



M668









**ŒUVRES**  
**COMPLÈTES**  
**DE VOLTAIRE.**

**TOME TREIZIÈME.**

M  
668

*Il est indispensable de lire l'Avertissement.*

**OEUVRES**  
**COMPLÈTES**  
**DE VOLTAIRE.**

**TABLE**

**ANALYTIQUE ET RAISONNÉE DES MATIÈRES;**

**PAR M. A. GOUJON,**  
**CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.**



**DE L'IMPRIMERIE DE FAIN, PLACE DE L'ODÉON.**

**A PARIS,**  
**CHEZ TH. DESOER, LIBRAIRE, RUE CHRISTINE.**

**1819.**



CHARTER

1847

THE CHARTER

OF THE

CHARTER

OF THE

CHARTER



CHARTER

CHARTER

CHARTER



# AVERTISSEMENT.

---

« On peut, dit Leibnitz, comparer nos connaissances à une grande boutique ou magasin sans ordre et sans inventaire; nous ne savons ce que nous possédons, et ne pouvons nous en servir au besoin. » Cette réflexion du philosophe allemand s'applique naturellement aux œuvres du plus fécond et du plus varié de tous les écrivains. Ceux qui ont lu Voltaire avec attention savent que, pour lui plus que pour tout autre, un inventaire était indispensable.

Je ne veux point ici m'arrêter à prouver l'utilité des tables analytiques, cette utilité est appréciée par tous les hommes studieux, par tous ceux qui aiment à comparer un auteur avec un autre; mais je crois qu'il ne sera pas inutile d'indiquer le plan que j'ai adopté, et d'entrer dans quelques détails sur les moyens que j'ai suivis pour l'exécuter. Personne, que je sache, n'ayant rien écrit sur ce sujet, ces détails éviteront peut-être à d'autres des essais qui m'ont fait perdre beaucoup de temps.

Le principal objet d'une table est de présenter sous un ordre constant, uniforme, facile à distinguer, toutes les matières, tous les objets contenus dans un ouvrage : pour un *Index*, le travail n'exige que de l'attention et de l'exactitude, mais il devient plus difficile dès qu'il s'agit d'une table analytique. En effet, ce ne sont plus seulement des mots que l'on doit ranger par ordre alphabétique, ce sont des idées, des pensées, des faits historiques qui se rapportent à plusieurs personnages différens, qu'il faut indiquer d'une manière claire, concise, et rattacher aux mots sous lesquels le lecteur doit les chercher. Ces difficultés se présentèrent en foule dès que je fus arrivé à *l'Essai sur les Mœurs*, qui contient tant de faits et de choses diverses qu'on ne saurait passer sous silence. Là, je sentis toute la grandeur de la tâche que je m'étais imposée, et qui depuis semblait s'étendre chaque jour devant moi : aussi, je l'avouerai ; sans le désir d'être utile, sans l'espérance que j'attacherais peut-être mon nom obscur au nom immortel du prince des philosophes, j'aurais perdu courage plus d'une fois.

Il existait, pour servir à l'édition de Kehl, une table dont j'avais d'abord espéré tirer quelques secours; mais, en l'examinant, je ne tardai point à reconnaître que l'auteur (professeur d'histoire) avait rédigé un mémorial pour son usage, et non pas une table analytique telle que j'en avais conçu l'idée. Une bonne table, me disais-je, doit être faite pour toutes les classes de lecteurs. Chaque article doit contenir l'analyse de toutes les pensées, de toutes les réflexions de l'auteur sur les hommes et sur les choses; erreurs ou vérités, il n'est permis au *tabuliste* de rien omettre. Il faut enfin, quelque obscur que soit un nom, quelque absurde, quelque peu intéressant que paraisse un fait, que les lecteurs trouvent réunies sous

le même titre les diverses indications de tous les passages où l'auteur a parlé de ce qui les intéresse.

La lecture de Voltaire est si entraînante, que je m'aperçus d'abord que je devais me méfier de moi-même. Il m'est arrivé plus d'une fois d'être obligé de recommencer plusieurs pages, parce que, distrait par le charme de la diction, j'avais oublié d'inscrire ce qui devait entrer dans la table. Pour obvier à cet inconvénient, je soulignai, dans une première lecture, tous les noms, tous les mots qui devaient former un article; je relevai ensuite sur de petites cartes, avec l'indication convenable, chacun de ces mots d'abord soulignés. Ces bulletins, classés par ordre alphabétique, sont les premiers matériaux de la table. Il faut ensuite les réunir entre eux; et ce travail n'est ni le moins long, ni le plus facile, ni le plus agréable. On en appréciera la difficulté si l'on se rappelle combien Voltaire a varié sur l'orthographe des noms propres, combien de fois les copistes ont défiguré les noms de telle sorte qu'il est impossible de les reconnaître (1). Si l'on réfléchit encore que, pour établir le manuscrit, il a fallu plus de 300,000 petits bulletins, on pardonnera, j'espère, quelques erreurs dans un travail aussi minutieux.

Telle est la marche que j'ai suivie. Cependant, quelque soin, quelque régularité que j'aie apportés, des bulletins peuvent s'être égarés. Le manuscrit a été donné sur des cartes à l'imprimeur; l'ordre de ces cartes a pu se déranger quelquefois; aussi, malgré toutes les précautions qu'on a prises, il s'est glissé quelques erreurs: on a eu soin de les indiquer dans l'*errata*. Par la même raison, quelques noms avaient été oubliés; ils ont été placés dans les additions. Je pouvais sans doute me dispenser de donner des additions: peu de personnes auraient reconnu les omissions qu'elles réparent; mais j'ai préféré l'intérêt de mes lecteurs aux conseils de l'amour-propre. Mon travail ne me semblerait pas digne du philosophe de Ferney, de l'apôtre de la vérité, si j'y avais laissé subsister des fautes tant qu'il m'était possible de les corriger.

Beaucoup de personnes trouveront peut-être que je suis entré dans des détails inutiles; mais je les prie d'observer que plus d'une fois je me suis trouvé, en quelque sorte, forcé de suivre la marche de mon prédécesseur. J'avoue même que, si Chantreau n'avait point donné l'analyse des commentaires sur Corneille, et celle des romans et des poèmes, j'aurais pris à ce sujet un autre parti. Mais je n'ai point cru pouvoir négliger des choses qu'il avait jugées nécessaires; je les ai donc conservées, et je puis affirmer ici que non-seulement tout ce qui se trouve dans la table de Kehl se trouve aussi dans celle-ci, mais encore que la nouvelle table contient près du double

---

(1) Tels que Woolston...., qu'il a écrit Volston, Wolston, Voolston; Oldecorn.... Oldecorne, Oldcorn; Montague, Montaigu; d'Ailly, d'Ally; Corberio, Corbiero; Kiuperli, Kouprogli, Kieuperli, Cuprogli; Schouvalof, Schovalof, Shouvalof; Keiserling, Keyserling; Shumontou, Shoumontou; Gyllembourg, Guillembourg; Erlang, Erling\*.

\* Voyez l'Avertissement qui précède l'*errata* général de notre édition. (Note de l'Edit.)



d'articles, etau moins trois fois plus de matières que l'ancienne (1). Au reste, j'aime mieux encourir le reproche de quelques longueurs que celui d'une seule omission.

J'ai mis la plus grande attention à rattacher les faits historiques à tous les noms avec lesquels ils ont du rapport : *Vépres siciliennes* renvoie à *Procida*, et *vice versâ*; *Pape* aux mots *Évêque* et *saint Pierre*, etc. J'en ai usé de même pour les pensées ou les réflexions qui peuvent s'appliquer à plusieurs mots différens. Ainsi le premier alinéa de Conrad I<sup>er</sup>. (t. v, p. 603) renferme une réflexion qui devait se retrouver aux mots *Élection*, *Hérédité*, *Rois*.

Chantreau avait réuni sous le nom de *Vers à sentences* quelques-unes des maximes que Voltaire a exprimées si souvent et si heureusement dans ses poèmes. J'ai cru devoir changer cet ordre, et donner pour titre à chaque vers cité le mot auquel il appartient.

AMITIÉ. — L'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux.

AMOUR. — C'est sur nos lâchetés qu'il a fondé sa force.

PRÊTRE. — Doit prier pour ses rois et non pas les maudire.

SOLDAT. — Un vieux soldat doit être respecté.

TYRANS. — Ils soutiennent les lois avant de les abattre.

Lorsque beaucoup de personnages ont porté le même nom, tels que les Henri, les Charles, les Louis, les Jean, etc., l'ordre adopté dans les biographies consiste à placer à la suite les uns des autres les souverains du même état; à l'article *Jean*, par exemple, on commence par mettre tous les papes de ce nom, depuis Jean I<sup>er</sup>. jusqu'à Jean XXIII; ensuite les rois de France, ceux d'Angleterre, etc. J'ai senti plus d'une fois combien cet ordre était incommode; j'en ai adopté un autre: ainsi l'on trouvera, Henri I<sup>er</sup>. (l'Oiseleur), empereur; Henri I<sup>er</sup>. , roi de France; Henri I<sup>er</sup>. , roi d'Angleterre, etc.; ensuite Henri II, empereur; Henri II, roi de France; etc. De même Jean I<sup>er</sup>. (Sans-Terre); roi d'Angleterre; Jean I<sup>er</sup>. , roi de Portugal; Jean I<sup>er</sup>. , électeur de Brandebourg; Jean I<sup>er</sup>. , pape; Jean II, roi de France; etc. L'usage peut seul démontrer si cette classification est, comme je le crois, la meilleure.

(1) On en jugera par le tableau suivant. Il ne serait peut-être pas inutile d'en placer de pareils à la tête des dictionnaires.

Table de Chantreau.		Nouvelle table.		Table de Chantreau.		Nouvelle table.	
A.	790 articles.	1401		Rep. 6086.	11022		
B.	650.	1246		N.	174.	321	
C.	1030.	1955		O.	176.	349	
D.	372.	748		P.	720.	1245	
E.	405.	692		Q.	36.	54	
F.	354.	609		R.	381.	651	
G.	434.	815		S.	612.	978	
H.	341.	592		T.	428.	684	
I.	184.	289		U.	48.	72	
J.	220.	442		V.	361.	557	
K.	47.	112		W.	37.	77	
L.	444.	789		X.	7.	15	
M.	815.	1332		Y.	11.	25	
				Z.	42.	75	
6086.		11022		Tot. 9119.		16125	

leure et la plus commode; et je réclame à ce sujet les avis de ceux qui ont le besoin et l'habitude des recherches.

Une partie de mon travail absolument nouvelle, c'est l'analyse de la Correspondance. On en jugera l'utilité si l'on se rappelle que, de l'aveu même des critiques, la Correspondance est *la partie la plus originale et la plus piquante des œuvres de Voltaire, et la plus capable de bien faire connaître à la fois l'homme et l'écrivain*. En effet, c'est là qu'on retrouve à chaque page cet esprit si juste et si clairvoyant, cette facilité inépuisable, cette mémoire immense, cette érudition variée, qui rendent le philosophe de Ferney un des hommes les plus étonnans qui aient jamais existé. Qu'il est intéressant de l'entendre s'expliquer lui-même sur ses propres ouvrages! Rien de ce qui influait sur les lumières ou sur les jouissances de l'esprit humain ne pouvait lui être indifférent; il prenait à tout le plus vif intérêt, et si quelquefois on peut accuser ses jugemens de prévention ou d'erreur, on y reconnaît toujours le goût le plus délicat dont jamais homme ait été doué. Puisse l'analyse que j'en ai faite donner aux lecteurs qui auraient parcouru légèrement ces archives épistolaires, le désir de les lire avec plus d'attention! Ils seront bien dédommagés de leur peine, et trouveront à chaque page des raisons d'aimer l'homme après avoir admiré le génie du poëte et de l'historien. Qui ne pardonnerait quelques légères taches à celui qui s'écrie si souvent :

*Homo sum, humani nihil à me alienum puto.*

NOTA. L'expérience m'ayant fourni quelques observations qui peuvent faciliter l'usage des tables, je crois utile de les consigner ici. Le premier soin des lecteurs doit être de corriger exactement les fautes relevées à l'*errata*, et d'indiquer par un signe l'endroit où les additions doivent être placées; cette attention est indispensable. Les tables, en général, étant imprimées en caractères très-fins, il peut arriver qu'une lettre ou qu'un chiffre casse ou s'enlève au tirage; ainsi, par exemple, au lieu de 206, on peut trouver 206 ou 290; d'autres fois c'est un chiffre retourné : 206 au lieu de 209.

Dans les mots, ces fautes ne tireraient pas à conséquence; mais dans les nombres, elles deviennent des erreurs grossières. D'autres fois ce sont des chiffres transposés : 304 au lieu de 403. J'ai reconnu dans la table de Chantreau beaucoup de ces inexactitudes qu'on ne peut lui attribuer. Aussi, quand je trouve une indication fautive, 304, par exemple, je cherche toutes les pages que peut fournir la combinaison des chiffres : 403, 340, 430; et presque toujours cette recherche m'a réussi. Lorsque les volumes sont indiqués en chiffres romains, il peut se faire, par la même raison, qu'au lieu de iv il y ait vi.

Je terminerai par une observation particulière à la table de Voltaire. Toutes les fois que je cite un fait rapporté dans deux volumes différens, j'ai eu soin de joindre l'indication par le mot *et*; ainsi : VOLTAIRE. Sa vie à Berlin; t. I, p. 110, et t. VIII, p. 952. Quelquefois cependant cet *et* a été oublié. Il est aisé de s'apercevoir de cette omission.

#### ABRÉVIATIONS.

Lettres en vers et en prose . . .	<i>L. v. p.</i>	Lettres familières . . . . .	<i>fam.</i>
Voyez . . . . .	<i>V. ou Voy.</i>	Tragédie . . . . .	<i>trag.</i>
Empereur . . . . .	<i>Emp.</i>	Incorrect . . . . .	<i>incor.</i>
Né . . . . .	<i>N.</i>	Inconvenant . . . . .	<i>inconv.</i>
Mort . . . . .	<i>M.</i>	Janvier. — Février. —	
Exalté ou exaltation. <i>†</i> . . . . .	<i>Ex.</i>	Mars, etc. janv., fév. ou f. m.; etc.	
Vers . . . . .	<i>v.</i>		

# AVERTISSEMENT

DU LIBRAIRE

ÉDITEUR DES ŒUVRES DE VOLTAIRE

EN TREIZE VOLUMES IN-OCTAVO.

Nous avons été les premiers en France, à concevoir, à exécuter la réimpression des Œuvres complètes de Voltaire, et, quoique des circonstances imprévues aient apporté quelques retards dans l'entière exécution de nos projets, nous remplissons aujourd'hui le dernier des engagements que nous avons contractés en publiant la table analytique, et en donnant les cartons, ainsi que l'errata que nous avions promis (1). Les additions que l'on trouvera à la fin de cet avertissement, prouveront que nous n'avons négligé ni soins, ni dépenses pour rendre notre édition la plus complète, la plus correcte et la plus commode de toutes celles qui ont encore paru. Nous allons entrer dans quelques détails à ce sujet.

Dans la distribution des matières, nous avons suivi en général l'ordre adopté dans l'édition dite de Beaumarchais. Cependant nous avons placé en tête du 1<sup>er</sup>. volume la Vie de Voltaire, par Condorcet, que les éditeurs de Kehl avaient rejetée au 70<sup>e</sup>. volume, soit que l'idée d'écrire cette Vie ne fût venue qu'après coup, soit qu'elle n'eût pas été achevée à temps pour la mettre à sa véritable place.

Nous avons rétabli les *Lettres philosophiques*, connues aussi sous le nom de *Lettres sur les Anglais* (2). Ces lettres sont un des ouvrages qui ont le plus influé sur les progrès de l'esprit humain dans le 18<sup>e</sup>. siècle; elles attirèrent à leur auteur de longues persécutions, et le 10 juin 1734, elles furent honorées d'un arrêt qui les condamnait à être brûlées (3). Il fallut donc, pour déguiser

---

(1) Voyez les avertissemens en tête du premier et du troisième volumes.

(2) Dispersées dans les Mélanges littéraires et le Dictionnaire philosophique de l'édition de Kehl.

(3) Arrêt de la cour du parlement, qui ordonne qu'un livre intitulé: *Lettres philosophiques par M. de V....., à Amsterdam, chez E. Lucas, au Livre d'or. MDCCXXXIV*, contenant vingt-cinq lettres sur différens sujets, sera lacéré et brûlé par l'exécuteur de la haute justice.

#### *Extrait des registres du parlement.*

Ce jour, les gens du roi sont entrés, et, maître Pierre Gilbert de Voisins, avocat dudit seigneur roi, portant la parole, ont dit :

Que le livre qu'ils apportent à la cour leur a paru exiger l'admonition publique, qu'il ne se répand que trop, et qu'on sait assez combien il est propre à inspirer le libertinage le plus dangereux pour la religion et pour l'ordre de la société civile; que c'est ce qui les a portés à prendre les conclusions sur lesquelles ils attendent qu'il plaise à la cour faire droit.

Eux retirés,

Vu le livre intitulé : *Lettres philosophiques par M. de V....., à Amster-*

les *Lettres philosophiques*, les disperser dans les Oeuvres de Voltaire. Mais ces raisons n'existant plus aujourd'hui, nous avons cru honorer sa mémoire en les réimprimant sous leur forme primitive.

Nous avons aussi restitué à l'ouvrage intitulé *Singularités de la nature*, qui fait partie du 6<sup>e</sup>. volume, les chapitres 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18, qui en avaient été détachés pour les insérer à l'article *Coquille* du Dictionnaire philosophique.

Tels sont les seuls changemens importants que nous ayons faits à l'ordre adopté (1) par les éditeurs de Kehl.

Cette distribution de matière s'accorde parfaitement avec la division de nos volumes (2). Tout le théâtre est contenu dans les deux premiers : les poèmes et les poésies dans un autre ; l'Histoire générale dans le quatrième ; l'Histoire particulière dans le cinquième, etc. On a donc devant soi, réunis dans un seul volume, tous les ouvrages du même genre.

Cette classification rend notre édition d'un usage plus commode et plus facile qu'aucune autre ; car il est rare que l'on travaille à

*dam*, chez E. Lucas, au Livre d'or, 1734, contenant vingt-cinq lettres sur différens sujets, ensemble les conclusions par écrit du procureur général du roi, la matière sur ce mise en délibération :

La cour a arrêté et ordonné que le livre sera lacéré et brûlé dans la cour du Palais, au pied du grand escalier d'icelui, par l'exécuteur de la haute justice, comme scandaleux, contraire à la religion, aux bonnes mœurs et au respect dû aux puissances ; fait très-expresses inhibitions et défenses à tous libraires, imprimeurs, colporteurs, et à tous autres, de l'imprimer, vendre, débiter, ou autrement distribuer, en quelque manière que ce puisse être, sous peine de punition corporelle : enjoint à tous ceux qui en auraient des exemplaires, de les remettre incessamment au greffe civil de la cour, pour y être supprimés ; permet au procureur général du roi de faire informer contre ceux qui ont composé, imprimé, vendu, débité ou distribué ledit livre, par-devant M. Louis de Vienne, conseiller, pour les témoins qui seraient dans cette ville, et par-devant les lieutenans criminels des baillages et sénéchaussées et autres juges des cas royaux, à la poursuite des substituts du procureur général du roi esdits sièges, pour les témoins qui se trouveraient esdits lieux : permet, à cet effet, au procureur général du roi, être par lui pris telles conclusions, et par la cour ordonné ce qu'il appartiendra. Ordonne que copies collationnées du présent arrêt seront envoyées aux baillages et sénéchaussées du ressort, pour y être lu, publié et enregistré ; enjoint aux substituts du procureur général du roi d'y tenir la main, et d'en certifier la cour dans le mois.

Fait en parlement, le 10 juin 1734.

Signé DUFRANC.

Et ledit jour 10 juin 1734, onze heures du matin, à la levée de la cour, en exécution du susdit arrêt, le livre, y mentionné a été lacéré et jeté au feu par l'exécuteur de la haute justice, en présence de nous Marie-Dagobert Ysabeau, l'un des trois premiers et principaux commis pour la grand'chambre, assisté de deux huissiers de ladite cour.

Signé YSABEAU.

(1) Dans une des nouvelles éditions on a pris beaucoup de lettres dans la Correspondance du roi de Prusse pour les intercaler dans les stances ou les poésies mêlées. On a même eu soin de marquer ces prétendues additions d'une astérisque. Nous sommes loin d'approuver ce changement qui n'est point une addition ; aussi nous avons conservé la Correspondance du roi de Prusse dans son ancien ordre, et nous n'avons point jugé à propos de marquer par des astérisques des lettres publiées depuis long-temps quoiqu'elles ne se trouvent point dans Kehl.

(2) Voyez la Table, p. 1409 du 12<sup>e</sup>. volume.

la fois sur toutes les parties des Oeuvres de Voltaire. Tantôt c'est le poëte, tantôt l'historien ou le philosophe qu'on a besoin de consulter; et quand même on serait obligé de faire des recherches dans tous les volumes, on n'en aurait que 12 à ouvrir au lieu de 70, de 41 ou de 50, etc. (1). De sorte que, nous l'affirmons ici d'après l'opinion d'hommes à la fois riches et laborieux, l'édition *compacte* de Voltaire est indispensable dans une bibliothèque bien composée. Les éditions de luxe ne peuvent en tenir lieu. Car il y a une grande différence entre lire et travailler.

Nous ne parlons pas ici du prix inestimable que donne à notre édition une table analytique, telle qu'on n'en a point encore fait. Nous reviendrons tout à l'heure sur ce sujet intéressant. Il ne s'agit maintenant que des points de comparaison qui peuvent exister entre elle et celles que nos confrères ont publiées.

Des tables sont placées à la fin de chaque volume. A la fin du 12<sup>e</sup>. on trouvera les trois tables placées au 70<sup>e</sup>. de Kehl; savoir, une table par divisions de matières; une table alphabétique des principaux ouvrages de Voltaire; une table de ces mêmes ouvrages par ordre chronologique (2).

Nous avons augmenté la Correspondance de toutes les lettres à l'abbé d'Olivet; elles sont du plus haut intérêt, et renferment une foule de choses et d'anecdotes curieuses: aucune ne se trouvait dans l'édition de Kehl (3). Nous avons donné toutes les lettres publiées par M. Auger (4), beaucoup de lettres inédites à M. d'Argental, à madame de Lutzelbourg, au roi de Prusse, etc., etc.; la traduction d'une ode latine du père le Jay; enfin, nous avons réuni à la fin de cet avertissement quelques pièces fugitives dans la plupart desquelles on reconnaît l'auteur de la *Henriade*; de sorte que tout ce qui a été recueilli dans les nouvelles éditions se trouve dans la nôtre: nous n'avons pas voulu que nos souscripteurs eussent un seul regret à former.

Mais ce qui distinguera toujours notre édition de toutes celles

(1) La Table analytique évitera cette perte de temps, en indiquant de suite tous les volumes et toutes les pages où l'auteur a parlé de ce que cherche le lecteur.

(2) Nous n'insisterions pas sur ce sujet si les éditeurs de l'édition en 41 volumes in-8<sup>o</sup>. n'avaient jugé convenable de supprimer ces tables. De sorte que, pour trouver les ouvrages de Voltaire qu'on a besoin de consulter, il faut feuilleter les tables particulières des 41 volumes. De toutes les nouvelles éditions c'est la seule terminée.

(3) C'est à lui que Voltaire écrivait: « Mon ancien maître, qui l'êtes toujours, comme vous savez, et que j'aime comme si vous n'étiez pas mon maître, etc. » On jugera combien ces lettres, que nous avons publiées pour la première fois, sont intéressantes par l'analyse de quelques-unes.

(1732.) Il lui promet *Zaire*, t. ix, p. 92. — (1732.) Il lui demande des matériaux pour le siècle de Louis XIV. — (25 avril 1736.) Fam. sur l'impression des lettres philosophiques, 133. (24 août 1735.) Il travaille au siècle de Louis XIV. Il lui demande quelques renseignements sur la mort de César, 178, 179. — (20 octobre 1738.) Sur la manière dont il travaille. Il lui demande son avis sur *Mérope*. Sa vie à Cirey; 337. — (22 janvier 1750.) Pour lui demander sa voix pour Diderot. Remarque grammaticale sur la *Nouvelle Héloïse*, t. x. p. 182. etc. (Extrait de la Table analytique.)

(4) 1808, en 2 volumes.

qui ont été achevées ou commencées jusqu'à ce jour, ce sont les nombreuses corrections que nous avons exécutées, les passages du texte évidemment défigurés et tronqués que nous avons rétablis. Aucune recherche ne nous a coûté à ce sujet. Cependant, quelque soin, quelque attention que l'on ait apportés à collationner les épreuves, la plupart et les plus importantes de ces fautes nous seraient échappées si nous n'avions eu les secours de la Table analytique. Beaucoup de ces fautes ont été corrigées dans le texte, d'autres n'ont pu l'être que dans l'errata, et nous recommandons à nos lecteurs d'avoir soin de reporter les corrections sur leurs exemplaires. Nous aurions pu, suivant un usage plus commode et plus ordinaire, laisser subsister les fautes sans les corriger. Mais nous avons voulu justifier en tout la faveur dont le public a honore notre entreprise.

Nous ferons mieux sentir la vérité de ce que nous disons par quelques exemples.

Parmi les fautes les plus remarquables de l'édition de Kehl, nous citerons celles-ci :

Tome XXI, p. 116, on lit (1) :

*Pour mérite premier, pour vertu singulière,  
Il excelle à traîner un char dans la carrière, etc.*

Nous avons rétabli ces deux vers de Racine :

*Pour toute ambition, pour vertu singulière,  
Il excelle à conduire un char dans la carrière, etc.*

BRITANNICUS, acte IV, scène IV.

Voyez tome IV, p. 1330 de notre édition.

Dans *Dieu et les Hommes* on lisait (tome XXXIII, page 250) : « mais l'ange Gabriel par un *léger de main*. » Nous avons rétabli : mais l'ange Gabriel par un *tour léger de main* (tome VI, p. 901 de notre édition) (2).

Dans la préface de *Sophonisbe*, on cite un vers de la tragédie de Mairét qui a été défiguré dans toute les éditions par une erreur de copiste.

On lit :

*Sophonisbe en un jour, voit, aime et se marie.*

Il faut :

*Massinisse en un jour, voit, aime et se marie* (3).

Dans la première note d'Olympie, il faut Warburton évêque de Glocester et non de Worcester.

(1) Nous citons toujours l'édition de Kehl en 70 vol. in-8°.

(2) Les éditeurs en 41 volumes ne se sont pas donné la peine de faire ces corrections, ils ont copié les fautes de Kehl et en ont commis de nouvelles. Ils ont supprimé beaucoup de choses intéressantes ; ainsi, t. XV, p. 490, ils ont retranché la carte de la bataille du Pruth, qui se trouve dans toutes les éditions. Voyez t. V, p. 463 de notre édition. Ils ont aussi omis l'article *Velletri* du Dictionnaire philosophique.

(3) Voyez la *Sophonisbe* de Mairét, acte IV, 3<sup>e</sup>, couplet, vers 17.

Nous avons aussi rectifié le texte.

*On lisait :*

*Il faut lire :*

t. iv, p. 937, l. 46 : qui sont  
à jour nommé.

qui se font à jour nommé.

t. v, p. 1026 : on met en pri-  
son les porte-dieu.

des porte-dieu.

Dans l'édition en 50 volumes, on a eu soin de profiter de nos corrections, mais on a aussi copié nos fautes, et le cinquième éditeur les a répétées (1). Dans Kehl, on lit ainsi le premier vers de Mahomet :

Qui moi, baisser les yeux devant ces faux prodiges !

(1) Le cinquième éditeur avait l'avantage de trouver un travail tout fait ; mais loin d'éviter les fautes de ses devanciers, il les a répétées, et en a ajouté d'autres.

*On lit :*

t. x, p. 109 : Poème sur le désastre  
de Lisbonne, en 1755 ; publié en  
1756.

Il ne fallait point de virgule. C'est le  
tremblement de terre qui eut lieu  
le 1<sup>er</sup>. novembre 1755, le poème  
ne parut qu'en 1756.

Même tome, p. 166, ligne 3 (au sujet  
du Temple du goût) : « Cet ouvrage  
fut composé en 1731. Il en a été fait  
plusieurs éditions ; celle-ci (*édit.  
de Kehl*) est incomparablement la  
meilleure, etc. »

Cette note n'est pas des éditeurs de  
Kehl, comme on l'a dit : elle se  
trouve dans une édition de 1748.  
Le cinquième éditeur ne consulte  
donc pas d'édition antérieure à  
celle de Kehl.

Même volume, p. 392 ; il a copié, dans l'édition en 50 volumes, deux  
fausses rimes : *effroi et vois* ; et p. 394, *redouble et troublent*.

Mais ce qui est inconcevable, c'est que dans cette édition de luxe, dont  
il fallait forcer, pour ainsi dire, le succès par la supériorité de son exécution  
littéraire et typographique\*, on ait copié textuellement les notes de M. Beu-  
chot, qui sont tout ce que l'édition en 50 volumes offre de recommandable\*\*,  
sans prendre le soin de les faire coïncider avec le texte de l'édition.

Par exemple,

t. x, p. 226 : en copiant la note et la  
signature de MM. B. L., on a con-  
servé : voyez la préface de ce vo-  
lume.

Nous avons vainement cherché une  
préface dans ce x<sup>e</sup>. volume.....

Dans le tome xvi, p. 409, le cinquième éditeur, sous le titre *Fragment*,  
rapporte une partie de l'article 28 des *Fragmens sur l'histoire*, t. xxi, p. 361  
et suiv. de l'édition en 50 volumes, et il copie la note de M. Beuchot ainsi  
conçue : « Ce morceau servait de préface à un tome iii de l'*Essai sur l'His-*  
» *toire universelle*, publié à Dresde, 1754, in-12. Ce volume contenait à peu  
» près ce qui forme aujourd'hui les chapitres lxxxii à cxxi inclusivement de  
» l'*Essai sur les Mœurs*. B. » Mais cette note qui convenait pour l'article  
entier est un contre-sens pour le fragment.

On voit donc que malheureusement les soins littéraires donnés à cette édi-  
tion sont loin de nous promettre un monument digne de Voltaire.

\* Extrait du Prospectus.

\*\* Dans cette livraison comme dans les précédentes, on a reproduit textuellement presque  
toutes les notes de l'édition en 50 volumes in-12, tantôt en conservant au bas, tantôt en  
supprimant l'initiale du nom de l'éditeur ; mais dans l'un comme dans l'autre cas sans son  
assentiment. (Extrait de la Bibliographie de la France, ou Journal général de l'imprime-  
rie et de la librairie, n<sup>o</sup>. 44, samedi 30 octobre 1819.)

Tous les nouveaux éditeurs ont répété cette faute; il faut évidemment :

Qui moi , baisser les yeux devant ses faux prodiges?

Et c'est ainsi que l'écrivit l'édition de Genève in-4°. (1768).

Dans Sémiramis, acte III, scène IV (tome 1<sup>er</sup>., p. 816), toutes les éditions indiquent à tort que c'est Otane qui parle, il faut lire Mitrane.

Dans les Pélopides (acte IV, scène VI), on lit dans toutes les éditions :

Je te tiens : les enfers m'ont livré ma victime;

Il faut :

Je le tiens, etc.

Dans la table de notre 4<sup>e</sup>. volume nous avons relevé les indications marginales de l'édition de Kehl. Parmi ces indications ( t. XVI , p. 415 ) on lisait une citation d'ouvrage, *Code diplomatique*, p. 4, qui devait se trouver en note au bas de la page. C'est donc à tort que nous avons compris cette note dans la table de notre 4<sup>e</sup>. volume. L'édition in-12 a commis la même faute, et M. Renouard n'a point rétabli le texte de Kehl.

Mais, nous le répétons, c'est à l'aide de la Table que nous avons rectifié des erreurs bien plus importantes, et dont personne ne s'était encore aperçu; telles sont :

Tome V (p. 565, col. gauche, lig. 40), on lit *Albert* V. Il faut *Albert* III, suivant l'*Art de vérifier les dates*. Cette faute existe dans toutes les éditions, et aurait probablement existé toujours, si l'auteur de notre table ne s'était aperçu que le même personnage était cité t. V, p. 809, sous le nom d'Albert second. Il a fallu chercher quel était le véritable nom de ce duc de Bavière, et cette vérification a fait découvrir deux fautes. Il en est de même pour le pape Étienne II, t. V, p. 587, il faut lire Eugène II (1).

Dans les *Lettres philosophiques*, on écrit à tort *Montaigne*, il faut *Montague*.

Nous passerions les bornes que nous nous sommes imposées, si nous indiquions toutes les fautes que la table nous a mis à même de corriger. Mais il ne sera pas inutile d'arrêter l'esprit de nos lecteurs sur l'utilité et sur l'importance d'un travail qui, comme nous l'avons dit, rend notre édition en quelque sorte classique.

Il existe beaucoup de tables analytiques; mais il n'en existe point d'aussi étendue, qui comprennent un si grand nombre de choses, de doctrines, de faits, analysés avec autant de méthode et de clarté,

---

(1) M. Goujon, ancien élève de l'école polytechnique et ancien officier d'artillerie, a apporté le même soin dans la rédaction de tous les articles, et nous lui devons un grand nombre de corrections importantes. Tous les articles de la table ont été vérifiés et collationnés sur les volumes. Nos lecteurs peuvent facilement juger du temps qu'a demandé ce travail immense. Cette vérification indispensable est la seule cause du retard qu'a éprouvé la mise en vente de notre table de Voltaire.



que dans la table de Voltaire. C'est, en quelque sorte, un dictionnaire choisi d'histoire, de grammaire, de philosophie. Cette table offre l'esprit de Voltaire rangé dans un ordre sous lequel le lecteur le moins habitué aux recherches peut trouver de suite ce dont il a besoin. Elle renferme tous les noms de villes et de personnes, l'analyse des romans et des pièces de théâtre. Aux noms des souverains et des papes, on a eu soin d'indiquer la date de leur naissance et celle de leur mort. On a aussi noté exactement tous les endroits où les anciens auteurs ont été cités, chose bien importante pour les littérateurs; enfin, nous l'affirmons sans crainte d'être démentis, cette table pourra souvent éviter aux personnes instruites la peine de recourir au texte; et avec elle Voltaire deviendra pour le plus grand nombre des lecteurs une bibliothèque entière.

Telles sont les peines que nous nous sommes données pour achever notre édition et la rendre digne de l'homme universel dont elle multiplie les écrits.

..... Combien de lauriers réunis sur sa tête!  
 Conteur, historien, philosophe, poète,  
 Comment tier, gracieux, fort et doux à la fois,  
 De tant de sentimens peut-il porter le poids?  
 Si l'on peut au géant comparer le grand homme,  
 Je crois voir cet Atlas que la Fable renomme,  
 Qui seul réunissant les diverses saisons,  
 Embelli de vergers, hérissé de glaçons,  
 Entendait tour à tour les zéphyrs, les orages,  
 La chute des torrens, les combats des nuages,  
 Les hymnes des mortels, les doux concerts des dieux,  
 S'appuyait sur la terre et supportait les cieux.

DELILLE, Imagination.



Pour faciliter l'acquisition de cette édition que l'on peut appeler classique, nous l'offrons de nouveau par souscription aux conditions suivantes: les souscripteurs ne sont tenus à retirer et à payer qu'un volume par mois, à partir du jour où ils seront inscrits; cependant, ils pourront, à leur choix, retirer plusieurs volumes à la fois, ou rapprocher les époques de chaque livraison. Le prix de chaque volume sera, pour les souscripteurs, de 12 fr. en papier ordinaire, 13 fr. en papier satiné, 24 fr. en papier vélin satiné, 24 fr. en papier coquille satiné. Les livraisons auront lieu ainsi qu'il suit: 1<sup>re</sup>. livraison, le tome IX; 2<sup>e</sup>. livraison, le tome II; 3<sup>e</sup>. livraison, le tome X; 4<sup>e</sup>. livraison, le tome XIII. Après ces quatre livraisons, les souscripteurs seront libres de retirer quel volume ils voudront.

# LIVRES NOUVEAUX

Qui se trouvent à Paris, chez TH. DESOER, Libraire, rue Christine, n°. 2; et à Liège, chez J.-F. DESOER, Imprimeur-Libraire.

## LA SAINTE BIBLE.

Il n'existe qu'un très-petit nombre d'éditions françaises de la Bible d'un format portatif, et pas une seule qui réunisse à la modération du prix la perfection de l'exécution. On a donc cru vraiment utile d'en publier une qui pût être regardée comme un monument distingué de la typographie, et dont toutefois l'acquisition ne fût pas dispendieuse. Afin de parvenir à ce but, on a fait choix d'un petit caractère, mais dont la netteté en rend la lecture facile; et l'on a publié la Bible en deux formats, *in-octavo* et *in-dix-huit*.

Ces deux éditions contiennent chacune tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, la table des noms propres, hébreux ou grecs, employés dans la Bible, avec leur signification; et une table analytique des matières traitées dans les livres saints.

Prix en papier fin satiné . . . . . 24 fr.

— en papier vélin . . . . . 48

L'édition *IN-DIX-HUIT* forme sept volumes d'environ 500 pages chacun. Prix en beau papier coquille *satiné* . . 24 fr. 50 c.

OEUVRES DE MOLIERE, avec un Commentaire, un Discours préliminaire et une Vie de Molière; par M. AUGER, de l'académie française. Neuf volumes in-8, imprimés par Firmin Didot, ornés d'un portrait gravé, d'après Mignard, par Lignon, et de seize estampes d'après Horace Vernet.

Les trois premiers volumes paraissent (décembre 1819). Le prix de chaque volume broché et *satiné* est, pour les Souscripteurs, de 10 fr. papier fin, 18 f. papier vélin, 25 fr. grand papier vélin, figures avant la lettre: il sera ajouté, pour le port, 2 fr. par volume.

ESSAIS DE MONTAIGNE, un volume in-8 d'environ 500 pages, imprimé à deux colonnes, en caractère Mignonne, sur papier grand-raisin satiné, orné d'un beau portrait de Montaigne, gravé par Le-roux. Ce vol. contient les *Essais*, les *Lettres de Montaigne*; la *Servitude volontaire*; ou le *Contr'un* par La Boétie; l'*Éloge de Montaigne* par M. Jay; la *Préface de mademoiselle de Gournay*, un *Extrait* de celle de Naegeon, un *Glossaire* et une nouvelle *Table des Matières*.

Prix: en papier ordinaire. . . . . 24 fr.

En beau papier collé . . . . . 36

*Idem*, vélin. . . . . 48

Le même ouvrage, 4 vol. in-18, caractère interligné, imprimé sur très-beau papier coquille, satiné et orné du portrait de Montaigne . . . . . 20

Il y a des exemplaires reliés par Thouvenin et autres.

# TABLE ANALYTIQUE

ET RAISONNÉE

## DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES OEUVRES DE VOLTAIRE.

### A.

**A**, première lettre de tous les alphabets. On commence à substituer cette lettre à la lettre O dans le français, etc.; t. vii, p. 88. — Raison de cette coutume, 89. — Chez presque toutes les nations, devint une lettre sacrée, parce qu'elle était la première, 91. — Considérée comme verbe, 90.

**A-PROPOS** (l'). Voyez **APROPOS**.

**AARON**, grand-prêtre juif. Consacré par Moïse; t. vi, p. 1088. — Réflexion à ce sujet, 1097. — Sa querelle pour le sacerdoce avec Coré, Dathan et Abiron. Sa verge est la seule qui fleurit; t. vii, p. 914 et 1780. — Sur le veau d'or qu'il foudit en une seule nuit; tom. xi, pag. 474. — Voyez **ERASME**.

**AARON-MATHATAI**, l'un des auteurs prétendus des Lettres de quelques Juifs portugais; t. vii, p. 1038, 1224; xii, p. 1032, 1074.

**AARON-AL-RASCHILD** ou **LE JUSTE**, calife. Comparé à Charlemagne. Convertit les Indiens au musulmanisme par la douceur; t. iv, p. 142. — Fait fleurir les arts. Contemporain de Charlemagne, 161. — Surpassait ce prince en justice, en science et en humanité, 202. — Envoie des ambassadeurs et des présens à Charlemagne; t. v, p. 581. — Fait présent à ce même souverain d'une horloge sonnante; t. iv, p. 210. — Impose un tribut annuel à l'impératrice Irène. Prend l'île de Chypre. Ravage la Grèce, 240.

**ABACABA** (mademoiselle). Voyez **L'INGÉNU**; t. viii, p. 161.

**ABADIE** ou **LABADIE** (Jean). Notice sur sa vie et ses ouvrages. On a de lui trente et un volumes de fanatisme; t. iv, p. 1051. t. x, p. 1108.

**ABAKUM**, archiprêtre russe. Ses dogmes sur les premiers chrétiens; t. v, p. 400. — Voyez **RASPOU**.

**ABAN**, fils de Saïb. Histoire de sa mort vengée sur le champ de bataille par sa femme; t. vii, p. 176. — Voyez **SERGIABIL**.

**ABARES** ou **AVARES**. Nation de Scythes qui désolèrent l'empire d'Orient; t. iv, p. 242.

**ABARIS**, prêtre d'Apollon. Contemporain de Pythagore. Avait une verge magique; t. vii, p. 1780. — Cité; t. xii, p. 792, 850.

**ABAUZIT**. A fait l'article **APOCALYPSE** dans l'Encyclopédie; t. x, p. 830, 834, 836, 843, 867; t. xii, p. 1101. — Cité; t. vii, p. 1766; t. x, p. 57; t. xii, p. 1101, 1105. — Détails qu'il donne sur le supplice d'Antoine (Nicolas); t. vii, p. 1443. — Voyez ce nom.

**ABBADIE** (Jacques). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1051. — Mort fou à Dublin. Défend quelquefois la vérité avec les armes du mensonge; t. vi, p. 864. — Cité sur Tertullien, 828. — Cité; t. vii, p. 787, 950, 1704; t. viii, p. 399.

*Nota.* Dans presque tout l'ouvrage on a fait la faute qui existe dans l'édition de Kehl. On a écrit *Abadie* au lieu d'*Abbadie*.

**ABBASSIDES** (califes). Voyez **CALIFES**.

**ABBAYE** et **ABBAYES**. Ce que c'est; t. vii, p. 96. — En 1575, sous Henri III, on propose de les mettre en commande. Le duc de Sully protestant en avait une. Des femmes en ont possédé. On en donnait aux reines pour leurs menus plaisirs, 101. — De celles en commande; t. vii, p. 500. — Voyez **HUGUES L'ABBÉ**, **ABBÉ**, **EGLISE**, **MOINE**, **ALCUIN**.

**ABBÉ** et **ABBÉS**. Puissance de ceux des bénédictins avant Charlemagne. Avaient des serfs et des fiefs; t. iv, p. 214. — Leur cruauté envers les moines, 215. — Tenaient les armes à la main, 228. — Sont de petits rois dans les pays où quatre-vingts ans auparavant ils défrichaient les terres qu'on leur avait données, 253. — Sont une espèce inconnue en Angleterre; t. vii, p. 11. — D'où vient ce nom, 96. — Signifie *père*. Les anciens moines donnaient ce nom au supérieur qu'ils élaient. Décision du concile de Paris sur ce titre, 101. — N'étaient point prêtres dans les premiers siècles de l'église, 100. — Était le père spirituel de ses moines, 101. — Vers sur les abbés, 501. — *Gros décimateur*, comparé au curé de campagne à portion congrue; t. vii, p. 699. — *Cardinal*, titre de celui du Mont-Cassin et de la Trinité de Vendôme; t. vii, p. 97. Voyez **ABBAYE**, **EGLISE**, **MOINE**, **DE SAINT-CYRAN**, **DUVERGER DE HAURANNE**. — Abbés des Conards. Voyez **CONARDS**.

**ABBÉ** de Caberols. A fait dans l'Encyclopédie l'article **FIGURE** (physiologie); t. viii, p. 1010.

**ABBEVILLE** (procès d'); t. v, p. 71.

— Précis de la procédure d'Abbeville ; t. vi, p. 349 ; t. xii, p. 539, 614. — *Voyez* LA BARRE et d'ETALLONDE.

A, B, C. *Voyez* ALPHABET.

ABNON, abbé de Fleury. Comment s'y prend pour forcer le roi Robert à répudier sa femme Berthe ; t. vii, p. 1818.

ABDALA, conquérant qui ravagea l'Inde ; t. v, p. 1065. — Son origine, 1131. — Pille Delhi, 1132.

ABDALA MOUTALEB, grand-père de Mahomet ; t. iv, p. 153. — Son histoire semblable à celle d'Abraham, 153, 154 ; t. vii, p. 1080.

ABDALA, père de Mahomet ; t. iv, p. 153.

ABDALA, roi de Tolède. — Alfonso V, roi de Léon, lui donne sa sœur Thérèse en mariage ; t. iv, p. 283.

ABDALA, corsaire turc, personnage du Baron d'Otrante ; t. ii, p. 1068.

ABDALIS, fils de Muzza, épouse Égilone, veuve de Rodrigue ; t. iv, p. 238.

AB'DALL MOUTALEB. *Voyez* ABDALA MOUTALEB.

ABDALLAH. Conte arabe sur sa générosité ; t. vii, p. 319.

ABDEKAME, roi d'Espagne. Charlemagne appuie la rébellion d'un de ses émirs ; t. v, p. 579.

ABDERAME, gouverneur d'Espagne. S'en empire pour son propre compte et ne reconnaît plus le sultan d'Égypte. Ses conquêtes en France ; t. iv, p. 161. — Vaincu par Charles-Martel, 253. — Sa mort, 239.

ABDERITES ; t. ix, p. 90.

ABDHUL-AHMET ; t. xii, p. 848.

ABDIAS, contemporain de Jésus ; t. vii, p. 130. — Evêque de Babylone, 293, 309. — Succéda immédiatement aux apôtres, fit leur histoire. Remplit cette histoire de fables absurdes, 605. — Jugé ; t. xi, p. 439. — Cité ; t. viii, p. 332, 335. — Ce qu'il rapporte de la mort de saint Jean ; t. vii, p. 1418. — L'un des plus célèbres disciples des apôtres ; t. vi, p. 825. — Ce qu'il rapporte du combat de saint Pierre avec Simon le magicien, 826, 1332 ; et t. vii, p. 605. — Cité sur la mort de saint Jacques, 1515 ; et t. vi, p. 1350. — En contradiction avec Arnohe ; t. vi, p. 1333. — Cité, 60 ; t. vii, p. 1809 ; t. viii, p. 332, 335.

ABDICATION. *Voyez* PHILIPPE V et VICTOR-AMÉDÉE.

ABEILLES. De leurs mœurs ; de leur reine. Les jeunes ne piquent personne ; t. vii, p. 102. — Les anciens croyaient qu'on pouvait les faire naître d'un cadavre pourri, témoin Aristote et Samson, 104. — Erreur à ce sujet ; t. vi, p. 594.

ABEL, fils d'Adam. Absurdité de son histoire ; t. vii, p. 1088 et suiv.

ABÉLARD ou MIEUX ABAILARD. Paie en latin tribut au mauvais goût de son temps ; t. iv, p. 464. — Héloïse l'aima-t-elle après son accident ? t. vii, p. 201.

ABÉLIENS. Secte dans laquelle on se mettait au pour adorer Dieu ; t. vii, p. 1470. — Renonçaient au mariage, 1741. — *Voyez* ADAMITES.

ABENADA, général maure. Trahit le miramolin et le roi d'Andalousie ; t. iv, p. 286.

ABEN-ESRA, écrivain juif ; t. iv, p. 88 ; et t. vii, p. 1092.

ABENSAÏDE ou ABENSAÏD, tragédie ; t. ix, p. 175, 233.

ABERRATION des étoiles, découverte par Bradley ; t. v, p. 198.

ABGARE, roi d'Édesse ; t. iv, p. 175. — Ses lettres à J.-C. regardées comme apocryphes ; t. vii, p. 291.

ABIATHAR, grand-prêtre juif qui soutint les droits de Salomon ; t. vii, p. 1124.

ABID, poète de la Mecque. Déchire ses vers en voyant ceux de Mahomet ; t. iv, p. 156.

ABIDÈNE, cité ; t. vii, p. 323.

ABIMELEC, fils de Gédéon, égorge soixante-neuf de ses frères, et règne sur Israël ; t. vi, p. 1127 ; et t. vii, p. 965, 1212, 1230.

ABIMELECH, grand-prêtre. Arme David et lui offre les pains consacrés ; t. vii, p. 799.

ABIMELECK, roi de Gérar. Enlève Sara. Songe qu'il eut à ce sujet. Donne des brebis et des bœufs à Abraham. Donne un voile et mille pièces d'argent à Sara ; t. vi, p. 1045. — Son histoire avec Isaac et Rebecca, 1048. — Réflexions à ce sujet, 1073.

ABINGTON (milord). Mis en action dans la guerre de Genève ; t. iii, p. 546, 565, 567, 572.

ABIRON. Dispute le pontificat à Aaron ; t. vii, p. 914.

ABLANCOURT (Nicolas Perrot d'). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1051. — Traduit les Commentaires de César. Compare ce grand homme à un philosophe chrétien ; t. vii, p. 570.

ABLUTIONS. Pourquoi ordonnées par Mahomet ; t. iv, p. 165.

ABOU-ABBAS-SAFFAN, calife ; t. vi, p. 97.

ABOUGIAFAR-ALMANZOR, 2<sup>e</sup>. calife abasside. Fixe le siège de son empire à Bagdad ; t. iv, p. 161.

ABOULFEDA, historien turc. Cité ; t. vii, p. 353.

ABOU-MOSLEMAH. A été le premier grand-visir ; t. vi, p. 97.

ABRABANEL, fameux rabbin ; t. iv, p. 541.

ABRAHAM ou BRAM, ou ABRAM, ou BRAMA, ou IBRAHIM. *Voyez* ces noms. Ses différents noms ; t. iv, p. 28, 35 ; et t. vii, p. 107. — Ce nom connu d'abord dans l'Inde. Vénéré de proche en proche. Fables de différents peuples sur son histoire. Regardé par les Indiens comme un prophète de Zoroastre. Pourquoi on croit ce nom d'origine indienne. t. iv, p. 35. — Cité dans l'Alcoran. Son histoire dans la Genèse, révoquée en doute. Absurdité de cette histoire, 36. — Trait de son histoire invraisemblable, 37. — Ses voyages, 46. — Comparé à Brama et à Zoroastre, 152. — Ce qu'en dit Mahomet, 154 ; t. vii, p. 108. — Son histoire ; t. vi, p. 1040 et suiv. ; et t. vii, p. 105. — Sa naissance fait une grande époque en Occident, et n'en fait point une pour les Orientaux, 105. — Disputes sur son âge, 105 et suiv., et 445. — Il est vraisemblable qu'il fut un homme considérable. Était le Brama des Indiens. Les

Arabes le regardent comme le fondateur de la Mecque , 107. — Objections sur ses combats et sur ses victoires, 108. — Est un nom célèbre dans l'Asie mineure et dans l'Arabie , 109. — Contradictions difficiles à expliquer dans son histoire , 110. — Plusieurs doctes prétendent que c'était le même législateur que les Grecs appellèrent Zoroastre , 111. — Ce nom signifie père d'un peuple , 112. — Son histoire est sujette à de grandes difficultés , 114. — Les musulmans ont une grande vénération pour lui. Il se fait circoncire à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans avec son fils et tous ses serviteurs , 115. — A quelle époque il vivait après le déluge. Sur sa parenté avec Sara ; t. IV , p. 116. — Visite qu'il reçoit des anges et repas qu'il leur donne ; t. VI , p. 1042. — Vers sur cette visite ; t. III , p. 1040. — Ce conte comparé avec un passage d'Ovide ; t. VII , p. 254. — Son histoire avec Agar , 137. — Prix qu'il donne de l'autre d'Ebron dans lequel il enterra sa femme , 1683. — Opinion des Musulmans sur son tombeau ; t. III , p. 730. — Sacrifice qu'il veut faire de son fils , comparé à celui d'Iphigénie ; t. VI , p. 906. — Réflexions sur son âge et sur son histoire ; t. V , p. 1229 et suiv. , et t. VII , p. 809 , 1092. — Cite ; t. VI , p. 29 , 39 ; t. VII , p. 1203 ; t. XII , p. 61 , 125 , 356 , 416 , 511 , 516 , 909 , 1116.

**ABRAHAM** (frère). *Voyez CHAUMEIX.*

**ABRAM** ; t. IV , p. 35. *Voyez ABRAHAM.*

**ABRANTES** (duc d') ; *Voyez HARRACH.*

**ABRAXA**, mot regardé comme magique ; t. VII , p. 519.

**ABRÈGÉ DE L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE**. Jugement porté sur cet ouvrage ; t. X , p. 1603. — La préface de ce livre était du roi de Prusse , 1072 ; et t. XII , p. 408.

**ABRÈGÉ DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE**. *Voyez HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.*

**ABRÈGÉ DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE**. *Voyez* ESSAI sur les mœurs et l'esprit des nations ; t. IV.

**ABSALON**, fils de David ; t. VIII , p. 157. — Fait assassiner son frère Amnon. Était le plus bel homme d'Israël. Conspire contre son père ; t. VI , p. 1158. — Est maître de Jérusalem. Déshonore les femmes de David , 1159. — Revenu qu'il tirait de sa chevelure ; t. VII , p. 1682.

**ABSENCE**. Elle fait tout oublier ; t. I , p. 11. — Ses dangers en amour. v. t. III , p. 220.

**ABSOLUTION ET ABSOLUTIONS**. Formule inventée par les abbés. Les moines la refusèrent à tous ceux qui restèrent fidèles à Philippe V ; t. VII , p. 648. — Pourquoi François I<sup>er</sup> sollicite celle du pape ; t. IV , p. 614. — Extrait du tarif de celles qu'on payait autrefois en France à la cour de Rome ; t. VII , p. 802 et suiv. — Vendues publiquement ; t. IV , p. 623.

**ABSOLUTION** du pape. *Voyez* FRANÇOIS I<sup>er</sup>.

**ABSTINENCE** de la chair , suite de l'influence du climat chez les Indiens. Les druides n'auraient pu l'établir en Europe ; t. IV , p. 39. — *Voyez* VIANDES.

**ABSURDITÉS**. Toutes celles qui avilissent

la nature humaine nous sont venues d'Asie avec les sciences et les arts ; t. VII , p. 913.

**ABSYRTHE**. Tué par Jason son beau-frère ; t. VII , p. 957.

**ABUBEKER**, beau-père de Mahomet. Lui succède. Pourquoi préféré à Ali , malgré la volonté de Mahomet ; t. IV , p. 157. — Rassemble l'Alcoran , 158 ; et t. VII , p. 353. — Défait le frère d'Héraclius. Sa mort. Son désintéressement. Est un des saints de l'Alcoran. Son testament remarquable ; t. IV , p. 158.

**ABU-HORAIRA**. Imagine un chapitre de l'Alcoran ; t. VII , p. 354.

**ABULFEDA**, historien turc. Rapporte un propos de Mahomet à une vieille femme au sujet du paradis ; t. VII , p. 159.

**ABULGAZI** ou **ABULGASI**, kan et historien tartare. Dit qu'une des aïeules de Gengis fut grosse d'un rayon céleste ; t. IV , p. 11.

— Cite au sujet de l'etymologie du nom de la ville de Bécara , 365.

**ABUL** - **MOHAMMED** - **MOUSTAPHA**. Ce qu'il dit du père de Zoroastre ; t. VII , p. 1823.

**ABUS**. Gouvernent les états. Ce que peuvent répondre les nations auxquelles on eu reproche ; t. VII , p. 119. — Ceux qu'on veut réformer sont le patrimoine de ceux qui ont plus de crédit que les réformateurs , 980. — La politique les conserve presque toujours , 118. — Abus des mots , 118 et suiv. — De l'Appel comme d'abus , 116. — Abus de l'église au 16<sup>e</sup> siècle ; t. IV , p. 629 ; t. II , p. 171 , v.

**ABUTAR**, prince maure. Rend hommage à Louis-le-Débonnaire ; t. IV , p. 239.

**ABYSSINIE**. Les Abyssins étaient moitié juifs et moitié chrétiens ; t. IV , p. 609. — *Voyez* ETHIOPIE , PRÊTRE J.-AN.

**ACADEMICIEN** et **ACADEMICIENS**. Les premiers furent l'opprobre de notre nation ; t. VII , p. 67. — Sur ceux qui allèrent au Nord mesurer un degré du méridien ; v. t. III , p. 431 , 433. — Place méprisée par les gens qui pensent ; t. IV , p. 72. — C'est peu de chose qu'un vieil académicien ; t. XI , p. 508. — *Voyez* ACADEMISTE et ACADEMIE.

**ACADEMICIEN** de Lyon. (Sentiment d'un) sur quelques commentaires de Cornéille. *Voyez* CLÉMENT.

**ACADEMICIENS**. Comédie de Saint-Evremond. Preuve de son peu de mérite ; t. VII , p. 123.

**ACADEMIE** et **ACADÉMIES**. Ce n'est que depuis l'établissement des académies des sciences qu'on ne voit plus de miracles chez les nations éclairées ; t. IV , p. 263. — Ouloug beg fonde à Samarcande la première académie des sciences , 487. — Leur origine probable ; t. V , p. 580. — Sont aux universités ce que l'âge mûr est à l'enfance. Doivent être absolument libres. Ce titre prodigué en France ; t. VII , p. 120. — On l'a donné à des assemblées qu'on appelait autrefois des triptots , 121. — Ont produit dans les provinces des avantages signalés , 122. — Origine de ce mot , 121. — Lulli fait appeler l'Opéra *académie de musique*. — Toutes celles de l'univers ne changeront rien à la croyance du peuple , 41. — Lettre sur ces sociétés. Servent à entretenir le feu que les grands génies ont

allumé, 67. — Éteignent le génie au lieu de l'exciter; t. ix, p. 196.

ACADÉMIE (anglaise). Projet d'une académie anglaise imaginé par Swift. Pourquoi ne réussit pas. Hommes illustres qui devaient la composer; t. vii, p. 67.

ACADÉMIE (d'architecture). Fondée par Colbert. Époque de son établissement; t. iv, p. 140.

ACADÉMIE (française). Veut faire un service à Voltaire; t. i, p. 78. — Remarques sur les observations qu'elle fit sur le Cid, 841; et t. viii, p. 1332. — Éloge de ses membres; t. ii, p. 311. — Opposition que le parlement de Paris met à son établissement; t. v, p. 990. — Critique de ses discours et de ses travaux. Ce qu'elle devrait faire; t. vii, p. 67. — Quel service elle pourrait rendre, 68. — S'est formée elle-même, 120. — A rendu de grands services à la langue, 121. — Voyez les Discours de réception à l'académie; t. viii, p. 655. — Sa conduite noble entre Corneille et Scudéri, 1306. — Est un corps plus utile qu'on ne pense; t. ii, p. 1033. — Il faut la laisser libre, comme le cardinal de Richelieu l'a créée, 1033, 1037. — Les prix donnés par l'académie n'ont jamais fait la réputation de personne, 569. — Lettres que lui écrit Voltaire : Sur Irène; t. ii, p. 393. — (4 mars 1771), sur Clément, qui avait critiqué Delille et Saint-Lambert; t. xi, p. 536. — Sur les fausses éditions de la Pucelle; t. iii, p. 193. — Réponse de l'académie, 194. — Autre lue dans la séance de Saint-Louis (1776); t. viii, p. 1229, sur Sakhespeare. — Autre en lui dédiant le Commentaire sur Corneille, 1272. — Autre (21 décembre 1755) sur les contrefaçons de ses ouvrages; t. ix, p. 940, 941. — Voyez CHATEL-LUX.

ACADÉMIE (des inscriptions et belles-lettres). Ses travaux plus utiles que ceux de l'académie française. Ses mémoires sont estimés chez l'étranger. Reproches qu'on lui fait; t. vii, p. 68. — S'est occupée de recherches sur l'antiquité, 121; t. ix, p. 196.

ACADEMIE (d'Oxford). Alfi-He-Grand en jette les fondemens; t. iv, p. 235.

ACADEMIE (de peinture). Établie par Colbert. Époque de sa formation. On en établit une à Rome; t. iv, p. 1411.

ACADEMIE (des sciences). Rapport fait à cette société par Pitot et Clairaut sur le mémoire de Voltaire, touchant les forces vives; t. i, p. 138. — Ode aux membres de cette académie qui ont été, sous l'équateur et au cercle polaire, mesurer les degrés de longitude; t. iii, p. 793. — A été très-utile; t. vii, p. 121. — Établie par Colbert; t. iv, p. 1395. — Radicalement constituée par l'abbé Bignon; t. vii, p. 67. — But de ses recherches, 68. — Son utilité, 121. — Sur ses mémoires; t. ix, p. 204.

ACADEMIE (de Toulouse). Propose l'éloge de Bayle, et est forcée par une lettre de cachet de proposer celui de saint Exupère; t. vii, p. 74.

ACADEMISTE. Ce que signifiait ce mot dans l'origine. Ne veut pas dire la même chose qu'académicien; t. vii, 121. — Voyez ACADÉMIEN.

ACANTHE, personnage du Droit du Seigneur; t. ii, p. 745.

ACHAR, fils de Humaïou. Règne dans l'Inde et y établit une puissance durable; t. v, p. 1129. — Ce qu'en dit le père Carou, 1130.

ACCARON, dieu d'un peuple voisin des Juifs. Son nom rapporté par Elie; t. iv, p. 110.

ACCORD et ACCORDS. Aucun ne s'est jamais fait que pour de l'argent; t. iv, p. 665. — Ont toujours été des sources de guerre; t. v, p. 750.

ACCORD (l') de la religion et de l'humanité. Analyse de ce libelle; t. vi, p. 294.

ACCOUPLEMENS avec les bêtes. Communs chez les anciens. Défendus par le Lévitique; t. iv, p. 4. — Voyez BESTIALITÉ.

ACCUSE. On doit lui permettre un conseil, un avocat; t. vi, p. 179; t. vii, p. 1782.

ACER. Voyez Obo; t. vii, p. 1046.

ACHAB, roi juif; v. t. iii, p. 354; t. iv, p. 91. — Avait des eunuques; t. vi, p. 140; t. vii, p. 447; t. viii, p. 388.

ACHAD (pays d'); t. vi, p. 1040.

ACHAI (ville). Se rend à l'impératrice de Russie; t. xii, p. 793.

ACHAN, Juif. Brûlé dans la vallée d'Achor; t. vii, p. 915.

ACHAS, roi de Juda. Fait brûler son fils à l'honneur de Moloch; t. vii, p. 1760.

ACHÉ (le chevalier d'). Cité dans le poème de la bataille de Fontenoy; t. iii, p. 521.

VÉRITABLE orthographe de ce nom, 526. — Blessé à la bataille de Fontenoy, dissimule devant le roi la douleur qu'il éprouve; t. v, p. 65.

ACHERI (Luc d'), bénédictin, fameux compilateur. Date de sa naissance et de sa mort; t. iv, p. 1051.

ACHILLE; t. vii, p. 918; t. xii, p. 27, 73, 216, 276, 283, 306, 337, 342, 353, 361, 386, 409, 590, 622, 626, 632, 713, 816, 949.

ACHIS, roi de Geth. La conduite de David avec ce roi critiquée par M. Huitte; t. vii, p. 709.

ACHTIPHÉL; t. xii, p. 441.

ACHMET I<sup>er</sup>. Pendant son règne tout dégénère dans l'empire ottoman; t. iv, p. 968. — Fils de Mahomet III; t. vi, p. 821. — Ses succès en Hongrie. Traite avec l'empereur Mathias, 826.

ACHMET II. Notice sur ce prince. Date de sa mort; t. iv, p. 1040.

ACHMET III, sultan. Notice sur ce prince. Date de sa déposition; t. iv, p. 1040. — Declare la guerre à Pierre-le-Grand, non pour le roi de Suède, mais pour ses seuls intérêts; t. v, p. 457. — Succède à Mustapha. Sa manière de gouverner, 288. — Sa lettre à Charles XII, 310. — Declare la guerre au czar Pierre, 311. — Établit sa cour à Andrinople, 312. — Lettre qu'il écrit au bacha de Bender relativement à Charles XII, 314. — Son discours au divan concernant Charles XII, 316. — Voyez CANBIDE; t. viii, p. 149; t. vi, p. 88.

ACHMET IV; t. xii, p. 844.

ACHMET (mosquée d'); t. xii, p. 788.

ACILLY (d'). Voyez CAILLY.

ACOMAT, personnage de Bajazet. Ce ca-

racière est l'effort de l'esprit humain ; t. I, p. 621 ; t. XI, p. 418.

ACONITI. *Voyez* SCARMENTADO ; t. VIII, p. 64.

ACORES (bataille navale des). Cruautés qu'y commettent les Espagnols ; t. IV, p. 779.

ACOSTA (Uriel), Juif. Renonce à sa religion. Ce qu'on doit croire de cette abjuration ; t. VI, p. 789. — Ce qui lui arriva, et sa profession de foi ; t. VIII, p. 823.

ACQUISITIONS des papes. *Voy.* ALEXANDRE VI et JULIUS II.

ACROS, personnage de Socrate ; t. II, p. 909.

ACROTATUS. Cité dans des vers conservés par Plutarque ; t. VII, p. 132.

ACTES des apôtres. Il n'y est point parlé du voyage de saint Pierre à Rome ; t. IV, p. 170. — Il y en eut d'apocryphes ; t. VII, p. 291. — Cités, 468. — Ne parlent point du Symbole des apôtres, 606. — Cités sur l'origine de Jésus ; t. XII, p. 700.

ACTES (sincères). Livre d'un moine nommé dom Ruinart ; t. IV, p. 177. — Ce qu'ils racontent des persécutions des chrétiens ; t. VII, p. 76. — Critiqués, 835. — *Voyez* RUINART.

ACTES de saint Paul. Livre supposé. *Voyez* PAUL ; t. IV, p. 175. — De saint Pierre, *id.* *Voyez* PIERRE. — De Pilate, *id.* *Voyez* PILATE. — Du martyre de saint André, *id.* *Voyez* ANDRÉ. — Du martyre de saint Clément, *id.* *Voyez* CLÉMENT. — De sainte Thècle, *Voyez* THÈCLE. — D'Archélaüs, t. VII, p. 182.

ACTEUR et ACTEURS. Flétris par un préjugé ridicule ; t. I, p. 11. — Différence de leur sort en France et en Angleterre, 387. — Considération dont ils jouissent en Angleterre. Ridicule de les excommunier en France ; t. VII, p. 70. — Il est très-faux que cette profession fût abandonnée chez les anciens aux seuls esclaves ; t. X, p. 1007. — Lettres dans lesquelles Voltaire parle de ceux de son temps ; t. XI, p. 3, 119, 147 ; t. IX, p. 877.

ACTION (de l'infini en) ; t. VII, p. 1298.

ACTIONS (mauvaises), consacrées dans l'histoire ; t. VII, p. 1183.

ACTIONS DE GRACES ; t. VII, p. 1482.

ACTISAN, roi d'Éthiopie. Condamne Lycophron à perdre le nez et les oreilles ; t. VII, p. 1036, 1227.

ACTIUM. Augures auxquels croit Auguste sur le gain de cette bataille ; t. VII, p. 426.

ACTOR, personnage de Sophonisbe ; t. II, p. 222.

ACYNDINUS SEPTIMUS, proconsul de Syrie. Sa belle conduite avec un chrétien ; t. VII, p. 135.

ADAD, nom de Dieu chez les Syriens ; t. IV, p. 21.

ADALGISE, fils de Didier. Fait une tentative pour recouvrer le royaume de Lombardie. Vaincu par Charlemagne ; t. V, p. 579.

ADAM. Avait la science infuse suivant les écritures ; t. IV, p. 22. — Sentiment de l'empereur Julien répété par saint Cyrille. Critiqué dans le poème de Milton ; t. VIII, p. 357. — *Voyez* tout le chapitre Genèse ; t. VI, p. 1035 et suiv. ; t. VII, p. 122. — Ne fut

connu que des Juifs. Fut toujours entièrement ignoré des nations anciennes, 123. — On ne peut comprendre comment il a été ignoré si long-temps, 124. — Madame Bourignon disait qu'il avait été hermaphrodite. Avait-il la science infuse ou non, 125. — Ce qu'en dit l'empereur Julien ; t. VI, p. 1035 et suiv. — Son histoire comparée à celle des gens accusés par l'inquisition ; t. VII, p. 1317. — Cité ; t. VI, p. 29 ; t. IX, p. 241, 260, 617 ; t. XII, p. 458, 543, 806, 824, 931, 932. — *Voy.* ADAMO, BRAMES.

ADAM (le père), jésuite. Reçu chez Voltaire. A quoi il lui servait ; t. I, p. 54 ; t. X, p. 863, 977, 981, 1132 ; t. XI, p. 16, 171, 347, 393, 754, 851, 880, 882.

ADAM, tragédie allemande ; t. X, p. 548, 779.

ADAM (bannissement d'). Tragédie de Grotius, dans laquelle on reproche à Milton d'avoir pris son poème ; t. VII, p. 909.

ADAMITES. Secte dans laquelle on se met nu pour adorer Dieu ; t. VII, p. 1470.

ADAMOSI, l'un des noms de Moïse ; t. VII, p. 286.

ADATÉ. *Voyez* les lettres d'Amabed ; t. VIII, p. 296 et suiv.

ADDISON ; t. I.<sup>er</sup>, p. 13 ; t. III, p. 461. — Son poème sur la bataille d'Hochstet cité au sujet du poème de Fontenoi, 515 et suiv. — Sur son drame de la Mort de Socrate. Ce qu'il pensait de Caton et de Socrate, 908. — Est le premier Anglais qui ait fait une tragédie raisonnable ; t. VII, p. 53. — Éloge de sa tragédie de la Mort de Caton, 53, 369. — Traduction du monologue de Caton dans cette pièce, 54. — Comparé au czar Pierre, 69. — Attaque le mauvais goût de ses compatriotes, 1118. — Sacrifie trop au désir de plaire à son parti, 1119. — Homme célèbre, fleurissait sous la reine Anne, 368. — Est celui de tous les écrivains anglais qui sut le mieux conduire le génie par le goût, 368 et suiv. ; t. X, p. 1012. — Qualités qui rendent son talent recommandable ; t. XI, p. 254 ; t. VII, p. 1277 ; t. IX, p. 192, 949 ; t. XII, p. 49.

ADDO (le prophète). Ce qu'il prédit à Jéroboam. Ses miracles ; t. VI, p. 1165. — Trompé par un vieux prophète. Sa mort, 1166.

ADÉLAÏDE DU GUESCLIN, tragédie ; t. I.<sup>er</sup>, p. 441. — L'intérêt de cette pièce fondé sur l'amour. Comparée à Zaïre. Est tirée de notre histoire. N'a point de succès, 12. — Mot du parterre, 12 et 441. — Coup de canon, 12. — Le Temple du Goût nuit à son succès. Cette pièce a été représentée pour la première fois en 1734, et reprise en 1765. Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl. Préface du duc de Foix. Lettre de Voltaire à un de ses amis, à la reprise d'Adélaïde, 13. — Acte I.<sup>er</sup>, 442. — Acte II, 451. — Acte III, 461. — Acte IV, 470. — Acte V, 478. — Variantes dans l'édition de 1765, Notes, 484. — Variantes d'après le manuscrit de 1794, 485. — Vers de cette pièce imités de Cinna et de Phèdre, 484 et 485. — Qui se trouvent dans la Henriade, 484. — Lettres dans lesquelles Voltaire parle de cette pièce ; t. IX, p. 95, 99, 103, 106, 111, 114, 116, 119, 123, 126, 127, 128,



129, 154, 230, 514, 652, 677, 680, 712, 732, 1003; t. x, p. 633, 649, 950, 955, 956, 959, 962, 973, 982; t. xii, p. 330, 1127.

ADELAÏDE, fille de Rodolphe II, roi de Bourgogne, femme d'Othon I<sup>er</sup>; t. v, p. 559. — Assiégée dans Canosse par Héranger II. Délivrée par Othon I<sup>er</sup>. L'épouse; accouche d'un fils, 609.

ADELAÏDE, concubine de Charlemagne; t. v, p. 557.

ADELAÏDE, femme de Louis-le-Bègue; t. v, p. 558.

ADELAÏDE, fille de Louis-le-Débonnaire; femme d'un comte de Bourgogne; t. v, p. 558.

ADELAÏDE, fille d'Othon I<sup>er</sup>, mariée à un marquis de Montferrat; t. v, p. 559.

ADELAÏDE de Russie. Veuve d'un margrave de Brandebourg; t. v, p. 560. — Épouse l'empereur Henri IV. Se révolte contre lui 632.

ADELAÏDE, fille de l'empereur Henri III; abbesse de Gandersheim; t. v, p. 560.

ADELAÏDE, femme de Frédéric I<sup>er</sup>, fille du marquis de Vohenbourg. Répudiée; t. v, p. 561.

ADELAÏDE, fille de l'empereur Henri IV. Mariée à Boleslas III, roi de Pologne; t. v, p. 561.

ADELAÏDE, fille d'Adolphe de Nassau; t. v, p. 563.

ADELBERT (marquis d'), duc de Toscane, célèbre par sa femme Théodora; t. iv, p. 256. — Despote dans Rome Béranger lui fait crever les yeux; t. v, p. 603. — *Voyez* THÉODORA et MAROZIE.

ADIELME ou ADELME (saint). Couchait avec les jolies filles pour faire triompher sa continence; t. vii, p. 1471.

ADEMAR CHABANOIS, contemporain et admirateur de Silvestre II. Fait qu'il rapporte dans sa Chronique, et qui peint parfaitement bien le caractère de ces temps agrestes; t. iv, p. 268.

ADEU ou EDEN. Était appelé lieu des délices. Paradis; t. iv, p. 34.

ADHEMAR (marquis d'), grand-maitre de la maison de madame la margrave de Barchin. Lettre qu'il écrit à Voltaire II lui parle de l'ingratitude d'Arnaud et de l'abbé Desfontaines. L'exhorte au courage. Rapporte un propos de Desfontaines aîné à Arnaud, entendu par M. Dutertre; t. i, p. 141. *Lettr. v. p.* que lui écrit Voltaire (1756); t. iii, p. 1119 (Son bonheur dans sa retraite): *Pour moi dans la retraite où la raison m'attire*, etc. — t. xi, p. 775. — Cité; t. ix, p. 640, 643, 653; t. xii, p. 659, 660, et suiv., 679.

ADHESION. *Voyez* CONHÉRENCE; t. vii, p. 631.

ADIEU (aux révérends pères), pièce de Gresset; t. ix, p. 209.

ADIEUX à la vie; t. iii, p. 1019.

ADIMO, père ou fils de Brama (*car Voltaire n'est point d'accord avec lui-même à ce sujet*). Comment il produisit les hommes justes et injustes; t. iv, p. 13. — Ce mot signifie seigneur chez les Brame, 42. — Nom du premier homme dans le Veidam, 41, 145; et t. vii, p. 123; et t. xi, p. 173. — *Voyez* ADAM, BRAMES.

ADINE. Personnage de la Prude; t. ii, p. 548.

ADKICHOMIA, religieuse, qui, au seizième siècle, traduisit en vers les Psaumes de David; t. vii, p. 735.

ADKICHOMIUS. Fit la vie de Jésus-Christ; t. vii, p. 735.

ADLERFELD, auteur d'un Journal des campagnes de Charles XII, cité. N'est point d'accord avec le maréchal de Schullembourg; t. v, p. 203 et suiv.

ADMINISTRATION PUBLIQUE. Pensées sur ce sujet; t. vi, p. 15. — Causes de la mauvaise administration des peuples, 615. — La routine est un de ses grands vices, 625. — Exemple, 626.

ADMIRATION; v. t. iii, p. 859.

ADOLPHE, fils d'Arnout, duc de Gueldre. Veut déposséder son père; t. iv, p. 531. — Accepte le duel contre lui. Son père le dés hérite, 532.

ADOLPHE de Nassau, empereur. — *Emp.* (1292). *M.* (1293). — Sa femme, ses enfants; t. v, p. 563. — Sa nomination à l'empire.

Ce qu'il était alors et ce qu'il possédait. S'allie avec le roi d'Angleterre contre la France, 637. — Son injustice fut la première cause de ses malheurs. Achète la Minie. Il en est chassé. Sa conduite révolte tous les seigneurs de l'Empire. Assemblée à Prague dans laquelle il est accusé. Sa déposition. Tué à la bataille de Spire, 688; et t. iv, p. 382.

ADOLPHE de Nassau, électeur de Mayence (*M.* 1390); t. v, p. 870.

ADOLPHE de Nassau, électeur de Mayence (*M.* 1475); t. v, p. 870.

ADOLPHE, fils d'Adolphe de Nassau; t. v, p. 563.

ADOLPHE de Schawembourg, électeur de Cologne. Reçoit l'électorat de Cologne quand Herman de Neuvied est déposé; t. 5, p. 795, (*M.* 1556), 872.

ADOLPHÉ, comte de la Marche. Electeur de Cologne; t. v, p. 871.

ADOLPHÉ-LE-SIMPLE, électeur palatin (*M.* 1327); t. v, p. 873.

ADONAI. Nom de Dieu chez les Phéniciens; t. iv, p. 8. — Chez les Juifs, p. 30.

— Les Égyptiens ne connaissent pas ce mot, 48. — Dieu de David et de Salomon; t. vi, p. 1162. — Irrité contre Manassé. Nabuchodonosor pille son temple; 1178. — Cyrus parle de ce dieu, 1211. — Dissertation sur ce dieu des Hébreux. Ses lois; t. vi, p. 754. — Le même qu'Adonis, 881.

ADONI. *Voyez* ADONAI; t. iv, p. 48; et ADONIS; t. vii, p. 853.

ADONIAS, fils de David. Ce que dit Bossuet de ses droits à la couronne; t. vii, p. 1123. — Assassiné sur l'autel par son frère Salomon, 1745, 1231; et t. iv, p. 91.

ADONIBEZEC, roi juif. Vaincu et mutilé par Juda et Siméon. Régna, dit-il, sur soixante-dix rois; t. vi, p. 1125.

ADONIS ou ADONI. Notice sur cette divinité; t. iii, p. 262. — *Voyez* ADONAI.

ADOPTION. Lois sur ce sujet du temps de Charlemagne; t. iv, p. 221. — Commune en Orient; t. vi, p. 1068. — Reste des lois romaines; t. iv, p. 425.

ADORER; t. vii, p. 127. — Abus de ce mot. — Il n'est pas aisé d'expliquer au juste



ce que les Grecs et les Romains entendaient par ce mot, 129. — Comment il faut entendre ce mot par rapport à Alexandre, 163.

— *Voyez* ADORATION.

**ADORATION.** Signification de ce mot chez les anciens peuples de l'Asie; t. VI, p. 121. — *Voyez* ADORER.

**ADRIACEM**, grand prédicateur de Bruges. Fouettait ses pénitentes toutes nues; t. VII, p. 437.

**ADRIEN I<sup>er</sup>**, pape. (Ex. 772.) Fut le premier pape qui battit monnaie. Doutes sur le temps où cette monnaie fut fabriquée. Reconnut toujours l'empereur grec pour son souverain; t. IV, p. 191. — Fut le premier pape qui exigea qu'on lui baisât les pieds. C'était l'ancien usage d'Orient. Avant ce temps les papes baisaient aussi les genoux des rois, 189. — Aplani à Charlemagne la route de l'empire. Il engage ce prince à répudier sa femme, 198. — Son éloge, 202. — Sa conduite modérée envers Taraise, patriarche de Constantinople. Ses légats président au deuxième concile de Nicée, 211. — Envoie en France les actes de ce concile. Reçoit les livres caroliens. Prend un tempérament sur ce sujet. A quelles conditions il conclut à déclarer Irène hérétique. Sa politique intéressée. Traite les affaires spirituelles en prince, 212. — Donne aux Français des maîtres de chant, 210. — Notice sur ce pape; t. V, p. 557. — Fut un des premiers papes qui attirèrent au pontificat l'honneur du baisement des pieds, 575. — Monnaie frappée à Rome à son nom, 579. — Sa mort. On prétend que Charlemagne lui fit une épitaphe en vers latins, 582.

**ADRIEN II**, pape. (Ex. 867.) Lothaire va à Rome lui demander pardon. Donne la communion à ce prince. Serment qu'il exige de ce monarque; t. IV, p. 217. — Gonthier, archevêque de Cologne, vient se jeter à ses genoux, 246. — Notice sur ce pape. Fut le premier qui fit porter la croix devant lui; t. V, p. 553. — Sa conduite avec Hincmar; t. VII, p. 712. — Réponse que lui fit Charles-le-Chauve, 713.

**ADRIEN III**, pape. (Ex. 884); t. V, p. 559.

**ADRIEN IV**, pape. (Ex. 1154.) Lettre curieuse dans laquelle il prétend que l'empire est à la disposition des papes; t. IV, p. 202. — Arnaud de Bregia brûlé à Rome sous son règne. Né Anglais, était fils de mendiant, 304; t. V, p. 613; t. VI, p. 62 et suiv. — Avait été mendiant lui-même. Il eut d'autant plus d'élevation dans l'esprit qu'il était parvenu d'un état plus abject; t. IV, p. 304. — Serment que lui fit un chevalier au nom de Frédéric-Barberousse, 305. — Tableau insultant pour l'empereur, qu'il fait exposer à Rome, 306; et t. V, p. 613. — Cède à Guillaume, roi de Sicile, toutes ses prétentions ecclésiastiques sur cette île. Lettre insolente qu'il écrit au roi Henri II, d'Angleterre; t. IV, p. 306. — Réflexions sur ce pape et sur sa conduite, 306, 307. — Il donne l'Irlande à Henri II, 307, 314. — Notice sur ce pape; t. V, p. 561. — Lettre qu'il écrit à Henri II, roi d'Angleterre; t. VII, p. 525. — Ses lettres aux évêques d'Allemagne sur la puissance des papes, 1047.

— Attaque Frédéric. Sa mort; t. V, p. 615.

— Erreur sur ce pape que Voltaire rectifie; t. X, p. 12.

**ADRIEN V**, pape. (Ex. 1276); t. V, p. 562.

**ADRIEN VI** (Florent Boyens d'Utrecht), pape. (Ex. 1521.) Notice sur ce pape. Précepteur de Charles V, liai des Romains, comme étranger. — Ce qu'on écrivit à sa mort sur la porte de son médecin; t. V, p. 565. — Convenait que l'Eglise avait besoin de réforme; t. IV, p. 631; t. V, p. 770.

**ADRIEN** dernier patriarche. Sa mort; t. V, p. 431.

**ADRIEN**, empereur; t. IV, p. 170. — Belle ordonnance de cet empereur sur les chrétiens, p. 171. — On crut à tort qu'il était chrétien. Cruautés qu'on lui prête, 176. — Vend les Juifs comme des cochons, 93; et t. VI, p. 24. — Lettre qu'il écrit au consul Servianus sur l'Egypte; t. VII, p. 166. — Divinise Antinoüs, 832. — Défendit expressément qu'on persécutât les chrétiens, 661; t. VIII, p. 348. — Loi qu'il rendit contre les médecins qui faisaient des eunagues; t. VI, p. 139; t. VII, p. 1480.

**ADRIEN FUMÉE.** *Voyez* FUMÉE.

**ADUIDE**, fille de Henri l'Oiseleur. Mariée à Hugues, comte de Paris; t. V, p. 559.

**ADULTERE.** N'annulait point autrefois le sacrement du mariage; t. IV, 343. — Défendu sévèrement en Orient, parce que la polygamie est permise, 363. — Nous ne devons point cette expression aux Grecs. Signifiait en latin altération, etc.; t. VII, p. 130. — Etait inconnu à Sparte, 131. — N'est un mal qu'autant qu'il est un vol. Ses grands désagréments chez nous, 132. — Cas singulier rapporté par saint Augustin, 136. — De la femme adultère dont parle l'Evangile. Doutes sur cette histoire, 135. — Réflexions sur ce crime; t. VI, 166 et suiv. — Pourquoi ne peut être un délit punissable par les lois, 167.

**ÆNEAS SILVIUS.** *Voyez* Pie II, pape.

**ÆON** Nom d'un des premiers hommes suivant Sanchoniathon; t. VII, p. 124.

**AFFAIRES.** Doivent se traiter régulièrement; t. X, p. 596.

**AFFECTATION** (!). Sa description imitée de Pope; v. t. VII, p. 66.

**AFFECTIONS.** Celles des femmes enceintes ont quelquefois un prodigieux effet sur l'embryon; t. VII, p. 1301.

**AFFICHES** (de province). Citées; t. XII, p. 983, 988, 981.

**AFFIRMATION** par serment; t. VII, p. 136. — Privilège des quakers et des pairs en Angleterre, 137.

**AFFLICTION**; v. t. II, p. 709.

**AFFLIGE.** Qui boit toujours ne l'est jamais; v. t. II, n. 613.

**AFFRANCHIR.** D'où vient ce mot; t. VII, p. 1046.

**AFFRANCHISSEMENT.** *Voyez* SERVITUDE.

**AFRE** (sainte). Métier qu'elle exerçait avant son martyre; t. VI, p. 1361.

**AFRICAIN** (Jules). Cité; t. IV, p. 54; t. VII, p. 124, 293.

**AFRIQUE.** Discussion sur le climat de ce pays; t. VII, p. 430 et suiv. — Nous ne

connaissions que ses côtes , 1101. — Produisait autrefois de grands hommes, et maintenant n'est connue que par ses corsaires ; t. vi, p. 1462. — Population de ses côtes ; t. iv, p. 634 ; t. xii, p. 805, 851.

AGAG. Épargné par Saül, et massacré par Samuel ; t. iii, p. 254 ; t. iv, p. 81, 714 ; t. vii, p. 1203.

AGAPES. Ressemblance d'une maxime du Sadder, avec la coutume des agapes ; t. iv, p. 151. — Ce mot signifiait repas d'amour ; t. vii, p. 456. — Étaient de grands festins du temps de Tertullien, 841. — Ce qu'on y faisait, 1419. — Quand abolis, 1420.

AGAPET I<sup>er</sup>, pape. Ent pour père le prêtre Gordien ; t. vii, p. 625.

AGAPET II, pape. (*Ex. 946*) ; t. v, p. 559 ; t. vii, p. 1816.

AGAR. Réflexions sur son histoire ; t. vii, p. 137 ; v. t. iii, p. 310. — *Voyez* ABRAHAM et SARA.

AGARÉENS. *Voyez* ISMAÉLITES.

AGATHIAS. Ce qu'il dit des Gaulois ; j. vii, p. 1048.

AGATHOCLE. Tragédie représentée le 31 mai 1779, jour anniversaire de la mort de Voltaire. Avertissement des éditeurs de Kehl. Discours prononcé avant la représentation de cette pièce ; t. ii, p. 434. — Avis au lecteur, 461. — Lettres dans lesquelles il en est parlé ; t. xi, p. 1020, 1021, 1026, 1029, 1031, 1058.

AGE et AGES ; t. vii, p. 138. — *Voyez* CALCUL DE LA VIE. — (du monde). Les Indiens croient qu'il y en a quatre ; t. iv, p. 145. — v. t. ii, p. 584.

AGE D'OR. Sa peinture, traduite d'Hésiode ; t. vii, p. 255.

AGENOIS (duc d'). Blessé à la journée de Château-Dauphin ; t. v, p. 144.

AGESILAS. Tragédie de P. Corneille. Remarques sur cette pièce. A quelle époque fut représentée. Mot de Boileau sur cette pièce. Réflexions sur ce mot. Est une des plus faibles pièces de Corneille. La mesure des vers employés dans cette pièce ne fut pas ce qui lui nuisit ; t. viii, p. 1654. — Endroit où l'on y retrouve Corneille, 1664 et 1665.

AGILTRUDE, mère de Gui de Spolète. Se défend contre Arnoud. Assiégée dans Rome ; t. v, p. 902.

AGIO (l'). D'où vient ce mot ; t. vii, p. 460.

AGLAE, personnage de la Mort de Socrate ; t. ii, p. 909.

AGNADEL (bataille d'), gagnée par Louis XII sur les Vénitiens ; t. iv, p. 364.

AGNAN (M. de Saint-) ; t. ix, p. 162.

AGNANT (M. et M<sup>me</sup> J.). Personnages du Dépositaire ; t. ii, p. 848.

AGNES, femme de Henri III empereur, fille de Guillaume duc d'Aquitaine ; t. v, p. 560. — Gouverne l'empire. Sa régence. Fuit à Rome. Y prend le voile, 626.

AGNES, fille de Henri IV, empereur, mariée à Frédéric de Stauffen, 560. — A le duché de Suabe pour dot 631.

AGNES, fille de Rodolphe, comte de Hapsbourg, épouse Albert II, duc de Saxe ; t. v, p. 562.

AGNÈS, fille d'Othon, comte de Bour-

gogne, femme de Rodolphe, comte de Hapsbourg, depuis empereur ; t. v, p. 562.

AGNÈS, fille de Robert, comte palatin du Rhin, puis empereur. Mariée à un comte de Clèves ; t. v, p. 564.

AGNÈS ; t. vii, p. 1817. — *Voyez* PIERRE DE CAPOUE.

AGNÈS SOREL. Notice sur cette dame ; t. iii, p. 203. Ses amours avec Charles VII. *Voyez* le poème de la Pucelle, 196 et suiv. v. 214, 222 et suiv. 253 et suiv. 270, 272, 288 et suiv. 297, 306, 317, 330, 339, 342, 345, 346, 359, 374, 388, 390, 405 et suiv. — Vers de François I<sup>er</sup>, sous un de ses portraits ; t. iv, p. 623 ; t. vii, p. 1184 ; t. xii, p. 445.

AGNOTEMIS. Cité au sujet de la mort d'Alexandre-le-Grand ; t. vii, p. 164.

AGOBAR. Cité ; t. vii, p. 1079.

AGOBARD, évêque de Lyon, t. iv, p. 216. — Se plaint de l'institution des aumôniers.

AGREMENS (les petits) l'emportent dans tous les genres sur le vrai mérite ; t. i, p. 786.

AGRICULTEURS. Quand ils devinrent esclaves des moines et des seigneurs ; t. 6, p. 185.

AGRICULTURE ; t. vii, p. 141. — Négligée en France ; p. 143. — La culture par les chevaux n'est guère meilleure que celle par les bœufs, 144. — La chimère de l'agriculture est de croire obliger la nature à faire plus qu'elle ne peut, 145. — Honorée en Chine, 146. — Doit-elle dépendre du sacerdoce ou de la grande police ? t. vi, p. 66. — De la grande protection qui lui est due. Épître à M<sup>me</sup> Denis sur ce sujet ; v. t. 3, p. 707, 970 ; t. xii, p. 878, 879.

AGRIPPA, petit-fils d'Hérode-le-Grand. Sa mauvaise fortune sous Tibère. Caligula lui donne le titre de roi et la petite tétrarchie de son oncle ; t. vi, p. 1241. — Fit couper la tête à Saint Jacques-le-Majeur ; t. vii, p. 307 ; t. xii, p. 141.

AGRIPPA (Corneille), auteur allemand du quinzième siècle. Accusé d'irréligion ; t. viii, p. 805. — Son opinion sur le fruit défendu. Meurt à l'hôpital.

AGRIPPA (Marcus Vipsanius). Fit donner à Octave le surnom d'Auguste ; t. ii, p. 102. — Fit la fortune de ce dernier.

AGRIPPINE, mère de Néron. Opinion de Voltaire sur l'histoire de cette princesse par Tacite ; t. v, p. 1154 et suiv.

AGROVE. Nom d'un des premiers hommes, suivant Sanchoniathon ; t. vii, p. 124.

AGUANS. Sorte de milice en Perse ; t. v, p. 531. — Tamerlan la mena dans l'Inde. S'établit dans la province de Candahar.

AGUESSEAU (Henri François d'), chancelier. Cartésien ; t. i, p. 18. — Son portrait, 19. — Petitesse de son caractère, *ib.* — A quelle condition il laisse imprimer Cléveland, *ib.* — Ennemis des Anglais, 98. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1065 ; t. vii, p. 637 ; t. x, p. 384, 735, 833, 905 ; t. xi, p. 22, 111, 512, 1042 ; t. ix, p. 695, 1079, 1084.

AGUESSEAU (d'), fils ; t. ix, p. 396.

AH! AH! (les). Facétie contre Moïse Le Franc de Pompignan ; t. viii, p. 481.

**AHIAS** (le prophète). Prédit à Jéroboam qu'il régnerait sur dix des douze tribus d'Israël; t. vi, p. 1164.

**AI** (vin d'). Son écume est l'image de l'humeur des Français; v. t. iii, p. 887.

**AIDIE** (chevalier d'); t. x, p. 204. — Sa mort, 351, 354. — Pourquoi Voltaire le regrette, 378, 564; t. ix, p. 390.

**AIEUX**. Qui sert bien son pays n'en a pas besoin; v. t. i, p. 353, 745.

**AIEUX CHIMERIQUES**, comédie de J.-B. Rousseau; t. iii, p. 427; t. ix, p. 251, 265.

**AIGNAN** (le duc de Saint-); t. x, p. 606.  
**AIGUEBERE**, conseiller au parlement de Toulouse. Lettre que lui écrit Voltaire; t. ix, p. 632 (26 octobre 1749), sur la mort de madame du Châtelet. Fragment d'une autre lettre (4 avril 1743), sur Mérope et les nouvelles du temps; t. viii, p. 935.

**AIGUES-MORTES**. A été un port, et ne l'est plus; t. iv, p. 255; t. vii, p. 1308.

**AIGUILLE** aimantée. Sa direction; t. iv, p. 688. — Observations de l'amiral Anson sur ses variations; t. v, p. 117.

**AIGUILLON** (duc d'), ministre; t. i, p. 61, 63. — Bat les Anglais à la tête des Bretons; t. v, p. 154. — Persécuté pour récompense; t. xii, p. 383, 384, 392, 566; et t. xi, p. 138, 272, 497. — Sur son procès, 457, 476, 518, 663, 664. — Éloge que Voltaire fait de son style, 579, 589, 701, 767, 772. — Voyez MORANGIES.

**AIGUILLON** (duchesse d'), nièce du cardinal de Richelieu. Notice sur cette dame; t. viii, p. 1308. — Corneille lui dédie le Cid. Ce qui lui mérita cet honneur. Renvoyée par Marie de Médicis; t. iv, p. 872.

**AIGUILLON** (duchesse d'), contemporaine de Louis XIV, contribue, par ses dons, à l'établissement de l'hôpital général; t. iv, p. 1367.

**AIGUILLON** (madame la duchesse d'). Vers à cette dame en lui envoyant l'Histoire de Charles XII et la Henriade; t. iii, p. 979; t. x, p. 27, 835, 839, 840, 853. — Lettre que lui écrit Voltaire (16 octobre 1771); t. xi, p. 579. — Remercimens; t. ix, p. 140, 145, 411, 489, 603, 886, 894; t. xii, p. 386.

**AILA** (milord). Trouva son garçon jardinier lisant Newton; t. vii, p. 61.

**AILLI** (d'), notaire; t. xi, p. 933, 988.

**AILLY** (Pierre, cardinal d'), et non pas d'ALLI. Fit l'horoscope de Jésus-Christ; t. vii, p. 404. — (Ce nom est mal écrit dans l'édition de Kehl : la véritable orthographe est celle que je rétablis ici.)

**AILLY** (d'), tue son fils à la bataille d'Ivry; v. t. iii, p. 77, 79 et suiv.

**AIMER** (art d'). Opinion de Voltaire sur ce poème de Bernard; t. xi, p. 728.

**AIMERI** (de Pavie), gouverneur de Calais. Conduite généreuse d'Edouard III envers ce traître; t. iv, p. 433.

**AIMOIN**, moine historien, cité au sujet de Brunehaut; t. iv, p. 119.

**AIR**; t. vii, p. 148. — Y a-t-il de l'air? Raisons de ceux qui nient l'air, 149. — Vapeurs. Exhalaisons, 150. — Voltaire nie l'existence de l'air. N'apporte point la peste, 152.

**AIR DÉCENT**. Est nécessaire partout; t. vii, p. 1142.

**AIRE MONTMORIN**, évêque. Ce qu'il disait à ses confrères des enlans qu'il avait eus avant d'entrer dans les ordres; t. vii, p. 1081.

**AISHCA**, seconde femme de Mahomet. Lui fut infidèle avec Assan; t. vii, p. 160.

**AISSE** (mademoiselle). Ses lettres citées; t. x, p. 71.

**AIX-LA-CHAPELLE** (paix d'); t. v, p. 127. — Brûlée par les Normands, 598.

**AKAKIA** (le docteur), médecin du pape. Diatribe qui lui est attribuée, dirigée contre Maupertuis; t. viii, p. 428. — Décret de l'inquisition de Rome. Jugement des professeurs du collège de la Sapience, 432. — Examen des lettres d'un jeune auteur déguisé sous le nom d'un président, 433. — Séance mémorable tenue en 1751; par qui, et à quel sujet, 436. — Traité de paix conclu entre M. le président et M. le professeur Kœnig, le 1<sup>er</sup> janvier 1753, 438. — Singularité de ce traité. Lettre de M. le président à son médecin Akakia. Extraits d'un journal de Leipsick, intitulé : *Der Hosmeister*, dans lequel le portrait du philosophe est inséré. Lettre du docteur Akakia au natif de Saint-Malo, 442. — Lettre du même au secrétaire de l'académie, 444; t. xii, p. 443 et suiv.

**AKEBAR**, roi indien. Fait la conquête du royaume d'Agra. Ses fondations immenses. Vainqueur de Porus; t. iv, p. 748.

**ALAGONA**, jésuite, qui prédit, dit-on, la mort de Henri IV; t. vii, p. 219.

**ALAIN CHARTIER**. Voyez CHARTIER.  
**ALAIN**, personnage de la Pucelle; t. iii, p. 199.

**ALAIN de la Roche** (frère). Cité; t. xii, p. 1008.

**ALAMAR**, personnage de Sophonisbe; t. ii, p. 223.

**ALAMIRE**, tragédie trouvée dans les papiers de Voltaire; t. i, p. 442.

**ALAND**, (île de la mer Baltique). Choisie pour les conférences entre les ministres de France et de Suède; t. v, p. 355. — Pierre-le-Grand s'en empara, 484. — Paix traitée dans cette île, 526 et suiv.

**ALANKU**, l'une des aïeules de Gengis. Fut grosse d'un rayon céleste; t. iv, p. 11.

**ALARIC**. Marche sur Rome. Avait été général sous Théodose I<sup>er</sup>; t. iv, p. 115. — Entre dans Rome. Y fait un empereur. La saccage. Il avait les empereurs d'Orient pour tributaires, 116. — Dédaigne d'être roi de Rome. Créé dans cette ville un empereur nommé Attale, 183. — Théodose-le-Grand lui paie un tribut; t. viii, p. 247. — *Poème de Scudéri*; t. xii, p. 18.

**ALARY**, abbé; t. xi, p. 737; t. xii, p. 175.

**ALBAN** (bataille de Saint-). Le comte de Warwick y est battu par Marguerite; t. iv, p. 573.

**ALBANI**. Voyez CLÉMENT XI.

**ALBANO** (Pelage), légat du pape en Syrie. Fail perdre Damiette aux chrétiens; t. iv, p. 352.

**ALBANOIS**. Ce sont les anciens Épirotes; t. v, p. 88.

ALBARET (comte d'). Lettres que lui écrit Voltaire (16 août 1758; t. x, p. 93. — (10 avril 1759), 124.

ALBE (cardinal d'). Prend place au-dessus du dauphin de France dans la cérémonie de la promulgation de la bulle d'or; t. iv, p. 409.

ALBE (duc d'). Gouverneur des Pays-Bas. Vice-roi de Naples. Envoyé en Flandre par Philippe II; t. iv, p. 770. — Ses cruautés. Sa statue abattue, 772. — Prend les cloches du pape pour faire des canons. Baise les pieds du pape, 936. — Exilé. Rappelé pour combattre le roi de Portugal. Sa mort, 776. — *Presse Maximilien de lui livrer le prince d'Orange*; t. v, p. 811.

ALBEMARLE, général allemand. Battu et fait prisonnier à la bataille de Denain; t. iv, p. 1303.

ALBERG (comte d'), gouverneur de Riga. Refuse à Pierre-le-Grand la permission de voir les fortifications de Riga; t. v, p. 414.

ALBERGATI (Capacelli), marquis, sénateur de Bologne. Lett. v, p. que lui écrit Voltaire (19 janvier 1760), sur Goldoni; t. iii, p. 1128. — (4 décembre 1758), eu italien; t. x, p. 108; et en français, sur Sémiramis. — (1<sup>er</sup>, novembre 1759), 161. — (21 juillet 1760), 237, sur une traduction italienne de la Mort de César. — (5 septem.), 257. Voltaire est malade. — (23 déc.), 317, sur l'art théâtral; l'utilité de la comédie, 318, 319, 320. — Sur les persécutions de l'Encyclopédie, 321. — Il justifie ses ouvrages, 322. — Il désavoue la Pucelle, 323, 324, 325. — (1<sup>er</sup>, mai 1761), sur Goldoni, 375. — (8 juillet 1762), 408. — (2 février), 504. — (13 août), 566. — (25 id.), 569. — (27 octobre), sur Goldoni, 584, 585. — (14 février 1763), 627, 628. — (5 mai), 656, 657. — (13 janvier 1764), 716, 717. — (14 février), 732, 733, 734. — (20 juin), 787. — (12 septembre), 816. — (29 octobre), 838. — (21 décembre), 860. — (29 juillet 1763), 939. — Il le remercie de ses ouvrages, 178, 349, 569, 808, 940. — (2 juin 1767); t. xi, p. 98. — (1<sup>er</sup>, octobre), sur sa nomination de chambellan, 140; et t. xi, 271; t. xii, p. 1015.

ALBERGOTI, lieutenant général. Commandait au siège de Turin. Cause la perte de la bataille; t. iv, p. 1278.

ALBERIC, archevêque de Bourges. Disputes après sa mort pour l'installation de son successeur; t. vii, p. 1817.

ALBERMALE (le comte d'). S'empare de la Havane; t. v, p. 155.

ALBERONI (cardinal d'). Veut bouleverser l'Europe. Ses projets. Voulait ôter la régence de France au duc d'Orléans; t. v, p. 3. — Voulait rétablir le prétendant. Tous ses projets déconcertés, 4. — Conserve l'inquisition, qu'il aurait dû détruire. Cherche, dans sa disgrâce, à détruire la république de St.-Marin, 5. — Son caractère et ses projets, 492. — Ses négociations à l'île d'Aland, 526 et suiv. — Il est chassé d'Espagne, 527. — Son éloge. Ses entreprises, 351. — Entre dans les vues du czar et de Gortz, 354. — Son testament politique regardé comme apocryphe; t. vii, p. 945; et t. viii, p. 221. — Lettre que lui écrit Voltaire, en réponse à des remerciemens que ce cardinal lui avait

adressés (juin 1735); t. ix, p. 176; t. x, p. 849; t. xii, p. 229, 514; t. vi, p. 68.

ALBERT<sup>1<sup>er</sup></sup>, d'Autriche, empereur. (*Emp.* 1298, m. 1308); t. v, p. 562. — Son père lui donne la Hongrie; t. iv, p. 563. — Bonifacio VIII lui donne la France, 363. — *Voyez Boniface VIII*, pape. — Veut faire de la Suisse une principauté, 369. — Sa femme, ses enfans; t. v, p. 563. — Reçoit de son père l'investiture de l'Autriche, 685. — Fait la guerre à l'empereur Adolphe de Nassau. Sollicite à Rome la déposition de ce prince. Feint d'avoir reçu le consentement du pape, et fait prononcer la déposition. Elu empereur, tue Adolphe de Nassau, 687. — Se fait élire une seconde fois. Son couronnement. Le pape ne veut pas le reconnaître. S'unit au roi de France, Philippe-le-Bel. Mariage de son fils avec la sœur de ce roi. Articles du mariage. Intrigues du pape, 689. — Il somme l'empereur de comparaître devant lui. Albert répond aux procédures par la guerre. Ses juges lui demandent grâce. Il se raccommode avec le pape. Celui-ci reconnaît Albert pour roi légitime des Romains. Albert reconnaît la suprématie du pape, 690. — L'empereur fait couronner son fils roi de Bohême. Veut être despotique en Suisse, 691. — Perd la vie d'une manière funeste. Vacance du trône après sa mort, 692.

ALBERT II d'Autriche, empereur. Gendre de l'empereur Sigismond. (*N.* 1399, *emp.* 1438, m. 1439) Sa femme, ses enfans; t. v, p. 564. — Ce qui fixe la dignité impériale dans sa maison. Reconnu roi de Bohême. Bat son compétiteur Casimir, 739. — Diète à Nuremberg. Sa mort, 740. — Fut le premier prince de sa maison qui régna sur la Hongrie. Ne règne que trois ans; t. iv, p. 594.

ALBERT d'Autriche, dit LE CONTREFAIT ou LE SAGE, fils d'Albert I<sup>er</sup>, d'Autriche; t. v, p. 563. — Attaque les Suisses. Est malheureux dans son entreprise, 706.

ALBERT d'Autriche (1358). Fait la guerre à l'empereur Charles IV; t. v, p. 715.

ALBERT, duc de Saxe, gendre de l'empereur Rodolphe; t. v, p. 562.

ALBERT, roi de Suède. Veut prendre pour lui le tiers des métairies du royaume. Les habitans se soulèvent contre lui; t. iv, p. 588.

ALBERT, fils de Maximilien II; t. v, p. 566.

ALBERT d'Anhalt, surnommé L'OURS. On lui donne la Saxe. Ne peut en jouir; t. ix, p. 822; t. v, p. 640.

ALBERT de Misnie, surnommé LE DÉPRAVÉ, landgrave de Thuringe. Répudie sa femme pour une maîtresse. Veut dés hériter ses enfans légitimes. Met ses fiels en vente malgré les lois. Adolphe de Nassau les achète; t. v, p. 688.

ALBERT, duc de Bavière (1353). S'avilit devant le pape. Refuse la couronne; t. v, p. 712.

ALBERT, duc de Bavière (1440). Refuse la couronne de Bohême. Ce refus devrait servir d'exemple aux princes; t. v, p. 741.

ALBERT L'ACHILLE, burgrave de Nuremberg et électeur de Brandebourg (m. 1486.); t. v, p. 874. — Commande l'armée



de l'empereur Albert II d'Autriche contre Casimir. Sa victoire, 739. — Fait la guerre à la ville de Nuremberg, 743.

ALBERT de Bavière, duc de Munich. Mis au ban de l'empire. Pour quelle raison. S'accorde avec l'empereur; t. v, p. 752.

ALBERT de Brandebourg, grand-maître des chevaliers teutoniques au 16<sup>e</sup> siècle; t. iv, p. 586. — Su fait souverain de la Livonie et de la Prusse brandebourgeoise (vers 1514); t. v, p. 371. — Mis au ban de l'empire, 782.

ALBERT-LADISLAS, fils d'Albert d'Autriche. Retenu prisonnier à Vienne par Frédéric II, empereur. Elu roi de Hongrie. Fait périr un fils de Jean Huniade. Il est chassé du trône; t. iv, p. 595.

ALBERT, comte de Hollande, fils de Louis V de Bavière; t. v, p. 563.

ALBERT (César-Phœbus d'), maréchal de France; t. iv, p. 1043. — Notice sur ce maréchal. Date de sa mort.

ALBERT-LE-GRAND. Va en Pologne pour déraciner les coutumes barbares; t. iv, p. 280. — Ce qu'il enseignait, 383; et t. viii, p. 334, 361. — A fait l'horoscope de J.-C.; t. vii, p. 404. — A traduit les ouvrages de saint Denis, 726.

ALBERTAS (d'), premier président de la chambre des comptes d'Aix. Lettre que lui écrit Voltaire (1765); t. x, p. 988, ironique, ou les *Car*. Voltaire se plaint de sa conduite.

ALBICRAC (baron d'), comédie; t. ix, p. 490.

ALBIGEOIS. Voyez VAUDOIS.

ALBIN, personnage de la tragédie de *Mariamne*, dans la première édition de cette pièce; t. i, p. 244. — Autre personnage de la tragédie de *Brutus*, 302.

ALBINE, personnage du *Triumvirat*; t. ii, p. 54.

ALBINOS. Description de cette espèce d'hommes; t. iv, p. 4, 19, 604. — Un Albinos fut présenté à l'académie des sciences de Paris, et Voltaire le vit; t. v, p. 382.

ALBOACEM, roi de Grenade. Ferdinand II encourage la guerre entre ce prince et son neveu; t. iv, p. 536.

ALBOIN, fondateur de la dynastie des Lombards. Son caractère; t. iv, p. 185; et t. xii, p. 498.

ALBRET (Jeanne d') de Navarre, mère de Henri IV. Epousa-t-elle, après la mort d'Antoine, un gentilhomme nommé Goyon; t. vii, p. 227; et t. xi, p. 277. — Voyez JEANNE.

ALBRET (Henri d'), aïeul de Henri IV. François I<sup>er</sup>. fait la conquête de la Navarre en son nom; t. iv, p. 609. — Pris à la bataille de Pavie, 613. — Revient en France, 614. — Son caractère; t. iiii, p. 146.

ALBRET (Jean). Sa mort; t. iv, p. 609.

ALBUQUERQUE, Portugais. Un des plus grands brigands qui aient désolé la terre; t. viii, p. 297, 303, 306, 308. — Ses conquêtes; t. iv, p. 582, 690, 700.

ALBUQUERQUE (duc d'), général portugais. Gagne, sur les Espagnols, la bataille de Badajos; t. iv, p. 1129.

ALCESTE, tragédie d'Euripide; t. vii, p. 250. — Remarques sur cette pièce. Sur l'opéra de ce nom; t. ix, p. 432.

ALCHIMISTE. Tour qu'un alchimiste

joue à Henri I<sup>er</sup>, duc de Bouillon; t. vii, p. 153.

ALCIBIADE. Insulte aux statues de Mercure; t. iv, p. 83.

ALCIBIADE, tragédie. Vers de cette pièce que Baron faisait valoir en les récitant; t. i, p. 302.

ALCIDONIS. Mauvais opéra; t. ix, p. 679, 681, 697.

ALCINE (palais d'). Nom que Voltaire donne au palais de Frédéric; t. i, p. 33.

ALCINOUS; t. iv, p. 34.

ALCIPHON. Ouvrage anglais du docteur Barclai. Ce que c'est que ce livre; t. ix, p. 184.

ALCMÉON. Personnage de la tragédie d'Eryphile; t. i, p. 345.

ALCMEON. Voyez COUPABLES.

ALCORAN, ou le KORAN, parle d'Abraham; t. iv, p. 36. — Comment l'expliquent les sunnites, 68, 162. — On a prétendu qu'il avait été composé par un moine syrien. Ce que signifie ce nom, 163. — N'est point une imitation des livres des autres peuples. Paroles qui renferment toute sa morale. Comment Mahomet y exprime la cessation du déluge. Comment Dieu y est défini. Plein d'absurdités et d'anachronismes. Ce qu'en disent les commentateurs. N'enseigne rien de nouveau, 164. — Reconnaît des anges. N'exclut point les femmes du paradis, 165. — Fait un précepte de l'aumône, 166. — Abubeker le rassemble, 158. — Est la loi civile des Turcs comme celle de la religion, 500. — Pays que ce livre gouverne. Très-peu connu; t. vii, p. 154. — Premières lignes de ce livre. Passe encore aujourd'hui pour le livre le plus élégant et le plus sublime qui ait encore été écrit en arabe. On lui impute une infinité de sottises qui n'y furent jamais, 155. — Recueil de révélations ridicules, 156. — Est une rapsodie sans liaison. C'est un poème qui contient six mille vers. On agit chez les musulmans s'il était éternel, 158. — Dans ce livre Dieu est toujours regardé comme un roi, p. 273. — Opinions absurdes sur ce livre combattues, 352; t. viii, p. 428, 449; t. x, p. 568; t. vi, p. 84.

ALCUIN, archevêque d'York. Maître que Charlemagne fait venir de Rome; t. iv, p. 209. — Ses richesses et ses esclaves, 214, 217. — Va trouver Charlemagne à Guierci; t. v, p. 580.

ALDAMON, personnage de *Tancrède*; t. i, p. 1018.

ALDEE, roi de Babylone. Voyez FORMOSANTE.

ALDEE, princesse, personnage de la *Princesse de Babylone*; t. viii, p. 255, 273.

ALDOBRANDIN (Pierre), moine de Florence. Epreuve à laquelle on prétend qu'il se soumit; t. iv, p. 292, 552; et t. vii, p. 916. — Voyez CLEMENT VIII; t. vi, p. 54.

ALEGRE (Yves d'), (1653) maréchal de France. (M. 1676). — Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1043.

ALEMBERT (d'). Nommé pour examiner Mahomet; t. i, p. 21 et 682. — A le courage de l'approuver. Rend justice à Voltaire, 30, 48, 79. — Voltaire fait son éloge et lui dédie don Pédre, tragédie; t. ii, p. 311. — Eptre en vers que lui adresse Voltaire. Sa-

ture contre les pamphlétaires de son temps; t. III, p. 750. — Ses découvertes en physique; t. V, p. 198. — Cité sur Locke; t. VII, p. 182, 402. — Son *Traité sur la Figure de la Terre*, ouvrage clair et profond, 1009. — Son article *Fleuve* cité, 1029. — Injures imprimées contre lui; t. VIII, p. 897. — L'impératrice de Russie veut l'attirer à St.-Petersbourg, au sujet. — Lettre que lui écrit Frédéric II au sujet de la statue de Voltaire, 977. — Sa réponse, 978; t. IX, p. 756, 849, 979, 987. — Lettres dans lesquelles Voltaire en parle; t. X, p. 2, 3, 54, 56, 61, 63, 65, 66, 67, 68, 69, 77, 131, 187, 214, 217, 221, 228, 235, 247. — Surnommé *Protagoras* par Voltaire, 248, 288, 289, 301, 337, 346, 430, 507, 637, 633, 692, 713, 772, 805, 831, 868, 869, 879, 881, 887, 893, 904. — La Destruction des Jésuites, ouvrage de d'Alembert. Endroits dans lesquels il en est parlé, 906, 930, 931, 933, 935, 968, 1029, 1063, 1078, 1110, 1124, 1143; t. XI, p. 4, 11, 15, 16, 85, 144, 146, 156, 170, 182, 241, 245, 348, 418, 426, 440, 441, 450, 490, 495, 496, 501, 529, 572, 584, 594, 597, 603, 614, 615, 618, 626, 667, 715, 721, 723, 745, 746, 794, 802, 803, 807, 831, 875, 876, 937, 944, 948, 955, 957, 961, 974, 1008, 1015, 1030, 1032. — *Correspondance de Voltaire et de d'Alembert*. (Nota. On n'a fait ici qu'un extrait très-sommaire des lettres les plus remarquables de ces hommes célèbres. Voyez l'avertissement.) — Voltaire (13 décembre 1746), 947. Il le remercie de son ouvrage sur la cause générale des vents. — D'Alembert (24 août 1752), 948. Il remercie Voltaire de ce qu'il a fait pour l'abbé de Prades. Encyclopédie. Siècle de Louis XIV. Duc de Foix. Rome sauvée. — Voltaire (5 septembre), 949. — *Id.* (9 octobre 1755), 950. Encyclopédie. — *Id.* (9 décembre), 951. Encyclopédie. — *Id.* (28 décembre), 952. Encyclopédie. — *Id.* (10 février 1756), 953. — D'Alembert (28 juillet). Il compte aller à Ferney. — Voltaire (2 août), 954. — *Id.* (13 novembre). Encyclopédie. — *Id.* (29 novembre), 955. Encyclopédie. — D'Alembert (13 décembre), 956. Encyclopédie. Pucelle. — Voltaire (22 décembre), 957. Observations remarquables sur la rédaction de l'Encyclopédie. — *Id.* (28 décembre), 958. Encyclopédie. — *Id.* (3 janvier 1757). Encyclopédie. Père de famille. Ministres luthériens de Genève. — *Id.* (8 janvier), *idem*, 959. — *Id.* (16 janvier), 960. — *Id.* (19 janvier), 961. Encyclopédie. — D'Alembert (23 janvier), 962. Sur un ouvrage intitulé : *la Religion vengée*. Journal de Trévoux. Damiens. — *Id.* (28 janvier), 963. Encyclopédie. — Voltaire (29 janvier) 964. Sur l'article *Genève* dans l'Encyclopédie. — *Id.* (4 février), 965. — D'Alembert (8 février), 966. Sur la peine que lui donne l'Encyclopédie. — Voltaire (29 février), 967. — D'Alembert (avril), 968. Encyclopédie. Mandement de l'évêque de Soissons. — Voltaire (24 mai). Encyclopédie. — *Id.* (6 juillet), 969. — *Id.* (8 juillet). — D'Alembert (21 juillet), 970. Encyclopédie. — Voltaire (23 juillet). — *Id.* (juillet). 971. Il travaille à Pierre-le-Grand. — *Id.* (29 août). — *Id.* (29 décembre), 972. Sur l'Eloge de Dumarsais. — *Id.* (6 dé-

cembre), *ibid.* — *Id.* (12 décembre), 974. Sur le roi de Prusse. — *Id.* (29 décembre). Sur l'article *Genève*. — D'Alembert (11 janvier 1758), 976. Encyclopédie. Roi de Prusse. — *Id.* (20 janvier), 978. Encyclopédie. — Voltaire (5 février), 979. Encyclopédie. — *Id.* (13 février), 979. Encyclopédie. — D'Alembert (15 février), 980. Encyclopédie. — Voltaire (19 février), 982. — *Id.* (25 février). Encyclopédie. — D'Alembert (26 février), 983. Encyclopédie. — Voltaire (7 mars), 984. Réponse à la précédente. — *Id.* (25 mars), 985. Encyclopédie. — *Id.* (7 juin), 986. Sur la Dynamique. — D'Alembert (30 juillet), 986. L'abbé Morellet. — Voltaire (27 septembre), 987. Sur Rousseau. — *Id.* (19 février 1759), 988. Encyclopédie. — D'Alembert (24 février), 989. Chaumeix. Encyclopédie. — Voltaire (4 mai), 989. Eléments de philosophie. Laubrusse. — D'Alembert (13 mai), 990. Réponse à la précédente. — Voltaire (25 août), 991. — D'Alembert (27 septembre), 991. L'abbé de Saint-Non lui est recommandé. — Voltaire (15 octobre), 992. Sur Jean-Jacques et le jésuite l'Arrivée. — Voltaire (15 décembre), 993. Demande des renseignements sur Simon Valette. — D'Alembert (22 décembre). Donne les renseignements demandés. — *Id.* (14 avril 1760), 994. Les *Quand*. Epître du roi de Prusse contre les fanatiques. — Voltaire (25 avril), 994. Rousseau. Luc. Encyclopédie. — D'Alembert (6 mai), 996. Détails sur la représentation des Philosophes. Epître du roi de Prusse contre les prêtres. — Voltaire (26 mai), 997. Il a retiré sa tragédie de Tancrède. Eléments de Newton. — *Id.* (10 juin), 998. Son avis sur la pièce la Vision. Blâme sur ce qu'elle contient contre madame R... — D'Alembert (16 juin), 999. Excuses de ce qui est dit dans la Vision contre madame R.... Arrestation de l'abbé Morellet. Mémoire de Pompignan. — Voltaire (20 juin), 1001. Réponse à la précédente. — *Id.* (23 juin), 1002. Il persiste dans son avis sur la Vision. — *Id.* (9 juillet), 1003. Il propose de faire entrer Diderot à l'académie. — D'Alembert (18 juillet), *ib.* Regarde comme impossible de faire admettre Diderot. — Voltaire (24 juillet), 1004. Est d'avis de tenter l'admission. Sur M. de Choiseul. La Vision. — D'Alembert (3 août), 1006. Il annonce la sortie de la Bastille de l'abbé Morellet. Succès de l'Ecoissaise. — Voltaire (13 août), 1007. Il persiste dans l'idée de mettre Diderot à l'académie. Il demande des éclaircissements sur plusieurs choses. — D'Alembert (2 septembre), 1008. Difficultés pour l'admission de Diderot. Succès de l'Ecoissaise. — *Id.* (22 septembre), 1009. Tancrède. Turgot. — Voltaire (8 octobre), v. p. 1010. Tancrède. — D'Alembert (18 octobre), 1011. Tancrède. Turgot. Perte du Canada. — Voltaire (17 novembre), 1013. Turgot. — *Id.* (6 janvier 1761), 1014. Il annonce une épître sur l'état des lettres en France, et ses opinions religieuses. — *Id.* (9 février), 1015. Diderot. Chaumeix. — *Id.* (21 février), 1016. v. p. Envoi d'une hymne chantée au village de Pompignan. — *Id.* (27 février), 1018. Des candidats pour l'académie. — *Id.* (3 mars), 1019. Dissertation de d'Alembert sur l'histoire. — *Id.* (19 mars

1020. Truldet, et son admission à l'académie. — D'Alembert (9 avril), 1021. Remerciements de l'épître sur l'Agriculture. Mémoire sur l'inoculation. — Voltaire (20 avril), 1022. Familière. — *Id.* (7 ou 8 mai), 1024. Encyclopédie. — *Id.* (25 juin), 1025. Familière. — D'Alembert (9 juillet), Gisel. Vénus. Nouvelle édition de Corneille. — Voltaire (31 août), 1026. Sur la nouvelle édition de Corneille. — D'Alembert (8 septembre). Des remarques de Voltaire sur Corneille. — Voltaire (15 septembre), 1027. Sur son Commentaire de Corneille. — D'Alembert (10 octobre), 1029. Éloge historique du duc de Bourgogne. Commentaire de Corneille. — Voltaire (20 octobre), 1030. Le franc de Pompignan. Remarques sur Corneille. — D'Alembert (31 octobre), 1031. Supplice du jésuite Malagrida. Commentaire de Corneille. Encyclopédie. — *Id.* (27 janvier 1762), 1033. Manuel des inquisiteurs. Écueil du sage. Commentaire sur Corneille. — Voltaire (février), 1035. Testament de Jean Meslier. — *Id.* (25 février), 1036. Olympie. — *Id.* (29 mars), 1037. Représentation de Casandre. Supplice de Calas. — D'Alembert (31 mars), 1038. Testament de Jean Meslier. Jésuites. Olympie. Mémoire de M. de La Chalotais. — *Id.* (4 mai), 1040. Jésuites. — Voltaire (12 juillet), 1042. Remarques sur Corneille. — D'Alembert (31 juillet), 1043. Commentaire de Corneille. Jean-Jacques Rousseau. Testament de Jean Meslier. Jugement des Calas. — *Id.* (8 septembre), 1045. Traduction de Jules-César de Shakespeare. Langues anglaise et française. Persécutions de Rousseau. — Voltaire (15 septembre), 1047. Les Calas. Il se disculpe d'avoir persécuté Jean-Jacques. — D'Alembert (25 septembre), 1048. L'Héraclius de Caldéron. L'Innocence des Calas. Profession de foi de Jean Jacques. — Voltaire (25 septembre), 1050. — D'Alembert (2 octobre), v. p. Dictionnaire des hérésies. — Voltaire (17 octobre), 1052. Lettre anglaise insérée dans les papiers de Londres. — D'Alembert (26 octobre), 1053. Ridicule de cette prétendue lettre. — Voltaire (1<sup>er</sup> novembre), 1054. Lui fait part du chagrin que lui a causé ce libelle. — D'Alembert (17 novembre), 1055. Jésuites. Paix. Commentaire de Corneille. — Voltaire (28 novembre), 1057. Superstition. Histoire générale. — D'Alembert (12 janvier 1763), 1058. La Renommée littéraire. Affaires des Calas et de Caveirac. Mausolée élevé à Crébillon. — Voltaire (18 janvier), 1060. Familière. — *Id.* (4 février), 1061. Progrès de la philosophie dans le Nord. Génies qui ont illustré le siècle. — D'Alembert (12 février), 1063. Philosophie. Epitaphes de Crébillon. Histoire générale. — Voltaire (1<sup>er</sup> mai), 1065. La Poétique. — D'Alembert (7 août), 1066. Familière. — Voltaire (28 septembre), 1067. Contrat social. Catéchisme de l'honnête homme. — D'Alembert (8 octobre), 1068. Instruction pastorale. — *Id.* (8 décembre), 1069. Lettre du Quaker. Additions à l'Histoire générale. Traité sur la tolérance. Nomination de M. de Marmontel à l'académie. — Voltaire (13 décembre), 1071. Réponse à la précédente. Ouvrage de Dumarsais sur la religion. — Voltaire (16 déc.), 1073. Envoi

d'un exemplaire du Traité sur la Tolérance. — D'Alembert (29 décembre). De l'exemplaire sur la Tolérance. Envoi de sa correspondance avec l'évêque du Puy. Discours de Marmontel à l'académie. — Voltaire (31 décembre), 1075. — *Id.* (8 janvier 1764), 1076. Envoi de deux nouveaux exemplaires du Traité sur la Tolérance. Jésuites. — D'Alembert (15 janvier), 1077. Sur les Pompignan, et la dédicace des commentaires sur Corneille. — Voltaire (30 janvier), 1079. — *Id.* (13 février), 1080. Traité de la Tolérance. — *Id.* (18 février), 1081. Il l'engage à se venger de Crévier. — D'Alembert (22 février), 1082. Observations sur le Traité de la Tolérance. — Voltaire (1<sup>er</sup> mars), 1084. Réponse aux observations de la lettre précédente. — D'Alembert (2 mars), 1085. Crévier. Jésuites. *Id.* (6 avril), 1087. La Dunciade. Olympie. L'Éducation d'un prince et les Trois Manières. — Voltaire (14 avril), 1088. — *Id.* (8 mai), 1089. Commentaire de Corneille. Mort de madame de Pompadour. — D'Alembert (30 juin), 1090. Recommandation de M. Desmaretz. — *Id.* (9 juillet), 1091. Lettre de l'impératrice de Russie. Demande d'un exemplaire du Dictionnaire philosophique. — Voltaire (16 juillet), 1092. Familière. — D'Alembert (29 août), 1094. Traité sur le sort de la poésie en ce siècle philosophe. Dictionnaire philosophique. Simon le Franc. — Voltaire (7 septembre), 1095. Il tâche d'écarter le soupçon qu'il est l'auteur du Dictionnaire philosophique. — *Id.* (19 septembre), 1097. Il le prie de bien assurer qu'il n'a eu nulle part au Dictionnaire philosophique. — *Id.* (2 octobre), 1098. Il lui renouvelle la même prière. — D'Alembert (4 octobre), 1098. Il cherche à calmer les craintes de Voltaire au sujet du Dictionnaire philosophique. Manifeste de l'impératrice de Russie. — *Id.* (10 octobre), 1100. Il cherche encore à le rassurer. Dictionnaire de Bayle. — Voltaire (12 octobre), 1100. Ses craintes au sujet du Dictionnaire philosophique. Il persiste à soutenir qu'il est de plusieurs mains. — *Id.* (19 octobre), 1102. Encyclopédie. Il exprime ses craintes au sujet du Dictionnaire philosophique. — *Id.* (9 novembre), 1103. Dictionnaire philosophique. Testament du cardinal de Richelieu. — *Id.* (19 décembre), — *Id.* (26 décembre), 1104. Histoire de la Destruction des jésuites. — D'Alembert (3 janvier 1765), 1105. Histoire de la Destruction. Lettre des Corses à Jean-Jacques. — Voltaire (9 janvier), 1106. Origine de son inimitié avec Jean-Jacques. — *Id.* (15 janvier), 1107. Impression de l'histoire de la Destruction. — D'Alembert (17 janvier), 1108. Il l'engage à conserver son sang-froid et sa dignité dans les lettres qu'il écrit à Jean-Jacques. — Voltaire (25 janvier), 1109. — *Id.* (5 février), 1109. Chapitre de Cîteaux. — D'Alembert (27 février), 1110. Aventure de Fréron et de mademoiselle Clairon. Tragédie du Siège de Calais. — Voltaire (16 mars), 1111. — *Id.* (25 mars). Succès à Genève de l'histoire de la Destruction. Innocence des Calas. — D'Alembert (26 mars), 1112. Éloge de la lettre de Voltaire sur l'affaire des Sirven. Simon le Franc. Gain du procès des Calas. — Voltaire (3 avril), 1113. Le Siège de Calais. — *Id.* (16 avril).

1113. Progrès de la philosophie. — D'Alembert (9 avril), 1114. La publication de l'histoire de la Destruction est suspendue. Conduite folle de Jean-Jacques. — Voltaire (16 avril), 1115. Conditions qu'il met à pardonner à Jean-Jacques ses torts envers lui. — D'Alembert (27 avril), 1116. Opinion publique sur l'histoire de la Destruction. Aventure de mademoiselle Clairon. — Voltaire (1<sup>er</sup> mai), 1117. Conseils qu'il le charge de donner à mademoiselle Clairon. — D'Alembert (18 mai), 1118. Son avis sur l'aventure de mademoiselle Clairon. — Voltaire (27 mai) 1118. Sur la demande, par l'académie, d'une pension pour D'Alembert. — *Id.* (24 juin), 1119. Sur le refus de cette pension. — D'Alembert (30 juin), 1119. Son mécontentement sur le retard de la pension. Sa position. — Voltaire (8 juillet), 1120. Il lui offre ses services pour lui faire accorder sa pension. Causes auxquelles il attribue le silence des ministres à cet égard. — D'Alembert (16 juillet), 1121. Il l'autorise à faire les démarches qu'il croira utiles. Motifs de ses refus à la proposition du roi de Prusse. — Voltaire (5 août), 1122. Il l'engage à venir à Ferney. — D'Alembert (13 août), 1123. Son rétablissement d'une maladie grave. Instances du roi de Prusse. Raisons qui l'ont déterminé à ne pas accepter. — Voltaire (28 août), 1125. Familière. — *Id.* (18 septembre), 1126. — D'Alembert (7 octobre), seconde démarche de l'académie pour lui faire accorder sa pension. — Voltaire (16 octobre), 1127. Il lui assure que Jean-Jacques a promis d'écrire contre Helvétius. Progrès de la philosophie. — *Id.* (9 novembre), 1128. Du discours de M. de Castillon dans l'affaire des Calas. Maladie du Dauphin. — D'Alembert (25 novembre), 1129. La pension demandée lui est accordée. Il lui annonce un supplément à la Destruction des Jésuites. — Voltaire (20 janvier 1766). Envoie des vers qu'il lui avait demandés. Il lui apprend que c'est à la sollicitation d'un ministre qu'il doit sa pension. — D'Alembert (3 mars), 1130. Ses occupations. Son éloignement du mariage. — *Id.* (11 mars), 1131. Recommandation du père Frisi. Détails au sujet de ce dernier. — Voltaire (31 mars), 1132. Familière. — *Id.* (13 juin), 1133. Son mécontentement de la publication de lettres faites par Vernet contre lui. Supplice de Lalli. — D'Alembert (25 juin), 1134. Vernet. Lalli. Sur le livre de Fréret. L'histoire de l'église. — Voltaire (26 juin), 1135. Sur l'abbé Morellet. Vernet et le livre attribué à Fréret. — *Id.* (16 juillet), 1137. Sur ce que mademoiselle Clairon avait rendu le pain bénit. Il l'engage à s'informer de M. de la Barre. — D'Alembert (16 juillet), 1138. Sur la condamnation à mort de quelques jeunes gens d'Abbeville et les faits qui y ont donné lieu. Brouillerie de Jean-Jacques et de M. Hume. Sujet de cette brouillerie. — Voltaire (18 juillet), 1139. Horreur que lui inspire la relation de l'affaire d'Abbeville. — *Id.* (23 juillet), 1140. Envoi d'une relation de cette affaire. Il l'engage fortement à lui procurer la seconde. — *Id.* (30 juillet), 1141. Il a obtenu de Frédéric une gratification pour les Sirven. — Voltaire (7 août), 1142. Ce qu'il pense d'un mémoire sur l'affaire d'Abbeville. Il l'engage à écrire à cet égard au roi de Prusse. — D'Alembert (11 août), 1142. Oûi-dire sur l'affaire d'Abbeville. Plaintes amères sur Rousseau qui veut le mêler dans sa querelle avec M. Hume. — Voltaire (25 août), 1143. Du roi de Prusse. Sur l'affaire d'Abbeville. Il lui recommande les Sirven. — D'Alembert (29 août), 1144. Envoi de mémoires sur l'affaire d'Abbeville. Affaire de M. de La Chalotais. Celle de M. Hume. — D'Alembert (9 septembre), 1145. Jugement de la cour des aides sur la demande d'un nommé Broutel. Indignation du parlement de Paris sur l'affaire d'Abbeville. — Voltaire (16 septembre), 1145. Arrêt du parlement de Besançon à l'égard d'un libraire. — *Id.* (15 octobre), 1146. De la querelle de Jean-Jacques et de M. Hume. — *Id.* (29 novembre), 1147. Son opinion sur l'Apologie de l'Etude. Son mécontentement de ce qu'on lui attribue la Lettre au docteur Panopse. — *Id.* (20 décembre), 1148. De l'Apologie de l'Etude. Il lui recommande un discours présenté pour obtenir le prix à l'académie. — *Id.* (18 janvier 1767), 1149. — D'Alembert (26 janvier), 1149. Il le remercie de ses notes sur le Triumvirat. Lecture à l'académie de la lettre de Voltaire à l'abbé d'Olivet. Il désire connaître le poème sur la guerre de Genève. — Voltaire (28 janvier), 1150. — D'Alembert (6 avril), 1151. Il le remercie d'un ouvrage de mathématiques. Ses mélanges. Les Pompignan. — Voltaire (3 mai), 1152. Il l'engage à ajouter à l'Histoire de la Destruction quelque chose sur l'Espagne. — D'Alembert (4 mai), 1152. Des jésuites d'Espagne. Propositions du Bénédictin de Marmontel imprimées par ordre de la Sorbonne. — Voltaire (9 mai), 1154. Il lui demande des renseignements sur un M. Foucher. — D'Alembert (12 mai), 1154. Des propositions extraites du Bénédictin de Marmontel. De l'expulsion des jésuites d'Espagne. — D'Alembert (23 mai), 1155. Renseignements sur l'abbé Foucher. Propositions extraites de Bénédictin. — Voltaire (4 juin), 1156. — *Id.* (19 juin), Lettre de M. de Wargemont, conseiller au parlement. Le Dictionnaire philosophique à sa sixième édition. Du supplément à la Philosophie de l'histoire. — *Id.* (juillet), 1157. Billet de l'impératrice de Russie sur Bénédictin. — D'Alembert (14 juillet), 1158. Sur l'expulsion des jésuites. Censure de la Sorbonne. Concours à l'académie pour l'éloge de Charles V. — D'Alembert (21 juillet), 1159. Il le charge d'annoncer à M. de La Harpe qu'il a remporté le prix d'éloquence. Eloge de son discours. — Voltaire (3 août), 1160. Il ne voit pas l'ingénu. — D'Alembert (4 août), 1161. Sur la Défense de mon oncle. Changements faits par la Sorbonne au discours de M. de La Harpe. — Voltaire (10 août), 1162. — D'Alembert (14 août), 1163. Il lui attribue l'ingénu. Théologie portative. Du collège Mazarin. — Voltaire (4 septembre), 1164. Détails sur l'impression de son ouvrage de mathématiques. Il l'engage à tourner en ridicule les théologiens. — D'Alembert (22 septembre), 1165. Panegyrique de saint Louis. Grand nombre d'ouvrages contre le fanatisme. Embarras de la Sorbonne pour la

faire d'Abbeville. Il l'engage à écrire à cet égard au roi de Prusse. — D'Alembert (11 août), 1142. Oûi-dire sur l'affaire d'Abbeville. Plaintes amères sur Rousseau qui veut le mêler dans sa querelle avec M. Hume. — Voltaire (25 août), 1143. Du roi de Prusse. Sur l'affaire d'Abbeville. Il lui recommande les Sirven. — D'Alembert (29 août), 1144. Envoi de mémoires sur l'affaire d'Abbeville. Affaire de M. de La Chalotais. Celle de M. Hume. — D'Alembert (9 septembre), 1145. Jugement de la cour des aides sur la demande d'un nommé Broutel. Indignation du parlement de Paris sur l'affaire d'Abbeville. — Voltaire (16 septembre), 1145. Arrêt du parlement de Besançon à l'égard d'un libraire. — *Id.* (15 octobre), 1146. De la querelle de Jean-Jacques et de M. Hume. — *Id.* (29 novembre), 1147. Son opinion sur l'Apologie de l'Etude. Son mécontentement de ce qu'on lui attribue la Lettre au docteur Panopse. — *Id.* (20 décembre), 1148. De l'Apologie de l'Etude. Il lui recommande un discours présenté pour obtenir le prix à l'académie. — *Id.* (18 janvier 1767), 1149. — D'Alembert (26 janvier), 1149. Il le remercie de ses notes sur le Triumvirat. Lecture à l'académie de la lettre de Voltaire à l'abbé d'Olivet. Il désire connaître le poème sur la guerre de Genève. — Voltaire (28 janvier), 1150. — D'Alembert (6 avril), 1151. Il le remercie d'un ouvrage de mathématiques. Ses mélanges. Les Pompignan. — Voltaire (3 mai), 1152. Il l'engage à ajouter à l'Histoire de la Destruction quelque chose sur l'Espagne. — D'Alembert (4 mai), 1152. Des jésuites d'Espagne. Propositions du Bénédictin de Marmontel imprimées par ordre de la Sorbonne. — Voltaire (9 mai), 1154. Il lui demande des renseignements sur un M. Foucher. — D'Alembert (12 mai), 1154. Des propositions extraites du Bénédictin de Marmontel. De l'expulsion des jésuites d'Espagne. — D'Alembert (23 mai), 1155. Renseignements sur l'abbé Foucher. Propositions extraites de Bénédictin. — Voltaire (4 juin), 1156. — *Id.* (19 juin), Lettre de M. de Wargemont, conseiller au parlement. Le Dictionnaire philosophique à sa sixième édition. Du supplément à la Philosophie de l'histoire. — *Id.* (juillet), 1157. Billet de l'impératrice de Russie sur Bénédictin. — D'Alembert (14 juillet), 1158. Sur l'expulsion des jésuites. Censure de la Sorbonne. Concours à l'académie pour l'éloge de Charles V. — D'Alembert (21 juillet), 1159. Il le charge d'annoncer à M. de La Harpe qu'il a remporté le prix d'éloquence. Eloge de son discours. — Voltaire (3 août), 1160. Il ne voit pas l'ingénu. — D'Alembert (4 août), 1161. Sur la Défense de mon oncle. Changements faits par la Sorbonne au discours de M. de La Harpe. — Voltaire (10 août), 1162. — D'Alembert (14 août), 1163. Il lui attribue l'ingénu. Théologie portative. Du collège Mazarin. — Voltaire (4 septembre), 1164. Détails sur l'impression de son ouvrage de mathématiques. Il l'engage à tourner en ridicule les théologiens. — D'Alembert (22 septembre), 1165. Panegyrique de saint Louis. Grand nombre d'ouvrages contre le fanatisme. Embarras de la Sorbonne pour la



censure de Bélisaire. Il est enchanté de l'In-génu. — Voltaire (30 septembre), 1166. Sur les livres contre le fanatisme. Bêtise de la Sorbonne. — *Id.* (4 novembre), 1167. Familière. — *Id.* (26 décembre), 1168. Familière. — D'Alembert (13 janvier 1768), 1169. Lettres sur Rabelais. Querelle de Rousseau et de M. Hume. — D'Alembert (18 février), 1170. Excommunication du duc de Parme. Mandement de M. de Beaumont contre Bélisaire. — D'Alembert (5 avril), 1170. Annonce de deux seigneurs espagnols. Leur éloge. — D'Alembert (23 avril), 1171. — Voltaire (27 avril), 1172. Epigramme à M. l'abbé de Labletterie. — *Id.* (1<sup>er</sup> mai), 1172. Familière. — D'Alembert (13 mai), 1173. Il le plaisante sur ce qu'il a rendu le pain bénit. Labletterie. — D'Alembert (26 mai), 1174. Poème d'un Franc-Comtois. Excommunication du duc de Parme. — *Id.* (31 mai), 1175. Il se défend d'avoir tenu aucun discours contre Voltaire sur l'offre du pain bénit. Désapprouve cette démarche. — *Id.* (15 juin), 1175. Examen de l'histoire de Henri IV. Profession de foi des théistes. — Voltaire (2 septembre), 1176. Sur Damilaville. — D'Alembert (14 septembre), 1177. Réponse sur Damilaville. Expédition de Corse. — Voltaire (15 octobre), 1178. Droits des hommes. Lettres philosophiques. — D'Alembert (22 octobre), 1179. Arrêt sévère de la chambre des vacations. Condillac. D'Olivet. Bateux. — Voltaire (7 novembre), 1179. Anecdotes sur M. d'Olivet. Encyclopédie. Les trois Empereurs de l'abbé Caille. — D'Alembert (12 novembre), 1180. Siècle de Louis XIV. Maladie de Damilaville. — *Id.* (6 décembre), 1181. Son discours à l'Académie en présence du roi de Danemarck. — Voltaire (12 décembre), 1181. Manceuvres de Labletterie. Traduction russe de Bélisaire. — D'Alembert (17 décembre), 1182. Mort de Damilaville. — Voltaire (23 décembre), 1183. Ses regrets sur cette mort. Linguet. — *Id.* (31 décembre), 1184. Les protections de Labletteri. Le catéchumène. Lettre au docteur Pansophe. Il désavoue l'A, B, C. — D'Alembert (2 janvier 1769), 1185. Envoi de son discours au roi de Danemarck. Détails sur Damilaville. L'auteur de l'A, B, C. — Voltaire (13 janvier), 1186. Eloge du discours de d'Alembert. L'auteur et le traducteur de l'A, B, C. Les nouvelles brochures. — D'Alembert (19 janvier), 1187. Il lui présente M. Jennings. — Voltaire (15 mars), 1187. Un mot sur M. Turgot. — Voltaire (24 mai), 1188. Ses différens avec l'évêque d'Annecy. Envoi d'un livre de M. de Labastie. — Voltaire (4 juin), 1189. M. de Schomberg. Sa conduite envers l'évêque d'Annecy. Encyclopédie. — *Id.* (9 juillet), 1191. Il le prie instamment de détruire le bruit qu'il est l'auteur de l'Histoire du parlement. — *Id.* (23 juillet), 1191. Détails sur l'Histoire du parlement. — D'Alembert (13 août), 1192. Il lui recommande M. Mathy, et le tranquillise sur l'Histoire du parlement. — Voltaire (15 août), 1192. — Envoi d'une brochure de Spinoza. Histoire d'un nommé Martin, reconnu innocent après son supplice. — *Id.* (4 septembre), 1194. Détails sur l'histoire

de Martin. Les Sirven. — D'Alembert (15 octobre), 1194. Réponse au contenu de la précédente. — Voltaire (28 octobre), 1195. Il garantit l'exactitude de l'histoire de Martin, et lui dit qu'il fait un Mémoire pour sa famille. Encyclopédie. — D'Alembert (7 novembre), 1196. Réponse au contenu de la précédente. — *Id.* (11 décembre), 1197. Remercimens de la tragédie des Guêbres. Son avis sur Athalie. — Voltaire (12 janvier 1770), 1198. Supplément à l'Encyclopédie. Il se plaint de l'auteur du poème intitulé : *Michault et Michel*. — D'Alembert (25 janvier), 1198. Il justifie l'auteur de Michault. Du Dialogue sur le commerce des blés. — Voltaire (31 janvier), 1200. Mémoire de Martin réhabilité. Ses intentions sur l'impression du Dictionnaire encyclopédique. — D'Alembert (22 février), 1200. Encyclopédie. Martin. Géorgiques de Delille. — Voltaire (28 février), 1201. Familière. — *Id.* (5 mars), 1202. Il s'en rapporte à lui sur l'impression de l'Encyclopédie. Son Histoire générale enseignée publiquement à Toulouse. — D'Alembert (6 mars), 1203. Sur l'Encyclopédie. La Religieuse de La Harpe. — *Id.* (11 mars), 1204. Observations sur quelques passages de l'Encyclopédie. — Voltaire (19 mars), 1205. Dissertation sur l'emploi de plusieurs voyelles. Ce qu'il pense de la Religieuse, des Géorgiques et du poème des Quatre Saisons. — D'Alembert (26 mars), 1206. Réponse au contenu de la précédente. Mort de l'abbé Trublet. — D'Alembert (12 avril), 1207. Il lui annonce la visite du libraire Panckoucke. — Voltaire (27 avril), 1208. Il l'engage à proposer au roi de Prusse de souscrire pour l'Encyclopédie. — D'Alembert (30 mai), 1208. Il lui envoie M. Pigal pour faire son buste. — *Id.* (8 juin), 1209. Il lui demande ses bontés pour Panckoucke, qu'il charge de sa lettre. — Voltaire (11 juin), 1210. De l'Essai sur les préjugés. — Voltaire (21 juin), 1210, v. p. Sur son buste. Eloge de M. le duc de Choiseul. Dessin du mausolée du maréchal de Saxe. — D'Alembert (30 juin), 1212. Nomination de l'archevêque de Toulouse à l'Académie. Essai sur les préjugés. Souscription de Rousseau pour le statue de Voltaire. — *Id.* (2 juillet), 1212. Il l'engage à ne pas refuser la souscription de Jean-Jacques. Madame du Deffant. — Voltaire (7 juillet), 1213. Familière. — *Id.* (16 juillet), 1214. Ce qu'il pense du Système de la Nature. Il le prie de faire rendre à Jean-Jacques sa mise. — D'Alembert (25 juillet), 1215. Son opinion sur le Système de la Nature. Il l'engage à réfléchir sur la souscription de Rousseau. Il a obtenu que la pièce intitulée *le Satirique* ne serait pas jouée. — Voltaire (27 juillet), 1215. Du Système de la Nature. Il l'engage à écrire à l'impératrice de Russie pour une souscription à son buste. — D'Alembert (4 août), 1216. Il a écrit au roi de Prusse pour le déterminer à souscrire. Il lui apprend qu'il ira bientôt à Ferney. Système de la Nature. — *Id.* (9 août), 1217. Il vient de recevoir une lettre très-flatteuse du roi de Prusse, qui consent à souscrire. — *Id.* (11 août), 1217. — Envoi d'une copie de cette lettre. — Il lui conseille d'écrire une lettre de remerciement. — Voltaire (11 août),

1218. Réponse au Système de la Nature. — D'Alembert (12 août), 1218. Il a lu à l'académie la lettre du roi de Prusse. Décision prise par cette compagnie. — Voltaire (19 août), 1219. Refus d'écrire à l'impératrice de Russie. — *Id.* (20 août), 1219. Il écrit au roi de Prusse. — *Id.* (20 octobre), 1220. M. Dupaty incarcéré. *Id.* (2 novembre), 1220. Grand mal résultant de la publication du Système de la Nature. — *Id.* (5 novembre), 1221. Il le remercie de la souscription du roi de Danemarck. Palissot. Condorcet. — Voltaire (23 novembre), 1222. — Mort de l'abbé Audra; il l'impute à l'archevêque de Toulouse. — D'Alembert (4 décembre), 1222. Exil de M. Dupaty. — La souscription du roi de Danemarck est spontanée. Il le prie de suspendre son jugement sur l'archevêque de Toulouse. — Voltaire (10 décembre), 1223. Le président Desbrosses se met sur les rangs pour l'académie. — D'Alembert (12 décembre), 1224. Des divers concurrens pour remplir la place vacante à l'académie. — Voltaire (19 décembre), 1225. Il l'engage à faire tomber le choix sur Delille. Ce qu'il pense de Marin. Il lui envoie une déclaration par laquelle il renonce à l'académie, si le président Desbrosses est nommé. — *Id.* (21 décembre), 1225. Même sujet. — D'Alembert (21 décembre, 1226). Il justifie l'archevêque de Toulouse de l'inculpation relative à l'abbé Audra. — Voltaire (28 décembre), 1227. Familière. — *Id.* (2 février 1771), 1228. Clément. Delille. — Voltaire (4 février), 1228. Discours de d'Alembert au roi de Danemarck. Son épître à ce roi sur la liberté de la presse. Maréchal de Richelieu. — *Id.* (13 février), 1229. Epître au roi de Danemarck. — *Id.* (2 mars), 1229. Envoi de cette épître. — *Id.* (4 mars), 1230. v. p. Sur cette épître. — *Id.* (15 mars), 1230. Election de Lemièrre. Création de six nouveaux parlemens. — *Id.* (18 mars), 1230. L'abbé Delille. Il désavoue une petite feuille sur le parlement. Querelle de madame Neker. — *Id.* (8 avril), 1231. Sur l'éloge du roi de Prusse. — *Id.* (22 avril), 1232. Du libelle intitulé : *Reflexions sur la jalonsie.* — *Id.* (27 avril), 1232. Dictionnaire et Journal encyclopédiques. Il applaudit au choix de l'abbé Arnaud. — *Id.* (14 juin), 1233. Sur la comédie de *l'Homme dangereux.* — *Id.* (8 juillet), 1234. Encyclopédie. — D'Alembert (19 août), 1234. Système de la Nature. Encyclopédie. — Voltaire (13 septembre), 1235. De l'apparition de Jésus-Christ dans la Basse-Bretagne. — *Id.* (28 septembre), 1235. Sur la persécution éprouvée par La Harpe au sujet de l'éloge de Fénelon. Madame la comtesse de Rochefort. — D'Alembert (7 octobre), 1236. Arrêt du conseil qui supprime le discours de La Harpe. Ses dispositions à l'égard de l'académie. — Voltaire (19 octobre), 1236. Réflexions à l'égard de l'arrêt du conseil. — *Id.* (14 novembre), 1237. Histoire critique de Jésus-Christ. — D'Alembert (18 novembre), 1238. Discours d'Anne du Bourg. Méprise d'Arras. L'abbé Duvernet. — Voltaire (27 novembre), 1239. Memnius. — D'Alembert (6 mars 1772), 1239. Sur une satire de Clément

et M. de Mably, son protecteur. — Voltaire (12 mars), 1239. Il ne connaît pas la satire de Clément. Tragédie des Druides. Mclanges de Cramer. — *Id.* (1<sup>er</sup> juillet), 1240. Opinion d'un professeur d'histoire à Cassel sur les Français. — *Id.* (13 juillet), 1241. Il lui fait part de ses véritables pensées au sujet de l'académie. Intérêt qu'il témoigne sur le procès de M. de Morangies. — Voltaire (4 septembre), 1242. Des maximes du droit public français. Envoi par le roi de Prusse d'un service de porcelaine. — *Id.* (16 septembre), 1243. Sur une lettre de l'abbé Pinzo, qu'on lui attribue. — *Id.* (13 novembre), 1243. Lois de Minos. Envoi de l'épître à Horace. Le pape ne croit point que la lettre de l'abbé Pinzo soit de lui. — *Id.* (8 décembre), 1244. D'Etalonde. — D'Alembert (26 décembre), 1245. Sujet proposé par l'université pour le prix d'éloquence. Détails sur Sabatier. Anecdote sur Cogé. — Voltaire (1<sup>er</sup> janvier 1773), 1246. Lois de Minos. Livie de M. de Pompignan. — *Id.* (4 janvier), 1247. Belleguier. — *Id.* (9 janvier), 1248. Il lui demande la dissertation de La Harpe sur Racine. Ouvrage du curé de Fresnes sur la religion. — D'Alembert (9 janvier), 1248. Lettre du roi de Prusse. Incendie de l'Hôtel-Dieu. Le roi de Prusse ne veut plus de correspondant littéraire. Lois de Minos. — D'Alembert (12 janvier), 1250. Sa proposition à l'académie d'envoyer 1200 l. aux pauvres de l'Hôtel-Dieu. L'Avant-Coureur. Passage de lettre que M. d'Hessestein désire faire insérer dans le Mercure. — Voltaire (15 janvier), 1251. M. Belleguier. Eloge de Racine. — D'Alembert (18 janvier), 1252. Belleguier. Philosophie. Bertrand. Eloge de de Racine. — Voltaire (18 janvier), 1254. Il autorise l'impression de sa lettre sur M. d'Hessenstein. Belleguier. — *Id.* (25 janvier), 1254. Détails peu intéressans. — D'Alembert (1<sup>er</sup> février), 1255. Détails sur la fête du Triomphe de la foi. Condorcet. — Voltaire (1<sup>er</sup> février), 1256. Lois de Minos. — D'Alembert (4 février), 1257. Du discours de Belleguier. *Id.* (9 février), 1257. Sujet d'un prix de philosophie proposé par l'académie de Berlin. — Voltaire (12 février), 1258. Mort de Fréron. Disputes sur sa place. — *Id.* (19 février), 1259. Lettre sur mademoiselle Raucour. — D'Alembert (27 février), 1260. Les Trois Siècles. Auteurs de cet ouvrage. Eloges des anciens académiciens, par M. Condorcet. — Voltaire (1<sup>er</sup> mars), 1261. — *Id.* (27 mars), 1261. Lois de Minos. Le Philosophie. — D'Alembert (6 avril), 1262. Histoire de l'académie. Lois de Minos. Lettres de l'impératrice de Russie sur les deux puissances. La Harpe. — Voltaire (11 avril), 1263. Satires de Clément et de Sabatier. — *Id.* (19 avril), 1264. Il lui fait part d'une lettre qui lui a été écrite à son sujet. Dialogue de Christine et de Descartes. — D'Alembert (20 avril), 1265. Familière. *Id.* (27 avril), 1265. Philosophie. Childebrand. — Voltaire (8 mai), 1266. Envoi de livres. Lois de Minos. — D'Alembert (13 mai), 1267. Souscription du duc d'Albe pour la statue de Voltaire. Il cherche à le déabuser sur le compte de Childebrand. — Voltaire (19 mai), 1268. Il avoue qu'il a été dupe de

Childebrand. — *Id.* (20 mai), 1269. Il reconnaît la vérité de ce que d'Alembert lui a écrit au sujet de Childebrand. Passage d'une comète à Paris. — *Id.* (2 juin), 1270. L'abbé Desfontaines. — *Id.* (7 juin), 1271. Jugement de Moranges. — *Id.* (16 juin), 1271. Livres posthumes d'Helvétius. — *Id.* (3 juillet), 1273. Passages cités du livre d'Helvétius. — *Id.* (14 juillet), 1273. — *Id.* (24 juillet), 1274. — *Id.* (26 juillet), 1274. Œuvres posthumes d'Helvétius. — *Id.* (2 août), 1274. — *Id.* (1<sup>er</sup> octobre), 1275. Vengeance de l'abbé Sabatier. — *Id.* (19 novembre), 1275. Satire contre M. de Guibert. Il le blâme de ne pas avoir été en Russie. Schouvalof. — *Id.* (5 décembre), 1276. Tactique. Eloge de La Fontaine. — *Id.* (15 décembre), 1277. Il plaint La Harpe. Impression du commentaire de Corneille. — D'Alembert (12 février 1774), 1278. Eloge de La Harpe. L'impératrice de Russie. — Voltaire (25 février), 1278. Leur correspondance connue. La Harpe. Mort de La Comdaine. Beaumarchais. — D'Alembert (26 février), 1279. Histoire de l'Inde. Projet du rétablissement des jésuites. — Voltaire (5 mars), 1281. Familière. — *Id.* (21 mars), 1282. Sur une brochure intitulée : *Demande de l'extinction absolue*. — D'Alembert (22 mars), 1282. Sur les communautés de prêtres jésuites. — Voltaire (15 juin), 1283. Discours de M. Chambon sur Louis XV. — *Id.* (17 août), 1284. Sur la lettre d'un théologien à Sabatier. — *Id.* (27 août), 1284. Demande d'une place de sous-commissaire de la marine pour le frère de Damila-ville. — *Id.* (10 septembre), 1285. Cramer. Questions sur l'Encyclopédie. — *Id.* (28 septembre), 1285. Il lui lègue d'Etallonde. — *Id.* (29 octobre), 1287. Il veut faire juger de nouveau ce jeune homme. — *Id.* (7 novembre), 1288. Sur d'Etallonde. — *Id.* (21 novembre), 1289. Sur d'Etallonde et la révision de son procès. — *Id.* (9 décembre), 1291. — *Id.* (28 janvier 1775), 1292. D'Etallonde. *Id.* (8 février). D'Etallonde. — *Id.* (26 février), 1293. Sur l'éloge de l'abbé de Saint-Pierre. Les prix académiques. Don Pèdre. Note de la tactique. — *Id.* (8 avril). Le comte de Tressan lui attribue une lettre en vers du chevalier de Morton (Voy. la *Correspondance générale*, tome XI, 847 et suiv.). — *Id.* (1<sup>er</sup> mai), 1294. D'Etallonde. — *Id.* (7 juillet), 1295. D'Etallonde. — *Id.* (17 juillet). D'Etallonde. — *Id.* (29 juillet), 1296. D'Etallonde. *Bon sens*. — D'Alembert (15 août), 1297. D'Etallonde. Prix remporté par La Harpe. *Bon sens*. — *Id.* (18 août). La Beaumelle. François de Neufchâteau. — Voltaire (24 août), 1298. — *Id.* (5 novembre), 1299. D'Etallonde. Commencement du règne de Louis XVI. — *Id.* (6 février 1776), 1300. M. Poncet a fait son buste. — *Id.* (8 février). Même sujet. Sur l'édition de Bardin. — *Id.* (12 mars), 1301. Chabanon. Frédéric. Bailly. — *Id.* (16 mars), 1302. — D'Alembert (25 mars). Maréchal de Richelieu, appelé Adonis Childebrand. Chabanon. La Harpe. Bailly. — Voltaire (25 avril), 1303. Sur la maladie de mademoiselle d'Espinasse. — *Id.* (10 juin). Sur la mort de Lemoine. — D'Alembert (24 juin), 1304. Même sujet. — Vol-

taire (26 juillet). Le Tourneur. Réflexions sur Shakespeare. — D'Alembert (4 août), 1305. Au nom de l'académie sur le même sujet, 1305. — Voltaire (10 août), 1306. Même sujet. — *Id.* (13 août), 1307. Même sujet. — D'Alembert (20 août), 1307. Même sujet. — *Id.* (27 août), 1308. Même sujet. — Voltaire (3 septembre), 1309. Shakespeare. La Harpe. — D'Alembert (1<sup>er</sup> octobre). Le roi refuse 1300 f. pour augmenter les prix de l'académie. On refuse la permission d'imprimer la lettre contre Shakespeare. — Voltaire (7 octobre), 1310. Réponse. — D'Alembert (15 octobre). Réponse. Madame Geoffrin. — Voltaire (22 octobre), 1311. Réponse. — D'Alembert (5 novembre), 1312. Guinée. Le cardinal de la Roche-Aymon. — Voltaire (8 novembre). Frédéric. — *Id.* (18 novembre), 1313. L'abbé d'Espagnac. M. de Condorcet. — D'Alembert (23 novembre), 1314. Réponse. — Voltaire (8 décembre), 1315. L'abbé d'Espagnac. Guinée. — D'Alembert (28 décembre). Réponse. Saint Louis. Inquisition en Espagne. — Voltaire (4 janvier 1777), 1316. Réponse. — *Id.* (15 février), 1317. Condorcet. — *Id.* (26 février), 1318. — D'Alembert (6 mars). Condorcet. — Voltaire (8 avril). Fréron. Philosophie de la nature. — D'Alembert (2 mai), 1319. Duc de Richelieu. Delille. — Voltaire (9 mai). Sur sa santé. — D'Alembert (23 juin), 1320. Delisle. Mort de Gresset. — Voltaire (3 août), 1321. Delisle. Frédéric. — *Id.* (22 septembre), 1322. — *Id.* (27 octobre). Bitauté. — *Id.* (26 novembre), 1323. Mariage de M. de Villette. — *Id.* (19 décembre). Même sujet. Delisle. Bienfaisance prouvée par les faits. — D'Alembert (27 décembre), 1324. Delisle. Frédéric. — Voltaire (4 janvier 1778), 1325. Réponse. M. de Villette. — D'Alembert (24 janvier). Reception de l'abbé Millot à l'académie. Frédéric. — Voltaire (19 mars), billet, 1316. — *Id.* (mars), billet. — Cité; t. xii, p. 415, 451, 456, 461, 490, 500, 501, 503, 575, 577, 578, 584, 591, 605, 632, 633, 634, 617, 639, 714, 716, 717, 718, 762, 827, 872, 903, 913, 942, 947, 982. — Cité sur l'intérêt de l'argent; t. vii, p. 1320.

ALENÇON (duc d'), fils de Henri II. Est le seul des descendants de ce prince qui ne monta point sur le trône; t. iii, p. 147.

ALENÇON (comte d'), tué à la bataille de Créci; t. iv, p. 432.

ALENÇON (Jean II, duc d'); t. iv, p. 477. — Accusé de haute trahison. Condamné à mort dans un lit de justice auquel le roi préside; t. v, p. 895. — Le roi lui fait grâce de la vie, 896. — Le roi Charles VII donne sa voix dans le procès de ce prince; t. vi, p. 92.

ALENÇON (duc d'), ou les Frères ennemis. Tragédie sans femme, composée pour les frères du roi de Prusse. Pourquoi n'est point réimprimée dans les Œuvres de Voltaire; t. i, p. 442.

ALEP, assiégée par Ali-Bey; t. xii, p. 797.

ALÉTOF, jeune Russe. Nom sous lequel Voltaire publia le Russe à Paris; t. iii, p. 907; t. x, p. 225; t. xii, p. 1005.

ALEXANDER, évêque, contemporain d'Arius; t. VII, p. 634.

ALEXANDRA (sainte). Son histoire; t. IV, p. 177.

ALEXANDRE LE-GRAND. Son empire partagé par ses généraux; v. t. I, p. 228. — Comparé avec César par Plutarque. Paradoxes de Juvénal sur ce grand prince; t. II, p. 47; t. VIII, p. 828; t. III, v. p. 217. — Ecoute la nature sans attendre les remontrances des prêtres, v., 456. — Se fait déclarer fils de Dieu; t. IV, p. 11. — Eut l'idée de conquérir l'Arabie, 34. — Les Arabes ne le craignent point. Conquit l'Egypte. La Judée, 47. — Mensonges de Joseph sur ce prince. Elu par tous les Grecs, comme son père et Agamemnon. Assiège Tyr. Imité par le duc de Parme et le cardinal de Richelieu. Songe ridicule que lui prête Joseph, 102, 103; et t. VII, p. 622. — Ce conte n'aurait pas dû être copié par Rollin; t. IV, p. 103. — Il obtient la permission de révéler à sa mère le secret des mystères, 83. — Comparé aux Romains, 115 et 137. — Avait envoyé en Grèce les observations astronomiques des Chaldéens, 125, 142, 147, 149. — Mahomet lui est comparé, 154. — Respectait le culte des vaincus, 158. — En quoi il l'emporte sur ces conquérans qu'on veut lui égal, 487, 1110. — Le grand Condé lui est comparé, 1127. — Quinte-Curce n'est pas toujours digne de foi dans son histoire de ce prince; t. v, p. 13, 72. — Cité; t. VI, p. 32, 35, 86. — Son histoire. A bâti plus de villes que tous les autres vainqueurs de l'Asie n'en ont détruit; t. VII, p. 161; et t. IV, p. 683. — A changé le commerce du monde. Boileau en a parlé sans jugement. Les Juifs refusent de lui payer des contributions; t. VII, p. 161. — Conte de Rollin sur ce prince. On ne peut douter qu'il n'ait soumis la partie des Indes qui est en-deçà du Gange. Nom que lui donnaient les Indiens, 162. — Se fit-il adorer? 193. — Contradictions sur son caractère. Conte de son empoisonnement par Aristote, 104. — Cité sur Babel ou Babylone, 446. — Admiré et condamné, 671. — Jean-Baptiste Rousseau en a parlé sans justice, 884. — Fournit à Aristote les animaux les plus rares, 344, 1217; et t. VIII, p. 299. — Conte singulier que fait Olearius sur une entrevue de ce prince avec l'ange Raphaël; t. VIII, p. 761. — Cité; t. x, p. 1026. — Devait connaître la cause des éclipses; t. II, p. 834. — Cité; t. VII, p. 1302; t. XII, p. 27, 35, 44, 59, 76, 97, 109, 127, 209, 359, 403, 428, 436, 487, 488, 542, 552, 564, 565, 585, 586, 587, 590, 597, 625, 644, 645, 693, 720, 759, 765, 863, 870, 879, 881, 882, 886, 897, 898, 899, 901, 902, 1036, 1062. — Comparé à Aristide, 425 et 569.

ALEXANDRE-SÉVÈRE, empereur romain. Donne des terres à perpétuité à certaines conditions; t. IV, p. 149, 171. — Première origine des fiefs, 253; et t. VI, p. 100. — Cité; t. VI, p. 32, 35, 36. — Ne persécute point les chrétiens; t. VII, p. 661.

ALEXANDRE, juif, fils d'Aristobule. Pendu par ordre de Pompée; t. IV, p. 93.

ALEXANDRE II, pape. (Ex. 1061.) Entre

dans les intérêts de Guillaume-le-Conquérant. Excommunie tous ceux qui s'opposeraient aux desseins de ce prince. Il lui envoie une bannière bénite. Guillaume lui envoie l'étendard de Harold et une partie du trésor de ce prince. C'était un présent considérable pour ce pape, qui disputait encore son siège à Honorius II. Belle réflexion sur ce présent; t. IV, p. 278. — Est élu sans l'aveu de la cour impériale, 294. — Notice sur le pape; t. v, p. 560, 561. — Son élection. Hildebrand, depuis Grégoire VII, est favori de ce pape, 627. — Sa mort, 628. — Voyez GRÉGOIRE VII.

ALEXANDRE III, pape. Elu après la mort d'Adrien; t. IV, p. 307; et t. v, p. 646. — L'empereur Frédéric Barberousse se déclare contre lui; t. IV, p. 307; et t. v, p. 649. — Les Milanais bâtent Alexandrie en son honneur; t. IV, p. 307. — Revient à Rome après la mort de son rival. Se réfugie en France, *ibid.*; et t. v, p. 647. — Est plus fort en négociant que l'empereur en combattant; t. IV, p. 307. — Traite avec Frédéric à Venise. Ce prince lui baise les pieds et lui tient l'étrier au bord de la mer. La sagesse de sa conduite est une condamnation des excès de Grégoire VII. Fixe les élections des papes. Meurt dans un repos glorieux, 308. — Sa conduite avec Henri II, roi d'Angleterre, 314, 315. — Il confirme la donation d'Eugène III à Alphonse de Portugal, 385. — Etablit l'inquisition en France, 680. — Notice sur ce pape; t. v, p. 561. — Son compétiteur excommunié par un concile, 646. — Il excommunie l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, 647. — Forme des ligues en Italie. Diète de Wurtzbourg contre lui, 648. — S'enfuit à Benevent. Fomente une nouvelle ligue. Met les Grecs et les Siciliens dans ses intérêts. Excommunie l'empereur, 649. — Fait la paix avec lui. Conduit en triomphe dans Venise par l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, 651. — Fut regardé comme le libérateur et le père de l'Italie; t. VII, p. 642, 714, 1073, 1291; t. x, p. 12.

ALEXANDRE IV, pape. (*Rinaldo de Signi*). (Ex. 1254.) t. IV, p. 371. — Ne peut réussir à mettre le comte d'Anjou sur le trône de Naples. Cite Manfredi à son tribunal. Se rend maître de Naples par ses intrigues. Publie une croisade contre Manfredi. Ne réussit qu'à extorquer de l'argent de l'Angleterre. Sa mort, 372. — Notice sur ce pape. Protège les moines mendians contre l'université de Paris; t. v, p. 562. — Fait prêcher en Angleterre une croisade contre Conradin. Réflexion à ce sujet. N'ose entrer dans Rome, 677. — Excommunie Manfredi, 678.

ALEXANDRE V, ou Pierre Philargie, pape. Est élu au concile de Pise; t. IV, p. 413. L'empereur Robert ne vent pas le reconnaître. Meurt en allant à Rome, 414. — Renonce expressément aux annates; t. VII, p. 260; t. v, p. 754.

ALEXANDRE VI, pape (*Roderico Borja*). (Ex. 1492.) Enfants qu'il eut de Vanoza; t. III, p. 326; et t. IV, p. 546. — Llevait publiquement ses enfans; t. IV, p. 629. — Iniquité de son élection, 546, 547. — Demande grâce à Charles VIII. Il ne lui en coûte

qu'un chapeau de cardinal. Traite avec Bajazet II, empereur des Turcs. Envoie à la Porte un nonce nommé Bozzo. Il avait entre ses mains Zizim, frère de Bajazet. Fait empoisonner ce malheureux prince, 549. — Charles VIII lui rend hommage, lui baise les pieds et sert sa messe, 550. — Envoie un camérier à Turin, à Charles VIII, pour lui ordonner de retirer ses troupes de l'Italie, 551. — Sa conduite envers Savonerole, 552, 553. — Donne l'absolution à Pic de la Mirandole. Voulait agrandir Rome et donner une couronne à son fils César Borgia. Ses crimes. Abuse de sa fille. Fait assassiner Alfonso d'Aragon, son gendre. Le scandale de sa conduite ne diminue pas son autorité, 555. — Louis XII se lie avec lui, 555, 556. — Envoie son fils traiter avec le roi de France, 556. — S'unit à Louis XII et à Ferdinand-le-Catholique pour déposséder le roi de Naples, 558. — Attentats de sa famille. Fait étrangler les amis de ceux que son fils assassine, 559. — Réflexion au sujet de ses crimes. Sa mort. Opinion des historiens à ce sujet combattue, 560. — Il meurt à soixante-douze ans d'une fièvre tierce. Laisse une mémoire plus odieuse que les Caligula et les Néron. C'est à lui que Rome dut sa grandeur temporelle. Pourquoi la religion ne fut point attaquée de son temps, 561. — Partage qu'il fit de l'Amérique dérangé par les voyages de Magellan, t. iv, p. 723. — Notice sur ce pape, t. v, p. 564, 565. — Ses crimes et ceux de sa famille, t. vi, p. 57. — Aucun pape ne lui a ressemblé depuis plus de deux cents ans, 1478. — Anecdote qui prouve son infamie, t. vii, p. 952. — Conte sur ce pape et Pic de la Mirandole, 1033. — Poison dont il faisait usage, 866; t. vii, p. 1169. — Fut un tyran plus exécration que tous, 1763. — *Voyez* JENNI, *ou le Sage et l'Athée*, t. viii, p. 349, 358, 365, 468; t. xii, p. 98, 233, 576; t. v, p. 757 et suiv.; t. iv, p. 390, 627.

**ALEXANDRE VII (Chigi)**, pape. (*Ex* 1653. *M.* 1667.) Notice sur ce pape, t. iv, p. 1040. — Embellit Rome, t. v, p. 567. — Excite Louis XIV contre Alger, t. vii, p. 167. — Son traité sur Avignon avec ce prince, 434. — Demande pardon à Louis XIV, 1144, 1166; et t. vi, p. 56. — Mot plaisant de Le Nôtre à ce pape, t. xii, p. 527. — Mauvais poète, t. iv, p. 1040. — Formulaire qu'il compose. Veut faire le procès à des évêques français, 1451; t. v, p. 851.

**ALEXANDRE VIII (Ottononi)**, pape. (*Ex* 1689. *M.* 1691.) Notice sur ce pape, t. iv, p. 1040. — Secourut les pauvres et enrichit ses parents, t. v, p. 567.

**ALEXANDRE**, évêque ou pape d'Alexandrie. Soulève contre lui l'esprit de plusieurs papes par sa doctrine sur la trinité. Fait excommunier Arius, t. vi, p. 848. — Traite ses adversaires d'antéchrists, t. vii, p. 607.

**ALEXANDRE**, faux prophète. Ce qu'il dit des oracles de Delphe, t. vii, p. 1480.

**ALEXANDRE-FARNESE**, duc de Parme. Nommé gouverneur des Pays-Bas. Combattit Henri IV. Sa famille. Sa gloire militaire, t. iv, p. 773. — Le siège d'Anvers l'immortalise. Ne peut empêcher la fondation des Provinces-Unies, 775, 776. — Son fils

persécuté par Sixte-Quint; t. vi, p. 54. *Voyez* RAINUCE.

**ALEXANDRE**, fils de Jean Sobieski, roi de Pologne. Accompagne son père au siège de Vicence, t. v, p. 861.

**ALEXANDRE DE MÉDICIS**. Reconnu roi de Toscane, t. v, p. 781, 785.

**ALEXANDRE** (le prince); t. xii, p. 810.

**ALEXANDRE** (Noël). (*Ne* 1639. *M.* 1724.) Notice sur sa vie et ses ouvrages, t. iv, p. 1051. — Cité sur la messe, t. vii, p. 1418.

**ALEXANDRETTE** ou **SCANDERON**. Ville de Syrie, t. iv, p. 28.

**ALEXANDRIE**, capitale de l'Égypte. Détail historique sur sa grandeur, ses richesses, sa décadence, le caractère de ses habitants, etc.; t. vii, p. 165. — Comparée à Londres, t. vi, p. 1351. — Son école fut le centre de la philosophie chrétienne. Cette école fut fondée par un nomme Marc. Suivait la doctrine de Platon; t. vii, p. 1538; t. xii, p. 764.

**ALEXANDRIE DE LA PAILLE**, ville d'Italie. Fondée en l'honneur du pape Alexandre III; t. iv, p. 307, et t. v, p. 649. — Pourquoi nommée Alexandrie de la Paille, *ibid.*

**ALEXANDRIN CLÉMENT**. *Voyez* CLÉMENT.

**ALEXANDROS**, évêque d'Alexandrie. Sa doctrine ridicule sur la trinité; t. vii, p. 335, 336.

**ALEXIS MANUEL-COMNÈNE**, empereur d'Orient, épouse une fille de Louis-le-Jeune. Détrôné par Andronic; t. iv, p. 348.

**ALEXIS COMNÈNE**, empereur d'Orient. Monte sur le trône. Avait raison de craindre les croisades; t. iv, p. 273. — Envoie des ambassadeurs au concile de Plaisance, 334. — Sa conduite sage envers les croisés. Est alarmé des préparatifs des croisades, 334, 335. — Sa politique parvient à détourner les orages que Bohémond et Montiel suscitaient contre lui, 336. — Magnificence avec laquelle il traite les croisés, et surtout Bohémond. Jugement injuste que portent sur lui les historiens des croisades, 337.

**ALEXIS L'ANGE**. Détrône son frère Isaac l'Ange. Prit à tort le nom de Comnène. Fait cause de la prise de Constantinople par les croisés; t. iv, p. 348.

**ALEXIS IV**, fils d'Isaac l'Ange, empereur d'Orient. Implore le secours des Vénitiens contre son oncle. Détesté des Grecs. Est étranglé par Miraslos; t. iv, p. 348.

**ALEXIS V**, empereur d'Orient (troisième siècle). Veut se faire reconnaître par les Bulgares, t. vii, p. 531.

**ALEXIS**, czar et empereur de Russie; fils de Michel, père de Pierre-le-Grand. Notice sur ce prince; t. iv, p. 1042. — (*M.* 1676). — Jugement porté par le comte de Carlisle sur la ville de Moscou, sous le règne de ce prince; t. v, p. 375. — Il reconquit le gouvernement de Smolensko sur le roi de Pologne, en 1654, 376. — Fait déposer le patriarche Nikon, 390. — Son règne, 395, 396. — Sa mort. Ses enfants, 396. — Ses vues pour appeler les arts en Russie, 404.

**ALEXIS**, fils du czar Pierre-le-Grand.

Sa naissance; t. v, p. 472, 499. — Son caractère, son portrait, *ibid.* — Son éducation, 499. — Son mariage, 472, 499. — Il lui naît un fils, 489, 499. — Commence à déplaire à son père par sa conduite et ses liaisons, 499 et suiv. — Sa femme meurt de chagrin, 499. — Il renonce à la couronne, 500. — Va chez l'empereur Charles VI, 501, 515. — Revient vers son père qui promet de lui pardonner et qui le retient prisonnier, 502. — Son exhérédation, *ib.* et suiv. — Interrogé juridiquement, 504. — On lui confronte des témoins. Sa maîtresse l'accuse. Il est interrogé de nouveau. Ses aveux désespérés, 505. — Sentiment des évêques à son sujet, 508. — Interrogé pour la dernière fois, 509. — Jugé à mort, 510. — L'arrêt lui en est prononcé, 511. — Sa mort, 511, 515. — Réflexions à ce sujet, 511, 512. — Le but de la religion fut la cause de sa mort, 514. — Tous ses confidens mis à mort, 515. — Grand parti en faveur de son fils contre Catherine, 538. — Sa condamnation en original, 541 et suiv.

ALEXIS, archevêque de Novogorod-la-Grande. Son mandement sur les deux puissances établies par le droit divin; t. viii, p. 518.

ALEXIS ORLOF. Voyez ORLOF.

ALEXIS, personnage d'Irène; t. ii, p. 399.

ALFARO, jésuite. Contribue à dresser le bulle *unigenitus*; t. vii, p. 537.

ALFONSE I<sup>er</sup>, surnommé LE BATAILLER, roi d'Aragon et de Navarre. (M. 1134.) Donne son bien aux chevaliers du temple; t. iv, p. 385. — Son testament fait juger de l'esprit du temps. Prend Saragosse sur les Maures, 384.

ALFONSE I<sup>er</sup>, roi de Portugal, surnommé HENRIQUEZ; fils du comte Henri; t. iv, p. 384. — Prend Lisbonne aux Maures avec le secours des croisés, *ibid.*; et t. v, p. 642. — Se fait roi de Portugal. Cet événement est très-important. Soumet sa couronne au saint-siège; t. iv, p. 384. — Eugène III lui donne la dignité de roi moyennant un tribut, 385. — Alexandre III confirme cette donation; t. vii, p. 1291.

ALFONSE I<sup>er</sup>, duc de Ferrare. S'empare de Modène et de Reggio; t. v, p. 751, 777. — Parvient à la couronne; t. vi, p. 54. — Son mariage. Ses enfans, *ibid.*; et t. vii, p. 995.

ALFONSE II, dit le CHASTE, roi des Asturies. Refuse le tribut aux Maures. C'est par lui qu'on commence à retrouver en Espagne un roi chrétien. Artificieux et cruel. Pourquoi surnommé le Chaste. Ses succès enhardissent les chrétiens de Navarre et ceux d'Aragon; t. iv, p. 239.

ALFONSE II, roi de Naples. Se fait moine à l'approche des Français; t. iv, p. 550.

ALFONSE II, duc de Ferrare. Dispute la préséance au duc de Florence; t. v, p. 812.

ALFONSE III, dit LE GRAND, roi de Léon et des Asturies. Donne à son fils des précepteurs mahométans; t. iv, p. 239. — Fait crever les yeux à ses quatre frères, 240. — Ses cruautés. Son peuple se révolte contre lui. Cède le royaume à son fils, *ibid.*

ALFONSE V, d'Aragon; surnommé LE SAGE et LE MAGNANIME. Jeanne II l'adopte; t. iv, p. 425. — Il met cette reine en prison et veut lui ôter la vie, *ibid.*

ALFONSE V, roi de Portugal. Arme inutilement pour sa nièce Jeanne; t. iv, p. 536 (1479).

ALFONSE V, roi de Léon. Donne sa sœur Thérèse en mariage au sultan Abdala, roi de Tolède; t. iv, p. 283.

ALFONSE VI, roi de la Vieille-Castille. Le Cid lui persuade d'assiéger Tolède; t. iv, p. 285. — Ingratitude de ce prince qui avait reçu un asile dans Tolède quand son frère le persécutait. Après la prise de cette ville il réunit une assemblée d'évêques, et y élit un archevêque sans le concours du peuple. Il rend aux musulmans la grande mosquée que cet archevêque leur avait ôtée. Augmente ses états par un mariage. Il épouse Zaid, fille de Benadat, roi maure d'Andalousie, *ibid.* — Il reçoit en dot plusieurs villes. On reproche à ce roi d'avoir appelé les Maures en Espagne. Cette faute est difficile à croire, 286. — Mot de ce prince sur l'art de gouverner; t. vi, p. 88.

ALFONSE VI, roi de Portugal. (M. 1683.) Accusé d'impuissance; t. vii, p. 737. — Notice sur ce prince; t. iv, p. 1041. Furieux et imbécile, 1177. Déposé et enfermé par sa femme, *ibid.*

ALFONSE IX, dit LE NOBLE, roi de Castille et de Léon. Remporte une victoire sur le miramolin de Maroc; t. iv, p. 386 (1212).

ALFONSE X, surnommé L'ASTRONOME ou LE SAGE, roi de Castille et de Léon. Pensée fautive sur ce prince; t. iv, p. 388. — Fut un grand philosophe et un bon roi. Plaisanterie à cause de laquelle on l'accuse d'athéisme. Fut le rival des Arabes dans les sciences. Les Tables alfonsines font sa gloire. Les difficultés qui embarrassèrent son règne furent une suite des dépenses de son père. Les princes de l'Empire le demandèrent pour empereur. Belle maxime de ses lois. Son fils don Saule III se révolte contre lui. Il se ligue avec les mahométans contre ce fils rebelle. Le miramolin de Maroc vient à son secours, *ibid.* — Belle conduite du prince turc. Alfonsé bat son fils. Sa mort. N'eut jamais à se repentir d'avoir étudié les sciences. S'était fait donner par le pape Grégoire X des dîmes sur le clergé, 389. — La grandesse commença sous son règne, 240. — Elu empereur d'Allemagne (1257); t. v, p. 562, 677. — Fait des actes de souveraineté. Donne l'investiture du duché de Lorraine. — Ordonna qu'on plaîdât et qu'on rendît les arrêts dans la langue du pays; t. iv, p. 623.

ALFONSE XI, roi de Léon et de Castille, père de Pierre-le-Cruel, avait eu sept bâtards de sa maîtresse Eléonore de Gusman, t. iv, p. 440.

ALFONSE, frère de saint Louis. Epouse la fille de Raimond VII; t. vii, p. 433.

ALFONSE, gendre prétendu de Guillaume Teudomer; t. iv, p. 238.

ALFONSE d'Aragon, gendre d'Alexandre VI, qui le fait assassiner; t. iv, p. 555.

ALFONSE, frère de Henri IV, roi de Castille, est déclaré roi dans les plaines

d'Avila. après la déposition de son frère en effigie. Sa mort; t. iv, p. 535.

**ALFONSE DE CASTRO.** Cité sur les supplices qu'on doit infliger aux hérétiques; t. vii, p. 1316.

**ALFONSINES (tables).** Voyez **ALFONSE X**, roi de Castille.

**ALFRED LE-GRAND.** roi d'Angleterre. Succède à son frère. Vaincu d'abord par les Danois ou Normands. Se cache six mois chez un berger; t. iv, p. 234. — Se rend déguisé dans le camp des Danois en jouant de la harpe. Profite d'une fête pour les battre. Sait négocier comme combattre. Les Anglais et les Danois le reconnaissent pour roi. Il prend Londres. Equipe des flottes. Sagesse de ses lois, 235. — Fonde les jurés, 235, 265. — Partage l'Angleterre en comtés. Encourage les voyages. Institue des milices. Envoie un vaisseau tenter un passage aux Indes par le nord de l'Europe. Relation de ce voyage. Fonde l'académie d'Oxford. Fait venir des livres de Rome. Il savait le latin. Était au-dessus de son siècle. Économe. Rebâtit quelques églises, mais point de couvens. C'est pourquoi l'église ne le met pas au rang des saints. L'histoire le place au premier rang des héros, 235. — Après sa mort l'Angleterre retombe dans la barbarie, 276.

**ALFRÉNAS**, l'un des assassins du duc de Guise; t. iv, p. 824.

**ALGAROTTI** (le comte). Son origine; t. i, p. 89. — Voyage avec le roi de Prusse, 94, 95. — Quitte ce prince, 111, 113, 674, 686. — Lettre qu'il écrit à l'abbé Franchini, envoyé de Florence, sur la tragédie de Jules-César par Voltaire, 543. — Autre lettre en italien sur le même sujet, 545. — Épître en vers que lui adresse Voltaire (1735). (Il partait avec les académiciens pour la Laponie); t. iii, p. 651. — Autre (1744), 674. Il était alors à la cour de Saxe, et le roi de Prusse l'avait fait son conseiller de guerre. — Autre (1747) 686. *O détestable Westphalie!* etc. — Sonnet sur Venise, 987. — *Lett. v. p.* (2 avril 1747), 1101 : français, italien, anglais. — *Id.* (27 janvier 1759), 1124. Histoire des Néréides. — Jugement de Voltaire sur son livre du Newtonianisme pour les dames; t. iii, p. 1071. — Lettres que lui écrit Voltaire (4 giugno 1745), en italien. Il se plaint de sa mauvaise santé; t. ix, p. 562. — (27 giugno), en italien, 587, 588. — (13 di N. 1745), en italien, 591. — Sur le système de Newton. (Le.... 1747), en italien, 592. — (27 juil. 1751), en italien, en lui envoyant une lettre de l'abbé Dubos, 689. — (Le.... 1751), en italien, 698. — (24 oct. 1751), en italien, 704. — (7 juil. 1756), en ital., 976. — (2 S. 1758), en italien; t. x, p. 96. — (D. 1759), en italien, 177, 178. — (7 mars. 1760), 190, 191. — (Le 15 août 1760), 250. — En lui envoyant le *Pauvre diable*, — (S. 1760), en italien, 271, 272. — (Le 28 N. 1760), 306, 307. — (17 juin 1763), 610, 611. — Lettres dans lesquelles Voltaire en parle, t. x. p. 238, 257, 366, 781, 783, 785, 787, 816; t. ix, p. 208, 228, 230, 242, 250, 311, 313, 324, 383, 399, 456, 464, 489, 505, 648, 653, 665, 682, 706, 729, 753; t. xii, p. 213, 214, 223, 227,

230, 241, 255, 258, 277, 278, 364, 831, 833, 835, 995.

**ALGARVES**, province portugaise. Ce que signifie ce mot; t. iv, p. 389.

**ALGEBRE.** Les Arabes inventent cette science. D'où vient ce mot; t. iv, p. 162.

**ALGENIB** (étoile); t. viii, p. 26.

**ALGERAM**, abbé de Senones; évêque de Metz, auteur présumé des fausses Décrétales; t. iv, p. 213.

**ALGER.** Lettre à l'occasion des pirateries d'Alger; t. vii, p. 167. — Cité; t. xii, p. 777, 781. — Ce royaume est l'ancienne Numidie. Ses gouvernements successifs; t. iv, p. 761. — Siège de cette ville par Du Quêne, 1210. — Mot du roi à ce sujet, 1211. — Détails sur ce pays; t. vii, p. 167. — Ce qu'était cette ville du temps de Soliman 1<sup>er</sup>; t. iv, p. 761.

**ALGERIENS.** Croient que leur ville fut sauvée par un miracle du temps de Charles-Quint; t. v, p. 1468.

**ALGINE**, personnage de Brutus (tragédie); t. i, p. 302.

**ALGUAZIL.** Étymologie et signification de ce mot; t. iii, p. 263.

**ALHAZEN**, savant arabe; t. vii, p. 454.

**ALI**, gendre de Mahomet, t. iv, p. 154.

— Devait succéder à Mahomet, 157. —

Meurt assassiné, 160. — Ce meurtre sert de

prétexte aux Persans pour changer de religion, 751. — Secte qui porte son nom, 168.

— Etat dans lequel il dit qu'on trouva le prophète quand il fallut l'inhumer; t. vii, p. 160.

**ALI**, grand visir d'Achmet. Battu par le prince Eugène à Péterwaradin. Blessé à mort. Sa cruauté avant d'expirer; t. v, p. 2.

**ALI**, amiral turc. Vaincu et tué à la bataille de Lépante; t. iv, p. 760.

**ALI-BEY**, pacha d'Égypte; t. xii, p. 509, 518, 740, 750, 758, 764, 765, 766, 770, 771, 774, 775, 778, 782, 784, 786, 789, 792, 796, 797, 800, 803, 805, 810, 815, 821, 827. — Sa mort, 836.

**ALIBORON.** Voyez **FRÉRON**.

**ALIGRE** (Etienne d') chancelier. (*M.* 1677); t. iv, p. 1048. — Prononce un discours pour l'abolissement des corvées; t. xi, p. 924, 931. — Scelle un édit par lequel tous les évêchés étaient soumis à la régale; t. iv, p. 1423.

**ALIN**, comte de Bretagne. Lettre de Guillaume-le-Conquérant à ce prince; t. iv, p. 277.

**ALIX**, personnage du poème de la Pucelle; t. iii, p. 198, 222, 234, 239, 248, 491.

**ALIX** (Perse), maîtresse d'Édouard III. Vola les hagues de ce prince en lui fermant les yeux; t. iv, p. 439.

**ALLA** ou **ALLAH**. Nom de Dieu dans le Koran; t. iv, p. 164. — Fut toujours, chez les Arabes, le nom de Dieu; t. vi, p. 883.

**ALLAI** (j'). Remarque sur cette expression; t. viii, p. 1447.

**ALLAMAND** (M.), ministre à Corzier, présentement professeur à Lausanne. Lettre que lui écrit Voltaire (17 juin 1771) sur la tolérance; t. xi, p. 559.

**ALLAZZI**, bibliothécaire du Vatican, a part aux largesses de Louis XIV; t. iv, p. 1328.

**ALLÉGORIE.** Du premier Zoroastre sur l'enfer; t. vii, p. 191. — Ne doit point être recherchée, tout s'y doit présenter de soi-même, rien ne doit y être étranger; t. ix, p. 123. — *Voyez* EMBLEME.

**ALLÉGORIES.** Allégories sur Orion; t. vii, p. 168. — Allégories sur Hercule. L'antiquité s'expliqua presque toujours en allégories. Les premiers pères de l'église, qui étaient platoniciens, imitèrent cette méthode. Celles sur les mystères de la religion, 169. — Les prédicateurs les employèrent souvent, 170.

**ALLEMAGNE.** Quand elle a des lois particulières; t. v, p. 227. — Au dixième siècle ressemblait à la France. Dévastée par les guerres civiles et étrangères, 252. — État de ce pays à la fin du douzième siècle, 309. — Au treizième siècle, 380. — De ce pays à la fin du quinzisième siècle, 534. — Au seizième siècle, 597. — A cette époque était une république de princes et de villes. Malheureuse dans cet état. Aux quinzisième et seizième siècles, 598. — Sa politique durant les désastres de Charles XII; t. v, p. 295. — Divisée en cercles, 739. — Différence entre les coutumes de ce pays, et celles de l'Angleterre, 18. — A la naissance de Charlemagne, la moitié de l'Allemagne était idolâtre; l'autre demi-chrétienne, 574. — Plusieurs bourgades de ce pays commencent à jouir de la liberté naturelle, 604. — La mort d'Othon III est un événement important dans son histoire, 617. — État de cet empire avant Louis XIV; t. iv, p. 1114. — Son gouvernement. Pouvoir de l'empereur, *ibid.* — Divisée en deux parties, les catholiques et les protestants, 1115. — Après le règne de Charles-Quint, 764. — Son état lors de l'avènement de Ferdinand III, à l'empire; t. v, p. 845. — Tableau de ce pays depuis la paix de Westphalie jusqu'à la mort de Ferdinand III, 855. — Du temps de Joseph I<sup>er</sup>, et de Charles VI, 865; t. xii, p. 789, 801, 835, 958, 974, 987, 1055, 1114, 1164.

**ALLEMAND.** Réponse à un docteur allemand sur quelques points de la philosophie de Newton; t. viii, p. 877.

**ALLEMAND ET ALLEMANDS.** Endroit où ce nom cité peut être de quelque intérêt; t. xii, p. 839, 852, 853, 860.

**ALLEMANDS.** Lettre sur les auteurs allemands; t. viii, p. 865 et suiv.

**ALLI (le cardinal d').** *Voyez* d'AILLY.

**ALLIANCE (l').** Stances sur celle renouvelée entre la France et les cantons helvétiques, jurée dans l'église de Soleure; t. iii, p. 777.

**ALLIÉS.** Comparés aux partenaires du quadrille; t. x, p. 411.

**ALLION (d').** académicien de Saint-Pétersbourg; t. ix, p. 557, 558, 569, 579.

**ALLIOT (M.).** conseiller aulique à la cour de Lorraine; t. ix, p. 617, 685.

**ALLIOT (mademoiselle),** de Lorraine, t. x, p. 604.

**ALLOBROGES.** Voltaire dit qu'il veut mourir chez eux; t. xii, p. 908, 909, 990.

**ALMA,** mot hébreu. Ses différentes significations; t. vi, p. 819; et t. vii, p. 1586.

**ALMAGESTE** de Ptolémée, traduit du grec en arabe; t. iv, p. 162.

**ALMAGRO (Diego),** prêtre. Fait la conquête du Pérou avec Pizarre; t. iv, p. 717. — Sa barbarie envers Atabalipa. Pénètre dans le Chili. Se brouille avec Pizarre qui lui fait trancher la tête, 720. — Son fils veut se faire reconnaître roi du Pérou, et meurt par la main du bourreau, 721. — *Voyez* l'histoire de JENNI; t. viii, p. 358, 360.

**ALMAMON,** petit fils d'Aaron-al-Raschid (calife). Fait mesurer un degré du méridien; t. iv, p. 162. — S'empare de l'île de Crète, 240. — L'Égypte fut indépendante sous son règne, 241.

**ALMAMON,** roi de Tolède. Donne un asile à Alfonso VI persécuté par son frère. Bienfaits et hospitalité qu'il accorde à ce prince chrétien. Ingratitude de ce dernier; t. iv, p. 285.

**ALMANACH.** Mot arabe; t. iv, p. 162; t. vii, p. 171. — Les Chinois passent pour les plus anciens fiseurs d'almanachs. De celui des premiers Romains, 172. — De celui des premiers chrétiens, 173; t. xii, p. 545. — Ceux de l'Europe sont des compilations absurdes; t. iv, p. 749.

**ALMANACH** du diable; t. ix, p. 275.

**ALMANACH** de Bordeaux; t. ix, p. 788.

**ALMANACH** royal. Le seul livre, dit-on, qui contienne des vérités; t. xi, p. 946; t. xii, p. 900.

**ALMANACH** de Liège; t. vii, p. 171.

**ALMANACH** du Berger, t. vii, p. 519.

**ALMANACH** des théâtres. Par qui composé; t. x, p. 888.

**ALMANZA** (Bataille d') gagnée par le maréchal de Berwick; t. iv, p. 1282.

**ALMEDE,** personnage de Don Pèdre; t. ii, p. 318.

**ALMOADAN,** fils de Mélec-Sala, sultan d'Égypte. Sa générosité envers saint Louis. Est massacré par les mamelucks; t. iv, p. 356.

**ALMON,** auteur contemporain de Charlemagne; t. vii, p. 769.

**ALMONA,** personnage de Zadig. *Voyez* ce conte; t. viii, p. 25 et suiv.

**ALOIDES.** Apollon les tua avec le serpent Python; t. xii, p. 253.

**ALOISIA (l').** Commentée par Calonne à l'âge de soixante-quinze ans; t. ix, p. 928.

**ALOISIA (nouvelle).** Jugement sur son auteur; t. xii, p. 1023.

**ALONZO** (don Ercilla). Ses voyages et ses poèmes; t. iii, p. 183. — *Voyez* ARAUCANA.

**ALOUETTE.** Ce mot peut être de quelque utilité dans la connaissance des étymologies. César composa une légion de Gaulois à laquelle il donna ce nom; t. vii, p. 174.

**ALPAIDE,** fille de Louis-le-Faible, femme d'un comte de Paris; t. v, p. 558.

**ALPES;** t. xii, p. 824, 829, 847, 902, 906, 908, 909, 924, 1138. — Leur passage forcé par le prince de Conti et par l'infant don Philippe; t. v, p. 43.

**ALPES (hautes)** *Voyez* COQUILLES.

**ALPHABET.** Monument de l'origine des connaissances d'un peuple; t. iv, p. 55. — Ne signifie rien. Est la première partie de la grammaire; t. vii, p. 91. — Supposition sur l'origine de l'alphabet, 94. — Fut l'origine de toutes les connaissances de l'homme, et de toutes ses sottises, 95; t. xii, p. 771. — *Voyez* GRECS.



ALPHABET du diable; t. vii, p. 519.  
ALPHABET (opinion par). Voyez Dictionnaire Philosophique.

ALPUXARRAS (peuple de las). Son histoire. Persécutée et détruite par l'inquisition; t. vii, p. 1133.

ALSACE. Sa situation au XIII<sup>e</sup> siècle; t. v, p. 681; t. xii, p. 142. — Promise par le cardinal de Richelieu au duc de Veimar; t. iv, p. 881. — Vendue par l'Empire à la France pour trois millions, 1149. — Entamée par les Autrichiens en 1744; t. v, p. 50. — Secourue et délivrée, 51.

ALT (M. d'), Bailli de Rue; t. xi, p. 829.

ALTENA, ville d'Allemagne. Réduite en cendres par les Suédois; t. v, p. 331, 479. — Anecdote sur cet événement; t. viii, p. 1104.

ALTESSE. On donna ce titre aux rois avant celui de majesté; t. iv, p. 708.

ALTHON (ville). Se rend à l'impératrice de Russie; t. xii, p. 793.

ALRYMPLE (chevalier d'). Ses mémoires cités sur Guillaume III et le chevalier Russel; t. iv, p. 1222 et 1223.

ALTHUSIUS, jurisconsulte allemand du XVI<sup>e</sup> siècle. Son opinion sur la souveraineté du peuple; t. i, p. 81.

ALTIERI. Voyez CLÉMENT X.

ALTON, personnage de l'Ecosaise, t. ii, p. 700.

ALTRANSTAD, ville d'Allemagne. Champ de bataille fameux par la victoire et la mort de Gustave-Adolphe; t. v, p. 259. — Charles XII y choisit son camp. Y fait la paix, 260. — Paikul y est attaché à un poteau, 263.

ALUMGIR, grand-mogol. Son histoire et sa mort; t. v, p. 1065 et 1131.

ALVAKEDI, historien arabe; cité sur les Amazones; t. vii, p. 175.

ALVARE, personnage de Don Pèdre, t. ii, p. 318.

ALVARES (dom Francisco). Fut le premier qui apprit la position des sources du Nil, et la cause des inondations régulières de ce fleuve. Sa relation long-temps inconnue; t. iv, p. 700.

ALVAREZ, personnage d'Alzire; t. i, p. 580.

ALVIANO, général vénitien. Bat les troupes de l'empereur Maximilien; t. v, p. 759.

ALY. Voyez ALI.

ALZIRE ou LES AMÉRICAINS, tragédie; t. i, p. 580. — Jugement sur cette pièce, 20, 21, 89. — Son but. Toute d'invention, 578. — Représentée pour la première fois le 27 janvier (1736), 576. — Épître à madame la marquise Duchâtelet sur cette pièce, 576. — Discours préliminaire, 578. — Variantes, 618. — Notes. Impromptu à madame de Pompadour; t. iii, p. 997. — A La Harpe, 1008. Vers de cette pièce imité d'un mot du duc de Guise; t. i, p. 617, 618. — Mot plaisant sur cette pièce; t. ii, p. 117. — Lettre de Voltaire aux comédiens français sur cette pièce; t. ix, p. 105. — Lettres dans lesquelles Voltaire en parle; t. x, p. 72, 260; t. ix, p. 159, 180, 203, 212, 213, 223, 235, 236, 433; t. xii, p. 94, 359, 445, 615.

ALZIRETTE, parodie d'Alzire. Voltaire attribue cette parodie à Le Franc; t. ix, p. 224.

AMABED (lettres d'). 1<sup>re</sup>. lettre à Shastasid, grand brame de Maduré; t. viii, p. 296. Il lui dit qu'il apprend différentes langues. Quel est celui qui lui apprend l'italienne. — Réponse de Shastasid, 297. Sur l'ancienneté des Égyptiens. Ses craintes sur l'irruption des Européens. — 2<sup>e</sup>. lettre à Shastasid, 298. Antiquité du monde. — Réponse de Shastasid, 299. Il lui dit de se méfier du père Fa-Tutto. — 3<sup>e</sup>. lettre à Shastasid, 300. Il lui annonce son mariage avec la belle Adaté. — 4<sup>e</sup>. lettre à Shastasid. Il lui annonce son départ pour Goa. — 1<sup>re</sup>. lettre d'Adaté à Shastasid, 300; écrite des prisons de l'inquisition. Elle lui exprime sa douleur et ses craintes sur son mari arrêté avec elle, 301. — 2<sup>e</sup>. lettre d'Adaté à Shastasid, écrite du même lieu, dit qu'elle a comparu devant les inquisiteurs. De quoi on l'accuse. Y voit le père Fa-Tutto parmi eux. Hypocrisie de ce moine, 302. — 3<sup>e</sup>. lettre d'Adaté à Shastasid. Crimes dont on l'accuse. On lui envoie le journal de ses infortunes, 303. — 4<sup>e</sup>. lettre d'Adaté à Shastasid, 304. Elle lui rend compte de son entrevue avec le père Fa-Tutto. Perfidies de ce moine. Sa conversation avec lui. — Réponse du brame Shastasid aux trois lettres précédentes d'Adaté, 305. Ce qu'il dit sur le père Fa-Tutto. — 5<sup>e</sup>. lettre d'Adaté au grand brame Shastasid, 306. Conduite horrible du père Fa-Tutto envers elle et sa compagne. — Écrit au corrégidor pour avoir sa liberté et celle de son mari, 308. — 6<sup>e</sup>. lettre d'Adaté. Sa joie en lui disant qu'elle va voir son mari. — 7<sup>e</sup>. lettre d'Adaté, 308. Elle voit son mari et doit s'embarquer avec lui pour Lisbonne, où l'on doit juger entre eux et le père Fa-Tutto. — 1<sup>re</sup>. lettre d'Amabed à Shastasid, après sa captivité, 309. Il lui annonce son départ pour Rome. — 2<sup>e</sup>. lettre. De quoi s'occupe pendant sa route, et pourquoi va à Rome, 310. — 3<sup>e</sup>. lettre du journal d'Amabed, 311. Ce qu'il dit sur Dieu et sur les saints. — 4<sup>e</sup>. lettre à Shastasid, écrite du cap de Bonne-Espérance. Sur les Hottentots. — 5<sup>e</sup>. lettre, écrite du cap de Bonne-Espérance, 313. Aventure arrivée à la jeune Déra avec un dominicain. — 6<sup>e</sup>. lettre pendant la traversée, 314. Sa conversation avec un moine franciscain, qui lui propose de se faire chrétien. Caractère des Européens, 315. — 7<sup>e</sup>. lettre. Des côtes méridionales de l'Europe. Leurs habitants. — 8<sup>e</sup>. lettre, 316. Ce qu'il dit de Lisbonne. Pourquoi ne peut entrer dans cette ville. 316. Passe avec sa femme et Déra sur un autre vaisseau et partent pour Rome. — 9<sup>e</sup>. lettre. Caractère du nouveau capitaine de vaisseau. Mer Méditerranée. Sicile. — 10<sup>e</sup>. lettre, 317. Arrive aux environs de Rome. Description qu'il en fait. — 11<sup>e</sup>. lettre. Son arrivée à Rome, et de quelle manière y est reçu. — 12<sup>e</sup>. lettre, 318. Description d'un dîner auquel il a assisté avec Adaté. — 13<sup>e</sup>. lettre, 319. A quoi compare le gouvernement de Rome, et ce qu'il dit de son procès avec le moine Fa-Tutto. — 14<sup>e</sup>. lettre, 320. Ce qu'il pense de la religion romaine. Il rapporte sa conversation avec un théologien, 321. — 15<sup>e</sup>. lettre. Sa conversation avec un Monsignor sur les empereurs, 322. — 16<sup>e</sup>. lettre, 323. Assiste à l'exaltation du pape

Léon X. Va à la comédie et au bal. — 17<sup>e</sup>. lettre, p. 324. Ce qu'il pense du pouvoir des papes. — 18<sup>e</sup>. lettre, p. 325. Il comparait devant le pape, qui lui donne des claque sur les fesses. Qui il rencontre en sortant. — 19<sup>e</sup>. lettre. Aventure arrivée à Déra, qui trouve le moine Fa-Tutto disant la messe. — 20<sup>e</sup>. lettre. Ce qu'il dit des cardinaux. Fin du manuscrit et des lettres d'Amahed.

AMADIS (prologue d'); cité comme modèle en ce genre; t. VIII, p. 1616.

AMALEC, petit-fils d'Esau. Battu par Josué; t. VI, p. 1086. — Commentaire sur cette bataille, 1094. — Ce que deviennent ses descendants. Guerre que lui suscite Saül, 1150.

AMALECITES. *Voyez* AMALEC. AMANDUS, Secrétaire de Frédéric I<sup>er</sup>, rapporte le mode de suffrage pour l'élection de cet empereur; t. V, p. 642.

AMANS. Ceux qui aiment trop sont le plus tôt trahis, v.; t. I, p. 463. — Prix qu'on leur décernait à Athènes, v.; t. III, p. 854. — v. Amis et amans, 933. — Troupe instituée par Laius, t. VII, p. 205.

AMANS d'un jeune homme. Ce que l'antiquité entendait par ce mot; t. VII, p. 29. AMANS de Lyon. Leur suicide; t. VII, p. 549.

AMANS MAGNIFIQUES. Ce que Molière a tenté dans cette pièce; t. IX, p. 539.

AMANT PRECEPTEUR (l'), comédie de Du Vaur. Il y avait dans cette pièce des vers contre Voltaire. Mademoiselle Gaussin en empêche la représentation; t. IX, p. 623.

AMASIAS; t. IV, p. 91.

AMASIDE (princesse). Son histoire et celle du taureau blanc. Chap. I<sup>er</sup>. Comment la princesse Amaside rencontre un bœuf; t. VIII, p. 381. — De qui est fille. Par qui élevée. Son esprit et sa beauté, *ibid.* — Pleure son amant. Pourquoi il lui est défendu de le nommer. Va se promener vers le Nil, et ce qu'elle y voit, 382. — Veut acheter un beau taureau blanc, 383. — Chap. II. Comment le sage Mambres, ci-devant sorcier de Pharaon, reconnut une vieille, et comme il fut reconnu par elle. Leur entretien, 384.

— Amaside prie la vieille de vendre le taureau blanc, ce qui lui est refusé, 385. — Ch. III. Comment la belle Amaside eut un secret entretien avec un beau serpent, 386. — Sur quoi roule leur entretien, 387 et suiv. — S'évanouit, 389. — Chap. IV. Comment on voulut sacrifier le bœuf et exorciser la princesse. Est crue morte. Par qui rendue à la vie. Douleur de son père en apprenant cette aventure. Est condamnée à être exorcisée. Son entretien avec Mambres, 390. — Chap. V. Comment le sage Mambres se conduisit sagement, 392. — Chap. VI. Comment Mambres rencontra trois prophètes et leur donna un bon dîner, 395. — Description de ce dîner, 396. — Ce qui arrive aux trois prophètes sur le Nil, 397. — Chap. VII. Le roi de Tunis arrive. Sa fille et le taureau vont être sacrifiés. Délai accordé à Mambres, 397. — Chap. VIII. Comment le serpent fit des contes à la princesse pour la consoler. Désespoir d'Amaside au sujet du danger que court le taureau blanc, 398. — Chap. IX. Comment le serpent ne la consola point, 399. — Ce que lui raconte le serpent pour la conso-

ler. Ne peut réussir, 399, 400. — Elle prononce le nom de son amant. Ce qui lui arrive, 401. — Chap. X. Comment on voulut couper le cou à la princesse, et comment on ne le lui coupa point. — Chap. XI. Comment la princesse épousa son bœuf, 402. — De quelle manière le taureau blanc prend la forme humaine, Qui il était. Epouse Amaside. Royaumes qu'il gouverne, 403.

AMASIS, tragédie de La Grange; t. XII, p. 99.

AMASIS, roi de Tunis, père d'Amaside; t. VIII, p. 381 et suiv.

AMAT, employé de la compagnie des Indes; t. X, p. 865.

AMAURI, roi de Jérusalem. Se ligue avec le sultan d'Egypte contre les Turcs; t. IV, p. 343.

AMAURI, comte de Mont-Fort. Vend à Louis VIII une partie du comté de Toulouse; t. IV, p. 323.

AMAYUM, sultan de l'Inde, fils de Bahar; t. IV, p. 747. — Chassé de son trône par les Turcs. Rétabli par les Persans après la mort de Soliman, 748.

AMAZA, tué par Joab qui feignait de l'embrasser; t. VII, p. 455.

AMAZAN; t. VIII, p. 260, 266 et suiv. — *Voyez* FORMOSANTE.

AMAZONES. Chez les Arabes; t. IV, p. 159. — Trait d'une Amazone, 160. — On en retrouve dans les temps de la chevalerie. Pourquoi rares aujourd'hui; t. VII, p. 175. — Leur royaume n'est qu'une fiction poétique. Exemples modernes d'Amazones, 177.

AMAZONES (les), tragédie; t. IX, p. 619.

AMBASSADE. Celle de la république de Pologne à Charles XII, réception, audience; t. V, p. 241, 242. — Celle du roi et de la république de Pologne aux Turcs. Tous ceux qui la composaient furent arrêtés à Andrinople, et retenus prisonniers, 312. — Celle de Siam à Louis XIV; t. IV, p. 1214. *Voyez* OBÉDIENCE.

AMBASSADEUR ET AMBASSADEURS. Pourquoi celui d'Angleterre en France peut connaître plus facilement la nation vers laquelle il est envoyé que celui de France en Angleterre; t. VII, p. 81. — Repartie d'un ambassadeur hollandais à Charles II sur Cromwell, 61. — v. Devoirs des vrais ambassadeurs; t. I, p. 336. — Comment reçus chez les Turcs; t. VI, p. 45.

AMBITIEUX. v. Tout homme l'est; t. I, p. 702.

AMBITIEUX, comédie de Destouches; t. IX, p. 68.

AMBITION. v. Il en faut aux grands cœurs; t. I, p. 925. — L'esprit d'ambition est presque toujours joint à celui d'enthousiasme; t. IV, p. 670. — v. Compagne de l'envie et de l'orgueil; t. III, p. 68. — Celle de dominer sur les esprits est une des plus fortes passions, t. VI, p. 788. — Vers de La Fontaine, de Racine, etc., sur cette passion; t. VIII, p. 1024.

AMBOISE (cardinal d'), ministre de Louis XII; t. V, p. 758. — Reçoit pour ce prince l'investiture du Milanais, 760. — Ses fautes lui font perdre la tiare, et Naples à Louis XII; t. IV, p. 562. — Gouvernait Louis XII, 563. — Son éloge, v.; t. III, p. 70, 129; et t. XII, p. 442.

AMBOISE (d') en fontange. Nom que Voltaire donne à madame de Pompadour; t. xii, p. 442.

AMBOISE CHAUMONT. Commande l'armée franç. contre les Vénitiens; t. iv, p. 567.

AMBOISE (conspiration d'). Première conjuration qu'on connaisse en France; t. iv, p. 79<sup>c</sup>. — Ce qu'elle a de particulier, t. iii, p. 158.

AMEROISE (saint); t. iv, p. 41, 144. — Se conduit sagement avec l'héodose, 225. — Gouverneur de Milan; joint la dignité d'évêque à celle de gouverneur, 248. — Son opinion sur la conception de la Vierge; t. vi, p. 1013. — Saint Gervais et saint Protas lui apparaissent; t. vii, p. 1432. — Ne veut point consacrer une église où il n'y avait point de reliques, 1634. — N'était pas encore baptisé quand on le fit évêque de Milan; 464, 635, 889, 727, 1079, 1801, 1823. — Cité sur l'âme, 181, 1253, et t. xii, p. 800, 1634.

AME. Connaissance de l'âme; t. iv, p. 6. — Les premiers peuples n'en ont eu qu'une idée confuse. Comment l'homme en acquit les premières idées, 7. — Idée qu'en avaient les Grecs du temps d'Homère; t. iv, p. 6; et t. vii, p. 180. — Platon est le premier qui l'ait supposée purement spirituelle; t. iv, p. 6. — Cette spiritualité est contestée par les pères de l'église, *ibid.* — Quand les Juifs prêchèrent son immortalité. De l'immortalité de l'âme, 26. — Les brames croient qu'elle est dans la poitrine. Cette opinion est celle des anciens sages, et des divins Antonins, 41. — La croyance de son immortalité répandue dans l'Asie et dans les îles de la Grèce, 57. — Était ignorée des Juifs. Objections, 58. — Ce mot signifie *vie*, 103, et t. vii, p. 7. — Difficile à calmer; t. viii, p. 1094. — Comment on peut la guérir. t. vii, p. 177. — Est un terme indéterminé. Répond à l'*anima* des Latins; au *pnéima* des Grecs. Signifie ce qui anime. On n'a jamais eu, en prononçant ce mot, qu'une idée confuse, *ibid.* — Prise en général pour l'origine et la cause de la vie, pour la vie même. Les Egyptiens furent les premiers qui distinguèrent l'âme. Intelligente. Est-elle esprit ou matière? est-elle créée avant nous? Ces questions sont des questions d'aveugles, 178. — Saint Thomas d'Aquin admet les trois espèces d'âmes que distinguaient les Grecs, 180. — Le corps de l'église entière a décidé qu'elle est immatérielle, 181. — Des doutes de Locke sur l'âme, 181. — Les pères du premier siècle de l'église, en la croyant immortelle, la croyaient en même temps matérielle. De l'âme des bêtes et de quelques idées creuses, 183. — La foi et la raison démontrent l'immortalité de l'âme, 185. — Du paradoxe de Warburton sur son immortalité, 187. — Le plus grand bien dont nous soyons redevables au Nouveau-Testament, c'est de nous avoir révélé son immortalité, 188. — Âme des sots et des monstres, 190. — De l'antiquité du dogme de l'immortalité de l'âme. Le dogme de l'immortalité de l'âme est une idée consolante; était chez les Egyptiens aussi ancien que leurs pyramides. Connue chez les Perses, 191. — Phéréclide fut le premier chez les Grecs qui crut que les âmes existaient de

toute éternité, 192. — Systèmes fabriqués sur l'âme, 194. — Moïse, en aucun endroit, ne parle de son immortalité, 195. — Opinion des anciens, des pères de l'église, des modernes, sur l'âme, 26, 27. — Le dogme de l'immortalité de l'âme a été très-long-temps ignoré de toute la terre. Les Juifs l'ignoraient, 28. — Il est impossible de prouver sa spiritualité, 29. — Lettre sur l'âme. Ce qu'en pensent Locke, Descartes et Mallebranche. Est de ces mots que chacun prononce sans les entendre. Sa définition. 30. — Ses propriétés, 30 et 31. — Histoire de ses progrès. Comment il faut raisonner sur l'âme, 31. — Lettre sur l'âme, 33. — Sur l'immortalité de l'âme, 54. — Difficulté de la définir, 178. — Vers sur l'immortalité de l'âme, imités du Caton d'Adisson, 369. — Âme et vent étaient la même chose dans l'antiquité, 913. — Moines qui en ont vu, 872. — Les âmes fortes sont moins rares que les grands esprits, 854. — Sur l'immortalité de l'âme; t. x, p. 152; t. xi, p. 467. — Il faut secouer son corps quand elle est abattue, 748. — Est du corps la très-humble servante, v. t. iii, p. 555, v. 770. — Il faut donner à son âme toutes les formes possibles; t. ix, p. 275. — Sur la nature de l'âme et de la matière, 317. — De l'âme et de la manière dont elle est unie au corps, et dont elle a ses idées; t. vi, p. 447. — Si l'homme a une âme, et ce que ce peut être, 652. — Si ce qu'on appelle âme est immortel, 655. — De l'âme, par Soranus, médecin de Trajan, 705. — Immortalité des âmes, 706. — Âme corporelle, 708. — Si la nature de l'âme peut nous faire connaître la nature de Dieu, 721. — Courte revue des systèmes sur l'âme pour parvenir, si l'on peut, à quelques notions de l'intelligence suprême, 722. — Examen si ce qu'on appelle âme n'est pas une faculté qu'on a prise pour une substance, 723; t. xii, p. 617; t. ii, v., p. 629. — Traité des passions de l'âme, par Descartes; t. vii, p. 1199. — *Fnyez FOLIE.*

AMEAUX (Pierre), conseiller d'état de Genève. Condamné à faire amende honorable pour avoir mal parlé de Calvin; t. iv, p. 650.

AMEDEE VIII, duc de Savoie. Se fait ermite à Ripaille. Eugène IV le nommait Amédée-Cerbère et antechrist. Le concile de Bâle le nomme pape. Sous Nicolas V, il se contenta d'être cardinal; t. iv, p. 481. — Reçoit l'investiture du duché de Savoie; t. v, p. 733, 762; t. vi, p. 616.

AMEDEE, comte de Genève. Son fils Robert (Clement VII) élu pape; t. iv, p. 412.

AMÉLIE, femme de Joseph I<sup>er</sup>, fille du duc Jean-Frédéric de Hanovre; t. v, p. 567.

AMELIE (princesse de Prusse). Impromptu à cette princesse; t. iii, p. 1000. — Joue le rôle de Zaire; t. ix, p. 673. — Lettres dans lesquelles on en parle; t. xii, p. 435, 406, 499, 604.

AMELIE ou LE DUC DE FOIX, tragédie; t. i, p. 504; t. ix, p. 749.

AMELOT, ministre des affaires étrangères. Lettres que lui écrit Voltaire; (2 août 1743); t. ix, p. 518, 519. Sur les affaires et la conduite du roi du Prusse — (3 *id.*), 519, 520. Même sujet. — (16 *id.*), 522,

523, 524. Sur les affaires politiques et la négociation avec Frédéric. — (17 *id.*), 524, 525. Même sujet. — (1743), 525. Même sujet. Le roi de Prusse veut le brouiller avec la cour. — (3 oct.), 527, 528, 529. Sur la conduite politique du roi de Prusse Frédéric. — (8 *id.*), 529. Même sujet. — (27 nov.), 531, 532, 533. Même sujet; t. x, p. 47, 53; t. xi, p. 807; t. xii, p. 320.

AMELOT DE LA HOUSSE (Nicolas). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1052. (*M.* 1706). — Ses notes sur Machiavel; t. xii, p. 216. — Réfute le Prince politique, 217.

AMELOT (M. d'); t. xi, p. 807.

AMELOTTE (Denis). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1052. (*M.* 1678.)

AMÉNAÏDE, personnage de Tancrède; t. i, p. 1018.

AMENOPHIS, tragédie de Linant, prise dans l'Artaxerxe de Métastase; t. ix, p. 667.

AMENOPHIS, fameux roi d'Égypte, et contemporain de Moïse; t. vi, p. 1091. — Cité par Manethon, 1093.

AMERIC-VESPUCE. Prétend avoir le premier découvert le Nouveau-Monde; t. iv, p. 703. — Lui donne son nom. Réfutation de ses partisans, 704. Cité sur les anthropophages, 724 et t. vii, p. 276.

AMÉRICAINS. Leur caractère; v. t. i, p. 582. — Leurs vertus, v. 582 et suiv. — Sont une espèce d'hommes différente; t. iv, p. 4. — Leur religion quand on découvrit l'Amérique, 709, 710. — Sacrifiaient des hommes, et mangeaient les victimes, *ibid.* — Peut-être un jour ils viendront enseigner les arts aux peuples de l'Europe; t. vii, p. 628; t. ix, p. 159, 212. — Voyez BRASILIENS. PÉRUVIENS. MEXICAINS. AMÉRIQUE.

AMÉRICAINS. Voyez ALZIRE.

AMERIC-VESPUCCI. Voyez AMERIC-VESPUCE.

AMÉRIQUE. On n'y comptait que deux nations, et l'on y ignorait l'art d'écrire; t. iv, p. 5. — Quels sont les hommes qui l'ont peuplée. Est figurée dans les anciennes cartes sous le nom d'Atlantique, 18. — Pourquoi elle n'a jamais pu être aussi peuplée que l'Europe et l'Asie. Il n'y a dans ce pays que les Esquimaux qui aient de la barbe. Différences de ses productions naturelles avec celles de notre hémisphère, 19 et 707. — Époque de sa découverte, 582. — Mœurs de ses habitants lors de la découverte. Les peuples de l'Amérique méridionale sont d'une nature inférieure à la nôtre, 703. — Animaux, végétaux nouveaux; mines, commerce, 704. — Comment les richesses du nouveau monde circulent dans l'ancien, 705. — Fléaux apportés de l'Amérique, 706. — Dévastée par ceux qui vinrent la conquérir, 707. — Comment peuplée. Différences entre l'Amérique et l'ancien monde. Religion. Anthropophages. Pourquoi le nouveau monde est moins peuplé que l'ancien, *ibid.* — L'Europe a-t-elle gagné en se portant en Amérique? 724. — Variété dans l'espèce humaine, 708. — Culte du soleil. Superstitions cruelles, 709. — Anthropophages, 710. — Sodomit. Population, 711. — Discussions sur la manière dont elle s'est peuplée; t. vii, p. 197. — Sénèque cité sur la découverte de l'Amérique,

623. — Convertie par les armes, 1810; t. xii, p. 841. — De sa population; t. vii, p. 1562.

AMFREVILLE (abbé d'); t. ix, p. 15, 39, 43, 46.

AMFREVILLE (Mademoiselle d'). Voltaire lui fait donner de l'argent; t. ix, p. 306.

AMI ET AMIS. Leur devoir; t. i, p. 475, 476, v. 507; v. t. ii, p. 708, v. 473. — Leur ingratitude envers les infortunés; v. t. ii, p. 511 et suiv.; v. 552 et suiv. C'est un don du ciel, et le vrai bien du sage; v. t. iii, p. 424. — *L'Ami des hommes*; t. x, p. 724. — Cité sur les moines; t. viii, p. 232. — *L'Ami des arts*; t. xi, p. 1006. — Voy. QUAKERS. A mesure qu'on est privé

de ses anciens amis, on s'attache plus à ceux qui restent; t. xi, p. 691. — On en a peu dans le malheur; t. i, p. 776. — Deux vieux amis qui se brouillent se déshonorent; t. ix, p. 116. — Plus on a d'acquit dans le monde, moins on sait défendre ses amis, 200. — Il faut se respecter assez soi-même pour ne jamais se brouiller ouvertement avec ses amis, 509; v. t. iii, 983; v. t. ii, p. 147. — Les rois en ont peu, 333, 511. — Voyez AMITIÉ.

AMIANTE, lin incombustible; t. v, p. 381.

AMIDON (seur), personnage de la Pucelle; t. iii, p. 208.

AMIENS (évêque d'). Lettre fanatique qui lui est attribuée; t. xii, p. 943, 944.

AMIENS (ville d'). Surprise par les Espagnols; t. iv, p. 836. — Reprise par Henri IV, *ibid.*

AMINE, nom d'un des premiers hommes, suivant Sanchoniathon; t. vii, p. 124.

AMINTE du Tasse (ou AMINTA). Charme tous ceux qui entendent l'italien; t. iv, p. 603.

AMIRAUX (grands), ceux de France sous Louis XIV; t. iv, p. 187.

AMITIÉ (l'). Envoi du poème le *Temple de l'Amitié*; t. iii, 511. — Ne se commande pas plus que l'amour et l'estime. Est le mariage de l'âme; t. vii, p. 196. — L'enthousiasme de l'amitié a été plus fort chez les Grecs et chez les Arabes que chez nous. Elle est un point de religion et de législation chez les Grecs, 199. — Sa description imitée de l'Arioste, 897. — L'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux; v. t. i, p. 189. — Belle invocation à cette déesse; t. iii, p. 433. — Vers de divers poètes sur l'amitié; t. viii, p. 1019 et suiv. — Peut braver l'amour; v. t. i, p. 444. — Trompe autant que l'amour, v. 458. — S'envole avec l'enfance, v. 521. — Ses yeux setrompent rarement, v. 8-5. — Est le seul plaisir solide; t. ix, p. 113. — Est un don du ciel; v. t. iii, p. 81. — Les rois sont assez malheureux pour ne pas la connaître, v. 81. — Tableau des plaisirs qu'elle procure, v. Elle n'est pas faite pour les cœurs corrompus, v. 433. — Description de son temple, v. 509 et suiv. — Vit avec très-peu de dieux, v. 509. — Ne fait jamais le cœur du sage, v. 636. — Veu qu'adresse l'auteur à cette déesse, v. 686. — La vraie réussit toujours; t. xii, p. 651; v. t. iii, p. 790, 810; v. t. ii, 10; v. 87; v. p. 579. — Vers extraits de

la Henriade sur l'amitié ; t. VIII, p. 1019. — Autres tirés d'une épître de l'auteur sur le même sujet , 1020. — Autres tirés d'une de ses épîtres familières , 1021.

AMMAN (M.), secrétaire de l'ambassadeur de Naples. Lettre mêlée de vers latins à M. Amman, qui avait adressé de jolis vers latins à Voltaire (à Versailles, 29 mars 1746), t. III, p. 1099.

AMMIEN-MARCELLIN. Cité sur l'origine des Francs ; t. VII, p. 1045. — Sur l'empereur Julien ; 1237, 1241 ; t. XII, p. 469. — Sur les oracles ; t. VII, p. 1481, 1162, 1801. — Jugement sur cet écrivain ; t. XII ; p. 620 et suiv. , 624.

AMMON, roi d'Égypte. Mercure Trismégiste lui défend de laisser traduire les livres égyptiens par les Grecs ; t. VII, p. 1165.

AMMON, personnage de la tragédie de Mariamne ; t. I, p. 245.

AMMON, fils de Manassé, assassiné par les Juifs ; t. IV, p. 92.

AMMON. Voyez AMON, chambellan.

AMMONITES. Sacrifiaient leurs enfans à Moloch ; t. III, p. 125.

AMMONIUS, auteur du Troisième Siècle. Cité sur l'adultère ; t. VII, p. 135. — Histoire de son âne , 249.

AMNON, fils de David. Viole sa sœur ; t. IV, p. 653 ; et t. VI, p. 1157.

AMON (d'), chambellan du roi de Prusse ; t. IX, p. 663, 673, 674, 683 ; et t. XII, p. 401, 403.

AMONTONS (Guillaume), excellent mécanicien ; t. IV, p. 1052. — Notice sur sa vie. Date de sa mort , *ibid.*

AMOS. Cité sur l'idolâtrie des Juifs ; t. VII, p. 1233.

AMOUR (au théâtre). Justifié dans Brutus ; t. I, p. 9, 10. — Fait l'intérêt d'Adelaide du Guesclin ; t. I, p. 12. — Révoltant dans Oreste, 31. — Nécessaire dans Sémiramis, *id.* — De Gengiskan, 41. — De Mahomet, *id.* — N'est pas un défaut dans une tragédie, 301. — Pourquoi les Grecs l'ont rarement hasardé. Ce qu'il doit être au théâtre, 302. — Doit être exprimé simplement, 300. — Pourquoi les Français le peignent mieux à la scène que les Anglais, 391. — Doit régner seul dans la tragédie. Serait ridicule dans Athalie et Mérope, 621. — Ce n'est pas Racine qui l'a introduit mal à propos dans nos tragédies ; c'est Rotrou et Corneille qui ont défiguré notre théâtre par des intrigues galantes, 733. — Voltaire combat les vers de Boileau sur l'amour, 789. — Quand permis dans la tragédie, 842. — Mal exprimé ; t. II, p. 616, v. 617. — Dans la tragédie et la comédie, 616. — Description de celui d'Hérode pour Mariamne ; t. I, p. 246. — Fait oublier la religion, 399. — Description de celui de Zaïre pour Orosmane, 418. — Sa puissance, 444. — Seul doit-il faire nos destins, v. 460. C'est sur nos lâchetés qu'il a fondé sa force, *ibid.* — A peu de part où doit régner l'honneur, v. 466. — Désordre qu'il cause, 470. — On le connaît bien peu. On craint trop son amour, v. 517. — Est-il fait pour la tranquillité ? v. 519. — N'entraîne-t-il que le crime après soi ? v. 518. — Fait commettre bien des crimes, 656. — Ne doit jamais donner des rois, v. 806. — Brave les dieux, v. 854. — Donne du cou-

rage, v. 942. — Est bien faible alors qu'il est timide, v. 1030. — Amour et honneur sont des mots sacrés, 1037. — Est insipide dans presque toutes les pièces ; t. VII, p. 1120.

AMOUR (l'). Description du temple de ce dieu ; t. III, p. 85, 86. — Tout miracle lui est possible, 89. — Les princes et les rois vont très-vite en amour, 197. — Est un grand fard, 198. — Se voir aime, c'est là le vrai bonheur, 205. — Nous rend timides, v. 258. — Ce qu'on doit faire pour se consoler lorsqu'on ne peut toucher le cœur de sa maîtresse, v. 263. — Les plaisirs qu'il procure sont imparfaits quand on n'est pas payé de retour, v. 290. — Il n'est qu'un pas de l'amour à la dévotion, v. 294. — Ses traits différens, v. 338. — Egale tout, v. 395. — Il fait nos maux, et en rit, v. 402. — Est l'encre du démon, v. 550. — Sa constance dans un homme d'église, v. 612. — A qui se fait chérir, faut-il d'autres exploits ? v. 664.

AMOUR. Voyez INSCRIPTION ; t. III, p. 974. — Voyez MARQUISE DU CHATELET, 978. — *Amour de la patrie*. Fut chez les Romains la vertu des voleurs ; t. IV, p. 113. — Dans un pays d'athées serait adorer la Divinité. Les hommes l'ont perfectionné, 200. — Ce que c'est ; t. VI, p. 16. — L'amour n'est pas la seule passion naturelle ; t. X, p. 806. — Quand il est quelque part, il veut dominer ; t. IX, p. 124 ; t. III, v. 770, 856, 993, 994. — Fait pour adoucir nos mœurs ; t. II, p. 78, v. 251, v. 336, v. 349, 441, 495, 849, v. 947, 992, v. 1061 ; v. t. XII, p. 527, 1013 ; t. I, p. 250, v. — Son portrait tiré de la Volière de Rousseau, ou de l'épître à madame d'Ussé ; v. t. VIII, p. 1021. — Temple de l'Amour, tiré de la Henriade, v. 1022. — Tiré de Télémaque, 1023.

AMOUR de Dieu ; t. VII, p. 201. — Les disputes sur l'amour de Dieu ont allumé autant de haines qu'aucune querelle théologique. Conte sur cet amour, *ibid.* — Ce qu'on a écrit de plus sensé sur cette controverse se trouve dans la satire de Boileau. Quel est ce sentiment ? 202. — Le Veidam en distingue quatre espèces ; t. IV, p. 146.

AMOUR maternel, timide et curieux ; v. t. I, p. 361.

AMOUR des femmes. Quand il est un vice ; t. IV, p. 456.

AMOUR PROPRE. Est un sentiment naturel à tous les hommes ; t. VII, p. 203. — Est l'instrument de notre conservation. Comparé aux parties de la génération, 204. — Bien dirigé, fait les hommes de bon sens véritablement vertueux ; t. XII, p. 489, t. III, v. p. 779, 905. — Est le ressort du genre humain ; t. VI, p. 164.

AMOUR socratique. Dictionnaire philosophique ; t. VII, p. 204. — Paraît être le dernier degré de la corruption républicaine. Est entré dans des cœurs tout neufs, *ibid.* Était commun à Rome, 206. — Cette turpitude remonte aux premières époques de la civilisation, 207. — AMOUR des Gaules ; t. VII, p. 239.

AMOUR précepteur. (l') Voyez L'AMANT PRÉCEPTEUR.

AMOURS de Moustapha et d'Elmire ; t. XI, p. 376.

AMOURS (les) de Berlin et les dégoûts des plaisirs ; t. IX, p. 741.

AMOURS (les deux). Madrigal à madame Du Châtelet; t. III, p. 978.

AMPHILOCHUS. Rendait des oracles en songe; t. VII, p. 1481.

AMPHION; v. t. XII, p. 337, 535, 536.

AMPHITHEATrum. Ouvrage de Vanini; t. IX, p. 186.

AMPHITRYON, comédie de Molière; t. IX, p. 41. — Réunit le plaisant et le tendre; 539. — Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 726.

AMPLIFICATION. Donner des prix d'amplification, c'était réellement enseigner l'art d'être diffus; t. VII, p. 208. — Boileau fit remarquer l'amplification vicieuse de la première scène de *Pompée*, 213. — Fut le défaut des Grecs, excepté Démosthène et Aristote. Exemples de belles et de mauvaises amplifications, 214.

AMPOULE de saint Martin. Henri IV fut sacré avec cette ampo. le, parce que les ligueurs avaient celle de saint Remi; t. IV, p. 183.

AMPOULE (sainte). Hincmar, archevêque de Reims, fut le premier qui écrivit sur elle; t. IV, p. 188. — Cas qu'on doit en faire, 996.

AMRI. Achète la montagne de Samarie; t. VI, p. 1167. — Y hâtit la ville de ce nom. Pourquoi l'appelle ainsi, *ibid* — Voyez SOMER.

AMSTERDAM. Était peu de chose lors de l'insurrection des Pays-Bas. La pêche du hareng, fondement de sa grandeur; t. IV, p. 771. — Ses mœurs, 776. — Est sur le point de tomber au pouvoir de Louis XIV, 1186. — Belle conduite de ses magistrats, 1188 et suiv. — Comparée à Venise et à Carthage; t. VII, p. 17. — Description de cette ville; t. IX, p. 11; t. XII, p. 823, 983.

AMURAT I<sup>er</sup>. fils d'Orcan. Les Génois passent ses troupes d'Asie en Europe; t. IV, p. 483. — Il va jusqu'à Andrinople. Jean Paléologue traite avec lui. Il donne à la milice des janissaires la forme qu'elle a encore aujourd'hui, *ibid*.

AMURAT II, sultan. Épouse Irène; t. IV, p. 488. — Son caractère était philosophe. Abdiq. deux fois la couronne. Prend Thessalonique malgré la muraille des Vénitiens, *ibid* — Fait une paix solennelle avec Ladislas IV, roi de Pologne. Résigne l'empire pour la première fois. Ladislas rompt la paix, 489. — Amurat quitte sa retraite aux instans des janissaires. Il gagne la bataille de Varnes. Tire le traité de paix au milieu de la nuit. C'est ce qui donne lieu à la fable que l'hostie sur laquelle la paix avait été jurée avait été remise aux mains d'Amurat, et que ce fut à elle qu'il s'adressa quand ses troupes prièrent. Fait enterrer Ladislas avec honneur. Abdiq. une seconde fois et retourne dans sa solitude. Meurt à Andrinople. Elève Scanderberg, 490. — Devaste la Hongrie; t. V, p. 737. — Fait la paix. Elle est violée par le roi de Hongrie, 742. — Il le bat, 743; t. VII, p. 1103, 1244.

AMURAT III. Ses conquêtes. Comment dissipe une émeute des janissaires; t. IV, p. 967.

AMURAT IV, surnommé GASI ou L'INTÉPIDE. Prend Bagdad; t. IV, p. 503. —

Comment se fait respecter des janissaires; 968. — Ses exploits en Perse, 969. — Secourt le grand mogol Sha-Gean, 969. — Caractère de ce prince, *ibid*.

AMYOT. Mot dont il se sert souvent. Était historiographe; t. VII, p. 300. — Pourquoi ne voulut pas écrire l'histoire de son maître, 1185.

AMYOT (le père), jésuite. Avait traduit un poème de l'empereur Kienlong; t. XII, p. 525.

AMYRAUT. Cité sur l'eucharistie; t. VII, p. 951.

ANA. Voyez ANECDOTES.

ANABAPTISTES. Histoire de l'origine de cette secte et de son nom, t. IV, p. 643. — Devenus paisibles et irréprochables. Ce qui a changé leurs mœurs, 646. — Ceux anglais différens de ceux d'Allemagne, 659. — Leur opinion sur le baptême; t. VII, p. 466. — Voyez MUNCER.

ANACH. Nom de l'inventeur de l'astrologie chez les Phéniciens. On croit que les Juifs en firent Enoch. Signification de ce mot; t. VII, p. 853.

ANACHARSIS (voyages du jeune). Opinion qu'ils doivent détruire; t. I, p. 45.

ANACHORETE. Voyez VERTU.

ANACLET, anti-pape. Il était fils d'un Juif nommé Léon; t. IV, p. 275. — Il est reconnu par Roger, roi de Sicile, 275, 303. — Saint Bernard l'appelle Judaïcan Sobolem. Était reconnu dans Rome. Compétiteur d'Innocent II, 275. — Se nommait Pierre de Léon, 303. — Sa naissance. Son élection. Son compétiteur. Lothaire arbitre entre eux. Son jugement. Sa fuite; t. V, p. 639. — Soutenu par le roi de Sicile; t. VII, p. 714.

ANACREON; t. XI, v. p. 382, 606. — Ses odes étaient chantées, 606. — Conseils sur un acte d'opéra de ce nom, à M. de Cideville; t. IX, p. 188. — Les Italiens ont cinq bonnes traductions de ce poète; t. VIII, p. 657; t. XII, p. 179.

ANALIPSES de Moïse. Livre apocryphe cité par Origènes; t. IV, p. 110.

ANANIAS. Pourquoi mis à mort par saint Pierre; t. VII, p. 311.

ANANIAS; t. VI, p. 50.

ANAPH. Ce nom est le plus ancien monument que nous ayons du nom d'esclave; t. VII, p. 918.

ANARCHIE. Les temps d'anarchie sont ceux qui produisent l'excès de l'héroïsme; t. IV, p. 269. — L'anarchie est l'abus de la république; t. VI, p. 18. — Différence de l'anarchie en politique et de l'anarchie dans la religion; t. IV, p. 642. — Pourquoi elle est un grand mal en politique, *ibid*.

ANASTASE III, pape. (Ex. 913); t. V, p. 559.

ANASTASE IV, pape. (Ex. 1153); t. V, p. 561.

ANASTASE. Ancien bibliothécaire. Est le premier qui parle de Pepin; t. IV, p. 189. — Cité sur le bien de l'église; t. VII, p. 498, 531, 806.

ANATOMIE. Ses progrès; t. VII, p. 234. — Celle de Cheselden citée sur la description d'un hermaphrodite, 1743.

ANAXAGORE. Voyez ANAXAGORE.

ANAXAGORE ou ANAXAGORAS. Per-

secuté injustement comme athée; t. vii, p. 415. — Fut un des thérapeutes grecs, 941. — Son opinion sur l'âme, 26.

ANAXIMANDRE. L'un des athées de l'antiquité; t. vii, p. 744.

ANAXIMENE. Enseignait que l'atmosphère était Dieu; t. vii, p. 1810.

ANCELLIN BRILLANT. Ancien avocat au parlement de Bordeaux; t. v, p. 941. — Maire-d'hôtel de Henri de Condé, fournit le poison qui fait mourir ce prince. Son supplice, *ibid.* — *Voyez* t. iv, p. 846.

ANCIAN, curé de Moens. Sa conduite abominable avec la veuve Burdet; t. x, p. 388, 395; t. xi, p. 232, 233.

ANCIEN. Ce mot désagréable dans les vers; t. viii, p. 1429.

ANCIENS ET MODERNES. Leur procès n'est pas encore vidé, *Diet. phil.*, t. vii, p. 236. — Du chevalier Temple, 238. — De Boileau et de Racine, 239. — De l'injustice et de la mauvaïse foi de Racine dans la dispute contre Perrault, au sujet d'Euripide, et des infidélités de Brumoy, 240. — Il y a des genres dans lesquels les modernes sont supérieurs aux anciens. De quelques comparaisons entre des ouvrages célèbres, 242. — D'un passage d'Homère, 244.

ANCIENS. Ignoraient les vrais principes de la législation. Comptaient pour rien la justice; t. iv, p. 602. — Ne nous moquons point d'eux; t. vii, p. 871. — Furent tolérans, 185. — Tout en est précieux; on aime à voir jusqu'à leurs fautes; t. ix, p. 769.

ANCILLON (David). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1052.

ANCRE (maréchal d'). Anecdote sur ce maréchal rectifiée; t. vii, p. 221. — Signa comme secrétaire d'état; t. iv, p. 1142, et t. xi, p. 224. — Devenu maréchal de France sans avoir tiré l'épée; t. iv, p. 851. — Lève des troupes à ses dépens. Est assassiné, 852. — Son cœur mangé par le peuple. Justifié par quelques historiens, 853; t. vi, p. 98; t. viii, p. 64; t. xi, p. 516. — *Voyez* ANECDOTES.

ANCRE (Éléonore Galigai maréchale d'). Brûlée en place da Grève comme sorcière; t. iv, p. 853, 1125. — Belle réponse qu'elle fait au conseiller Courtin, 853. — Pourquoi fut condamnée au feu; t. vi, p. 125; t. v, p. 787; t. xii, p. 639. — Cause de sa mort; t. vii, p. 359.

ANCRE (Pierre d'). Eut la barbarie de faire brûler un grand nombre de sorciers; t. vi, p. 159. — Détails qu'il donne sur les sorciers, *ibid.*; t. viii, p. 238.

ANGYRE. Vierges chrétiennes brûlées dans cette ville; t. iv, p. 176. — Bataille d'Ancre, t. xii, p. 811.

ANDES (marquis d'), t. xii, p. 443.

ANDOVE ou ANDOVEKE Femme de Chilpéric; t. vii, p. 777. — Histoire de son divorce, 777 et 1294.

ANDOVERE. *Voyez* ANDOVE.

ANDRÉ (Saint). Actes de son martyre; t. iv, p. 175. — Les Gestes du bienheureux apôtre saint André. Notice sur ce livre; t. vii, p. 292. — Croix qui porte son nom, 307. — On ignore pourquoi, 942; t. xi, p. 729.

ANDRÉ (Saint). Chirurgien de Londres.

Accoucha une femme d'un lapereau; t. vii, p. 106.

ANDRÉ 1<sup>er</sup>, roi de Hongrie. Sa religion; t. v, p. 625. — Épouse la fille de Henri III.

ANDRÉ II. roi de Hongrie. Se croise; t. iv, p. 359, 351; et t. v, p. 663.

ANDRÉ, dit LE VÉNITIEN, roide Hongrie. Élu par le peuple, malgré le pape et l'empereur; t. iv, p. 593.

ANDRÉ, frère de Louis, roi de Hongrie. Épouse Jeanne reine de Naples; t. iv, p. 405. — Il veut régner de son chef. Un moine allume la haine entre les deux époux. Ses querelles avec sa femme. Étranglé dans l'antichambre de sa femme, *ibid.* — On laisse son corps sans sépulture, 406.

ANDRÉ (M.). Divertissement donné par lui à madame la maréchale de Villars; t. iii, p. 593; t. x, p. 550.

ANDRÉ (M.). Fait saisir le bien de Voltaire; t. ix, p. 674, 676.

ANDRÉ DORIA. Secourt Nice. Détail historique sur ce héros; t. iv, p. 621. — Gènes lui éleva une statue, 622.

ANDREHEN (maréchal d'). Est pris à la bataille de Navarette; t. iv, p. 441.

ANDREINI (Jean-Baptiste). *Voyez* CERATTI.

ANDREINI (Isabelle), comédienne. Reçut beaucoup d'honneurs à Lyon; t. viii, p. 1475. — Y fut enterrée avec pompe, *ibid.*; t. x, p. 1017.

ANDRI (M.), medecin hollandais, qui voulait détruire le système d'Hervey; t. viii, p. 227.

ANDRINOPE, capitale d'un des trois empires d'Orient au quinzième siècle; t. iv, p. 491. — Rendez-vous pour les armées turques, lorsque ce peuple fait la guerre aux chrétiens; t. v, p. 301; t. xii, p. 638, 766, 774, 783, 809, 826, 833, 836, 839.

ANDROMAQUE, tragédie de Racine. Éloge de cette pièce; t. vii, p. 378; t. x, p. 446.

ANDROMÈDE, tragédie de Corneille. De quelle manière fut représentée. Sur quel théâtre et en quelle année. Prologue : quel en est l'inconvenance révoltante; t. viii, p. 1521. — Vers 79 remarqué à cause des mots *anglais, français*. Vers 83 heureusement imité par Racine. Remarques sur cette pièce. Acte 1<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 25, incorrect. Comment Quinault a rendu le même morceau, 1522. — Vers 35, *idem*. Vers 56 et suiv., du genre comique. Vers 62, incorr.; imité par Racine dans Phèdre, dans ce vers : *Le flot qui l'apporta recule épouvanté*. Pourquoi a-t-on critiqué celui-ci, et n'a-t-on rien dit de l'autre ? Vers 77, incorrv. Vers 119, incorrv. Vers 123, imp. et incorrv. Vers 147 et 148, incorrv. Scène II. Vers 1, incorrv. du rôle de Céphée, 1523. — Vers 15, incorrv. Vers 28, équivoques à éviter. Vers 61, incorrv. Scène III. Vers 1, ridicule pour les paroles et la musique. Vers 33, imp. Scène IV. Froide et mal placée. Acte II. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 12 et suiv., puérils et incorrv. Vers 57, *id.* Vers 77 et suiv., ridicules. Scène II. Vers 9, inconvenances que présente cette scène, 1524. — Scène III. Vers 25 et suiv., comparés à des vers que Racine met dans la bouche d'Alphigénie. Vers 61, incorrv. Scène IV. Vers 5 et

suiv., ridicules et atroces. Vers 35 et suiv., inconv. Vers 59 et 60, *idem*, 1525. — Scène vi, où le Persée de Corneille ne parle pas de la même manière que celui de Quinault, Acte III. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 11, on fait parler dans cette scène le poète au lieu du personnage. Scène II. Vers 17 et suiv., inconv. Acte IV. Scène II. Vers 34, un des plus étranges qu'on ait jamais faits. Scène III. Vers 1, Remarque sur l'inconvenance du rôle de Phinée. Vers 46, contestations froides. Vers 78 et suiv., inconv. Scène IV. Vers 17 et suiv., beaux, 1526. — Acte V. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 21, de quelle manière on y parle d'amour. Scène II. Vers 1, n'est qu'une répétition de la précédente. Scène III. Plus froide encore. Scène V. Vers 15, on y retrouve Corneille, il y a imité Ovide. Vers 21 et suiv., belle description digne de Corneille. Scène VIII. On pouvait s'y passer de Mercure, 1527. — Vers de cette tragédie critiqués; t. VIII, p. 935.

ANDRONIC COMNENE, empereur d'Orient. Détrône Alexis Manuel. Est détrôné par Isaac l'Ange. Son supplice. Epoque à laquelle il monte sur le trône; t. IV, p. 343.

ANDRONIC III Paléologue, empereur d'Orient. Tournai donné à son mariage; t. IV, p. 526, 527.

ANDRONIC, fils de Jean Paléologue. Son père lui fait crever les yeux. Il implore la protection de Bajazet. Prend Constantinople, aide des Turcs et des Génois, et enferme son père; t. IV, p. 483.

ANDRONIC, fils de Michel Paléologue. Il refuse la sépulture à son père; t. IV, p. 482.

ANDRONIC. Ce qui arriva à sa femme; t. VII, p. 292. — *Voyez* CALLINAQUE.

ANDRONICUS (Lavius), acteur romain. Etablit la coutume de partager les intermèdes entre les chanteurs et les danseurs; t. VII, p. 576. — Ses pièces furent représentées à la cérémonie des jeux séculaires; t. VIII, p. 768.

ANDRY; t. IX, p. 369.

ANE ET ANES. Fête, hymne et messe de l'âne; t. IV, p. 466; et t. VII, p. 250. — Cette superstition venait de Véronne. Histoire de celui qui avait porté J.-C. fabriquée à Véronne. Ses reliques portées en cérémonie; t. IV, p. 146. — Reliques de celui qui porta J.-C.; t. VII, p. 250. — Fêtes des ânes. Étaient révérees en mémoire de celui qui porta J.-C.; t. IV, p. 293. — De celui d'or de Machiavel. De celui de Véronne; t. VII, p. 250. — Celui d'Ammonius se connaissait en poésie, 249; v. t. III, 895; t. VII, p. 247. — *Voyez* CHEVAUX.

ANE (l') de Lucien; t. VII, p. 247.

ANE de Balaam; v. t. III, p. 248. — *Voy.* TAUREAU BLANC; t. VIII, p. 385 et suiv.

ANE D'OR d'Apulée. Ce qui rend ce roman curieux; t. VIII, p. 1223.

ANE D'OR de Machiavel. Fragment de ce poème traduit; t. VII, p. 250; et t. VIII, p. 1223.

ANE de Jeanne d'Arc. *Voyez* l'article PUCELLE.

ANECDOTE ET ANECDOTES. Sur un Chinois enfermé à Charenton; t. VII, p. 233. — Sur une chandelière de Dublin, 280. — D'un Portugais, et d'un Espagnol, 561. —

Sur Belisaire; t. XII, p. 720. — Sur les feseurs d'anecdotes; t. v, p. 1464 et suiv. — Sur Fréron; t. XI, p. 485, 994. — Littéraires; t. VII, p. 215. — Conseils sur les anecdotes littéraires; t. IX, p. 286. — Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 114. — Hasardée sur Haillan. Sur Charles-Quint. Sur la duchesse de Montpensier. Sur Jacques Clément. Sur Henri IV, 219. — Sur l'abjuration de Henri IV. Autre sur Henri IV, 220. — Sur le maréchal d'Ancre, 221. Sur l'homme au masque de fer, 222. — Sur Nicolas Fouquet. Sur Pierre Broussel. Sur le testament attribué au cardinal de Richelieu, 225. — Sur Charles 1<sup>er</sup>. Sur Jeanne d'Albret. Sur Marguerite de Valois. Sur Théodoric, 227. — Sur le maréchal de Luxembourg. Sur Louis XIV, 228. — Lettres sur plusieurs anecdotes, 229. — Sur le cardinal de Fleuri, 230. — Singulière sur le père Fouquet, 232. — Sur un jésuite chinois, 233. — Controuvées sur Henri IV, 215. — Sur Louis XIV, le roi Guillaume. Sur l'opéra d'Isis. Dans l'Histoire philosophique des deux Indes, 216. — Sur Pope, 217. — Toutes sont suspectes; t. IV, p. 98. — *Voyez* les noms particuliers.

ANET. Château bâti par Henri II pour Diane de Poitiers; t. III, p. 143.

ANGE ET ANGES. Des anges, des génies, des diables chez les anciennes nations et chez les Juifs; t. IV, p. 106. — Les Chaldéens et les Perses furent les premiers qui en parlèrent comme d'*huissiers célestes*. Les Indiens en parlent dans le Shasta. — Les Persis en comptaient cent dix-neuf. Les Juifs ne connaissent ces noms que dans leur captivité, *ibid.* — Les Grecs les remplacent par des demi-dieux. Leur hiérarchie chez les Juifs. Leur chute est le fondement des religions juive et chrétienne, 107. — Il n'en est rien dit dans la Genèse. C'est une tradition des brachmanes, *ibid* et 108. — Ce qui en est dit dans le livre d'Enoch, 109. — Nulle part dans l'Ancien-Testament il n'est parlé de leur chute ni de leur haine pour les hommes, 110. — Rébellion des anges dans les livres des Indiens, 139. — Les Babyloniens furent les premiers, après les Indiens, qui admirent les anges, 150. — Plusieurs pères de l'église les croyaient corporels; t. VII, p. 1080. — Ce qu'on entend par ce mot, 251. — De la chute d'une partie des anges. Châtiment des anges coupables, 252. — Anges chez les anciens brachmanes. De ceux des Perses. Des anges chez les Hébreux, 253. — Anges gardiens, doctrine imitée d'Hésiode. Leur doctrine est une des plus anciennes du monde. Précède celle de l'immortalité de l'âme, 255. — On ne peut prouver que ces puissances célestes et infernales existent; mais on ne saurait prouver qu'elles n'existent pas. Hiérarchie des anges. Les livres de Moïse n'en parlent point. Dix ordres d'anges chez les Juifs, 257. — La religion chrétienne est fondée sur la chute des anges, 258, 740. — Lettre de saint Pierre, dans laquelle il parle de cette chute; VI, p. 875. — De ceux qui furent chez Abraham et à Sodome, 1006. — Traité des anges et des diables; t. XII, p. 1098.

ANGE (Saint-), cardinal. Conditions auxquelles il consent à laisser en paix Raimond



le jeune, comte de Toulouse; t. iv, p. 378, 379.

ANGE (Saint-). Observations sur ce jeune poète; t. xi, p. 585.

ANGE de Montepulciano, jacobin qui empoisonna l'empereur Henri VII; t. vii, p. 1205.

ANGELI (l'), fou de Louis XIV; t. iv, p. 1325.

ANGÉLIQUE, abbesse de Port-Royal. Apparaît après sa mort à sœur Dorothée; t. vii, p. 316.

ANGELUS. Coutume établie par Louis XI; t. iv, p. 508.

ANGLADE (l'). Voy. TÉMOIN EN JUSTICE.

ANGLAIS. Prennent les modes et les ridicules des Français; t. i, p. 301. — Pourquoi éclairés. Comparés aux Grecs; t. iv, p. 58. — Anciens Anglais, 123. — Quand ils commencèrent à recevoir la religion chrétienne, 218. — Tombent sous le joug des Saxons. Assujettis par les Normands, 234. — Leur gouvernement au neuvième siècle moins bon que celui des Arabes d'Espagne, 231. — Se rachètent des pirates au dixième siècle, en payant un tribut considérable. Sont traités comme des esclaves sous Canut-le-Grand. Quand un Anglais rencontrait un Danois, il fallait qu'il s'arrêtât jusqu'à ce que le Danois fût passé, 276. — Ce n'était pas leur intérêt que Henri V régnât sur la France, 453. — Leur caractère plus ferme que celui des Français, 436. — Fournissent peu de secours à Edouard III. Semblaient redouter sa grandeur, 437. — Descendent en France. Reconnurent contre eux tous les partis, 449. — Ont rarement été neutres quand il s'est agi d'attaquer la France. Combattaient dans l'armée du duc d'Orléans (Louis XII), 533. — Haïssent rarement sans conspirer. Virent quatre Françaises conduire des soldats, 572. — Leurs mœurs féroces sous Henri VI, 576. — Enlèvent le commerce de Russie aux Vénitiens, 585. — Ont souvent donné l'exemple des institutions libérales, 435. — Se rendent maîtres du commerce de la Russie; t. v, p. 373. — Leur amitié avec Pierre-le-Grand, 309. — Se sont battus long-temps avant que de savoir compter; t. vii, p. 17. — Sont plus philosophes et plus hardis que les Français, 20. — Lettre sur leurs mœurs et la difficulté de les juger, 80. — Voyez AMBASSADEURS, 81. — Se sont enrichis plusieurs fois à nos dépens, 938. — Tableau de leur gouvernement, 1129. — Nous devenons trop anglais; t. xi, p. 413. — Leur race est peu chérie des Français; v. t. i, p. 451. — Récompensent le mérite que les Français ne font qu'admirer; t. iii, p. 655. — Jugent mal le gouvernement français; t. ix, p. 97; t. xii, p. 770, 838, 861, 903, 907, 938, 990. — Fesaient jouer aux Français la tragédie au dehors, 1041. — Reconnaissent depuis long-temps la nécessité de la tolérance, 1084. — Se tuent par humeur; t. vi, p. 101. — Ils s'en vantent. En ont toujours voulu aux Français, *ibid.* — Voyez ANGLAETERRE. JARDINS.

ANGLAISES (Lettres); t. ix, p. 84.

ANGLETERRE. Voltaire y va; t. i, p. 8. — Son éloge et celui des opinions de ses philosophes, y. — Fait une guerre de pira-

tes à la France, 116. — Beau tableau de ce royaume et de sa constitution; v. t. iii, p. 21. — Est rivale de la France, v. 520; t. iv, p. 29. — De l'Angleterre sous Charlemagne, 218. — Faible et sans puissance du temps de ce prince, 195. — De l'Angleterre au neuvième siècle. Divisée en sept petits royaumes. Réunie sous le roi Egbert, 234. — Du temps d'Alfred il n'y avait pas un prêtre qui sût le latin, 234. — Conquête de l'Angleterre par Guillaume, duc de Normandie. Retombe dans la barbarie après la mort d'Alfred. Les Danois et les Anglo-Saxons se la disputent. On y impose un tribut pour la racheter des pirates. On lève long-temps cet impôt sous le nom de *dann geld*. Canut, dit le Grand, traite les naturels du pays comme des esclaves, 276. — Lois sévères qu'établit Guillaume - le - Conquérant en Angleterre. Ce prince abolit les lois du pays pour y introduire celles de Normandie. Tous les actes publiés furent expédiés en normand depuis Guillaume jusqu'à Edouard III, 279. — État de l'Angleterre au douzième siècle, 310. — En Angleterre le gouvernement féodal fait place à la liberté. Gouvernée comme la France du temps de Henri I<sup>er</sup>. On y comptait mille châteaux fortifiés sous le règne du roi Etienne, 311. — Querelles des rois d'Angleterre avec les papes. Prend une face nouvelle sous le règne de Henri II. Sa tranquillité troublée par la querelle du roi et de Thomas Becket. Tranquille sous Richard-Cœur-de-Lion, 313. — De l'Angleterre au treizième siècle, 318, 381. — Son parlement prend, vers 1300, la forme qu'il a de nos jours. Reprend sa forme sous Edouard I<sup>er</sup>. Avantages et Inconvénients de son gouvernement; t. iv, p. 426. — Pauvreté de ce pays au temps d'Edouard III. Commencement de sa puissance maritime, 431. — De ce pays du temps de Charles V, 442. — Troubles de ce pays durant la minorité de Richard II, 444. — Les beaux-arts se perfectionnent en Angleterre au quatorzième siècle, 434. — La chambre des communes prend un grand crédit en Angleterre dès l'année 1300, 471. — De ce pays sous Philippe-de-Valois, 426. — Bonté du gouvernement d'Angleterre, 547. — Ses malheurs après l'invasion de la France. Centre de la superstition et de la cruauté, 571. — Vaste théâtre de carnage sous Henri VI, 574. — Troubles de ce pays sous Edouard IV. Sous Richard III et Henri VII, p. 577. — Sous Henri VIII, 652. — Réforme de la religion dans ce pays, 652, 653 et suiv. — Invasion de ce pays projetée par Philippe II, 780 et suiv. — Sous Edouard VI, 785. — Sous Elisabeth, 787. — Du temps de Louis XIII, 903 et suiv. — Troubles de ce pays sous Charles I<sup>er</sup>, 910, 927. — Sous Cromwell, 921. — État de ce pays au commencement du règne de Louis XIV, 1117. — Différence entre les guerres civiles de l'Angleterre et celles de France, 1137. — Se réunit contre la France avec la Hollande, 1179. — Du temps de Guillaume III, 1216 et suiv. — Enthousiasme des Anglais pour Marie-Thérèse; t. v, p. 33. — Sa conduite au commencement du règne de Louis XV, 37. — Ce qui a établi en Angleterre le gouvernement mixte, 606. — Ses affaires mêlées pour la

première fois avec celles de l'Empire, 638. — Envoie des députés à la diète de Wurtzbourg. Objet de la députation, 648. — Origine des princes d'Angleterre, 652. — Comment on y punissait le crime de haute trahison; t. vi, p. 119. — Loi qui punit de mort tout larcin au-dessus de douze sous. N'est pas exécutée, 147. — Allégorie dans laquelle on fait l'histoire de son schisme, 1433 et suiv. — Comparée à Rome; t. vii, p. 13. — Son gouvernement. Quand il devient orageux, 14. — Est le pays des sectes, 9. — On n'y voit point de jeunes gens évêques ou colonels au sortir du collège. Tolérance de ce pays, 10. — Peut soudoyer des rois alliés, 17. — Différence entre elle et l'Allemagne, 18. — Différence de sa philosophie avec celle de France, 37. — Chez elle les gens de lettres y sont en considération, 70. — Quels y sont les effets du vent d'est, 81 et suiv. — Progrès de l'agriculture en Angleterre, 512, 670. — Finances de ce pays, 813 et suiv. — Ce n'est point la race anglaise qui y règne, 1125. — Éloge de son gouvernement, 1129. — C'est au bourreau à écrire son histoire, 1710. — Un des pays les plus fertiles en blé; t. x, p. 112; t. xii, p. 478, 774, 781. — Est politique et marchande, 907, 912, 936, 957, 983. — *Voyez* ANGLAIS. AMBASSADEURS. FRANCE. PARLEMENT, etc.

ANGLETERRE (Nouvelle-). Comment et par qui peuplée; t. iv, p. 735.

ANGLICANE (religion). *Voyez* RELIGION.

ANGLOMANIE. *Voyez* ANGLETERRE. ANGLAIS.

ANGOISSES. Ce mot est mal à propos banni de la poésie. Quel mot on lui a substitué; t. viii, p. 157.

ANGOS (le chevalier d'). Ce qu'il dit d'un lézard à deux têtes, de l'âme, et des deux volontés; t. vii, p. 191.

ANGOULÈME (duchesse d'). *Voy.* LOUISE DE SAVOIE.

ANGRIA (Congé), maratte. Pirate redoutable, donne son nom à une colonie que les Anglais eurent beaucoup de peine à soumettre; t. v, p. 1171.

ANGUIARI (bataille d'). Machiavel cité sur cette bataille; t. iv, p. 548.

ANGUILLARA. A traduit Ovide en italien; t. viii, p. 657.

ANGUILLES. Leur histoire sur lesquelles est fondé le système de Nédham; t. vii, p. 749 et suiv.

ANHALT (prince d'). Défait le cardinal de Lorraine; t. v, p. 819. — Confédéré de l'union évangélique, 824. — Proscrit, 830. — Entre dans la ligue des protestans contre Charles-Quint; p. 782.

ANHALT-DESSAU (prince d'). Bat les Autrichiens et les Saxons aux portes de Dresde; t. v, p. 74. — Était athée et superstitieux; t. xii, p. 520.

ANHALT-ZÉRBST. *Voyez* ELIZABETH.

ANIKA. Homme riche des environs d'Archangel; t. v, p. 379. — Comment découvre les Samoïèdes, 380.

ANIMAUX. Les anciens leur accordaient une espèce de raison. Ils croyaient qu'on pouvait les faire naître de la couleur qu'on voulait; t. iv, p. 104. — Ressentent du

plaisir à faire toutes les fonctions auxquelles ils sont destinés; t. vii, p. 487. — La raison des animaux; t. xi, p. 403. — Destinations différentes que Dieu leur donna; v. t. iii, p. 686.

ANITUS, personnage de Socrate; t. ii, p. 909; t. viii, p. 359. — Il y en a trop en France; t. xii, p. 949, 1050.

ANIUS, roi de l'île de Délos. Passage de Virgile cité et traduit sur ce prince; t. vii, p. 1594.

ANJORAN (M.); t. xi, p. 367.

ANJOU (Charles, comte d'), roi des Deux-Siciles, frère de saint Louis. Pris à la bataille de la Massoure; t. iv, p. 356. — Dut à la réputation de saint Louis le trône de Sicile, qu'il ne méritait pas lui-même. Ambitieux, cruel. Fesait servir la simplicité héroïque de saint Louis à ses desseins, 357. — Prétendait que le roi de Tunis lui devait un tribut, 358. — Aborde en Afrique après la mort de son frère, 359. — Fait la paix avec les Maures, 369. — Le pape Innocent IV lui offre la couronne de Naples, 371. — Il accepte enfin cette couronne. Ses possessions. Il avait soumis Marseille. Était sénateur unique de Rome. Clément IV ne lui donne l'investiture du royaume de Naples qu'à condition qu'il renoncera à cette dignité de sénateur, 372. — Il est couronné à Rome. Bat l'armée de Mainfroy. Est aussi cruel que son frère était humain. Fait condamner à mort et exécuter Conradin et Frédéric Irrite les Napolitains par ses oppressions, 373.

ANJOU (René d'). Adopté par Jeanne II, reine de Naples. Cette adoption fut une source de guerres entre la France et l'Espagne. Titre qu'on donne à tort à ce prince; t. iv, p. 425, 426.

ANJOU (duc d'), frère de Charles IX. Elu roi de Pologne. Revient en France; t. iii, p. 103. *Voyez* HENRI III.

ANJOU (duc d'), frère de Charles V. Dissipe en Italie les trésors de son père; t. iv, p. 461.

ANJOU (duc d'), roi d'Espagne. *Voyez* Philippe V.

ANJOU (Marguerite d'). Combattit à la tête de ses armées; t. vi, p. 115.

ANNALES de l'Europe. Ouvrage rempli de mensonges; t. v, p. 1465.

ANNALES de l'Empire depuis Charlemagne; t. v, p. 556. — Endroits dans lesquels il en est parlé; t. i, p. 38; t. viii, p. 954, 1141.

ANNALES. Celles des différens peuples; t. vii, p. 258. — Les seules un peu anciennes sont les indiennes, les chinoises, les hébraïques, 259.

ANNALES d'Alexandrie; t. vii, p. 634.

ANNAS. L'un des accusateurs de Jésus-Christ; t. vii, p. 949.

ANNAT (le jésuite), confesseur du roi Louis XIV. Desmarêts trouve crédit auprès de lui, et fait brûler Simon Morin; t. vi, p. 127. — Publie le Rabat-Joie à l'occasion du miracle arrivé au Port-Royal; t. iv, p. 1450.

ANNATES. L'époque de leur établissement incertaine. L'exaction des annates n'est qu'une usurpation. Alexandre V renonce aux

annates. Charles VII les condamna en 1418. Le concile de Bâle les déclara simoniaques. la Pragmatique-sanction les abolit de nouveau; t. vii, p. 260. — Charles IX réitéra la défense de payer les annates. Il les rétablit. Somme à laquelle elles se montaient sous Louis XI, 261; t. vi, p. 59.

ANNE GERTRUDE de Bohenberg, femme de Rodolphe, comte de Halsbourg; t. v, p. 562.

ANNE PALATINE, femme de Charles IV; t. v, p. 563.

ANNE de Silésie, femme de Charles IV; t. v, p. 563.

ANNE, femme de Ferdinand I<sup>er</sup>, empereur, sœur de Louis, roi de Hongrie et de Bohême; t. v, p. 563, 764.

ANNE, fille de Ferdinand I<sup>er</sup>, duchesse de Bavière. Mariée à Albert V; t. v, p. 565.

ANNE, fille de Maximilien II, femme de Philippe II, roi d'Espagne; t. v, p. 566.

ANNE, femme de Mathias, frère de Rodolphe, fille de Ferdinand du Tirol; t. v, p. 566.

ANNE, fille d'Albert II d'Autriche, mariée à un duc de Saxe; t. v, p. 564.

ANNE COMNENE, fille de l'empereur Alexis. Jugement injuste qu'elle porte sur Robert Guiscard; t. iv, p. 273. — Citée comme historien, 332, 335.

ANNE, princesse de Russie, fille du duc Jaraslau, épouse Henri I<sup>er</sup>. On ignore si elle était idolâtre ou chrétienne, si elle changea de religion pour épouser le roi de France; t. iv, p. 267. — N'eut point la régence après la mort de son mari, 268. — Elle se remaria à un comte de Crépi, 604, 853.

ANNE PETRONA, impératrice de Russie. Envoie des navigateurs en Amérique; t. v, p. 384. — Portrait de cette princesse. Son mariage avec le duc de Holstein, 537. — Elle triomphe des Turcs et des Suédois, 540.

ANNE DE BOULEN. Sa naissance et son caractère; t. iv, p. 652. — Épouse Henri VIII, roi d'Angleterre 654. — Périt sur l'échafaud, 657; t. vi, p. 21.

ANNE de Clèves. Épouse Henri VIII, roi d'Angleterre. Ce prince la répudie; t. iv, p. 657.

ANNE DE BOURBON - BEAUJEU, sœur de Charles VIII. Gouverne par le testament de son père; t. iv, p. 532. — Elle en était digne. Le parlement était dans ses intérêts, 533. Voyez BOURBON.

ANNE DE FISSELEU, duchesse d'Estampes; v, t. iii, p. 322, 326.

ANNE de Bretagne, reine de France. Était l'une des plus belles personnes de son temps; t. iv, p. 533. — Aimait le duc d'Orléans (Louis XII). Épouse Charles VIII. L'empereur Maximilien l'avait épousée par procureur, 753. Se marie secrètement avec Maximilien. Épouse Charles VIII; t. v, p. 752, 753. — Femme de Louis XII, 758. — Faiblesse de ce prince pour sa femme; t. vii, p. 1650.

ANNE - MARIE d'Autriche, femme de Louis XIII, et mère de Louis XIV. Reine régente. Surintendante des mers de France. Date de sa démission; t. iv, p. 1047. — Fait annuler par le parlement le testament de Louis XIII. S'adresse à cette compagnie pour avoir

la régence illimitée, 1125. — Obligée de continuer la guerre contre le roi d'Espagne Philippe IV, son frère, 1126. — Fait du cardinal Mazarin le maître de la France et le sien. Donne sa confiance à ce prélat au défaut de Potier. Empire qu'avait Mazarin sur elle, 1130. — Reproches que lui faisait le peuple. S'enfuit de Paris. Ses malheurs, 1135. — Sa faiblesse lors de l'arrestation des princes de Condé et de Conti, 1140, 1141, 1124. — Galanterie qu'elle apporte à la cour de France. Cette galanterie et ses imprudences furent la cause des malheurs qu'elle éprouva sous Richelieu, 1314. — Dédaigne l'amour du cardinal de Richelieu, 861, et 865. — Buckingham lui fait la cour, 866. — Montmorency portait un bracelet avec le portrait de cette princesse, 877. — Traite en criminelle pour avoir écrit à la duchesse de Chevreuse, 883. — Nom que lui donnaient les Parisiens. Ses malheurs précédents, 1135. — Son mari ne voulut pas l'embrasser quand elle accoucha de Louis XIV. Implore la protection du grand Condé, 1136. — Le marquis de Jarsai lui fait une déclaration d'amour, 1139. — La dévotion s'allait chez elle avec l'amour, la politique, la cruauté, 1140. — Sa dot, 1160. — Ce qu'elle dit au cardinal de Mazarin, au sujet de la passion de Louis XIV pour mademoiselle Mancini, 1158. Perd son crédit après le mariage de Louis XIV, 1161, 1162. — Voyez MAZARIN, RICHELIEU, etc.

ANNE I<sup>re</sup> (STUART), fille de Jacques II, reine d'Angleterre. Reçoit une épitre sur la Henriade; t. iii, p. 5. — Meurt après avoir fait la paix avec la France; t. v, p. 486; t. iv, p. 1041; t. viii, p. 837, 338. — Voyez JENNI, ou L'ATHÉE ET LE SAGE; t. xii, p. 143, et 543. — Succède à Guillaume. Entre dans toutes les vues de ce prince; t. iv, p. 1253. — Gouvernée par Curchill, duc Marlborough, 1262. — On croit à tort qu'elle était d'intelligence avec son frère le Prétendant, 1284. — Gouvernée par la duchesse de Marlborough, 1298. — Comment rompit avec elle, 1298 et suiv. — Préparait en secret le rétablissement du fils de Jacques II. Motif qui l'y déterminait et qui l'en éloignait. Sa mort. Jugement sur cette princesse, 1310. — Pourquoi ne secourut pas Barcelone, assiégée par le maréchal de Berwick, 1308.

ANNEAU de Saturne. Huyghens découvrit l'anneau de Saturne; t. vii, p. 262.

ANNECY (évêque d'). Lettres que lui écrit Voltaire (15 déc. 1758) contre un curé de Moëns, qui avait intenté un procès aux habitants de Ferney; t. x, p. 109, 110. — (11 a.) Lettre qu'il écrit à Voltaire, qui avait fait ses pâques; t. xi, p. 225, 226. — (15 a. 1768) Réponse sur le même sujet; t. xi, p. 225, 226, 227. — (1768) Au nom de madame Denis, sur le même sujet, 227. — (20 a.) Autre sur le curé d'Amiens, 232, 233, 234. — (25 av.) Réponse de l'évêque d'Annecy, 232, 233. — (2 mai) Autre lettre du même évêque, 233. — Endroit où il en est parlé; t. xii, p. 930.

ANNEE, indienne; t. iv, p. 140. — Il eût été convenable de commencer l'année au point précis du solstice d'hiver, ou de l'équinoxe du printemps; t. vii, p. 174. — Les prêtres veulent la régler chez toutes les na-

tions, 1526. — Les géomètres redressent les erreurs des prêtres, *ibid* Voyez CALENDRIER, CÉSAR, MÉTHON. CYCLE, etc.

ANNÉE littéraire. Endroits dans lesquels il en est parlé; t. x, p. 965, 776, 882.

ANNÉE 1744. Poème sur les événements de cette année; t. III, p. 512. — Variantes, 514.

ANNIBAL. Endroits dans lesquels il est cité; v. t. III, p. 263; t. VI, p. 597; t. VIII, p. 157; t. XI, p. 513, 824.

ANNOCH. Voy. ANACH.

ANOBLIS. Voy. NOBLE. NOBLESSE. BOURGEOIS.

ANOBLISSEMENTS. Voy. ANOBLIS.

ANONYMES. Lettres écrites par Voltaire à des anonymes (1727). Sur les contradictions qui existent en France; t. IX, p. 50. — (12 j. 1735) 160. — (fév. 1739). Sur le mémoire de Desfontaines, écrit sous le nom de M. Molicourt, 303, 304. — A MM. de l'académie française (mars 1743). Il demande leurs suffrages pour entrer à l'académie, 515. Il fait son apologie, 515, 516. — (4 avr. 1743) 516. Il n'a pu être de l'académie, 517. — Lettre critique d'une belle dame à un beau monsieur de P., sur le poème de la Bataille de Fontenoi (juin 1745), 566, 567, 568. — (1746). En italien, à madame la duchesse de..., à Naples, 581. — A monseigneur \*\*\* (30 août). Sur J.-B. Rousseau, 1006. — (29 f. 1757). Il refuse d'aller à Pétersbourg; t. X, p. 13. Il veut écrire l'histoire de Pierre-le-Grand. — (5 j. 1759) 118, 119. — A un jésuite (1759), 177. — 30 juil. 1761), 418. — (18 nov. 1761) Sur le président de Brosses, 471. A M. le chevalier de R..., à Toulouse. — (20 sept. 1763) 260. Sur l'histoire, 261. — A mademoiselle \*\*\* (15 a. 1762), Sur Calas, 528. — A M..., conseiller au parlement de Toulouse (19 a. 1765). Sur Calas et Sirven, 910, 911. — A M... (22 sept. 1766), 1098. — ..., 1053. — (Voir la note \*\*\*), 1053. Sur Vernet, 1077. — (29 décembre 1766), 1143. — (7 juillet. Extrait d'une lettre d'Abbeville sur Labarre, 1061, 1062. — (1765) A M..., officier de marine, 984, 985. — A M..., avocat à Besançon, écrite sous le nom d'un membre du conseil de Zurich en Suisse (mars 1767). Sur Fantet; t. XI, p. 61, 62, 63. — A M.... (1768). Il a renvoyé madame Deus, 223, 224. — A M. L. C. (23 décembre 1768). Comment il faut étudier la nature, 209. Sur les moines, 300. — A M. L. C. sur les qualités occultes (1768), 300, 301, 302. — Déclaration par-devant notaire, et procès-verbal (31 mars 1769), 346. Sur Sirven, 347. — Autre déclaration (1<sup>er</sup> a. 1769), 347, 348. — A M.... sur le procès criminel intenté dans Lyon contre plusieurs personnes accusées de viol et de parricide, 581, 582. — (mai 1772). Sur un testament qu'on lui attribuait; sur la vie et la mort, 623. — A M. (1776). Sur des questions métaphysiques, et sur la liberté métaphysique, 938, 939. — A M.... (25 f. 1777). Sur Fréron, 994. A M. le comte de S..., qui lui avait écrit à l'occasion du jour de l'an (1774), 760. Epître à M<sup>lle</sup> Palbé de \*\*\* qui pleurait la mort de sa maîtresse; t. III, p. 612. — Epître à madame de \*\*\* 615. — Epître à madame de G... 616. —

Epître à madame de \*\*\* 609. — Epître à M... (3 juillet 1734), 649. — Epître à une dame un peu mondaine et trop dévote, 613. — A une dame ou soi-disant telle, 639. — Variantes, 641. — Epître à mon vaisseau \*\*\* 717. — Epître à l'auteur des *Trois Imposants*, 727. — Epître à un homme, voyez TURBOT, 760. — Vers à madame de \*\*\* en lui envoyant les œuvres mystiques de Fénelon, 973. — Vers à la même, 973. — Vers faits chez M. le duc de R..., voyez IMPROMPTU, 974. — Vers à une dame à qui l'auteur envoyait une baguette où son portrait était gravé, 974. Vers à madame de \*\*\* en lui envoyant la *Henriade*, 975. — Vers à madame de \*\*\* 975. — Vers à mademoiselle \*\*\* qui avait promis un baiser à celui qui ferait les meilleurs vers pour sa fête; t. III, p. 975. — Le portrait manqué, à madame la marquise de B..., 983. — Vers à M... qui était à l'armée d'Italie, 985. — Vers à un bavard, 988. — Vers à M. H..., Anglais, qui avait comparé l'auteur au soleil, 991. — Au nom de M<sup>me</sup> la duchesse de..., voyez madame la duchesse DE LA VALLIÈRE, 992. — Vers à madame de \*\*\* 995. — Vers à madame \*\*\* qui avait adressé des vers à l'auteur, en lui demandant de la faire entrer avec sa fille aux fêtes de Versailles, pour le mariage du dauphin, 996. — Vers à madame de \*\*\* en lui envoyant les œuvres du roi de Prusse, 1000. — Vers à madame de \*\*\* en réponse à des vers que la société de la Tolérance de Bordeaux lui avait envoyés, 1006. — Vers à M. le comte de \*\*\* au sujet de l'impératrice-reine, 1006. — Vers à mesdames D. L. C. et G., présentés par un enfant de dix ans, 1008. — Vers à madame la comtesse de B..., 1010. — Vers à M. \*\*\* 1010. — Vers à une jeune dame qui avait chanté dans un repas, 1011. — Vers à madame \*\*\* sur l'impératrice de Russie, 1011. Vers à madame de \*\*\* qui avait fait présent d'un rosier à l'auteur, 1011. — Vers à M. \*\*\* officier russe, qui avait servi contre les Turcs, sur un présent que lui avait fait l'impératrice de Russie, 1014. — Vers à M. \*\*\* sur Elie et J.-C., 1017. — L. v. p. à M. \*\*\* (1717), 1028. — L. v. p., à M. \*\*\* (1764) 1139 (*Dans le fond de mon ermitage*).

ANSCHAIRE, moine de Corbie, missionnaire. Prêche le christianisme en Suède, t. v, 537. — Evêque de Schembourg fait établir la religion chrétienne en Danemark et en Suède, 593.

ANSETIQUES (villes). Établissement de la Société de ces villes; t. v, p. 648 et suiv.

ANSELME, moine augustin. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1032.

ANSELME-CASIMIR VAMEOLD d'Ume-stad, électeur de Mayence (M. 1647); t. v, p. 871.

ANSELME FRANÇOIS d'Ingelheim, électeur de Mayence (M. 1695); t. v, p. 871.

ANSELME, personnage de la Pucelle; t. III, p. 223.

ANSGARDE, femme de Louis-le-Bègue; t. v, p. 558.

ANSON (George), amiral; t. VII, p. 324 t. XI, p. 363, 373. — Son voyage autour d

monde; t. v, p. 115. — But de cette expédition. Détail de son voyage, 116 et suiv. — Brûle et pille Païta, 117. — A quoi se réduisent ses entreprises et ses espérances. Son séjour à Tinian, 118. — S'empare du galion espagnol. Conduit ce vaisseau à Canton. Son séjour dans cette ville, 120. — Gagne la bataille navale de Finistère, 123.

ANTE-CHRIST (l'). Nom que Jurieu donne au pape; v. t. xii, p. 640.

ANTHOLOGIE. *Voyez* EPIGRAMME; t. iii, p. 1002. — Epigrammes imitées de l'anthologie; t. vii, p. 886.

ANTHROPOKAIÉS. Allusions aux inquisiteurs; t. viii, p. 289 et suiv.

ANTHROPOMORPHITES. Secte du 4<sup>e</sup> siècle; t. vii, p. 272.

ANTHROPOPHAGES; t. iv, p. 710. — Les Juifs devaient être dans l'usage de manger de la chair humaine; t. vii, p. 274. — Sur un passage d'Ézéchiel, 275. — Ce qui fait qu'il y en a toujours quelques-uns, 656.

ANTHROPOTOKOS. Nom de la vierge; t. iv, p. 115.

ANTICHIUS; cité sur Elianus, et la conception de la vierge, t. vii, p. 1079.

ANTI-FINANCIER, brochure du temps; t. x, p. 715, 718.

ANTI-GITON, conte en vers; t. iii, p. 832. — Adressé à mademoiselle Le Couvreur.

ANTIGONIA. Nom de mépris qu'on donnait à Antigone (Machabée). *Voyez* ce nom; t. vi, p. 1235.

ANTIGONE GONATHAS, roi de Macédoine, s'empare de Corinthe; t. vii, p. 721.

ANTIGONE, Juif de la race des Machabées; t. vi, p. 1235. — Petit-fils d'Aristobule. — Dispute le pontificat et le titre de roi à son oncle. Argent qu'il promet aux Parthes. Se jette aux pieds de Socius, et meurt du supplice des esclaves. Nom de mépris que lui donna Socius, *ibid.*

ANTIGONE, roi: Ce qu'il dit sur la mort d'Alexandre; t. vii, p. 164.

ANTIGONE, roi juif, décoré du diadème; t. vii, p. 1217. Fouetté et mis en croix, 96.

ANTIGONE, personnage d'Olympie, t. ii, p. 1. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 881, 882, 883, 896, 897, 898, 1039, 1087.

ANTI-LUCRECE, poème. Est peut-être diffus, trop peu varié; t. vii, p. 262. — Passage de ce poème imité, 263. — Endroits où il est cité; t. x, p. 158, 723.

ANTI-MACHIAVEL, ouvrage du roi de Prusse. En montant sur le trône, Frédéric en fait suspendre l'impression; t. i, p. 96. — Est imprimé en Hollande, 96, 97. — Sur l'impression de cet ouvrage; t. ix, p. 458. — Sur l'Anti-Machiavel et les Institutions Physiques de madame Douchet, 463. — En est cité; t. xii, p. 150, 192, 200, 220, 222, 223, 228, 229, 232, 237, 258, 260, 262, 266, 268, 271, 276, 334, 369, 373, 375, 385.

ANTIMOINE. Décret pour en défendre l'usage; t. vii, p. 1770.

ANTIN (duc d'). Comment se distingue à la cour de Louis XIV. Comment flatte ce monarque; t. iv, p. 1364. — Cas que Voltaire fait des anecdotes qu'il lui fournit; t. vii, p. 231; t. xi, p. 239; t. ix, p. 42.

ANTINOUS; t. iii, p. 315; t. iv, p. 171. — Le mignou d'Adrien; t. vii, p. 129. — Du culte qu'on lui rendit, 832.

ANTIOCHE, ancienne ville; t. iv, p. 28. — Petit état formé par les Croisés, 339. — Cruauté de Théodose envers les habitants de cette ville. Clémence de l'empereur Julien envers eux; t. vii, p. 1747.

ANTIOCHUS EUPATOR fait raser les murailles du temple; t. iv, p. 92, et t. vii, p. 304.

ANTIOCHUS EPIPHANE; t. vii, p. 867. — Les Juifs se révoltent sous son règne, 1217. — Défend aux Juifs de circoncire leurs enfans, 1745.

ANTIOCHUS SIDÉTÈS; t. iv, p. 92. — Permet aux Juifs de battre monnaie, 93 et t. vii, p. 1217 et 1221.

ANTI-PAPE (1<sup>er</sup>); t. vii, p. 841. — *Voy.* NOVATIEN.

ANTIPAS, grand-père d'Hérode; t. vi, p. 1234. — Son origine suivant Eusèbe, *ibid.*

ANTIPATER, père d'Hérode. Origine de sa grandeur. Ce qui a fait croire qu'il était juif. Son mariage, son crédit, son caractère. César lui donne le gouvernement de la Judée; t. vi, p. 1234.

ANTIPATRE, personnage dont on parle dans la tragédie d'Olympie; t. xii, p. 896, 897.

ANTIQUITÉ. Il faut apprendre à la connaître; t. iv, p. 60. — Facilité des disputes sur l'Antiquité; t. vii, p. 264. — De l'antiquité des usages, 266. — Fêtes instituées sur des chimères, 267. — De l'antiquité des fêtes qu'on prétend avoir été toutes lugubres, 268. — De l'origine des arts, 269. — Ce n'est qu'avec ses débris que nous avons élevé tous nos édifices modernes, 192. — *L'Antiquité dévoilée*; t. x, p. 1034. — Celle du monde; t. xi, p. 951.

ANTIQUITÉ des Juifs; t. vii, p. 1226, 1467.

ANTI-TRINITAIRES. Lettre sur cette secte; t. vii, p. 12. — Ne sont point du tout de l'avis de saint Athanase. — De leur doctrine, 271.

ANTOINE (MARC). Lettre licencieuse qu'il écrit à Auguste; t. ii, p. 93, et t. vii, p. 427. — Dépouille l'Orient; t. ii, p. 95. — Son avarice. Eut quatorze rois dans son antichambre, 96. — Ses débaucheries. Leur détail passera à la postérité dans les Philippiques de Cicéron, 97. — Sa confiance après la perte de la bataille de Modène, 101. — Fait Hérode roi des Juifs; t. iv, p. 93. — Pourquoi s'est-il tué? t. vii, p. 79. — Déclara que César, grand-oncle d'Auguste, ne l'avait adopté que parce qu'il avait servi à ses plaisirs, 427. *Voyez* AUGUSTE. Donne la Judée à Hérode, 780—1218; et t. iii, p. 236 — 246. *Voyez* L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS; t. viii, p. 247; t. xii, p. 99, 320, 560, 567, 910, 911; et t. vi, p. 25, 102.

ANTOINE (saint). *Voyez* L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS; t. xii, p. 494.

ANTOINE de Padoue. Sermon qu'il prêcha aux poissons; t. vii, p. 437.

ANTOINE, roi de Navarre. Son caractère. Servait malgré lui le duc de Guise. Tué au siège de Rouen. Ne mérite une place dans

- l'histoire que parce qu'il fut le père de Henri IV; t. iv, p. 800.
- ANTOINE de Lèves, général de Charles-Quint. Lui conserve l'Italie; t. v, p. 775. — Batailles Françaises dans le Milanais, 779. Cité par Montecuculi dans le procès sur l'empoisonnement du dauphin, fils de François 1<sup>er</sup>, 786.
- ANTOINE, prieur de Crato, chevalier de Malte. Prétend au trône de Portugal. Recourt en vain à l'appui du grand-seigneur. Proscrit par Philippe II. Se réfugie en Angleterre. S'y fait servir à genoux par ses compagnons. Pourquoi Elisabeth ne le secourut point. Est soutenu par la France. Ses premiers succès; t. iv, p. 778. — Est battu et meurt pauvre en France, 779.
- ANTOINE, cardinal. Épitaphe curieuse qu'il ordonna de mettre sur son tombeau; t. vi, p. 55. Voyez ANTONIO.
- ANTOINE (NICOLAS), prédicant. Son histoire; t. vii, p. 676; et t. vi, p. 126 et suiv.
- ANTOINE, électeur de Cologne, frère d'Adolphe, évêque de Liège et d'Utrecht (M 1553); t. v, p. 872.
- ANTOINE (bataille du faubourg Saint-); t. iv, p. 1145.
- ANTOINE, personnage de la tragédie de la Mort de César; t. i, p. 547.
- ANTOINE, personnage du Triumvirat; t. ii, p. 51.
- ANTOINE, personnage du César de Sakspeare; t. ii, p. 1099.
- ANTOINETTE, reine de France; t. ix, p. 956.
- ANTONIN, empereur. Aucun souverain ne lui est comparable; t. iv, p. 171, 201; t. viii, p. 427, 359; et t. xii, p. 458. Défendit que les absents fussent condamnés; t. vi, p. 145.
- ANTONIN (saint), archevêque de Florence. Ce qu'il dit des comédiens; t. 7, p. 1475, 1727.
- ANTONIO de Dominis, archevêque de Spalatro. Explique l'arc-en-ciel; t. vii, p. 49. — Fut une des plus illustres victimes de l'inquisition romaine; t. 6, p. 491. — Histoire de ses malheurs. Mourut au château Saint-Ange. Les inquisiteurs déterrèrent son cadavre et le firent brûler. Ses ouvrages furent brûlés avec lui. Était ami de Fra-Paolo. Fut le premier qui découvrit la véritable cause de l'arc-en-ciel, *ibid.* — Expérience par laquelle il explique ce phénomène, 491 et suiv.
- ANTONIO, cardinal, neveu d'Urbain VIII; t. vi, p. 55. — Délivrait des mousquetaires bénits aux soldats, *ibid.* Voyez BARBARIN.
- ANTONIO-PERÈS. Trois choses qu'il recommande à Henri IV; t. iv, p. 1421.
- ANTONIO de Solis, livre espagnol; t. xii, p. 951.
- ANTRAGUES. Son duel avec cinq autres, à la place Royale; t. iv, p. 532.
- ANTREMONT (marquise d'). Lett. v, p. (20 février 1768); t. iii, p. 1147. — Elle avait envoyé des vers à Voltaire, en lui disant qu'elle n'était pas une femme supposée. (Vous n'êtes point la Desfortes - Mailletard, etc.)
- ANULINUS, sénateur romain, On prétend que Dioclétien avait été son esclave; t. vii, p. 758.
- ANVERS. Voyez ALEXANDRE & FARNÈSE.
- AOD, ou EUD. Assassine le roi Egdon de la main gauche; t. iii, p. 354 et 360; t. iv, p. 90; t. viii, p. 157, t. xii, p. 219.
- AOUT. On devrait appeler ce mois Auguste; t. xi, p. 260.
- APAMEE, ville de Dieu; t. iv, p. 29.
- APANAGES. De ceux des princes du sang en France après Charles VII; t. iv, p. 504. — Charles V fixe les apanages des princes de France, 472, 473.
- APELLA, nom de mépris que les Romains donnaient aux Juifs; t. iv, p. 52.
- APELLES, célèbre peintre ancien; t. xii, p. 428.
- APELLES (Évangiles d'); t. vi, p. 1258.
- APER, beau-père de Numéricus; t. vii, p. 757. — Dioclétien le tue de sa propre main, *ibid.*
- APHORISMES des inquisiteurs, ouvrage d'Antoine Sousa; t. vii, p. 1313.
- APIRODITE (Vénus); t. vii, p. 744.
- APIS, bœuf. Adoré à Memphis comme symbole. — Cambyse le tue de sa propre main; t. vii, p. 280; et t. iv, p. 47; t. viii, p. 24; t. xii, p. 408, 623, 700, 719, 820. Voyez ZABIG.
- APOCALYPSE; t. iv, p. 70. De saint Pierre, livre supposé, 175. — Justin le martyr est le premier qui ait parlé de l'Apocalypse. Apocalypse de saint Pierre. Les docteurs rejetaient l'Apocalypse; t. vii, p. 281. — N'a point été composé par saint Jean, mais par un nommé Cerinthe, 282, 1469. Le concile de Laodicée ne comptait l'Apocalypse parmi les livres canoniques. Chaque communion chrétienne s'est attribuée les prophéties contenues dans ce livre, 282. — Apocalypse de Meliton, 101, 283, 501. — Commentaires par Newton, 40, 315. — Cité, 404; tome viii, page 349; t. x, p. 830; t. xii, p. 385, 392. — Passage qui peut servir à trouver le temps où elle a été composée; t. vii, p. 1469.
- APOCRYPHES. Les divines écritures pourraient être à la fois sacrées et apocryphes; t. vii, p. 284. — Liste des livres que les catholiques et les protestants s'accordent à traiter d'apocryphes, 285. — De la nouvelle loi, 290. — Des autres livres apocryphes du premier et du second siècles, 291.
- APOLLINAIRE (saint). Établit un théâtre chrétien; t. viii, p. 768.
- APOLLO d'Alexandrie. Devenu chrétien, ne connaissait que le baptême de Jean; t. vii, p. 408.
- APOLLON. Déclare Socrate le plus sage de tous les hommes; t. vii, p. 582. — Endroits où il est cité; t. xii, p. 49, 133, 171, 175, 240, 276, 283, 285, 290, 297, 308, 324, 326, 329, 337, 346, 359, 367, 368, 374, 388, 409, 410, 466, 497, 508, 515, 516, 518, 523, 534, 535, 560, 579, 586, 588, 589, 603, 616, 621, 631, 635, 639, 644, 656, 659, 660, 770, 773, 792, 858; et t. iv, p. 12.
- APOLLON, personnage du Temple de la Gloire; t. ii, p. 1009.
- APOLLON de Didyme; t. vii, p. 1481.
- APOLLON Sarpédonien, t. vii, p. 1481.



**APOLLON** (Oracle d'). *Voyez* ORACLE.  
**APOLLONIUS** de Thyane. Son éloge, ses voyages. Belle prière qu'il avait coutume de faire aux dieux. Son apotheose. Ses miracles; t. iv, p. 74. — Visite tous les oracles de la Grèce; t. vii, p. 1480.

**APOLLOPHANE**, ami de Denis-l'Aréopagite; t. vii, p. 805.

**APOLOGÉTIQUE** de Tertullien, cité; t. vii, p. 832; et t. ix, p. 225.

**APOLOGIE** du christianisme; t. vii, p. 129, 603. — Celle du comte de Péterbourg; t. viii, p. 337; et t. x, p. 153. — De la Saint-Barthélemy, 596, 743; t. vii, p. 1828.

**APOLOGUE**. Le premier dont on ait fait usage dans l'Ecriture-Sainte; t. vi, p. 1127. — Réflexion de Woolston à ce sujet, 1135. — Apologue servant d'épître dédicatoire à la tragédie des Scythes; t. ii, p. 115.

**APOPLEXIE**. Ce que Voltaire dit d'une attaque d'apoplexie qu'il eut en 1677; t. xi, p. 1005.

**APOSTAT**; t. vii, p. 301.

**APOTHEOSES**. Imaginées long-temps après les premiers cultes. Ne sont pas naturelles; t. iv, p. 10. — Comment elles commencent, 11. — A qui prodiguées, 366, 367. — Quels sont les princes qui en sont dignes, 387.

**APÔTRES**. Leur vies. Leurs femmes et leurs enfans. Etaient-ils mariés? t. vii, p. 305. — De leurs enfans. Les Actes des apôtres. Où ont-ils vécu? Où sont-ils morts? 306. Quelle était la discipline sous laquelle ils vivaient, et les premiers disciples, 311. — N'avaient aucune juridiction, aucune puissance. Il n'y avait de leur temps aucun rite, point de liturgie, 312. — N'ont jamais parlé de la Trinité, 371. — Leur symbole ne fut fait qu'après eux, 468. — Dispute qui survint entre eux, 830. — Tirèrent au sort la place de l'apôtre Judas, 915. — Se divisèrent sur plusieurs points, 1732. — Leurs miracles et leurs premiers disciples; t. vi, p. 617 et suivantes. *Voyez* CHRÉTIENS. ACTES DES APÔTRES. EVANGILE. CHRISTIANISME.

**APPARENCE** (métaphysique). Toutes les apparences sont-elles trompeuses? t. vii, p. 312. — Trompe toujours les hommes, 1263.

**APPARITION**. Exemple qu'on en donne; t. vii, p. 314. *Voyez* EPIPHANE.

**APPEL** à la raison, livre des jésuites du temps; t. x, p. 617.

**APPEL** aux nations en faveur du théâtre français contre le théâtre anglais; t. x, p. 762.

**APPEL** au public, ouvrage de Kœnig; t. ix, p. 776.

**APPEL** (comme d'abus). Ce que c'est. Est tenté sous le règne de Philippe de Valois. Eût une imitation de la loi *premunire* d'Angleterre; t. iv, p. 435. — Ne fut introduit que sur la fin du règne de Louis xii; t. vii, p. 116.

**APPIEN**. Cité sur l'idolâtrie des Juifs; t. vii, p. 1264; et sur Mithridate; t. v, p. 1503.

**APPION**. t. iv, p. 12. — Réponse que lui fait l'historien Joseph; t. vii, p. 284. *Voyez* JOSEPH.

**APPOINTÉ**. (Grammaire.) Expression lancée aujourd'hui du langage; t. vii, p. 300.

**APPOINTEMENT**. *Voyez* APPOINSTER.

**APPOINTER**; t. vii, p. 300.

**APRAXIN**, père de la seconde femme de Fedor, czar de Russie; t. v, p. 397.

**APRAXIN**, général de Pierre-le-Grand. Remporte un avantage en Ingrie; t. v, p. 445. — Commande dans Azoph, 459. — Amiral, 484, 528.

**A PROPOS**. (Grammaire.) Exemples d'à propos. Fait tout dans les grandes affaires, dans les révolutions des états. Exemples de ceux remarquables; t. vii, p. 317.

**APULEE**; t. iv, p. 41, 53, 144; t. vii, p. 247. — Accusé par son beau-père de s'être servi de philtre pour se faire aimer, 872. Sa doctrine sur les démons réfutée par saint Augustin, 1094, t. iii, p. 393. *Voyez* BOHEMES.

**AQUAIN** (M. d'). Cité; t. iii, p. 548; t. x, p. 786.

**AQUAVIVA**, cardinal; t. ix, p. 568, 570.

**AQUIN** (de Château-Lyon). Lettre que lui écrit Voltaire, sur J.-J. Rousseau (22 juin 1764), t. x, 789.

**ARABAD**, conte arabe. Sur sa générosité; t. vii, p. 319.

**ARABES**. Livres. Il ne faut pas les confondre avec les Ismaélites; t. iv, p. 34. — Peuples indigènes. Leur éloge, 35. — Empruntent leurs chiffres des Indiens, 38. — Seuls maîtres du commerce maritime, 141. — Précepteurs de l'Europe, 157. — Différence de leur génie avec celui des Turcs, 159. — Leurs mœurs du temps de Mahomet ressemblent à celles que décrit Homère, 159. — Belles harangues de leurs généraux. Le génie de ce peuple ressemble à celui des Romains, 160. — Passent en Espagne, 161. — Prennent le nom de Maures. Nous enseignent l'astronomie. Cultivaient la chimie et la médecine. Inventeurs de l'algèbre. Leur poésie, 162. — Les Arabes faisaient grand cas des poètes, 156 — Inférieurs supérieurs aux Juifs, 157. — Beaux siècles des Arabes, 160. — Comment Charlemagne se conduisit avec ceux d'Espagne, 197. — Pénétrèrent jusqu'à Toulouse, 204. — Ceux d'Espagne repoussent les Normands, 251. — Soumettent l'Espagne en quatorze mois, 238. — Etaient vers le troisième siècle les seuls maîtres de physique et de mathématiques, 464. — Ceux du désert ne font point de traités sans stipuler qu'on leur donnera quelques filles et des présens; t. vii, p. 1214. — La langue arabe est la mère de toutes celles de l'Asie jusqu'à l'Inde. Leur antiquité difficile à connaître. N'ont jamais été subjugués. Ont toujours été un peu voleurs. Ont toujours aimé les fables, la poésie et l'astronomie, 318. — Contes sur leur générosité, 319. — Firent dans tous les temps le commerce de l'Inde, 320. *Voyez* ARABIE. JOB.

**ARABIE** Heureuse. Sa description; t. iv, p. 153. — Pourquoi nommée Heureuse, 33. — Tranquille avant Mahomet, *ibid.* Arabie Déserte, pays affreux, 33. — Arabie Pétrée. D'où vient son nom, 34.

**ARABLAÏ**, cardinal. Préside l'assemblée des notables sous Philippe-le-Long; t. vi, p. 116.

**ARAGIEL**, ange rebelle; t. iv, p. 109; et t. vii, p. 254, 481.

**ARAD**, roi des Cananéens; t. vi, p. 1103. — Fait la guerre aux Juifs, *ibid.*

**ARAD** (pays d'). Eclaircissement sur la po-

sition géographique de cette contrée ; t. vi, p. 1109.

ARAK (pays d') ; t. vi, p. 1040.

ARAN (pays d') ; t. vi, p. 1040.

ARANDA (M. le comte d'). Lettre que lui écrit Voltaire (20 décembre 1771) ; t. xi, p. 591, 592. — Endroits où il est cité ; t. xi, p. 123, 235, 352, 358, 443, 445, 471, 481. — Détruit une partie des abus de l'inquisition ; t. iv, p. 683 ; et t. vii, p. 321 et 319. — Président du conseil suprême en Espagne. Notice sur cet homme célèbre ; t. vii, p. 321 et suiv. — A mérité la reconnaissance de l'Europe entière, 1319. — Endroits où il en est parlé ; t. xii, p. 636, 643.

ARANDIA, gouverneur de Manille. Pourquoi les moines voulurent l'excommunier et l'empoisonner ; t. v, p. 156.

ARARAT. Montagne d'Arménie sur laquelle s'arrêta l'arche ; t. vii, p. 323. — On a prétendu qu'elle était une des montagnes de la Phrygie. Il y a trente opinions sur cette montagne, 324.

ARASPE, personnage de la tragédie d'Oedipe de Voltaire ; t. i, p. 186.

ARATUS. Sa profession de foi citée et approuvée par saint Paul ; t. vii, p. 1254.

ARAUCANA (poème) ; t. iii, p. 183.

ARBALETES. Quand on commença à s'en servir ; t. iv, p. 319.

ARBITRAIRE. Il ne doit point y en avoir dans les lois ; t. vi, p. 664. — Il naît de notre ignorance, 665.

ARBITRE. Lettre sur le libre arbitre. Voyez la Correspondance de Voltaire avec le roi de Prusse ; t. xii, p. 64 et suiv.

ARBOGAD. Fameux voleur et seigneur arabe. Voyez ZADIG ; t. vii, p. 31, 32, 38, 47.

ARBRE. Les fruits de celui de l'ignorance sont plus nourrissants et plus aisés à digérer que ceux de l'arbre de la science ; t. vii, p. 1023. — Après l'avoir abattu, il est bon d'en détruire jusqu'aux racines pour empêcher que les rejetons ne le remplacent avec le temps ; t. xii, p. 286, 287.

ARBRE à Pain. Il croît dans les îles Philippines. Le voyageur Dampierre fut le premier qui en parla ; t. vii, p. 324.

ARBRE de la science du bien et du mal. Cette allégorie expliquée ; t. vii, p. 1085.

ARBRE à Suif. Espèce de bruyère dont la baie donne une graisse propre à faire des chandelles ; t. vii, p. 325. — Les prêtres refusèrent de s'en servir, 326.

ARBRISSEL (Robert d') ; t. iii, p. 233. — Sa continence étonnante, p. 233 ; et t. vii, p. 1471.

ARBUNOT, docteur, t. xi, p. 220.

ARC. Les Anglais s'en servaient à la bataille d'Azincourt ; t. iv, p. 449.

ARC (JEANNE d') ou Pucelle d'Orléans. Son histoire. Servante de cabaret de Vaucouleurs. Mise en jeu par Baudricourt. Monstrelet cité à son sujet. Son âge ; t. iv, p. 454. — Elle est conduite à Bourges devant Charles VII. Examinée par les matrones et les docteurs. Délivre Orléans. Elle prédit au roi qu'elle le fera sacrer. Blessée et prise en défendant Compiègne Bedford fait instruire son procès, 455. — L'université de Paris présente une requête contre elle. Jugée à Rouen. Belle ré-

ponse qu'elle fit à ses juges. Son supplice, 455. — Une aventurière prend son nom quelques années après sa mort, et épousa en 1436 un baron des Armoises, 456. — Notice sur cette héroïne ; t. iii, p. 215 et 228.

ARCADIUS, empereur d'Orient. Il était tributaire d'Alaric ; t. iv, p. 116. — Cité ; t. vi, p. 110. — Disputes de religion qui ont lieu sous son règne ; t. vii, p. 756, 1481.

ARC-EN-CIEL. Regardé par les anciens comme une chose surnaturelle. Homère en parle ainsi ; t. iv, p. 104. — Ce météore est une suite nécessaire des lois de la réfrangibilité. Mécanisme de l'arc-en-ciel inconnu à toute l'antiquité. L'archevêque de Dominis est le premier qui ait expliqué l'arc-en-ciel. Son expérience. Imité par Descartes. La réfrangibilité, unique raison de l'arc-en-ciel. Explication de ce phénomène. Les deux arcs-en-ciel. Ce phénomène va toujours en demi-cercle, 490. — Voyez ANTONIO DE DOMINIS.

ARCEMBOLDI, légat du pape en Danemarck, vend des indulgences. Christiern II prend deux millions de florins qu'il en avait retirés pour faire la guerre ; t. iv, p. 590.

ARCESILAUS. Cité par Jules Africain ; t. iv, p. 54.

ARCHANGEL, province de Russie. Cette province fut mise sous la protection de saint Michel, archevêque, de qui elle prit son nom. Ne fut connue des autres nations qu'au 16<sup>e</sup> siècle ; t. v, p. 372 ; t. xii, p. 802, 814, 826.

ARCHANGEL (Port d'). Ce port fut découvert en 1553 par un Anglais nommé Chancelor ; t. iv, p. 584.

ARCHE. Voyez NOÉ, XISUTHRE.

ARCHE d'ALLIANCE. Comment construite ; t. vi, p. 1097. — Prise par les Philistins, et placée dans le temple de Dagon ; t. vi, p. 1145.

ARCHELAUS, roi de Judée, dépossédé par Auguste ; t. vii, p. 1467.

ARCHEVÊQUE. Charles-le-Chauve, déposé par l'archevêque de Sens ; t. iv, p. 227. — Les évêques de Danemarck sont soumis aux archevêques de Hambourg, 254. — Ce titre ne date que du dixième siècle ; t. v, p. 581 ; t. xii, p. 930. — Devoir d'un archevêque de Paris ; v. t. iii, p. 229.

ARCHIMEDE ; t. iv, p. 137. — Trouve le problème de la couronne, *ibid*. Endroits où il en est parlé ; t. vii, p. 269, 627, 765, 1279 ; t. xii, p. 649.

ARCHITECTE et ARCHITECTES. Leur art trouve rarement l'occasion de s'exercer ; t. iv, p. 1109. Voyez ARCHITECTURE.

ARCHITECTURE. Les Italiens ont surpassé les Grecs dans cet art ; t. iv, p. 604, Voyez ARCHITECTE.

ARCHIVES. Chacun met dans ses archives ce qu'il veut ; t. vii, p. 643. — Introduction de leur usage. Avant ce temps-là, tout se faisait par témoins seulement, et presque toutes les contestations se décidaient par des combats ; t. v, p. 654.

ARCHYTAS invente une méthode pour doubler un cube ; t. vii, p. 269.

ARDESHIR - BADECAN, roi de Perse, assemble quarante mille prêtres pour les consulter sur le paradis et l'enfer ; t. vii, p. 632.



**ARDEUR**; t. vii, p. 329. — Exemple de ce mot bien placé, 330.

**ARDOUIN**, roi d'Italie. Se fait élire roi d'Italie. Bat les troupes impériales envoyées contre lui; t. v, p. 618. — Fuit de Vérone, p. 619.

**AREMBERG** (duc d'). Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 246, 258, 422, 433, 456; t. xii, p. 133, 150, 172, 183, 194, 204, 205, 206.

**AREMBURRE** (d'), général français, blessé et pris à la bataille de Plaisance; t. v, p. 81.

**ARENSBERG** (château d'). Pris par les Hanovriens; t. xii, p. 1041.

**AREOPAGE**, jugemens atroces que Montesquieu attribue à ce tribunal; t. vi, p. 90.

**ARÈS**, dieu des Grecs; t. iv, p. 196; t. vii, p. 744.

**ARESKINS**, médecin écossais. Ses intrigues à la cour de Moskow; t. v, p. 349, 350.

**ARETIN** (Gui). Sa patrie; t. iv, p. 462. — Caractère de ses ouvrages, *ibid.* — Cité; t. vii, p. 522, 1079; t. xii, p. 569.

**ARGENCE** (M. le marquis de Dirac d').

*Z. v.* que lui écrit Voltaire. (14 j. 1763); t. iii, p. 1135. (*Quatre beautés font tout mon embarras.*) — Lettre qu'il écrit à Voltaire au sujet des Calas et de l'Année littéraire (20 juillet 1765); t. vi, p. 334 et suiv. — Réponse de Voltaire à la précédente (24 août 1765); 335. — Lettres que lui écrit Voltaire. (1<sup>er</sup> oct. 1759) Sur la métaphysique sur l'immortalité de l'âme; t. ix, p. 152, 153. — (1759) 153. Même sujet, 154. — (28 a. 1760) 203.

— (29 nov.) 306. — (20 janv. 1761) Il plaide contre les jésuites et les curés; 340, 341. — (24 fév.) 357. Sur les Indiens. Il a reçu le

Veidam, 358. — (26 oct.) Sur les jésuites, 461, 462. — (2 déc.) 476, 477. — (26 fév. 1762) Sur la mort de Catherine, 515. — (20 mai) 540, 541. — (21 août) 567. Sur l'affaire

Calas, 568. — (2 mars 1763) 636, 637. — (22 avr.) Sur Emile, 653. — (30 août) Sur Calas, 687. — (11 oct.) Sur les Juifs et l'im-

mortalité de l'âme, 696. Sur Moïse, 697. — (1<sup>er</sup> fév. 1764) 725. Sur les évêques.

Contre la Bible, 726. — (14 mars) 743, 744. — (19 oct.) 829, 830. — (12 nov.) 842. — (30 nov.) 853. — (20 janv. 1765) 877. — (15

juin) 929, 930. — (16 juill.) 937. Sur Calas. — (12 oct.) 956. Sur Calas, 957. — (4 déc.)

977. — (8 déc.) 980. — (19 sept. 1766) 1097. — (8 déc.) 1130. Sur une ode qu'il lui

adresse, 1131. — Endroits où il est cité, 261, 265, 900. — (17 janv. 1767) t. xi, p. 12. — (21 mars) 58, 59. — (11 juin) 101,

102. — (10 juillet) 109. — (1<sup>er</sup> oct.) 140. — (31 août 1768) 263, 264. — (3 août 1770)

484. — (3 sept.) 493. — (12 déc. 1774) 817. — (11 nov. 1776) Sur le curé de Jaraac, 972.

— (27 juin 1777) Sur l'empereur Joseph II, 1012. — (30 oct.) 1031. Sur la mort et la

vieillesse. — (23 janv. 1778) 1049. — Endroits où il est cité, 563; t. xii, p. 1010, 1126.

**ARGENCOURT** (mademoiselle d'). Fut une des premières femmes que Louis XIV

ait aimées; t. iv, p. 1313.

**ARGENS** (le marquis d'), auteur des Lettres juives; t. i, p. 104. — N'avait rien que

les Lettres juives. Sa femme mauvaise comédienne, 113. — Lettres que lui écrit

Voltaire. (18 oct. 1736); t. ix, p. 352, 253. — (19

nov.) Contre Rousseau et l'abbé Desfontaines, 258, 259. — (10 déc.) 268. — (20 déc.) Il le

complimente sur une de ses Lettres juives. Il lui envoie l'épître à madame Du Châtelet

sur la philosophie de Newton, 270. — (20 janv. 1737) Sur les Lettres juives, 273, 274.

— (28 janv.) fam. Même sujet, 275. — (2 fév.) fam. Même sujet, 275, 276. — (22 juin) fam. Même sujet, 285. Conseils sur les anecdotes littéraires, 286. — (2 j. 1739) Il le fé-

licite sur son raccommodement avec sa famille, 361. — (21 juin) Sur les Discours que

Voltaire et Mad. Du Châtelet avaient envoyés à l'académie des sciences, 417. Sur le Siècle

de Louis XIV. Sur Bayle et Descartes, 418. Sur le goût, 418, 419. — (18 juillet) 423.

— (2 oct. 1742) Il l'engage à aller à Berlin, 505, 506. — (Sept. 1751) Billet, 701. — (1751) Billet, 701, 702. — (1751) Billets,

*ibid.* — (Août 1752) Pour lui recommander M. de Prades, 767. — (1752) 767, 768. — (1752) Sur l'humour difficile de celui-ci, 768.

— (1752) Billet sur le cardinal de Tournon et Le Tellier, 768. — (1752) 769. — (1752) Billet sur le cardinal de Richelieu, 769.

— (1752) Sur J.-B. Rousseau et La Motte, 769. — (16 fév. 1753) Il est très-malade, 793.

— (1753) Sur Kœnig et Maupertuis, 795. — (1753) Billets, 796. — (1753) Il part de Berlin, 799. — (16 mai) 801. — (3 mars 1754) 834. — (Mars) Sur Maupertuis, 841. — t. x, p. 831, 835, 837; t. xi, p. 530. — Sur sa

mort, 599; t. ix, p. 430, 530, 663, 697, 706, 713, 753, 756, 766. — Lettres juives; t. vii, p. 1773; t. xii, p. 323, 325, 374, 375, 377, 379, 397, 400, 401, 417, 423,

426, 458, 470, 513, 518, 519, 1066, 1068. — Epître en vers que lui adresse le roi de Prusse

après la bataille de Kollin; t. viii, p. 967.

**ARGENS** (madame la marquise d') Lettre que lui écrit Voltaire. (1<sup>er</sup> fév. 1772) Sur la mort de M. d'Argens; t. xi, p. 599, 600; t. x, p. 826.

**ARGENSON** (Mare-René de Voyer d'), lieutenant de police; v. t. iii, p. 592. — Sauve Fontenelle de la fureur des jésuites; t. viii, p. 810.

**ARGENSON** (comte d'); t. i, p. 21. — Lettre qu'il écrit à Voltaire. Il dit que

l'abbé Desfontaines était possesseur d'une cure en Normandie; il assure Voltaire de ses bons offices auprès du chancelier, et l'engage à ne pas abandonner la poésie, 135. — Son éloge.

Bien qu'il a fait aux troupes; t. iv, p. 523. — Ministre de la guerre. Voulut, en 1750, établir des pensions sur les bénéfices en faveur

des chevaliers de l'ordre de Saint-Louis, 101. — *Voyez* l'Homme aux quarante écus; t. viii, p. 207; t. v, p. 49.

**ARGENSON** (marquis d'). Appelé au ministère; t. i, p. 28. — Ami de la philosophie et des lettres, *ibid.* — Il emploie

Voltaire, 33. — Exilé, 124. — Ce qui le distinguait des autres hommes d'état; t. v, p. 107. — Un fou lui propose d'empoisonner

tous les habitants de Londres; t. vii, p. 868. — Les courtisans l'appelaient d'Argenson la Bête. Son ouvrage intitulé: *Considérations*

sur le gouvernement cité; t. viii, p. 947. Lettres que lui écrit Voltaire. (7 mars 1739) Il lui recommande un jeune homme; t. ix, p. 400. — (24 mars) En lui envoyant l'his-

toire de Louis XIV, 402. — (16 avril) Sur la nomination de celui-ci à l'ambassade de Portugal, 409, 410. — (21 mai, 412, 413. — (8 mai). Contre Télémaque, 414. — Eloge du gouvernement d'Angleterre. Sur son livre intitulé : *Considerations sur les vrais principes du gouvernement*, 414, 415. — (4 juin) Sur le discours de l'abbé Desfontaines. Sur le mérite des odes, 415. — Sur l'amour dans les tragédies. Sur l'opéra de Samson. — (21 juin) En louant son ouvrage sur les Vrais principes du gouvernement. Contre le gouvernement féodal, 419. — Sur l'authenticité du testament politique du cardinal de Richelieu, 420. Sur Desfontaines, 421. — (28 juill.) 423. Sur son ouvrage sur les Vrais principes du gouvernement, 424. Sur la population de la France. On imprime la Vie de Molière, 425. — (8 janv. 1740) 429. Sur les persécutions que ses livres éprouvent, 430. — (26 janv.) 431. Sur la manière d'écrire l'histoire de France, 432. — (30 mars) Sur Frédéric, 437, 438. — (21 mai) Il lui envoie ses ouvrages, 442. — (18 juin) Sur l'avènement du roi de Prusse, 443. Sur les affaires du temps, 444. — (8 janv. 1741) Sur l'Anti-Machiavel et les Institutions physiques de Mad. Du Châtelet, 463, 464. — (9 août) Sur Mahomet, 488. — (10 janv. 1742) Il lui recommande un ermite, 494. — (10 sept.) Sur son entrevue avec Frédéric. Affaires politiques, 503. — (8 août 1743) Sur l'emprisonnement de l'abbé L'Angelet, 520. Eloge du gouvernement d'Hollande, 521. — (9 août 1744) Sur le mariage du fils de celui-ci, 545. — (19 nov.) Il lui fait compliment sur sa nomination, 551. — (7 déc.) 551. Affaires politiques, 552. — (18 ou 19 déc.) Affaires politiques, 552. — (26 déc.) Même sujet, *ibid.* — (8 févr. 1745) Il sollicite la charge de gentilhomme ordinaire et le titre d'historiographe, 554. — (16 avril) 555. — (29 avril) Affaires politiques, 557. — (3 mai) Même sujet. Il dit qu'il est bien avec le pape, 557. — (9 mai) Billet, 558. — (13 mai) *ibid.* — (16 mai) Il lui envoie le poème de Fontenoy, 559. — (20 mai) Il travaille au poème de Fontenoy. — (29 mai) Même sujet, 559, 570. — (30 mai) Sur des médailles qu'il veut obtenir du pape, 560, 561. — (25 juin) Pour Desfontaines, 566. — (10 août) Il reçoit deux médailles du pape, 568. — (17 août) Il veut écrire les Campagnes de Louis XV, 569. — (19 août) 569. Affaires politiques, 570 — 28 sept.) Même sujet, 571. — (29 sept.) Sur le style diplomatique, *ibid.* — (20 oct.) Affaires politiques, 573. Il propose d'aller faire un voyage en Flandre pour essayer de traiter de la paix. Billet ajouté, 574. — (23 oct.) Même sujet, 575, 574. — (8 janv. 1746) *Je ne décide point entre Genève et Rome*, 578, 579. — (14 janv.) Sur son Histoire de la guerre de 1744, 519. — (17 fév.) Il espère la paix, 580. — (Mars) 582. — (15 avril) Affaires politiques, 584. — (16 mai) Il lui envoie son discours de réception à l'académie, 585. — (21 juin 1747) Contre Mannori, 591. — (19 juill. 1748) Il demande des renseignements pour son Histoire de Louis XV, 599. — (18 mars 1749) 613. — (4 sept.) Sur les couches de madame Du Châtelet, et sur Rome sauvée, 638. — *Lett. v. p.* que lui écrit Voltaire. (2 janvier

1745) t. III, p. 1095. Pourquoi il a écrit sur la métaphysique. Il compare les Anglais aux araignées, 1097; t. VII, p. 868; t. XII, p. 250.

ARGENSON (MM. d') (*Nota.* Il est très-difficile de distinguer le comte et le marquis; j'ai préféré les réunir plutôt que d'induire le lecteur en erreur par une fausse indication.) Endroits dans lesquels il en est parlé; t. X, p. 8, 9, 10, 21, 30, 243, 253, 535, 792, 805, 814, 815, 816, 819, 834, 854. — Cité sur la journée de Fontenoy; t. III, p. 523; t. XI, p. 317, 401, 750, 763, 965; t. IX, p. 20, 24, 202, 284, 310, 326, 379, 385, 391, 395, 396, 483, 511, 539, 559, 564, 576, 647, 649, 744, 775, 784, 912, 917, 918, 925; t. XII, p. 612, 639, 728, 856, 971, 1004, 1094, 1096, 1097, 1099, 1112.

ARGENSON (d'), intendant de Valenciennes. Veut faire croire que le roi a guéri une femme des écrouelles. Bonne réponse qu'il reçoit du ministère; t. IV, p. 277.

ARGENT. Attention à faire dans son évaluation; t. IV, p. 129. — Plus rare autrefois dans le Nord que dans le Midi, 209. — Rend les princes absolus, 367. — Le haut intérêt de l'argent est une preuve de la pauvreté publique, 460. — Dans le placement de son argent, on doit toujours se conformer à la loi du prince, t. IX, p. 279, 280. — L'argent est fait pour circuler; t. VI, p. 70. — Fait tout, v: t. II, p. 506, 688, 727, 965. — Ce qui fait échouer les plus grands projets, c'est presque toujours le défaut d'argent; t. IV, p. 702. — Corrompt la jeunesse; v: t. II, p. 677. — Mot dont on se sert pour exprimer de l'or; t. VII, p. 330. — Quel est le pays de l'Europe le plus riche en argent, *ibid.* — L'or et l'argent à la longue n'ont prévalu partout que parce qu'ils sont plus rares, 333. — Il est plus aisé d'écrire sur l'argent que d'en avoir, 334. — Est-il une marchandise? 1320. — Voyez OR. COMMERCE.

ARGENTAL (M. le comte d'); t. I, p. 18, 79. — *Lett. v. p.* que lui écrit Voltaire (2 novemb. 1737); t. III, p. 1065. Sur son mariage, v. Sur l'hymen et l'amour. — (7 avril 1741), 1088. Sur la persécution qui l'a fait fuir de France. (*O vous qui cultivez les vertus du vrai sage*, etc.) — *Lett. v. p.* (24 juin 1750, 1108. Il est à Berlin. — *Lett. v. p.* (18 sept. 1763), 1135. Inscription pour la statue de Louis XV. Mariamne. — *Lett. v. p.* (12 fév. 1764), 1137. — (Avril 1734), 134, 135, 136, 137. Sur les Lettres ph. Notice sur la vie de M. d'Argental. Lettre que lui écrit Voltaire. (Mai 1734) t. IX, p. 140. Il lui envoie une lettre pour la duchesse d'Aiguillon. Sur les Lettres ph. — (Sep.) 151, 152, fam. Sur l'opéra de Samson. — (4 nov.) 153, fam. — (6 id.) 153, 154, fam. — (Nov.) *ibid.*, fam. Il espère revenir en France. Il veut lui envoyer Alzire, 163. — (27 janv. 1735) 161, fam. Sur les calomnies de J.-B. Rousseau. Le printemps est le temps de la poésie. — (1<sup>er</sup> mars) 163, 164, 165, fam. Sur J.-B. Rousseau et ses calomnieux. — (Octobre) 186, 187, fam. Il lui envoie Alzire. — (18 nov.) 193, 194, fam. Sur Alzire. — (1735) 202, fam. Sur l'existence de Dieu. — (4 janv. 1736) 204, 205, fam. Sur Alzire et les paroles de Gussan empruntées au duc François de Guise. Sur

le côté respectable de la religion. — (26 fév.) 219, 220, fam. Les corrections d'Alzire. — (4 avril) 235, 236, fam. En lui envoyant l'ode sur l'ingratitude. Sur l'Enfant prodigue. — (Mai) 237, 238, fam. Sur les Lettres ph. — (1 décem.) 262, fam. — (Déc.) 270, 271, fam. Sur le Mondain. Il est persécuté ; il ne sait s'il doit quitter la France. — (25 fév. 1737) 279, fam. — (4 mai 1738) 310, 2a même, qui devait partir pour Saint-Domingue. — (12 juin) 319, fam. Il lui envoie le manuscrit de Mérope. — (14 juillet) 327, fam. Pour l'engager à venir à Cirey. — (3 novem.) 345, fam. Il lui recommande l'abbé de Valdruche. Contre la puissance des papes. — (6 décembre) 354, 355, fam. — (Janvier 1739) 364, fam. Sur Zulime et sur la conduite de Thioriot. Sur l'abbé Desfontaines. 365. — (9 janvier) 368, 369, fam. Il lui envoie Zulime. — (18 janv.) 374. Sur Thioriot. — (20 janvier) 379, 380, fam. Il envoie Zulime. Veut faire un procès à Desfontaines. — (25 janvier) 381, fam. 382, Sur Desfontaines. Sur la Voltairomanie. Sur Thioriot. — (27 janvier) 382, 383. Même sujet. — (5 février) 386, 387, 388, fam. Sur le libelle de Desfontaines. — (6 fév.) 388, 389, fam. Sur le même sujet. — (12 fév.) 389, 390. Sur le même sujet. — (10 fév.) 395, fam. Il lui envoie le mémoire contre Desfontaines. — (2 avril) 402, 403. Sur l'abbé Desfontaines. Sur Mahomet II. — (29 janv. 1740) 432, fam. Sur Zulime. — (12 mars) 434, fam. Sur Zulime. Sur Frédéric. 435. — (22 mars) 435, 436, fam. Sur Zulime. Il lui envoie l'épître à M. le comte de Maurepas. Sur la Prude. — (1 août) 438, fam. Sur Mahomet et l'opéra de Pandore. 439, (12 juin) 443, fam. Sur le peu de succès de Zulime. Sur l'avènement de Frédéric à la couronne. — (24 juin) 445, 446. Sur la maladie de madame de Richelieu. — (12 juillet) 448, 449, fam. Sur Mahomet. Sur Frédéric. — (26 sept.) 457. Sur son voyage à Berlin. — (6 janvier 1741), fam. — (19 janvier) 464, 465, 466, fam. Sur Mahomet. Il parle de l'armée de Frédéric. — (20 fév.) 467, fam. Sur Mahomet et sur une indisposition. — (25 fév.) 467, 468, fam. Sur le même sujet. — (*Idem*) 568, fam. Il lui envoie des mémoires de philos. — (5 mai) 475, 476. Sur une représentation de Mahomet à Lille. — (5 juin) 479, 480, fam. Sur Mahomet. — (11 juillet) 485, fam. Sur Mahomet. — (22 août) 491, 492, fam. Il se plaint de la supériorité qu'une philosophie sèche et arbitraire a usurpée sur les belles-lettres. Sur Mahomet. — (25 déc.) 493, fam. Sur Mahomet. — (19 janv. 1742) 494, 495, fam. Sur Mahomet. Sur les Confessions du comte de \*\*\*. — (2 fév.) 496, 497, fam. Sur Mahomet. Paudore. Sur la Prude. — (Mars) 498, billet fam. — (22 août) en partant, 499, 500, fam. Il part pour Bruxelles. Sur Mahomet. Il le dédie au pape. — (nov.) 508, 509, fam. Sur l'impression de Mahomet. — (1743) 514, fam. Sur La Noue, acteur. — (*Idem*) *ibid.* fam. Sur un mauvais acteur nommé Rousselot. Sur le poète Roi. — (*Idem*) *ibid.* fam. Il veut être de l'académie. — (mars) 514, 515, fam. Même sujet. — (5 juillet) 518, fam. Il se fâche de ce

qu'on ne veut pas jouer la Mort de César. — (23 août) 526, 527, fam. Cette lettre fut d'abord en l'ouranne. Il va à Berlin. — (2 février 1744) 533, 534, fam. — (27 avril) 535, fam. Il envoie un divertissement pour le mariage du dauphin. Inscription pour sa galerie où il travaille. — (5 juin) 539, fam. Sur le divertissement qu'il prépare. — (11 juillet) 541, 542, 543, fam. Sur la Princesse de Navarre. — (23 juillet) 543, 544. — (9 août) 544, 546, fam. Même sujet. — (25 août) 546, billet fam. — (Août) 546, famil. Même sujet. — (*Idem*) 546, 547, familière. Sur la Princesse de Navarre. — (Septembre) 547, famil. Il lui envoie le discours sur les évènements de l'année 1744. — (*Idem*) 548, 549, fam. Sur la Princesse de Navarre. Sur le discours sur les évènements de l'année 1744. — 552, 553. Sur le poète Roi et l'abbé de Bernis. — (25 février 1745) 554, 555. Sur la première représentation de la Princesse de Navarre. — (5 oct.) 572, 573, fam. Sur la lettre de Benoît XIV au sujet de la tragédie de Mahomet. — (Déc.) 576, 577, fam. Il envoie le Temple de la Gloire. — (1745) 577, fam. Le roi lui a accordé verbalement la première charge vacante de gentilhomme ordinaire de sa chambre, et la place d'historiographe, avec deux mille fr. d'appointemens. — (1747) 592, 593, fam. Sur la Prude. — (14 février 1748) 594, 595, fam. Sur Marmontel, sur Sémiramis, et sur l'entrée de Gréssat à l'académie. — (20 juin) 597, 598, fam. Sur Sémiramis. Sur une édition de ses œuvres. — (27 juin) 598, 599, fam. Sur Sémiramis. — (2 août) 599, 600. Pour les inviter à venir à Commerci. (15 août) 600, fam. Sur Sémiramis. — (12 sept.) 601. Sur Sémiramis, Catilina et Zadig. — (4 oct.) 602, 603, fam. Sur l'impertinence des acteurs du temps. Sur Sémiramis. — (10 oct.) 603, 604, fam. Sur des libelles qu'on publia contre lui. Sur une parodie de Sémiramis. Sur Zadig. — (11 oct.) 604, 605, fam. Même sujet. — (Octobre) 605, 606, fam. Même sujet. — (23 oct.) 606, 607, fam. — (24 oct.) 607. Sur Zadig. — (30 oct.) 608, fam. Sur la parodie de Sémiramis. — (10 nov.) 609. Même sujet. — (16 déc.) 611, fam. Sur Sémiramis. — (31 déc.) 611, 612, fam. Sur Catilina de Crébillon. — (21 janvier 1749) 612, 613, fam. Sur Sémiramis. — (28 juin) 617, fam. Sur Nanine. — (24 juillet) 618, familière. Sur Nanine et Mahomet, et le Duc de Foix. — (12 juillet) *ibid.* Sur Nanine et Sémiramis. — août, 619, 620, fam. Sur Catilina ou Rome sauvée. — (16 août) 620. Même sujet. — (21 août) 621, 622, fam. Sur Catilina. Sur l'amour dans les tragédies. — (23 août) 622, 623, fam. Sur Catilina. — (28 août) 623, 624, fam. Même sujet. Sur le poème des Saisons de Saint-Lambert. — (1<sup>er</sup> sept.) 624, 625, fam. Sur Rome sauvée. Il commence Oreste. Il a perdu un procès. — (4 sept.) 625, 626, fam. Madame du Châtelet est accouchée. Sur Rome sauvée et Catilina. — (21 sept.) 628, fam. Même sujet. — (23 sept.) 628, 629, fam. Même sujet. — (3 oct.) 629, 630, fam. Elogé de madame du Châtelet. Sur une pièce de madame Denis. Sur Oreste et Rome sauvée. — (5 oct.) 630, fam. — (8 oct.)

630, fam. Sur Rome sauvée. — (Janv. 1750)  
 631, fam. Sur Oreste. — (26 juin) 638. Il  
 va à Berlin. Sur Le Kain. — (7 août) 639,  
 640, fam. Sur les fêtes que prépare Frédéric.  
 Sur la vie qu'il mène en Prusse. — (20  
 août) 641, 642, 643, fam. Détail sur les fêtes  
 de Berlin. Il se repent déjà de sa résolution.  
 — (28 août) 645, 646, fam. Sur la vie de Ber-  
 lin et la peine qu'il éprouve en quittant sa  
 patrie. — (1<sup>er</sup> sept.) 651, 652, fam. Sur la  
 résolution qu'il prend de se fixer en Prusse.  
 Sur le caractère de Frédéric. — (14 sept.)  
 653, 654, fam. Même sujet. — (23 sept.)  
 654, fam. Même sujet. Il se compare à  
 Chantpot-la-Perruque. — (15 oct.) 658,  
 659, fam. Même sujet. — (27 oct.) 660, 661,  
 fam. Il ne peut plus faire que de la prose.  
 — (14 nov.) 663, 664, fam. Il se plaint de la  
 conduite d'Arnaud. — (28 nov.) 666, 667,  
 fam. Sur le chevalier de Mauh et Linant.  
 — (11 déc.) 669, 670, fam. Il ne peut partir  
 pour Paris durant l'hiver. — (9 janv. 1751)  
 672, 673, fam. Il se plaint du climat de  
 Prusse. — (Dernier janv.) 673, 674, fam. Il  
 est malade. Il craint de revenir en France à  
 cause des tracasseries. — (22 fév.) 676. Des  
 neiges de Berlin. Il est malade. Il s'ennuie à  
 Berlin. — (15 mars) 677, 678, fam. Sur son  
 séjour à Berlin. — (27 avril) 678, 679, fam.  
 Description de Potsdam. — (4 mai) 679, 680,  
 fam. Il s'accuse d'avoir préféré les rois à ses  
 amis. — (29 mai) 682, 683, fam. Il travaille  
 au Siècle de Louis XIV. — (13 juillet) 685,  
 686, fam. Sur Rome sauvée. — (Juillet) 688,  
 689, fam. Sur Maulius, trag. de Lafosse. —  
 (7 août) 690, 691, fam. Sur Rome sauvée. —  
 (28 août) 692, 693, fam. Sur le Siècle de  
 Louis XIV. — (25 sept.) 698, 699, 700, fam.  
 Sur Rome sauvée. — (16 oct.) 705, fam. Sur  
 le Siècle de Louis XIV. — (13 nov.) 707,  
 fam. Sur Rome sauvée. — (14 déc.) 711,  
 712, fam. Sur Rome sauvée. Sur le Siècle de  
 Louis XIV. — (Décemb.) 712, 713, fam.  
 Sur le Siècle de Louis XIV. — (8 janv. 1752)  
 716 717, fam. Sur Rome sauvée. Sur le Siècle  
 de Louis XIV. — (6 fév.) 722, 723, fam. Il  
 est malade. Sur Rome sauvée. Sur le Siècle  
 de Louis XIV. — (11 mars) 726, 727. Sur  
 le même sujet. Sur l'impression du Siècle de  
 Louis XIV. — (4 mars) 729. — (1<sup>er</sup> avril)  
 732, 733, fam. Sur Adelaide et Rome sau-  
 vée. Sur le Siècle de Louis XIV. — (3 mai)  
 745, 746, fam. Sur le Siècle de Louis XIV.  
 — (3 juin) 749, 750, fam. Sur Amélie et la  
 Coquette punie. — (11 juill.) 754, 755, 756,  
 fam. Sur Mahomet et Amélie. Sur la Co-  
 quette punie. Sur la vie de Potsdam. — (22  
 juillet) 758, 759, fam. Sur Amélie. Sur la  
 Coquette punie et l'édition du Siècle de  
 Louis XIV. — (5 août) 765, 766, fam. Sur  
 Amélie, trag. — (1<sup>er</sup> sept.) 770, 771, fam.  
 Sur l'inquisition. Sur les arrêts. Sur Zulime.  
 — (8 sept.) 772, 773, fam. Sur le Siècle de  
 Louis XIV. — (3 oct.) 777, 778. Sur le  
 Siècle de Louis XIV. — (28 oct.) 780, 781,  
 fam. — (22 nov.) 781, 782, fam. Sur Zu-  
 lime, l'impression du Duc de Foix, et les  
 Lettres de madame de Maintenon. — (18  
 déc.) 785, 786, fam. Sur le mauvais état de  
 sa santé. Sur La Motte et J.-B. Rousseau.  
 Sur les Lettres de madame de Maintenon.  
 Sur le Siècle de Louis XIV. — (10 février

1753) 796, fam. Il a été malade. — (26 fév.)  
 797, fam. Sur la conduite du roi de Prusse  
 envers lui. — (4 juin) 801, 802. Il est ma-  
 lade en route. — (Juin) 806, fam. Il lui en-  
 voie Zulime. — (19 août) 811, 812, fam. Sur  
 les événements de Francfort. — (3 oct.) 815,  
 816, fam. Sur l'inoculation. Sur la mort de  
 madame d'Aumont. — (10 oct.) 817, 818,  
 fam. Il est trop vieux pour faire une tragé-  
 die. — (24 nov.) 822, 823, fam. Il travaille à  
 l'Histoire de l'Empire. — (21 déc.) 826, fam.  
 On imprime l'Histoire universelle en Hol-  
 lande. — (15 janv. 1754) 827, 828, fam. Il  
 travaille aux Annales de l'Empire. — (7 fév.)  
 829, 830, fam. — (24 fév.) 831, 832, fam. —  
 (28 fév.) 832, 833, fam. — (3 mars) 836,  
 fam. Sur les persécutions qu'il essuie. — (10  
 mars) 836, 837, fam. Il se plaint de ma-  
 dame Denis. — (21 mars) 839, 840, fam. Sur  
 les persécutions qu'il essuie. — (16 avril)  
 843, 844, fam. — (2 mai) 845, 846, fam. —  
 — (16 mai) 847, 848. — (19 mai) 849, 850.  
 Sur son testament et la Pucelle. — (12 juin)  
 850, 851. Il est à Sénonex avec dom Calmès.  
 — (16 juin) 851. — (20 juin) 851, 852. —  
 (24 juin) 852. — (26 juillet) 854. Il com-  
 mence l'Orphelin. — (3 août) 854, 855, fam.  
 Il fait l'Orphelin en trois actes. — (27 août)  
 859, fam. Sur l'Orphelin. — (8 sept.) 859,  
 860, 861, fam. Sur l'Orphelin, et sur la  
 mauvaise éducation qu'on nous donne. — (21  
 sept.) 862, 863, fam. Sur l'Orphelin. — (6  
 oct.) 864, 865, fam. Il craint pour l'Orphe-  
 lin. — (15 oct.) 865, 866, fam. — Il craint  
 que la Pucelle ne paraisse. Sur l'Essai sur les  
 mœurs. — (Oct.) fam. Sur Pandore. — (29  
 oct.) 868, 869, fam. Sur Sémiramis et mado-  
 moiselle Clairon. — (7 nov.) 870, 871, fam.  
 Sur l'impression de la Pucelle — (10 nov.)  
 871, fam. — (20 nov.) 871, 872, fam. Même  
 sujet. — (23 nov.) 872, fam. — (2 déc.) 872,  
 873, fam. Sur l'impression de la Pucelle —  
 (4 déc.) 874, fam. — (7 déc.) 874, 875, fam.  
 — (19 déc.) 876, 877, fam. Sur Pandore et  
 sur les acteurs du temps. — (25 déc.) 877,  
 878, fam. — (Déc.) 878, fam. — (10 janv.  
 1755) 879, fam. — (23 janv.) 880, 881, fam.  
 Sur l'impression de la Pucelle. — (Janvier)  
 881, 882, fam. Sur l'Orphelin. — (6 fév.)  
 883, 884, fam. Sur la Pucelle. — (8 mars)  
 787, 888, fam. Sur l'Orphelin. — (2 avril)  
 890, fam. — (4 mai) 893, 894, fam. Sur la  
 Pucelle. — (24 mai) 897, 898, fam. Sur la  
 Pucelle. — (4 juin) 899, fam. — (13 juin)  
 899, 900, fam. Même sujet. — (15 juin) 900,  
 901, fam. Même sujet. — (23 juin) 902,  
 903, fam. Sur l'Orphelin. — (6 juillet) 904,  
 905, fam. Sur l'Orphelin. — (18 juillet) 906,  
 906, fam. Même sujet. — (21 juillet) 906,  
 907, fam. — (22 juillet) 908, fam. — (28  
 juillet) 908, 909, fam. Sur la Pucelle. — (30  
 juillet) 910, fam. Sur l'Orphelin et la Pu-  
 celle. — (31 juillet) 912. Sur le même sujet  
 et sur la guerre de 1741. — (4 août) 914,  
 915, fam. Sur la Pucelle et l'Orphelin. — (13  
 août) 915, fam. Même sujet. — (13 août)  
 915, 916, fam. Même sujet. — (29 août) 917,  
 918, fam. — (10 sept.) 921, 922, 923, fam.  
 Sur la Pucelle et l'Orphelin. — (12 sept.)  
 924, 925, fam. Sur l'impression de l'Orphe-  
 lin. — (17 sept.) 926, fam. Sur l'Orphelin.  
 (20 sept.) 927. Même sujet. — (15 oct.) 931,

932, fam. — (25 oct.) 932, 933, fam. Même sujet. — (Oct.) 933, 934, fam. Même sujet. — (29 oct.) 935, fam. La Pucelle est imprimée. — (29 nov.) 936, 937, fam. Sur la Pucelle. — (14 nov.) 937. Sur une lettre qu'il écrit à l'académie au sujet de la Pucelle. — (Déc.) 938, fam. Sur le tremblement de terre de Lisbonne. — (10 déc.) 939, fam. Sur la Pucelle. — (8 janv. 1756) 945, fam. Sur la destruction de Lisbonne. — (Fév.) 947, 948, fam. — (26 fév.) 950, fam. Il n'y a rien de neuf sur terre. — (22 mars) 952, 953, fam. Sur les poèmes de Lisbonne et de la Religion naturelle. — (1<sup>er</sup> avril) 954, 955, fam. — (3 mai) 963, 964, fam. Même sujet. — (4 juin) 966, fam. — (15 juin) 970, fam. Sur La Beaumelle. — (28 juin) 973, 974, fam. — (2 juillet) 974, 975, fam. Sur M. de Richelieu et La Beaumelle. — (16 juillet) 977, 978, fam. Sur La Beaumelle. — (4 août) 980, 981, fam. Sur Sémiramis. — (7 août) 982, fam. — (6 sept.) 985, fam. — (13 sept.) 986, fam. — (20 sept.) 986, 987, fam. — (1<sup>er</sup> oct.) 988, 989, fam. Sur Zulime. — (1<sup>er</sup> Déc.) 993, fam. Sur Zulime. Il politique. — (28 nov.) 865, fam. Il est désolé des mauvaises éditions de la Pucelle. — (20 déc.) 998, fam. Sur la Pucelle. — (20 janvier 1757) t. x, p. 6, fam. Sur Damiens et Louis XV. — (6 fév.) 8, 9, fam. Il refuse d'aller à Pétersbourg. — (4 mars) 14, 15, fam. Sur Zulime. — (25 juin) 32, 33, fam. — (19 août) 39, 40, fam. Affaires politiques Sur l'Histoire de Pierre-le-Grand. — (12 sept.) 42, 43. Sur La Beaumelle et la Pucelle. — (1<sup>er</sup> oct.) 44. Sur la vie qu'il mène en Suisse. — (5 oct.) 44, 45, fam. — (8 nov.) 45, 46, fam. — (21 nov.) 46, fam. Sur la bataille de Rosbak. Il fait faire son portrait pour l'académie. (2 déc.) 50, 51, fam. Sur le bonheur qu'il désire à la France. — (Id.) 51, 52, fam. — (3 déc.) 52, 53, fam. Sur ses relations avec Frédéric. — (10 déc.) 53, 54, fam. — (12 déc.) 54, 55, fam. — (17 déc.) 55, 56, fam. Sur ses relations avec Frédéric. — (20 déc.) 56, fam. Affaires politiques. — (5 janv. 1758) 58, 59, fam. Affaires politiques. — (22 janv.) 60. Affaires politiques. Sur une médaille. — (5 fév.) 64, fam. Sur l'Encyclopédie. — (9 fév.) 65, fam. Même sujet. — (25 fév.) 66, 67, fam. Sur sa vie en Suisse. — (26 fév.) 67, 68, 69, fam. Sur Diderot et l'Encyclopédie. Comment travaillent les gens de lettres. — (7 mars) 71, fam. Sur la mort du cardinal de Tencin. — (12 mars) 71, 72, fam. Sur Alzire et Fanime. — (4 avril) 76, 77, fam. Sur le testament du duc de Tencin. — (4 mai) 78, 79, fam. — (8 mai) 79, fam. En lui envoyant son portrait. — (15 mai) 79, 80, fam. — (19 mai) 81, fam. Sur l'Encyclopédie. — (24 mai) 81, 83, fam. Sur l'Encyclopédie et son portrait. — (15 juin) 84, fam. Sur l'Encyclopédie. — (16 juin) 84, 85, fam. Même sujet. — (21 juin) 86, fam. Il va voir l'électeur palatin. — (24 juin) 87, fam. — (30 juin) 88, fam. — (28 août) 95, fam. — (19 déc.) 110, 111. Sur Oreste. — (19 mai 1759.) 127, 128. Sur Tancrède. — (28 mai) 128. Même sujet. — (3 juin) 130, fam. Sur des franchises qu'il a obtenues pour sa terre de Ferney. — (15 juin) 132, fam.

Sur Tancrède. — (13 juin) 135, 136. Même sujet. — (29 juin) 137, 138, fam. Même sujet. — (Juillet) 143. — (19 août) 145, 146, fam. — (1<sup>er</sup> oct.) 150, 151. Sur Tancrède. — (22 oct.) 159, 160, fam. Il est à corriger ses ouvrages. Sur les juges. — (24 oct.) 160, 161, fam. Sur Tancrède. — (5 nov.) 162, 163. — (Novembre) 166, 167, 168. Sur les affaires politiques et sur le roi de Prusse. — (24 nov.) 168, 169, fam. — (30 nov.) 169, 170, fam. Affaires politiques. — (5 déc.) 173, fam. — (11 déc.) 174, fam. — (22 déc.) 176, 177, fam. — (11 janv. 1760) 179, 180, fam. — (15 fév.) 185, fam. — (7 mars) 189, 190, fam. Affaires particulières. — (17 mars) 191, 192, fam. — (26 mars) 192, 193, fam. — (12 avril) 194, 195, fam. Sur le Droit du Srigneur. — (27 avril) 201, 202, fam. — (30 avril) 203, 204, fam. — (16 mai) 206, fam. — (25 mai) 207, 208, fam. — (4 juin) 210, 211, fam. — (13 juin) 215, 216, fam. — (19 juin) 217, 218, 219, fam. Il veut faire entrer Diderot à l'académie, 218, 219. — (23 juin) 220, fam. — (27 juin) 224, 225. Sur l'Ecossoise. — (6 juillet) 227, 228. — (9 juillet) 230, fam. Pour mettre Diderot de l'académie. — (11 juillet) 231, 233, fam. Sur Diderot. — (14 juillet) 233, fam. Sur l'Ecossoise — 25 juillet) 239, fam. Pour mettre Diderot de l'académie. — (3 août) 241, 242, fam. Sur le succès de l'Ecossoise. Il batit une église à Ferney. — (6 août) 242, 243, fam. — (10 août) 246, fam. Sur Palissot. — (17 août) 252, fam. — (28 août) 253, 254, fam. Sur Tancrède. — (1<sup>er</sup> sept.) 255, 256, 257, fam. Sur Tancrède. — (17 sept.) 259, 260, fam. Sur Tancrède. — (23 sept.) 265, 266. Même sujet. — (24 sept.) 267, 268, 269. — (27 sept.) 270, 171, fam. — (29 sept.) 271, fam. — (Sept.) 272, 273, fam. — (4 oct.) 275, 276, 277. Sur Tancrède. — (8 oct.) 278. Même sujet. — (10 oct.) 280, 281, fam. Même sujet. 280, 281. — (27 oct.) 290, 291, fam. — (28 oct.) 292, fam. Sur Tancrède. — (1<sup>er</sup> nov.) 294, 295, fam. Sur la petite-fille du grand Corneille. — (3 nov.) 295, 296. Sur Tancrède. — (12 nov.) 298. — (25 nov.) 304, 305, fam. Il envoi son portrait à l'académie. — (29 novemb.) 307. — (9 decemb.) 309, 310. Sur le Droit du Seigneur. — (15 decembre) 312, fam. Sur Tancrède. — (16 decembre) 312, 313, fam. Sur mademoiselle Corneille et Tancrède. — (16 déc.) 314, 315, fam. Sur Tancrède. Il projette les Commentaires sur Corneille. — (22 déc.) 316, 317, fam. — (28 déc.) 326, 327, fam. Sur l'épître dédicatoire de Tancrède. — (31 déc.) 327, 328 Sur le Droit du Seigneur. — (9 janv. 1761) 330, 331, fam. Contre le théâtre anglais. — (26 janv.) 346, 347, fam. Sur la Nouvelle Héloïse. — (30 janv.) 347, 348, 349, fam. — (2 fév.) 351, 352, fam. Contre Fréron. — (7 fév.) 353, 354, fam. — (9 fév.) 354, fam. Il lui recommande un Suisse. — (11 fév.) 354, 355, fam. sur la Nouvelle Héloïse. — (16 fév.) 355, 356, fam. Il a la goutte. Il persécute Fréron. Il veut communier à Pâques. — (18 fév.) 356, 357. — (19 mars) 362, fam. Sur l'emprisonnement de Le Kain. Il a un projet pour une tragédie. Il travaille à l'Histoire

générale. — (29 mars) 364, 365, fam. — (1<sup>er</sup>, avril) 366, 367, fam. Sur Oreste. — (3 avril) 367, 368, fam. Sur Fréron et mademoiselle Corneille. — (11 avril) 369, 370, fam. — (17 avril) 370, 371, fam. Sur Oreste et Tancrède. — (27 avril) 374, fam. — (1<sup>er</sup>, mai) 375, 376, fam. — (4 mai) 378, 379, fam. — (11 mai) 379, 380, 381, Sur Medime, trag. Il donne les éditions de ses pièces aux acteurs et aux pauvres auteurs. — (21 mai) 383, fam. — (Mai) 385. — (Mai) 386, fam. Son procès avec les curés. — (10 juin) 391, fam. Sur les Scythes. — (15 juin) 396, fam. Sur sa tragédie. — (21 juin) 398, 399, 400, fam. Ses procès pour son église. Sur la décadence du théâtre. — (23 juin) 400, 401, Sur Zulime. — (26 juin) 402, 403, fam. Sur Zulime. Sur Corneille. — (29 juin) 403, 404, 405, fam. Sur les pîlules de Bellosle. Sur Zulime. Sur Don Pèdre. — (6 juillet) 407, 408, fam. — (8 juillet) 409, fam. — (14 juillet) 413, fam. — (28 juillet) 416, 417, fam. Sur Zulime. Sur l'édition de Corneille. — (2 août) 419, fam. Sur la prise de Pondichéry. — (9 août) 421, 422, fam. Sur l'édition de Corneille. — (15 août) 423, 424, 425, fam. Sur Zulime, sur Pierre-le-Cruel, sur l'édition de Corneille. Sur les jésuites. — (24 août) 431, fam. — (28 août) 435, fam. Sur le Droit du Seigneur et les œuvres de Corneille. — (31 août) 435, 436, fam. Même sujet. — (5 sept.) 437, fam. Même sujet. — (7 sept.) 438, 439, fam. Sur les œuvres de Corneille. — (14 sept.) 440, fam. Sur le Droit du Seigneur. — (16 sept.) 443, fam. — (28 sept.) 448, 447, fam. — (3 oct.) 452, 453, fam. Sur l'édition de Corneille. — (11 oct.) 455, 456, fam. Sur le Droit du Seigneur. — (20 oct.) 456, 457, Il fait Olympie. — (24 oct.) 459, 460, Sur Olympie. — (26 oct.) 462, 463, fam. Sur Olympie. — (10 nov.) 467, 468, fam. Même sujet. — (23 nov.) 472, 473, fam. Sur Olympie et le Droit du Seigneur. — (27 nov.) 473, 474, fam. Sur Olympie. — (29 nov.) 475, Même sujet. — (2 déc.) 477, fam. Sur Corneille et sur Olympie. — (12 déc.) 480, Sur Olympie. — (17 déc.) 481, fam. Sur Olympie. — (23 déc.) 482, fam. Sur le mariage de mademoiselle Corneille. — (28 déc.) 488, 489, fam. — (4 janv. 1762) 490, 491, fam. Sur Olympie. — (8 janv.) 491, 492, Même sujet. — (10 janv.) 493, fam. Même sujet. — (20 janv.) 495, 496, Même sujet. — (26 janv.) 499, 500, fam. Sur Olympie et le Droit du Seigneur. — (1<sup>er</sup>, fév.) 503, 504, fam. Sur ce qui convient au théâtre. — (6 fév.) 505, 506, Sur Olympie. — (8 fév.) 506, 507, Même sujet. — (16 fév.) 510, 511, fam. Même sujet. — (24 fév.) 512, 513, fam. Même sujet. — (2 mars) 515, fam. Même sujet. — (8 mars) 516, 517, fam. Même sujet. — (10 mars) 519, 520, fam. Sur le Droit du Seigneur et Olympie. — (25 mars) 524, 525, Sur Olympie. Sur la lettre de J.-J. Rousseau à M. Beaumont. (27 mars) 525, fam. Sur l'affaire Calas. — (4 avril) 527, fam. Affaires politiques. — (17 avril) 529, 530, 531, fam. Sur Olympie et sur Calas. — (20 avril) 531, 532, Sur la Partie de classe d'Henri IV. — (26 avril) 533, 534, fam. Sur Olympie Il est malade. — (15 mai) 534, 535, fam. Sur

Calas. — (19 mai) 539, 540, fam. Sur la Partie de classe d'Henri IV. — (31 mai) 542, 543, fam. Affaires politiques. — (5 juin) 543, 544, fam. Sur l'édition de Corneille et sur Calas. — (7 juin) 544, fam. Sur Calas. — (7 juin) 545, 546, Sur les œuvres de Corneille. — (11 juin) 546, 547, fam. Sur la veuve Calas. — (21 juin) 550, fam. Sur l'affaire de Calas. — (5 juillet) 553, 554, fam. Sur Calas. — (7 juillet) 554, fam. Même sujet. — (14 juillet) 557, 558, fam. Affaire de Calas. — (17 juillet) 558, Même sujet. — (4 août) 563, 564, Sur l'affaire de Calas et sur l'archevêque de Paris. — (7 août) 564, 565, Sur l'affaire de Calas et sur Cassandre. — (18 août) 567, Sur l'affaire Calas et sur Cassandre. — (29 août) 570, 571, fam. Sur Calas. — (6 sept.) 572, fam. Même sujet. — (14 sept.) 573, fam. Sur la représentation de Cassandre et de Tancrède. Sur Calas. Etat de sa fortune. Sur mademoiselle Corneille. — (23 sept.) 576, 577, fam. Affaires politiques. — (28 sept.) 578, 579, fam. — (10 oct.) 581, 582, fam. Sur Olympie. — (11 oct.) 581, Même sujet. — (Nov.) 589, 590, fam. Sur les affaires politiques, sur Mariamne et sur Olympie. — (10 nov.) 590, Sur la paix. — (21 nov.) 590, 591, fam. Sur Olympie. — (10 déc.) 594, 595, fam. Sur Olympie et sur la paix. — (13 déc.) 595, fam. Sur le mariage de mademoiselle Corneille. — (16 déc.) 596, 597, 598, Même sujet. — (18 déc.) 598, Même sujet. — (23 déc.) 599, 600, 601, fam. Sur Mariamne et le Droit du Seigneur. — (5 janv. 1763) 605, 606, Le mariage de mademoiselle Corneille manque. — (10 janv.) 607, 608, Mariage de mademoiselle Corneille. — (12 janv.) 609, fam. Contre le drame. — (17 janv.) 609, 610, fam. — (20 janv.) 611, fam. Sur Calas. — (23 janv.) 612, 613, fam. Sur Zulime et Olympie. Affaire de Calas. Sur le mariage de mademoiselle Corneille. — (26 janv.) 615, 616, Sur le mariage de mademoiselle Corneille. — (29 janv.) 616, 617, Même sujet. — (6 fév.) 619, 620, 621, 622, Sur mademoiselle Corneille et sur le Siècle de Louis XV. — (13 fév.) 623, 624, 625, Sur le mariage de mademoiselle Corneille. — (15 fév.) 623, 629, Sur mademoiselle Corneille et l'affaire Calas. Sur les jésuites et les moines. — (19 fév.) 630, Sur Corneille. — (21 fév.) 631, 632, fam. — (25 fév.) 633, 634, Sur Corneille et Racine. Sur Calas et sur les jésuites. — (9 mars) 637, 638, 639, Sur mademoiselle Corneille et un neveu de Corneille. Sur Racine. — (11 mars) 639, 640, fam. Sur les descendants de Corneille. — (21 mars) 643, fam. Sur Calas. — (24 mars) 646, fam. Sur Racine et Corneille. — (2 avril) 649, fam. Sur Corneille. — (19 avril) 650, 651, fam. Sur l'Essai sur l'Histoire générale. — (13 avril) 651, 652, fam. Sur Olympie. — (25 avril) 653, 654, 655, fam. Sur Olympie et sur J.-J. Rousseau. — (8 mai) 657, 658, 659, fam. Sur l'Histoire générale et sur le parlement. — (11 mai) 659, 660, fam. — (19 mai) 660, 661, 662, fam. Sur l'Histoire générale. — (21 mai) 661, 662, fam. Même sujet. — (23 mai) 662, 663, fam. — (13 juin) 667, 668, 669, fam. Sur Olympie. — (18 juin) 669, Sur l'édit sur l'inoculation. — (20 juin) 672, fam. Sur l'His-

toire universelle. — (13 juill.) 673, 674, fam. — (23 juill.) 675, fam. Il lui envoie le Triumvirat. — (27 juillet) 675, 676, fam. Même sujet. — (30 juill.) 677. — (1<sup>er</sup> août) 678, fam. — (3 août) *ibid.* fam. — (6 août) 679, fam. — (14 août) 680, 681, fam. — (16 août) 681, fam. — (18 août) 682, 683, fam. Sur le Triumvirat. — (23 août) 684, 685, Même sujet. — (7 sept.) 687, 688. Sur le Triumvirat. — (15 sept.) 689, 690, fam. Affaires particulières. Procès avec le parlement de Dijon. — (27 sept.) 691, 692, fam. Sur le Triumvirat et sur la tragédie. — (14 oct.) 698, fam. Sur la liberté de la presse. — (7 nov.) 700, fam. — 1763 701. Sur un vers de Mithridate. — (19 nov.) 702, fam. — (4 déc.) 704, fam. — (6 déc.) 705, fam. — (15 déc.) 705, 706, fam. Sur le Triumvirat. — (3 déc.) 707, 708, fam. Même sujet. — (8 janvier 1764) 714, 715, fam. — (10 janvier) 715, fam. — (11 janv.) 715, 716, fam. Sur le Triumvirat. — (13 janv.) *ibid.* — (18 janv.) 717, 718. — (20 janv.) 718, fam. — (27 janv.) 720, 721, fam. Sur le livre sur la Tolérance. — (29 janv.) 723, 724, fam. Sur Calas. — (1<sup>er</sup> février) 727, 728, fam. Il a mal aux yeux. — (11 fév.) 730, 731, fam. Sur le Triumvirat et sur J.-J. Rousseau. — (17 fév.) 734, fam. — (20 fév.) 735, fam. — 29 fév.) 738, fam. — (5 mars) 740, 741, fam. Sur Olympie. — (11 mars) 742. Sur Olympie et sur les gazettes. — (14 mars) 745, 746, fam. — (2 avril) 750, 751, fam. Sur le Triumvirat. — 4 avril) 753, fam. Sur Olympie. — (10 avril) 754, fam. — (18 avril) 758, 759, fam. Sur le Triumvirat. — (23 avril) 761. Sur madame de Pompadour. — (25 avr.) 762, fam. — (1<sup>er</sup> mai) 763, 764, fam. Sur le Triumvirat et sur madame de Pompadour. — (3 mai) 764, fam. Sur le Triumvirat. — (14 mai) 769, 770, fam. Sur l'édition de Corneille et sur le Triumvirat. — (21 mai) 772, 773, fam. Même sujet. — (6 juin) 781, fam. — (11 juin) 783, fam. Sur Calas. — (1764) 783, fam. — (17 juin) 786, fam. Sur Calas. — 22 juin) 789, 790, fam. Sur le Triumvirat. — (23 juin) 790, 791, fam. Même sujet. — (29 juin) 793. Sur l'affaire Calas. — (30 juin) 793. — (6 juillet) 797, fam. — (12 juillet) 798, fam. Sur le Triumvirat. — (16 juillet) 800, fam. Même sujet. — (18 juillet) *ibid.*, fam. Même sujet. — (21 juillet) 803. — (20 août) 812, 813, fam. Sur le Triumvirat. — (22 août) 813, fam. — (7 sept.) 815, 816, fam. Même sujet. — (12 sept.) 817, fam. — (14 sept.) 817, 818, fam. Même sujet. — (25 sept.) 821, 822, fam. Sur Corneille et le Triumvirat. — (1<sup>er</sup> oct.) 823, 824, fam. Sur le Triumvirat et sur le Dictionnaire philosophique. — (3 oct.) 824, 825. Même sujet. — (20 oct.) 832, 833, fam. Même sujet. — (22 oct.) 836, 837, fam. Même sujet. — (29 oct.) 838. — (2 nov.) 839, 840, fam. Sur le Dictionnaire philosophique. — (5 nov.) 840, 841, fam. Même sujet. — (14 nov.) 843, 844, fam. Même sujet et sur le testament du cardinal de Richelieu. — (20 nov.) 846, fam. — 27 nov.) 849, 850, fam. Sur le testament du cardinal de Richelieu. — (29 nov.) 851, 852, fam. — (10 déc.) 855. Sur la mort de Condillac. — (19 déc.) 859, 860, fam. Sur les acteurs et sur le Dictionnaire philosophi-

que. Sur le Triumvirat. — (23 déc.) 861, 862, fam. Sur Genève. — (1764) 864, fam. Mémoire pour Pierre Corneille du Pont-Marie, au sujet de Pierre Corneille, auteur de Cinna. — (12 juv. 1765) 871. — (17 janv.) 873, fam. — (28 janv.) 876, 877, fam. — (30 janv.) 877, fam. — (10 fév.) 879, 880, fam. — (27 fév.) 883, 884. — (15 mars) 891, 892, fam. Sur Calas. — (17 mars) 892. Même sujet. — (1<sup>er</sup> avril) 899, 900. — (3 avril) 901, 902, fam. — (10 avril) 903, 904, fam. Sur la Philosophie de l'histoire. — (27 avril) 913, fam. Sur les comédiens. — (13 mai) 917, familière. — (22 mai) 921, 922, familière. — (29 mai) 925, 926, familière. — (10 juillet) 935, 936, fam. Sur le Triumvirat. — (15 juill.) 937, fam. Même sujet. — (28 juill.) 938, 939, fam. — (12 août) 941. Sur mademoiselle Clairon. — (22 août) 941, 942. Même sujet. — (4 sept.) 943, fam. — (9 sept.) 948, fam. — (17 sept.) 950, fam. Sur Adélaïde, le Triumvirat et mademoiselle Clairon. — (21 sept.) 951, fam. Sur Adélaïde et sur Mérope. — (23 sept.) 952, 953. Sur Thomas. — (2 oct.) 954, 955. Sur le Triumvirat. — (8 oct.) 955, fam. Sur Sirven. — (11 oct.) 955, 956, fam. Sur Adélaïde et le Triumvirat. — (26 oct.) 959, 960, fam. Sur Adélaïde. — (13 nov.) 967, 968, fam. Sur le Triumvirat. — (27 nov.) 973, fam. Sur Genève. — (28 nov.) 973, 974, fam. Sur Adélaïde et sur les affaires de Genève. — (2 déc.) 976, 977. Sur les affaires de Genève. — (14 déc.) 981, 982, fam. Sur Genève. — (21 déc.) 982, 983. Même sujet. Sur Adélaïde du Guesclin. — (3 janv. 1766) 988, 989, fam. Sur Genève. — (11 janv.) 991, 992, fam. Sur Genève. — (13 janv.) 992, 993, fam. Sur Virginie. — (15 janv.) 994, 995, fam. — (17 janv.) 995, 996, fam. Sur Genève. — (20 janv.) 996, 997, fam. Même sujet. — (24 janvier) 998, 999, 1000, fam. — (27 janv.) 1001, fam. Sur l'éducation. — (4 fév.) 1004, 1005. Sur les comédiens. — (10 fév.) 1008, fam. Sur Sirven. — (12 fév.) 1010, 1011, 1012, fam. Sur les affaires de Genève. — (2 mars) 1017, 1018, fam. Sur Genève. — (19 mars) 1021, 1022, fam. — (24 mars) 1022, 1023, fam. — (27 mars) 1024, 1025, fam. Sur Pierre Corneille. — (1<sup>er</sup> avril) 1027, fam. Sur Genève. — (5 avril) 1029, 1030, fam. Même sujet. — (13 mai) 1039, 1040, 1041, fam. Même sujet. — (23 mai) 1044, 1045. Sur le Triumvirat. — (22 juin) 1049, 1050, fam. Même sujet. — (4 juillet) 1052, fam. — (12 juillet) 1055, 1056, fam. — (14 juillet) 1056, 1057, fam. Sur le Triumvirat, sur le chevalier de La Barre, et sur J.-J. Rousseau. — (16 juillet) 1059, 1060. Sur La Barre et les jansénistes. — (23 juillet) 1065, fam. Sur La Barre. — (26 juillet) 1067, fam. Même sujet. — (6 août) 1069, 1070, fam. Sur le Triumvirat. — (15 août) 1072, fam. — (13 sept.) 1088, 1089. — (19 sept.) 1096, fam. — (26 sept.) 1101, 1102, fam. Sur le Triumvirat. — (8 oct.) 1105, 1106, fam. Sur M. de Beaumont, avocat, et sur ses lettres qu'on a falsifiées. — (22 oct.) 1109, 1110, fam. — (3 nov.) 1116, 1117, fam. Sur J.-J. Rousseau et sur Olympie. — (7 nov.) 1118, 1119. Sur J.-J. Rousseau. — (19 nov.) 1119, 1120, fam. Sur les Scythes. — (20 nov.) 1121, 1122, fam. Même sujet. — (22

nov.) 1123, 1124, fam. — (24 nov.) 1125, fam. Sur les Scythes. — (3 déc.) 1128, fam. Même sujet. — (8 déc.) 1129, fam. Même sujet, et sur Gabrielle de Verzy. — (10 déc.) 1131, fam. Sur Calas. — (19 déc.) 1136, 1137, 1138, fam. Sur les Scythes. — (22 déc.) 1141. Sur Sirven. — (3 janvier 1767) t. XI, p. 1, 2. — (4 janv.) 2, 3, fam. Sur les acteurs. — (9 fév.) 22, 23, fam. Sur les Scythes. — (11 fév.) 25, 26. Sur des corrections sur les Scythes. — (14 fév.) 29. Sur les Scythes. — (1<sup>er</sup> avril, et ce n'est pas un poisson d'avril) 63, 64. — (11 avril) 68, 69. Sur les Scythes et sur Genève. — (13 avril) 70, 71, 72. Sur les Scythes. — (15 avril) 72, 73. Même sujet. — (19 avril) 74, 75. Même sujet. — (27 avril) 82, 83, 84. Fam. Même sujet. — (4 mai) 86, 87, fam. Même sujet. — (15 mai) 88, 89, 90, fam. Même sujet. — (16 mai) 90, 91, fam. Même sujet. — (25 mai) 94, 95, fam. — (4 juin) 98, 99. Sur sa maladie et sur les Scythes. — (10 juin) 101. — (20 juin) 103, 104. — (4 juillet) 106, 107. Sur Sirven et les protestans. — (15 juillet) 110, 111, fam. Sur La Beaumelle. — (22 juillet) 113. Même sujet. — (29 juillet) 116, 117. Sur les Scythes. — (7 août) 119, 120, fam. Sur les acteurs. — (13 août) 125. Sur la maladie de mad. d'Argental. — (18 août) 128. — (2 sept.) 131. — (18 sept.) 135. Sur les Scythes. — (28 sept.) 136. — (30 sept.) 137, 138. — (14 oct.) 143. — (16 oct.) 145, 146. — (6 nov.) 153, fam. — (7 déc.) 162. — (23 janv. 1768) 189, 190. — (6 fév.) 194, 195. — (15 fév.) 203. — (19 fév.) 203, 204. — (22 avril) 229, 230. Sur ses Pâques. — (6 mai) 236, 237. — (6 juin) 245, 246. — (20 juin) 249, 250. — (27 juillet) 258. — (14 août) 260, 261. Sur les Guébres. — (31 août) 264, 265. Même sujet. — (15 sept.) 269. Même sujet. — (18 sept.) 270, 271. — (23 sept.) 273. Sur les Guébres. — (19 oct.) 275. Même sujet. — (18 nov.) 287, 288. Sur la tragédie et sur les Guébres. — (21 nov.) 289, 290. Sur les Guébres. — (5 déc.) 292, 293, fam. Même sujet. — (19 déc.) 296, 297. Même sujet. — (21 déc.) 298, 299. Sur la mort de Damienville. — (23 janv. 1769) 316, 317. Sur les Guébres. — (27 fév.) 331, 332. Même sujet, et sur Sirven. — (12 mars) 340. — (9 avril) 343, 349. — (Mai) 358. Sur les Guébres. — (3 mai) 359. — (8 mai) 360. — (23 mai) 362, 363. Sur les Guébres et sur les sacréniens. — (19 juin) 366, 367. Sur les Guébres. — (7 juillet) 372, 373. — (Idem.) 374, 375. Sur les sacréniens. — (22 juillet) 380, 381. — (31 juillet) 383, 384. Sur Pandore. — (4 août) 384, 385. Sur les Guébres. — (10 août) 388, 389. Sur Pandore. — (30 août) 392, 393. Sur les Guébres, sur les Scythes et sur Sirven. — (11 sept.) 399, 400. Sur les Guébres. — (16 sept.) 400, 401. Sur les Guébres et Toulousé. — (20 sept.) 404, 405. Sur Pandore, les Guébres et Sirven. — (27 sept.) 406. Sur les Guébres. — (13 oct.) 413, 414. Sur le Nord et sur les tragédies imitées de l'Anglais. — (29 nov.) 420, 421. Sur Sirven. — (11 déc.) 423, 424. — (4 janvier 1770) 425, 426. Sur les Guébres. — (20 janv.) 428, 429. Sur le Dépositaire. — (24 janv.) 429. — (19 fév.) 437, 438. Sur les Guébres. — (5 mars) 443, 444. — (17 mars) 446, 447. Sur l'abbé Terrai et

le Dépositaire, et sur les rescriptions. — (18 mars) 447, 448. Même sujet, et sur Mélanie. — (26 mars) 451. — (25 avril) 460, 461. Sur les manufactures d'horlogerie qu'il élève. — (30 avril) 462. — (4 mai) 463. — (16 mai) 464, 465. Sur les manufactures d'horlogerie. — (21 mai) 465, 466. Sur Sophonisbe. — (4 juin) 470, 471. Sur le Dépositaire et sur ses fabriques d'horlogerie. — (22 juillet) 481, 482. Sur le Dépositaire et Sophonisbe. — (10 sept.) 494, 495. Affaire particulière. — (26 sept.) 495, 496. Sur la Gageure imprévue. — (24 nov.) 504, 505. Épître au roi de la Chine sur Sophonisbe et le Dépositaire. — (26 nov.) 507. Sur le Dépositaire. — (19 déc.) 513. Sur les Pélopidès, sur le président de Brosses et Foncemagne. — (1<sup>er</sup> janv. 1774) 516, 517. Sur les Pélopidès. — (19 janv.) 521. Sur les Pélopidès, sur la disgrâce du duc de Choiseul. Épître au roi de Danemarck. — (6 fév.) 525, 526. Sur les Pélopidès. — (17 avril) 546. Sur Sophonisbe et les Pélopidès. — (1<sup>er</sup> juillet) 564, 565. Sur les Pélopidès. — (9 août) 569, 570. Sur les Pélopidès et sur les prix de l'académie. — (20 sept.) 573, 574. Sur ses fabriques d'horlogerie. — (11 oct.) 577, 578. — (9 nov.) 583, 584. — (2 déc.) 587. Sur les serfs de saint Claude. — (22 déc.) 592. — (19 janv. 1772) 595, 596. — (5 fév.) 600, 601. Sur les Lois de Minos. — (2 mars) 603. Même sujet. — (16 mars) 608. — (20 mars) 608, 609. — (1<sup>er</sup> avril) 612, 613. — (3 avril) 613. Sur les Lois de Minos. — (6 avril) 614. — (4 mai) 623, 624. Sur les Lois de Minos. — (6 mai) 625, 626. Même sujet. — (18 mai) 629, 630. Mêmes sujet. — (14 juin) 635. Même sujet. — (19 juin) 636. Même sujet. — (24 juin) 636, 637. — (18 juillet) 640, 641. Sur les Lois de Minos. — (19 juillet) 644, 645. — (25 juillet) 645. — (14 août) 648. — (28 août) 649, 650. Sur les comédiens. — (5 sept.) 651, 652. — (11 sept.) 652. Sur les Lois de Minos. — (21 sept.) 656, 657. Sur Le Kain. — (4 oct.) 660, 661. — (21 oct.) 661, 662. Sur les Lois de Minos. — (11 nov.) 667. Même sujet. — (24 nov.) 669, 670. Même sujet. — (Idem.) 670, 671. Même sujet, et sur ses fabriques de montres. — (4 déc.) 673. Sur la mort de Thiriot. — (4 janv. 1773) 677, 678. — (11 janv.) 679, 680. Sur les Lois de Minos. — (25 janv.) 681, 682. — (12 fév.) 685, 686. — (17 mars) 687, 688. (6 avril) 691, 692. — (19 avril) 696, 697. Sur les Lois de Minos. — (8 mai) 702, 703. Même sujet. — (5 juin) 710, 711. — (28 juin) 714, 715. — (19 juillet) 719, 720. — (27 août) 726, 727. — (14 sept.) 732, 733. (26 sept.) 735, 736. Sur le théâtre de la cour. — (6 nov.) 742, 743. — (15 nov.) 743. Il lui envoie les vers sur la tactique. — (18 déc.) 750, 751. — Mort de M. Chauvelin, 750, 751. Mort de M. Chauvelin. — (30 déc.) 755, 756. Sur La Harpe. — (28 janv. 1774) 762. Sur Sophonisbe. — (31 janvier) 763, 764. Anecdote sur Beaumarchais. — (26 fév.) 766, 767. Sur Marin et sur les Mémoires de Beaumarchais. — (21 mars) 771, 772. — (39 avril) 776. — (18 mai) 777. Sur la mort de Louis XV. Il croit revenir à Paris. — (20 juin) 779, 780. — (6 juillet) 782, 783. — (12 août) 791, 792. Sur d'Etallonde. — (17 août)



794, 795. Sur une lettre de Condorcet. — (5 sept.) 796, 797. — (14 sept.) 800. Sur la mort du frère de celui-ci. — (23 sept.) 801, 802. Sur d'Etallonde. — (10 oct.) 803, 804. — (24 oct.) 805, 806. Sur sa santé. — (7 nov.) 807, 808. Sur sa santé et sur d'Etallonde. — (24 nov.) 810, 811. Sur d'Etallonde. — (9 déc.) 815. Sur la mort de madame d'Argental et sur d'Etallonde. — (11 déc.) 816, 817. Sur d'Etallonde. — (23 déc.) 820, 821. Même sujet. — (30 déc.) 821, 822. Sur sa santé; il voudrait venir à Paris; et sur d'Etallonde. — (16 janv. 1775) 824, 825, 826. Sur d'Etallonde. — (22 janv.) 827, 828. Même sujet. — (8 mars) 836. — (18 mars) 838. Sur d'Etallonde. — (3 avril) 844, 845. Même sujet. — (16 avril) 845, 846. Sur d'Etallonde et sur l'édition de Corneille. — (1<sup>er</sup> mai) 850, 851. Sur d'Etallonde. — (1<sup>er</sup> juillet) 854, 855. — (10 juillet) 855. — (4 août) 857, 858. — (15 sept.) 865, 866. — (22 septemb.) 868. — (6 nov.) 879, 880. — (22 nov.) 883, 884. — (26 nov.) 886. — (12 fév. 1776) 910, 911. — (6 mars) 921, 922. Sur une édition de ses œuvres. — (20 mars) 926. Sur une épigramme. — (30 mars) 929. Sur Fréron. — (5 avril) 930, 931. Sur Frédéric. — (19 avril) 935, 936. Sur les parlemens. — (11 mai) 941, 942. — (27 mai) 944, 945. — (12 juin) 948, 949. — (19 juill.) 953, 954. Sur Le Tourneur et Shakespeare. — (30 juillet) 955. Même sujet. — (15 août) 955, 956. — (27 août) 959, 960. Sur Gaston et Bayard. — (18 oct.) 966, 967. — (3 nov.) 970, 971. — (4 déc.) 976, 977. Sur Rodogune. — (15 déc.) 981, 982. Sur Irène et Rodogune. — (1<sup>er</sup> janv. 1777) 984, 985. Sur Irène. — (4 fév.) 990, 991. Sur Irène. — (16 fév.) 993, 994. — (7 mars) 997, 998. — (7 avril) 1001, 1002. Sur les Incas. — (2 juin) 1007, 1008. Sur Irène. — (27 juin) 1012, 1013. Sur Irène et Agathocle. — (4 août) 1015, 1016. — (15 août) 1018. — (31 août) 1020, 1021. Sur Agathocle. — (5 sept.) 1021, 1022. Même sujet. — (20 sept.) 1022, 1023. — (3 oct.) 1026, 1027. Même sujet. — (10 oct.) 1028. (22 oct.) 1029. Sur Agathocle. — (25 oct.) 1031. Sur Irène. — (5 nov.) 1034. Sur Irène et Agathocle. — (17 nov.) 1036, 1037. Sur Irène. — (6 déc.) 1039, 1040. Sur le chevalier d'Eon. — (16 déc.) 1041, 1042. Sur Irène. — (19 déc.) 1042. Même sujet. — (14 janv. 1778) 1044. Même sujet. Il a rêvé de voir Paris. — (20 janv.) 1047. — (30 janv.) 1051, 1052. — (3 fév.) 1053. Il part pour Paris. — (19 fév.) 1054. Sur Irène. — (Mars) 1055. — (20 avril) 1058, 1059. Sur Agathocle. — Notice sur d'Argental, extraite du *Journal de Paris*, du 16 janv. 1788, par M. de La Harpe, 1059. — Lettres dans lesquelles Voltaire en parle; t. x, p. 23, 25, 29, 144, 254, 365, 712, 714, 739, 846, 870, 889, 1136; t. xi, 33, 68, 90, 223, 444, 459, 475, 634, 682, 718, 734, 764, 825, 934, 949, 963, 1048; t. ix, 115, 135, 166, 198, 200, 208, 211, 212, 220, 224, 234, 236, 238, 242, 250, 258, 265, 269, 273, 354, 363, 366, 384, 391, 392, 394, 437, 507, 509, 640, 653, 662, 672, 723, 762, 911, 929, 935, 997; t. xii, p. 980, 983, 984, 998, 1000, 1001, 1002, 1007, 1032.

ARGENTAL (madame d') Vers pour le

jour de sainte Jeanne sa patronne; t. iii, p. 984. — *Lett. v. p.* à madame d'Argental. (13 mars 1741) 1086. *Près de vous perdre, la lumière*, etc.; t. xi, p. 126, 776. — Sa mort, 815. — Lettres que lui écrit Voltaire. (18 septembre 1744) t. ix, p. 549. Sur la Princesse de Navarre, 550. — (15 février 1748) Sur le séjour qu'il fait à Luneville, 596. Sur les dédicaces, 597. — (4 oct.) 601, 602. — (Mai 1749) 614. — (21 juillet) fam. Sur les décorations de Sémiramis, 617. — (8 décembre 1750) Il lui envoie des pilules de Stal, 668, 669. — (1<sup>er</sup> août 1757) Sur le désastre de Frédéric; t. x, p. 36. — (18 juin 1759) Sur Tancrede, 133, 134, 135. — (20 juillet) fam. Sur Tancrede, 142, 143. — (15 août) fam. Affaires politiques, 143, 144. — (20 sept. 1760) 260. — (1<sup>er</sup> oct.) 273. — (*Idem*, fam. Sur Fanime, 281, 282. — (18 oct.) fam. Sur Tancrede, 283, 284. — (25 oct.) Même sujet, 286, 287. — (15 nov.) 299. — (26 nov.) 301. Sur mademoiselle Corneille, 306. — (14 janv. 1761) Sur le Droit du Seigneur, 334. Il envoie son épître à mademoiselle Clairon, 334, 335. — (2 janv. 1763). Sur le mariage de mademoiselle Corneille, 602. Sur l'édition de Corneille, 603. — (9 fév.) Sur mademoiselle Corneille, 622, 623. — (13 août) fam. 679, 680. — (6 août 1764) 806, 807. — (13 août) fam. Sur le Triumvirat, 811, 812. — (19 oct.) fam. Sur le Dictionnaire philosophique, 832. — (Nov.) Même sujet, et le testament du cardinal de Richelieu, 853, 854. — (18 avril 1766) fam. Sur le Triumvirat, 1032, 1033. — (25 juin 1770) Sur une Sophonisbe; t. xi, p. 475, 476. — (7 déc.) 509. Sur des ouvrages d'horlogerie, 510. — (26 déc.) Sur les Pélopides. — (9 mars 1771) Même sujet, 535. — Lettres dans lesquelles Voltaire en parle; t. x, p. 558, 705; t. ix, p. 667.

ARGENTRE (d'). Ce qu'il raconte de la comtesse de Montfort; t. vii, p. 176.

ARGET (M. d'), lecteur du roi de Prusse; t. i, p. 103, 111, 113. — *L. v. p.* que lui écrit Voltaire. (29 juin 1749) t. iii, p. 1105. Sur le climat de Berlin. (*O gens profonds et délicats*). Cité; t. x, p. 53; t. ix, p. 665, 706, 708, 723, 731, 896; t. xii, p. 357, 401, 865, 995. — Lettre que lui écrit Voltaire; (8 janvier 1758) t. x, p. 59, 60. Sur son raccommodement avec Frédéric.

ARGIDE, personnage d'Agathocle, trag.; t. ii, p. 435.

ARGIRE, personnage de Tancrede, trag.; t. i, p. 1018.

ARGONAUTES. Quel fut le but et le résultat de leur voyage. Leur expédition est vraie et utile, mais n'a été connue que par la fable; t. viii, p. 1615.

ARGONNE (Noël d'), chartreux. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1067.

ARIANE, tragédie de Thomas Corneille. Représentée en 1672. Préface du commentateur. Ce qui fit que cette pièce eut un grand succès lorsqu'elle parut. Balança beaucoup la réputation du Bajazet de Racine. Remarques sur cette pièce. Acte 1<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1. Remarqué à cause du rôle d'Oénarus, imité de celui d'Antiochus dans Bérénice. Vers 17 et suiv. prosaïques. Vers 89 et suiv. imités de Rodogune; t. viii, p. 1683. — Et du Men-

teur, 1684. — Scène II. Vers 41 et 42. Inconv. Scène III. Vers 24 et 25. Indignes de la tragédie. Scène IV. Vers 8. Cette scène est ennuyeuse. Acte II. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 13 et suiv. On y voit quelque chose du style de Pierre Corneille, malgré quelques inconvenances, 1685. — Vers 17. Prosaïque et mal fait. Vers 37. Du plus grand art. Vers 47 et 48. Expriment un sentiment touchant. Vers 50. Bon. Scène II. Vers 1. Inconv. Scène III. Vers 1. Inconv. 1686. Scène IV. Vers 10. La scène est belle et très-intéressante, malgré que les vers soient un peu faibles. Scène V. Vers 5. Inconv. Vers 15 et 16. Imités de Polyucte. Vers 27. Inexact. Vers 33. Imité de Racine, 1687. — Scène VI. Vers 2. Inconv. Scène VII. Vers 2 et 3. Inexact. Vers 12. Inconv. Vers 44 et suiv. Dignes de Racine. Vers 51. Fort beau. Acte III. Scène 1<sup>re</sup>. Devait être traitée avec plus d'art et d'élégance, 1688. — Vers 46 et 53. Inconvénances du rôle de Pirithoüs. Scène II. Vers 3. Comme la première faiblement écrite. Scène III. Vers 1. Cette scène est inutile. Scène IV. Très-intéressante malgré quelques mauvais vers, 1689. — Acte IV. Scène 1. Est une de celles qui refroidissent le plus la scène. Scène II. Vers 1 et 2. Inexact et inconv. Scène III. Vers 13 et suiv. Expriment la vraie passion, 1690. — Vers 50. Ridicule et incorr. Vers 67 et suiv. Mauvais. Observation sur le rôle d'Ariane. Scène IV. Vers 2. incor. 1691. — Remarque sur le rôle de Thésée. Scène V. Vers 27. Inexact et incorr. Acte V. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 14. Inconv. La scène est remplie d'art malgré les incorrections. Scène II. Inconvénances du rôle de Pirithoüs. Scène III. Vers 1. Cette scène est vraiment intéressante, 1692. — Vers 19. Est de ces vers que la situation seule rend intéressants. Scène IV. Vers 12 et 13. Inconv. Vers dern. Beau, malgré quelques incorrections. Scène V. Vers 1. Exclamation touchante. Vers 17 et 18. Inexact. Vers 28 et suivans. Beaux; tout y est naturel et aisé. Vers 58. Inconv. Observations sur Ariane, 1693. — Scène VI et dernière. Vers 1 et suiv. Observations sur les inconvenances du rôle du prince de Naxe, 1694. Défauts de cette pièce; t. I, p. 621.

ARIANISME; t. VII, p. 335. — C'est l'espace de christianisme qui avait prévalu avant Constantin, et qui fut la religion dominante sous la plupart de ses successeurs; t. V, p. 572; t. VII, p. 335. — *Voyez* ARIUS.

ARIDOEUS (Philippe); t. VII, p. 806.

ARIENS *Voyez* SOCRÉNIENS.

ARIMANE. Fait entrer le péché dans l'œuf qu'avait pondu Oromase; t. IV, p. 13; 106. — *Voyez* SATAN, 152; t. XII, p. 654.

ARIMAZE, personnage de Zadig; t. VIII, p. 8.

ARION; t. XII, p. 337.

ARIOUS. *Voyez* ARIUS.

ARIOSTE (I<sup>er</sup>); t. I<sup>er</sup>, p. 89. — Son éloge; t. II, p. 313; t. III, p. 316. — v. 345; t. IV, p. 160, 198. — On brûle ses ouvrages au concile de Toulouse, 379. — Jugement sur ses comédies, 603. — Ses comédies jouées en présence du pape, 624. — Cité sur Auguste Octave; t. VII, p. 428. — Vers de ce poète cités et traduits, 787, 896. — Fut le maître du Tasse, 900, 1028. — Parait

avoir pris pour modèle l'Odyssee d'Homère, 896. Fut appelé Divin. Singulière bulle que publia le pape Léon X en sa faveur, 900. — Comparé avec La Fontaine. Comment il fait parler saint Jean; t. VIII, p. 533. — Cité, 146, 148; t. IX, p. 353, 809, 814; t. X, p. 148, 156, 338, 366; t. XII, p. 349, 352, 436, 453, 606, 648. *Voyez* ÉROPEE.

ARISTARQUE de Samos. Ce qu'il dit des Chaldéens; t. IV, p. 21; t. VII, p. 308. — Auteur obscur. Commenté par Wallis. Il est fort douteux que le livre qu'on lui attribue soit de lui. Jugement de Plutarque sur cet auteur; t. VII, p. 1717.

ARISTÉE. Veut faire croire qu'il a fait traduire l'Ancien-Testament en grec; t. VII, p. 340, 1028.

ARISTIDE. Mort sans confession, v. t. III; p. 246. — Ne peut être en enfer, v. 461; t. XII, p. 163, 425, 453, 469, 587, 597, 599, 628.

ARISTIDE (la fille d'). Comédie de madame Graffigni; t. X, p. 74, 79.

ARISTIPPE; t. XII, p. 461.

ARISTOBULE le deuxième, esclave de Pompée. Se fait roi des Juifs, Tyran dévot et cruel. Fait mourir sa mère de faim et égorge son frère; t. IV, p. 93; t. VII, p. 1217, 1745.

ARISTOBULE, grand-prêtre juif; t. VI, p. 1235.

ARISTODÈME, grand-prêtre d'Éphèse; t. VII, p. 293.

ARISTOMENE; t. IX, p. 615; t. XII, p. 658.

ARISTON; t. 3, p. 971.

ARISTOPIANE, calomniateur de Socrate; t. VII, p. 242. — Fut le premier qui accoutuma les Athéniens à regarder Socrate comme un athée. Ce que Plutarque dit de ce farceur, 415. — Cité sur la tragédie de Bérénice; t. VIII, p. 1666; t. IV, p. 628.

ARIUS; t. VI, p. 35; t. VII, p. 335. — Fables sur sa mort, 338, 539. — Mourut en allant à l'église, 607, 634; t. XII, p. 417, 981. — *Voyez* ARIANISME.

ARLES (le royaume d'). Sous Constantin avait dans sa hauteine plus de vingt-cinq mille chefs de famille; t. VII, p. 571. De quoi se composait, 594.

ARMAGNAC (comte d'); t. VII, p. 22, 111.

ARISTOTE. Son jugement sur le sujet de Mérope; t. I, p. 732; t. III, p. 238, 349; t. IV, p. 57, 1110, 123; t. VI, p. 48, 91; t. VII, p. 341. — De son caractère et de ses ouvrages. De sa logique, 342. — De sa physique, 343. On ne la comprend guère. Dut faire nécessairement une très-mauvaise physique de détail. Son traité sur les animaux, 344. — A été le meilleur livre de l'antiquité, parce qu'Alexandre lui fournit tous les animaux rares de l'Europe. Il sou tint expressément que le monde est éternel. De sa métaphysique. De sa morale. Dit qu'il faut trois choses pour être vertueux. De sa Rhétorique, 345. — Veut qu'un orateur soit instruit des lois des finances. Sa Poétique, 346. Son opinion sur l'âme, 26, 214. — Accusé d'athéisme par un prêtre, 415. — Cité sur la tour de Babel, 446. — Était un grand et très-beau génie, 452, 482, 854. —

A enseigné dans sa Rhétorique la manière de dire les choses avec esprit, 929, 930. — Cité; t. VII, p. 1010; t. VIII, p. 157. — Ce qu'il raconte d'Eschyle; t. VII, p. 1302. — Sa doctrine soutenue par les parlemens et par la Sorbonne, 1770; t. VIII, p. 80, 244, 431, 1281, 1282, 1283, 1286, 1287, 1288, 1289, 1290, 1291, 1307, 1308, 1327, 1331; t. IX, p. 228, 349; t. X, p. 101; t. XI, p. 300; t. XII, p. 41, 59, 168, 233, 501, 542, 559, 585, 615, 1022, 1062.

ARLEQUIN. Sort d'un œuf; t. VII, p. 1303. — Comment il voulait mourir; t. XII, p. 1008. — Ce qu'il disait du monde; t. III, p. 1156. — Tout a été fait dans ce monde comme l'habit d'Arlequin; t. VII, p. 669; t. XII, p. 128.

ARMAGNAC (Jacques d'), duc de Nemours. Descendant reconnu de Clovis. Jugé par des commissaires. Conduite cruelle et perfide de Louis XI envers ce prince et ses enfans. Saisi dans Carlat en 1477; t. IV, p. 506. — Fut enfermé dans une cage de fer à la Bastille. Fut interrogé dans sa cage de fer. Y subit la question. On lui permit de se confesser et d'être enterré en habit de cordelier. Ses enfans placés sous son échafaud furent reconduits à la Bastille couverts du sang de leur père. Horreur des tortures lentes qu'on leur fit éprouver. Ces horreurs attestées par la requête de ces princes après la mort de Louis XI en 1483, 507.

ARMAGNACS. Nom d'une faction qui désolait la France sous le règne de Charles VI; t. IV, p. 447.

ARMAND, prince de Conti, frère du grand Condé; t. III, p. 77. — Notice sur ce prince. Date de sa mort; t. IV, p. 1039; t. XII, p. 386.

ARMÉE et ARMÉES. Leur principale force sous Charlemagne fut l'infanterie. Sous le règne de la féodalité ce fut la cavalerie; t. IV, p. 264. Les historiens ne nous informent pas comment on nourrissait les armées, 337. — Entretien en France par des subsides annuels, 436. Son organisation en France sous Charles VII, 457. — Ce qu'elles étaient en Angleterre au quinzième siècle, 573. — Prière des armées; t. V, p. 634. — C'est un plaisir digne d'un bon citoyen d'examiner par quelles ressources on a chassé, dans le même terrain, dans les mêmes occasions, deux armées victorieuses; t. IV, p. 619; t. XII, p. 330. — Description d'une armée tirée du Cid, v. Autre par Fénelon au moment du combat; t. VIII, p. 1026. — Autre d'une armée en bataille, tirée de la Henriade v. 1027.

ARMÉNIE. Son état de nos jours; t. IV, p. 751.

ARMES. Au quizième et au seizième siècles; t. IV, p. 600. — Origine des armes du pape; t. V, p. 656. On ne cède guère à son ennemi une grande province sans y être forcé par les armes; t. IV, p. 621. — De celles des différens peuples de l'antiquité; t. VII, p. 349. — Voyez ARMOIRIES.

ARMES (entreprise, pardon, pas d'). Noms qu'on donnait aux tournois; t. IV, p. 525.

ARMIDE; t. VII, p. 384. — Opéra, 690, 1784; t. XII, p. 822, 828.

ARMIN, chef d'une secte de calvinistes qui prit le nom d'arminiens. Disputes de ses sectaires avec les gomaristes; t. IV, p. 954.

ARMINIENS. Voyez ARMIN.

ARMOIRIES. Les tournois leur donne naissance; t. IV, p. 526. — Le caprice des ouvriers a décidé de presque toutes les armoiries des souverains; t. V, p. 709. F. BLASON.

ARMURE. Quand on prit l'habitude d'en porter; t. IV, p. 264. — Était une prerogative d'honneur. Rendait les chevaliers invulnérables, 319.

ARNANCHE; t. III, p. 875. Voyez MINÈRE.

ARNAUD de Brescia. Enthousiaste dangereux. Vient à Rome sous le pontificat d'Eugène III. Veut réformer les papes. Est brûlé à Rome sous Adrien IV; t. IV, p. 304. — S'élève contre la cour de Rome, 374. — Prêche contre la puissance temporelle des papes. Son caractère. Ceux qu'il persuade; t. V, p. 640. — Soulève le peuple romain contre le pontificat Livré au pape. Prêlé, 643.

ARNAUD d'ANDILLY. Notice sur sa vie et ses ouvrages. Traduit Josèphe; t. IV, p. 1052.

ARNAUD (M. l'abbé). Lettre que lui écrit Voltaire (1<sup>re</sup>, juin 1771), Sur Racine, Boileau et la langue française; t. XI, p. 554, 555; t. X, p. 153, 662, 698, 734, 754, 781, 793, 849, 855, 924; t. XI, 193, 195, 260, 270.

ARNAUD-BACULART (M.); t. I, p. 55. — Épître que lui adresse Voltaire; t. III, p. 692. *Enfin d'Arnaud, loin de Manon*, etc. Entend le propos de Desfontaines sur Voltaire; t. I, p. 141. — Vers de Voltaire auquel il en avait adressé de très-flatteurs, 996. *Mon cher enfant, tous les rois sont loués*. — L. v p. à d'Arnaud (19 mai 1730), 1107. *Vous voilà donc, mon cher enfant*; t. IX, p. 233, 259, 269, 292, 363, 654; t. XII, p. 349, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 395, 399; t. IX, p. 248, 280, 306, 318, 384, 386, 404, 411, 428, 441, 641, 644, 655, 656. — Voltaire se plaint de sa conduite, 663, 666, 667, 677, 780, 824, 995, 996; t. X, p. 200. — Lettres que lui écrit Voltaire; t. IX, (20 nov. 1742), 508. — (Juin 1748), 597. — (25 oct.) Sur Sémiramis, 607. — (28 nov.) Sur sa Sémiramis et celle de Crébillon, 609, 610. — (14 oct. 1749). Sur la mort de madame du Châtelet, 632. — Largesse que lui fait Voltaire, et conseils qu'il veut qu'on lui donne; t. IX, p. 247 et 259. — Vers que lui adresse le roi de Prusse; t. III, p. 692.

ARNAUD (Antoine), docteur de Sorbonne. Cité; t. III, p. 942. — Notice sur sa vie et ses ouvrages. Son éloquence. Ses disputes; t. IV, p. 1052. — Son opinion sur l'Ancien Testament, 57. — Finit par être faatique, 554. — Voyez L'INGENU; t. VIII, p. 178. — Fit l'apologie de Boileau; t. IX, p. 447. — Disciple de Saut-Cyran, défenseur du jansénisme; t. IV, p. 1447. — Pourquoi haïssait et était haï des jésuites. Nombre des volumes qu'il publia. Condamné par la sorbonne, dont il est exclu, 1449. — Il se réconcilie avec le gouvernement, 1452. — Son livre de la Perpétuité de la foi. Sa retraite et sa mort, 1453. — Voyez WARBURTON; t. XII, p. 867.

ARNAULD, évêque d'Angers. Frère de Robert et du disciple de Saint-Cyran. Se déclare contre le Formulaire. Le signe ensuite ; t. IV, p. 1451.

ARNAY (madame) ; t. XI, p. 745, 748.

ARNOBE ; t. VII, p. 130. — Cité sur l'athéisme, 410, 1253.

ARNOLD. *Voyez* ARNOULD.

ARNOLFE. *Voyez* ARNOULD.

ARNOLPHE-le-Mauvais, fils de Conrad I<sup>er</sup>, tige de la maison de Bavière ; t. V, p. 559.

ARNOLPHE, archevêque de Milan. Appelle Henri II en Italie ; t. V, p. 618.

ARNOU. *Voyez* ZADIG ; t. VIII, p. 4.

ARNOUD (Guillaume), témoin suborné par Rousseau ; t. IV, p. 1086.

ARNOUD, précepteur de Dagobert et aïeul de Pépin ; t. IV, p. 513.

ARNOUD, évêque d'Orléans. Dit que le pape Léon VIII n'était ni ecclésiastique, ni même chrétien ; t. V, p. 611.

ARNOUD, apothicaire ; t. VII, p. 171, 581 ; t. XI, p. 267, 371, 510.

ARNOUD. *Voyez* ARNOULD.

ARNOUL ; t. VII, p. 714, 1047.

ARNOULD ou ARNOLPHE, bâtard de Carloman, fils de Louis-le-Bègue. Déclaré empereur ; t. IV, p. 230. — Se rend maître de l'Allemagne. Regardait la France comme lui appartenant de droit, 251. — Serment équivoque qu'il reçoit des Romains. Est sacré par le pape Formose quand il assiégeait Rome, 252. — (N. 833). — (Emp. 887.) — (M. 899). — Sa maîtresse. Ses enfants ; t. V, p. 559. Déclaré roi de Germanie. On lui offre la couronne de France, 609. — Son règne marqué par des événements sinistres. Défait les Normands. Tient un concile. Prend Rome. Se fait sacrer par le pape Formose, 601. — Serment équivoque que lui prêtent les sénateurs. Assiégé Agiltrude dans Fermo. — Lève le siège. Etat de la Germanie. Empereur sans pouvoir. Sa mort, 602 ; t. VII, p. 1777.

ARNOULT (M.), avocat doyen de l'université, à Dijon. Lettres que lui écrit Voltaire (5 juin 1761) ; t. X, p. 387. Sur le procès qu'il a pour son église. — (9 juin) Sur l'église qu'il fait bâtir, 390. — (15 juin) Sur les querelles qu'il a avec les curés, 395, 396. — (6 juillet) Même sujet, 406, 407 ; t. XI, p. 51, 778, 1054.

ARNOULT ; t. X, p. 847.

ARNOULT (mademoiselle) ; t. X, p. 457.

ARNOULT ou ARNAUD, duc de Gueldre. Adolphe son fils lui fait la guerre ; t. IV, p. 531. — Il propose le duel à ce fils barbare. Charles-le-Téméraire s'y oppose. Dshérète son fils et donne ses biens à Charles, 532.

ARNOUX (jésuite). Paroles qu'il adresse en chaire à Louis XIII en faveur de Marie de Médicis, alors prisonnière à Blois ; t. IV, p. 854.

ARNULPHIUS ENSERIUS QUADRAZIUS ; t. XII, p. 507.

ARONDEL (Christophe d'). *Voyez* LA PUCELLE ; t. III, p. 276, 277, 278, 281, 286, 287, 357, 358.

ARONDEL (Marbres d'). *Voyez* ARUNDEL.

ARONS, personnage de la tragédie de Brutus ; t. I, p. 302.

AROT et MAROTET. Courte revue de

l'Alcoran. Noms de deux anges ; t. VII, p. 352.

AROUET (M.), père de Voltaire. Sa profession et sa fortune ; t. I, p. 1. — Crut son fils perdu en apprenant qu'il faisait des vers, 3. — Exila son fils en Hollande chez M. le marquis de Châteauneuf. Le force à entrer chez un procureur, 4.

AROUET RENE. Vers faits en 1499 à l'occasion de la mort d'Arouet, par Autoine Dumoustier ; t. XI, p. 1060.

AROUET (M.) ; t. IX, p. 233, 429.

ARPENS. Combien la France en contient-elle ; t. VIII, p. 207. — A combien chaque arpent est évalué, 208.

ARQUEBUSES. Devenues armes offensives et indispensables ; t. IV, p. 600.

ARQUES (bataille d'). Gagnée par Henri IV sur l'armée du duc de Mayenne. Lettre de Henri IV au marquis de Crillon, au sujet de cette bataille ; t. IV, p. 828 ; t. XII, p. 890.

ARQUIEN (le marquis d'). Père d'une reine de Pologne ; t. V, p. 862.

ARQUIEN (mademoiselle), femme de Jean Sobieski, roi de Pologne ; t. IV, p. 1042.

ARQUIER (M. d') ; t. XI, p. 396.

ARRAS (la méprise d') ; t. VI, p. 353. ARRAS (bataille d'). Les Espagnols y sont battus par Turenne. Le roi ne s'y trouva point ; t. IV, p. 1151.

ARRAS (chandelle d') ; t. X, p. 1056.

ARRÊT du conseil ; t. I, p. 15. — Insuffisance de celui sur l'abolition de la servitude, 67. — Autrefois aucun arrêt portant peine afflictive n'était exécuté qu'il ne fût signé du souverain. Cette coutume subsiste en Angleterre et est abolie en France ; t. IV, p. 476. — Quand l'arrêt est porté, qui conseille est coupable ; v. t. I, p. 1008.

ARRÊTS de mort ; t. VII, p. 359.

ARRÊTS notables sur la liberté naturelle ; t. VII, p. 357.

ARRÊTS. François I<sup>er</sup> ordonne qu'on les rende en français ; t. IV, p. 623. — *Voyez* RODOLPHE DE HABSBOURG ; ALFONSE-LE-SAGE, roi de Castille ; EDOUARD III, roi d'Angleterre.

ARRIEN. Cité sur Alexandre-le-Grand ; t. IV, p. 102.

ARRIVÉE (L'), jésuite ; t. XII, p. 992.

ARSACES (le Parthien) ; t. IV, p. 148.

ARSACIDES. Disputent aux Romains l'empire d'Orient ; t. IV, p. 148.

ARSAME (d'). *Voyez* RHADAMISTE.

ARSAPH, surnom de Bacchus. *Voyez* ce mot ; t. IV, p. 62.

ARSCOT (le duc de), général de Charles-Quint ; t. V, p. 804.

ARSENAUX de marine. *Voyez* PORTS.

ARSÈNE, évêque de Rostou. Veut rétablir le principe absurde des deux puissances, jugé et condamné par le synode de Novogorod ; t. VII, p. 1596.

ARSÈNE (la helle). *Voyez* LA BÉGUULE.

ARSINE, personnage du Temple de LA Gloire ; t. II, p. 1011.

ARSTAD (le baron d') ; t. IX, p. 823.

ART (l') d'écrire devenu souvent un vil métier ; t. IV, p. 1101. — Celui des vers. *Voyez* VERS.

**ART POÉTIQUE.** Celui de Boileau est admirable ; t. vii, p. 386. — Est supérieur à celui d'Horace. Est sans contredit le poème qui fait le plus d'honneur à la langue française, 387, 1784.

**ART.** Le plus innocent tient de la perfidie ; v. t. i, p. 426. Tout art a son endroit faible. Quelle tragédie est sans remplissage, quelle ode sans strophes inutiles ? t. ix, p. 577.

**ART de la guerre,** poème du roi de Prusse ; t. xii, p. 401, 409, 865.

**ART de gouverner ;** t. x, p. 691.

**ART d'aimer de Bernard ;** t. xi, p. 728, 741 ; t. xii, p. 229, 433.

**ARTAPAN.** Cité par saint Clément ; t. vii, p. 95.

**ARTAXARE.** Rétablit l'empire des Perses ; t. iv, p. 149.

**ARTAXERXES,** trag. ; t. x, p. 1080.

**ARTAXERXES MNEMON ;** t. vii, p. 1811.

**ARTEMIDORE,** personnage du César de Shakespeare ; t. ii, p. 1095.

**ARTEMIRE,** tragédie. Le public sévère à son égard ; t. i, p. 5, 6. — Fragmens de cette pièce, 227. — Représentée pour la première fois le 15 février 1720. *ibid.* — Acte premier, *ibid.* — Acte second, 231. — Acte troisième, 235. — Acte quatrième, 236. — Acte cinquième, 239.

**ARTEVELT** (Jacques d'), brasseur de Gand. Fut moteur de la guerre d'Edouard III et de Philippe-le-Bel ; t. iv, p. 430.

**ARTHEMIUS.** Cité sur la vision de Constantin ; t. vii, p. 1800.

**ARTIGUY ;** t. xii, p. 80.

**ARTILLERIE.** Quand on commence à en faire usage. Invention des Chinois apportée en France par les Arabes. En fit-on usage à la bataille de Crécy ? A dû changer l'état de la guerre, et l'on ne sait pas l'époque de ce changement. C'était, de tous les arts, celui qu'il aurait fallu perfectionner. Restait dans l'enfance jusqu'à Charles VIII. On ne s'enservit aux sièges que sous Charles V ; t. iv, p. 432. — Calibre de celle dont se servit Mahomet II au siège de Constantinople, 493. — Tamerlan en fit usage contre Bajazet, 485. — On n'en fit pas usage à la bataille de Poitiers. Preuve que l'usage en était peu fréquent, 436. — Son invention établit entre les puissances une égalité qui mit le genre humain à l'abri des anciennes dévastations ; t. vii, p. 351. — Celle des Français est très-bonne, 472. — Ne peut rien contre les remparts que l'erreur s'est bâtis, 439. Commence à s'établir. Inconnue aux Turcs du temps de l'empereur Charles IV ; t. v, p. 718. — Voyez **CANONS. POUDRE.**

**ARTISANS.** Beau portrait des artisans ; t. iv, p. 458.

**ART DRAMATIQUE.** Commença en tout pays par les charrettes des Thespiis ; t. vii, p. 360. — Du théâtre espagnol, 362. — Du théâtre anglais, 364. — Du mérite de Shakespeare, 367. — De celui d'Adisson, 368. — Des chefs-d'œuvre tragiques français, 378. — Comédies. De l'opéra, 380. — Voyez **TRAGÉDIE. COMÉDIE.**

**ARTS.** De leur origine ; t. vii, p. 269. — Une application constante aux arts aimables adoucit les mœurs, 534. — Les arts et

métiers ne s'apprennent que par l'exemple et le travail, 1038. — Rien n'est à mépriser dans les arts, 1157. — Dans les arts de génie tout est l'ouvrage de l'instinct ; t. xi, p. 608. — Protégés par François I<sup>er</sup> ; t. iv, p. 623. — La France et l'Angleterre sont les seuls états où ils soient en considération ; t. xii, p. 17.

**ARTS (beaux-).** Il y a dans les beaux-arts un terme au-delà duquel on ne peut avancer ; t. i, p. 242. — Se perfectionnent en Angleterre et en Flandre au xiv<sup>e</sup> siècle ; t. iv, p. 434. — Pourquoi fleurissent en Italie plus tôt que dans les autres parties de l'Europe. N'ont pas nui aux mœurs. Ont adouci les mœurs des tyrans, 606. — Aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, 509. — Au xiii<sup>e</sup>, et au xiv<sup>e</sup> siècle, 461. — Flourissaient en Italie sous les Médicis. — Comment appelés par les Italiens et les Grecs, 1111. — Tous se tiennent par la main ; t. vii, p. 1114. — Renaissent à Florence ; t. v, p. 720 ; t. vii, p. 387. — L'émulation des arts a changé la face de la terre, 388. — La nouveauté des arts ne prouve point la nouveauté du globe, 389. — Des petits inconvénients attachés aux arts, *ibid.*

**ARTS MÉCANIQUES.** Ne périssent pas dans une grande capitale, qui est le séjour des riches ; t. iv, p. 244.

**ARTUS I<sup>er</sup>,** roi d'Angleterre. Dépossédé et assassiné par Jean-sans-Terre. Sa mère fait présenter à la cour de France une requête contre Jean-sans-Terre ; t. iv, p. 316. — Voyez **JEAN-SANS-TERRÉ.**

**ARUNDEL** (marbres d') ; t. iv, p. 56 ; et t. vii, p. 1171. — Voyez **MARBRES DE PAROS.**

**ARZACE,** ou Ninias, personnage de Sémiramis ; t. i, p. 792.

**ARZAME,** personnage des Guébres ; t. ii, p. 170.

**ARZEMON,** père et fils, personnages des Guébres ; t. ii, p. 170.

**ASA,** roi juif ; t. iv, p. 91.

**ASCALON,** terrains ingrats ; t. iv, p. 29.

**ASCELIN** (frère) ; t. iv, p. 11. Voyez **INNOCENT.**

**ASCHKOF** ou **ASCHKOFF** (princesse d') ; t. xi, p. 561 ; et t. xii, p. 783.

**ASCLÉPIADE,** juge. Condamne des chrétiens ; t. vii, p. 835.

**ASFELD** (Claude-François Eidal d'), maréchal de France. Notice sur ce maréchal ; t. iv, p. 1043. — Date de sa mort. Défend Bonu, assiégée par les Impériaux, et ne la rend que quand il est blessé à mort dans un assaut général ; t. iv, p. 1228.

**ASFELD** (d') ; t. vii, p. 735 ; t. x, p. 468 ; t. ix, p. 149.

**ASHEM,** l'un des aïeux de Mahomet ; t. vii, p. 1080.

**ASIE.** Etat de l'Asie après la première croisade ; t. iv, p. 339. — Les chrétiens d'Asie divisés entre eux, 343. — L'Asie mineure était au xii<sup>e</sup> siècle un gouffre où l'Europe venait se précipiter, 346 ; t. xii, p. 779, 805, 826, 835, 909.

**ASMODEE** ou **Shammadey ;** t. iv, p. 25, 110. — S'appelait Hashmodai, ou Chammadai, t. vii, p. 390. — Lucas l'a vu et lui a parlé, 371. — Cité, 1322.

**ASPHALTE**, mot chaldéen qui signifie une espèce de bitume; t. vii, p. 391.

**ASPHALTIDE** (lac); t. iv, p. 37.

**ASPIC**. On prétendait qu'il se bouchait les oreilles pour ne point entendre les enchanteurs; t. iv, p. 104.

**ASRAEL** (auge); t. viii, p. 4. *Voyez* **ZADIG**.

**ASRAF**, roi de Perse. Vaincu par Thamas Kouli-Kan, qui lui fait couper la tête; t. iv, p. 982.

**ASSAN**, fils d'Aly. Exemple de modération qu'il donne; t. vi, p. 1537.

**ASSAN**. Aïsha, deuxième femme de Mahomet, lui fut infidèle avec lui; t. vii, p. 160. *Voyez* **MEMNON**, ou de la Sagesse humaine; t. viii, p. 61.

**ASSAS** (chevalier d'). Son dévouement héroïque; t. iv, p. 143. — Cité; t. xi, p. 284, 417.

**ASSASSIN** et **ASSASSINS**. Fnit toujours lâchement; v. t. i, p. 751. — Presque tous ceux des rois se préparèrent au parricide par le sacrement de la confession; t. vii, p. 648. *Voyez* **ASSASSINAT**. **PRINCE DES ASSASSINS**. *Voyez* **VIEUX DE LA MONTAGNE**.

**ASSASSINAT**. Doctrine qui l'autorisait condamnée avec peine par le concile de Constance; t. iv, p. 418.

**ASSAUT**. Récit d'un assaut extrait de la *Henriade*; v. t. viii, p. 1029. — Description à peu près semblable tirée de l'*Iliade*, mise en vers par Lamotte, et comparée à la première, 1030. — Observation sur cette dernière, 1031.

**ASSELI**, personnage de l'*Orphelin de la Chine*; t. i, p. 974.

**ASSELIN** (M. l'abbé), professeur au collège d'Harcourt. Lettres que lui écrivit Voltaire (mai 1735). Il lui propose la Mort de César pour jouer au collège, et lui recommande le petit Chamblonin; t. ix, p. 170. — (24 oct.) Sur la Mort de César, 187. Sur l'abbé Desfontaines, 188. — (4 novembre.) Sur la dernière scène de la Mort de César, 189, 190. — (29 j. 1736) Il pardonne à Desfontaines, 179, 191, 211; t. x, p. 794.

**ASSELIN** (frère). Cité au sujet de la lettre que Balou-Kan écrivit à Celestin IV; t. iv, p. 368.

**ASSEMAN** (M.). Cité; t. vii, p. 1079.

**ASSEMBLÉE**. (Grammaire, synonyme); t. vii, p. 393.

**ASSEMBLÉES RELIGIEUSES**, ou du clergé, ou synodes nationaux pour le culte; doivent être autorisées par le souverain dans l'ordre civil, afin qu'elles soient légitimes; t. vii, p. 795.

**ASSEMBLÉES REPRÉSENTATIVES**. Idée de Voltaire à ce sujet; t. iv, p. 547.

**ASSISE** (saint François d'); t. iii, p. 207.

**ASSOCIATION** (esprit d'). C'est lui qui partagea l'antiquité en tant de sectes; t. vi, p. 1377.

**ASSOMPTION**. Comment l'époque de cette fête fut fixée; t. vii, p. 173.

**ASSOUCI** (d'). Se servit le premier des rimes redoublées; t. iv, p. 1062. — Cité; t. vii, p. 1327.

**ASSUERUS**. Observation sur ce nom; t. vi, p. 1213. — Quel pays immense était

sous sa domination. Donne un repas qui dure cent quatre-vingts jours. Fit montrer sa femme Vasthi toute nue. Edit qu'on lui fait rendre, 1212. — Il fait Esther reine à la place de Vasthi, 1213. — Ce qu'il aurait dû répondre à cette belle Juive, lorsqu'elle lui reprochait d'avoir une fausse idée de Dieu; t. viii, p. 513.

**ASSUMAR** (le marquis Francisco de Mello'd'), gouverneur de Flandre. Notice sur sa vie. Date de sa démission; t. iv, p. 1042.

**ASSUR**; personnage de Sémiramis; t. i, p. 792; t. xii, p. 380.

**ASSYRIE**. *Voyez* **SYRIE**.

**ASSYRIENS**. *Voyez* **SYRIE**.

**ASTARAC**. V. **L'INGÉNU**; t. viii, p. 180.

**ASTAROTH** était la lune. Ancien dieu de Syrie qu'on appela depuis Diable; t. iv, p. 110; t. xii, p. 1098.

**ASTARTE**, reine de Babylone. *Voyez* **ZADIG**; t. viii, p. 15, 16, 26, 30, 32, 33, 39, 40, 47.

**ASTERIE**. Personnage des lois de Minos; t. ii, p. 264; t. xii, p. 548.

**ASTIER** (M.); t. x, p. 946, 948.

**ASTOLFE**, roi lombarde. Intimidé par l'épée, cède Ravenne. Met le siège devant Rome; t. iv, p. 189. — S'empare de Ravenne, 185; t. vii, p. 781.

**ASTOLPHE** (de l'Arioste); t. iii, p. 210.

**ASTOLPHE**, personnage de l'*Héraclius* espagnol; t. ii, p. 1126; t. xii, p. 991.

**ASTOR**, seigneur de Farneza. Jeune homme d'une grande beauté. César Borgia en abuse. Envoyé au pape qui le fait pendre; t. iv, p. 559.

**ASTOR** Manfrédi; t. vi, p. 57. — *Voyez* l'article précédent.

**ASTRACAN**, royaume de Russie. Description de ce royaume; t. v, p. 377 et 378; t. xii, p. 773, 778.

**ASTREE** (l'). Roman du marquis d'Urfé. Allusion à ce roman. Epoque où il fut en vogue; t. vii, p. 1438.

**ASTRE** et **ASTRES**. Leur grandeur apparente au zénith et à l'horizon; t. vii, p. 613, 614; t. xii, p. 1102. — Platon et d'autres croyaient qu'ils étaient des dieux; v. t. iii, p. 927.

**ASTROLOGIE** judiciaire. Son charlatanisme; t. vii, p. 398. — Ses lois contraires à celles de l'astronomie, 402. — Le duc Walstein fut un des plus infatués de cette chimère, 403. — On y croyait au quinzième siècle; t. iv, p. 554. — Sa vogue du temps de Louis XIII, 1124.

**ASTRONOMES**. *Voyez* **RUSTRE**.

**ASTRONOMIE**. Ses progrès en Chine; t. iv, p. 130. — Début beaucoup dans la révolution amenée par Gengis, 369. — Les Hébreux ne l'ont jamais connue; t. vii, p. 1209, 400. — Son langage vulgaire est un mensonge perpétuel; t. vi, p. 526; t. vii, p. 614 et suiv.; t. xi, p. 903, 908, 995; t. xii, p. 990.

**ASTRUC**, médecin; t. vii, p. 1092, 1210. — Son livre *Conjectures sur l'Ancien Testament*; t. vi, p. 1076; t. ix, p. 707; t. xii, p. 12, 1041.

**ASTURIES** (prince des), Philippe, fils de l'empereur Maximilien. Est le premier qui porte ce titre; t. v, p. 756.

**ASTYAGE**; t. iv, p. 25; t. vii, p. 763; t. viii, p. 157.

**ATABALIPA**, roi du Péron. Sa magnificence; t. iv, p. 718, 719. — Marche contre Pizarre pour le combattre. Réponse qu'il fait aux ambassadeurs de ce guerrier. Battu par les Espagnols et prisonnier de Pizarre. Grosse rançon qu'il offre de donner. Fut pendu et brûlé, 719. — Ce que rapporte Garcilasso sur cet événement. Cruautés qui accompagnent sa mort, imputées à Almagro, 720; t. viii, p. 358.

**ATARCULE**. L'un des anges rebelles; t. vii, p. 481.

**ATARCULPH**, ange rebelle; t. iv, p. 109; t. vii, p. 254.

**ATE**. Divinité infernale; t. iv, p. 107.

**ATEIUS**. Tribun du peuple. Comment et pourquoi voue aux divinités infernales l'expédition de *Crassus* contre les *Parthes*; t. iii, p. 126.

**ATH** (la ville d'). Prise par le comte de Clermont Galleraude; t. v, p. 75.

**ATHALARIC**. Règle les élections des papes; t. iv, p. 184.

**ATHALIDE**, fils de Mercure. Pouvait mourir et ressusciter à son gré; t. vii, p. 1638 et 1641.

**ATHALIE** (tragédie). Ecole du fanatisme; t. i, p. 12. — Chef d'œuvre de notre théâtre, 732, 842. — Mérope plus intéressante. Comparée à Mérope, 738. — Le rôle de Joad critiqué; t. ii, p. 48, 49. — Chef d'œuvre de l'esprit humain, 165. — Cause de l'enthousiasme qu'elle produisit, 166. — Critique de cette pièce, 167. — Examen de cette pièce; t. vii, p. 377. — Racine imite, dans cette pièce, plusieurs endroits de la tragédie de la Ligue, 377. — Chef d'œuvre de la belle poésie et du fanatisme; t. x, p. 382, 396, 665; t. xi, p. 255, 387; t. xii, p. 934.

**ATHALIE** (reine); t. iv, p. 91; t. viii, p. 157.

**ATHAMARE**. Personnage des Scythes; t. ii, p. 121; t. xii, p. 923.

**ATHANASE** (saint). Ses querelles avec *Arius*; t. vii, p. 338. — Ennemi de l'astrologie, 1010. — Cité, 635, 711, 1163, 1801; t. vi, p. 35; t. xii, p. 1010.

**ATHANASIENS**. Voyez *ATHANASE* et *ARIUS*.

**ATHEE ET ATHEES**; t. vii, p. 404. — Pourquoi une société d'athées pourrait subsister, 406 et 417. — Vivront certainement en société plus aisément que des fanatiques superstitieux. Dans son erreur conserve sa raison, 407. — En Angleterre il y en a beaucoup par principes. Un peu de philosophie rend un homme athée. Beaucoup le mène à la connaissance d'un Dieu, 75. — Ce qu'on entend par athée. Sont en petit nombre; iv, p. 660. — Voyez *PHILOSOPHIE* de *Newton*, *MATÉRIALISME*, *DIEU*, *AME*, *ATHÉISME*. Athées de cœur ou de cabinet; t. vii, p. 411. — Un peuple athée peut subsister. Sont pour la plupart des savans hardis et égarés, 419. — S'il y en a, on doit s'en prendre aux tyrans, 420; t. vii, p. 733; t. xi, p. 261, 857.

**ATHEI DETECTI**. Livre du jésuite Hardouin, dans lequel il accuse d'athéisme *Arnaut*, *Pascal*, *Mallebranche*, etc.; t. vii, p. 417.

**ATHÉISME**; t. vii, p. 410. — De la comparaison si souvent faite entre l'athéisme et l'idolâtrie, 410. — Des athées modernes. Raisons des adorateurs de Dieu. Raisons des athées, 411. — Réponse. Nouvelle objection d'un athée moderne, 413. — Réponse. Objection de *Maupertuis*. Réponse. Autre objection de *Maupertuis*. Réponse. Est le vice de quelques gens d'esprit. Des injustes accusations et la justification de *Vanini*, 414. — Les sénateurs et les chevaliers romains étaient de véritables athées, 418. — Le sénat romain était réellement une assemblée d'athées. L'idolâtrie est plus dangereuse que l'athéisme, 419. — L'athéisme est un monstre très-pernicieux dans ceux qui gouvernent, 420. — Il est presque toujours fatal à la vertu. La saine philosophie le détruit, 405. — On peut étendre beaucoup les preuves qui le détruisent dans la philosophie, 406. — N'est point enseigné dans les écoles des lettrés à la Chine, *ibid.* — Serait très-dangereux chez un peuple farouche, 406. — Préférable au fanatisme, 419. — De celui prétendu de la Chine, 593. — Voyez *CAUSES FINALES*; t. x, p. 1133. — Il n'y a rien de bon dans l'athéisme; t. xi, p. 262. — Ne peut jamais faire aucun bien; t. xii, p. 408.

**ATHÉISME** (dialogue sur l') entre *M. Freind*, qui parle contre, et le jeune *Birton* qui parle pour; t. viii, p. 350 et 367.

**ATHÉNAGORAS**. Cité; t. vii, p. 1302.

**ATHÉNAGORE**. L'un des pères de l'Eglise. Cité; t. vii, p. 438, 1079, 1819.

**ATHÉNÉE**. Cité au sujet de *Callisthène*; t. vii, p. 164.

**ATHÈNES**. Idée des ruines de cette ville; t. iv, p. 499. — Demande pardon à *Socrate* après sa mort; t. vii, p. 721; t. xii, p. 500, 554, 592, 613, 758, 792, 796, 803, 821, 830, 939, 949, 987, 1023, 1121.

**ATHÉNIENS**. Instruits par *Cécrops*. Pourquoi ce fait peut paraître étonnant; t. iv, p. 55. — Recevaient les dieux étrangers. Leur tolérance. Ne s'en écartèrent que pour *Socrate*, et s'en repentirent. Poussaient de mort les étrangers qui s'introduisaient dans leurs assemblées; vii, p. 685. — Était un peuple aimable. Inventèrent le théâtre; v, t. iii, p. 853 et suiv. — Avaient élevé un autel aux dieux inconnus; t. iv, p. 59; et t. vi, p. 246 et suiv. — Furent guerriers comme les Suisses, polis comme les Parisiens; t. vii, p. 722; t. xii, p. 424, 759, 803, 866, 1027, 1148.

**ATHLONE** (le comte d'), général hollandais. Ce qui se passa entre lui et *Marlborough*; t. iv, p. 1263.

**ATLIDE**. Personnage de *Zulime*; t. i, p. 622.

**ATIS**. Son histoire est une fable; iv, p. 29. — Tragédie; t. vii, p. 333.

**ATLANTIDE** (île). Histoire de sa submersion; t. 7, p. 1549. — Se trouve dans le *Timée* de *Platon*, 1538 et 1539. — Quelle en est l'époque selon *Platon* lui-même; t. vi, p. 601. — Sous quel point de vue on peut en considérer l'engloutissement; t. vii, p. 574.

**ATLANTIQUE**. La terre Atlantique était vraisemblablement *Madère*. Découverte par les *Phéniciens*; t. iv, p. 3, 18. — Voyez *AMÉRIQUE*, 18.

- ATLAS; t. vii, p. 431; t. 12, p. 174, 511, 575, 890, 951.
- ATMEIDAM; t. 12, p. 833, 835, 837.
- ATMOSPHÈRE. Erreur importante de plusieurs philosophes sur la force de l'atmosphère; t. vi, p. 541. — Sur sa nature; t. vii, p. 148. — *Voyez* CIEL MATÉRIEL.
- ATOMES; t. vii, p. 421. — Si l'auteur de la nature a formé des parties primordiales incapables d'être divisées pour servir d'éléments inaltérables, 422. — Ce mot signifie *non partagé*, 423.
- ATREE. Personnage des Pélopidès; t. ii, p. 355.
- ATREE ET THYESTE. Tragédie de Crébillon. Critiquée; t. ii, p. 354; t. iii, p. 752; t. viii, p. 1296, 691; t. vii, p. 1757.
- ATROCE. Article de l'Encyclopédie; t. xii, p. 959.
- ATTAGNANT (abbé de l'); t. i, p. 76. — *L. v. p.* à cet abbé, qui avait envoyé des couplets à l'auteur (6 mai 1778); t. iii, p. 1179. *L'Attaignant chanta les belles*; t. xi, p. 268.
- ATTALE. Créé empereur dans Rome, par Alaric; t. iv, p. 183.
- ATTENTATS. Il en est qu'on ne peut réparer; t. i, p. 625.
- ATTENTION. On ne s'attire l'attention que quand on est quelque chose par soi-même; t. iv, p. 308.
- ATTICUS. Sa mort; t. vii, p. 548; t. viii, p. 247; t. xii, p. 156, 555, 646.
- ATTILA, roi des Huns. Tragédie de P. Corneille. Représentée, en 1667. Raisons pour lesquelles Voltaire s'est abstenu de commentar cette tragédie; t. viii, p. 1665; t. xii, p. 1042.
- ATTILA, roi des Huns. Sa puissance. Honoria, sœur de Valentinien III, lui propose de l'épouser; t. iv, p. 183. — Prend le titre de patrice, 199. — Cité; t. vi, p. 107; t. vii, p. 1777, 1293; t. xii, p. 355, 784.
- ATTILIUS NÆVIUS; t. xii, p. 33.
- ATTIRET, jésuite. Description qu'il fait d'un palais de l'empereur de la Chine; t. vii, p. 476.
- ATTRACTION (l'). Lettre sur l'attraction; t. vii, p. 20. — Devinée par Bacon. Gravitation calculée et démontrée par le grand Newton. Passage cité à ce sujet, 21. — Domine jusque dans la chimie anglaise, 38. — Lettre sur l'attraction, 44. — Sur l'attraction; t. ix, 332. — Premières idées touchant l'attraction; t. vi, p. 499. — Dirige toutes les planètes dans leur cours, 508. — Nouvelles preuves de l'attraction. Quelles inégalités du cours de la lune sont nécessairement les effets de l'attraction, 514. — Remarque générale et importante sur son principe. Est dans toutes les parties de la matière également, 517. — Son examen. Il faut l'examiner avant de se révolter contre ce mot. Impulsion et attraction également certaines et inconnues. En quoi elle est une qualité occulte. Preuves de l'attraction, 481. — De l'attraction newtonienne, p. 577.
- AUBAN (d'), officier français. Épouse, dit-on, la Czarine, en Amérique; t. x, p. 262.
- AUBE (M. d'). *Voyez* EPIGRAMME; t. iii, p. 950.
- AUBENTON (d'), jésuite; t. vii, p. 1067; t. x, p. 235; t. xi, p. 351.
- AUBEPINE (l'). Pourquoi et quand prit le titre de secrétaire d'état; t. vii, p. 626.
- AUBEPINE (Charles d'), marquis de Châteauneuf, chancelier. Notice sur ce chancelier. Date de sa mort; t. iv, p. 1047.
- AUBERI (Antoine). Notice sur sa vie, et ses ouvrages; t. iv, p. 1053.
- AUBERT (abbé). Lettre qu'il écrit à Voltaire en lui envoyant le recueil de ses fables. Il lui demande des conseils; t. i, p. 144. — Épître qu'il dédie à Voltaire. Il le remercie de ses éloges, 145; t. xi, p. 797; t. ix, p. 834; t. vii, p. 1208. — Lettres que lui écrit Voltaire (22 mars 1758) en le remerciant de ses fables; t. x, p. 74. — Il lui avait adressé la deuxième édition de ses fables (15 juin 1761), 306, 397.
- AUBERT (mademoiselle), actrice; t. ix, p. 1.
- AUBERVAL, acteur; t. xi, p. 47, 63, 69.
- AUBERY. Cité sur le Testament de Richelieu; t. x, p. 27.
- AUBETERRE (M. le marquis). Se trouve à la bataille de Fontenoi; t. iii, p. 521. — Ambassadeur à Rome, chargé de négociations relatives à l'abolition des jésuites, 527; t. ix, p. 564.
- AUBIGNAC (l'abbé d'). Ses préceptes sont moins instructifs que Polyecte et Cinna; t. i, p. 180. — Il appelle Corneille, Mascarille; t. ii, p. 262. — Écrit contre Corneille sur la tragédie de Sertorius, t. vii, p. 302, 378. — Se conduisit indignement contre ce célèbre écrivain; t. viii, p. 1617; t. x, p. 708; t. xi, p. 875. — Corneille eut tort de lui répondre; t. viii, p. 889.
- AUBIGNAC (François d'). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1053.
- AUBIGNE. Grand-père de madame de Maintenon. Cité sur le prix que la cour de Rome mettait aux absolutions; t. vii, p. 959.
- AUBIGNE (Théodore Agrippa d'). Ce qu'il rapporte au sujet du duc de Guise; t. iii, p. 118.
- AUBIGNÉ (le comte d'), frère de madame de Maintenon. Ce qu'il obtint de sa sœur; t. iv, p. 1347.
- AUBIGNE, (madame d'). Leçons d'économie qu'elle reçoit de madame de Maintenon, sa belle-sœur; t. vii, p. 811.
- AUBIGNI (d'), jésuite; t. vi, p. 135; t. vii, p. 648.
- AUBIN (marquise de Saint-). Vers qu'adresse Voltaire à cette dame, auteur du livre intitulé *le Danger des liaisons*; t. iii, p. 1006.
- AUBIN (bataille de Saint-). Louis XII y est battu; t. iv, p. 533.
- AUBONNE. Personnage de la Comtesse de Givry; t. ii, p. 812.
- AUBONNE (madame d'); t. x, p. 14.
- AUBOURG (M. d'). Rôle qu'il joue dans l'affaire du Jonquey et du comte de Morangis; t. vi, p. 361 et suiv.; t. vii, p. 1248.
- AUBRAI (le lieutenant civil d'), père de la Brinvilliers. Pourquoi périt par le poison; t. iv, p. 1337. — Sa descente officielle à Port-Royal-des-Champs, 1450.
- AUBRI, docteur; t. viii, p. 244. — *Voyez* L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS.



AUBRI, ingénieur. Cité; t. xii, p. 828 et 830.

AUBRI, curé de Saint-André-des-Arts, à Paris. Engage Pierre Barrière à assassiner Henri IV; t. iv, p. 840. — Se réfugie chez le légat du pape, *ibid.* — Ecartelé en effigie par arrêt du parlement, *ibid.*; t. xi, p. 468.

AUBUSSON (Pierre d'), chevalier français. Défend Rhodes contre les troupes de Mahomet II. Force le grand vizir à lever le siège; t. iv, p. 498.

AURUSSON DE LA FEUILLADE (François d'), maréchal de France. Notice sur ce maréchal. Date de sa mort; t. iv, p. 1043.

AUBUSSON (fabriques d'). Rétablies; t. iv, p. 1370.

AUCH (archevêque d'). Son mandement sur les poëtes; t. viii, p. 911; t. x, p. 977. — Lettre pastorale au même; t. viii, p. 507; t. xii, p. 919.

AUDACE; v. t. ii, p. 271.

AUDIBERT (M.), négociant à Marseille, et de l'académie de la même ville. L. v. p. que lui écrit Voltaire (*M.* 1777); t. iii, p. 1173. — Il lui demande des branches de palmier d'Afrique pour madame Denis. (*Envoyer de beaux vers et de l'argent comptant*). — (9 juillet 1762) Affaires de Calas; t. x, p. 555, 556. — (12 juin, 1763) Sur Sirven, 666, 667. — (9 mars 1770) Sur l'inquisition; t. xi, p. 445, 446. — (2 oct. 1771) 577. — (19 déc. 1774) 818. — (28 fev. 1776) 918, 919.

AUDINOT, Directeur du théâtre des Marionnettes; t. xi, p. 718.

AUJOU (madame). Amoureuse de l'acteur Baron; v. t. iii, p. 462.

AUDOYER, ministre protestant. Pendu sous le règne de Louis XIV; t. viii, p. 1003.

AUDRA (l'abbé), baron de Saint-Just, chanoine de Toulouse, professeur royal en la même ville. Voulut, dans sa chaire d'histoire à Toulouse, se servir de l'Essai sur les mœurs. Persécuté par les prêtres, il meurt de chagrin. Cette mort affligea beaucoup Voltaire; t. iv, p. 376. — L. v. p. que lui écrit Voltaire (10 dec. 1769). Il envoie de l'argent pour Sirven, et des vers pour mademoiselle de Vaudeuil. (*La figure un peu décrépite*, etc.). t. iii, p. 1157. — Lettres que lui écrit Voltaire (3 j. 1769). Sur Calas et sur Sirven; t. xi, p. 307. — (14 juin) Sur la chronologie, 365, 366. — (4 sept.) Sur Sirven, 395, 396. — (30 nov.) Sur Sirven, 421. — (14 fev. 1770) Sur Sirven, 434. — (26 mars) Sur Sirven, 450. — (19 juin) Sur Sirven, 473, 474. — t. xi, p. 313, 378, 516, 619.

AUDRAIS, commissionnaire de Voltaire à Delhi. Sa conversation avec un jésuite convertisseur; t. vii, p. 1444.

AUDRAN, graveur. Notice sur ses ouvrages; t. iv, p. 1109.

AUFIDE. Personnage du Triumvirat; t. ii, p. 54.

AUFRESNE, acteur; t. x, p. 835, 838; t. xi, p. 653, 868; t. xii, p. 571, 600, 602, 606.

AUGER (Edmond), jésuite. Confesseur de Henri III. Engage ce prince à se mettre à la tête des flagellans; t. vii, p. 437.

AUGSBOURG (ville). Riche au seizième siècle; t. iv, p. 583. — Ligue d'Augsbourg;

t. v, p. 857. — Diète dans cette ville, 807. AUGUSTINISTES. Ont produit les jansénistes; t. xii, p. 968.

AUGURE et AUGURES. De quelle langue on prétend faire dériver ce mot; t. vii, p. 424 et 425. — Comment devint un objet de superstition et d'imposture, 426. — Les augures périrent avec l'empire romain, *ibid.* — Pourquoi un augure se lamentait du temps de César; t. vi, p. 214. — Etaient des espèces d'oracles; t. iv, p. 67. — Les Toscans les donnent aux Romains, 112. — La folie religieuse des augures était originairement fondée sur des observations très-naturelles; t. vii, p. 425. — Les augures très-nettement établis dans le livre de la Genèse : défendus ensuite dans le Lévitique, *ibid.*

AUGUSTE (Octave), empereur romain. N'était pas un bon prince. Ce qu'en dit Sénèque; t. ii, p. 95. — Sa superstition à Actium, 96, 97. — Ses cruautés. Sa clémence avec Cinna mise en doute, *ibid.* — Avait un sphynx pour cachet, 98. — Le quitte pour la tête d'Alexandre, *ibid.* — Sext. Pompée lui reproche des mœurs infâmes, 93. — Son impudence dans un souper. Vers licencieux qu'il fait contre Fulvie, *ibid.* — Son origine, 100. — Antoine l'appelle Spartacus, *ibid.* — Pourquoi il exile Ovide, 94. — Accusé d'inceste. Caligula prétendait que sa mère en était le fruit. Accusé de sodomie. Loué à tort par Virgile et Horace. L'Arliste en parle plus sensément. Tout fait comprendre comment le peuple romain s'accoutuma à son joug, *ibid.* — Haïssait Antoine. Ils se fouillaient dans l'île de Rino, 95. — Festin scandaleux, 93. — Vers par lequel on le désigne. Dépouille ses compatriotes, *ibid.* — Sa différence avec César et Clovis, 95, 96. — Se fit adorer; t. vii, p. 163, 426. — Décret du sénat sur ses victoires, 515. — Sa politique, 1775; t. xii, p. 547; t. iv, p. 1110. — Sa cruauté envers le fils d'Antoine et celui de César, 97. — Défend les vers sibyllins; t. iv, p. 47, 63, 149, 163. — Cité; t. v, p. 865. — De ses mœurs. Fut long-temps un des plus infâmes débauchés de la république. Son épigramme sur Fulvie. Cette abominable épigramme est un des plus forts témoignages de l'infamie de ses mœurs. Son scandaleux festin avec cinq de ses compagnons; t. vii, p. 427. — Avait répudié la mère de Julie le jour même qu'elle accoucha d'eile. Il enleva le même jour Livie. De ses cruautés. Son énorme cruauté fut tranquille et réfléchie. Récompensait le meurtre par dépravation. Sans pudeur, sans foi, sans honneur, sans pitié. On admire encore son gouvernement, 428. — Il fut toujours plus impitoyable que clément. Ce ne fut que par politique qu'on le vit une fois excuser la clémence, 429. — La postérité ne lui donna jamais le nom de vertueux. Monstre adroit et heureux, 430. — Cité; t. xi, p. 205; t. viii, p. 247; t. vii, p. 1775, 1307; t. vi, p. 27; t. xii, p. 30, 42, 62, 133, 140, 158, 178, 438, 484, 496, 542, 575, 604, 888, 937, 1028, 1031, 1032, 1054. — Ecrivains qui illustraient son siècle; t. iv, p. 1110.

AUGUSTE (Clément), électeur de Cologne; t. v, p. 872.

AUGUSTE-le-Pieux, électeur de Saxe.

Succéda à Maurice, son frère; t. v, p. 804. — Secourt Maximilien contre les Turcs. 810. — On conspire contre sa vie, 811. — Il dépouille de ses états le duc de Gotha, *ibid.* — (M. 1586) 874.

AUGUSTE I<sup>er</sup>, électeur de Saxe, puis roi de Pologne. Notice sur ce prince; t. iv, p. 1042. — (M. 1733) t. v, p. 868, 874. — Dispute la couronne de Pologne au prince de Conti, 412. — L'emporte sur son compétiteur, 413. — Le czar Pierre-le-Grand lui promet 30,000 hommes, 415. — Promet, à son avènement à la couronne, de recouvrer les provinces arrachées au royaume de Pologne, 424. — Soutenu par le czar Pierre contre Charles XII, 427, 428. — Ses affaires ruinées, 433. — Il est détrôné, 435. — S'enfuit de Grodno, et se retire en Saxe, 438. — Ses malheurs, 439 et suiv. — Traite avec Charles XII, 440. — Remonte sur le trône, 452, 456. — Va trouver le czar Pierre à Joroslau, 459. — Son élection, son caractère, sa cour, 215. — Promet, à son avènement à la couronne, de recouvrer les provinces arrachées à la Pologne, 216. — Attaque Charles XII en Livonie. Assiège Riga, 227. — Lève le siège. Se ligue avec le czar Pierre à Birzen, 232. — Ses excès avec le czar. Le commencement de son règne fait des mécontents en Pologne, 237, 238. — Il est forcé de convoquer une diète, pour ne pas aigrir la nation sans retour, 238. — Demande la paix à Charles XII, 240. — Il fait au sénat des propositions qui lui sont refusées, 241. — Envoie à Charles un chambellan, que ce prince fait mettre en prison au lieu de lui donner audience, *ibid.* — Presque tous les sénateurs l'abandonnent, p. 242. — Il quitte Varsovie. Assemble ses forces à Cracovie, 243. — Marche au-devant du roi de Suède, 244. — Est défait près de Clissau, après avoir ramené trois fois ses troupes à la charge, *ibid.* — Convoque une diète à Marienbourg, puis à Lublin, 245. — Se retire dans Thorn, 246. — Sur le point d'être pris près de Cracovie par le général Renschild, qui le poursuit pendant quatre jours, 248. — Prend Varsovie, et en chasse Stanislas, 251, 252. — Son premier avantage sur les Suédois, *ibid.* — Confie le commandement de ses armées au comte de Schullenbourg. Se retire en Saxe, 254. — Renouvelle l'ordre de l'aigle blanc, 257. — Fait arrêter Patkul à Dresde, et pourquoï, *ibid.* — Il se trouve sans ressources après la bataille de Frauenstad, 258. — Ecrit à Charles XII, et lui envoie en Saxe Inhof et Fingsten, 260. — Bat les Suédois à Calish, 261. — Cette victoire ne sert qu'à rendre sa situation plus malheureuse. Signe la paix qui lui ôte la couronne. Part pour la Saxe. Sa première entrevue avec Charles XII, *ibid.* — Sa lettre à Stanislas, 262. — Quitte le titre de roi. Elargit les Sobiesky. Livre Patkul à Charles XII, *ibid.* — Fait rassembler les membres de ce malheureux, 263. — Remonte sur le trône, 264, 338. — Est troublé par ses sujets, 338. — Va trouver le czar à Joroslau, 459. — Sa mort replonge l'Europe dans le trouble, 22 et 23. — Cité; t. xii, p. 28.

AUGUSTE II, roi de Pologne, électeur de Saxe. Prétend à la succession de Charles VI;

t. v, p. 28. — A la solde des Anglais. Refuse le trône impérial, 59. — S'unit aux Français pour faire élire empereur l'électeur de Bavière, 31. — S'unit à la Russie et à Marie-Thérèse dans les guerres de 1756, p. 135. — Forcé de fuir de Dresde devant Frédéric, 136. — Ses gardes sont faits prisonniers de guerre, *ibid.* — Se réfugie en Pologne, 137. — (Nota. Il y a souvent erreur dans *Voltaire*. *Augusta III* au lieu d'*Auguste II*, et *Auguste II* au lieu d'*Auguste I<sup>er</sup>*.)

AUGUSTIN ou AUSTIN, premier archevêque de Cantorbéry, premier primat d'Angleterre; t. iv, p. 218. — Nomme des évêques de Londres et de Rochester, 29. — Cité; t. vii, p. 430.

AUGUSTIN (saint); t. i, p. 14; t. iv, p. 251. — Cité; t. vii, p. 33, 129. — Cité sur l'âme, 186. — Cité sur les anges, 258, 271, 356, 437, 602, 605. — Première réponse qu'il fit à la lettre de Maxime de Madaure, 742, 807. — Ecrit souvent par économie, 819, 831, 839, 841, 845, 871, 879, 1019. — Dit expressément que la Vierge devint enceinte par l'oreille, 1079, 1080, 1089. — Réfute Apulée sur les démons, 1094. — Ignorait le grec, 1474. — S'il l'avait su, il n'aurait pas déclamé contre Sophocle, *ibid.*; t. iii, p. 220, 923; t. viii, p. 158, 186, 190, 354, 356. — Assure qu'il a vu des hommes sans tête, 376, 404; t. vi, p. 131, 154. — Cité, t. vii, p. 1159, 1162, 1165, 1189, 1234, 1262, 1270, 1470, 1487, 1765, 1773, 1816, 1818; t. ix, p. 140; t. xii, p. 623, 1034, 1096. — Son origine, t. vi, p. 1461. — Dit qu'il ne sait rien de ce qui concerne l'âme, 1475. — Cité, 1534. — Cité sur le baptême, 1481. — Son sentiment sur la quatrième églogue de Virgile; t. vii, p. 1082. — Cité sur les miracles, 1432 et suiv.

AUGUSTINS. Origine de ces moines; t. iv, p. 673.

AUGUSTULE, empereur romain; t. v, p. 869.

AULAIRE (François-Joseph de Beaulieu, marquis de Saint-). Vers sur ce que l'auteur occupait à Sceaux la chambre de Saint-Aulaire, que madame la duchesse du Maine appelait son berger; t. iii, p. 683, 489. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1097; t. ix, p. 316; t. xii, p. 518, 531, 532, 543.

AULULAIRE, comédie de Plaute, dans laquelle Molière a pris l'Avare; t. xii, p. 696.

AUMALE (le chevalier d'), personnage de la Henriade; v. t. iii, p. 30, 37, 39, 63, 75, 81, 82, 93 et suiv.; t. xii, p. 184.

AUMART (M. d'). Voltaire lui fait toucher de l'argent; t. xi, p. 628; t. x, p. 25.

AUMART (Marguerite d'), mère de Voltaire; t. i, p. 1.

AUMART (d'), parent de Voltaire, et qui resta long-temps malade à Ferney; t. x, p. 359, 614.

AUMONE. La première fois qu'on demanda l'aumône pour fuir la guerre; t. v, p. 819.

AUMONIEKS. Epoque à laquelle les gens riches en prirent; t. iv, p. 216.

AUMONT (Pierre d'), gentilhomme de la chambre; t. iii, p. 137.

AUMONT (Jean d'), maréchal de France, fils du précédent; t. iii, p. 137. — Se distingue à la bataille d'Ivry, v. 77. — Conseil;

qu'il donne au roi Henri III, au sujet des Guises; t. v, p. 941.

AUMONT (Antoine d'), maréchal de France. Notice sur ce maréchal. Date de sa mort; t. iv, p. 1043.

AUMONT (duc d'); t. xi, p. 388, 464, 1020, 1028; t. ix, p. 514. 577, 598, 600, 602, 603, 605, 606, 608, 609, 634, 638, 815, 816. — Irrité contre Marmontel; t. xii, p. 1005, 1021, 1070.

AUNEUIL (d'). Cité; t. ix, p. 289, 363.

AUNOI (la comtesse d'). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1053.

AURÉLIE, personnage de Catilina; t. i, p. 920; t. ix, p. 630; t. xii, p. 405, 406.

AURELIEN. Consulte le dieu de Palmyre; t. vii, p. 918, 1481.

AURELIUS PERUGINUS. Cité; t. vii, p. 637.

AURÉLIUS VICTOR. Cité sur Constantin; t. vii, p. 1802.

AURENG-ZEB, roi de l'Inde; t. viii, p. 67; t. xii, p. 367. Fut un des rois de la terre qui vécut le plus long-temps. Se révolta contre son père. Jouit paisiblement du fruit de ses crimes; t. iv, p. 970, 983. — Ce qu'en dit M. Dow; t. v, p. 1130 et suiv. Voyez MULEY-ISMAEL.

AUREOLE. Ce que c'est; t. iii, p. 204.

AURIAC (d'). S'intéresse à l'affaire des Calas; t. x, p. 558.

AURORE BOREALE; t. xii, p. 1063.

AUSONE, poète; t. vi, p. 125.

AUSTERITES. Parent peut-être les origines des sacrifices de sang humain; t. vii, p. 436.

AUSTIN (saint); t. iii, p. 353 et suiv.

AUSTRALES (terres). On croyait à tort qu'on devait y trouver une cinquième partie du globe; t. iv, p. 736, 737.

AUSTRASIE. Quel est le pays qui porte ce nom; t. v, p. 577.

AUSTREGUES. Invention des austrégués. Ce que c'était; t. v, p. 680.

AUTELS. Les premiers chrétiens n'eurent ni temples ni autels; t. vii, p. 438.

AUTÉROCHE (comte d'), lieutenant des grenadiers, et depuis capitaine. Sa réponse aux Anglais à la bataille de Fontenoi; t. 5, p. 64.

AUTEUIL (M. d'). Se signale dans l'Inde; t. v, p. 145.

AUTEUR ET AUTEURS. Première fois où le parler les demande; t. i, p. 26. — S'avilissent en se déchirant mutuellement. Leur maladie incurable, 579. — Conseils d'un Chinois aux auteurs, 974. — Attaqués, comment doivent se conduire; t. vii, p. 440 et suiv. — Il y a beaucoup de gens de lettres qui ne sont point auteurs, 1101. — Le sort des auteurs n'est pas heureux; t. ix, p. 836. — Il doit se garder de trois choses; t. vii, p. 439. — Les auteurs véritables sont ceux qui ont réussi dans un art véritable, 442. — Quel est celui dangereux; t. vii, p. 747. — Un auteur qui s'est fait un genre de style peut rarement le changer, 1099. — L'auteur doit se sentir; t. ix, p. 99; t. xii, p. 705.

AUTO-DA-FÉ. Description d'un auto-da-fé; v. t. iii, p. 460. — De celui d'Espagne et de Portugal; t. vii, p. 1306.

AUTORITÉ (sur l'inquisition); t. vii, p. 443. — Ne veut point de partage; t. i, p. 581.

— Toute autorité veut toujours croître; t. v, p. 579. — Il lui faut un frein; t. vi, p. 14; v. t. ii, p. 214.

AUTOS Sacramentales. Comédies qui se représentaient à Madrid; t. vii, p. 362.

AUTRAI (Madame la comtesse d'); t. ix, p. 494, 495.

AUTRE (comte d'). Lettre que lui écrit Voltaire. (6 sept. 1763); t. x, p. 947. — Sur la gastronomie. Cuisine du temps, 947, 948, 887, 900, 1092.

AUTREAU (M.). Mot de cet auteur; t. xi, p. 746.

AUTRICHE (maison d'). Sa puissance vers 1630; t. iv, p. 1114. — Sa situation au commencement du règne de Louis XV; t. v, p. 20 et suiv.

AUTRICHE. Au dixième siècle était un marquisat; t. v, p. 616. — Érigée en archiduché, 746. — Voyez ALLEMAGNE.

AUTUN. Sous Constantin, avait dans sa banlieue 25,000 chefs de famille; t. v, p. 571.

AUVERGNE (cardinal d'). Cité; t. x, p. 898; t. xi, p. 175.

AUXILIUS (évêque). Excommunié la famille entière de Clacien. Désapprouvé par saint Augustin; t. vii, p. 1816.

AVANT-COUREUR (l'). Cité; t. x, p. 246, 786, 789.

AVARE. Comédie de Molière. L'intrigue de cette pièce est la même que celle de Mithridate; t. i, p. 242; v. t. ii, p. 497; t. ix, p. 249; t. xii, p. 696, 815.

AVARICE; t. vii, 424. — Dans tous les gouvernements monarchiques, la vanité a toujours fait ses marchés avec l'avarice; t. v, p. 632. — L'envie de faire valoir les droits de son ministère est chez l'homme une passion aussi forte que l'avarice; t. iv, p. 680.

AVAU (le comte d'). Plénipotentiaire à Munster. Le premier pas qu'il fait pour la paix; t. v, p. 849, 852. — Ambassadeur auprès de Jacques II; t. iv, p. 1220. — Ambassadeur en Hollande. Avis qu'il donne à Louis XIV sur l'argent que les réfugiés faisaient sortir de France; t. vi, p. 295.

AVEIRO (duc d'). Pourquoï conspire contre le roi de Portugal; t. v, p. 171.

AVEVENTURE indienne; t. viii, p. 416. — Voyez PYTHAGORE.

AVEVENTURES du chevalier Ker; t. xi, p. 376.

AVEVENTURES (petites) qui font faire des réflexions sur les lois; t. vii, p. 1373.

AVÉRID M. de l'; t. xi, p. 276.

AVERRUES; t. 7, p. 416.

AVÉVERSE. Les Normands fondent cette ville entre Naples et Bénévent; t. iv, p. 270.

AVERTISSEMENT des éditeurs. Voyez les différents ouvrages.

AVEUGLE-NÉ. Cité sur la vue et la mesure des distances après qu'on lui eut fait l'opération, t. vii, p. 773.

AVEUGLES (les), juges des couleurs. Conte. A quoi fait allusion. Soudain leur donne tort, et qui s'établit juge en musique; t. viii, p. 415, 416.

AVIGNON (ville). Comment cette ville fut donnée et retirée aux papes; t. iv, p. 379. — Jeanne la donne à Clément VI. Le

papes y demeurent. Cette ville ne leur appartenait pas. Jeanne, reine de Naples, cède cette ville à Clément VI pour une somme qu'il ne paya jamais, 404; t. xii, p. 495, 508, 512, 520, 532, 795; t. vii, p. 432. — Histoire de cette ville. Avignon et le Comtat, ne furent jamais réputés démembrés de la Provence que par une rapine manifeste, 434. — Avignon et le Comtat furent toujours un embarras pour le gouvernement de France, *ibid.*

AVIGNON, lettre au gasetier d' (1768) pour démentir les bruits qu'on fait courir sur son compte; t. viii, p. 1189.

AVIS (petit). *Voyez* JÉSUISTE.

AVIS. Un homme qui n'a qu'à s'en prendre à lui-même d'avoir suivi un mauvais avis, est souvent assez injuste pour en punir l'auteur; t. iv, p. 620. — Celui qui est dit librement, sans outrage et sans raillerie amère, mérite au moins l'indulgence des concitoyens; t. vii, p. 1787.

AVIS (l'), imprimé chez Jouy; t. ix, p. 760. — *Voyez* les mots auxquels les avis ont rapport.

AVOCAT ET AVOCATS. On ne doit pas priver un accusé de son ministère; t. vi, p. 143. — Mot d'un avocat; t. vii, p. 855; v. t. iii, p. 854. — Ce que c'est; t. vii, p. 434. — Eloges des avocats modernes, 435; t. xi, p. 458.

AVOCAT de Besançon. Lettre écrite, sous ce nom, au jésuite Nonotte; t. viii, p. 1187.

AVOCATOIRES impériaux. Maximilien les fait publier; t. iv, p. 567.

AVOINE Vient naturellement en Sicile; t. iv, p. 121.

AVORTON (sonnet de l'). Pourquoi composé; t. iv, p. 1341.

AVOUÉS. Ce qu'on entendait par avoués en Germanie; t. v, p. 602.

AVOYERS. Avocats des couvens; t. iv,

p. 203. — Etaient les généraux des troupes des moines, 264.

AVRIGNI (d'), jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1053; t. vii, p. 649.

AXE (astronomie); t. vii, p. 444.

AXIOMES philosophiques sur Dieu et les prêtres; t. vi, p. 331.

AYDIE (le chevalier d'); t. ix, p. 207; t. x, p. 152.

AYEN (duc d'); t. x, p. 1081. — Cité sur la bataille de Fontenoi; t. iii, p. 523; t. ix, p. 563, 1006; t. xii, p. 1000.

AYELLES (la marquise des); t. x, p. 257.

AZEM, vizir de Moustapha; t. xii, p. 764.

AZEMA, personnage de Scémiramis; t. i, p. 792; t. xii, p. 380.

AZEMON, personnage des Lois de Mimos; t. ii, p. 264.

AZINCOURT (M. d'); t. ix, p. 576; t. xii, p. 467.

AZINCOURT (bataille d'), gagnée par Henri V; t. 4, p. 449. — Les Anglais s'y servirent d'arcs, mais point de canons. Désastre de cette journée Les Anglais y égorgèrent les prisonniers. Ne produisit pas aux vainqueurs ce qu'elle aurait dû, 449.

AZOF ou AZOPH. Ville située à l'embouchure du Tanais. Attaquée par le czar Pierre-le-Grand; t. v, p. 409. — Le czar en lève le siège, 410. — Puis revient avec des troupes plus considérables. Enfin cette ville est prise, 411. — Fortifiée par le czar, 411, 434, 457. — Rendue aux Turcs, 467, 469, 470, 475; t. xii, p. 727, 730, 732, 764, 778, 790, 791, 793, 798.

AZOLAN, ou le Bénéficiaire. Conte en vers; t. iii, p. 864.

AZOR. Ville appartenant au roi Zabin; t. vii, p. 469.

AZORA. *Voyez* ZADIG, t. viii, p. 3, 4, 47.

## B.

BAAL, nom d'un dieu des peuples de Syrie; t. iv, p. 8.

BAAL-SEPHON, ou BEL-SEPHON. Tous les géographes ont placé cette ville au-dessus de Memphis; t. vi, p. 1092.

BAASA. Assassine Nadab, fils de Jéroboam, et tous ses parens; t. iv, p. 91.

BABABEC (et les Fakirs). De quelle religion il était; t. viii, p. 411. — Sa conversation avec un habitant de Bénarès. Quelle était son origine? Moyen par lequel il obtenait la considération du peuple, 412.

BABAR, roi de Mogol; t. viii, p. 296, 305; t. iv, p. 747. *Voyez* HUMAÏOU.

BABEL (tour de); v. t. iii, p. 230. — Notice historique et critique sur cette tour, 241. — Observatoire des Chaldéens; t. iv, p. 23. — Sur cette tour; t. vii, p. 107.

— Différentes opinions sur la hauteur qu'elle eut, 445. — Ce mot, chez les Orientaux, signifiait la tour du père de Dieu. Joseph dit que Babel signifiait confusion, *ibid.* — Elle fut fondée, selon les historiens persans, par un prince nommé Tamurath, 446. — Saint Jérôme lui donne vingt mille pieds

de haut, 445. — Opinion de ce père de l'église sur cet édifice, 107. — Paul Lucas l'a mesurée; t. viii, p. 741. — Comparée aux pyramides d'Egypte; t. vii, p. 107. — Contradiction dans l'Ecriture-Sainte sur ce monument, 445. — Réflexion et commentaire sur cet édifice; t. vi, p. 1040. — *Voyez* JOSEPH (FLAVE). BABYLONE. JACELT. JÉRÔME (saint). LUCAS (Paul).

BABET, personnage de la Comtesse de Givry; t. ii, p. 812.

BABET (la bouquetière). *Voyez* CARDINAL DE BERNIS.

BABOU (vision de). *Voyez* LE MONDE COMME IL VA; t. xii, p. 459.

BABYLONE (princesse de). *Voyez* FORMOSANTE; t. xi, p. 63, 228, 724.

BABYLONE (prince de); t. xi, p. 216.

BABYLONE. On ignore qui l'a bâtie; t. iv, p. 22. *Voyez* NABONASSAR, 23. — Etymologie de ce nom, *ib.* — Ville de Dieu, 29, 37; et t. vii, p. 445. — Ses ruines sont détruites; t. iv, p. 149. *Voyez* BAGDAD.

BABYLONIENS. Devenus persans; t. iv,

p. 23 — Ils furent les premiers après les Indiens qui admirèrent les anges, 150.

BABYLONIENNES. Hérodote prétend qu'elles devaient se prostituer une fois dans leur vie dans le temple de Mylitta ou Milita; t. vii, p. 446, 763; t. iv, p. 27.

BACCHE (10); t. vii, p. 1018.

BACCHUS, personnage du Temple de la Gloire; t. ii, p. 1016.

BACCHUS (dieu). Va d'Egypte dans l'Inde; t. iv, p. 38. — Célébré dans les vers d'Orphée, 61. — Les pères de l'église ont prétendu qu'il était le même que Noé, *ib.* — Ce qu'en dit Hérodote, *ib.* — Les vers orphiques l'appellent *Misès*, *ib.* — Ce qu'en dit Huet, *ib.* — A été un personnage véritable, *ib.* — Ses différens noms, *ib.* — Toutes les nations en parlent comme d'Hercule, *ib.* — Il y avait des mystères en son nom avant qu'on connût les livres juifs, *ib.* — Bochart et Huet ont prétendu que sa fable était la copie des histoires de Moïse et de Josué, 62. — Antérieur à Moïse. Important pour nous par la prodigieuse ressemblance de son histoire avec les aventures de Moïse; t. vii, p. 449; t. vi, p. 903; t. vii, p. 507, 1779; v. t. iii, p. 569; t. iv, p. 11; t. vi, p. 32, 883; t. xii, p. 133, 613.

BACHA et BACHAS. Dangers de ces places; t. iv, p. 501. — Limites de leur pouvoir, 502. — Ce que signifie ce mot; t. v, p. 287.

BACHA - BILBOQUET, ouvrage cité; t. vii, p. 1070.

BACHAUMONT. L'un des plus aimables hommes de son temps; t. iv, p. 1062. — Il y a beaucoup de traits de lui dans le Voyage de Montpellier par Chapelle, *ibid.* Voyez aussi DESMAHIS; t. i, p. 94; t. viii, p. 893, 1329; t. ix, p. 625, 832.

BACHELIER (M.); t. xi, p. 349.

BACHELIER. Entretien d'un sauvage et d'un bachelier. Premier entretien; t. vi, p. 1404. — Second entretien, 1406.

BACHELIERS. Ce que veut dire ce nom; t. iv, p. 516.

BACK, l'un des noms de Bacchus. Voyez ce mot; t. iv, p. 61.

BACKOS, nom de Bacchus. Voyez ce mot; t. iv, p. 61.

BACON (François), chancelier de Verulam; t. i, p. 13; t. iv, p. 906. — Lettre sur ce savant; t. vii, p. 20. — Il devine l'attraction. Sa sagacité, 21. — Autre lettre sur le même, 23. — Son origine, 24. — Son éloge, *ib.* — Plus estimé après sa mort que de son vivant, *ib.* — Le marquis d'Effiat va le voir, *ib.* — Accusé de s'être laissé corrompre par argent. Condamné par la chambre des pairs à une amende de 400,000 livres, *ib.* — Comparé au duc de Marlborough, *ib.* — Du meilleur de ses ouvrages. Il est le père de la philosophie expérimentale, *ib.* — Découvre la pesanteur de l'air, 25. — A été aussi un historien, un bel esprit, *ib.* — Fait la vie de Henri VII. Elle passe pour un chef-d'œuvre, *ib.*, 75, 79. — Ouvro une carrière nouvelle à la philosophie; t. viii, p. 818, 837; t. xii, p. 1237; t. viii, p. 445, 590; t. ix, p. 97; t. xi, p. 579, 596, 649, 651, 679, 692, 767, 797, 800.

BACON (Moris). Forme le projet de se

tuer. Comment on l'en empêche; t. vii, p. 79, 1699. — Pourquoi on le force de sortir de Rome, 1700.

BACON (Roger). Avait annoncé la poudre à canon; t. iv, p. 432. — Fut-il l'inventeur de la poudre à canon? t. vii, p. 453. — Passage de Bacon touchant la poudre, *ib.* — Était un homme admirable pour son siècle, 454.

BACON. Substitut du procureur-général; t. xii, p. 1237, 1281, 1282, 1289.

BACQUENCOURT (M. de). Lettres que lui écrit Voltaire. (4 octob. 1776); t. xi, p. 963. Sur la colonie de Fernex, 964. — (1<sup>re</sup> juillet 1777) Même sujet, 983; t. viii, p. 961.

BADAJOS (bataille de). Le duc d'Albuquerque gagne cette bataille sur les Espagnols; t. iv, p. 1129.

BADAUD. D'où vient ce mot; t. vii, p. 454. BADE (le prince de). Prend Landau défendu par Mélac; t. iv, p. 1264. — Battu par le maréchal de Villars, 1265. — Anecdote à ce sujet, *ibid.*

BADEBEC (madame), femme de Gargantua; t. vii, p. 1074.

BADE-DOURLACH (le margrave de). Confédéré de l'union évangélique; t. v, p. 824. — Prend les armes contre Ferdinand II, 830.

BADE-DOURLAC (madame la margrave de). Sa correspondance avec Voltaire. De la margrave. (17 aug. 1758); t. xii, p. 682. — *Id.* (17 janvier 1759). 683. — De Voltaire (2 février 1759). 683; v. p. (Tout me plait en vous, tout me touche, etc.). — De la margrave. (17 aug. 1762). 685. Sur les Calas. — *Id.* (24 aug. 1762). p. 685. Même sujet. — *Id.* (14 janvier 1763). 686. — De Voltaire. (4 février 1763). 688. — *Id.* (17 janv. 1764). 691. Calas. — *Id.* (20 mars) 694. Calas. — *Id.* (28 m.) Il lui recommande M. Mallet. — De la margrave. (26 juin 1764). 696.

BADET, conseiller au parlement de Provence. Mis en jugement pour les massacres de Mérindol et de Cabrières; t. v, p. 917.

BAGDAD, ancienne ville; t. iv, p. 28. — On l'appelle quelquefois Babylone, 161; t. xii, p. 756.

BAGIEUX, chirurgien-major des gendarmes de la garde. Lettres que lui écrit Voltaire. — (A Potsdam, le 10 août 1752); t. ix, p. 734. Sur la médecine, sur sa santé. — (A Berlin, le 19 déc. 1752). Sur sa santé, 788. — (Aux Délices, 13 août 1760); t. x, p. 250. Portrait des femmes de Paris, 250. — (A Fernex, le 11 juin 1761). Il le consulte pour un de ses parents, 358.

BAGLIONE (les), famille italienne. Comment obtiennent la souveraineté du Pérouse; t. vii, p. 1650.

BAGLIONI; t. vi, p. 56. Voyez BAGLIONE.

BAGUENAUDIÈRE (M. de la); t. ix, p. 91.

BAGUETTE DIVINATOIRE. Voyez VERGE MAGIQUE.

BAHAMAN (ange); t. vii, p. 253.

BAIF. Est le premier qui ait traité en français le sujet d'Electre; t. i, p. 899. — Son ouvrage n'est qu'une traduction de l'ouvrage de Sophocle, *ibid.*

**BAILLET (Adrien).** Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1053.

**BAILLEUL (Nicolas),** marquis de Châteaueu, surintendant des finances. Notice sur sa vie. Date de sa mort ; t. IV, p. 1048.

**BAILLOL,** roi d'Ecosse. Nommé par Edouard 1<sup>er</sup> ; t. IV, p. 426.

**BALLONI ;** t. V, p. 753. *Voyez* BAGLIONE.

**BAILLY (M.),** de l'académie des sciences. Lettres que lui écrit Voltaire. — (15 déc. 1775) Sur l'histoire de l'astronomie ancienne ; t. XI, p. 890. 891. — (19 janv. 1776) Sur l'astronomie, 903. 904 — (9 fév. 1776) Sur l'astronomie et sur l'antiquité de l'Inde, 908, 909 — (27 fév. 1777) Sur l'astronomie, 995, 996. — Endroit où il en est parlé, 925 ; t. XII, p. 1302, 1303.

**BAILLY, ou BAILLI (le),** chargé d'affaires du roi de Prusse ; t. IX, p. 727, 753.

**BAINAST (M.).** Lettre que lui écrit Voltaire. — (9 juil. 1733) Sur le Temple du goût ; t. IX, p. 108.

**BAINHAM,** avocat anglais. Battu de verges et brûlé vif ; t. IV, p. 656.

**BAINS.** Bains sacrés ; t. IV, p. 13.

**BAIONNETTE.** Effraie aujourd'hui plus qu'elle ne tue ; t. IV, p. 1266. — Contribua au gain de la bataille de Spire, *ibid.*

**BAISER** Etait une manière de saluer très-ordinaire dans toute l'antiquité ; t. VII, p. 454, 455. — Vers sur le baiser, imités de l'italien. Il y avait chez les anciens on ne sait quoi de symbolique et de sacré attaché au baiser, 456. *Voyez* AGAPES. PAPES.

**BAIUS.** *Voyez* BAY.

**BAJAZET-ILDERIM,** ou le Foudre. Succède à son père Acomat ; t. IV, p. 483. —

Protège Andronic. Force Jean Paléologue à détruire une citadelle qu'il avait fait bâtir, et à recevoir un cadavre dans Constantinople, *ib.* — Il s'avance au milieu de la Hongrie, 484. — Défait l'armée chrétienne commandée par Sigismond. Pourquoi fit égorger tous les Français. Ce qu'il dit au duc de Nevers. Bloque Constantinople, *ibid.* — Reçoit avec colère et mépris les ambassadeurs de Tamerlan, 485. — Il est vaincu à la bataille de Césaire. Son fils aîné est tué, et il tombe captif dans les mains de Tamerlan, *ibid.* — On dit qu'il fut enfermé dans une cage de fer, 486. — Ce fait révoqué en doute. Guerre civile entre ses enfants, *ibid.* — *Voyez* MUSA, SOLIMAN et MAHOMET 1<sup>er</sup>.

**BAJAZET 1<sup>er</sup>,** empereur turc. Tué dans une bataille ; t. IV, p. 447.

**BAJAZET II,** emp. turc. Sigismond est malheureux contre lui ; t. IV, p. 416. — Livre Bernard Baudini, l'un des assassins des Médicis, à Laurent de Médicis, 545, t. V, p. 754.

**BAJAZET,** tragédie de Racine. Beautés de l'exposition de cette pièce ; t. I, p. 175, 786. — Sur le style de cette tragédie ; t. IX, p. 405.

**BAL.** *Voyez* BAAL ; t. IV, p. 48.

**BALA,** servante de Rachel ; t. VII, p. 458.

**BALAAM.** On ne dit pas que ce fût un faux prophète ; t. IV, p. 95. — Comment prédit l'avenir ; t. VI, p. 159. — Son entre-

tien avec son épouse. Son histoire, 1104 et suiv. ; 1110 ; t. VIII, p. 616 ; t. VII, p. 1583. **BALAC,** roi des Moabites. Envoie des députés à Balaam, fils de Behor, pour le consulter ; t. VI, p. 1104. — Va au-devant du prophète, 1105. — Leur entrevue, et ce qu'il lui prédit, *ibid.*

**BALADÁ,** ville. Prise par les troupes de l'impératrice de Russie ; t. XII, p. 804.

**BALAI,** poème ; t. X, p. 571 ; t. XI, p. 146 ; t. XII, p. 1053.

**BALANCE ÉGALE.** On veut ôter aux jésuites le pouvoir d'enseigner la jeunesse ; t. VIII, p. 470. — On conclut à le leur laisser, 471.

**BALANCE de l'Europe ;** t. I, p. 69. — Le système de la balance et de l'équilibre établi en Europe du temps de Charles-Quint et de François 1<sup>er</sup> ; t. VII, p. 615.

**BALBEK,** ancienne ville ; t. IV, p. 28.

**BALDAD,** l'un des amis de Job ; t. VII, p. 1209.

**BALDUS.** *Voyez* LE TEMPLE DU GOUT ; t. III, p. 481.

**BALE ou BASLE.** Réflexions sur la noblesse de cette ville, t. IV, p. 524 ; t. XII, p. 871, 1086.

**BALE (concile de) ;** t. IV, p. 478 et suiv. *Voyez* CONCILE.

**BALGEN.** On prétend que c'est de ce nom que vient le mot Belge ; t. VII, p. 558.

**BALICHON,** graveur, qui grava le beau portrait de Voltaire ; t. IX, p. 328.

**BALIN,** célèbre orfèvre ; t. IV, p. 1109.

**BALINCOURT (Testu de),** maréchal de France. Date où il était maréchal ; t. IV, p. 1043.

**BALK,** ancienne ville ; t. IV, p. 28 ; t. X, p. 692 ; t. XII, p. 711.

**BALLARD,** imprimeur des ballets du roi ; t. IX, p. 555.

**BALLEROT (le comte de) :** Blessé dangereusement à la bataille de Rocoux ; t. V, p. 78.

**BALLESSERT (M.),** genevois ; t. X, p. 1065, 1067.

**BALLET.** Ballet anglais où l'on figurait le pouvoir despotique et l'état républicain ; t. VII, p. 58, t. IX, p. 169.

**BALME (M. de la),** surnommé de l'Échelle, gentilhomme savoyard ; t. X, p. 820, 943.

**BALMERINO (lord),** pair écossais. Condamné à être pendu et écartelé pour avoir porté les armes pour le prétendant, t. V, p. 108. — Avec quel courage il subit son supplice, 109.

**BALOUARD,** docteur. *Voyez* L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS ; t. VIII, p. 237 ; t. VII, p. 1342.

**BALOT (M.) ;** t. IX, p. 175, 211, 387 ; t. X, p. 309.

**BALTA,** mot qui signifie cognée, et d'où le mot Baltagi, chez les Turcs, tire son origine ; t. V, p. 299.

**BALTAGI - MEHEMET,** grand vizir. Nommé grand vizir pour la seconde fois. Divers changements que subit sa fortune. Reçoit l'ordre d'aller combattre les Moscovites. Discours qu'il tient au grand-seigneur en cette occasion ; t. V, p. 299. — Assemble l'armée près d'Andrinople. Marche vers Bessarabie

pour prévenir le czar Pierre-le-Grand, 301, 461. Son expédition, 302, 462. — Traite avec les Russes, 305, 465. — Conclut la paix, 306, 467. — Demande à Vienne le passage pour le roi de Suède, 306. — Lui fait signifier qu'il ait à partir, 307. — Lui retranche son thaim, 308. — Est relegué à l'île de Lemaos, où il meurt trois ans après, 309, 469.

BALTAGIS, esclaves qui coupent le bois au serail; t. v, p. 299. — D'où vient ce nom, *ibid.* — Voyez BALTA.

BALTAZAR, l'un des rois mages; t. vii, p. 839.

BALTHASAR, ou BALTHAZARD, ou BALTAZAR, ou BALTHASARD (Gérard). Assassiné le prince d'Orange; t. v, p. 817. — Ses descendants anoblis, *ib.* — Fut à confesse avant de commettre ce crime; t. vi, p. 135; t. vii, p. 648; t. viii, p. 360, 826; t. xii, p. 807.

BALTHAZAR (don), prince d'Espagne, mort en 1649; t. iv, p. 1160.

BALTHAZAR COZZA, napolitain. Voyez JEAN XXIII.

BALTHAZAR-BARO, auteur comique; t. viii, p. 710.

BALTIMORE (milord); t. xii, p. 213, 218, 223.

BALTIQUE (la mer). Abandonne une partie de ses rives; t. iv, p. 2.

BALTUS (jésuite). Soutient la vérité des oracles; t. iv, p. 67. — Absurdité de son opinion; t. vii, p. 918, 1498; t. viii, p. 892.

BALUE (Jean de la), cardinal et évêque d'Angers; t. vii, p. 1579.

BALZAC d'Entragues, l'une des maîtresses de Henri IV, faussement soupçonnée d'avoir fait assassiner ce prince; t. iv, p. 844.

BALZAC (Jean-Louis); t. iii, p. 488. — Notice sur sa vie; t. iv, p. 1053. — Cité; t. vii, p. 935. — Lettre qu'il écrit à Corneille sur la tragédie de Cinna; t. viii, p. 1365. — Lettre qu'il écrit à Scudéri sur le Cid; t. viii, p. 1307 et suiv. — Son style critiqué; t. vii, p. 117; t. ix, p. 108, 205, 816; t. x, p. 552.

BALZAMON, célèbre canoniste grec; t. vii, p. 651.

BAMBABEF, faquir, interlocuteur d'un dialogue sur la fraude; t. vii, p. 1067.

BAMBERG (ville). Bâtie par l'empereur Henri II, qui y fonda un évêché; t. v, p. 619.

BAN. Ce que signifiait autrefois ce mot; t. v, p. 622 et suiv.

BANAIAS, capitaine des gardes de Salomon. Devait-il obéir à l'ordre qu'il reçut de tuer le prince Adonias? t. vi, p. 172.

BANC (grand) des présidents au parlement; t. iv, p. 475.

BANC des évêques; t. vii, p. 1547.

BANC DU ROI. Est en Angleterre ce qu'est en France le parlement de Paris; t. iv, p. 475.

BANCOUR (président de), père du jeune d'Etalonde; t. x, p. 1062.

BANDELLI (moine). Est l'inventeur des fables qu'on a débités sur Mahomet II; t. ix, p. 416.

BANDINI (Bernard), l'un des assassins des Médicis, est livré à Laurent de Médicis par Bajazet; t. iv, p. 545.

BANIANs, Pays qu'ils habitaient, et com-

parés aux Juifs; t. iv, p. 94, 538, 635. — Voyez JUIFS; t. vii, p. 1213.

BANIER. Sa Mythologie citée; t. vii, p. 1737; t. ix, p. 299.

BANKS. Voyez les Oreilles du comte de Chesterfield; t. viii, p. 375 et suiv.

BANNERET ou BANDRET. Pourquoi celui de la république de Neuchâtel est obligé de se démettre de sa charge; t. xii, p. 1234.

BANNI. Celui qui est banni de sa patrie y appartient-il encore? t. vii, p. 459. — Peut-il s'armer contre elle? *ibid.*

BANNIER, général suédois. Amène des renforts à Gustave-Adolphe; t. v, p. 839, 841. — Bat l'électeur de Saxe, 844. — Desole la Haute-Saxe, 845. — Ses conquêtes en Poméranie, 846. — Vainqueur dans tous les combats qu'il donne, *ibid.* — Est sur le point d'enlever l'empereur. Sa mort, 847.

BANNIERE. Drapeau que fesaient porter les grands chevaliers; t. iv, p. 319.

BANNERES (Jean). Ecrit contre Newton; t. ix, p. 125.

BANNISSEMENT. Le bannissement hors de l'état est une infraction au droit des gens; t. vii, p. 459. — Etymologie de ce mot. Formule de bannissement au onzième siècle; t. v, p. 623.

BANQUE ET BANQUES (particulières). Ce que c'est, et quel est son but; t. vii, p. 459. — Ses opérations, *ibid.* — Banque publique différente de la précédente, 461. — Les bons gouvernements sentent les avantages d'une banque publique, *ibid.* — La France et l'Espagne n'en ont point, *ibid.* — Inusitées en Chine; t. iv, p. 129.

BANQUEROUTE. On connaissait peu de banqueroutes en France avant le seizième siècle. Le mot et l'usage viennent d'Italie; t. vii, p. 462. — Anecdote sur une banqueroute qu'éprouva Voltaire, 463.

BANQUEROUTIERS. Favorablement traités la dernière année du règne de Louis XIV. Comment traités en France et en Angleterre; t. vii, p. 462.

BAPTÊME. Voyez RELIGION; t. iv, p. 26, 152. — Des anciens Perses, 153. — Les Grecs le faisaient par immersion, 191. — Les Latins par aspersion, *ibid.* — Cérémonies du baptême, 216. — Les Latins étaient les seuls qui le donnaient par aspersion. *ibid.* — On ignore son origine précise, *ibid.* — Jésus-Christ n'a baptisé personne; t. vii, p. 1. — Est une cérémonie judaïque. Jean ne fit que renouveler cette coutume, 2. — Coutume des Indiens, 463. — Vers sur cette coutume traduits par Boudier. Chez les juifs, *ibid.* — Ridicule de cette coutume, 468, 469. — Mot grec qui signifie immersion, 463. — Cet usage long-temps un accessoire de la religion judaïque. De celui des morts, constaté par un passage de saint Paul. Celui par le feu presque partout en usage, 464. — Du baptême d'aspersion, 465. — Les Grecs conservèrent toujours le baptême par immersion, *ibid.* — Idées des unitaires rigides sur le baptême, 466. — Addition de M. l'abbé Nicaise à l'article Baptême; 468.

BAR (le Comte); t. xii, p. 374.

BAR-JESU (juif), que Paul et Barnabé

- trouvent à Paphos, et qui veut dissuader Sergius de se faire chrétien; t. vi, p. 817, 818.
- BAR-PTOLOMAIOS. Origine du nom de Barthélemi; t. vii, 308.
- BARBANÇON. L'un des ennemis du cardinal Mazarin; t. iv, p. 1451.
- BARAC, chef du peuple juif; t. vii, p. 469. — *Voyez* MARIAGE.
- BARAL (le président de); t. x, p. 1008.
- BARASSI (M.) Voulait prendre deux cent mille fraises à Voltaire; t. ix, p. 306.
- BARATIER, enfant célèbre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1053.
- BARBA, comtesse de Sillé, femme de Sigismond frère de Veaceslas; t. v, p. 564.
- BARBARE. Est ingrat; v. t. ii, p. 55.
- BARBARES. Inondent l'empire romain; t. iv, p. 115. — La politique, l'intérêt, les rendent chrétiens, 184. — Il est difficile de se faire une idée juste de ceux qui détruiraient l'empire romain, 182. — Les historiens ont débité des fables à ce sujet, *ibid.* — N'ont jamais battu les peuples civilisés que lorsque ceux-ci ont négligé la tactique; t. vii, p. 1535.
- BARBARESQUES. Louis XIV avait conçu le projet d'en délivrer l'Europe; t. vii, p. 167. — Lettre à ce sujet, 167, 168.
- BARBARIE. A, comme les autres inclinations, des momens de relâche; t. vi, p. 113. — Nous ne parvenons à la dompter qu'avec le temps; t. ii, p. 307.
- BARBARIES. Les barbaries atroces restent gravées dans la mémoire des hommes à la dernière postérité; t. vi, p. 154.
- BARBARIGO, intendant de la flotte vénitienne à la bataille de Lépante; t. iv, p. 760.
- BARBARIN ou BARBERIN. *Voyez* URBAIN VIII, pape; t. iv, p. 1119.
- BARBARINA ou BARBARINI, nièce d'Urbain VIII. Son mariage avec le duc de Parme, manqué; t. vi, p. 55.
- BARBARINI (Tadeo), préfet de Rome, neveu d'Urbain VIII; t. vi, p. 55.
- BARBARINI (Antonio). *Voyez* ANTONIO, cardinal, et BARBERIN (Antoine).
- BARBARINI, danseuse à Berlin; t. i, p. 105. — Epouse le fils du chancelier du roi. Enormité de ses appointemens, 106; t. viii, p. 940; t. xii, p. 341.
- BARBASAN. Un des meurtriers du duc de Bourgogne; t. iv, p. 452. — Relâché par les Anglais, *ibid.*
- BARBE (la). Jules II, pape, fut le premier qui laissa croître sa barbe; t. iv, p. 602. — Les eunuques n'ont pas de barbe; t. vii, p. 470. — Les Américains n'ont ni barbe au menton ni aucun poil sur le corps, 471.
- BARBE, fille de Ferdinand 1<sup>er</sup>. Epouse Alfonso II, duc de Ferrare; t. v, p. 565, 566.
- BARBE (sainte). Son histoire; t. vi, p. 233; t. viii, p. 563.
- BARBERIN, cardinal. Marche à la tête d'une armée contre le duc de Parme; t. iv, p. 648. *Voyez* URBAIN VIII.
- BARBERIN (Antoine), cardinal, frère d'Urbain VIII. Son éloge. Son épitaphe; t. vi, p. 55.
- BARBERINI. *Voyez* URBAIN VIII, pape; t. iv, p. 1119.
- BARBEROUSSE, vice-roi d'Alger. Assiège Nice avec les Français; t. iv, p. 621. —
- Maître absolu dans Toulon, y établit une mosquée, *ibid.*; t. xii, p. 560.
- BARBETTE (rue). Le duc d'Orléans est assassiné dans la rue Barbette par Jean, duc de Bourgogne; t. iv, p. 446.
- BARBEYRAC ou BARBEIRAC (Jean), professeur d'histoire à Lausanne, traducteur et commentateur de Puffendorf. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1053. — Cité; t. vii, p. 788. — Remarque sur cet auteur; t. viii, p. 813.
- BARBEZIEUX (marquis de). *Voyez* LE TELLIER (Constant-François).
- BARBIER DE SEVILLE, comédie de Beaumarchais; t. xi, p. 773.
- BARBIER D'AUCOURT (Jean). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1053.
- BARBIER (mademoiselle). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, 1054.
- BARBIERI (Nicolo). Rapporte que le comédien Rinoceronte mourut en odeur de sainteté; t. viii, p. 1475.
- BARBOU, imprimeur de Le Franc de Pompignan; t. viii, p. 485.
- BARCAROLTA. *Voyez* VILLENEUVE.
- BARCELONE. Un des plus beaux ports de l'Europe; t. iv, p. 1308. — Les Anglais prennent le royaume de Valence et la Catalogne, 1273. — Assiégée et prise par les Anglais, *ibid.* — Anecdote relative à ce siège, 1274. — Assiégée et prise par Berwick, 1308.
- BARCLAI, évêque de Cloyn; t. ix, p. 283; t. x, p. 1009.
- BARCLAY, personnage de la Pucelle; t. iii, p. 208.
- BARCLAY (Robert), écossais. Présenté au roi en 1673. Son apologie des Quakers; t. vii, p. 5. — Jugement de cet ouvrage, *ibid.* — Vérité de son épitre dédicatoire à Charles II, 6, 773.
- BARCOCHEBAS; t. i, p. 684. Se dit le Messie et se met à la tête des Juifs; t. iv, p. 93. — Faux messie; t. vii, p. 130. — N'exigea point d'adoration, 943, 1219; t. vii, p. 1428.
- BARD, personnage de la Pucelle; t. iii, p. 298.
- BARDES. Ce que c'était; t. vii, p. 265.
- BARDIN, libraire; t. xii, p. 1301. — Fait une édition des Œuvres de Voltaire; t. xi, p. 931.
- BAREBONE, marchand de cuir. Le plus accrédité des membres du parlement d'Angleterre établi par Cromwell; t. iv, p. 925.
- BAREITH (la margrave de), sœur de Frédéric. S'adresse à Voltaire pour arranger les affaires de son frère; t. i, p. 46, 47. — Sa mort, 47. — Voltaire fait une ode à ce sujet, *ibid.* — Maltraitée par son père, sa mère la retient par sa robe. Négocie pour son frère, 121. — Ode sur la mort de S. A. R. madame la princesse de Bareith, 807. — Variantes sur cette ode, 814. — *Voyez* VERS, 1000. — Vers sur la mort de cette princesse; t. xii, p. 427. — Lettre qu'elle écrit à Voltaire. (12 sept. 1757) Sur les malheureuses affaires du roi de Prusse; t. viii, p. 965. — Elle essaie de réconcilier le roi son frère avec Louis XV, 970 et suiv. — Description de sa cour; t. ix, p. 643. — Sa correspondance avec Voltaire. — De la margrave. (10 déc. 1750) 659. — *Id.* (18 février 1751) *ib.*



Sur l'histoire France. — *Id.* (25 déc.) 660. — *Id.* (6 janvier 1752) *ibid.* — *Id.* (23 janvier) 661. — *Id.* (20 avril) 662. Sur le marquis d'Adhémar. — *Id.* (12 juin) 663. Même sujet. — (1<sup>er</sup> nov.) 664. Sur le poème sur la Loi naturelle. — De Voltaire. (3 févr. 1757) 672. Sur l'histoire de Pierre 1<sup>er</sup>. Sur le changement de ministère en France. Sur la tentative d'empoisonnement du dauphin. — *Id.* (août) 673. Sur les tentatives de paix avec la France. — De la margrave. (19 août) *ibid.* — *Id.* (12 sept.) 674. Sur les malheurs de son frère. — *Id.* (16 oct.) 675. — *Id.* (28 oct.) *ibid.* Sur la bataille de Kolin. — *Id.* (23 nov.) 677. Sur la victoire de Rosback. — *Id.* (30 nov.) 678. Sur la victoire de Breslaw. — *Id.* (27 déc.) 679. Même sujet. — *Id.* (2 janv. 1758) 680. — *Id.* (1758) 861. Sur la victoire de Breitenfeld. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 969, 970; t. ix, p. 643, 858, 870; t. xii, p. 361, 399, 420, 440.

BAREITH (le margrave de). Lettre que lui écrit Voltaire (17 févr. 1759) en lui envoyant l'ode sur la mort de madame la margrave; t. xii, p. 684.

BAREITH (abbé de); t. xii, p. 661.

BARIER (M.); t. ix, p. 323.

BARILLON, président. Se bat à coups de poings dans Notre-Dame; t. vii, p. 560.

BARILLON, ambassadeur de France à Londres; t. iv, p. 1218. — Voyez GAYANT.

BARJONE; t. xii, p. 1203. — Voyez SAINT PIERRE.

BARLET, prédicateur. Idée du style de ses sermons; t. vii, p. 170.

BARMECIDE, conte de Voltaire pour le duc de Choiseul; t. i, p. 64; t. iii, p. 749; t. xi, p. 525, 544.

BARMECIDES. Beautés de leur histoire; t. iv, p. 157; t. xi, p. 658, 755, 787, 911, 943, 953.

BAUNABE ou BARNABAS (saint). Cité; t. iv, p. 174; t. vii, p. 230, 296, 305, 942.

BARNABO Visconti. Assiège Rome; t. v, p. 716. — Levée de ce siège, *ibid.* — Il se rend maître de plusieurs villes dans la Romagne. 717.

BARNET, amiral anglais, battu par La-bourdonnais; t. v, p. 127.

BARNEVELDT ou BARNEWELT. Grand pensionnaire de Hollande. Condamné à mort; t. iv, p. 885. — Favorise les Arméniens, 954. — Son assassinat juridique, 955; t. vii, p. 359. — Comparé à Socrate; t. vi, p. 24. — Cité dans les Voyages de Scaramentado; t. viii, p. 64.

BARON (Michel), auteur et acteur. Vers où l'on décrit la passion de madame Audou pour lui; t. iii, p. 402. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1054. — Cité sur la tragédie de Polyucte; tom. viii, pag. 1419. — Donne des leçons de déclamation à la duchesse d'Orléans et au duc de Bourgogne; t. iv, p. 1351. — Cité sur la Marianne de Tristan; t. viii, p. 1285. Le Kaïn mis au-dessus de lui; t. x, p. 530; t. xi, p. 911, 1049; t. viii, p. 691, 714, 724, 773.

BARON, chimiste; t. vii, p. 103.

BARONDEL (madame); t. xi, p. 547.

BARONIUS, historien; t. iv, p. 258;

t. vi, p. 51, 52; t. vii, p. 305, 539, 637, 638, 725, 784, 1802.

BARONS, anciens seigneurs. Composaient la cavalerie des armées; t. iv, p. 207. — Les barons de Normandie refusent de l'argent à Guillaume-le-Conquérant pour l'expédition d'Angleterre, 278. — Bonne raison qu'ils donnent de leur refus, *ibid.* — Siégent au parlement; t. v, p. 885. — Sont amovibles, *ibid.* — Siégent l'épée au côté; *ibid.* — Leur peu d'instruction, *ibid.* — Leur plainte contre les abus du clergé, rédigée par Pierre de Cugnières; t. vii, p. 116, 117. — Il y a toujours eu des barons ridicules, 549.

BARREAU (M.). Envoie à Voltaire des observations sur le Siècle de Louis XIV; t. x, p. 942.

BARRAT, peintre; t. xii, p. 848.

BARRE (le chevalier de la). Son supplice injuste; t. i, p. 57. — Lâcheté de sa famille, *ib.* — Accusé de s'être prosterné devant le Dictionnaire philosophique, 58. — Pourquoi son procès ne fut pas rapporté, 58, 59, 63, 65, 70. — Supplice affreux auquel il fut condamné, t. vi, p. 161. — Pourquoi. Relation de son procès et de sa mort, 338 et suiv. — Endroits dans lesquels il en est parlé; t. vii, p. 1762; t. viii, p. 962, 982; t. x, p. 1060, 1061, 1062, 1078; t. xi, p. 26, 96, 181, 209, 246, 288, 304, 308, 318, 339, 347, 387, 391, 400, 409, 510, 514, 516, 524, 531, 534, 553, 557, 565, 590, 594, 597, 663, 676, 768, 798, 823, 916, 935, 1024; t. xii, p. 477, 480, 539, 547, 550, 551, 553, 564, 566, 567, 580, 581, 596, 597, 608, 610, 612, 628, 639, 727, 729, 806, 1137, 1157, 1185, 1186, 1190, 1191, 1194, 1195, 1227, 1230, 1240, 1245, 1273, 1280, 1287, 1299, 1290, 1292, 1301, 1317, 1338.

BARRE (le père), génovéfain. Auteur d'une histoire d'Allemagne en dix volumes; t. vii, p. 1538. — Y insère plus de deux cents pages de celle de Charles XII, par Voltaire, 1538, t. v, p. 793. — Par ce plagiat singulier en fait soupçonner l'auteur; t. v, p. 208. — Passages qu'il a copiés, 212, 216, 217, 224, 225, 230, 234 et 237. — Discours ridicule qu'il fait tenir à Charles-Quint, 793. — Accusé de plagiat; t. iv, p. 1021; t. viii, p. 902.

BARREAU. Le style du Barreau contribue à gâter la langue; t. vii, p. 1058.

BARREAUX (Jacques de la Vallée, seigneur des). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1054.

BARRETTI (M.); t. x, p. 838.

BARRI (du). Surnommé le Roué. Notice sur cet homme; t. xi, p. 785.

BARRI (madame la comtesse du). L. v. p. que lui écrit Voltaire (20 juin 1773); t. iii, p. 1165. — Sur deux baisers qu'elle avait dit à M. de la Borde de lui donner de sa part. (Quoi! deux baisers sur la fin de ma vie! etc.); t. xi, p. 296, 660, 697, 706, 714, 716, 733, 785; t. xii, p. 570, 582, 1286.

BARRI DE LA REAUDIE. Son indiscretion fait découvrir la conjuration d'Amboise; t. iv, p. 796. — Il meurt en combattant, 797.

BARRICADES (journée des) dans Paris; t. iv, p. 1133, 823.

BARRICADES (les). Passage des Alpes.

Comment les Français s'en rendent maîtres; t. v, p. 43.

**BAHRIERE (Pierre)**. Forme le dessein, pour expier ses péchés, de tuer Henri IV; t. v, p. 956. — Il est découvert, *ibid.* — Tente d'assassiner Henri IV; t. vi, p. 840. — Conseille d'assassiner Henri IV; t. iv, p. 470; t. viii, p. 445, 666.

**BARRIERE (M.)**; t. x, p. 927.

**BARRIÈRES**. Il eu est dont on ne franchit pas les bornes; v. t. i, p. 437.

**BARROU**. Cité sur une question d'optique t. ix, p. 262, 263.

**BARSABAS**. Concurrent de Mathias pour la place de Judas; t. vii, p. 915.

**BART (Jean)**. De simple matelot devient chef d'escadre; t. iv, p. 1236.

**BARTAS**. Cité sur les Lettres chinoises; t. viii, p. 702.

**BARTENSTEIN (M.)**; t. xii, p. 367, 372.

**BARTHE**. Secrétaire de l'abbé de la Trappe; t. xi, p. 57.

**BARTHELEMI DES MARTYRS**, primat Portugal. Mot de ce prélat sur la nécessité d'une réformation; t. iv, p. 809.

**BARTHELEMI (diacre)**. Le fanatisme le rend fratricide; t. vii, p. 978.

**BARTHELEMI (évangile de)**, apôtre; t. vi, p. 1258.

**BARTHELEMI DE LAS CASAS**, évêque. Cité sur la cruauté des Espagnols en Amérique; t. vii, p. 1840. — *Voyez* CALAS.

**BARTHELEMI (l'abbé)**; t. x, p. 295.

**BARTHELEMI (saint)**. Massacre sous Charles IX. Ode sur l'anniversaire de la Saint-Barthélemy, pour l'année 1772, t. iii, p. 825. — Récit de ce massacre, v. 28. — Détails sur cet événement, 110 et suiv. et 149 et suiv. — Comparé au massacre des Juifs; t. iv, p. 81, 804. — Découvert par Henri III, 820. — Fragments historiques sur cet événement; t. v, p. 1381 et suiv. — Procession pour rendre grâce à Dieu de cette journée, 937. — Crimes qui s'ensuivirent; t. vi, p. 111. — Endroits dans lesquels il en est parlé; t. vii, p. 308, 583, 655, 722, 766, 816, 979, 942, 1809, 1306; t. xi, p. 393, 396, 648, 649, 715, 796, 798, 823. — Le malheureux prince qui commanda la Saint-Barthélemy n'était pas digne de faire de beaux vers, 893, 916; t. xii, p. 199, 539, 546, 693, 728, 988, 989, 1037, 1060, 1061, 1083, 1103, 1140, 1187, 1193, 1245, 1332.

**BARTHOLO**, jurisconsulte. Il rédige la bulle d'or; t. iv, p. 408; et t. v, p. 713. — Fut le premier comte sans fiefs créé par Charles IV, 521; t. vi, p. 145.

**BARTHOLOMEO MONTANAGUA**, médecin de Padoue; t. viii, p. 240.

**BARTOLIN**, personnage de la Prude; t. ii, p. 548.

**BARTOLOMÉ**, personnage d'un dialogue sur *Conseiller ou Juge*; t. vii, p. 658.

**BARTONAY**, personnage de la Pucelle; t. iii, p. 229.

**BARUCH**, prophète; t. iv, p. 65. — Cité sur les anthropophages; t. vii, p. 277. — Son livre regardé comme apocryphe, 286, 747. — Essuya bien des persécutions, 1586.

**BARWICK**. *Voyez* ELWICK.

**BASILE**, emp. d'Or. Assassine Michel-le-Jeune et lui succède; t. iv, p. 244. — Son règne est l'époque du grand schisme qui divisa l'église grecque de la latine, *ibid.* — Fait déposer le patriarche Photius, *ibid.* — Photius l'empêche d'approcher des saints mystères, 248. — Fait une chose juste par vengeance, *ibid.* — Rétablit Ignace dans le siège patriarcal, *ibid.* — Huitième concile tenu sous son règne, t. vii, p. 638. — Les jugemens qu'il rendit, à ce que dit Montesquieu, sont un conte invraisemblable; t. vi, p. 92.

**BASILE (saint)**. Veut rassembler les solitaires sous la même règle dès le quatrième siècle; t. vii, p. 98; t. iv, p. 663. — D'abord moine, puis évêque de Césarée, fit un code pour tous les moines, au quatrième siècle; t. vii, p. 100. — Cité sur les biens d'église et sur les procès, 500. — Permet aux abbesses de confesser leurs religieuses, 651. — Fut le premier qui imagina les vœux perpétuels, 941; t. vii, p. 355. — Ses lettres citées; t. vii, p. 1816; t. xii, p. 773.

**BASILEIS**. Nom des magistrats grecs qu'on prétend avoir été antérieurs au déluge d'Ogygès, t. iv, p. 54.

**BASILFUS**. Signification de ce mot; t. vii, p. 1646, 1767.

**BASILIDES (saint)**. Sainte Potamienne lui apparaît; t. vii, p. 315. — Cité sur la création du monde; t. vii, p. 495.

**BASILIDES (Jean)**. Czar de Russie. Conquit Moscou sur les Tartares; t. iv, p. 583. — Butin qu'il ramène de cette ville, *ibid.* — Tue lui-même son fils, 963. — *Voyez* BASILOWITZ.

**BASILIDES (évangile de)**; t. vi, p. 1258.

**BASILIKOF (M.)**; t. xii, p. 539.

**BASILIQUE DE LATRAN**. Constantin

lui avait donné plus de mille marcs d'or et environ trente mille d'argent; t. v, p. 571.

**BASILOWITZ (Jean)**, ou **BASILIDES**. Délivre la Russie du joug des Tartares; t. iv, p. 581. — La Sibérie fut découverte et conquise par un Cosaq e sous son règne, 584. — *Voyez* BASILIDES (Jean).

**BASNAGE de Beauval (Henri)**. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1054. — Cité sur Hypathie; t. vii, p. 1201.

**BASNAGE (Jacques)**, calviniste. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1054; t. viii, p. 497, 527.

**BASQUE (le)**, flibustier. Ses exploits; t. iv, p. 731.

**BASROC**, vieux radoteur; t. xii, p. 488.

**BASSARABA**, hospodar de la Valachie. Investi de la Valachie; t. v, p. 480. — Tend un piège au czar Pierre-le-Grand en lui proposant la paix, 461.

**BASSEWITZ (le comte de)**, conseiller aulique à Vienne. Ses mémoires cités au sujet du mariage de Catherine I<sup>re</sup> avec le czar Pierre; t. v, p. 473, 480, 537, 539; t. x, p. 262, 390. — Sur l'entrée des troupes suédoises dans Tonnin, 480. — Sur le supplice de Moëns, jeune chambellan de Catherine, 537. — Sur les circonstances de la mort du czar Pierre, 539.

**BASSEWITZ (comtesse de)**. Lettre que lui écrit Voltaire (25 décembre 1761) sur l'histoire de Pierre-le-Grand; t. x, p. 483, 484.

**BASSOMPIERRE** (François de), maréchal de France. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1043, 1054. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* — Entre dans la ligue contre Richelieu, 872. — Enfermé à la Bastille, 874.

**BASSOMPIERRE** (madame de). Vers à madame de Bassompierre, abbesse de Pous-sai; t. III, p. 986. — (*Avec cet air si gracieux*, etc.).

**BASSOMPIERRE** (madame de); t. IX, p. 684, 945.

**BASTIAN**, capucin qui vole Voltaire; t. XI, p. 115.

**BASTIDE** (la), un des assassins du duc de Guise; t. III, p. 118.

**BASTIDE** (M. de la), auteur de l'ouvrage intitulé : *le Nouveau Spectateur*, ou le *Monde*. Lettre que lui écrit Voltaire sur cet ouvrage; t. X, p. 116, 117. — Cité, 308; t. XI, p. 235; t. XII, p. 1186, 1188, 1189.

**BASTIDE DE CHINIAC**. Voltaire veut le faire passer pour l'auteur de l'A B G; t. XI, p. 304, 310, 311.

**BASTIDE**. Voyez **DUCLAUX**.

**BASTILLE** (la), poëme; t. III, p. 590 — Notes, 592.

**BATAILLES**. Gagnées, servent à illustrer une nation, et non à l'agrandir; t. IV, p. 567. — Il ne revient rien au genre humain de cent batailles données; t. IX, p. 176. — Dans les descriptions de batailles en vers, Homère est supérieur à Virgile; t. VIII, p. 1032. — Description d'une bataille, tirée du Tasse, *ib.* — Autre de la Henriade, *ib.* — Pour les batailles célèbres, voyez aux noms particuliers des batailles.

**BATAILLON**, ordonnance militaire; t. VII, p. 471 et suiv. — Sur la manière de les ranger, *ib.*

**BATAILLOLES**, petits combats. Origine des tournois; t. IV, p. 524. Voyez **BATTAGLIOLE**.

**BATARD** et **BATARDS**. Dans le dixième siècle on ne rougissait pas d'être né bâtard. — Les bâtards héritaient souvent; t. IV, p. 277. — Pouvaient hériter du temps de Charlemagne; t. V, p. 582. — En Espagne, les bâtards ont toujours hérité; t. VII, p. 458.

**BATEAU** de l'invention du maréchal de Saxe; t. VI, p. 613; t. XI, p. 323.

**BATH** (comte de); t. V, p. 38. Voyez **PULTNEY**.

**BATHIANI** (le maréchal). Commande les Impériaux pendant la campagne de 1747; t. V, p. 112.

**BATHOF**. Voyez **LES CHEVAUX ET LES ANES**; v. t. III, p. 917.

**BATHURST**, milord; t. IX, p. 97.

**BATIMENS** élevés par Louis XIV; t. IV, p. 1371.

**BATOU-KAN**, fils de Tou-Ché, petit-fils de Gengis. Voyez **INNOCENT**; t. IV, p. 11. — Ravage la Pologne, 368. — C'est de lui que descendent les princes de la Tartarie-Crimée, *ib.* — Pénètre aux frontières d'Italie, *ib.* — Célestin IV lui envoie quatre religieux, *ib.* — Lettre qu'il écrit à ce pape, 369. — Son empire, 747. — Sous son règne les Tartares

font une irruption considérable en Europe; t. V, p. 670.

**BATTAGLIOLE**. Origine des tournois, t. V, p. 605. Voyez **BATAILLOLES**.

**BATTEUX** (M. le). Son discours après la mort de M. d'Olivet; t. XI, p. 312; t. XII, p. 1021, 1179, 1250.

**BATTOQUES**, ou **BATTOKS**, ou **BATTOQUES**, supplice chez les Russes. Comment on inflige ce supplice; t. V, p. 398. — Il est infligé à un nommé Jacob de Dantzick, 410.

**BATTORI** (Etienne), vavode de Transilvanie, proclamé roi de Pologne; t. V, p. 814. — Meurt, 818.

**BATTORI** (André), cardinal, cousin de Sigismond l'attori. Se met sous la protection des Turcs. Reçoit une visite du sultan; t. V, p. 820. — Tué en combattant, 821.

**BATTORI** (Sigismond), vavode de Transilvanie. Secoue le joug des Ottomans pour prendre celui de Vienne; t. V, p. 819. — Cède ses états à son cousin, 820. — Inconstance de sa fortune, 821. — Rétabli en Transilvanie par les suffrages de la nation, 823.

**BATTORI** (Gabriel), prince de Transilvanie. Vassal du sultan; t. V, p. 825. — Sa fin tragique, 826.

**BAUBIGNY**, greffier de l'hôtel-de-ville de Paris. Tue le maréchal de Saint-André; t. V, p. 923.

**BAUBOURG**, ou **BEAUBOURG**, acteur; t. VIII, p. 691; t. XI, p. 1049.

**BAUCHE**, imprimeur; t. IX, p. 230, 236.

**BAUCIS** et **PHILÉMON**. Leur aventure ressemble à celle de Loth; t. VII, p. 109.

**BAUDEAU** (M. l'abbé). Lettre que lui écrit Voltaire. Auteur des *Ephémérides* du citoyen. — (*Le ... 1775*); t. XI, p. 860. — Sur ses travaux à Ferney, 861.

**BAUDELLI**, moine; t. IX, p. 406.

**BAUDOUIN**, premier roi de Jérusalem après la mort de son frère Godefroy. Est pris aux portes de la ville par un prince turc; t. IV, p. 340. — Vend ses terres à l'évêque de Verdun, 333. — S'empare d'Edesse et y fonde un petit état, 338.

**BAUDOUIN**, comte de Flandre. Excite la cinquième croisade; t. IV, p. 347. — Elu empereur de Constantinople, 349. — Cérémonie de cette élection, *ib.* — Condamné Mirzafos à être précipité du haut d'une colonne, *ib.* — Vaincu par les Grecs près d'Andrinople, 350. — Son supplice, *ib.*; t. VII, p. 531.

**BAUDOUIN** de Courtenai, deuxième du nom, empereur de Constantinople. Dernier empereur latin de Constantinople; t. IV, p. 353. — Implore en vain le secours des princes d'Europe, *ib.* — Met en gage entre les mains des Vénitiens la couronne d'épines de J.-C., ses langes, sa robe, etc., 360. — Il vient au concile de Lyon. Implore vainement des secours. S'enfuit en France et vend son marquisat de Namur à saint Louis, *ib.* — Assiste au concile tenu par Innocent IV; t. V, p. 671. — Pourquoi il y était venu, *ib.*

**BAUDOUIN**, frère de l'empereur Henri de Luxembourg, électeur de Mayence; t. V, p. 870.

**BAUDOUIN** de Luxembourg, électeur de

Trèves. Prit le parti de Philippe de Valois contre Edouard III. (M. 1354); t. v, p. 872.

BAUDOUIN (seigneur de). Vassal des rois de France. Louis-le-Gros eut beaucoup de peine à le soumettre; t. iv, p. 311.

BAUDRAND (Michel), géographe. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1054.

BAUDRICOURT, gentilhomme. Il met Jeanne d'Arc en jeu; t. iv, p. 454. Voyez le poème de la PUCELLE. SAINT DENIS.

BAULT, conseiller; t. x, p. 459.

BAURI (le père), jésuite; t. viii, p. 540.

BAUSEMONT, gentilhomme lorrain. Tue Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne; t. v, p. 749.

BAUVRU. Ce qu'il disait de sa famille; t. vii, p. 131.

BAVIÈRE (maison de). Grande division entre elle et celle d'Autriche; t. v, p. 716, 717. — Origine des deux maisons électoraux de Bavière, 652.

BAVIÈRE (duc de). Refuse l'hommage à Othon I<sup>er</sup>, et est dépouillé par cet empereur; t. v, p. 606, 607.

BAVIÈRE (comte de). Tué dans la guerre de 1741; t. viii, p. 682, et t. iii, p. 519.

BAVIÈRE (électeur de). Voyez ÉLECTEURS.

BAVIÈRE. Ravagée par les Huns; t. v, p. 602. — Forme un nouvel électorat créé en faveur de la maison de Bavière; t. iv, p. 1149. — Erection de la Bavière en royaume; t. v, p. 586.

BAVILLE. Combien comptait de protestants en France; t. iv, p. 1438. — Ministre sanguinaire, 1439. — Danger qu'il court à Nîmes, 1444; t. viii, p. 238.

BAVIUS (les). Veulent faire tomber la pièce de Phédre de Racine; t. viii, p. 890.

BAWER (le général); t. xii, p. 765.

BAY ou BAIUS (Michel), docteur de Lonvain. Ses propositions sur la grâce; t. iv, p. 1445 et suiv. — Condanné à Rome, *ibid.* — Se rétracte, *ibid.*; v. t. xii, p. 1010.

BAYARD. Arme François I<sup>er</sup> chevalier; v. t. iii, p. 70, 129. — Fesait dire une messe quand il allait se battre en duel; t. iv, p. 599.

— Il renouvelle le trait d'Horatius Coclès, *ib.* — Fait admirer sa valeur, 567. — Protège la retraite des Français en Italie, 567, 568. — Ce qu'il dit en mourant au comte de Bourbon, p. 612. — Tué à Biagrasse; t. v, p. 772; t. viii, p. 514, 539; t. xi, p. 429, 960.

BAYE (M. de). Voyez le poème de la Fête de Bellebat; t. iii, p. 588.

BAYEUL. Voyez la Henriade; t. iii, p. 48 et 123.

BAYLE (Pierre). Ses lettres inutiles; t. i, p. 122. — Jugement sur cet auteur. On devrait le réduire à un seul volume; t. iii, p. 478. — Ce qu'il dit de la Vierge; v. p. 645.

— Notice sur sa vie et ses ouvrages. Date de sa naissance et de sa mort; t. iv, p. 1054, 1055, et t. viii, p. 311. — Voyez ACADEMIE DE TOULOUSE. A mal parlé sur Henri IV; t. iv, p. 826 et suiv. — Cité sur les idées républicaines; t. vi, p. 12. — Réponse absurde qu'on prétend qu'il fit au cardinal de Polignac; t. viii, p. 817. — Cité; t. i, p. 9, 54; t. iii, p. 427, 473, 484, 491; t. iv, p. 44, 136; t. viii, p.

426, 527, 765; t. ix, p. 178, 270, 282, 269, 348, 356, 417, 450; t. x, p. 366, 605, 1009; t. xii, p. 6, 9, 39, 42, 147, 416, 461, 463, 470, 474, 582, 592, 608, 613, 629, 663, 1039, 1098, 1101, 1127, 1336, 1362. — Voudrait qu'on eût châté Henri IV; t. iv, p. 826; t. viii, p. 590. — C'est la rage de la faction qui s'est déchaînée contre lui; t. vii, p. 474. — Juge impartial et éclairé, 28. — N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie, 37. — Prétend que les expressions sont indifférentes, 55. — Cette opinion combattue, *ibid.* — Vers contre lui, 136. — Plus sévère que saint Augustin, 410. — Cité sur l'athéisme, 419. — Critiqué, 423, 430, 486, 546. — Cité sur le bien et le mal, 491, 666, 680, 694. — Cité le Dante, 706. — Ce qu'il dit de David, 709. — Sur la démocratie, 720, 746. — Dit avec raison que les premiers chrétiens devaient être de mauvais soldats, 942, 959. — Critiqué mal à propos par Montesquieu. Cité et critiqué sur Grégoire VII, 1144. — Fait le panegyrique du diable, 1810. Voyez XENOPHANES. — Cité, 1183, 1322, 1402, 1741; t. viii, p. 810, 811, 825, 825, 842, 850, 864, 939. — Pourquoi persécuté; t. vii, p. 1520. — L'honneur de la nature humaine fut un des philosophes le plus persécutés, 1519. — Son opinion sur la toute-puissance; t. vii, p. 1592.

BAZA. Massacre le roi juif Nadab; v. t. iii, p. 354; t. viii, p. 157.

BAZARD, conseiller du roi. Souscrit à l'édition de Corneille; t. x, p. 424.

BAZIN (abbé). Nom sous lequel fut d'abord imprimé la Philosophie de l'histoire; t. iv, p. 1. — Endroits dans lesquels il en est parlé; t. vii, p. 442, 764, 765; t. x, p. 896, 897, 901, 912, 913, 919, 927, 931; t. xi, p. 106, 355, 368, 676; t. xii, p. 712, 713, 720, 722, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1166.

BAZIN. Contemporain de Childéric; t. iv, p. 118, et t. vii, p. 1046.

BAZINCOURT (mademoiselle); t. x, p. 265.

BAZINE. Son aventure avec Childéric; t. iv, p. 118.

BAZZOLI (prêtre). Introduit par un égoût des troupes allemandes dans Crémone; t. iv, p. 1259.

BDELLIUM. Ce que c'est; t. vii, p. 475.

BEATRIX, fille de Conrad II, abbesse de Gandersheim; t. v, p. 560.

BEATRIX, de Glogau, femme de Louis V de Bavière; t. v, p. 563.

BEATRIX, fille de Philippe duc de Suabe. Morte immédiatement après son mariage avec Othon III, duc de Brunswick, depuis empereur; t. v, p. 562.

BEATRIX, fille de Philippe duc de Suabe. Epouse de Ferdinand III, roi de Castille; t. v, p. 561.

BEATRIX, femme de Frédéric I<sup>er</sup>, fille de Renaud, comte de Bourgogne; t. v, p. 561.

BEATRIX, abbesse de Quedlimbourg, fille de Frédéric I<sup>er</sup>; t. v, p. 561.

BEATRIX, veuve de Mathias Huniade, roi de Hongrie. Sa conduite après la mort de son mari; t. v, p. 751. — Epouse le roi de Bohême, 751.

BEATRIX, épouse d'Othon IV. Sa naissance; t. v, p. 661. — Sa mort, 662.

BEATUS RHENANUS. Cité sur la messe; t. vii, p. 1418.

BEAU. Est recherché de toutes les nations; t. iv, p. 604; t. vii, p. 475. — Pour donner à quelque chose le nom de beauté, il faut qu'elle vous cause de l'admiration et du plaisir, 476. — Beau est souvent très-relatif, *ibid.* — Le beau qui ne s'écrape que les sens est souvent incertain; le beau qui parle au cœur ne l'est pas, *ibid.* — Critiqué, 336. — Il faut qu'il soit rare, sans quoi il cesserait d'être beau, 378; t. x, p. 757; t. xii, p. 1161.

BEAU (M. le), ami de Voltaire. Cité; t. xii, p. 1161, 1229; t. vii, p. 1453.

BEAUGAIRE (le sénéchal de). Interroge les Templiers; t. v, p. 888.

BEAUCHAMP, auteur de recherches sur les théâtres. Voyez THÉÂTRES.

BEAUDINET; t. x, p. 994, 996, 1001, 1031, 1045. — Lettre qu'il écrit à M. Covert relativement aux questions sur les miracles, 807. Voy. ce mot; t. viii, p. 632. — Il dit du mal de J.-J. Rousseau, 634, 635. — Autre qu'il écrit au même contre les jésuites, 639, 645. — Autre au même, pour lui demander quelques conseils, 646 et 647, 648. — Lettre qu'il écrit à mademoiselle Ferbot, contre le jésuite Needham, 651, 653.

BEAUFORT (duc de). Se déclare contre la cour dans la guerre de la fronde; t. iv, p. 1136. — On l'appelait le Roi des halles, 1137. — Abandonne le parti de la fronde, 1139, 1144. — Tue en duel le duc de Nemours, 1147, 1169. — Louis XIV l'envoie secourir Candie, 971. Il est tué dans une sortie, 1178. — On conte à tort qu'il était l'homme au masque de fer; t. vii, p. 222; t. xi, p. 148, 566, 570.

BEAUFREMONT (prince); t. x, p. 450.

BEAUHARNAIS (madame de). Lettre que lui écrit Voltaire (le..... 1772). Compliments, 627.

BEAUJEU (madame de). Voyez ANNE DE BOURBON-BEAUJEU.

BEAUJOLAIS (madame de); t. ix, p. 35.

BEAULT (le), président du parlement de Bourgogne; t. x, p. 773.

BEAUMANOIR (Breton). Cause le combat des trente; t. iv, p. 439.

BEAUMARCHAIS. Endroits où il est parlé de ses comédies, ou de son procès; t. xii, p. 1279, 1281, 1311; t. xi, p. 749, 755, 764, 766, 767, 769, 771, 772, 830.

BEAUMAVIEL, chanteur; t. vii, p. 382.

BEAUME (la Sainte-). Pèlerinage célèbre, v. t. iii, p. 285. — Propriété de cette grotte, *ibid.*

BEAUMELLE LANGLEVIEIL (la). Ce qu'il était. Il vécit à Berlin; t. i, p. 35.

— Quitte cette ville, après avoir été mis en prison. Mis à la Bastille, 37. — Mutile la Pucelle, 41. — Notice sur ce fuscus de libelles; t. iii, p. 381; t. v, p. 1415; t. vii, p. 1611. — Son ignorance. Falsifie le Siècle de Louis XIV; t. iii, p. 754, et t. v, p. 1183; 1399. — Résiste dans ce qu'il dit de Christine et de Pierre-le-Grand; t. iv, p. 1157, 1192. — Ses mensonges relevés, 1258, 1275; et t. v, p. 140; v. t. iii, p. 1015, v. 260, v. 377, 754, 955; t. iv, p. 1080, 1187. — Pour-

quoi Voltaire, se décide à lui répondre; t. ix, p. 974, 977. — Critiqué; t. viii, p. 899, 900, 986. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 1180; t. viii, p. 235, 440, 442, 443; t. ix, p. 740, 743, 759, 782, 785, 791, 793, 800, 809, 898, 969, 973, 980, 982, 993, 995, 996, 997, 998, 999; t. x, p. 42, 323, 476; t. xi, p. 97, 100, 107, 108, 109, 110, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 120, 124, 126, 127, 130, 131, 236, 275, 309, 403, 529, 582, 586, 609, 641, 672, 673, 788, 1213; t. xii, p. 419, 420, 611, 615, 639, 671, 938, 956, 1161, 1244, 1281, 1298. — Voyez Lettre à l'auteur des Honnêtetés littéraires; t. viii, p. 918.

BEAUMONT DE PÉRÉFEXE (Hardouin), précepteur de Louis XIV, archevêque de Paris. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1055. — Refuse un service à Voltaire; t. i, p. 78. — Invente les billets de confession; t. viii, p. 972, 950.

BEAUMONT (Elié de), avocat; t. vii, p. 359, 435. — Lettres que lui écrit Voltaire. (22 sept. 1762) Sur Calas; t. x, p. 575, 576. — (19 déc.) Sur l'affaire de Calas, 598, 599. — (21 janv. 1763) 611, 612. — (13 janvier 1765) 871. — (27 fév. 1765) 882. — Sur l'affaire de Calas, 883. — (13 avril) Sur Calas, 905, 906. — (19 avril) Sur Calas et Sirven, 909. — (23 avril) Sur Sirven, 911. — (4 mai) Sur Sirven, 916. — (26 avril) Sur la jurisprudence criminelle, 953, 954. — (1<sup>er</sup> fév. 1766) Sur Sirven, 1003, 1004. — (3 fév.) 1004. — (14 juil.) 1058, 1059. — (25 juil.) 1660. — Sur la Berre, (20 août) 1076, 1077. — (15 sept.) 1091. — Sur Sirven. (9 fév. 1767) Sur Sirven; t. xi, p. 21. — (16 fév.) 30. — (4 mars) Sur Sirven, 45. — (18 mars) 58. — (13 août) 124. Sur le parlement de Toulouse. — (23 oct.) Sur Sirven, 150. — (16 janv. 1768) 184, 185. — (4 mars) Sur Sirven, 211. — (17 août 1769) 390, 391. — (19 août) Sur Sirven, 391. — (10 janv. 1770) Sur Sirven, 427, 428. — (24 janv.) 429. — Sur Sirven, 430. — (16 fév.) 435. — Sur les troubles de Genève, 486. — (19 mars) Sur Sirven; 448, 449. (30 juil.) Sur Sirven, 483, 484. — (7 juin 1771) 557. — Sur la jurisprudence, 558. — Voyez l'article AVOCAT; t. vii, p. 434; t. viii, p. 436. — Plaide contre Ramponneau, 456; t. x, p. 558, 564, 565, 585, 594, 607, 666, 802, 817, 880, 881, 884, 893, 900, 908, 923, 939, 954, 980, 984, 1013, 1043, 1035, 1050, 1056, 1058, 1063, 1071, 1076, 1083, 1089, 1090, 1091, 1094, 1099, 1104, 1105, 1108, 1117, 1135, 1138, 1141; t. xi, p. 16, 17, 21, 31, 32, 46, 57, 67, 95, 105, 106, 107, 115, 136, 137, 397, 442, 797, 843, 846; t. xii, p. 1062, 1111, 1113, 1113, 1154, 1252. — Lettre que lui écrit Voltaire. (20 mars 1767) t. vi, p. 336. — Sur Sirven et Calas.

BEAUMONT (Christophe de), archevêque de Paris; t. vii, p. 1503; t. xii, p. 1163, 1170.

BEAUMONT (madame Elié de). Épître en réponse à une épître en vers, au sujet de mademoiselle Cornéille; t. iii, p. 711. — *L. v. p.* que lui écrit Voltaire (29 juin 1764) 1139. Sur un roman qu'elle lui avait envoyé; — t. xi, p. 95, 137.

BEAUNE (de), archevêque de Rouges.

Seconde la fermeté du parlement contre le nonce du pape; t. v, p. 952.

BEAUPÈRE (docteur). Interroge la Pucelle; t. vii, p. 328.

BEAUREGARD (M.); t. ix, p. 14, 15.

BEAUREGARD (abbé de); t. xi, p. 1058.

BEAUSOBRE (Isaac de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1055. — Cité sur Noël; t. vii, p. 1465. — Sur les mouchés, 1821; t. viii, p. 527; t. ix, p. 739, 747, 748; t. xii, p. 10, 16, 52, 132, 135.

BEAUTÉ. Ce n'est pas ce qu'on appelle esprit, c'est le sublime et le simple qui font la vraie beauté; t. vii, p. 925; v. t. ii, 441, v. 592, v. 619.

BEAUTEVILLE (M. le chevalier). Lettre que lui écrit Voltaire, (4 nov. 1768) pour lui demander la grâce d'un Genevois nommé Lamande; t. xi, p. 282, 283, 382, 285; t. x, p. 1001, 1005, 1010, 1016, 1022, 1033, 1037, 1042, 1109, 1127.

BEAUVAIS (évêque de). Sa conversation avec Dieu; t. xii, p. 464.

BEAUVAIS la baronne de), une des premières maîtresses de Louis XIV; t. iv, p. 1312.

BEAUVAIS (Jean), évêque de Senes. Satire contre lui; t. viii, p. 586.

BEAUVAU (M. le prince de). Lettre que lui écrit Voltaire (5 avril 1771); t. xi, p. 543, 544; t. iii, p. 81; t. x, p. 1081; t. xi, p. 14, 347, 395, 1023, 1027. — Envoie à Voltaire son discours de réception à l'académie, 514; t. xii, p. 261, 672.

BEAUCVEAU (marquis de). Son entrée à Berlin; t. i, p. 91. — Ambassadeur à Berlin, 97. — Ce que lui dit Frédéric en montant à cheval. Ses mémoires cités au sujet d'un cartel proposé à Turenne; t. iv, p. 1196; t. viii, p. 683; t. ix, p. 461; t. xi, p. 147.

BEAUVILLIERS (le duc de); t. vi, p. 82. — Représente dans le conseil de Louis XIV la misère des peuples, t. iv, p. 1238 et 1290. — Son avis sur le testament de Charles II, 1249. — Veut détourner Louis XIV de reconnaître le fils de Jacques II, 1250.

BEAUVILLIERS (madame la duchesse de). S'intéresse dans les affaires de madame Guyon; t. iv, p. 1464. — Voyez GUYON.

BEAUZEE (M.). Lettre que lui écrit Voltaire. (14 janv. 1768) Il le remercie de sa grammaire; t. xi, p. 183.

BEC-CREPIN (du), comte de Moret, proposition qu'il fait à Turenne au nom de Maxarin; t. iv, p. 1154.

BECCARIA (marquis de). Applaudi de l'Europe pour avoir démontré que les peines doivent être proportionnées aux délits; t. vii, p. 1709 et 1710. — Lettre que lui écrit Voltaire sous le nom de Cassen, avocat au conseil, au sujet de la mort du chevalier de la Barre; t. vi, p. 330, et t. vii, p. 1244. — Cité; t. vi, p. 150, 156; t. viii, p. 235; t. x, p. 1003; t. xi, p. 271, 553, 663; t. xii, p. 643, 1148.

BECCAI-RABBIN; t. viii, p. 820.

BECHAMEL; t. xi, p. 215.

BECHIRAND (l'abbé). Convulsionnaire; t. viii, p. 295.

BECK (général). Le grand Condé trompe sa vigilance et prend Thionville; t. iv, p.

1128. — Fait prisonnier à la bataille de Lens, 1129.

FECK (M.); t. xii, p. 267.

BECK-RAN, abbé; t. vii, p. 1441.

BECKET, ou BEKET, libraire-imprimeur à Londres; t. vii, p. 231, 484; t. xi, p. 240.

BECQUET (Thomas), archevêque de Cantorbéry. D'abord avocat; t. vii, p. 313. — Henri le nomme chancelier, *ibid.* — Archevêque de Cantorbéry. Primat d'Angleterre. Legat du pape, *ibid.* — Il ne veut pas punir de mort un prêtre qui avait commis un meurtre, 314. — Il renvoie ses lettres de chancelier, *ib.* — Rejette les propositions que fait le roi au parlement, *ibid.* — Les signe ensuite, et en demande pardon au pape, *ibid.* — Accusé comme chancelier, refuse de répondre comme archevêque, *ibid.* — S'enfuit en France. Ce qu'il écrit à son roi, *ibid.* — Fait une paix simulée avec Henri II, *ibid.* — Ne revient en Angleterre que pour excommunier tous ceux qui s'étaient déclarés contre lui, *ibid.* — Il est assassiné au pied de l'autel, à Kenterburg; par quatre domestiques de Henri II, *ibid.* — Cité; t. x, p. 12.

BEDFORD, personnage de la Pucelle; t. iii, p. 346, 347, 357, 390, 402.

BEDFORT (duc de); t. x, p. 591.

BEDMAR (marquis de), ambassadeur d'Espagne. Conspire contre Venise; t. iv, p. 950 et suiv., t. x, p. 61.

BEGLIERBEIS. Ceux qui lèvent les troupes chez les Turcs; t. iv, p. 207.

BEGUE (de Vilaines), gentilhomme français qui prit Pierre-le-Cruel; t. iv, p. 441.

BÈGUEULE, conte moral en vers; t. iii, p. 867; t. xi, p. 621, 622, 626, 629, 639; t. xii, p. 940. — Sur les bégueules; v. t. ii, p. 509.

BEHEM (Martin). Sa prétention d'avoir découvert le Nouveau-Monde; t. iv, p. 702.

BEHEMOTH, taureau réservé pour le festin du Messie; t. vii, p. 1425.

BEHOUDIS. Nom qu'on donnait aux tournois; t. iv, p. 525.

BEJART, actrice; t. viii, p. 711, 714.

BEKE, mot hébreu, mal interprété par Pluche; t. vii, p. 1018.

BÈKER ou BECKER (Balthazar). Auteur du Monde enchanté, du Diable, du Livre d'Enoch et des Sorciers. Ennemi de l'enfer et du diable. Déposé par ses confrères; t. vii, p. 479. — Admet des anges, 580, 520, 1476. t. ix, p. 275; t. xi, p. 240.

BEKERS (M. de); t. xii, p. 869, 870.

BEKTEJEF (M. de); t. x, p. 38.

BEL. Ce mot veut dire seigneur, père, etc.; t. iv, p. 23.

BEL-SE-PUTH. Voyez BELSEUTH.

BELA, roi de Hongrie. Fait la guerre à Ottocare, roi de Bohême; t. v, p. 680. — Sujet de cette guerre. La paix, *ib.*

BELCASTEL, page de la princesse de Condé. Accusé de la mort du prince; t. iv, p. 822, 846.

BELCOUR. Voyez BLECOUR.

BÉLESTAT de Garduch (M. le marquis de). Lettre que lui écrit Voltaire (du 5 janv. 1769) sur une critique que celui-ci avait faite sur le président Henault et sur Sirven; t.

xi, p. 309, 310, 275, 278, 286, 290, 316, 322, 403; t. xii, p. 1186, 1191.

**BELESTAT** (madame la marquise de). Vers à cette dame, qui se plaignait qu'on lui avait pris deux contrats au jeu, et qui choisit l'auteur pour arbitre. A Plombières; t. iii, p. 1001.

**BELGOROD**, gouvernement de la Russie. Description de ce gouvernement; t. v, p. 377; t. xii, p. 757.

**BELGRADE** (bataille de). *Voyez* VILLE. Siège de cette ville par le prince Eugène; t. v, p. 867.

**BELGUAU**; t. xi, p. 677 *Voyez* BELLE-GUIER.

**BELIAL** (fils de). Que signifie ce mot; t. vi, p. 32; t. vii, p. 1311.

**BELIARD** (M.); t. x, p. 781.

**BELIDOR**; t. x, p. 131.

**BELIER**, instrument de guerre; t. iv, p. 232. — Comparé au cheval de Troie. Invention naturelle de tous les peuples, 364. — On fait usage du béliet au siège d'Otrar, ville d'Asie, *ib.*

**BELIER** (comte d'Hamilton); t. xii, p. 1019; t. ix, p. 53.

**BELIER**, blanc. *Voyez* USSUM CASSAN.

**BELIN**, peintre. Cité dans la Pucelle; t. iii, p. 386, 389.

**BELISAIRE**, général romain. Exile le pape Silvère. Délivre Rome du joug des Goths; t. iv, p. 184; t. x, p. 1034, 1124, 1136, 1140; t. xi, p. 16, 27, 29, 31, 42, 56, 67, 92, 106, 114, 116, 118, 124, 125, 159, 208, 230, 410, 562, 576; t. xii, p. 483, 721, 926, 927, 1151, 1152, 1154, 1155.

**BELISAIRE**, roman de Marmontel; t. viii, p. 204. — Voltaire prétend que tous les princes doivent le lire, pour leur instruction et le bonheur des peuples; t. ii, p. 312. — Éloge du quinzième chapitre de ce roman; t. iii, p. 773; t. v, p. 200. Première anecdote sur Bélisaire; t. viii, p. 538. — Seconde anecdote sur Bélisaire, 541, 544, 545; t. xii, p. 1157, 1161, 1162, 1165, 1167, 1168, 1170, 1180, 1182, 1186.

**BELLAI** (du), évêque. Auteur de l'Apocalypse de Méliton; t. vii, p. 101. — Ce qu'il dit des moines, 501.

**BELLANDO**. Son histoire citée sur la disgrâce du jésuite d'Aubenton; t. v, p. 6.

**BELLARMIN**, cardinal. Cité sur l'obéissance des premiers chrétiens aux empereurs; t. vii, p. 781, 1358; t. viii, p. 549.

**BELLARMIN**, jésuite. Professe le régime; t. iv, p. 882.

**BELLAY** (Eustache de), évêque de Paris. Déclare l'institut des jésuites contraire aux lois et dangereux à l'état; t. v, p. 931.

**BELLEGARDE**, maréchal de camp. Conquist le siège de Livron en Dauphiné, sous les ordres de Henri III; t. viii, p. 907.

**BELLEGUIER**, avocat; t. vii, p. 1527.

**BELLE-ISLE** (Louis-Charles-Auguste Fouquet, maréchal de); t. ix, p. 250. — Ses qualités et sa réputation. Comparé à son frère. L'un des moteurs de la guerre de 1740. — Négocie dans l'Allemagne; t. v, p. 32. — Assiste à Francfort au couronnement de Charles Albert. Comment traité par ce prince. Tombe malade, 35. — Éloge de sa retraite de Prague, 37. — Cette

retraite comparée à celle des dix mille; t. vii, p. 1815. — Fait prisonnier et conduit en Angleterre. Y est traité comme prisonnier d'état; t. v, p. 58. — Renvoyé sans rançon, 72. — Envoyé en Provence contre les Autrichiens et les Piémontais, 84. — S'empare du comté de Nice, 85. — Son testament politique; t. vii, p. 945; t. viii, p. 221. *Voyez* MAUBERT. — Notice sur ce maréchal; — Date de sa mort; t. iv, p. 1043; t. viii, p. 221; t. ix, p. 17, 149, 693, 695, 766, 783; t. x, p. 209, 352, 355, 466, 819; t. xi, p. 214, 224; t. xii, p. 32, 367, 514, 285, 287, 323, 368, 371, 372, 572.

**BELLE-ISLE** (le chevalier de). Son caractère. En quoi l'emportait sur son frère; t. v, p. 32. — Arrêté en Hanovre, et conduit en Angleterre contre le droit des gens. Traité comme prisonnier d'état, 58. — Renvoyé sans rançon, 72. — Attaque les Piémontais retranchés au col de l'Assiette. Son éloge. Sa bravoure. Sa mort. Disait qu'un général ne devait pas survivre à sa défaite, 90. — Hommage rendu à sa mémoire; t. viii, p. 680.

**BELLE ISLE** (ville). Prise par les Anglais; t. v, p. 154. — Rendue à la France, 156.

**BELLE PENITENTE**. *Voyez* CALISTE, tragédie de Colardeau.

**BELLEBAT** (la fête de). Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl; t. iii, p. 577. — Cette fête eut lieu chez M. le marquis de Livry, en 1725, *ibid.* — Le curé de Courdimanche est censé en être le héros, *ibid.* — Tous les vers de cette pièce, à beaucoup près, ne sont pas de Voltaire : ceux qui lui appartiennent sont faciles à distinguer, *ibid.* — Description de cette fête adressée à mademoiselle de Clermont, 578. — Couplets chantés par différents interlocuteurs, 579 et suiv.

**BELLECOURT**, acteur; t. ix, p. 680; t. x, p. 54.

**BELLEFONDS** (Bernardin-Gigaut de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1043. — Date de sa mort, *ib.*

**BELLEGARDE** (marquis de); t. x, p. 686.

**BELLEGARDE** (duc de); t. x, p. 1107.

**BELLEGARDE** (abbé de), auteur de l'Art de se rendre agréable dans la conversation; t. vi, p. 84.

**BELLEGARDE**. *Voyez* LE TEMPLE DU GOUT; t. iii, p. 482. — Critiqué; t. vii, p. 932.

**BELLEGUIER**; t. xi, p. 677, 690, 691, 693. — Discours qui lui est attribué sur le texte proposé par l'université de la ville de Paris pour le sujet du prix de l'année 1773; t. vi, p. 1029; t. xi, p. 677; t. xii, p. 1247, 1251, 1252, 1253, 1254, 1255, 1261, 1262.

**BELLEMARE** (M.). Réfugié en Hollande; t. ix, p. 825.

**BELLEVAL**. Accusateur du chevalier de la Barre. *Voyez* la relation du procès de la Barre; t. vi, p. 338 et suiv., t. x, p. 1057, 1061, 1066, 1095, 1100; t. xi, 768; t. xii, 566.

**BELLEY** (le cardinal du). Épouse madame de Chatillon; t. iv, p. 801; t. viii, p. 791.

**BELLEVRE** (le président). Etablit l'hôpital général; t. iv, p. 1267; t. vi, p. 92; t. vii, p. 580.

BELLINO-GENTILLI, peintre. Mabo-  
met II le fait venir de Venise, et le récom-  
pense comme Alexandre avait payé Apelles;  
t. iv, p. 492.

BELLOC, valet de chambre de Louis XIV.  
Composait des vers pour les fêtes que le roi  
donnait à mademoiselle la Vallière; t. iv, p.  
1323.

BELLOI (M. du), poète. Auteur de la tra-  
gédie du Siège de Calais; t. vii, p. 1612. —  
Il lui était permis de vanter ses vers durs et  
mal faits, *ib.* — Sur sa tragédie de Pierre-le-  
Cruel; t. ii, p. 314. — *L. v. p.* que lui adresse  
Voltaire. (21 mai 1767) Sur le théâtre de  
Fernel. (*Les neuf Muses sont sœurs, et les  
Beaux-Arts sont frères.*) t. iii, p. 1145; t. x,  
p. 784, 833, 883, 899; t. xi, p. 103, 113,  
340, 594, 611, 842, 1044. — Lettres que lui  
écrit Voltaire. (31 mai 1765) Sur sa tragédie  
du Siège de Calais; t. x, p. 897. — (9 avril  
1767) Sur une épitre sur la tragédie des Scy-  
thes; t. xi, p. 76.

BELLONE. Nom de cette divinité chez  
les Grecs; t. vii, p. 744.

BELLOSTE (marquis de). Auteur pré-  
tendu d'un Examen de l'histoire d'Henri IV;  
t. xi, p. 265.

BELLOI (madame); t. x, p. 123, 625.

BELMONT, acteur; t. xi, p. 635, 695.

BELSELSKI (M. le prince de). *L. v. p.*  
que lui écrit Voltaire. (27 mars 1775) *Dans  
les climats glacés, Ovide vit un jour* t. iii,  
p. 1169.

BELOSTE. Sur les pilules de ce médecin;  
t. x, p. 404.

BELPHÉGOR, ancien dieu de Syrie,  
qu'on appela depuis diable; t. iv, p. 110.

BELUS, personnage du Temple de la  
Gloire; t. ii, p. 1011.

BELUS, roi de Babylone. N'a peut-être  
jamais existé; t. iv, p. 22; t. viii, p. 249 et  
suiv., 363.

BELZÉBUTH, ancien dieu de Syrie, qu'on  
appela depuis diable; t. iv, p. 110.

BELZUNCE, évêque de Marseille; t. xii,  
p. 969.

BEMBO (cardinal). Cité au sujet d'Alexan-  
dre VI et de César Borgia; t. iv, p. 559. —  
Au sujet de la mort d'Alexandre VI, 561.  
— Secrétaire des brefs sous Léon X. Son  
éloge, 628; t. vi, p. 56. — Cité, jugé; t.  
vii, p. 1033; t. viii, p. 797; t. xii, p. 542,  
918, 928, 929, 930.

BEN-ABOUL-KIBA. Cité sur les femmes;  
t. vii, p. 993.

BEN-HONAIN, astronome arabe. Relève  
une erreur de Ptolémée; t. iv, p. 162.

BEN JONATHAN. L'un des acteurs sup-  
posés des Lettres de quelques Juifs portugais;  
t. vii, p. 1038.

BEN-JOHNSON, Anglais. Fait une tragé-  
die de Catilina, ridicule; t. i, p. 919. —  
Dégressit le théâtre barbare de sanitation; t. xii,  
p. 906.

BEN-MAIMON. Cité sur les anges; t. vii,  
p. 257.

BENABAT, roi maure d'Andalousie. Donne  
sa fille en mariage à Alfonso VI; t. iv, p. 285.

BENADAD ou BENHADAD, roi de Syrie;  
t. i, p. 354, 360. — Assiége Samarie; t.  
vi, p. 1170; t. vii, p. 277.

BENALDAKI. Voyez duchesse de Cnoi-  
seul; t. iii, p. 749; t. xi, p. 522.

BENAR. Voyez BELLEMARE.

BENARES. École des gymnosophistes éta-  
blie dans cette ville; t. iv, p. 749.

BENASSER. Personnage de Zuhime. Ce  
rôle est le premier de cette espèce; t. i, p.  
621, 622.

BENAVIDÉS. Voy. OLAVIDÉS.

BENDER, ville de Turquie. Charles XII  
y est conduit; t. v, p. 289. — Comment  
Stanislas y est reconnu, 326; t. xii, p.  
766.

BÉNÉDICTINS. Il n'y avait que cet ordre  
dans l'Occident du temps de Charlemagne;  
t. iv, p. 194. — Leurs couvens servaient de  
prisons aux rois détronés, *ibid.* — Leurs ri-  
chesses, leurs esclaves, 214. — Obligation  
qu'on leur a, 215. — Voyez BENOIST (saint). —  
Tenait le premier rang parmi les moines,  
671. — Comptent seize mille saints dans leur  
ordre; t. vii, p. 96. — Richesses de cet ordre,  
99. — Comptaient quinze mille abbayes au  
quinzième siècle, et trente-sept mille au dix-  
septième, *ibid.*

BENEFICE. Le pape se servait de ce mot  
pour exprimer les droits de l'empereur sur  
l'Italie; t. v, p. 644. — Plaintes de l'empe-  
reur à ce sujet, *ib.*

BENEFICE DE CLERGIE. Ce que c'é-  
tait; t. vii, p. 624.

BENEFICES. Biers de l'église; t. iv, p.  
295. — Voyez GRÉGOIRE VII. De la pluralité  
des bénéfices; t. vii, p. 500. — Question sur ce  
sujet agitée au concile de Trente; t. iv, p.  
809. — A quelle charge étaient imposés sous  
les différens rois; t. vii, p. 1287. — Voyez  
ABBAYE.

BENEFICIER (le). Voyez AZOLAN; t. iii,  
p. 864.

BENEFICIER. Lettre d'un bénéficiaire au  
jésuite Le Tellier sur les jésuites; t. vi, p.  
286. — Voyez LE TELLIER.

BENÉVENT (le duc de), feudataire du roi  
de France; t. v, p. 585.

BENÉVENT (ville). Saccagée; t. v, p. 615;  
t. xii, p. 512, 1281.

BENÉVENT. Les ducs de Benévent se fe-  
saient sacrer; t. iv, p. 187. — Résistant à  
Charlemagne, 269. — Comment devient un  
sief de l'évêché de Rome, 270, 271.

BENGALÉ. Appelé par les Arabes le para-  
dis terrestre; t. vi, p. 1062; t. xii, p. 1299.

BENIGNE (saint). Conversions sur son  
tombeau en 844; t. iv, p. 251. — Les mêmes  
folies renouvelées au tombeau du diacre saint  
Pâris, *ibid.* — Ce que disait, en 844, un évê-  
que de Lyon sur ces miracles, *ibid.*

BENJAMIN DETUDELE, savant rabbin;  
t. iv, p. 93. — S'est trompé; 94. — Voyageait  
en Afrique et en Asie. Ce qu'il dit de l'Éthio-  
pie; t. vi, p. 1032. — Vit la statue de la  
femme de Loth; t. viii, p. 741; t. vi, p. 1079.

BENJAMIN (tribu juive). C'est dans cette  
tribu que le sort désigna le premier roi d'Is-  
raël; t. vii, p. 915. — Nabuchodonosor en  
fait massacrer une partie, 1307. —  
BENJAMIN (duc de Rohan). Son carac-  
tère; t. x, p. 73. — Vers pour son portrait,  
*ibid.*

BENJAMITES. Massacrés par les autres  
Juifs; t. vi, p. 952, 1131, 1132.



**BENOIT (saint).** Règle utile qu'il impose à ses moines; v. t. III, p. 719. — Fut le patriarche des cénobites de l'Occident; t. IV, p. 670. — De l'ordre qu'il institua; t. VII, p. 96. — Sa mort, *ibid* — Complaissance qu'il éprouve de la part de saint Martin, 98. — Fonde l'ordre des bénédictins, 100, 315. — Moines qui virent son âme, 872; t. XII, p. 620, 621.

**BENOIT III**, pape. (Ex. 855.) Notice sur ce pape. Sous lui, le denier de saint Pierre s'établit en Angleterre; t. V, p. 558.

**BENOIT IV**, pape. (Ex. en 900); t. V, p. 559.

**BENOIT V**, pape. (Ex. 964.). Notice sur ce pape; t. V, p. 559. — Exilé par l'empereur Othon I<sup>er</sup>; t. VIII, p. 322.

**BENOIT VI**, pape (Ex. 972). Notice sur ce pape; t. V, p. 559. — Créature de l'empereur Othon II; t. IV, p. 260. — Crescentius le fait mourir en prison, *ib*.

**BENOIT VII**, pape (Ex. 975); t. V, p. 560. — Du parti romain; t. IV, p. 260. — Créature de Crescentius. Fait mourir Benoit VI et Jean XIV, *ibid*. — Va à Constantinople implorer les empereurs d'Orient, *ibid*. Ne voulait ni république, ni maître, *ibid*.

**BENOIT VIII**, pape (Ex. 1012). De la maison de Toscanelle. Achète la papauté; t. IV, p. 261. — Il repoussa les Sarrasins; t. V, p. 560. — Couronne Henri II, 620. — Formule du serment, *ibid*.

**BENOIT IX**, pape (Ex. 1033). Notice sur ce pape; t. V, p. 560. — Son élection, 624.

— Ses concurrents. Jouit du denier de saint Pierre, *ibid*. Voyez ce nom. — Achète le pontificat lui troisième, et revendit sa part; t. VIII, p. 322. — On lui achète la papauté à l'âge de douze ans; t. IV, p. 261. — Sous son pontificat, deux autres papes sont élus à prix d'argent, *ibid*. — Ils s'arrangent tous trois : on lui laisse la jouissance du denier de saint Pierre, 262. — Ne peut empêcher l'intronisation de Damase II, *ibid*.

**BENOIT XI**, pape. Refuse l'absolution à l'empereur; t. V, p. 705. — Il est forcé à ce sujet par le roi de France, 706. — Donne le gouvernement de Milan, *ibid*.

**BENOIT XII** (Jacques Fournier), pape (Ex. 1334). Réside à Avignon; t. V, p. 563. — S'appelait Jacques Fournier; t. IV, p. 353. — Magnus, roi de Suède, lui demande la permission de prendre la Scanie, 382, 383; t. VII, p. 1727.

**BENOIT XIII** (Pèdre de Luna), pape. Clémentiste durant le schisme. Son élection; t. V, p. 726. — On lui propose d'abdiquer, *ibid*. — Sur son refus, il est mis en prison, *ibid*.

**BENOIT XIII** (Pierre-François des Ursins), pape. Imagine de canoniser Grégoire VII; t. IV, p. 300. — Le parlement de Paris s'y oppose. Le cardinal Fleuri le favorise, *ibid*.

**BENOIT XIV** (Lambertini), pape. Accepte la dédicace de Mahomet; t. I, p. 21; t. VIII, p. 934. — Voltaire lui envoie Mahomet, 686. — Réponse que lui fait Benoit, 687. — Distique latin de Voltaire sur ce pape. Lettre de remerciement que lui adresse Voltaire; *ib*; t. X, p. 171; t. XII, p. 511, 944, 987, 991. — Éloge de ce pape. Louis XV lui demande avis sur le moyen de terminer les querelles

élevées entre le clergé de France et le parlement de Paris. On imprime le bref du pape, adressé aux évêques. Ce bref supprimé par le parlement; t. V, p. 165. — Sa déclaration sur le mariage. Cité; t. VII, p. 1355; t. VIII, p. 909.

**BENOIT**, avocat. Signe une consultation dans le procès d'Albeville; t. XI, p. 846.

**BENSALEM**, ou **BENSALON**, juif qu'on prétendait travailler avec Mahomet; t. VII, p. 157.

**BENSERADE** (Isaac de). Cité et jugé; t. III, p. 488. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1055. — Vers de ce poète sur Louis XIV; t. IV, p. 1326. — Cité; t. VII, p. 1099, 1327.

**BENTHEIM** (comte de). Gagné par Louvois; t. IV, p. 1183.

**BENTIN** (M.). t. IX, p. 565.

**BENTINCK** (comtesse de); t. XII, p. 857.

**BENTINK** (madame la comtesse de); t. IX, p. 802; t. XII, p. 399, 413.

**BENTIVOGLIO**, cardinal. Nom qu'on donnait à sa maîtresse et à sa fille. Empêché que la légende de Grégoire VII soit brûlée par le bourreau; t. VII, p. 1147; t. XI, p. 30.

**BENTIVOGLIO** (famille des). Comment et quand s'empara de la souveraineté de Hongrie; t. IV, p. 546; t. V, p. 753, 800; t. VII, p. 1650.

**BENZONT**, l'un des chevaliers défenseurs de Candie; t. IV, p. 972.

**BERRANGER**, lieutenant - général. Cité dans le poème de la Bataille de Fontenoy; t. III, p. 520.

**BERRARD**, capitaine de vaisseau. Vole Voltaire; t. XI, p. 986.

**BERAUD** (M. l'abbé), auteur d'un poème épique sur la conquête de la terre promise. Lettre que lui écrit Voltaire sur cet ouvrage (11 mars 1767); t. XI, p. 49, 50.

**BERGAVILLE** (mademoiselle), actrice. La meilleure de toutes les soubrettes; t. IX, p. 518.

**BÉRANGER**, archidiacre d'Angers. Prêche vers 1050 contre la présence réelle; t. IV, p. 289. — Il affirme que des objets qui pouvaient donner une indigestion ne pouvaient être Dieu, *ibid*. — Ses propositions lui attirent une foule d'ennemis, *ibid*. — Lanfranc lui répond, 289, 290. — Il raisonnait en philosophie, *ibid*. — Il fut condamné au concile de Paris en 1050, *ibid*. — Condamné à Rome en 1079, *ibid*. — Forcé de se rétracter, il meurt dans son opinion. Déclaration du concile de Paris, qui fait prévoir les guerres civiles, *ibid*. — C'est après sa condamnation qu'on institua l'usage de l'élévation de l'hostie, *ibid*. — Son opinion se perpétua et passa jusqu'aux protestants, *ibid*. — La doctrine de Wiclef renouvelle ses sentimens, 419.

**BÉRANGER**, duc de Frioul. Prétend à l'empire; t. IV, p. 251. — Béranger le jeune dispute l'Italie à Hugues d'Arles, 257. — Vaincu par Othon-le-Grand, 258. — Jean XII se ligue avec lui, *ibid* — Il se réfugie chez les mahométans, *ibid*. — Le pape fait venir son fils à Rome, *ibid*. — Les Béranger et d'autres princes envahissent l'Italie, 256. — Donne aux doges de Venise la permission

de battre monnaie, 282. — Dispute l'empire; t. v, p. 600. — Se fait couronner roi d'Italie, *ibid.* — Attaqué par Arnould, *ibid.* — Se cache, *ibid.* — Règne en Lombardie, 602. — S'y affermit, 603. — S'allie avec les Huns, *ibid.* — Fait la guerre à Gui de Spolette, *ibid.* — Le prend, *ibid.* — Le punit. Se fait couronner à Rome, *ibid.* — S'enfuit de Pavie, 610. — Se ligue avec Jean XII, *ibid.*; t. vii, p. 1777. Arnould lui dispute la Lombardie, t. v, p. 601.

BERENGER II, roi d'Italie; t. v, p. 609. — Se fait sacrer et couronner par le pape. Le pape lui fait serment sur le tombeau de saint Pierre; t. iv, p. 258. — Accorde aux doges de Venise la permission de battre monnaie, 282. — Assiège Canose. Othon le force à lever le siège; t. v, p. 609.

BERENGER (M.); t. xi, p. 480.

BERENGER (madame); t. ix, p. 357.

BERENICE, tragédie. Critique du sujet; t. i, p. 842. — Celle de Racine supérieure à celle de Corneille. Pourquoi, *ibid.* — Mot de Voltaire sur cette pièce; t. ii, p. 120. — Expressions fam. reprochées à Racine. *ib.* Représentée en 1670; t. viii, p. 1666. — Remarque sur cette tragédie. Préface du commentateur. Vices du sujet. A quelle occasion fut composée. Acte 1<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 7 et suiv. ont quelques inconvenances, mais ne sont pas déplacés, 1667. — Vers 15, expression heureuse et neuve dont l'auteur a enrichi la langue, *ibid.* — Vers 17, annonce avec art qu'Antiochus aime Bérénice, *ibid.* — Scène II. Quelles sont les inconvenances du monologue de cette scène, *ibid.* — Scène III, 1668. — Parfaitement écrite et conduite de même, *ibid.* — Scène IV. Vers 25 et suiv. pleins de finesse et d'élégance. Vers 68, n'a pas le mérite des précédents. Vers 84, tirade parfaite en son genre. Vers 130. Modèle d'une réponse noble et décente, *ibid.* — Scène V. Vers 1 et suiv., inconvenans, 1669. — Vers 5, est encore plus mauvais, mais réparé par les suivans, *ibid.* — Vers 31 et 32, appliqués à Louis XIV, *ibid.* — Vers 39 et suiv., sont des vers d'Eglogue. Acte II. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 2, commence mal le deuxième acte, *ibid.* — Est plein d'inconvenances. Scène II. Vers 7 et 8, mauvais. Vers 13 et 14, relèvent bien les précédens. — Racine et Corneille ont évité de faire sentir combien les Romains méprisaient une Juive, 1670. — Vers 35, n'est pas digne de la tragédie, est le seul faible dans la tirade qui suit, *ibid.* — Vers 83, naïvetés puériles dont on trouve plusieurs exemples dans Racine. Vers 207 et 208, connus de tout le monde. Vers 212, trop familier. Vers dernier, finirait la pièce, sans l'art infini de l'auteur, *ibid.* — Scène IV. Vers 6, expression surannée. Vers 29, *idem.* Scène V. Vers 16, sur des craintes de Bérénice, 1671. — Acte III. Scène 1<sup>re</sup>. Ecrite avec art et élégance. Scène II. *Idem.* mais en avait besoin. Scène III. Vers 13, fait pour la rime. Vers 23, beau malgré une expression prosaïque. Vers 67, peint le caractère de la passion, *ibid.* — Scène IV. Vers pénultième finit mal cette scène, 1672. — Acte IV. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1, intercalé sottement dans une tragédie de Saint-Jean-Baptiste. Scène II. Vers 10, re-

marquable par le style. Scène III. Vers dernier, inconv. Scène IV. Vers la fin, monologue admirable. Scène V. Vers 115, fait allusion à la réponse de mademoiselle de Mancini à Louis XIV, *ibid.* — Vers 116, faible; p. 1673. — Vers 130 et 131, *idem.* Vers dernier, fade. Scène VI. Vers 17 et 18, vagues. Vers 20 et 21, du style comique. Vers 27 et 28, peu dignes de Racine, *ibid.* — Vers dernier inconv. Scène VII. Vers 3, *idem.* Vers dernier, éloge de cette scène, 1674. — Acte V, scène V. Vers 55, ce que Racine supprime dans cette scène. Scène VII, et dernière. Vers dernier, éloge de ce cinquième acte; est en son genre un chef-d'œuvre, *ibid.*; t. ix, p. 690; t. xi, p. 256, 970; t. xii, p. 110, 445, 1042, 1347, 1349. — Voyez TITE et BÉRENICE.

BÉRÉNICE (reine), fille d'Agrippa; t. vii, p. 1218.

BERG (le comte de). Envoyé par les Pays-Bas porter leurs plaintes à Philippe II; t. iv, p. 770.

BERG-OP-ZOOM. Siège et prise de cette ville; t. v, p. 113.

BERGEN. (bataille de). Gagnée par le duc de Broglie sur le duc de Brunswick; t. v, p. 142.

BERGER (M.), secrétaire de M<sup>r</sup>. le prince de Carignan et directeur de l'Opéra. L. v. p. t. iii, p. 1060. Il lui envoie des vers pour Rameau. (*Fille du ciel, ô charmante harmonie!*), *ibid.* — Au même, qui lui avait envoyé la description du hameau de Bernard, en vers de quatre syllabes, qui commence ainsi (*Rien n'est si beau*, etc.) 1061, *ibid.* — Lettres que lui écrit Voltaire. (1732) t. ix, p. 86. Sur l'opéra de Samson. — (1733) Il n'était pas fait pour faire des opéras, 118. — (octobre) *ibid.* — Sur l'emprisonnement des gens de lettres, 158. — (24 avril 1735) Il lui demande des nouvelles, 167, 168. — (4 août 1735) Sur un poème de M. Sinetti, 178. — (sept.) Sur l'édition de la Mort de César, 182. Il se plaint amèrement de l'abbé Desfontaines, 183. — (22 dec. 1736) La Mort de César, 203. Sur Alzire, 203, 204. — (10 janv. 1736) Sur Gresset, 206, 207. — (fév.) Sur le succès d'Alzire et l'opéra de Samson, 222. Sur le style de Marivaux, 223. — (fév.) Sur le Franc de Pompignan, 223, 224. — (5 avril) Sur l'impression de la Henriade, 236. Sur l'orthographe du mot français. — (juillet) Sur l'impression de la Henriade, 239, 240. — (1736) Même sujet, 240, 241. — (10 sept.) fam. Il a reçu une lettre du grand Frédéric, alors prince royal, 242, 243. — (18 sept.) fam. Sur la Henriade, 243. — (sept.) fam. Sur une édition de la Henriade, 248. Sur une réponse à J.-B. Rousseau 249. — (10 oct.) fam. Sur l'Enfant prodigue, 250. — (18 oct.) fam. même sujet, 251, 252. — (nov.) 255. — (27 nov.) Il lui envoie le Mondain. Sur l'Enfant prodigue, 261. — (12 dec.) Il lui envoie l'Enfant prodigue pour le faire imprimer, 268, 269. — (fév. 1738) Sur Constantin, et la tragédie de Maximien, 300. — (14 mai) 312. Sur les vers qu'on lui attribue et sur les Elémens de Newton, 313. — (juil.) fam. Pour faire graver son portrait, 323, 329. — (9 janv. 1739) fam. Sur le Siècle de

Louis XIV, 366. Sur Thiriot et l'abbé Desfontaines, 366, 367. — (16 fév.) Sur Desfontaines, 392, 393. — (29 juin 1740) Sur Thiriot et M. de la Poplinière, 446, et 447. — (août) Sur l'édition du *Siecle* de Louis XIV, 456. — (1744 550. — (13 juin 1746) Il lui abandonne ce qui lui reviendrait sur le Temple de la Gloire, 587. — (25 fév. 1765); t. x, p. 881, 882. — Cité; t. ix, p. 249, 254, 258, 269, 277, 280, 291, 299, 406; t. x, p. 884, 891.

BERGERAC DE CYRANO; t. xii, p. 908, 1309.

BERGÈRES. Vertu de celles d'à présent; v. t. iii, p. 1160 et suiv.

BERGERS (de Brie), condamnés comme sorciers par le parlement de Paris; t. vii, p. 871.

BERGIER, théologien; t. xii, p. 1137, 1180, 1260. — Conseils raisonnables à M. Bergier sur sa Défense du christianisme, par une société de bacheliers en théologie; t. vi, p. 995 et suiv. — Sur Henri IV, Jean Hus, Jérôme de Prague et Fréret *ibid.* — Cité; t. vii, 1078.

BERGIER (Nicolas), historiographe de France. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1055. — Énumération qu'il fait des ouvriers de Salomon; t. vii, p. 584.

BERGIER (M.); t. x, p. 1051.

BERING, capitaine danois. Envoyé par Pierre et Anne sur les terres de l'Amérique; t. v, p. 384. — Sa mort, *ibid.*

BERINGHEN, valet de chambre de Louis XIII. Entre dans une ligue contre le cardinal de Richelieu; t. iv, p. 872.

BERINGHEN, ville ou plutôt château dont M. Du Châtelet réclamait la propriété; t. xii, p. 148, 186.

BERITH, ville et contrée de la Phénicie; t. iv, p. 29.

BERKLEY ou BERKLEY, évêque de Cloyne. A prétendu prouver que les corps n'existent pas; t. vii, p. 680. — Méprise de Desfontaines sur son Alefcon, 694.

BERLIN; t. i, p. 53, 91, 93. — Comparé à Lacédémone et à Athènes, 100; t. iii, p. 528. — *Foyes* M. JOURDA, 988. — *Foyes* FRÉDÉRIC, 1001; t. xii, p. 858, 948, 953, 969, 985, 991, 1014, 1028, 1044, 1057, 1070, 1071, 1072, 1075, 1083, 1112, 1131, 1146, 1244, 1275, 1311.

BERMUDES (Jean). Sa lettre au roi de Portugal; t. iv, p. 700. — Chassé d'Ethiopie, *ibid.*

BERNARD (saint). Se déclare pour le pape Innocent II, contre Anaclet; t. iv, p. 275; entrait dans toutes les affaires des papes et des rois. Écrit contre Roger, roi de Sicile. Quand Roger est vaincu, il veut en vain ménager un accommodement, *ibid.* — Portrait qu'il fait des Romains dans une lettre au pape Eugène III, 304. — Prêche la deuxième croisade à Vézelay, 311. — Louis-le-Jeune prend la croix de ses mains. Son crédit. Il refuse d'être le chef de la croisade. Va en Allemagne, donne la croix à l'empereur Conrad III. On lui attribue des miracles. Se compare à Moïse, *ibid.* — La barbarie du langage fit tort à son talent, 464. — Paie en latin tribut au mauvais goût, *ibid.* — Cas qu'on en doit faire, 996. — Notice sur ce saint; v. t. iii, p. 360, 363. — Son opinion

sur l'âme; t. vii, p. 26. — Conte sur ce saint 97; t. xii, p. 777; t. viii, p. 549.

BERNARD-VAN-GELLEN. Evêque de Munster. S'enivre de vin et de sang toute sa vie; t. vi, p. 861.

BERNARD (roi d'Italie). Louis le Débonnaire son oncle lui fait crever les yeux; t. iv, p. 222. — Charlemagne lui donne l'Italie, 201. — Fils naturel de Pépin, roi d'Italie, lui succède; t. v, p. 584. — Prête serment de fidélité au roi de France. Son mécontentement. Se révolte. Sa défaite. Sa punition. Sa mort. Remords de Louis, *ib.* — Sa pénitence, 586.

BERNARD POLITIN DE MONTPEULCIANO. Dominicain qui, dit-on, empoisonna l'empereur Henri VII; t. iv, p. 402.

BERNARD. Amant de Judith, épouse de Louis-le-Débonnaire. Gouverne les affaires; t. v, p. 588. — Traitement qu'il éprouve; *ibid.*

BERNARD D'ANHALT. Reçoit la Saxe de l'empereur; t. v, p. 672. — Fait la guerre à Henri-le-Lion, *ibid.*

BERNARD, prêtre. Premier archevêque de Tolède; t. iv, p. 285. — Le pape Urbain II le nomme primat d'Espagne, *ibid.* — Fait une cathédrale de la grande mosquée, malgré les conditions de la capitulation, *ibid.*

BERNARD de Saxe-Weimar (duc); t. iv, p. 1126. — Fait la guerre en partisan dans l'Allemagne, p. 901.

BERNARD (les trois). Vers sur les trois Bernard; t. iii, p. 885.

BERNARD (Samuel), banquier. Sa fortune prodigieuse. Sa vanité. Prête six cent mille francs à la Suède; t. v, p. 478; t. vii, p. 563; t. ix, p. 121.

BERNARD (M. Gentil). Vers à Bernard; t. iii, p. 978. — *L. v. p.* que lui écrit Voltaire. (27 mai 1740), 1083. — Compliments sur l'Art d'aimer. Invitation au même, 986; t. ix, p. 198, 199, 215, 225, 227, 241, 243, 245, 255, 288, 290, 309, 314, 325, 363; t. xi, p. 533, 728; t. xii, p. 49, 224, 229, 270, 337.

BERNARD; t. viii, p. 527.

BERNARD (cardinal). Juge les templiers; t. v, p. 888.

BERNARD (mademoiselle). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1055; t. vii, p. 510.

BERNARD (Jacques). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1055.

BERNARDINS. Etablis à Chésery; t. xi, p. 903.

BERNAVILLE (M. de). Cité sur l'homme au masque de fer; t. iv, p. 1317.

BERNE (ville). Pourquoi le sénat favorisait les aristocrates génois; t. i, p. 60. — Fermeté des députés de cette ville envers Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne; t. iv, p. 512. — Digression sur les sacrilèges qui amenèrent la réformation de Berne; t. vi, p. 329; t. xii, p. 853, 985, 1046, 1047, 1234, 1301.

BERNE (garettas de); t. xii, p. 1293.

BERNER, jésuite; t. x, p. 617.

BERNERI (cardinal); t. viii, p. 515.

BERNI (du), poète burlesque italien; t. vii, p. 522.

BERNIER (François), surnommé le Mogol. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1055. — En contradiction avec Tavernier, 749; t. viii, p. 709; t. xi, p. 908.

BERNIÈRES (M. le président); t. viii, p. 867, 876.

BERNIÈRES (madame la présidente de). Lettres que lui écrit Voltaire. (juillet 1722) Sur la mort du duc de Melun. Il parle du mariage de madame de Villette avec milord Bolingbroke; t. ix, p. 7, 8. — (juillet) Sur les querelles du roi et de la reine d'Espagne, 8, 9. — (sept.) fam. Il avoue sa perte au jeu, 9. — (octob.) Il fait la description de la Haie et d'Amsterdam, 11. — (avril 1723) Il a été à Inès de Castro, 16. — (juillet) fam., 16, 17. — (1723) fam. M. de Breteuil appelé au ministère à la place de M. Le Blanc, 17. — (juill.) fam. Réception de M. Marville à l'Académie. Réponse de M. Mallet, 18. — (28 nov.) fam. Il a la petite vérole, 19. Il lui propose un portier, 19, 20. — (A la Rivière-Bourdet, près de Rouen) fam. Un mot sur sa Mariamne, 20. — (20 déc.) fam. Sur la Henriade, 21. — (sept. 1724) fam. — (1724) fam. 27, 28. — (nov.) fam. Il la gronde d'avoir engagé M. Thiriot à refuser une place importante, 32. — (oct.) fam. Sur la mort de Dufresny, 33. — (A la Rivière, près de Rouen) fam. Il se plaint de ses souffrances, 34, 35. — (1725) fam. Il achève l'Indiscret, 35, 36. — (juin) fa. Il fait rendre la liberté à Desfontaines, 36. — (27 juin) fam. Sur l'empoisonnement de Stanislas, roi de Pologne, 37. Miracle sur la guérison de madame Lafosse. — (juill.) fam. Nouvelles de la cour, *ibid.* Conduite obscène de M. de la Tremouille avec Louis XV, 38. — (23 juill.) fam. Il a un procès pour la succession de son père, 38 Il imprime la Henriade. Il s'accuse d'avoir mis les poèmes à la mode. Nouvelles du temps, 38, 39. — (20 août) fam. Sur la représentation de Mariamne et de l'Indiscret, 39. Il est cité dans un mandement du cardinal de Noailles. Il est invité au *Te Deum* au sujet de la guérison de madame Lafosse. Vers sur le mandement qu'on lui envoie, 39, 40. — (sept.) fam. Mariage du roi Louis XV comparé à celui du Soleil, qui faisait murmurer les grenouilles, 40. Bon mot de madame de Bezeval. — (7 sept.) fam. Nouvelles du jour, *ibid.* — Mort de M. de la Vrillière et de M. le maréchal de Grammont. Mariage de Louis XV. Première nuit de ses noces, 41. Détail des fêtes du mariage du roi. La reine et le roi ont fait demander la Henriade. — (8 oct.) fam. Il se plaint d'être forcé de faire le courtisan, 41, 42. Vers de Voiture cités 42, 43. — (18 oct.) fam. 44. — (13 nov.) fam. Il reçoit une pension de la reine, 44. Il se raccommode avec la cour. Lui envoie une variante de la Henriade. Il s'occupe des intérêts de Desfontaines, 45. — (16 oct. 1726) Il lui reproche d'avoir été à l'Opéra avec le chevalier Rohan, 43. Il a perdu sa sœur. Il est chez milord Bolingbroke, 15, 19, 29, 33, 36, 43, 156, 239, 258, 372, 375, 382, 387, 388, 389, 390.

BERNINI, sculpteur et architecte italien; t. iii, p. 428, 491. — Célèbre par plusieurs chefs-d'œuvre; t. iv, p. 1372. — Générosité de Louis XIV envers cet artiste, *ibid.* — Fit la statue du roi qu'on voit à Versailles. Fut surpris en voyant les dessins de la colonnade du Louvre, 1373.

BERNIS (abbé devenu cardinal de). Conclut un traité avec M. de Staremberg, am-

bassadeur d'Autriche; t. i, p. 117. — Vers du roi de Prusse sur ce prélat, *ibid.*; et t. viii, p. 964. — Dite au cardinal de Tencin la réponse qu'il doit faire à la margrave de Bareith; t. i, p. 121; et t. viii, p. 970. — Vers anonymes à ce prélat quand il n'était qu'abbé; t. iii, p. 991. (*Votre muse vive et coquette*, etc.) — L. v, p. (25 nov. 1771) Sur un M. Muller, qui disait que Voltaire lui avait demandé les oreilles du grand inquisiteur; t. iii, p. 1162. (*Le grand inquisiteur, selon vous, très-saint père*, etc.) — Autre (1776) Sur deux gentilshommes suédois, 1171. (*Ils disent que votre éminence*, etc.) — Lettre de disgrâce que lui écrivit Louis XV; t. xii, p. 893. — Autre pour lui ordonner de se rendre au conclave après la mort de Clément XIII, 892. — Devient l'ami de madame de Pompadour. Succède à Rouillé au ministère; t. viii, p. 964. — Sa correspondance avec Voltaire. — Voltaire. (19 août 1758) Au sujet de la promotion au cardinalat; t. x, p. 93, 94. — *Id.* (7 oct. 1761) Sur l'Académie; t. xii, p. 876. Sur les Commentaires sur Corneille. — Bernis. (13 oct. 1761) Sur le cardinal de Fleury et l'évêque de Mirepoix, 877. Épître sur l'Agriculture. Il est le plus pauvre des cardinaux français, 878. — Voltaire. (26 oct. 1761), 878. En lui envoyant l'épître sur l'Agriculture. Sur M. de Villars. Sur une tragédie. Sur M. le duc de Villars, 879. — *Id.* (17 nov.) Sur Olympie. De l'épître sur l'Agriculture. Sur le duc de Villars. — *Id.* (23 oct.) En lui envoyant une tragédie de Cassandre faite en six jours. Sur le cardinal de Richelieu, 880. — Bernis. (10 déc.) Sur Cassandre, 881. — *Id.* (15 déc.) Même sujet, p. 882. Sur les Commentaires sur Corneille. — *Id.* (23 déc.) Sur Cassandre, et la théologie, 883. — Voltaire. (28 déc.) 884. Sur Rodogune, Cassandre, La Fontaine, le roi de Prusse, les Chevaux et les Ane. — Bernis. (30 janv. 1762) Sur Rodogune, 885. — *Id.* (26 janv.) Sur Rodogune et Cassandre, *ibid.* Le roi lui rend sa pension, 886. — *Id.* (4 févr.) Sur Rodogune et Cassandre, *ibid.* — Voltaire. (10 févr.) Sur Cinna, et la mort de l'impératrice de Russie, 887. — Bernis. (25 févr.) Sur Cassandre et Cinna, 888. — *Id.* (5 mars) Sur Cassandre, Cinna, Tancrède et Gènev. — *Id.* (20 mars) Sur Fouquet. Mot du cardinal quand il reçut la barrette, 890. — Voltaire. (25 mars) 890. Sur le Droit du Seigneur et sur une comédie danoise le Potier d'étain, 891. Sur Calas et Cassandre. — *Id.* (15 mai) Sur la mort de la comtesse de Narbonne-Pelet, sur Tronchin et Calas, 891. — Bernis. (18 mai) Sur les Calas, 892. — Voltaire. (26 mai) Sur Olympie, 893. — *Id.* (4 juin) Sur Cassandre et l'Académie, 894. — *Id.* (26 juin) Sur Cassandre, p. 895. — Bernis. (10 juill.) Observations sur Olympie, 895, 897, 898. — Voltaire. (19 juill.) Sur Cassandre, 898. — Bernis. (26 juill.) Sur Cassandre, sur sa fortune, 899, 900. — Voltaire. (21 juill.) En lui envoyant l'histoire des Calas. Sur Cassandre, 900. — *Id.* (7 août) Sur l'histoire des Calas, *ibid.* Sur Cassandre, 901. Sur Mariamne, sur l'éloge de Crébillon, et sur l'archevêque de Lyon. — *Id.* (3 sept.) 901. Sur les Calas, sur Pierre-le-Grand, sur l'assassinat du roi de Portugal et sur Cassandre. — *Id.* (7 oct.) Sur les Calas et Olympie, 902. — Bernis. (17 oct.) Sur Calas, *ibid.* — *Id.* (17

févr. 1763) Reproches sur son silence, 903. — Voltaire. (25 févr.) Réponse sur le mariage de mademoiselle Corneille et sur les Calas, 904. Sur l'Héraclius de Calderon et sur le César de Shakespeare. — Bernis. (10 mars) Sur le mariage de mademoiselle Corneille, 904. Sur les Calas, 905. Réception de l'abbé Voiseux à l'Académie. — Voltaire (17 mars) Sur le mariage de mademoiselle Corneille, sur Olympie et sur Calas, 905. — *Id.* (31 mars) Sur l'Héraclius de Calderon, sur la traduction de la Mort de César de Shakespeare, sur le duc de Villars et le duc de Chablais, 906. — Bernis. (24 avril) *ibid.* Sur l'Héraclius de Calderon, sur le Jules César de Shakespeare, sur les Anglais, 907. Sur le château de Plessis et sur Olympie. — Voltaire. (14 mai) Sur l'Héraclius de Calderon et sur Olympie, 908. — Bernis. (5 juill.) Sur Olympie et sur l'Histoire universelle, 909. — Voltaire. (29 juill.) Sur le Triumvirat, 910. — *Id.* (29 août) Sur les Quatre Saisons, *ibid.* — Bernis. (3 sept.) Sur la tragédie du Triumvirat, 911. Sur le poème des Saisons, 912. — Voltaire. 28 sept.) Sur le roi de Prusse, sur madame de Montagu, 912. — Bernis. (7 sept.) 913. Sur les cardinaux du Perron, de Richelieu et de Polignac, sur M. Fénelon et madame Montagu, sur le style d'Olympie. — Voltaire. 6 janv. 1764. Sur l'éloge du duc de Sully, édition de Corneille, 914. — Bernis. (16 janv.) *ibid.* Fin de son exil. Sur Scipion et Sully, 915. — Voltaire. (18 janv.) *ibid.* Sur Corneille. Il lui envoie le traité sur la Tolérance. — Bernis. (26 janv.) 916. Sur madame de Pompadour et M. le duc de Choiseul. Il refuse le traité sur la Tolérance. — Voltaire. (18 févr.) 916. Sur les Trois Manières, sur M. Duclos et le poème de la Tolérance, 917. — *Id.* (11 mars, *ibid.* Sur les Trois Manières; sur le traité de la Tolérance, sur l'Histoire universelle, 918. Sur madame de Pompadour. — *Id.* (23 avril) *ibid.* Sur la mort de madame de Pompadour, sur les Commentaires sur Corneille, sur le chancelier de l'Hôpital, 919. Sur le traité de la Tolérance. — *Id.* (27 juin) *ibid.* Sur la tragédie intitulée le Triumvirat, sur le Testament du cardinal de Richelieu, sur Calas, sur M. d'Auch, sur le traité de la Tolérance, 920. — Bernis. (21 juill.) *ibid.* Sur l'éducation. 'un prince, sur Corneille, sur l'archevêché d'Alby. — Voltaire. (15 mai 1765 *ibid.* Sur Calas, sur Sirven, 921. — *Id.* (24 juin 1766) Réponse, *ib.* — *Id.* (22 déc.) Sur la nouvelle année, sur les Scythes, 922. — *Id.* (11 janv. 1767) Remarques sur les Scythes, 923. — *Id.* (9 févr.) 924. Sur M. Thomas et la Harpe, sur Genève. — Bernis. (26 mars) 925. Sur le style de Thomas et de la Harpe, sur les Scythes, et sur les commentaires de la guerre de Genève. — Voltaire. (16 avril) 926. Sur la Scythie, le blocus de Genève, Sirven et les Calas, et le Bélisaire de Marmontel. — Bernis. (30 avril) 927. Sur les Scythes, les mémoires des Sirven, et Bélisaire. — Voltaire. (18 mai) *ibid.* Sur le mémoire des Sirven, sur M. Servan, sur la guerre de Genève. — Bernis. (22 juin) 928. Sur le mémoire des Sirven, sur les Scythes. — Voltaire. (8 mai 1769) *ibid.* Sur le poème des Quatre Saisons, de M. Saint-Lambert, sur le cardinal Stoppani, 929. — Ber-

nis. (24 mai) *ibid.* Sur les Quatre Saisons, sur l'épître de M. Saint-Lambert. — Voltaire. (12 juin) *ibid.* Sur M. le duc de Choiseul, sur Clément XIV, 930. Sur l'évêque d'Annecy. Il demande, pour le père Adam, la permission de porter perruque. — Bernis. (19 juill.) Réponse, 931. — Voltaire. (3 août) *ibid.* Mêlée de vers. Sur le certificat du père Adam. — Bernis. (27 sept.) 932. Réponse. Sur Clément XIV. — Voltaire. (13 nov.) 933. Sur Rome, sur le cardinal Torregiani. — *Id.* (9 févr. 1770) *ibid.* Mêlée de vers. Sur Joad. Il est capucin. — Bernis. (28 févr.) 934. Sur l'abbé de Saint-Pierre, sur les Guébres et Athalie, sur le pape. — Voltaire. (11 mai) *ibid.* Sur Versoix et sur Genève. Il monte une fabrique d'horlogerie. Sur le roi, sur M. le duc de Choiseul, 935. Sur Catherine II. — *Id.* (28 déc.) 936. Sur la colonie de Ferney. — *Id.* (3 janv. 1771) *ibid.* Sur la colonie de Ferney. — *Id.* (11 janv.) 937. — *Id.* (janvier) *ibid.* Sur la colonie de Ferney. — Bernis. (13 févr.) *ibid.* — *Id.* (1771) 938. — Voltaire. (27 nov.) *ibid.* Sur M. Muller et les oreilles du grand inquisiteur. — Bernis. (1771) *ibid.* Sur le caractère italien. — Voltaire. (28 janv. 1772. 939. Sur le second mariage de M. de Florian. — Bernis. (25 févr.) *ibid.* Réponse qui peint le caractère du cardinal. — Voltaire. (2 mai) 940. — *Id.* (1772) *ibid.* Sur la Bègueuse. — *Id.* 8 août) 941. — Bernis. (8 août, *ibid.* — Voltaire. (10 sept.) *ibid.* Sur une lettre de l'abbé Pinzo. — Bernis. (1772. 942. Réponse. — Voltaire. (29 sept.) *ibid.* Sur M. de Saussure, sur M. le marquis de Condorcet et d'Alembert. — Bernis. (20 janv. 1773. 943. — Voltaire. (14 oct.) *ibid.* Sur une lettre de l'évêque d'Amiens et sur le comte de Morangis. — Bernis. (10 nov.) 944. — *Id.* (19 déc.) *ibid.* Sur les horlogers, sur un épître au roi de la Chine. — *Id.* (24 avril 1775) *ibid.* En lui recommandant des officiers suédois. — Voltaire (3 juill.) 945. Mêlée de vers. — *Id.* (27 sept. 1776. 946. Il lui recommande M. Labat. — *Id.* (26 févr. 1777) *ibid.* Sur M. Labat. *ibid.*; t. VIII, p. 964, 970; t. IX, p. 537, 552, 595, 598, 601, 602, 603, 605, 616, 631, 707, 974; t. X, p. 10, 42, 67, 81, 369, 378, 680, 718; t. XI, p. 365, 588; t. XII, p. 520, 528, 649, 672, 877, 911, 914, 928, 979, 982, 1036, 1063, 1079.

BERNOUILLI (Jacques), célèbre mathématicien. Son opinion sur la comète de 1680; t. VII, p. 47.

BERNOUILLI, Nom de quatre grands géomètres suisses; t. IV, p. 1120; t. VIII, p. 440; t. IX, p. 48, 256, 475; t. XII, p. 41.

BERNOUILLI (Jean); t. I, p. 19, 89. Vers pour le portrait de Bernoulli; t. III, p. 986; t. IX, p. 46.

BERNSTOFF (M. le comte de), premier ministre du roi de Danemarck. Lettre que lui écrit Voltaire. (4 févr. 1767) Sur Sirven; t. XI, p. 19, 630; t. IX, p. 742.

BEROSE, ancien historien chaldéen. Cité; t. IV, p. 227, 152. — Cité sur le déluge; t. VII, p. 323. — Cité sur le poisson Oannes, 1271; t. VIII, p. 625.

BERRI (duc de). Voyez CHARLES BERRI.

BERRI (la duchesse de). Elle sauve Charles VI par sa présence d'esprit; t. IV, p. 446; t. VIII, p. 1008.

BERRIER (M.). Endroits où il en est

parlé; t. ix, p. 604, 664, 785, 786; t. x, p. 274, 456, 669.

BERRUYER (pere). Commente la Bible; t. vii, p. 125, 1183; t. viii, p. 462; t. ix, p. 962; t. x, p. 714.

BERTAUD, personnage de la Pucelle; t. iii, p. 339.

BERTH, abbé; t. ix, p. 516.

BERTHE, personnage du Droit du Seigneur; t. ii, p. 745.

BERTHE, cousine et femme du roi Robert; t. iv, p. 266. — Est couronnée ainsi que son mari, *ibid.* Pierre Damien dit que la reine accoucha d'un monstre en punition de son inceste, 267. — Son mari a la faiblesse de se séparer d'elle, *ibid.*; t. xii, p. 913.

BERTHE, femme de Henri IV, fille d'Orthon de Savoie; t. v, p. 560.

BERTHE, fille de Henri IV. Mariée à un duc de Carinthie; t. v, p. 560.

BERTHE, fille de Charlemagne; t. v, p. 557.

BERTHIER (M.); t. ix, p. 37, 53.

BERTHOL, tige de la maison de Maurienne; t. iv, p. 281. — Avait eu un petit démembrement du royaume de Bourgogne.

BERTHOLD SCHWARTZ, benédictin allemand. On lui attribue l'invention de la poudre à canon; t. iv, pag. 432.

BERTHOLDE, duc en Suisse; t. v, p. 659. Elu empereur, renonce à ce titre, *ibid.*

BERTIER, ou BERTHIER, jésuite; v. t. iii, p. 910 et suiv. Relation de sa maladie, de sa confession, de sa mort et de son apparition; t. viii, p. 460. — Singulière relation de sa maladie, 461. — A quoi on en attribue la cause, remède qu'on lui donne, et quel effet il produit, *ibid.* — On le fait confesser, 462. — Sa confession. Auteur du Journal de Trévoux, 463. — Quel est son confesseur, et leur conversation, 464. — Aveu qu'il fait en mourant, 465. — Date de sa mort, *ibid.* — Apparition de Bertier à frère Garasse, continuateur du Journal de Trévoux, *ibid.* — Etrange révélation qu'il lui fait, *ibid.* — Conseil qu'il lui donne, *ibid.*; t. viii, p. 747, 915; t. x, p. 125, 131, 172, 201, 224, 231, 287, 291, 329, 333, 349, 382, 541, 572, 581, 599, 689, 741, 742; t. xi, p. 599; t. xii, p. 867, 962, 988, 989, 990, 991, 993, 994, 1021, 1047, 1048, 1049, 1062, 1064, 1067, 1080, 1094, 1136.

BERTIN (M.), secrétaire d'état; t. x, p. 180, 190, 455, 639; t. xi, p. 423, 796, 806.

BERTIN, anatomiste; t. vii, p. 234; t. xii, p. 1211, 1315.

BERTIOS, personnage de Socrate; t. ii, p. 922.

BERTOLD de Hanneberg, électeur de Mayence. Notice sur la vie de ce prince; t. v, p. 870. — Mourut de la vérole en 1504; t. viii, p. 240.

BERTRADE, épouse du comte d'Anjou. Se sert du titre de parenté pour faire casser son mariage; t. iv, p. 267. — Elle épouse le roi Philippe I<sup>er</sup>, *ibid.*

BERTRAND, nom sous lequel Voltaire désigne d'Alembert, Voyez LA CORRESPONDANCE.

BERTRAND, chancelier d'un comte de Foix. Est anobli par ce prince; t. iv, p. 520, 521.

BERTRAND, bourgeois. Anobli par Philippe-le-Bel; t. iv, p. 520.

BERTRAND, fils du comte de Toulouse. Fonde l'état de Tripoli; t. iv, p. 339.

BERTRAND, comte de Provence. Se rend indépendant; t. v, p. 630. — Fait hommage au pape.

BERTRAND, évêque de Metz. Introduit l'usage des archives; t. v, p. 654; t. vi, p. 152.

BERTRAND (Pierre), évêque d'Autun. Défend les droits du clergé devant Philippe de Valois; t. vii, p. 117.

BERTRAND, premier pasteur de l'église de Berne; t. vii, p. 791.

BERTRAND CONDORCET. Voyez CONDORCET.

BERULE, cardinal. Gilbert Gaumin lui dédie la traduction des livres juifs; t. vii, p. 286.

BARWICK, ou BERWICK (Jacques Fitz James de), fils naturel du roi d'Angleterre Jacques II, maréchal de France. (M. 1734). Notice sur ce prince. Ses Mémoires publiés par l'abbé Hook; t. iv, p. 1043. — Commande en Espagne, 1281. — Gagne la bataille d'Almauza, 1282. — Ses Mémoires cités, 1222, 1223, 1225, 1286, 1293, 1355, 1251, 1255. — Assiège Barcelone, 1308. — Va commander dans le Languedoc. Danger qu'il y court, 1444. — Lettre qu'il écrit au duc Liria son fils; t. v, p. 4. — Lettre, v. p., qu'il reçoit d'un anonyme; t. viii, p. 1068; t. ix, p. 160.

BESÀ, dieu qu'il rendait ses oracles à Abyde; t. vii, p. 1431.

BESME, assassin de Coligny. Voyez HENRIADE; t. iii, p. 17. — Notice sur ce misérable, 113.

BESOGNE, libraire de Rouen; t. x, p. 801, 824, 849.

BESOGNE (sœur), personnage de la Pucelle; t. iii, p. 295 et suiv.

BESOIN (le). Fait les premiers brigands; t. iv, p. 38.

BESSIÈRES (mademoiselle de). Lettre que lui écrit Voltaire, à Wandsworth, le 15 octobre 1726. Il lui demande des nouvelles de son frère à lui; t. ix, p. 47, 48, 944.

BESSIN, curé de Plainville en Normandie. Lettre que lui écrit Voltaire, le 13 janv. 1765; t. x, p. 871, 872.

BESTIALITÉ. Ce crime trop commun pour l'honneur de l'humanité. Histoire rapportée par saint Jérôme; t. ii, p. 303, 305; t. v, p. 1228; tom. vi, pag. 1100. — Voyez BOUC.

BESTUCHEF (M.); t. xii, p. 367, 372.

BÊTE de l'Apocalypse. Sens mystique qu'on attribue au nombre de cette bête; t. vii, p. 1469.

BÊTES. Sont-elles des machines privées de connaissance et de sentiment? t. vii, p. 482. De la destruction des bêtes; t. vi, p. 743. — Système de Descartes sur leur organisation, 671. — Celles de Péreira et du cardinal de Polignac, 1520. — De celles renfermées dans une sous-passe souterraine dans laquelle J. C. descen-

dit, 1479. — Dieu fait un pacte avec les bêtes, 1039 et 1066.

BETFORD (duc de), régent de France, frère de Henri V. Fut le seul qui assista aux funérailles de Henri V, roi d'Angleterre; t. IV, p. 454. — Fait instruire le procès de Jeanne d'Arc, 455.

BETHAVEN (bataille de). *Voyez* JUIFS. Serment que fit Saül à cette bataille; t. IV, p. 85.

BETHSABÉE, ou BETHZABÉE, fille d'Elie, femme d'Uriel l'Éthéen; t. VII, p. 865; t. VI, p. 28; t. XII, p. 83. — Le roi David en est amoureux; t. VI, p. 1157. — Il l'épouse. Salomon naquit de cette union.

BETHSAMÉS, ou FETHSHEMESH, village de Judée; t. VII, p. 483. — Habitants de cette ville punis pour avoir osé regarder l'arche, 484.

BETHSHEMESH. *Voyez* BETHSAMÉS.

BETHUNE (duchesse de); t. IX, p. 19, 37.

BETISI (marquis de). Blessé à la bataille de Warbourg; t. V, p. 142, 143.

BETLEM-GABOR. Vayvode de Transilvanie. Prend le parti du nouveau roi de Bohême, t. V, p. 829. — Reconnu roi de Hongrie. Traite avec Ferdinand II, 830. — Fait la paix avec ce prince, 831. — Reprend les armes contre Ferdinand II, 833, 841, 851.

BETRICH, roi des Berichions; t. VII, p. 558.

BETTI, nom que prit le prétendant pour se sauver d'Ecosse déguisé sous les habits d'une servante; t. V, p. 106.

BETTINELLI (Servite), de Vérone. Lettre que lui écrit Voltaire (mars 1761). Sur l'histoire et la littérature, *ibid.* — Sur le Dante, l'Arioste et Marini; t. X, p. 366.

BETZ (M. de); t. IX, p. 612.

BETZHY (M. de); t. XII, p. 829.

BEUF (l'abbé), savant dans l'histoire de France. Notices sur sa vie; t. IV, p. 1056.

BEUIL (mademoiselle de), maîtresse de Henri IV et mère du comte de Moret; t. IV, p. 877.

BEUNING (van), échevin d'Amsterdam, ambassadeur des Hollandais près de Louis XIV; t. IV, p. 1176. — Condition de la paix qu'il conclut à Saint-Germain. Sa réponse à M. de Lionne, *ibid.* — Médaille injurieuse qu'il avait, dit-on, fait frapper contre Louis XIV, 1181.

BEURCET (M. de). Trace la ville de Ver-soix; t. XI, p. 405.

BEUVRON (le comte de). Blessé à la bataille de Bettinguer; t. V, p. 47.

BEVERN (le prince de); t. X, p. 54; t. XII, p. 676, 679.

BEYS (M.), auteur d'une pièce intitulée *L'Hôpital des fous*; t. VIII, p. 1294.

BEZE (Théodore de), ministre et théologien protestant; t. III, p. 567; t. VII, p. 416. — Vient à Poissy soutenir solennellement le calvinisme; t. IV, p. 799. — Accusé d'avoir participé à l'assassinat du duc de Guise, 801.

BEZE (M.). Il n'y eut jamais d'ambassadeur anglais de ce nom en Russie; t. X, p. 393; t. VIII, p. 638, 808.

BEZEVAL (madame de). Bon mot de cette dame sur les reines; t. IX, p. 40.

BEZIERS, ville de Languedoc, saccagée dans la croisade contre les Albigeois; t. IV, p. 376. — Le comte de Montfort prit d'assaut cette ville sous les auspices de Magdeleine (sainte), 1309.

BEZIGNI (le président de); t. XI, p. 401.

BEZONS (Jacques Bazin de), maréchal de France. Date de sa mort; t. IV, p. 1043.

BIAGRASSE (bataille de). Bonivet y fut battu, et le chevalier Bayard y fut tué; t. V, p. 772.

BIANCHI, docteur. Lettre que lui écrit Voltaire (1769) sur l'art dramatique; t. X, p. 709. — Sur les jésuites, 504.

BIANCHINI, savant italien; t. IV, p. 146.

BIANCO. Le pape Pascal II lui donne la Corse; t. V, p. 179.

BIBIENA, cardinal. Fait revivre la comédie grecque au seizième siècle; t. IV, p. 603. — Rétablit la vraie comédie; t. VII, p. 361; t. VIII, p. 769, 770; t. X, p. 986; t. XII, p. 918.

BIBIKOF, général russe; t. XII, p. 841.

BIBLE; t. I, p. 54. — *Voyez* GENÈSE. HISTOIRE; t. IV, p. 36. — Ne parle point de l'immortalité de l'âme, 57. — Inconnue ou méprisée des Romains, 101, 112. — Sur le style de la Bible; t. VII, p. 244 et suiv. 720; t. X, p. 155; t. XII, p. 293, 332, 405, 628, 631, 1097. — Concordance de la Bible, jugement sur cet ouvrage, 1139. — Sa lecture défendue par la cour de Rome; t. VII, p. 1358. — *Voyez* LIVRES.

BIBLE (la). Enfin expliquée par plusieurs aumôniers de S. M. L. R. P.; t. VI, p. 1035 et suiv.

BIBLIOTHÈQUE. Précaution à prendre contre une bibliothèque trop considérable; t. V, p. 1467. — Celle d'Alexandrie brûlée; t. IV, p. 159. — Charles V rassemble la première bibliothèque, 468. — Nicolas V fonde celle du Vatican, *ibid.*; t. VII, p. 485.

BIBLIOTHÈQUE. Nouvelle. *Voyez* MACHIAVEL.

BIBLIOTHÈQUE Bodléienne. On y trouve une Homélie du dixième siècle où l'on rencontre un passage remarquable sur l'Eucharistie; t. IV, p. 288.

BIBLIOTHÈQUE du roi; t. XII, p. 958. — S'enrichit sous le règne de Louis XIV; t. IV, p. 1394. — Est la plus belle du monde entier; t. VII, p. 486.

BIBLIOTHÈQUE. Celle de Frédéric, électeur palatin, était la plus riche de l'Allemagne; t. V, p. 831.

BIBLIOTHÈQUE des Pères, collection d'ouvrages sur les hérésies; t. VII, p. 1162.

BIBLIOTHÈQUE Impériale; t. 9, p. 732, 733, 746.

BIBLIOTHÈQUE Orientale; t. VIII, p. 1001.

BIBLIOTHÈQUE Ecclésiastique. Ouvrage de Dupin; t. VII, p. 833.

BIBLIOTHÈQUE Palatine. Auguste l'avait formée; t. VII, p. 486.

BIELEFELD (M. de); t. XII, p. 413.

BIELEFELD (baron de). Lettre que lui écrit Voltaire. — (20 juin 1762); t. X, p. 549.

BIEN; v. t. II, p. 692, v. 694. — Se fait

avec lenteur, v. 741, v. 749; v. t. III, p. 50. — L'Origine du bien; t. IV, p. 13. — Fables des différens peuples à ce sujet, *ibid.* — On a bien raison d'appeler son bien, fortune; t. x, p. 419. — Le bien sort du mal comme les moissons viennent de la sange; t. XII, p. 874.

BIEN (le souverain), brochure qui donna lieu au poème sur la Loi naturelle; t. III, p. 454.

BIEN. Voyez TOUT EST BIEN.

BIEN-AIMÉ. Qui donna ce titre à Louis XV; t. XI, p. 797, 799.

BIEN. Souverain bien. Chimère; t. VII, p. 487, 489. — Quel est le plus grand bien, *ibid.* — Le souverain bien est l'assemblage des quatre choses réunies, vertu, santé, richesse, volupté, *ibid.*

BIEN et du MAL (du) physique et moral; t. VII, p. 489. — La nature du bien est incompréhensible, 491. — Ni de bien ni de mal pour Dieu, ni en physique ni en morale, *ib.* — Le mal moral n'est au fond que le mal physique, *ibid.*

BIENASSÉS (jésuite). Comment il se tua; t. VII, p. 1700.

BIENFAIT (M.); t. VIII, p. 559, 560, 561. — Voyez POT-POURRI.

BIENFAITS. Peuvent tout sur une âme bien née; v. t. I, p. 1034; t. III, p. 779. — Les princes oublient les injures comme les bienfaits quand l'intérêt parle; t. IV, p. 622.

BIENFESANCE. Agréable à Dieu. Apologie sur la bienfésance; t. IV, p. 151.

BIENFESANCE prouvée par les faits, ouvrage de d'Alembert; t. XII, p. 1323.

BIENS; v. t. II, p. 123.

BIENS d'église; t. VII, p. 498. — Presque tous les rois de France depuis Philippe-le-Hardi ont défendu aux églises d'en acquérir, 499. — Sur l'édit de 1740. Communs dans l'origine aux clercs et aux pauvres, *ibid.* — Ne sont point d'une autre nature que ceux de la noblesse et du tiers-état, *ibid.* — De la pluralité des bénéfices des abbayes en commande et des moines qui ont des esclaves, 500.

BIENVEILLANCE. Ce sentiment est un des liens de la société; t. VI, p. 662, 665 et 667.

BIENVENU (madame); t. IX, p. 546.

BIGAMIE (de la) et de l'adultère; t. VI, p. 166; t. V, p. 1318. — Celle des rois de France, 1435. — Voyez POLYGAMIE.

BIGARRURE. On ne fait pas assez attention à celle du chevalier de Moulhi; t. IX, p. 667.

BIGEX (M.); t. x, p. 969, 984, 1039.

BIGNON (l'abbé). Ses fautes dans l'organisation de l'académie; t. VII, p. 67, 120 121; t. VIII, p. 865.

BIGNON (Jérôme). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1056. — Avocat-général au parlement, 1147; t. VII, p. 1361.

BIGORRE (le sénéchal de). Interroge les templiers; t. V, p. 888.

BIGOT (l'abbé); t. XI, p. 367.

BIGOT (M.), président. Auteur d'un mémoire sur les maîtrises; t. XI, p. 920.

BIKESTARF de Londres. Swift et Albutnot lui prouvèrent qu'il était mort; t. XI, p. 220.

BILLAC (marquis de); t. x, p. 838.

BILLARD (fameux banqueroutier); t. XI, p. 454, 471, 481, 500. — Notice sur cet homme; t. III, p. 940.

BILLAT (M. de); t. x, p. 779.

BILLAUT (Adam). Connue sous le nom de maître Adam. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1056.

BILLY (M. de), gouverneur du comte de Clermont; t. III, p. 587.

BING. Amiral; t. I, p. 40. — Cité dans Candide; t. VIII, p. 142; t. IX, p. 997; t. x, p. 10, 43; t. p. 416, 516. — Battu par le marquis de la Galissonnière à la hauteur du port Mahon; t. V, p. 133. — Condamné à mort, 134. — Voyez La note au bas de la page.

BION. Passage qu'il concerne dans Diogène de Laërce; t. VII, p. 578; t. IX, p. 342.

BIORD, évêque d'Annecy. Allusion à la persécution qu'il voulut exciter contre Voltaire; t. VII, p. 9, 845; t. XI, p. 367; t. XII, p. 1189. Voyez ANNECY (évêque d').

BIORDOS (Georges), évêque d'Alexandrie. Son portrait; persécuteur, imposteur, sanguinaire; tué à coups de bâton; t. VII, p. 302.

BIOTANATES (les sept); t. VII, p. 1402.

BIRAGUE (cardinal), chancelier de France. Dispose les esprits à la Saint-Barthélemi; t. IV, p. 804; et t. V, p. 936. — Voyez SACREMORE.

BIRMA. Fut le prince de l'armée angélique; t. VII, p. 251; t. VIII, p. 755.

BIRON. (duc de). Se trouve à la bataille de Fontenoi; v. t. III, p. 523, 527. — S'oppose à ce qu'on abandonne à cette bataille le poste important d'Antoing; t. V, p. 67. Se trouve au siège de Prague; t. IX, p. 503.

BIRON (Henri de Gontaut de), maréchal de France, grand-maître de l'artillerie. Ce qu'il dit à Henri IV après la bataille d'Ivry; t. III, p. 137. — Tué au siège d'Epernai, *ib.* — Voyez HENRIADE, 77. — Discours que Mézerai lui prête quand on conseilla Henri IV de se retirer en Angleterre; t. V, p. 857 et suiv.

BIRON (Charles Gontaut), maréchal duc et pair, fils du précédent. Décapité dans la cour de la Bastille; t. III, p. 137. Henri IV lui sauva la vie au combat de Fontaine-Française, 140. — Voyez HENRIADE, 77 et 81. — Pourquoi Henri IV aurait dû lui pardonner après sa condamnation; t. VII, p. 1708.

BIRON (Armand-Charles de Gontaut, duc de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1041. — Date de sa mort, *ib.*; t. VI, p. 93.

BIRTON, personnage de l'histoire de Jemni; t. VIII, p. 340, 342 et suiv.

BIRZEN, petite ville de Lithuanie. Conférence de Pierre I<sup>er</sup>. et du roi Stanislas dans cette ville; t. V, p. 232. — Charles XII y conçoit le dessein de détrôner le roi de Pologne, 234.

BISHNAPOR, ou VISHNAPOR, contrée de l'Inde peu connue. A conservé la simplicité des mœurs antiques. Ce qu'en dit M. Holwell; t. V, p. 1133.

BISSI (cardinal de), ardent défenseur de



la bulle *Unigenitus* ; t. IV, p. 1458 ; t. VIII, p. 925.

BISSI (M. de) ; t. IX, p. 267.

BISSINE, ou BAZINE, reine de Thuringe. Quitte le roi de Thuringe, son mari, pour suivre Chilpéric, qui l'épousa ; t. VII, p. 776.

BISSY (le comte). Tué devant Maastricht ; t. VIII, p. 683 ; t. XI, p. 710.

BITAUBE (M.) ; t. XII, p. 644, 1322.

BITAUT, conseiller au parlement de Paris ; t. IV, p. 1143. — Fit rompre les ponts par où le cardinal Mazarin devait passer. Fait prisonnier par les troupes du roi, *ib.*

BITONTO (évêque de). Sermon qu'il prêcha à l'ouverture du concile de Trente. Mauvais goût de ce discours ; t. IV, p. 808.

BLACK, ou BLAKE, amiral anglais. Opposé à l'amiral hollandais Tromp ; t. IV, p. 1150. — Brûle les galions d'Espagne, 1153. — Sa conduite avec le grand inquisiteur de Portugal ; t. VI, p. 1494.

BLACKSTONE. A fait connaître ce que le code d'Angleterre a d'excellent et de défectueux ; t. VI, p. 156.

BLAISE, personnage de Nanine ; t. II, p. 617 ; t. XII, p. 818.

BLAKACRE (ladi), personnage plaisant d'une comédie anglaise ; t. VI, p. 793.

BLAKAKER (miladi) ; t. X, p. 96.

BLAKNEY (M.) ; t. IX, p. 969, 989, 997 ; t. X, p. 1.

BLANC (le), lieutenant de la connétable, qui fut chargé d'arrêter Théophile ; t. VIII, p. 808.

BLANC (le), abbé. Endroits où il en est parlé ; t. IX, p. 17, 172, 299 ; t. X, p. 17 ; t. XI, p. 603. — Concurrent de Diderot à l'académie ; t. XII, p. 1016, 1018.

BLANC (le) et LE NOIR ; t. VIII, p. 83. Voyez RUSTAN.

BLANCHE, tragédie ; t. X, p. 736.

BLANCHE de Castille, reine de France, femme de Louis VIII. Legs que lui fait son mari ; t. IV, p. 322. — Mere de saint Louis.

Fanatique dévouée au pape, 378. — Arme contre les Albigeois. Fait la paix avec Raymond le jeune, *ibid.* — Abolit en vain l'esclavage de la glèbe ; t. VI, p. 105. — Désapprouve hautement les croisades de saint Louis ; t. VIII, p. 885.

BLANCHE de Valois, femme de Charles IV ; t. V, p. 563.

BLANCHE de Bourbon, reine de Castille. Epouse Pierre-le-Cruel. Ses intrigues galantes. Sa mort ; t. IV, p. 449.

BLANCHE (Marie Sforze), femme de Maximilien I<sup>er</sup> ; t. V, p. 563.

BLANCMENIL (Novion), président à mortier du parlement de Paris ; t. IV, p. 1132. — Le cardinal Mazarin le fait emprisonner, 1133. — Relâche, *ibid.*

BLANFORD, personnage de la Prude ; t. II, p. 548.

BLASONS. Ceux qu'on suppose avant le douzième siècle sont faux ; t. IV, p. 526.

BLASPHEME. Les Romains n'employèrent jamais cette expression ; t. VII, p. 703. — N'emporte pas tout-à-fait l'idée du sacrilège, *ib.* — Ce qui fut blasphème dans un pays fut sans impiété dans un autre, 504.

BLAVET (M.), musicien ; t. IX, p. 67.

BLE. Voyez BLED.

BLÉCOUR, ambassadeur de France en Espagne lors du testament de Charles II ; t. IV, p. 1249.

BLED, ou BLÉ et BLÈS. Origine du mot et de la chose. Richesse du bled ; t. VII, p. 508.

— Histoire du bled en France, 509. — Le prix du bled a toujours été assez uniforme, 511. — De ceux d'Angleterre, 512. — Mémoire court sur les autres pays, 513. — Bled, grammair, morale, 514. — Proverbes, *ib.* — N'est pas la nourriture de la plus grande partie du monde, 325. — Petit écrit sur l'arrêt du 13 septembre 1774, qui permet le libre commerce des bleds dans le royaume ; t. VI, p. 421. — Importation des bleds ; t. XI, p. 40. — Sur l'exportation des bleds, 369.

BLÉNHEIM, château élevé en Angleterre pour perpétuer le souvenir de la bataille de Hochstet ; t. VII, p. 57.

BLÉNAU (combat de). Le prince de Condé y bat l'armée royale commandée par le maréchal d'Hocquincourt ; t. IV, p. 1144.

BLET (abbé de), homme d'affaires du duc de Richelieu ; t. XI, p. 7, 23, 566, 567.

BLETTERIE (Jean-Philippe René de la), abbé. Le huitain bigarré à M<sup>me</sup>, etc. Aussi suffisant personnage que traducteur insuffisant. (*On dit que ce nouveau Tacite*, etc.) ; t. III, p. 1009 ; t. VII, p. 1238. — A écrit une vie de l'empereur Julien ; t. V, p. 1361. — Calomnie cet empereur ; t. VII, p. 304. — Endroits où il en est parlé ; t. IX, p. 162 ; t. X, p. 2 ; t. XI, p. 245, 249, 253. 302, 306, 316, 322, 323, 335, 351, 363, 371 ; t. XII, p. 469, 559, 1172, 1174, 1176, 1181, 1182, 1183, 1184, 1186, 1188, 1204.

BLEURVILLE, village ; t. XII, p. 1193.

BOYES MARTIN.

BLIN (M. de Sainmore). Stances à Blin, qui avait envoyé à l'auteur une Héroïde de Gabrielle d'Estrées à Henri IV ; t. III, p. 772 ; t. X, p. 479, 784, 787, 808, 884, 1094, 1098 ; t. XII, p. 1087. — Lettre que lui écrit Voltaire (le 9 septembre 1760) ; t. X, p. 1085, 1086.

BLOIS (le comte de). Dispute la Bretagne au comte de Montfort. Tué à la bataille d'Auray ; t. IV, p. 438.

BLOIS (malement de). Voyez MARIE-ANNE DE BLOIS. F. MARIE DE BOURBON ; t. IV.

BLOIS (premiers états de) ; t. V, p. 939.

BLONDEL (François). A achevé la porte Saint-Denis de Paris ; t. III, p. 491 ; t. VII, p. 951. — N'est pas d'avis que le voyage de saint Pierre à Rome ait eu lieu, 1808 ; t. VII, p. 1401. Voyez DODWELL et SAINT PIERRE.

BLOT (madame de) ; t. XI, p. 1034.

BLOI. Fait afficher le détail des prix du nez, des oreilles, des yeux, etc., du cardinal Mazarin ; t. IV, p. 1142.

BLUNT, maîtresse de Henri VIII ; t. IV, p. 652.

BOABDILLA, roi maure de Grenade. Se révolte contre son oncle ; t. IV, p. 535. — Est forcé de se rendre à Ferdinand-le Catholique. Remet les clefs à Ferdinand et Isabelle, 537. — Ou dit qu'il pleura en quittant Grenade. Sa retraite en Afrique, *ib.*

BOCA-VERMEJA, maîtresse du grand-

inquisiteur; t. VIII, p. 328, 329, 330, 337, 341.

— Voyez l'Histoire de JENNI.

BOCACE. Célèbre Jeanne reine de Naples. Fixe la langue toscane. Modèle en prose. Envoyé par les Florentins vers Pétrarque; t. IV, p. 463. — Comparé à La Fontaine, 1070; t. VIII, p. 796.

BOCAGE (madame du). Stances que lui adresse Voltaire; t. III, p. 766. (*Milton, dont vous suivez les traces, etc.*) — Vers 992. (*J'avais fait un ven temeraire, etc.*) — *Idem*, 1002. (*En vain Milton, etc.*) — Après son voyage d'Italie, 1005. (*Sur ces bords fameux dans l'histoire, etc.*) — Sur son Paradis perdu, *ibid.* (*Par le nouvel essai que vous faites briller, etc.*) 1005. — Vers à madame du Bocage, qui avait adressé à l'auteur un compliment en vers à l'occasion de sa fête, 1010. (*Qui parle ainsi de saint François, etc.* — L. v. p., pendant son voyage d'Italie, (1757), p. 1121. (*Nouvelle muse, aimable grâce, etc.*) — *Idem.* (27 déc. 1758), 1122. Sur la mort de M. de Formont. (*Dans ce charmant assemblage, etc.*) *Idem.* (2 fév. 1750), 1124. (*Qui les a faits ces vers coulans et doux? etc.*) ; t. IX, p. 589, 619, 981. — Lettres que lui écrit Voltaire. (21 août 1749), 620. Sur Catilina, 621. — (12 oct.) Sur madame du Châtelet, 631. — (30 déc. 1756) 1000. En la remerciant d'un poème qu'elle lui avait envoyé, 1001. — (3 sept. 1758) ; t. X, p. 96, 97, 79, 88. — (19 sept. 1764) ; 818, 819. — (2 nov. 1777), 1032, 1033.

BOCARA. Ville célèbre d'Asie. D'où vient ce nom ; t. IV, p. 365. Brûlée par Gengis. Pourquoi, *ib.*

BOCCALINI. Fable de ce poète sur les voyageurs et les cigales ; t. I, p. 579.

BOCEN, ouvrier de Lyon. Sa lettre à la commission établie à Paris pour la réformation des ordres religieux ; t. VII, p. 1002 et suiv.

BOCHART (Samuel) ; t. IV, p. 30. — Bochart et Huot ont prétendu que la fable de Baccus était la copie de celle de Moïse et de Josué, 62. — Notice sur Bochart, 1036. — Date de sa naissance et de sa mort. Critiqué ; t. VII, p. 425, 445, 558, 570, 719, 868, 918.

BOCHARI ; t. VII, p. 1738 ; t. VIII, p. 549.

BODAURI, jésuite ; t. XII, p. 1062.

BOUDEAU (Antoine). Parodia les Précieuses ridicules de Molière ; t. VIII, p. 717.

BODEGRAVE. Bourg considérable de Hollande. Pillé par les Français ; t. IV, p. 1191.

BODIN. Cité sur l'application de la peine de mort ; t. VI, p. 129. — Cité sur le climat ; t. VII, p. 627. — Comment il s'exprime dans son livre de la République, 630. — Son livre des Sorciers dédié à Christophe de Thou, 1295.

BOERHAAVE, médecin et chimiste hollandais ; t. IV, p. 1412. — Phénomène qu'il rapporte sur une mort subite ; t. V, p. 1072. — Contredit Robert Boyle ; t. VI, p. 451 et 545. — Ce qu'il pensait de la physique de Descartes, 537 ; t. VII, p. 235, 423, 827, 1004, 1008 ; t. VIII, p. 420, 937. — Chimie de Boerhaave ; t. IX, p. 272, 289, 342, 351, 417 ; t. XI, p. 696 ; t. XII, p. 12, 21, 175, 636, 652.

BOEUF. Comparé à un trafiquant, à un commis ; v. t. III, p. 895. — Beuf dont la vessie était attaquée ; t. XI, p. 580 et suiv.

BOEUF APIS (Prêtres du). Ce qu'en raconte Hérodote ; t. VII, p. 515.

BOGNOLI, acteur du temps ; t. XI, p. 635.

BOGUET, grand juge. Est celui qui a le plus approfondi la jurisprudence de la sorcellerie ; t. VII, p. 520, 1295.

BOHAIRA, ou BOHEIRA, ou SERGIUS. Moine qui travaillait, dit-on, à l'Alcoran avec Mahomet ; t. VII, p. 157 ; t. IV, p. 163.

BOHEME ; t. I, p. 99. — Retourne du christianisme à l'idolâtrie ; t. IV, p. 280. — Érigée en royaume par Henri IV, empereur d'Allemagne, en 1083, 307. — Philippe I<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne, érigea la Bohême en royaume, 310. Se soulève contre le roi Ferdinand, 897. — Rétablissement du christianisme en Bohême ; t. V, p. 606. — Ce qu'elle était alors. *ib.* Les princes de Bohême prennent le titre de rois, 634 ; t. XII, p. 462, 957, 970.

BOHEMS ou Égyptiens. Des vagabonds qu'on appelle ainsi ; t. IV, p. 541 et suiv. — On les nommait Giptes, Gipsis, Syriens, 541. — Zingani ou Zingari, 542. — Leurs mœurs. Leur origine. Portrait qu'en fait Apulée, *ib.* — Ce qu'ils étaient au neuvième siècle ; t. V, p. 592. — Ravagait la Germanie, 601. — Sont tout ce qui reste des mystères ; t. IV, p. 84.

BOHÉMIENS. Vengent Jean Hus et Jérôme de Prague ; t. IV, p. 422. — Battaient Sigismond, *ibid.*

BOHÉMOND de Sarbruck, électeur de Trèves. (*M.* 1368) ; t. V, p. 872.

BOHÉMOND de Wansberg, électeur de Trèves. (*M.* 1299) ; t. V, p. 872.

BOHÉMOND, fils de Robert Guiscard. Accompane son père dans sa marche contre Constantinople ; t. IV, p. 273. — Ne peut partager les états de son frère après la mort de son père, 274. — Magnificence avec laquelle il traite l'empereur Alexis Comnène, 337. — Le plus politique de tous les croisés, 335. — Veut qu'on commence la première croisade par le siège de Constantinople, 336. — Se fait céder par les croisés le petit pays d'Antioche, 338.

BOHÉMONDO (comte). Était d'avis de s'emparer de Constantinople et d'exterminer les chrétiens grecs ; t. VIII, p. 883.

BOIARDO (le). Imité par l'Arioste ; t. VII, p. 63.

BOILEAU DESPRÉAUX de l'académie. Notice sur ses ouvrages ; t. IV, p. 1056. — Date de sa naissance et de sa mort, *ibid.* — Dit qu'il se connaissait mieux en vers que le roi, 1363. — Réfutation de sa maxime sur l'amour dans la tragédie ; t. I, p. 25. — Aurait dû consulter les dames de la cour dans la satire sur les femmes, 576. — N'oserait dire maintenant ce qu'il a dit sur les femmes savantes, *ibid.* — Vers hardis de ce poète contre les prêtres ; t. II, p. 309. — Épître que lui adresse Voltaire (ou *Mon Testament*) ; t. III, p. 722. — Comparé à Rochester dans sa satire sur l'homme, t. VII, p. 59. — Était souvent bien injuste dans ses louanges et dans ses censures, 60. — Apostrophe sur Boileau

traduits de Prior, 61. — Ce qu'il dit sur Alexandre, critiqué, 161, 213, 239. — Se moqua de Perrault beaucoup plus qu'il ne justifia Homère, 240. — Défense de Boileau, 386. — Était un homme de très-grand sens, 421. — Ne fait pas aimer la vertu, mais il la peint comme nécessaire, 473. — Cité sur Molière, 521, 691, 733. — Ce qu'il appelle des mots trouvés, 738. — Ses vers sur un directeur. Cités, 767, 883. — Cité sur les fables, 965. — Critiqué, 1117, 1140, 1521. — Cité sur la tragédie d'Andromède, 1524. — Mot de Boileau sur la tragédie d'Agésilas, 1694. — Eut tort de le faire imprimer, mais eut raison de le dire. Affectait de mépriser le Tasse; t. VIII, p. 244. — Est injuste sur la tragédie de Rhadamiste, 693; et t. VII, p. 1787. — Comparé à Horace et à Pope; t. VIII, p. 787. — L'abbé Furetière développa son goût pour la satire, 860. — Origine de sa querelle avec Chapelain, *ibid.* — Ce qu'il y a répondu dans ses satires, 1078. — Enseigna le premier l'art de parler convenablement, 1312. — Observations sur une nouvelle épître de Boileau à M. de Voltaire, 1009. — Examen de cette critique anonyme, *ibid.* — Vers dans lesquels il fait allusion à une basse flatterie de Quinault pour Louis XIV, 1522. — Est le premier qui ait appris comment on doit parler en vers, 1500. — Endroits où il est cité; t. II, p. 454, 548, 578; t. IV, p. 1234, 1328, 1373, 1406, 1407, 1415; t. VI, p. 82; t. VII, p. 1185, 1283, 1756, 1783; t. VIII, p. 694, 703, 725, 744, 809, 828, 1294, 1275, 1277, 1278, 1280, 1309, 1338, 1340; t. IX, p. 77, 447, 452, 482, 491, 549; t. X, p. 630; t. XI, p. 239, 329, 340, 354, 741; t. XII, p. 120, 147, 158, 231, 351, 363, 438, 453, 501, 529, 533, 534, 564, 589, 594, 622, 1011, 1012, 1042, 1188, 1243. — Voyez EVANGILE, ALEXANDRE, MOLIERE, OEDIPE, ARISTOTE, CORNEILLE, RACINE, EQUIVOQUE, ROCHETEN, etc.; t. VIII, p. 857, 892; t. XII, p. 1354, 1391.

**BOILEAU** (Gilles), frère aîné de Despréaux. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1056. — Son frère l'avait placé dans ses satires; t. VIII, p. 1078.

**BOILEAU** (Jacques), autre aîné de Despréaux, docteur de Sorbonne. Notice sur sa vie et ses ouvrages. Pourquoi il écrivait en latin; t. IV, p. 1057. — Dénonce un éloge que les jésuites font des Chinois, 1475. — Condamne Confucius; t. VIII, p. 744.

**BOILEAU** (Etienne). Prévôt de Paris. Fut le premier qui tint un journal; t. VII, p. 1501.

**BOINDIN** (Nicolas), trésorier de France, et membre de l'académie des belles-lettres. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1057. — Sa déclaration au lit de la mort sur les couplets de J.-B. Rousseau, 1086. — Son caractère, 1087. — Peint dans le Temple du Goût sous le nom de Bardou, *ibid.* — Voyez; t. VIII, p. 498, 499; t. X, p. 723; t. IX, p. 96, 702, 824; t. XI, p. 259, 349.

**BOINE** (bataille de), gagnée par le roi Guillaume contre le roi Jacques, t. IV, p. 1221. — Le maréchal de Schomberg y est tué. Les dragonsnades furent une des principales causes de la perte de cette bataille, 1222.

**BOIRE** à la santé. D'où vient cette coutume; t. VII, p. 515.

**BOIS**. Coupes quand la sève circule encore, éprouvent la putréfaction plus tôt que les autres; t. VII, p. 1293. — Manquera bientôt en France; t. XI, p. 917.

**BOIS** (M. du), Protecteur des convulsionnaires après M. Carré de Mongeron; t. III, p. 904. — Voyez MONGERON (Carré de).

**BOIS** (le cardinal du). Voyez DUBOIS, cardinal.

**BOIS-BOURDON** (le seigneur de). Charles VII le fait coudre dans un sac et jeter dans la Seine; t. IV, p. 450.

**BOIS-DAUPHIN**; v. t. III, p. 83.

**BOIS-GUILBERT** ou **BOISGUILBERT**. Donne le projet inéxécutable de la dime royale sous le nom de Testament politique du maréchal de Vauban; t. VII, p. 142, 945. — Auteur du Détail de la France, 143. — Il avait une grande connaissance des finances. La passion de critiquer Colbert l'emporta trop loin, 817, 1180; t. VIII, p. 220.

**BOIS-JOURDAIN** (le capitaine). Capitule à Trèves malgré le marquis de Créqui, son général; t. IV, p. 1199.

**BOISARD** (M.); t. XI, p. 698.

**BOISEMONT**, fermier-général. Meurt en laissant dix-huit millions; t. II, p. 917.

**BOISGELIN** (madame de); t. II, p. 566.

**BOISGELIN** (M. le comte de), maître de la garde-robe du roi. Lettre que lui écrit Voltaire, (mars 1767); t. XI, p. 57. — Il lui recommande un nommé Leclerc, mis à la Bastille sur la dénonciation d'un jésuite, *ib.*

**BOISGERMAIN** (M. Luneau de), auteur d'un Commentaire sur Racine; t. XI, p. 204; t. XII, p. 1198.

**BOISI**, cardinal. Son discours à François I<sup>er</sup> sur le concordat; t. V, p. 907.

**BOISROBERT** (François le Métel). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1057.

**BOISROBERT**, abbé; t. VIII, p. 1294, 1306, 1312, 1307; t. XI, p. 214.

**BOISSI** (M. de); t. XI, p. 689.

**BOISSIERE** (la), fils de Ninon Lenclos; t. VIII, p. 1199. — Mort à la Rochelle en 1723, où il était commissaire de marine, *ibid.*

**BOISSIEUX** (le comte de), neveu du maréchal de Villars; t. V, p. 182. — Son expédition malheureuse en Corse, 182 et 183.

**BOISSY**, auteur d'une comédie dont on parle avec éloge; t. IX, p. 437.

**BOIVIN** (Jean), N. 1633, M. 1726. Notice sur sa vie; t. IV, p. 1057.

**BOLDMIND**. Voyez LIBERTÉ DE PENSER.

**BOLESLAS**, roi de Bohême. Reçoit la couronne d'Othon; t. V, p. 617. — S'oblige à une légère redevance annuelle, *ibid.*

**BOLESLAS**, élu roi de Pologne. Fait hommage à l'empereur Othon III; t. V, p. 617; t. VII, p. 1774.

**BOLEVE**, évêque d'Avranches. Condamné à une amende de douze mille francs; t. IV, p. 1321.

**BOLINGBROKE** (milord). Contribua à faire naître le déisme en Angleterre; t. I, p. 9. — Discours que lui adresse Voltaire en

lui envoyant Brutus, 296. — Ce qu'il dit, dans ses lettres, de Louis XIV et le prétendant; t. iv, p. 1251. — Cité au sujet des intrigues de Louis XIV, 1300. — Employé par la reine Anne pour la paix d'Utrecht, 1305. — Calomnie par l'auteur des Mémoires de Maintenon, *ibid.* — Ce qu'on lui reproche au sujet du port Mardick, 1307. — Se réfugie en France, 1311. — Fessait boire à la santé des Toris; t. vii, p. 10. — Ce qu'il dit sur le duc de Marlborough, 24, 66, 73. — Cité sur *Tout est bien*, 496, 673, 1093. — Cité dans l'Ingénu; t. viii, p. 160; t. ix, p. 6, 8, 97, 193, 782, 844, 845, 846; t. x, p. 12, 157; t. xi, p. 204, 586, 599; t. xii, p. 543, 973, 992, 1146, 1151, 1165, 1167, 1189, 1501, 1337. *Voyez* PHILOSOPHE. — Traduction d'une lettre de milord Bolingbroke à milord Cornbury; t. vi, p. 863. — Lettre que lui écrit milord Cornbury, 865. — Défense de milord Bolingbroke, par le docteur Good-Naturd' Wellwisher, chapelain du comte de Chesterfield, 866. — *Examen important* (ouvrage sur les livres juifs), qui lui est attribué; t. vi, p. 787 et suiv. (pour la table des chapitres, voyez le volume). *Voyez* MOÏSE, JUIFS, etc.; t. viii, p. 590, 598, 788, 802, 803, 804, 815.

**BOLINGBROKE** (madame). Citée sur le mariage du dauphin; t. ix, p. 54, 152, 970.

**BOLLANDUS**, jésuite, auteur de l'Histoire des saints; t. iv, p. 177; t. viii, p. 740.

**BOLOGNE**, ville. Assiégée par un Visconti; t. v, p. 711.

**BOMAR** (M.) Bel esprit manqué, vif, étourdi; t. xii, p. 140.

**BOMBAL** (île de). Est le séjour le plus malsain de l'Inde; t. v, p. 1065, 1066.

**BOMBELLE** (M. de); t. xi, p. 619.

**BOMBES**. C'est dans les guerres de Flandre, sous Philippe II, qu'un ingénieur italien fit usage des bombes pour la première fois; t. iii, p. 128.

**BON SENS** (le), livre sur l'existence de Dieu. Villes et particuliers qui achètent leur bon sens; t. v, p. 883; t. viii, p. 361; t. xii, p. 426, 1296, 1297.

**BONA**, cardinal. Ce qu'il dit de saint Louis; t. vii, p. 1417.

**BONAC** (marquis de). Perd une jambe à la bataille de Lawfelt; t. v, p. 112.

**BONARD**, un des gens d'affaires du maréchal de Luxembourg; t. iv, p. 1338. — Comment complotent son maître, 1338, 1339.

**BONAVENTURE**. A fait plusieurs ouvrages ascétiques; v. t. iii, p. 940, 943. — Son opinion sur l'âme; t. vii, p. 26.

**BONAVENTURE** (saint). Cité dans *Jennu*; t. viii, p. 334, 470, 549.

**BONCERE** (M. de). Lettre que lui écrit Voltaire. Auteur du livre intitulé *les Inconveniens des droits féodaux* (8 mars 1776); t. xi, p. 919, 920, 922, 926, 934.

**BONDIEU**, nom d'un ouvrier d'Abbeville. On se sert de l'équivoque de ce nom pour perdre d'Étallonde et de Labarre. *Voyez* ces noms; t. vi, p. 351.

**BONDODAR**, soudan. Regardé par nos chroniqueurs comme un brigand, et par les

Orientaux comme un héros. *Saint Louis part pour le combattre*; t. viii, p. 885, 886.

**BONHEUR**. De la vie tranquille, imité d'Homère; v. t. i, p. 578. — Nous vient des dieux, v. 782. — Partout mêlé d'amertume, v. 794; v. t. ii, 511; v. t. iii, p. 205, v. 417, 418, 419, 432, 697, 698, 864, 867, v. 892, v. 970. — Réflexion sur ce nom; t. vii, p. 487. — Le bonheur qu'on imagine serait incompatible avec nos organes et avec notre destination. Le bonheur public d'une nation ne se fait point aux dépens de celui d'une autre, 1511. — Vers contre le raisonnement de Pope sur le bonheur; t. ix, p. 216. — Le bonheur domestique est à la longue le plus solide et le plus doux, 753. — Quand on l'a bien cherché, on ne le trouve jamais que dans sa maison; t. xi, 557. — N'est qu'un rêve, 771.

**BONHOMME** (frère), cordelier. *Voyez* ANECDOTES SUR BELISAIRE; t. viii, p. 542, 543.

**BONIFACE I<sup>er</sup>**, pape. Était fils du prêtre Joconde; t. vii, p. 625.

**BONIFACE II**, pape. Cité sur les Décrets; t. vii, p. 711.

**BONIFACE VII** (François), pape. *Ex.* 974. Notice sur ce pape; t. v, p. 559, 560. — Son élection, 614. — Excite une ligue contre Othon II. Va à Constantinople solliciter le secours des empereurs d'Orient, *ibid.*; et t. iv, p. 260. *Voyez* OTHON II. Meurt assassiné; t. v, p. 560.

**BONIFACE VIII** (Benoît Caétan), pape. (*Ex.* 1294). Notice sur ce pape; t. v, p. 563. — Donne la Sardaigne et la Corse à Jacques-le-Juste, roi d'Aragon; t. iv, p. 282, 389. — Lettre qu'il écrit aux électeurs lors de l'élection d'Albert d'Autriche, 382. — Change ensuite de langage avec ce prince victorieux. Lettre qu'il écrit à Edouard, roi d'Angleterre, au sujet du royaume d'Ecosse. Installe le jubilé, 383. — Ajoute une deuxième couronne au bonnet pontifical. Faisait porter devant lui deux épées nues. Portrait de ce pontife, 390. — Ses querelles avec Philippe-le-Bel. Fut d'abord de la faction des Gibelins. Devint guelfe quand il fut pape. Persécute les petits princes d'Italie. Sa puissance temporelle médiocre, *ibid.* — Ses revenus consistaient en décimes, 391. — Nomme Charles de Valois empereur d'Orient et vicaire de l'empire. Sujet de ses querelles avec Philippe-le-Bel. Nomme un évêque qui avait cabalé contre ce prince, légat à la cour de France, *ibid.* — Bulle par laquelle il décide qu'aucun clerc ne doit rien payer au roi sans le consentement du pape, 392. — Canonise saint Louis, *ibid.* — Il lance bulles sur bulles contre Philippe, 392, 393. — La bulle brûlée en France. Il envoie un légat pour excommunier le royaume. Les états généraux lui résistent. Il donne la France à Albert d'Autriche, *ibid.* — Il est surpris dans Ancenis par Guillaume de Nogaret, 394. — Sa maison et ses trésors pillés. Sa mort. Philippe-le-Bel veut faire condamner sa mémoire. Ses crimes. Avait fait mourir Célestin V. Ne croyait pas à la religion. Doutes sur les propos qu'on lui a prêtés, *ibid.* — Les premiers états-généraux s'opposèrent tous aux prétentions de Boniface; t. iv, p. 470.

— Il institue le jubilé de cent ans en cent ans, 405. — Donne la Hongrie à Carobert, fils de Charles-Martel, 593. — Meurt de douleur de l'affront que lui fait Philippe-le-Bel, *ibid.* — Ordonne une trêve, sous peine d'excommunication, à l'empereur et aux rois d'Angleterre et de France; t. v, p. 638. — Ne veut pas reconnaître Albert 1<sup>er</sup>, 689. — Brave l'empereur et le roi de France. Sa manie de donner des royaumes. Somme Albert 1<sup>er</sup>, de comparaître devant lui. Declare Charles de Valois empereur des Grecs; t. vi, p. 59; t. vii, p. 1818; t. viii, p. 534.

**BONIFACE IX.** Se saisit par intrigue de la Pologne et de plusieurs autres villes; t. v, p. 727. Vendit les indulgences à vil prix; t. vii, p. 1727. — Tenta vainement d'établir l'inquisition dans le royaume de Portugal, 1311, 1318.

**BONIFACE**, marquis de Montferrat. Secourt Alexis IV, fils d'Isaac l'Ange; t. iv, p. 348.

**BONIFACE**, évêque de Mayence, et dans la suite archevêque. Nommé évêque de Mayence par Carloman sans le concours du pape; t. iv, p. 187. — Sacra Pepin avant de l'être par le pape; t. v, p. 879. — Formule de son serment; t. v, p. 573. — Fonde en 743 l'abbaye de Fulde dans le pays de Hesse, 574. — Fait une mission chez les Frisons idolâtres. Il y reçoit le martyr, 576; t. vii, p. 97.

**BONIFACE**, apôtre de la basse Allemagne. Conseils qu'il demande à Gregoire II pour savoir en quel cas un mari peut avoir deux femmes; t. vii, p. 992.

**BONIFOUX**, confesseur du roi Charles VII; v. t. iii, p. 310, 315, 317, 342, 346, 362 et suiv., 390, 404 et suiv.

**BONN.** Prise par les Impériaux; t. iv, p. 1228. Prise par le duc Marlborough, 1267.

**BONNE** de Savoie, sœur de la femme de Louis XI. Warwick veut la marier à Edouard IV; t. iv, p. 575.

**BONNEAU** du Bertin (M.); t. x, p. 455.

**BONNEAU**, conseiller, personnage de la Pucelle; v. t. iii, p. 364, 365, 366 et suiv. 374, 390 et suiv. — A quel personnage on croit qu'il fait allusion; t. iii, p. 204. (On croit que c'est Bontemps, valet de chambre de Louis XV). Le roi en fit son confident; v. t. iii, p. 197. — Applaudit son roi qui montre de l'esprit, p. 199. — Console la belle Agnès, v. 222 et suiv. — Court à pied dans une plaine pour rejoindre la belle Agnès, v. 256, et suiv. 288. — Arrive aux fossés d'un château pour y demander asile, v. 311 et suiv. v. 318 et suiv.; v. 330, 342, 343, 346, 359. — Escorte le roi Charles, v. 364, 365, 366 et suiv. 374, 390 et suiv. *Voyez* la PUCELLE.

**BONNET** (Charles). Son essai analytique sur les facultés de l'âme. Cité; t. x, p. 452; t. viii, p. 632.

**BONNET** (médecin); v. t. iii, p. 563. — Aimait fort à boire. Disait plus de bons mots qu'il ne guérissait de malades, 566. — Pourquoi il buvait v. 572. — Sa Palingénésie; t. xi, p. 923. — Son opinion sur la résurrection, 947.

**BONNEVAL** (le comte de); v. t. iii, p. 557. — Se distingue à la bataille de Péterwaradin; t. v, p. 2. — Se fait mahométan, et meurt bacha, *ibid.* — Fragment d'une lettre qu'il

écrivait à Voltaire; t. viii, p. 941. — Détails qui lui sont relatifs; t. x, p. 559, 655.

**BONNEVAL.** Cité dans la fête de Bellébat, t. iii, p. 588; t. ix, p. 556. — Lettre qu'il écrit à Voltaire. Il le prie de lui prêter cent francs. Apostille de Voltaire sur l'original de cette lettre; t. i, p. 135. — Auteur de libelles contre Voltaire; t. vii, p. 1522; t. ix, p. 824.

**BONNEVAL** (précepteur); t. viii, p. 986.

**BONNIVET** (amiral). Commande les Français dans le Milanais, t. iv, p. 612. — Retraite de Biagrasse. — Battu à Biagrasse; t. v, p. 772.

**BONS-HOMMES.** *Voyez* VAUDOIS.

**BONTÉ.** Del'infinien bonté; t. vii, p. 1298.

**BONTEMPS** (M.), domestique de Louis XIV. Avait assisté comme témoin au mariage de Louis XIV avec madame de Maintenon; t. ix, p. 739. *Voyez* BONNEAU.

**BONZES.** Comment traités en Chine; t. iv, p. 45. *Voyez* MOINES. PRÊTRES. BRAMINES. DERVICHES, etc.

**BOOZ**, fils de Salomon et de Rahab. Ruth se prostitua à lui; t. vi, p. 28. — Ce n'est point en vision que Ruth, aieule de David, se mit dans son lit; t. vii, p. 865 et 1472.

**BORAC**, nom de la jument sur laquelle Mahomet monta au ciel; t. vii, p. 160.

**BORANDIENS**, peuple inconnu; t. v, p. 382, 388.

**BORAX**; v. t. iii, p. 229.

**BORBODUC** (le roi). Cité; t. xii, p. 28.

**BORDE** (de la), premier valet de chambre du roi. Lettre que lui écrit Voltaire (4 nov. 1765); t. x, p. 962. — Sur le théâtre et sur l'opéra, 963. — (16 août 1770). Sur Genève, affaires particulières; t. xi, p. 455, 456; t. viii, p. 959. — Endroits où il en est parlé; t. x, p. 620, 746, 864, 1093, 1096, 1100; t. xi, p. 56, 151, 159, 162, 170, 171, 173, 186, 191, 217, 280, 297, 327, 350, 379, 383, 388, 392, 406, 414, 421, 443, 443, 456, 496, 500, 635, 647, 699, 701, 715, 731, 740, 780, 986, 988, 994, 996.

**BORDEAUX.** Vers a M. D..., membre de la société de la tolérance de cette ville; t. iii, p. 1006.

**BORDEILLES** (le sire de). On a beaucoup de ses lettres où il appelle Henri III votre altesse; t. iv, p. 798.

B..... Vers faits dans un b.....; t. ix, p. 11.

**BORDES** (M. de), académicien de Lyon. A fait le Catéchumène; t. vii, p. 735; t. xii, p. 1062, 1174, 1184, 1301.

**BORDES** (M. de), de l'académie de Lyon. Lettre qu'il lui écrit (avril 1766); t. ix, p. 960. — (5 sept. 1760). Sur l'Ecossoise; t. x, p. 258. — (6 oct. 1764), 826. Sur le Dictionnaire philosophique. — (27 oct.) 837. Même sujet, 838. — (4 janv. 1765). Sur l'abbé de Condillac, 867, 868. — (23 mars), 894. Sur Calas et Sirven. — (29 nov. 1706). Sur J.-J. Rousseau, 1126, 1127. — (15 déc. 1766). Sur J.-J. Rousseau, 1134. — (13 mai 1767); t. xi, p. 87. Sur J.-J. Rousseau, 88. — (10 juillet), 109, 110. — (4 août 1768), 219, 220. — (16 sept. 1768). Sur J.-J. Rousseau, 270. — (17 déc.), 296. — (10 janv. 1769). Sur Condillac, 312. — (Sept.) 348. Sur les Guébres, 399. — (Sept.) Sur les Guébres,

411, 412—(30 octobre), 415, 416.—(13 sept. 1771), 572, 673. (10 avril 1773). Sur Parapilla, 693.—(14 juillet), 717, 718.—(3 sept.) 730; t. x, p. 1119, 1136 1140; t. xi, p. 691.

**BORDIER** (M. de). Se trouve à Berlin sans ressource; t. ix, p. 791.

**BORELLI**, cité sur l'anatomie; t. vii, p. 234.

**BORGHÈSE** (cardinal). Devait commander l'armée du pape contre les Vénitiens; t. ix, p. 947.

**BORGIA** (César, duc de). Ses cruautés, sa débauche; t. ii, p. 97.—Fils d'Alexandre VI. Son père veut lui donner une couronne; t. iv, p. 555.—Fait assassiner son frère le duc de Gandie, *ib.*—Vient en France négocier avec Louis XII, 556.—Pension et titres qu'il reçoit du roi, *ibid.*—Son père lui permet de quitter l'état séculier. Art qu'il emploie pour se faire une principauté, 559.—La perfidie, l'empoisonnement, l'assassinat, sont une partie de ses armes, *ibid.*—Fait assassiner le duc de Gravina, *ibid.*—Manque, dit-on, de mourir avec son père, 560, 561.—Perd toutes les villes qu'il avait en Italie, *ibid.*—Gonsalve l'envoie prisonnier en Espagne, 562.—Louis XII lui ôte le duché de Valentinois, *ibid.*—Il s'évade et se réfugie en Navarre. Le courage ne l'abandonne pas, *ibid.*—Il fut tué les armes à la main, *ibid.*—Réflexions sur sa mort, *ibid.*; t. v, p. 757, 758; t. vi, p. 54; t. vii, p. 755, 1150; t. viii, p. 790, 989; t. xii, p. 129. *Voy.* ALEXANDRE VI.

**BORGIA** (Roderico). *V.* ALEXANDRE VI, pape.

**BORGIA** (François), duc de Gandie. Se fait jésuite; t. iv, p. 675.

**BORGNE** (le), croche-tour. *V.* MESROUR.

**BORIS** de Soltiskof (M.); t. x, p. 577.

**BORIS GODOUOU**, ou **GODONO**, ou **GUDENO**, czar de Russie. Crimes qui le font monter sur le trône; t. iv, p. 964.—On foudroie sous son règne la fameuse cloche de l'église de Moscou; t. v, p. 375.—Il fait assassiner l'héritier légitime, et usurpe l'empire, 393.

**BORK** (comte), ambassadeur du roi de Prusse en Angleterre; t. ix, p. 272; t. xii, p. 19, 29; 30, 56, 132, 164, 183, 189, 240, 304.

**BORKEROI** (Christophe), lieutenant de police de Novogorod; t. viii, p. 522.

**BORNES** de l'esprit humain; t. vii, p. 517.

**BORNIER**. Cité; t. vi, p. 141.

**BORUSSIENS**. Ce qu'ils étaient; t. v, p. 619.

**BOS** (l'abbé du). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1057.

**BOSCAVEN**, amiral anglais. Assiège Pondichéry; t. v, p. 128.

**BOSCHET**, village. Un Anglais vient dans ce village de la part de milord Stairs parler au roi de Prusse; t. ix, p. 505.

**BOSLEDUC** (M.), médecin; t. ix, p. 28, 32.

**BOSSU** (René le), chanoine régulier de Ste.-Geneviève. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1058.

**BOSSUET** (Jacques-Bénigne); t. i, p. 55, 89, 90.—Notice sur ses ouvrages; t. iv, p. 1057.—Date de sa naissance et de sa mort,

1057, 1058.—Rapporte tout aux Juifs, 121.—N'aurait pas dû oublier les autres peuples, *id.*—Où il s'est arrêté dans son Histoire universelle, *ibid.*—Son Histoire universelle critiquée; t. vii, p. 76.—Cité sur l'Apocalypse, 282, 315.—Son caractère, 316, 763, 856, 971.—Pèses les paroles de cet évêque, dans sa Politique de l'Écriture sainte, 1123, 1152.—Commenta l'Apocalypse, et voulut expliquer le nombre de la bête, 1463.—Fit de mauvais vers, mais ne déclama point contre les poètes, 1783.—Il aurait voulu avoir écrit les Lettres provinciales; t. iv, p. 1400.—Ses oraisons funèbres, 1401.—Son éloquence était d'un genre nouveau, 1403.—A menti dans l'oraison funèbre de Letellier, 1437.—Molière est aussi sublime que lui, 1451.—Fénélon conseille à madame Guyon de s'en rapporter aux décisions de Bossuet, 1465.—Sa conduite avec Fénélon, 1466.—Son autorité à la cour de Louis XIV, 1467; t. iii, p. 492, 548, 951.—Réflexions sur son Histoire universelle; t. iv, p. 1006, 1406; t. v, p. 12.—Critiquée; t. vi, p. 15; t. viii, p. 530, 588, 656, 665, 685, 704, 753, 837, 872.—A menti avec une force et une élégance admirables tant qu'il a eu à parler des anciens; t. ix, p. 205, 500; t. x, p. 417, 439, 1026; t. xi, p. 172, 265, 271, 305; t. xii, p. 183, 329, 477, 529, 537, 582, 918, 977, 1170, 1328, 1376, 1395, 1346.

**BOSTON**, capitale de la Nouvelle-Angleterre. Riche; t. iv, p. 735.

**BOSWORTH** (bataille de). Richard III y est tué; t. iv, p. 579.

**BOTENUIT** (Pierre-Louis Langlois), ancien chirurgien des armées du roi; t. vi, p. 320.—Déclaration qu'il fait en faveur de Jeanne Vigièrre, servante de la dame Calas, *ibid.*

**BOTHUEL** (le comte de). Ses amours et son mariage avec Marie, reine d'Écosse. Assassine Henri Stuart, et en épouse la veuve; t. iv, pag. 793.—Son insolence soulève l'Écosse, *ibid.*—S'enfuit dans les îles Orcades, *ibid.*

**BOTTA** (marquis de), général autrichien; t. v, p. 86.—Sa conduite avec les Génois, *ibid.*—Comment sort de leur ville, *ibid.*

**BOTTENS** (Polier de), premier pasteur de l'église de Lausanne; t. viii, p. 984.

**BOUC**. Culte du bouc; t. vii, p. 517, 519.—Du bouc du sabbat; t. v, p. 1228.

**BOUCACOUS** (M. de); t. viii, p. 558. *Voyez* POT-POURI.

**BOUCANIERS**. *Voyez* FLIBUSTIERS.

**BOUCHARD DE WORMS**, canoniste. Cité; t. vii, p. 714.

**BOUCHARDON**, fameux sculpteur; t. iii, p. 491; t. ix, p. 456; t. xii, p. 212.

**BOUCHAUD**; t. ix, p. 923.

**BOUCHE**. Obéit mal lorsque le cœur murmure, *v.* t. i, p. 1024.

**BOUCHEN DE VALBONNAIS** (Jean-Pierre). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1058.

**BOUCHER d'Argis** (M.). Cité sur l'intérêt; t. vii, p. 1320.

**BOUCHER**, docteur. Cité au sujet de Henri III; t. iii, p. 103.—Était du nombre de ceux qui condamnaient aux galères ceux

qui écrivait contre les catégories d'Aristote : t. viii, p. 244.

BOUCHER (Jean), curé de St-Benoît ; t. v, p. 950.

BOUCHERAT (Louis), chancelier. Notice sur ce chancelier ; t. iv, p. 1048. — Date de sa mort.

BOUCHET, jésuite. A vu des femmes indiennes prouver leur fidélité à leurs maris en plongeant une main dans l'huile bouillante sans se brûler ; t. vi, p. 102. — Description de cette épreuve, *ibid.*

BOUCHET (mademoiselle du). Son père était surintendant de M. le duc de Berri ; t. ix, p. 136. *Voyez* madame D'ARGENTAL.

BOUCICAUT, maréchal. Laisa perdre la ville de Gènes ; t. iv, p. 447.

BOUCLE de Cheveux enlevée, poème de Pope. Traduction d'un fragment de ce poème ; t. vii, p. 65.

BOUCLIER sacré du Latium. C'était un bouclier qui était tombé du ciel à Rome ; t. iii, p. 321, 325.

BOUDET (Antoine), imprimeur ; t. vii, p. 802, t. viii, p. 221.

BOUDIER. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1058. — Vers qu'il fit sur le baptême ; t. vii, p. 463.

BOUDIN, médecin. Propos qu'il tient lors de la mort du duc de Bourgogne ; t. iv, p. 1353.

BOUDOT (abbé). Voltaire le prie de vérifier des faits historiques à la Bibliothèque du roi ; t. xi, p. 277, 294, 372.

BOUFFLERS (chevalier de). Epître que lui adresse Voltaire ; t. iii, p. 715. — Stances sur la pièce de vers intitulée *le Cœur*, 772. — *Voyez* COUPLETS, 1009. — *L. v. p.* (1768) 1147. (*Plût au ciel en effet que j'eusse été ton père*, etc.). — Cité sur la bataille de Fontenoi, 519, 523 ; t. x, p. 471, 759, 874 ; t. xi, p. 14, 658, 881, 942 ; t. xii, p. 652, 789.

BOUFFLERS de Remiancourt ; t. viii, p. 680. — Trait de courage de ce jeune homme à la journée de Dettingue, *ibid.*

BOUFFLERS (Louis François, duc de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal ; t. iv, p. 1043. — Date de sa mort. Défend Lille, assiégée par Eugène et Marlborough, pendant près de quatre mois, 1286. — Servait sous les ordres du maréchal de Villars, 1292. — Fait sa retraite en bon ordre à la bataille de Malplaquet, 1293. — Commandait un corps de troupes sous le dauphin, 1226. — Décide la victoire à la bataille de Steinkerque, 1231. — Défend Namur à la tête de seize mille hommes, 1234. — Le marquis de Feuquières lui reproche plusieurs fautes, *ibid.* — Comment réduit à être témoin des succès de Marlborough, 1263 ; t. viii, p. 681. — Commande en Allemagne ; t. iv, p. 1226.

BOUFFLERS (duc du), fils du maréchal. Blessé à la bataille de Dettingue ; t. v, p. 47. — Prend le Kénoué, 50. — Va secourir Gènes, 88. — Parvient à en faire lever le blocus, 89. — Ne jouit point de cette gloire. Meurt de la petite vérole. Son éloge et celui de son père, *ibid.* — Sa valeur et celle de son fils à la bataille de Rocoux ; t. viii, p. 681.

BOUFFLERS (madame la marquise de)

maîtresse de Stanislas ; t. i, p. 108. — Mal payée par ce prince, *ibid.* — Elle se lie avec Voltaire et madame du Châtelet, 109. — Vers que lui adresse Voltaire en lui envoyant un exemplaire de la *Henriade* ; t. iii, p. 991. — Chanson que Voltaire lui envoie sous le nom de Madeleine. *Voyez* IMPROMPTU, 994. — *Voyez* madame du CHÂTELET, 995 ; t. ix, p. 647, 681, 684, 945 ; t. x, p. 99. — Lettres qui lui écrit Voltaire, (21 janv. 1767) ; t. xi, p. 14. — (30 janv.) 16, 17.

BOUFFLERS (madame la duchesse de). A la petite vérole après avoir été inoculée ; t. x, p. 958. 1119 ; t. xii, p. 856.

BOUFFON. Burlesque, has comique ; t. vii, p. 520. — Étymologie. Ce mot de bouffon est reçu depuis long-temps chez les Italiens et chez les Espagnols. Il signifiait *scurra*. Le bouffon n'est pas toujours dans le style burlesque, 521 ; t. iii, p. 948.

BOUGAINVILLE (Id. de), célèbre navigateur. Apprend que les jésuites fesaient fouetter sur les fesses les pères de famille dans le Paraguay ; t. vi, p. 85 ; t. vii, p. 615. — Revient de l'île de Taïti. Cité 1781 ; t. x, pag. 673, 723. — On prétend qu'il donna la vérole à la reine Obéira ; t. viii, p. 378, 1781.

BOUGEANT, jésuite. Prétend que les corps des bêtes sont habités par des anges pécheurs, t. vii, p. 252. — Ses livres condamnés par le parlement ; t. viii, p. 462 ; t. ix, p. 402, 407.

BOUGRE. Quand on a commencé à donner ce nom aux sodomites et aux hérétiques, t. iv, p. 380. — Ce mot vient des Bulgares ; t. vii, p. 530.

BOUGUER. Ses découvertes ; t. v, p. 198. BOUIER (Jean), président du parlement de Dijon. (*N.* 1673. *M.* 1746). Notice sur ses ouvrages ; t. iv, p. 1058. — Cité, t. vi, p. 144. — Ce qu'il prétend du congrès ; t. vii, p. 1291, 1292. — Homme très-savant ; t. viii, p. 656. — Est remplacé par Voltaire à l'Académie française. Traduit le poème de Pétrone sur la guerre civile, *ibid.* — Grand orateur, 652 ; t. ix, p. 728. *Voyez* PÉTRONE.

BOUHOURS (Dominique), jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1058. — Dans le Temple du Goût, est derrière Bourdaloue et Pascal, qui marque leurs fautes de langage ; t. iii, p. 490 ; t. xii, p. 502, 518, 951 ; t. vii, p. 929. — Fit les vies de saint Ignace et de saint François-Xavier, 1064. — A quoi il les compare, *ibid.* — Appelle la grâce *un je ne sais quoi*, 1136. — Avoue que Ménage est l'auteur du mot *gracieux*, 1140, 1154. Cité sur saint Ignace et saint François-Xavier ; t. viii, p. 473, 715.

BOUILLAUD (Ismaël), astrologue. Notice sur sa vie ; t. iv, p. 1058.

BOUILLON LA MARCK (le duc de). Déclare la guerre à Charles-Quint ; t. v, p. 770.

BOUILLON (M. le duc de). Se déclare contre la cour dans la guerre de la fronde ; t. iv, p. 1136, 1140, 1141. — Rougit d'être maréchal ; prend les armes contre le maréchal d'Ancre, 852. — Nommé général des calvinistes, 857. — Appuie la révolte du comte de Soissons, 884. — Conspiration. Ce qu'il lui en coûte, 885.

**BOUILLON** (cardinal), neveu de Turenne. Lettre qu'il écrit à Louis XIV; t. iv, p. 550. — Ce qui le perdit à la cour, 1470. — Comment sert Fénelon son ami, 1470 et 1471. — Son exil, 1471. — Sort de France pour n'y plus rentrer, *ibid.* — Lettre qu'il écrit à Louis XIV, à ce sujet, 1472, 550. — Décrété de prise de corps et ses biens confisqués, 1472. — On craint à la cour qu'il ne devienne pape. Meurt à Rome, victime du quietisme, *ibid.* — Décrété de prise de corps. Ses biens saisis; t. vii, p. 1579. — Persécuté; t. vii, p. 203, 560; t. xi, p. 172, 175, 201, 218, 588, 1013.

**BOUILLON** (le duc de), prince souverain de Sedan; t. vi, p. 134. — *L. v. p. à M.* le duc de Bonillon. (31 sept. 1761); t. iii, p. 1132. Sur la souscription pour mademoiselle Corneille. (*Au pied de mes rochers, au creux de mes vallons*, etc.) — Lettre que lui écrit Voltaire. (23 déc. 1767); t. xi, p. 171, 172. Sur la mort de son fils le cardinal de Bouillon-Maigrot et le Siècle de Louis XIV; t. x, p. 450.

**BOUILLON** (duchesse de), nièce de Mazarin. Pourquoi citée à la chambre ardente; t. iv, p. 1338. — Réponse qu'elle fit au président la Reynie qui lui demandait si elle avait vu le diable, *ibid.* Vers sur cette dame qui vantait son portrait fait par Clinchett; t. iii, p. 777. — A la même, 978; t. xii, p. 1090.

**BOUILLON** (maison de). Ses prétentions; t. vii, p. 564.

**BOUILLON. Voyez GODEFROI.**

**BOULAINVILLIERS** (le comte de), gentilhomme. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1058. — Ce qu'il dit du gouvernement féodal, 514. — Veut que tous les seigneurs soient souverains en France, *ibid.* — Il prétend que Dieu suscita Mahomet pour punir les chrétiens, 1013. — Assure qu'un jésuite ne peut écrire fidèlement l'histoire, 833. — Son erreur sur la condition des commissaires enquêteurs; t. v, p. 886. — Ses réflexions sur l'arrêt du parlement de Paris contre le dauphin de France, fils de Charles VI, 894. — Le Dîner du comte de Boulainvilliers. Premier entretien avant dîner; t. vi, p. 1526. — Deuxième entretien, pendant le dîner, 1529. — Troisième entretien, après le dîner, 1538, et t. xi, p. 188; t. vii, p. 37, 156, 400; t. ix, p. 420; t. xi, p. 193, 197, 202; t. xii, p. 1169; t. viii, p. 590, 811, 825; t. xii, p. 1301. — Crovait à l'astrologie; t. iii, p. 1032. — Aimait Mahomet; t. i, p. 685.

**BOULANGER** (Jean), conseiller au parlement de Paris. Notice au duc d'Alençon son arrêt de mort; t. v, p. 895.

**BOULANGER** (M.), directeur des ponts et chaussées. Ses doutes sur l'histoire de Joseph; t. vi, p. 1080, 1081. — Ce qu'il dit de Josué, 1122. — De Jephthé, 1136. — Sur l'opinion des Juifs sur Dieu, 1179. — Sur l'élection de Saül, 1182. — Sur le serment de Saül, 1183. — Sur le sacre de David, 1184. — Sur Isaïe et Ezéchias, 1203. — Auteur du Christianisme dévoilé; t. viii, p. 815. — Philosophe aussi chagrin qu'intrépide. Cité; t. viii, p. 811; t. x, p. 1013, 1101, 1103; t. xi, p. 61; t. xii, p. 473, 1128, 1156, 1301.

**BOULAY** ou **BOUILLAY** (du). Son Histoire de l'université de Paris; t. vii, p. 1299, 1769.

**BOULEN** (Anne). Maîtresse d'Henri VIII; t. iv, p. 65; t. v, p. 779. — Refuse de répondre à sa passion, à moins qu'il ne l'épouse; t. iv, p. 652. — Devient sa femme, 654. — Passe du trône à l'échafaud, 786.

**BOULEVART**, ou **BOULEVERT**. Fortification, rempart; t. vii, p. 524. — Étymologie, *ibid.*

**BOULEVERT. Voyez BOULEVART.**

**BOULGARES. Voyez BULGARES.**

**BOULL**, notaire de Manheim, t. xii, p. 668.

**BOULLIER**, prédicant d'Amsterdam. Cité; t. viii, p. 560.

**BOULLOGNE** (M. de), intendant des finances; t. xi, p. 968, 975, 977; t. xii, p. 791, 1170.

**BOULOGNE** (Louis), peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1108; t. x, p. 58.

**BOULOGNE** (Bon), peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1108.

**BOULOGNE** (comte de). Se joint à l'empereur Othon IV contre Philippe-Auguste; t. iv, p. 318, 319.

**BOUQUET** (Simon), échevin de Paris. Décrit la cérémonie du sacre d'Elisabeth, épouse de Charles IX; t. vii, p. 559.

**BOURBON - VENDÔME**, cardinal. La ligue le choisit pour roi de France; t. iv, p. 827.

**BOURBON** (duc de). Cartel qu'il propose en l'honneur des dames; t. iv, p. 531.

**BOURBON-CONDÉ** (duc de). Premier ministre sous la minorité de Louis XV; t. vii, p. 233. *Voy. CONDÉ.*

**BOURBON** (Armand de), depuis premier prince de Conti. Fut le protecteur des lettres et de Molière; t. viii, p. 709.

**BOURBON** (Louis), petit-fils du grand Condé. Nommé M. le duc; t. iv, p. 1039. — Sa conduite à la bataille de Steinkerk, 1231. — A celle de Nerwinde, 1233 (*M.* 1710). 1039.

**BOURBON** (Antoine de), duc de Vendôme, père de Henri IV. Était du sang royal de France et chef de la branche de Bourbon; t. iii, p. 146. *Voyez BOURBON* (maison de). Sa conduite pusillanime, 113, 148. — Sa femme et lui changèrent de religion presque en même temps, 110. — Paraît à la cour de France et est l'objet du mépris des Guises, 148. — Recouvre une ombre d'autorité, *ibid.* — Mourut d'un coup d'arquebuse, 110; t. xi, p. 277.

**BOURBON** (Charles, duc de), connétable. Se soulève contre la France; t. v, p. 771. — Commandait les Impériaux à la bataille de Pavie, 773. — Contribue au gain de la bataille de Marignan; t. iv, p. 608. — Injustice que François I<sup>er</sup> lui fait, 611. — Cherche à se venger; *ibid.* — Est gagné par les ennemis de la France; t. v, p. 771. — Absurdités de quelques contes faits sur lui, 611, 612. — Ce que lui dit Bayard en mourant, 612. — Recevait d'Henri VIII cent mille écus par mois pour faire les frais de la guerre. Prend Toulon et assiège Marseille, *ibid.* — Echoue devant cette dernière ville; t. v, p.



772. — Gouverneur du Milanais, 773. — Va voir François I<sup>er</sup>, lorsqu'il est fait prisonnier à la bataille de Pavie; t. IV, p. 613. — Pourquoi marche sur Rome et l'assiege, 615. — Est tué en y montant à l'assaut, *ibid.* t. V, p. 776. — Détails de son procès; t. V, p. 910 et suiv.; t. XI, p. 742, 743; t. XII, p. 1275.

BOURBON (Charles, duc de), connétable. Son procès avec la mère de François I<sup>er</sup>; t. V, p. 910.

BOURBON-BEAUJEU (madame la duchesse de), fille de Louis XI, sœur de Charles VIII. Reçoit du pape une indulgence plénière; t. IV, p. 633. Voyez ANNE. — Ses brigues pendant la minorité de Charles VIII; t. V, p. 903.

BOURBON (maison de). Tire son nom d'un fief nommé *Bourbeux*; t. III, p. 146. — Sa pauvreté depuis Louis IX jusqu'à Henri IV, *ibid.*

BOURBON-SOISSONS (branche de); t. IV, p. 1039.

BOURGONS. Les suivre, c'est voler à la gloire; v. t. I, p. 451.

BOURGET (M.). Nom sous lequel Voltaire désigne le duc de Choiseul; t. XI, p. 441, 549.

BOURDALOUE, jésuite. Notice sur sa vie; t. IV, p. 1059. (N. 1632; M. 1704.) — N'a jamais fait brûler de livre; t. III, p. 484, 490. — Un des premiers qui firent parler la raison; t. VII, p. 856, 1043. — Critiqué, 1149; t. VIII, p. 665, 695, 714, 837. — Fut le Corneille de la chaire, 1150. — Défauts qu'on lui reproche, 1151. — A fait un mauvais sermon sur l'impureté et n'en a pas fait sur les maux de la guerre; t. VII, p. 1149.

BOURDES (honneur de), expression basse. Son étymologie; t. VIII, p. 1439.

BOURDIN, archevêque. Sacre Henri V; t. V, p. 637. — Sa naissance. Créé pontife; t. VIII, p. 911.

BOURDILLON (Joseph). Nom sous lequel Voltaire publia l'ouvrage sur les dissensions de Pologne; t. XI, p. 5; t. XII, p. 722, 871, 872.

BOURDON, peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1108.

BOURDONNAIS (Mahé de la) ou BOURDONNAIE. Vengea l'honneur du pavillon français au fond de l'Inde; t. V, p. 124. — Bat l'amiral Barnet, 127. — Assiége et prend Madras, *ibid.* — Dunkirk est pour lui un ennemi dangereux, 128. — En arrivant à Paris, fut enfermé à la Bastille. Déclaré innocent, *ibid.* — Détails sur sa conduite dans l'Inde, 1048 et suiv.; t. IX, p. 819. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 101, 803, 1069, 1076, 1084; t. XI, p. 311, 339.

BOURET (M.), fermier-général. L. v. p. (31 août 1768); t. III, p. 1148. — Sur une inscription pour la statue de Louis XV. Endroits où il est cité; t. IX, p. 905, 979; t. X, p. 175, 187, 225, 249, 288, 417, 663, 673; t. XII, p. 1076.

BOURETTE (madame). Fait un quatrain à la louange de Voltaire; t. X, p. 292.

BOURG (Anne du). Conseiller au parlement de Paris. Pendu et brûlé; t. IV, p. 668;

t. V, p. 921. — Son supplice comparé à celui de Montécuculi; t. V, p. 786; t. VIII, p. 330. — Chanta des cantiques avant son supplice. Exhorté par une jeune femme; t. VI, p. 759. — Arrêté par les ordres de Henri II. Juge par une commission; t. VIII, p. 799.

BOURG (Éléonor Marie du Maine, comte du), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1043. — Date de sa mort. Gagna un combat important sous Louis XIV, *ib.* — Sauve une partie de l'infanterie à la bataille d'Hochstet, 1270.

BOURGELAT (M.). Lettres que lui écrivit Voltaire, 26 oct. 1771. Sur le directeur-général des écoles royales vétérinaires; t. XI, p. 580. — Sur un boeuf malade, 581. — (18 mars 1775). Sur les maladies des animaux, *bestiaux*, 837, 838; t. XII, p. 1006, 1072.

BOURGELAT (Hippolyte); t. XII, p. 1073, 1077, 1109.

BOURGEOIS. Il y eut plusieurs espèces de bourgeois; t. IV, p. 520. — Ce que c'était que francs-bourgeois, grands-bourgeois, petits-bourgeois. Les premiers qui furent anoblis. Charles V accorde plusieurs privilèges à ceux de Paris, 522. — Ne pouvaient assister à cheval aux duels juridiques sous peine de perdre une oreille, 529. — Restèrent long-temps hommes de poest attachés à la glèbe, 463, 470. — Duels de ceux de Flandre, 530; t. XI, p. 933; t. XII, p. 934, 1037.

BOURGEOIS GENTILHOMME, comédie de Molière. La cérémonie bizarre du bourgeois gentilhomme choque l'ambassadeur turc; t. IV, p. 51. — Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 731.

BOURGES (ville). Erreur où sont tombés à son égard les auteurs du Dictionnaire de Trévoux; t. VII, p. 524.

BOURGOGNE (madame la duchesse de); t. IV. — Voyez MARIE-ADELAÏDE de Savoie; t. VIII, p. 921.

BOURGOGNE (la). De ce pays du temps de Louis XI au quinzième siècle; t. IV, p. 510. — Pillée par les Normands; t. V, p. 600.

BOURGOGNE. Voyez LOUIS duc de.

BOURGOIN, ou BOURGOING, moine dominicain. Encourage Jacques Clément à assassiner Henri III; t. IV, p. 825; t. V, p. 946; t. VII, p. 219; t. VIII, p. 474, 895.

BOURGTROULDE (M. du); t. IX, p. 128, 140, 156, 160, 165.

BOURGUIGNONS. Migration des Bourguignons; t. IV, p. 339. — Nom d'une faction qui désolait la France sous le règne de Charles VI, 447.

BOURIGNON (madame de). Disait qu'Adam avait été hermaphrodite; t. VII, p. 125.

BOURLIE (abbé de la). Porte des armes et de l'argent aux réfugiés des Cévennes; t. IV, p. 1442.

BOURN (pasteur). Traduction de son homélie prêchée à Loudres le jour de la Pentecôte 1763; t. VI, p. 984.

BOURNONVILLE (le prince de), général des Impériaux. Mis en fuite par Turenne; t. IV, p. 1195.

BOURREAUX. Les empereurs de Maroc sont les premiers bourreaux de leur pays; t. IV, p. 763; t. VII, p. 524. — Exemple de ce mot employé heureusement, *ibid.* — J.-J. Rous-

seau critiqué à propos des idées sur la fille du bourreau dans *Emile*, 525. — Horreur qu'inspirent leurs fonctions; t. v, p. 950.

BOURRU BIENFAISANT, comédie de Goldoni; t. xi, p. 608, 613.

BOURSAULT (Edme). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1059; t. vii, p. 691; t. viii, p. 721, 890; t. xi, p. 714.

BOURSE. Eloge de celle de Londres; t. vii, p. 11. — Bâtie aux dépens d'un simple particulier; t. iv, p. 786.

BOURSIER (M.). Voltaire écrivait quelquefois sous ce nom; t. x, p. 923, 972, 975, 983, 1000, 1028, 1035, 1046, 1073, 1097, 1108; t. xi, p. 12, 92.

BOURSIER (Laurent). *N.* 1679, *M.* 1749. Notice sur ses ouvrages; t. iv, p. 1059; t. vii, p. 735; t. xii, p. 1147, 1148.

BOURSOUFLE (Comte de). Parade jouée aux Italiens; t. x, p. 346.

BOURZEIS (Amable de), abbé de. (*N.* 1606, *M.* 1672). Est soupçonné d'avoir composé le Testament politique du cardinal de Richelieu; t. iv, p. 1059; t. vii, p. 944. — Gouverna la France vers l'an 1645; t. vii, p. 944; t. viii, p. 840; t. ix, p. 407, 420, 434; t. xi, p. 210, 214.

BOUSLEDUC (M.). apothicaire. Etais de l'académie des sciences; t. xi, p. 241.

BOUSSOLE. Invention due au hasard; t. iv, p. 459. — Premiers usages de cet instrument, 685. — Pourquoi son aiguille fut marquée d'une fleur de lis, *ibid.* Voyez ANSON.

BOUTAN (Le roi de), un des plus grands princes du monde; t. vi, p. 213. — Saigné par un chirurgien gascon, 214.

BOUTET (Anne), mère de Molière; t. viii, p. 709.

BOUTEVILLE (comte de). Resté fidèle par amitié et grandeur d'âme au prince de Condé; t. iv, p. 1150.

BOUTILLIER de Chavigni (Claude le), secrétaire d'état, contrôleur des finances. Date de sa mort; t. iv, p. 1050.

BOUTILLIER (Claude le), surintendant des finances. Notice sur Boutillier; t. iv, p. 1048. — Date de sa mort.

BOUVARD, médecin. Lettre que lui écrit Voltaire. — (5 mars 1770), p. 444. — (26 mars 1770), 443, 447, 451, 462, 463.

BOUVET, jésuite. Voyez PUISSANCE.

BOUVILLON (madame). Brouillée avec madame la Bagnenaudière; t. ix, p. 91.

BOUVINES. La bataille de ce nom; t. iv, p. 319. — Un évêque y rangea l'armée en bataille. Psaume que le roi y fit chanter avant le combat. Etendards qu'on y portait. Un seul chevalier y perdit la vie, 320.

BOYADOR, cap. On n'osa pendant dix ans en tenter le passage; t. iv, p. 686.

BOYARDO, comte de Scandiano, poète italien. Succéda au Pulci; t. iv, p. 463.

BOYARDS, seigneurs russes. Une assemblée de boyards élit pour souverain Michel Romano, en 1613; t. v, p. 393. — Ils arment leurs vassaux contre la princesse Sophie en 1682, 401. — Des enfans de boyards sont choisis pour être officiers d'une compagnie formée par Pierre-le-Grand, 406. — Leur indépendance, 407. — Le czar Pierre-le-Grand voulut que leurs fils commençassent

par être soldats avant d'être officiers, 420. — Chacun d'eux payait au czar une somme convenue. Les vieux boyards écoutent avec regret une harangue de Pierre-le-Grand, les jeunes gens en sont touchés jusqu'aux larmes, 485. — Ils se soulèvent contre le czar, 419. — Leur cour est cassée par le czar, 521.

BOYER (théatin), évêque de Mirepoix. Ennemi de Voltaire; t. i, p. 26. — Se plaint de Voltaire au roi, 27. — Réponse que le roi lui fait, *ibid.* — Plaisanterie sur sa signature, 102. — Se plaint à Louis XV. Réponse que lui fait le roi. Voyez EPIGRAMME; t. iii, p. 993, 918. Fut un de ceux qui mirent la mort du comte d'Essex sur la scène; mais cette pièce ne réussit pas; t. vii, p. 66; t. viii, p. 1475, 1694, 70, 935, 936, 1392; t. ix, p. 273, 418, 525, 646, 647, 660, 695, 771, 861; t. xi, p. 714; t. xii, p. 326, 329, 390, 450, 884, 949, 954. Voyez MICROMÉGAS. Ce qu'il disait de l'imprimerie; t. iii, p. 735. — Notice sur cet homme, 919. — S'oppose à la réception de Voltaire à l'académie; t. viii, p. 935. — Sa conduite dans la thèse de l'abbé de Prades, 1264.

BOYLE (Robert), fameux physicien anglais. Passe sa vie à faire des expériences; t. iv, p. 1414. — Expérience qui l'induisit en erreur; t. vi, p. 452; t. vii, p. 423. — Perfectionne la machine pneumatique; t. vi, p. 500.

BOYNES (M. de). On le dit parent du révérend père Bourgeois, convertisseur secret à la Chine; t. xi, p. 983.

BOZE (de). Dit que Voltaire ne sera jamais un personnage académique; t. i, p. 10.

BOZON, roi d'Arles. Prétend à l'empire; t. iv, p. 252.

BOZON, duc d'Arles. Prétend à l'empire; t. v, p. 598. — Se fait sacrer roi d'Arles. Augmente son territoire. Son fils adopté par Charles-le-Gros, 600.

BOZZO, nonce du pape. Envoyé à la Porte par Alexandre VI, pape; t. iv, p. 549. — Cité au sujet de la mort de Zizim, *ibid.*

BRABANT. Troubles et guerres en Brabant; t. v, p. 704. — Le sujet. On s'accoutume. Anciennes constitutions du Brabant; t. iv, p. 769.

BRACEGIRDLE, actrice anglaise; t. i, p. 387.

BRACHMANE. Dialogue entre un brachmane et un jésuite sur la nécessité de l'enchaînement des choses; t. vi, p. 1393.

BRACHMANES. Fables des premiers brachmanes sur l'origine des péchés; t. iv, p. 12. Voyez BRAMES, 41. — Gouvernaient l'Inde, 143. — Établissent un culte raisonnable. Comment leur religion dégénère, 144. — Fausse idée qu'on en a en Europe. Ce qu'en disent les anciens historiens. Leur frugalité, Loués par saint Ambroise. Ce qu'en dit J. B. Rousseau. N'adorent point le diable. Leur doctrine, fondement de la religion chrétienne, 139. — L'ancienne pureté de leur religion n'existe plus parmi le peuple, 147. — Eurent toujours la guerre en horreur; t. vi, p. 143, 699, 706. — De leur théologie imitée très-tard par les juifs, et ensuite par les chrétiens, 874. — Leurs livres plus anciens que ceux

des juifs, 124. — Leur police et leur religion, 348. — Etymologie. Sont les premiers législateurs. De la métempsychose des brachmanes, 527. — D'où vient ce mot, *ibid.* — Des hommes et des femmes qui se brûlent chez les brachmanes, 528. — Origine de cette coutume, *ibid.* — Dans l'Inde ont eu long-temps le pouvoir théocratique, 1744; t. XI, p. 904, 908, 995; t. XII, p. 619, 621.

BRACQ, 1<sup>er</sup>. président du parlement de Paris. Obligé de se faire anoblir; t. V, p. 889.

BRADLEY (M.) Découvre l'aberration des étoiles; t. V, p. 198. — Ses découvertes sur la lumière; t. VI, p. 458. — Sa découverte sur la progression de la lumière, 538; t. IX, p. 332, 349; t. XII, p. 184, 966.

BRADSHAW, président de la chambre qui jugea Charles 1<sup>er</sup>. Son corps exhumé et traîné au gibet sur la claie; t. IV, p. 928.

BRAGADINO ou BRAGADINO, sénateur, gouverneur de Famagouste. Ecorché vif par les Turcs pour avoir bien défendu la place contre eux; t. IV, p. 756; t. VI, p. 22.

BRAGANCE (le duc de). Va à Ferney; t. XI, p. 291.

BRAGANCE (maison de). Timide à faire valoir ses droits; t. IV, p. 778. *Voyez* JEAN, duc de Bragance.

BRAGUETTE. Etymologie de ce mot; t. III, p. 228. On portait souvent au fond des braguettes une orange qu'on présentait aux dames. Etais la prérogative distinctive du sexe le plus noble. La Sorbonne présentait requête pour faire brûler la Pucelle parce qu'elle avait porté braguette, *ibid.*

BRAKEL. *Voyez* BREKEL.

BRAM. *Voyez* ABRAHAM.

BRAMA. *Voyez* ADIMO; t. IV, p. 13, 20, 35, 145, 152; t. VII, p. 107. — Cité dans *Zadig*; t. VIII, p. 23, 296, 411, 758; t. XI, p. 744, 995; t. XII, p. 619. *Voyez* BRAMES, ABRAHAM.

BRAMANTE (le); architecte; t. IV, p. 76.

BRAME. Belle idée d'un brame; t. IV, p. 140.

BRAMES. Se vantent de posséder les plus anciens monumens; t. IV, p. 38. — Leurs anciens rites perdus, 39. — Ils ne communiquent pas leurs livres sacrés. De plusieurs de ces livres sacrés. Education de leurs enfans, 40. — Cérémonies bizarres de cette éducation, *ibid.* — Leurs usages, 41. — Leurs superstitions. Prière ridicule qu'ils font en rasant la tête de leurs enfans. Croient que le soleil a été rasé. Leurs cérémonies ridicules. Les nôtres le sont pour eux. Leurs mystères. *Voyez* MATRICA, MACHOM. Les dix commandemens de leur loi sont dix péchés à éviter. Quels sont ces commandemens. Reconnassent un dieu unique. Ce qu'en disent Strabon, saint Thomas d'Alexandrie, Apulée, Porphyre, Pallade, saint Ambroise; 41. — Ont un paradis, 10. — Leur premier homme s'appelait Adimo, *ibid.* — Leur vie est consacrée à des cérémonies superstitieuses, 147. *Voyez* BRACHMANES.

BRAMIN (histoire d'un bon). Quelles sont les choses qu'il ignore; t. VIII, 81, 82. — Son tourment. A-t-il tort de se tourmenter? *ibid.*

— Sa voisine, vieille dévote, manifeste une disposition d'esprit toute contraire, *ibid.* — Réflexion à ce sujet, 83.

BRAMINS. Croient à un seul Dieu; t. IV, p. 698, 1105. — *Voyez* BRAMES, BRACHMANES. PRÊTRES.

BRANCAS (M. le duc de). *L. v. p.* (1717), en lui envoyant une épître pour M. le régent; t. III, p. 1026. (*Ainsi que toi régissant des provinces*, etc.) — Cité à la bataille de Fontenoi, 521; t. IX, p. 18, 53.

BRANCAS (Heuri de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1043.

BRANCAS (comte de). Se bat avec le duc de Nevers dans une des salles de la reine d'Espagne; t. IX, p. 44.

BRAND (madame de); t. XII, p. 157.

BRANDEBOURG (le margrave de); t. XII, p. 1168.

BRANDEBOURG (ville); t. I, p. 92. Bâtie par Henri l'Oiseleur; t. V, p. 605.

BRANDEBOURG (l'électeur de); t. IV, p. 1191, 1228. — Donne un soufflet au duc de Neubourg; t. V, p. 826. — Guerre. L'électeur se fait calviniste. Renouvelle la ligue évangélique, 832. — Père du premier roi de Prusse, p. 1205. — Enlève la Poméranie aux Suédois, *ibid.* — Obligé de rendre la Poméranie aux Suédois, 1206.

BRANDEBOURG (histoire de), par Frédéric II; t. IX, p. 642. — Jugement de ce livre, *ibid.*

BRANDEBOURG (mémoires de); t. XII, p. 407.

BRANDON (le chevalier). Epouse la veuve de Louis XII; t. IV, p. 787.

BRANKAM (collection de). Voltaire en achète des tableaux; t. XII, p. 809.

BRANTOME. Dit que Charles IX, roi de France, fesait gentiment des quatrains; t. VII, p. 583.

BRAQUEMART. Etymologie de ce nom; t. III, p. 263.

BRASILIENS; t. IV, p. 709. — Chasseurs féroces, anthropophages, sans religion ni lois, 724. *Voy.* INDE.

BRASSAC (le chevalier de); t. IX, p. 98, 102, 108.

BRASSAC (le comte de); t. X, p. 653.

BRAVE. L'art d'opprimer est indigne de lui; v. t. II, p. 125. — Le brave est généreux; v. 223. — Il est compatissant; t. VI, p. 141.

BRAYER; t. XI, p. 407.

BREBEUF (Guillaume). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1059.

BREBEUF, jésuite. Cité sur les anthropophages; t. VII, p. 276.

BREDA (traité de); t. IV, p. 728; t. XII, p. 270.

BREDEMBOURG. Voulut confondre Spinoza, et devint son disciple; t. VIII, p. 824.

BREDO (M.); t. XII, p. 450.

BREDOW (M. de), général; t. XII, p. 406, 865.

BREF; t. VII, p. 802 et suiv. *Voy.* BULLE, INDULGENCE.

BREHANT (le petit); t. IX, p. 169.

BREITENFELT (bataille de). Léopold y est vaincu (2 nov. 1642); t. V, p. 848.

BREKEL ou BRAKEL, ingénieur allemand. Fut chargé par Pierre-le-Grand d'o-

pérer la jonction de la mer Caspienne et de la mer Noire; t. v, p. 416. — Il abandonne cet ouvrage, 420.

**BREMARE** (le père), jésuite. Traduit l'Orphelin de Tchao, tragédie chinoise: On le trouve dans le recueil du père du Halde; t. 1, p. 972.

**BRÈME**. Les états de Brème furent remplis de garnisons danoises lors de la guerre que fit Charles XII en Allemagne; t. v, p. 333. — Exemptés du droit d'aubaine en France, 821.

**BRÉMOND**, commis à la poste de Ver-soix; t. xi, p. 980.

**BRÉMONT** (M. de); t. ix, p. 337, 353, 3004.

**BRENIQUET**, avocat. Répondait toujours à ce qu'on ne lui demandait pas; t. viii, p. 614.

**BREQUIGNY** (M. de); t. xi, p. 614.

**BRESIL**. Comment il fut perdu pour la France; t. iv, p. 724. — Maîtres divers qui le possédèrent, 725. — Envahi par les Hollandais, 830. *Voyez* BRASILIENS.

**BRESSE** (Arnaud de). Fut brûlé; t. vii, p. 317. *Voyez* ARNAULD DE BRESCIA.

**BRET** (M.). Lettre que lui écrit Voltaire. (10 oct. 1761) Sur le Dictionnaire de Bayle. Sur David, roi des Juifs; t. x, p. 454; t. ix, p. 591; t. xi, p. 56, 141, 352.

**BRETAGNE**. Cédée aux Normands; t. v, p. 607. — Incorporée à la France par le mariage de Louis XII; t. iv, p. 563.

**BRETAGNE** (duc de). *Voyez* LOUIS.

**BRETEUIL** (baron de). Fait apprendre le latin à sa fille; t. 1, p. 88; t. ix, p. 6, 17; t. x, p. 605; t. xii, p. 320, 620. — Lettre que lui écrit Voltaire. (juill. 1724) Détail sur sa petite vérole; t. ix, p. 21. Digression sur la nature et le traitement de sa maladie. Il se confesse. Eloge de M. Gervasi, 22. Faux raisonnemens sur les remèdes, combattus, 23. Vers de Corneille cités à ce sujet. Son espoir de l'incendie du château de Maisons, 24.

**BRETEUIL** (abbé de). *L. v. p.* (1735); t. iii, p. 1049. Sur des vers qu'il avait envoyés à Voltaire. (*Vénus et le dieu de la table*, etc. t. ix, p. 356.

**BRETEUIL** (Gabrielle-Émilie). *Voyez* madame la marquise du CHATELET.

**BRETIGNY** (traité de); t. v, p. 900.

**BRETON** (le), imprimeur. Imprime l'Almanach royal; t. iii, p. 547; t. xii, p. 867.

**BREUIL** (M. du). Tronchin; t. xii, p. 243.

**BREUIL** (M. du); t. ix, p. 292; t. xii, p. 24, 39, 36, 60, 119.

**BREUNER**, général autrichien. Le vizir le fit massacrer à la bataille de Péterwaradin; t. v, p. 2.

**BREUVAGE** de l'Immortalité. Liqueur composée par des charlatans de Chine; t. iv, p. 744.

**BREVEDENT** (M. de), métaphysicien; t. ix, p. 165, 169.

**BREZE** (Urban de Maille, marquis de), maréchal de France, vice-roi de Catalogne. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1043. — Date de sa mort, *ibid.*

**BREZE**. Poignarda sa femme, qui était fille de Charles VII et d'Agnès Sorel; t. vii, p. 1184.

**BREZE** (M. de). Emprunte de l'argent à Voltaire. Conditions remarquables que Voltaire stipule; t. ix, p. 259, 286.

**BREZE** (Arnaud de Maille, marquis de). *Voyez* MAILLE.

**BRIARE** (canal de). Creusé par les soins de Henri IV; t. iv, p. 837.

**BRIASSON** (M.), libraire. Lettres que lui écrit Voltaire. (13 fev. 1756); t. ix, p. 949, 950; t. x, p. 765, 928, 931, 934, 970, 978, 984, 1022; t. xi, p. 152, 258; t. xii, p. 950, 955, 968, 970, 984, 1101, 1232.

**BRIE** (madame), comédienne; t. viii, p. 711.

**BRIENNE** (M. de), archevêque de Toulouse; t. xi, p. 474.

**BRIENNE** (Henri-Auguste de Loménie de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1059.

**BRIENNE**. *Voyez* JEAN DE.

**BRIET**, jésuite; t. xii, p. 1062.

**BRIGANO**. *Voyez* URBAIN VI.

**BRIGARD**, procureur. Accusé devant le parlement de correspondre avec Henri IV; t. v, p. 949.

**BRIGITTE** (sainte). Un ange lui dicte des lettres pour le pape Grégoire XI; t. iv, p. 411. — C'était la sainte des cordeliers, *ib.*

**BRIGODE**, prêtre. Fameux janséiste; t. iv, p. 1454.

**BRILLANT**. Mal à propos nommé Brillant. Maître d'hôtel du prince de Condé. Tiré à quatre chevaux pour l'avoir empoisonné; t. iv, p. 822; t. v, p. 941. — Henri IV en parle dans ses lettres, 946.

**BRILLANT SCHELING** (le). Pièce de Philipps; t. vii, p. 522.

**BRINVILLIERS** (marquis de). Comment cause les crimes de sa femme; t. iv, p. 1337.

**BRINVILLIERS** (la marquise de); t. iii, p. 457. — Se confessait dès qu'elle avait commis un grand crime; t. vii, p. 648; t. vi, p. 124; t. xii, p. 129. — Ses amours, ses crimes; t. iv, p. 1337.

**BRIOCHE**, père de Polichinelle; t. viii, p. 555. — *Voyez* POR-POURRI.

**BRIONNE** (comtesse de); t. x, p. 782, 1091, 1102; t. xi, p. 717, 728.

**BRIQUEMAUT**, gentilhomme. Supplicié comme ami de l'amiral Coligny; t. iv, p. 805; t. v, p. 937.

**BRIQUESIÈRE**, l'un des domestiques de Henri IV; t. iv, p. 847, 849.

**BRISEIS**, esclave d'Achille; t. vii, p. 918.

**BRISSAC** (maréchal de). Défend un coupable parti; v. t. iii, p. 39, 75. — Se jette dans le parti de la ligue par indignation contre Henri III. Négocie secrètement avec Henri IV. Lui ouvre les portes moyennant le bâton de maréchal, 137 et t. iv, p. 834. — Mène l'entrée d'Henri IV dans Paris, 834.

**BRISSON** (Barnabé), homme très-savant. Fut pendu à une poutre par l'ordre des scize; v. t. iii, p. 48; t. v, p. 949. — Accepte la présidence du parlement de Paris, et proteste que c'est par violence; t. v, p. 745. — Arrêt qu'il rend le 4 oct. 1580; t. vii, p. 534.

**BRISSONET**. Est nommé cardinal par le traité de Charles VIII avec Sixte IV; t. iv, p. 549.

**BRISTOL.** Ville célèbre par son commerce; t. III, p. 280.

**BRITANNICUS.** Est la tragédie qui s'écarte le moins de l'histoire; t. II, p. 53. — Défauts de cette pièce. Vers de cette pièce imités dans la *Henriade*; t. III, p. 77 et 137; t. VII, p. 378. — Vers de *Britannicus*, cités, t. VII, p. 1791. Pourquoi n'eut pas de succès aux premières représentations; t. VIII, p. 1666.

**BRIZARD** (acteur); t. X, p. 256, 265, 493, 742; t. XI, p. 75, 91, 644, 669, 697, 763, 985, 1059.

**BROCARD**, imprimeur; t. X, p. 1053.

**BROCHU** (M.); t. X, p. 388.

**BRODEQUINS.** Les brodequins rouges sont la marque de l'empire d'Orient; t. IV, p. 348.

**BRODY** (M.). Conseiller du parlement de Besançon; t. XI, p. 739.

**BROGLIE** (Victor-Maurice), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1043. — Date de sa mort, *ib.*

**BROGLIE** (François-Marie duc de), maréchal de France, fils du précédent. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1043. — Date de sa mort, *ib.*

**BROGLIE** (maréchal de), fils du précédent. Transmet sa valeur aux soldats; v. t. III, p. 894. — Gagne la bataille de Bergen sur le duc de Brunswick et obtient le bâton de maréchal de France; t. V, p. 142. — Cité; t. IX, p. 157, 994; t. X, p. 159, 187, 334, 515; t. XI, p. 140; t. XII, p. 298, 302, 304, 306, 309, 327, 330, 332, 341, 1012, 1231.

**BROGLIO.** Voyez **BROGLIE**.

**BROGNON**, prédicant genevois; v. t. III, p. 549. — Est saisi à la braguette par le vaillant Rodon. v. 554. — Rousseau va le trouver, v. p. 568. — Croit entendre un prophète, 569, 570. Voy. le poème de la GUERRE DE GENÈVE.

**BRONOD** (M.); t. IX, p. 307, 448, 633.

**BROSSE**, architecte de Marie de Médicis; t. IV, p. 1410. — Bâtit un palais pour cette reine, *ibid.*

**BROSSE** (de). Auteur contemporain de Corneille; t. VIII, p. 1392.

**BROSSE** (la). Faveur et chirurgien de saint Louis. Anobli par ce prince; t. IV, p. 470, 520. — Sa mort, 501.

**BROSSES** (le président de). Lettre que lui écrit Voltaire. (20 oct. 1761). Affaires particulières; t. X, p. 457. — Sur la terre de Tournay, 458, 459. — Reproches que lui fait Voltaire sur ses procédés malhonnêtes, 471, 473; t. XI, p. 513, 514, 517, 519, 526, 556.

**BROSSETTE** (M. de), avocat. Critiqué; t. VII, p. 484, 767. — Lettres que lui écrit Voltaire. (4 avr. 1732) Sur Charles XII; t. IX, p. 77. Eloge de Boileau et de Racine. — (22 nov. 1733) Il lui envoie la *Henriade*, 124, 125; t. XI, p. 594.

**BROSSIER** (Marthe). Possédée du diable; t. VII, p. 391.

**BROSSORET**, conseiller au parlement; v. t. III, p. 432. — Riche voluptueux, faisait excellente chère, 434; t. IX, p. 52.

**BROU** (M. de); t. VIII, p. 417; t. X, p. 1061.

**BROU** (madame de), abbesse de Villancourt. t. XI, p. 825, 830. — Voyez **LA BARRE**; t. XII, p. 1290.

**BROUK** (M.). Cité sur la Saint-Barthélemi; t. XI, p. 263.

**BROUMATH** (madame de); t. X, p. 2, 104, 146.

**BROWN**; v. t. III, p. 550. Prédicant écossais, qui a écrit des sottises et des injures, 553.

**BROUSSEL**, ancien conseiller-clerc du parlement de Paris. La cour veut le faire emprisonner; t. IV, p. 1132. — Émeute que cause son arrestation, 1133. — Relâché, *ib.*

**BROUSSEL** (Pierre). Anecdote sur lui; t. VII, p. 215.

**BROUSSON** (Claude), protestant, d'une famille distinguée. Arrêté à Montpellier; t. IV, p. 1441. — Son supplice. Mourut comme les premiers martyrs. Livre qu'on imprime après sa mort, 1442.

**BROUTE** (M.), juge dans l'affaire d'Ahbeville; t. X, p. 1093, 1095, 1096; t. XII, p. 1145. — Voyez **LA BARRE**.

**BROWN**, médecin anglais. Anecdote sur lui; t. VII, p. 581.

**BROWN** (général); t. IX, p. 467, 28, 994; t. XI, p. 215.

**BROWN**, évêque de Cork en Irlande. Grand ennemi de Guillaume; t. VII, p. 516.

**BRUCE** (Jacob Daniel). Signe le traité de Neustadt; t. V, p. 549.

**BRUÈRE** (M. de la) Vers à M. de la Bruère; t. III, p. 992. (*L'amour l'a prêté son flambeau, etc.*); t. IX, p. 236, 241, 243, 251, 355, 506.

**BRUEYS** (l'abbé de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1059, t. VII, p. 215. — Auteur de *L'important*, comédie; t. IX, p. 2.

**BRUGES** (ville). Ses habitants retiennent Maximilien I<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne, quatre mois en prison pour avoir violé leurs privilèges; t. IV, p. 513. — Pris par le marquis de Souvré; t. V, p. 71.

**BRUGH** (Van), auteur comique anglais. De ses comédies; t. VII, p. 57. — Il bâtit le fameux château de Bleinheim. Fut mis à la Bastille. Il y fit une comédie, *ib.*

**BRUHL** (M.); t. XII, p. 368.

**BRUKER**. Cité sur l'hypathie; t. VII, p. 1201.

**BRULART**, aide-major général au siège de Namur; t. V, p. 77.

**BRULL** (comte de); t. IX, p. 994.

**BRULE** (le chevalier). Vers sous son nom adressés à Voltaire; t. VIII, p. 910. — Voyez **NONOTTE**, ex-jésuite.

**BRUMAT** (madame de); t. IX, p. 869.

**BRUMOY** (Jean), jésuite. Dit qu'on ne peut mettre sur le théâtre que des sujets historiques, t. II, p. 117. — Cette opinion combattue. Lettre que lui adresse le P. Tournemine sur la tragédie de *Mérope*; t. I, p. 731. Notices sur ses ouvrages; t. IV, p. 1060. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* N'a pas traduit Euripide avec une fidélité scrupuleuse; t. VII, p. 241. — Comment il justifia Euripide. Critiqué, 373. t. IX, p. 337, 366, 379, 418.

**BRUN** (le), condamné au supplice de la roue. Mourut innocent de la suite des tortures auxquelles on le soumit; t. VII, p. 566; t. IX, p. 452.

**BRUN** (le), peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1108; t. III, p. 488, 918; t. VII, p. 1071; t. IX, p. 452, 473, 733; t. XII, p. 186, 188, 264, 263.

**BRUN** (Pierre le), de l'oratoire. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1060. Absurdités que contient son traité des pratiques superstitieuses, 1307; t. vii, p. 871.

**BRUNHAUT** (reine). Doutes sur son supplice; t. iv, p. 119. Son tombeau. Pasquier dit que sa mort avait été prédite par la sibylle. Son supplice, 203, 204; t. vii, p. 585; t. vi, p. 110.

**BRUNELLESCHI**, architecte italien. Réforme l'architecture gothique; t. iv, p. 463, 464, 943.

**BRUNET**. Ses mémoires cités sur l'histoire; t. vii, p. 1180.

**BRUNET** (madame veuve), imprimeur; t. x, p. 689; t. xii, p. 1107.

**BRUNO** (saint); v. t. iii, p. 488. — Fonde les chartreux; t. iii, p. 389.

**BRUNOI** (M. de); t. x, p. 413.

**BRUNON**, fils de Henri l'Oiseleur, évêque de Cologne, frère d'Othon III; t. v, p. 559. Est élu archevêque de Cologne, 609. Couronne roi de Germanie le fils d'Othon, 610.

**BRUNON**, archevêque de Trèves, va à Rome demander pardon au pape; t. v, p. 633.

**BRUNON**, pape. Voyez LÉON IX.

**BRUNSWICK**. Origine des ducs de Brunswick; t. v, p. 632.

**BRUNSWICK** (Henri de). Albert de Brandebourg ravage ses terres; t. v, p. 804.

**BRUNSWICK** (duc de). S'intitulait *ami de Dieu et ennemi des prêtres*; t. iv, p. 898; t. v, p. 791. — Renouvelle la ligue évangélique, 832.

**BRUNSWICK** (le prince de). Vers qui lui sont adressés, prononcés à Ferney en 1766 par mademoiselle Corneille, 1009. — (16 juillet 1764); t. xii, p. 697. — Il s'excuse de ne pouvoir aller dîner à Ferney, *ibid.* Gagne la bataille de Crevelt et celle de Warbourg; t. v, p. 142. — Sa conduite généreuse, 143. Assiège Wesel, *ibid.* Son éloge, *ibid.* Battu à Clostercamp par le maréchal de Castries, *ibid.* Blessé près de Francfort, *ibid.*; t. x, p. 2, 59, 99, 1052, 1100; t. xi, p. 284; t. xii, p. 210, 322, 440, 498, 504, 505, 506, 697, 1135, 1140, 1168; t. viii, p. 806.

**BRUNSWICK** (Charlotte, duchesse de). Lettres qu'elle écrit à Voltaire. (20 fév. 1752); t. xii, p. 662. Siècle de Louis XIV. — (25 sept. 1770), 701.

**BRUSS**, roi d'Ecosse. Bat les Anglais; t. iv, p. 427.

**BRUTUS**, personnage de la Mort de César; t. i, p. 547. — Discours de Brutus dans la tragédie de Jules César, de Shakespeare, 299. — Du César de Shakespeare; t. ii, p. 1095. — (de Rome.) Assassiné César sans avoir pris de mesures, 101; t. vi, p. 105.

**BRUTUS**, tragédie faite en Angleterre; t. i, p. 9. — Comparée avec Cinna, *ibid.* — Le cinquième acte est un chef-d'œuvre de pathétique, *ibid.* — L'auteur justifié d'y avoir introduit l'amour, 9, 10, 66, 86. — Voltaire fit cette tragédie en Angleterre, 296. — Tragédie, 302. — Représentée pour la première fois le 11 décembre 1730, 296. — Avertissement, *ibid.* — Discours sur la tragédie, à milord Bolingbroke, *ibid.* — Acte I<sup>er</sup>, 302. — Acte II, 311. — Acte III, 318. — Acte IV, 328. — Acte V, 335. — Variantes, 342. — Notes, *ibid.*; t. ix, p. 53, 54, 354, 416, 537; t. xii, p. 42,

117, 119, 169, 338, 374, 383, 434, 439, 615, 699, 906, 913, 987, 1092, 1094, 1330, 1333, 1348, 1352, 1353, 1354, 1360, 1371, 1385.

**BRUTUS** (Junius), personnage de la tragédie de ce nom. De quelle manière il veut qu'on instruisse son fils; v. t. i, p. 317. Ses conseils à son fils contre l'ambition, v. 333.

**BRUTUS** (Marcus); t. vi, p. 102. — Pourquoi s'est-il tué; t. vii, p. 79, 255. — Fausseté des paroles qu'il prononce, dit-on, en mourant, 1790.

**BRUTUS** (Michef). Cité au sujet de Sixte IV; t. iv, p. 544.

**BRUX**, général; t. xii, p. 707.

**BRUXELLES**. Voltaire va dans cette ville; t. i, p. 6, 90, 94. — Bombardée par Louis XIV; t. iv, p. 1235. — Investie et prise par le maréchal de Saxe; t. v, p. 75; t. xii, p. 195.

**BRUXHE**. Anagramme d'hébreux; t. x, p. 828.

**BRUYÈRE** (Jean la). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1060. — Morceau de cet auteur où il désigne les défauts du grand Corneille; t. vii, p. 938, 1064. — Jugement de son livre sur les Caractères; t. iv, p. 1402 et suiv. — Cité sur les ouvrages d'esprit; t. viii, p. 990. — Faux jugement qu'il porte de Racine et de Corneille, 1247, 1605, et t. ii, p. 317; t. vi, p. 69, 70; t. vii, p. 1802; t. viii, p. 990; t. ix, p. 85, 501; t. x, p. 848; t. xii, p. 175.

**BRUYN** (Corneille le), Hollandais. Voyageait en Russie vers 1703; t. v, p. 434. — Son entretien avec le czar Pierre-le-Grand, *ib.*

**BRUYS**, magistrat d'Amsterdam. Sa hauteur avec les ambassadeurs de Louis XIV; t. iv, p. 1290.

**BRUYSET** (Ponthus), libraire à Lyon; t. iii, p. 546; t. xii, p. 1151.

**BUCAILLE** (Marie), sorcière; t. vii, p. 871.

**BUCER** (Martin). Fut chargé au nom des sacramentaires de se concilier avec les luthériens; t. v, p. 782. — Le landgrave de Hesse, amoureux de Marguerite de Saal, lui demande en conscience s'il peut avoir deux femmes, 790.

**BUCHANAN**. Croit que l'usage de coucher avec sa femme sitôt après la célébration du mariage avait commencé en Ecosse sous le roi Éwen; t. vii, p. 1730.

**BUCHVAL** ou **BUCHWALD** (madame de); t. xi, p. 514; t. xii, p. 654.

**BUCI** (Simon de), président au parlement. Anobli par Philippe de Valois; t. iv, p. 520.

**BUCKINGHAM** (duc de). Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 61, 908; t. iv, p. 1162. — Un des ministres qui faisaient le destin de l'Europe, 865. — Son caractère, Il ose se déclarer amoureux de la reine de France, *ibid.* — Fait déclarer la guerre à la France, 866. — Prépare un nouvel armement pour sauver la Rochelle. Ce qui l'arrête, 867. — Inspire au prince de Galles le désir d'aller déguisé faire l'amour à l'infante d'Espagne, 868. — Ses amours avec la duchesse d'Oliva, 906. — Poursuivi par le parlement, 907. — Assassiné, 868, 908.

**BUDDAS**, saint dans l'Inde. Naquit d'une vierge qui l'enfanta par le côté; t. vii, p. 1078.

**BUDE** (colonel); t. x, p. 683, 690.

**BUDE DE BOISY** ou **DE BOISI**; t. x, p. 55, 193.

**BUFFEVENT** (chevalier de); t. ix, p. 136; t. xi, p. 645, 648.

**BUFFIER** (Claude), jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1060; t. xii, p. 1062.

**BUFFON**; t. i, p. 80; t. ii, p. 312. — Son système des molécules sur la génération; t. vi, p. 1585. — Sur la formation de la terre, 1587. — Voltaire lui rend hommage, 323; t. vii, p. 139; t. viii, p. 224, 897, 994; t. ix, p. 427, 460, 687, 770; t. x, p. 235, 346; t. xi, p. 42, 345; t. xii, p. 500, 1177, 1324.

**BULEAU** (comte de); t. x, p. 961.

**BULGAR**. Ruine de cette ville. Visitée par l'impératrice de Russie; t. xii, p. 827.

**BULGARES** ou **BOULGARIES**. Leur origine et leur histoire; t. vii, p. 530.

**BULL** ou **PULL**, chimiste; t. xii, p. 655.

**BULLAIRE**. Ouvrage imprimé à Lyon, en 1673; t. vii, p. 532. — Cité sur la confession, 649.

**BULLE**; t. vii, p. 532 et suiv. — Que veut dire ce mot; 532. — Comment ce nom a été donné aux constitutions; t. v, p. 645. — Ce n'est qu'à la tête d'un parti qu'une bulle peut être dangereuse, 699. — Absurdité de leurs doctrines; t. vi, p. 62.

**BULLE** *In cœna Domini*; t. vii, p. 535. — Fulminée tous les ans à Rome, depuis Paul III; t. v, p. 178. — Cérémonie qui s'observe à cette lecture, *ibid.* — Publiée d'abord par Jules II, et renouvelée par Paul III, *ibid.* — Article 14 de cette bulle factieuse et contre toutes les lois, *ibid.* — N'est pas le monument le plus étrange de la cour de Rome; t. vi, p. 59 et suiv. — *Voyez* PAPE. Ganganelli. Joseph II.

**BULLE**. Celle de la croisée, donnée par Jules II à Ferdinand-le-Catholique; t. iv, p. 538. — Donnait la permission de faire gras le carême. Formule de cette bulle, 539; t. vii, p. 532.

**BULLE** *Ausculta, fili*. Adressée par Boniface VIII à Philippe-le-Bel; t. vii, p. 534. — Le roi la fait brûler, *ibid.*

**BULLE** de composition, qui permet de garder le bien vole; t. iv, p. 539; t. vii, p. 536.

**BULLE** d'or. Fut faite en présence des princes, des évêques et des députés des villes impériales; t. iv, p. 408. — Les électeurs y furent fixés au nombre de sept. De cette bulle; de son style. Fut rédigée par Barthole, *ibid.* — Fête qui accompagna cette cérémonie, 409, 597. — Par qui composée; t. v, p. 713. — Ses dispositions, sa publication, 714.

**BULLE** *Unigenitus*. N'a troublé que la France; t. vii, p. 536. — Son histoire; t. iv, p. 1457 et suiv.

**BULLE** *In vineam Domini*; t. iv, p. 1453.

**BULLET**; t. xi, p. 184.

**BULLION**, contrôleur général des finances. Envoyé par la cour à Gaston d'Orléans; t. iv, p. 877. — On lui promet la grâce du duc de Montmorency, *ibid.*

**BUNDARI**. Dit que Zoroastre était juif, et qu'il avait été valet de Jérémie; t. vii, p. 1825.

**BUONAROTTI** (Michel-Ange), peintre, sculpteur et architecte. Donne le dessin des deux Jômes de Saint-Pierre; t. iv, p. 943.

**BUONCOMPAGNO**. Bâtard de Grégoire XIII; t. iv, p. 777.

**BUQUOY** (Le comte). Soumet les rebelles de la Bohême; t. v, p. 830. — Sa mort, *ibid.*

**BURATES**, peuple de Russie. On trouve souvent dans la terre de ce pays un ivoire dont on n'a jamais pu savoir l'origine; t. v, 381.

**BURCKHURST** (lord). Auteur de la tragédie de Gorboduc; t. viii, p. 1239.

**BURDET** (madame veuve). Bourgeoise de Magny; t. x, p. 388, 395.

**BUREAU** (Jean), trésorier de France. Notice au duc d'Alençon son arrêt de mort; t. v, 895.

**BUREAU** d'esprit, comédie; t. xii, p. 1314.

**BURGESS**, prédicateur anglais; t. viii, p. 353.

**BURGUNDOFARE** (saint). On voit dans sa vie que les religieuses se confessaient à leur abbesse des péchés les plus graves; t. vii, 651.

**BURI** (M. de) ou **BURY**, avocat de Paris; v. t. iii, 931. — A fait une histoire de Henri IV, 932; t. x, p. 1043, 1051; t. xi, p. 271, 309; t. xii, p. 1175. *Voyez* HENRI IV.

**BURIGNY** (M. de), de l'Académie des inscriptions. Lettre qu'il reçoit de M. Saint-Hyacinthe sur la Voltairomanie; t. i, p. 134. *Voyez* HYACINTHE (Saint). Traduit l'ouvrage de Porphyre sur l'abstinence des viandes; t. vii, p. 1793. Lettre que lui écrit Voltaire (29 octobre 1738). Il le complimente sur son Traité sur l'autorité des papes; t. ix, p. 340. Il lui demande des renseignements pour le Siècle de Louis XIV. — (24 février 1757); t. x, p. 12 et 13. — (20 mars 1757) Il le remercie sur l'Histoire générale, 17 et 18. — (10 mai 1757) Qui lui avait envoyé la vie d'Erasme et de Grotius, 23, 24. — (juillet 1761) Sur Bossuet et Fénelon, 417. — (12 septembre 1761) Même sujet, 439.

**BURLESQUE**. *Voy.* BOUFFON.

**BURLET** (M.), personnage de la Prude; t. ii, p. 548.

**BURNET**, évêque de Salisbury. Son opinion sur la misère du peuple romain; t. iv, p. 949, 1175. — Cité sur l'éloquence de la chaire, 1414. — Son sentiment sur la figure de la terre avant le déluge; t. vi, p. 586. — Donne la raison du supplice du feu chez les chrétiens; t. iv, p. 661; t. vii, p. 856, 1475; t. viii, p. 380; t. ix, p. 452.

**BURY** (M. de) historien. Relation des premiers états de Blois; t. v, p. 9, 39.

**BUSE**. Application de ce mot; t. v, p. 1312.

**BUSEMBAUM**, jésuite. Professe le régicide; t. iv, p. 843. — Cité; t. viii, p. 420, 462.

**BUSIRIS**, roi d'Égypte; t. iii, p. 271, v. 268.

**BUSIRIS** (ville de). On y frappe les hommes et les femmes après le sacrifice, dit Hérodote; t. vii, p. 1303.

**BUSSI** (comte de). Opinion qu'il avait de Rabutin; v. t. iii, p. 489. — Pourquoi n'est

point admis dans le Temple du Goût. Son fils y est reçu, *ibid.*

BUSSI, fils d'une comédienne. Recommandé à M. d'Argental; t. x, p. 239, 448.

BUSSI (abbé de). *L. v.* p. A. M. de Bussi, depuis évêque de Luçon. (*Nous ne sommes point.* etc.) t. III, p. 1020; t. IX, p. 4.

BUSSI (Simon de), premier président du parlement. Obligé de se faire anoblir; t. v, p. 889.

BUSSY (M.); t. IX, p. 728, 930; t. X, p. 428, t. XI, p. 416.

BUSSY-LE-CLERC, chef de la faction des seize; t. III, p. 48. — Notice sur ce brigand, 122 et suiv.

BUSSY-RABUTIN (Roger, comte de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1060. (*M.* 1693). Enfermé à la Bastille. Les

Amours des Gaules furent le prétexte de sa prison; t. IV, p. 1329; v. t. III, p. 513, 489.

BUTIN. Partagé également entre les barbares; t. IV, p. 205. *Voyez* CLOVIS.

BUTLER, capitaine de dragons. Assassine le duc de Walstein; t. v, p. 811.

BUTLER (Samuel), poète anglais. Mourut de faim; t. VII, p. 62. — Auteur d'*Hudibras*. *Voyez* HUDIBRAS.

BUTRED, roi d'une province d'Angleterre; t. IV, p. 234. — Chassé par les Danois. Se retire à Rome au collège anglais, *ib.*

BUTTURLIN (madame de); t. X, p. 1009.

BUZANVAL, évêque de Beauvais. Se déclare contre le formulaire d'Alexandre VII; t. IV, p. 1451. — Finit par le signer, 1452.

BYZANCE. *Voyez* CONSTANTINOPLE.

## C.

CABALES (les), satire où l'auteur retrace toutes celles des gens de lettres; t. III, p. 948 et suiv. Notes par M. de Moiza, 951; t. XI, p. 632, 639, 647, 658, 663; t. XII, p. 531, 1241.

CABANAC, auteur de chansons satiriques contre le maréchal de Noailles; t. IV, p. 1347.

CABANIS, chirurgien; t. X, 972; t. XI, p. 820, 829.

CABERÔLES (de). *Voyez* ABBÉS.

CABIERES (massacres de); t. v, p. 915.

CABIRES (dieux); t. VII, 1302. — Adorés dans l'île de Samothrace, 1659. — Cités par Hérodote et Sanchoniaton, *ib.* — Leur origine, 1660. — Il y en avait trois, *ib.* — *Voyez* SAMOTHRACE.

CABRAL, amiral espagnol. Découvre le Brésil; t. IV, p. 724.

CABRIERES (bourg de). Habitans de ce bourg massacrés sous François I<sup>er</sup>; t. IV, p. 667. *Voyez* d'OFFÈDE et GUÉRIN.

CABUL (foire de); t. VIII, p. 91.

CACAMBO, personnage de Candide, t. VIII, p. 118 et suiv.

CACHEMIRE. Dialogue sur les embellissemens de cette ville; t. VI, p. 1380. — Allusion à ce qui se passait en France, *ibid.* et suiv.

CACHINNUS, mot latin; t. VII, p. 1323.

CADENAS (le), conte en vers; t. III, p. 829. — Étrange précaution d'un mari qui donna lieu à ce conte, *ibid.* — Fut imprimé pour la première fois en 1724. — Variantes, p. 830; t. XII, p. 121.

CADIERE (mademoiselle la). *Voyez* R. P. GIRARD; t. III, p. 981; t. VI, p. 156; t. VII, p. 391, 666, 891, 1607; t. VIII, p. 744. — Son procès sept fois plus volumineux que l'*Encide*, 891; t. XII, p. 1083.

CADIGE, première femme de Mahomet; t. IV, p. 154.

CADISHA, femme de Mahomet; t. VII, p. 160, 1080. — *Voy.* MAHOMET.

CADIX, ville d'Espagne. Fondée, dit-on,

par les Phéniciens; t. IV, p. 29; t. XII, p. 849, 850.

CADMUS. Etablit des mystères; t. IV, p. 52.

CADOR, personnage de Zadig. Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 4, 7, 16, 17, 32, 36, 37, 40, 47.

CAEN (ville de). Remarque sur la manière d'écrire et de prononcer ce mot, t. VIII, p. 1312.

CAETAN (cardinal), légat de Rome du temps de la Ligue. — Donne des lois à Paris; t. IV, p. 828.

CAFÉ. Vers sur le café; t. VII, p. 1008.

CAFFA. Port de la mer Noire. — Endroits où il est cité; t. XII, p. 791, 793, 794, 798.

CAFRES. Sont une espèce d'hommes difformes; t. IV, p. 4.

CAGNON (mademoiselle de). Exécutée à Lyon, en 1546, parce qu'elle ne croyait pas à la présence réelle; t. VI, p. 759.

CAGOTS. Leur hypocrisie; v. t. II, p. 900, 901.

CAHUSAC; t. III, p. 548. — A fait un article sur les fêtes de Louis XIV dans le Dictionnaire encyclopédique; t. VII, p. 1004; t. IX, p. 556; t. X, p. 827.

CAHUT. *Voy.* CAHOS.

CAIEM, calife de Bagdad. Ce fut sous son règne que Ortoagul-Beg détruisit les califes; t. IV, p. 330. *Voy.* ORTOGUL-BEG.

CAILHAVA. Auteur de la comédie intitulée le Tuteur dupé. — Lettre que lui écrit Voltaire (30, nov. 1765); t. X, p. 975.

CAILLE (madame de la). Brûlée parce qu'elle n'était pas catholique. Était dans un cachot voisin de celui d'Anne Dubourg. Relève le courage de ce magistrat; t. VI, p. 759 et 217.

CAILLE (abbé). Auteur de la satire des Trois empereurs sur Sorbonne; t. III, p. 929. — Traduit l'histoire de Jenni ou l'Athee et le Sage; t. VIII, p. 327; t. XI, p. 293, 302; t. XII, p. 1180.

CAILLE (libraire); t. XII, p. 1275.

CAILLEAU, libraire à Paris. Lettre que



lui écrit Voltaire, le ..... 1772. Il le remercie des Lettres d'Abeillard et d'Héloïse; t. x, p. 635.

CAILLOU (du). Considération sur sa formation; t. vi, p. 596.

CAILLY (chevalier de). N'est connu que sous le nom d'*Actilly*. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, 1060.

CALUS. Son duel avec cinq autres à la place Royale; t. iv, 532.

CALIN. Tue son frère; t. vi, p. 1038. — Réflexion sur cet assassinat, 1064 et suiv. — Bâtit une ville après avoir tué son frère, 1065. — Absurdité, vices de son histoire; t. vii, p. 1088 et suiv.; t. viii, p. 549.

CAINITES. Secte des premiers chrétiens; t. iv, p. 168.

CAIPHAS ou CAIPHE. Un des accusateurs de Jésus; t. vii, p. 604, 949.

CAJETAN (Ambroise), bénédictin. A revendiqué les jésuites à l'ordre de Saint-Benoît; t. vii, p. 98, 1358. — Ce qu'il conduisit sur l'art des comédiens; t. viii, p. 1475.

CAJETAN, cardinal. Légat en France avec une juridiction entière sur les laïques; t. v, p. 947.

CALABRE, province d'Italie. Les femmes y mettent encore quelquefois des monstres au jour; t. iv, p. 4.

CALAIS (siège de), tragédie de du Bel-loi. Allusion critique sur cette pièce; t. iv, p. 433; t. vii, p. 1612.

CALAIS. Siège de cette ville par Edouard III; t. iv, p. 433. — Héroïsme bourgeois de cette ville révoqué en doute, *ibid.* — Prise de Calais au milieu de l'hiver, 767. — Digression sur ce siège; t. vi, p. 117; t. x, p. 917, 992; t. xii, p. 1110, 1113, 1123, 1127, 1187.

CALAN, ou CALANUS, brame. Se brûle devant Alexandre; t. iv, p. 142; t. vii, p. 529.

CALANDRA ou CALINDRE, comédie du cardinal Bibiena. Première comédie de l'Italie moderne; t. i, p. 783. — Pièce d'intrigue et d'un vrai comique; t. vii, p. 361.

CALANUS. Voyez CALAN; t. iv, p. 142.

CALAS (Jean). Son procès; t. i, p. 51, 52, 56. — Son procès revu, cassé, 52. — Renvoyé à un tribunal de maîtres des requêtes. Sa mémoire réhabilitée, *ibid.* — Cette affaire occupe trois ans l'âme de Voltaire, *ibid.*, 53. — Histoire abrégée de sa mort; t. vi, p. 229. — Conséquences de son supplice, 236. — Article dans lequel on rend compte du dernier arrêt rendu en faveur de la famille Calas, 298. — Pièces originales concernant la mort des sieurs Calas et le jugement rendu à Toulouse, etc., 299. — Lettre à M. Damilaville sur les Calas et les Sirven, 320. — Avis au public sur les parricides qui leur sont imputés, 323; t. vii, p. 19, 435, 566. — Son procès, 638, 1245. — Allusion sur Calas au sujet d'Abraham, 1516; t. viii, p. 605, 644, 799; t. x, p. 570; t. xi, p. 172, 199, 339, 558; t. xii, p. 463, 465, 477, 567, 579, 581, 596, 597, 599, 608, 691, 692, 693, 694, 698, 714, 715, 716, 891, 892, 900, 901, 902, 904, 905, 915, 919, 920, 921, 926, 1043, 1044,

1047, 1048, 1049, 1052, 1055, 1058, 1059, 1061, 1062, 1064, 1092, 1093, 1111, 1113, 1125, 1126, 1128, 1130, 1143, 1187, 1196, 1202, 1215, 1240, 1252, 1338, 1363.

CALAS (madame); t. x, p. 546, 586, 617, 627, 639, 899, 900, 941, 997, 1044; t. xii, p. 1213, 1215.

CALAS (Donat). Lettre de Donat Calas à la dame veuve Calas, sa mère (22 juin 1762); t. vi, p. 301. — Mémoire de Donat Calas pour son père, sa mère et son frère, 305; t. viii, p. 961; t. x, p. 919.

CALAS (Pierre). Déclaration de Pierre Calas; t. vi, p. 310; t. viii, p. 982; t. x, p. 618, 916.

CALAS (les). Époque à laquelle fut rendu l'arrêt qui justifia ces malheureux; t. viii, p. 961; t. x, p. 525, 535, 571, 573, 575, 601, 887, 890, 891, 892, 893, 894, 902, 914, 927, 964, 1061, 1077; t. xi, p. 67, 307, 395, 565, 602.

CALAS (histoire des); t. vi, p. 313, 315.

CALAS (servante de). Voyez VIGUIÈRE (Jeanne).

CALATRAVA. Institution de cet ordre; t. iv, p. 385.

CALCULS sur les probabilités de la durée de la vie; t. xi, p. 1014.

CALCUTA, ville du Bengale; t. v, p. 1070. — Appartient aux Anglais, 1071. — Guerre qu'ils soutiennent contre le soubah du Bengale au sujet de cette ville, 1071, 1072. — Épidémie qui y règne, *ibid.*

CALDERON, poète espagnol. A fait beaucoup d'autos sacramentales; t. vii, p. 362. — Son Héraclius, 363. — Dissertation sur cette pièce; t. ii, p. 1154. Voyez HÉRACLIUS; t. viii, p. 1527 et suiv.; t. viii, p. 1272, 1393; t. x, p. 547; t. xi, p. 255; t. xii, p. 904, 905, 906, 908, 1042, 1060, 1063.

CALEBASSE, fruit gros comme des citrouilles. Croit en Amérique; t. vii, p. 538.

CALENDRIER. De la réforme du calendrier; t. iv, p. 935. — Son histoire, 939. — On résiste long-temps à sa réforme, 940. — Changé par le czar Pierre-le-Grand au commencement du dix-huitième siècle; t. v, p. 422. — Tous les protestants de l'Europe s'opposent à la réforme du calendrier, 816. Voyez ALMANACH.

CALENDRIER ROMAIN. Raison que son auteur donne des époques auxquelles il fixe les fêtes de la Vierge; tom. vii, p. 173.

CALANDRIN (madame); t. x, p. 71, 54.

CALICE. Disputes sur le calice au concile de Trente; t. iv, p. 814.

CALICUT (royaume de); t. v, p. 1066. Voyez INDE.

CALIFE ET CALIFES. Omniades; t. iv, p. 161. — Abassides s'établissent à Bagdad. Durée de leur domination. Respectés dans l'Orient. Ils menacent toute la terre. Assiégent Constantinople. Comparés aux Romains. Font renaitre les arts. Leur empire touche à sa fin, 361. — Leur grandeur temporelle; t. iv, p. 1015. — A quelle époque prit naissance leur empire; t. vi, p. 97. — Leurs suc-

cés et leurs triomphes; t. iv, p. 160. — Différences qui existaient entre les papes et les califes, 252. — Ceux de Bagdad sont dépouillés par les Turcs, 330. — Fin de l'empire des califes. Comparés aux daïris et aux papes, *ibid.*

**CALIFORNIE.** Sa découverte inutile; t. v, p. 384.

**CALIGULA;** t. vii, p. 165. Cité sur l'Apocalypse, 282. — Publiait que sa mère était née de l'inceste d'Auguste et de Julie, 428, 1469; t. viii, p. 359; t. xii, p. 1365.

**CALISH,** ville de Pologne. Victoire qu'y remporte le roi de Pologne Auguste sur les Suédois; t. v, p. 261.

**CALISTE, ou LA BELLE PÉNITENTE,** tragédie de Colardeau; t. xii, p. 1014. — Pièce imitée de l'anglais; t. x, p. 283, 296, 305.

**CALIXTE II,** pape. (Ex: 1119). Notice sur ce pape; t. v, p. 561. — Son élection, 637; t. vii, p. 97, 625, 642.

**CALIXTE III (Borgia),** pape. (Ex: 1445). Notice sur ce pape; t. v, p. 564.

**CAL-KAN, ou GASSAR-KAN,** aïeul de Gengis-kan. Fonde une espèce de monarchie; t. iv, p. 362.

**CALLICRATE.** Dialogues d'Evhémère et de Callicrate; t. vi, p. 1560.

**CALLIÈRES.** Un de ceux qui signèrent la paix de Ryswick; t. iv, p. 1239.

**CALLIMAQUE,** jeune homme. Amoureux de Drusilla, qui avait été convertie par saint Jean, évêque; t. vii, p. 292. — Il la presse de condescendre à sa passion, *ibid.*, 887. — Ce qui s'ensuit. *Voyez* BAUSILLA.

**CALLISTHÈNE.** Cité sur la tour de Babel; t. vii, p. 446; t. ix, p. 96; t. xii, p. 565. Envoie à Aristote les tables astronomiques trouvées à Babylone; t. iv, p. 21; t. vii, p. 164.

**CALLISTO,** fille de Lycaon, roi d'Arcadie. Fut changée en ourse; t. viii, p. 391.

**CALMET (Dom.),** bénédictin. *Voyez* FAUGÈRES; t. iii, p. 887, 1121. — Notice sur Calmet; t. iv, p. 1060. — Date de sa naissance et de sa mort. Son livre sur les apparitions. Fait connaître combien l'esprit humain est porté à la superstition; t. iv, p. 1397; t. vii, p. 254. — Cité sur *Antitritaire*, 272. — Cité sur les livres apocryphes, 285, 308, 333, 349, 390, 475, 485, 673, 674, 710, 720, 728, 852, 860, 861, 880, 919, 1076, 1204, 1210, 1472, 1737, 1772, 1780, 1796, 1808, 1814; t. viii, p. 549, 550, 553, 644, 649, 741, 756, 847, 1002; t. ix, p. 850; t. xi, p. 257, 439; t. xii, p. 1097, 1133.

**CALMOUKS,** peuples de Scythie, qui s'emparèrent de la haute Asie; t. v, p. 382. — Ce sont eux que Gengis-kan mena depuis jusqu'en Allemagne, et qui formèrent l'empire du Mogol sous Tamerlan. Quelques-unes de leurs hordes sont devenues vassales de la Russie, *ibid.* — Pierre-le-Grand engagea de leurs cavaliers à sa solde, 411. — Leur utilité pour le commerce, 519. — Sur eux et leur pays, 165; t. xii, p. 1065.

**CALOMNIE;** v. t. i, p. 1040. — Comment un journaliste l'exerce; t. ii, p. 712; v. t. iii, p. 237. — Remarque sur celle contre

les écrivains en réputation; t. viii, p. 864. — La calomnie passe les monts et les mers; t. ix, p. 748. — Quand une fois elle est entrée dans l'esprit d'un roi, elle n'en déloge point, 776. — Ce que c'est que la calomnie; t. x, p. 583.

**CALOMNIE** (épître sur la). Adressée à madame du Châtelet (1733); t. iii, p. 644.

**CALONNE,** ministre; t. x, p. 938, 1093.

**CALOT,** graveur. Ses figures ne doivent paraître que dans des grotesques; t. viii, p. 835; t. ii, p. 369.

**CALOTTES,** satires en vogue à Paris; t. viii, p. 863.

**CALOYER.** Dialogue entre un caloyer et un homme de bien; t. vi, p. 1439; t. x, p. 908.

**CALPHURNIE,** personnage du César de Shakespeare; t. ii, p. 1097.

**CALPRENEDE** (Gauthier de la). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1060; t. iii, p. 529; t. vii, p. 346, 901. — Fut le premier qui mit le sujet de la tragédie du comte d'Essex sur la scène, 1694. — Mais il ne réussit pas, *ib.*

**CALVIN (Jean).** Son vrai nom; t. iv, p. 647. — Sa naissance. Règle les dogmes et la discipline de sa secte. Il avait l'esprit tyrannique, 648. — Épouse la veuve d'un anabaptiste. Son caractère, 649. — S'intéresse à l'établissement des Français et de sa secte dans le Brésil, 725. — Commence à dominer dans Genève; t. v, p. 785. — Ne ferait plus de bruit s'il revenait au monde; t. vi, p. 3. — Il n'y a point de pays où sa secte n'ait paru sans exciter des troubles et des guerres; t. iv, p. 1415; t. i, p. 39, 44, 60, 122, 123; t. iii, p. 445, 460, 549, 557, 567. — Eut une dispute avec Servet; t. vii, p. 339. — Il a la lâcheté de le faire arrêter, et fait condamner ce malheureux à être brûlé. Sollicite la mort de Gentilis, *ibid.*; t. vii, p. 335, 559, 779; t. viii, p. 549, 650, 953, 956, 971; t. x, p. 261, 828; t. xi, p. 205; t. xii, p. 25, 42, 316, 492, 699, 743, 925, 962, 966, 972, 987, 1015, 1067, 1096, 1126, 1165, 1167, 1174; tom. viii, pag. 804, 808, 813, 902. — *Voyez* SERVET. CASTALION. CALVINISTES. LUTHER.

**CALVINISME.** Sa marche et ses progrès; v. t. iii, p. 20. — Origine de cette secte; t. iv, p. 640; t. v, p. 778. — Etat de la France au sujet du calvinisme, 811. — Le calvinisme et le luthéranisme sont en danger en Allemagne; t. vi, p. 20.

**CALVINISTES.** En France forment des cercles comme dans l'Empire. Louis XIII leur fait la guerre; t. iv, p. 857; tom. xii, pag. 839.

**CAM-III,** empereur de Chine; t. iv, p. 38. — Possède d'anciennes monnaies indiennes, *ib.* Sa réponse à des missionnaires, 42. — Les missionnaires furent en grande vénération à sa cour, 991. — Son élection. Son caractère, *ibid.* — Envoie des ambassadeurs pour traiter avec Pierre-le-Grand; t. v, p. 369, 408. — Fait bâtir, dans un faubourg de Pékin, une église russe desservie par des prêtres de Sibirie, 519. — Favorisait d'ailleurs la liberté de conscience, 520. — Sa mort, 521; t. vi,

p. 93. — Voulut charger les missionnaires jésuites de faire l'Almanach; t. vii, p. 172. *Voy.* PUISSANCE. — Comment il reçut le légat de Clément XI; t. iv, p. 1475. — Mourut en 1724. — Son éloge, 1476. — Les plus anciens monumens qu'il avait recueillis étaient indiens; t. v, p. 124; t. x, p. 315; t. xii, p. 720; t. vii, p. 748, 750, 763, 764.

CAMARGO. Célèbre danseuse; t. iii, p. 886. — La première qui ait dansé comme un homme, 503. — Madrigal que lui adresse Voltaire, 977; t. ix, p. 158.

CAMAS. Ambassadeur du roi de Prusse à Paris. Présent qu'il apporte à Voltaire; t. i, p. 94. — Manchot. Ce que dit Frédéric à ce sujet. Lettre que lui écrit Voltaire. (18 oct. 1741) t. ix, p. 457. — Sur l'impression de l'Anti-Machiavel de Frédéric; 458, 459; t. xii, p. 200, 253, 254, 258, 271.

CAMBALU. Capitale du Catai septentrional; t. iv, p. 364. — Est la ville que nous appelons aujourd'hui Pékin, *ibid.*

CAMBASSADES. Gênois qui vendait le pain tout cuit à l'étranger; t. xi, p. 535.

CAMBEL (M. de), lieutenant général anglais à la bataille de Fontenoy; t. v, p. 63.

CAMBERT (musicien). Fit la musique des premiers opéras; t. vii, p. 381. — Ne réussit point, et de dépit va en Angleterre, 382; t. viii, p. 732; t. ix, p. 452.

CAMBIAGI, libraire de Florence; t. vii, p. 481.

CAMBRAI (ligue de), contre Venise; t. iv, p. 564. — Son histoire par M. l'abbé Dubos. N'est funeste qu'à Louis XII, 568; t. v, p. 760.

CAMBRAI (M. de). Comparé aux impuissans; t. ix, p. 63.

CAMBRIDGE. Ville célèbre par son université; t. iii, p. 280.

CAMBRIGE (M.). Cité sur l'expédition de Chanadire dans l'Inde; t. v, p. 1062.

CAMBYSE, roi de Perse, t. vi, p. 160. — Tue le dieu Apis des Égyptiens; t. iv, p. 47; t. vii, p. 588, 1266.

CAMILLE. Sa victoire sur les Gaulois révoquée en doute; t. iv, p. 118; t. x, p. 811.

CAMÉRONS. L'un des chefs écossais qui se déclarèrent pour le prétendant; t. v, 94.

CAMILLE DESCURTIS. Jurisconsulte; t. vii, p. 633.

CAMMA. Tragédie de Th. Corneille. Coup de théâtre qui en fait le succès; t. i, p. 733; t. vi, p. 94; t. ix, p. 490.

CAMOUENS (le), poète portugais. Notice sur cet homme célèbre et sur ses ouvrages; t. iii, p. 174 et suiv.; t. ix, p. 338; t. xi, p. 963, 966.

CAMP (M.), banquier. Endroits où il en est parlé; t. x, p. 567, 693, 876, 919, 920, 921, 924, 925.

CAMP DU DRAP D'OR. Célèbre par l'entrevue de François I<sup>er</sup>. et de Henri VIII; t. iv, p. 631.

CAMP (mademoiselle). Son procès avec M. le vicomte de Bonnelles; t. vi, p. 407 et suiv.

CAMPAGNE de Hochstet, poème d'Addison; t. iii, p. 515, 517.

CAMPAGNE d'Italie. Vers sur cette campagne en 1734; t. iii, p. 598.

CAMPAGNES. *Voy.* GRIMES.

CAMPEDRON. Cité sur le mariage de

Louis XV avec une impératrice de Russie; t. x, p. 489.

CAMPI (M. le comte). Lettres que lui écrit Voltaire (à Modène, 1774); t. xi, p. 783. — Sur une tragédie, 784. (à Modène) Ferney, 8 septembre 1774, sur Lucain et Corneille, 784, 785, 863.

CAMPIAN, jésuite. Pendu à Londres sous Elisaléth; t. iv, p. 791; t. x, p. 962, t. xii, p. 966.

CAMPISTRON (Jean), poète tragique; t. ii, p. 117. — Notice sur ses ouvrages; t. iv, p. 1060. — Date de sa naissance et de sa mort; 1061, 1061; t. viii, p. 1096, 1097, 1098, 1099; t. x, p. 784; t. xii, p. 972.

CAMPO-BASSO, Napolitain. Trahit le duc de Bourgogne; t. v, p. 749.

CAMPO-SANTO (le comte de). Pourquoi il portait ce nom, t. v, p. 43. — Lettre qu'il écrit au marquis de la Mina sur l'affaire du Château-Dauphin, 44.

CAMPRA; t. iii, p. 948. *Voyez* LES CAMBLES

CAMSHATKA. *Voyez* KAMSHATKA.

CAMUS, premier président de la cour des aides. Il rangea qu'il prononça au roi, en 1745; t. vii, p. 1698.

CAMUS, professeur ou médecin de l'université de Paris. Ses opinions absurdes en médecine; t. vii, p. 1507.

CAMUS (cardinal de), évêque de Grenoble. Méthode dont il se sert pour convertir les protestans; t. iv, p. 1433 et suiv.

CAMUS (le), évêque de Bellay. Cité sur l'Apocalypse; t. vii, p. 283. — A combien il évalue la dépense d'un ordre de mendians, 1606; t. ix, p. 478; t. x, p. 1066; t. xii, p. 286.

CANA (noces de). Jésus-Christ y change l'eau en vin; t. vi, p. 808. — Ce qu'il y dit à Marie, *ibid.*

CANAA, père du prophète juif Tsédékia; t. iv, p. 95.

CANAAN (pays de); t. vi, p. 1040. — Comparé au pays d'Aran, 1067. — Droit qu'avaient les enfans d'Abraham sur ce pays; t. vii, p. 789.

CANADA. Sa découverte, sa température, ses habitans; t. iv, p. 727. — La colonie naissante du Canada cultivée par des jésuites et des huguenots, 728. — Conquis par les Anglais; t. v, p. 156. — Histoire du Canada; t. vii, p. 276; t. xii, p. 562, 781, 1013, 1105, 1134.

CANADIEN. Belle réponse d'un Canadien; t. iv, p. 14.

CANADIENS. Trop peu nombreux pour envoyer des colonies; t. iv, p. 19. — Leurs usages, 727. — Anthropophages, 728.

CANAL d'Égypte qui joint le Nil à la mer Rouge; t. iv, p. 159. — Rétabli par Trajan, *ibid.* — Par un lieutenant d'Omar, *ibid.*

CANAL du Languedoc. Construit sous Louis XIV; t. iv, p. 1373.

CANAL et CANAUX. Sont beaucoup plus utiles que les chemins; t. vii, p. 587.

CANANEENS; t. iv, p. 87, t. xii, p. 1082. *Voyez* PHÉNICIENS.

CANARIES (îles). Découvertes par les Portugais; t. iv, p. 685 et suiv.

CANAYE (M.), avocat en parlement; t. vii, p. 650.

CANAYE (le père), jésuite. Ses mouvemens imperceptibles; t. xii, p. 1092; t. viii, p. 431; t. ix, p. 304; t. x, p. 998.

CANDACE, reine d'Éthiopie; t. vii, p. 293. — Cité dans l'Ingénu; t. viii, p. 166.

CANDALE (duc de). Oraison funèbre du duc de Candale; t. vii, p. 1021.

CANDALE (seigneur de), évêque d'Aire; t. vii, p. 1165.

CANDAULE, roi de Lydie. Son aventure avec Gygès; t. vii, p. 763.

CANDEUR; v. t. ii, p. 441.

CANDIDE ou L'OPTIMISME; t. i, p. 43. — Chapitre 1<sup>er</sup>. Comment Candide fut élevé dans un beau château, et comment il fut chassé d'icelui, t. viii, p. 98. — Son portrait. De qui on le croit fils. Château dans lequel il est élevé, *ibid.* — Il en est chassé, 193. — Pourquoi, *ibid.* — Chap. ii. Ce que devient Candide parmi les Bulgares. Marche sans savoir où il va, *ibid.* — Son aventure avec les Bulgares, 100. — Comment il y est reçu. Passe par les baguettes. Prêt à être fassillé, *ibid.* — Chap. iii. Comment se sauva d'entre les Bulgares. Ce qu'il devint, 101. — Se sauve de chez les Bulgares. Spectacle affreux dont il est témoin. Va en Hollande, *ib.* — Obligé de demander son pain, *ib.* De quelle manière il y est accueilli, 102. — Chap. iv. Comment Candide rencontre son ancien maître de philosophie, le docteur Pangloss, et ce qui en advint. Dans quelle situation il trouve son ancien maître de philosophie. Nouvelles malheureuses qu'il en apprend. Il lui procure du soulagement, *ibid.* — Leur conversation, 103. — Ils s'embarquent pour Lisbonne avec un anabaptiste qui avait pris soin de Pangloss, 104. — Chap. v. Tempête, naufrage, tremblement de terre, et ce qui advint du docteur Pangloss, de Candide et de l'anabaptiste Jacques, 104. — Horrible tempête dont ils sont atteints. Comme il se sauve avec Pangloss. Mort de l'anabaptiste, *ibid.* — Affreux tremblement de terre dont ils sont témoins en arrivant à Lisbonne, 105. — Désastre qu'il cause. Y est blessé, *ibid.* — Conversation de Pangloss avec un inquisiteur, *ib.* — Chap. vi. Comment on fit un bel auto-da-fé pour empêcher les tremblements de terre, et comment Candide fut fessé, 106. — Il est arrêté avec son instituteur Pangloss. Mis à l'inquisition. Candide est fessé, et Pangloss pendu. Une bonne vicille prend soin de Candide, *ib.* — Ch. vii. Comment une vicille prit soin de Candide et comment retrouve celle qu'il aimait, 107. — Où et par quelle aventure il retrouve Cunégonde, *ibid.* — Il lui raconte son histoire, *ib.* — Chap. viii. Histoire de Cunégonde, 108. — Chap. ix. Ce qui advint de Candide, Cunégonde, le grand inquisiteur, et d'un Juif, 110. — Surpris par un des amans de Cunégonde dans un tête-à-tête. Il le tue. Il tue le grand inquisiteur amant de Cunégonde. Se sauve avec Cunégonde et la vicille qui la servait, *ibid.* — Chap. x. Dans quelle détresse Candide, Cunégonde et la vicille arrivent à Cadix, et leur embarquement, 111. — Ils sont volés. Leur détresse. De quelle manière ils arrivent à Cadix. Est nommé capitaine. S'embarque avec Cunégonde, la vicille et sa suite pour le Paraguay. Pourquoi.

Conversation de Candide, Cunégonde et la vicille, *ibid.* — Chap. xi. Histoire de la vicille, 112. — Chap. xii. Suite des malheurs de la vicille, 114. — Chap. xiii. Comment Candide fut obligé de se séparer de la belle Cunégonde et de la vicille, 116. — Il arrive à Buénos-Ayres, *ibid.* — Poursuivi par un alcade pour avoir assassiné le grand inquisiteur. Il s'enfuit et laisse Cunégonde, 118. — Chap. xiv. Comment Candide et Cacambo furent reçus chez les jésuites du Paraguay. Passe chez les jésuites du Paraguay avec son domestique Cacambo. Comme ils y sont reçus, *ibid.* — Portrait du commandant des jésuites, 119. — Se trouve être le frère de Cunégonde, *ib.* — Ch. xv. Comment Candide tua le frère de sa belle Cunégonde, 120. — Histoire du frère de Cunégonde, *ibid.* — Tué par Candide, 121. — Pourquoi, *ibid.* — Se sauve avec Cacambo, *ib.* — Chap. xvi. Ce qui advint aux deux voyageurs avec deux tilles, deux singes, et les sauvages nommés Oreillons, 121. — Tombe entre les mains des sauvages : court risque d'être mangé par ces sauvages, *ib.* Discours de son domestique Cacambo, 122, 123. — Comment, de quelle manière ils sont sauvés. — Chap. xvii. Arrivée de Candide et de son valet au pays d'Eldorado, et ce qu'ils y virent, 123. De quelle manière il arrive au pays d'Eldorado, 124. — Ce qu'il y voit avec son domestique, *ib.* Aventure qui leur arrive dans une hôtellerie, 125. — Chap. xviii. Ce qu'ils virent dans le pays d'Eldorado, *ib.* — Detail que leur fait un vicillard sur cette extraordinaire contrée, 126. — Paraît à la cour du roi, 127. — Y est reçu et régélé, 128. — Y séjourne. Pourquoi. Veut en partir. ce que lui dit le roi pour le retenir, *ibid.* — Singulière manière dont il sort de ce pays, 129. — Se met en route pour Buénos-Ayres, *ibid.* — Chap. xix. Ce qui lui arrive à Surinam, et comment Candide fit connaissance avec Martin. Perte qu'il éprouve en route. Il arrive à Surinam. Rencontre qu'il fait aux portes de cette ville, *ibid.* — Nouvelles qu'on lui donne de Cunégonde, 130. — Sa résolution de la tirer des mains de son rival. Se sépare de Cacambo. Il le charge de délivrer Cunégonde, *ibid.* — De quelle manière il perd la presque totalité de ses richesses, 131. — Moyen qu'il prend pour se procurer un compagnon de voyage, *ibid.* — Chap. xx. Ce qui arriva sur mer à Candide et à Martin, 132. — Comment il fait connaissance avec Martin. Ce que c'était que ce Martin, *ibid.* — Leur conversation. S'embarque avec lui pour l'Europe, *ibid.* — Spectacle dont ils sont témoins dans la traversée, 133. — Chap. xxi. Candide et Martin approchent des côtes de France, et raisonnent, 134. — Martin fait le portrait de Paris, *ibid.* — Ils arrivent à Bordeaux, 135. — Chap. xxii. Ce qui arrive en France à Candide et à Martin. Présent qu'il fait à l'académie de Bordeaux. Arrive à Paris. Y tombe malade. Ce qui lui arrive pendant cette maladie, *ibid.* — Guérit, 136. — Joue et n'a jamais d'as. Va à la comédie. Y fait connaissance d'un abbé périgourdin, *ibid.* — Leur conversation, 137. L'abbé introduit Candide chez une dame de qualité pour lui faire connaître Paris. Ce que c'était que cette dame, Ce qui arrive à Can-

dide dans cette première visite, *ibid.* — Souper où l'on parle de littérature, 137, 138. — Son tête-à-tête avec la dame, 139. — Ses remords. Pourquoi. Tombe dans un piège que lui avait tendu l'abbé, *ibid.* — Il est arrêté, 140. — Par quel moyen il se tire d'embarras, 141. — S'embarque pour l'Angleterre, *ibid.* — Chap. xxiii. Candide et Martin vont sur les côtes d'Angleterre. Ce qu'ils y voient, *ib.* Abordent à Portsmouth, 142. — Ce qu'il y voit. Se rembarque et part pour Venise, *ibid.* — Chap. xxiv. De Paquette et du frère Giroflée. Arrive à Venise. Fait chercher son domestique Cacambo, *ib.* — En quel compagnie y rencontre Paquette, 143. — Elle lui raconte ses aventures, 144. — Chap. xxv. Visite chez le seigneur Pococourant, noble Vénitien. Ce qu'il y voit de curieux et le cas qu'en fait ce noble, *ibid.* — Ce que ce noble pense d'Homère, de Virgile, 146. — *ibid.* — De Cicéron, 147. De Milton, *ibid.* — Chap. xxvi. D'un souper que Candide et Martin firent avec six étrangers, et qui ils étaient, 148. — Par quelle aventure il retrouve son domestique Cacambo, *ib.* Dans quel état, 149. — Soupe avec six étrangers. Ce qu'ils étaient, 149, 150. — xxvii. Voyage de Candide à Constantinople. Part pour Constantinople avec Cacambo, *ibid.* — Nouvelle alarmante que ce dernier lui donne de Cunégonde, 151. — Rachète Cacambo, et va voir Cunégonde, *ibid.* — Retrouve et tire d'esclavage Pangloss, qu'il avait vu pendre, et le frère de Cunégonde à qui il avait passé son épée à travers le corps, 152. — Arrive à Constantinople et va chercher Cunégonde, 153. — Chap. xxviii. Ce qui arriva à Candide, à Cunégonde, à Pangloss, à Martin, *ib.* — Le frère de Cunégonde raconte à Candide ce qui lui est arrivé depuis leur dispute au Paraguai, *ibid.* — Comment il se fait que Pangloss, qui avait été pendu, était encore en vie, 153, 154. — Chap. xxix. Comment Candide retrouve Cunégonde et la vieille. Dans quelle position il retrouva Cunégonde et la vieille, *ibid.* — Il les rachète, 155. — Le frère de Cunégonde s'oppose à son union avec Candide. Pourquoi, *ibid.* — Il s'établit dans une petite métairie avec ses amis. — Chap. xxx. Comment il se débarrasse du frère de Cunégonde. Paquette et le frère Giroflée vont les joindre, *ibid.* — Leur misère, 156. — Leçon que cette petite société reçoit d'un voisin dont elle profite; ne raisonne plus, 157. 158. Cité dans l'Homme aux quarante écus; t. viii, p. 238, 240. — Cité dans Formosante, 294; t. x, p. 115, 124, 669; t. xii, p. 436, 442, 458, 724, 742, 778, 1035, 1057, 1147, 1242, 1262, 1335, 1360.

CANDIDIEN, fils de l'empereur Galérius. Assassiné par les chrétiens; t. vi, p. 34.

CANDIE (siège de); t. xii, p. 768; t. iv, p. 951. — Assiégée par les Turcs, 1177. — Secourue par les Français, *ibid.* — Capitule, 1178. — Prise par les Turcs, 971.

CANDISH, Anglais. Fait le tour du globe; t. iv, p. 785.

CANGE (Charles Dufresne du). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1061. — Cité au sujet de l'hymne de l'âne, 466, et sur le duel, 528.

CANG-HI. Empereur chinois; t. iv, p. 129.

— Forme une collection de monnaies. Son testament, 134.

CANIDIA, femme magicienne dont Horace parle dans ses vers; t. iv, p. 78.

CANILLAC (les); t. iii, p. 75.

CANILLAC (marquis de), attaché au duc d'Orléans. S'oppose à la demande que fait ce prince de se constituer prisonnier; t. iv, p. 1353. — Avait arrangé la régence avec quelques autres confidens du prince; t. v, p. 1; t. viii, p. 1008, 1009.

CANILLAC (mademoiselle); t. vi, p. 149; t. vii, p. 654. — Citation ridicule que fait l'avocat-général Omer-Talon au sujet de la succession de cette demoiselle; t. v, p. 191.

CANILLAC (abbé); t. iii, p. 39; t. ix, p. 6, 557, 560, 563.

CANNING (Elisabeth). Son histoire; t. vi, p. 313.

CANO (Sébastien). Fut le premier qui fit par mer le voyage autour du monde; t. iv, p. 722.

CANON (madame de); t. ii, p. 58.

CANON NAMÉ. Ce que c'est; t. iv, p. 757.

CANON ET CANONS. Les Anglais ne s'en servirent point à la bataille d'Azincourt; t. iv, p. 449. — *F.* ARTILLERIE ET POUDRE. — On en trouve dans le Mogol avec des caractères inconnus, qu'on suppose venir de Tanculan, 485. — Ce que veut dire ce mot. On croit à tort qu'un canon fut fondu dans la ville d'Amberg, en 1301; p. 1013.

CANONIQUES (livres). *Voy.* LIVRES.

CANONISATION de saint Cuthbert; t. xi, p. 323, 327, 333, 346.

CANONISÉS (nos). Comparés aux divinités secondaires des païens; t. viii, p. 512.

CANONNIER. Aucun n'a été jusqu'à présent foudroyé par Jupiter pour avoir voulu imiter le tonnerre; t. vii, p. 1756.

CANTACUSÈNE (Jean), empereur. S'enferme dans un monastère; t. iv, p. 483. — Il donne sa sœur à Orcan, fils d'Ottoman, 483, 488.

CANTARELLA. Poison dont-on prétend qu'Alexandre VI et Borgia faisaient usage. Ce que c'était; t. vii, p. 866.

CANTATE latine composée par le cardinal Delphini; t. vii, p. 384.

CANTEMIR prince de Moldavie déterminé le conseil de Candie à capituler; t. iv, p. 495, 972. — Obtient de la Porte le gouvernement de Moldavie; t. v, p. 460. On le faisait descendre de Tamerlan. Vent se rendre indépendant des Turcs par la protection du czar Pierre-le-Grand. Va trouver à Yassi le général Shemeretof, *ib.* Le vizir demande à Pierre l'ex-tradition de Cantemir, qui lui est refusée, 467. Comment on prétend prouver qu'il descend de Tamerlan, 302. Prend parti pour le czar Pierre contre les Turcs, quoiqu'il dût toute sa fortune à la Porte ottomane, *ibid.*; t. xii, p. 230.

CANTEMIR (Démétrius), *Voyez* DÉMÉTRIUS.

CANTIQUE DES CANTIQUES (précis du). Est le poème le plus tendre et le seul de ce genre qui nous soit resté de l'antiquité; t. iiii, p. 538. — On y voit une esquisse de la poésie dramatique des Grecs, *ibid.* Quels sont les deux



interlocuteurs, 539. — Plusieurs savans ont attribué cet ouvrage à Salomon. Ce qui fait douter qu'il en puisse être l'auteur. On a tâché d'en faire un ouvrage régulier. Auteurs pseudonymes par lesquels il a été publié. Lettre du traducteur, où il se plaint de ce que les dévots ont mal interprété son ouvrage et l'ont censuré sans l'entendre. Refutations qui sont relatives à cette censure, *ib.* La traduction est tendre, noble, et n'est point recherchée comme celle de Théodore de Bèze, 540. Texte, 544; t. VII, p. 860; t. I, p. 43. — Lettre du traducteur, 540. Remarques, 545. Théodore de Mopsuète osait l'appeler un recueil d'impures; t. VII, p. 1356.

CANTIQUÉ. Celui chanté par Jésus-Christ et ses apôtres; t. VI, p. 815; t. VII, p. 128. *Voyez* CHANSON.

CANTONS DE LA SUISSE. Époque de leur union. *Voyez* SUISSE; t. IV, p. 400.

CANTORBÉRY (archevêque de). Lettre qu'il écrivit à celui de Paris sur son mandement contre Pétauire; t. VIII, p. 544.

CANUT, roi de Danemarck. Surnommé à tort le Grand; t. IV, p. 276. — N'a fait que de grandes cruautés, *ibid.* Réunit sous sa domination le Danemarck et l'Angleterre, *ibid.* — Sa race ayant manqué, les Anglais reprennent leur liberté, *ibid.* — Dispute le Danemarck. Son concurrent. Arbitrage de Frédéric I<sup>er</sup>. Sa décision; t. V, p. 643. Subjuge la Poméranie, 654.

CANUTSON (Charles). *Voyez* CHARLES CANUTSON.

CACUUM, prince chinois; t. VIII, p. 746.

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE, époque de sa découverte; t. IV, p. 688 et suiv.

CAP VERT (îles du). Figure dans les anciennes cartes sous le nom Gorgades; t. IV, p. 18.

CAPACELLI. *Voyez* ALBERGATTI; t. III, p. 2128.

CAPANÉE. Nom qu'on a donné à Voltaire; t. XII, p. 1154.

CAPAUTET (Saint), gentilhomme. Disculpé de l'assassinat du duc de Guise; t. IV, p. 824.

CAPERON, médecin; t. IX, p. 28.

CAPERONNIER, employé à la bibliothèque du roi. Lettre que lui écrit Voltaire; (premier juin 1768); t. XI, p. 244, 245; t. X, p. 552; t. XI, p. 116, 122; t. XII, p. 1161, 1225.

CAPITAINES. La plupart des grands capitaines sont devenus tels par degrés; t. IV, p. 1126.

CAPITALISTES, inconnus aux anciens; t. I, p. 16.

CAPITATION. Établie, supprimée et rétablie; t. IV, p. 1386. — En Russie; t. V, p. 385.

CAPITO, personnage de *Cosi-Sancta*; t. VIII, p. 404, 405 et suiv.

CAPITOLE (le); t. XII, p. 33, 716, 1078, 1194.

CAPITOLI, poème italien; t. VII, p. 539.

CAPITOLO del Formo, ouvrage de l'archevêque de la Caza; t. VII, p. 522.

CAPITOU, de Toulouse. Sa conduite fanatique dans l'affaire de Calas; t. I, p. 51.

CAPITULAIRES de Charlemagne. Cet ouvrage se sentait de la barbarie du temps; t. V, p. 581.

CAPITULATION (première), dressée pour les empereurs; t. V, p. 767.

CAPOUE (comte de). Arme pour le pape Jean X, amant de Théodora; t. IV, p. 256.

CAPOUE (Pierre de). Met le royaume de France en interdit; t. VII, p. 1817.

CAPPEL, avocat général au parlement de Paris. Fait un réquisitoire contre Charles-Quint; t. IV, p. 619; t. V, p. 914.

CAPPONI, bibliothécaire. Méthomius va lui demander s'il est vrai qu'on ait à Bologne le Pétrone entier; t. VII, p. 119.

CAPRARÀ, général de l'empereur Léopold. Battu par Turenne à la bataille de Sintheim; t. IV, p. 1194.

CAPRON, dentiste; t. VIII, p. 987.

CAPUCIN ET CAPUCINS. Voltaire reçoit des patentes de capucin; t. XI, p. 433. — Des capucins qu'on tolère à Moscou; t. XII, p. 713.

CAPYS. Personnage dont parle La Bruyère; t. VII, p. 1064.

CAR (les), facétie dirigée contre M. le Franc de Pompignan; t. VIII, p. 480.

CARABINIERS (corps des); t. III, t. 522, 527. *Voyez* le poème de FONTENAI.

CARACALLA, empereur de Rome. Protège les chrétiens; t. IV, p. 171. — Laisse une liberté entière aux chrétiens; t. VII, p. 661, 828.

CARACCIOLI (marquis de). Différence entre le vrai et le faux marquis Caraccioli; t. XI, p. 966.

CARACCIOLI (marquis de), vice-roi de Sicile. Détruit l'inquisition. Son éloge; t. IV, p. 685.

CARACÈNE (marquis de), gouverneur de Flandre. Date de sa mort; t. IV, p. 1042.

CARACORUM. Plan-Carpin, moine, est envoyé dans cette ville par Innocent IV; t. IV, p. 367.

CARACTÈRE. Fougueux fait d'un brave un téméraire; v. t. I, p. 354; VII, p. 559. — Du mot grec impression, gravure, c'est ce que la nature a gravé dans nous, *ib.* — Peut-on le changer. — Est formé de nos idées et de nos sentimens, *ib.* — L'âge l'affaiblit, 540. — Dépend absolument de la garde-robe, 1778.

CARACTÈRE de la nation française; t. VI, p. 110. — Caractère des autres nations, 112.

CARACTÈRES; v. t. I, p. 247; t. VIII, p. 1033. — Les bons sont comme les bons ouvrages; t. X, p. 590.

CARACUCARADOR (dom Jeronimo Bueno), inquisiteur; t. VIII, p. 328 et suiv.

CARAFFA, historien de Naples. Cité au sujet du défi de Charles d'Anjou et de Pierre d'Aragon; t. IV, p. 531. — Caraffa. *Voyez* PAUL IV.

CARAFFA, cardinal, neveu du pape Paul. Condamné à mort, et pendu par ordre de Pie; t. IV, p. 936.

CARAIBES (îles). Anciennement découvertes; t. IV, p. 18. — Cook accuse les Caraïbes, de châtrer leurs enfans pour les engraisser, puis les manger; t. VI, p. 696.

CARAITES. Secte juive qui s'est perpétuée en Pologne; t. VI, p. 1240.

**CARAMBURU**, personnage dont parle Henri IV dans une de ses lettres; t. IV, p. 848.

**CARAMOUTÉE**; t. III, p. 749; — t. XI, p. 522. *Voy. DUCHESSE DE CHOISEUL.*

**CARAMUEL**, auteur qui voulait écrire cent volumes in-folio; t. VII, p. 1357.

**CAHAVAGE**, peintre célèbre; t. XII, p. 911.

**CARDAN**. Liberté qu'il a prise sur la religion; t. VIII, p. 590, 797.

**CARDERO** (le bonhomme). Singulière demande qu'il fait à un roi d'Espagne; t. III, p. 838.

**CARDILLAC**, gouverneur du Château-Trompette. Sa fille délivra et épousa Constant d'Aubigné; et fut la mère de madame de Maintenon; t. IV, p. 1344, 1345.

**CARDINAL**. Ce que c'est qu'un cardinal; t. VI, p. 1412. Prend place au dessus du dauphin de France; t. IV, p. 409. — Roi en Portugal, 778.

**CARDINAUX**. Époque où ils parurent pour la première fois; t. IV, p. 250. — Au seizième siècle sont à la tête de presque tous les royaumes, 600. — Commencent au seizième siècle à prendre le pas sur les chevaliers, 601. — Mariés, 801; t. VII, p. 559. — Concile dans lequel on leur donna un chapeau rouge, 646.

**CARELIE**, province de Russie; t. V, p. 386. — Pierre-le-Grand amène sa flotte devant Vibourg, capitale de cette province, 455. — Pierre en est reconnu souverain, 529.

**CARELTO** (le marquis de) Dépouillé de ses états; t. 5, p. 813.

**CARÈME**; t. VII, p. 540. N'est pas ordonné par Jésus-Christ, 542. Il y en avait autrefois plusieurs; t. IV, p. 217. — Abolition des quatre grands carêmes par Pierre-le-Grand, czar de Russie; t. V, p. 422. — Ce qu'on tuait de bœufs à Paris pendant le carême, à différentes époques; t. VII, p. 580, 581.

**CARIBERT**, roi de France. Eut plusieurs femmes à la fois; t. IV, p. 246; t. V, p. 577; t. VII, p. 777.

**CARIGNAN** (prince de). Voltaire espère qu'il protégera l'opéra de Samson; t. IX, p. 223.

**CARILLO**, archevêque de Tolède. Se met à la tête d'une ligue contre Henri IV; t. IV, p. 535. — Fait déposer ce roi dans les plaines d'Avila. Fait couronner le frère du roi. Après la mort de ce prince, il continue la guerre au nom d'Isabelle, *ib.* Marie en secret cette princesse à Ferdinand-le-Catholique, 536.

**CARIN**, frère de Numérien. Tué par un tribun pour s'être opposé à l'élévation de Dioclétien; t. VII, p. 58.

**CARINUS**. Ressuscité pour raconter le combat de J.-C. et de la Mort; t. VII, p. 879.

**CARISME**, ou **KOUARESME**. De cet empire; t. IV, p. 361.

**CARISMINS** (race des). Le sultan Mohammed en était; t. IV, p. 364.

**CARLISLE** (comte de), ambassadeur de Charles II auprès du czar Alexis en 1663. Ambassadeur d'Angleterre en Russie. Atteste la pauvreté générale de cet empire au dix-

septième siècle; t. IV, p. 967. — Ce qu'il dit de Moscou, de la cour de Russie, etc.; t. V, p. 375; t. X, p. 90, 393.

**CARLOMAN**, fils de Louis-le-Germanique. A la Bavière en partage; t. V, p. 597.

**CARLOMAN**. Roi de Bavière. Fils de Pepin, 194. — Meurt subitement. Sa femme s'enfuit chez Didier, roi des Lombards, beau-père de Charlemagne. Fils de Pepin, 229. — Créa Boniface archevêque de Mayence; t. IV, p. 187 et 1422. — Oncle de Charlemagne, duc d'Austrasie, réduit les Bavares. Bat les Saxons; abdique son duché, se fait moine au mont Cassin; t. IV, p. 229 et t. V, p. 574. *Voyez BONIFACE.*

**CARLOMAN**, frère de Charlemagne. Sa mort soudaine. Fuite de sa veuve et de ses enfants; t. V, p. 577.

**CARLOMAN**, fils de Louis-le-Bègue, t. V, p. 558.

**CARLOMAN**, fils de Charles-le-Chauve. Avenglé en 873; t. V, p. 558.

**CARLOS** (don), tragédie de M. Ximénès; t. X, p. 374.

**CARLOS** (don), infant d'Espagne. Isabelle de France lui est promise en mariage; t. IV, p. 763. — Examen de sa mort, 784. — Il est sacrifié à la jalousie de Philippe II son père; t. V, p. 510; t. VII, p. 1517; t. VIII, p. 359; t. XII, p. 631.

**CARLOS** (don), fils de Philippe V, roi de Naples et de Sicile. Reçoit l'investiture de Naples et de Sicile; t. V, p. 26, 28, 39, 40, 82, 129, 863. Introduit dans ses états de l'aisance avec six mille Espagnols, 7.

**CARLOVINGIENNE** (race). Passa toujours pour allemande; t. VII, p. 1047.

**CARLOWITZ** (paix de); t. V, p. 864.

**CARMAN** (mademoiselle de). *Voyez M. SADE*; t. III, p. 982.

**CARME** (relaxions d'un) sur les colimaçons; t. XII, p. 1177.

**CARMES**. Étaient contents pourvu qu'on crût qu'Elie était leur fondateur; t. IV, p. 672.

**CARMINETTA**, personnage de la Pucelle; t. III, p. 386.

**CARO** (Hannibal), poète. A traduit Virgile en vers italiens; t. VIII, p. 657.

**CAROBERT**, fils de Charles Martel, roi de Hongrie. Boniface VIII lui donne la Hongrie; t. IV, p. 593. — Rend la Hongrie puissante, *ibid.* — Sa nomination; t. V, p. 690. — Son compétiteur. Son couronnement, 691. — Dispute le royaume de Naples à son oncle, 693.

**CAROLINE**. État de l'Amérique. Recrut ses lois du philosophe Locke. Fondement de ces lois; t. IV, p. 733. Sa population en 1757, 734. — Il suffit de sept pères de famille pour établir un culte public; t. VI, p. 242.

**CAROUGE**. *Voy. CARROUGE.*

**CARPOCRATIEN** et **CARPOCRATIENS**, secte des premiers chrétiens; t. IV, p. 168; t. VII, p. 1753.

**CARPOT** (M.), secrétaire du roi; t. VIII, p. 487; t. X, p. 636.

**CARR**, comte de Sommerset, favori de Jacques I<sup>er</sup>; t. IV, p. 906.

**CARRAGE** (marquis du), personnage du Droit du seigneur; t. II, p. 745.

**CARRÉ** de Montgeron , conseiller au parlement de Paris. Devient convulsionnaire outré. Sa mort; t. v, p. 1023; t. vii, p. 679, 737; t. x, p. 468.

**CARRÉ** (Jérôme), nom sous lequel Voltaire publie plusieurs ouvrages. *Voyez* L'ÉCOSAÏSE; t. ii, p. 695 et suiv.; t. iii, p. 836 et suiv.

**CARRISSIMI**. Son motet de : *Sunt rosa mundi breves*, comparé au monologue de Roland; t. xi, p. 678; et t. vii, p. 384.

**CARROUGE**. Se bat dans un duel ordonné par le parlement; t. iv, p. 529. — Son duel, 599; t. v, p. 918.

**CARROUSELS**. Ont remplacé les tournois; t. iv, p. 527. — De ceux de Louis XIV, du grand Frédéric et de Catherine II, *ib.*

**CARTES GEOGRAPHIQUES**. *Voyez* GÉOGRAPHIE.

**CARTE** (marquis de la). Fut tué au passage des Alpes à la journée de Château-Dauphin; t. v, p. 44.

**CARTELS** (des), ou défis les plus remarquables; t. iv, p. 530 et suiv. — De ceux entre les rois, *ibid.*, 531. — N'ont jamais abouti à rien, *ibid.*

**CARTERET** (lord). Eloge de son éloquence; t. v, p. 38; t. xii, p. 336.

**CARTERIUS**, évêque d'Espagne, qui s'était remarié deux fois; t. vii, p. 625.

**CARTESIANISME**. Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 543. *Voyez* LA PHILOSOPHIE DE NEWTON; t. vi, p. 426 et suiv.

**CARTESIUS-MOSAÏZANS**. Critique de cet ouvrage; t. vii, p. 618.

**CARTHAGE**, ville d'Afrique; t. iv, p. 29. Evocation de Scipion prononcée contre cette ville; t. v, p. 1150. — Comparée à Venise et à Amsterdam; t. vii, p. 17; t. xii, p. 1046.

**CARTHAGÈNE**. *Voyez* MÉDAILLE.

**CARTHAGINOIS**. Immolèrent des hommes; t. iv, p. 29, 714. *Voyez* PHÉNICIENS.

**CARTOUCHE**, fameux voleur. Cité dans la Pucelle; t. iii, p. 423; t. vi, p. 81; t. xii, p. 120; t. viii, p. 700, 899, 989.

**CARUS**. Élu empereur romain; t. vii, p. 757. — Fut tué d'un coup de tonnerre, *ibid.*

**CARVALHO**, t. xii, p. 989.

**CARVER**, voyageur du dix-huitième siècle; t. iv, p. 19.

**CAS**. Il en est de certains que les tribunaux ne doivent jamais connaître; t. vi, p. 170.

**CAS SINGULIER** que rapporte saint Augustin sur l'adultère; t. vii, p. 136.

**CAS DE CONSCIENCE**; t. iv, p. 1453. *Voyez* JANSÉNISME.

**CAS PRIVILEGIÉS**. *Voyez* PRIVILÈGES.

**CASA** (histoire de la santa). *Voyez* NOTRE-DAME DE LORETTE.

**CASAN**, royaume de Russie. Sa description; t. v, p. 373; t. xii, p. 827, 841, 1157.

**CASAS** (Barthélemy de las). Ce qu'il rapporte sur l'Amérique; t. iv, p. 707. *Voyez* BARTHELEMY LAS CASAS.

**CASAUON**. *Voyez* SAINT-PIERRE.

**CASBIN**, patrie de Lokman, qui est le même qu'Esopé; t. iv, p. 149.

**CASCA**, personnage de la Mort de César; t. i, p. 547. — Personnage de César de Shakspeare; t. ii, p. 1095.

**CASE** (la), mauvais poète qui voulait rivaliser avec Corneille; t. viii, p. 1392.

**CASE**, peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1108.

**CASEING**, ami des Galas; t. vi, p. 311, et suiv.

**CASIMIR** (Jean), surnommé le Grand. Cardinal et roi de Pologne. Son élection, son abdication; t. iv, p. 961, 1177. — Choisit sa retraite à Paris, et devient abbé de Saint-Germain, 1177. Son histoire remarquable, *ibid.*; t. v, p. 20. — Fait bâtir quelques villes. Introduit quelques lois dans son pays, 719; t. xii, p. 423.

**CASIMIR**, frère du roi de Pologne, élu empereur. Sa défaite; t. v, p. 739.

**CASIMIR**, prince palatin. Sa conduite pleine d'insolence à l'égard d'Henri III; t. iv, p. 820. — Soutient la cause des mécontents dans les Pays-Bas; t. v, p. 815. — Secourt Gebhard de Truchses, 817.

**CASOT** (M.). Ruiné par les jésuites; t. viii, p. 467.

**CASPIENNE** (mer). Les soldats de Gengis furent, dit-on, les premiers qui en firent le tour; t. iv, p. 365.

**CASSAIGNE** (abbé). Les satires de Despréaux lui coûtèrent la vie; t. viii, p. 734.

**CASSANDRE** (François). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1061.

**CASSANDRE**, personnage de la tragédie d'Artémire; t. i, p. 227.

**CASSANDRE**, personnage d'Olympie; t. ii, p. 1. — Est dans le cas d'être imitée, 47.

**CASSANDRE**, tragédie. Endroits où il en est parlé; t. x, p. 571, 573, 574, 581; t. xii, p. 880, 881, 882, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 891, 895, 896, 897, 898, 900, 901, 903, 909, 1036, 1037, 1039, 1057. *Voyez* OLYMPIE.

**CASSANDRE**. Roman de Cassandre comparé à l'Arioste; t. vii, p. 896.

**CASSANO** (bataille de), gagnée par le duc de Vendôme, t. iv, p. 1274.

**CASSEN** (M.), avocat; t. xi, p. 31, 102, 105, 184. — Relation qu'il donne du chevalier de la Barre; t. vi, p. 338 et suiv.; 347, 353. *Voyez* BERGATTI.

**CASSIEN** (saint), maître d'école. Fessé par ses écoliers; t. vi, p. 838.

**CASSIN** (abbaye du mont). Hospitalité et richesse de ce monastère; t. vii, p. 98. *Voyez* BÉNÉDICTIN.

**CASSINATO** (bataille de), gagnée par le duc de Vendôme; t. iv, p. 1274, 1275.

**CASSINI** (Jean Dominique), célèbre astronome. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1061. — Découvrit quatre des satellites de saturne; t. iv, p. 1396, 1416; t. vii, p. 1012; t. viii, p. 435, 751; t. ix, p. 319, 329, 450, 451.

**CASSIODORE**, ministre d'Atalaric; t. v, p. 184. — Embrasse la règle de saint Benoît; t. vii, p. 625.

**CASSITERIDES** (île barbare des); t. vii, p. 1542.

**CASSIUS**, personnage de la Mort de César; t. i, p. 547. — Dans le César de Shakspeare; t. ii, p. 1095.

**CASSIUS**. Pourquoi s'est tué; t. vii, p. 79, 429, 1218; t. 6, p. 102.

**CASTAGNET**, un des martyrs des Cévennes; t. iv, p. 1026.

**CASTALION**. Persécuté par Calvin; t. iv, p. 648.



- CASTANAGA** (marquis de), gouverneur de Flandre. Date de sa mort; t. IV, p. 1042.
- CASTEL** (père). Fit une brochure pour rassurer l'univers; t. VIII, p. 754; t. IX, p. 257, 269, 286, 302, 307, 319, 338. — Sur l'Optique du père Castel, 487. — Son Optique, 437; t. XII, p. 403, 1062.
- CASTEL-RODRIGO** (le marquis de), gouverneur de Flandre. Notice sur sa vie, t. IV, p. 1042. — Date de sa mort, *ib.*
- CASTEL-RODRIGO**, grand commandeur, gouverneur de Flandre. Date de sa mort; t. IV, p. 1042.
- CASTEL-DOS-RIOS**, ambassadeur d'Espagne pres de Louis XIV. Anecdote qui lui est relative. Réfutée; t. IV, p. 1249.
- CASTELANOS**, célèbre Espagnol. Condamné par l'inquisition; t. VI, p. 895.
- CASTELLI**, servite. Contribua à dresser la bulle *Unigenitus*; t. VII, p. 537.
- CASTELMORON**. Cité sur la journée de Fontenoi; t. III, p. 523; t. IX, p. 564.
- CASTI LNAU** (Jacques de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1043. — Date de sa mort.
- CASTELNAU** (Pierre de), inquisiteur. Accusé d'avoir secrètement soulevé des seigneurs contre le comte de Toulouse; t. IV, p. 375. — Fut assassiné, *ibid.* — Le soupçon tomba sur le comte de Toulouse, *ibid.*
- CASTELNAUDARY** (journée de); t. IV, p. 876.
- CASTELVETRO**. Sa Poétique citée sur la passion de J. C.; t. VIII, p. 768. — Ce qu'étaient la littérature de son temps; t. XII, p. 951.
- CASTERA** (M. de). Voltaire le recommande au maréchal de Richelieu; t. XI, p. 487, 488.
- CASTES**. De celles de l'Inde; t. IV, p. 145.
- CASTILLE** (royaume de). Quand devint un royaume; t. IV, p. 283.
- CASTILLE** (Bernard). Persécuté par les bernardins. Meurt dans un cachot. Sa femme enfermée à Sainte-Pélagie; t. VII, p. 358. — Voyez LAUNAI.
- CASTILLON** ou **CASTILHON** (M. de), magistrat. Eloge d'un de ses discours; t. X, p. 1022; t. XII, p. 1128, 1220, 1221.
- CASTOR**, ancien héros. Était regardé comme fils de dieu; t. IV, p. 11.
- CASTORS**. Leur république; t. VII, p. 1370.
- CASTOR ET POLLUX**, opéra de Bernard; t. IX, p. 288, 290; t. XII, p. 33, 1240.
- CASTRACANI**, tyran de Lucques, héros de Machiavel; t. IV, p. 403. — Vient à Rome avec Louis de Bavière. Machiavel cité au sujet de l'histoire de Castracani, 423.
- CASTRAMÉTATION**, art de camper; t. VII, p. 1722.
- CASTRATION** (de la). Loi d'Adrien contre les médecins qui font cette opération; t. VI, p. 139. Voy. EUNUQUE.
- CASTRATS**. Voyez POLICE des spectacles.
- CASTRES**. Sabatier, en venant de ce pays, fut chassé par Voltaire; t. XII, p. 1246.
- CASTRIAS** (Jean). Voy. SCANDERBERG.
- CASTRIES** (marquis de). Blessé à la bataille de Warbourg; t. V, p. 142. Commande l'armée française, 143. Emporte Rhinsberg, et secourt Wesel, *ib.*; t. X, p. 982; t. XI, p. 284.
- CASTRO** (Guillain de). Fournit à Corneille le sujet du Cid; t. IV, p. 1404.
- CASTRO** (Inès de). Lettre d'un spectateur français à son sujet; t. VIII, p. 1097.
- CASTRO ET RONCIGLIONE** (ville); t. VI, p. 54. Fut rasée par ordre du pape Pamphile, *ib.* — Pourquoï, 55.
- CASTRUCCIO CASTRACANI**, tyran de Lucques. Conduit Louis V à Saint-Pierre pour son sacre; t. V, p. 701.
- CASUISTES**. Voy. PÉCHÉS.
- CAT** (le), membre de l'académie de Rouen. Attribua la couleur rouge du sang à un caustique; t. VII, p. 235; t. VIII, p. 994; t. XI, p. 289.
- CATAI**, contrée de l'Asie. Conquête par Gengis-Kan et ses fils; t. 4, p. 367.
- CATALANS**. Caractère de ce peuple. Veulent s'ériger en république; t. IV, p. 1307. — Leur courage au siège de Barcelonne, 1303. — Comment traité par Philippe V, *ibid.*
- CATALOGNE**. Ce pays est un des plus fertiles de la terre; t. IV, p. 1307. Voy. CATALANS.
- CATALOGUES** d'évêques; t. VII, p. 1808.
- CATANE**. Personnage de Tancrède; t. I, p. 1018.
- CATANOISE**. (la) Femme de confiance de Jeanne de Naples; t. IV, p. 405. — Contribue à l'assassinat d'André, *ib.*
- CATAPAN**. Nom du gouverneur de la Pouille et de la Calabre pour les empereurs d'Orient. Était continuellement en guerre avec les seigneurs italiens qui possédaient Salerne, Benevent et Capoue; t. IV, p. 269.
- CATAU**. Nom que Voltaire donnait à Catherine II; t. XII, p. 1226, 1247, 1252, 1253, 1254, 1255, 1257, 1263, 1265, 1273, 1274, 1277, 1281.
- CATBREË** (M.); t. XII, p. 991.
- CATEAU-CAMBRESIS** (paix de); t. IV, p. 767, 807.
- CATECHISME**. Nonotte accuse Voltaire de ne pas savoir celui des catholiques; t. V, p. 1329.
- CATECHISME** chinois; t. X, p. 828.
- CATECHISME** de l'honnête homme; t. X, p. 687; t. XII, p. 1007, 1068.
- CATECHISME** des souverains; t. XII, p. 629.
- CATECHISME** imprimé à Stockholm; t. X, p. 774.
- CATECHUMÈNE**, roman philosophique de M. de Burdes; t. XI, p. 219, 222; t. XII, p. 1184, 1301.
- CATERINIMBOURG**, ville de Sibérie; t. XII, p. 706.
- CATESBI**, complice de la conspiration des poudres; t. IV, p. 904.
- CATHALA**, négociant de Genève; t. X, p. 560.
- CATHARISTES**, nom des infamies attribuées aux manichéens; t. VII, p. 1821.
- CATHERINE** 1<sup>re</sup>, impératrice de Russie. Son histoire, et comment elle devint impératrice; t. V, p. 304. — Jeune Livonienne élevée chez un ministre luthérien, 430. — Enmenée par les Russes après la prise de Marienbourg, *ibid.* — Avait trouvé le secret de guérir

les convulsions du czar Pierre-le-Grand, 473. — Se rendit si agréable et si nécessaire à ce prince, qu'il l'épousa secrètement, 459. — Son caractère, *ibid.* — Toujours en marche avec le czar, elle encourageait l'armée, et y répandait la gaieté, 461. — Sauve le czar et l'armée au camp de Pruth, 305, 464. — On lui donnait à la cour le titre d'altesse avant son couronnement, 472. — Son mariage avec le czar est déclaré, 459, 472, 499. — Découverte de son frère, 473 et suiv. — Accouche d'une princesse, 484. — Institution de l'ordre de Sainte-Catherine en son honneur, *ibid.* — Accouche d'un fils qui meurt bientôt, 489, 500. — Accouche à Wésel d'un autre fils qui ne vit qu'un jour, 490. — Elle n'eut aucune part à la condamnation du czarowitz, 511. — Comment Lamberti s'exprima à son sujet, 512. — Soupçonnée d'avoir empoisonné le czar, *ib.* — et suiv., 533. — Et le czarowitz, *ibid.* — Comment justifiée de ces crimes, 512, 514. — fait venir des ouvrières du Brabant et de Hollande pour enseigner les ouvrages aux religieuses, 524. — Va en Perse avec le czar, 532. — Couronnée et sacrée à Moscou, 464, 537. — Le czar marche lui-même à pied devant elle en cette occasion, 537. — Son chambellan et sa sœur condamnés par le czar pour avoir reçu des présents. Succède à son époux, 540. — Ordonnance pour son couronnement, 549. — Lois qu'elle donna à la Russie; t. VII, p. 1368. — Étaît d'une extraction audessus de madame de Maintenon; t. IV, p. 1344; t. XII, p. 1063.

CATHERINE II (la Grande), impératrice des Russes. Épître à Catherine; t. III, p. 729. — Stances à Catherine à l'occasion de la prise de Choczim par les Russes, 773. — Ode sur le carrousel de Catherine, 821. — Vers à Catherine, qui invitait l'auteur à faire un voyage dans ses états, 1011. — Vers à Catherine, 1012. — Voy. ANONYMES, 1011, 1014. — Voy. PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE; t. IV, p. 1. — Son éloge, 33. — Des carrousels de Catherine, 527. — A porté fort loin la gloire de la Russie; t. V, p. 369. — Réforme le clergé, 387. — Fait fleurir les arts, 141, 540; t. VI, p. 46, 129; t. VII, p. 573, 1111; t. VIII, p. 522, 751; t. X, p. 692; t. XI, p. 491, 557, 648; t. XII, p. 12, 498, 513, 523, 532, 553, 559, 722, 777, 799, 803, 803, 820, 835, 838, 847, 849, 850, 853, 935, 937, 947, 1216, 1222, 1275. — Lettres de cette impératrice citées; t. VII, p. 1595, 1596; t. VIII, p. 962. — Sa correspondance avec Voltaire. — Catherine. (1763) Sur le 2<sup>m</sup>e tome de l'histoire de Pierre-le-Grand, t. XII, p. 711. — (1765) Sur la Philosophie de l'histoire, 712. — (22 août) 712. — Sa devise, 713. — Voltaire. Mêle de vers sur la devise de l'impératrice de Russie, 713. — Catherine. (28 nov.) 714. Sur la religion en Russie, 715. — Voltaire. (28 janv. 1766) Sur la prophétie, 715. — Catherine. (9 juill.) Sur les Calas et les Sirven, 716. De l'esprit des lois, 717. — Voltaire. (22 déc. 1765) 717. — Catherine. (9 janv. 1767) Du manifeste sur les dissensions de Pologne, 718. — Voltaire. (27 fév. 1767) Sur le Saint-Esprit et les religions, 718. — Catherine. (26 mar.) Sur les miracles en Russie, 719. — Voltaire. (26 mai) Mêle de vers. Sur le voyage de l'impératrice

en Asie, 720. — Catherine. (29 mai) De l' anecdote sur Bélisaire, et de la lettre sur les panegyriques, 720. — Sur les lois de la Russie, 721. — Voltaire. (29 janv. 1768), 721. Sur la puissance législative. Sur Bélisaire, 722. — Voltaire. (15 nov.), 722. Sur la guerre de la Russie contre la Porte, 723. — Catherine. (17 déc.) Sur son inoculation, 723. — (19 déc.) Envoi de son portrait et d'une pelisse, 725. — Voltaire. (février 1769) Mêle de vers, 725, 726. Sur l'envoi de la pelisse et du portrait. Sur la guerre contre les Turcs, 725. — *Id.* (26 février) Mêle de vers, sur le code russe, 726. Sur l'inoculation de l'impératrice, 726. — *Id.* (27 mai) Sur le règne de l'impératrice. Sur la guerre contre les Turcs, 727. — Catherine. (14 juill.) Sur la colonie de Saratof. Sur la Russie, 729. — Sur les Turcs, 730. — *Id.* (15 août) Sur la guerre contre les Turcs, 730. — (22 sept.) Sur la guerre contre les Tartares et les Turcs, 731. — Voltaire. (2 sept.) Sur la guerre de la Russie contre la Porte. Sur un voyage à Pétersbourg, 732. — Catherine. (26 sept.) Sur le projet de voyage de Voltaire, 733. — Voltaire. (17 oct.) Sur la victoire des Russes contre les Turcs vers le Niester, 733. — Catherine. (18 oct.) Sur la prise de la Moldavie, 734. — Voltaire. (30 oct.) Sur les victoires des Russes contre les Turcs, 734. Sur le code russe, *ib.* Sur le départ de la flotte russe, 735. — Catherine. (9 nov.) Sur M. Orlof, président de l'académie de Pétersbourg. Sur sa flotte, 735. — Voltaire. (28 nov.) Sur la guerre contre les Turcs, 736. — Voltaire (2 janv. 1770) Sur la flotte de l'impératrice, 737. — Catherine. (19 janv.) Sur la guerre contre les Turcs, 738. — Voltaire. (2 fév.) Sur une victoire de la flotte russe, 739. — *Id.* (9 fév.) Sur la paix, sur les destins, 740. — Catherine. (1<sup>er</sup> mars) Sur ses victoires contre les Turcs. Sur sa flotte, 741. — Voltaire. (10 mars), 741. Sur la guerre contre les Turcs, 742. — Catherine. (31 mars) Sur la guerre contre les Turcs, 743. Sur sa flotte, 744. — Voltaire. (10 avril), 744. Sur l'emploi des chars dans une bataille. Sur Genève, 745. — *Id.* (18 mai) Sur la guerre contre les Turcs, 746. — Catherine (20 mai) Sur les chars, 747. — Catherine (27 mai) Sur les victoires de sa flotte, 747. — *Id.* (6 juin) Sur la guerre contre les Turcs, 748. — Voltaire. (4 juill.) Sur la guerre contre les Turcs, 748. — *Id.* (20 juill.) 749. Sur la guerre contre les Turcs. Sur la paix, 750. — Catherine. (21 juill.) Sur une victoire en Moldavie, 751. — (2 août) 751. Sur une victoire contre les Turcs, 752. — Voltaire. (11 août) Sur la guerre contre les Turcs, 752. — Catherine. (20 août) 753. Sur les suites de la victoire du Kogul. Sur la paix. Sur la prise d'Ismaïlof, 754. — Voltaire. (28 août). Sur les victoires des Russes, 755. — Catherine (29 août) 755. Sur les victoires de ses troupes, 756. — Voltaire. (5 sept.) Envoi de vers du roi de Prusse sur une révolte populaire à Constantinople, mêlée de vers, 756. — Catherine. (11 sept.) Sur les Tartares, 757. — Voltaire. (14 sept.), 757. Sur les victoires des Russes, 758. — Catherine. (21 sept.) Sur une victoire de la flotte, 758. — Voltaire (21 sept.) Sur la guerre contre les Turcs, 759. — Catherine

(27 sept.) Sur une victoire de sa flotte, 765. — Voltaire (2 octob.) Sur les victoires des Russes, 762. — Catherine (18 oct.) Sur les victoires de ses troupes, 762. — (9 octobre) Sur la guerre contre les Turcs, 763. — Voltaire. (12 oct.) Sur la guerre contre les Turcs. Sur la paix, 744. — *Id.* (25 oct.) Sur la guerre contre les Turcs, 763. — *id.* (6 nov.) Sur la guerre contre les Turcs, 766. — Voltaire. (20 nov.) Sur la guerre contre les Turcs, 767. — *Id.* (26 nov.) Sur la paix, 767. — Catherine (15 déc.) Sur le siège de Brahilof. Sur les Turcs Sur la prise de Bucharest. Sur la prise du fort de Soutchia. Sur Moustapha. Sur le départ de M. Tottleben pour attaquer Potis, 769. — Sur l'escadre russe à Mahon. Sur les Anglais. Sur le prince Henri de Prusse. Sur une mascarade. Sur Ali-Bey. Sur l'Europe, 770. — Voltaire. (22 décembre 1770) Sur Moustapha. Sur le roi de la Chine. Sur une Encyclopédie. Sur une fabrique de montres établie à Ferney. Sur Ali-Bey. Sur Constantinople, 771. — Catherine. (23 déc.) Sur une lettre de l'ambassadeur d'Angleterre Murray, sur la Chine, 772. — Voltaire. (22 janv. 1771) Mêlée de vers, 772. 773. Sur le Dauphin de France, sur les églises grecque, latine et musulmane, sur Hercule, sur une colonie d'horlogers, 773. Sur une lettre, sur Sardapapale, 774. — Catherine (23 janv.) Sur Moustapha, sur le roi de la Chine, sur une épître, *ibid.* Sur des livres, sur une fête, sur la manufacture de Ferney, sur Constantinople, 775. — Voltaire. (12 mars) Sur le passage du Danube, *ibid.* Sur le roi de Suède, sur la colonie de Ferney, 776. — Catherine. (14 mars 1771) Sur l'Encyclopédie, sur des lettres, sur une fête donnée au prince Henri, sur le carnaval, *ibid.* Sur saint Bernard, sur le comte Alexis Orlof, sur le renvoi d'un vaisseau turc par le comte Alexis Orlof, 777. Sur le roi de la Chine, sur l'Encyclopédie, sur Astracau, sur Pierre-le-Grand, sur les Velches et Moustapha, sur la paix, 778. Sur une épître, 779. — (16 mars 1771) Sur les Chinois, et les Russes, sur les Tartares, sur les lois, *ibid.* Sur les vers de Voltaire, 780. — (11 avril) Sur le comte Romanzof, sur les Turcs, sur le sultan, sur le roi de Suède, sur le comte Orlof, *ibid.* — Voltaire. (30 avril) Sur une épître au roi de Danemarck, *ib.* Sur les Velches, sur le chevalier de Tott, sur l'ouverture de la campagne signalée par des victoires, sur la colonie de Voltaire, sur Moustapha, 781. — *Id.* (6 mai) Sur le projet de départ de Voltaire, *ib.* Sur les Turcs, sur les troupes de l'impératrice, sur l'Encyclopédie, sur le poète Kien-Long, sur les princes et les républiques de la religion du Christ, sur Ali-Bey et l'Egypte, sur l'Encyclopédie, sur les Tartaro-Chinois de Nipchou et les Gênois, sur les Chinois, 782. Sur un livre intitulé *le Manifeste de la République confédérée de Pologne*, sur les mahométans, 783. — *Id.* (15 mai) Sur la princesse d'Aschkoff, *ibid.* Sur la traduction d'un sermon lithuanien, sur les Autrichiens et le sultan Ali-Bey, 784. — *Id.* (25 mai) Sur M. Polianski, sur la cour du roi d'Espagne, *ibid.* Sur les pauvres velches, sur la paix, 785. — Catherine. 31 mai) Sur les puissances du Nord, sur les

Velches, sur la cour, sur les Turcs, sur le général-major Weismann, *ibid.* — (4 juin) Sur les Chinois, sur l'Encyclopédie, sur les princes et les républiques chrétiennes, sur les Italiens, sur Ali-Bey, sur le Manifeste in-4<sup>o</sup>, 786. Sur les Turcs, sur les brigands de Pologne, 787. — Voltaire. (19 juin) Sur la paix, sur la colonie de Ferney, *ibid.* — *Id.* (6 juill.) Mêlée de vers. Sur Pétersbourg, 788. Sur le chevalier de Boufflers, sur Ali-Bey, sur le Manifeste des confédérés, sur la Pologne, sur les caisses de montres, sur la colonie de Ferney, 789. — Catherine. (7 juillet) Sur Moustapha, sur l'amiral Sinevin, 790. — Voltaire. (10 juillet) Sur l'ouvrage de l'abbé Chappe, sur les Velches, *ibid.* — Catherine. (27 juill.) Sur les progrès de l'armée de l'impératrice, 791. Sur le sultan, 792. — Voltaire. (30 juill.) Sur la Crimée, sur le royaume de Thoas, sur Moustapha, sur Troie, sur la Chersonèse, *ibid.* — Catherine. (2 août) Sur la soumission de Jataman-Temruk, Achai et Althon, sur l'amiral Sinevin, sur la Russie, sur les Turcs et sur la Pologne, 793. Sur les montres de Ferney, sur le code russe, sur le kan de Crimée, sur l'aventure de l'instruction défendue en France, sur Pétersbourg, 794. — Voltaire. 7 août) Sur les Turcs, sur l'opéra de Paris, sur les jésuites, 795. — Catherine. (25 août) Sur la soumission de toute la Crimée, sur les ambassadeurs tartares, sur le sultan Ali-Bey, sur la Grèce, sur le jardin Czarsko-zelo, 796. — Voltaire. (31 août) Sur les troupes de Moustapha, sur les Tartares de Crimée, sur Ali-Bey, sur Louis XI, sur l'Encyclopédie, 797. — Catherine. (15 sept.) Sur les Turcs, sur la belle danseuse de l'Opéra de Paris, sur Constantinople, 798. — Voltaire. (17 sept.) Sur les Turcs, *ibid.* Sur Moustapha, 799. — *Id.* (2 oct.) Sur la flotte prétendue brûlée, sur Moustapha, *ibid.* Sur Ali-Bey, 800. — Catherine. (17 oct.) Sur l'Encyclopédie, sur Moscou, sur le comte Orlof, *ibid.* Sur l'Encyclopédie, sur une lettre de change, sur le comte Orlof, sur la Sibirie et le Kamschatka, 801. — Voltaire. (18 oct.) Sur les Velches, 802. Sur Moustapha, sur la paix, sur les Questions encyclopédiques, sur la colonie de Ferney, 803. — *Id.* (2 nov.) Sur Moustapha, sur les Velches, sur Ali-Bey, sur le comte Orlof et Athènes, *ibid.* — *Id.* (12 nov.) Sur Moscou, sur une disette, sur la colonie d'horlogers, 804. — Catherine. (29 nov.) Sur Moustapha et Romanzof, *ibid.* Sur M. Weismann, sur Moussou-Ouglou, sur les Turcs, sur Ali-Bey, sur le Halga sultan, sur Moscou et le comte Orlof, sur l'Encyclopédie, 805. — Voltaire. (18 nov.) Sur l'archevêque de Moscou, *ibid.* Sur Moscou, sur le comte Orlof, sur la Sibirie, sur les artistes de Ferney, sur les Gênois, 806. Sur les Turcs, sur le comte Orlof, 807. — *Id.* (3 déc.) Sur l'archevêque de Moscou, sur une conspiration, sur le comte Orlof, sur M. Polianski, *ibid.* Sur Moustapha, 808. — *Id.* (10 déc.) Sur les Turcs, sur les colons de Ferney, *ibid.* — Catherine. (14 déc.) Sur la maladie épidémique de Moscou, *ibid.* Sur la Sibirie, sur l'abbé Chappe, sur des montres, sur la Chine, sur des tableaux, 809. — Voltaire. (1<sup>re</sup> janv. 1772)

Sur Moustapha, sur le Thoas de la Tauride, sur la peste. *ibid.* Sur Genève, sur les chevaliers viciés, sur l'Encyclopédie, sur Ali-Bey, Héraculus et Alexandre, 810. — *Id.* (14 janv.) Sur les horlogers de Ferney, sur M. Bulawski, sur le roi de la Chine, sur le roi de Prusse, sur Constantinople, sur Moustapha, sur des tableaux, 811. — Catherine. (10 fevr.) Sur M. Polianski et sur les colons de Ferney, sur cinq cents demoiselles, 812. Sur des officiers reçus par Voltaire à Ferney, sur Théodore Orlof, sur des tableaux, sur Moustapha, 813. — Voltaire. (12 fevr.) *ibid.* Sur Moustapha, sur une pièce de vers d'un jeune Courlaudais, sur Jerusalem, sur les Turcs, 814. — *Id.* (6 mars) Sur sa maladie, *ibid.* sur les Samnates, sur les Grecs, sur des tableaux, sur les horlogers de Ferney, 815. — *Id.* (12 mars) Sur Moustapha, sur les cinq cents demoiselles, *ibid.* Sur Moustapha, sur Cracovie, 816. — Catherine. (30 mars) *ibid.* Sur l'ode de M. Dastee, sur Byzance, sur Moustapha et la Russie, sur les chansonniers de Paris, sur M. Tronchin, sur les horlogers, 817. — *Id.* (3 avril) Sur les cinq cents demoiselles, 817. Sur Moustapha et le kalga sultan, 818. — Voltaire. (29 mai) Sur des fruits de cèdre du Liban, sur l'un des cinq Orlof, sur des chevaliers crans, sur les Velches, sur le roi de Prusse, sur Pétersbourg, Moscou et Byzance, sur Saint-Cyr, communauté de demoiselles, 819. — Catherine. (6 juill.) Sur les noisettes de cèdre, sur la paix, sur les chalands de la vierge de Czarnotokova, 820. Sur la communauté des cinq cents demoiselles, 821. — Voltaire. (31 juill.) Sur Moustapha et les confédérés de Pologne, sur Ali-Bey, sur les Français, *ibid.* — *Id.* (21 août) Sur les dames de Cracovie, sur les Français, sur Moustapha, sur le baron de Pellenberg, 822. — *Id.* (28 août) Sur la Sibérie, sur Moustapha, 823. — Catherine. (12 sept.) Sur Moustapha, sur les dames polonaises, *ibid.* Sur les officiers militaires et une collection de tableaux, sur la cour de Vienne et le roi de Prusse, 824. — Voltaire. (sept.) Sur le rhinocéros, sur la Sibérie, sur des comédies, *ibid.* — Catherine. (17 oct.) Sur la Sibérie, sur la traduction d'une comédie russe, sur les comédies russes, 825. — Voltaire. (2 novembre 1772) Sur les musulmans, *ibid.* Sur le roi de Prusse, sur la Bosnie, la Servie et Andrinople, sur la Pologne et la Turquie, sur la colombe de Ferney, sur la révolution de Suède, 826. — Catherine. (22 nov.) Sur M. d'Alembert, sur Moustapha, sur les Tartares, 827. — Voltaire. (1<sup>re</sup> déc.) Sur les Turcs et la Pologne, sur l'église grecque et l'église romaine, *ibid.* Sur un ingénieur nommé Aubry, sur le congrès de Cokani, 828. — *Id.* (11 déc.) Sur M. Hubert, sur Lycourgue et les Lacédémoniens, *ibid.* Sur Falconet, sur le baron de Pellemberg, sur Polianski, sur l'attente de la comédie, 829. — *Id.* (3 janv. 1773) Sur la Norwège, sur Pierre le-Grand, sur les Alpes, sur un ingénieur nommé Aubry, *ibid.* Sur M. Polianski, 830. — *Id.* (13 fevr.) Sur deux comédies russes, sur les sociniens et les juifs, sur les disputes ecclésiastiques, sur les neiges et les glaces, *ibid.* — Catherine. (3 mars) Sur le prince Orlof, sur les Turcs, sur les Oeuvres d'Algarotti, 831. Sur le baron

Pellemberg et M. Polianski, sur les deux comédies russes, 832. — Voltaire. (25 mars) Sur Moustapha, sur le roi de Prusse, sur les Turcs, *ibid.*, 833. — *Idem.* (30 avril) Sur Moustapha, sur le portail voûté élevé sur la glace, sur le thermomètre d'esprit-de-vin, sur le prince Orlof, sur Algarotti, *ibid.* Sur les Chaldéens et l'Égypte, sur les Grecs, 834. — Catherine. (30 juin) Sur le maréchal Romanzof et les lieutenans généraux Stoupichin et Potemkin, sur Moustapha, *ibid.* Sur les Velches, sur la Sibérie et sur Algarotti, sur le Danube, 835. — Voltaire. (10 août) Sur Moustapha, sur Falconet, Phidias, *ibid.* — *Id.* (12 août) Sur Constantinople, sur la Propontide, sur les Turcs et les Velches, 836. — Catherine. (26 sept.) Sur M. de Romanzof, sur madame la landgrave de Darmstadt, sur M. Grimm, sur Diderot, sur l'ouvrage posthume d'Helléviatus, 837. Sur Moustapha et Lameri, sur la paix, 838. — Voltaire. (1<sup>re</sup> nov.) Sur Diderot, sur la grande duchesse, sur Pierre 1<sup>er</sup>, *ibid.* Sur Catherine-la-Grande et Marie Thérèse, sur M. de Saint-Priest et Moustapha, sur le roi de Prusse, 839. — *Id.* (30 déc.) Sur le roi de Prusse, sur M. Diderot, *ibid.* — Catherine. (7 janv. 1774) Sur M. Diderot, *ibid.* Sur Grimm, sur Moustapha, sur la grande-duchesse, sur les Turcs, 840. — *Idem.* (19 janv.) Sur le roi de Prusse, sur le général Bilikof, sur Diderot, 841. — Voltaire. (2 fevr.) Sur une lettre, sur M. Pugatschef et la province d'Orenbourg, *ibid.* Sur le nouveau sultan et Diderot, 842. — Catherine. (15 mars) Sur MM. Pugatschef et Tott, sur Diderot, *ibid.* — Voltaire. (9 août) Sur Diderot et Grimm, sur les Turcs et le marquis Pugatschef, sur Rose le Livonien, 843. — Catherine. (24 août) Sur le marquis de Pugatschef, sur Rose le Livonien, *ibid.* — Voltaire. (6 oct.) Sur le marquis Pugatschef, sur le Livonien Rose, 844. — *Id.* (2 oct.) Sur de Murnan, jeune gentilhomme, 845. — Catherine. (2 nov.) Sur le compte de Pugatschef, *ibid.* Sur MM. Duménil et La Rivière, sur les prêtres, 846. — Voltaire. (16 déc.) Sur le marquis de Pugatschef, sur un ouvrage de législation, sur les jacobins et les cordeliers, 847. — Catherine. (9 janv. 1775.) Sur le sieur Murnan, sur le marquis de Pugatschef, sur le grand ouvrage de législation, sur des frégates, sur le sultan Abdul-Ahmet, 848. — Voltaire. (28 juin) Sur le peintre Barlat, *ibid.* Sur un vice-consul, sur Marc Le Fort, sur les Velches, 849. — *Id.* (18 oct.) Sur la mer Noire, sur un tableau, sur Widdellin, sur la Russie, 850. — Catherine. (25 juin 1776) Sur des pertes, 851. — Voltaire. (24 janv. 1777) Sur le confesseur de Voltaire, *ibid.* — Catherine. (8 fevr.) Sur deux traductions russes, 852. — *Id.* (1<sup>re</sup> oct.) Sur le prince Jousoupf, sur un recueil de lois, *ibid.* — *Id.* (4 déc.) Sur des feuillettes, 853. — Voltaire. (5 déc.) Sur le code de lois, sur les Turcs, *ibid.* t. VII. p. 328; t. X. p. 619, 982, 999; t. XI. p. 139, 189, 200, 218, 291, 246, 318, 330, 541, 569, 775; t. XII. p. 98, 486, 499, 501, 524, 546, 601, 714, 723, 726, 742, 759, 773, 788, 790, 800, 832, 834, 835, 844, 1050, 1051, 1062, 1063, 1065, 1157, 1263.

CATHERINE. Femme de Henri VII. Fille d'Albert d'Autriche. Fiancée seulement avant sa mort; t. v, p. 563.

CATHERINE (Ste.), de Bologne; t. xii, p. 1062.

CATHERINE (Sainte), d'Alexandrie; t. xii, p. 1062, 1063.

CATHERINE (Sainte); t. xii, p. 826, 838.

CATHERINE de Sienna (Sainte). Envoyé au pape Grégoire XI; t. iv, p. 411. — Conte ridicule qu'on fait sur elle. Pierre de Capoue son confesseur, *ib.* Était la sainte des dominicains; t. vii, p. 316; t. xii, p. 1062.

CATHERINE, fille de Rodolphe, comte de Habsbourg. Mariée à Othon, duc de la Bavière inférieure, fils de Henri frère de Louis-le-Sévère; t. v, p. 563.

CATHERINE, fille de Charles VI, roi de France. Epouse Henri V; t. iv, p. 449.

CATHERINE d'Espagne. Epouse d'Henri VIII, roi d'Angleterre. Détails historiques à son sujet; t. iv, p. 652.

CATHERINE HOWARD. Cinquième femme de Henri VIII; t. iv, p. 657.

CATHERINE (Parr), sixième femme d'Henri VIII, roi d'Angleterre; t. iv, p. 657.

CATHERINE DE MÉDICIS. Son portrait; v. t. iii, p. 24. — N'a pas le nom de régente; t. iv, p. 798. — Sa conduite, 799. — Trainée au juge de Rouen, 800. — Se démet de la régence, 801. *Voy.* MÉDICIS. CHARLES IX. — Avait corrompu le gouvernement; t. iv, p. 1387; t. viii, p. 8212; t. xii, p. 1182.

CATHERINE, fille de Ferdinand I<sup>er</sup>. Epouse en premières noces François, duc de Mantoue, et en deuxième noces Sigismond Auguste, roi de Pologne; t. v, p. 565.

CATHERINE, concubine de Jean XXIII; t. iv, p. 414.

CATHERINE, fille d'un astrologue de Pise. Citée au sujet de Charles V; t. iv, p. 468.

CATHERINE d'Aragon, épouse d'Henri VIII, roi d'Angleterre; t. v, p. 778, 779, 783, 804.

CATHERINE de Saal. Philippe-le-Magnanime, landgrave de Hesse, l'épousa du vivant de sa première femme; t. iv, p. 642.

CATHERINE Bore. Religieuse qui épousa Luther; t. iv, p. 637.

CATHERINOT, conseiller de Bourges. Digne des armes de cette ville; t. viii, p. 807.

CATHOLICISME. Regardé en Angleterre comme idolâtrie; t. iv, p. 932. — *Voy.* PAPISTES ET RELIGION CATHOLIQUE.

CATHOLIQUES (les) et les protestants ont fait des commentaires sur la grande bête à sept et dix cornes; t. vii, p. 282.

CATILINA, ou ROME SAUVÉE, tragédie; t. i, p. 30, 916. — Comparée à la Mort de Pompée, 917. — Motifs qui ont fait choisir ce sujet. Représentée pour la première fois le 24 février 1740, 916. — Avertissement des éditeurs de Kehl, 916. — Préface, 917. — Acte I<sup>er</sup>, 920. — Acte II 930. — Acte III, 937. — Acte IV, 945. — Acte V, 954. — Variantes, 960. — Notes, 971.

CATILINA, tragédie de Crébillon. Absurdité de cette pièce; t. i, p. 30; t. ix, p. 64, 601, 611, 617-625, 675, 687; t. xii,

p. 352, 355, 358, 359, 371, 372, 373, 377, 405, 1147, 1267, 1331, 1373, 1334, 1382, 1405; t. vii, p. 1719. — Notice sur cette pièce; t. viii, p. 700, 790.

CATINAT (Nicolas de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1043. — Date de sa mort, *ib.* Commandait l'armée au siège de Philibourg, comme lieutenant-général, 1226. — Commande en Italie, 1228. — Son caractère, 1229. — Avant commencé par être avocat, *ib.* — Pourquoi il quitta cette profession, *ib.* — S'éleva par degrés sans aucune brigue, *ib.* — Philosophe en tout, *ib.* — Opposé au duc de Savoie, *ib.* — Bat ce prince devant Alence, à la bataille de Stafarde, *ib.* — N'était point aimé de madame de Maintenon, *ib.* — Passe dans le Piémont. Prend toutes les villes importantes de la Savoie, *ib.* — Gagne la bataille de la Marsaille, 1230. — Ne peut garantir le Dauphiné de l'irruption du duc de Savoie, ni empêcher la prise de Casal, 1233. — Conclut la paix avec Amédée, à Notre-Dame de Lorette, 1237. — Opposé au prince Eugène, 1257. — Raisons qui contribuent à le faire battre, *ib.* et suiv. — Est blessé à l'attaque du poste de Chiari. Il quitte l'armée et vient à Versailles, 1259. — Commande à Strasbourg, 1261. Sa réputation d'incrédule lui fait perdre la confiance due à ses talents; t. i, p. 3; t. iii, p. 73; t. viii, p. 514, 515, 1003; t. xi, p. 867; t. xii, p. 601, 978, 1313, 1315.

CATON, personnage de Catilina, tragédie; t. i, p. 920.

CATON d'Utique. Sa mort fut inutile au bonheur des humains; v. t. i, p. 558. — Réflexions sur son aventure. Sur sa mort; t. ii, p. 98. — Strophe de la Motte contre lui, 99. — Mal jugé par les philosophes chrétiens; *ib.* t. iv, p. 44. — Sa religion, 805; t. vi, p. 7, 87, 103. — Son éloge; t. 7, p. 53. — Traduction du monologue de Caton, tiré de la tragédie d'Addisson. Critiqué, 54. — Pourquoi s'est tué, 79, 1236, 1254, 1323; t. viii, p. 200, 359, 427, 540, 642; t. xii, p. 42, 255, 328, 346, 383, 405, 421, 504, 512, 650, 973, 1041, 1046. *Voy.* SOCRATE.

CATON (de) et du SUICIDE, Livre de l'abbé de Saint-Cyran qui légitime le suicide; t. vii, p. 546. — Anecdotes sur le suicide, 547. — Pourquoi moins de suicides dans les campagnes que dans les villes, 548. — Seule religion dans laquelle le suicide est défendu. L'abbé de Saint-Cyran écrivit un traité sur le suicide, 549. — Loi de Marc-Antoine sur le suicide, 550.

CATON le censeur. Recommande aux Romains d'éviter le luxe. Ce que lui répondait Lucullus; t. vii, p. 1386.

CATON, tragédie d'Addisson; t. i, p. 301. — Analyse de cette pièce; t. vii, p. 563. *Voy.* CATON D'UTIQUE ET ADDISSON.

CATON (la Mort de), tragédie de M. Panckoucke; t. xi, p. 128.

CATOPHIQUE (problèmes de). Que Voltaire propose à M. Mairan; t. ix, p. 255, 262.

CATROU, jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1061; t. xi, p. 730; t. viii, p. 872.

CATT (M. de), secrétaire du roi de Prusse; t. xii, p. 540.

**CATTES** (seigneurs de) ; t. xii, p. 709.  
**CATUFFE**, libraire ; t. ix, p. 381.  
**CATULLE**, Vers sur ce poète ; t. iii, p. 1002. — Cité sur les Peises ; t. iv, p. 27 ; t. iii, p. 439 ; t. vi, p. 169 ; t. vii, p. 865 ; t. xii, p. 23, 274, 305, 646 ; t. viii, p. 808, 817.  
**CAUCASE** (mont) ; t. xii, p. 488, 764.  
**CAUCHON**, évêque de Beauvais. Instruit le procès de la Pucelle d'Orléans ; t. iv, p. 455. — Suivait le parti du roi d'Angleterre ; t. vii, p. 327.  
**CAULAH**, sœur de Dérar. Son courage ; t. vii, p. 175.  
**CAULET**, évêque de Pamiers. Ne veut pas se soumettre au droit de régale ; t. iv, p. 1433. — Se déclare contre le formulaire, 1451.  
**CAUMARTIN** (de), intendant des finances. Le vieux, passionné pour Henri IV et Sulli, savait les anecdotes les plus secrètes, et se plaisait à les raconter ; t. i, p. 4 ; t. vii, p. 1797 ; t. ix, p. 705. — Ce fut chez lui que Voltaire composa la *Henriade* ; t. viii, p. 925, 941. — Richesses qu'il découvre dans le palais de Mazarin ; t. iv, p. 1321, 1366, 1380. *Voyez* TRUAUMONT.  
**CAUMARTIN** (de). Emmène Voltaire à Saint-Ange ; t. i, p. 4.  
**CAUMONT**, marquis de la Force) ; t. iii, p. 29. — Échappa comme par miracle à la Saint-Barthélemi, 115.  
**CAUMONT** (M.) Cité dans la correspondance. — Savait l'anglais ; t. ix, p. 121. — Aimait les lettres, 125.  
**CAUSE PREMIERE** (dialogue sur la) ; t. v, p. 1250 et suiv.  
**CAUSES OCCASIONNELLES** (système des) de Descartes et de Mallebranche, t. vi ; p. 449.  
**CAUSES CÉLÈBRES**. Supplément aux Causes célèbres ; t. vi, p. 410.  
**CAUSES FINALES** ; t. vii, p. 551, 554. Cicéron ne doutait pas des causes finales, 555. — Clairement établies, 556, 747.  
**CAUSEUR** (Jean). Vécut cent trente-quatre ans ; t. xi, p. 779, 839.  
**CAUSSIN**, jésuite. Confesseur de Louis XIII. Relégué en Basse-Bretagne. Plaisant conseil qu'il donne à Louis XIII ; t. iv, p. 883 ; t. vii, p. 474 ; t. viii, p. 808.  
**CAVAGNES**, gentilhomme. Supplicié comme ami de l'amiral Coligni ; t. iv, p. 805. — Assassiné juridiquement ; t. v, p. 937.  
**CAVALERIE** prussienne, mauvaise ; t. i, p. 98. — Peu en usage dans l'antiquité ; t. iv, p. 128. — Fut la principale force des armées sous le règne de la féodalité, 264.  
**CAVALIER**, l'un des chefs protestans des Cévennes. Fut d'abord garçon boulanger. Sa prophétesse. Fit la paix avec Louis XIV, et reçut le brevet de colonel. Vient à Versailles. Y est mal reçu. Se retire en Piémont ; t. iv, p. 1443. — Fit la guerre en Espagne, *ibid.*, 1444. — Ce qui arrive à son régiment à la bataille d'Almanza. Meurt officier-général, gouverneur de l'île Jersey, *ibid.*  
**CAVAILLERI**, géomètre ; t. vi, p. 427.  
**CAVEIRAC**, ou **CAVEYRAC** (abbé) ; t. iii, p. 910 ; t. vi, p. 408. — A fait l'apologie

de la Saint-Barthélemi ; t. vii, p. 510, 1828, 1558 ; t. x, p. 116, 737, 741, 743, 749, 752 ; t. xi, p. 73, 184, 648 ; t. xii, p. 939, 1014, 1058, 1059, 1060, 1061, 1083.  
**CAYENNE** (île de). Son étendue, ses productions ; t. iv, p. 726 ; t. xii, p. 1117.  
**CAYLUS** (comte de). Célèbre par son goût pour les arts. *Voyez* le TEMPLE DU GOUT ; t. iii, p. 508. — Posséda pendant quelque temps l'ouvrage du curé Meslier ; t. viii, p. 817.  
**CAYLIUS** (madame de), petite-nièce de madame de Maintenon. N'eut pour dot qu'une pension modique ; t. iv, p. 1347 ; t. ix, p. 237, 368, 782 ; t. xi, p. 419, 433, 456.  
**CAZA** (Jean de la), archevêque de Bénévent. Est l'un des premiers poètes italiens ; t. vii, p. 455. — Son chapitre sur les baisers. Cité, *ibid.*, 522 ; t. viii, p. 797 ; t. x, p. 986.  
**CAZAN** (royaume) ; t. xii, p. 784.  
**CAZE**, avocat ; t. xi, p. 229.  
**CAZZO-CULO**, secrétaire du saint office ; t. viii, p. 447.  
**CE**. Ce qu'on ne fait pas et ce qu'on pourrait faire ; t. vi, p. 220.  
**CECIL**, secrétaire d'état. On lui prédit qu'il sera damné ; t. vii, p. 879.  
**CECILE** (sainte). Les poètes des rois d'Angleterre sont obligés de faire tous les ans une ode à sa louange ; t. vii, p. 1543.  
**CECILE-RENEE**, fille de Ferdinand II. Mariée à Uladislas, roi de Pologne ; t. v, p. 566.  
**CECROPS** ; t. iv, p. 55. *Voyez* ATHÉNIENS.  
**CEDAR**, personnage de Sémiramis ; t. i, p. 792.  
**CEDRE** de Sibérie. L'impératrice de Russie envoie des noix de cet arbre à Voltaire ; t. xii, p. 809.  
**CEDRENIUS** ; t. vii, p. 1479, 1819. *Voyez* MANICHÉENS. ORACLES.  
**CEILAN** (île de). Sa description ; t. v, p. 1069.  
**CELESTIN II**, pape. *Ex.* 1143 ; t. v, p. 561.  
**CELESTIN III**, pape. *Ex.* 1191. Couronne Henri VI ; t. iv, p. 308 ; t. v, p. 656. — Fait, dit-on, tomber la couronne d'un coup de pied. Ce fait invraisemblable, *ib.* ; t. iv, p. 308, 309. — Bonne réponse que lui fit Richard-Cœur-de-Lion, 315. — Notice sur ce pape ; t. v, p. 561. — Son élection, 656. — Son âge. N'était pas prêtre quand il fut élu. Se fait ordonner. Se fait sacrer évêque, *ibid.* — Défend à l'empereur la conquête de Naples, 657.  
**CELESTIN IV**, pape. *Ex.* 1241 ; t. v, p. 562. — Envoie quatre moines pour ambassadeurs à Batou-kan ; t. iv, p. 368. — Réponse que lui fit un capitaine tartare, 369.  
**CELESTIN V**, pape. *Ex.* 1292. Notice sur ce pape ; t. v, p. 563. — Boniface VIII le fit mourir en prison ; t. iv, p. 394. — Philippe-le-Bel accuse Boniface VIII de la mort de ce pape ; *ibid.* *Voyez* CLÉMENT V.  
**CELIBAT** (du) ; t. vii, p. 624. — Est pernicieux, 1000.  
**CELIBATAIRE**, comédie. Voltaire ne la connaissait pas ; t. xi, p. 901.  
**CELIER** (M. du). Critiqué ; t. xi, p. 151.

**CELIUS**, habile physicien. Travaille à une machine qui démontre selon Newton le mouvement des étoiles et des planètes; t. xii, p. 220.

**CELLAMARE** (le prince de). Conspiration qu'il trame contre le régent; t. v, p. 3.

**CELLARIUS**. Cité sur l'église; t. vii, p. 828.

**CELLIER**, avocat; t. xi, p. 846.

**CELSE**, historien; t. iv, p. 53, 82; t. vii, p. 606, 673, 1583. — Cité sur le Messie; t. vii, p. 1427; t. viii, p. 590; t. xii, p. 473.

**CELTES**. On croyait qu'ils descendaient des Hébreux; t. iv, p. 122. — On ne connaît pas leur antiquité; t. vii, p. 357 et suiv. — Leur gouvernement, 1744.

**CELTIQUE**. Dialecte affreux. Ce qu'en dit l'empereur Julien dans son *Misopogon*; t. iv, p. 122. — Mots de cette langue qui ont passé dans la langue française; t. vii, p. 1053.

**CENCIUS**, bandit d'Italie. Saisit le pape Grégoire VII par ordre de Henri IV, empereur, pendant qu'il officiait dans l'église Sainte-Marie; t. iv, p. 206.

**CENCIUS**. Se fait déclarer consul sous le règne d'Otton II. Fait un pape (Boniface VII). Se ligue contre OTHON II; t. v, p. 614.

**CENE** (sainte). Discours sur cette cérémonie; t. vi, p. 976 et suiv. *Voyez COMMUNION*. JÉSUS-CHRIST. Ce qui s'y passa; t. vii, p. 1418.

**CENIE**, pièce. Ne valait pas la comédie faite par madame Denis, intitulée *la Coquette punie*; t. ix, p. 746.

**CENSEURS ROYAUX**, nom donné aux commis de la douane des pensées; t. xii, p. 1245.

**CENSURE**. Est très-bonne en général. Fut établie à Rome par le sénat. Pourquoi; t. vi, p. 91. — Censure ridicule des livres; t. vii, p. 441, 442. — Censures générales ecclésiastiques. Depuis quand et par qui créées, 1816.

**CENTAL** (madame de). Demande justice contre les membres du parlement de Provence qui avaient provoqué les massacres de Mérindol et de Cabrières. Le roi Henri II la renvoya au parlement de Paris; t. vi, p. 238. *Voyez GUÉRIN*.

**CÉPHANE**, personnage d'Alzire; t. i, p. 580.

**CÉPHAS** (saint). Cité sur la Pucelle; t. iii, p. 456. — Cité sur les apôtres; t. vii, p. 308.

**CÉPHISE**, personnage de la tragédie d'Artémire; t. i, p. 227.

**CEPIAS**, surnom du père d'Auguste; t. ii, p. 100. *Voyez OCTAVIANUS*.

**GEQUINI** (Pierre), comédien. L'empereur Mathias lui donne des lettres de noblesse; t. viii, p. 1475.

**CERATTI** (monsignor), confesseur de Clément XII; t. x, p. 434; t. viii, p. 1475.

**CERBÈRE**, chien. Est de tous les chiens celui qui a le plus de réputation; t. vii, p. 588.

**CERCEAU** (Jean-Antoine du), jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1061; t. viii, p. 462.

**CERDA** (Charles de la), connétable du roi Jean. Sa mort; t. iv, p. 501. — 455. — Assassiné par Charles-le-Mauvais, *ibid*.

**CERDA** (Louis de la). *Voyez LOUIS*.

**CEREMONIAL**. Pays où il est le plus en vogue; t. vii, p. 560. — On se défera un jour de cette coutume, *ibid*.

**CEREMONIES**. Plus un peuple est libre, moins il a de cérémonies; t. vii, p. 558, 559.

— De l'intronisation des papes; t. v, p. 650. Cérémonie établie ne prouve pas un fait, 1407. *Voyez AGRICULTURE. FÊTES*.

**CERES**. Mystères de Cérés; t. iv, p. 50. — *Voyez MYSTÈRES*, 82. — Déesse des Romains; t. vii, p. 744.

**CERES ELEUSINE**; t. vii, p. 1303; et t. iv, p. 82. *Voyez MYSTÈRES*.

**CERESIE** (M. de). Cité sur les Mémoires secrets de Bolingbroke; t. ix, p. 846.

**CERET** (les sieurs). Voltaire écrit au duc de Richelieu pour tâcher de le faire payer de deux montres que leur devait le duc de Duras; t. xi, p. 709.

**CERETIUS**. *Voyez HYMNE*.

**CERIGNOLA** (bataille de). Il n'y périt, dit-on, que neuf Espagnols; t. iv, p. 560. — Bayard y renouvelle le trait d'Horatius Coclès, *ibid*. — Gonsalve de Cordoue gagne cette bataille, où le duc de Nemours fut tué, 560.

**CERIGNOLES** (bataille de). *Voyez CERIGNOLA*.

**CÉRINTHE**. Compose le livre de l'Apocalypse; t. vii, p. 282, 440. — Fut le premier auteur de la doctrine du règne de mille ans, 1150, 1166.

**CÉRINTHIENS**, secte chrétienne. Existaient avant que les disciples de Jésus eussent pris le nom de chrétiens; t. vii, p. 1752.

**CÉRISI** (Germain Habert de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1061.

**CERISOLÈS** (bataille de). Gagnée par le comte d'Enghien sur les troupes de l'empereur; t. v, p. 794. — Cette victoire fut inutile, *ibid*.

**CERLE**, moine, grand vicaire de Toulouse. Exécuté en effigie; t. iv, p. 1424.

**CERTAÎN**, **CERTITUDE**; t. vii, p. 565. — Il n'y a nulle certitude des qu'il est physiquement ou moralement possible que la chose soit autrement, 566. — Des différentes certitudes, 567. — De la certitude historique, 1176.

**CERTITUDE**. *Voyez CERTAÎN*.

**CERULARIUS** (Michel), patriarche de Constantinople. Condamne l'évêque de Rome Léon IX; t. vii, p. 846.

**CERUII**, jésuite, collaborateur au dictionnaire anti-philosophique. Critiqué; t. xi, p. 165.

**CERVALHO** (comte). Fait incarcérer l'évêque de Combre, qui s'était servi du nom de Voltaire dans un mandement séditieux; t. xi, p. 358.

**CERVANTES**, auteur de Don Quichotte. *Voyez LETTRES SUR LES ALLEMANDS*, viii, p. 804. — Cité dans une lettre en vers de Voltaire au roi de Prusse; t. xii, p. 275.

**CERVELE**. *Voyez ESPRIT*.

**CÉSAIRE** (saint) d'Arles. Soutient que les mages étaient des rois; t. vii, p. 889.

**CÉSAR** (Jules); v, t. ii, p. 75. — Son as-

assassinat comparé à celui duc de Parme, de Farnèse, et à la conspiration des Pazzi, 101; t. III, p. 18, 236; t. IV, p. 27, 47, 50, 123, 170.

— Ses commentaires cités au sujet du duel, 527. — Fut beaucoup plus débauché que Henri IV, 826, 1110, 1208. — On imprime sous le nom de Louis XIV une traduction de ses commentaires, 1314. — N'ordonna pas les confiscations comme Sylla; t. V, p. 191, 816, 867, 860; t. VI, p. 27, 107, 108, 125, 171; t. VII, p. 568.

— Réforme le calendrier des Romains. Discussion sur cette réformation 172, 173. — Ne croyait pas à l'immortalité de l'âme, 189, 671, 697, 780, 855, 1048, 1323. — Cité sur les anthropophages, 278, 1344. — Fit une tragédie d'Œdipe, 1783; t. VIII, p. 157. — Cité dans l'Homme aux quarante écus, 247, 418, 523, 766, 790, 829, 889; t. IX, p. 62, 517, 518, 658. — Endroits où il en est parlé, t. XII, p. 23, 62, 82, 99, 178, 226, 285, 320, 328, 341, 350, 356, 362, 371, 378, 433, 436, 452, 504, 506, 521, 542, 552, 562, 638, 650, 680, 693, 705, 706, 826, 906, 925, 1035, 1045, 1060, 1071, 1084, 1161.

CÉSAR (Lucius). Proscrit par Antoine; t. II, p. 95.

CÉSAR d'Est. Le pape Clément VIII lui enlève Ferrare; t. VI, p. 54. — Quel était le prétexte de cette tyrannie, *ibid.*; t. VII, p. 995.

CÉSAR (la Mort de), tragédie de Voltaire; t. I, p. 542. — N'est jouée que long-temps après qu'elle fut faite, 10. — Dans un collège, *ibid.* — On en défend l'impression, 11. — Chaque personnage y parle son langage, *ibid.* — Cette pièce a été publiée en 1735, et représentée pour la première fois le 26 auguste 1743. Preface de l'édition de 1738, 542. — Lettre de M. Algarotti à M. l'abbé Fanchini, envoyé de Florence, sur la tragédie de Jules César, par Voltaire, 543. — Acte du même au même en italien, 545. — Acte I<sup>er</sup>, 547. — Acte II, 555. — Acte III, 563. — Variantes sur cette pièce, 575. — Notes, *ibid.*; t. IX, p. 54, 64, 66, 84, 177, 179, 182, 183, 184, 187, 189, 191, 192, 212, 216, 228; t. X, p. 990; t. XII, p. 374, 1318.

CÉSAR, tragédie de Scudéri; t. VIII, p. 1327.

CÉSAR (Jules), tragédie de Shakespeare; t. II, p. 1094. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl. Avertissement du traducteur. Acte I<sup>er</sup>, 1095. — Acte II, 1108. — Acte III, 1120. — Observations sur cette pièce, 1124. — Beautés de cette pièce; t. I, p. 298; t. XII, p. 1047, 1060.

CÉSAR personnage de Catilina ou Rome sauvée; t. I, p. 30, 34, 920.

CESAREE (bataille de) entre Bajazet et Tamerlan; t. IV, p. 485.

CÉSARION, fils de César et de Cléopâtre: Auguste lui fit trancher la tête après la bataille d'Actium; t. II, p. 97.

CÉSARION, nom que Voltaire et Frédéric donnaient à Keyserling; t. XII, p. 23, 47, 49, 57, 58, 59, 61, 78, 79, 88, 101; 111, 119, 120, 121, 132, 134, 135, 138, 145, 159, 181, 189, 194, 215, 221, 227, 230, 237, 269, 287, 320.

CÉSARIUS, fils de Grégoire, évêque de Nazianze; t. VII, p. 625.

CÉSAROTTI (abbé). Lettre que lui écrit

Voltaire (10 janv. 1766); t. X, p. 990. — Sur les traductions de la Mort de César.

CESENE, personnage des Guèbres; t. II, p. 170.

CESENE (Michel de), cordelier. Pourquoy fut condamné à une prison perpétuelle; t. VI, p. 163.

CESURE (la) qui rompt le vers est partout où elle coupe la phrase; t. VII, p. 1155. — N'est point la même chose qu'hémistiche, *ib.*

CETHEGUS, personnage de Catilina; t. I, p. 920.

CENTIA. Personnage de l'Héraclius espagnol; t. II, p. 1126.

CETHURA. Femme d'Abraham, dont il eut, à l'âge de cent quarante ans, cinq enfants; t. VII, p. 809.

CEVENNES. De la guerre des Cévennes, t. IV, p. 1024. — Massacre des Cévennes, 1025. — Prophètes des Cévennois, 1441. — Ce pays était l'école de l'enthousiasme, *ib.* — Leur cri de guerre. Défont les troupes de la marine. On envoya contre eux trois maréchaux de France, 1442. — Leurs conspirations, 1444. — Leurs miracles à Londres, *ibid.*, 1445. Voy. VILLARS. MONTREVEL. BROUSSON. JERIEU. SUPPLICES. LOUIS XIV.

CHABALIERIE (madame de la), sœur de M. de Chabanon. Prie Voltaire d'écrire à M. d'Argental pour faire obtenir la résidence de Genève à son mari; t. X, p. 951, 1003.

CHABALIERIE (M. de la). Voltaire dit ce qu'il pense de M. Chabanon devant celui-ci, sans le connaître; t. X, p. 931, 1003.

CHABANES. Cité dans le poème de Fontenoi; t. III, p. 519; t. V, p. 64.

CHABANNES, maréchal de France. Commence l'instruction du procès contre le comte de Bourbon; t. V, p. 910.

CHABANON (M. de). Epître à M. Chabanon, qui, dans une pièce de vers, exhortait l'auteur à quitter l'étude de la métaphysique pour la poésie; t. III, p. 716, 1009. Voy. DE LA HARPE.

— Lettres que lui écrit Voltaire, qui lui avait adressé l'éloge de Rameau. (9 déc. 1764); t. X, p. 854, 855. — (15 juin 1765) 931. — (13 nov.) 966, 967. — (4 déc.) 979. — (13 janv. 1766) Sur sa tragédie de Virginie, 993, 994. — (31 janvier) 1003. — (29 mai) Sur Lalli, 1047. — (2 juin), 1048. — (30 août), 1079, 1080. — (2 septemb.) Sur la tragédie, 1082. — (3 nov.) Sur J.-J. Rousseau, 1118. — (22 déc.) Sur Eudoxie, 1142, 1143. — (6 fév. 1767), t. XI, p. 20, 21. — (16 mars), conseils sur l'art dramatique, 55, 56. — (21 mars) 59. — (20 nov.) 155, 156. — (30 nov.) 158, 159. — (7 déc.) 162, 163. — (18 déc.) 169. Sur la musique et sur les jansénistes, 170. — (21 déc.) Sur les jésuites, 171. — (25 déc.) Sur l'honnête Criminel, 173, 174. — (11 janv. 1768) 178, 179. — (18 janv.) 186, 187. — (29 fév.) 190, 191. — (12 fév.) 199, 200. — (1 mars) 209. — (2 mars) 209. — (16 avril). Sur Eudoxie, 228. — (5 mai) Même sujet, 235, 236. — (18 mai) Même sujet, 237, 238. — (13 juin) 247. — (4 juillet) 251. — (9 septemb.) 266. 267. — (2 nov.) 280. — (6 fév. 1769) 323. Sur Gabrielle de Vergy, 324. — (20 fév.) 327. — (13 avril)



349, 350. — (23 juillet) 381. — (7 août) Sur le dénouement d'Iphigénie, 387. — (27 sept.) 406. — (6 fév. 1770) Sur l'opéra d'Alceste, 432, 433. — (7 mars) 445. — (28 sept.) 496, 497. — (6 fév. 1771) 526, 527. — (25 mars). Sur les chœurs dans les tragédies; 542. — (9 mai 1772) Sur Pindare, et sur une ode d'Horace, traduite par M. Dacier, 606, 638. — (11 mai) 626, 627. — (30 août), 630. — (8 janv. 1773) Sur la musique, 678, 679. — (26 août) Sur sa maladie, 699. — (7 juill.) 716, 717. — (1 nov.) 740. — (31 décemb.) 774) 824. — (3 août 1775) 856 857. — (8 janv 1776) 899. — (12 avril) 932. — (22 avril) 936, 937. — (5 mars 1777) Sur une traduction de Théocrite, 997. — (23 sept.) 1024, 1025. — (10 oct.) 1028, 1029. — Endroits où il en est parlé; t. x, p. 851, 951, 992, 1008, 1022, 1023, 1033, 1040, 1052, 1056, 1117, 1137; t. xi, p. 76, 86, 101, 104, 107, 112, 115, 120, 129, 142, 153, 209, 650, 821, 854, 873, 997, 1038; t. xii, p. 1094, 1132, 1153, 1154, 1155, 1156, 1163, 1166, 1167, 1168, 1215, 1240, 1301; 1302, 1324.

CHABLAIS (duc de). Ce prince vint établir sa cour près de Ferney; t. xii, p. 906.

CHABOT (M. de). Avait projeté avec M. Crebillon de faire tomber la tragédie de Brutus; t. ix, p. 59.

CHABRIILLANT. Cité dans le poème de la Bataille de Fontenoi; t. iii, p. 521; t. v, p. 63; t. xi, p. 195, 212.

CHAILA (marquis du). Commande un corps de troupes au siège de Gand. Se trouve à la journée de Mèle; t. v, p. 70.

CHAILA (abbé du). Quelle fut la cause de son assassinat; t. iv, p. 1025, et 1442.

CHAILA (du), lieutenant-général. Cité dans le poème de la Bataille de Fontenoi; t. iii, p. 520.

CHAÎNE, ou GÉNÉRATION des événements; t. vii, p. 571. — S'étend d'un bout de l'univers à l'autre. On abuse étrangement de la vérité de ce principe, 572.

CHAÎNE des êtres créés; t. 7, p. 570.

CHAISE (père la), confesseur de Louis XIV; t. iv, p. 1232. — Conseille à Louis XIV d'épouser madame de Maintenon, 1344. — Était à la tête de l'église gallicane, 1454. — Sa mort. Son caractère, 1455. — Consulté par Louis XIV et madame de Maintenon sur un ouvrage de Fénelon, 1467. — On a faussement prétendu que madame de Maintenon l'avait engagé à presser le roi de la reconnaître pour reine, *ib.* — Accusé de fomenteur des troubles en Angleterre pour y rétablir le papisme, 930; t. vii, p. 230, 822, 1065. — Cité dans l'Ingenu; t. viii, p. 175, 176, 184, 189, 191, 196, 199, 201. — Excite Louis XIV contre les protestants, 1002, 1003, 1130; t. xi, p. 238. *Voyez* BOSSUET.

CHAISE percée. Est le premier mobile de toutes les actions des hommes; t. viii, p. 378.

CHALAIS, prince. Voltaire demande s'il est vrai qu'il ait été ambassadeur en Russie; t. x, p. 480.

CHALCÉDOINE (concile de). Sa puissance établie dans toute l'Égypte. Malheurs qu'il produit dans ce pays; t. vii, p. 1163.

CHALCÉDOINE (évêque de). Lettre de Voltaire sur cet évêque; tom. xii, pag. 930.

CHALCONDYLE, historien grec. Inexact dans sa relation du siège de Constantinople; t. iv, p. 494. — Savant, fleurit à Florence, 546. — Conte qu'il fait au sujet du siège de Rhodes par les troupes de Mahomet II, 498. — Précepteur de Léon et ses frères, 628; t. vii, p. 157.

CHALDEE. *Voyez* ASSYRIE.

CHALDEENS; t. iv, p. 10. — Sont la nation la plus anciennement policée. Époques de leur histoire. Où ils se trouvent. Preuves de leur antiquité. Connaissaient le vrai système du monde, 21. — Leurs progrès. Leurs hiéroglyphes, 22. — Quand commencèrent à se servir de l'alphabet, *ibid.* *Voyez* BABEL (tour de), 23. — Proféssaient le sabéisme, 25. — Ce qu'en dit Diodore de Sicile, *ib.* — Cités par Vitruve. Ne font pas d'entreprise maritime, 29, 42. — Leurs observations astronomiques envoyées par Alexandre à Aristote, 125; t. vi, p. 878; t. xii, p. 834. *Voyez* CAM-BI. ZOROASTRE. PYTHAGORE. INDIENS.

CHALE (ville). Bâtie par Nemrod; t. vi, p. 1040.

CHALONS (M.), secrétaire de Marie de Médicis. Conseilla à Corneille d'apprendre l'espagnol; t. viii, p. 1305.

CHALOTAIS (M. de la), procureur-général du parlement de Bretagne. Lettre que lui écrit Voltaire (17 mai 1762); t. x, p. 536, 537. — (18 juillet) Sur les parlements, 556; 557. — (21 juill.) Pour lui recommander Cathala, 560. — (3 nov.) 587. Sur le clergé, 588. — (28 fév. 1763) 634, 635. — (21 mars) 644, 645. — (9 juin) 665, 666. — (22 juin) 671. — (26 septemb. 1764) 822. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 981; t. x, p. 519, 542, 587, 643, 1070; t. xi, p. 472, 482, 769, 773; t. xii, p. 1039, 1132, 1141, 1142, 1207.

CHALVET (marquise de). Voltaire fait travailler par les ouvriers de Ferney à des bijoux pour cette dame; t. xi, p. 509.

CHAM, fils de Noé; t. iv, p. 92. — Quand et pourquoi maudit par son père; t. vi, p. 1039; t. vii, p. 1018; t. viii, p. 752.

CHAMBERLIN (madame). Aime passionnément les chiffons; t. x, p. 900.

CHAMBON (M.), académicien. Voltaire envoie au duc de Richelieu une oraison funèbre faite par cet académicien; t. xi, p. 779; t. xii, p. 1283.

CHAMBRE (Marin Cureau de la), de l'académie française. Notice sur sa vie; t. iv, p. 1061.

CHAMBRE (impériale). Son rétablissement; t. x, p. 754, 769.

CHAMBRE des communes. Prend un grand crédit en Angleterre dès l'an 1300; t. iv, p. 471. — N'existait pas du temps de Jean-sans-Terre et Henri III. Son commencement; t. vii, p. 16. — Convocation de ladite chambre, 1130. — Est véritablement la nation, 1131. Réflexions sur cette chambre, t. vii, p. 948.

CHAMBRE des comptes. Son institution; t. v, p. 885.

CHAMBRE étoilée. Établie par Charles I<sup>er</sup>.

Ses arrêts trop sévères excitent les plaintes du parlement; tom. IV, pag. 910; tom. VI, pag. 1496.

CHAMBRE ardente. Créée pour instruire des empoisonnements; t. IV, p. 1337. — Établie à l'arsenal, 1338.

CHAMBRIER (M.); t. IX, p. 531. Avait pris le portrait du roi de Prusse qu'on envoyait à Voltaire; t. XII, p. 19, 30. — Envoie à Voltaire deux lettres du roi de Prusse, 376.

CHAMIER, ministre protestant qui dressa l'édit de Nantes. Son petit-fils roué. Ce nom est en vénération chez les protestants; t. IV, p. 1435.

CHAMILLART (Michel), secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur ce secrétaire; t. IV, p. 1050. — Date de sa mort. Madame de Maintenon contribue à lui faire donner le ministère des finances. Caractère de ce ministre. Fautes de son ministère, 1255. — N'était ni politique ni guerrier, 1263. — Sa prévention contre Villars, 1267. Prodiges tout pour assurer le succès au duc de la Feuillade, son gendre, 1276. — Un ordre qu'il fut donné cause la défaite de Turin, 1279. — Se démet du ministère des finances et de celui de la guerre, 1288. — Refuse à sa mort de dire ce que c'était que l'homme au masque de fer, 1318. — Son ministère fut infortuné et universellement condamné, 1359. — Comment il payait les armées, 1389. — Était un des hommes les plus vertueux de l'Europe; t. VI, p. 83; t. VIII, p. 900; t. IX, p. 764.

CHAMILLI (Noël-Bouton de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1044. — Date de sa mort, 1184.

CHAMILLY (M. de). Voltaire est flatté de son souvenir; t. XI, p. 716.

CHAMMADAI. Voy. ASMODÉE.

CHAMMEVILLE (M.). Adressait à Voltaire sous son contre-seing les lettres que lui écrivait l'abbé d'Olivet; t. X, p. 552.

CHAMOS, Dieu des Ammonites; t. VI, p. 1128, et 1136. — Comparé à Adonai, 1136. — Salomon lui bâtit un temple, 1164, 1194.

CHAMOUSSET (M. de). Ses calculs et ses projets d'amélioration pour les hôpitaux; t. VII, p. 579, 580; t. X, p. 541.

CHAMP du mensonge; t. IV, p. 224. — Plaine où le pape négocia avec Louis le-Débonnaire, *ibid.* — Sa situation; t. V, p. 583. — D'où il tire son nom, *ibid.*

CHAMPAGNE (maréchal de). Est massacré par les ordres de Marcel, prévôt des marchands, aux yeux du dauphin; t. IV, p. 437.

CHAMPAGNE, personnage du Droit du seigneur; t. II, p. 745.

CHAMPBONIN (M. de) père. Lettre de M. Champbonin à son fils au bureau des fortifications, à Paris. Il témoigne son regret du départ de Voltaire de Cirey pour Bruxelles, et recommande à son fils de ne point oublier la reconnaissance qu'il doit à Voltaire; t. IV, p. 137.

CHAMPBONIN (madame de). Lettres que lui écrit Voltaire (1734) pour l'inviter à venir à Cirey; t. IX, p. 156, 157. — (1736) Fam., 219, 250. — (D. 1736) Fam. Il est

parti et lui recommande madame du Châtelet, 272. — (1742) Sur la vie dissipée qu'il mène à Paris, 499. — (1742) Fam., 500. — (1743), 509. Il lui recommande d'aller voir jouer Zulime. Sur Thiriot, 510. — (1742) Fam., 510. — (1743) fam., 510, 511. — (1744) Fam. Il repart pour la France, 534. — (1745). A son retour de Berlin, 578. — (1748), 594. — (1761) Fam; t. X, p. 476. — (17 nov. 1764), p. 844, 845; t. IX, p. 290, 358, 374, 376, 380, 391, 392, 411. — Reçoit une lettre de Prault fils, libraire; t. I, p. 136. — Elle reçoit une lettre de madame la marquise du Châtelet. Voyez ce nom, 986. — L. v. p. A madame Champbonin (1736); t. III, p. 1062. — Sur les piètres (*Que m'importe le vain murmure*, etc.)

CHAMPBONIN fils. Reçoit une lettre de son père; t. I, p. 137; t. IX, p. 170.

CHAMPFORT (M. de). Lettres que lui écrit Voltaire. — (juin 1764) Sur la Jeune Indienne; t. X, p. 725. — (25 mai 1764) Sur la Jeune Indienne. 777. — (27 sep. 1769) Sur Molière; t. XI, p. 408. — (16 nov. 1774) Sur son éloge de La Fontaine, 808. Sur l'Arioste, 809. — Expression neuve et vraie dont il se sert pour Molière; t. V, p. 1407; t. X, p. 1093, 1101; t. XI, p. 26, 740, 972, 979.

CHAMPIGNOIS. Un plat de champignons change la destinée de l'Europe; t. I, p. 96.

CHAMPION ET CHAMPIONS. Étymologie de ce mot; t. III, p. 263. Formalité à suivre pour obtenir des champions dans les duels; t. IV, p. 528. — Décision des procès par des champions. Détail à ce sujet; t. V, p. 602.

CHAMPMÉLÉE (mademoiselle), fameuse actrice. La Fontaine lui a adressé le prologue de Belphégor. De son temps la déclama-tion était une espèce de chant; t. III, p. 712.

CHAMPO, ou CHAMPOT (M.). frère de M. de Pouilli. Le duc de Richelieu avait envie de l'avoir pour secrétaire; t. IX, p. 26. — N'a jamais été secrétaire d'ambassade; t. X, p. 608.

CHAMROND, conseiller au parlement de Paris. Emprisonné; t. V, p. 992.

CHANCELIER. Belle réponse d'un premier président à un chancelier qui offrait sa protection au parlement; t. VII, p. 1025.

CHANCELIERS Temps où ils eurent la préséance sur les cardinaux; t. VII, p. 559.

CHANCELOR, Anglais. Découvre le port d'Archangel en 1533; t. IV, p. 584; t. V, p. 372; t. X, p. 92.

CHANCLOS (M. de), lieutenant-général des armées d'Autriche. Défend Ostende contre les Français; t. V, p. 71. — Rend cette ville. Fait prisonnier dans Bruxelles, 75.

CHANCLOS (madame). Citée comme centenaire; t. IX, p. 316.

CHANDASAEU, aventurier arabe, devenu gendre d'un nabab d'Arcate. Ses crimes. Nommé vice-roi d'Arcate; t. V, p. 144. — Guerre sanglante à ce sujet, 145. — Pris dans une déroute. A la tête tranchée, 146, 1051.

CHANDELIÈRE (Ja) de Dublin, qui, du

temps de Cromwell, faisait des chandelles avec de la graisse humaine ; t. VII, p. 280.

CHANDERNAGOR. Prise de cette ville par les Anglais ; t. V, p. 152, 1070.

CHANDLER, docteur. Prononce l'oraison funèbre du roi George II ; t. VII, p. 709.

CHANDOS (Jean), personnage de la Pucelle. Endroits où il en est parlé ; t. III, p. 206, 211, 218, 229 et suiv., 230 et suiv., 255 et suiv., 288, 293, 301, 309, 311, 315, 318 et suiv., 329 et suiv., 340 et suiv., 384, 394.

CHANG-TI, empereur de la Chine ; t. XI, p. 744. — Elu par les Tartares étant encore enfant. Pendant sa minorité, ils achèvent la conquête de la Chine ; t. IV, p. 990. — Meurt à vingt-quatre ans, 991 ; t. IV, p. 43. *Voyez TIEN CAM-SI.*

CHANGEMENS arrivés dans le globe ; t. VII, p. 573. *Voyez GLOBE.*

CHANGUON, imprimeur. A imprimé les lettres de M. Marin ; t. X, p. 1019.

CHANOINES. On en voit dans l'Archipel sous la domination d'un bacha ; t. IV, p. 495.

CHANORIER (madame de). Va à Ferney voir Voltaire ; t. XI, p. 745.

CHANSON et CHANSONS. *Voyez* madame de BOUFFLERS ; t. III, p. 994. — Sur Pompiignan, 1003. — Autre, 1004. — Celle de Roland chantée à la bataille de Hastings ; t. IV, p. 278, 1037. — Dans un mandement de l'archevêque d'Arles ; t. V, p. 1022. — Attribuée à J. C. Rapportée par saint Muthieu ; t. VII, p. 128. — L'épigramme ne doit pas être placée plus haut que la chanson ; t. VIII, p. 1051. — Jolie chanson citée, 1167. *Voyez* POMPIGNAN. JÉSUS-CHRIST. CÈNE. MESSE.

CHANSONS des Lacédémoniens. Conservées par Plutarque ; t. VII, p. 132.

CHANSON de l'aveugle. *Dieu qui fait tout pour le mieux*, etc. ; t. X, p. 574.

CHANT en usage dans les cérémonies religieuses. N'est pas en usage à la Chine ; t. VII, p. 128, 525. — Dans l'origine, fut joint à la poésie, 1156.

CHANT (romain). Etabli dans les églises de France ; t. V, p. 581.

CHANT GREGORIEN. *Voyez* GRÉGOIRE-LE-GRAND.

CHANTAL (madame de). Plaisanterie de Voltaire sur cette dame ; t. XI, p. 295, 514.

CHANTELOUBE, oratorien. Accusé d'avoir suborné des meurtriers contre le cardinal de Richelieu ; t. IV, p. 880.

CHANTEREAU (Lonis Lefèvre). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1061.

CHANTRES des églises de France. S'appelaient chantes gaulois ; t. IV, p. 209.

CHANVALLON (François Harlai de). *Voyez* TARIF DES DROITS.

CHAOS. Est impossible aux yeux de la raison ; t. VI, p. 677. — Opinion de différents peuples sur le chaos, 1061 ; t. VII, p. 1492.

CHAP (madame du), ou DU CHAPPE, fameuse marchande de modes ; t. X, p. 461 ; t. XI, p. 646. *Voyez* DUCHAPPE.

CHAPELAIN (Jeu). Observation sur son style ; t. I, p. 907. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1062. — Jugement que porte de lui Voltaire, 1328. — Jouissait de l'estime générale ; t. VIII, p. 800. — Ce

qui contribua à le tourner en ridicule, *ibid.*, 1037. — Rédigea de sa main le jugement de l'Académie sur le Cid, 1330. — Travailla à une Mérope sous le cardinal de Richelieu ; t. I, p. 732 ; t. VIII, p. 717, 854 ; t. X, p. 65. *Voyez* BOILEAU. PUCELLE. — Pension que lui faisait la maison Longueville pour son poème de la Pucelle ; t. III, p. 203, 196, 428, 485 ; t. IX, p. 77 ; t. X, p. 552 ; t. XII, p. 1062.

CHAPEL (M.). Prétend que faire des vers est un crime de lèse-faculté ; t. XII, p. 314.

CHAPELLE (Claude-Emmanuel Lhuillier), poète. Le roi de Prusse écrit dans le style de Chapelles ; t. I, p. 94 ; t. XII, p. 440. — Etais un génie plus débarrassé que délicat ; t. III, p. 490. — Plus naturel que poli, *ibid.* — Incorrigible dans son style et libre dans ses idées, *ibid.* — Réputation usurpée de son voyage à Montpellier ; t. III, p. 529. Voltaire demeure à Sully dans le même endroit que ce poète, 1024 et suivante. — Notice sur ses ouvrages et sur sa vie ; t. IV, p. 1062. — Etais élève de Gassenli, *ibid.* — Etais ivrogne ; t. VIII, p. 1199, 715, 818, 833, 1067. — Fut exclu de chez mademoiselle de Lenclos. Chanson qu'il fit sur cette femme célèbre, 1200 ; t. XII, p. 1329, 1356 ; t. IX, p. 12, 94.

CHAPELLE (Jean de la), receveur général des finances. Notice sur ses ouvrages et sur sa vie ; t. IV, p. 1062 ; t. VII, p. 238.

CHAPELLE-MARTEAU. Ou trompe Henri III sur l'exécution de cet homme ; t. IV, p. 848.

CHAPELLE (sainte). Farce religieuse qu'on y joue pendant la semaine sainte ; t. IV, p. 106 ; t. VII, p. 1701.

CHAPON (le) ET LA POULARDE, dialogue ; t. VI, p. 1420.

CHAPPE (abbé). A observé le passage de vénus sur le soleil, à Tobolsk ; t. XI, p. 909 ; et t. XII, p. 775, 790, 846, 849.

CHAPPUIS (M.). Apprend à Voltaire que J.-J. Rousseau est malade ; t. IX, p. 920.

CHARRAS de l'Académie des sciences. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1062 ; t. X, p. 929.

CHARBONNET. A travaillé à la fête du triomphe de la foi. Etais cuisinier au collège Mazarin. Critiqué ; t. XII, p. 1256.

CHARDIN (Jean), marchand voyageur. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1062.

— Sa relation sur la Perse, 751 et 981. — Ne voulut pas acheter le Zend, 39. — Cité ; t. VI, p. 149, 150. — Cite sur le baptême, t. 7, p. 463, 627, 1825 ; t. VIII, p. 742.

CHARDON, maître des requêtes. Rapporteur de l'affaire des Sirven. Lettres que lui écrit Voltaire. — (19 nov. 1766) Sur Sirven ; t. X, p. 1120, 1121. — (20 dec.) Sur Sirven, 1139. — (2 fevr. 1767) ; t. XI, p. 18. — (5 av.) Sur le fanatisme, et sur Sirven, 66, 67. — (14 nov.) 154. Sur Sirven, 155. — (11 déc.) 165, 166. — (25 déc.) 172, 173. — (15 janv. 1768) 183, 184. Qui avait rapporté l'affaire des Sirven au conseil du roi. — (fevr. 1768). Sur Sirven, 198, 199. — (16 mars) 212. — (11 avril) 222. — (15 mai 1771) 552 ; t. X, p. 1083, 1089, 1090, 1091, 1094 ; 1101, 1141 ; t. XI, p. 3, 16, 17, 19, 24, 30,

142, 150, 151, 165, 184, 212; t. xii, p. 1163.

**CHARGES.** Vénalité des charges supprimée; t. i, p. 61. — Origine de celles de l'empire; t. iv, p. 408 et suiv. — Leur vénalité établie par Louis XII, 557. — Honte de cette coutume, *ib.* — Ridicules, inventées sous Louis XIV, 1389. — Achetées par ceux qui voulaient se mettre à l'abri de la taille, *ib.* — Vendues en France; t. v, p. 908. — Il est juste que ceux qui jouissent des avantages de l'état en supportent les charges; t. vii, p. 1287.

**CHARLIER** (abbé). Cité sur un évêque; t. vii, p. 95.

**CHARIOTS** de guerre. Dissertation sur les trente mille chariots de guerre des Philistins; t. vi, p. 1148, 1149, 1182.

**CHARJESKI** (Nicolas). Sermon du papa Charisteski, prononcé dans l'église de sainte Toléranski, village de Lithuanie, le jour de la sainte Epiphanie; t. vi, p. 221.

**CHARLIE** (Pierre de la), messager de grammairie à Ortoquin. — Il existe de lui une lettre en latin macaronique, dont on ne peut traduire en français les équivoques latines; t. viii, p. 756.

**CHARITÉ.** Là où elle manque la loi est toujours cruelle; t. vi, p. 119. — Prouve que l'homme n'est pas si méchant qu'on le dit; t. vii, p. 577, 578; t. xi, p. 315; t. xii, p. 963.

**CHARITÉ** (maisons de). Inconnues chez les Romains; t. vii, p. 577. — Bonne idée qu'elles donnent des nations modernes. *ib.* et suiv. — Leur nombre; p. 38, 457, 458, 459, 460. — Prodigieux à Rome et à Londres, 578, 579. *Voyez* HÔPITAL, HÔTEL-DIEU.

**CHARITÉ** (Frères de la). Par qui institués. Sont, avec les pères de la redemption les seuls moines utiles; t. vii, p. 1417.

**CHARITÉ** (filles de la). Beauté de leur institution; t. iv, p. 677.

**CHARLATAN** et **CHARLATANS.** Tout chef de secte en philosophie a été un peu charlatan; t. vii, p. 581, 582. — Cromwell fut le plus terrible de tous nos charlatans, *ib.* — De la charlatanerie des sciences et de la littérature, *ib.* — Succèdent aux bons maîtres; t. xi, p. 940. *Voyez* PROPHÈTES.

**CHARLATANERIE** dans les sciences. *Voyez* CHARLATAN.

**CHARLATANISME** des prêtres; t. vii, p. 1824. *Voyez* PRÊTRES.

**CHARLEMAGNE;** t. i, p. 89. — Ne vait pas signer son nom; t. iv, p. 119. — Son ambition et sa politique, 194. — Ses frères se font moines, *ibid.* — Dépouille ses neveux, *ibid.* — Sa réputation est une des preuves que les succès justifient l'injustice, *ibid.* — Ne respecta ni le droit naturel ni les liens du sang, 195. — Peuples qui composaient l'empire de Charlemagne, *ib.* Peuples voisins qui pouvaient être redoutables, *ibid.* — Ce qu'étaient de son temps l'Angleterre, l'Italie, les Saxons, *ibid.* — Fut le plus grand guerrier de son siècle. Fit la guerre aux Saxons, *ibid.* — But et origine de cette guerre, 196. — Défend de vendre des cuirasses aux Saxons, *ibid.* La différence des armes le fait triompher des Saxons, Il prend Presbourg. En fait égorger les habitants, Y

rase le principal temple du pays. Pénètre jusqu'au Vésér. Veut rendre les Saxons chrétiens. Fait massacrer 4500 prisonniers. Cette action ternit sa gloire. Remporte trois victoires qui achèvent de soumettre les Saxons, *ibid.* — Transporte dix mille familles saxonnes en Flandre, en France et à Rome, 197. — Établit des colonies de Francs dans les terres des Saxons. Fit poignarder par des espions ceux qui voulaient retourner à leur culte. Instaurait la cour Veimique. Lois odieuses qu'il établit contre les Saxons. Fleuri rapporte ces lois, que les fanatiques nient. Comment il se conduit avec les Arabes d'Espagne. Soutient l'ennemi de Saragosse. Son arrière-garde défaite à Roncevaux, *ibid.* — Ne tire point vengeance de cette défaite, 198. — Son ambition se règle sur les circonstances. Aspire à l'empire d'Occident. Tout l'appelait à l'empire de Rome. Le pape aplaudit la route. Le pape l'engage à répudier la fille de Didier. Il avait plusieurs femmes. Redemande au roi de Lombardie sa belle-sœur et ses neveux. Tient un parlement à Genève. Prend Pavie au milieu de l'hiver. Envoie Didier prisonnier en France, *ibid.* — Les historiens gardent le silence sur le sort qu'il fit éprouver à sa belle-sœur et à ses neveux, 199. — Prend le titre de roi d'Italie. Se fait couronner à Pavie. On garde encore sa couronne à Monza. Prend le titre de patrice. Le pape le proclame empereur d'Occident. Il avait déjà brigué hautement l'empire, *ibid.* — Réflexion sur cette élévation de Charlemagne, 199, 201. — On prétend qu'il confirma et accrut la donation de Constantin. Ce fait démenti par son testament. Ne pouvait donner des pays qui n'étaient point à lui. Faisait 1200 livres de pension au pape. Il paraît qu'il donna au saint siège une partie de la Marche d'Ancone, *ibid.* — On croit à tort qu'il en voulait l'épouser, 201. — Ne possédait presque rien en Espagne, et rien sur les côtes d'Afrique. S'il eût fait de Rome sa capitale, on eût probablement vu renaitre l'empire romain. Il n'avait point de capitale. Était toujours en route ou en voyage. Partage ses états de son vivant. Coutume de ce temps contraire à l'affermissement de l'empire. Se plaisait à Aix-la-Chapelle. Il y donne ses audiences aux ambassadeurs des califes et des empereurs d'Orient. Associe son fils à l'empire. Lui ordonne de se couronner lui-même. Semblait pressentir que l'église voudrait un jour disposer de sa couronne. Sa mort, *ib.* Était inférieur à Aaron-Al-Rachid, 202. — Sa vie privée. Aimait beaucoup les femmes. Est mis au rang des saints malgré ses crimes et quoique soupçonné d'inceste. Comment il faut envisager son règne. Son empire jouit cinquante ans de la paix. Mœurs, gouvernement et usage de son temps. Ne paraissait point se regarder comme un Franc, *ibid.* — Son règne eut une lueur de politesse, 203. — Coutumes, lois, jurisprudence barbares, *ibid.* — Sorciers, barbarie des rois qui l'ont précédé, 204. — Ce qu'il reste de ces âges affreux, *ib.* — Était-il despotique? 205. — Son royaume était-il héréditaire? Sur quoi se fondaient ses droits, *ibid.* — Sa politique, 206. — Était obligé à de grands ménagements. Il flattait les seigneurs en parlement. Ses ancêtres. Admet ses petits-fils à la succession au préjudice de

ses fils, *ibid.* — Doit ses conquêtes aux troupes de son père, 207. — Il avait des forces navales. Ce que c'était que sa marine. Comment il arrêta les invasions des barbares. Fit fleurir le commerce, *ibid.* — Eginhard dit que ce prince ne savait pas signer son nom, 209. — Fait venir des maîtres d'Italie, *ibid.* — Oblige les Gaulois de se conformer au claut grégorien, 210. — Reçoit du calife la première horloge sonnante. De son temps on comptait par nuits. Langage. Vêtements. Religion, *ib.* — S'était déclaré contre le culte des images, 211. — Il assemble un concile à Francfort qui rejette l'adoration des images, *ibid.* — Accorde aux évêques un droit dont son fils devient la victime, 213. — Rites religieux de son temps, 215. — Son confesseur, 217. — Remet en vigueur les lois saliques, *ibid.* La guerre civile s'allume après sa mort, 222. — Son empire s'écroule à la mort de son fils, 226. — Démembre à la paix de Verdun, 227. — Répudie une de ses femmes à la sollicitation du pape Etienne, 245. — Fin de sa prospérité, 252. — De son temps la principale force des armées était l'infanterie, 264. — Le nom d'empereur ne lui donne que ce que ses armes pouvaient lui assurer, 269. — Rebatit Gènes, 281. — Comparée à Geugis, 369, 1279, 1428. — Date de sa naissance et de sa mort. Liste de ses femmes et de ses enfants; t. v, p. 26, 179, 180, 557; t. iii, p. 70. — Comparaison de Charlemagne et de Charles-Quint; t. iv, p. 617, 1112, 1164. — Canonisé par qui; t. v, p. 648, 856, 865, 869. *Voyez* IDÉES RÉPUBLICAINES; t. vi, p. 14, 49, 69, 71, 100, 103, 114. — Descendait d'une petite-fille de Clotaire II; t. vi, p. 118, 149. — Donation de Charlemagne, 781. — Ce qu'il dit des vices du clergé; t. vii, p. 98, 99. — Son origine, 1047; t. viii, p. 521, 673, 905; t. xii, p. 311, 350, 466, 709. — Grand objet de l'histoire depuis Charlemagne; t. iv, p. 1007, 1208, 1209. — On ignore quel fut son pouvoir dans Rome; t. v, p. 875. — De ses douze pairs, 897. — Sa naissance, 573. — Son père. Sa mère. Va au devant du pape Etienne III, 575. — Didier, roi des Lombards, lui offre sa fille en mariage, 577. — Il l'épouse. Mort soudaine de son frère Carloman. Fuite de sa veuve et de ses enfants. Il se fait couronner roi d'Austrasie. Répudie sa femme *Desiderate*. Le motif. Il attaque et taille en pièces les Saxons, 578. — Prend leur capitale. Ce que c'était que cette capitale. Charlemagne marche contre son beau-père Didier. Le nombre de ses troupes. Assiège Pavie. Renouvelle et augmente la donation de Pépin en faveur du pape. Remercement du pape Adrien. Didier se rend à lui. Charles le fait moine. Charles se fait couronner roi d'Italie, *ibid.* — Nouvelles monnaies de Rome frappées en son nom, 579. — Deuxième révolte des Saxons. Leur défaite. La rébellion d'Adalgise punie. Fait couper la tête à un duc de Frioul. Nouvelle révolte des Saxons. Leur soumission. Il leur donne des lois. Leur fait prêter serment. Appuie la rébellion d'un émir contre Abdérame. Assiège Pampelune. S'en rend maître. Partage les dépouilles des Sarrasins. Son arrière-garde taillée en pièces. Mort de Roland son neveu, *ibid.* Les Saxons reprennent les armes, 580. — Il les bat. Baptême et sacre de ses deux enfants. Il veut faire

fleurir les arts. Il savait à peine signer. Il tient des conférences. Révolte des Saxons. Il les fait massacrer. Ils reprennent les armes et sont battus de nouveau. Charles établit des marquis sur les frontières. Soumission de Vitikind, *ibid.* — Florence rebâtie, 581. — Révolte des Saxons, des Bavaros, des Huns. Il dissipe tout. Il institue des écoles. Il fait ses Capitulaires. Etablissement de la cour vénétrique. Objet de cette cour. Il attaque et bat les Huns. Assemblée d'évêques, *ibid.* — Conspiration de Pépin le bossu, 582. — Son jugement, sa punition, et celle de ses complices. Il fait écrire les livres carolins, *ibid.* — Equipe une flotte contre les Normands, 583. — Déclaré empereur de Rome par Léon III. L'autorité qu'il y fit exercer. Sa puissance législative. Il police ses états. Dissipe des factions de Saxons. Son testament, *ib.* Ce qu'était le parlement, 584. — Il reçoit des présens d'Aaron. Convoque un concile. Traite avec les Danois. Lois pour les Saxons. Police dans l'empire. Flottes. Phare de Boulogne relevé. Wurizbourg bâti, *ibid.* — Il associe son fils à l'empire, 585. — Donne la ville d'Ulm à des moines. Donne des terres à Eginhard. Sa mort, *ib.*

CHARLEKROI. Prise de cette ville par les Français; t. v, p. 76.

CHARLES I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre; t. iv, p. 255. — Date de sa mort, 1041. — La faiblesse de Jacques I<sup>er</sup>, fut cause de ses malheurs, 506, 507. — Perdit le trône et la vie sur un échafaud, 1117, 1147, 1152, 1153; t. v, p. 768; t. vi, p. 78, 93, 112, 150. — Réflexion sur sa mort, t. vii, p. 14. — C'est par un vent d'est qu'on lui coupa la tête, 84. — Anecdote sur ce prince. Est-il l'auteur du fameux livre *Eikón basiliké*? 227, 360, 670, 909. — Cité sur le fanatisme, 982. — N'était point un tyran, 1765; t. viii, p. 157, 342, 360, 361, 555, 642, 815. — Apologie du meurtre de Charles I<sup>er</sup>; t. ix, p. 322; t. xii, p. 53, 486. — Billet avant coureur de ses malheurs, t. iv, p. 881, 882. — Va déguisé faire l'amour dans Madrid à l'infante d'Espagne, 906. — Son favori poursuivi par le parlement, *ib.* — Actes de despotisme et de faiblesse. Demande des subides au parlement pour faire la guerre, 907. — Querelle pour les impôts, 908. — Veut faire recevoir une liturgie. Nouvelle cause de sa fin tragique, 909. — Guerre civile en Ecosse, *ib.* — Méprise le cardinal de Richelieu, qui l'en fait repentir, *ibid.* — Son opiniâtreté, 910. — Ne pouvant plus résister, il accorde tout, *ib.* — Remontrance terrible que lui fait la chambre basse, 911. — Fausse démarche de ce prince, 912. — Guerre civile. Les premiers combats lui sont favorables, 914. — Marche d'infortune en infortune, 916. — Demande la paix au parlement, 917. — Prisonnier, 918. — Livré par les Ecosais, *ibid.* — L'armée demande qu'on le mette en justice, 919. — Son procès, 920. — Meurt sur un échafaud, *ib.* et 1225; t. viii, p. 891, 899. — Imolé par la faction des Wighs; t. iv, p. 1299, 1323, 1491.

CHARLES II, roi d'Angleterre. Daté de sa mort; t. iv, p. 1041. — Cession de Tanger aux rois de Maroc, 762. — Fugitif en France, 1151, 1152, 1153. — Implore le secours de Mazariu et de Haro. Ces deux

ministres refusent de le voir. Par quelle révolution subite il est rappelé dans ses états, *ib.* Touchante réception qu'on lui fait, 1161, 1164. — Vend Dunkerque à Louis XIV, 1167, 1169. — Rappelé en Ecosse, 922. — Y débarque, *ibid.* — Rétabli sur le trône, *ib.* Sa conduite. Professa le théisme, 928. — Progrès rapides et immenses dans les sciences pendant son règne, 929. — Réduit à vivre d'une pension de Louis XIV, 933. — Aventure singulière et dangers pressans qu'il court pour s'échapper d'Ecosse, 923. — Introduit l'esprit français à sa cour, *ib.* — Son revenu, 929. — Peste. Incendie de Londres sous son règne, *ib.* — Conjurations des papistes, 930. — Révolte en Ecosse. — Le roi apaise tout par son caractère aimable, *ib.* — Le parlement cassé, 933. — Son traité secret avec Louis XIV contre la Hollande, 1179. 1180, 1188. — Faiblesse de son gouvernement, 1213. — Pourquoi se fit catholique, 1217. — Propos qu'il tient sur son frère Jacques II, 1220. — Cité, 1209, 1311, 1317, 1323, 1334, 1377, 1395. — Poètes qui décorèrent son règne, 1413; t. v, p. 104, 134. — Cruauté de ce prince; t. vi, p. 18, 133. — Persécute les quakers; t. vii, p. 5. — Robert Barclay lui dédie son ouvrage, 6. — Réponse que lui fit Waller, *ibid.* — Autre que lui fit un ambassadeur hollandais; t. vii, p. 61; t. viii, p. 501; t. ix, p. 162, 451; t. xii, p. 78, 543.

CHARLES-LE-CHAUVÉ, roi de France et empereur, fils de Louis-le-Faible. Son père veut lui donner des états; t. iv, p. 223. — Ses frères s'y opposent, *ibid.* — Il est enfermé dans le couvent de Prüm, 224. — Délivré par deux de ses frères, *ibid.* — Fait la guerre à Lothaire, 226. — Déposé par l'archevêque de Sens, 227. — Avenu ridicule que fait ce prince, *ibid.* — Va à Rome, 229. — Achète l'empire du pape Jean VIII. Meurt dit-on, empoisonné par son médecin. Ce fait révoqué en doute, *ibid.* — Il capitule avec Régulier, chef des Normands, 231. — (N. 823, emp. 875, m. 877.) Ses femmes, ses enfans; t. v, p. 558. — S'unit à son frère par serment, 591. — Elu roi de France, 592. — Invasion des Normands. Tribut qu'on leur paie, *ibid.* — Se voit enlever l'Alsace par son frère, 594. — Fait la paix, *ib.* — S'empare de la Lorraine, 595. — Excommunication du pape Adrien méprisée. Achète la promesse de la couronne impériale, *ibid.* — Révolte de son fils, 596. — Sa punition. Se fait proclamer et couronner roi des Romains. Avilissement. Confirme les donations de Pepin. Se fait couronner roi de Lombardie, *ibid.* — Formule de l'élection, *ib.* — Fuit en Italie, 597. — Sa mort, *ib.*; t. v, p. 808. — Lettre vigoureuse qu'il écrit à Adrien II; t. vii, p. 713.

CHARLES II, roi d'Espagne. Date de sa mort; t. iv, p. 1041, 1169. — Louis XIV et l'empereur Léopold s'accordent pour le dépouiller, 1170. — Réponse de sa mère pendant sa minorité, 893. — Ce que fut son règne, 894, 1190. — Louis XIV, l'Angleterre et la Hollande se partagent en idée ses états, 1244. — Douleur de Charles à cette nouvelle, 1245. — Charles approche du tombeau, 1246. — Donne tous ses états au duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. Sa mort, 1247. — Son caractère, 1248, 1309, 1340. — Cité; t. v, p. 82; t. vi, p. 68, t. viii, p.

785, 1063, 1064, 1065; t. xii, p. 45, 143.

CHARLES III ou LE GROS, empereur. Déclaré incapable de régner, par une assemblée de seigneurs; t. iv, p. 229. — Nourri par l'archevêque de Mayence, *ibid.* — Sa faiblesse avec les Normands qui assiègent Paris, 232. — (Emp. 880; déposé 887; m. 888, sans enfans); t. v, p. 559. — Son père, 598. — Il fait la guerre à Bozon. — Est sacré empereur. Il hérite du roi de Bavière. Les Normands lui disputent la succession. Il s'en délivre, *ibid.* — Traite avec les Moraves, 599. — Marche en Italie. Son retour. Conspiration de Hugues, *ibid.* — Assemblée des diètes, 600. — Il est méprisé de sa femme. Traitement qu'elle éprouve. Il adopte un fils. Il est déposé. Meurt, *ibid.*

CHARLES III, LE SIMPLE, roi de France; t. iv, p. 233. — La France expirante sous son règne. Offre sa fille à Raoul, *ibid.* — Gouverne la Franco, 252. — Le roi Eudes l'usurpe, *ibid.*

CHARLES IV, empereur d'Allemagne. Etait roi de Bohême et petit-fils de Henri VII, t. iv, p. 408. — Fait la bulle d'or à Nuremberg, *ibid.* — Faits de ce prince dans cette occasion, 409. — Fait serment à Clément VI de ne pas coucher à Rome, 410. — Appelle un cardinal *votre majesté*. Laisse aux Viscontis l'usurpation de la Lombardie. Est nommé roi d'Italie, *ibid.* — A quelle condition il est sacré par Innocent VI, 597. — Fonde l'académie de Prague, 419. — De la maison de Luxembourg. (N. 1316, emp. 1347, m. 1378.) Ses femmes, ses enfans; t. v, p. 563. — Deuxième mariage, 707. — Traité avec le pape, 708. — Election de Charles à l'empire. Assertion du jésuite Maimbourg qui prétend que Charles acheta le suffrage de l'archevêque de Cologne. Réfutation. Charles fait la guerre à Louis de Bavière. Est battu partout, *ibid.* — Se fait reconnaître empereur, 710. Son compétiteur. Excommunié. Assemblée des électeurs. Ils cassent l'élection de Charles. Il est arrêté à Worms par son boucher. Election d'un autre empereur. Mort de ce dernier. Coutume singulière introduite à Francfort pour la réception des empereurs. Deuxième couronnement. Dispute entre les seigneurs sur le droit de porter le sceptre. Il rétablit les nobles à Nuremberg. Ses occupations, *ibid.* — Il s'accorde avec les enfans de Louis de Bavière, 712. — Les réconcilie avec le pape. Erige le Luxembourg en duché. Va en Italie se faire couronner. Cérémonie du couronnement, *ibid.* — Lettre de Pétrarque, 713. — Charles favorise les Guelfes. Rétablit l'ordre en Allemagne. Diète de Nuremberg. Bulle d'or, *ibid.* — Cour plénière, 714. — Petite guerre, 715. — Querelle des faux bourgeois. Crédit de Charles dans l'empire. Guerre contre Albert d'Autriche. Stratagème de l'empereur. Ventes qu'il fait, *ibid.* — Représentations au pape au sujet de quelques bulles, 716. — Rescrit en faveur des ecclésiastiques, *ibid.* — Paix, 717. — Naissance d'un fils. L'empereur veut faire passer le Danube à Prague. Les Malandrins vont en Alsace et en Lorraine. L'empereur les chasse, *ibid.* — Croisade proposée contre les Turcs, 718. — L'empereur va en Italie au secours du pape. Il avait de l'artillerie dans son armée, *ibid.* — Saccage Vérone, 719. — Paix.

**Son sacre.** Diète à Francfort. Edit sévère sur la guerre. L'empereur réconcilie les Viscontis avec le saint siège, *ibid.* — Diète à Nuremberg, 720. — Charles achète l'électorat de Brandebourg. Fait élire son fils roi des Romains, *ib.* Vend plusieurs domaines, 721. — Fait un voyage à Paris. Donne au dauphin le vicariat de l'empire. Permission que lui demande Enguerrand de Couci, *ibid.* — Sa mort, 722; t. IV, p. 1394; t. V, p. 870.

**CHARLES IV DU LE BEL**, roi de France. Excite sa sœur Isabelle contre son mari Edouard II. Succède à son frère en vertu de la loi salique; t. IV, p. 430. — Sa mort renouvelle les discussions sur cette loi. *ibid.* — A la Bourgogne pour succession, 429. — Prétend à l'empire. Fausse démarche de sa part; t. V, p. 700; t. VI, p. 116.

**CHARLES IV**, duc de Lorraine. Dépouille de ses états par la France, et retenu prisonnier par les Espagnols; t. IV, p. 1120, 1145. — La France lui rend ses états, *ibid.* — A quelles conditions, 1160, 1167. — Victime des intrigues de la cour de Louis XIII, 878. — Battu par Turenne, 1194, 1203. — Vainqueur à la bataille de Norlingue; t. V, p. 842. — Battu par le duc de Saxe-Weimar, 845; t. VI, p. 68.

**CHARLES-QUINT**, empereur (N. 1500, emp. 1519, abdique 1556, m. 1558) Sa femme, ses enfans, ses bâtards reconnus; t. V, p. 565. — Comparé à Charlemagne; t. IV, p. 201. — Charles-Quint et François I<sup>er</sup>, se défient, 531. — Sa magnificence n'était que pour les jours d'éclat, 601. — Son portrait, 581. — Ses civilités, sa politique, 582. — L'état de l'Europe sous lui, 583. — Situation des affaires du Nord de son temps, 592. — Brigue ouvertement l'empire, 607. — Ce qui détermine les électeurs de l'Empire à l'élire, 608. — Rivalité de Charles-Quint et de François I<sup>er</sup>, 608. — Charles reçoit du pape une dispense de la loi portant que jamais roi de Naples ne pourra être empereur, 609. — Il tâche de gagner le ministre de Henri VIII. Entrevue avec le roi d'Angleterre, *ibid.* — Puissance de Charles-Quint, 610. — Sagesse de son conseil. Suscite Henri VIII contre la France. Va lui-même en Angleterre. Détache les Vénitiens de l'alliance de la France. Fait chasser les Français de Gènes, *ibid.* — Bataille de Pavie, 613. — Charles manque à sa fortune. Traité de Madrid avec François I<sup>er</sup>, 614. — Duel proposé et accepté, *ibid.* — Fait le pape son prisonnier, 615. — Rome pillée et saccagée, *ibid.* — Réflexions sur l'idée de la monarchie universelle attribuée à Charles, *ib.* — Paix, 616. — Son couronnement à Rome. Soliman repoussé de la Hongrie. Conquête de Tunis, *ibid.* — Comparaison de Charlemagne et de Charles, 617. — Il chasse les Français du Milanais, 619. — Il est accusé d'avoir fait empoisonner le dauphin. Il est condamné au parlement de Paris, *ibid.* — Charles et François se voient familièrement, 620. — Autre voyage de Charles en France, *ibid.* — Révolte de Gand, *ib.* La guerre recommence, 621. — Paix avec François I<sup>er</sup>, 622. — Troubles d'Allemagne, 624. — Victoire de Mulberg. Ligue contre lui, *ibid.* — Fuite d'Innsbruck. Siège de Metz. Grandeur et dis-

grâce de Charles-Quint. Il renonce à ses couronnes, 625. — Meurt en démenée. Reçoit un cartel de François I<sup>er</sup>, 913. — Son élection; t. V, p. 767. — Première capitulation dressée pour les empereurs, *ibid.* — Déclare l'Espagne indépendante, 768. — Voyage en Angleterre. Son couronnement. Etat de l'Europe, *ibid.* — Diète de Worms, 769. — Edit contre Luther, 770. — Traité avec Léon X. Il fait élire pape son précepteur, *ibid.* — Nouveau voyage en Angleterre, 771. — Promesse de mariage. Dédit. Guerre et succès en Italie. L'empereur gagne le connétable de Bourbon, *ibid.* — Ligue contre la France, 772. — Bataille de Pavie, 773. — Traité de Madrid, 774. — Ligue sainte, 775. — Charles se marie, *ibid.* — Pillage de Rome, 776. — Charles vend au pape sa liberté, 777. — Il s'accorde avec le duc de Gueldre, 778. — La France et l'Angleterre lui déclarent la guerre. Reproches de Charles à Henri VIII et François I<sup>er</sup>. Il propose un duel à celui-ci, *ibid.* — Traité avec le pape, 780. — Autre avec François I<sup>er</sup>. Siège de Vienne par Soliman. Voyage de l'empereur en Italie, *ibid.* — Reçoit du pape trois couronnes, 781. — Il dispose des principautés en juge et en maître. Confession d'Augshourg, *ibid.* — Décret sur la religion, 782. — Il accorde aux protestans liberté entière dans leurs opinions, 783. — Guerre heureuse contre Soliman, *ibid.* — Charles passe en Afrique, 784. — Combat en personne l'armée de Chérédin-Barbousse, 785. — Victoire complète. Charles délivre tous les esclaves chrétiens. Il s'empare du duché de Milan. Il célèbre dans Naples le mariage de sa fille naturelle, *ibid.* — Harangue contre François I<sup>er</sup>, prononcée devant le pape, 786. — Duel proposé. Charles reprend tout le Piémont. Il est accusé de la mort du dauphin de France. Il est ajourné par le parlement de Paris, *ibid.* — Trêve avec François I<sup>er</sup>, 788. — Entrevue familière avec François I<sup>er</sup>. Révolte de Gand, *ibid.* — Voyage de Charles en France, 789. — Il fait un chevalier à Paris, *ibid.* — Châtiment qu'il inflige aux Gantois, 790. — Expédition d'Alger, 791. — Ligue entre Charles-Quint et Henri VIII contre François I<sup>er</sup>, 792. — Guerre, paix avec le Danemarck, 793. — Diète de Spire. Charles y demande du secours contre les Turcs, *ibid.* — Bataille de Cérsoles, 794. — Paix de Crépi, *ibid.* — Faiblesse de l'autorité de Charles-Quint en Allemagne, 795. — Guerre contre les princes protestans d'Allemagne, *ibid.* — Charles met au ban de l'empire l'électeur de Saxe, 796. — Veut établir à Naples l'inquisition, *ibid.* — Victoire de Mulberg, 797. — Traitement des princes vaincus, *ibid.* — Brouillerie de Charles avec le pape, 798. — Il publie le grand *interim*, 799. — Mécontentement général. Règlement sur les Pays-Bas, *ibid.* — Grand embarras de Charles-Quint, 801. — Il se brouille avec son frère. Le sujet. Nouvelle ligue des princes protestans, *ibid.* — Charles se raccommode avec son frère Ferdinand, 802. — Guerre des princes protestans, *ibid.* — Succès du roi de France, 803. — Paix avec les confédérés. Disgrâce de Charles-Quint. Etat de ses finances, *ibid.* — Siège de Metz, 804. — Charles-Quint arrête le mariage de son fils Philippe avec Marie, reine

d'Angleterre. Clauses du contrat de mariage. La guerre se continue contre Henri II, roi de France, *ibid.*—Dégoûts de Charles-Quint, 806.—Son abdication, sa retraite. Tous les actes de l'Empire promulgués au nom de Charles jusqu'à sa mort, *ibid.*—Son décès, 807.—Il meurt soupçonné d'hérésie. Ses obsèques, *ibid.*; t. III, p. 74, 322, 525, 557.—Devait-il embrasser la réforme de Luther ou s'y opposer? Il fait rendre compte à Luther de sa doctrine; t. IV, p. 636, 705.—Fut moins guerrier que Soliman, 756.—Donne Tripoli aux chevaliers de Malte, 761.—Propose la convocation du concile de Trente, 806.—Prise de Plaisance. Essai de réunir les catholiques et les protestants d'Allemagne, *ib.*—Querelles avec Paul III, 810, 1113, 1114, 1116, 1119, 1165, 1170.—Sa naissance. Sa fortune se déclare; t. V, p. 756. Rend hommage au roi de France François I<sup>er</sup>, pour la Flandre, l'Artois et le Charolais, 764.—Mariage proposé, *ib.*—Autre mariage stipulé, 765.—Reconnu roi de Castille, *ibid.*—Brique la couronne impériale, 767, 825, 829, 834, 835, 856, 866, 869.—Fait tuer Riucou et Frégose, deux ministres de François I<sup>er</sup>; t. VI, p. 22, 68, 153.—Anecdote sur Charles-Quint; t. VII, p. 219.—Cité dans la tragédie de Sertorius, 1634; t. VIII, p. 359, 418, 469, 524, 793, 829, 1116; t. XI, p. 279; t. XII, p. 423, 451, 542, 543, 650, 958.—Fait présent de Malte aux chevaliers; t. IV, p. 952.—Devait-il régner dans Rome? 1023, 1206, 1208.—L'Espagne affaiblie sous les derniers rois de son sang, 1254.—Échoue au siège de Toulon, 1283, 1296, 1297.—S'empare de Plaisance, qu'il garde jusqu'à sa mort; t. V, p. 28, 59, 135, 175, 178, 1141.

CHARLES V ou LE SAGE, roi de France. D'abord dauphin, est déclaré régent de France durant la captivité de son père; t. IV, p. 437.—Il rappelle le roi de Navarre. Horreurs de la guerre civile qui eut lieu alors. Cède les Malandrins à Henri de Transtamare, 440.—Sa dextérité sauve la France du naufrage, 442.—Profite de la vieillesse d'Edouard III et de la maladie du Prince Noir. S'attache Transamare et Charles-le-Mauvais. Suscite le roi d'Ecosse contre les Anglais. Remet l'ordre dans les finances. Fait contribuer les peuples sans occasionner leurs murmures. Cite le Prince Noir à la cour des pairs. Fait déclarer la guerre à Edouard par un valet de pied. Les saisons combattent pour lui, *ibid.*—Il a à la fois cinq armées et une flotte, 443.—Meurt après Du Guesclin. On a dit à tort qu'il avait été empoisonné. Défendit les guerres particulières. Le port d'armes, *ibid.*—Son économie, 443, 445.—Fixe la majorité des rois de France à quatorze ans, 443.—Ses économies dissipées par son frère le duc d'Anjou, *ib.*—Ce prince accorde plusieurs privilèges aux bourgeois de Paris, 522.—Ce fut sous son règne qu'on commença à se servir d'artillerie dans les sièges, 432.—Amasse des trésors, 461.—Rassemble la première bibliothèque, 463.—Fait venir un astrologue de Pise. Fixe les apanages des princes de France, 472, 473.—Anoblit Jean Pastouret et Sédille sa femme, 520.—Vient à Metz implorer le secours de Charles IV; t. V, p. 715; t. VII, p. 1287,

1817.—Fils de Jean II. Cité dans l'Ingénierie t. VIII, p. 177, 792, 1094; t. XII, p. 625, 1159, 1236.—Fait enregistrer la loi qui fixe la majorité des rois à quatorze ans; t. VII, p. 1501.—Ajourne le Prince Noir à sa cour des pairs; t. V, p. 900.

CHARLES V, duc de Lorraine. Défend Vienne assiégée par les Turcs; t. V, p. 860.—Prend Philisbourg malgré Luxembourg Ses qualités, *ib.*—Battu par Créqui; t. IV, p. 1203.—A quelles conditions Louis XIV veut lui rendre ses états, 1206.—Il refuse, 1207.—L'empereur Léopold le charge de faire face aux Turcs qui assiégeaient Vienne, 1211.—Prend Bonn et Mayence, 1228.—Sa mort, 1239.

CHARLES VI, empereur, fils de Léopold I<sup>er</sup>. Meurt d'indigestion; t. I, p. 96.—Ode sur sa mort; t. III, p. 798.—Date de sa mort; t. IV, p. 1040.—Le roi d'Espagne veut donner ses états à Charles VI, qui n'était alors qu'archiduc. L'empereur ne veut pas envoyer son fils à la merci du conseil d'Espagne, 1245.—Le testament du roi d'Espagne l'appelle au trône au défaut des puînés du sang de Louis XIV, 1248.—Dispositions de l'Angleterre et de la Hollande pour mettre l'archiduc Charles sur le trône d'Espagne, 1253.—Charles reconnu roi d'Espagne par le roi de Portugal, 1261.—Va à Londres implorer l'appui de la reine Anne, 1272.—Les Anglais s'emparent pour lui de la Catalogne et du royaume de Valence, 1273.—Charles proclamé roi à Madrid et à Tolède, 1281.—Espérance qu'avait l'empereur de l'établir en Espagne, 1287.—Charles entre en vainqueur à Madrid, 1296.—Élu empereur, 1300.—Chassé d'Espagne, 1310.—Les états de la maison d'Autriche languissent sous lui, 1312; t. V, p. 2, 4.—On lui accorde la Sicile, 5.—Uni avec Philippe V, roi d'Espagne, 7.—Fait élire Auguste roi de Pologne, 24.—Perd presque toute l'Italie, 26.—Les ducs de Parme et de Plaisance lui sont cédés, 27.—Sa mort, 28.—Elle mit le trouble dans l'Europe, 34, 39, 74, 76.—Envoie des troupes pour secourir Gènes, 181.—(N. 1685, emp. 1711, M. 1740.) Sa femme, ses enfants, 567.—Fut le dernier prince de la maison d'Autriche. Son avènement à l'empire, 867.—Il fut le plus puissant prince de l'Europe. Capitulation qu'il signe. De l'Allemagne sous son règne. Victoires contre les Turcs, *ibid.*—Charles fut constamment heureux jusqu'en 1734, 863.—Il perd Naples et la Sicile, *ibid.*—Guerre malheureuse contre les Turcs, 869.—Paix domageable. Mort de Charles, *ibid.*; t. VII, p. 1815; t. VIII, p. 932, 933, 1005, 1009.

CHARLES VI ou L'INSENSE, roi de France. Ce qu'était Paris de son temps. Donne l'idée de Rome au dixième siècle; t. IV, p. 235.—Deviens roi à l'âge de douze ans, 444.—De son règne, 445.—Troubles à Paris de son temps. Exactions et jalousie de ses oncles. Veut tenter une descente en Angleterre. Sa flotte dissipée. Commencement de sa maladie, *ibid.*—Se crut ensorcelé, 446.—On accuse Valentine de Milan de cet accident. Danger que court le roi dans un bal. Il est sauvé par la présence d'esprit de sa tante la duchesse de Berri. On fait venir de



Montpellier un magicien pour le guérir. Son mal devient incurable. Malheurs de Paris, *ibid.* — Le roi était le seul qui n'eût point de parti, 447. — Enterré à l'hôtel St.-Paul, 452. — Sa mort, 454. — Ses funérailles, *ibid.* — Tient un lit de justice au parlement de Paris en présence de Henri V, 476. — Les parlements ordonnèrent les duels sous son règne, 529. — Il chasse de France tous les Juifs, 540. — Devenir fou, 410. — Ses parens désolent la France en son nom. Ses parens déchirent l'empire, 416. — Sa maladie attribuée à la magie, 467, 1143. — Approuve l'assassinat du duc de Bourgogne. Son jugement. Sa condamnation; t. v, p. 892. — Gènes se donne à lui, 180; t. vi, p. 50, 111; t. vii, p. 1224; t. viii, p. 337, 669, 674, 768; t. xi, p. 278; t. xii, p. 660, 798.

CHARLES VI, duc de Lorraine. Dépouillé de ses états. Comment ce prince est devenu célèbre; t. v, p. 840; t. viii, p. 920.

CHARLES VII, électeur de Bavière et empereur. On lui donne la Bohême; t. i, p. 99. — Il est élu empereur, 100. — Lieutenant-général des armées du roi de France, *ibid.* — Son élection à l'empire; t. v, p. 35, 36. — Chassé de ses états. Errant dans l'Allemagne. Se réfugie dans Augsbourg, 45. — Pris dans Francfort, 49. — Probabilités en sa faveur, 54. — Sa mort. Ses souffrances. Ses qualités. Ses malheurs, 58, 72. — Perdit la Bavière pendant qu'on le nommait empereur, 73, 78. — Fils de Maximilien. Marié. (*M.* 1745); t. v, p. 874. — Demande la succession de l'empereur Charles VI, 28. — Union de la France, de la Prusse et de la Pologne pour le faire déclarer empereur, 31. — Élu empereur, 35. — Désastres rapides qui suivent ses succès, 68 et suiv.

CHARLES VII, roi de France Dauphin, âgé de seize ans, tâche de recueillir les naufrages de la bataille d'Azincourt; t. iv, p. 449. — Trouve et déterre les trésors que la reine sa mère avait enfouis, *ib.* — Il fait tuer Boisbourdon, 450. — Il fait au-delà de la Loire. Le duc de Bourgogne est assassiné devant lui à Montreuil. Il nie que ce meurtre fût prémédité. Sacrifie Tanneguy du Châtel au comté de Richemond. On lui fait son procès comme assassin du duc de Bourgogne, 452, 453. — Il est cité à la table de marbre, et condamné par contumace, *ibid.* — Discussion sur ce procès. Se retire en Anjou, *ib.* De la France de son temps, 454. — Fut obligé de regagner pied à pied son royaume. Ses amis étaient aussi dangereux que ses ennemis. Vainqueur qu'il donna à la monnaie, *ibid.* — Jeanne d'Arc lui est présentée à Bourges, 455. — Cette fille lui prédit qu'elle le fera sacrer à Reims. Il rétablit la mémoire de Jeanne d'Arc. Philippe-le-Bon se réconcilie avec lui, 456. — Comparé à Henri IV, 457. — Entre dans Paris. Cérémonies singulières de cette entrée. Rétablit l'ordre en France. La condamnation de Jacques Cœur est une tache à son règne, *ibid.* — La fin de son règne, malheureuse pour lui, fut heureuse pour la France, 458. — Il attire le duc de Bourgogne dans un piège, et le fait assassiner, 477. — Préside le tribunal qui condamne le duc d'Alençon. Il adopte le règlement sage du concile de Bâle, 480. — Fait rédiger les coutumes des villes, 472. —

Lit de justice où il est condamné, 476. — Il en appelle à Dieu et à son épée, *ibid.* — Se laisse mourir de faim dans la crainte d'être empoisonné par son fils, 504. — Les états généraux accordent une taille générale à Charles VII malgré les malheurs du temps, 472. — Donne Marguerite d'Anjou pour femme à Henri VI, 571, 1134; t. vi, p. 92. — Sa vie ne fut qu'un long supplice, 111. — Condamna les annates; t. vii, p. 260, 1172. — Du parlement de France depuis Philippe-le-Bel jusqu'à Charles VII, 1499; t. viii, p. 893, 897. — Fait faire le procès au duc d'Alençon; t. v, p. 895. — Rétablit le parlement de Paris, 901. — Gènes se soumet à lui, 180. Voyez LA PUCELLE. Endroits où il en est parlé; t. iii, p. 199, 212, 222, 233, 255, 274, 283, 305, 316, 317, 331, 343, 345, 346, 348, 349, 355, 357, 364, 365, 366, 373, 383, 405; t. ix, p. 826; t. xii, p. 287, 289, 678.

CHARLES VIII, roi de France. De l'état de l'Europe de son temps; t. iv, p. 532. — Monte sur le trône à quatorze ans. Sa faiblesse corporelle. Son ignorance. Sa sœur Anne de Beaujeu gouverne en son nom, *ib.* Le duc d'Orléans, depuis Louis XII, commence la guerre civile, 533. — Il épouse Anne de Bretagne. Il aurait pu épouser la fille de Maximilien. Se prépare à la conquête de Naples, *ibid.*, 534. — Fautes qu'il commet, aveuglé par le désir de cette conquête, 548. — Traité honteux qu'il conclut avec Henri VII, roi d'Angleterre. Descend en Italie. Composition de son armée. Imprime partout l'épouvante, *ibid.* — Entre à Florence, 549. — Arrive à Rome en maître. Pardonne au pape et s'en repent, *ibid.* — Prête à Alexandre VI hommage d'obédience et lui baise les pieds, 550. — Se place au-dessous du doyen des cardinaux. Se fait déclarer empereur d'Orient. Marche à Naples. Y entre en vainqueur. Prend le titre d'Auguste et d'empereur. Ligue qui se forme contre lui, *ibid.* — Gagne la bataille de Fornoue, 551. — Revient en France et néglige ses conquêtes. Meurt sans enfans à vingt-huit ans. Jeanne II fut la cause de la guerre qu'il porte en Italie, 425. — Son mariage avec Anne de Bretagne fortifie la France; t. v, p. 753. — Se rend maître du royaume de Naples. Ligue, 754, 794. — Obligé d'emprunter à tous ses sujets; t. v, p. 904. — Disgrâce qu'il essuie en Italie, 83, 104. — Gènes se donne à lui, 180; t. vii, p. 1050, 1502; t. xii, p. 233.

CHARLES IX, roi de France; t. iii, p. 24. — Souilla ses mains du sang de ses sujets, au jour de la Saint-Barthélemy, v. 29, 30 et suiv., 322. — Pas d'armes donnés par ce prince; t. iv, p. 526, 527. — Établit à Paris la juridiction des consuls; t. iv, p. 713. — Sollicité en vain par Pie V d'entrer dans la ligue contre les Turcs, 759. — Conspiration pour enlever Jeanne de Navarre, 761. — Le régiment des Gardes fut formé sous son règne, 796. — Sa minorité, 798. — Tient son premier lit de justice à Rouen. Il s'y passe une scène dont il n'y avait point d'exemple, 801. Caractère de ce souverain, 804. — Maladie étrange qui causa sa mort, 817, 1142. — Propose au comte de la Rochefoucauld de

coucher dans son lit pour le sauver des massacres de la Saint-Barthélemy; t. IV, p. 1345. — Voyage dans toutes les provinces de son royaume; t. V, p. 932. — Journée de la Saint-Barthélemy, 936. — Ses remords, *ib.* Sa mort, 814, 938. — De sa majorité et de ses suites, 929; t. VI, p. 111, 150. — Réitère la défense de payer les annates. Il les rétablit; t. VII, p. 261. — Après la Saint-Barthélemy, voyait des morts et du sang, 314. — Était, dit-on, un bon poète, 583. — Vers qui lui sont attribués, 584, 1502; t. VIII, p. 367, 379, 1047, 1077; t. XI, p. 893; t. XII, p. 30. — Voyez PHILOSOPHE.

CHARLES IX, roi de Suède; t. IV, p. 958.

CHARLES X, roi de France. Ce que c'étoit que ce roi; t. IV, p. 827, 828. — Edit qui l'appelle au trône, 947.

CHARLES X, roi de Suède, ou Charles Gustave. Notice sur ce prince; t. IV, p. 1041. — Date de sa mort, 959, 1157. — Charles XI lui succède; t. V, p. 424. — Ses entreprises, ses conquêtes, 210, 211.

CHARLES XI, roi de Suède. Date de sa mort; t. IV, p. 1041, 959. Médiateur de la paix de Ryswick, 1237. — Abus qu'il fait de son despotisme; t. V, p. 424. — Son caractère, 211. — Il épouse la princesse Ulrique-Éléonore, *ib.* — Sa dureté envers elle, 212, 213. — Sa mort, 213. — Ses sévérités envers ses sujets, 216. — Sa dissimulation envers Patkul, qu'en suite il condamne à mort.

CHARLES XII, roi de Suède. Son histoire. Jugement sur Charles XII; t. I, p. 22. — Accusé à tort d'inexactitude, *ib.* 29, 98. — Histoire de Charles XII. Voyez AIGUILLOX; t. III, p. 979. — Voyez MADAME DUCHATELET, 982, 233. — Comparé à Pierre-le-Grand. Fut la terreur du Nord; t. IV, p. 1241. — Discours que le compilateur des Mémoires de Maintenon lui fait tenir à Marlborough, au sujet du siège de Toulon, refuté, 1283, 1312. — Seul héros connu dans le Nord dans les premières années de son siècle; t. V, p. 369. — Méritait d'être le premier soldat de Pierre-le-Grand, *ibid.* — Réuni avec le czar, il devait aller lui-même en Angleterre rétablir le prétendant; t. V, p. 3, 4, 73, 88, 136. — Est le seul guerrier qui ait renoncé absolument aux femmes, 826. — Sa naissance, ses qualités; t. V, p. 211. — Son éducation, 212. — Deux traits de son enfance. Son caractère. Perd sa mère. Cause de cette mort, *ibid.* — Son avènement au trône, 213, 413. — Ote la régence à sa grand'mère, 213, 214. — Son entrée dans Stockholm, 214. — Se couronne lui-même. Ses premières occupations depuis son avènement, *ibid.* — Ses ennemis, 215. — Son caractère se développe tout-à-coup, 223. — Il renonce aux femmes et au vin, *ibid.* — Secourt le duc de Holstein, son beau-frère, 224. — Sa chasse aux ours. Part pour sa première campagne, *ib.* — Fait une descente pour assiéger Copenhague, 225, 226. — Force les Danois, dans leurs retranchemens, 226. — Assiège Copenhague, qui rachète le bombardement. Discipline qu'il établit dans son armée, *ib.* — Paix de Travendal, 227. — Marche contre le czar Pierre, son rival de gloire, *ib.* — Débarque à Pernaw dans le golfe de Riga, 229.

— Précipite sa marche jusqu'à Revel. Attaque à Narva, avec 8,000 hommes, 80,000 Russes dans leurs retranchemens, 229, 230, 425 et suiv. — Reçoit à la gorge une balle morte qui ne lui fait aucun mal, 230. — Remporte une victoire complète. Ne garde que les généraux, et renvoie tous les autres prisonniers, *ib.* — Rend les épées aux officiers-généraux, et leur fait donner de l'argent, 231. — Médailles frappées à Stockholm en commémoration de la victoire remportée à Narva. Sa réflexion sur la captivité du czarais Artschelou, *ib.* — Fait rendre grâce à Dieu de sa victoire, 232. — Passe la rivière de Duina, et comment, 233. — Bat le maréchal de Stenau, 233 et 234. — La Courlande se rend à lui, 234. — Passe en Lithuanie, *ibid.* — Refuse de voir la comtesse de Koenigsmark, envoyée par le roi Auguste, 241. — Fait mettre en prison un ambassadeur du roi Auguste, *ibid.* — S'avance au-delà de Grodno, 241 et 438. — Reçoit une ambassade de la république de Pologne, 241. — Son manifeste à la république, 242. — Entre dans Varsovie, 243. — Sa conduite avec les habitants. Son entrevue avec le cardinal primat, *ibid.* — Gagne la bataille de Clissau, 244. — Marche à Cracovie, en poursuivant le roi de Pologne. Prend Cracovie. Son cheval s'abat, et lui fracasse la cuisse. Cet accident le retient six semaines au lit à Cracovie, *ibid.* — Guéri de sa blessure, il fait convoquer une diète à Varsovie, pour l'opposer à celle de Dublin, 245. — Veut détrôner le roi Auguste, 245, 439. — Marche contre les restes de l'armée saxonne, 245, 439 et suiv. — Passe à la nage la rivière de Bug, 245. — Met en fuite les troupes saxonnes commandées par Stenau, 246. — Se dispose à assiéger Thorn. Danger qu'il y court en s'avancant trop près des remparts, *ibid.* — Fait rançonner la ville de Dantzick qui lui avait défilé, 247. — Met le siège devant Thorn. Le gouverneur de cette ville se rend à discrétion, après un mois de siège. Comment il traite le gouverneur, *ibid.* — Le comte Piper lui propose de se faire roi de Pologne, 249. — Il refuse cette proposition. Offre la couronne à Alexandre Sobiesky, qui la refuse, et pour quel motif, *ib.* — Fait élire Stanislas; t. V, p. 250. — Part de Varsovie pour aller achever la conquête de la Pologne, 251. — Prend Léopold d'assaut; *ib.* — Les succès lui devenaient trop familiers, 252. — Ne peut empêcher la retraite du comte de Schullenbourg, 253. — Dissipe l'armée moscovite et l'armée saxonne, 257. — Entre en Saxe, 258. — Choisit son camp à Altraustadt, 259. — Ce qu'il dit en voyant la place où avait été tué Gustave-Adolphe. Règle des contributions en Saxe. Sa discipline sévère. Il établit une nouvelle police pour les soldats suédois; *ib.* — Réponse hardie d'un soldat marseillais à qui Charles pardonne, 259. — Conditions de la paix qu'il dicte à Auguste, 260. — Son entrevue avec ce prince, 261 et 441. — Il le force de signer son acte d'abdication, 261. — Il a la cruauté de faire rouer Patkul, 263. — Reçoit des ambassadeurs de tous les princes chrétiens, 266. — Sa conversation avec Marlborough, 267. — Étranges réquisitions de sa part à l'empereur Joseph I<sup>er</sup>, 268. — Force cet empereur à accorder des privilèges et à restituer des églises aux

protestans de Silésie, *ib.* — Ses vastes projets, 269. — Ne s'amollit pas en Saxe. Se prépare à partir, *ib.* — Sa visite à Auguste, 270. — Dans quel état florissant il quitte la Saxe, 271. — Reçoit un ambassadeur turc, *ib.* — Laisse Stanislas en Pologne, 272. — Entre dans Grodno, *ib.* et 442. — Poursuit le czar Pierre, 272. — Passe à Bérézine, 273. — Victoire glorieuse et achetée par beaucoup de dangers qu'il remporte sur les Russes à Moïssin, *ib.* et 443. — Médaille frappée en l'honneur de cette victoire, 273. — Poursuit les Russes, *ib.* — Passe le Borysthène, 273, 444. — Ce qu'il fait répondre au czar qui lui faisait des propositions de paix, 273. — Bat encore les Russes, 274. — Son cheval est tué sous lui dans cette affaire. Tue plus de douze ennemis de sa main, *ib.* — S'enfonce dans l'Ukraine, 275. — Passe la Desna, 276. — Ses pertes, *ib.* et 277. — Extrémités où il est réduit, 278 et 446. — Assiégé Pultava, 279 et 448. — Les Zaporaviens se déclarent pour lui, 279. — S'aperçoit qu'il avait enseigné l'art de la guerre à ses ennemis, 280. — Il est blessé au talon, *ib.* et 450. — Son courage pendant qu'on lui fait l'opération, 280. — Donne ses ordres pour la bataille. Beau parallèle de Charles et de Pierre-le-Grand, 281. — Il est défait à Pultava. Description de cette fameuse journée, *ib.* et suiv., 450. — Il est sauvé par Poniatowski, 283. — Sa fuite jusqu'au Borysthène, 284 et 451. — Traverse ce fleuve, et comment, 285. — Fuit en Turquie, 287 et 452. — Cherche un asile chez le grand seigneur, 285. — Sa lettre à celui-ci, *ib.* — Conçoit le dessein d'armer la porte contre le czar, *ib.* et 456. — Est conduit avec honneur à Bender, 289. — Comment il vivait dans cette ville, 289, 290, 458 et 476. — Ses lectures, 290. — Ne veut point parler français, *ib.* — Ses intrigues à la Porte, 291 et 463. — Fait présenter un Mémoire au sultan, 292. — Plusieurs princes se réunissent contre lui, 294. — Ses partisans à la cour de Constantinople, 298, 299. — Part de Bender, 303. — Parvient à l'armée turque après la signature du traité de Pruth, 306. — Sa conversation avec le grand vizir, 306 et 463. — S'établit à Varnitza, 307. — Ses réponses aux trois bachas et au séraskier qui viennent lui signifier de quitter les terres de l'empire turc, 307, 308. — Son thaïm retranché, 308. — Emprunte de l'argent, *ib.* — Sollicite la Porte de le renvoyer par la Pologne, 310. — Le divan prend la résolution de le faire partir. Lettre qu'il reçoit du sultan Achmet, *ib.* — Demande une armée, 313. — Correspondances de Flemming découvertes, *ib.* — On lui accorde une grosse somme, 314. — Il se détermine à ne point partir, et s'obstine contre l'ordre qu'on lui donne à ce sujet, 315, 317. — Fait tuer les chevaux que le grand seigneur lui avait envoyés, 317. — Se retranche dans sa maison, *ib.* — Se dispose à soutenir l'assaut, 319. — Les Turcs l'appellent Tête de fer. Grothusen les engage à ne point l'attaquer, *ib.* — Charles renvoie les janissaires en menaçant, et ne veut écouter les conseils de personne, 320, 321. — Se défend avec quarante hommes contre l'armée des Turcs et des Tartares, 321 et suiv. — Pris, 323. — Sa conversation avec le bacha de Bender, 324.

— Ses officiers rachetés, *ib.* Toujours inébranlable, 326. — Transféré à Dêmirlash, 329 et 482. — Puis à Démotica. La Porte lui assigne un nouveau thaïm, *ib.* — Sa conduite à Démotica, 330. — Reste dix mois au lit, *ib.* — Compte encore sur les Turcs, 333. — Sa réponse aux sénateurs de Stockholm. Souhaite enfin de partir, *ib.* — Envoie une ambassade à la Porte, 334. — Préparatifs pour le départ, *ib.* — Quitte enfin la Turquie, après y avoir séjourné plus de cinq ans, 334 et 486. — Est escorté jusqu'à Tergowitz, 335. — Se sépare de sa suite, *ib.* et 336. — Sa manière de voyager, 336. — Arrive à Stralsund, *ib.* et 486. — Marie sa sœur, 340. — Son billet à Stierp, 342. — Assiégé dans Stralsund, 342 et 487. — Combat dans l'île de Rugen, 344. — Court le plus grand danger, *ib.* — Repasse à Stralsund, 345. — Son intrépidité, *ib.* — Passe en Norwège, 347. — Retourne en Suède, 350. — Sa conduite au sujet de l'emprisonnement de Gortz et de Guillembourg, 353. — Demande à l'empereur l'exécution du traité d'Altranstad, 357. — Repart pour conquérir la Norwège, *ib.* — Assiégé Frédérichshall, 358. — Fatigues qu'il éprouve au siège de cette ville. Sa longue abstinence, *ib.* — Sa mort, 359 et 527. — Son caractère, son portrait, *ib.* et 360. — Raisonnemens sur sa religion, 360, 361. — Discours sur l'histoire de Charles XII, qui était au-devant de la première édition, 201. — Avis important sur l'histoire de Charles XII, 207. — Autre avis, 208, 293. — Ses disgrâces, 867. — Fait roi de Pologne Stanislas, palatin de Poméranie, 868; t. vi, p. 15; t. vii, p. 231, 1176. — Cité dans l'Homage aux quarante écus; t. viii, p. 248, 830, 944. — Son caractère. Mort à l'âge de trente-six ans et demi, 1036. — Histoire de Charles XII; t. ix, p. 55, 62, 66, 70, 71, 75, 99, 104, 350, 378, 407; t. xii, p. 98, 279, 369, 370, 381, 385, 420, 424, 436, 454, 456, 458, 552, 561, 964. — Endroits où il est parlé de son histoire, 1331, 1360. Cité, 1358, 1395, 1396.

CHARLES XII, roi de Suède. Notice sur ce prince. Date de sa mort; t. iv, p. 1044.

CHARLES ANGILLON. Son opinion sur le Testament du duc de Richelieu; t. iv, p. 1034.

CHARLES-LE-BOITEUX, roi de Naples. Le pape donne à sa femme Marie la couronne de Hongrie; t. iv, p. 382.

CHARLES-CANUTSON, élu roi de Suède; t. iv, p. 588.

CHARLES EDOUARD, roi d'Angleterre. Petit-fils de l'infortuné Jacques II. Projette une descente en Ecosse, t. i, p. 28. — Ses vertus, ses exploits, ses malheurs; t. iv, p. 1225. — Louis XIV le fait conduire avec une flotte en Angleterre. Cette entreprise est infructueuse; t. v, p. 49. — Passe en Ecosse par le conseil du cardinal de Tencin, avec une seule frégate, 93, 94. — Débarque, *ibid.* — Sa troupe grossit, 95. — Premier succès. S'empare de Perth. Y est déclaré régent. Prend Edimbourg. Proclame dans cette capitale. Sa tête mise à prix à Londres, 96. — Rempporte une première victoire sur des troupes anglaises, 97. — Sa magnani-

mité après la bataille, 98. — Dispositions contre lui en Angleterre, 99. — Se rend maître de Carlisle. Arrive à Derby dans l'Angleterre même, 101. — On lui fait passer quelques secours de France. Nouvelle victoire d'Edouard à Falkirk, 102. — Bataille décisive à Culoden perdue par Edouard. Edouard obligé de s'enfuir, 103. — Suite de ses malheurs, 104 et suiv. — Se déguise en servante. Se découvre à un gentilhomme qu'il savait n'être pas de son parti, 106. — Ses partisans livrés au supplice, 108, 109. — Deux frégates françaises le ramènent en France à travers mille dangers, 110. — Il fut depuis forcé de sortir de France, en exécution d'un traité avec l'Angleterre, et se cacha au reste de la terre, 111. — Cité dans *Candide*; t. VIII, p. 149. — Manifeste du roi de France en sa faveur, 948.

CHARLES EMMANUEL, duc de Savoie. Sous la dépendance de Philippe; t. IV, p. 764. — Reconnu protecteur par le parlement de Provence, 781. Obligé de demander pardon à Philippe III, roi d'Espagne, 850, 1256. — Belle oraison funèbre de ce prince prononcée par Lingendes, 1399. — Meurt en prison; t. V, p. 21. — Son histoire, *ibid.* et suiv. — Les ministres de Versailles et de Madrid lui promettent le Milanais, 25. — Abandonne la Savoie pour défendre le Piémont, 41. *Voyez* SAVOIE.

CHARLES EMMANUEL, roi de Sardaigne. Traité avec dureté par son père. Sa conduite avec lui; t. V, p. 20 et suiv. — Se ligue avec la France et l'Espagne, 25. — Il abandonne la France et s'unit à Marie-Thérèse, 39 et suiv.

CHARLES-FRÉDÉRIC. *Voyez* FRÉDÉRIC II, roi de Prusse; t. VIII, p. 806.

CHARLES-GASPARD de Leyden, électeur de Trèves. (M. 1676); t. V, p. 873.

CHARLES-HENRI de Metternich, électeur de Mayence. (M. 1689); t. V, p. 871.

CHARLES-JOSEPH de Lorraine, électeur de Trèves. (M. 1715); t. V, p. 873.

CHARLES-JOSEPH, évêque de Passau, fils de Ferdinand III; t. V, p. 567.

CHARLES-LOUIS, électeur palatin. Défie en combat singulier le vicomte de Turenne; t. IV, p. 1195. — Réponse de ce dernier, 1196. — Restitution de ses états; t. V, p. 840, 844. (M. 1680), 873. — Battu en Westphalie, 845. — Prisonnier, 846.

CHARLES-MARTEL, t. IV, p. 119. — Appelé Subrégulus par le pape Grégoire II, qui implore sa protection. Secourt l'église romaine. Pille celle de France. Met le roi Thierry en captivité, 206. Il fait trancher la tête à un abbé révolté, 214. — Abdrame vaincu par lui, 161. — Petit-fils de Charles d'Anjou, frère de saint Louis, prétendait à la couronne de Hongrie, par sa mère Marie de Hongrie, 593. — Le pape Nicolas IV lui donna la Hongrie, *ibid.* — Donne pour avoir donné des abbayes en récompense à ses capitaines. Conte sur l'ouverture de son tombeau; t. VII, p. 97, 315, 872.

CHARLES-LE-MAUVAIS, roi de Navarre. Mérite son nom; t. IV, 435. — Fait assassiner le comte de la Cerda, *ib.* — Jean lui pardonne et le fait ensuite arrêter, *ib.* Le dauphin le rappelle à Paris, 437. — Il aspire

à la couronne, *ib.* — Fait une paix simulée avec le dauphin, *ib.* — Disculpé de plusieurs crimes qu'on lui impute, 1022.

CHARLES (Maximilien-Joseph), fils de Charles Albert, électeur de Bavière; t. V, p. 874.

CHARLES PHILIPPE, électeur palatin (M. 1742); t. V, p. 873.

CHARLES THÉODORE, électeur palatin. Sa correspondance avec Voltaire. — Charles. (1<sup>er</sup> mai 1754) Sur les annales de l'Empire et l'Essai sur l'Histoire universelle; t. XII, p. 858. — *Id.* (27 juill.) De l'Essai sur l'Histoire universelle, 858. Sur l'Histoire d'Espagne 859. — *Idem.* (28 août) Sur une nouvelle tragédie, 859. — *Id.* (17 sept.) Sur une tragédie, 859. — *Id.* (20 octobre), 860. — *Id.* (29 déc.) Sur Zadig. Sur l'article de Pic de la Mirandole, 860. — *Id.* (20 février 1755) Sur Munich et les Chinois, 861. — *Idem.* (17 août) Sur un Anglais nommé Garden, 861. — *Id.* (8 mai 1756) Sur un nouvel ouvrage. Sur Schwetzingen, 862. — *Id.* (12 janv. 1757) De l'Essai sur l'Histoire générale. Sur l'assassinat d'un grand roi, 862. — *Idem.* (15 août) Sur le petit Suisse. Sur Iphigénie en Tauride, 863. — *Id.* (25 oct.) Sur une nouvelle, 863. — *Id.* (1757) 863. — *Id.* (23 mai 1758), 864. — *Id.* (23 oct.) Sur les Russes, 864. — *Id.* (23 fev. 1759) 864. — *Id.* (29 av.) Sur l'oraison funèbre d'un cordonnier, 865. — *Id.* (22 juill.) Sur Tancrède tragédie, 865. — *Id.* (12 mars 1761) Sur les œuvres du philosophe Sans-Souci, et sur l'art de la guerre par le même, mêlée de vers, 865, *id.* — (28 mars 1761). Sur la tragédie de Tancrède, 868. — (15 juillet 1761). Sur l'édition de Corneille. Sur la Henriade, *ibid.* — (1761). Sur Colini. Sur le Vieux Testament, *ibid.* — Voltaire (5 juillet 1762). Sur le bon hiérophante et sur M. de Bekers, 869. — Charles (28 juill. 1762). Sur la famille d'Alexandre et sur le baron de Bekers, 870. — *Id.* (1763). Sur la Pucelle, *ibid.* — *Id.* (1<sup>er</sup> oct. 1764). Sur les académiciens, *ibid.* — *L. v. p.* que lui écrit Voltaire. (14 avril 1761); t. III, p. 1130. — Sur la grossesse de la duchesse. *Est-ce une fille? est-ce un garçon?*

CHARLES, fils de l'empereur Rodolphe, comte de Habsbourg, mort en bas âge; t. V, p. 562.

CHARLES, roi d'Allemagne, fils de Charles-Magne. Sa mort; t. V, p. 557, 584.

CHARLES, fils de Eozon, roi d'Arles, adopté par Charles le-Gros; t. V, p. 600. — Devient roi d'Arles. Reconnu empereur à Rome, 602.

CHARLES, roi de Bourgogne, fils de Lothaire 1<sup>er</sup>. Possède le royaume d'Arles; t. IV, p. 228. t. V, p. 558. — Roi d'Arles, 594. — Sa mort, 595.

CHARLES D'ANJOU, frère de saint Louis, roi des Deux-Siciles. Aurait envahi Constantinople sans les vœux siciliens; t. IV, p. 482. — Son défi à Pierre d'Aragon avec la permission du pape Martin, 531. — Philippe-le-Hardi leur assigne un champ. Circonstances de ce défi, *ibid.* — Fait périr les héritiers légitimes du trône qu'il occupe, 1021; t. VI, p. 96. t. VII, p. 433. — Son portrait; t. VIII, p. 885.

CHARLES, électeur palatin, fils de Charles

Louis, mort (1635) sans enfans; t. v, p. 873.

CHARLES duc de Brabant et de Lorraine; t. iv, p. 266. — Trahi par l'évêque de Laon. Surpris et livré à Hugues Capet. Meurt captif dans la tour d'Orléans. Ses enfans, derniers princes de la postérité de Charlemagne, possèdent la basse Lorraine, *ibid.* — Oncle du roi de France, Louis V, Hugues Capet lui enlève la couronne par la force, 265; t. xii, p. 152.

CHARLES, duc de Berri, fils du dauphin et frère de Louis XV. Date de sa naissance et de sa mort; t. iv, p. 1038.

CHARLES DE BLOIS, duc de Bretagne, tué à la bataille de Créci; t. iv, p. 438. — Philippe de Valois prend son parti, 431.

CHARLES, duc de Bourbon, gendre du duc de Bourgogne; t. iv, p. 452. — Snivit le parti de Charles VII. Preuve qu'il ne le regardait pas comme l'assassin de son beau-frère, *ibid.* — Ou lui dut le succès de la bataille de Marignan, 608.

CHARLES-LE-TÉMÉRAIRE, duc de Bourgogne. Louis XI excite les Liégeois contre lui et s'en fait un ennemi irréconciliable; t. iv, p. 565. — Louis XI le force à être perfide, *ibid.* — Richesses de ses possessions, 510. — Achète la Guelde et les possessions d'un duc d'Autriche en Alsace, 511. — Sa magnificence. Voulait faire ériger ses états en royaume. Son ambition. Voulait s'emparer de la Lorraine et de la Suisse. Comment il reçut des députés suisses. Oblige les députés de lui parler à genoux. Causes de la guerre avec les Suisses, *ibid.* — Fermeté des députés de Berne avec Charles, 512. — Ses troupes sont battues deux fois par les Suisses. Battu en Lorraine. Il voulait arracher Nancy au duc René, *ibid.*; t. xii, p. 576. — Pille et dévaste la ville de Dinant; t. iv, p. 505.

CHARLES, duc de Lorraine. Prétend à la couronne de France; t. v, p. 615. — Commande en Bohême, 35. — S'établit dans une île du Rhin, 49. — Entre en Alsace, 50. — Forcé de repasser le Rhin, 52. 53. — Chasse les Prussiens de la Bohême, 55. — Poursuit le roi de Prusse jusqu'en Silésie, *ibid.*, 58. — Ses domestiques et ses équipages pris dans Bruxelles, lui sont renvoyés, 76. — Veut en vain secourir Namur, *ibid.*, 77. — Perd une bataille contre le roi de Prusse, 137. — Sort de Prague et poursuit les Prussiens, 138; t. vi, p. 133; t. viii, p. 1143; t. ix, p. 169; t. x, p. 32; t. xii, p. 679.

CHARLES DE MANTOUE (le duc), prescrit par l'empereur Ferdinand; t. iv, p. 879.

CHARLES, duc de Stirie, fils de Ferdinand I<sup>er</sup>; t. v, p. 566, 809.

CHARLES, fils de Charles-le-Chauve, tué en 866; t. v, p. 558.

CHARLES DE DURAZZO, adopté par Jeanne reine de Naples; t. iv, p. 406 407. — Est couronné dans Rome par Urbain VI. Il entre dans Naples. Fait étouffer Jeanne entre deux matelas, *ib.* — Mène Urbain VI en prison, 412. — Assassiné en Hongrie, 413. — Louis I<sup>er</sup>, roi de Hongrie, aide Charles Durazzo à détrôner Jeanne, 593. — Est élu roi de Hongrie, 594. — Assassiné par Elisabeth et Marie II. — Adopté par la reine Jeanne; t. v, p. 723.

— Lui fait la guerre à l'instigation du pape. Couronné roi de Hongrie, 724. *Voyez* ELISABETH. JEANNE DE NAPLES.

CHARLES DE VALOIS, petit-fils de saint Louis. Le pape Boniface VIII lui donne l'Aragon; t. iv, p. 389, *ibid.* — Le même pape lui fait épouser la petite-fille de Baudouin, 391. — Il est nommé empereur d'Orient. Le pape lui donne le titre de vicaire de l'empire. Il persécute les Gibelins, *ibid.* — Nommé vicaire de l'empire en Toscane; t. v, p. 639. — Son mariage. Nommé par le pape empereur des Grecs. Se met sur les rangs pour obtenir la couronne de l'empire, *ibid.* — Le pape la lui promet, 692.

CHARLES, prince de Galles. Son mariage est conclu avec Henriette de France; t. iv, p. 863.

CHARLES, fils de Jean, roi de Bohême, laissé par son père en Italie. Les Guelphes et les Gibelins se liguent contre lui. Il remporte une victoire signalée; t. v, p. 703.

CHARLES, fils de Louis-le-Debonnaire. Sa naissance; t. v, p. 587.

CHARLES, archiduc d'Autriche, reconnu roi d'Espagne par Clément XI; t. v, p. 867. — *Voyez* CHARLES VI, empereur.

CHARLES D'AUTRICHE, marquis de Burgau, dispute la succession de Clèves; t. v, p. 824.

CHARLES D'AUTRICHE, neveu de Rodolphe II. Bat les Turcs; t. v, p. 819.

CHARLES D'AUTRICHE, frère de Maximilien II; t. v, p. 811.

CHARLES BORROMÉE (saint), demande grâce pour ses assassins; t. iv, p. 938. — Examinait les pièces qu'on jouait à Milan; t. vii, p. 154; t. xii, p. 278.

CHARLES HAI, capitaine aux gardes anglaises. Se trouve à la bataille de Fontenoi; t. v, p. 61.

CHARLES DE POURGOGNE, *Voyez* LOUIS XI ET CHARLES-LE TÉMÉRAIRE.

CHARLES ALBERT, *Voyez* CHARLES VII, empereur.

CHARLES DE BOURBON, *Voyez* CONNÉTABLE DE BOURBON.

CHARLES DE BOURBON, reconnu roi de France, *Voyez* CHARLES X.

CHARLES GUSTAVE, *Voyez* CHARLES X, roi de Suède.

CHARLEVAL (Jean François de Ris). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1062; t. viii, p. 837, 919.

CHARLEVOIX (jésuite). Cité sur les anthropophages; t. vii, p. 276.

CHARLIER (M). Voltaire lui envoie son discours à l'académie; t. ix, p. 585.

CHARLOT ou LA COMTESSE DE GIVRY, pièce dramatique, représentée à Fernelay en septembre 1767; t. ii, p. 812. — Préface, *ib.* — Acte I<sup>er</sup>, 813. — Acte II, 826. — Acte III, 836. — Variantes, 842; t. xi, p. 135, 137, 144, 146.

CHARLOTTE (reine), femme de Frédéric I<sup>er</sup>, roi de Prusse. Notice sur cette reine; t. xii, p. 50, 51.

CHARLOTTE DE BOURBON, femme du comte de Nevers; t. vii, p. 1730.

CHARNACE, ambassadeur de France, engage Gustave Adolphe à descendre en Alle-

magne; t. IV, p. 870. — Envoyé de France en Hollande, y commandait un régiment en 1637, 1122.

CHARNASSÉ (M. de), commandait un régiment français au service des états; t. IX, p. 407.

CHARNI. S'oppose en Bourgogne au massacre des protestans, lors de la Saint-Barthélemy; t. III, p. 117.

CHARNI. Edouard III lui pardonne; t. IV, p. 433; t. VI, p. 117.

CHAROLAIS (comte de). Voyez MONT-LEHRI (bataille de); t. IX, p. 158.

CHAROLAIS (mademoiselle de). Impromptu à mademoiselle de Charolais peinte en habit de cordelier; t. III, p. 973; t. IX, p. 38.

CHARONDAS, ancien philosophe et législateur; t. IV, p. 60.

CHAROST (le duc de). Assiste aux conférences dévotives de madame de Maintenon, Fénelon et madame Guyon; t. IV, p. 1464.

CHARPENTIER (François). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1063. — Louis XIV fait supprimer les inscriptions fastueuses dont Charpentier avait chargé les tableaux de Lebrun, 1357.

CHARRON, le sage; t. VIII, p. 426, 505, 556, 590, 864, 1150. — Persécuté; t. VII, p. 1519.

CHARS. Leur antiquité; t. IV, p. 128. — Ceux des Chinois comparés à ceux dont parle Homère.

CHARS DE GUERRE. Devaient être en usage long-temps avant la guerre de Troie; t. VII, p. 469. — On proposa dans la guerre de 1741 de renouveler cette ancienne invention, 470.

CHARSE (mademoiselle de la). Se mit, en 1693, à la tête des communes du Dauphiné, et repoussa les Barbets. Le roi lui donna une pension; t. VII, p. 177.

CHARTRE. Première origine des libertés d'Angleterre accordées par Henri I<sup>er</sup>, à la nation; t. IV, p. 313. — Jean-sans-Terre donne la fameuse chartre des libertés d'Angleterre, 320. — Eloge de cette chartre, *ibid.* — Les états généraux font signer une chartre au roi Jean, 436. — Accordée par Jean-sans-Terre et Henri III, rois d'Angleterre; t. VII, p. 16. — La véritable base de la liberté est l'indépendance soutenue par la force, 1777.

CHARTIER (Alain); t. V, p. 1072. — Historiographie de Charles VII; t. VII, p. 1184.

CHARTON, président d'une chambre des enquêtes du parlement de Paris. La cour veut le faire emprisonner; t. IV, p. 1132. — Subriquet qu'on lui avait donné, *ibid.* — S'esquive, 1133.

CHARTREUSE (la), ouvrage de Gresset; t. IX, p. 206, 209.

CHARTREUX, moines. Le seul ordre ancien qui n'ait jamais eu besoin de réforme; t. IV, p. 672.

CHARYBDE ET SCYLLA, détroit de Sicile; t. IV, p. 2.

CHASOT. Français qui vient à la cour de Frédéric; t. I, p. 111, 113; t. IX, p. 713.

CHASSE. Seul exercice des princes; t. IV, p. 527.

CHASSÉ, acteur; t. IX, p. 222.

CHASTELET (M. du). Cité dans le poème de la bataille de Fontenoi; t. III, p. 523.

CHASTELET (Paul du Hay). Ennemi du maréchal de Marillac, est choisi par le cardinal de Richelieu pour être un des juges de ce seigneur; t. IV, p. 83.

CHASTETÉ. Le vœu de chasteté est téméraire dans un mari, absurde dans un roi qui a besoin d'un héritier; t. IV, p. 276. — Chasteté de prêtres; t. VII, p. 624.

CHASTRE (Edme, marquis de la). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1063.

CHATAIGNERAIE (la). Se bat en duel avec Jarnac; t. IV, p. 530.

CHATEAU DE L'ÂME de sainte Thésèe, ouvrage espagnol; t. XII, p. 951.

CHATEAU-RENARD, officier de la ligue, fait prisonnier de la main de Henri IV; t. IV, p. 832.

CHATEAU-RENAUD (François-Louis Rousslet de), vice-amiral et maréchal de France. Notice sur cet amiral; t. IV, p. 1044. Date de sa mort. Commande la flotte française chargée de favoriser la descente de Jacques II en Irlande. Revient vainqueur des Anglais et des Hollandais, 1221.

CHATEAUBRUN, membre de l'académie; t. IX, p. 904, 930. — M. de Chatellux lui succède à l'académie; t. XI, p. 836.

CHATEAUFORT (de), vassal des rois de France, que Louis-le-Gros eut beaucoup de peine à soumettre; t. IV, p. 311.

CHATEAUNEUF (marquis de), ambassadeur de France en Hollande. Voltaire est envoyé chez lui; t. I, p. 3.

CHATEAUNEUF, garde-des-sceaux. Préside au jugement du maréchal de Marillac; t. IV, p. 873. — Rival heureux du cardinal de Richelieu. Mis en prison, 878.

CHATEAUNEUF (l'abbé de), parrain de Voltaire; t. I, p. 2. — Son portrait. Lié avec Ninon. Il lui présente Voltaire. Il introduit Voltaire dans les sociétés les plus brillantes; t. IV, p. 1345; t. VII, p. 737; t. VIII, p. 447. — Voyez NINON DE LENCLOS, 1129, 1198. — Introduit Voltaire chez Ninon de Lenclos, 1200, 1201; t. X, p. 787; t. XI, p. 475.

CHATEAUROUX (madame de). L'une des maîtresses de Louis XV. Protégé Voltaire; t. I, p. 26, 27. — Disgracie M. Amelot, 107. — Le raccommode avec le roi, et meurt subitement; t. VIII, p. 936, 937, 941, 943, 944.

CHATEAUVIEUX, capitaine aux gardes-suissees. Voltaire lui remet un paquet pour M. le comte d'Argental; t. X, p. 899.

CHATEAUX. Sous le gouvernement féodal, chaque château était la capitale d'un petit état de brigands; t. IV, p. 263.

CHATEL (Jean). Sa naissance, son éducation, sa demeure; t. IV, p. 841. — Essai d'assassiner Henri IV, *ibid.* — Son apologie, 842, 1450. — Son éducation, sa fureur, son attentat sur Henri IV; t. V, p. 460, 170, 190. — Se confessa avant son crime, t. VI, p. 135. — N'eut aucun complice; t. VII, p. 219, 471, 648, 755; t. VIII, p. 445, 666, 826, 1146; t. XII, p. 211, 874, 962.

CHATELET-LAUMONT ou LOMONT (marquis du); t. I, p. 90; t. IV, p. 1235.

Lieutenant-général; t. viii, p. 686; t. ix, p. 240, 358, 370, 377, 410, 480; t. x, p. 476, 521; t. xi, p. 178, 258, 504; t. xii, p. 223, 269.

CHATELET (marquise du). Voltaire fait sa connaissance; t. i, p. 18. — Philosophe passionnée pour la gloire. Savante. Cultivant les arts. Supérieure aux préjugés. Son portrait, *ib.* — Concourt pour le prix de l'académie des sciences, 19, 24. — Va à Lunéville avec Voltaire, 29, 109. — Elle y meurt, 30. — Traduit Newton, 35, 94, 96. — Voltaire entreprend pour elle l'Essai sur les mœurs, 44, 79. — Son portrait par Voltaire, 83, 89. — Elle apprend l'anglais et l'italien. Etude Leibnitz. Publie les Institutions de physique, 94, 96. — Meurt sans sacrements. Son éloge, 577. — Epître à madame du Châtelet, sur la Calomnie; t. iii, p. 644. — Autre sur la philosophie de Newton, 655. — Voltaire lui dédie *Alzire*; t. i, p. 576. — Epître à madame du Châtelet, sur sa liaison avec Mauptuis; t. iii, p. 643. — Variantes, 649. — Stances à madame du Châtelet, sur les poètes épiques, 764. — *Voyez* FORCALQUIER, 765. — Ode sur le Fanatisme, à madame du Châtelet, 786. — Variantes, 789. — Vers à madame du Châtelet, sur les deux Amours, 978. — A la même, *ibid.* — Vers à madame du Châtelet, 980. — *Voyez* DEVESE, *ibid.* — Vers à madame du Châtelet, en lui envoyant l'Histoire de Charles XII, 982. — Vers écrits au bas d'une lettre de madame du Châtelet à madame Champbouin, 986. — Vers à madame du Châtelet le jour qu'elle a joué à Sceaux le rôle d'Issé, 987. — Parodie de la sarabande d'Issé, à madame du Châtelet, *ibid.* — Vers à madame du Châtelet, qui dinait avec l'auteur dans un collège, et qui avait soupé la veille avec lui dans une hôtellerie, 988. — Vers à madame du Châtelet, en recevant son portrait, 989. — A la même, *ibid.* — Vers écrits à la marge d'un manuscrit de madame du Châtelet sur Newton, 991. — *Voyez* IMPROMPTU, 994. — Vers à madame du Châtelet, 995. — Etrennes à la même, au nom de madame de Boufflers. Réponse de madame du Châtelet, *ibid.* — La Philosophie de l'histoire composée pour elle; t. iv, p. 1. — Notice sur cette dame, 1059. — Date de sa naissance et de sa mort. Mémoire sur un ouvrage de physique de madame du Châtelet, lequel a concouru pour le prix de l'académie des sciences en 1738, par M. de Voltaire; t. vi, p. 580. — Son éloge historique; t. vii, p. 686; t. viii, p. 638, 862, 936, 937. — Sa mort, 951. — Ce qu'elle dit sur le feu et la lumière, 1122, 1135; t. ix, p. 111, 134, 137, 147, 152. — N'aimait pas l'histoire, 153, 159. — Fragment d'une lettre, 165, 174. — Son éloge, 180, 194, 213, 221, 246, 250, 292, 297, 314, 319, 328, 329, 334, 335, 350, 354, 357, 358, 359, 364, 380, 384, 385, 391, 399, 411, 414, 416, 421, 422, 428, 431, 438, 442, 453, 454, 460, 461, 468, 472, 474, 476, 482, 487, 489, 491, 493, 494, 495, 496, 498, 503, 507, 508, 519, 517, 518, 535, 544, 563, 566, 575, 578, 594, 603, 596, 599, 602, 603, 609, 613, 617, 639, 646, 685, 703; t. x, p. 477; t. xi, p. 653, 871; t. xii, p. 19, 20, 29, 30, 31, 44, 46, 53, 56, 57, 59, 64, 67, 79, 81, 82, 93, 95, 96, 99, 109, 111, 112, 120, 128, 144, 148, 149, 159, 160, 166,

170, 172, 176, 177, 185, 186, 187, 192, 205, 206, 210, 211, 215, 216, 253, 261, 262, 263, 270, 276, 282, 283, 310, 324, 327, 329, 338, 339, 348, 350, 353, 366, 370, 372, 374, 376, 378, 382, 391, 631, 856, 867, 947, 1330, 1331, 1344.

CHATELET (comte du), fils de la célèbre marquise de ce nom. Blessé à la bataille de Hastenbeck; t. v, p. 138.

CHATELET (le) de Paris cesse ses fonctions; t. v, p. 1029.

CHATELUX (le chevalier de). Vers à M. de Chatellux, qui avait envoyé à l'auteur son discours de réception à l'académie française, lequel traitait du goût; t. iii, p. 1015; t. xi, p. 11, 40, 58, 656, 737, 745, 976, 1042; t. xii, p. 1248, 1253, 1276. — Lettres que lui écrit Voltaire. (11 févr. 1767); t. xi, p. 26. — (5 févr. 1771) Il lui recommande M. Christin, 524. — (7 déc. 1772) Sur l'ouvrage de la Felicité publique, 674. — (1<sup>er</sup> févr. 1773) Sur une édition contrefaite des Lois de Minos, 683, 684. — (24 déc.) 754, 755. — (10 mars 1775) 836, 837. — (4 déc. 1776) Sur le supplément à l'Encyclopédie, 975, 976. — (9 avril 1777) 1003, 1004. — (7 juin) 1010, 1011. — (4 sept.) 1021.

CHATELUS. Fameux par ses brigandages sous le règne de Charles VI; t. iv, p. 448.

CHATILLON (le maréchal de), général des huguenots; t. iv, p. 857. — Traite avec Louis XIII, 860; t. vii, p. 1579.

CHATILLON (duc de). Exilé de la cour; t. v, p. 1036.

CHATILLON (duchesse de). M. d'Alembert lui remet une lettre pour Voltaire; t. xii, p. 1297, 1298.

CHATILLON (Odet de), évêque de Beauvais, cardinal et protestant. Marié; t. iv, p. 801. — Comment on appelait sa femme; t. viii, p. 795.

CHATILLON, personnage de *Zaïre*; t. i, p. 396; t. xii, p. 1324, 1334.

CHATRE (Pierre la), évêque de Bourges. Exclut d'abord par Louis-le-Jeune; t. iv, p. 312. — Met en interdit les domaines royaux de son évêché, 313. — Elève une guerre civile. Le roi finit par le reconnaître, *ibid.*; t. vii, p. 1817.

CHATRE (maréchal de la); t. iii, p. 39, 75. — Soutient la cause de l'union évangélique; t. v, p. 825.

CHATRES. Leur caractère; t. vii, p. 846, — *Voyez* CASTRATS.

CHAU (abbé de la) L. v. p. (21 mars 1776); t. iii, p. 1171. — Il le remercie d'un ouvrage sur les religions anciennes.

CHAUBERT (libraire); t. viii, p. 497, 498, 501.

CHAUD. Du froid et du chaud, ouvrage de Mariotte; t. ix, p. 289.

CHAUDON (jésuite). N'était qu'un fanatique; t. vii, p. 979, 1522; t. ix, p. 71.

CHAUDRON (Michelle). Fut brûlée après avoir été pendue étranglée, pourquoï; t. vi, p. 128, 158. — Son procès, 478.

CHAUFEPID (Jacques - Georges de); Cité sur Beker; t. vii, p. 477, 695.

CHAUFOUR. Brûlé comme b.....; t. vii, p. 207.

CHAULIEU (l'albê Guillaume de); t. i,

p. 3, 5. — On lui attribue l'épître à Uranie, 15 — Pourquoi il fait une épigramme contre OEdipe, 26, 161. — Se plaint dans une épître au marquis de la Fare d'être accusé des sottises des autres, 163. — *L. v. p.* à Chaulieu. (15 juill. 1717; t. III, p. 1024. (*A vous l'Anacréon du temple*, 489, 951. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1063. — Cité sur le purgatoire; t. VII, p. 1602; t. VIII, p. 95, 715, 924, 641, 1090; t. IX, p. 19, 25, 27. — Voltaire demande des renseignements sur les œuvres de Chaulieu, 29, 63, 73, 94, 98, 484; t. X, p. 471; t. XI, p. 802, 885, 1018. — Lettre que lui écrit Voltaire. (20 juin 1717); t. IX, p. 4. — Il le remercie de ses conseils et de son souter. Parle de son épître au régent, *ib.*; t. XII, p. 49, 228, 254, 329, 491, 529, 638, 639, 901, 1356.

CHAULNES (le duc de). Se trouve à la bataille de Fontenoi; t. V, p. 67.

CHAULNES (Honoré d'Albert, duc de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1044. — Date de sa mort.

CHAUMEIX (Abraham). Ci-devant vinaigrier. Se fait janséniste et convulsionnaire, et devient l'oracle du parlement de Paris, t. I, p. 125. — Omer Fleuri le cite comme un pere de l'église. Dénonce l'Encyclopédie. Devient professeur à Moscou, *ibid.*; t. III, p. 379, 910, 911. — Ce qu'il était; t. VII, p. 87, 546, 1595; t. VIII, p. 295, 479, 512, 818, 819, 896, 974; t. X, p. 125, 135, 220, 221, 248, 250, 263, 680, 773, 823, 967, 969, 1138; t. XI, p. 410; t. XII, p. 989, 994, 999, 1002, 1003, 1008, 1014, 1016, 1018, 1021, 1024, 1033, 1036, 1112.

CHAUSSEE (M. de la). Lettre que lui écrit Voltaire (2 mai 1736). En lui envoyant *Alzire*. Il ne veut pas se présenter à l'Académie, t. IX, p. 237; t. III, p. 898; t. VII, p. 380; t. IX, p. 227, 231, 243, 244, 249, 300, 301, 480, 618, 677; t. X, p. 497, 498; t. XI, p. 428, 651; t. XII, p. 102, 117.

CHAUSSERAIE (mademoiselle de la). Amie subalterne de madame de Maintenon. Confiance que lui fait Louis XV, sur la mort de madame; t. IV, p. 1336.

CHAUSSEON; t. III, p. 551. — Brûlé au dix-septième siècle, 553.

CHAUVEAU, graveur. Notice sur ses ouvrages; t. IV, p. 1109.

CHAUVELIN, garde des sceaux. Fait donner la Lorraine au roi Stanislas, avec la réversion à la couronne de France; t. V, p. 27. — Exilé de la cour, 1036; t. IV, p. 1363.

CHAUVELIN (madame la marquise de). Vers à cette dame dont l'époux avait chanté *Les sept péchés mortels*; t. III, p. 1003; t. X, p. 160, 162.

CHAUVELIN (intendant). Fragment d'une lettre que lui écrit Voltaire, t. X, p. 151.

CHAUVELIN (abbé). Exilé; t. V, p. 1028 — Dénonce l'institut des jésuites comme ennemi de l'état; t. V, p. 1040; t. IX, p. 727. — Lettre que lui écrit Voltaire; t. X, p. 151. — Endroits où il en est parlé. 160, 498, 792; t. XI, p. 236, 295, 380, 389; t. XII, p. 941, 1056, 1061, 1155.

CHAUVELIN (le marquis de), ambassadeur. Ses observations sur une lettre de Voltaire au

roi de Prusse, écrite par ordre du ministre; t. I, p. 146. — *L. v. p.* à ce marquis. (6 nov. 1759); t. III, p. 1125. — *Idem.* (22 nov.), 1126. (*Vous fait pour vivre heureux*, etc.). — *Idem.* (5 janv. 1763), 1134. — Lettres que lui écrit Voltaire. Billet; t. X, p. 151. — (11 déc. 1759) 174, 175. — (3 oct. 1760) Sur Pierre-le Grand, 274. Sur le roi de Prusse, 275. — (21 janv. 1761) 341. Contre Genève. Il lui envoie une troupe de comédiens. (25 oct.) Sur les jésuites, 460. — (6 déc.) Partira quand pourra, 479. — (Le même jour) 479, 480. — (19 janv. 1762) 493. Sur Olympie, 494. — (9 fév.) Sur Olympie, 508 et 509. — (26 fév.) Sur Olympie, 514, 515. — (21 sept.) 574. Sur Calas, 575. — (17 oct.) 583. Sur Olympie, 583, 584. — (1er nov.) Sur Olympie, 586, 587. — (22 nov.) 591. Sur le Droit du seigneur, 592. — (14 fév. 1763) Sur le mariage de mademoiselle Cornéille, 626. Affaire Calas, 627. — (25 août) 685. — (18 sept.) 690. Sur Cornéille et Racine, 691. — (6 oct.) 694. — Sur J.-J. Rousseau, 695. — (18 oct.) 698. Sur Calas et sur la tolérance, 699. — (3 nov.) 699, 700. — (22 nov.) 702, 703. — (2 avril 1764) 751, 752. — (17 avril) 757. — (28 mai) Sur le triumvirat, 778, 779. — (21 sept.) Sur le triumvirat, 820. — (9 oct.) Sur le triumvirat, 828, 829. — (28 août 1765) 943. — (23 fév. 1767) Sur les Seythes; t. XI, p. 35, 36. — (16 mai, 91, 92. — Endroit où il en est parlé; t. VIII, p. 817; t. IX, p. 57, 62, 64, 66, 70, 135, 136, 158, 160, 330, 425, 546, 570, 598, 600, 617, 638, 645, 646, 667, 669, 680, 685, 688, 67, 860, 889, 899, 905, 934; t. X, p. 34, 67, 82, 84, 85, 88, 145, 162, 216, 242, 286, 294, 352, 560, 590, 591, 658, 681, 698, 750, 781, 793, 798, 800, 811, 921, 925, 974, 989, 1056, 1061, 1072, 1110, 1120, 1129; t. XI, p. 88, 265, 290, 373, 624, 625, 677, 681, 750; t. XII, p. 234, 404.

CHAUVIN (Jean). Voyez CALVIN; t. I, p. 122; t. VII, p. 779, 1145; t. VIII, p. 613, 629, 638, 652.

CHAUX (la), receveur du domaine: Il propose de fournir de sel le pays de Gex; t. XI, p. 893.

CHAVALON (archevêque). Sa mort étrange pour un archevêque; t. XI, p. 408.

CHAVIGNY (M. de); t. X, p. 80, 93. — Se retire dans ses terres, 542.

CHAZEL (M. de) Voltaire lui demande des éclaircissements sur les Calas; t. X, p. 528.

CHAZOT ou CHASOT (major). Pourquoi fut fait major; t. IX, p. 530, 708. — Voltaire se plaint de lui; t. XII, p. 402, 995.

CHEF-D'OEUVRE D'UN INCONNU. De qui est cet ouvrage; t. VIII, p. 838.

CHEFS. Deux chefs toujours unis sont un exemple rare; v. t. II, p. 57.

CHEFS-D'OEUVRE tragique. Voyez ART TRAGIQUE.

CHEMILLE (Pétronille du). Première abbesse de Fontevrault; t. III, p. 228.

CHEMIN (Jean de); t. VIII, p. 753.

CHEMINAIS, jésuite prédicateur; t. II, p. 394. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1064. — Savait Racine par cœur t. VIII, p. 1151.

CHEMINS; t. VII, p. 584. — Trop larges



en France, 585. — Les canaux sont beaucoup plus utiles, 587. — Nécessité d'entretenir les chemins de traverse, 1000.

CHEMISES. Quand on commença à en porter à Berlin ; t. I, p. 100.

CHENEART (M.) ; t. x, p. 1055.

CHÊNES. Nom de l'emblème de Voltaire à Lausanne ; t. XII, p. 971.

CHENEVIERES. Vers que lui adresse Voltaire sur une jolie pièce de vers qu'il appelait *les Sept péchés mortels* ; t. III, p. 1002. — Au même, 1003 ; t. XI, p. 76, 149, 221. — *L. v* p. (1756 ; t. III, p. 1119, qui lui avait envoyé la pastorale de Misis et Glauco. — Au même qui montrait à l'auteur que Louis XV avait annoncé sa mort à Versailles. (26 mai 1760, 1128. (*Resusciter est sans doute un grand cas, etc.*).

CHENUT, relieur du roi. Voltaire lui envoie le Dictionnaire du commerce en feuilles ; t. IX, p. 578.

CHEOPS, cité sur l'histoire ; t. 7, p. 1173.

CHERBURI (lord Herbert de). Fut un de ceux qui se sont élevés contre l'église romaine ; t. VIII, p. 799. — Sa mort, *ibid.*

CHÉREAS Obtient l'estime de Voltaire, t. XII, p. 1271.

CHÉREBERT, de la première race des rois de France. Eut plusieurs femmes, t. VII, p. 991.

CHÉRÉBI (Joussouf). Mufti. Édit qu'il rend contre le danger de la lecture ; t. VIII, p. 452.

CHÉRÉDIN. Voyez BARBEROUSSE.

CHÉREMON. Ne dit rien de satisfaisant sur Moïse ; t. VIII, p. 625, 626.

CHÉRON (Elisabeth). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1054.

CHERRIER (abbé). Cité sur la comédie de l'Enfant prodigue ; t. IX, p. 258.

CHÉRUB. Ce que signifie ce mot ; t. VI, p. 1037, 1064.

CHÉRUBIN. D'où vient ce mot ; t. VII, p. 1088. — Où les juifs prirent l'idée de celui qu'ils placèrent à la porte du paradis, *ibid.* — Que veut dire ce mot ; t. VIII, p. 353.

CHÉRUSQUES (les), tragédie ; t. XI, p. 661.

CHERY (M.), avocat ; t. XI, p. 524. — Poursuit au conseil du roi une cause qui est relative aux habitants de Saint-Glaude, 548.

CHESELDEN. Le plus grand chirurgien de Londres. Fut le premier qui fit fabriquer en 1715 les instrumens de son art ; t. IV, p. 1412. — Joignait l'adresse de la main aux plus grandes lumières de l'esprit ; t. VII, p. 773. — Imagina qu'on pouvait donner la vue à un aveugle-né, *ibid.* — Prodiges ses soins à Primerose ; t. VIII, p. 313. — Abaisse les cataractes à un aveugle-né, et lui rendit la vue ; t. IX, p. 264. — Son anatomie citée sur un hermaphrodite nègre, t. VII, p. 1743.

CHESME (bataille navale de) ; t. XII, p. 777.

CHESTERFIELD (milord). Lettre que lui écrit Voltaire. (24 sept. 1771) Sur ce qu'il était sourd ; t. XI, p. 575, 576 ; t. VII, p. 214, 245 ; t. X, p. 1023 ; t. XI, p. 793 ; t. XII, p. 225, 330, 573, 574.

CHESTERFIELD (comte de). Eloquence qu'il déploie au parlement d'Angleterre, lors de l'affaire de Jenkins ; t. V, p. 38.

CHESTERFIELD (les Oreilles du comte de). Voyez GOUDEMAN ; t. VI, p. 148.

CHÉTARDIE (marquis de la). Il se trouve parti de Paris lorsque Voltaire lui écrit, t. IX, p. 414, 415 ; t. XII, p. 189, 214, 220.

CHÉTARDIE, curé de Saint-Sulpice. Cité sur l'Apocalypse ; t. VII, p. 252.

CHEVAL de Troie. Belier, instrument de guerre comparé au cheval, t. IV, p. 232 ; t. VII, p. 869.

CHEVAL. Au seizième siècle tout le monde voyageait à cheval ; t. IV, p. 601 ; v. t. III, p. 895.

CHEVALERAYE. Voltaire lit en sa présence la Voltairomanie ; t. IX, p. 383.

CHEVALERIE. De la chevalerie ; t. IV, p. 515 et suiv. — Louis XI et l'extinction de la maison de Bourgogne contribuent à faire abolir la chevalerie, *ib.* — Ce que c'était que cette confrérie, 516. — On établit vers le onzième siècle les cérémonies de réception, *ibid.* — N'avait ni chef, ni marque distinctive, 517. — La création des ordres honorifiques contribue à sa chute, *ibid.* — Servait de contre-poids à la férocité du quatorzième siècle, 438, 439. — Etablissement de la chevalerie ; t. V, p. 600 — Le motif. L'objet, S'étend dans l'Occident, 602. — Réflexions sur la chevalerie, 789.

CHEVALIER (mademoiselle), musicienne ; t. III, p. 548.

CHEVALIERS-ÈS-LOIS. Les membres du parlement de Paris prennent ce titre ; t. IV, p. 475. — S'instituèrent d'eux-mêmes, 518. — Ridicule de ce titre.

CHEVALIERS. N'assassinaient point pour de l'argent ; t. II, p. 99. — L'Espagne fut le berceau des chevaliers errans ; t. IV, p. 284. — Cérémonies de leur réception, *ibid.* Leur armure était une prérogative d'honneur, 319. — Un chevalier n'avait presque rien à craindre dans une bataille, *ibid.* — Preuves de la bonté de leurs armures, 320.

Cérémonies de leur réception imaginées au onzième siècle, 516. — C'était ordinairement à vingt et un ans que les jeunes gens recevaient ce titre, *ibid.* — Des chevaliers bannets, 517. — Rien n'était si crédule qu'un chevalier, 600. — Chevaliers allemands. Leur punition quand ils avaient commis des crimes ; t. V, p. 605. — Cérémonie d'usage à l'effet de les recevoir, 653. — Etablissement des chevaliers de l'ordre teutonique, 657. — Croisade contre les Prussiens, 675.

CHEVALIERS TEUTONIQUES. Voyez TEUTONIQUES.

CHEVALIERS ET MILITAIRES. Deviennent souvent amis après s'être battus ; v. t. III, p. 280.

CHEVAUX (LES) ET LES ANES ou Etrennes aux sots, conte épigrammatique et en vers ; t. III, p. 917. — Parut en 1761. Analyse de ce conte. Un nommé Bathos, soit par lésine ou par impertinence, à l'ambition de concourir au prix de la course à cheval. Il préfère un âne à un beau cheval de Thrace, et se présente aux jeux monté sur son grison. Leçon de morale que présente cette histoire. L'abbé Dahois, atteint de folie, prend la mître qui avait décoré Fénelon, *ibid.* — Le théatin Boyer succède à Bossuet, 918. — Il faut se bien garder des charlatans à Paris. Ce

qui en éloigne les vrais talens. Effronterie de ceux qui n'en ont que de faux. Polissons se donnant à l'impertinence. Nul à Paris ne se tient dans sa sphère, *ibid.* — Abus de morale et littérature que nul ne peut réformer, 919. — Promesse de l'auteur aux sots, *ibid.*

CHEVAUX. Plus estimés que les paysans dans le temps de la féodalité; t. IV, p. 264. — Ceux de Du Guesclin sont bénis par l'évêque, 443. — Attention des Turcs à ce que les races arabes restent sans mélange; t. V, p. 334.

CHEVEUX. Voyez TERELAS et NISUS. CHEVERT (M. de). Monte le premier à l'assaut de Prague; t. V, p. 34. — Monte sur un roc à la journée de Château-Dauphin, 43. Ce que le prince de Conti écrit au roi à son sujet, 44.

CHEVREAU (Urbain). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1064.

CHEVREMONT (abbé de). Fait le testament de Charles, duc de Lorraine; t. VII, p. 945.

CHEVREUSE (duchesse de). Accusée de conspiration; t. IV, p. 865. — S'échappe en Angleterre, *ib.* — Ses artifices envers le cardinal de Richelieu, 878, *ib.* — Citée; t. IV, p. 1343 et 1464.

CHEVREUSE (duc de). Était du parti de Fénelon, dans la grande querelle de ce dernier avec Bossuet; t. IV, p. 1487.

CHEVRIER (François Antoine), auteur satirique. Comment traité par Voltaire; t. IX, p. 870, 872, 914, 915.

CHEVRIER. Tué à la bataille de Fontenoi; t. III, p. 523, et t. V, p. 65.

CHEZERY, petit pays voisin de la Savoie, dont les habitants étaient esclaves des moines; t. XI, p. 915, 930.

CHI-HOANGTI, empereur chinois. Ordonne de brûler tous les livres; t. IV, p. 126.

CHIABARA. Voy. ITALIE.

CHIABRERA (Gabriel), célèbre poète italien. A fait voir que la délicatesse est toujours le partage des Italiens; t. IV, p. 1416.

CHIANPOT-LA-PERRUQUE; t. IX, p. 654; t. X, p. 647; t. XII, p. 1065.

CHIAPA (évêque). A quel nombre il fait monter les Américains égorgés par les Espagnols; t. VIII, p. 66.

CHIARI (paste de). Villeroi y est battu par le prince Eugène; t. IV, p. 1258.

CHIAS. Sectes mahométanes. Leur origine; t. IV, p. 157.

CHICOU. Aventure de ce paysan chinois; t. IV, p. 132.

CHIEN. Il est étonnant qu'il ait été déclaré immonde dans la loi juive; t. VII, p. 587. — Pourquoi le mot de chien est devenu une injure? 588.

CHIEVRES (le seigneur de). Lettre que lui écrit Maximilien, quand il voulut se faire pape; t. IV, p. 607.

CHIFFLET (Jean-Jacques). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1064.

CHIFFRES INDIENS; t. IV, p. 140.

CHIGI, cardinal, neveu du pape Alexandre VII. Vient à Versailles faire satisfaction à Louis XIV d'un outrage fait à Rome à l'ambassadeur de France; t. IV, p. 1166 et 1366.

CHIGI (don Mario), frère du pape Alexan-

dre VII. Outrage à Rome l'ambassadeur de France; t. IV, p. 1166. — Exilé de Rome, *ibid.*

CHIGI. Voyez ALEXANDRE VII.

CHILDEBERT. Un abbé et un évêque de Rome lui suscitent une guerre civile; t. IV, p. 214. Voy. CLODOMIR, 203; t. VI, p. 110.

CHILDEBRAND; t. XI, p. 132; t. XII, p. 1262. — Nom que Voltaire et d'Alembert donnent au maréchal de Richelieu, 1266, 1267, 1279, 1301, 1302, 1319.

CHILDERIC, roi de France. Son aventure avec Bazine, douteuse; t. IV, p. 118; t. VI, p. 106, 108; t. VII, p. 776, 1046; t. IX, p. 765. — Voyez PEPIN.

CHILLON (abbé). Fut le premier nom du cardinal de Richelieu; t. IV, p. 853.

CHILPERIC, roi de Paris; t. III, p. 218. Voyez ETHELBERT; t. IV, p. 218. — A plusieurs femmes à la fois, 246; t. V, p. 577.

CHILPÉRIC, roi de Soissons. Ses sujets, las de sa tyrannie, désertent son royaume; t. IV, p. 204. — Assassiné, *ib.* — Abandonné par ses sujets; t. VII, p. 509. — Eut plusieurs femmes, 991.

CHIMAI (princesse de). Voltaire donne une fête en son honneur; t. IX, p. 436.

CHIMENE (M. de). Aime mieux l'abbé d'Olivet que J.-J.; t. X, p. 17; t. XII, p. 1023, 1063.

CHINENE, femme du Cid; t. IV, p. 284.

CHIMERE. Voy. BIEN.

CHIMERE (la). Tient à notre nature; t. VII, p. 1468.

CHIMERES (les). S'oublient; t. VI, p. 154.

CHIMIE. Progrès de cette science sous Louis XIV; t. IV, p. 1366. — Sous Louis XV; t. V, p. 198.

CHINE. De la Chine. Son climat préservé de la peste et du déluge; t. IV, p. 13, 42. — De son antiquité, de ses forces, de ses lois, de ses sciences, 124. — Son histoire fondée sur le calcul des éclipses, 125. — De ses anciens rois, *ibid.* — Sa prodigieuse antiquité prouvée, 126. — Observations astronomiques. Antiquité de sa population, 127. — Libéralité extraordinaire à l'avènement d'une impératrice, *ib.* — Forces militaires, 128. — Chasses magnifiques. Fortification des villes. Grande muraille, *ibid.* — Des finances, 128, 129. — Valeur des monnaies. Out eu des monnaies avant les Perses. Possède les fruits de l'Europe, et d'autres qui nous manquent. On y fabrique le verre, le papier. Manufactures. Imprimerie, *ibid.* — Les cloches y sont en usage, 130. — Astronomie. Géométrie, *ibid.* — Musique, 131. — Monarchie tempérée. Erreur des voyageurs sur leur gouvernement. Tables où l'on inscrit les observations sur le gouvernement, *ibid.* — Usages utiles, 132. — Loi admirable. Comment on y récompense les bonnes actions. L'empereur y est le premier pontife, *ibid.* — De la religion, 133. — Le culte de Dieu y est très-ancien, *ibid.* — Le gouvernement accusé à tort d'athéisme, 134. — Secte de Fo. Fausse inscription. La religion chrétienne n'y fut point portée dans le septième siècle, 136. — Les juifs y vont, *ibid.* — De la Chine au dix-septième siècle et

au commencement du dix-huitième, 987. — Grands tribunaux gardiens des lois, *ibid.* — Son gouvernement. Son agriculture. Conquise par les Tartares-Mantchoux, 988. — Comment s'y faisant la guerre au dix-septième siècle, 989. — Tremblement de terre très-funeste, 992. — Examen de la persévérance des mœurs chinoises, 1010, 742. — Le gouvernement chinois est-il athée? 1011. — Défense de se faire moine à la Chine avant quarante ans, 743. — Arts. Romans, 744. — Fables. Théâtre. Style. Médecine. Sagesse. Constitution de la Chine, 745. — Enfants trouvés, 746. — Culte de la Chine; t. vi, p. 873. — Dialogue entre l'empereur de la Chine et frère Rigolet, 1542. — Fête de l'agriculture; t. vii, p. 146, 147. — Réflexions sur la Chine, 278, 589. — De l'expulsion des missionnaires de la Chine, 590. — Du prétendu athéisme de la Chine, 593. — Est le pays de la terre le plus peuplé; t. viii, p. 1167. — Sur l'épître au roi de la Chine; t. xi, p. 503; t. xii, p. 507, 508, 520, 525, 562, 621, 771, 772, 773, 774, 778, 779, 781. — Voyez CHINOIS.

CHINE (empereur de la). Son rescrit à l'occasion de la paix perpétuelle; t. viii, p. 454.

CHINIAC (Pierre de), avocat au parlement. Critiqué; t. vii, p. 220, 695, 1828.

CHINOIS. Le seul peuple qui n'ait point eu de sacrifices humains; t. iv, p. 20. — Est la nation la plus anciennement policée, 21. — Les seuls qui n'avaient point de lois morales, 38. — Leurs annales confirmées par le rapport des voyageurs, 42. — Leur antiquité. Les calculs de leurs astronomes exacts. Exactitude de leur chronologie, *ib.* — Preuves de leur antiquité, 43. — N'ont pas perfectionné les sciences. Ont perfectionné la morale. Leur gouvernement. Leur religion simple sans superstition. Leurs empereurs offraient à Dieu les prémices des récoltes, *ib.* — Leur religion ne fut jamais troublée par des querelles, par des innovations, 44. — Inscriptions de leurs temples. Tort qu'on a de les croire athées, *ib.* — Inventent un cycle qui remonte long-temps avant le nôtre, 126. — Cultivent les sciences et les arts, 129. — Connaissaient la boussole, 130. — Connaissent depuis long-temps le théorème de Pythagore, *ib.* — Pourquoy les arts y sont restés stationnaires, 131. — Leur écriture difficile. Leur respect pour les lois, *ib.* — Critiqués à tort par les Anglais, 132. — Cérémonieux, *ib.* — On leur reproche à tort d'être athées et idolâtres, 133, 134. — Aient sur l'âme le même sentiment que les stoiciens. On n'a pas compris leurs usages, *ib.* — Tolèrent les différentes sectes, 135. — Leurs lois ne parlent pas d'une autre vie, 45. — Existaient avant les Chaldéens, *ibid.* Ridicule que l'on a de les croire athées, 44. — Ce qu'étaient les autres nations quand ils étaient déjà un peuple, 45. — Leur écriture, 49. — Leurs annales sont les plus anciennes, 116. — Se suivent sans interruption. Appuyées sur des observations astronomiques, *ib.* — Pourquoi sont restés dans la médiocrité par rapport aux sciences, 369. — Passent pour les plus grands faiseurs d'almanachs; t. vii, p. 171. — Sont cérémonieux, 558. — Leur éloge, 1744. —

C'est une étrange entreprise de vouloir prouver par des pièces authentiques que les Chinois sont une colonie d'Égyptiens; t. v, p. 364. — Comment on s'y prend pour prouver cette assertion, *ib.* En guerre avec les Russes, 369. — Leur population et leur antiquité, 385. — Leur traité avec les Russes, 407, 408, 530. — Leur commerce avec les Russes, 519. — N'adorent qu'un seul Dieu, 1104.

CHIRAC, médecin. N'aurait pas deviné; en voyant l'arbre du quinquina, qu'il pût guérir de la fièvre; t. viii, p. 430.

CHIRALDELLI (J.-B.), auteur de la Mort de Crispin, tragédie; t. viii, p. 1287.

CHIRCHA, usurpateur mahométan. Règne dans l'Inde. Y rend le mahométisme dominant; t. iv, p. 747.

CHIROL (M.), imprimeur. Cramer lui avait donné un livre de mathématiques à imprimer avec les planches corrigées; t. xii, p. 1164, 1173, 1176.

CHIRON, astronome du temps des Argonautes; t. vii, p. 43.

CHIRURGIE. Le plus utile des arts. Les Français y surpassent toutes les nations du monde; t. iv, p. 1412.

CHIVERNI, chancelier de France; t. v, p. 957.

CHOBABIEL-HOSAMPSICH, ange rebelle; t. iv, p. 109; t. vii, p. 254.

CHOCHAMATIN ou SCHOEN, prêtres égyptiens; t. iv, p. 50.

CHOCZIN, ville de Moldavie. L'ange Gabriel de Voltaire l'avait instruit de la prise de cette ville; t. xii, p. 734.

CHOEURS (dans la tragédie). Défense de ceux de la tragédie d'Oedipe; t. i, p. 177. — Ce qu'ils étaient chez les anciens, *ibid.* — Comment Racine les a placés dans Esther et Athalie, 178. — Seraient déplacés dans Polyucte, dans Bajazet et Mithridate, *ib.* — Dans l'Oedipe de Voltaire, 186. — Sur les chœurs dans les tragédies; t. xi, p. 542.

CHOIN ou CHOUIN (mademoiselle). L'auteur des Mémoires de Maintenon prétend à tort que Monseigneur a épousé cette demoiselle; t. iv, p. 1352; et t. ix, p. 970.

CHOISEUL (Claude de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1044. — Date de sa mort, *ib.* — Commande sur les bords du Rhin, 1237. — Se distingue à la bataille de Steinkerque, 1231.

CHOISEUL (le duc de); t. i, p. 47, 49, 50. — Contre les philosophes. Ménage les parlements, 53. — Voltaire l'intéresse à la cause de Calas, 52. — Motifs de sa disgrâce, 61, 62, 64. — Fait faire des vers en réponse à ceux de Frédéric, 127. — Cité à la bataille de Fontenoy; t. iii, p. 523, 970. — Part qu'il prend à la bataille de Steinkerque; t. iv, p. 1231. — Fait mettre à la Bastille le général Lalii; *id.* v, p. 1092. — Ses services signalés à la bataille de Couli, 54. — Entame les négociations de la paix de 1763, 156. — Fait donner la Corse à la France, 186. — Exilé pour récompense de ses services, 187. — Son éloge; tom. vii, pag. 83. — Lettres que lui écrit Voltaire. (5 sept. 1752); t. ix, p. 771. Sur la vie qu'il mène et sur ses ouvrages, 772. — (24 sept. 1755), 925. Aux Délices ou soi-disant telles. — (29 oct. 1755).

Sur l'Orphelin et la Pucelle, 934. — (13 juil. 1761) Sur la politique; t. x, p. 410. Sur les affaires du temps. 411. 412. — (mars 1762), 518. — (1766) Sur J.-J. Rousseau et les affaires de Genève, 1014, 1015, 1016. — Suite des lettres que lui écrit Voltaire. (9 janv. 1767) Sur le cordon de troupes auprès de Genève; t. xi, p. 8. 9. — (20 fév. 1767) 33. — (16 mars 1768), 212, 213. — (1<sup>er</sup> avril 1768) Eclaircissements historiques, 217, 218, 219. — (12 nov. 1768) Sur Assas, 284, 285. Mécénas-Atticus Choiseul à Ferney. — (18 fév. 1770) Sur Genève, 436, 437. — (17 mars 1770) Sur Genève, 446. — (août 1769) Sur la requête de l'ermite de Ferney, présentée par M. Coste, médecin, 391, 392. — (7 sept. 1770) Sur les serfs de Saint-Claude, 493. — (1773) Sur les Loix de Minos, 699. Mot du duc d'Orléans sur la poésie. *ib.* — *Foyez* BOURCET; t. viii, p. 955, 961. — *Perd* ses emplois. Regretté de tout le monde, 598, 976; t. ix, p. 135, 594, 602, 617, 620, 630, 638, 639, 645, 667, 669, 712; t. x, p. 61, 132, 144, 146, 168, 179, 203, 208, 217, 223, 227, 229, 231, 241, 242, 249, 273, 275, 278, 280, 285, 287, 295, 301, 311, 347, 351, 353, 354, 375, 369, 370, 378, 399, 401, 419, 437, 440, 468, 539, 546, 595, 613, 701, 705, 749; 786, 933, 1076, 1086, 1104, 1130, 1136, 1140; t. xi, p. 12, 128, 159, 168, 189, 204, 214, 242, 253, 259, 311, 390, 411, 437, 468, 501, 505, 518, 518, 521, 522, 541, 546, 548, 553, 556, 565, 572, 595, 612, 778, 780, 861, 880, 900; t. xii, p. 425, 453, 458, 499, 507, 511, 565, 740, 787, 794, 801, 916, 929, 930, 931, 934, 935, 946, 998, 1002, 1004, 1006, 1052, 1053, 1054, 1056, 1057, 1058, 1122, 1168, 1174, 1176, 1209, 1211, 1214, 1215.

CHOISEUL (duchesse de). Epître à madame la duchesse de Choiseul; t. iii, p. 721. — Epître à la même sur la disgrâce de son mari, 749. — Stances à la même sur la fondation de Versoy, 774. — *L. v. p.* A la même (18 sept. 1769), 1135; t. x, p. 883; t. xi, p. 541; t. xii, p. 1184, 1214. — Lettres que lui écrit Voltaire. — (12 juin 1768); t. xi, p. 179, 180. — (8 fév. 1768), 196. — (15 juil. 1768), 257, 258. — (2 fév. 1769), 322. — (20 mai), 361. — (24 mai) En ma boutique, 363, 364. — (29 juil.) Sur Anacréon et les Guèbres, 382, 383. — (14 août) Sur les Guèbres, 389, 390. — (4 sep.) En lui envoyant des bas de soie de ses fabriques, 396, 397. — (1<sup>er</sup> janv. 1770) Pour la nouvelle année, 424, 425. — (24 fév.), 440, 441. — (17 mars), 446. — (26 mars), 449, 450. — (9 août), 453. — (1<sup>er</sup> juin), 468, 469. — (20 août), 488, 489. — (27 août), 490, 491. — (2 sept.), 492. — (8 oct.). Sur les serfs de Saint-Claude, 497, 498. — (16 nov.). Sur l'épître au roi de la Chine, 503, 504. — (11 fév. 1771), 528. Sur la disgrâce de son mari, 529. — (13 mars 1771), 539. Il est aveugle, 540. — (13 mai), 550. — Sur Versoy et sur les parlemens, 551. — (15 mai), 551. Sur les parlemens, 552. — (17 juin), 560. Il cite Virgile, 561. — (3 juillet 1769), 370, 371. *Foyez* BARRÉCINÉ.

CHOISI (François Timoléon de, abbé de, ou CHOISY. Cité sur la guerre de la fronde; t. iv, p. 1139. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1064. — Cité sur un mot du prince d'Orange, 1209, 1235; t. viii, p. 954; t. ix, p. 739; t. xii, p. 918. — Cité sur un mot de Louvois; t. iv, p. 1318. — Réfuté au sujet du mariage de Louis XIV et de madame de Maintenon, 1344, 1348. — Réfuté au sujet de la diminution des impôts, 1367.

CHOISY (M. de). Fait prisonnier en Russie; t. xii, p. 1278.

CHOKZIM (bataille de). Gagnée par Jean Sobieski, roi de Pologne, sur les Turcs; t. iv, p. 961. — Cette victoire valut la couronne au vainqueur, et délivra la Pologne du tribut, *ib.*

CHOMEL, prédicant protestant. L'intendant du Languedoc le fait rouer vif en 1683; t. iv, p. 1435.

CHOMOS, personnage de Socrate; t. ii, p. 922.

CHORIER. Cité sur Théophile; t. viii, p. 808.

CHOSE. Chacune a son temps; v. t. ii, p. 813.

CHOSSES. On peut comparer les petites aux grandes quand c'est le même esprit qui les dirige; t. vi, p. 122.

CHOTARD. Sa conduite dans l'affaire de Jouqui; t. vii, p. 1247.

CHOTSITS (bataille de). Gagnée par Frédéric; t. xii, p. 307.

CHOUILLIER, lieutenant du grand prévôt. Fait pendre le conseiller Larcher; t. v, p. 950.

CHOUIN. *Foyez* CHOIN.

CHOURLOULI, ali-bacha, grand vizir. Son origine; t. v, p. 291. — Promet d'aider Charles XII. Corrompu par l'argent du czar, *ib.* Déposé, exilé, 293. — *Perd* la vie, 309.

CHOVANSKOI (le knès). Son ambition, ses intrigues et sa révolte contre la princesse Sophie, qui négocie avec lui, le trompe et lui fait trancher la tête; t. v, p. 401.

CHRAM, fils de Clotaire; t. iv, p. 203. — Lui fait la guerre, *ib.* — Son père le fait brûler, 204.

CHRÉTIEN (Philippe-Théodore de Sultzbach), électeur palatin; t. v, p. 873.

CHRÉTIEN ET CHRÉTIENS. Un Chrétien mal instruit n'est pas plus juste qu'un barbare; t. i, p. 578. — Différence du bon et du mauvais; v. 404. — Vers de la tragédie de Saint Genest sur les chrétiens; t. ii, p. 165. — Passage de Minutius Félix qui peint les mœurs et la croyance des premiers chrétiens, 508. — Ils n'eurent des temples que sous Dioclétien. Louis XI fut le premier roi de France qui prit le surnom de Très-chrétien, 508; v. t. iii, p. 899, 937; t. vii, p. 942; t. viii, p. 770; t. xii, p. 857. — Ne suivent pas leur religion; t. iv, p. 39. — Partagé, dans l'origine, en société judaïsante et non-judaïsante, 69. — Les premiers chrétiens citent les sibylles. Inscriptions trouvées en Espagne, et qu'on leur applique, 169. — Ne sont pas authentiques. Obscurité qui couvre le berceau de leur église. Furent cent ans sans hiérarchie. Observaient

la précepte de Jésus sur l'égalité. Leur persécution sous Néron ne fut qu'une violence passagère, *ibid.* — Examen de leur persécution, 170, ne furent point inquiétés avant Domitien, *ibid.* — Hais des Juifs, 171. — Du peuple, *ibid.* — Belle ordonnance d'Adrien sur les chrétiens. Participaient aux droits des Romains, *ib.* — Trajan défend de les persécuter, *ib.* — Origine de leur persécution, 172. — Il y en avait gouverneurs de province, *ibid.* — Brûlés à Strasbourg pour n'avoir pas cru à la donation de Constantia, 181. — Election des évêques chez les premiers chrétiens, 303. — Ce qu'ils possédaient en Syrie, vers 1205, 350. — Les chrétiens et les musulmans se liguèrent contre les Coramins, 353. — Autrefois il y avait moins d'aversion qu'aujourd'hui entr'eux et les musulmans, 488. — Les chrétiens occidentaux étaient barbares en cérémonie, 507. — Les Turcs sont plus tolérants que les chrétiens, 495. — Quelle doit être leur vertu; v. t. I, p. 517. — Vendus comme esclaves; t. IV, p. 923. — L'esprit du douzième siècle chez les chrétiens était d'aller combattre ceux qui n'étaient pas de leur religion; t. V, p. 632. — A Rome, 163. — Confondus avec les Juifs. Circoncis. Partages en plusieurs sectes, *ibid.* — Ressemblaient aux quakers, 169. — Leur hiérarchie ecclésiastique ne se forma que sous Trajan, *ibid.* — Élevaient des églises sur les débris des temples, 171. — Corrompus. Livres sous Dioclétien. Protégés par plusieurs empereurs. Tiennent des conciles. Luxe de leurs églises, *ibid.* — Leurs fraudes, 174. — Ammien Marcellin dit qu'ils se déchiraient comme des bêtes féroces, 180. — Se livrent à la vengeance dès qu'ils triomphent. Massacre qu'ils font en Syrie et en Palestine, *ibid.* — Les chrétiens d'Asie divisés entre eux, 343. — Union des chrétiens grecs et latins; t. V, p. 740. — Ont souvent fait périr dans les tortures leurs semblables; t. VI, p. 24. — A quoi on doit s'en rapporter pour connaître l'intolérance des premiers chrétiens, 25. — Crimes qu'ils commettent sous le règne de Constantin, 34. — N'avaient pas d'images dans les trois premiers siècles, 37. — Comment les premiers chrétiens se conduisaient avec les Romains, et comment ils forgèrent des vers attribués aux sibylles, 817. — Comment se conduisaient avec les Juifs. Leur explication ridicule des prophètes, 819. — Des principales impostures des premiers chrétiens, 824. — Des dogmes, de la métaphysique des chrétiens des premiers siècles, 827. — Des chrétiens depuis Dioclétien jusqu'à Constantin, 843. — Des chrétiens jusqu'à Théodose, 855. — Des sectes et des malheurs des chrétiens jusqu'à l'établissement du mahométisme, 856. — Leurs fraudes innombrables, 919, 925. — Les premiers se conformaient aux Juifs pour la célébration des fêtes; t. VII, p. 173. — Les premiers étaient attachés encore au sabbat et à la circoncision. Étaient hérétiques, 310. — Ce n'est que chez eux qu'on a vu des sociétés religieuses établies pour combattre, 348. — Les premiers n'avaient ni temples ni autels, les avaient en abomination, 438. — N'eurent des temples que vers le commencement du règne de Dioclétien, 438. — Dix sept espèces de chrétiens en commençant, 456. — Ceux de la Palestine conservèrent très-long-temps la

circoncision, 464. — Plusieurs appliquèrent un cautère avec un fer rouge au caléchumène. Raison de cette coutume, 464. — Initiation des premiers chrétiens, 465. — Les premiers eurent des mystères, 599. — Connus d'abord sous le nom de Juifs. Leurs mœurs, 600. — Dans quelle proportion ils sont sur la terre, 608. — Prirent la confession dans les rites juifs, 647. — Sur leurs persécutions, 768 et suiv. — Quand les fidèles prirent ce nom, 827. — Les premiers furent des hommes obscurs, et inconnus, 823. — Commencent à se séparer de la communion juive, 831. — Célébrèrent d'abord leurs mystères dans des maisons retirées, dans des caves penlout la nuit, 831. — Les premiers étaient tous égaux, 830. — Débauches des premiers, 841. — En général, s'appellèrent long-temps Nazaréens, 1159. — Les premiers ne furent pas des hommes sans lettres, 1166. — C'était un crime irrémissible chez eux de montrer les évangiles aux gentils, 1355. — Saint Thomas a la bonne foi d'avouer que, s'ils ne détrônèrent pas les empereurs, c'est qu'ils ne le pouvaient pas, 1751. — Ennemis des uns des autres sur tous les points de leur croyance, *ibid.* — Voulait que leur religion fût la dominante, *ibid.* — Comment ils sont les uns pour les autres, 1824. — Chrétiens assassins. Ont eu tous la Bible dans leur poche avec leur poignard; t. X, p. 7; t. XII, p. 770, 1082, 1083, 1099. — Servitude des chrétiens; t. IV, p. 999. — Les premiers chrétiens comparés aux premiers protestants, 1024. *VOY. MARTYRS. RELIGION. J.-C. CHRISTIANISME.*

**CHRISANDER**, auteur d'un commentaire sur les six jours de la création; t. VI, p. 1061.

**CHRISANTE**, évêque. Mort pendant le concile de Nicée, ressuscité pour signer la condamnation d'Arius; t. VI, p. 929.

**CHRISOR**, nom d'un des premiers hommes, suivant Sachoniaton; t. VII, p. 124.

**CHRIST. Voyez JÉSUS-CHRIST.** Sa belle morale; v. t. III, p. 450; t. VII, p. 632; t. XII, p. 782, 971, 1065.

**CHRISTIADÉ.** Poème en vers latins de Jérôme Vida; t. VII, p. 1490.

**CHRISTIAN II**, électeur de Saxe, fils de Christian I<sup>er</sup>. (M. 1611); t. V, p. 874.

**CHRISTIAN**, électeur de Saxe, fils d'Auguste-le Pieux. (M. 1591); t. V, p. 874.

**CHRISTIAN IV**, roi de Danemarck. Date de sa mort; t. IV, p. 1041.

**CHRISTIAN V**, roi de Danemarck. Date de sa mort; t. IV, p. 1041.

**CHRISTIAN VII**, roi de Danemarck. Sa correspondance avec Voltaire. Voltaire (nov. 1770) Sur M. d'Alenbert. Sur l'Europe; t. XII, p. 872. — Christian. (15 déc.) 873. — Voltaire. (15 janv. 1771) Il lui envoie des vers, 873. — Épître au roi de Danemarck sur la liberté de la presse accordée dans tous ses états, 111, 732. — L. v. p. à Christian VII (4 fév. 1767), 1143.

**CHRISTIANISME.** Pen de christianisme dans l'Inde; t. IV, p. 147. — Pourquoi, 148. — Comparé à l'islamisme, 167. — Le livre d'Enoch est regardé comme le fondement du christianisme, 174. — Comment il s'était

établi, 168. — Perdit l'empire, 182. — La tendresse conjugale le fait reconnaître en Irlande et en Ecosse, 218. — En quoi consistait le christianisme des Normands et des Danois, 254. — Commence en Moscovie à la fin du dixième siècle, 280. — Quand la Pologne embrassa le Christianisme, *ibid.* — La moitié de l'Europe doit le Christianisme aux femmes. Origine de la perte du christianisme au Japon, 603. — Embrassé par les Hongrois; t. v, p. 618. — A régné long-temps en Asie. Il commença dans la Palestine; t. vi, p. 20. — Il faut y renoncer, ou il faut l'observer, 49. — Comment fut énoncée sa loi dictée par Jésus-Christ, 82. — Des les premiers temps les opinions furent partagées, 121. — Causes de ses progrès, 922. — Histoire de son établissement, 1334. — En quoi il pouvait être utile, 1372. — Il ne faut pas être étonné de la baine générale qu'on lui portait d'abord; t. vii, p. 661. — C'est vouloir le détruire que d'assurer qu'il est impossible de bien raisonner et croire une religion si raisonnable et si sainte, 736. — Sa différence avec l'ancien judaïsme, 942. — Aucun Romain n'a écrit en sa faveur, 1538. — Ses progrès; 1752 et suiv.; t. x, p. 1133; t. xi, p. 297, 303; t. xii, p. 1185; t. vii, p. 596. — Etablissement du Christianisme dans son état civil et politique. Ce qui fit qu'il était impossible qu'il ne fit pas des progrès rapides, 599. — Recherches historiques sur le christianisme, 601. — *Voy.* CHRÉTIENS.

CHRISTICOLES. Nom qu'on donne aux chrétiens dans l'examen important de milord Bolingbroke; t. vi, p. 519 et suiv.

CHRISTIERN I<sup>er</sup>, roi de Danemarck; t. iv, p. 588.

CHRISTIERN II, roi de Danemarck. Obtient trois mille hommes de François I<sup>er</sup>; t. iv, p. 589. — Ses crimes. Était un tyran, *ibid.* — Fait égorgé le sénat et beaucoup de citoyens à la suite d'une fête, 590. — Prend l'argent du légat pour faire la guerre. Il rétablit l'archevêque de Troll, *ibid.* — Gustave bat ses troupes, 590. — Il fait noyer la mère et la sœur de Gustave. Devient exécrable aux Danois. Il est déposé, *ibid.* — Il s'enfuit en Flandre, 591. — Fait une tentative pour rentrer dans ses états. Il est abandonné. Meurt en prison en Danemarck, *ib.* — Maximilien empereur lui donne sa fille, 589. — Tyrannie la Suède; t. v, p. 210. — Horrible massacre fait par son ordre, *ibid.* Commet une barbarie monstrueuse; t. iv, p. 641; t. v, p. 768. — Horreur qu'il inspire, 770. — Instigateur Charles-Quint son héritier, 793. — Fut un tyran aussi méchant qu'Alexandre VI, t. vii, p. 1768.

CHRISTIERN III, roi de Danemarck. Fait la paix avec Charles-Quint; t. v, p. 793. — Reçoit l'investiture du duché de Holstein, 799.

CHRISTIERN IV, roi de Danemarck. Déclaré chef de la ligue de la basse Saxe; t. v, p. 832. — Sa défaite à la journée de Northen, 832. — Intrigue à la cour de France contre Ferdinand II, 833. — Obligé de faire sa paix avec l'empereur Ferdinand II, 834. — Se met à la tête de la ligue protestante d'Allemagne. Toujours battu; t. iv, p. 899.

CHRISTIERN, électeur de Saxe. Frère de

l'argent et des troupes à Henri IV; t. v, p. 818.

CHRISTIERN, archevêque de Mayence. Commande l'armée impériale contre les Romains à la bataille de Tusculum; t. v, p. 649.

CHRISTIERN, prince de Brunswick. Fait la guerre en partisan; t. v, p. 830. — Battu par le général Tilli, 831. — Reparaît en Allemagne; est défait, 832. — Mort, 833.

CHRISTIN (fils), avocat à Saint-Claude. Lettres que lui écrit Voltaire. (2 dec. 1765); t. x, p. 976. — (10 j. 1766) 990, 991. — (22 sept.) 1098. — (25 fév. 1767); t. xi, p. 38. — (14 mars) Sur le libraire Fantet, 51, 52. — (27 oct.) Sur des affaires particulières, 140, 150. — (8 juin 1768) 246. — (13 oct.) 285. Sur Calas et le parlement de Toulouse, 286. — 11 déc. 1769. Sur Sirven, 424. — 31 dec. 1770; 516. — (5 fév. 1771) 524. — (8 mai) 549. — (19 août) Sur madame de Beaufort, 570, 571. — (30 mars 1772) Sur les serfs de Saint-Claude, 612. — (14 nov.) Même sujet, 668. — (20 mai 1773) Même sujet 704, 705. — (Sans date) 705. — (15 oct.) 739. — (22 oct.) 740. — (8 déc.) 747. — (9 j. 1775) 824. Sur Etallonde, 825, 826. — (14 mai) 852, 853. — (12 août) 860. — (1<sup>re</sup> oct.) 869. Sur les serfs du Mont-Jura, 870, 871. — (5 mars 1776) 920, 921. — (30 mai) Sur la retraite de M. Turgot, 946. — (10 fév. 1777) 992, 993. — (23 déc.) 1042, 1043. — t. vii, p. 500; t. xi, p. 424, 469, 523, 542, 609; t. xii, p. 932.

CHRISTINE, reine de Suède; t. i, p. 577. — Date de son abdication et de sa mort; t. iv, p. 1041, 1177. — Renonce à l'empire; t. v, p. 211. — Se fait catholique. Son goût pour les sciences et les arts, *ibid.* — Abdiqne la couronne; t. iv, p. 959, 1149. — Vient à Paris, 1156. — Sur son abdication. Ce qu'elle écrit à Chanut et au prince de Condé. Son caractère. Sa gloire à jamais souillée par l'assassinat de Monaldeschi, 1157. — Traité d'alliance offensive avec la France; t. v, p. 847; t. vi, p. 16; t. xii, p. 5, 423, 683, 857, 1181, 1231, 1261, 1262, 1264, 1274. — Ce qu'elle dit des persécutions qu'on faisait éprouver aux protestants en France; t. iv, p. 1435. — Vers de Voltaire sur cette reine; t. viii, p. 1131.

CHRISTINE, fille de l'archiduc d'Autriche Charles. Promise en mariage à Sigismond Battori; t. v, p. 819.

CHRISTINE, fille de Henri IV, duchesse de Savoie. Notice sur cette princesse; t. iv, p. 1038. — Date de sa mort, *ib.* — Son confesseur arrêté dans ses états sans sa participation, 883.

CHRISTINE, fille de Henri V, femme de Ladislas, duc de Silésie; t. v, p. 561.

CHRISTINE, fille de Ferdinand II. Morte jeune; t. v, p. 566.

CHRISTINE, prophétesse; t. iv, p. 1441; t. vii, p. 1585.

CHRISTINE de Saxe, femme de Philippe-Magnanime, landgrave de Hesse; t. iv, p. 612. — Luther autorise son mari à la répudier, *ibid.*

CHRISTOBULE, architecte grec. Construisit une mosquée superbe; t. iv, p. 495. — Mahomet II lui donne une rue de Constantinople.

**CHRISTOPHE**, roi de Danemarck. Est déposé par les états du pays. A recours à l'empire. L'empereur nomme des juges. Le régent du royaume ne veut pas les reconnaître. Christophe chasse le régent ; t. v, p. 702.

**CHRISTOPHE** duc de Wirtemberg. Li-gué contre Charles-Quint ; t. v, p. 801.

**CHRONICON paschale** des Grecs. Cité sur l'éclipse arrivée lors de la mort de J.-C. ; t. vii, p. 806.

**CHRONIQUE D'ALEXANDRIE** ; t. vii, p. 1801.

**CHRONIQUE DE TOURS** ; t. vii, p. 1817.

**CHRONIQUE DE METZ** ; t. xii, p. 1308.

**CHRONOLOGIE**. Y en a-t-il une ? t. vii, p. 608. — De la vanité des systèmes, surtout en chronologie, 609. — La chronologie est un amas de vessies remplies de vent, *ibid.* — Réformée par Newton, 41 ; t. xi, p. 365. — Voltaire modèle en ce genre ; t. i, p. 38. — Cette étude ne laisse souvent que des mots ; t. iv, p. 121. — Les règles de Newton sur la chronologie, 125.

**CHRONOS**, dieu des Grecs ; t. vii, p. 744.

**CHRYSANTE**, évêque. On prétendit qu'il avait signé la condamnation d'Arius, quoiqu'il fût mort ; t. vii, p. 637, 639.

**CHRYSOBERGE**, patriarche de Constantinople. Envoie un évêque baptiser Volodimer, pour ajouter la Russie à son patriarcat ; t. v, p. 390.

**CHRYSOLOGUE** (Pierre). Étrange imagination de ce théologien ; t. vii, p. 1489.

**CHRYSOSTOME** (saint). Avait dit à peu près la même chose que Jansénius ; t. iv, p. 1448. — Ne connaît point l'histoire de la femme adultère ; t. vii, p. 135. — Ce qu'il dit des superstitions des premiers chrétiens, 464, 465, 618, 1077, 1464 ; t. viii, p. 622.

**CHUBB** (Thomas). Remarque sur ce philosophe. Voulait une religion sans mystères ; t. viii, p. 803 ; t. ix, p. 241, 249.

**CHUCALON**, docteur, inquisiteur. Cité sur Aranda ; t. vii, p. 322.

**CHUMONTOU**, brame qui a commenté le Veidam ; t. iv, p. 145, 146.

**CHURCHIL**, petit-fils naturel du grand duc de Marlborough. Se trouve à la bataille de Fentonoi ; t. v, p. 63. *Foyez* MARLBOROUGH (duc de).

**CHUSAN - RASATHAIM**, roi d'Aram Naharaim ; t. vii, p. 1227.

**CHYPRE** (connétable de). Joinville prétend l'avoir confessé ; t. viii, p. 907.

**CIAPELLETO** (Ser). Sa confession tirée de Boccace ; t. viii, p. 796, 797.

**CIBBER** (mademoiselle), actrice anglaise. Joue le rôle de Zaïre ; t. i, p. 389. — Réforme le théâtre de Londres.

**CICÉRON**. Elogo de Cicéron comme personnage historique ; t. i, p. 917, 918. — Il était grand philosophe. Poète. Vers de Cicéron imités par Voltaire. On lui impute un vers ridicule, *ib.* — On lui reproche à tort trop de sensibilité, 919. — Il était vrai dans toutes ses démarches, *ib.* Saint-Evremond est le premier qui nous ait averti de son prix ; t. ii, p. 99. —

N'est bien connu que par l'histoire de Middleton, 100. — Son éloge. Philosophe. Moraliste. Pas aussi bon politique, *ibid.* — Assassiné par Popilius Lénas qui lui devait la vie, 99. —

Aucun assassinat ne fut payé si chèrement, *ibid.* ; t. iii, p. 246, 341, 951. — Sa religion ; t. iv, p. 805, 1110. — Cicéron et tous les initiés reconnaissent un Dieu suprême et tout-puissant, 10. — Ce qu'il dit des superstitions, 52, 57. — Compose ses ouvrages dans les horreurs des guerres civiles, 464, 1403, 1404 ; t. v, p. 175, 196, 786. — Cité sur la superstition, 1144 ; t. vi, p. 7, 25, 112, 124. — Sur ses détracteurs ; t. vii, p. 610. — Défendait sans pudeur des hommes plus déshonorés, plus dangereux cent fois que Catilina, 611. — Réfutation de cette calomnie, *ibid.* — Était du collège des augures, 426. — A fait un livre exprès pour se moquer des augures, *ibid.* — Ne fut consul que pour avoir été avocat, 434. — Ne doutait pas des causes finales, 555. — A été un des plus sages casuistes, 656, 657, 666, 686, 697, 740, 743, 789, 855. — Cité sur l'enfer, 874. — Critiqué, 951. — Cité sur le fanatisme, 977. — Cité sur la fin du monde, 1022, 1025, 1179, 1185, 1244, 1261, 1323, 1485. — Vaut seul tous les philosophes de la Grèce ; t. vii, p. 1519. — On ne trouve pas de sophismes dans ses oraisons, 1691 ; t. viii, p. 147. — Cité dans l'homme aux quarante écus, 247, 427, 529, 530, 543, 563, 628, 647, 656, 662, 665, 666, 701, 750, 758, 813, 819, 827, 837, 843, 859, 871, 880, 882, 915, 1105, 1140, 1146, 1159, 1160, 1164, 1174, 1344 ; t. ix, p. 52, 213, 537, 418, 764 ; t. x, p. 187, 784, 1101 ; t. xi, p. 101, 206, 295, 502, 620 ; t. xii, p. 46, 50, 76, 115, 117, 125, 156, 224, 274, 287, 328, 363, 368, 371, 374, 378, 384, 402, 403, 415, 416, 483, 506, 521, 542, 557, 576, 578, 582, 588, 598, 606, 638, 640, 644, 646, 857, 945, 949, 961, 979, 992, 996, 1009, 1062, 1179, 1194, 1204, 1328, 1333, 1336, 1353, 1394.

**CICÉRON**, personnage de la tragédie de Catilina. Voltaire semblait avoir fait pour lui des vers que dit Cicéron sur la gloire ; t. i, p. 30 et suiv. — Voltaire excellait dans ce rôle, 917.

**CICÉRON**, dans le César de Shakspeare ; t. ii, p. 1095.

**CID** (le), tragédie de Corneille. Remarques sur cette pièce. Représentée en 1636. Remarque sur deux scènes qui ne se trouvent pas dans plusieurs éditions de Corneille ; t. viii, p. 1309. — Acte I<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1, incorrect. Vers 7, imp. Vers 20, incorrect. Vers 21. Racine a fait une plaisanterie sur ce vers, dont Corneille ne lui a pas su gré. Vers 32, indique le fondement d'une querelle qui doit s'élever, *ibid.* — Scène II, 1310. C'était au troisième vers de cette scène que d'abord la pièce avait commencé. Vers 12 est du style comique. Vers 17, incorrect, traduit du Diamante, *ibid.* — Scène III, 1311. Quel est le défaut de cette scène. Vers 5, incorrect. Scène IV. Vers 1, incorrect. Aujourd'hui les comédiens commencent la pièce par cette scène, en quoi ils ont tort. Vers 7, imp. Vers 17, *idem*. Vers 20 est une variante, *ibid.* — Vers 35, imité de l'espagnol, 1312. — Vers 55, *idem*. Vers 57. Remarque sur sa prononciation. Vers 73, imité de l'espagnol. Vers

75. C'est en le prononçant que le comte donne un soufflet à don Diègue. Réflexions sur cette inconvenance. Vers 87, retranché des autres éditions. Scène v. Vers 15, imité de l'espagnol. Vers 28 et suivans, retranchés comme superflus. *ibid.* — Scène vi, 1313. — Vers 1. De quelle manière le Diamante a rendu ce passage. Vers 2, imité de l'espagnol. Vers 7, 14, 16. *idem.* Vers 17, changé dans les éditions suivantes à cause d'incorrection. Vers 26 et 29, imités de l'espagnol. Scène vii. Vers 1. Remarque sur l'emploi des stances dans la tragédie. Vers 8, imité de l'espagnol, *ibid.* — Vers 11 et suivans, de quelle manière corrigés par Corneille, 1314. — Vers 20, imité de l'espagnol. Vers 49, variante, et pourquoi. Vers 58, traduit de l'espagnol. Acte II. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1, inconvenant, et comment corrigé. Vers 16 et suivans, supprimés et pourquoi. Vers 23, traduit de l'espagnol. Vers 26 et 28, *idem.*, 1315. — Scène II. Vers 1, 2, 3, 5, 6 et 7, imités de l'espagnol. Vers 9 et 10, passés en proverbe. Vers 13, incorrect. Vers 22. Remarque sur le mot *invaincu*, *ibid.* — Scène vi, 1316. — Vers 23, incorrect. Vers 52, incorrect, mais corrigé ensuite par Corneille. Vers 79, inconvenant. Vers 82, imité de l'espagnol. Scène vii. Beauté de cette scène dans l'espagnol et son imitateur, *ibid.* — Vers 2, 6, 7, 8, 13 et 17, hyperboliques, 1317. — Vers 25, traduit de l'espagnol. Vers 33, inconvenant. Chagné par Corneille. Vers 34, incorrect. Vers 36, traduit de l'espagnol. Vers 51 et suivans, changés depuis par Corneille, à cause d'inconvenance. Vers 57, incorrect, mais changé depuis. Vers 67 et 68, variante, *ibid.* — Vers 77 et 80, traduits de l'espagnol, 1318. — Vers 81, changé, mais néanmoins toujours incorrect. Vers 82, 87, 97 et 98, traduits de l'espagnol. Acte III. Scène 1<sup>re</sup>, traduite de l'espagnol. Vers 21 et suiv., inconvenans dans la scène et dans l'expression, *ibid.* — Vers 25 et 31, traduits de l'espagnol, 1319. — Scène II. Détail sur cette scène. Scène III. Vers 8, beau et imité de l'espagnol. Vers 9, 11, 13, 17, 18 et 33, traduits de l'espagnol. Vers 44, corrigé, mais resté incorrect. Vers 54 et 56, traduits de l'espagnol, et pourquoi le dernier est de la plus grande beauté, *ibid.* — Scène iv, 1320. — Vers 1 et suiv., imités de l'espagnol et incorrects. Vers 4, 7 et 8, traduits de l'espagnol. Vers 15 et 16, inconvenans. Vers 25 et 31, traduits de l'espagnol. Vers 36, changé, mais toujours incorrect. Vers 38 et suiv., imités de l'espagnol, *ibid.* — Vers 45, changé, mais encore plus incorrect, 1321. — Vers 49, 52, 55, 60, 63, 92, 113, 115, 122, 127, 128, 132, 133, 137, 139, 140 et 145, imités de l'espagnol, 1321, 1322. — Scène v. Incohérence de cette scène. Scène vi, 1322. — Vers 1, 3, 4, 12, 13, 15 et 30, traduits de l'espagnol, *ibid.* — Vers 56. Est un trait fort ingénieux, 1323. — Vers 61 et 68, traduits de l'espagnol. Acte IV. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1, relatif au combat qui prépare le dénouement. Scène II, inutile à la pièce. Vers 27, incorrect. Scène III, vide et sans liaison. Vers 10, inconvenant. Vers 14, traduit de l'espagnol. En quoi Corneille est supérieur en cet endroit sur le poète espagnol, *ibid.* — Vers 15 et 17, traduits de l'espagnol, 1324. — Vers 21, in-

convenant. Vers 51, imp. Pourquoi l'académie ne se prononce point sur cette faute. Scène iv. Vers 2. Remarques sur les bien-séances de cette scène. Vers 5, traduit de l'espagnol. Scène v. Vers 1. Ruse théâtrale prise de l'espagnol. Vers 14, imité de l'espagnol et inconvenant. Vers 42 et 55, traduits de l'espagnol. Vers 58, inconvenant, *ibid.* — Vers 117, donne lieu à une autre scène, 1325. — Acte V. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 3, incorrect. Vers 35, inconvenant. Vers 58, adroit et passionné. Vers 81, pensée alambiquée et allongée. Vers 92, beau, mais critiqué par Scudéri. Vers 95, supprimé mal à propos. Scène iv. Incorrection de cette scène. Vers 4, variante, *ibid.* — Vers 9 et suiv., nuisent à la beauté de la scène, 1326. — Scène v. Inconvenance de cette scène. Scène vi. Vers 16, traduit de l'espagnol. Vers 29, inconvenant. Scène vii. Vers 6, prononcé trop souvent. Vers 26, inconvenant. Vers 38 et suiv., justifie la conduite de Chimène. Vers 63, *idem*; t. III, p. 428. — Cité sur l'exagération; t. VII, p. 955; t. VIII, p. 1294. — Preuves des passages allégués par Scudéri dans ses observations sur cette pièce adressées à l'académie française, pour servir de réponse à la lettre apologétique de Corneille, 1329. — Lettre de Scudéri à l'académie française sur cette pièce, 1330. — Sentimens de l'académie française sur cette pièce, *ibid.* — Remarques à l'occasion des sentimens de l'académie sur les vers de cette pièce, 1332. — Acte 1<sup>er</sup>. Acte II, 1333. — Acte III, 1335. — Acte IV, 1336. — Acte V, 1337. — Conclusions des sentimens de l'académie sur cette pièce, *ibid.* — Rondeau fait par Corneille, au sujet des observations sur cette pièce, 1041, 1340; t. x, p. 807; t. xii, p. 110, 1026, 1027, 1029, 1348, 1349.

CID (le), gentilhomme espagnol. Voyez RODRIGUE.

CIDEVILLE (M. de), conseiller au parlement de Rouen; t. I, p. 78, 79. — Lettre à M. de Cideville sur le Temple du Goût; t. III, p. 478. — Vers au même, écrits sur un exemplaire de la Henriade, 976. — L. v. p. (28 déc. 1723) (*Déjà de la Parque ennemie*, etc.), 1034. — (10 j. 1731) (*Je ne l'ai plus le charmant Cideville*, etc.), 1035. — (10 j. 1732) (*Oui, je vais, mon cher Cideville*, etc.), 1036. — (15 nov.) Au retour de Fontainebleau. (*J'ai hanté ce palais du vice*, etc.), 1038. — (8 a.) En lui envoyant le Temple du Goût. (*Je vous envoyai l'autre jour*, etc.), 1039. — (14 août 1733) Sur madame du Châtelet, 1042. — (27 sept.) 1045. (*L'autre jour l'amitié, d'un air simple et facile*, etc.) Sur la Fausse Anthipatie, comédie de la Chaussée, *ib.* — (5 nov. 1734) 1047. (*Amis, ne me conseillez pas*, etc.) — (6 fevr. 1735) 1048. En lui envoyant le recueil manuscrit de ses poésies fugitives. (*Alles, mes vers, au rivage de Seine*, etc.) — (sept.) 1050. Sur la pièce de Daphnis et Chloé qu'il avait envoyée à Voltaire. (*Lorsque la divine Emilie*, etc., et *Ma main peu juste, mais légère*, etc., 1051.) — (20 sept.) Sur Linant. (*Que devient donc mon Cideville*, etc., 1053.) — (23 déc. 1739) 1066. Il lui envoie Mérope. (*L'amitié, ma déesse unique*, etc.) — (14 juill. 1738) 1073. Sur J.-B. Rousseau. (*Malgré mon silence coupable*, etc.) — (27 sept. 1739) 1080. (*Tibulle de la Nor-*



*mandie*, etc.) — (13 mars 1741) 1086 (*Devers Pâque on doit pardonner*, etc.) — (11 juill. 1741) 1089. (*Si vous voulez que j'aime encore*, etc.) — (28 oct.) 1090. (*Vous, qu'd plus d'un doux mystère*, etc.) — (27 juin 1743) 1091. Sur le roi de Prusse. (*Il n'arrive que trop souvent*, etc., et, *Quand ce monarque singulier*, etc.) — (31 j. 1745) 1097. (*Oh! qu'il est plus doux mille fois*, etc.) — (2 j. 1748) 1103. (*Les rois ne me sont rien*, etc.) — (24 déc.) 1148 (*Je ne suis plus qu'un prosateur bien mince*, etc.) — (9 juill. 1754) 1113. Sur le goût de la poésie. — (19 févr. 1755) 1115. (*Où, ma muse est trop libertine*, etc.) — Lettres que lui écrit Voltaire: (1724) Il s'excuse de répondre en prose; t. ix, p. 36. — (30 janv. 1731) Il lui demande un asile à Rouen, pour faire imprimer Charles XII, 55. Il se plaint des entraves de la presse, 56. — (3 févr.) Même sujet que la précédente, 56, 57. — (16 févr.) Même sujet, 57, 58. — (2 mars) Conseils sur une épître en vers, 58 — (13 août) 63. Sur les poèmes en prose. Fénelon comparé aux impuissans, 63, 64. — (19 août) fam., 64. Il conduit Crébillon chez le duc de Richelieu. — (3 sept.) fam., *ib.* Il est malade. Sur Eryphile, 65. — (27 sept.) fam., 66. Sur la mort de M. de Maisons, 67. — (2 oct.) fam., *ibid.* Sur un opéra que celui-ci avait fait, 68. — (2 nov.) fam., 69. Sur l'édition de Charles XII, 69, 70. — (nov.) fam., 70. — (4 janv. 1732) fam., 72. Il est malade. Corrections de Zaire, 73. — (3 févr.) fam., *ibid.* On joue Eryphile, 74. — (8 févr.) fam., *ibid.* — (27 févr.) fam., 75. — (8 mars) fam., *ibid.* Sur la première représentation d'Eryphile, 76. — (17 mars) Il lui recommande M. de Linant, *ib.* — (16 mai) fam., 77. Sur Eryphile. — (29 mai) fam. Sur Eryphile, 78. Il projette Zaire, 78, 79. — (27 juin) fam. Il a fini Zaire, 81, 82. — (9 août, fam., 82. Il lui envoie Zaire, 82, 83. — (25 août) fam., 83. Il lui annonce le succès de Zaire. Il a été applaudi par le parterre. — (3 sept.) fam., *ibid.* Il a perdu au jeu, 83, 84. — (24 déc.) fam., 90. Sur l'impression de Zaire, et l'abbé de Linant, 90, 91. — (11 janv. 1733) fam. Sur l'épître dédicatoire de Zaire, 93, 94. — (27 janv.) fam., 95. Sur la mort de madame Fontaine-Martel. — (25 févr.) fam., 97. Sur le Temple du Goût. — (15 mars) fam., 98. Même sujet. — (12 avril) fam. 99. Sur le Temple du Goût et le Temple de l'Amitié. — (6 mai) fam. Il veut se retirer du monde, 100, 101. — (15 mai) fam., 102, 103. — (19 mai) Il lui recommande M. Richey, 103. — (29 mai) fam., *ibid.* Il le remercie du soin qu'il a eu de M. Richey, 103, 104. — (20 juin) Sur les précautions à prendre pour l'impression des Lettres philosophiques, 104, 105. — (1<sup>er</sup> juin) fam., 106. Il loue ses Provinciales et critique ses Pensées. — (3 juill.) fam., 107. Pourquoi il attaque Pascal. Sur les Lettres philosophiques, 107, 108. — (26 juill.) fam., 112. Sur les seules Lettres persanes de Montesquieu, 112, 113. — (28 juill.) 114. — (2 août) fam., 114, 115. — (15 sept.) fam. 116. Sur les entraves qu'on met à la pensée, 116, 117. — (26 sept.) fam., 117. Sur l'abbé Linant, 118. — (14 oct) fam., 119. Il n'a pas de tempérament. — (27 oct.) fam. Il lui envoie Adélaïde Duguesclin, 119, 120. — (6 nov.) fam., 122.

Il lui envoie des corrections d'Adélaïde, 122, 123. — (15 nov.) fam., 123. Sur Adélaïde, 123, 124. — (26 nov.) fam., 124. Conseils sur la correction d'un ouvrage, 125, 126. — (5 déc.) Même sujet, 126, 127. — (27 déc.) fam. Sur l'abbé Linant, 127, 128. — (27 févr. 1734) fam. Sur la chute d'Adélaïde, 128, 129, 130. — (7 avril) fam. Sur le ménage du duc de Richelieu et de mademoiselle de Guise, 130. Vers cités. — (24 avril) fam. Sur l'impression des Lettres philosophiques, 132. — (8 mai) fam., 137. Sur les Lettres philosophiques, 138. — (11 mai) En passant, fam. Même sujet, *ibid.* — (20 mai) fam. Même sujet, 139. — (mai) fam. Même sujet, 139, 140. — (1<sup>er</sup> juin) Sur les Lettres philosophiques, 141, 142, 143. — (23 juin) Sur les Lettres philosophiques, 144, 145. — (24 juill.) fam., 150. Il a peur des lettres de cachet, 151. Contre le parlement qu'il condamne tour à tour. — (déc.) Sur la présidente de Bernières. Il se moque des fautes de son secrétaire, 156. — (8 janv. 1733) fam. Contre le Franc de Pompiignan, 159. Sur Alzire et les sottises des gens de lettres, 160. — (31 mars) fam., 165. Il revient à Paris. Fragment d'une lettre de madame la marquise du Châtelet. — (16 août) fam. Il lui fait des compliments sur ses vers. Sur sa vie à Paris, 166. — (29 av.) fam. Sur M. Linant, 168, 169. — (6 mai) 169. — (3 nov.) fam. Conseils sur l'acte d'Anacréon, 188. Il lui envoie la dernière scène de César, 188, 189. — (19 janv. 1736) fam. Il lui envoie son épître sur Alzire et Gresset, 208, 209. — (22 févr.) fam., 217. Sur les sottises de l'abbé de Linant, 218, 219. — (30 mai) fam. Contre Jore et Dunoulin. Sur les Lettres philosophiques, 238 239. — (2 juill.) Même sujet, 239. — (25 sept.) fam. Sur Linant. Il lui envoie le Mondain. Il est fâché de sa guerre avec Rousseau, 246. — (8 déc.) fam. Il lui envoie l'Enfant prodigue, 265. Sur la persécution élevée contre lui, 266. — (18 févr. 1737) fam. Sur l'étude de la philosophie, 277, 278. — (10 nov. 1734) fam. 345, 346. — (15 févr. 1739) fam., 395, 396. — (7 mars) fam. Pour engager Lanoue à madame du Châtelet, 401. — (3 avril) Sur Mahomet II, 404, 405. — (5 sept.) fam., 425, 426. — (9 janv. 1740) fam., 430. Sur la persécution que ses livres éprouvent, 431. — (25 avril) fam. Il lui rend compte de ses études, 440, 441. — (6 mai) fam. Sur Zulime et Mahomet, 441. Frédéric fait imprimer la Henriade. — (25 juin) fam. Sur Frédéric, 446. — (18 oct.) fam. Sur Frédéric, 449. Sur l'impression de l'Anti-Machiavel, 460. — (27 mai 1741) fam. Sur Mahomet, 477, 478. — (19 juill.) fam. Même sujet, 486, 487. — (19 janv. 1742) Il s'excuse de sa paresse, 495. Il se plaint du manque d'acteurs, 496. — (1<sup>er</sup> sept.) fam. Sur Frédéric, 501. Sur Mahomet. Sur l'esprit français, 501, 502. — (15 mai 1743) fam., 512. — (8 mai 1744) fam. Difficulté de faire des ouvrages de commande. Sur l'opéra de Prométhée. Il l'engage à venir à Cirey, 555. — (7 mars 1745), *ib.* — (30 mai) fam., 561. Sur le poème de Fontenoi. Il ne sait comment faire avec les dames qui veulent qu'il loue leurs cousins et leurs greluchons, 562. — (9 juin) fam., *ibid.* Sur le poème de Fontenoi, 563. — (25 juin) fam., 565. Il le remercie des vers

que celui-ci lui adresse. — (6 oct.) Il lui envoie la lettre du pape, et une devise pour l'académie de Rouen, 573. — (19 août 1746) fam. Sur la mort de la Dauphine, 588. Sur Marmontel, 589. — (9 nov.) fam. Il travaille à Sémiramis, 590. — (10 mars 1752) fam. Sur le succès de Rome sauvée, 725. M. Denis, 725. 726. — (3 avril), 733, 734. — (11 nov. 1753) 820, fam. — (28 j. 1754) 828, fam. — (23 j. 1755) 879. Sur la mort de Royer, 880. Sur Maudrin. — (12 a. 1756) 955, 956. — (16 janv. 1757) Sur Damiens; t. x, p. 4. — (9 févr.) fam. Sur Damiens et l'Essai sur les Mœurs, 9, 10. — (18 mai) Il vend sa campagne, 24, 25. — (15 juill.) 34, 35. — (3 mars 1758) fam. 69, 70. — (4 oct.) Affaires particulières, 102, 103. — (10 nov.) Même sujet, 105. — (25 nov.) Mais écrivez toujours aux Délices. Affaires particulières, 107, 108. — (12 j. 1759) fam. Affaires particulières, 119. — (29 juin) 138, 139. — (28 mars 1760) 193, 194. — (22 sept.) 263. — (4 j. 1761) 330. — (26 mars) fam. 364. — (20 mars) 382. — (23 sept.) Sur l'édition de Corneille. Sur Pertharite et Andromaque, 446, 447. — (20 déc.) Sur Corneille, 481, 482. — (24 mai 1762) fam. Sur Héraclius et sur l'édition de Corneille, 541. — (21 j.) fam. Sur Calas, J.-J. Rousseau et Cassandre, 560, 561. — (9 j. 1763) fam. 606, 607. — (26 j.) Sur le mariage de mademoiselle Corneille, 614, 615. — (4 juin) 664, 665. — (22 févr. 1764) 735, 736. — (10 mai) fam., 767, 768. — (4 févr. 1765) 878. Sur les modernes, 879. — (20 mars) 893. Sur l'affaire Calas. — (31 août) 944, 945. — Lettre sur le Temple du Goût; t. III, p. 478; t. IX, p. 54, 85, 88, 162, 165, 192, 234, 490; t. x, p. 598, 740, 887, 1108; t. XI, p. 289, 594; t. XII, p. 1111.

CIEL. Il fait justice ou grâce; v. t. I, p. 223. — N'a pas toujours puni les grands crimes, 366. — Est lent à nous protéger, 654, 880. C'est par la clémence qu'il s'attire les hommages des hommes; t. II, p. 270. — C'est un préjugé de faire craindre le ciel aux peuples; t. VII, p. 1757. *Voyez* DIEUX.

CIEL (aller ou monter au). Défaut de cette expression; t. VI, p. 809, 1423.

CIEL MATÉRIEL; t. VII, p. 613.

CIEL DES ANCIENS; t. VII, p. 616.

CIEUX. Les anciens les croyaient solides; t. IV, p. 103. — Leur nom en hébreu, *ibid.*

CIGORGNE (abbé), grand vicaire de Macon, oppose les lettres de la Plaine aux lettres de la Montagne de J.-J. Rousseau; t. VIII, p. 598.

CIMABUE, nouvel inventeur de la peinture au treizième siècle; t. IV, p. 463.

CIMBER, personnage de la Mort de César; t. I, p. 547.

CIMETIERES. Inconveniens des les avoir dans les villes; t. VII, p. 153.

CINCINNATUS. Sa conduite envers Métius qui aspirait à la tyrannie; t. I, p. 971.

CINCIO, consul de Rome. Sa conduite à l'élection de Gélase II; t. V, p. 637.

CINDRÉ (M. de). Cité dans la correspondance; t. IX, p. 602.

CINEAS; v. t. XII, p. 426.

CINNA, tragédie de Corneille. Remarques sur cette pièce; t. VIII, p. 1363. Représentée en

1643. Avertissement du commentateur, *ib.* — Epître dédicatoire à M. de Montauron, 1364. — Extrait du livre de Sénèque le philosophe, dont le sujet de Cinna est tiré, *ibid.* — Lettre de M. de Balzac à M. de Corneille sur cette pièce, 1365. — Acte. 1<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>, 1366. — Observations sur le monologue, et en quoi consiste, *ibid.* — Vers 5, incorrect, mais corrigé, 1367. — Vers 9, *idem*. Vers 10 et suiv. incorr. pour le fond. Vers 13, inconvenant. Vers 16, légères négligences. Vers 18, inconvenant. Vers 48, le monologue devrait finir là. Scène II, vers 2, inconvenant. Vers 7 et 8, *idem*, 1368. — Vers 29, a de l'analogie avec ce qui a été dit au monologue. Vers 37, hiatus repris. Vers 51 et 52, beaux, et imités par Racine. Vers 73, inconvenant. Vers 81, remarques relatives à l'intrigue de la pièce. Vers 88, inconvenant. Scène III, Vers 17, discours de Cinna regardé comme un des plus beaux morceaux d'éloquence que nous ayons dans notre langue. Vers 23, imp. Vers 33, négligé, *ibid.* Vers 41 et suivans, variantes, 1369. — Vers 65, impropre. Vers 81, variantes. Vers 85, mal construit. Vers 86, remarque sur le mot *s'en va rendre*. Vers 110 et suivant, incorrect. Vers 115, faute de style. Vers 127, variante. Vers 133, incorr., *ibid.* — Vers 135, remarque sur le mot *faveur*, 1370. — Scène IV, vers 1, remarque relative à l'intrigue. Vers 23, remarque sur ce vers. Vers 41, alambiqué. Vers 72, négligence excusée. Vers 73, imparfait. Vers dernier inconvenant, *ibid.* — Acte II. Scène 1<sup>re</sup>, remarque sur cet acte, *ibid.* — Vers 3 et suiv., repris, et pourquoi, 1371. Opinion de Fénelon citée à ce sujet. Observation de Voltaire sur le même sujet. Vers 11, inconvenant, *ibid.* — Vers 16, beau et admiré par Racine, 1372. — Vers 21, familier. Vers 22, trop faible. Vers 35, sens obscur. Vers 40, a rapport à la conversation d'Auguste avec Agrippa-Mécénas. Vers 51, est la critique du peu de préparation donnée à cette scène. Vers 67, imp. gram. Vers 73, est prosaïque. Vers 77, n'est pas français. Vers 79, variantes, *ibid.* — Vers 81 et 107, incorrects, 1373. Vers 109, imparfait. Vers 113, *idem*. Vers 117, fait pour la rime. Vers 125, *idem*. Vers 131, imparfait. Vers 132, inconvenant. Vers 133, négligence. Vers 164, variante. Vers 167, cité à cause de sa précision, *ibid.* — Vers 203, incorrect, 1374. — Vers 209, incorrect pour le fond. Vers 239, incorrect. Vers 241, louche et obscur. Vers 252, inconvenant, *ibid.* — Vers 263, variante, 1375. — Vers 269, a trait à l'histoire, et cité à ce sujet. Vers 283, d'un beau mérite. Vers 289, cité à cause d'un vieux mot. Vers 291, variante. Scène II, vers 1 est trop familier. Vers 5, inconvenant. Vers 7, variante, *ibid.* — Vers 12, inconvenant, 1376. — Vers 22, éclaircissement relatif à la scène. Vers 49, incorrect. Vers 52, incorrect. Vers 58, inconvenant. — Acte III, Scène 1<sup>re</sup>, vers 2, incorrect, 1377. — Vers 5, inconvenant. Vers 7, incorrect. Vers 9, variante. Vers 13, du genre comique. Vers 21, remarque sur la scène. Vers 24, légère inadvertance. Vers 28, tiré du roman, *ibid.* — Vers 61, comique, indigne de la tragédie, 1378. — Vers 65, incorrect. Vers 66, inconvenant. Vers 73, in-

convenant. Vers 85, obscur. Scène 11, vers 2 inconvenant. Vers 22, fait pour la rime. Vers 25, donne des éclaircissemens sur ce qui précède. Vers 28, inconvenant, *ibid.* — Vers 44, fait trouver la scène froide, 1379. — Vers 53, inconvenant. Vers 57, inconvenant. Vers dernier, comique, *ibid.* — Scène 11, 1380, vers 1, est un monologue convenable. Vers 11, inconvenant. Vers 17, inconvenance dans l'expression. Vers 21, relatif à ce qui précède. Vers 29, inconvenant. Vers 30, incorrect. Vers 38, remarque sur le mot *exorable*. Vers dernier, impropre, *ibid.* — Scène IV, 1381, vers 20, risible. Vers 28, impropre. Vers 34, variante. Vers 38, belle imitation des beaux vers d'Horace. Vers 40, incorrect. Vers 43, expression qui devrait être suivie. Vers 48, incorrect. Vers 53, impropre. Vers 58, obscur. Vers 61, incorrect. Vers 64, *idem.* — Vers 71, répétition, 1382. — Vers 73, beau, et pourquoi. Vers 80, incorrect. Vers 85, beau, et pourquoi, impropre. Vers 86, variante. Vers 90, imparfait pour le fond. Vers 98, peu convenable. Vers 106, n'est pas français, *ibid.* — Vers 112, impropre, 1383. — Vers 121, impropre. Vers 125, inconvenant. Vers 130, 148 et 150, inconvenant, *ibid.* — Vers 152, incorrect, 1384. — Vers 157, imité par Racine. Scène V, les deux vers applaudis, et pourquoi. — Acte IV. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1, remarque sur le rôle d'Euphorbe. Vers 13, impropre, *ib.* — Scène II, 1385, vers 1, inconvenant. Scène III, vers 1, on approuve le monologue. Vers 12, n'est pas français. Vers 27, imité de Malherbe. Vers 57, et suiv., imités de l'italien. Vers 63, impropre. Vers 71, et suiv., beaux. Scène IV, retranchée depuis trente ans comme inconvenante. Vers 27, 37, et 53, impropres ou incorrects, 1386. — Vers 56, 61, 67, et 69, incorrects. Scène V, quel est son défaut. Vers 1, inconvenant. Vers 9, ni français ni intelligible, *ibid.* — Vers 16, incorrect et impropre. 1387. — Vers 22, *idem.* Vers 23, incorrect et impropre. Vers 24 et 25, inconvenans. Vers 37, comique et inconvenant. Scène VI, vers 1, inconvenances de cette scène. Vers 18, inconvenant. Vers 23, *idem.* Vers 33, du genre comique, *ibid.* — Vers 35, inconvenant, 1388. — Vers 38, sublime. Vers 58, impropre. Vers 59, *idem.* Scène VII, monologue, pourquoi fait un mauvais effet. Vers 3, inconvenant pour le fond. Vers 7, en contradiction avec l'histoire. Vers 11, incorrect. Vers 19, inconvenant. Vers 25, incorrect. Vers 29, inconvenant parce que la scène l'est, *ibid.* — Vers 31, incorrect, 1389. — Acte V. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1, d'où est tirée cette scène. Vers 13, variante. Vers 24, remarque gram. Vers 35, familier et trivial. Vers 48, inconvenant. Vers 63, inconvenant pour l'expression. Vers 97, inconvenant, et pourquoi. Anecdote à ce sujet. Vers 127, incorrect, *ibid.* — 1390, vers 130, *idem.* Scène II, vers 1, changement qu'on y a fait et inconvenances des deux premiers vers. Vers 6 et suivans, bien placés. Vers 19, impropre. Vers 33, inconvenant. Vers 34, variante et incorr. Vers 44 et suivans, retranchés, et pourquoi. Vers 50, n'a pas de sens *ibid.* — Vers 61, inconvenant, 1391. — Vers 72, 73, et 77, inconvenans. Vers 80 peu noble. Vers

84, du genre comique. Vers 87, *idem.* Vers 102, Maxime, qu'on y annonce, vient faire un rôle inutile. Scène dernière, vers 11, faute de gram. Vers 15, du genre comique. Vers 18, impropre. Vers 22, incorrect. Vers 23, inconvenant. Vers 37, loué, fit verser des larmes au grand Condé, *ibid.* — Vers 47, inconvenant, 1392. — Vers 59, n'est pas français. Vers 77, incorrect pour la pensée. Vers 89, inconvenant. Vers imités de cette pièce; t. I, p. 448. — Cinna (tragédie), comparée avec Brutus; t. I, p. 9, 10; t. VII, p. 378, 429. — Pensée de cette pièce critiquée, 925, 956. Examen de cette pièce imprimée par Corneille à la suite de la tragédie, t. VIII, p. 1392. — Vers de cette pièce cités et comparés avec des vers de Brutus, 1045; t. X, p. 382. — Chef-d'œuvre de l'esprit humain, 443, 486; t. XII, p. 887, 888, 889, 904, 906, 1026, 1027, 1028, 1029, 1030, 1031, 1032, 1046, 1054, 1064, 1070, 1346, 1347, 1348; t. VIII, p. 1152. CIOSEO. Ce que signifie ce mot; t. VIII, p. 765.

CINQ-MARS (Éfiat), favori de Louis XIII. Il conspire contre le cardinal de Richelieu; t. IV, p. 834. — Condamné à mort, 885; t. VI, p. 135; t. VII, p. 339, 1708.

CIRCONCISION. Les Juifs l'empruntent des Arabes; t. IV, p. 10. — Obscurité de son origine, 52. — Ne fut point un usage de santé. Des femmes. Les (imités) subirent cette opération. Les Ptolomées ne le firent pas. N'est point ordonnée par l'Alcoran, *ibid.* — Hérodote dit que les Egyptiens l'apprirent aux autres peuples, 111. — Ordonnée par Mahomet, 152, 165; t. VII, p. 619. — Plusieurs peuples avaient pris la circoncision de l'Égypte. La cérémonie de la circoncision paraît d'abord bien étrange, 621. — Comment elle fut introduite en Égypte; t. IV, p. 754, 755. — Doit être abolie par le baptême du Christ; t. VII, p. 2. — Pourquoi inventée, 115, 829. — Cette fête a pris la place d'une autre appelée fête des Kalendes, 1323. Voy. EPIPHANIE.

CIRCONSPÉCTION (la). Affermir l'union entre les amis et dans les familles; t. VI, p. 15; t. 9, p. 431.

CIRENTEUS, ou CIRINUS, ou CIRINIUS, gouverneur de Syrie; t. VI, p. 27. — Saint Luc dit qu'il avait le gouvernement de Syrie lorsque Auguste fit faire le dénombrement de tout l'empire; t. VII, p. 674. — Se fit donner une liste de tous les liens des Juifs, 730. — Fut la cause d'une révolte, *ib.*, 1467. — Était gouverneur de Syrie quand Jésus vint au monde; t. VIII, p. 649.

CIREY, château de madame du Châtelet, où Voltaire se retira; t. I, p. 22, 29. — Vie de Voltaire à Cirey, 89, 90. — Impromptu fait dans les jardins de Cirey; t. III, 989; t. XII, p. 12.

CIS, père de Saül; t. VII, p. 915.

CITEAUX (abbé de); t. III, p. 404. — Paraît avec les équipages d'un prince pour juger les Albigeois; t. IV, p. 375; t. VIII, p. 459 906; t. XII, p. 1109. Innocent III les delegua comme inquisiteurs contre les Albigeois; t. IV, p. 375.

CITOYEN. L'arrêter sur de simples soupçons, c'est agir en tyran; v. t. I, p. 334. —

Dans la perte commune il doit s'ancêtre ; v. 1005. — Citoyen romain ne subissait la peine de mort que pour des crimes qui intéressaient le salut de l'état ; t. vi, p. 129. — Discours d'un citoyen sur le principe d'action. 752. — Citoyen financier ; t. vii, p. 1123. — Ce qu'il doit penser, 1511 ; t. x, p. 508.

CITOYENS. Sont frères ; v. t. i, p. 1036 ; t. iiii, p. 47, 777.

CIVILISATION. A mesure qu'elle s'étendra on verra disparaître la misère ; t. i, p. 63.

CLACICIEN. Auxilius, jeune évêque. Excommunie la famille entière de Clacicien ; t. vii, p. 1816.

CLAIR (M.). Quelques petites hardieses de M. Clair à l'occasion d'un panégyrique de saint Louis ; t. viii, p. 882.

CLAIR (S.), colonel ; t. v, p. 792. — Assassiné en revenant de Constantinople.

CLAIRAMBAULT (Philippe de Palluau de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal ; t. iv, p. 1034. — Date de sa mort, *ibid.* Cité, 1270.

CLAIRAMBAULT (marquis de). Se noie dans le Danube à la bataille d'Hochstet ; t. iv, p. 1270.

CLAIRAUT ou CLAIRAUT. Cité sur le discours sur l'homme ; t. iiii, p. 442. — Sa réponse franche à Voltaire ; t. i, p. 20. — Revoit le commentaire de madame du Châtelet sur Newton ; t. iv, p. 89, 576. — Rapport qu'il fait à l'académie des sciences sur le mémoire de Voltaire touchant les forces vives, 133 ; t. vii, p. 1104 ; t. viii, p. 683, 1100 ; t. ix, p. 402, 484, 791 ; t. x, p. 635, 924 ; t. xii, p. 153, 219, 1119, 1131. — Lettre que lui écrit Voltaire (19 août 1759) sur l'astronomie ; t. x, p. 144, 145.

CLAIRE (sainte). Couplets chantés la veille de sainte Claire à mademoiselle Clairon ; t. iiii, p. 1007. Voyez COUPLETS.

CLAIRE-EUGENIE, fille de Philippe II. Dot qu'elle reçoit de son père ; t. iv, p. 784.

CLAIRON (M. du), commissaire de la marine, ou consul à Amsterdam. Est auteur d'une tragédie de Cromwell ; t. x, p. 1106, 1117, 1121, 1123.

CLAIRON (mademoiselle). Voltaire lui offre Zulime ; t. i, p. 620. — Épître à cette célèbre actrice, 704. — Variantes, 706. — Épître à mademoiselle Clairon ; 711. — Voyez COUPLETS, 1007. — Vers à mademoiselle Clairon, 1012. — L. v. p. à mademoiselle Clairon (19 sept. 1760), 1129. (*Nous sommes trois que même ardeur excite*, etc.) — Lettres que lui écrit Voltaire (j. 1750). Sur la tragédie d'Oreste ; t. ix, p. 635. — (janv.) Sur la tragédie d'Oreste et sur la manière de jouer Electre, 634. — (janv.) Même sujet, 635. — (12 j.) après la première représentation d'Oreste, 637. — (8 oct. 1755.) Sur l'Orphelin, 929, 930. — (25 oct.) 932. Sur l'Orphelin, — (24 sept. 1760.) Sur l'Ancrede, t. x, p. 266, 267. — (16 oct.) Sur les monologues, 282. Sur l'Ancrede, 282, 283. — (7 août) Sur Zulime, Tancrède et Oreste, 420, 421. — (27 août 1761) Sur l'état des comédiens, 433. Sur le Droit du seigneur, 434. — (15 mars 1763) En lui offrant de venir aux Délices, 642. — (24 juil. 1764) 804, 805. — (10 sept. 1765) 816. Sur son portrait, *ib.* — (1<sup>er</sup> avril) 914.

Sur sa mise au fort l'Évêque, 915 — (21 juil.) 930. — (12 juillet) Pour l'inviter à venir à Ferney, 936. — (23 juillet) 938. — (30 août) 944. — (16 sept.) 949. — (1765) 986. Sur le sort des comédiens et sur les théâtres, 986, 987. — (30 mars 1766) En la priant de protéger un curé, 1025. — (15 août) 1032. — (18 oct. 1767) t. xi, p. 146 ; t. viii, p. 640, 773, 933, 958 ; t. ix, p. 549, 602, 735, 910, 933, 944, 973, 977, 986, 988, 1006 ; t. x, p. 72, 265, 275, 278, 281, 287, 289, 292, 317, 333, 348, 352, 354, 374, 378, 379, 415, 417, 439, 461, 507, 513, 608, 638, 641, 643, 653, 657, 676, 687, 724, 735, 751, 753, 769, 774, 783, 914, 916, 917, 931, 934, 941, 942, 950, 954, 1012, 1052, 1080, 1117, 1128, 1137 ; t. xi, p. 80, 112, 457, 459, 517, 597, 657, 690, 725, 883, 923 ; t. xii, p. 554, 607, 870, 933, 954, 996, 998, 1009, 1010, 1011, 1012, 1010, 1024, 1056, 1087, 1110, 1116, 1117, 1118, 1119, 1122, 1124, 1125, 1126, 1133, 1134, 1135, 1137.

CLAMOUSE (M. de), jeune Portugais. Sa valeur à la prise du fort Ballard ; t. v, p. 77.

CLAP, professeur. Avait prêché sur la bête du Gévaudan ; t. viii, p. 610.

CLAPAREDE, professeur en théologie ; t. viii, p. 628. — Voltaire l'invite à quitter son habit de prêtre et venir à Morion ; t. x, p. 14.

CLARENCE (duc de), frère d'Edouard IV. Se révolte contre son frère ; t. iv, p. 575. — Assassine le prince de Galles, 576. — Condamné par son frère, 577. — Meurt dans un tonneau de vin, *ib.*

CLARENCE, héraut anglais. Fut chargé de dire que le cardinal Volsay avait conseillé le divorce du roi d'Angleterre avec Catherine d'Aragon ; t. v, p. 778.

CLARENDON, le même que le chancelier Hyre ; t. iv, p. 1253. Ses ouvrages, *ibid.* ; t. 7, p. 1009, 1180 ; t. xii, p. 950.

CLARIS DE FLORIAN, Voy. FLORIAN.

CLARISSE (roman de). Ce qu'en dit Voltaire ; t. x, 195.

CLARKE (le docteur) ; t. vi, p. 165. — Son portrait. L'un des plus fameux partisans de la doctrine d'Arius ; t. vii, p. 12. — La princesse de Galles fut sa médiatrice dans son affaire avec M. Leibnitz, 19, 486. — Critiqué, 924, 948, 1542 ; t. viii, p. 359, 450, 801, 877, 1112, 1118, 1152 ; t. ix, p. 131, 206, 217, 332 ; t. xii, p. 38, 90, 105, 106, 107, 115, 125, 156, 543.

CLARTES. Les moindres montrent quelquefois de grandes vérités ; v. t. i, p. 748.

CLAUDE, princesse, fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne, promise d'abord à Charles-Quint ; t. iv, p. 562. — Épouse le duc d'Angoulême, depuis François I<sup>er</sup>, 563 ; t. v, p. 756, 758.

CLAUDE FÉLICITE, femme de Léopold I<sup>er</sup>, fille de Ferdinand Charles, duc de Tirol ; t. v, p. 567.

CLAUDE archevêque de Turin. Au huitième siècle il adopta la plupart des sentiments qui font aujourd'hui le fondement de la religion protestante, t. iv, p. 287. — Ses dogmes, 632. — Proscrit avec chaleur le culte des images, 1428. — Conserve dans son diocèse la croyance et les rites de son église ; t. v, p. 582.

**CLAUDE GUILLON.** Sentence rendue contre lui; t. vi, p. 132.

**CLAUDE MATHIEU** (jésuite), député au roi d'Espagne pour le supplier de donner à la France sa fille pour reine; t. v, p. 950.

**CLAUDE** (Lorrain), peintre; t. xii, p. 127.

**CLAUDE** (Saint-), Les habitants, las de la tyrannie des moines, s'adressent à Voltaire; t. i, p. 66. — Requête au roi pour les serfs de Saint-Claude; t. vi, p. 204. — Supplique des serfs de Saint-Claude à M. le chancelier, *ibid.*

**CLAUDE** (chanoines de Saint-). Mémoire présenté contre eux par les habitants du Mont-Jura; t. vi, p. 191; t. xi, p. 469, 494, 497, 548, 668, 704.

**CLAUDE** (Jean), célèbre ministre de Charenton. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1064. — Grande controverse entre lui, Arnauld, et Nicole, 1452; t. vii, p. 316, 951; t. viii, p. 763; t. ix, p. 335.

**CLAUDIA** (sainte). Vierge qui fut enterrée par des garçons cabaretiers; t. iv, p. 177.

**CLAUDIEN** (poème de). Vers de Claudien cités sur les mystères de Cérès Eleusine; t. vii, p. 1303.

**CLAUDIO ZUCCHI.** Traduit Tancrède; t. x, p. 838.

**CLAUDIUS ALBINUS**, ou **CLODIUS ALBINUS**, empereur ainsi surnommé par l'oracle de Delphes; t. vii, p. 1481. — Dispute l'empire, 918. — Oracle sur cette dispute, *ibid.*

**CLAUSONET** (M. de). Cité dans la correspondance; t. xi, p. 59.

**CLAUSSE**, évêque de Châlons. Seconde la fermeté du parlement contre le nonce du pape; t. v, p. 952.

**CLAUSTRE** (précepteur). Son procès; t. vi, p. 410. — Ingratitude, hypocrisie, rapacité et imposture jugées, *ibid.* — Lettre de l'apôtre Clautre à madame de la Flèche, 414. — Premier mensonge de Clautre, 416. — Deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième mensonges, 417. — Huitième et neuvième mensonges, 418; t. xi, p. 246.

**CLAUVEREAU** (acteur). Cité dans la correspondance; t. xi, p. 635.

**CLAUVERET**, auteur d'une comédie intitulée la Place-Royale. Injurait Corneille; t. viii, p. 1305, 1329; t. x, p. 319, 552.

**CLAVICULE DE SALOMON.** Livre dans lequel les alchimistes prétendent que se trouve la pierre philosophale; t. vii, p. 403.

**CLAVIERE** (conseiller). Envoyait les prédicans prêcher dans la rivière; t. iii, p. 554, v. 574.

**CLAVIUS.** Voyez **SCALIGER**.

**CLAZOMENE** (port de). Alexis Orlof y brûle une flotte turque; t. xii, p. 760. — Était autrefois une très-belle ville, 765. — Alexandre l'augmenta. Les Turcs l'ont dévastée, *ib.*

**CLEANTHE** (astronome grec). Avait déjà indiqué le système de Copernic; t. vii, 1717.

**CLEARQUE.** Spartiate, commandant des Grecs; t. vii, p. 1812, 1813.

**CLEDE** (M. la) Sa mort; t. ix, p. 207. — Voltaire lui avait prêté de l'argent, 223, 224.

**CLEF** du cabinet des princes (livre); t. vii, p. 788.

**CLEF.** En Palestine, était une cheville de bois qu'on liait avec une courroie, t. vii, p. 1531. — On n'a pas songé à cela quand on a expliqué les paroles de J.-C. à saint Pierre, *ibid.*

**CLÉLIE.** Roman cité dans la correspondance; t. xi, p. 333.

**CLEMENCE.** L'homme à toujours senti qu'il avait besoin de clémence; t. iv, p. 698.

**CLEMENCE**, fille de Rodolphe, comte de Habsbourg, femme de Charles Martel de Hongrie, petit-fils de Charles I<sup>er</sup>, roi de Naples et de Sicile; t. v, p. 562, 563.

**CLÉMENT I<sup>er</sup>**, pape; t. vii, p. 711.

**CLÉMENT II** (Suidger), pape; t. iv, p. 262. — Chancelier de l'empereur Henri III, évêque de Bamberg, élu par ordre de son maître, *ib.* (Ex. 1046). Nommé pape par l'empereur Henri III; t. v, p. 560, 793. — Alarmé des actes d'autorité de Joseph I<sup>er</sup>, 866.

**CLÉMENT III**, pape, renue la France, l'Allemagne, l'Angleterre, au bruit des victoires de Saladin; t. iv, p. 345. — (Ex. 1188). Voulut réformer le clergé; t. v, p. 561. — Fait prêcher une nouvelle croisade, 664; t. xii, 1170.

**CLEMENT IV**, pape. Était Languedocien; t. iv, p. 372. — À quelles conditions il donne le royaume de Naples à Charles d'Anjou, 372, 373. — Prêche une croisade contre Conradin. Sa mort, *ibid.* (Ex. 1264). Notice sur ce pape; t. v, p. 562. — Défend à Conradin de passer en Italie. L'excommunie. Nomme Charles d'Anjou vicairé impérial en Toscane. Demande le supplice de Conradin. Sa mort, 679.

**CLÉMENT V** (Bertrand de Gott), pape. Philippe-le Bel veut qu'il condamne la mémoire de Boniface VIII; t. iv, p. 394. — Interroge les templiers, *ib.* Abolit leur ordre de sa seule autorité, 398, 694, 888. — S'empare d'une partie des biens des templiers, *ib.* On l'appelle *le pape gascon*, 401. — Transfère le saint siège hors d'Italie. Trainait avec lui la comtesse de Périgord sa maîtresse, *ibid.* — (Ex. 1308). Notice sur ce pape; t. v, p. 563. — Son élection, 692. — Sa naissance. Promet la couronne impériale à Charles de Valois. Fait tout le contraire de ce qu'il avait promis, 693. — Sa cour, sa maîtresse, sa conduite, pendant l'expédition de Henri VII en Italie, 695. — Condamne la mémoire de Henri VII, 696. — Établit le roi de Naples vicairé de l'Empire en Italie. Excommunie Henri, comte de Wirnebourg et électeur de Mayence, 870. — Révoqua et annula la bulle *Unam Sanctam*; t. vii, p. 535, 643. — Passa sa vie à vendre des bénéfices, 1649. Voyez **TEMPLIERS**.

**CLÉMENT VI** (Pierre Roger), pape. Rétablit Jeanne dans Naples; t. iv, p. 406. — (Ex. 1342). Notice sur ce pape; t. v, p. 563. — Jeanne, reine de Naples, cède Avignon à Clément VI pour une somme qu'il ne paya jamais, 404. — Charles IV lui fait le serment de ne point coucher à Rome et de ne point entrer en Italie sans sa permission, 410. — Couronne Louis de la Cerda roi des îles Fortunées; t. iv, p. 686. — Suit les procédures de Jean XXII contre Louis; t. v, p. 707. — Traite avec le roi de Bohême et son fils, Accommodement avec l'arche-

vêque de Milan 711. — Défend les droits du clergé devant Philippe de Valois; t. VII, p. 117.

CLEMENT VII (Robert), de Genève, pape. Son élection, son compétiteur. L'Europe se partage entre eux; t. V, p. 722. — Schisme entre Urbain VI et celui-ci, 563. — Dispute la tiare à Urbain VI; t. IV, p. 407. — Jeanne, reine de Naples, se déclare pour lui, *ib.* — Son élection, 412. — Ses troupes battues par celles d'Urbain VI.

CLEMENT VII (Médicis), pape. (*Ex.* 1513). Notice sur ce pape; t. V, p. 565. — Prend le parti de François I<sup>er</sup> contre Charles-Quint; t. IV, p. 613. — Prisonnier de celui-ci, 615. — Sollicite par Henri VIII de casser son mariage, 652. — Il n'ose, 653. — Excommunie Henri et perd l'Angleterre, 654, 700. — Elude de convoquer le concile de Trente, 806. — Donne à son neveu, le cardinal Hippolyte, la jouissance de tous les bénéfices de la terre vacans pendant six mois, 809. — Ce qui rend son pontificat remarquable. Sedetache de la ligue contre la France; t. V, p. 772. — Se lie avec François I<sup>er</sup>, *ib.* — Ligue sainte, 775. — Achète sa liberté, 777. — Prisonnier au château Saint-Ange. Capitule, *ibid.* — Négocie avec Charles-Quint, 779. — Traite avec lui, 780. — Le couronne, *ibid.*, 781. — Excommunie Henri VIII, 783, 866. t. VI, p. 62, 168. t. VII, p. 1318, 1650. t. VIII, p. 742. — Accorde un privilège à Machiavel, 991.

CLEMENT VIII (Aldobrandin), pape. (*Ex.* 1592). Notice sur ce pape; t. V, p. 566. — Refuse d'absoudre Henri IV; t. IV, p. 834. — Absout Henri IV quand il est victorieux, 837. — Donne la discipline à Henri IV sur le dos de Duperron et d'Ossat, 945. Tient la balance entre la France et la maison d'Autriche. Il enlève Ferrare à la maison d'Est, *ib.*; t. VI, p. 54, 136. t. VII, p. 649. — Cité sur Ferrare, 995; t. VIII, p. 646. — Procès à Rome sous Clément VIII au sujet des visions de Molina; t. IV, p. 1446.

CLEMENT IX (Rospiigiosi), pape. Notice sur ce pape. Date de sa mort; t. IV, p. 1040. — (*Ex.* 1667). Il veut rétablir à Rome l'ordre dans les finances; t. V, p. 567. — Médiateur au congrès d'Aix-la-Chapelle; t. IV, p. 1175, 1177. — Paix appelée *paix de Clément IX*, 1451, 1452, 1453.

CLEMENT X (Altieri), pape. Notice sur ce pape. Date de sa mort; t. IV, p. 1040. — (*Ex.* 1670). Notice sur ce pape; t. V, p. 567. — Impliqué dans la conjuration dite *papiste*; t. IV, p. 931.

CLEMENT XI (Albano), pape. (*Ex.* 1700). Notice sur ce pape; t. V, p. 567; t. IV, p. 1040. — Se déclare contre Stanislas, 254. — L'empereur Joseph I<sup>er</sup>, le force à reconnaître l'archiduc Charles pour roi d'Espagne, 1287. — Donne la bulle *Fineam Domini*, 1453. — Donne un décret contre le livre de Quesnel, 1455. — Envoie un légat à la Chine, 1475; t. VI, p. 53; t. VII, p. 317, 537.

CLEMENT XII, pape. Donne au prince de Clermont, abbé de Saint-Germain-des-Près, la permission de réunir la profession des armes et celle de l'église; t. V, p. 50; t. VII, p. 1475; t. X, p. 420, 434.

CLEMENT XIII, pape. Son épitaphe; t. III, p. 1010. — Ce qu'il dit sur les jésuites;

t. V, p. 174. — Sa Bulle au sujet du duché de Parme, 176. — Sottise de cette bulle, *ibid.* — Elle est condamnée par le parlement de Paris. *ibid.* — On lui enlève Avignon, 177. — Plus vertueux qu'éclairé, 178. — On attribue sa mort au chagrin, *ibid.*; t. VII, p. 434; t. VIII, p. 511, 515; t. XI, p. 211; t. XII, p. 930.

CLEMENT XIV, pape. Avait été franciscain. Dut son élection au cardinal de Bernis. Abolir les jésuites. On lui rend Avignon; t. V, p. 179; t. VIII, p. 419; t. XII, p. 929, 931.

CLEMENT (Jacques); t. I, p. 42. — Son caractère. Son horrible prière; t. III, p. 50. — Assassine Henri III. Il est regardé par le peuple comme un saint martyr; t. IV, p. 825; t. V, p. 946. — Procès fait à son cadavre; t. IV, p. 826. — Obtint-il les faveurs de la duchesse de Montpensier? t. V, p. 1175; t. VII, p. 219, 648, 1205; t. VIII, p. 445, 474, 666, 826, 895, 989, 1139, 1146; t. XI, p. 407.

CLEMENT (de Dijon). Lettres qu'il écrit à Voltaire. — 1<sup>re</sup>. Il le prie de s'intéresser à son sort, et se plaint de son silence. — 11<sup>re</sup>. Il lui demande conseil sur une tragédie de Cromwell qu'il a entreprise; t. I, p. 147. — 11<sup>re</sup>. Il le remercie de l'avoir recommandé à la Harpe, et le prie de l'aider à se placer, 148; t. VIII, p. 1276 et suiv.; t. IX, p. 318, 351, 363. — Vers contre lui; t. VIII, p. 984. — Cité et critiqué, 1011. — Observations sur une satire en vers de M. Clément, intitulée *Mon dernier mot*; t. XI, p. 536, 542, 545, 607, 617, 678, 693, 694, 751, 753, 755; t. XII, p. 211, 219, 1056, 1228, 1239, 1240, 1259, 1260, 1263, 1317, 1321.

CLEMENT (de Montpellier). Vers à Clément, qui avait adressé des vers à l'auteur en l'exhortant à ne pas abandonner la poésie pour la physique; t. III, p. 984.

CLEMENT (saint) d'Alexandrie, dit que saint Paul recommande la lecture des sibylles qui ont prédit la naissance du fils de Dieu; t. IV, p. 69, 144, 174, 175. — Notice sur ce saint; t. VI, p. 831; t. VII, p. 43, 95, 123, 165. — Cité sur les anthropophages, 277. Cité sur l'Apocalypse, 281, 290, 294, 306. — Homélies de saint Clément au nombre de dix-neuf, 296, 426, 620, 621, 807, 833, 858, 1079, 1159, 1203, 1465, 1467, 1487, 1583, 1764; t. VII, p. 189, 296, 297, 599, 725; t. VIII, p. 335, 590, 602. *Voy.* APOCYPHE.

CLEMENT (receveur à Dreux). Lettres que lui écrit Voltaire. (24 nov. 1732); t. IX, p. 1001. Il lui envoie une édition de ses œuvres. — (25 déc. 1733) Lettre de remerciement et de nouvelle année, 1002. — (Sans date) *ibid.* — (19 fev. 1734) *ibid.* 1003. — (11 juill. 1745) 1004. — (11 juin 1748) 1005. Sur une édition contre faite de ses œuvres.

CLEMENTINE, ouvrage en vers d'un nommé Clément; t. XII, p. 1240.

CLEOFIS, personnage de Tanis et Zélido; t. II, p. 1050.

CLEOMÉDON, tragédie de du Ryer; t. VIII, p. 1327.

CLEOPATRE, reine d'Egypte. Comment fit son entrée à Tarse; t. III, p. 143. — Question qu'elle fit à un rabbin sur la résurrection; t. VII, p. 1641.

CLEOPATRE, tragédie de Shakspeare. Scène de cette pièce traduite; t. VII, p. 365.

721, 780; t. VIII, p. 771; t. XI, p. 666, 977; t. XII, p. 60, 658, 911.

CLEOPATRE de Dryden, tragédie; t. IX, p. 192.

CLEOPATRE, tragédie de Benserade; t. VIII, p. 1327.

CLEOPHAS, oncle de J.-C.; t. IV, p. 175. — Etait, selon Eusèbe et saint Epiphane, frère de saint Joseph, et père de saint Jacques-le-Mineur, et de saint Jude; t. VII, p. 306.

CLERAC. Louis XIII fait pendre le consul de cette ville qui s'était rendu à discrétion; t. IV, p. 858.

CLERC DE MONTMERCY (le), avocat au parlement de Paris. Lettres que lui écrit Voltaire. Il lui avait envoyé le poème intitulé *Voltaire*. (13 mars 1764); t. X, p. 742, 743. — (16 mai) 770. — (8 oct.) 827, 828. — (12 déc.) 857. Sur le Testament du cardinal de Richelieu. — (20 fev. 1765) 880. — (8 avril) 903. — (25 août 1766) 1079. — (24 nov. 1770) 505, 506; t. XII, p. 774, 1210, 1230.

CLERC (Jean le), cardeur de laine. Brûlé à Metz; t. VIII, p. 638.

CLERC (le), savant. Voyez LECLERC.

CLERC (le), jésuite; t. XI, p. 17, 57.

CLERC (le), graveur. Notice sur ses ouvrages; t. IV, p. 1109.

CLERC ET CLERCS, nommés *acéphales*. Etaient soumis aux évêques; t. IV, p. 215. — Conseillers du parlement. Leurs fonctions; t. V, p. 885; t. VII, p. 624. — La justice exacte qu'ils ont rendue à tous les princes dont ils n'étaient pas contents, 1175, 623. — Du célibat des clercs, 624. — Les clercs du secret devenus depuis secrétaires d'état et ministres, 626.

CLERE (mademoiselle de). Citée dans la correspondance; t. IX, p. 94.

CLERGÉ. Ne fit un corps que sous Constantin; t. IV, p. 186. — Mais alors ne possédait aucune seigneurie, *ib.* Premier fondement de son pouvoir temporel en France et en Allemagne, 205. — Le clergé d'Italie méprisait les papes et respectait la papauté, 257. — Scandale de ce corps, 418, 419. — La France est le seul pays où le clergé soit un ordre de l'état, 470, 471. — Excite la guerre civile en Suède, 588. — Sa puissance, 626. — En général le clergé a été corrigé par les protestans, 633. — Jamais, dans aucun autre pays que la France le clergé n'a fait une nation à part; t. V, p. 604. — A du crédit à Constantinople au moins autant qu'en Espagne; t. VI, p. 80. — Puissant ne peut servir qu'à imposer un double joug au peuple, *ibid.* — Abus de ses richesses; t. VII, p. 101, 102. — Son autorité n'est et ne peut être que spirituelle, 793. — Celui de Rome enregistra tout, 1500. — Droits injustes qu'il exigea pour l'administration des sacrements, pour les sépultures, 1731. Voy. MANTOUAN (Baptiste), 1732. — Soutient les droits de la couronne de France contre le pape. Il fait quatre propositions mémorables; t. V, p. 1005. — Voyez. PRÊTRE, RELIGION.

CLERGIE (bénéfice de). Etait une loi par laquelle un criminel condamné à mort obtenait sa grâce, pourvu qu'il sût lire; t. IV, p. 418. — Ce qui s'appelait ainsi; t. V, p. 886.

CLERMONT (prince de). Ses efforts pour arrêter le désordre à la bataille de Dettingue; t. V, p. 47. — Commandait les principales attaques au siège d'Ypres, 50. — Etait en même temps militaire et homme d'église, *ibid.* — Chargé du siège de Namur, 77.

CLERMONT-GALLERANDE (le comte de); t. XII, p. 603, 612. — Prend la ville d'Ath; t. V, p. 75.

CLERMONT-TONNERRE (le marquis de). Sauve l'Alsace; t. V, p. 51.

CLERMONT-TONNERRE (de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1044.

CLERMONT (comte de); t. III, p. 77, 578, 587; t. IX, p. 38, 67, 98, 158; t. X, p. 63, 85; t. XII, p. 1234.

CLERMONT (mademoiselle de), surintendante de la maison de la reine femme de Louis XV; t. III, p. 578.

CLERMONT, ville d'Auvergne. Concile qu'y tient Urbain II pour prêcher les croisades; t. IV, p. 333; t. XII, p. 1022, 1041.

CLERVAUX (moines de). Punis par le parlement de Paris; t. IV, p. 678; t. VIII, p. 459; t. XII, p. 1109.

CLET. Compté à tort parmi les papes; t. IX, p. 169.

CLÉTOFIS (femme), personnage de Zadig; t. VIII, p. 19.

CLEVELAND. M. d'Aguesseau ne consentit à laisser imprimer cet ouvrage qu'à condition que le héros changerait de religion; t. I, p. 19.

CLEVELAND (duchesse de). Otwaï lui dédie la tragédie de l'Orpheline; t. VIII, p. 785. — Et la félicite d'avoir eu deux enfans de Charles II, *ibid.*

CLEVES (Jean-Guillaume duc de). Difsérens au sujet de sa succession; t. V, p. 824.

CLEVES (duc de). Demande pardon à Charles-Quint; t. V, p. 792. — Choisi pour austruque, 807; t. XII, p. 259.

CLIENTELLE. Voyez PATRONAGE.

CLIMAT. Change quelquefois le caractère; t. II, p. 157; t. VI, p. 101. A quelque puissance, et le gouvernement cent fois plus; t. VII, p. 627, 628. — Influence du climat, *ibid.*

CLINCHETET, peintre. Peignit les attraits de madame la duchesse de Bouillon; t. III, p. 977. — Voyez BOUILLON.

CLIO (épître à); t. IX, p. 230.

CLISAU (bataille de). Gagnée, le 13 juillet 1702, par Charles XII, contre Auguste roi de Pologne; t. V, p. 244.

CLISSON. Tué à la bataille de Fontenoi; t. V, p. 64.

CLISSON, connétable sous Charles VI. On lui ôte l'épée de connétable; t. IV, p. 445; t. III, p. 70.

CLITANDRE, première tragédie de Corneille. Entièrement dans le goût espagnol; t. VIII, p. 1295.

CLITANDRE, personnage de l'Indiscret; t. II, p. 463.

CLITUS. Tué par Alexandre; t. XII, p. 97, 352, 565.

CLIVE, officier anglais. Signale dans l'Inde ses talens militaires; t. V, p. 146, 1071. — Arrive à Calcutta, 1074. — Rempporte de nouvelles victoires dans l'Inde, 1134; t. VI, p. 102; t. XI, p. 724.

**CLIVE-HART** (madame), personnage de Jenni; t. VIII, p. 338, 340, 342, 343 et suiv.  
**CLOACINA** (déesse). Adorée à Rome; t. V, p. 114.

**CLOCHE** et **CLOCHES**. En usage à la Chine; t. IV, p. 130. — La plus grosse qui soit en Europe fondue à Moscow, sous le règne de Boris-Grodno; t. V, p. 375. — Celle de Bénévent prise et fondue par le duc d'Albe; t. IV, p. 936.

**CLOCPICRE**. Lettre écrite sous son nom à M. Eraton, sur la question de savoir si les Juifs ont mangé de la chair humaine, et comment ils l'apprétaient; t. VIII, p. 1161.

**CLODION** I<sup>er</sup>, roi des Francs; v. t. III, p. 349, v. 949; t. VI, p. 106; t. VIII, p. 525.

**CLODIUS**, personnage de Catilina; t. I, p. 920; t. VII, p. 686.

**CLODOALD**, fils de Clodius; t. IV, p. 203. — Invoqué sous le nom de saint Cloud parce qu'on le fait moine, *ibid.*

**CLODOMIR**. Ses enfans massacrés par Chilbert et Clotaire; t. IV, p. 203; t. VI, p. 110.

**CLODVICH**. Voyez **CLOVIS**.

**CLOINE** (évêque de), savant anglais; t. IX, p. 264.

**CLOITRE**. Il y a quelque chose d'attendrissant et d'auguste dans le cloître; t. II, p. 48; v. t. III, p. 895.

**CLOITRES**. Avant que la moitié de l'Europe eût aboli les cloîtres, ils renfermaient plus de cinq cent mille personnes; t. IV, p. 671.

**CLORINDE**, Dame du sérail de Moustapha; t. XII, p. 828.

**CLOSURE** (M.). Cité dans la correspondance; t. X, p. 608.

**CLOTAIRE**, roi; t. IV, p. 119. — Voyez **CLODOMIR**. Fait brûler son fils, 204. — Sa barbarie envers Brunehaut, *ib.*; t. VI, p. 110. — Assassine les enfans de Clovis, *ib.*, 113, 114, 118; t. VII, p. 1517, 1816.

**CLOTILDE** (sainte), nièce de Gondebald l'arien; t. VI, p. 109. — Après la mort de son mari, voulut venger la mort de son père et de sa mère sur son oncle, 110, 113.

**CLOTILDE** (la reine). Fable au sujet du mariage de mademoiselle avec le duc de Lauzun prise de l'aventure vraie ou fausse de la reine Clotilde; t. IV, p. 1333.

**CLOU** de la croix; t. VII, p. 630.

**CLOUD** (saint). Clodoald est invoqué sous le nom de saint Cloud, parce qu'on le fait moine; t. IV, p. 203; t. XII, p. 793, 798, 885.

**CLOVIS**; t. I, p. 517; t. III, p. 70, 246. — Sa conduite dans les Gaules; t. IV, p. 96. — Plus coupable après son baptême qu'avant; t. IV, p. 184. — Ses crimes, *ib.* — Régnait long-temps avant d'être baptisé, 188. — Ne fut ni couronné ni sacré par saint Rémi, *ibid.* — Sa race toujours distincte des Gaulois, 202. — La religion chrétienne ne l'empêcha point de faire assassiner ses voisins, 203. — N'osa empêcher un soldat de fendre, d'un coup de hache, un vase de l'église de Reims, 205. — Devient despotique à mesure qu'il devient puissant, *ibid.* — Barbare qui ne fut pas repoussé par un César, 244. — Vraisemblance des divers événemens de sa vie, 996, 1217.

— Sous son règne, le parlement s'assemblait les armes à la main; t. V, 879, 189; t. VI, p. 105, 106, 107, 108. — De quelle manière se fit chrétien, 109. — Se défia, par des assassinats, de tous ceux qui lui faisaient quelque ombrage, 109, 111, 113; t. VII, p. 777, 821, 1045, 1046, 1183; t. VII, p. 418, 523, 529, 1152; t. IX, p. 747, 769; t. XII, p. 251, 498.

**CLOVIS**, second du nom. Devint fou; t. IV, p. 119.

**CLOVIS**, poème. Voyez **SAINT-SORLIN**.

**CLOZIER** (M.). Vers à M. Clozier, qui avait envoyé à l'auteur un poème sur la Grâce; t. III, p. 989.

**CLUGNY** (M. de). Cité dans la correspondance; t. XI, p. 666 et t. XII, p. 1311.

**CLUNY** (abbé de). Audience particulière que le roi lui accorde; t. V, p. 89.

**CLUVIUS** (historien). Ses réflexions sur la vie de Néron; t. V, p. 1154.

**CLYTEMNESTRE**, personnage d'Oreste; t. I, p. 845. — Réflexions sur les beautés de ce rôle, 31.

**CO-IMPÉRANTES**. Quels étaient les seigneurs qui s'appelaient ainsi; t. V, p. 635.

**COASLIN** (M. de), évêque d'Orléans. Délivra un moine qui était enfermé dans une citerne bouchée; t. IV, p. 678.

**COATQUEN** (madame de), maîtresse de M. de Turenne. Son indiscrétion cause les malheurs de Madame; t. IV, p. 1335. — Ce qu'elle répond à Madame, qui lui en faisait des reproches, 1336; t. VII, p. 767.

**COBHAM** (laron de). Brûlé comme hérétique; t. IV, p. 436.

**COBLAI**, empereur de la Chine; t. IV, p. 743.

**COBLAI-KAN**, fils d'Octai. Achève la conquête de la Chine; t. IV, p. 367. — C'est lui que vit Marc-Paolo vers l'an 1260, *ib.*

**COCCAIE** (Merlin). Invente, dit-on, le latin macaronique; t. VIII, p. 999.

**COCCEI** (colonel). Doit présenter M. Morival au roi de Prusse; t. XII, p. 605.

**COCCEIUS**, grand prophète. Chacun s'appuyait de son autorité; t. VII, p. 1585.

**COCCHI** (lecteur). Il écrit une lettre à M. Riuuccini. Voyez **LA HENRIADE**; t. III, p. 9; t. IX, p. 240, 248, 251.

**COCCHIUS**, capitaine; t. VII, p. 1611. — Voyez madame **COCCHIUS** et **LABEAUMELLE**.

**COCCHIUS** (madame). Son aventure avec la Beaumelle; t. VII, p. 1611.

**COCCIS**, os placé immédiatement au-dessous de l'os sacrum. Il n'est pas honnête d'être blessé là; t. III, p. 271.

**COCHES**. Il n'y avait, sous François I<sup>er</sup>, que deux coches dans Paris, l'un pour la reine, l'autre pour Diane de Poitiers : hommes et femmes allaient à cheval; t. IV, p. 601. Voyez **VOITURES**.

**COCHET**, président. Bouchet lui raconte tous les contes qu'il a entendu faire à des facteurs; t. VI, p. 102.

**COCHIN** (M.). Cité dans la correspondance; t. XI, p. 168.

**COCHIN**, pays de l'Inde. Ordre de succession dans ce royaume; t. IV, p. 697. — De la province de Cochinchine; t. V, p. 1067.

**COCHOIS** (madame). Mauvaise comé-



diennne, femme de d'Argens; t. I, p. 113; t. XII, p. 318; t. IX, p. 273.

COCOUCAS, ou CACOUACS, livre de l'auteur d'une mauvaise brochure intitulée : *L'Observateur Hollandais*; t. XII, p. 967.

COCU. Ce nom n'est pas appliqué comme il devrait l'être; t. VII, p. 130, 131. — Vers de Scarron cités à ce sujet. Voyez ADULTÈRE.

COCU BATTU ET CONTENT, pièce tirée de Bucace. Vers cités; t. VIII, p. 1248.

COCU IMAGINAIRE, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 718.

COCUAGE (le), conte en vers; t. III, p. 833. — Portrait de ce dieu; v. t. III, p. 834.

CODE des sorciers. Cité; t. VII, p. 519.

CODE ET CODES. Ceux rédigés sous le règne de Louis XIV sont des monumens d'ignorance; t. IV, p. 1374. — Le père du czar Pierre en avait rédigé un sous le titre d'*Oulogénie*; t. V, p. 521; t. XII, p. 793.

CODENIUS, médecin du roi de Prusse; t. IX, p. 788; t. XII, p. 410.

CODORLAHOMER, roi des Elamites, et ses alliés. Leur expédition contre Sodome, Gomorrhe, etc., et ce qu'on en doit penser; t. VI, p. 1041.

CODRUS, roi. Se sacrifie pour son peuple; t. VI, p. 91.

CODRUS (Urcéus), prédicateur du seizième siècle. Méprise du duc de la Vallière à son égard; t. VIII, p. 1148.

COECILIUS, accusateur des chrétiens; t. VII, p. 1305.

COEFFETAU. Ce ne fut guère que de son temps et de celui de Balzac que quelques prédicateurs osèrent parler raisonnablement, mais ennuyeusement; t. VII, p. 1150.

COELUM, dieu des Romains; t. VII, p. 744.

COEUR ET COEURS. Infortuné n'est point sans défiance; v. t. I, p. 592. — Généreux ne peut supporter la honte; v. 629. — Un grand cœur commande à ses soupirs; v. 639, 923; t. II, p. 816, 930, 1104, 1015; t. III, p. 669. — (*Aux cœurs désespérés qu'importe un peu de gloire*); v. t. I, p. 477. — Opprimés ne sont jamais soumis; v. 585. — Malheur à ceux ingrats nés pour les forfaits; v. 591. — Ingrats doivent être punis; v. t. II, p. 59.

COEUR (Jacques), riche commerçant sous Charles VII; t. IV, p. 458. — Bien qu'il fait à la France. Persécuté par Charles VII. Sauvé par ses commis; *ib.*

COEUVRES (marquis de). Entre dans la Valteline avec une armée; t. IV, p. 863.

COFFIN, professeur de l'université de Paris; t. V, p. 1024.

COFFRE-FORT. Est le dieu de ce monde; v. t. II, p. 552.

COGE (l'abbé), professeur de rhétorique au collège Mazarin. Lettre que lui écrit Voltaire. — (27 juil. 1767.) Reproches sur un libelle contre lui; t. XI, p. 116. — Fait un livre contre le quinzième chapitre de Bélisaire; t. VI, p. 1029. — Etrange bévue qu'il a faite; t. VII, p. 1527. — Cité dans l'Homme aux quarante écus; t. VIII, p. 235, 242,

245. — Cité dans Formosante, 294, 415; t. XI, p. 116, 118, 122, 137, 141, 143, 154, 158, 168, 176, 197, 657, 663, 690, 787; t. XII, p. 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1165, 1168, 1228, 1245, 1246, 1248, 1251, 1254, 1270.

COGLIONE-COGLIONACCIO, cardinal. Signe le décret de la sacrée congrégation de l'inquisition de Rome, à l'encontre d'un libelle intitulé : *Lettres sur le vingtième*; t. VIII, p. 447.

COHELETH, livre chaldéen. Maximes qu'il contient; t. VI, p. 1463.

COHÉRENCE. Ce que c'est; t. VII, p. 631.

COHÉSION. Voyez COHÉRENCE.

COHORN, bon ingénieur, bon général, le Vauban des alliés ligüés contre Louis XIV; t. IV, p. 1277. — Fortifie Berg-op-Zoom; t. V, p. 113; t. VIII, p. 675; t. XII, p. 602.

COIGNI, ou COIGNY (François de Franquetot), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1044. — Gagne deux batailles en Italie; t. V, p. 26. — Bat les Autrichiens en Alsace, 511; t. IX, p. 160, 815.

COIGNY (comte de). Endroit où il en est parlé; t. IX, p. 157; t. XI, p. 127, 293.

COIMBRE. Fête qu'on célèbre tous les ans dans ce pays en l'honneur de saint François d'Assise; t. IV, p. 352.

COIMBRE (évêque de); t. XI, p. 358.

COINTE (le), vieillard octogénaire de Potsdam; t. XII, p. 594.

COINTE (le père). Voyez LEGRAND (Joa-chim).

COINTRE (Charles). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1064.

COISEVOX, sculpteur. Notice sur ses ouvrages; t. IV, p. 1109.

COLA. Voyez RIENZI (Nicolas).

COLADON (M.). Cité dans la correspondance; t. XI, p. 241.

COLARDEAU (M.) Lettre que lui écrit Voltaire. — (3 août 1769) Sur les Guébres; t. XI, p. 384; t. X, p. 72; t. XI, p. 934.

COLASSE, musicien qui succède à Lulli; t. III, p. 918.

COLBERT (Jean-Baptiste), secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur Jean-Baptiste Colbert; t. IV, p. 1050. — Date de sa mort. Contribue à la fondation de la compagnie des Indes; t. IV, p. 729, t. V, p. 1046. — Voulait embellir Paris, 789; t. III, p. 428, 483, 520, 521, 548, 891, 908, 935; t. IV, p. 729, 1167, 1169, 1171, 1255. — Veut en vain introduire le commerce des Français au Japon, 995, 1192, 1211, 1213, 1224, 1235, 1236, 1238, 1318. — Persécuté de Fonquet, 1320. — Et de Saint-Evremond, 1322. — Envoie des présens et des pensions aux gens de lettres, 1328, 1365. — Rétablit l'ordre dans les finances, 1365. — Son génie se tourne principalement vers le commerce, 1367, 1368, et t. V, p. 8 et 9. — Injustice envers lui. Il travaillait pour des ingrats, t. IV, p. 1363. — Soins qu'il donne à l'architecture, 1371, 1378, 1379. — Son administration, 1383 et suiv. — Comparé à Sully, 1387, 1389, 1390, 1392. — Etablit une académie des Sciences, 1395, 1396, 1405. — Forme une académie

d'architecture, 1410, — et une de peinture 1411. — Protège les réformés, 1432, 1433; t. vi, p. 11, 63, 69, 72, 73, 75. — Son Testament est d'un Saint-Gatien de Courtlitz. C'est un mauvais ouvrage; t. vii, p. 945, 1000, 1011; t. viii, p. 865. — Croyait les protestans nécessaires à l'état, 1002. — Désastres qu'occasionne sa mort, 1007, 1212, 1214. — On lui fait son Testament comme on avait fait celui de Richelieu et autres, 1225. — Servit le roi et l'état avec une équité sévère, 1244. — N'était point cabaleur, 660, 663, 677, 713, 1175; t. ix, p. 243, 424, 452, 554; t. x, p. 1013, 1039; t. xi, p. 370, 589, 741, 818, 860, 939; t. xii, p. 120, 535, 582, 591, 659, 801, 1167, 1235, 1366, 1382. *Voy.* LOUIS XIV.

COLBERT (Jean-Baptiste), marquis de Seignelai, fils du précédent, contrôleur des finances. Notices sur cet homme. Sa mort; t. iv, p. 1050.

COLBERT DE CROISSI (Charles), frère du grand Colbert, secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur ce secrétaire; t. iv, p. 1050. — Date de sa mort, *ib.*

COLBERT (Jean-Baptiste), marquis de Torcy, fils de Charles Colbert de Croissi, secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur Colbert, t. iv, 1050. — Date de sa mort. Notice de ses ouvrages, 1103; t. vii, p. 120; t. viii, p. 1006.

COLBERT (le marquis de), lieutenant-général. Se trouve à la bataille de Fontenoi; t. iii, p. 520.

COLCHIDE, origine des peuples qui l'habitaient; t. iv, p. 47. — Se faisaient circonci-rc. Sa situation, mœurs et usages des habitants; t. iv, p. 754.

COLEMAN, secrétaire du duc d'York. Accusé de complicité dans la conjuration nommée papiste; t. iv, p. 931 et suiv.

COLERE. Ne doit pas s'étendre au-delà de la mort; v. t. i, p. 236.

COLERUS, ministre. Habita long-temps la propre chambre où Spinoza mourut; t. viii, p. 824.

COLETTE. Personnage de la Prude; t. ii, p. 548.

COLETTE. Personnage du Droit du seigneur; t. ii, p. 745.

COLIGNI (M.), ami et secrétaire de Voltaire. *Voy.* COLINI.

COLIGNI (l'amiral). Son portrait; t. iii, p. 25. — Récit de sa mort; v. 26, 46, 83. — Imagine d'établir les Français et sa secte dans le Brésil, t. iv, p. 725. — Envoie une colonie huguenote dans la Floride, 726. — Sa tête mise à prix, 774. — Craint de se déclarer pour les calvinistes, 797. — Accusé d'avoir connivé à l'attentat du duc de Guise, 801. — Fait venir du Palatinat dix mille Allemands. Son armée se cotise pour les payer, 802. — Sert de père à Henri IV. Il souleva seul le poids de la cause des protestans, 803. — Son cadavre pendu au gibet, 805. — On lui fait son procès après sa mort, *ibid.* — Sa mémoire réhabilitée, 820, 1142, 1167, 1188, 1429; t. viii, p. 925. — Était chef d'un parti puissant sous Charles IX, p. 1268. — Présente une requête au roi pour obtenir le libre exercice de la religion protestante, t. v, p. 923. — Accusé de l'assassinat du

duc de Guise, 929. — Son valet de chambre veut l'empoisonner, 935. — Son cadavre traîné sur la claie et pendu à un gibet sur la place de Grève, 936; t. xii, p. 1192.

COLIGNI (Gaspard de), maréchal de France, petit-fils de l'amiral. Notice sur ce maréchal, t. iv, p. 1044.

COLIGNI ou COLIGNY (comte de); t. iv, p. 1150. — Dernier rejeton de cette famille. Mérite peut-être une aussi grande renommée que l'amiral de ce nom, autrefois si célèbre dans nos guerres civiles, 1167; t. viii, p. 919.

COLIGNI (Louise de), veuve de l'amiral. Voyage dans une charrette de poste quand elle alla épouser le prince Guillaume; t. iv, p. 776.

COLIGNY (tragédie); t. ix, p. 440.

COLIMAÇONS (les) du révérend père l'Escarbotier. *Voyez* ESCARBOTIER (l')

COLIMBURN (Guillaume). Pourquoi fut écartelé; t. vi, p. 133.

COLIN, berger, personnage de la Pucelle. Ce qui arrive quand il s'endort, t. iii, p. 200, 297.

COLIN. *Voyez* JEANNOT.

COLINERIE. Conduit des troupes qui devaient se joindre aux révoltés de la Bretagne, t. v, p. 3.

COLINI, ou COLIGNI (M.). Cité sur un cartel envoyé à Turenne par l'électeur palatin; t. iv, p. 1196; t. viii, p. 935. — Lettres que lui écrit Voltaire. — (21 oct. 1767) Détails historiques sur Turenne; t. xi, p. 147, 148, 149. — (26 janv. 1778) 1051, 472; t. ix, p. 910; t. x, p. 99, 104, 143, 673; t. xii, p. 868.

COLLE, auteur de la Partie de chasse de Henri IV. Cité; t. x, p. 532, 1019, 1056.

COLLECTION d'anciens évangiles; t. vii, p. 290.

COLLÈGES. Dévoués au fanatisme; t. i, p. 32.

COLLENOT, négociant d'Abbeville. Lettres que lui écrit Voltaire, qu'il avait consulté sur l'éducation qu'il devait donner à ses enfans. — (21 j. 1765); t. x, p. 873.

COLLET (M.), jeune homme du bourg de Saccone y travaillant en horlogerie, t. x, p. 387, 388.

COLLET (Philibert). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1064.

COLLETET, l'un des auteurs qui travaillaient aux pièces du cardinal de Richelieu; t. viii, p. 808, 1294, 1305, 1306, 1308, 1392. — Satire contre lui, 1078.

COLLEVILLE (Jean), chevalier présenté au roi par milord Falstolf, chef de justice; t. viii, p. 247.

COLLIERS (M.). A très-bien senti les défauts du théâtre anglais; t. vii, p. 1120. — Fut haï et méprisé de la nation anglaise, *ibid.*

COLLIN (M.), musicien. Met en musique un ouvrage de M. Bonneval des Menus; t. ix, p. 556.

COLLINS. Sa manière de raisonner; t. viii, p. 590, 598.

COLLINS (Antoine), célèbre magistrat de Londres. Un des plus grands ennemis de la religion chrétienne; t. viii, p. 801, 598; t. xii, p. 992. — N'a jamais porté le flambeau de la

discordance dans sa patrie ; t. VII, p. 37, 673. — Est le seul philosophe qui ait approfondi l'idée qu'on doit avoir de la liberté, 1344. — Comment lui répondit Clarke, *ibid.*

COLLOT, juge. Comparé à Bavière, Laubardemont, Pierre d'Ancre, etc. ; t. VIII, p. 238.

COLMAN (George). Lettre que lui écrit Voltaire. (14 nov. 1768) Sur une traduction de l'Ecosaise ; t. XI, p. 286, 287 ; t. VII, p. 231 ; t. VIII, 958.

COLMAR. Voltaire vient dans cette ville ; t. I, p. 37.

COLOGNE (électeur de). Abandonne Ferdinand III ; t. V, p. 851.

COLOGNE, ville de l'ancienne hanse d'Allemagne, exemptée du droit d'aubaine en France ; t. V, p. 821.

COLOMB (Christophe), ou COLOMBO ; t. IV, p. 18, 691. — Sa réception à la cour d'Espagne après la découverte de l'Amérique, 702. — Il obtient de la cour d'Isabelle la permission de découvrir l'Amérique, Mis aux fers pour prix d'avoir enrichi l'Espagne. Son courage égal à la force de son esprit. Sa réponse à ses envieux, 703. — N'entreprend son voyage que sur la foi d'un capitaine de vaisseau, qu'une tempête avait jeté jusqu'à la hauteur des îles Caraïbes ; t. VII, p. 24, 331. — Est-ce à lui que les Espagnols doivent la possession du Nouveau-Monde ; t. VI, p. 112 ; t. XII, p. 1396. Lorsqu'il fit ses propositions, François I<sup>er</sup>. n'était pas né ; t. VI, p. 94. — Ne craint point d'être excommunié par Tortato, évêque d'Avila ; t. VII, p. 1010. — On le prit pour un visionnaire, 1562.

COLOMBAN, moine irlandais, qui fonda des monastères en Bourgogne ; t. IV, p. 218.

COLOMBE. Celle qui la première sortit de l'arche de Noé, et y rapporta le rameau d'olivier ; t. VIII, p. 384. — Commission que lui donne Mambres, ci-devant sorcier de Pharaon, 393. — *Voyez LE TAUREAU BLANC.*

COLOMBICO, cardinal. Charles IV lui donne le titre de votre majesté ; t. IV, p. 410.

COLOMBO. *Voyez COLOMB (Christophe).*

COLOMIER (Paul). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1064.

COLONIE DE FERNEY ; t. XI, p. 968, 973, 980, 983, 987, 1000.

COLONNA (Sciarra). Surprend, avec Nogaret, Boniface VIII, dans Anagnin ; t. IV, p. 394. — Maltraite ce pontife, *ibid.*

COLONNE (Italien). Prédit à Voltaire qu'il mourrait à l'âge de trente-deux ans ; t. VII, p. 400. — Comment l'Aloisia à l'âge de soixante-quinze ans ; t. IX, p. 928.

COLONNE (Marc-Antoine), général de Pie V, contre les Turcs à la bataille de Lépante ; t. IV, p. 760.

COLONNE (Prosper). Chasse Lautrec de Milan ; t. V, p. 770.

COLONNE (la connétable). *Voyez MANCINI (MARIE).*

COLONNE. Elevée dans Rome par ordre de Louis XIV, et en réparation de l'insulte faite à son ambassadeur ; t. IV, p. 1166.

COLOSQUIN (M. le comte de). Ecrit au comte de Schouvaloff ; t. X, p. 262.

COLOSSE DE RHODES. Situation de cet ouvrage immense ; t. IV, p. 497.

COLPORTEUR. De quel livre il se charge ; t. VII, p. 1470.

COLTERUS, prétendu prophète ; t. IV, p. 1441.

COLUMBRANO (madame la princesse de). Écrit en faveur des forces vives ; t. IX, p. 473.

COLUMELLE, savant agronome de l'antiquité. Il n'est pas question dans ses ouvrages que les anciens se servissent de chevaux pour la culture ; t. VII, p. 144.

COMBARUS. Son histoire est une fable ; t. IV, p. 29.

COMBAT DE TURENNE. Éloge de cette partie de la Iliade ; t. XII, p. 187.

COMBATS. Singuliers ; t. IV, p. 255. — Leur origine, 284. — Le plus célèbre de tous, *ibid.* — Des trente, 439. — Manière de combattre du temps de Charles IX, 8.3. — Combats pour la préséance ; t. VII, p. 560.

COMBAULT (M. de). Cité dans la correspondance ; t. XI, p. 644.

COMBE (la), directeur de madame Guyon, plonge l'esprit de sa pénitente dans des rêveries mystiques. La conduit en Savoie ; t. IV, p. 1463. — La ramène à Paris. L'archevêque de Harlay obtient un ordre pour le faire enfermer comme un séducteur, 1464.

COMDOM, chevalier. Comment il s'est fait une grande réputation ; t. X, p. 1101.

COMÉDIE. (Réflexion sur la) ; t. II, p. 487.

— Première lueur de cet art à la renaissance des lettres ; t. IV, p. 464, et suiv. — *La divine comédie* du Dante, 462. — Caractère d'une bonne comédie ; t. III, p. 897, 898. — Ne peut être traduite ; t. VII, p. 57. — Peut être écrite en prose, 378 et suiv. — On ne travaille dans le goût de la comédie larmoyante que parce que ce genre est plus aisé, 380. — On va à la comédie pour rire plutôt que pour s'instruire ; t. VIII, p. 725, 1305. — Qu'est-ce que la vraie comédie ; t. X, p. 318. — Sur la comédie, 1005. — Comédie larmoyante n'est qu'un monstre ; t. XI, p. 507 ; t. XII, p. 955. — Regardée, ainsi que la tragédie comme des leçons de vertus ; t. VIII, p. 1106. — *Voyez TRAGÉDIE. ART TRAGIQUE. DRAME. THÉÂTRE.*

COMÉDIE ANGLAISE. Lettre sur la comédie anglaise. Ses grossièretés ; t. VII, p. 55.

COMÉDIE FRANÇAISE ; t. XII, p. 994, 1256.

COMÉDIENS. Mutillent sottement les pièces de théâtre ; t. I, p. 160. — Leur art avili en France, 389, 390. — Le roi donne des gages aux comédiens, et le curé les excommunique ; t. IX, p. 50. — Sur les comédiens et les pairs ; t. X, p. 918, 1005. — Contre ceux qui ont défigurés ses ouvrages ; t. XI, p. 2, 650 ; t. XII, p. 964. — *Voyez ACTEUR.* Lettre que Voltaire écrit aux comédiens français au sujet de la tragédie d'Alzire. (nov. 1735) t. IX, p. 195, 196. — Lettre de M. Lefranc aux mêmes.

COMÈTE (traité de la), par Bernoulli. Ce qui y est prédit ; t. VIII, p. 1216.

COMÈTE. Lettre sur la prétendue comète qui devait faire finir le monde en 1773 ; t. VIII, p. 1215.

COMÈTES. Sentiment de l'antiquité et de Newton sur les comètes ; t. VII, p. 47.

COMINES (Philippe de), historien. Cité

au sujet de Mahomet II; t. IV, p. 492. — Eut les terres du duc d'Armagnac dans le Tournaisis, 507. — Traître qui vendit les secrets de la maison de Bourgogne. Fut au nombre des juges de Jacques d'Armagnac. Ses mémoires estimés, *ib.* — Cité au sujet de la guerre des Suisses et de Charles-le Téméraire, 511.

COMIQUE. Des différens genres de comique; t. II, p. 487.

COMMANDANS DE PLACE. Leurs commissions les obligent à soutenir trois assauts avant de se rendre, t. IV, p. 1192.

COMMÉMORATION. On ne voit pas une seule commémoration générale d'un événement malheureux; t. VII, p. 267.

COMMENCEMENT. Tout a un commencement; t. XII, p. 32.

COMMENTAIRE sur la Genèse; t. VII, p. 356.

COMMENTAIRE (Petit) Sur l'Éloge du Dauphin de France; t. VIII, p. 879.

COMMENTAIRE sur le Nouveau Testament, t. VII, p. 57.

COMMENTAIRE sur Isaïe; t. VII, p. 603.

COMMENTAIRE sur les Actes; t. VII, p. 838.

COMMENTAIRE sur quelques principales maximes de l'Esprit des lois, t. VI, p. 77. — Avant-propos, *ib.*; t. X, p. 1128.

COMMENTAIRE sur le livre des Délits et des Peines. Occasion de ce commentaire; t. VI, p. 118; t. X, p. 1096, 1106, 1109.

COMMENTAIRE HISTORIQUE sur les œuvres de l'auteur de la Henriade. Voyez VOLTAIRE.

COMMENTAIRES sur Corneille; t. VIII, p. 1272 et suiv.; t. X, p. 767, 774; t. XI, p. 680; t. XII, p. 918, 1106, 1256.

COMMENTAIRES sur le Discours des Libertés gallicanes; t. XI, p. 236.

COMMENTAIRES de César. Voy. CÉSAR.

COMMENTAIRES Comment on devrait faire ceux des tragédies; t. II, p. 53; t. XII, p. 876, 1107.

COMMENTATEURS. N'ont jamais d'idée précise; t. VII, p. 1333.

COMMERCE MARITIME, dernière ressource des peuples; t. IV, p. 29. — Les peuples qui s'y adonnent acquièrent l'industrie. A eu autant de révolutions que les états, 584, 1027. — Commerce de la Russie; t. V, p. 518, 519. — Avec la Chine, 519, 520. — De celui de Pétersbourg et des autres ports de l'empire, 521. — Commerce de la terre, changé; t. IV, p. 689. — Du temps de Théodose on commerçait de Rome à Trèves et à Alexandrie avec plus de facilité que beaucoup de provinces ne trafiquent aujourd'hui avec leurs voisins; t. V, p. 571. — Ses principes sont à présent connus de tout le monde; t. VI, p. 63. — Lettre sur le commerce; t. VII, p. 17. — Se fait toujours, pourvu qu'on ait gage d'échange pour les choses nécessaires à la vie, 333. — Devrait être libre, 602. — Éloge du commerce; t. IX, p. 51. — Répère au secret les ruines que les sauvages conquérans laissent après eux; t. VIII, p. 1141.

COMMINGE. Traduit par M. le marquis Albergotti-Capacelli; t. XI, p. 98.

COMMINGES, lieutenant des gardes du

corps. Amente le peuple à la journée des barricades; t. IV, p. 1133; t. IX, p. 136.

COMMIRE, jésuite. Notice sur lui et sur ses ouvrages; t. IV, p. 1064.

COMMIS. Allusion contre les commis; t. VII, p. 1000, 1001. — Lettre à un premier commis sur la littérature; t. VIII, p. 1105.

COMMISÉRATION. Sentiment naturel à tous les hommes; t. IV, p. 17.

COMMODORE, empereur. Erreur du jésuite Petau sur sa mort; t. VII, p. 1467. — Réflexions sur son histoire; t. V, p. 1158.

COMMUNES (chambre des), en Angleterre. Edouard I<sup>er</sup>, donne du poids à cette chambre, au quatorzième siècle, pour pouvoir balancer le pouvoir des barons; t. IV, p. 426. — Cette chambre commence à prendre un grand crédit dès cette époque, 471.

COMMUNION. Des différentes manières de la faire; t. IV, p. 216. — Communion avec le pain azyme. On ignore son origine, *ibid.* — Homélie sur la communion prononcée le jour de Pâques; t. VI, p. 975. — Les quakers n'en ont point; t. VII, p. 2. — Description de cette cérémonie, 951. Voy. MESSE. EUCCHARISTIE.

COMMUNION ROMAINE. Quelle cause en a détaché le nord de l'Allemagne; t. VII, p. 630. — Voy. EGLISE.

COMNENE (David). Donne sa fille en mariage à Ussum-Casan; t. IV, p. 497.

COMNENE (Manuel). Facilité sur ses vaisseaux le retour de Conrad III, t. V, p. 641. — Voy. les prénomms des Comnène.

COMORIN (cap). Connus des anciens Romains dès le temps d'Auguste; t. V, p. 1068.

COMPAGNIE ET COMPAGNIES. Tout ce qui est nouveau les effarouche; t. IV, p. 605. — La bonne compagnie est peu nombreuse; t. V, p. 1456. — Comment les prêtres en usent avec elle, *ibid.*

COMPAGNIE DE COMMERCE en Angleterre. Son commerce de Negres en Afrique; t. V, p. 37. — Envoie un vaisseau à Porto Bello, 38. — Comment les Espagnols punissaient les contrebandiers, *ibid.*

COMPAGNIE DES INDES en Angleterre. Ses rivalités avec celle de France; t. V, p. 1047.

COMPAGNIE DES INDES en France. Intéressée au supplice de Lalli; t. I, p. 56, 57. — Fut établie par Colbert; t. IV, p. 729. — Ses nouveaux malheurs; t. V, p. 1083. — Sa destruction, 1100. — Devenir conquérante pour son malheur, 141. — Ses immenses revenus, 145. — Voy. DUPLEX. INDES; t. XI, p. 480.

COMPARAISONS. Ne paraissent à leur place que dans le poème épique et dans l'épique. La Henriade est le poème où on en voit davantage; t. VIII, p. 1033. — La Henriade est le seul poème où on en remarque tirées de l'histoire et de la Bible, 1039. — Il y en a de très-belles dans Milton. D'où vient leur principal mérite. Vice qui y est impardonnable. Toute comparaison doit être juste et agréable, 1041.

COMPASSION. La nature l'inspire, et la tyrannie l'étouffe; t. VIII, p. 1185.

COMPÈRE MATHIEU Voltaire attribue cet ouvrage à Mathurin Laurent, réfugié à Amsterdam; t. XI, p. 219. — Cité dans la correspondance; t. XII, p. 1160.

COMPILATEURS. Ridicule des compilateurs, t. vii, p. 558.

COMPLICES; v. t. ii, p. 87.

COMPLIMENT adressé au roi Stanislas et à madame la princesse de la Roche-sur-Yon, sur le théâtre de Lunéville, par M. de Voltaire, qui venait d'y jouer le rôle de l'Assesseur dans l'Étourderie; t. iii, p. 997.

COMPTE rendu par M. de la Chalotais, procureur-général du parlement de Bretagne; t. x, p. 536.

COMPTES (chambre des). Se battit pour le pas dans Notre-Dame avec le parlement, sous Louis XIII; t. iv, p. 1124.

COMTE (le), lieutenant-criminel. Réprimandé par le chancelier sur une procédure violente et inusitée, dirigée par lui contre Saurin; t. iv, p. 1085.

COMTE (le père le), missionnaire; t. iv, p. 133. — Ce qu'il dit de la religion des Chinois dans ses mémoires, 1474. — Ses propositions attaquées en Sorbonne, 1475.

COMTE PALATIN. Ce qu'était cette dignité dans le principe; t. v, p. 607, 690.

COMTES. Institué de temps de Théodose; t. iv, p. 207. — Commandaient sous les ducs, *ibid.* — Nommés par le roi, 219. — Leur pouvoir, *ibid.* — Le premier qui fut créé comte sans avoir de fief, 521. — Pourquoi il y en a plus en France que de seigneurs féodaux, *ibid.* Voy. HÉRÉDITAIRES.

COMUS. Invocation à ce dieu en faveur de Bouneau; v. t. iii, p. 330.

CONAC (M.) Voltaire prie M. Thiriot de lui envoyer les mémoires de M. Cognac, s'ils sont imprimés; t. ix, p. 979.

CONARDS (abbé des). On les promenait en Normandie; t. iv, p. 457.

CONCHINI, maréchal. Voyez ANCRE (maréchal) et CONCINI.

CONCILE et CONCILES. Se décidaient à coups de bâtons; t. iv, p. 183. — Ordonnaient souvent des choses justes, 263. — Avaient réglé les jours où l'on ne se battrait point. Leur règlement sans vigueur, *ib.* Sont pour les papes ce que les états généraux sont pour les rois, 478. — Sont supérieurs aux papes. Ont-ils le droit de déposer les papes? *ibid.* — Idée des conciles, 806. — Convocation d'un concile à Aix-la-Chapelle; t. v, p. 534. — Addition au symbole, *ibid.* — Prières des conciles, 634. — Ceux des premiers siècles de l'église; t. vii, p. 833. — Assemblée d'ecclésiastiques convoquée pour résoudre des doutes ou des questions sur les points de foi ou de discipline, 632. Leur usage n'était pas connu aux Perses, *ib.* — Particuliers, généraux, 633. — Décret tiré d'un concile diocésain tenu à Mâcon, — Résultat des huit premiers conciles généraux, 634. — Conciles assemblés l'an 359 par l'empereur Constance, 637. — Second concile général. Cinquième concile général. Sixième concile général. Septième concile général, ou second de Nicée, 638. Huitième concile général. Le dernier concile général assemblé à Trente, *ib.* — Il ne produit d'autre effet que de vérifier les paroles de saint Grégoire de Nazianze sur les conciles, 639. — Notice des conciles généraux, *ib.*

CONCILE d'Aix-la-Chapelle contre Lothaire; t. iv, p. 227. — Les évêques ordonnent aux frères de Lothaire de régner, *ib.*

CONCILE de Bâle; t. iv, p. 478. — Commence par déclarer que le pape n'a pas droit de le dissoudre, *ib.* — Eugène IV en ordonne la dissolution, 479. — L'empereur d'Orient y envoie des députés, *ib.* — Ruse dont se servent les envoyés du pape. Maladresse des pères du concile. Le pape le transfère à Florence, *ib.* — Les pères du concile excommunient le pape Eugène IV, 480. — Règlements sages de ce concile adoptés par Charles VII. La pragmatique sanction est rétablie par suite de ces règlements, *ib.* — Nomme pape Amédeé VIII, duc de Savoie, 481. — Ce concile se dissipe peu à peu sous Nicolas V, *ib.* — Ce concile fait voir combien les choses changent suivant les temps, 482. — Plus éloquent que celui de Constance, *ib.*; t. v, p. 808. — Declare les annates simoniaques; t. vii, p. 260, 643, 646.

CONCILE de Baugency pour casser le mariage de Louis-le-Gros; t. iv, p. 311.

CONCILE de Chalcédoine (grand); t. vii, p. 650.

CONCILE à Clermont en Auvergne, tenu par Urban II, pour prêcher les croisades; t. iv, p. 333.

CONCILE de Constance; t. iv, p. 415. — Plus nombreux que celui de Pise. L'empereur y fut toujours présent, *ibid.* — Luxe et débauches de ce concile. Il y avait sept cent dix-huit courtisanes que les prêtres traînaient après eux, *ib.* — Condamne Jean Hus et Jérôme de Prague, 419 et suiv.; t. v, p. 808; t. vii, p. 643, 646.

CONCILE à Constantinople. Rétablit Phorius; t. iv, p. 249; t. v, p. 808; t. vii, p. 640. — Grand concile, 641. — Encore au même endroit, *ib.* — Autre au même lieu, 642. — Sixième concile général, 645.

CONCILE d'Embrun; t. i, p. 39. — Par qui et pourquoi convoqué; t. iv, p. 1461.

CONCILE d'Éphèse; t. iv, p. 115, 171. — Grand concile d'Éphèse, 610. — Autre surnommé le *Brigandage*, *ib.*, 644.

CONCILE à Ferron; t. vii, p. 613.

CONCILE à Francfort, assemblée par Charlemagne. Rejette l'adoration des images; t. iv, p. 211; t. vii, p. 641. — Charlemagne y en fit tenir un en 794, 645. — Ce fut le premier grand concile convoqué par un pape.

CONCILE de Latran. Force les Juifs à porter une marque qui les distingue des chrétiens; t. iv, p. 540. — Reproche aux évêques leur suite, et la réduit, *ib.*; t. v, p. 808. — Dernier concile général de Latran; t. vii, p. 642. — Cinquième en 1512, convoqué contre Louis XII, 646.

CONCILE de Lyon (premier) qui dépose Frédéric II; t. iv, p. 311, 360; t. v, p. 808. — Grand; t. vii, p. 642. — Autre, 643. — Général, 646. — Concile dans lequel on donna aux cardinaux un chapeau rouge, *ib.*

CONCILES nationaux permettant le divorce de Lothaire et de Teuteberge; t. iv, p. 246.

CONCILE de Nicée (deuxième); t. iv, p. 210. — Rétablit le culte des images, 211. — Les légats du pape y président. On y rapporte beaucoup de pièces fausses, *ib.*; t. v, p. 808; t. vi, p. 1365. — Ce qui arriva dans ce fameux concile au sujet des prêtres mariés; t. vii, p. 625, 634, 339, 641. — Le seul qu;

fut tenu par une femme, *ib.*, 644. — Défend ceux qui se sont fait mutiler eux-mêmes, 1742.

CONCILE Œcuménique (huitième); t. IV, p. 248. — Photius y est condamné, 249. — On y signe pour les patriarches avant le pape, *ib.*; t. VII, p. 836.

CONCILE de Paris en 1050. — Condamne Bérenger; t. IV, p. 290. — Passage remarquable de ce concile rapporté par Fleuri, *ib.*

CONCILE de Pise. On y élit pape Pierre Philargie; t. IV, p. 413.

CONCILE de Plaisance, tenu en rase campagne par Urbain II. Est sans effet; t. IV, p. 333.

CONCILE de Rimini; t. VII, p. 639, 644.

CONCILE à Rome, qui ôte aux empereurs le droit d'investiture; t. IV, p. 302, 303; t. V, p. 808. — Grand. Est le premier concile général que les papes convoquèrent. Les évêques se plainquirent fort des moines, *ib.*

CONCILE de Séleucie; t. VII, p. 639.

CONCILE de Toulouse. On y brûle les ouvrages d'Aristote; t. IV, p. 379. — On y défendit aux laïques la lecture de l'Ancien et Nouveau Testaments, *ib.*

CONCILE de Trente. Assemblée de ce concile; t. V, p. 792. — Ouverture, 794. — Rétabli, 808. — Sa clôture, *ib.*; t. VII, p. 643, 646.

CONCILE général à Vienne en Autriche, où l'on abolit l'ordre des templiers; t. VII, p. 646.

CONCILIATEURS (tribunal des). Comment on traite les affaires en Hollande devant ce tribunal; t. VI, p. 216.

CONCINI, maréchal de France. La France gouvernée par lui; t. IV, p. 851. — Brave tous les mécontents. La France soulevée ne peut le faire tomber, 852. — Assassiné dans la cour du Louvre, *ib.* — Son cœur grillé et mangé. Procès fait à son cadavre et à sa femme, 853. — Historiens qui lui rendent justice, *ibid.* — Voyez ANCRE (maréchal d').

CONCLAVE, fête comique instituée à Moscou par Pierre le Grand; t. V, p. 497, 525, 526. — A quelle occasion et comment elle se célébrait, *ib.*

CONCORDAT. Entre Léon X et François I<sup>er</sup>. Le parlement refuse de l'enregistrer, indignation universelle; t. IV, p. 664. — Celui de Léon X et de François I<sup>er</sup>. Fut cause que les abbayes furent données à des séculiers tonsurés; t. VII, p. 99.

CONCORDAT GERMANIQUE. Vient des réglemens du concile de Bâle; t. IV, p. 481; t. V, p. 743.

CONCORDE de la géographie, ouvrage de Pluche; t. VII, p. 1558.

CONCUBINE. L'usage des concubines permis dans l'Orient et dans la loi des Juifs. Ne l'était pas dans le christianisme; t. IV, p. 277. — Cet usage était autorisé par la coutume, *ib.*

CONDAMINE (M. de la). Vers sur M. de la Condamine, qui était occupé de la mesure d'un degré du méridien au Pérou, lorsque M. de Voltaire faisait *Alsire*; t. III, p. 985. — *Z. v. p. A. M. de la Condamine.* — (3 août 1752), 1111. — *Z. v. p.* (29 août), 1112. Lettre de Voltaire à M. de la Condamine, de l'Académie française et de l'Académie des sciences;

t. III, p. 754. Lettres que lui écrit Voltaire. — (22 juin 1734) t. IX, p. 145. — Sur les Lettres philosophiques. Sur le système de Platon, de Locke et de Pascal, 146, 147. — (7 juin 1745) Au retour de celui-ci de l'Amérique, 553, 554. — (12 oct. 1752) Sur le siècle de Louis XIV et sur Maupertuis, 778, 779; t. IX, p. 145, 850; t. X, p. 244; t. XI, p. 582, 788; t. XII, p. 153, 1022, 1279.

CONDAMNATION de Bayle; t. VII, p. 709.

CONDAMNATIONS injustes qui déshonorent la France; t. V, p. 787.

CONDE (maison de) sous Louis XIV; t. IV, p. 1039. — Sort des princes de ce nom; t. V, p. 14. — Ils ont toujours été opprimés par des prêtres, *ib.*

CONDE (Louis prince de); t. III, p. 25. — Ame invisible de la conspiration d'Amboise; t. IV, p. 796, et t. V, p. 922. — Se fait calviniste; t. IV, p. 797. — Arrêté, *ibid.* — Condamné à perdre la tête. Comment il en échappa, 798. — Fait prisonnier à la bataille de Dreux, 800. — Vient eulver Charles IX. Bataille de Saint Denis, 802. — Tué à la bataille de Jarnac, 813; t. V, p. 14.

CONDÉ (Henri de), fils du précédent. Chef du parti calviniste; t. IV, p. 818, 822. — Détail de sa mort par Henri IV, 846. — Emprisonné à la Bastille, 852; t. V, p. 14, 941.

CONDÉ, prince. Voyez HENRI II.

CONDE (le grand); t. III, p. 73, 217, 484, 513, 519, 548, 908; t. IV, p. 1126. — S'endort la veille de la bataille de Rocroi. Rempporte la victoire. Epargne les vaincus. Ses paroles en apprenant la mort du comte de Fuentes. Sut vaincre et profiter de la victoire, 1127. — Prend Thionville, puis Ciry. Passe le Rhin. Rempporte la bataille de Fribourg. Jette son bâton de commandant dans les retranchemens des ennemis, 1128. — Répare la défaite que Turenne avait essuyée à Mariendal. Rempporte la bataille de Norlingue sur le général Merci. Cette bataille met le comble à sa gloire. Assiège et prend Dunkerque. Ses succès le font craindre du ministre. Envoyé en Catalogne avec de mauvaises troupes, 1128. — Obligé de lever le siège de Lérida. Accusé de fanfaronnades pour avoir ouvert la tranchée avec des violons, 1128. — Rappelé en Flandre. Rempporte la victoire de Lens, 1129, 1131, 1132. — Obligé de s'enfuir de Paris, 1135. — Prend le parti de la cour dans la guerre de la fronde, sur la prière de la reine Anne, 1136. — Assiège Paris. Raillerie qu'il fait sur le compte de son frère, 1137. — Après avoir servi la cour, il la méprise et la tourne en ridicule, 1138. — Abandonne le parti de la fronde. Arrêté au Louvre, 1139. — Sa chanson au comte d'Harcourt qui le conduisit au Havre, 1140. — Signe lui-même l'ordre de sa détention, trompé par Mazarin. Conduit au donjon de Vincennes, 1140. — Mazarin lui fait rendre la liberté. Revient à Paris. Comment il y est reçu, 1141. — Ligué avec les Espagnols, 1143. — Va rejoindre son armée, déguisé en courrier. Bat l'armée royale. Marche vers Paris, 1144. — Son pouvoir et son armée diminuent, 1145. — Baise la

chasse de sainte Geneviève dans une procession, 1146. — Donne un soufflet au comte de Rieux, qui le lui rend, 1146. — Nommé généralissime des armées contre le roi, 1147. — Continue une guerre malheureuse sur les frontières de Champagne. Condamné à mort par contumace par le parlement de Paris, 1148. — A la tête des Espagnols contre la France. Toujours vainqueur à la tête des Français. Toujours battu quand il commanda les Espagnols. Bat le maréchal d'Hocquincourt. Ce que lui écrit le roi d'Espagne à cette occasion, 1150, 1152. — Bat et fait prisonnier le maréchal de la Ferté. Sa belle marche. Secourt Dunkerque, 1153, 1155. — Rentre en grâce auprès de la cour par l'intercession de don Louis de Haro, 1161, 1167. — Jaloux de la gloire de Turenne, 1173, 1174. — Un des chefs de l'expédition contre la Hollande, 1182, 1183, 1184. — Blessé au passage du Rhin, 1185, 1186, 1189. — Était d'avis qu'on démolît les places hollandaises, 1190, 1193, 1194. — Envoie à Turenne quelque secours de cavalerie, 1195. — Livre la bataille de Senef, où l'action fut balancée entre lui et le prince d'Orange, 1196, 1197. — Sa dernière campagne. Se retire à Chantilly. Sa mort, 1200, 1201, 1229, 1231. — Vainqueur à Rocroi. Donne, près de Fribourg, trois combats en quatre jours. Il en sort vainqueur; t. v, p. 849. — Vainqueur à Norlingue, 850. — Fait le blocus de la ville de Paris; t. viii, p. 1000. — Motifs qui le déterminent à favoriser Mazarin et à se déclarer contre le parlement. Mis en prison pour récompense de ses services, 1001, 1065. — Son oraison funèbre a immortalisé Bossuet, 1183. — Echo devant Iérusa; t. iv, p. 1282. — Figure dans un carrousel donné par Louis XIV, 1323, 1325, 1326, 1342. — Sa mort, 1343. — Réfutation de mensonges à son sujet, 1344, 1345, 1353. — Verse des larmes à la représentation de Cinna, 1404, 1452. — Poursuivi par Mazarin; t. v, p. 14, 50, 53; t. vii, p. 1115, 1566; t. viii, p. 663, 677, 683, 713, 729, 1009; t. xii, p. 181, 341, 436, 492, 484, 580, 582, 592, 649, 1325, 1382. — *Voyez* Louis II.

CONDE (Louis de Bourbon, prince de). Lettres que lui écrit Voltaire. (17 janv. 1777) Sur la colonie de Ferney, t. xi, p. 987, 988. — (1<sup>er</sup> fév.) 990; t. iii, p. 24; t. iv, p. 1151, 1208; t. vi, p. 92; t. xii, p. 209, 423.

CONDÉ (princesse de) Ses amours avec Henri IV; t. iv, p. 839; t. xi, p. 277.

CONDE (Bourbon-Condé duc de). Favorise la fuite de Lass; t. v, p. 10. — Demande et obtient la place de premier ministre, 12, 14. — Chassé de la cour et exilé par le cardinal Fleuri, *ibid.* — *Voyez* Bourbon.

CONDILLAC (abbé); t. i, p. 46. Voltaire le veut avoir pour juge; t. ii, p. 312. — Idée que celui-ci lui communique; t. ix, p. 943. — Lettre que lui écrit Voltaire (janv. 1756) Il l'invite à venir à Genève, 943, 944, 609; t. vii, p. 609; t. x, p. 62, 855, 856, 807; t. xi, p. 279, 312, et t. xii, p. 1013, 1106, 1107, 1179, 1181, 1238. — *Voyez* CONDORCET et BORDES (MM. de).

CONDITIONS (égalité des). *Voyez* HOMME (discours en vers sur l').

CONDORCET (marquis de), auteur de la vie de Voltaire; t. i, p. 1. — Son éloge; t. iii, p. 311. — Lettre que lui écrit Voltaire. (11 oct. 1770) t. xi, p. 499. — (5 déc.) Épître au roi de la Chine, 508. — (1<sup>er</sup> fév. 1772) 599. — (11 mai) 626. — (1<sup>er</sup> sept.) Sur Leibnitz, Newton, Locke, 630, 651. — (4 janv. 1773) 676, 677. — (16 nov.) Sur la nature et sur la tactique, 744, 745. — (5 déc.) 746, 747. — (4 mai 1774) 770, 777. — (18 juill.) 787. Sur les parlemens, 788. — (6 déc. 1776) Sur la politique, les belles-lettres, Racine, et sur la définition de la gravité, 979. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 704. — Ses écrits ne peuvent qu'ennuyer un ignorant, 1013, 1221; t. xi, p. 495, 496, 766, 791, 810, 811, 828, 859, 914, 926, 933, 934, 941, 948, 963, 971, 1011, 1017, 1027, 1028, 1030, 1046; t. xii, p. 942, 1219, 1221, 1222, 1224, 1229, 1233, 1234, 1240, 1244, 1248, 1252, 1259, 1260, 1261, 1262, 1263, 1266, 1273, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279, 1282, 1285, 1287, 1288, 1290, 1292, 1293, 1295, 1296, 1302, 1303, 1311, 1313, 1314, 1317.

CONDOTTIERI. Composition de cette milice italienne; t. iv, p. 548.

CONDUIT (madame), nièce d'Isaac Newton. Plut beaucoup au grand trésorier Hallifax; t. vii, p. 41.

CONFEDERATION, poème; t. xii, p. 528, 533. — *Voyez* CONFÉDÉRÉS.

CONFÉDÉRÉS, poème; t. xii, p. 529, 532, 543.

CONFÉRENCE à Birzen entre le czar Pierre-le-Grand et Auguste, roi de Pologne; t. v, p. 232. — A Grodno, entre les mêmes princes, 256.

CONFESSEUR; v. t. iii, p. 309. — Un confesseur est un ministre secret qui devient puissant à proportion de la faiblesse du prince; t. iv, p. 675. — Sages réflexions sur les confesseurs des rois, 883.

CONFESSEURS. Il y en avait du temps de Charlemagne dans les armées; t. iv, p. 217.

CONFESSION (billets de). Troubles qu'ils causent dans Paris; t. v, p. 158 et suiv.; t. vii, p. 652. — Usités en Italie, *ibid.* — Reproches faits à Voltaire au sujet de ces billets; t. x, p. 661.

CONFESSION. De la plus haute antiquité; t. ii, p. 48. — Ordonnée par les lois de Zoroastre, *ibid.* — Usage d'abord saintement établi devient la cause des plus funestes abus; t. iv, p. 217. — Maux qu'ont causés les confessions. Un laïque pouvait recevoir la confession. Même une femme. Ce que dit saint Thomas de cette confession. Est le plus grand frein des crimes secrets. Les anciens sages la pratiquaient. On la retrouve dans les mystères, *ib.* — A été autorisée de tous temps, chez presque toutes les nations; t. vi, p. 136. — Est souvent devenue un encouragement au crime, 137. — Inconnue à Sparte; t. vii, p. 131.

CONFESSION auriculaire. On ignore son origine précise, t. iv, 216. — *Id.* Quand elle fut commandée pour la première fois, *ibid.* — *Idem.* Au huitième siècle n'était point pratiquée au delà de la Loire, 217. — Ne commença en Occident que vers le septième siècle, 648. — Fut instituée par les abbés.

**CONFESSION** à haute voix. Pourquoi abolie; t. iv, p. 646, 647, 702 — Est presque aussi ancienne que la société civile; t. vii, p. 646. On se confessait dans tous les mystères d'Égypte. Cette cérémonie pouvait être très-salutaire, elle pouvait être très-dangereuse.

**CONFESSION** des vœux; t. vii, p. 646.

**CONFESSION** chez les Juifs; t. vii, p. 647. — Celle de saint Jean. N'était point un sacrement. Les chrétiens prirent la confession dans les rites juifs. Du temps de Constantin on confessa publiquement les fautes publiques. Nectarius promit à tous les fidèles de s'approcher de la sainte table sans confession, *ibid.* — Bien que la confession a fait. Les assassins se préparent aux parricides par le sacrement de la confession. Louis XI et la Brinvilliers se confessaient dès qu'ils avaient commis un grand crime.

**CONFESSION** (de la révélation de la); t. vii, p. 648. — Dans quel cas il faut révéler la confession, 650. — Si les laïques et les femmes ont été confesseurs et confesseuses, 651.

**CONFESSION** d'Augshourg; t. v, p. 781.

— Voyez **PROTESTANS**, **LUTHER**.

**CONFESSIONNAUX**. Voyez **NONOTTE**.

**CONFESSIONS** du comte de \*\*, par M. Ducloux. Voltaire les aimait mieux que celles de saint Augustin; t. ix, p. 495.

**CONFIANCE**. Voyez **DÉFIANCE** et **VERS** à sentence.

**CONFIRMATION**. On ignore qui lui donna le nom de sacrement; t. iv, p. 216.

**CONFISCATION**: t. vii, p. 653. — Sylla l'introduisit, *ibid.* — Extrait du plaidoyer de l'avocat-général Talon sur des biens confisqués, 564. — Attachée à un grand nombre de délits; t. vi, p. 139. — Dans quels pays est adoptée, 140; t. xi, p. 409.

**CONFISQUER**. Qui confisque le corps confisque les biens, maxime reçue au barreau; t. vi, p. 139.

**CONFITE** (sœur). Discours que lui adresse sœur Fessue; t. vii, p. 1590. — Voyez **PROVIDENCE**.

**CONFLANS**. Officier français. Accompagne dans l'Inde le général Lalli; t. v, p. 1077; t. xii, p. 496, 950.

**CONFLANS** (le traité de). Violé dans tous ses points par Louis XI; t. iv, p. 505.

**CONFORMEZ-VOUS** aux temps. Aventure arrivée à M. Montampqui pour n'avoir pas suivi cette maxime; t. viii, p. 450. — C'est d'après cette maxime que les dames et les petits-maitres s'arrangent. Les rois d'Angleterre ne guérissent plus d'écroutelles, *ibid.* — Ce qui arrivera en Italie et en France quand on saura la mettre en pratique, 451, 452.

**CONFORMISTES**. Livres des conformistes. Derniers excès de la superstition imbecile; t. iv, p. 672.

**CONFORMITÉS** de saint François d'Assise avec Jésus-Christ; t. vii, p. 1021.

**CONFÉRIES**. Leur abolissement; t. v, p. 932.

**CONFRATERNITÉ**. Commencement des traités de confraternité héréditaire entre les maisons allemandes; t. v, p. 689.

**CONFUCIUS**, ou **CONFUTZÉE**. Ce qu'il était; t. iv, p. 44. — Sa morale. Sans ambition de gouverner. Pourquoi on le traite d'a-

thée, *ib.* — De sa morale, 133. — Ses disciples un peuple de frères. Il ne se dit point inspiré. On ne lui rend pas d'honneurs divins. Raison qu'il donne des crimes des peuples, *ib.*, 1217, 1473, 1474. — Preuve qu'il ne fut jamais adoré, 744. — Préférable à Mahomet, 1015; t. vi, p. 93, 699. — Au-dessus de Mahomet. Le premier qui n'ait point eu de révélation; t. vii, p. 159. — Cité sur Barac et de Borac, 469, 476. — Quatrains sur son portrait, 590, 1244. — Étant législateur, ne voulait jamais tromper les hommes. Ses maximes, 1518, 1584. — Sa prophétie, 1584; t. viii, p. 539, 540, 593, 606, 743, 744, 749, 809, 813, 844, 1146, t. x, p. 1028; t. xi, p. 979; t. xii, p. 782, 992, 796, 999, 1300.

**CONFUTZÉE**. Voyez **CONFUCIUS**.

**CONGRÈS**. Preuves admises en justice contre l'impuissance des maris. La France est le seul pays où on l'ait admise; t. vi, p. 170.

**CONGRÈVE**, auteur anglais; t. i, p. 13. — Le meilleur comique anglais; t. vii, p. 57, 69, 908.

**CONI** (bataille de). Gagnée par le prince de Conti sur le roi de Sardaigne; t. v, p. 54.

**CONJECTURES** sur la Genèse, livre très-rare du médecin Astruc; t. vii, p. 1092.

**CONJURATION** dite papiste; t. iv, p. 930, 931. — Conjuration de Catilina; t. vii, p. 610. — Conjuration de Venise; t. ix, p. 205. Voyez **CONSPIRATIONS**.

**CONJURES** et **AMANS**. Peuvent sur le théâtre se livrer à des craintes chimériques; t. viii, p. 1671.

**CONNÉTABLE** de Bourbon, tragédie de Guibert. Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 743, 901.

**CONON** de Falckenstein, coadjuteur d'Engelberg, électeur de Cologne; t. v, p. 871.

**CONQUÉRANS**. Injustes; t. ii, p. 1008. — Comparés à des loups; v. t. iii, p. 758. — Quels sont les véritables conquérans; t. iv, p. 233. — Épargnent toujours les chefs des religions, 365. — S'il fallait leur donner un être surnaturel pour père, il faudrait supposer que c'est un être malfaisant, 366. — Il n'y a pas de grand conquérant qui ne soit grand politique, 364. — Trouvent peu de contradicteurs dans leurs sujets, 502. — On hait leur valeur, mais on l'estime; t. vi, p. 6. — Ne sont d'ordinaire que d'illustres méchants; t. vii, p. 23.

**CONQUÊTE** et **CONQUÊTES**; t. vii, p. 655. — Réponse à un questionneur sur ce mot. Sens de ce mot, *ibid.* — On n'en fait que chez les peuples mal gouvernés; t. iv, p. 588.

**CONQUÊTE** du Mexique. poème épique ébauché par le prince de Brunswick, neveu du grand Frédéric; t. xii, p. 505.

**CONRAD I<sup>er</sup>**, empereur. (*Emp. 911 ou 912. M. 918.*) Sa femme, ses enfants; t. v, p. 559. — Ne fut jamais reconnu empereur. Pourquoi on lui donna ce titre. Guerres. Prise de la Lorraine, *ibid.*

**CONRAD I<sup>er</sup>**, duc de Franconie et empereur. Fit voir que l'excommunication d'Etienne n'était pas une loi fondamentale; t. iv, p. 588.

**CONQUÊTE** du Mexique. poème épique ébauché par le prince de Brunswick, neveu du grand Frédéric; t. xii, p. 505.

**CONRAD I<sup>er</sup>**, empereur. (*Emp. 911 ou 912. M. 918.*) Sa femme, ses enfants; t. v, p. 559. — Ne fut jamais reconnu empereur. Pourquoi on lui donna ce titre. Guerres. Prise de la Lorraine, *ibid.*

**CONRAD I<sup>er</sup>**, duc de Franconie et empereur. Fit voir que l'excommunication d'Etienne n'était pas une loi fondamentale; t. iv, p. 588.



p. 189. — Paie un tribut aux Hongrois, 253. — Othon, duc de Saxe, lui met la couronne d'Allemagne sur la tête, *ibid.*

CONRAD II, dit le *Salique*; t. iv, p. 261. (Emp. 1024, M. 1039.) Sa femme, ses enfans; t. v, p. 560. — Il rend hommage à Pierre, roi de Hongrie, 592. — Son election, 622. — Pourquoi surnommé le *Salique*. Couronnement de son fils. Siège de Pavie. Sédition à Ravenne, *ibid.* — Différens au sujet de la Bavière, 623. — Acquiert la Bourgogne. Voyage en Italie. Siège de Milan. Entre dans cette ville. Perte de son crédit à Rome. Lois. Sa mort, *ibid.*

CONRAD HOHENZOLLERN II. Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 624.

CONRAD III, empereur d'Allemagne. Reçoit la croix de la main de saint Bernard; t. iv, p. 340. — Son armée périt d'une maladie causée par l'impertérence, 342. — Imprudence de sa conduite Battu par un sultan d'Icône. Fait le voyage de Jérusalem en pèlerin, *ibid.* — Emp. 1138 N. 1092. M. 1152.) Sa femme, ses enfans, 561. — Neveu de Henri V, 637. — Créé duc de Francanie, *ibid.* — Reconnu empereur. Lothaire II, 639. — Proteste contre son election. Se fait proclamer roi à Spire, et se fait roi de Lombardie, *ibid.* — Guerre contre les Guelfes, 640. — Troubles à Rome, 641. — Se croise. Préparatif. Son fils couronné. Etablissement du conseil impérial de Rotwell. Comment composé. Part pour la Syrie. Princes qui l'accompagnent. Impertérence de l'armée. Suites. Combats. Conrad fait un pèlerinage à Jérusalem. Siège de Damas. Guerre civile, *ib.*

CONRAD IV, fils de Frédéric II; empereur d'Allemagne. Est, dit-on, empoisonné par Mainfroi; t. iv, p. 369. — Accusé d'avoir empoisonné son frère Henri, 370. — Devait hériter du royaume de Naples, *ibid.* — Prend d'assaut la ville de Naples, qui obéissait au pape Innocent IV, 371. — (Emp. 1250, M. 1254.) Sa femme, ses fils; t. v, p. 562. — Reconnu roi des Romains, 663. — Compris dans l'excommunication de son père 672. — En soutient la cause. Bataille. Défaite, *ibid.* — Son concurrent à l'empire, 674. — Il le force à quitter l'Allemagne. Le pape le confirme roi des Romains. Fait prêcher une croisade contre lui. Marche à Naples pour s'opposer aux croisés. Aventure qui prouve l'incertitude des droits et la confusion des limites, *ibid.* — Association des villes du Rhin, 675. — Croisade contre les Prussiens. Guerre en Italie. Factions des Gibelins et des Guelfes, *ibid.* — Mort d'un des frères de Conrad, 676. — Soupçons qui s'élèvent sur son compte. Sa mort. A qui attribuée, *ibid.*

CONRAD fils de Henri IV, duc de Lorraine; t. v, p. 560. Se révolte contre lui 632. — Se marie. Traite avec le pape. Meurt, 633.

CONRAD, duc de Bavière, fils de Henri III; t. v, p. 560.

CONRAD, fils de l'empereur Henri IV. Le pape Urbain II l'excite contre son père; t. iv, p. 301.

CONRAD, fils de Frédéric Ier., duc de Spolète; t. v, p. 561.

CONRAD, fils de Frédéric II. Est élu roi des Romains; t. iv, p. 327.

CONRAD DE WINSBERG, électeur de

Mayence. Fit brûler des Vaudois (M. 1396); t. v, p. 870.

CONRAD, comte de Rens, électeur de Mayence (M. 1431); t. v, p. 870.

CONRAD DE FALCKENSTEIN, électeur de Trèves; t. v, p. 872.

CONRAD WALTHER, libraire de Dresde. Voltaire prétend que c'est le plus honnête homme de tous les libraires; t. ix, p. 740.

CONRADIN, fils de Conrad IV, empereur d'Allemagne. Hérite de son père à l'âge de dix ans; t. iv, p. 371. — Son courage était au-dessus de son âge, 373. — Avait les Romains pour lui. La guerre qu'il faisait était la plus juste des guerres de ce siècle. Elle fut la plus infortunée. Il est pris et condamné à mort. Exécuté à Naples par la main du bourreau, *ib.* — Exécuté avec l'appareil de d'Armagnac, 507; t. v, p. 563. — Son père, 676. — Son tuteur. Le pape fait prêcher en Angleterre une croisade contre lui, 677. — Réflexions à ce sujet. Son éducation, 678. — Appelé en Italie, 679. — Son départ. Excommunication. Ses partisans, *ibid.* — Sa réception dans Rome. Son succès. Sa défaite. Il est fait prisonnier. Condamné à mort. Son exécution, 680; t. vi, p. 96. 112; t. vii, p. 1747; t. xii, p. 395.

CONSRABRUCK (combat de); t. iv, p. 1199.

CONSCIENCE. De la conscience du bien et du mal; t. vii, p. 655. — Nous n'avons point d'autre conscience que celle qui nous est inspirée par le temps, 656. — Si un juge doit juger selon sa conscience ou selon les preuves, *ibid.* — De la conscience trompeuse, 657. — En fait de conscience, il n'y a pas plus de privilège pour un prince que pour un autre homme; t. v, p. 790. — Liberté de conscience établie en Allemagne par la paix de Munster, 853; t. vii, p. 338.

CONSEIL. Le conseil étroit du roi diffère des parlemens; t. iv, p. 474. — De qu'il était composé, *ibid.*

CONSEIL D'ARTOIS. Plus noble que le parlement de Toulouse; t. i, p. 65.

CONSEIL AULIQUE. Époque de sa création; t. v, p. 755. — Ses attributions, *ib.*

CONSEIL (grand). Refuse d'abord d'enregistrer la bulle *Unigenitus*; t. v, p. 1017.

CONSEIL DE GENEVE. Sa sagesse; t. i, p. 123.

CONSEILLER ou JUGE, dialogue; t. vii, p. 638.

CONSEILLERS RAPORTEURS (des) au parlement. Leurs fonctions. Leurs conditions; t. v, p. 835, 886.

CONSEILLERS DES ENQUÊTES. Leurs querelles sur le jansénisme; t. ix, p. 81.

CONSEILS; v. t. iii, p. 36. — Rien n'est plus commun que des gens qui conseillent, rien de plus rare que ceux qui seconrent; t. vii, p. 1209. — Sur l'art dramatique; t. xi, p. 56.

CONSEILS SUPÉRIEURS. Leur institution; t. v, p. 1043.

CONSEQUENCE. L'on peut tirer les conséquences les plus justes, les plus lumineuses, et n'avoir pas le sens commun; t. vii, p. 659.

CONSIDÉRATIONS sur l'ordre essentiel et naturel des sociétés politiques. Ce que cet ouvrage a de recommandable; t. viii, p. 218.

**CONSIDÉRATIONS** sur le gouvernement, par le marquis d'Argenson. *Voyez* d'ARGENSON.

**CONSPIRATEURS.** Quel doit être leur caractère; v. t. I, p. 325.

**CONSPIRATION ET CONSPIRATIONS.** Fréquentes en Italie; t. IV, p. 423, 424. — Celle des poudres. Esprit qui la forma, 775. — En France, ceux qui ne la dénoncent pas sont punis de mort; t. VI, p. 134. — Les lois d'Angleterre sur la conspiration, *ib.* — Contre César; t. XII, p. 904, 906.

**CONSPIRATION** de Venise, ouvrage de l'abbé de Saint-Réal; t. VII, p. 1695.

**CONSPIRATION** contre les peuples; t. V, p. 1502 et suiv. *Voyez* CONJURATIONS.

**CONSTANCE.** Vieux mot rebattu; v. t. III, p. 975.

**CONSTANCE**, personnage de la Princesse de Navarre; t. II, p. 959.

**CONSTANCE** (Chlore), empereur; t. IV, p. 173. Apporte la religion chrétienne aux Anglais, 218; t. VI, p. 34, 122; t. VII, p. 377. — Père de Constantin, 663, 759, 1306; t. VIII, p. 590. — Ce que voulait dire son surnom; t. VI, p. 1362. — Ce qu'il était, et comment parvint à l'empire, *ibid.*

**CONSTANCE**, fils et successeur de Constantin; t. VII, p. 338. — Défendit aux Juifs, sous peine de mort, de se marier avec des femmes chrétiennes, 1395. — Fut un des premiers qui aient porté la peine de mort contre la sodomie; t. VI, p. 171.

**CONSTANCE** (Phalk), fils d'un cabaretier de Céphalonie. Devient grand vizir du royaume de Siam. Ambassade qu'il envoie à Louis XIV au nom de son maître. Périt victime de son ambition. Sort de sa veuve; t. IV, p. 1214.

**CONSTANCE**, femme de Robert, roi de France. Son confesseur est accusé de manichéisme; t. IV, p. 286. — Va à Orléans avec son mari, et y voit brûler trois individus accusés de manichéisme, 287; t. VI, p. 121.

**CONSTANCE**, fille du roi Roger I<sup>er</sup>, femme de l'empereur Henri VI. Seul reste légitime de la race des conquérans normands; t. IV, p. 309. — Empoisonne, dit-on, son mari, *ibid.*; t. V, p. 561. — Epouse Henri VI, 654. — Sa famille, *ibid.* — Livrée au roi Tancred, 657. — Conjurée contre son époux, 659. — Soupçons contre elle sur la mort de son mari. Règne paisiblement en Sicile. Querelle avec le pape sur les prérogatives du pontificat. Sa mort, 660; t. X, p. 12.

**CONSTANCE**, femme de Frédéric II, fille d'Alfonse II, roi d'Aragon; t. V, p. 562.

**CONSTANCIUS**, empereur. Repoussé par Julien qui voulait le perdre; t. VI, p. 106.

**CONSTANT**, empereur d'Orient. Fait égorger son frère; t. IV, p. 242. — Il est assommé dans un bain par ses domestiques, *ibid.*

**CONSTANT** de Rebecque, seigneur d'Hermanches (baron de). Lettres que lui écrit Voltaire. — (29 sept. 1772) t. XI, p. 659. — (1773) 733. — (11 avril 1774) Sur l'épître à Ninon) 774, 775. — (25 juin 1775) 829. — (9 août) 859, 860.

**CONSTANT** (M.). Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 942; t. X, p. 61; t. XI, p. 582.

**CONSTANTIN-LE-GRAND**; v. t. III, p. 245, 247. — Zozime dit que Constantin ne put trouver de prêtres païens qui voulussent l'absoudre; t. IV, p. 84. — Fruits de sa politique, 116, 169, 172, 179. — Son règne est une époque glorieuse pour la religion, *ib.* — Il se rend dominant, 177, 278. — Empereur malgré les Romains, 179. — Ses crimes. Fait mourir ses parents. Peint différemment par les historiens. Pourquoi il transféra l'empire à Byzance. Prétendait que c'était par ordre de Dieu. Fut-il la cause de la chute de l'empire? Fait dévorer les chefs des Francs par des bêtes féroces. Immoles l'Occident à l'Orient, *ibid.* — Donation douteuse de Constantin, 180. — Convoquait les conciles et jugeait les évêques, 182. — Paraît à la tête d'un concile, quoique non baptisé, 788. — Ce qu'on doit croire de son histoire, 996, 1217, 1372, 1417. — Etablit la liberté dans toutes les religions; t. VI, p. 34. — Ce fut lui qui ordonna le repos le dimanche, 66. — Fut le plus débauché des empereurs, 170. Fut un des premiers qui aient porté la peine de mort contre la sodomie, 171. — Des querelles chrétiennes avant lui et sous son règne, 847. — De ses enfans, 800, 1363. — De sa donation au pape de Rome Silvestre, 1367. — De sa famille, 1368. — Etait un scélérat, mais il avait du bon sens; t. VII, p. 336. — N'était point chrétien, 337. — On prétend qu'il mourut de la lèpre, 338. — Cité sur le baptême, 464. — Permit de doter les églises, 498. — Constantin convoqua le premier concile œcuménique auquel présida Osius, 606. — Lettre remarquable qu'il écrit à Arius et à l'évêque Alexandre au sujet de leurs disputes, 634. — De son temps on confessa publiquement, 647. — Ses fautes publiques, *ibid.* — De l'établissement de l'église sous lui, 835. — Pourquoi se fit chrétien, 836. — Ne put obtenir le pardon de ses crimes, 958. — Poursuivit les Francs, 1045. — Etait fils de Constance Chlore, 1306. — Abattit peu de temples, 1481. — Ses donations, 1649. — Dans le beau discours qu'il prononça devant l'assemblée des saints, montre que la quatrième églogue de Virgile n'est qu'une description prophétique du Sauveur, 1682. — Ne reçut le baptême que peu de jours avant de mourir, 1801. — Ne fut jamais chrétien, 1802. — Fut évidemment un tyran, 1768, 988, 998. — Du siècle de Constantin, 660. — Caractère de Constantin, 662. — Constantin chrétien n'a fait aucune pénitence de ses parricides. Il fit à l'empire le plus grand mal qu'il pouvait lui faire, *ibid.* — De tous les empereurs ce fut sans contredit le plus absolu, 665; t. VIII, p. 1002, 1182, 1213. — Sur lui et la tragédie de Maximien; t. IX, p. 300; t. VI, p. 4, 35, 36, 42, 61, 103, 106, 122, 154, 845; t. VII, p. 631, 634, 641, 562, 786, 1162, 1236, 1522, 1798; t. VIII, p. 589, 590, 602, 747, 815, 905; t. IX, p. 769; t. XI, p. 740; t. XII, p. 486, 590, 611, 630, 732, 762, 763, 1089.

**CONSTANTIN POGONAT**, empereur d'Orient. Fait crever les yeux à ses deux frères; t. IV, p. 242; t. VII, p. 638.

**CONSTANTINOPRONYME**, empereur d'Orient. Sa faiblesse; t. IV, p. 185. — Ne défend pas Rome contre Astolfe, 186. —

Tient un concile pour l'abolition du culte des images, 193. — Voulait abolir les moines, et n'y put réussir, 195. — Meurt dans son lit après un règne sanguinaire, *ib.*, t. VII, p. 638.

**CONSTANTIN PORPHYROGÉNÈTE**, empereur d'Orient, fils d'Irène; t. IV, p. 210. — Fit renaitre des temps heureux, 330.

**CONSTANTIN-LE-BARBU**, empereur. Convoque un concile général à Constantinople; t. VII, p. 641. — Le préside lui-même. Ce qu'on y décide, *ibid.*

**CONSTANTIN MONOMAQUE**, empereur. Affaire singulière que le pape Léon IX négocie avec lui; t. VII, p. 846.

**CONSTANTIN**, empereur d'Orient. Empoisonné par l'impératrice Martine; t. IV, p. 242.

**CONSTANTIN DUCAS**, prince de Moldavie; t. IV, p. 495.

**CONSTANTIN**, fils de l'empereur de Constantinople Michel Ducas. Epouse la fille de Robert Guiscard; t. IV, p. 273. — Il est fait eunuque par Nicéphore Botouliaite, *ibid.*

**CONSTANTIN**, fils de Jean II Paléologue. Reçut d'Amurat II la confirmation de la dignité impériale; t. IV, 492. — Ses frères occupent Lacédémone, Corinthe et une partie du Péloponèse, *ibid.* — Suit le rit romain et irrite ses sujets, 493. — Il est tué à la prise de Constantinople, *ibid.*

**CONSTANTIN PONCE**. Voyez PONCE.

**CONSTANTINE**, fille de l'empereur Tibère Constantin. Réponse que lui fait saint Grégoire, à qui elle demandait la tête de saint Paul; t. VII, p. 1637.

**CONSTANTINOPLE**. Sa prise anéantit l'esprit de la Grèce; t. IV, p. 123. — Théâtre de révolutions et de crimes aux huitième et neuvième siècles, 242. — Fut long-temps la ville chrétienne la plus opulente, 244. — Sa situation la rendait nécessairement commerçante, *ibid.* — Riche encore du temps de la première croisade, 331. — Les habitants s'appelaient Romains, et non Grecs, *ib.* — Redoutait les projets des croisés, 336. — Prise et sac de cette ville par les croisés, 348, 349. — Suite de la prise de Constantinople par les croisés, 359. — L'empire latin était alors peu de chose, 360. — Devenue pauvre sous Baudouin II, *ib.* — Assiégée par Mahomet II, 492. — Echappe aux Turcs par la victoire de Tamerlan, 485. — 488. — Prise de cette ville par les Turcs, 491. — Il y avait deux partis acharnés l'un contre l'autre par la religion. Le siège de cette ville comparé à celui de Jérusalem par les Romains, *ibid.* — Siège de cette ville, 493. — Pourquoi ne fut pas secourue par Frédéric III et Philippe-le-Bon, *ib.* — Un Génois nommé Giustiniani y commandait, 494. — Il n'eut que quatre vaisseaux pour tout secours. Est prise par Mahomet. Les relations des historiens sont inexactes, *ibid.* — Est une preuve de la fatale destinée qui enchaîne les événements de l'univers, 500. — Capitale d'un des trois empires d'Orient au quinzième siècle, 491. — Eglises conservées à Constantinople jusqu'à Selim, 495. — Centre des négociations pendant le séjour de Charles XII à Bender; t. V, p. 309. — Belle situation de cette ville; t. IV, p. 762; t. V, p.

744; t. XII, p. 507, 532, 766, 770, 771, 772, 775, 777, 778, 786, 787, 797, 803, 805, 811, 828, 836, 838, 843, 848, 935, 1141.

**CONSTIPATION**. A fait vivre Voltaire quatre-vingts ans; t. XI, p. 848.

**CONSTITUTION** de Grégoire XV; t. VII, p. 649.

**CONSTITUTION ANGLAISE**. Voyez ANGLETERRE. ANGLAIS.

**CONSTITUTIONS**. Dans toutes les minorités des souverains les anciennes constitutions d'un royaume reprennent toujours un peu de vigueur; t. IV, p. 798.

**CONSTITUTIONS** apostoliques; t. VII, p. 290, 294, 306, 600, 1418, 1765.

**CONSUBSTANTIEL**, mot rejeté après de longs débats aux conciles de Rimini et de Séleucie. Déjà condamné par celui d'Antioche; t. VII, p. 637.

**CONSUBSTANTIALITÉ**. Preuve qu'en donne un évêque; t. VII, p. 12, 644. Voyez ARIANISME.

**CONTEDES** (maréchal de). Armistice qu'il conclut avec M. le prince de Brunswick; t. X, p. 99, 146.

**CONTEADE** (M. de la). Accusé par son entremise Rousseau (J.-B.) et M. la Faye; t. VIII, p. 1261.

**CONTANT** (M.) D'ORVILLE. Voyez OAVILLE.

**CONTARINI**, duc de Venise. S'allie avec Henri III; t. V, p. 621. — Ambassadeur de Venise à la paix de Munster, 851.

**CONTARINI**, légat du pape au concile de Trente. Ce que lui répondent les protestants d'Allemagne; t. IV, p. 807.

**CONTE ARABE** sur la longueur du temps; t. VII, p. 1006.

**CONTE** du Tonneau; t. VII, p. 785; t. XII, p. 1008.

**CONTES**. Chaque peuple a ses contes inventés par l'amour-propre; t. IV, p. 781. — Ont orné et défigurés toutes les histoires; t. VII, p. 217. — De revenans, 1773. — Moraux; t. X, p. 894.

**CONTES** de La Fontaine; t. VII, p. 1663. Voyez LA FONTAINE.

**CONTES** en vers; t. III, p. 828. — Préface des éditeurs de l'édition de Kehl sur les contes en vers, satires et poésies mêlées, *ibid.*

**CONTEST** (M. de Saint-); t. X, p. 53.

**CONTI** (Armand, prince de), frère du grand Condé. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1064. — Se déclare contre la cour dans la guerre de la Fronde, 1136. — Choisi par les Parisiens pour leur général, 1137. — Abandonne le parti de la Fronde. Cherche à obtenir le chapeau de cardinal. Arrêté au Louvre, 1139. — Epouse une des nièces du cardinal Mazarin, 1148. — Ce qu'il dit à Richard Cromwell, qu'il ne connaissait pas, lors du voyage en France de ce dernier, 1155, 1158.

**CONTI** (François-Louis, prince de). Elu vainement roi de Pologne; t. V, p. 24, 413, 415. — Ses qualités. Se trouve à la bataille de Steinkerk; t. IV, p. 1231. — Et à celle de Nerwiude, 1232. — Appellé le maréchal de Luxembourg le tapissier de Notre-Dame, 1233. — Elu roi de Pologne, 1240. — Arrive à la rade de Dantzick. N'est pas seulement reçu

dans cette ville. Revient en France avec la gloire d'avoir été élu, 1241.

CONTI (Armand, prince de), neveu du grand Condé. Epouse une fille de madame de la Vallière; t. iv, p. 1331.

CONTI (Louis-François de Bourbon, prince de); t. i, p. 3. — Critique OEdipe, 176. — Vers du prince de Conti à Volt. sur OEdipe, 129. — Note sur cette pièce, 130. — Stance à M. le prince de Conti pour un nouveau père Sanadon, jésuite; t. iii, p. 765. — Il vole à la gloire en Italie, suivi d'une ardente jeunesse. Ses exploits dans cette contrée, 513. — Force le passage des Alpes; t. v, p. 43. — Ce qu'il écrit au roi après la victoire, 44. — Gagne la bataille de Coni, 54. — Chargé de la guerre vers le Mein, 60, 72. — S'empare de Mons, 76, 79. — Vers qu'il fait à la louange de Voltaire; t. viii, p. 624, 666; t. x, p. 1117, 1140; t. xi, p. 769.

CONTI (princesse de), fille de madame de la Vallière, mariée au prince de Conti; t. iv, p. 1331, 1344.

CONTI (princesse de). Fit une cruelle satire contre Henri IV; t. iv, p. 845. *Voy. MARIE-ANNE, dite MADAMOISELLE DE BLOIS.*

CONTI, abbé. Ce qu'il disait à Newton; t. viii, p. 1136. — Ce qu'il pensait de la conspiration du marquis de Bedmar; t. x, p. 61.

CONTINUITÉ (loi de); t. vi, p. 572.

CONTRADICTION. Le préjugé s'en effarouche. Combat tout; t. vi, p. 76.

CONTRADICTIONS; t. vii, p. 666. — De nos usages et de nos mœurs. Exemples tirés de l'histoire, de la sainte écriture, de plusieurs écrivains, du fameux curé Meslier, d'un prédicant nommé Antoine, 669. — Des contradictions dans quelques rits, 671. — Contradictions dans les affaires et dans les hommes. Le monde ne subsiste que de contradictions. Des contradictions apparentes dans les livres; 672. — Contradictions dans les jugemens sur les ouvrages, 677. — On en trouve dans les lois grecques et romaines; t. vi, p. 114. — Des évangiles; t. vii, p. 602. — Il y a une belle histoire à faire, c'est celle des contradictions; t. x, p. 694; t. xii, p. 800.

CONTRADICTOIRE. Acception de ce mot; t. vii, p. 678.

CONTRASTE, synonyme; t. vii, p. 678.

CONTRAINDRE. L'honneur de toujours contraindre ne vaut pas le plaisir de vivre librement; v. t. iii, p. 833.

CONTRAT; t. vii, p. 1394. *Voyez MARIAGE.*

CONTRAT de mariage de Mahomet; t. iv, p. 156.

CONTRAT SOCIAL. Critiqué; t. vi, p. 10. — Cité et critiqué sur Pierre-le-Grand; t. vii, p. 1535; t. xii, p. 1067.

CONTRA (le); t. iii, p. 448. *Voyez LE POUR ET LE CONTRE.*

CONTRIBUTIONS. Secret pour faire contribuer sans murmurer; t. xi, p. 100.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES. Allusion aux contributions indirectes; t. vii, p. 1126.

CONTROLEUR - GÉNÉRAL. Dialogue entre un philosophe et un contrôleur général; t. vi, p. 1388.

CONTROLEUR - GÉNÉRAL des finances (M. le). Lettre que lui écrit Voltaire. — (1772). Sur ses fabriques de montres; t. xi, p. 670, 671.

CONTROLEURS des amendes; t. vii, p. 1566. *Voyez LES POURQUOI.*

CONTROLEURS des bois de charpente; t. vii, p. 1567. *Voyez LES POURQUOI.*

CONTROLEURS de volaille; t. vii, p. 1567. *Voyez LES POURQUOI.*

CONTROVERSE. Relation d'une dispute de controverse à la Chine; t. vi, p. 289. — Est ennemie de toutes les religions qu'elle se vante de soutenir; t. vii, p. 959.

CONTROVERSISTES. Pourquoi ils ont quelquefois condamné des passages de saint Augustin et de saint Jérôme; t. vii, p. 1421.

— Cas où ils anathématisaient le Nouveau-Testament, *ib.*

CONVENANCES DRAMATIQUES. Aucun personnage ne doit paraître sur la scène sans nécessité; t. viii, p. 1642, 1700.

CONVENANT, acte d'union passé entre les puritains d'Angleterre et d'Ecosse; t. iv, p. 914.

CONVENTIGLIO (marquis d'Ami de). Comment il parcourait les cours de l'Europe; t. v, p. 182.

CONVIVE de Pierre, appelé mal à propos Festin de Pierre; t. vii, p. 378. — Versifié, après la mort de Molière, par Thomas Corneille, *ib.*

CONVULSIONNAIRES. Convulsionnaires à Dijon sur le tombeau de saint Bénigne, au neuvième siècle; t. iv, p. 251. — Convulsionnaires sur le tombeau du diacre Paris, 1461. — Récit de leurs fourberies; t. iii, p. 904. — Protégés successivement par deux conseillers au parlement, *ib.* — Veulent en vain faire croire au renouvellement des miracles; t. vii, p. 1527. — Cabalent contre l'Encyclopédie, *ib.* — N'entendaient rien à la plupart des articles de cet ouvrage, 1528. — Notice qui leur est relative, 953.

CONVULSIONS. Celles qui eurent lieu dans le cimetière de Saint-Médard, et les plaisanteries auxquelles elles ont donné lieu; t. vii, p. 678. — Sur les convulsionnaires de Saint-Médard; t. vii, p. 678.

COOK. Ses découvertes dans la Nouvelle-Zélande; t. iv, p. 737; t. viii, p. 377, 378.

COOTE, colonel anglais. Fait capituler Pondichéry; t. v, p. 150, 1089.

COPENHAGUE, capitale du Danemark. Sa situation; t. v, p. 225; t. xii, p. 814, 1028, 1227, 1232.

COPERNIC. Son système proscrit par les préjugés de l'école; t. i, p. 9. — Son système; t. iv, p. 897. — Sa prédiction sur les phases de Venus; t. vi, p. 518; t. viii, p. 439, 827. — On a vu son système chez les Chaldéens; t. viii, p. 1193; t. xii, p. 127, 139, 162, 536, 552, 553, 555, 562, 1344.

COQUELEY, censeur royal à Paris. Son discours au sujet de l'enregistrement de l'édit de Nantes; t. v, p. 968. — Lettre qu'il écrit Voltaire. — (24 août 1767) Sur Fréron; t. x, p. 78, 79, 903; t. xi, p. 26, 69, 72, pièce, 123.

COQUETTE PUNIE, comédie de madame Denis; t. ix, p. 746. — Voltaire n'ose

donner des conseils à sa nièce sur cette pièce, 749.

**COQUETTE.** Est un vrai monstre à fuir ; v. t. II, p. 563.

**COQUILLAGES.** Observations importantes sur leur formation ; t. VI, p. 603.

**COQUILLES.** Des coquilles et des systèmes bâtis sur les coquilles ; t. VI, p. 601. — Amas de coquilles, 602. — Idées de Palissy sur les coquilles prétendues, 606. — Coquilles. *Voyez* **FALUN DE TOURAINE.**

**CORACITES.** Réponse que leur fait Mahomet ; t. IV, p. 154.

**CORAIL.** Est-il bien sûr qu'il soit une production d'insectes ? t. VI, p. 592.

**CORAN.** *Voyez* **KORAN.**

**CORARIO,** pape. Elu pape ; t. IV, p. 413. — Etablit son siège à Gaïète, 414. — Echappe à Jean XXIII. Se retire chez Malatesta, petit tyran de Rimini, *ibid.* — Envoie sa démission au concile de Constance, 417.

**CORASMIN,** personnage de la tragédie de Zaire ; t. I, p. 306.

**CORASMINS,** habitants du Chorasan. Pousés par les Tartares, s'emparent de la Syrie ; t. IV, p. 353. — Les chrétiens et les musulmans se liguèrent contre eux, *ib.* — Ils battent les croisés, 354.

**CORBEAU** qui nourrit le prophète Élie. Conversation très-intéressante qu'il a avec le sage Mambres ; t. VIII, p. 394.

**CORBEIL** (baron de). Vassal du roi de France, que Louis-le-Gros eut beaucoup de peine à soumettre ; t. IV, p. 311.

**CORBERA** (comte de). Épître aux Romains, traduite de l'italien de M. le comte de Corbéra ; t. VI, p. 1017.

**CORBI** (M.), imprimeur ; t. IX, p. 898, 899, 914.

**CORBI** (madame). Citée dans la Correspondance ; t. XI, p. 564.

**CORBIÉ.** Fondation de la Nouvelle-Corbie ; t. V, p. 587. — Abbaye de Corbie rétablie, 605 ; t. X, p. 236, 239, 253 ; t. XI, p. 311.

**CORDELIERS ;** t. I, p. 78. — Couvent des cordeliers de Paris ; t. VII, p. 1606. — En querelle avec les jacobins sur l'eucharistie ; t. IV, p. 811. — Histoire d'un miracle inventé par les cordeliers d'Orléans ; t. VII, p. 1796.

**CORDEMOI** (Géraud de). Notice sur sa vie et ses ouvrages, t. IV, p. 1064 ; t. VI, p. 105.

**CORDIER** (M.), auteur de Zarucma ; t. X, p. 440.

**CORDOUE,** ville d'Espagne. Capitale des rois mahométans ; t. IV, p. 283. — Grande mosquée de cette ville. Les arts y florissaient. Était le seul pays de l'Occident où la géométrie, l'astronomie, la médecine fussent cultivées. C'est un pays de délices, arrosé par le Guadalquivir, *ib.* — Ferdinand III, roi de Castille, enlève aux Maures la ville de Cordoue, 387.

**CORÉ,** Juif. Dispute le pontificat au grand-prêtre Aaron dans le désert ; t. VII, p. 914.

**CORÉ,** Proserpine des Grecs ; t. VII, p. 744.

**COREB,** personn. de Zadig ; t. VIII, p. 10.

**CORELLI,** musicien postérieur à Lulli ; t. XI, p. 678. — Jugement que porte Voltaire de sa musique, *ibid.*

**CORIBUT** (Michel), roi de Pologne. Son

royaume ne fut pas plus heureux sous lui qu'il ne l'avait été sous Casimir ; t. IV, p. 961.

**CORIBUT,** prince de Lithuanie. Se joint à Ziska ; t. V, p. 735. — Devient son rival. Est battu par lui. Déclaré roi de Bohême. Procépe lui fait la guerre. Son armée est défaite. Il est mis dans un couvent, 739.

**CORINTHE** (régiment de). Pourquoi appelé ainsi ; t. IV, p. 1136 ; t. XII, p. 500.

**CORIOLAN,** général romain. Fut condamné aux comices assemblés en tribus ; t. VI, p. 97. — Cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 380.

**CORIOLAN,** tragédie de M. Gudin de la Brenellerie. Jugement qu'en porte Voltaire ; t. XI, p. 969 et 970.

**CORISANDRE.** Chant de Corisandre. *Voy.* la **PUCELLE** ; t. III, p. 338, 339, 343.

**CORK,** ville d'Irlande. Signifie en anglais *bouchon.* *Voyez* **BROWN** ; t. VII, p. 516.

**CORLON** (M. de). Vers à M. de Corlon, qui était avec l'auteur à Monjeu, chez M. le duc de Guise, alors malade ; t. III, p. 988.

**CORMELIN** (M. de), Génevois. Apporte une lettre à M. d'Argental de la part de Voltaire ; t. X, p. 70.

**CORMO-VEIDAM,** rituel des Brames, ramas de cérémonies superstitieuses ; t. IV, p. 40, 146 et suiv. ; t. VII, p. 526.

**CORNEILLE-LE-GRAND** (Pierre) ; t. I, p. 9, 12. — Commentaires sur son théâtre, 50. — Utilité de cet ouvrage, 50, 51. — Critique de l'Oedipe de Corneille, par Voltaire, 170. — Mot de Corneille ; t. II, p. 317. — Comparé à tort à Shakespeare, 354 ; t. III, p. 428, 477, 484, 492, 548, 908, 918. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1065, 886, 1208 ; t. VI, p. 154. — Réflexions sur son style ; t. VII, p. 69. — Réflexions sur Corneille, 243. — Tort qu'il eut de dédier Cinna au financier Montoron, 430, 561, 935. — Ce qui doit lui faire pardonner l'exagération, 955, 1117, 1120. — Comparé à Shakespeare, 1121 ; t. VII, p. 1283. — Pécha trop souvent contre la langue, 1331. — Réponse qu'il fit quand on le menaça d'une critique sur la tragédie des Horaces, semblable à celle du Cid, 1341. — A plusieurs de ses pièces l'on ne trouvera pas six vers irrépréhensibles de suite, 1787 ; t. VIII, p. 458, 527, 533, 534, 660, 710, 711, 716, 727, 733, 770, 771, 772, 774, 832, 859, 861, 869, 889, 890, 924. — Avertissement du commentateur, 1272. — Commentaire sur Corneille. *Voy.* la table du VIII<sup>e</sup>. vol. II<sup>e</sup>. partie, et les titres des pièces. Réponse à un de ses détracteurs, 1273. — Réponse à un académicien sur les vers de ce poète, 1274. — Sentiment d'un académicien de Lyon sur quelques endroits de ses commentaires, 1276. — Remarques sur ses discours imprimés à la suite de son théâtre, de l'édition en 4<sup>e</sup>, publié par M. de Voltaire, en 1774, t. VIII, p. 1280. — Premier discours, du poème dramatique. Deuxième discours, de la tragédie, 1285. — Troisième discours, des trois unités d'action, de jour et de lieu, 1289. — Remarques sur la vie de Corneille, écrite par Bernard de Fontenelle, son neveu, 1291. — Sa lettre apologétique, ou réponse aux observations de Scudéri sur le Cid, 1329. — Ne dialogue point comme il faut dans quelques pièces, 1041. —

Beautés de dialogue qu'on trouve dans le peu de bonnes pièces qu'il a données, 1042, 1043, 1044. — Il n'a que cinq ou six pièces qu'on puisse lire, 1045, 1059, 1062. — On trouve dans la tragédie d'Oedipe une dissertation sur la liberté, 1068, 1069, 1070, 1096, 1097, 1098. — A établi une école de grandeur d'âme, 1106, 1151, 1152, 1154, 1155. — Ne consultait personne sur ses pièces, 1158, 1174, 1206. — Fait un roudeau contre le gouverneur de Notre-Dame, 1213, 1229. — Commença par suivre les pas de Rotrou, 1240, 959, 969, 1010, 1019; t. iv, p. 1313, 1315, 1316, 1323. — Son éloge. Difficultés qu'il eut à vaincre, 1404 et 1405; t. vii, p. 302, 380. — Réflexions sur Corneille, 926; t. ix, p. 44, 58, 301, 406, 416, 451, 501, 699; t. x, p. 322, 356, 358, 383, 443, 502. — Malgré tous ses défauts était sublime et sage, 545, 577, 622, 633, 646, 649, 708, 725, 749, 777, 1024, 1026; t. xi, p. 214, 239, 288, 329, 716, 784, 847, 875, 1041; t. xii, p. 15, 99, 109, 122, 130, 158, 173, 204, 341, 342, 547, 582, 660, 688, 712, 868, 869, 878, 882, 885, 887, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 911, 914, 915, 919, 1025, 1026, 1027, 1028, 1030, 1031, 1032, 1034, 1039, 1040, 1042, 1043, 1044, 1045, 1054, 1055, 1056, 1058, 1059, 1063, 1078, 1087, 1088, 1089, 1091, 1103, 1107, 1109, 1110, 1277, 1306, 1307, 1342, 1343, 1345, 1346, 1347, 1360, 1361, 1368, 1373, 1378, 1384, 1385, 1386, 1389, 1393, 1400, 1404, 1405.

CORNEILLE (Thomas). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1065; t. ix, p. 300, 301, 490, 539.

CORNEILLE (mademoiselle de). Accueillie par Voltaire; t. i, p. 50. — Il fait pour elle une édition des œuvres de son oncle, *ibid.* — Voy. madame BAUMONT-CORNEILLE; t. iii, p. 711. — Voy. BRUNSWICK, 1009; t. x, p. 294, 348, 333, 337, 346, 348, 349, 353, 356, 362, 369, 371, 376, 436, 590, 626; t. xi, p. 541; t. xii, p. 901, 918, 1025, 1031, 1036, 1064. — Lettre que lui écrivit Voltaire. (22 nov. 1760; t. x, p. 303.

CORNEILLE (Marie). Citée dans la Correspondance; t. x, p. 623.

CORNÉLIE VESTALE, comédie. Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 252.

CORNÉLIE, personnage de la Mort de Pompée, tragédie de P. Corneille. Critique de ce rôle; t. vii, p. 54, 935.

CORNES. D'où vient cet emblème pour désigner les cocos; t. vii, p. 131.

CORNET (du), avocat. Fit un mémoire en faveur de Saurin; t. viii, p. 1133.

CORNSBURY (milord). Traduction d'une lettre que lui écrivit milord Bolingbroke; t. vi, p. 863. — Lettre qu'il écrivit à milord Bolingbroke, 865.

COROMANDEL. Description sommaire des côtes de Coromandel; t. v, p. 1065.

CORPS. Aucun corps n'est uni; t. vi, p. 467. — De la nature des corps, 576. — De leur force, 577. — Métaphysique; t. vii, p. 679. — De son influence sur l'âme. Voy. MARAT; t. viii, p. 904.

CORRADIN, sultan de Damas. Secourt Méhélin, sultan d'Egypte, contre les chrétiens; t. iv, p. 351.

CORRÈGE (le), peintre célèbre. Son

pinceau est facile; t. vii, p. 971. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 684.

CORRESPONDANCE entre Voltaire et d'Alembert. Voy. t. xii, depuis la pag. 947, jusqu'à la pag. 1327. — Les différents caractères que ces deux hommes célèbres y ont développés, *ib.* — Pour la Correspondance générale. Voyez les tomes ix, x, xi et xii.

CORREYON (M.), magistrat de Lausanne; t. x, p. 953.

CORRINGIUS. Ce qu'il dit de saint Pierre; t. vii, p. 1532.

CORSE (île de). Les Génois la prennent aux Arabes; t. iv, p. 281. — Les papes exigent un tribut pour cette île, *ibid.* — A qui appartenait au neuvième siècle; t. v, p. 591; t. xii, p. 927, 1105, 1129, 1174, 1178, 1180.

CORSE. Pourquoi se donnent aux Génois; t. v, p. 180. — Leur triste condition sous l'empire de ceux-ci. En supportent impatiemment le joug, *ibid.* — Leur législation et leur caractère, 180 et 181. — Se soulèvent douze fois contre leurs tyrans, 181. — Donnent leur pays à la Vierge, *ib.* — Se constituent en république, 182. — Élisent pour roi un aventurier, Théodore Neuhoff, *ibid.* — Voy. THÉODORE. Déshabillés sur son compte, 182 et suiv. — Divisés entre eux, 184. — La France et le pape entrent dans les démêlés que ces insulaires et les Génois ont ensemble, 185. — Motifs de ces puissances, *ibid.*; t. xi, p. 265; t. xii, p. 1105, 1106. Voy. CORSE.

CORTES d'Aragon. Ce qu'ils disaient aux rois qu'ils élaient; t. iv, p. 478.

CORTES d'Espagne; t. vii, p. 948.

CORTEZ (Fernand). Entreprise contre le Mexique; t. iv, p. 713. — Faibles ressources de Cortez, *ibid.* — Coup d'œil général sur l'état du Mexique, 714. — Réception de Cortez à la cour de Montézumá, 715. — Il ramène cet empereur prisonnier, et lui fait mettre les fers aux pieds et aux mains. Tribut immense du Mexique. Velasquez envoie des troupes pour réduire Cortez; *ibid.* — Cortez propose au roi Montézumá de mourir dans le christianisme, 716. — L'empereur Gatimozin arme tout le Mexique contre Cortez. Celui-ci est obligé de quitter Mexico. Combat naval, *ibid.* L'empereur Gatimozin et sa femme faits prisonniers, 717. — Cortez devient maître absolu du Mexique. Il est persécuté pour prix de ses services, *ibid.* — Belle réponse de Cortez à Charles-Quint, *ib.* Ses conquêtes, 532. — Sert comme volontaire à l'entreprise de Charles sur Alger; t. v, p. 791; t. viii, p. 360; t. xii, p. 505.

CORTIAT (monseigneur), secrétaire. Cité dans les Honnêtetés littéraires; t. viii, p. 911, 1148; t. x, p. 776.

CORTUSIUS, Historien de Padoue. Cité au sujet de l'invention du papier; t. iv, p. 459.

CORVÉES. Abolies; t. i, p. 72; t. xi, p. 912, 928, 930.

CORVIN (Jean Huniade), fameux chef hongrois. Est un de ceux qui engagent à rompre la paix conclue avec Amurat II; t. iv, p. 429. — Gouverne la Hongrie, 595.

CORVIN (Mathias), fils de Jean Huniade. Les Hongrois le tiennent des mains de la maison d'Autriche; iv, p. 595. — Il combat Frédéric III et les Turcs.

**COSAQUES.** On nomme ainsi des Ukrainiens, qui sont un ramas d'anciens Roxelans, de Sarmates et de Tartares réunis; t. v, p. 376. — Leurs mœurs, *ib.* Les Cosaques Zaporaviens ne souffraient pas de femmes chez eux, 377. — Servent dans les armées comme troupes irrégulières. Maltheur à qui tombe dans leurs mains. *ibid.* — Défendent la Pologne contre les Turcs; t. iv, p. 960, 961. — Cosaques du Don, t. xii, p. 845, 846.

**COSBI** (princesse). Voyez ZAMIRE.

**COSCIA** (le cardinal). Canonise le pape Grégoire VII sous Benoit XIV; t. vii, p. 1147. Voyez BENTIVOGLIO.

**COSI-SANCTA**, ou un petit mal pour un grand bien, nouvelle africaine. Ce qui engage l'auteur à faire ce conte; t. viii, p. 404. — Quelle en est l'héroïne. *ib.* — Va consulter la veille de se marier, son curé, qui lui prédit qu'elle sera canonisée pour avoir fait trois infidélités à son mari, 405. — Se fâche et jure qu'elle ne sera pas canonisée. Se marie, *ibid.* — Quel est celui qui cherche à la rendre infidèle, et comment il s'y prend, 405 et suiv. — Le mari de *Cosi-Sancta* le fait assassiner, *ib.* — Comment s'accomplit la première infidélité, 407. — Par quelle aventure s'accomplit la seconde, *ibid.* — Se trouve encore dans la nécessité d'accomplir la troisième infidélité, 408. La prédiction accomplie entièrement, *ib.*

**COSMAS**, moine du quatrième siècle; t. vii, p. 1010.

**COSME I<sup>er</sup>**, duc de Florence, fils de Philippe II. Tue l'un de ses fils qui avait assassiné l'autre; t. iv, p. 453. — Varillas et le président de Thou cités à cette occasion, *ibid.*

**COSME II**, duc de Florence. Dispute la préséance au duc de Ferrare; t. v, p. 812.

**COSME DE MEDICIS**, duc de Florence. Fait un prêt d'argent à Charles-Quint. Objet de ce prêt; t. iv, p. 624. — Arme pour Charles-Quint; t. v, p. 805. Voyez MEDICIS (COSME DE).

**COSME RUGGIÉRI**. Voyez RUGGIÉRI (COSME).

**COSMOGONIE**. Celle de Sanchoniathon est l'origine de toutes les autres; t. iv, p. 31.

**COSNAC**, évêque de Valence. L'abbé de Choisi raconte que M. de Louvois le fit arrêter en chemin comme faux monnoyeur; t. viii, p. 954.

**COSROËS-LE-GRAND**, ou NOUSHIR-VAN, roi de Perse. Pourquoi proscriit le christianisme; t. iv, p. 153.

**COSROËS SECOND**, roi de Perse. Déclaire la lettre de Mahomet; t. iv, p. 155.

**COSROU**, nommé *Cyrus* par les Grecs. Était frère puîné et sujet de l'empereur de Perse. Artaxerxès Mnémon; t. vii, p. 1811.

**COSROU** (la jeune), personnage de Zadig; t. viii, p. 4.

**COSTAR**, compagnon d'étude de Balzac et de Voiture. Jugement qu'il porte de Chapelain; t. iv, p. 1328; t. vii, p. 1116.

**COSTE**, médecin. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 391.

**COSTE** (abbé de la). Vers sur la mort de Coste qui était aux galères; t. iii, p. 1004, 918. — Pourquoi fut condamné aux galères; t. vi, p. 148; t. viii, p. 485; t. ix, p. 308; t. xii, p. 1018.

**COTEAUX** (ordre des). Établi par le fa-

meux Lavardin, évêque du Mans: c'était un ordre de gourmets; t. vii, p. 1485.

**COSTUME ET COSTUMES** au seizième siècle; t. iv, p. 601. — Des Orientaux et des Occidentaux; t. vii, p. 471.

**COTELIER**. Ouvrage cité sur le mariage des apôtres; t. vii, p. 305.

**COTERUS**, grand prophète. Chacun s'appuyait de son autorité; t. vii, p. 1585.

**COTIN** (l'abbé); t. i, p. 34. — Participe aux bienfaits de Colbert; t. iv, p. 1328; t. viii, p. 734, 830, 1077; t. ix, p. 77; t. xii, p. 1112.

**COTIS** ou **COTYS**, petit roi d'une partie de la Thrace; t. vii, p. 1490. — Fit des vers gètes pour Ovide, *ibid.*; t. xii, p. 510, 546.

**COTON** (jésuite). Interrogatoire que lui fait subir le parlement; t. v, p. 986; t. vi, p. 163. — Réponse qu'il fait à Henri IV; t. vii, p. 649, 1205.

**COTTIUS** (roi). Les Celtes des montagnes du Dauphiné étaient appelés Cottiens, de leur roi Cottins; t. vii, p. 558.

**COTZVILER** (M.). Prétend que faire des vers est un crime de lèse-faculté; t. xii, p. 314.

**COUBLAI**. Grand kan, fils de Gengis. Conte de Messer Marco Polo sur l'escorte que ce prince envoya au-devant de lui; t. viii, p. 742.

**COUCHER**. Acception qu'avait autrefois ce mot; t. viii, p. 1429.

**COUCI** (sire de). Vassal des rois de France que Louis-le-Gros eut beaucoup de peine à soumettre; t. iv, p. 311. — Demande à Charles la permission de faire la guerre à la maison d'Autriche; t. v, p. 721. — Il l'obtient, 722. Marche avec son armée vers l'Alsace. Son armée se dissipe, *ibid.*; t. xii, p. 571, 1353.

**COUCOUPÊTRE**. Voyez PIERRE L'EMITE.

**COUCY**, personnage d'Adelaïde Duguesclin; t. i, p. 442.

**COUET** (abbé). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 203.

**COULAN**. Le royaume de Coulan comparé à celui de Cranganor; t. v, p. 1067.

**COULEURS**. Imagination de Descartes sur les couleurs. Erreur de Mallebranche. Expérience et démonstration de Newton. Couleurs dans les rayons primitifs. Vaines objections contre ces découvertes. Critiques encore plus vaines. Expérience importante; t. vi, p. 486. — Nouvelles découvertes sur la cause des couleurs. Les couleurs sont occasionnées par l'épaisseur des parties qui composent les corps, sans que la lumière soit réfléchie de ces parties. Connaissance plus approfondie de la formation des couleurs. Expériences de Newton. Les couleurs dépendent de l'épaisseur des parties des corps, sans que ces parties réfléchissent elles-mêmes la lumière. Tous les corps sont transparents, preuve que les couleurs dépendent des épaisseurs, sans que les parties solides renvoient en effet la lumière, 495.

**COULEUVRES**. Image des ingrats; v. t. iii, p. 791.

**COULON** (le révérend père), curé de Villejuif-lès-Paris. A augmenté le Pédagogue chrétien, qui est un excellent livre pour les sots; t. vii, p. 878. composé par le R.

P. d'Outremer. Voyez PÉDAGOGUE CHRÉTIEN.

COUMOUR. Ce que signifie ce mot ; t. v, p. 293.

COUMOURGI. Ce que signifie ce mot ; t. v, p. 293.

COUMOURGI, Ali-Bacha, favori du sultan, grand vizir. Comment il parvint aux premiers emplois de la cour ; t. v, p. 293. — Sert Charles XII sans le vouloir, *ib.* Elève Jussuf au poste de grand vizir, 309. — Ses intrigues, 311. — Prend le titre de grand vizir, 333.

COUPABLE ET COUPABLES. Est timide ; 838 ; v. t. 1, p. 835. Tourmentées des furies : tels furent Oreste, Alcéméon, Etéocle, Polynece ; t. iv, p. 105.

COUPE ENCHANTÉE, pièce de l'Arioste. Gâtée par des vers de La Fontaine ; t. viii, p. 1249.

COUPLET, jésuite. De son aveu, les Chinois ont inséré dans leurs fastes un grand nombre de fausses éclipses ; t. vii, p. 808. — Répète vers l'équateur l'expérience du pendule, 1011.

COUPLETS. Chantés par Polichinelle dans une fête à Sceaux ; t. iii, p. 980. — D'un jeune homme chantés à Ferney, le 11 août 1765, la veille de Sainte-Claire, à mademoiselle Clairon, 1007. — A madame Cramer, sur M. le chevalier de Boufflers, 1009. — A M. de la Marche, premier président du parlement de Bourgogne, qui avait fait des vers pour sa fille, 1012. Voyez CHANSON et les noms des personnes.

COUPROUGLI (Achmet), grand vizir. Insulte le fils d'un ambassadeur de Louis XIV, qui, tout fier qu'il était, se contenta d'envoyer un autre ministre à la Porte ; t. v, p. 458.

COUR (la). Ne peut se livrer à la débauche sans qu'il y ait des révolutions ou des séditions ; t. iv, p. 534. — Son langage ; v. t. 1, p. 367. — Tout y change en un moment, 804. — Quand elle commence à servir de modèle ; t. vii, 1049 ; t. xi, p. 451.

COUR de Louis XIV. Hypocrite et intolérante ; t. 1, p. 3.

COUR de Rome. Ne voulait pas qu'on révélât la confession quand il s'agissait de la vie des souverains ; t. vi, p. 136. — Obligait les confesseurs à dénoncer aux inquisiteurs ceux que leurs pénitentes accusaient en confession de les avoir séduits, *ib.*

COUR VÉMIQUE. Son établissement. Son objet. Nomination de ses juges. Forme de ses jugemens. Sa durée ; t. v, p. 581. — Composée de meurtriers. Ne fut pleinement dissoute que par Maximilien I<sup>er</sup> ; t. vi, p. 132.

COURAGE ; v. t. 1, p. 320, 958 ; v. t. ii, p. 272. — Le courage de religion est aussi grand, pour le moins, que le courage guerrier ; t. iv, p. 739. — Il y a bien des sortes de courage ; t. x, p. 595.

COURATIN. Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 531.

COURAYER (le père). Écrivit un livre pour prouver la validité des ordinations anglicanes ; t. vii, p. 10.

COURBÉ (Augustin), libraire. Était marguillier de sa paroisse lorsqu'il imprimait Chimène ; t. 1, p. 620.

COURBEVILLE, jésuite, compagnon de

Bouchet ; t. vi, p. 102. — Comparé à celui-ci, *ib.*

COURILITÉ. Des Courilités, ou assemblées que tenaient les princes tartares (kans). Analogues à nos champs de mai ; t. iv, p. 363.

COURLANDAIS, ou COURLANDOIS (jeune), auteur d'une pièce de vers dont parle Voltaire dans sa Correspondance ; t. xii, p. 814.

COURLANDE, province vassale de la Pologne, mais qui dépend beaucoup de la Russie ; t. v, p. 371. — Pierre-le-Grand s'en empara, 437. — Se rend à Charles XII, 234.

COURLANDE (duc de). Voyez SAXE (comte de).

COURONNE de fer dont on couronne les empereurs en Italie. Est faite d'un clou de la vraie croix ; t. vii, p. 631.

COURONNEMENT des empereurs et des papes. Voy. ces mots.

COURSOM, marchand. Cité dans les lettres d'Amabed ; t. viii, p. 301 et suiv.

COURT (M. de), officier de la marine. Commande une escadre française à la bataille de Toulon ; t. v, p. 42.

COURTEILLE (M. de). Arrêt du conseil qu'il a fait rendre ; t. x, p. 399. Endroits où il en est parlé, 54, 128, 144, 150, 191, 215, 227, 270, 304, 363, 399, 403, 473, 553, 554, 620, 643, 668, 717, 724, 791, 849, 920, 972, 976, 1088, 1106, 1128 ; t. xi, p. 31, 32, 136, 154.

COURTEILLE (madame de), amie de M. d'Argental ; t. xi, p. 1061.

COURTEN (colonel de). Ses services signalés à la bataille de Coni ; t. v, p. 54, 63. — Tué à la bataille de Fontenoi, 64, 68.

COURTENAI (Pierre de), comte d'Auxerre. Couronné et sacré empereur d'Orient par Honorius III ; t. iv, p. 360. — Tombe entre les mains des Grecs.

COURTIAL, auteur de la Piété filiale. Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 377.

COURTILS, gentilhomme franc-comtois à qui le roi de Prusse fit couper le nez et les oreilles. Requête de Voltaire en sa faveur ; t. viii, p. 940 ; t. xii, p. 336.

COURTILZ (Sandras de). Voyez SANDRAS.

COURTIN (Jean), conseiller au parlement de Paris. Chargé d'instruire le procès de Henri III ; t. iv, p. 824 ; t. v, p. 942. — Juge la maréchale d'Ancre ; t. iv, p. 853 ; t. v, p. 983 ; t. vii, p. 1503.

COURTIN (l'abbé). Voltaire est introduit dans sa société ; t. 1, p. 3 ; t. viii, p. 924.

COURTISANS. Leur conduite à l'égard des rois ; v. t. 1, p. 202. — Désirent les malheurs des peuples ; v. 319. — Leur portrait, 367 ; v. t. ii, p. 126, 173, 192. — Leur bassesse cruelle ; v. 214 ; v. t. iii, p. 34, 723. — Lettre sur ceux qui cultivent les lettres ; t. vii, p. 58.

COURTISANES. Il y en avait sept cent dix-huit au concile de Constance ; t. iv, p. 415.

COURTIVRON (M. le marquis de). Lettres que lui écrit Voltaire. — (2 janv. 1753) ;



t. ix, p. 791. — (22 janv. 1755) 907. Sur un traité d'optique. Sur la poudre de diamant. — (12 juil. 1757); t. x, p. 33. — Couplet de Chaulieu, 34. — (12 oct.) ; t. xi, p. 878, 879.

COURTMICHON, employé au bureau de la douane. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 501.

COUSIN (Louis), président à la cour des monnaies. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1065. — Personne n'a plus ouvert que lui les sources de l'histoire, *ib.* — Cité; t. vi, p. 92.

COUSIN (M.) Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 318, 327, 329, 330, 345.

COUSTOU, sculpteur. Notice sur ses ouvrages; t. iv, p. 1109.

COUTRAS (bataille de). Description de cette journée; v. t. iii, p. 34. — Magnanimité de Henri IV; t. iv, p. 822.

COUTU (frère). Accompagne frère Bertier de Paris à Versailles; t. viii, p. 460 et suiv.

COUTUME de l'Empire; t. iv, p. 1002.

COUTUMES. Aux treizième et quatorzième siècles; t. iv, p. 458. — Il a toujours été plus aisé dans tous les pays d'abolir des coutumes invétérées que de les restreindre, 744. — Coutumes du temps de Charlemagne; t. v, p. 581. — Origine des diverses coutumes qui régissent la France, 880; t. vii, p. 681.

COUTURE (la). Disait qu'il n'aimait pas le brailler, et qu'il n'entendait pas le raisonner; t. xi, p. 672; t. xii, p. 1103.

COUTURES (le baron de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1065.

COUTURIER (Abraham), imprimeur de la fin du seizième siècle; t. vii, p. 1661.

COUTURIER, prêtre. Avait du crédit sur l'esprit du cardinal de Fleuri; t. iii, p. 887; t. ix, p. 771. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 949.

COUVENS, asiles honorables; t. iv, p. 194. — Prisons des rois détronés. *Voyez* MOINES. — Sous le gouvernement féodal, étaient tous en armes, 263. — Lorsqu'on fit, par ordre de Henri VIII, la visite de tous les couvens, la moitié des religieuses étaient grosses; t. vii, p. 1475.

COUVRE-FEU (la loi du). Etablie en Angleterre par Guillaume-le-Conquérant; t. iv, p. 279. — Cette loi, loin d'être tyrannique, n'était qu'une ancienne police des villes du Nord. Elle s'est conservée long-temps dans les cloîtres. Fut établie surtout dans la crainte du feu, *ib.* — Abolie par Henri I<sup>er</sup>, 313.

COUVREUR (mademoiselle le). Élégie sur sa mort; t. i, p. 11, 302. — Perfectionne l'art de la déclamation en France, 389. — Épître à mademoiselle le Couvreur; t. iii, p. 633. — Sa mort, 594. — Voltaire lui adresse l'Antigone, 832. *Voyez* QUATRAIN, 979; t. vii, p. 70; t. viii, p. 772, 773, 986; t. ix, p. 15, 35, 40, 44, 61, 85, 135, 498; t. x, p. 226, 433, 564; t. xi, p. 71, 259, 495; t. xii, p. 94.

COVARRUVIAS. Soutient qu'il faut absolument brûler les hérétiques; t. vii, p. 1316.

COVELLE (Robert). Les Amours de Covelle, ou la Guerre de Genève; t. iii, p.

545, 549. — Lettre qu'il écrit contre le jésuite Needham. *Voyez* QUESTIONS SUR LES MIRACLES; t. viii, p. 616, 617, 618, 619, 621. — De quelle manière devient savant et écrit plusieurs lettres contre le jésuite Needham, 623, 629, 630, 636, 644, 645, 653, 914. — Lettre curieuse qu'il écrit à l'alouange de Vernet, professeur en théologie. N'est pas une louange, mais bien une satire; t. viii, p. 1179; t. x, p. 994, 1001, 1031; t. xii, p. 1133. *Voyez* GUERRE CIVILE DE GENÈVE.

COWLEY, poète anglais; t. vii, p. 908. — Jugé et critiqué; t. xi, p. 607.

COWPER, chancelier d'Angleterre. Eut deux femmes à la fois et vécut heureux avec elles; t. iv, p. 643; t. vii, p. 992; t. viii, p. 906.

COYER (abbé). A écrit la vie de Jean Sobieski, roi de Pologne; t. iv, p. 1042. — Était homme d'esprit et philosophe, *ibid.*; t. viii, p. 463; t. x, p. 367, 368, 408, 1037, 1122, 1126, 1134, 1136, 1140; t. xii, p. 1133, 1135, 1147. *Voyez* PANSOPHE.

COYPEL, artiste médiocre qui, après Lebrun, fut premier peintre du roi; t. iii, p. 918. — Épigramme sur Coypel, 981; t. viii, p. 429; t. ix, p. 13, 14, 197, 680, 767.

CRAIGS, secrétaire d'état en Angleterre. Ne voulut jamais qu'on ouvrît les lettres dans ses bureaux; t. vii, p. 1564, 1565.

CRAINTE. Suit le crime; v. t. i, p. 831. — Peut quelquefois ramener un traître, v. 925. — Produit l'aversion; t. ii, p. 609. — Força les sots à enrichir les habiles; t. vii, p. 1024.

GRAM, fils de Clotaire. Brûlé dans une grange par son père; t. vii, p. 1517.

CRAMER, imprimeur à Genève. Lettres que lui écrit Voltaire. — (1768) Sur une mauvaise édition de ses œuvres; t. xi, p. 223. — (3 nov.) Sur une édition de ses œuvres, 281; t. iii, p. 573; t. vii, p. 954, 1181; t. ix, p. 328, 765, 922, 973; t. x, p. 5, 315, 362, 430, 453, 499, 530, 608, 698, 738, 763, 786, 797, 821, 835, 857, 880, 1027, 1028; t. xi, p. 17, 178, 213, 509, 921; t. xii, p. 998, 1028, 1072, 1073, 1074, 1075, 1103, 1104, 1105, 1107, 1108, 1109, 1112, 1115, 1150, 1156, 1164, 1166, 1240, 1261, 1262, 1266, 1284, 1285.

CRAMER (madame). Le duc de Villars lui donne des leçons de déclamation; t. i, p. 154. — Voltaire s'en moque, *ib.*; t. iii, p. 1009; t. xii, p. 980. *Voyez* COUPELERS.

GRAMMER, archevêque de Cantorbéry. Casse le mariage de Henri VIII; t. iv, p. 654, 783. — Persécute les anabaptistes, 658. — Abjure la religion protestante. Brûlé vif. Son courage sur le bûcher, 661.

CRANGANOR. De ce royaume; t. v, p. 106.

CRANTOR (belle fable de). Il fait comparaitre aux jeux olympiques la Richesse, la Volupté, la Santé, la Vertu: chacune demande la pomme; t. vii, p. 489.

CRAON (prince de). Lettre que lui écrit Voltaire quand il fut reçu à l'académie della *Crusca* — (giugno 1746) En italien; t. ix, p. 586; t. iii, p. 521; t. viii, 633; t. v, p. 66.

CRASSI (MM. de), gentilshommes au

service de France. Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 774 ; t. XII, p. 611.

CRASSUS, personnage de Catilina ; t. I, p. 920 ; t. VI, p. 169, t. VII ; p. 1218, t. XII, p. 1335.

CRASSY (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 881, 884, 892, 924, 933, 986.

CRATÈRE. Lorsqu'il se battit en duel avec Ephésion, Alexandre les sépara ; t. VII, p. 242.

CRAWFORD (M.). Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 898, 899, 1013 ; t. XI, p. 431, 500.

CRAZINSKA, comtesse polonoise. Son amour pour les lettres. Études étonnantes qu'elle fit ; t. XII, p. 476.

CREATION. Opinion des anciens sur le temps de la création ; t. IV, p. 103. — Dans le Veidam, 145. — Création du monde ; t. VII, p. 362. — Opinion de différents peuples sur la création, 495, 740, 1032. — Création. Voyez GENÈSE, MATIÈRE.

CRÉBILLON (Jolyot). On élève son mérite pour abaisser Voltaire ; t. I, p. 29. — Préféré à Voltaire, 30, 32. — Approuve la comédie des Philosophes, 49. — On le crut méchant parce qu'il avait fait *Atrée*, 162. — Refuse d'approuver *Malomet*, *ibid.* — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1065. — Critique de sa tragédie d'*Electre* ; t. VII, p. 210 et suivantes. — Critiqué, 1058, 1758. — Voltaire dialogue mieux que lui ; t. VIII, p. 1044. — Il n'y a que les pièces d'*Electre* et de *Rhadamiste* qu'on puisse lire, 1045, 1096. — Éloge de Crébillon et notice sur ses pièces, 661, 691, 695, 696, 697, 698, 700, 701, 702, 703, 858, 872, 934 ; t. IX, p. 53, 64, 79, 154, 158, 187, 224, 243, 456, 597, 609, 610, 621, 623, 626, 694, 719, 727, 733, 930, 1003 ; t. X, p. 285, 456, 491, 502, 559, 562, 632, 832, 895, 1127 ; t. XI, p. 56, 418, 513, 519, 525, 532, 626, 852 ; t. XII, p. 49, 99, 122, 355, 363, 366, 371, 383, 384, 388, 530, 896, 901, 972, 1035, 1046, 1060, 1063, 1064, 1342, 1346, 1347, 1373, 1372, 1378, 1404, 1405.

CRÉCI. Accablé de reproches et de ridicules pour avoir signé la paix de Ryswick ; t. IV, p. 1239.

CRECI ou CRECY (bataille de). On prétend que les Anglais y firent usage de quelques petites pièces de canon ; t. IV, p. 432 ; t. XII, p. 1308.

CREDO. Article du *Credo* que les évangiles ne contiennent point ; t. VI, p. 810. — A été composé plus de quatre cents ans après les apôtres. Ne fut connu que du temps de saint Jérôme, *ibid.*, 1015. — N'est pas plus des apôtres que de l'évêque de Londres, 847. — La substance en est éparse dans les évangiles, mais les articles eux furent réunis que long-temps après ; t. VII, p. 606. Voyez SYMBOLE.

CREECH (l'Anglais). A traduit le poème de Lucrèce en vers anglais ; t. VIII, p. 657. — Se propose de finir sa vie par un suicide, et à quelle époque il en place le terme ; t. VII, p. 543, 1700.

CRELLIUS. Cité sur la divinité de Jésus ; t. VII, p. 776.

CRÈME (ville). Siège et prise de cette ville ; t. V, p. 646.

CRÉMILLE (M. de). Donne au maréchal de Saxe un plan pour l'envahissement de Mastricht ; t. V, p. 114 ; t. IX, p. 576.

CRÉMONE, ville d'Italie. Comment surprise par le prince Eugène ; t. IV, p. 1259. — Heureux hasards qui la sauvent et permettent aux Français de la reprendre, *ibid.* — Vers qu'on chantait à Paris à cette occasion ; 1260.

CRÉON dans l'*Oedipe* de Sophocle ; t. I, p. 165 et suiv.

CRÉPI (duc de). Épouse la princesse Anne, veuve de Henri I<sup>er</sup>, roi de France ; t. IV, p. 268.

CRÉPIN (M.). Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 781 ; t. XII, p. 1283.

CRÉPINAUD (la), satire contre J.-B. Rousseau ; t. III, p. 882. — Pourquoi Voltaire l'a faite, 883.

CRÉQUI (François, duc de), maréchal de France, général des galères. Notice sur ce maréchal. Date de sa mort ; t. IV, p. 44, 1171, 1153. — Insulté à Rome, où il était ambassadeur de la cour de France, 1166. — Ce qu'il disait du palais de Versailles, 1365. — Vaincu à Consbruck. Se jette dans Trèves. La garnison veut le forcer à capituler. Aime mieux être pris à discrétion, 1199, 1200. — Racheté de prison. Répare un jour de ténacité par de nombreux succès, 1203.

CRÉQUI-CANAPLES. Il demandait à ne plus être nommé dans les prières du prône ; t. X, p. 727.

CRÉQUY (marquis de). Cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 921.

CRESCEMBENI, auteur d'une histoire de la poésie italienne. Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 951.

CRESCENCE ou CRESCENTIUS, consul de Rome au dixième siècle, fils de Marozie et du pape Jean X. Soulève Rome contre Othon II ; t. IV, p. 260. — Fait mourir Benoît VII en prison. Voulait rétablir la république, *ibid.* Maintient quelque temps l'ombre de la république après la mort d'Othon II, 261. — Il chasse Grégoire V. Il est pris par trahison par Othon III. On lui tranche la tête. Son corps est pendu par les pieds ; t. V, p. 616, 617.

CRESCENI (M. l'abbé). Sa manière de payer dans les auberges ; t. III, p. 1094.

CRESPIN. N'était point prêtre, n'avait été ordonné par personne ; t. VIII, p. 638.

CRÉSUS, roi de Lydie. Oracle que rend Apollon à Crésus ; t. IV, p. 13. — Magnificence de ce roi ; t. V, p. 1467. Cité comme un exemple de fragilité ; t. III, p. 419 ; t. VII, p. 763, 917 ; t. VIII, p. 157 ; t. XII, p. 298, 811, 812.

CRÈTE (île de). Les différents rois à qui elle a appartenu ; t. II, p. 301.

CRÉTOIS. Comment saint Paul les qualifiait ; t. VII, p. 1770, 1771. — Voyez ROLLIN.

CRÉTON, jésuite. Pendu à Londres pour conspiration ; t. IV, p. 791 ; t. VIII, p. 905.

CREUSE (M. de la). Pourquoi il s'est tué ; t. IX, p. 276.

CREUTZ (comte de), ambassadeur de

Suède à Madrid. Cité dans la correspondance; t. x, p. 771, 772, 774.

CREVECOEUR (madame de). Eut vingt mille francs de pension pour épouser le fils de madame de Lutzelbourg; t. x, p. 78.

CREVELT (bataille de). Perdue par les Français contre les princes de Brunswick; t. v, p. 142.

CRÉVIER. Mauvais auteur d'une histoire romaine. Fit un libelle contre Montesquieu; t. III, p. 919. Voy. LES CHEVAUX ET LES ANES, 918. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 493, 665, 729, 730, 733, 737, 757; t. XII, p. 1081, 1085, 1086, 1087, 1088, 1089, 1148.

CRI public. Est la plus infailible des intrigues et la meilleure des protections; t. x, p. 63. — L'emporte sur tous les arrêts, 570.

CRI du sang innocent. Mémoire adressé au roi; t. VI, p. 346; t. XI, 862.

CRI des nations; t. XI, p. 364.

CRI des anglais. Voyez PROPRIÉTÉ; t. VII, p. 1587.

CRI-D'ARMES. Aboli au seizième siècle; t. IV, p. 600.

CRI de guerre des Français à la bataille de Bouvines; t. IV, p. 319. — Celui des Allemands, *ibid.*

CRIBLEURS de grains; t. VII, p. 1567. Voyez LES POURQUOI.

CRIEURS publics. Ce qu'ils devraient crier dans les rues; t. VII, p. 357.

CRILLON (duc de); v. t. III, p. 523. — Prit Mahon, 528. — Le roi d'Espagne le récompensa de cette conquête importante, *ibid.* — Se distingue à la journée de Melle; t. V, p. 70; t. XII, p. 1234, 1235.

CRILLON (le marquis de), surnommé le Brave; t. III, p. 77. — Lettre que lui écrit Henri IV après la bataille d'Arques; t. IV, p. 828. — Ses querelles avec le duc d'Eprenon, 847.

CRILLON (madame la marquise de); t. III, p. 974. — Inopromtu à cette dame qui soupait dans une petite maison de M. le duc de H....

CRILLON, officier français. Accompagne dans l'Inde le général Lalli; t. v, p. 1077.

CRIME ET CRIMES; t. I, p. 231. — Qui lui pardonne en devient le complice, v. 325, 367. — En est-ce un de sortir d'esclavage et de fuir ses tyrans? v. 473. — Suit quelquefois de près l'innocence, v. 708, 802, 803. — Le repentir l'efface, v. 830. — La crainte le suit, v. *ibid.* — La peine le suit, v. 848, 995; t. II, p. 206; t. III, p. 53. — Du crime de la prédication; et d'Antoine, t. VI, p. 125. — Crime de haute trahison. Est regardé comme un parricide, 133. — Crime de haute trahison de Titus Oates, et de la mort d'Augustin de Thou, 133. — On lui doit sa haine, 165. — Évalués à prix d'argent; t. IV, p. 219, v. t. I, p. 249. — Le ciel ne les a pas toujours punis; v. 365, 800. — Les plus secrets ont les dieux pour témoins, v. 838. — Si nos crimes étaient désignées par les crimes qui s'y sont commis, la terre entière serait un monument de scélératesse; t. v, p. 583. — Crimes, punitions. Voyez CHEVALIERS. Il faut qu'il n'y ait rien d'arbitraire dans l'idée qu'on se forme des grands crimes; t. VI, p. 133. — Leur recherche exige des rigueurs, 141. — Des crimes et des châtimens proportionnés, 145. —

D'une multitude d'autres crimes, 153. — Une mauvaise jurisprudence les multiplie, 326. — Leur remission mise à prix par les papes; t. VII, p. 1727. — Crimes ou délits de temps et de lieu; t. VII, p. 682. — Des crimes de temps et de lieu qu'on doit ignorer, *ib.* — Question. Si deux témoins suffisent pour faire pendre un homme, 684.

CRIMÉE. Origine de son nom; t. v, p. 402. — La Tartarie-Crimée est cette même Chersonèse-Taurique, si célèbre dans l'histoire de Grèce, 402; t. XII, p. 638, 790, 791, 792, 793, 796, 797, 798, 805, 811, 818, 820, 830.

CRIMINALISTE (le). Captieux et cruel mérite d'être pendu à la place du citoyen qu'il fait pendre; t. VII, p. 685.

CRIMINEL ET CRIMINELS; t. VII, p. 685. — Procès criminel, *ibid.* — Procédure criminelle chez certaines nations, 686. — Exemple tiré de la condamnation d'une famille entière, 683. — En Angleterre, aucun n'est mis à mort que le roi n'ait signé la sentence; t. VI, p. 130. Leur partage effroyable; v. t. I, p. 347, 858. — Supplice qu'on leur inflige en Russie; t. VI, p. 149. — Comment on doit en user envers eux, 150.

CRIS. De Paris; t. VII, p. 575, 576. — Ne sont pas inutiles. Ils effraient les animaux carnassiers; t. x, p. 1064.

CRISPE, ouvrage de Jean-Baptiste Chiraldelli; t. VIII, p. 1237.

CRISPIN. Mots du Crispin du Légataire. Cités dans la correspondance; t. XII, p. 980, 1058, 1100.

CRISPINUS. Écrivit contre Horace; t. VIII, p. 1241.

CRISPUS, fils de Constantin, égorgé par ses ordres; t. IV, p. 179; t. VII, p. 665.

CRITIQUE; t. VII, p. 690. — Un excellent critique serait un artiste qui aurait beaucoup de science et de goût, sans préjugés et sans envie, 693. — Critique de profession. Ce mot vient de ΚΡΕΤΟΣ, juge, estimateur, arbitre, 694. Est la dixième muse qui est venue trop tard; t. VII, p. 1537. — Critique de l'École des femmes, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 721. — Ce qu'on lui doit; t. x, 517. — Sur les critiques, 709.

CRISTOPHE, roi de Danemark et de Suède. Déposé; t. IV, p. 382; t. v, p. 742.

CRITOGNAT, seigneur auvergnat, propose de manger les enfans au siège d'Alexie par César; t. VII, p. 279.

CROATES, milice de Croatie, appelée en France Gravares; t. v, p. 36.

CROIRE. Ce qu'on entend par ce mot; t. VII, p. 695.

CROISADE ET CROISADES. De la première croisade; t. IV, p. 332. — De la croisade contre les Slaves ou Selaves, 345. — De la cinquième, 347. — En quoi elle fut différente des autres. Croisade en Egypte, *ibid.* — Le seul fruit des croisades fut d'exterminer des chrétiens, 350. — Maladie épidémique. De celle d'Elloin. De celle d'une reine de Hongrie. Croisade d'enfans. De celle de Jean de Brienne, *ibid.* — L'imagination des faiseurs de romans n'a pu aller plus loin que l'histoire de ces temps, 353. — De celle de saint Louis, 355. — Appauvrirent la France, *ibid.* — Injustice des croisades, 355, 356. — Combien de chrétiens périrent dans

les croisades, 359. — De celle contre les Langueociens, 374. — Celle contre les Albigeois injustes, 377. — Prêchée par saint Bernard; t. v, p. 641. — Leur vice radical. La seule raisonnable, fut celle contre les païens du Nord. Leur chef. Le résultat, 642. — Nouvelle croisade, *ibid*. — Sort qu'elle éprouve, 658. — Prise de Constantinople, 661. — Départ des croisés. Vents contraires. Emploient leurs armes vers l'Espagne. Battaient les Maures. Le pape leur défend de poursuivre leur victoire, 663. — Etat de l'Orient à la première croisade; t. iv, p. 329, 330. — Enrichissent les églises et les moines, 333. — Chacun portait à ses frais pour les croisades, 334. — Comment le butin devait être partagé. L'antiquité n'avait pas vu de pareille fureur épidémique, *ibid*. — Comparés aux migrations des Gaulois 1300 ans auparavant, 337. — Des croisades depuis la prise de Jérusalem, 339. — Eugène III fait prêcher la deuxième croisade par saint Bernard, 341 et suiv. — Suite de la deuxième croisade, 343. Grégoire VII (pape) avait conçu le projet des croisades, 336. — Ruinent les seigneurs et dépeuplent les pays, 359. — Le seul bien qu'elles procurèrent fut la liberté de quelques bourgades, et le rétablissement du régime municipal. De celle qu'Alexandre IV publia contre Mainfroi, 372. — Horreurs qu'on commit dans celle contre les Albigeois, 377. — On y massacra les missionnaires, *ib*. — Opinion qui enfanta les croisades, 1007, 1020. — Belles peintures des croisades; t. vii, p. 976.

CROIST. S'égorgent les Juifs; t. iv, p. 334. — Saccagent Malaville en Hongrie. Pillent la Bulgarie. Ravagent les environs de Constantinople, *ibid*. — Trait qui peint l'arrogance féroce des seigneurs croisés, 336. — Leur dénombrement près de Nicée, 337. — Ils étaient plus de sept cent mille hommes. Nous ne savons pas au juste comment se nourrissait une si grande multitude. Soliman ne peut résister à leur premier choc, *ibid*. — Horreurs qu'ils commettent à la prise de Jérusalem, 335. — Pourquoi leurs établissements ne durèrent pas. Comparés aux successeurs de Mahomet. Forment beaucoup de petits états, *ibid*. — Dénombrement de ceux qui partent pour la deuxième croisade, 341. — Pourquoi furent toujours battus dans les mêmes pays où Alexandre remporta toujours la victoire, 342. — Se font mahométans pour avoir du pain, 343. — Les croisés envahissent Constantinople, 347. — Le ravage, 348. — Horreurs et impiétés qu'ils commettent dans cette ville, 348, 349. — Battus par les Corasmins, 354. — Leurs divisions. Fin de leur empire, *ibid*. — Les papes commandaient aux croisés comme aux milices de Dieu; t. v, p. 664.

CROISET (père). Mauvais écrivain jésuite; t. vii, p. 474; t. viii, p. 202, 446. — Ses méditations; t. x, p. 315.

CROISMARE (M. de). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 691.

CROISSI (M. dr). Se trouve à la bataille de Fontenoi; t. v, p. 68.

CROISSI, ministre sous Louis XIV. Sa hauteur avec le dode et les envoyés de Gènes; t. iv, p. 1214.

CROISSY (Colbert comte de), ambassa-

deur de France. Renfermé à Stralsund avec le roi de Suède; t. v, p. 345. — Son intimité avec ce prince, 346. — Sort de Stralsund, *ib*.; t. viii, p. 830.

CROIFRE. Remarque sur ce mot employé dans le Cid; t. viii, p. 1318.

CROIX (SAINTE) capitaine. Son aventure avec la marquise de Briuvilliers; t. iv, p. 1337.

CROIX (M. de). Vers à M. de Croix sur les vers présentés le jour de saint François; t. iii, p. 1015.

CROIX (M. de), secrétaire du roi, ancien trésorier de France à Lille. Lettres que lui écrit Voltaire. (12 mai 1777) Sur l'amour des arts; t. xi, 1006. — *Id*. (23 janv. 1778) Sur les plus célèbres acteurs tragiques français, 1048, 1049.

CROIX (de la) le jeune, avocat. Lettres que lui écrit Voltaire. (22 mars 1773; t. xi, p. 688. — *Id*. (28 juin) 713; t. viii, p. 462; t. ix, p. 633; t. xi, p. 245, 421, 434, 450, 474, 640, 703, 920; t. xii, p. 1261.

CROIX (la), jésuite. Editeur d'un ouvrage de Busenbaum, autre jésuite, où l'on prêche l'homocide et le régicide; t. iv, p. 843.

CROIX (supplée de la). Aucune nation n'y employa de clous; t. vii, p. 1713. — D'où est venue l'opinion de ceux qui croient qu'on y en employa, *ibid*.

CROKIES DUBIUS, homme très-savant. Ne savait point que les Juifs eussent mangé souvent de la chair humaine, t. viii, p. 1161. — Il dit que les Juifs ne mangeaient point de ragoûts, 1162.

CROM; t. vii, p. 531.

CROMARTY (lord). Condamné à mort comme partisan du prince Edouard; t. v, p. 108. — Son épouse obtient sa grâce, *ibid*.

CROMÉ, conseiller au grand conseil, fait pendre le président Brisson; t. v, p. 919.

CROMELIN (M.). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 113, 683, 768, 769, 840, 861, 862, 974, 982, 1005; t. xii, p. 1168.

CROMOI (de). Surintendant de Monsieur frère du roi. Lettre que Voltaire lui écrit; t. iii, p. 602. — Première lettre, *ibid*. — Deuxième lettre, *ibid*. — Troisième lettre, 603.

CROMSTROM (baron de). Commandait dans Berg-op-Zoom, lors de la prise de cette ville par les Français; t. v, 114.

CROMWELL (Olivier). Protecteur d'Angleterre, t. i, p. 42; t. ii, p. 97. — Date de sa mort; t. iv, p. 1041, 1095, 1412, 1414. — Persécute les quakers; t. vii, p. 5. — Lettre sur Cromwell, 71. — Fut d'abord enthousiaste, *ibid*. — Ne savait s'il se ferait ecclésiastique ou soldat. Il fut l'un et l'autre, *ibid*. — Fit, en 1632, une campagne dans l'armée du prince d'Orange, Frédéric-Henri. — Se mit au service de l'évêque Williams, *ibid*. — Ses principes étaient ceux des puritains, *ibid*. — Origine de sa fortune, *ibid*. — Ce fut sa valeur remarquable qui le fit connaître, *ibid*. — Il est fait colonel, 72. — Est fait lieutenant-général sans passer par les autres grades, *ibid*. — Jamais homme ne parut plus digne de commander, *ibid*. — Son courage à la bataille d'York, *ibid*. — Tous les officiers de son armée étaient des enthousiastes qui portaient le Nouveau Testament à l'arçon de leur selle, *ibid*. — Son portrait.

*ibid.* — Fesait l'amour. — Sa maxime. Envoie son portrait à la reine de Suède Christine, *ibid.* — Vers sur son portrait, 73. — Presque tous les souverains de l'Europe lui envoyèrent des ambassadeurs. Le cardinal Mazarin, pour lui plaire, chassa de France les deux fils de Charles I<sup>er</sup>. Après sa mort Louis XIV et toute sa cour portèrent le deuil. Anecdote curieuse sur le mépris qu'il avait de la religion. Sa vie comparée à celle de Newton. Son fils Richard mis au-dessus de lui, *ibid.* — L'univers démentait les poètes qui donnaient des louanges à ce monstre politique; t. III, p. 617, 908. — Envoie une flotte qui enlève la Jamaïque aux Espagnols; t. IV, p. 730. — Admis dans la chambre basse, *ibid.* — Ses premiers discours, 911. — Gagne la bataille de Newbury, il accuse son général, 916. — Il a l'adresse d'ôter à tous les sénateurs tous les emplois militaires, 917. — Victoire décisive de Nazeby, *ibid.* — Commence à tyranniser, 918. — Dissipe les aplanisseurs, *ibid.* — Défait les Écossais à Preston, 919. — Procès criminel du roi, 920. — Nommé gouverneur d'Irlande, 921. — Nommé général; victoires de Dunbar et de Saverne, 923. — Chasse le parlement, 924. — Son gouvernement. Toutes les nations le courtisent à l'envi, 925. — Déclaré protecteur des trois royaumes, *ibid.* — Ses mœurs, son caractère, sa mort, ses funérailles, 926. — Son corps exhumé et traîné au gibet sur la claie, 928, 1117. — Sa conduite après son usurpation, 1151. — Courtisé par la France et l'Espagne, p. 1152. — Se détermine pour la France, traite avec Mazarin; ambassade fastueuse qu'il envoie à Louis XIV à Calais, 1153. — Lettre que lui écrit Mazarin, 1154. — Sa mort, réputation qu'il laisse dans l'Europe, on porte son deuil à la cour de France, 1155, 1157. — Voulait que l'Espagne abolît l'inquisition; t. VI, p. 166. — Son éloge funèbre par Waller. Mourut le jour d'une tempête extraordinaire; t. VII, p. 60, 217, 360. — Fut le plus terrible de tous les charlatans, 582, 671, 854. — Cité sur le fanatisme, 982, 1141, 1768; t. VIII, p. 360, 379, 891, 899, 906. — Était un simple citoyen, 990. — Comment s'assujétit l'Angleterre. Couvrit des qualités d'un grand roi, tous les crimes d'un usurpateur, 1035, 1036; t. X, p. 783, 784, 799, 1106.

CROMWELL (Richard), protecteur de l'Angleterre. Notice sur sa vie; t. IV, p. 1041. — Date de sa mort, *ibid.* — Proclamé protecteur; t. IV, p. 926. — Déchu du protectorat, 927. — Succède paisiblement au protectorat de son père. Son caractère. Se démet du gouvernement. Voyage en France; ce que lui dit le prince de Conti, qui ne le connaissait pas, 1155; t. VII, p. 73.

CRONIORT, colonel suédois. Défait par Pierre-le-Grand, près de la rivière Sestra; t. V, p. 434.

CRONSLÖT, île et forteresse près de Pétersbourg. Petite île, devint en 1704, une forteresse imprenable, par les soins de Pierre-le-Grand; t. V, p. 433. — Une flotte suédoise s'avance pour la détruire, 436. — Pierre s'embarque sous cette forteresse, en 1710, 455.

CROQUET (M.), professeur. Ses notes sur les miracles; t. VIII, p. 645.

CROSNE de Thiroux, maître des requêtes. Rapporteur dans l'affaire des Calas. Lettres que lui écrit Voltaire (30 janv. 1763) Sur Calas; t. X, p. 618. — *Idem.* (mars 1763) 641; t. VIII, p. 961; t. X, p. 626, 634, 637, 640, 641.

CROSSE (la), bibliothécaire du roi de Prusse Frédéric-le-Grand. Ce qu'il disait de l'ouvrage du bénédictin Ruinart sur les martyrs; t. VII, p. 1402.

CROUI, évêque de Cambrai. Son testament par lequel il laisse plusieurs legs à ses enfans, et tient une somme en réserve pour les « bâtarde » qu'il espère encore que Dieu lui donnera en cas qu'il échappe de maladie; t. IV, p. 629.

CROUPIILLAC (la baronne de), personnage de l'Enfant prodigue; t. II, p. 488; t. XII, p. 818.

CROUST (Frère), frère du confesseur de la seconde dauphine; t. VII, p. 1205. — Était le plus brutal de sa société, *ibid.*; t. VIII, p. 120. — Recteur des révérends pères jésuites de Colmar, 1160; t. X, p. 329, 617.

CROUTÉF, commis du barcelon, à Siam. Son entretien avec Destouches; t. VI, p. 1458.

CROUSAZ ou CROUZAS (M. de), philosophe allemand. Le comte Désallieux lui rompt une lance sur le nez en faveur de Bayle; t. IX, p. 350. — Écrit à madame du Châtelet, où il lui dit qu'il n'est pas du sentiment de Leibnitz, parce qu'il est bon chrétien, 484.

CROY (prince de), originaire de Flandre, général de Pierre-le-Grand. Le czar Pierre lui laisse son armée et ses instructions pour le siège de Narva; t. V, 425. — Il donne des ordres que les Russes refusent d'exécuter, 426. — Il se rend aux Suédois, avec les autres officiers allemands, après avoir vu toutes ses troupes prendre la fuite à Narva, *ibid.*

CROYANCE. Voy. CROIRE; t. VII, p. 635. Voyez FOI; t. VII, p. 1031.

CROZAT, négociant français. Se fait concéder la Louisiane; t. IV, p. 729; t. IX, p. 245, 253, 307; t. XII, p. 834.

CROZE (la), savant allemand. Veut justifier Vanini un siècle après sa mort; t. VII, p. 417, 736. — Un des plus savans hommes de son siècle, 1201. — Épigramme que fait contre lui Frédéric II; t. XII, p. 28, 29. — Frédéric II lui envoie des monnaies trouvées dans la terre, 36. — Sa mort, 190. — Jugement que porte Frédéric, de lui et de ses ouvrages, 190, 290. — Manuscrit de ce savant dont on cite un passage relatif au Deutéronome; t. VI, p. 1115.

CRUCIFIX de bois placé sur le pont d'Abbeville, et qui fut insulté pendant la nuit; t. I, p. 57. — Voy. BARRE (la). Autre perdu par le jésuite Xavier, et qui lui fut rapporté par une écrevisse de mer; t. IV, p. 633.

CRUSCA (académie de la). Critique qu'elle fait des ouvrages du Tasse; t. XII, p. 363.

CRUZADE. Voy. BULLE (de la).

CTÉSIIAS, historien et médecin. Fables débitées sur son compte ; t. vii, p. 622.

CU-SU (disciple de Confucée). 1<sup>er</sup>. Entretien de Cu-Su avec le prince Kou ; t. vi, p. 1422. — II<sup>e</sup>. Entretien, 1424. — III<sup>e</sup>. Entretien, 1425. — IV<sup>e</sup>. Entretien, 1428. — V<sup>e</sup>. Entretien, 1430. — VI<sup>e</sup>. Entretien, 1431.

CUBIÈRES (marquis de), Ecuyer du roi. *L. v.* (5 oct. 1777), t. iii, p. 1173 (*Un beau siècle commence*, etc.) ; t. xii, p. 967, 974, 982, 984. — Lettre que lui écrit Voltaire (18 janv. 1774) ; t. xi, p. 801.

CUBOSAMA, empereur du Japon. Le dairi, pontife du Japon, ne lui commande qu'en apparence ; t. iv, p. 330.

CUBSTORF, pasteur de Helmstad. Lettre écrite sous son nom à M. Kirkerf, sur les progrès de la philosophie et sur la conduite des théologiens ; t. viii, p. 1145.

CUCUFIN (saint). Canonisation de saint Cucufin ; t. viii, p. 511 et 515. — Saints à faire, 514. — Pourquoi fut canonisé, *ibid.* — Manière de servir les saints, 517. — Apparition de saint Cucufin au sieur Avelme, *ib.* ; t. xi, p. 295, 323, 333 ; t. xii, p. 495, 563, 1203.

CUCUPIÈRE. *Voy.* PIERRE L'ERMITE.

CUDWORTH. Pourquoi pense être au-dessus des métaphysiciens ; t. vii, p. 486. — Son système sur les formes plastiques ; t. vi, p. 638.

CUEILLI, docteur de Sorbonne. Siéges aux états généraux qui s'ouvrirent en 1593, sous l'influence des Espagnols ; t. v, p. 953.

CUGNIÈRES ou CUNIERES (Pierre), avocat général. Introduit l'appel comme d'abus du temps de Philippe de Valois ; t. iv, p. 435 ; t. v, p. 903. — Cette opinion est une erreur ; t. vii, p. 116 ; t. viii, p. 446.

CUIRASSE, arme de poltron ; *v.* t. iii, p. 277.

CUISINIER, mortel divin ; *v.* t. iii, p. 887.

CUISSAGE ou CULAGE. Droit que s'arrogeaient les seigneurs de coucher avec les nouvelles mariées ; t. iv, p. 323. — Les évêques et les abbés en jouirent. 323, 324. — Droit de prébation, de marquetterie ; t. vii, 697. — On prétend que cette jurisprudence commença en Écosse, *ib.* — Des abbés, des évêques s'attribuèrent cette prérogative, *ibid.* — Culage ; t. vii, p. 699, 1730.

CUISSE. Ce qu'il faut entendre par ce mot dans la Genèse ; t. vi, p. 1072.

CUJAS, juriconsulte ; *v.* t. iii, p. 207 ; t. vi, p. 145 ; t. vii, p. 658. — Cité sur les droits féodaux dans son *Traité des fiefs* ; t. viii, p. 1252.

CUL. Grammaire ; t. vii, p. 698. — Cul-d'âne. Cul de cheval. Cul blanc rouge. Fétu-en-cul. Paille-en-cul. Cul de vaisseau. A-cul. Cul-de-lampe. Cul-de-four, 699. — Cul-de-verre. Cul-de-poule. Cul-de-chapeau. Boutons à cul de dé, *ibid.* — Des cinq trous du cul d'or payés par les Philistins, 483.

CUL-DE-SAC. Ce mot déshonore la langue française ; t. viii, p. 1156.

CULAGE. *Voy.* CUISSAGE.

CULAND, personnage de la Pucelle. Se croit changé en marmite ; t. iii, p. 339.

CULET (M.). Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 781.

CULLODEN (bataille de). Détruit toutes les espérances du prétendant Charles Edouard ; t. v, p. 103.

CULTE ET CULTES. Comment ils s'établissent ; t. iv, p. 8, 54. — Ne prouvent pas les vérités des faits dont ils parlent. Sont les ouvrages de l'erreur, *ib.* — Des anciens cultes, et en premier lieu de celui de la Chine ; t. vi, p. 873. — De ceux des différents peuples ; t. vii, p. 127, 128. — Est partout différent ; donc il est l'ouvrage des hommes, 408. *Voy.* FABLES. RELIGION. DIEU.

CULTIVATEUR. Est le premier moteur des ressorts d'un état ; t. iii, p. 709, *v.* 963.

CULTURES (de la grande et petite) ; t. vii, p. 144, 997.

CUMBERLAND (duc de) ; t. iii, p. 515. — Commandait la fameuse colonne anglaise à la bataille de Fontenoi, 520 et t. v, p. 60. — Y est battu par le maréchal de Saxe, *ib.* et suiv. — Conte absurde sur un envoi que fit ce prince à Louis XV après la bataille, 69. — Second fils du roi d'Angleterre ; t. v, p. 45. — Se trouve avec son père à la bataille de Dettingue, *ibid.* — Y est blessé, 47. — Sa générosité à cette bataille, 48. — Marche en Écosse contre le prince Edouard, 103. — Rempporte la victoire de Culloden, *ib.* — Largesse qu'il fit aux soldats, 104. — Reçu en triomphe à Londres, 110. — Récompensé par le parlement, *ib.* — Commande en Flandre pendant la campagne de 1747, 112. — Ne peut empêcher la prise de Maastricht, 114. — Commande en Hanovre, 137. — Battu par le maréchal d'Estrées à Hastenbeck, 138. — Repoussé jusqu'à l'Elbe et forcé de capituler, 139. — Remplacé par le prince Ferdinand de Brunswick, 140 ; t. ix, p. 574 ; t. x, p. 40 ; t. xii, p. 676.

CUMBERLAND. Cité sur la population de la terre ; t. iv, p. 1032.

CUMES (poème de la Sibylle de). Les principaux dogmes du christianisme y sont puisés ; t. vii, p. 1682.

CUMINS (les). Restes des Tartares. Dévastent la Hongrie ; t. v, p. 685.

CUNÉGONDE, femme de l'empereur Henrill, fille de Sigefroi, comte de Luxembourg. Épreuves fabuleuses auxquelles on prétend que son mari la soumit ; t. iv, p. 292. — Sans postérité ; t. v, p. 560. — Accusée d'adultère, 620. — Comment se justifie, 620.

CUNÉGONDE, fille de Philippe duc de Suabe. Épouse de Venceslas III, roi de Bohême ; t. v, 561, 562.

CUNÉGONDE, femme de Henri III, fille de Canut, roi d'Angleterre ; t. v, p. 560.

CUNÉGONDE de Bavière, femme de Conrad I<sup>er</sup> ; t. v, p. 559.

CUNÉGONDE, fille de Frédéric d'Autriche. Marié à un duc de Bavière ; t. v, p. 564.

CUNÉGONDE, personnage de Candide ; t. viii, p. 98, 99, 100, 106, 107.

CUNIERES (Pierre). *Voy.* CUGNIÈRES. PARLEMENT DE PARIS.

- CUPROGLI** ou **KIEUPERLI** Achmet, vizir de Mahomet IV. Assiéger Candie; t. IV, p. 971. — Réduit cette ville en cendres, *ibid.* — Son éloge, 972.
- CURACAO** (île de). Produit aux Hollandais des avantages très-considérables; t. IV, p. 736.
- CURÉ** de Saint-Sulpice. Sa conduite absurde; t. I, p. 76. — Son portrait, 77. — Son fanatisme. Ce que répond Voltaire en mourant à ce curé, qui lui demandait s'il croyait à la divinité de Jésus-Christ, 77. — Il veut priver Voltaire de sépulture, 77. — Lettre que lui écrit Voltaire (4 mars 1778): il est malade; t. XI, p. 1056.
- CURÉ DE CAMPAGNE**. Doit avoir des mœurs honnêtes d'existence; t. VII, p. 699. — A portion congrue, est à plaindre, *ibid.* — Doit toujours prêcher morale et jamais de controverse, 702. — Dialogue philosophique dans lequel un bon curé nouvellement pourvu détaille la conduite qu'il tiendra, et que ses pareils devraient imiter, 701 et suiv. *Voyez* DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE; t. VII, p. 699.
- CURÉ de Ferney**. A quelle condition veut administrer le vicaire à Voltaire malade; t. XI, p. 346. — Lettre que lui écrit celui-ci, le jour des Rameaux de l'année 1769, *ibid.* — Déclarations qui s'ensuivent, *ibid.*, et 347.
- CURÉ**. Quatrain d'un curé à une demoiselle qui s'appelait la Montagne; t. VII, p. 1731.
- CURÉS**. Arrêt du parlement pour forcer les curés à prier Dieu pour Henri IV; t. IV, p. 834. — Exigeaient que ceux qui se faisaient moines payassent leur enterrement; t. VII, p. 1731.
- CURI** (M. de), intendant des menus. Voltaire lui envoie un petit mémoire; t. IX, p. 619, 625.
- CURION**. La véritable éloquence n'est perfectionnée que de son temps; t. VII, p. 855.
- CURIOSITÉ**; t. VII, p. 704. — Est naturelle à l'homme, 706. — Entretien sur la curiosité; t. VI, p. 1482.
- CURSAI** (abbé de). Lettre que lui écrit Voltaire (28 juin 1773); t. XI, p. 714, 715.
- CURTIUS**. Son histoire est une fable; t. IV, p. 118; t. VIII, p. 1163; t. XII, p. 33.
- CUSAN**, roi de Mésopotamie; t. IV, p. 90.
- CUSCO**, ville du Pérou. Superbe chaussée qui conduit de cette ville à Quito; t. IV, p. 718.
- CUSTRIN**, ville de Prusse. Frédéric est mis en prison dans la citadelle de cette ville; t. I, p. 92.
- CUTENDRE** (château de); t. III, p. 306, 315, 316, 317, 331. *Voyez* LA PUCELLE.
- CUZAN RAZATHAIM**, roi de Mésopotamie. Les Israélites sont ses esclaves pendant huit ans; t. VI, p. 1125.
- CYBELE**, déesse. Avait été souveraine de Phrygie; t. IV, p. 21; t. XII, p. 275, 881.
- CYCLADES** (îles). Ont fait partie du continent; t. IV, p. 2.
- CYMBALUM MUNDI**. Petit livre qui n'est qu'une froide imitation de Lucien; t. VII, p. 667.
- CYNIRA** (ancienne fable arabe de); t. VII, p. 1091. — A quelque rapport avec l'inceste de Loth et de ses deux filles, *ibid.*
- CYPRIEN** (saint); t. IV, p. 171. — Ce qu'il dit du clergé séculier; t. VII, p. 98. — Cité sur l'athéisme, 410. — Cité sur le baptême d'aspersion, 465, 833, 841, 1079; t. X, p. 725.
- CYR** (abbé de Saint-). Cité; t. IX, p. 583.
- CYR** (Saint-), abbaye. Éducation qu'on y reçoit; t. XII, p. 815, 816, 819. — Fondée par madame de Maintenon; t. IV, p. 1349 et 1373.
- CYRAN** (abbé de Saint-). Est regardé comme le fondateur de Port-Royal; t. VI, p. 137, 138, 151. — Livre de Saint-Cyran qui légitime le suicide; t. VII, p. 449 et 546, 1322; t. VIII, p. 179. — Ami de Jansénius; t. IV, p. 1447. — Maître du fameux Arnaud, *ibid.* — Gouvernait Port-Royal, 1449.
- CYRANO** de Bergerac. Vers qu'il met dans la bouche d'Agrippine, contre l'immortalité de l'âme; t. VI, p. 885. — Son erreur sur l'anneau de Saturne; t. VII, p. 262, 911, 1489, 1811; t. VIII, p. 732; t. XII, p. 1176, 1177, 1309.
- CYRIAQUE**, patriarche d'Orient. Aide Phocas à détrôner Maurice; t. IV, p. 153.
- CYRILLE**, évêque d'Alexandrie. Cité; t. IV, p. 183, 22. *Voyez* ADAM, JULIEN empereur. Ennemis mortel de Nestorius; t. VI, p. 856. — Souffre le meurtre de l'infortunée Hypathie, *ibid.* *Voyez* ce mot. Est déposé par le concile d'Ephèse, 929, 36, 37. — A fait des libelles contre l'empereur Julien, mais ne les a publiés qu'après sa mort; t. VII, p. 1344. — Profanation sacrilège dont il accuse les manichéens, 1819, 129, 130, 465, 630, 644, 807, 1077, 1201, 1344, 1418, 1633, 1819, 1821; t. VIII, p. 355, 623; t. X, p. 826; t. XII, p. 550, 584, 633, 1137. —
- NOTA.* Nous avons réuni le patriarche d'Alexandrie et l'archevêque de Jérusalem parce qu'il n'étoit pas toujours très-facile de les distinguer.
- CYROPEDE**. Roman de Xénophon; t. VIII, p. 1223.
- CYRUS**; t. IV, p. 10. Un mage occupe son trône, 20. — Son vrai nom est Koresch, 25. — Fables d'Hérodote et de Xénophon sur Cyrus, *ibid.* — Songe de Mandane, mère de Cyrus, *ibid.* — Sa vie par Xénophon est un roman moral dans le genre de Télémaque, *ibid.* — Fut un grand conquérant, *ibid.* — Rome existait de son temps, 47; t. VI, p. 31; t. VII, p. 446. — A toujours été destiné à devenir le sujet d'un roman, 623, 763, 1222, 1421, 1811; t. XII, p. 564, 565, 739, 742, 801, 807, 836.
- CZARAFIS**. Ce que signifie ce mot; t. V, p. 231.
- CZARAFIS ARTSCHELOU**, fils aîné du roi de Géorgie. Fait prisonnier à la bataille de Narva; t. V, p. 231. — Sa malheureuse destinée, *ibid.*
- CZARS**. A quelle époque les ducs de Moscovie prirent ce titre; t. IV, p. 280. — Ce mot est un terme slawn, *ibid.* — Souverains absolus de Russie, 584. — Prenaient peu de part autrefois aux affaires de l'Europe, *ibid.* — Origine qu'on donne aux anciens czars de Russie, t. V, p. 365. — Origine du titre de czar, p. 388.

— Il ne tire point son origine des césars romains, 426. — Manière singulière dont se faisaient les mariages des czars, 394. — Ce que signifie ce mot, 231.

CZARTORINSKI, oncles du roi de Pologne. Engagent Lindsic, théologien anglais, à composer une satire sur le partage de la Pologne; t. xii, p. 595.

CZENSTOKOVA (Notre-Dame de). Vierge à qui l'on fait des pèlerinages en Russie. Voyez la CORRESPONDANCE; t. xii, p. 809, 819, 820, 821, 823 et 825.

CZERNICHEF (M. le comte de). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 464, 521; t. xii, p. 741.

## D.

DACIER (André). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1065. — Défend l'Œdipe de Sophocle; t. i, p. 163. — Est rencontré par Voltaire dans les avenues du temple du Goût; t. iii, p. 481. — Comment a traduit Horace, 494. — D'où a conclu qu'on rendait un culte réel à la statue de Priape; t. iv, p. 65; t. vii, p. 168, 516, 1261, 1262, 1333, 1538. — Question qu'on lui fait sur Horace, 1666; t. viii, p. 870. — Lettre qu'il écrit à Voltaire pour l'inviter à joindre des chœurs à sa tragédie d'Œdipe, 924. — Sa traduction d'Horace manque de grâce, 1081; t. x, p. 438; t. xi, p. 606; t. xii, p. 951.

DACIER (madame), née Anne Lefèvre; t. i, p. 88, 577. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, 1069; t. vii, p. 415, 892, 894, 1200. — Questions à madame Dacier sur Homère, 1670; t. viii, p. 726, 1024; t. ix, p. 735; t. xii, p. 995, 1072. — *Voy. LA MOTTE.*

DACOMBE (Jean), fameux usurier anglais. Prie Shakespeare de lui faire une épithaphe; t. vii, p. 218. — Cette épithaphe fut faite sur-le-champ, et quelle en était la teneur, *ibid.*

DAGINCOURT (M.), fermier-général. Lettre que lui écrit Voltaire (7 déc. 1770); t. xi, p. 512, 513.

DAGOBERT II. Ni lui, ni ses prédécesseurs n'étaient appelés rois par les empereurs, t. iv, p. 204. — Il avait trois femmes. — Assemblait des conciles. Était un tyran. Samon lui fait la guerre. Sous son règne commence l'autorité des maires du palais, *ib.* — A plusieurs femmes à la fois, 246. — Étrange aventure qui arrive à son âme après sa mort; t. vii, p. 96 et 315. — Son âme est secourue et portée en triomphe au ciel par saint Denis, *ibid.*

DAGOBERT, Étienne, Isabeau. Voyez Mandement du révérendissime père en Dieu, Alexis, archevêque de Novogorod la-Grande; t. viii, p. 518.

DAGON, dieu des Philistins. — Son idole miraculeusement renversée et mutilée; t. vi, p. 1145.

DAGUERES. Henri II autorise un duel à Sédan entre Dagueres et Feudelles; t. iv, p. 530.

DAIDI (abbé). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 811.

DAIDIE (Odet). Conduit en Bretagne le moine Favre Vésois, qui avait empoisonné le duc de Berri; t. iv, p. 506.

DAILLE. L'un des réformateurs du seizième siècle, sa doctrine; t. vii, p. 951.

DAIN (le), mauvais avocat. Notice historique qui lui est relative; t. iii, p. 918, 919.

— Dénonce un ouvrage en faveur du théâtre; t. vi, p. 1452; t. vii, p. 435; t. viii, p. 534; t. x, p. 383, 385, 397, 399, 403, 414, 415, 474, 481, 559, 804; t. xii, p. 1025.

DAIRI ET DAIRIS, pontifes du Japon. Comparés aux califes; t. iv, p. 330. — Premiers souverains des Japonais; t. vii, p. 1744.

DAKINS (M.). Visite les ruines de Palmyre et de Balbek; t. viii, p. 376.

DALAILAMA. Voyez LAMA.

DALAINVILLE, acteur de la Comédie Française. Cité dans la correspondance; t. x, p. 1128.

DALAMBALLA (Amatus), général des capucins. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 443, 450.

DALECARLIENS. Leur superstition, du temps de Gustave-Vasa; t. iv, p. 591. — Ayant appris que leur roi Charles XII était prisonnier chez les Turcs, ils offrent d'aller à leurs dépens, au nombre de vingt mille, le délivrer des mains de ses ennemis; t. v, p. 298.

DALICHAMP. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 789.

DALILA, personnage de Samson; t. ii, p. 936.

DALLEMANT (père). Célèbre prédicateur jésuite. — Son aventure à Lunéville; t. ix, p. 175.

DALMATIE (la), au dix-septième; t. iv, p. 951.

DALRYMPLE (milord), jeune homme écossais. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 592.

DAMAS, Ancienne ville et capitale de la Syrie; t. iv, p. 28, 37. — Endroit où il en est parlé; t. xii, p. 796, 797, 803, 805.

DAMASCIUS. Cité; t. vii, p. 1201, 1264.

DAMASE II, pape. C'était un Bavaois nommé Popon; t. iv, p. 262. — Il fut nommé en Allemagne par Henri III. — Vint se faire reconnaître à Rome. — Fut intronisé malgré Benoit ix. — Meurt vingt-trois jours après, *ib.* — (Ex. 1048) Notice sur ce pape; t. v, p. 560. — Sa naissance, son nom, son élection, sa mort, 625; t. vii, p. 714.

DAMBERTO, légat à Jérusalem. Se fait élire patriarche de Jérusalem; t. iv, p. 338. — Il usurpe sur Godefroid la souveraineté de cette ville, 339.

DAMBY (lord). Se dépose du généralat lors des troubles d'Angleterre, sous Charles I<sup>er</sup>; t. iv, p. 917.

DAMES. Ce qui plaît aux dames, conte en vers; t. iii, p. 838. — Voyez URGELLE.



**DAMES.** Vers à une dame. *Voyez* ANONYMES.

**DAMFREVILLE**, capitaine de vaisseau. Va délivrer à Alger les esclaves chrétiens, au nom de Louis XIV; t. IV, p. 1213 — Pourqu'il refuse de délivrer les Anglais, *ib.*

**DAMIEN HARTARD VONDER LEYEN**, électeur de Mayence. Fit bâtir cette ville (*M.* 1678; t. V, p. 871).

**DAMIEN** (Pierre), cardinal. Effets absurdes rapportés par lui de l'excommunication du roi Robert; t. IV, p. 267. — Il dit que la femme du roi Robert accoucha d'une oie, 291. — Conte qu'il rapporte d'un pèlerin revenant de Jérusalem, et qui fut cause de l'institution de la fête des morts, *ib.*; t. VII, p. 1818.

**DAMIENS.** Veut assassiner Louis XV; t. I, p. 124. — On attribue cet attentat aux jésuites. Son procès mal conduit. Accusé sept membres des enquêtes. On récompense ridiculement les conseillers qui instruisent son procès, *ib.* — Sa naissance. Sa famille. Son attentat sur la personne de Louis XV; t. V, p. 1033 — Son supplice horrible, 1038. — Misérable de la lie du peuple, 167. — Long-temps domestique à Paris. Va à Versailles dans le dessein d'attenter aux jours de Louis XV, *ib.* — Frappe ce monarque d'un coup de couteau, 168. — On procède contre lui. Lettre qu'il écrit au roi, *ib.* — Ce qu'il dit dans ses interrogatoires, 167, 169 et 170. — N'étant qu'un fanatique insensé, 170. — Mourut dans les mêmes supplices que Ravailiac. Son père, sa femme et sa fille bannis du royaume. Tous ses parens obligés de quitter leur nom, *ib.*; t. III, p. 931. — Son interrogatoire; t. IV, p. 1023; t. VII, p. 221, 705, 1504; t. VIII, p. 445, 826, 973, 982; t. X, p. 3, 32, 622, 623, 401; t. XI, p. 403; t. XII, p. 443, 672, 874, 1246.

**DAMIETTE**, ville de Syrie. A été un port et ne l'est plus, t. IV, p. 2. — Sa situation, 351. — Siège de cette ville par les croisés, sous Jean de Brienne, *ibid.* — Prise de cette ville, 352. — Les croisés la rendent, *ib.*

**DAMILAVILLE (M.)**, directeur des vingtièmes à Paris. *L. v. p.* que lui écrit Voltaire. (17 j. 1761); t. III, p. 1131. En lui envoyant des vers pour le portrait de l'abbé du Resnel. — Autre. (4 mai 1767) 1144. Sur Surven et Marmontel et la tragédie des Scythes. (*Vénérables sorbonniens*, etc.). — Digna relever les erreurs de l'ex-jésuite Nonotte; t. VII, p. 1610. — Lettres que lui écrit Voltaire.

**NOTA.** Presque toutes ces lettres sont contre l'infâme.... Il y donne des instructions aux Frères sur leur conduite. (29 août 1760. Sur Fréron, t. X, p. 254, 255. — 19 nov. 300. 301. — (16 janv 1761) Contre Fréron, 338. — (2 fév.) 352. Sur mademoiselle Corneille, 353. Sur l'ode que Le Brun lui avait envoyée. — (18 fév.) 357. — (27 fév.) Il veut mettre Diderot de l'académie, 358. — (3 mars) Sur le succès du Père de Famille, 360. — (19 mars) Sur J.-J. Rousseau, 363. — 22 avril. Même sujet, 372. — (8 mai) 379. — (24 mai, 383, 384. — (mai) Il cherche un juge de village, 335. — (15 juin) Sur le Droit du Seigneur, 397. — (20 juill.) 413. Sur Corneille et les malheurs du temps, 414. — (15 août) 422. Sur l'édition de Corneille, 423. — (24 août) Sur le Droit

du Seigneur et sur l'édition de Corneille, 430. — (7 sept.) Sur le Droit du Seigneur, 437, 438. — (11 oct.) Sur le Droit du Seigneur et sur Crébillon, 455. — (11 nov.) 468. — (13 nov.) *ib.* — (6 déc.) 478, 479. — (9 janv. 1762) Sur le Droit du Seigneur, 492. Il touche de nouveau sa pension. — (26 janv.) 499. — (30 janv.) Sur un livre intitulé *le Despotisme oriental*, 501. — (4 fév.) Sur le Droit du Seigneur, 505. — (8 fev.) 507, 508. — (8 mars) 518. Sur le Droit du Seigneur et Olympie, 519. — (4 août) Sur Calas, 526. — Sur le mot *pantomime*. — (17 août) Sur Calas, 529. — (28 mai) 542. — (25 juin) Sur le Contrat social et J.-J. Rousseau, 551. — (8 juill.) Affaire Calas, 555. — (18 juill.) Sur des sottises de l'archevêque de Paris envers les comédiens, 559, 560. — (26 juill.) Sur l'affaire Calas et sur J.-J. Rousseau, 562, 563. — (31 juill.) Sur J.-J. Rousseau et sur l'affaire Calas, 563. — (29 août) Sur Calas et les jésuites, 571, 572. — (18 sept.) Sur l'édition de Corneille, sur Calas et sur J.-J. Rousseau, 574. — (20 oct.) Contre la superstition, 580, 581. — (15 oct.) Sur une lettre qu'on lui attribuait, 582. Ce que c'est que la calomnie, 583. — (oct.) Sur Calas, 585, 585. — (3 nov.) 587. — (28 nov.) Sur Calas, sur l'abbé Houtteville et la *Vérité de la religion chrétienne prouvée par les faits*, 592, 593. — (3 nov.) Même sujet, 593. Sur l'Encyclopédie, 594. — (6 déc.) Sur Calas, *ibid.* — (13 déc.) Même sujet, 596. — (20 déc.) Même sujet, 601. — (2 janv. 1763, 603. Sur les droits du pape Clément, 604. Sur Calas. — (24 janv.) Sur Calas, 613, 614. — (30 janv.) Même sujet, 617. — (1<sup>er</sup> fevr.) Même sujet, 618, 619. — (fevr.) Sur les jésuites, 623. — (13 fevr.) 625. — (2 mars) 635. Sur les jésuites, 636. — (5 mars) Sur Calas et sur l'Encyclopédie, 637. — (11 mars) Sur l'affaire Calas, 640. — (15 mars) Même sujet, 641. — (23 mars) Sur Brutus et sur Calas, 645. — (1<sup>er</sup> janv. 1764) Sur les contes en vers, 710. — (7 janv.) 713, 714. — (18 janv.) 718, 719. — (27 janv.) 721, 722. — (30 janv.) 724, 725. — (1<sup>er</sup> fevr.) 726, 727. — (4 fév.) 728, 729. — (8 fevr.) 729, 730. — (15 fevr.) Sur Crévier, 733. — (26 fevr.) 736, 737. — (4 mars) 738. Sur la tolérance et sur les Juifs, 739. — (11 mars) 741, 742. — (14 mars) Sur la Dunciade de Palissot, 744, 745. — (16 mars) Même sujet, 746, 747. — (26 mars) Sur la Dunciade et sur l'édition de Corneille, 749. — (30 mars) Sur les contes en vers, 750. — (2 avril) 752, 753. — (12 avril) 764, 765. — (16 avril) Sur les jansénistes, 756. — (18 avril) 757, 758. — (23 avril) Sur la mort de madame de Pompadour, 761. — (5 mai) Sur ses contes en vers, 764, 765. — (11 mai) 768, 769. — (19 mai) 770, 771. — (23 mai) 773, 774. — (1<sup>er</sup> juin) 779. — (13 juin) 784. — (18 juin) 786. — (20 juin) Sur l'affaire Calas, 792. — (6 juill.) 797. Sur J.-J. Rousseau, 798. — (13 juill.) Sur l'histoire, 799. — (21 juill.) 801, 802. — (26 juill.) 806. — (9 août) 808, 809. — 24 août) Sur Duclos, 813, 814. — (19 sept.) 818. — (29 sept.) Sur le Dictionnaire philosophique, 822, 823. — (8 oct.) Sur le Dictionnaire philosophique et sur l'Encyclopédie, 827. — (12 oct.) Sur le Dictionnaire philosophique, 830. — (15 oct.) Sur les critiques de l'Encyclopédie, 831. — (7 nov.) Sur

le Dictionnaire philosophique, 841. Exemple de superstition, 842. — (23 nov.) Sur le Testament du cardinal de Richelieu, 846, 847. — (30 nov.) Sur le Dictionnaire philosophique, 852, 853. — (11 déc.) 855, et suiv. — (15 déc.) 857, 858. — (26 déc.) Sur J.-J. Rousseau et Genève, 862. — (31 décemb.) 866, 867. — (4 janv. 1765) 868. — (12 janv.) 870. Sur J. J. Rousseau. — (15 janv.) Même sujet, 872. — (28 janv.) Même sujet, 876. — (1<sup>er</sup> février) 878. — (13 février) 880. — (20 février) Voltaire donne la véritable date de sa naissance, 881. — (27 févr.) 884, 885. — (4 mars) 886. — (8 mars) Sur Calas et Sirven, 887. — (15 mars) Même sujet, 890, 891. — (23 mars) Même sujet, 894. — (27 mars) Sur la Philosophie de l'histoire, 896. — (1<sup>er</sup> avril) 900. — (2 avril) 902, 903. — (10 avril) Sur la Philosophie de l'histoire, 904, 905. — (16 avril) Sur Calas, 907, 908. — (17 avril) Même sujet, 908, 909. — (22 avril) 911. — (24 avril) 912. — (29 avril) Sur Sirven, 914. — (4 mai) 916, 917. — (20 mai) Sur Sirven et Calas, 919. — (22 mai) 920, 921. — (*Id.*) Sur Calas. — (27 mai) Même sujet, 922. — (28 mai) Sur Sirven, 923, 924. — (*Id.*) 924, 925. — (30 mai) 926, 927. — (5 juin) 927. — (7 juin) 927, 928. — (22 juin) Sur Sirven et sur J.-J. Rousseau, 930. — (3 juill.) 934. — (16 oct.) 958, 959. — (4 n.) 964, 965. — (13 nov.) 968, 969. — (19 nov.) 969, 970. — (25 nov.) 971, 972. — (27 nov.) 972, 973. — (30 nov.) 975, 976. — (4 déc.) 977, 978. — (19 déc.) 980, 981. — (25 déc.) 983, 984. — (28 déc.) Sur la mort du Dauphin, 984. — (20 janv. 1765) 997, 998. — (25 janv.) 1000, 1001. — (21 févr.) Sur Colbert, 1013, 1014. — (26 févr.) 1014. — (5 mars) 1018, 1019. — (12 mars) Sur des articles de l'Encyclopédie, 1019. — (19 mars) 1022. — (1<sup>er</sup> avril) Ce que c'est que le peuple, 1028, 1029. — (6 avril) Sur le Triumvirat, 1030. — (13 avril) *ibid.* Sur Genève, 1031, 1032. — (23 avril) 1034, 1035. — (28 avril) Sur l'Encyclopédie, 1035. — (12 mai) Sur l'Encyclopédie, 1038. Sur Colbert, 1039. — (17 mai) 1043. — (21 mai) 1043, 1044. — (26 mai) Sur Lalli et Sirven, 1045, 1046. — (24 juin) Sur J.-J. Rousseau, Lalli et les jésuites, 1047. — (13 juin) 1048, 1049. — (26 juin) 1050. — (1<sup>er</sup> juill.) Sur les prêtres, les fanatiques et l'Encyclopédie, 1051, 1052. — (12 juill.) 1056. — (14 juill.) 1057. Sur le chevalier de La Barre, 1058. — (*Id.*) Sur J.-J. Rousseau, *ib.* — (16 juill.) 1060. — (19 juill.) 1063, 1064. — (25 juill.) 1065. Pour engager les encyclopédistes à s'établir à Clèves. Sur La Barre, 1066. — (6 août) Sur La Barre, 1069. — (9 août) 1071. — (11 août) Sur J.-J. Rousseau, *ibid.* — (18 août) Sur La Barre et l'Encyclopédie, 1073. — (20 août) 1076. — (25 août) Sur l'Encyclopédie et La Barre, 1078. — (31 août) 1080. — (8 sept.) Sur Sirven, 1083, 1084. — (15 sept.) 1090. — (16 sept.) Sur ses ouvrages qu'on falsifie, 1092, 1093. — (19 sept.) Même sujet. Sur Calas et Sirven, 1094, 1095. — (24 sept.) 1100, 1001. — (29 sept.) Sur une lettre falsifiée, 1103, 1104. — (1<sup>er</sup> oct.) Sur M. de Beaumont, avocat, 1104, 1105. — (15 oct.) Sur J.-J. Rousseau et sur Sirven, 1108. — (1<sup>er</sup> déc.) Sur les Seythes, 1127, 1128. — (15 déc.) Sur Sirven, 1135. — (17 déc.) Même sujet, 1136, 1136.

— (19 déc.) Même sujet, 1138. — (22 déc.) Même sujet, 1141. Sur Catherine II, 1142. — (2 janv. 1767) t. xi, p. 1. — (8 janv.) Sur J.-J. Rousseau et des vers de Dorat, 6. — (14 janv.) 11. — (30 janv.) 17. — (2 févr.) 19. — (4 févr.) Sur le Discours de M. Thomas, 20. — (9 févr.) 21, 22. — (16 févr.) 30. Sur Sirven, 31. — (17 févr.) *ibid.* — (20 févr.) 32. Sur Sirven, 33. — (27 févr.) 39, 40. — (18 mars) 57, 58. — (27 mars) 61. Sur Genève. — (3 avril) 64. Même sujet. — (9 avril) 67. Même sujet. — (11 avril) 67, 68. — (4 mai) 85, 86. — (16 mai) 92. — (4 juin) Sur Sirven, 99, 100. — (12 juin) 102, 103. — (24 juin) 105, 106. — (4 juill.) Sur La Beaumelle, 108. — (11 juill.) Sur les protestants, 110. — (22 juill.) Sur La Beaumelle, 113, 114. — (1<sup>er</sup> août) 117. — (5 août) 117, 118. — (8 août) 122. Sur Cogé. — (12 août) 124. — (14 août) 126, 127. — (22 août) 129. — (4 sept.) 131, 132. — (12 sept.) 133. — (28 sept.) 137. — (2 oct.) 140, 141. — (9 oct.) 141, 142. — (16 oct.) 144. Sur le Dictionnaire encyclopédique, 144, 145. — (30 oct.) Sur Sirven, 151, 152. — (2 nov.) 152. — (11 nov.) 154. — (18 nov.) 155. — (23 nov.) 156, 157. — (2 déc.) 160, 161. — (4 déc.) 161, 162. — (11 déc.) Sur l'Honnête Criminel, 164, 165. — (14 déc.) 167, 168. — (8 févr. 1768) Sur Sirven, 196. Sur la religion, 197, 198. — Lettres du même au même. Sur les Calas et les Sirven; t. vi, p. 320. — (7 mai 1762) t. vii, p. 229. Sur plusieurs anecdotes. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 960; t. x, p. 277, 301, 349, 399, 437, 467, 495, 507, 644, 679, 680, 688, 701, 705, 719, 760, 946, 966, 1055, 1123; t. xi, p. 3, 45, 184, 189, 203, 222, 275, 297, 299, 303, 304, 316, 319, 336, 506, 805; t. xii, p. 1025, 1033, 1048, 1050, 1052, 1060, 1067, 1071, 1075, 1080, 1084, 1094, 1099, 1105, 1110, 1112, 1114, 1123, 1126, 1127, 1128, 1130, 1139, 1141, 1154, 1158, 1168, 1176, 1177, 1178, 1179, 1181, 1182, 1183, 1185, 1186, 1195, 1196, 1197, 1202, 1210, 1220, 1248, 1284, 1285, 1288.

DAMIS, personnage de l'Indiscret; t. ii, p. 463.

DAMIS, personnage de la Femme qui a Raison; t. ii, p. 662.

DAMMI, marquis de Conventiglio, alchimiste qui trompe plusieurs seigneurs en France; t. vii, p. 153. Voy. CONVENTIGLIO.

DAMNES. Calcul mathématique de leur nombre jusqu'à ce jour; t. iii, p. 129.

DAMNITZ, général, gouverneur de Frébourg; t. v, p. 55. — Ne se rend aux Français qu'après deux mois de tranchée ouverte, *ibid.*

DAMOCLES. Voltaire comparé sa vie à la fête de Damoclès chez Denis; t. xii, p. 211.

DAMOUREUX (M.). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 1084.

DAMPIER ou DAMPIERRE (Guillaume), célèbre voyageur. Sur quoi Montesquieu le cite à faux; t. vii, p. 921. — Trouve dans l'île de Timor des hommes dont la couleur est de cuivre jaune; t. iv, p. 695. — N'a jamais rencontré d'anthropophages, 711. — Ses déconvenues vers la terre antarctique, 737. — Est le premier qui ait parlé de l'arbre à pain; t. vii, p. 324.

DAN (tribu de). Était idolâtre. Eléazar petit-fils de Moïse, en fut le prêtre; t. iv, p. 37.

**DANAUS**, gouverne la ville de Rhodes; t. iv, p. 497.

**DANCHET** (Antoine), poète médiocre, auquel on reprochait d'avoir une grande bouche et un œil de travers; t. iii, p. 218, 226. — Épigramme contre lui, 972. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1066. — Auteur d'opéras moins mauvais que ses tragédies. Quel fut son meilleur ouvrage. Couplet de lui qu'on a le plus retenu. Vers de ce poète qu'on cite, et qu'il a imités d'Horace, *ibid.* — Ceux qu'il adressa à Jean-Baptiste Rousseau, 1085. — Époques de sa naissance et de sa mort, 1066; t. viii, p. 695, 700, 862, 867; t. ix, p. 64, 196, 197, 410, 418; t. x, p. 630, 763; t. xii, p. 342, 1042, 1320.

**DANCOURT** (Florent Carton), avocat. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1066. — Aima mieux se livrer au théâtre qu'au barreau. Son genre, et le caractère de ses pièces. Époques de sa naissance et de sa mort, *ibid.*; t. vii, p. 242. — A accoutumé le parterre au bas comique; t. ix, p. 39, 758; t. xii, p. 1299.

**DANEMARCK**; t. i, p. 56. — Source des querelles entre les rois de ce pays et les ducs de Holstein; t. v, p. 215. — Se réunit à la Pologne et à la Russie contre la Suède, 222. — Du Danemarck au dix-septième siècle; t. iv, p. 957. — État de ce royaume avant Louis XIV, 1120. — Le dernier roi de ce royaume qui fit hommage à l'Empire; t. v, p. 647. — Grande révolution en Danemarck, 665. — Guerre entre Lubeck et le Danemarck, 757. — Guerre entre le Danemarck et les villes anseatiques, 762. — Guerre entre le Danemarck et la Suède, 848. — Paix, 849. — État de ce pays au treizième siècle; t. iv, p. 380. — Au quinzième siècle était un royaume électif, à peu près comme la Pologne, 588; t. xi, p. 521, 525, 544; t. xii, p. 478, 779, 780, 781, 816, 818, 1180, 1181, 1183, 1185, 1221, 1222, 1223, 1225, 1227, 1228, 1241, 1242.

**DANES** ou **DANEZ** (Pierre), ambassadeur de France au concile de Trente. Sa réponse remarquable à un évêque; t. iv, p. 808; t. vii, p. 317.

**DANET** (Pierre). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1066.

**DANGEAU** (marquis de). Ses mémoires cités; t. iv, p. 1250, 1253, 1255, 1260, 1340. — Confident de Louis XIV et de Madame dans leur commerce épistolaire, 1323. — Jugement porté sur ses mémoires par Voltaire, 1341. — Cité sur la tragédie de Bérénice; t. vii, p. 1666; t. ix, p. 977.

**DANGEAU** (Louis, abbé de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1066; t. viii, p. 1177; t. xi, p. 489; t. xii, p. 1041.

**DANGER**. Le danger des liaisons. Voy. Marquise de SAINT-AUBIN; t. iii, p. 1006.

**DANGER**; v. t. ii, p. 419.

**DANGESTE**, personnage d'Adélaïde Duguesclin; t. i, p. 442.

**DANGEVILLE** (mademoiselle), comédienne. Endroits où il en est parlé; t. iii, p. 897; t. ix, p. 210, 213, 227; t. x, p. 419, 467, 481, 764, 1096.

**DANIAU** (M.), bâtonnier des avocats; t. ix, p. 386.

**DANIEL** BRENDÉL de Hombourg, électeur de Mayence (*M.* 1582); t. v, p. 871.

**DANIEL**, prophète juif. Mensonges de Joseph sur ce prophète; t. iv, p. 100. — Son livre expliqué et commenté; t. vi, p. 1215. — Explique un songe qu'avait oublié Nabuchodonosor; t. vii, p. 1690, 1710.

**DANIEL** (le père Gabriel, jésuite, historien. Ce qu'il lit de Clovis; t. iv, p. 184, 197. — Conte qu'il fait sur la mort de Louis VIII, 322, 323. — Mensonges infâmes dans son Histoire de la croisade contre les Vaudois, 376, 377. — Son Histoire critiquée, 380. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1066. — Cité au sujet des états-généraux de 1355, 436. — Son opinion sur la paix de Cateau-Cambresis réfutée, 763. — Ses contradictions sur la Saint Barthelemy, 804. — De son Histoire d'Henri IV, 826. — Mensonge absurde sur le changement de religion d'Henri IV, 833. — Particularité extraordinaire sur l'arbitrage d'Henri IV entre le pape et Venise, 838. — Ses efforts pour disculper le jésuite Varade, 840. — Quelques-uns de ses contes ridicules, 1095. — Endroits où il en est parlé; t. vi, p. 105, 108, 109, 113; t. vii, p. 119, 220, 286, 349, 396, 862. — Cité sur les femmes, 991, 1099, 1181, 1185, 1817; t. viii, p. 380, 392, 529, 555, 556, 766, 1183; t. ix, p. 432, 968; t. x, p. 813; t. xii, p. 243, 430, 950.

**DANIEN** (Pierre). Excitait au onzième siècle les séculiers à se fouetter tout nus; t. iv, p. 467.

**DANOI** (M. de), militaire distingué. Se trouve à la bataille de Fontenoi; t. iii, p. 519. — Pourquoi Voltaire lui donne l'épithète de *fortuné*, 526.

**DANOIS**. Othon-le-Grand les force à recevoir le baptême; t. iv, p. 254. — Ils reçoivent des lois de ce prince. Leur christianisme consistait à faire le signe de la croix, *ib.* Leur roi Canut fait la conquête de l'Angleterre, 276. — Vexations qu'ils font supporter aux Anglais, *ib.* Font une descente en Scanie; t. v, p. 297. — Lattuspar Steinbock. Se retirent, *ib.* VOY. NORMANDS.

**DANS**. En quoi ce mot diffère de *dedans*; t. viii, p. 1309.

**DANSE** (la). Est-elle une chose profane? t. iv, p. 811. — Celle de Jésus-Christ avec ses apôtres; t. vii, p. 1419. — On dansait aux agapes et à la messe, 1420.

**DANSEURS** (anciens). Leurs vêtements; t. vii, p. 577.

**DANTE** (le), poète florentin. Époque où il florissait; t. iv, p. 462. — Jugement de la Divine Comédie. Était de la faction gibeline. A déploré en beaux vers les querelles du sacerdoce et de l'Empire. Traduction d'un beau passage de ce poème, *ib.* Sa prédiction sur les étoiles du pôle austral accomplie, 688. — Pourquoi on ne le lit plus dans l'Europe; t. vii, p. 64; t. viii, p. 634, 657, 659, 765. — Est un étrange poète, 1227; t. x, p. 365, 366; t. xii, p. 606, 1391. — Ses imaginations bizarres; t. iv, p. 1413. — Fut, dit-on, un homme assez malheureux; t. vii, p. 706. — Notice sur ce poète. Vers de ce poète imités, 707. — Était né à Florence en 1260 ou 1265, 709; t. viii, p. 1142. — Ses vers faisaient déjà la gloire de l'Italie quand il n'y avait aucun bon auteur prosaïque chez nos nations modernes.

Était gibelin, et persécuté des guelfes. Vers de ce poète cités; t. VIII, p. 1142.

DANTOINE (M.). Lettre que lui écrit Voltaire au sujet de la réforme des langues de l'Europe. 6 juin 1768; t. XI, p. 247.

DANTZICK. Description de cette ville; t. V, p. 247. — Paie cher son manquement envers Charles XII. Exemptée du droit d'aubaine en France, 824; t. XII, p. 536, 832, 1244.

DANVILLE (M.). Cité sur l'étendue de la Chine; t. VIII, p. 752.

DAON, sixième roi de Chaldée. Comment il met d'accord les théologiens qui se disputaient sur leur dieu poisson Oannès, que les uns soutenaient être laité, et les autres œuvé; t. VI, p. 1439.

DAOUI (grand vizir) Va lui-même égorger son empereur; t. IV, p. 665.

DAPHNE (mademoiselle); t. III, p. 704; t. XII, p. 69. — *Voyez CLAIRON.*

DAPHNEUS, personnage que Plutarque, dans son traité sur l'Amour, fait parler en faveur des femmes; t. VI, p. 94.

DAPHNIS, personnage des Deux Tonnerres; t. II, p. 1078; t. IX, p. 173.

DARAH *Voyez DARIUS.*

DARBOULIN (M.). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 217.

DARGET, secrétaire de Frédéric II, roi de Prusse; t. VII, p. 938. — Soupçonné par la Baymelle de lui être contraire. Lettres que lui écrit Voltaire. (1751). Sur sa maladie; t. XII, p. 651. — (dimanche) Il lui envoie une lettre pour le roi de Prusse, 612; t. IX, p. 900, 901; t. XII, p. 359, 362, 364, 369, 397, 652. — *Voyez ARGET (M. d').*

DARDANELLES (détroit des). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 507, 775, 801, 835, 915.

DARDANUS. Lettre que lui écrit saint Augustin; t. VII, p. 1234.

DARDANUS, opéra de Rameau; t. IX, p. 536, 555.

DARDELLE (M.). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 384, 385.

DARDOF, colonel suédois. Dégage Charles XII à Smolensko; t. V, p. 274 — Tué à Rugen, 344.

DARIENS, peuples voisins de l'isthme de Panama; t. IV, p. 19. — Semblables aux Albinos, *ibid.*, 709.

DARIQUE, monnaie persane. Ce qu'elle valait; t. VII, p. 1812.

DARIUS-ŒCHUS. Fit la conquête des Indes; t. IV, p. 485.

DARIUS. Mensouges de Josèphe sur Darius; t. IV, p. 100, 137. — (Question qu'il donne à résoudre à ses courtisans (anecdote), 101. — Point de son histoire dont on peut douter; t. V, p. 1133; t. VI, p. 71; t. VII, p. 851, t. VIII, p. 157, 762; t. XII, p. 97, 563, 644, 902. — *Voyez SCYTHES.*

DARMIN, personnage de la Prude; t. II, p. 548.

DARMSTADT (le landgrave de). Le landgrave de Hesse-Cassel lui dispute quelques terres; t. V, p. 831.

DARMSFADT (madame la princesse de). Cité dans la Correspondance, t. XII, p. 835, 1275.

DASSAUT (M.). Ce qu'il lui écrit le jésuite

Attiret, au sujet de la maison de campagne de l'empereur Caro-II; t. VII, p. 476.

DASTEC (M.). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 817.

DATAM, un des principaux de la synagogue qui accusèrent Jésus devant Pilate; t. VII, p. 604.

DATAME, personnage des Lois de Minos; t. II, p. 264.

DATERIE (la). Cité au sujet du couronnement de Charlemagne, comme empereur, par Léon III; t. VII, p. 917.

DATHAN. Dispute le pontificat au grand-prêtre Aaron dans le désert; t. VII, p. 914, 949.

DAUBENTON, jésuite. Choisi par Louis XIV pour confesseur de Philippe V; t. VIII, p. 1005. — Son crédit à la cour de Madrid, *ibid.* — En est chassé et y revient, 1006. — Trahit le secret de son maître, *ibid.*; t. VII, p. 650. — Est découvert et en meurt de chagrin, *ibid.*

DAUBERVAL, acteur. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 75.

DAUDE, homme de lettres fort savant. A la tête d'énergumènes qui osèrent de ressusciter un mort à Londres; t. IV, p. 144.

DAUDET (mademoiselle), actrice. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 475, 495, 505, 578, 587.

DAUMART. Lettre qu'il écrit à M. l'archevêque d'Anch; t. X, p. 779.

DAUN ou DAWN, maréchal autrichien. Bat les Prussiens à la bataille de Kollin; t. V, p. 137, 138 — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 32; t. XII, p. 430, 466, 441, 1011.

DAUPHIN (Gilles). Général des cordeliers. Envoie à différents magistrats la permission de se faire enterrer en habit de cordelier; t. VII, p. 1606.

DAUPHIN (le), fils de Louis XIV. Caractère de ce prince. Mis à la tête des armées en Allemagne; t. IV, p. 1226, t. X, p. 1100; t. XII, p. 152, 966, 1128, 1174, 1169. — *Voyez FRANÇOIS I<sup>er</sup>, LOUIS XIV, LOUIS XV.*

DAUPHINE (madame la), infante d'Espagne. Stances irrégulières à madame la Dauphine; t. III, p. 769.

DAUPHINE (madame la). *Voyez MARIE-ANNE-CRISTINE-VICTOIRE DE SAVÈRE.*

DAUPHINE D'où vient le nom de cette province; t. IV, p. 434. — Les empereurs ont toujours réclamé des droits sur cette province, *ibid.*

DAUTRE (M.). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 26.

DAUVET, premier président du parlement de Paris. Obligé de se faire anoblir; t. V, p. 889.

DAVAUX (M. Claude). Comte de Mesmes. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 575.

DAVENEL, avocat. Découvre la conjuration d'Amboise; t. V, p. 922.

DAVENNES (Jean). A une guerre contre sa mère. Sujet de cette guerre. Prend saint Louis pour arbitre. Décision de ce prince. Reflexion de Jean Davenne; t. V, p. 674. — Investitures qu'il reçoit de Rodolphe I<sup>er</sup>, 685.

DAVENPORT (M.). J.-J. Rousseau lui mande qu'il va le trouver en Angleterre; t. XII, p. 1169.

DAVID, roi des Juifs. *Voyez, pour son*

histoire, **LE LIVRE DES ROIS**; t. VI, p. 1151; t. III, p. 211 et suiv. — Son nom n'est point connu des Orientaux; t. IV, p. 85. — Ses trahisons, 91, 92, 163, 170, 175 — Est appelé *czar* dans la bible esclavonne, 280. — Donne à Siba tous les biens du rebelle Miphiboze; t. V, p. 191, 192; t. VI, p. 28, 140, 159; t. VII, p. 199, 657, 708, 865, 1076, 1123, 1183, 1215, 1231, 1340, 1402, 1527; t. VIII, p. 603, 635; t. X, p. 451, 643, 680; t. XII, p. 385, 403, 470, 508, 767, 804, 932. *Voyez* CAVALIER.

**DAVID NEGUS**, d'Ethiopie. Demande au gouverneur portugais dans les Indes des ouvriers de toute espèce; t. IV, p. 700.

**DAVID** (Gérard). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 198, 312, 315, 326.

**DAVID**. Fourbe qui fit accroire à saint Louis qu'il venait vers lui de la part du kan de Tartarie qui s'était fait chrétien; t. IV, p. 367.

**DAVID**, de Toulouse, juge dans l'affaire de Calas; t. I, p. 51. — Devient fou et meurt, 52; t. X, p. 881, 941, 1131. *Voyez* CALAS.

**DAVID** (El Re), faux messie qui parut dans le treizième siècle. Est assassiné; t. VII, p. 1428.

**DAVID** (détroit de). Pourquoi les auteurs, se trompent quand ils écrivent Davis; t. VII, p. 734.

**DAVID WINKER** (Juif), l'un des auteurs de l'ouvrage intitulé: *Lettres de quelques Juifs portugais et allemands, etc. etc.*; t. VII, p. 1038.

**DAWN** *Voyez* DAUN.

**DAVIS** (détroit de). *Voyez* DAVID.

**DEA PERTUNDA**, déesse de l'action du mariage; t. VII, p. 1553.

**DEA RUMILIA**, déesse des tétons; t. VII, p. 1553.

**DEBADUR**, deuxième ange des Perses; t. VII, p. 253.

**DEBAR** (général), attaché au duc de Bourgogne. Sauve la vie à Juvénal des Ursins; t. IV, p. 448.

**DEBARDEURS** de foin. *Voyez* LES POURQUOI; t. VII, p. 1567.

**DEBORA**, prophétesse juive. Délivre ses compatriotes captifs; t. IV, p. 91. — Est la première femme guerrière dont il soit parlé dans le monde; v. t. III, p. 209, 216, 229.

**DEBRIE** (M.), ami de J.-J. Rousseau; t. VIII, p. 646.

**DEBROSSE**, président. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 553; t. X, p. 215; t. XI, p. 51; t. XII, p. 1223, 1224, 1225, 1227.

**DEBURE** père, libraire à Paris. Lettre que lui écrit Voltaire. (19 août 1776; t. XI, p. 959. — Il est question du système de la nature et de Bolingbroke, *ibid.*

**DÉCADENCE** (la). En toute chose arriva après Marc-Aurèle. t. VII, p. 660.

**DÉCALOGUE**. Le Sadder ressemble au Décalogue; t. IV, p. 151.

**DECHARGEURS** de bois neuf; t. VII, p. 1567. *Voyez* LES POURQUOI.

**DECHAUFFOUR** (M.). Brûlé au lieu de l'abbé Desfontaines; t. XI, p. 927.

**DÉCIME**, personnage de la Mort de César; t. I, p. 547.

**DECIUS**, personnage du César de Shakespeare; t. II, p. 1095.

**DECIUS**, Romain. Endroits où il en est

parlé; t. IV, p. 171; t. VI, p. 154; t. XII, p. 1223.

**DECKER** (Jean-Henri), libraire de Bâle en Suisse, qui a imprimé les Annales de l'Empire; t. VIII, p. 1144.

**DECLAMATION**. Imparfait en Angleterre; t. I, p. 389. — Talens qu'exige cet art, 620. — Par qui la déclamation naturelle a été introduite pour la première fois sur le théâtre français; t. III, p. 503. — Ce qu'elle était du temps de la Champmélé, 712. — Ne fut qu'un récitatif jusqu'à mademoiselle Lecouvreur; t. VIII, p. 772. — Perfectionnée par mesdemoiselles Dumesnil et Clairon, *ibid.*, 773. — Ce qu'elle était sur le théâtre anglais vers le milieu du dix-septième siècle; t. I, p. 339. — Y est perfectionnée par mademoiselle Libber, *ibid.* *Voyez* ACTEURS.

**DÉCLARATION**. Celle de la servante de madame de Calas; t. VI, p. 318; t. VII, p. 1827.

**DÉCONFÈS**. A qui on appliquait cette dénomination, et soit qu'éprouvait à sa mort celui à qui elle était appliquée; t. VII, p. 1731.

**DÉCOUVERTES** en Amérique. Leurs effets funestes; t. IV, p. 723. — Il en est d'impossibles; t. VI, p. 673. — C'est dans les siècles les plus barbares que les plus utiles ont été faites; t. VII, p. 68. — Microscopiques; t. XI, p. 308.

**DECRETALES**; t. VII, p. 711. — Lettres des papes qui régissent les points de doctrine ou de discipline, et qui ont force de lois dans l'église latine. Les véritables recueillies par Denis le-Petit, *ibid.* — Ont corrompu la jurisprudence de l'Europe, t. VI, p. 61. — Extrait de la fameuse décrétale *Meum sanctum* établie par Boniface VIII, et abolie par Clément V; t. VII, p. 534, 535.

**DECRETALES** (fausses). Actes supposés; t. IV, p. 212, 213. — Quel est leur auteur, *ibid.* — Regardés au neuvième siècle comme un code universel, 247; t. VII, p. 711, 714 1501.

**DEGROZE** (M. Amroise). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 389, 395, 407.

**DEDALE** (saint). Cité dans Jeuni; t. VIII, p. 332.

**DEDANS**. En quoi ce mot diffère de dans; t. VIII, p. 1309.

**DEDICACE**. *Voyez* le nom des divers ouvrages.

**DEESSES**. Ne se déguisaient jamais; elles n'avaient qu'à se montrer pour plaire; t. VII, p. 1295.

**DÉFAIRE**, se **DÉFAIRE**. Remarque grammaticale sur ces deux mots; t. VIII, p. 1425.

**DÉFENSE** de mon oncle, ou réponse à la critique de la Philosophie de l'histoire; t. V, p. 1219 et suiv.

**DÉFENSE** du Newtonianisme. *Voyez* NEWTONIANISME.

**DEFFANT** (madame la marquise du). Stances à madame la marquise du Defant; t. III, p. 775. — Variantes, 776. — Impromptu fait chez la même, 981. — *L. o. p.* (1735) 1051. Sur les quakres. (*De qui sont ils ces vers heureux?* etc.) — (12 j. 1759) 1123. Sur la mort de M. de Forment. (*Libre d'ambition de soins et d'esclavage, etc.*) — (27 j. 1764) 1138. (*Où, je perds les deux yeux, etc.*) — (3 avril 1769) 1151. Sur Spinosa, Sémiramis, madame de Choiseul;

(*Que m'importe que la nature*, etc.) — (5 mai 1770) 1158. En lui envoyant l'article *âme*. (*Oui, j'ai tort si je vous ai dit*, etc.) — (2 déc. 1774) 1167. En lui envoyant un Noël pour un souper. — (5 déc.) 1168. Même sujet. — (8 déc.) Même sujet. — Lettres que lui écrit Voltaire. — (1732) ; t. ix, p. 87. Il lui recommande l'abbé de Lincant. — (23 mai 1734) 140. Sur les lettres philosophiques et contre les jansénistes. — (18 mars 1736) Sur *Alzire*, contre les critiques de la cour, 231. — Sur les ouvrages de Pope, 232. — (10 sept. 1749) Sur la mort de madame du Châtelet, 627. — mai 1751, Sur des éditions de ses œuvres, 683, 684. — (20 juillet) Sur sa vie à Berlin, 687, 686. — (23 sept. 1752) Sur sa vie à Berlin, 774, 775. — (3 mars 1754) 831. Sur ce que cette dame avait perdu la vue. — Sur le bruit qu'on fesait courir qu'il allait se marier, 835. — (23 août) 844, 845. — (19 mai) 848. Sur Virgile et Pope. Sur la Pucelle, 849. — (2 juillet) 852. Il fait des articles pour l'Encyclopédie, 853. — (5 mai 1756) 964. Elle lui écrivait étant aveugle, 964, 965. — (27 déc. 1758) Sur la mort de M. de Formont ; t. x, p. 114. 115. — (17 septemb. 1759) Sur sa vie en Suisse, 146, 147. Sur Pierre-le-Grand et Charles XII. Ses lectures sur la Bible, 148, 149. — (13 oct.) Sur la Bible, 155. Sur la manière de lire, 156. Sur l'histoire de France, 157. Sur Lucrèce et sur la métaphysique, 158, 159. — (3 déc.) 170, 171. — (18 fév. 1760) 187, 188. — (12 avril) 195. — (25 av.) En lui envoyant des vers et de la prose, 199. — (4 juill.) 232, 233. — (6 août) 243, 244. — (12 sept.) 258. Sur l'histoire de toutes les Russies, 259. — (10 oct.) Sa vie à Ferney, 279, 280 et suivantes. — (27 oct.) 288, 289. — (9 déc.) Sur Ezéchiel, sur le théâtre anglais, 310, 311. — (22 déc.) Sur mademoiselle Corneille, 316. — (15 janv. 1761) Sur Ezéchiel, 336, 337. Sur la Pucelle, 338. — (22 juillet) Sur l'édition de Corneille, 415, 416. — (6 mars) Sur la Nouvelle Héloïse, 360, 361. — (18 août) Sur l'édition de Corneille, 427, 428. — (16 sept.) En lui envoyant des cahiers de l'Essai sur les mœurs, 442. — (18 nov.) Sur la mort, 470, 471. — (14 fév. 1762) 509. — (19 août 1763) *Car il est trop barbare d'écrire aoust et de prononcer ou*, 683, 684. — (11 octobre) 695. Sur la vieillesse, 696. — (1<sup>er</sup> déc.) 704. — (6 j. 1764) 712, 713. — (7 mars) 741. — (21 mars) 747, 748, 749. — (22 avril) 759, 760. — (9 mai) 765. Sur la vie et la mort, 766, 767. — (24 mai) 774. Sur la vie et la mort, 775, 776. — (4 juin) Sur le bonheur, 780, 781. — (20 juin) 788. — (27 juin) Sur J.-J. Rousseau, 791, 792. — (1<sup>er</sup> juillet) Sur J.-J. Rousseau, et sur Corneille, 795, 796. — (26 juillet) Sur J.-J. Rousseau, 805, 806. — (31 août) Sur la mort de M. d'Argenson, 814. — (21 sept.) Sur la vie et la mort, 819, 820. — (3 oct.) Sur le Dictionnaire philosophique, 825, 826. — (8 oct.) 828. — (mars 1765) Sur la Philosophie de l'histoire, 897. Sur l'histoire, 898, 899. — (16 oct.) p. 957, 958. — (20 nov.) 970, 971. — (27 j. 1766) 1002. — (19 fév.) Sur l'étude, 1012, 1013. — (12 mars) Sur la morale primitive, 1020, 1021. — (24 sept.) Sur Sirven, 1099, 1100. — (21 nov.) Sur la lettre au docteur Pansophe et

sur J.-J. Rousseau, 1122, 1123. — (18 mai 1767) Sur la Sorbonne et Bélisaire ; t. xi, p. 93. Sur Catherine, impératrice de Russie, 94. — (8 fév. 1768) 195, 196. — (30 mars) 215, 216. — (13 juillet) 252. Sur la Bletterie, 253, 254. — (30 juillet) 258. Sur la Bletterie et Tacite, 259, 260. — (nov.) 286. — (7 déc.) Sur le président Hénault, 293, 294. — (12 déc.) Digressions historiques, 294. Sur les parlemens et les états généraux, 295. Vers de Chaulieu cités sur la mort. — (26 déc.) Sur la Bletterie et sur le président Hénault, 302, 303. — (6 janv. 1769) Sur des ouvrages philosophiques et sur le duc de Choiseul, 311, 312. — (20 janv.) Sur la charité, 315, 316. — (3 fév.) 322, 323. — (22 fév.) 327. Sur le président Hénault, 328. — (8 mars) 338, 339. — (15 mars) 340, 341. — (24 avril) 351. Sur la communion, 352. Sur Clélie et l'Arioste, 353. — (18 juillet) 378, 379. — (24 juillet) Sur les Guébres, 381, 382. — (7 août) Sur les Guébres, 386, 387. — (6 sept.) 397. Sur les Guébres, 398. — (20 sept.) 402. Sur l'histoire du parlement, 403, 404. — (1<sup>er</sup> nov.) 418, 419. — (11 déc.) 423. — (28 janv. 1770) 431, 432. — (21 fév.) Sur Genève, 438, 439. — (26 mars) Sur les inscriptions, 452. — (25 avril) Sur des questions encyclopédiques, 461, 462. — (25 mai) Sur l'âme et sur des questions encyclopédiques, 467, 468. — (1<sup>er</sup> juin) Sur les habitans de Saint-Claude, 469, 470. — (18 juin) 473. — (12 juill.) 479. — (8 août) Sur J.-J. Rousseau et la Nouvelle Héloïse, 486, 487. — (2 sept.) 491, 492. — (21 oct.) 500, 501. — (5 déc.) Sur la mort du président Hénault, 507, 508. — (6 janv. 1771) Sur la disgrâce du duc de Choiseul, 518, 519. — (19 janv.) Même sujet, 522. — (15 fév.) 530. (21 fév.) 527, 528. — (16 mars) Voltaire est aveugle, 540, 541. — (5 avril) 544, 545. — (5 mai) 547. Sur le duc de Choiseul et le parlement, 548. — (1<sup>er</sup> janv.) Sur le parlement, 555, 556. — (30 juin) Même sujet, 564. — (29 juill.) 567. — Sur l'Encyclopédie, 568. — (9 août) Sur le parlement, 569. — (24 mars 1772) 610. Sur les parlemens, 611. — (10 avril) Sur Homère, 616, 617. — (4 mai) 621, 622, 623. — (12 mai) Sur les parlemens, 627. — (18 mai) 630. — (5 juin) Sur l'électricité, 633. — (6 juill.) 638, 639. — (10 août) 647, 648. — (4 oct.) 659, 660. — (23 oct.) Sur les Loix de Minois, 662. — (29 mars 1773) Même sujet, 689, 690. — (30 juill.) Sur Lalli, 721. Sur Morangies, 722. — (13 août) Sur les Indiens, 724, 725. — (10 sept.) Sur Morangies et Lalli, 731. — (1<sup>er</sup> nov.) 740. Sur la mort, 741, 742. — (16 nov.) 743. Il envoie les vers sur la tactique, 744. — (24 déc.) 753, 754. — (25 juin 1774) 780, 781. — (23 juill.) Sur les parlemens, 789. — (12 août) Sur M. Turgot et la musique, 792, 793. — (7 sept.) Sur Louis XV et les parlemens. Sur les Français, 797. Sur la Barre, 798. — (24 nov.) 811. — Sur d'Etallonde, 812. — (31 déc.) même sujet, 823. — (25 janv. 1775) Sur d'Etallonde et la musique, 830, 831. — (27 fév.) 835. — (30 mars) Sur *le ta*, et sur la grammaire, 842. — (19 avril) Sur la médecine, 847. Sur la constipation, 848, 849. — (17 mai) 853, 854. — (26 nov.) Sur Quinault, 884. Sur la mort, 885. — Appelle l'Esprit des lois Esprit sur les lois, t. vi, p. 86.

— Endroits où il en est parlé ; t. ix, p. 40, 43, 161, 172, 454, 703, 720, 738, 833 ; t. x, p. 101, 120, 227, 443, 462, 834, 912, 965, 983 ; t. xi, p. 179, 207, 348, 539, 796, 807, 810, 821, 991 ; t. xii, p. 1013, 1014, 1023, 1024 ; 1043, 1044, 1047, 1065, 1083, 1099, 1131, 1213, 1214.

**DÉFIANCE ET CONFIANCE.** Remarque grammaticale sur ces deux mots ; t. viii, p. 1291.

**DÉFLORATION.** Dict. phil. ; t. vii, p. 715.

**DEFRICHEMENT.** Consiste à rendre fertile des terres ingrates ; t. vii, p. 145.

**DEGRÉ** d'un grand cercle de la terre mesuré. *Voyez* NEWTON, SNELLIUS, NORWOOD, CASSINI (Dominique), ACADEMiciens français, et PICARD.

**DÉHOBUTI**, femme de Kordomo, dont les Indiens prétendent que Brama est né sous le nom de *Kopilo* ; t. iv, p. 146.

**DEHORS TROMPEURS** (comédie des) ; t. ix, p. 440.

**DEIDIER**, abbé. Examen de son mémoire ; t. ix, p. 469.

**DÉISME**, en Angleterre ; t. i, p. 9. Eloge de cette religion ; t. iv, p. 659.

**DÉISTES.** Très-nombreux dans toute la terre ; t. iv, p. 659. — L'Europe en est remplie ; t. viii, p. 868. — Ils occupent les places les plus éminentes, *ib.* — Quels hommes ont été déistes, 869. — Nomenclature des plus fameux qui aient existé depuis l'ère chrétienne jusqu'à nos jours, 590 ; t. xii, p. 1272.

**DÉJECTION**, excréments ; t. vii, p. 715. — Leur rapport avec le corps de l'homme, avec ses idées et ses passions, *ib.* — Décident du caractère de l'homme, de la plupart des actions de la vie, 716.

**DÉJOTAR**, roi de la Bithynie et de la petite Arménie. Accusé d'avoir voulu assassiner César ; t. vii, p. 1025. — Défendu par Cicéron, *ib.*

**DELAISTRE (M.)** Vers qui lui sont adressés ; t. iii, p. 589.

**DELALEU**, notaire à Paris. Endroits où il en est parlé ; t. viii, p. 952 ; t. ix, p. 832 ; t. x, p. 878 ; t. xi, p. 755.

**DELA TEURS**, v. t. ii, p. 172. — Imprécation contre eux ; v. t. iii, p. 860.

**DELCHÉLET (M.)** Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 41.

**DELIBÉRER.** Remarque grammaticale sur ce mot ; t. viii, p. 1441.

**DELICES**, château qui fut long-temps le séjour de Voltaire ; t. i, p. 39. — Endroits où il en est parlé ; t. xii, p. 893, 969, 992, 996, 999, 1013, 1037, 1107, 1110.

**DELLILE**, abbé. Vers à Dellile ; t. iii, p. 1013. — Endroits où il en est parlé ; t. vii, p. 627 ; t. viii, p. 705. 1013, 1212 ; t. x, p. 966, 967 ; t. xi, p. 514, 526, 536, 607, 814, 946 ; t. xii, p. 1201, 1204, 1224, 1225, 1228, 1231, 1233, 1234. *Voyez* ACADEMIE française. — Lettre que lui écrit Voltaire. — (19 juin 1761) ; t. x, p. 398.

**DELISLE** de Sales. Lettres que lui écrit Voltaire. — (6 juin 1770.) Sur la Philosophie de la nature ; t. xi, p. 471. — (25 nov.) Sur le Système de la nature, 506. *P. S. A. M. Delisle*, 910. — (25 fév. 1776), 916. — (15 avril), 933. — (2 nov. 1777), 1032. — (6

mai), 1005. — Endroits où il en est parlé ; t. xi, p. 910, 911, 914, 926, 942, 998, 1003, 1004, 1008, 1015, 1030 ; t. xii, p. 523, 678, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326.

**DELISLE (M. le chevalier)**, capitaine de dragons. Lettre que lui écrit Voltaire. — (12 juil. 1773) ; t. xi, p. 717. — (13 oct.), 737, 738. — (15 déc.), 748, 749. — (27 janv. 1774), 761, 762. — (27 mars). Sur les parlemens, 772, 773. — (18 avril). Sur l'épître de Ninon, 775, 776. — (27 mai). Il croit revenir à Paris, 778. Sur la mort de Louis XV. — (1<sup>er</sup> juil.), 781, 782. — (10 juil.) Sur du Barri, 785. — (25 mars 1775), 840, 841. — (14 mars 1776), 924. — (18 juil. 1777). Sur Joseph II, 1014. — Croisades de saint Louis ; t. iv, p. 1020 ; t. xi, p. 721, 728, 736, 741, 780, 789, 853 ; t. xii, p. 1277, 1319, 1320, 1321.

**DELIT.** Tout délit est honteux ; t. viii, p. 900.

**DÉLITS LOCAUX.** *Voyez* DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE ; t. vii, p. 717.

**DÉLITS** de temps et de lieu. Chaque pays a eu les siens ; t. vii, p. 682. — Exemples qu'on en donne. Ceux de cette espèce qu'on doit ignorer, *ib.*

**DÉLITS** communs ou privilégiés. Erreur qu'on a commise dans la distinction qu'on en a faite, t. vii, p. 1577. — Les Français n'ont aucune loi précise qui en ait déterminé l'espèce, 1578. — Faits et jugemens rendus par les tribunaux qui en fournissent la preuve, *ib.* et suiv.

**DÉLITS** (des) et des peines, ouvrage italien. Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 959, 1088.

**DELORME** (Marion), maîtresse-publique du cardinal de Richelieu ; t. iv, p. 861.

**DELORME**, avocat. Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 285.

**DELPECH (M.)** Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 827.

**DELPHES** ; t. iv, p. 67 ; t. xii, p. 497, 949. *Voyez* ORACLES.

**DELPHIDIUS**, poète ; t. vii, p. 1823.

**DELPHINI**, cardinal. A composé une cantate latine ; t. vii, p. 384.

**DELRIO**, auteur des *Disquisitiones magiques* ; t. vii, p. 1080. — Ce qu'il dit des incubes et des succubes, 1295.

**DELTA.** N'a pas toujours été terre ; t. iv, p. 2.

**DELUC (M.)** Cité sur les questions et sur les miracles ; t. viii, p. 624.

**DELUGE**, Opinion contraire au déluge universel ; t. iv, p. 2. — Ceux de Deucalion et d'Ogygès sont historiques, 53. — Opinion d'un déluge universel combattue, 124. — De Deucalion, 145. — Ce que le Koran dit de la fin du déluge, 163. — Digression sur la manière dont notre globe a pu être inondé ; t. vi, p. 588. — Sanchoiathon n'en parle point. On n'a jamais cité aucun auteur égyptien qui en eût parlé ; t. vii, p. 259. — Fut-il universel ? Fragment de Béroase à ce sujet, 323. — Prédit pour l'année 1524, 399, 574, 1089. — Tout est miracle dans l'histoire du déluge, 1308 ; t. x, p. 471.

**DELUGE UNIVERSEL** ; t. vii, p. 717.

**DEMETRI**, archevêque de Novogorod ; t. xii, p. 714, 715.

**DEMETRIUS, ou DEMETRI I<sup>er</sup>**, czar de Russie. Son avènement au trône; t. iv, p. 96j. — Son expulsion, *ib.* — Sa mort, 965. — Le tyran Boris Godonou le fait assassiner en 1597, et usurpe l'empire; t. v, p. 363. — Un jeune moine prend son nom, se dit échappé au fer des assassins, chasse l'usurpateur, et usurpe lui-même la couronne. On reconnaît son imposture, et il est assassiné. Trois autres faux Démétrius s'élèvent l'un après l'autre. Les Suédois s'emparèrent en ce temps de l'Ingrie et de la Carélie, 425.

**DEMETRIUS**, prince russe en 1075. Vient à Mayence implorer le secours de l'empereur. Envoie son fils à Rome; t. v, p. 628; t. vii, p. 721; t. xii, p. 811.

**DEMETRIUS, ou DEMETRI**, deuxième imposteur; t. iv, p. 965.

**DEMETRIUS, ou DEMETRI**, troisième imposteur; t. iv, p. 965.

**DEMETRIUS, ou DEMETRI**, quatrième imposteur; t. iv, p. 966.

**DEMETRIUS, ou DEMETRI**, cinquième imposteur; t. iv, p. 966.

**DEMETRIUS, ou DEMETRI**, sixième imposteur; t. iv, p. 966.

**DEMETRIUS - CANTEMIR**, historien turc. Ce qu'il dit sur la prise de Constantinople; t. iv, p. 494. — Foi qu'on doit à ses écrits, 495. — Cité au sujet de Zizim, 550.

**DEMETRIUS DE PHALÈRE**. Fait traduire la Bible en grec; t. iv, p. 111.

**DEMOURGOS**, personnage du Songe de Platon; t. viii, p. 409.

**DEMOURGOS**, nom qu'on donnait à Dieu dans les mystères; t. ii, p. 46; t. iv, p. 59.

**DEMITER**, nom de Cérés chez les Grecs; t. vii, p. 744.

**DEMOCRATIE**; t. vii, p. 720. — Ne semble convenir qu'à un très-petit pays, 722. — Comment on pourrait l'établir dans un grand état; t. iv, p. 547. — Ne peut subsister que dans un petit coin de terre; t. vii, p. 1549. — Tous les citoyens y sont égaux, *ib.*

**DEMOCRATIQUE** (gouvernement). Eloge qu'on en fait; t. vi, p. 1485 et 1487.

**DEMOGRITE**. Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 193, 744, 941; t. xii, p. 680, 1030, 1130.

**DEMOGORGON**, personnage du Songe de Platon; t. viii, p. 409.

**DEMOISELLE** (vers à une). Voyez ANONYME.

**DEMON DU MIDI**. Nom qu'on donnait à Philippe II, roi d'Espagne; t. iv, p. 784.

**DEMONIAQUES**, possédés du démon, émergumènes exorcisés, ou plutôt malades de la matrice, des pâles couleurs, hypocondriaques, épileptiques, cataleptiques, guéris par les émollients de M. Pomme, grand exorciste; t. vii, p. 723. — Les Juifs les guérissaient; t. iv, p. 105.

**DÉMONOLOGIE**, ouvrage publié par Jacques I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre; t. vii, p. 478. — Absurdités qu'il contient, *ibid.*

**DEMONS**. Pourquoi leur chef est appelé Lucifer; t. vi, p. 875.

**DEMONSTRATIONS**, ouvrage de l'évêque Hue; t. viii, p. 1000.

**DEMOSTHÈNE**. Endroits où il en est parlé; t. iv, p. 1110; t. vii, p. 214, 576, 1025, 1691; t. viii, p. 529, 767, 841, 882, 1150; t. x, p.

1006; t. xii, p. 356, 424, 500, 578, 644, 792, 815, 1328, 1335.

**DEMOULIN (M.)**. Homme d'affaire de Voltaire. Lettre de Demoulin à Voltaire. Il le remercie du temps qu'il lui accorde pour payer ses dettes; t. i, p. 131. — Billet, reconnaissance du même, 132. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 12, 14, 137, 140, 143, 145, 150, 160, 173, 177, 187, 194, 197, 199, 201, 200, 228, 235, 236, 239, 255, 269, 335, 363, 735, 825.

**DEMOULIN (madame)**, femme du chargé d'affaires de Voltaire. Lettre que lui écrit Voltaire, (déc. 1738); t. ix, p. 359. — Il lui pardonne, 360.

**DENAIN (bataille de)**. Gagnée par le maréchal de Villars sur le prince Eugène, t. iv, p. 1303.

**DENDERMONDE**. Cette ville prise par due d'Harcourt; t. v, p. 71.

**DENÈLE** (mademoiselle Quinault), comédienne. M. Lefranc de Pompignan avait composé pour elle sa tragédie de Zoraïde; t. iii, p. 897, 903.

**DENÈSTE**, actrice; t. xii, p. 870.

**DENIAU (M.)**; t. viii, p. 856.

**DENIER DE SAINT PIERRE**. Tribut que les Anglais payaient à Rome au dixième siècle; t. iv, 262. — Un roi danois nommé *Etelvolf* s'y était soumis en 852, *ib.* Revenait environ à vingt sous par chaque maison, 279. — Était regardé en Angleterre comme une aumône, et à Rome comme un tribut, *ib.* — Ce que c'était; t. v, p. 624; t. vii, p. 783.

**DENINA**. A dénigré l'Esprit des lois sans le comprendre; t. viii, p. 248.

**DENIS**, roi de Portugal. Institue l'ordre du Christ après la destruction des templiers; t. iv, p. 398.

**DENIS (de Syracuse)**; t. i, p. 3. — Comment il mourut; t. viii, p. 157. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1067, 1068.

**DENIS (M.)**, neveu de Voltaire. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 508, 538; t. xii, p. 1121, 1218, 1219.

**DENIS (Lepetit)**, moine. Son système sur l'ère chrétienne. Imagine l'époque du concile de Nicée; t. vii, p. 636.

**DENIS (madame)**. Maltraitée à Francfort avec son oncle; t. i, p. 37, 39, 73. — Ce qu'elle était, 113. — Arrêtée avec son oncle à Francfort, *ib.* Y est maltraitée; 114. — Épître à madame Denis; t. iii, p. 682. — Autre sur l'agriculture, 707. — Voyage à Berlin à madame Denis, 528. — Variantes, 686. — Stances à la même, 772. — *L. v. p.* à cette dame. (20s. 175s.); 1111. — Sur le siècle de Louis XIV, et la naissance du duc de Bourgogne, *ib.* — Lettres que lui écrit Voltaire. — (11 août 1750.); t. ix, p. 640. fam. Sur Rome sauvée. Sur le goût des Français aux premières représentations des pièces. — (14 août) fam. Sur les avantages que lui fait Frédéric. Il l'engage à venir à Berlin, 641. — (23 août) fam. Sur l'opéra de Phaéton. Sur la musique italienne et française, 643. — (24 août) fam. Sur la vie de Berlin. Anecdote sur M. de Montperni, 644. — (12 sept.) fam. Sur l'opéra de Berlin, 653. — (13 oct.) fam. Sur son séjour à Berlin, 657. — (28 oct.) fam. Sa vie à Berlin. Il veut faire le Siècle de Louis XIV, 661, 662. — (6 nov.) fam. Il commence à dire des *maux*



sur Berlin, 662. — (17 nov.) fam. Sa manière d'être à Berlin. Sur les goûts de Frédéric, 665. Il préfère Rome sauvée à Zaire, 666. — (24 nov.) fam. Sur Darnaud. Il comme à craindre Frédéric, *ibid.* — (26 dec.) fam. 670. — Il commence à s'ennuyer de son séjour à Berlin. Sur Rome sauvée, 671. — (3 janv. 1751) fam., 671. — On lui a volé la Pucelle, 672. — (12 janv.) fam. Sa vie à Berlin, 673. — (20 fév.) fam. Sur Mahomet. Il se plaint de Berlin, 675. — (20 mars) fam. Sur son séjour à Berlin, 678. — (24 août) fam., 691. — Sur Maupertuis, 692. — (2 sept.) fam. Il est indigné d'un mot de Frédéric à la Métrie, 700, 701. — (2 oct.) fam. Sur Mahomet, 705. — Il voudrait partir de Berlin, 706. — (4 nov.) fam., 708. — Sur la mort de la Métrie, 709. — (24 dec.) fam., 713. — Sur l'impression du Siècle de Louis XIV. Sur ce qu'il doit penser du roi de Prusse. Sur la mort de la Métrie, 714. — (18 janv. 1752) fam. Sur la mort du comte de Rothenbourg, 717. — Il retire ses fonds de Berlin, 718. — L'hiver l'incommode. Sur l'orthographe du Siècle de Louis XIV, *ib.* — (3 mars) fam. Sur la mort de milord Tirconel, 724. — Description d'une première représentation, 725. — (16 mars). Sur Rome sauvée, 731. — (23 avril) fam. Sur une représentation de Philoctète en Grec, 736. — (22 mai) fam., 747. — Sur Maupertuis et Koenig, 748. — (9 juil.) Sur l'épître au cardinal Quirini, 750, 751. — (24 juil.) fam. Il ne peut écrire sûrement par la poste, 759. Sur Maupertuis et Labeaumelle. Sur la querelle de Maupertuis et de Koenig, 760. — (19 août) fam., 765. — (9 s.) fam. Affaires d'intérêt, 773. — Il commence à placer ses fonds hors de Prusse, 774. — (1 oct.) fam. Sur Maupertuis et Koenig, 776. — (15 oct.) fam. Sur la conduite de Frédéric dans l'affaire de Koenig et de Maupertuis, 779, 780. — (18 dec.) fam. Sur des affaires d'intérêt. Désagrement qu'il éprouve à la cour de Frédéric, 786, 787. — (13 janv. 1753) fam. Sur ses brouilleries avec Frédéric, 791, 792. — (15 mars) fam. Le roi lui refuse la permission d'aller prendre les eaux, 798. — (9 juil.) fam. Sur les vexations qu'elle éprouve à Francfort, 807, 808. — (20 dec.) fam. Sur l'ingratitude de ceux qu'il a obligés, 824, 825. — Réponse de madame Denis à Voltaire. — (20 août), *ibid.* — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 934, 951, 954, 955, 958, 959, 966, 1176, t. IX, p. 309, 319, 629, 632, 534, 636, 538, 640, 675, 701, 704, 725, 735, 746, 757, 770, 875, 913, 915, 921, 935, 986, t. X, p. 15, 267, 281, 306, 349, 356, 361, 680, 408, 632, 788, 1021; t. XI, p. 150, 212, 223, 242, 273, 319, 358, 482, 501, 659, 850, 881, 901, 984; t. XII, p. 606, 690, 948, 953, 955, 956, 957, 960, 972, 974, 987, 990, 992, 998, 1020, 1031, 1037, 1050, 1092, 1093, 1094, 1096, 1111, 1112, 1113, 1150, 1156, 1163, 1195, 1196, 1198, 1200, 1201, 1206, 1211, 1219, 1220, 1222, 1240, 1244, 1245, 1251, 1276, 1278, 1287, 1296.

DENIS (Saint), l'arceopégite. Notice qui lui est relative; t. III, p. 204. — Rôle qu'il joue dans le poème de la Pucelle, 200, 202, 203, 206, 218, 230, 254, 270, 274, 276, 297, 299, 300, 302, 316, 321, 330, 349, 342, 352, et suiv., 390, 394 et suiv., 401. — Contes absurdes qu'on fait sur lui. Sur son martyre et

sur la manière dont il porta sa tête; t. VII, p. 725. — On lui attribue plusieurs ouvrages qu'on croit très-apocryphes, *ibid.* — Eclipse qu'il observa lors de la mort du Christ, 726. — Retire l'âme du roi Dagobert des mains des diables et l'emporte en triomphe au ciel, 96, 663, 786, 801, 1178; t. VIII, p. 621; t. XII, p. 445.

DENIS (bataille de Saint-). Livrée par le prince d'Orange au maréchal de Luxembourg, quoique la paix fût signée; t. IV, p. 1207. — Fut sanglante et indecise, 802; t. V, p. 934.

DENIS. Voy. DENYS.

DENNIS (Anglais). Mauvais livre qu'il fait contre la France; t. VII, p. 80. — Critique qu'il exerça à Londres pendant soixante ans, 693.

DÉNOUBREMENT fait par Moïse; t. VII, p. 727. — Par David, *ibid.* — Du temps d'Edras, *ibid.*; t. VI, p. 1210. — Par Xerxès, rapporté par Hérodote; t. VII, p. 728. — Par Servius Tullius chez les Romains, *ibid.* — Sous le règne d'Auguste, 729.

DÉNOUEMENT. Dans une tragédie, il doit être contenu dans l'exposition, comme dans son germe; t. IX, p. 688.

DENTELLES. Sur des marchandes de dentelles; t. XI, p. 646.

DENTRECOLLES, jésuite; t. VIII, p. 1193.

DENYS (d'Alexandrie). Cité sur l'Apocalypse; t. VII, p. 281, 834.

DENYS (d'Halicarnasse). Pourquoi saint Irénée et Tertullien auraient dû le consulter; t. VII, p. 126.

DEO. Nom de Cérès chez les Grecs; t. VII, p. 744.

DEODATI (M. de Tovazi). Stances à Déodat, qui lui avait envoyé une dissertation sur l'excellence de la langue italienne; t. III, p. 773. — Lettre que lui écrivit Voltaire. (24 janv. 1761); t. X, p. 342. — Sur la langue italienne et sur l'harmonie des différentes langues, 343, 344, 346, 346. — (9 sept. 1765). Sur une de ses lettres qu'on a falsifiée, 1086, 1087, 16, 1103, 1105.

DÉODATUS, bêtard de saint Augustin; t. VIII, p. 516, 633.

DEON DE BEAUMONT (chevalier de). Travailla aux feuilles de Fréron avant d'être capitaine et plénipotentiaire; t. X, p. 942, 926, 1119; t. XI, p. 110, 113, 119. Voyez EON (d).

DÉPIT AMOUREUX (le), comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 716.

DÉPOPULATION. Les massacres religieux sont une cause de la dépopulation; t. IV, p. 911.

DÉPOSITAIRE (le), comédie. (1767). Vient d'un conte de Ninon; t. II, p. 846. — Préface, *ib.* — Acte I<sup>er</sup>, 848. — Acte II, 860. — Acte III, 872. — Acte IV, 884. — Acte V, 897; t. XI, p. 336, 364, 388, 428, 430, 437, 446, 447, 459, 462, 465, 470, 475, 481, 504, 507, 525, 650, 651, 691.

DEPOSITION. On reconnaît toujours dans les papes le droit de prononcer la déposition d'un empereur, quand on en croit profiter; t. V, p. 688.

DEPUIS. Remarque grammaticale sur ce mot; t. VIII, p. 1422.

DÉRA, personnage des Lettres d'Amabed ; t. viii, p. 302 et suiv.

DÉRAR, célèbre capitaine. Combattait en Syrie contre les généraux de l'empereur Héraclius, du temps du calife Abubeker ; t. vii, p. 175, 854. Voy. CAULAH.

DERBENT, ville d'Asie. Description de cette ville ; t. v, p. 533. — Ses belles murailles. Alexandre-le-Grand la fit, dit-on, réparer. Le czar Pierre-le-Grand s'approche pour l'assiéger. Le gouverneur capitule, *ib.*

DERCETO, jeune fille changée en poisson et adorée en Syrie ; t. iv, p. 63.

DERHAM, savant anglais. Cité dans *Micromégas* ; t. viii, p. 70 ; t. ix, p. 991.

DERMIUS. Cité sur saint Pierre ; t. vii, p. 1533.

DERPT, ville d'Estonie. Le czar Pierre-le-Grand en forme le siège ; t. v, p. 434. — Elle capitule au moment où on allait livrer l'assaut, 435.

DÉSAGULLIERS (docteur). Voltaire ne peut vivre sans lui ; t. ix, p. 332, 339.

DÉSALLEURS (M. le comte). Lettre que lui écrit Voltaire. (26 nov. 1738) Sur les idées ; t. ix, p. 348. Sur les métaphysiciens et sur Descartes, 348, 349. Sur le scepticisme, 350, 351. — Endroits où il en est parlé ; t. ix, p. 2, 36, 37, 40, 43, 72, 172, 346, 347, 413, 812, 813.

DÉSAPPOINTE. Voyez APOINTE.

DÉSASTRE DE LISBONNE, poème. Examen de ce poème ; t. i, p. 42, 43. — Voy. LISBONNE ; t. xii, p. 1356.

DESBARREAU, conseiller au parlement ; t. viii, p. 713. — Pourquoi traité d'atbée, 809. — Indiscrétion de Boileau à son égard. Le sonnet qu'on lui attribue n'est pas de lui, mais de l'abbé Lavau. Ce qu'il y a à reprendre dans ce sonnet, *ibid.*

DESBILLONS. Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 1062.

DESBROSSES (M.), célèbre architecte a bâti le portail de St-Gervais et le palais du Luxembourg ; t. iii, p. 491 ; t. x, p. 143.

DESCARTES (René) ; t. i, p. 9, 14, 19, 24 ; t. iii, p. 644. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1067. — Au lieu d'étudier la nature, il voulut la deviner, 1305. — Le plus grand géomètre de son siècle. Pourquoi il ne pouvait élever qu'un édifice imaginaire, *ibid.* ; t. v, p. 199. — Son opinion sur l'âme ; t. viii, p. 26 et 38. — A séduit parce qu'il était hardi, 28. — Précurseur de la physique, *ib.* — Maître d'erreur, 30. — N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie, 37. — Lettre sur Descartes, *ibid.* — Sa différence avec Newton. Son portrait. Il approuve tout ce qui appartient à l'humanité. Il essaya l'accusation d'athéisme. Tant de persécutions supposaient un très-grand mérite et une réputation éclatante. Attiré en France par de fausses promesses, *ibid.* — Sa mort, 39. — Mal jugé en Angleterre. Se trompe en abandonnant la géométrie, *ibid.* — Il était estimable même dans ses égarements, 40. — Son système des tourbillons combattu, 44. — A vu la mécanique des ressorts du monde, 49. — Fit un divertissement en vers pour la reine Christine, 347. — Explique l'arc-en-ciel, 1678 ; t. iii, p. 941 ; t. iv, p. 1175. — Ses erreurs sur la lumière. L'esprit systé-

matique l'a égaré. Son système faux ; t. vi, p. 458. — Son système sur la lumière erroné, 463. — Ses idées sur les couleurs, 486. — Sur la nature du feu, 543, 670. — Dédie son roman de philosophie à la princesse Elisabeth, tante de Georges I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre ; t. vii, p. 6. — Endroits où il en est parlé, 181, 183, 347, 544, 744, 859, 923, 983, 1199, 1519, 1544, 1811 ; t. viii, p. 69, 80, 361, 426, 430, 527, 556, 686, 687, 688, 800, 807, 818, 825, 827, 864, 880, 911, 1101, 1118, 1146, 1148, 1152 ; t. ix, p. 111, 117, 141, 217, 241, 249, 260, 274, 323, 333, 342, 348, 417, 428, 444, 739, 1206 ; t. x, p. 744 ; t. xi, p. 300 ; t. xii, p. 9, 59, 79, 130, 147, 160, 162, 168, 190, 211, 456, 605, 704, 838, 866, 1184, 1221, 1231, 1261, 1263, 1264, 1362.

DESCHAMPS, traducteur de la logique de M. Wolf ; t. xii, p. 12.

DESCRIPTION DE PARIS, par Germain Brice, citée sur la charité ; t. vii, p. 580.

DESCRIPTION DE L'ENFER. Voyez ENFER.

DÉSERTEURS. Les fusilier est une atrocité ; t. vii, p. 1709.

DÉSERTION (sur la). Il n'est point d'armées où la désertion soit plus fréquente que dans les armées françaises ; t. v, p. 1081 ; t. xi, p. 759.

DESEPOIR. Tient lieu de force et de courage ; v. t. i, p. 996.

DESESSARTS, avocat. Lettre que lui écrit Voltaire qui lui avait envoyé un mémoire pour deux Nègres qui réclamaient leur liberté contre un juif. (26 févr. 1776) ; t. xi, p. 918.

DESFONTAINES (Guyot), abbé. Ecrivit un libelle contre Voltaire ; t. i, p. 22. — Accusé d'un vice honteux, *ibid.* — Il devait sa liberté à Voltaire, 23. — Il publie la Voltairomanie, *ibid.* ; t. v, p. 1466. — Désavoue ce libelle ; t. i, p. 23 et 136. — Fréron lui succède, 50, 96. — Ce qu'il dit à M. d'Argenson, 579, t. vii, p. 694. — Ce que celui-ci lui répond, t. i, p. 579. — Lettre de Desfontaines à Voltaire pour le remercier et le prier de faire lever une lettre de cachet, 131. — Possesseur d'une cure en Normandie, 135. — Il tient un propos à Arnaud au sujet de Voltaire, 141. — Denonce la tragédie de Mahomet, 683. — Epigramme contre lui ; t. iii, p. 985, 423, 482, 487, 496. — Donne une édition incorrecte de la Henriade, 5, 107. — Ses bêtises sur Berkeley et la langue anglaise ; t. vii, p. 694. — Comment a traduit Virgile, 212. — Examen de cette traduction, et fautes qui s'y trouvent ; t. viii, p. 1080 et suiv. — Pourquoi fut sur le point d'être brûlé en place de Grève ; t. vii, p. 207. — Denonce l'abbé Pellegrin, 1607. — Apostrophé au sujet du tonnerre, 1757. — Fut un de ceux qui se déchainèrent le plus contre la tragédie d'Alzire ; t. viii, p. 926. — Fut tiré des prisons de Bicêtre par la protection de Voltaire, *ibid.* — Son ingratitude envers ce dernier, 927. — Belle réponse que lui fait le comte d'Argenson, *ibid.* — Fait un libelle contre Voltaire, *ibid.*, 233, 295, 466, 840, 856, 866, 807, 870, 871, 874, 1081, 1130, 1210. — Notice sur cet abbé, 1261. — Son affaire à la police avec Voltaire ; t. ix, p.

379 et suiv. — Lettre de Voltaire sur le mémoire de Desfontaines, 393. — Epigramme contre lui, *ibid.*, 394. — Lettre que lui écrit Voltaire. Sur une rétractation de ce journaliste. (14 nov. 1735; t. IX, p. 190, 191; Endroits dans lesquels il en est parlé, t. VIII, p. 295, 466, 840, 856, 866, 867, 870, 871, 874, 1081, 1130, 1210. — Notice sur cet abbé, 1261; tome IX, pages 30, 30, 36, 40, 45, 46, 62, 70, 86, 181, 183, 186, 187, 189, 194, 199, 200, 204, 207, 211, 222, 223, 224, 233, 235, 243, 244, 248, 251, 258, 261, 269, 277, 302, 309, 313, 315, 326, 340, 348, 353, 355, 360, 361, 362, 366, 367, 368, 371, 378, 381, 385, 388, 391, 394, 399, 402, 409, 410, 419, 448, 469, 570, 592, 613, 618, 673, 747, 758, 824; t. X, p. 320, 581, 1009; t. XI, p. 401, 594, 617, 607; t. XII, p. 170, 177, 309, 320, 613, 1270.

DESFORGES MAILLARD (M.). Lettre que lui écrit Voltaire (juin 1733); t. IX, p. 105. Remerciements et conseils. On ne doit cultiver la poésie, l'éloquence, l'histoire et la philosophie que comme délassement, 106. — (fév. 1755) Sur les pièces qu'il avait publiées sous un nom de femme, 163. — (avril) 168, 72, 114. *Voy. MALERAIS.*

DESFORTS, contrôleur-général. Etablit une loterie à laquelle Voltaire gagne beaucoup; t. VIII, p. 926.

DESGRETS (M.). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 116.

DESHAUTERAYES (M.). Lettre que lui écrit Voltaire. (21 déc. 1760). Sur l'histoire de la Chine; t. X, p. 315, 316.

DESHAYES (M.). Répète, vers l'équateur, l'expérience du pendule; t. VII, p. 1011.

DESHAYES (mademoiselle). A fait un extrait de l'ouvrage de l'Euclide-Orphée; t. IX, p. 287, 303.

DESHOULIERES (M.). Sa douceur naïve citée; t. XII, p. 1356.

DESHOULIERES (madame). *Voy. HOU-LIERES* (des).

DESIDERAT OIRMENGARDE, femme de Charlemagne. Fille de Didier, roi des Lombards; t. V, p. 557.

DESIDERIUS; t. IV, p. 94. — *Voyez. DIDIER.*

DESIRS. On ne peut désirer ce qu'on ne connaît pas; v. t. I, p. 396. — Qui borne les siens est toujours assez riche; v. t. II, p. 146; t. III, p. 436. — Desirs et sensations. On n'a point de balance pour les peser; t. VII, p. 488.

DESLANDES Païen; conseiller au parlement de Paris. Ne veut jamais conclure à la mort contre la maréchale d'Ancre; t. V, p. 983.

DESLANDES, philosophe. Comment a écrit l'histoire de la philosophie; t. XII, p. 974. — Passage qu'on en cite; t. XI, p. 56. — Livre qu'il voulut qu'on brûlât à sa mort; t. XII, p. 974. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 779; t. X, p. 928; t. XI, p. 159, 585.

DESMARIS ET DE MARGENCI (MM.). *L. v. p.* que leur écrit Voltaire, et dans laquelle il les met en parallèle avec Bachaumont et Chapelle, t. III, p. 1120. (*Ainsi Bachaumont et Chapelle*, etc.). Epître à M. Desmahis; t. III, p. 694, 700. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 981; t. X, p. 827; t. XI, p. 269, 384, 1052.

DESMARIS (M.). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 418.

DESMAISONS (le président). *Voyez VOITURE.*

DESMARES (mademoiselle). actrice. June Jocraste à la première représentation d'Oedipe; t. I, p. 160. — Voltaire lui envoie des corrections dans un pâté; t. X, p. 159.

DESMARETS DE SAINT-SORLIN (Jean). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1067. — Aïe, avec quelques gens de lettres, le cardinal de Richelieu, à composer une Mérope; t. I, p. 732. — Est l'auteur d'un poème de Clovis tombé dans l'oubli, 907. — Ce qu'en dit l'abbé du Bos, *ibid.* — Cité dans la tragédie de Sertorius; t. VIII, p. 720, 1650.

DESMARETS (Nicolas), secrétaire d'état, contrôleur-général des finances. Notice sur ce secrétaire; t. IV, p. 1051. — Date de sa mort, *ib.* Succède à Chamillart dans les finances. Ne peut rétablir le crédit anéanti, 1288, 1390. — Siège au conseil lors des malheurs de 1709, 1291. — Neveu de l'illustre Colbert, 1390. — Lass propose son système à Desmarets; t. V, p. 9; t. XI, p. 100; t. XII, p. 1090, 1091.

DESMARETS (jésuite), personnage de la Pucelle; t. III, p. 362; t. VIII, p. 481.

DESMARETS (Godet), évêque de Chartres. *Voyez MAINTENON.*

DESPAUTERE (Jean). Un écolier devint imbécile pour avoir été forcé pendant quatre ans d'apprendre cet ouvrage par cœur; t. VIII, p. 1150.

DESPERRIERS (Bonaventure). Remarque sur cet auteur; t. VIII, p. 807.

DESPINAC, archevêque de Lyon. Chef des conférences tenues pour l'abjuration de Henri IV; t. V, p. 655.

DESPORTES (M.), peintre. Notice sur ce peintre; t. IV, p. 1109.

DESPOTE. Ce que voulait dire ce mot chez les Grecs et les Romains; t. VI, p. 78. — Ce que veut dire ce mot; t. VIII, p. 1255.

DESPOTIQUE (pouvoir). Ballet anglais où l'on figurait le pouvoir despotique avec l'état républicain; t. VII, p. 53.

DESPOTIQUE ET MONARCHIQUE. Sont la même chose dans le cœur de tous les hommes et de tous les êtres sensibles; t. VIII, p. 1255.

DESPOTISME. Voltaire n'a point exagéré le despotisme sacerdotal; t. I, p. 45. — Ne vient qu'à la longue; t. IV, p. 367. — Dans tout l'univers le despotisme est le fruit de la richesse, 717. — Le despotisme est un état violent qui semble ne pouvoir durer, 985. — Examen du despotisme dans l'Inde, 985, 987. — Le despotisme qui détruit tout se détruit enfin de lui-même, 987. — Est le châtiement de la mauvaise conduite des hommes; t. VI, p. 6. — Le plus absurde et le plus humiliant est celui des prêtres, *ibid.* — Est l'abus de la royauté, 18. — Il ne peut y avoir aucune différence entre le despotisme et la monarchie, 79. — Sa fureur fit de la Macédoine le théâtre de tous les crimes; t. VII, p. 721; t. X, p. 501; t. XII, p. 1135.

DESPREUX. *Voyez BOILEAU.*  
DESPREZ DE CRASSI (MM.). D'une ancienne noblesse du pays de Gex. Service

- important que leur rend Voltaire; t. viii, p. 960.
- DESRIVIERES (M.).** Vers à M. Desrivieres, sergent aux gardes-françaises, qui avait adressé à l'auteur le livre intitulé *Loisirs d'un soldat*; t. iii, p. 1016.
- DESROCHES, prédicateur.** Cité sur les Lettres sur les Français; t. viii, p. 812.
- DESRONAIS ET DUPUIS,** drame; t. x, p. 624.
- DESRUES.** Cité dans l'Esprit des lois; t. vi, p. 81.
- DESSEIN.** Remarque grammaticale sur ce mot; t. viii, p. 1545.
- DESSIN.** L'art du dessin précède l'art d'écire; t. iv, p. 48.
- DESSOUS.** Remarque grammaticale sur ce mot; t. viii, p. 1372.
- DESTERHAM (assemblée du grand).** Condamna Zadig au knout pour avoir volé le cheval du roi et la chienne de la reine; t. viii, p. 5.
- DESTIN (métaphysique);** t. i, p. 850, v. 875; t. ii, p. 495. — Description de son temple; v. t. iii, p. 71; t. vi, p. 742. — Homère est le premier qui en fasse mention et lui soumette les dieux; t. vii, p. 731. — Les pharisiens chez les Juifs croyaient au destin. Les philosophes ont la même croyance, et sont persuadés que tout est arrangé et soumis à des lois immuables. Comment ils raisonnent quand ils se rendent compte de cette opinion, *ib.*
- DESTINÉE.** Il y a une destinée qui préside à l'accroissement et à la chute des états; t. iv, p. 116. — Réflexions sur les ressorts inconnus qui enchaînent notre destinée; t. vii, p. 203. — Elle se joue des faibles mortels; t. ix, p. 672; t. xi, p. 23.
- DESIOUCHES (Néercault).** Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1067. *L. v. p.* que lui adresse Voltaire.—1749. *Auteur solide, ingénieur,* etc.; t. iii, p. 1106. — (3 déc. 1744) Sur des souscriptions pour la Henriade; t. ix, p. 551. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 61, 379, 1566, 1658; t. ix, p. 26, 74, 80, 98, 208, 248, 249, 380, 387; t. xii, p. 332.
- DESTRUCTION des jésuites;** ouvrage de d'Alembert, dont Voltaire fait le plus grand cas; t. xii, p. 1107. — Endroits où il en est parlé; t. x, p. 760, 880, 863; t. xii, p. 1104, 1106, 1109, 1110, 1111, 1112, 1115, 1118, 1121, 1152, 1154, 1160, 1162.
- DESTRUCTION.** Bâti est beau, mais détruire est sublime; v. t. iii, p. 569.
- DESVIEUX (mademoiselle).** Citée dans la Correspondance; t. x, p. 417.
- DESVIGNES (madame),** marchande de Bruxelles. Soustrait des papiers à madame du Châtelet; t. xii, p. 339, 353.
- DESVIGNES (Pierre),** chancelier de Frédéric II. Accusé d'avoir fait leivre des Trois Imposteurs; t. v, p. 664. — Accusé de tentative d'empoisonnement. Peine qu'on lui inflige, 673. — Ce qu'il dit des frères mendiants; t. vii, p. 1605.
- DETAIL de la France,** ouvrage de M. de Bois-Guilbert, imprimé en 1695; t. viii, p. 945.
- DETTE NATIONALE de l'Angleterre,** comparée à celle de la France (en 1770); t. vii, p. 814. — Suites fâcheuses que ces dettes peuvent avoir. Les ressources de la France pour y faire face beaucoup plus grandes que celles de l'Angleterre, *ib.* — Ce qu'était chez nous la dette nationale à la mort de François 1<sup>er</sup>; t. iv, p. 1391. — Sous Louis XIV, *ib.*
- DEUCALION,** fils de Prométhée. Il y eut une inondation de son temps; t. iv, p. 54. — Fable de Deucalion et de Pyrrha, *ib.*
- DEUS CREPITUS,** dieu Pet; t. vii, p. 1553.
- DEUS STERCUTIUS,** dieu de la chaise percée; t. vii, p. 1553.
- DEUTERONOME (le).** Expliqué et commenté; t. vi, p. 1113. — Attribué, non à Moïse, mais à quelque lévite, 1115, 1116, 790. — Raison qu'on en donne, *ib.*, 791. — L'usage intolérant qu'on en cite; t. v, p. 1279. — Singulière loi qu'on y a insérée, 1318.
- DEUX-PONTS (duc ou prince des),** protecteur des Frérons; t. xii, p. 655, 1092, 1135.
- DEUX-PONTS.** Description de ce duché; t. v, p. 335. — Son revenu assigné au roi Stanislas, qui y reste jusqu'à la mort de Charles XII. Retourne à un prince de la maison palatine; t. xii, p. 1091.
- DEVAUX.** Lettres que lui écrit Voltaire. — (7 oct. 1750). Sur une partie de l'histoire universelle dont on lui avait volé le manuscrit; t. ix, p. 656, 657. — (8 mai 1751), 680, 681. — (1751). Il est fâché de n'avoir pu lui rendre service, 684, 685.
- DEVENWATER.** Nom de deux lords qui périrent sur l'échafaud pour la cause des Stuarts; t. v, p. 109.
- DEVIN du village (le),** opéra de J.-J. Rousseau; t. x, p. 972.
- DEVISE ET DEVISES.** Devise pour madame du Châtelet; t. iii, p. 980. — Devise dans laquelle Louis XIV est comparé au soleil; t. iv, p. 1324. — Ce que les devises sont aux inscriptions, *ib.* — Celle de Fouquet, qui lui fit le plus grand tort, 1318. — Devise du genre humain; t. vii, p. 1746.
- DEVOTION de la Missa,** pièce de Caldéron. Imprimée à Valladolid; t. vii, p. 362.
- DEVOIR ET DEVOIRS.** Des particuliers; t. i, p. 42. — Des souverains, *ib.*; v. t. i, p. 535, 951; v. t. ii, p. 918; v. t. iii, p. 205. — De l'homme, quelque secte qu'on embrasse; t. vi, p. 725. — Devoirs. *Voy. SOUTERRAINS.*
- DEVON (comte de).** Ami d'Alfred-le-Grand; t. iv, p. 234.
- DEVONSHIRE-COURTENAI (le comte).** La reine Elisabeth veut l'épouser; t. iv, p. 787.
- DEVOT.** Signifie dévoué; t. vii, p. 734.
- DEVOTE (la),** comédie. Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 229, 235, 236 et 237. *Voy. LA PUCE.*
- DEVOTION;** t. i, p. 204. — Dévotion aux trepassés; t. vii, p. 362. *Voy. SUPERSTITION.*
- DEVOTS.** Font brûler les traductions sacrées de Voltaire; t. i, p. 44. — Pourquoi il n'en est point en Angleterre; t. vii, p. 56. — Sont friands de vengeance; v. t. xii, p.

239. — Fléau de l'engeance humaine ; v. t. III, p. 632. — Se déchaînent tous contre les philosophes ; t. VII, p. 1523. — La nature des dévôts va beaucoup plus loin que le pincean de Molière ; t. XI, p. 157.

DÉVOUEMENT des villes ennemies en usage parmi les anciens ; t. V, p. 1150. *Voy.* SCRIPTION.

DENANDO (doin papa), jeune, bachelier. Cité dans l'histoire de Jenni ; t. VIII, p. 337.

DHERAR, chef arabe ; t. IV, p. 160.

DHONA (comte de), ambassadeur de Suède ; t. IV, p. 1175. *Voyez* TEMPLE (chevalier).

DIABLE (le pauvre), espèce de satire attribuée à feu M. Vadé ; t. III, p. 893. — Mise en lumière par Catherine Vadé sa cousine. Lettre de cette dernière à Abraham Chazimex. A quelle époque a paru. Analyse de ce poème. Le pauvre Diable, incertain sur son sort, demandant des conseils sur l'état qu'il doit choisir, *ib.* — Conseillé de prendre celui qui lui plaira le plus, 894. — Aurait aimé le métier de la guerre. On lui dit d'y aller. Ce qui l'en empêche. Conseillé de prendre celui de la robe. Ce qui s'y oppose, *ib.* — Sa triste situation, 895. — Il est dans l'intention de se faire moine. Ce qu'on lui dit pour l'en dégoûter, *ib.* — Avait été auteur, 896. — Interrogé sur ses succès qu'il a obtenus dans cet état, *ib.* — Chantait dans son mauvais réduit une Glycère qu'il n'eût jamais, et les vins qu'il ne buvait pas. De quelle manière fait connaissance avec Fréron. S'associe avec lui. Lègous qu'il en reçoit, *ib.* — Quel fut le prix de son labeur, et comment Fréron le vola, 897. *Voy.* FRÉRON. — Il a recours à M. Le franc de Pompiquan. Ce dernier, pour le secourir, lui donne les cantiques sacrés et sa tragédie de Zoraide. *Voyez* FRANC (le) de POMPIQUAN, *ib.* — Il va lire ce drame aux comédiens, et en est éconduit. Fait rencontre de Gresset. *ib.* — Ce dernier lui conseille d'être dévot et de se montrer à la cour, 898. *Voy.* GRESSET. — Il va à Versailles. De quelle manière y est reçu. Est obligé de s'en retourner à pied à Paris. S'adresse à l'abbé Trublet, qui le choisit pour l'aider à penser. Ils pensent ensemble, mais n'imaginent rien. Fait un drame en commun avec un autre auteur, *ibid.* — Il est aillé, 899. — Douleur que lui cause ce revers. De quelle manière se trouve parmi des convulsionnaires, et rencontre qu'il y fait. Récit que lui fait celui qu'il rencontre. L'invite à suivre son exemple et à prouver qu'un bel-esprit ne peut être chrétien. Quel était celui qui lui donnait ce conseil, *ibid.* — Lui donne un soufflet et s'esquive, 900. — Son désespoir. Veut terminer ses jours en se jetant à l'eau. Changemens de sa fortune. — Par quelle aventure devient un homme d'importance et se livre aux grands airs. Fait connaissance avec une fille d'Opéra, *ib.* — Il se ruine avec elle en moins de quatre mois, 901. — Termine son roman à l'hôpital. L'auteur le loue de sa franchise. Lui peint le mépris qu'il faut avoir pour les Frérons et courtis, *ib.* — Il le prend pour son portier, 902. — Vers de cette pièce cités ; t. I, p. 49 ; t. VIII, p. 1210 ; t. X, p. 250.

DIABLES. Il y avait des Juifs qui les exorcisaient ; t. IV, p. 105. — Ce que dit J.-C.,

accusé de les chasser, *ib.* — Les Perses en comptent douze dans le Sadder, 106. — Noms des diables, et livres qui en traitent, 110. — Les premiers chrétiens étaient distingués par le pouvoir qu'ils avaient de les chasser avec le signe de la croix. Ce que dit Origène à ce sujet ; t. VII, p. 832. — Ce que dit Tertullien, *ib.* *Voy.* ANGES.

DIACONOI, dignité ecclésiastique ; t. VII, 832.

DIACRE, dignité ecclésiastique. Comment instituée ; t. VII, p. 832.

DIAGORAS, auteur du Système de la nature ; t. VI, p. 1573. — Fut proscrit par les Athéniens pour avoir fait de l'hymne secrète d'Orphée un sujet de conversation ; t. VII, p. 744, 1302 ; t. XII, p. 1328.

DIALECTIQUE. Aristote fit voir qu'elle est le fondement de l'art de persuader ; t. VII, p. 854.

DIALOGUES. De Pégase et du Vieillard, satire ; t. III, p. 961. — Notes par M. de Morza, 965 ; t. XI, p. 784. — Dialogue entre un juif et un chrétien devant un sémiteur, en présence de Marc-Aurèle, sur la religion chrétienne et sur la religion juive ; t. VI, p. 27. — Entre un mourant et un homme qui se porte bien, 285. — Dialogue en vers est difficile ; t. VII, p. 361. — Dialogue avec Triphan, 776. — Dialogue sur la liberté de penser, 1347. — Dialogue entre une princesse et un médecin. *Voyez* MALADIE, 1392. — Dialogue poli entre un énérgumène et un philosophe, 1410. — Dialogue entre la philosophie et la nature, 1461. — Dialogue entre un papiste et un trésorier, 1496. — Dialogue. Son premier genre est celui de la tragédie. Est plus aisé en comédie ; t. VIII, p. 1041. — Dialogue en vers. En quoi consiste son art. Dialogue sur le Cid, *ibid.* — Dialogues en prose. Ceux de Fontenelle, quoique très-agréables, sont remplis de pensées fausses, 1048. — Dialogue de Marc-Aurèle ; t. XII, p. 401. — Dialogue du prince Eugène, 567. — Dialogue sur le commerce des blés, 1199. — En prose. Quels sont les premiers supportables dans notre langue ; t. VIII, p. 1043. — Dialogues des morts ; t. X, p. 325. — De Gregoire-le-Grand, 625, 1093. — Dialogues polonais ; t. XII, p. 594. — Dialogues et entretiens philosophiques. *Voyez* la table du sixième volume.

DIAMANT. Le plus gros de l'Europe est pris par un Suisse à la bataille de Granson et vendu pour un écu ; t. IV, p. 512.

DIAMANT appelé le Sancy. Pourquoi appelé ainsi ; t. III, p. 141.

DIAMANTE (Jean-Baptiste), auteur de la tragédie espagnole *L'Honrador de su Padre*, dont Corneille a imité des scènes dans le Cid ; t. IV, p. 1404.

DIANE, maîtresse de Henri II ; t. VII, p. 1518.

DIANE de Navailles, femme du marquis de Langlois ; t. VII, p. 1292. — Elle eut sept enfans avec lui, *ib.*

DIANE de Poitiers, duchesse de Valentinois. Citée ; t. III, p. 322 et 326, t. V, p. 911. *Voyez* ANET (château d').

DIAZ (Barthélemi). Assassin son frère ; t. I, p. 685. — Son éloge par Herrera, *ib.* — Cité sur le fanatisme ; t. VII, p. 978.

**DICTIME**, personnage des Loix de Minos; t. II, p. 264.

**DICTION**. Il faut qu'elle soit pure et sans équivoque; t. VII, p. 211. — *Voyez* **STYLE**.

**DICIONNAIRE**. Plan proposé par Voltaire pour celui de l'académie; t. I, p. 75; t. X, p. 689; t. XI, p. 894, 1007. — Un dictionnaire sans citations est un squelette; t. X, p. 247. — Extrait des réflexions d'un académicien sur le Dictionnaire de l'académie, t. VII, p. 737.

**DICIONNAIRE DE BAYLE**. Servait d'Evan ile au roi de Prusse; t. I, p. 104, et t. XII, p. 470.

**DICIONNAIRE DE LA BIBLE**, de dom Calmet; t. VII, p. 349 et 1713.

**DICIONNAIRE DU COMMERCE**; t. IX, p. 578; t. XI, p. 377.

**DICIONNAIRE DES CONCILES**; t. X, p. 601.

**DICIONNAIRE DES HERESIES**. On y fait l'apologie de Sigismond; t. IV, p. 420; t. X, p. 601.

**DICIONNAIRE DESTROIS SIÈCLES**; t. XI, p. 794, 802.

**DICIONNAIRE DE MORÉRI**; t. VII, p. 1177.

**DICIONNAIRE NÉOLOGIQUE**, satire; t. VIII, p. 871.

**DICIONNAIRE DE PHYSIQUE**; t. VIII, p. 244.

**DICIONNAIRE DES SCIENCES**; t. X, p. 1028.

**DICIONNAIRE DE TRÉVOUX**. Cité ou critiqué; t. VII, p. 227, 978, 1044, 1719. — Les jésuites en sont les auteurs; t. VIII, p. 1262.

**DICIONNAIRE** de du Cange; t. VII, p. 624.

**DICIONNAIRE PHILOSOPHIQUE**; t. VII, p. 734. — Endroits où il en est parlé; 331, 875, 1320; t. VIII, p. 244, 1162, 1222; t. X, p. 799, 817, 818, 819, 826, 831, 834, 835, 837, 867, 922, 927, 942, 957, 970, 989, 994, 996, 1009, 1022, 1073, 1089; t. XI, p. 111, 141, 165, 197, 325; t. XII, p. 982, 995, 1092, 1093, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1100, 1101, 1102, 1114, 1115, 1125, 1138, 1157, 1198, 1200, 1202, 1207, 1233.

**DICIONNAIRE PHILOSOPHIQUE**, Théologique, fait par l'ex-jésuite Paulian. Est plein de faussetés; t. VIII, p. 1201. — *Voyez* **PAULIAN**.

**DICIONNAIRES SATIRIQUES**. Fragment d'une lettre sur ces dictionnaires; t. VIII, p. 1201.

**DICIONNAIRE HISTORIQUE**. Critiqué; t. VII, p. 734.

**DIDACUS** de Sylva. Nommé inquisiteur par Innocent VII; t. VII, p. 1312.

**DIDEROT**. Son courage fait achever l'Encyclopédie; t. I, p. 48, 49. — Lettres que lui écrit Voltaire. (juin 1749) Sur son livre sur les aveugles, et sur l'existence de Dieu; t. IX, p. 616, 619. — (26 juin 1758) Sur l'Encyclopédie, t. X, p. 87, 88. — (16 nov.) Sur le Père de famille, 105. Sur l'Encyclopédie, 106. — (15 sept. 1762) 578. L'impératrice de Russie proposait aux encyclopédistes d'imprimer leur ouvrage en Russie. — (20 avril 1773) t. XI, p. 697, 698. — (14 août 1776) 956, 957;

t. VII, p. 1038; t. VIII, p. 818. — L'impératrice de Russie lui fait présent de cinquante mille livres, 976, 1013. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 63, 65, 66, 67, 71, 77, 81, 84, 85, 87, 181, 213, 218, 221, 223, 230, 231, 235, 239, 240, 247, 264, 300, 301, 337, 342, 346, 358, 360, 363, 372, 397, 419, 507, 587, 653, 744, 746, 749, 831, 866, 881, 904, 912, 966, 1066, 1071, 1078, 1136; t. XI, p. 4, 56, 124, 200, 418, 430, 440, 768, 992; t. XII, p. 416, 493, 563, 714, 716, 717, 718, 835, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 949, 952, 956, 958, 959, 965, 967, 969, 971, 972, 973, 978, 979, 980, 982, 983, 984, 985, 988, 989, 992, 993, 995, 996, 998, 1000, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1016, 1065, 1101, 1109, 1157, 1174, 1182, 1200, 1208, 1210, 1219, 1232, 1273, 1276, 1277, 1281. — *Voyez* **PALISSIÈRE** et **CATHERINE II**.

**DIDIER**, roi des Lombards, beau-père de Charlemagne; t. IV, p. 194. — Charlemagne répudie sa fille, 198. — Il veut surprendre le pape à Rome. Vaincu dans Pavie. Conduit captif en France, dans un couvent. Son fils va inutilement demander du secours à l'empereur d'Orient, *ibid.*; t. VI, p. 49. *Voyez* **CHARLEMAGNE**.

**DIDIER**, successeur du roi Astolphe. Reprend les villes données par Pepin à saint Pierre. Les rend sur la seule menace de Pepin; t. V, p. 576.

**DIDIER**, abbé du Mont-Cassin. Épreuve ridicule à laquelle il prétend que se soumettent des moines qui accusaient leur évêque; t. IV, p. 292.

**DIDIER** (M. de Saint-), secrétaire perpétuel de l'académie de Marseille. Auteur du poème de Clovis; t. III, p. 922. — Conte en vers que Voltaire a publié sous son nom, 922 et suiv. *Voyez* **MARSEILLAIS** (le) et **LE LION**.

**DIDON**, reine de Carthage. Porte en Afrique les dieux des Syriens; t. IV, p. 359.

**DIDON**, tragédie de M. Lefranc de Pompiignan. Passage de cette tragédie citée; t. VII, p. 1784. — Fragment d'une lettre sur cette tragédie; t. VIII, p. 487. — Observations sur cette pièce, 902, 903. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 192, 205, 206, 233, 409; t. X, p. 307.

**DIDON**, pièce du Dolce, composée près de cent ans avant Shakespeare; t. VIII, p. 1233.

**DIDYME** (saint Thomas). Cité sur l'air; t. VII, p. 153.

**DIEGUE DE LA RE** (don), gentilhomme espagnol. Accuse l'infante Duraca du meurtre de son frère; t. IV, p. 284. — Combat contre trois chevaliers. Le combat reste indécis, 285.

**DIEPPE**, ville maritime de France. Bombardée par les Anglais; t. IV, p. 1234.

**DIESBACH** (régiment de). Sa conduite à Rosbach; t. V, p. 140. *Voyez* **BEAUMELLE** (la).

**DIETES**. Où se tenaient les diètes au treizième siècle; t. V, p. 664. — Diète de Nuremberg, 739. — De Mayence, 741. — De Worms, 769. — De Spire, 780. — D'Augsbourg, 781. — Autre de Spire, 793. — Autre de Ratisbonne, 807. — Autre d'Augsbourg, *ibid.* — Autre de Spire, 813. — *Voyez* ces différentes villes. Diètes de Pologne; t. IX, p. 52.

**DIEU** et **DIEUX**. Son pouvoir; t. I, p.

14. — Voltaire croyait à un Dieu, 87. — N'approuve pas les crimes des Juifs; t. II, p. 49, 50. — La connaissance d'un Dieu rémunérateur et vengeur est le fruit de la raison cultivée; t. IV, p. 8. — Ses différents noms chez les anciens peuples. Beaucoup de nations n'en ont adoré qu'un, *ibid.* — Chaque état eut les siens. On croyait qu'ils protégeaient les peuples qui les avaient choisis, 9. — Homère fait combattre ceux des Grecs et des Troyens. Les anciens peuples adoptaient les dieux étrangers. Preuves de cette assertion, *ibid.* — A donné à l'homme un principe de raison universelle, 17. — Rapport de ses noms chez les Phéniciens, les Egyptiens et les Juifs, 30. — Il est dangereux de prêcher l'unité de Dieu aux peuples entêtés du polythéisme, 83. — Preuve qu'en donne Warburton d'après Plutarque, *ibid.* — Pourquoi ne peut permettre les miracles, 72. — On ne peut croire qu'il ait dicté les livres juifs, 86. — Ce n'est pas à nous à le juger. Il a fait ce qu'il a voulu, *ib.* — On ravage la terre au nom d'un Dieu de miséricorde, 100. — Dieu représenté comme un homme, 103. — Unité de Dieu établie chez toutes les nations, 114. — Cru matériel, ancienne erreur, 135, 136. — Quand son culte devint un métier, 143. — Ce qu'on dit de Dieu dans le Veidam, 146. — Comment défini dans le Koran, 163. — Peinture que Sadi fait de la grandeur de Dieu, traduite en vers blancs, 465. — Les Juifs reconnaissaient les dieux des autres pays, 9. — Manger Dieu est une superstition, 52. — Prennent la forme humaine pour se communiquer aux hommes, 63. — Adorés des anciens sous la forme humaine, 134; t. VI, p. 5, 7, 28, 32, 34. — Ne peut changer l'idée contraire est un blasphème, 39, 40, 47, 50, 51, 66, 86. — Il n'y a rien de fondamental que les lois de la nature posées par Dieu, 113, 115, 117, 120, 121, 124, 127, 140, 147, 148, 155. — Ne doit pas être vengé par des assassinats, 162. — Doit être regardé comme un père et non comme un tyran capricieux, 163, 432. — De l'espace et de la durée, comme propriétés de Dieu, 436. — De la liberté dans Dieu, 438, 572. — S'il y a un Dieu, 640. — Sommaire des raisons en faveur de son existence, *ibid.* — Difficultés sur son existence, 642. — Réponse à ces objections, 643. — Conséquences nécessaires de l'opinion des matérialistes, 616. — Son action sur l'homme, 710. — Il n'y en a qu'un, 715. — Suites des probabilités de l'unité de Dieu, 716. — S'il est infini, et s'il a pu empêcher le mal, *ibid.* — S'il arrange le monde de toute éternité, 718. — Réponse à ceux qui objecteraient qu'on fait Dieu étendu, matériel, et qu'on l'incorpore avec la nature, 720. — Si la nature de l'âme peut nous faire connaître la nature de Dieu, 721, 727. — Fait tout, 729. — Tout est-il action de Dieu? 730. — Inséparable de la nature, *ibid.* — Il est le père de tous les hommes, 754. — D'un Dieu chez toutes les nations civilisées, 872. — Comment il faut le prier, 937, 1030. — Si un Dieu qui agit ne vaut pas mieux que les dieux d'Épicure qui ne font rien, 1569. — Il est un Dieu; t. VII, p. 54. — La philosophie mène à la connaissance d'un Dieu, 75. — Dispute sur sa nature, 404. — Les premiers pères de l'église le faisaient corporel, *ib.* —

Preuves de son existence, 404 et suiv. — La croyance d'un Dieu rémunérateur et vengeur est utile aux princes et aux peuples, 420. — Point de bien ni de mal pour Dieu, ni en physique ni en morale, 491. — Dialogue sur sa nature, 756. — Ce qui était ordonné par Dieu dans l'Ancien Testament n'était qu'une superstition dans le Nouveau, 915. — Nécessité de persuader son existence aux hommes, 952. — Preuve de son existence, 973. — Les Juifs crurent Dieu corporel, comme tous les autres peuples, 1084. — Un Dieu éternel sans lois générales, immuables et éternelles, est un être de raison, un fantôme, un dieu de la fable, 1136. — Idées absurdes que les prêtres et les théologiens nous donnent de Dieu, 1137. — Ce sont les gens heureux qui l'oublient, 1208. — On connaît Dieu par ses effets, 1232. — On ne peut le connaître par sa nature, 1278. — Fut le premier tailleur et le premier inquisiteur, 1319, et t. X, p. 359. — Il permet le crime, mais ne le fait pas, 1464. — Preuves de son existence, 1528. — Ce que ce nom signifiait chez les anciens, 1775; t. VIII, p. 492, 493, 494, 500, 502, 514, 542, 545, 549, 550, 551, 558, 559, 590, 592, 594, 595, 599, 600, 603, 604, 606, 608, 612, 613, 615, 617, 626, 674, 737, 744, 746, 788, 798, 801, 806, 807, 809, 812, 813, 882, 971, 995, 1016, 1110, 1111, 1112, 1113, 1116, 1121, 1136, 1139, 1150, 1153. — N'a pas fait l'homme dans cette vie pour être tantôt dans la béatitude céleste, et tantôt dans les peines infernales, 1040. — Aucun auteur en prose n'a parlé de lui comme Racine, 1055, 1085, 1086, 1288. — La connaissance d'un Dieu n'est point empreinte en nous par les mains de la nature; t. VII, p. 738. — D'où est dérivée cette idée, 739. — Pourquoi chaque société avait le sien. Question, si plusieurs dieux égaux en puissance pourraient subsister à la fois, *ib.* — Notre ignorance sur la nature de la Divinité, 740. — Il y a une témérité insensée à vouloir deviner ce que c'est que cet être. Les anciens peuples polices reconnaissaient un Dieu suprême, *ib.* — La sphère posée sur le frontispice du temple de Memphis était l'emblème d'un Dieu unique, 741. — Les magistrats et les sages adorèrent toujours dans tous les temps un Dieu souverain, *ibid.* — Lettre de Maxime de Madaure à saint Augustin sur l'existence de Dieu, 742. — Réponse d'Augustin à cette lettre, *ib.* — D'une calomnie de Warburton contre Cicéron au sujet d'un Dieu suprême, 743. — Les Romains ont-ils pris tous leurs dieux des Grecs? 744. — Examen de Spinoza sur Dieu, *ib.* Profession de foi de ce dernier sur le même sujet, 745. — Du fondement de la philosophie de Spinoza, 746. — Du système de la nature, 747. — Histoire des anguilles sur lesquelles est fondé le système de Néeham, 749. — De la nécessité de croire à un Être suprême, 752. — La croyance d'un Dieu a retenu quelques hommes sur le bord du crime, 753. — Le plus bel hommage qu'on puisse rendre à Dieu, c'est de prendre sa défense sans colère, 755, 756; t. IX, p. 202, 616; t. X, p. 359, t. XI, p. 261, 426, 441, 592; t. XII, p. 57, 830, 838, 839, 849, 851, 866, 867, 905, 906, 916, 949, 964, 969, 976, 985, 1008, 1038, 1188. — Vers où il est parlé de Dieu. Comment punit le crime; .

t. 1, p. 371. — Rend la force aux plus faibles courages, 418. — Le vrai Dieu est un Dieu qui pardonne, 583. — Ne veut point de vengeance, 617. — Ses volontés, 618. — Ne saurait changer, 709. 713. 729. — Est le seul espoir qui reste aux malheureux, 848. — Est le maître des rois, 1013. — Un cœur pur ne craint rien d'eux, 356, 366, 548, 616. — Font quelque-fois sur nous descendre leur vengeance, 747. — Vengent le parjure, 759. — On ne peut les tromper, 797. — On peut sans s'avilir les craindre et les servir, 811, 848, 854, 865. — Savent pardonner; t. II, p. 132, 139. — Ennemis des tyrans, 210, 8, 177, 199. — Punit les tyrans, 352, 933. — Ne l'accusons pas des fautes des humains; t. III, p. 19, 20, 67, 69, 95, 101, 232, 449, 450, 451, 455, 456, 460, 471, 521, 535, 536, 537, 596, 616, 727, 778, 780, 860, 924, 979. — Voyez JEAN. SHASTA. L'ÉPISSANCE. TOUTE-PUISSANCE. Sur l'existence de Dieu. Voy. ATHÉE. ATHÉISME. RELIGION. INBETH ou ISIS. PROCESSIONS.

DIEU des Juifs. Les Syriens croyaient qu'il était le dieu des montagues; t. IV, p. 9.

DIEU des latrines; t. IV, p. 10.

DIEU (tout en). Commentaire sur Mallebranche par l'abbé Tilladet; t. VI, p. 727.

DIEU (les adorateurs, ou les louanges de), dialogue; t. VI, p. 1515 et suiv.

DIEU de la bonne foi. Son culte ordonné par Tarquin le-Superbe; t. V, p. 129.

DIEU bon payeur, comédie; t. VII, p. 362.

DIEU Pet; t. IV, p. 51.

DIEUX (nature des), ouvrage de Cicéron; t. VIII, p. 1000.

DIEU et les Hommes, œuvre théologique, mais raisonnable; t. VI, p. 869.

DIFFAMATIONS. Des diffamations dans l'histoire; t. V, p. 1159.

DIFFÉRENCE (de la) des lois politiques, et des lois naturelles; t. VI, p. 132.

DIFFÉRENCE de Pierre-le-Grand à Louis XIV; t. VII, p. 452.

DIFFÉRENS. Ceux des citoyens se jugeaient par la force comme ceux des nations; t. IV, p. 528.

DIFFICULTÉ. Le prix lui fut toujours attaché à tous les arts comme dans tous les amusements; t. II, p. 366.

DIGBY (lord). Fatal conseil qu'il donne à Charles I<sup>er</sup>; t. IV, p. 912.

DIGESTE, ouvrage de jurisprudence. Découverte du premier exemplaire; t. V, p. 640; t. X, p. 1005.

DIGESTION. Son mécanisme est ignoré; t. III, p. 430.

DIGNANT, personnage du Droit du seigneur; t. II, p. 745.

DIGOTRETS, docteur de Sorbonne. Défend la thèse de l'abbé de Prades; t. VIII, p. 1265.

DIJON, ville. Hommes de lettres qu'elle a produits; t. VIII, p. 650; t. XII, p. 1035, 1061, 1190, 1219.

DILDÖ, personnage de la Pucelle; t. III, p. 229.

DILLON (colonel). Tué à la bataille de Fontenoy; t. V, p. 66.

DILLON (colonel). Tué à la bataille de Lawfelt; t. V, p. 112.

DILLON (M.), archevêque de Toulouse. Nédham servait de précepteur à son neveu; t. VII, p. 750.

DIMANCHE (le). Pourquoi on aime à boire ce jour-là, v. t. III, p. 875. — A qui en est due l'institution; *ibid.* — Comment fêté en Angleterre; t. VII, p. 11. — Voy. MIXÉE (filles de).

DIMAS, personnage d'Oreste; t. I, p. 845.

DIMAS. L'évangile de Nicomède appelle ainsi Titus; t. VII, p. 889.

DIMAS, personnage de l'OEdipe de Voltaire; t. I, p. 186.

DIME SALADINE. Philippe-Auguste, roi de France, institue la dime saladin; t. IV, p. 345.

DIME ROYALE; t. VII, p. 700, 817, 945. — Voyez CURÉ de campagne; t. IX, p. 767.

DIMSDALE, docteur en médecine. Inocule l'impératrice de Russie le 12 octobre 1768; t. XII, p. 723, 724.

DINA, fille de Jacob et de Lia. Son aventure avec le prince de Sichem, et commentaire à ce sujet; t. VI, p. 1053; t. VII, p. 1226; t. VIII, p. 649.

DINER (il faut), quelque malheureux qu'on soit; v. t. III, p. 292; t. XII, p. 1170.

DINOUART (abbé). S'est avisé de défendre la religion chrétienne à quinze sous par feuille; t. VIII, p. 425, 540.

DINTVILLE (Geoffroi), évêque d'Auxerre en 1531; t. VII, p. 1579.

DIOCESE. Signification primitive de ce mot; t. V, p. 880. — Diocèse d'Alais; t. XII, p. 939.

DIOCLES. Ce qu'il entendait par *promotion physique*; t. VI, p. 710.

DIOCLETIEN; t. IV, p. 171. — Avait épousé une chrétienne, 172; t. VII, p. 1408. — Prodiguait sa faveur à des chrétiens; t. IV, p. 172. — Ce qu'on écrit contre lui n'est qu'une calomnie. Donne des édits contre les manichéens. Ne poursuit pas les chrétiens. Ce qui prouve son mérite. Fait de sages lois. Son éloge, *ibid.*

— Fables qu'on débite sur son abdication, 173. — Institue les ducs gouverneurs de province, 207. — Les chrétiens n'eurent des temples que de son temps; t. II, p. 308. — Il les protégea dix-huit ans, *ib.* — Erreur de ceux qui comptent l'ère des mariages de la première année de son règne; t. VII, p. 1408. — Était fils d'un esclave; t. VIII, p. 990; t. VII, p. 757. — Il est certain qu'il ne persécuta aucun chrétien pendant dix-huit ans, 758. — Sa demeure n'était point à Rome, 759. — Il régna en grand empereur et finit sa vie en philosophe, 762. — Fut, dit-on, le premier empereur qui exigea qu'on lui baisât les pieds; t. V, p. 575. — Affermissement de l'association chrétienne sous son règne; t. VI, p. 1360. — De son abdication, 1362. — Cité sur l'Apocalypse; t. VII, p. 282, 662, 834, 1408, 1517, 1776; t. VIII, p. 750, 904; t. XII, p. 1102.

DIODORE de Sicile; t. IV, p. 25. — Ce qu'il dit de l'Égypte, 46, 118, 102. Ce qu'il dit des hommes qui prétendaient avoir communiqué avec les dieux, 30; t. VII, p. 622, 627, 1203, 1228. — Critiqué, 762. — Fut le plus grand compilateur de contes, 765; t. VIII, p. 499, 612. — Commence tous ses récits par des romans, 1222. — Cité sur les Égyptiens; t. V, p. 1144.

DIOGÈNE; t. VI, p. 162. — Son opinion sur l'âme; t. VII, p. 26, 578; t. VIII, p. 636; t. XII, p. 866, 987, 990, 994, 1020, 1022, 1023, 1216.



**DIOGÈNE DE LAERCE.** Ce qu'il nous apprend de Pythagore; t. VII, p. 1717.

**DION CASSIUS.** Décret qu'il cite au sujet de César; t. IV, p. 27, 170. — Absurdité qu'il rapporte au sujet de César; t. VII, p. 423; t. V, p. 1225. — Comment il fait parler Mécènes lorsque Auguste le consulte sur le dessein qu'il a d'abdiquer; t. VIII, p. 1372. — En contradiction avec Sénèque sur le lieu de la scène qui se passa entre Cinna et Auguste; t. II, p. 97. — Cité; t. VII, p. 515, 637, 729, 730, t. XI, p. 206.

**DION CHRYSOSTOME.** Voy. ORACLES. **DIONIS DU SÉJOUR (M.).** De l'académie des sciences. Lettre que lui écrit Voltaire. (18 janv. 1775). Sur ce qu'il lui avait envoyé son Essai sur les comètes; t. XI, p. 826, 827. — 6 avril 1776. Sur l'astronomie, 931. — (fév. 1778. Sur l'origine des Grâces, 1055. t. XII, p. 1145, 1195, 1302.

**DIONYSIOS, fils de Dieu;** t. IV, p. 61. **DIOPTRIQUE.** On croit que Descarte doit la connaissance de la principale loi de cette science à Snellius; t. VI, p. 427. — Parti qu'il en tira, *ibid.*

**DIOSCORE, évêque d'Alexandrie.** Préside au grand concile d'Ephèse, surnommé depuis la *brigandage*; t. VII, p. 610.

**DIOSCORIDE, chirurgien.** Cité dans Candide; t. VIII, p. 101.

**DIOSPOLIS.** Ville de Dieu; t. IV, p. 46. — Voyez THÈSES.

**DIRAC;** t. III, p. 1135. — Voyez ANGENCES.

**DIRCÉ, personnage de l'Oedipe de Corneille;** t. I, p. 171 et suiv.

**DIRECTEUR;** t. VII, p. 765. — Pourquoi les femmes en ont-elles et les hommes n'en ont-ils point? *ibid.* — Vers de Boileau sur les directeurs. Cité, 767.

**DIRECTEUR de dévotés;** t. VII, p. 734.

**DIRECTEUR général des postes;** t. XII, p. 789.

**DIRECTOIRE des inquisiteurs;** t. VII, p. 1313 1314. — Maximes abominables de ce livre 1315 et suiv.

**DISCIPLES de Jésus.** Leur conduite après la mort du Christ; t. VI, p. 1348 et suiv.

**DISCIPLES de Jean - Baptiste.** Voyez JEAN-BAPTISTE.

**DISCIPLINE militaire.** Pourquoi elle était autrefois plus familière aux Anglais qu'aux Français; t. IV, p. 469.

**DISCORDE.** Est bientôt parmi les factieux; v. t. I, p. 929. — Son portrait; t. III, p. 16. — Est le plus grand mal du genre humain, et la tolérance en est le seul remède; t. VII, p. 1753.

**DISCOURS.** Celui du major Kaiserling aux confédérés catholiques de Kaminiack. Voyez KAISERLING.

**DI COURS contre Praxéas;** t. VII, p. 776.

**DISCOURS des sorciers;** t. VII, p. 1080.

**DISCOURS de l'empereur Julien contre les Galiléens;** t. X, p. 826, 833, 837.

**DISCOURS d'état contre Machiavel;** t. XII, p. 192.

**DISCOURS encyclopédique;** t. XII, p. 456.

**DISCOURS de réception à l'académie.** Ce qu'ils étaient avant Voltaire; t. I, p. 28, 29; t. III, p. 1015. — Voyez CHATELUX.

**DISCOURS en vers sur l'homme;** t. I, p.

20. — Jugement de cet ouvrage, 22. — Préférables aux épîtres de Pope, 23; t. III, p. 416 et suiv.; t. IX, p. 933. Voy. HOMMES.

**DISETTE.** Moyen de la prévenir en France; t. VII, p. 510.

**DISPENSARY.** Vers imité de ce poème anglais; t. VII, p. 539.

**DISPENSES** qu'on achète à Rome pour les mariages; t. IV, p. 266. — Cet usage ridicule, *ib.* — A tout prix. Vendues publiquement; t. IV, p. 629. — Sont des absurdités; t. VI, p. 59. Voy. BULLE. CRIMES.

**DISPERSION** des dix tribus du peuple juif; t. XI, p. 1175, 1176.

**DISPUTE et DISPUTES philosophiques.** Prouvent la sagacité et la folie de l'esprit humain; t. IV, p. 58. — Discours en vers sur les disputes de M. de Rullière, 767 et suiv. Est un des plus agréables ouvrages de son siècle; t. VIII, p. 1013. — Jamais la dispute n'a étonné personne; t. X, p. 743. — Disputes littéraires; t. XII, p. 956, 1050. — Il n'y a point de dispute théologique sans injures, 211. — Scolastiques au treizième siècle, 384.

**DISPUTES dogmatiques,** inconnues dans l'ancienne religion des Grecs et des Romains; t. IV, p. 192. — Raisons futiles qui en ont été l'objet; t. VII, p. 767. — Retardent les progrès de la raison au lieu de les hâter; t. IV, p. 606. — Toutes les grandes disputes théologiques ont été grecques; t. VII, p. 335.

**DISPUTES de l'école.** Procès criminels auxquels elles donnent lieu; t. VI, p. 163. — De celles sur la grâce et sur les différentes classifications; t. IV, p. 1449. — Ne furent que des divisions en France, et devinrent une faction politique en Hollande qui conduisit Barneveldt à l'échafaud, *ibid.*

**DISPUTES** entre les anciens et les modernes décidées aujourd'hui, t. IV, p. 1415.

**DISQUISITION magique.** Ouvrage de Delrio. Cité; t. VII, p. 519, 1080.

**DSSERTATION** sur le paradis; t. VII, 356.

**DSSERTATION** ou l'on essaye de concilier saint Mathieu avec saint Luc sur la généalogie de Jésus-Christ; t. VII, p. 674.

**DSSERTATION** sur la langue italienne; t. X, p. 1086.

**DSSERTATION** sur l'âme; t. XII, p. 15. — Sur le feu, 153.

**DSSERTATION** sur les changements arrivés dans notre globe; t. VIII, p. 223.

**DSSERTATIONS.** Voy. TRAGÉDIE.

**DISSIMULATION;** v. t. II, p. 465. — Quand elle est l'opposé de la grandeur. N'est jamais une vertu; t. IV, p. 1319. — Quand peut devenir un talent estimable, *ibid.*

**DISSIPATEUR,** comédie de M. Destouches; t. IX, p. 248.

**DISTANCE et DISTANCES;** t. VII, p. 771. — Méthaphysique. Physique. Comment définie, *ibid.* — Comment nous en concevons l'idée, *ibid.* — Comment nous parvenons à juger des distances, des grandeurs et des situations, *ibid.* et suiv. — Un aveugle qui tout à coup recevait la lumière n'en pourrait juger, 773. — Exemple qu'on en rapporte, *ibid.* — Les angles ne peuvent nous faire connaître les distances; t. VI, p. 474. — Exemple qui le prouve, *ibid.*

**DISTIQUE** latin de Voltaire sur le feu; t. I, p. 19.

DITRICH, comte d'Isembourg, électeur de Mayence. Se dispute avec Adolphe de Nassau. Remonte sur le siège électoral (*M.* 1482); t. v, p. 870.

DITRICH de Nassau, électeur de Trèves. (*M.* 1307); t. v, p. 872.

DIURNAL (romain). Monument du septième et huitième siècle, dont une partie est imprimée; t. v, p. 572.

DIVAN (le) Prend la résolution de forcer Charles XII à partir de Turquie; t. v, p. 316; t. xii, p. 847. *Voy. TURCS. TURQUIE.*

DIVERTISSEMENT. Mis en musique pour une fête donnée par M. André à madame la maréchale de Villars; t. iii, p. 533.

DIVINATIONS. Étaient des espèces d'oracles; t. iv, p. 67.

DIVINITE. Il est du caractère des Barbares de la croire malaisante; t. iv, p. 195. — Dialogue sur la Divinité; t. vi, p. 1562. — Notre terre est un temple de la Divinité; t. xi, p. 724; t. xii, 981. *Voyez DIEU.*

DIVINITE DE JESUS; t. vii, p. 776. — Les sociniens ne la reconnaissent point. *Voyez DIEU. JESUS-CHRIST.*

DIVISIBILITE (de la); t. vi, p. 576. — Lettre sur la divisibilité de la matière; t. ix, p. 289. — Divisibilité. *Voyez MATIERE.*

DIVISION; t. iii, v, p. 755. — Les dispositions des hommes pour établir la paix dans l'avenir préparent presque toujours la division; t. v, p. 827.

DIVONNE (M. de). Ses querelles avec M. de Crassy; t. xi, p. 884.

DIVORGE. Permis par les lois au temps de Charlemagne; t. iv, p. 221. — Son utilité; t. vi, p. 167. — Autorisé pour cause de lèpre, 168. — Celui de Bazine, femme de Childeric; t. vii, p. 776. — Celui de Chérchert, roi de Paris, *ibid.* — De Chilpéric avec la reine Andovère, 777. — Quelle fut particulièrement la raison celui-ci, *ibid.* — Celui de Louis XII; t. vi, p. 168. — Celui de Henri VIII, roi d'Angleterre. De Henri IV, roi de France, *ibid.* — Mémoire d'un magistrat qui en démontre la nécessité dans certains cas; t. vii, p. 133. — A été en usage chez les catholiques sous tous les empereurs, 134. — Prescrit par la loi des chrétiens, *ibid.* — En usage chez les Juifs et chez les Turcs; t. v, p. 1319. — Autre mémoire sur le même sujet en faveur des femmes; t. vii, p. 134. — Adopté par le code de Justinien, 777. — N'est pas permis par le droit canonique. *ibid.* — L'église s'arrogea le droit de juger du divorce comme elle jugeait seule du mariage, 778.

DIXIÈME. Taxe odieuse imposée du temps de Louis XIV, et ce qu'elle a produit; t. iv, p. 1389.

DIXMERIE (M. de la). Lettre que lui écrit Voltaire. (19 fev. 1776; Sur ce qu'il lui avait adressé des vers sur son retour à Paris; t. xi, p. 1054.

DIX-NEUF-ANS (madame). Nom sous lequel Voltaire désignait madame la comtesse de Rochefort; t. xii, p. 1235.

DOCTEUR ET DOCTEURS. Impossible à convertir; v, t. iii, p. 442. — Serment ridicule qu'on leur faisait faire à leur réception; t. vii, p. 1771. — Docteurs modernes; t. xii, p. 1183.

DOCTEUR ALLEMAND. Courte réponse à ses discours; t. viii, p. 877.

DOCTRINE (de la double) des anciens philosophes, et en quoi elle consistait; t. vi, p. 884 et suiv.

DOCTRINE (chrétienne), ouvrage de saint Augustin. Dit que l'ouïe goûtera dans l'autre vie le plaisir des sens, du chant et du discours; t. vii, p. 356.

DOD, célèbre prédicateur anglais. Pourquoi fut pendu; t. vi, p. 147, 148.

DODIN (M.), avocat à Paris. Lettre que lui écrit Voltaire (12 juil. 1775); t. xi, p. 856.

DODWELL, savant. Zélé pour la gloire des vrais martyrs; t. vii, p. 1401.

DOGU ou DODO ou DOU. Était une très-belle poule-d'inde, fort bien dessinée chez le docteur Hlyde; t. vii, p. 1825.

DOGE (de Venise). Vers sur le mariage du doge avec la fille d'un ancien doge; t. iii, p. 990. — Quand fut élu le premier doge; t. iv, p. 282. — Pérenger, empereur, accorde aux doges le privilège de battre monnaie. Ils étaient obligés d'envoyer à l'empereur un manteau de drap d'or tout les ans. Othon III leur remit ce petit tribut, *ibid.*

DOGME ET DOGMES. Les dogmes chrétiens ont toujours fait verser du sang; t. vi, p. 37. — Différence qu'il y a entre eux et la vertu, 38. — N'ont été inventés que par des fanatiques et des fourbes, 39. — Il n'y a plus que les imbéciles qui s'imaginent y croire, *ib.* — Doivent être méprisés des hommes d'état, 42. — Parmi les philosophes ne troublèrent jamais la paix des nations, 702. — Songe très-plaisant rapporté au sujet des dogmes; t. vii, p. 778. — Le songeur est transporté dans le ciel et y assiste au jugement de quelques morts. Quels furent ceux qu'il y vit juger, *ibid.* — Plusieurs furent envoyés aux petites maisons de l'univers, 779. — C'est le plus grand bâtiment qu'on puisse imaginer. Quel arrêt notable y fut rendu, *ibid.* — Le souverain en doit prendre connaissance du dogme que dans ce qui intéresse l'ordre civil, 800. — Quel est celui sur lequel tous les esprits sont d'accord; 1674. — On peut avoir des dogmes et des rites très-ridicules avec une morale excellente, 1824. — C'est par eux encore plus que par les rites qu'une religion s'étend d'un climat à un autre; t. vii, p. 629. — Peut exposer la religion chrétienne à la dérision des plus simples, au mépris et à l'exécration du genre humain, 951. — Viennent des hommes qui ont voulu dominer; t. viii, p. 607.

DOIGNY DU PONCEAU (M.). Lettre que lui écrit Voltaire (12 oct. 1775); t. xi, p. 879.

DOLABELLA (notice sur), Romain illustre, genre de Cicéron; t. i, p. 575.

DOLABELLA, personnage de la Mort de César; t. i, p. 547.

DOLCE (du). Cité; t. vii, p. 522. — Auteur de la pièce de Didon; t. viii, p. 1233.

DOLÉAC, prêtre du pays de Henri IV. Meurt d'envie d'être curé du village de Cazau; t. x, p. 1025.

DOLGOROUKI, prince russe. Echoue dans son ambassade en France; t. v, p. 402. — Remporte près d'Azoph une victoire sur les Tar-

tirés et sur un corps de janissaires, 415. — Sa défaite devant Narva, 426. — Il se rend aux Suédois, *ib.* Il accompagne le czar Pierre en France, 493; t. VI, p. 46.

DOLIGNY (mademoiselle), actrice. Citée dans la Correspondance; t. X, p. 839, 840, 849.

DOLOT. Cité dans la guerre civile de Genève; t. III, p. 554.

DOM. Titre espagnol; t. IV, p. 240. — D'où il vient, *ibid.*

DOMAT (Jean). Célèbre jurisconsulte. Date de sa mort; t. IV, p. 1008. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, *ibid.*

DOMESTIQUE. Différence du domestique à l'esclave; t. VII, p. 920.

DOMINATION (la soif de la). S'est abreuvée du sang des imbéciles; t. VI, p. 963.

DOMINGUE (Saint-). Une des possessions les plus importantes que les Français aient acquises, t. IV, p. 729. — Sans or ni argent, 730. — Sa population en 1757. Denrées qu'elle fournit, 732. — Quand les plantations en ont été détruites par les Anglais, 1233; t. IX, p. 354.

DOMINICAINS. Obtiennent de Jean, roi de Bohême, des lettres qui les déclarent innocents de la mort de Henri VII; t. IV, p. 402. — Etrange aventure des dominicains, 638. — Profanations et empoisonnements pour soutenir l'honneur de l'ordre, 639, 673. — Convenaient de nos jours que leur confrère Jacques Clément assassinât Henri IV, et qu'il y fut exhorté par leur prieur Bourgois, 840. — Leurs disputes à la Chine avec les jésuites, 1473 et suiv. — Chassés de Naples et de Sicile; t. V, p. 663.

DOMINICO SOTO. Parle au concile de Trente sur la grâce; t. VIII, p. 747.

DOMINIQUE (Saint). Rôle qu'il joue dans la Pucelle; t. III, v. p. 247, 248, 309. — Fut réellement un persécuteur, 252. — Donne avec l'évêque d'Osma l'exemple de la vie apostolique; t. IV, p. 375. — Marchait, dit-on, à la tête des croisés, contre les Albigeois un crucifix à la main, 378. — Fondateur de l'ordre de Saint-Jacques-Clément. Inventeur de l'inquisition. Différent du Dominique surnommé le cuirassé; t. VII, p. 321. — Détail sur ce saint, *ibid.* — Véritable fondateur de l'inquisition, 1317; t. VIII, p. 543; t. XII, p. 32.

DOMINIQUE, carme espagnol qui prophétisa au siège de Montauban; t. IV, p. 839.

DOMINIS (Antonio de), archevêque. Est le premier qui ait expliqué l'arc-en-ciel. Son expérience; t. VI, p. 490; t. VIII, p. 827. Voy. ANTONIO.

DOMITIEN, empereur des Romains; t. IV, p. 170, 175, 178; t. VII, p. 306, 455. — Chassa les philosophes, 1521; t. VIII, p. 157.

DOMRENI, village célèbre pour être la patrie de Jeanne d'Arc; t. III, p. 205.

DOMUS ou DONUS, pape. (*Ex.* 974); t. V, p. 563.

DON GRATUIT. Voyez CLERGÉ.

DONAT, évêque de Tunis. Son schisme du temps de saint Augustin fut cruel; t. VI, p. 154. — Fut persécuté; t. VII, p. 1751; t. VIII, p. 633.

DONAT (saint). Sa règle citée sur la confession; t. VII, p. 651.

DONATIONS. Le grand nombre de dona-

tions vient de la croyance qu'on avait de la fin du monde; t. IV, p. 214. — Comment on faisait les donations à l'église, 299. — Donation de Constantin; t. VII, p. 780. — Donation de Pepin, *ibid.* — Donation de Charlemagne, 781. — Donation de Bénévent par l'empereur Henri III, 782. — Donation de l'Angleterre et de l'Irlande aux papes par le roi Jean, 784. — Examen de la vassalité de Naples et de l'Angleterre, *ibid.* — Des donations faites par les papes, 785. — Donation de la suzeraineté de Naples aux papes, 783. — Donation entre particuliers, 785.

DONC. Remarque grammaticale sur ce mot; t. VIII, p. 1486.

DONDINDAC (Scythe). Dialogue qu'il a avec un théologal; t. VII, p. 756.

DONGE (marquis de), colonel de Soissonnais. Meurt d'une blessure qu'il reçoit au combat d'Exilles; t. V, p. 90.

DONGOIS (M.), neveu de Boileau. Ce qu'il était et ce qu'il se croyait; t. III, p. 722.

DONNEAU (M.). Fit jouer à l'hôtel de Bourgogne la Coque imaginaire à la fin de 1661; t. VIII, p. 718.

DORAT (M.). Lettres que lui écrit Voltaire. (8 janv. 1767). Sur J.-J. Rousseau et des vers de celui-ci; t. XI, p. 5. — Sur le poème de la Déclamation. (23 janv.). Sur J.-J. Rousseau, 15. — (20 fév.). Sur J.-J. Rousseau et des vers de celui-ci contre Voltaire, 33, 34. — (4 mars). Sur les Scythes, 47, 48. — (23 mars). Sur J.-J. Rousseau et une satire de Dorat, 60, 61. — (1<sup>er</sup> mars 1768), 207, 208. 6 août 1770. Sur Sirven, 485, 486. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 1014; t. X, p. 1140, 1143; t. XI, p. 3, 5, 48, 171, 173, 175, 197, 200, 495, 775, 783, 893; t. XII, p. 590, 1169.

DORCAS, couturière. Saint Pierre la ressuscita; t. VII, p. 829.

DORFISE, personnage de la Prude; t. II, p. 548.

DORIA (André), général espagnol. Vaincu et fait prisonnier au combat de Végligne; t. IV, p. 871. — Passe au service de Charles-Quint; t. V, p. 779, 786. — Voyez ANDRÉ DORIA.

DORIA (François). L'homme qui, dans l'Europe, a le plus illustré le nom de citoyen; t. V, p. 180. — Les Gensiois furent véritablement libres, grâce à son généreux courage, *ibid.*

DORIA (prince). Attaque le marquis de Botta lors de la révolution de Gènes en 1746; t. V, p. 87.

DORMANS (Guillaume de), chancelier de France, obligé de se faire anoblir; t. V, p. 889.

DORMANS (les septs); t. VII, p. 786.

DOROTHEE, officier du palais de Dioclétien; t. IV, p. 172. — Chrétien; t. VII, p. 636.

DOROTHEE, personnage de la Pucelle; t. III, p. 201, 260, 264, 271, 281, 317, 329, 342, 363, 379, 385.

DOROTHEE, jésuite. Fait sa fortune aux dépens des pauvres; t. VII, p. 1663, 1664.

DOROTHEE (sœur). La mère Angélique abbesse du Port-Royal lui apparaît; t. VII, p. 316.

- DORSET** (comte de); t. VII, p. 61, 62. — Le savant Rymer lui dédie un livre sur la tragédie; t. VIII, p. 1238, 1239. — Poète agréable du règne de Charles II, d'Angleterre; t. IV, p. 1413.
- DOSITHÉE**. Proposition que lui fait saint Simon; t. VII, p. 296. — Se disant messie après Jésus, 1752.
- DOSMON**, comédien. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 8.
- DOSSEUR**, commandant de Rhinberg. Se vend aux Français. Puni de mort par le prince d'Orange; t. p. IV, 1184.
- DOSSEUR** (madame le). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 944.
- DOUBLE VEUWAGE**, comédie; t. VIII, p. 1074.
- DOUBLET** (madame). Citée dans la Correspondance. Sur son Grand livre; t. IX, p. 502, 655.
- DOUCEUR**; t. I, p. 605. — Donne un prix aux vertus et sied à la valeur; t. 1023; t. II, p. 619. — Vient à bout de tout; t. VIII, p. 1146.
- DOUCIN**, jésuite. Endroits où il en est parlé; t. III, p. 219; t. VII, p. 471, 748; t. VIII, p. 522, 892, 909; t. IX, p. 344.
- DOUET** ou **DROUET** (M.), fermier-général. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 681.
- DOUGLAS** (M.). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 55.
- DOUGLAS** (MM. de). Cités dans la Correspondance; t. X, p. 79.
- DOUJAT** (Jean). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1063.
- DOULEUR** et **DOULEURS**. Se dissipe par le travail; t. I, p. 35, v. 478. — Est le premier ressort de toutes les actions des animaux; nécessaire à l'homme; t. VII, p. 492. — Elle est réelle; t. XI, p. 771.
- DOUTE**. Il est sage de douter; t. VII, p. 1743.
- DOUTES** qu'on peut former sur quelques passages d'histoire; t. V, p. 1138, 1185.
- DOUTEUR**. Dialogue du douteur et de l'adorateur; t. VI, p. 1449.
- DOUX** (M. le), surintendant. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 107.
- DOUZE**. Le nombre douze était consacré chez les anciens Français; t. V, p. 897.
- DOW**, colonel. Ses relations sur l'Inde très-véridiques; t. V, p. 1055. — Sur la religion des Brachmanes, 1106. — Histoire de l'Inde, 1123; t. VIII, p. 755, 760, 1193, 1194; t. XI, p. 890, 951, 995.
- DOXAT**, major-général. Pourquoi condamné à perdre la tête par l'empereur Charles VI; t. VII, p. 1815.
- DOZITHÉE**, évêque de Rostou. Ses impostures; t. V, p. 514. — Sa punition, 515.
- DRABICIUS** ou **DRABITUS**. On s'appuie de son autorité sur le règne du Christ; t. VII, p. 1585. — Prétendu prophète; t. IV, p. 1441.
- DRACK** (François), armateur anglais; t. IV, p. 779. — Fait le tour du globe, 785. — Gouverneur de Calcutta; t. V, p. 1072. — Mourut en allant à Porto-Bello; t. VIII, p. 907; t. XI, p. 66.
- DRACON**. En quoi ses lois sont haissables; t. VIII, p. 235, 886.
- DRAGON** (gueule du) *Voyez* PAS D'ARMES.
- DRAGONNADE**. Expédition contre les protestans de France; t. IV, p. 1436. — Quels hommes la conduisaient. Héroïques qu'on y commit, *ibid.* — *Voyez* PROTESTANS. LOUIS XIV. HÉRÉTIQUE.
- DRAGUT**, amiral turc, non moins redoutable que Barberousse. Fit une descente en Sicile; t. V, p. 801, 803.
- DRAME**. Ce qui lui donna naissance; t. VII, p. 379; t. X, p. 497.
- DREAMES** (John). Lettre écrite sous son nom aux auteurs de la Gazette littéraire; sur les songes; t. VII, p. 1639.
- DREBELLIUS**. Inventeur des thermomètres; t. VIII, p. 526.
- DREUX** (bataille de); t. III, p. 24, 110. — Ce qui la rend remarquable; t. IV, p. 800. t. V, p. 928.
- DREVET** (les), graveurs. Notice sur leurs ouvrages; t. IV, p. 1109.
- DRIXA**, personnage de Socrate; t. II, p. 909.
- DROGON**, gentilhomme normand, fils de l'aucrède de Haute-Ville. Arrive en Italie avec ses frères; t. IV, p. 270. — Succède à son frère Fier-à-bras, dans le gouvernement de la Pouille, *ibid.*
- DROGON**, fils de Charlemagne; t. V, p. 557.
- DROGON**, frère de Louis-le-Débonnaire. Est fait moine; t. V, p. 586.
- DROGUET** Provençal qui, violant une femme à Palerme, dans le temps qu'on allait aux vêpres le lendemain de Pâques, cause, dit-on, les vêpres siciliennes; t. IV, p. 374.
- DROIT** féodal. Raison pour laquelle il a été le sujet de mille disputes; t. V, p. 735.
- DROIT** de représailles est encore une loi reçue des nations; t. VI, p. 133.
- DROIT** divin. Ne sert qu'à faire des tyrans en camail; t. VII, p. 10.
- DROIT** canonique, t. VII, p. 791. — Idée générale du droit canonique, par M. Bertrand, ci-devant premier pasteur de l'église de Berne, *ibid.* — Du ministère ecclésiastique, 793. — Principes incontestables du véritable droit canonique, 793. — Des possessions des ecclésiastiques, *ibid.* — Des assemblées ecclésiastiques ou religieuses, 795. — Des peines ecclésiastiques, 798. — De l'inspection sur le dogme, 800. — Inspection des magistrats sur l'administration des sacrements, *ib.* — Juridiction des ecclésiastiques, 801. — Dispense de mariage, 803; t. X, p. 385.
- DROIT** des gens; t. VII, p. 787, 1124. *Voyez* GENS.
- DROIT** naturel; t. VII, p. 787.
- DROIT** public; t. VII, p. 787; 789. — Maximes du droit public français; t. XII, p. 1242.
- DROIT** de trêve. Ce qui s'appelait ainsi; t. V, p. 620.
- DROIT** d'enregistrer; t. VII, p. 1500.
- DROIT DU SEIGNEUR** (le), comédie; t. II, p. 745. — Acte I<sup>er</sup>, 745. — Acte II, 757. — Acte III, 770. — Variantes, 791. — D'où vient cette coutume; v. t. II, p. 748. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 216, 225, 309, 330, 334, 356, 364, 370, 379, 383, 386, 419, 431, 437, 443, 449, 453, 455, 481, 492, 495, 498, 501, 572, 574, 586, 589, 590, 600, 633, 649, 702, 711, 754.

**DROIT.** Voyez les différens noms tels que CUISSAGE, GENS, etc.

**DROITS des hommes.** En quoi les Anglais les font consister; t. vi, p. 19; t. xii, p. 523, 524, 1178.

**DROITS royaux;** t. vii, p. 321.

**DROITS;** v. t. ii, p. 175. — Le temps, l'occasion, l'usage, la prescription, la force, font tous les droits; t. v, p. 596, 628. — Ne sont jamais établis que par la nécessité, par la force, et ensuite par l'usage, 882. — Droits que s'arrogeaient les seigneurs et les prêtres; t. vii, p. 1760. — Droits des uns, usurpations des autres; t. xi, p. 311.

**DROITS féodaux.** Leur cause est celle de l'église, de la noblesse et de la robe; t. viii, p. 1253. — Devennent une source intarissable de procès les plus obscurs, *ibid.* — Lettre du père Polycarpe à l'avocat-général Seguier sur son plaidoyer pour les droits féodaux, 1254.

**DROUIN (M.).** Joue dans Rome sauvée; t. ix, p. 685, 689.

**DRUGHA.** Mot indien qui signifie vertu. Quelle divinité c'était parmi les brames; t. viii, p. 297, 307.

**DRUIDES;** t. iv, p. 20. — Leurs sacrifices barbares, 43, 122. — Leurs autels, *ibid.* — Pourquoi vêtus de blanc, selon quelques historiens, *ibid.* — Leur autorité chez les Gaulois, les Germains et les insulaires d'Angleterre; t. vii, p. 15.

**DRUIDES (les),** tragédie de M. Leblanc. Jugement qu'on en porte; t. xi, p. 603. — On en défend la représentation, 623; t. xii, p. 1240, 1265.

**DRUIDES (les).** Petite scène dialoguée, dont le but moral est de persuader aux prêtres qu'au lieu de faire abhorrer les dieux, ils doivent les faire aimer, et adoucir les mœurs des hommes, au lieu de les rendre féroces; t. vii, p. 804. — Moyens dont on se sert dans cette pièce pour leur inculquer ces principes, *ibid.*

**DRUMMOND (lord),** officier au service de France. Sert en Ecosse en faveur du prince Charles-Edouard; t. v, p. 102.

**DRUSILLA,** épouse d'Andronic. Convertie par saint Jean; t. vii, p. 292. — Ne veut plus de la compagnie de son mari, *ibid.*

**DRYDEN.** Fait parler ridiculement d'amour, Antoine et Cléopâtre; t. i, p. 391. — S'est signalé dans tous les genres de poésies; t. iv, p. 1413. — Mérite de ses ouvrages, *ibid.* — Traduction d'un passage de son *Don Sébastien* sur le portrait d'un roi; t. vii, p. 53. Traduction sur l'Espérance trompée, *ibid.* 506, 884; t. viii, p. 657, 801, 837, 1105, 1229; t. ix, p. 192; t. xi, p. 254, 257, 607.

**DUAREN,** célèbre jurisconsulte. A fortement écrit contre les annates; t. vii, p. 261.

**DUBARTAS (M.);** t. xii, p. 1354.

**DUBELLAY,** évêque de Paris. Juge le conseiller Anne Dubourg; t. v, p. 921.

**DUBEN (M. le baron),** seigneur suédois. Se charge de trois montres à madame d'Argental; t. xi, p. 587.

**DUBI (M.).** Mis à la porte de la maison de la dame Burdet par le curé Ancian; t. x, p. 388.

**DUBLIN.** Anecdote sur un chancelier de Dublin; t. vii, p. 280.

**DUBOIS (le chevalier).** Se bat dans un duel ordonné par le parlement; t. iv, p. 529.

**DUBOIS (cardinal).** Épître au cardinal Dubois; t. iii, p. 622, 917. — *L. v. p. au même.* (juil. 1722: 1033. *Une beauté qu'on nomme Rupelmonde*, etc.) — Son caractère, son ministère. Il oblige le cardinal de Noailles à rétracter son appel de la bulle *Unigenitus*, et la fait enregistrer au parlement; t. v, p. 1017. — Prend la première place après les princes du sang au conseil du roi, 1018. — Émule du cardinal Albéroni; t. v, p. 3, 4. — Rôle qu'il joue dans la guerre contre l'Espagne, sous Louis XV, *ib.* — Sa conduite lors de la paix lui vaut le cardinalat, 5. — Son caractère, 13. — Meurt sans vouloir recevoir les sacrements. De quoi il mourut, *ib.*; t. vii, p. 61, 347, 652, 667, 742. — Fait exiler le duc de Noailles; t. viii, p. 1009; t. ix, p. 16, 18, 705; t. x, p. 274, 898, 986.

**DUBOIS (Gérard),** oratorien. Notifié sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1068.

**DUCOIS,** intendant de l'armée dans l'Inde. Devient l'objet de l'exécution publique; t. v, p. 1088. — Assassiné, 1090.

**DUCOIS (mademoiselle),** actrice de la Comédie française. Pourquoi se plaint à Voltaire; t. xi, p. 51 et 55. — Endroits où il en est parlé; t. x, p. 139, 351, 706, 735, 773, 783; t. xi, p. 47, 69, 132, 137, 143, 145, 153, 167, 168, 170, 171.

**DUBS (M. l'abbé).** Lettre que lui écrit Voltaire. (30 oct. 1738) Il demande des renseignements pour le *Siecle de Louis XIV.* Sur la manière d'écrire l'histoire; t. ix, p. 343, 344. — Son Histoire de la ligue de Cambrai citée; t. iv, p. 564. — Erreur qu'il a avancée dans ses réflexions sur la peinture et sur la poésie; t. vi, p. 108, 639. — Se trompe sur le costume théâtral des danseurs chez les Romains; t. vii, p. 577. — Reproches que lui fait Voltaire; t. iv, p. 1408. — Le seul sujet de l'histoire de France qu'il trouvait digne de l'épopée, *ib.*; t. vii, p. 576, 627, 859; t. viii, p. 697; t. ix, p. 344, 361, 413, 434, 456, 768, t. xii, p. 136.

**DUBOULAY,** auteur de l'opéra de Zéphire et Flore; t. ix, p. 2.

**DUBOURG (M.),** secrétaire du comte de Luc. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 28.

**DUBRET (madame),** habitante de Genève. Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 913.

**DUBREUIL (M.).** Voltaire a mis des billets entre ses mains; t. ix, p. 49, 197.

**DUBUISSON,** auteur de la mauvaise histoire de Turenne; t. xi, p. 147; t. ix, p. 973.

**DUBUT (M.).** Cité dans la Correspondance; t. x, p. 823, 824; t. xii, p. 1098, 1100.

**DUC (monsieur le).** Voy. BOURBON (Louis).

**DUCANGE,** historien; t. v, p. 879; t. vii, p. 1324, 1666.

**DUCAS,** historien grec. Inexact dans sa relation du siège de Constantinople; t. iv, p. 494.

**DUCHANGE,** graveur. Notice sur ses ouvrages; t. iv, p. 1109.

**DUCHAPPE ou DUCHAP (madame),** marchande de modes célèbre sous Louis XIV. Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 775.

—Vend des ajustemens de femmes dans tout le Nord; t. VIII, p. 527. *Voy. CHAP.*

**DUCHAT** (M. le). A chargé de notes péda-  
gogiques du Nouveau Testament dont il s'est  
fait quarante éditions; t. VIII, p. 795

**DUCHÉ DE VANCY** (M. Joseph-Fran-  
çois), valet de chambre de Louis XIV. Vers  
à M. Duché de Vancry; t. III, p. 976. — No-  
tice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1068.

—La plupart de ses tragédies furent compo-  
sées pour le petit théâtre élevé dans l'appar-  
tement de madame de Maintenon; t. IV, p.  
1351.

**DUCHÉ** (M.). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 59, 178, 234; t. XII, p.  
1220 et 1221.

**DUCHÉMIN DE LÉTANG**, médecin. A  
fait un mémoire sur la mort des noyés; t. XI,  
p. 582.

**DUCHÈNE** (Guy). *Voyez DUCHESNE.*

**DUCHESNE ou DUCHÈNE** (Guy), libraire  
à Paris. Lettre que lui écrit Voltaire. (1<sup>er</sup> j.  
1764); t. X, p. 711. Sur la *Henriade* et sur  
Corneille. Cité dans la Correspondance; t. X, p.  
491, 503, 505, 526, 673, 762, 799, 848, 1137;  
t. XI, p. 43, 113, 246, 252; t. XII, p. 1105.

**DUCHESNE** (André), historien; t. IV,  
p. 266. — Notice sur sa vie et ses ouvrages,  
1068. — Auteur de beaucoup d'histoires et de  
recherches généalogiques. Était appelé le père  
de l'histoire de France. Époques de sa nais-  
sance et de sa mort; *ib.*

**DUCHESNE** (madame), veuve du libraire.  
Citée dans la Correspondance; t. XI, p. 158,  
380, 486.

**DUCIS** (M.). Son discours à l'académie;  
il succéda à Voltaire; t. XII, p. 1381.

**DUCLAIRON** (M.), auteur de Cromwell.  
Cité dans la Correspondance; t. X, p. 799.

**DUCLOS** (M.), secrétaire perpétuel de  
l'académie française. Auteur de plusieurs  
ouvrages très-estimables; t. III, p. 914. —  
Insulte dans la comédie des Philosophes par  
Palissot; *ib.* — Anecdote tirée de son porte-  
feuille touchant l'empoisonnement de Ma-  
dame, belle-sœur de Louis XIV; t. IV, p.  
1336. — Lettres que lui écrit Voltaire. (a.  
1745) Sur son histoire de Louis XI; t. IX,  
p. 556. — (20 juin 1760) Sur Palissot; t. X,  
p. 219. — (sans date) Pour l'engager à donner  
sa voix à Diderot; 249. — (11 août), 246. Pour  
l'engager à mettre Diderot de l'académie,  
247, 248. — (22 oct.) 284, 285. — (10 a. 1761)  
Il veut faire des Commentaires sur Corneille,  
363. Il envoie son portrait à l'académie,  
369. — (1<sup>er</sup> mai) Sur les Commentaires qu'il  
veut faire sur Corneille, 376, 377, 378. — (12  
juill.) 409. Sur l'édition de Corneille, 410.  
— (13 août) Même sujet, 422. — (31 août)  
Même sujet, 436. — (14 sept.) Même sujet,  
441, 442. — (19 sept.) Même sujet, 443. Sur  
Cinna, 444. — (26 oct.) Sur l'édition de  
Corneille, 462. — (25 déc.) Même sujet, 484.  
Sur Médée, 485. Sur Cinna, 486, 487, 488.  
— (20 janv. 1762) Sur l'édition de Corneille,  
sur la pension qu'on lui a rendue, 496, 497.  
— (30 janv.) Sur Corneille, 502. — (23 avril)  
Sur l'édition de Corneille, 532, 533. — (17  
mai) Sur Corneille, 537. — 8 août 1761) Sur  
l'édition des œuvres de Corneille, 429, 430.  
— (7 juin 1762) Sur l'édition de Corneille,  
545, 546. — (23 août) Même sujet, 568. —

(7 oct.) Sur Héraclius, 580. — (6 j. 1764) Sur  
l'édition de Corneille, 713. — (20 oct.) Sur  
le Dictionnaire philosophique, 835. — (2 nov.)  
839. — (20 août 1770) Sur la statue qu'on lui  
érige; t. XI, p. 499. — (24 d.) Sur le président  
De Brogues, 514, 515. — (sans date) 536. — En-  
droits où il en est parlé; t. VIII, p. 1130; t. IX,  
p. 240, 711, 715; t. X, p. 213, 249, 334, 346,  
363, 375, 409, 422, 425, 447, 529, 543, 689,  
802, 895, 1091; t. XI, p. 182, 418, 594, 617,  
680, 729; t. XII, p. 877, 903, 905, 917,  
955, 958, 979, 984, 996, 1006, 1007, 1010,  
1026, 1028, 1033, 1045, 1103, 1106, 1110,  
1181, 1182, 1207, 1219, 1225, 1261.

**DUCLOS** (mademoiselle), actrice célèbre;  
t. I, p. 302. — Ne savait pas son *credo*; t. VII,  
p. 1714. — Endroits où il en est parlé; t.  
IX, p. 2, 44, 214, 727.

**DUCS**. Gouvernaient des provinces; t. IV,  
p. 207. — Levaient les troupes. Avaient été  
institués par Dioclétien; *ib.* — Il y avait en  
Allemagne, au quatorzième siècle, des ducs  
à brevet; c'étaient des princes; t. V, p. 693.

**DUEL ET DUELS**; v. t. I, p. 1046. — Fré-  
quens dans l'antiquité; t. II, p. 51. — Exemple  
tiré d'Homère; *ib.* — Des duels; t. IV, p. 527. —  
L'éducation de la noblesse en étendit l'usage.  
Ceux juridiques ne furent connus que dans  
l'Occident. Quels étaient ceux des Romains.  
Du plus ancien monument des duels juridi-  
ques; *ib.* — Des anciennes lois sur les duels, 527  
et suiv. — Variations dans cette jurisprudence.  
Accepté par les gens d'église. Constitution de  
Guillaume-le-Conquérant à ce sujet. Règle-  
mens de Louis-le-Jeune qui ne permettent  
le duel que dans les causes où il s'agit au  
moins de cinq sous. Code de Philippe-le-Bel; *ib.*  
— Peines sous lesquelles il était défendu d'y  
assister à cheval, 529. — Cérémonies des duels  
juridiques. Serment qu'on exigeait des cham-  
pions. Ces cérémonies différentes en Alle-  
magne et en France. Quels proverbes viennent  
de ces coutumes. Ordonnés par les parlemens,  
sous Philippe de Valois et Charles VI; *ib.* — Des  
duels juridiques les plus remarquables, 529 et  
suiv. — Les évêques et les abbés ordonnaient  
le duel dans leurs terres; *ib.* — Duels des  
bourgeois de Flandre, 530. — François 1<sup>er</sup>, et  
Henri II en ordonnent deux solennels. De ce-  
lui de Jarnac et de la Châtaigneraie. Il ne  
faut pas confondre les duels avec les combats  
singuliers. Il n'y en a jamais eu entre les rois,  
*ib.* *Voy. CARTELS. DÉFIS.* Du plus horrible qui  
fut jamais proposé, 531, 532. — Ce qui con-  
tribua à abolir les duels juridiques, 532. —  
Quand commencèrent les duels entre parti-  
culiers. Il y en avait moins quand la justice  
les ordonnait solennellement que depuis qu'elle  
les défend. Des plus fameux; *ib.* — Sages décrets  
des papes à ce sujet, 599. — Punis par les  
évêques. Ordonnés par le parlement; *ib.* — Ori-  
gine du duel, 978. — Fureur de cette barbarie,  
*ib.* — Fréquens sous Louis XIII, 1124. —  
Usage des duels au dixième siècle. Preuve;  
t. V, p. 608. — Autorisés par les lois, 918;  
t. VI, p. 150. — Il y avait beaucoup d'exem-  
ples de duels chez les Asiatiques; t. VII, p.  
242; t. XI, p. 148. — *Voyez JUGEMENT DE  
DIEU. ÉPREUVES.*

**DUFAL** (madame). Citée dans la Corres-  
pondance; t. XI, p. 582.

**DUFOSSE**, auteur des Mémoires de Pon-

tis; t. VII, p. 316. — Atteste l'apparition de la mère Angélique, abbesse de Port-Royal, *ibid.*

DUFOUR (M.). Fait un petit divertissement en l'honneur et à la gloire du duc de Richelieu; t. IX, p. 984; t. X, p. 555, 557; t. XI, p. 709.

DUFRENOI (Charles), peintre et poète. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1068.

DUFRENY ou DUFRESNY (Charles). Ce que Louis XIV disait de lui; t. III, p. 421; v. 418. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1068. — Bon mot de Dufreny à Louis XIV sur le Louvre; t. VII, p. 1605, 347, 387; t. VIII, p. 893; t. IX, p. 33, 682.

DUFRESNE, acteur célèbre; t. I, p. 5. — Joue le rôle d'Œdipe à la première représentation, 160. — Endroits où il en est parlé; t. III, p. 427; t. VIII, p. 693; t. IX, p. 40, 74, 129, 154, 155, 201, 214, 222, 480, 495, 496; t. X, p. 495, 530; t. XI, p. 71, 1049.

DUFRESNE (mademoiselle), célèbre actrice. Son billet in *articulo mortis*; t. III, p. 1057. — Citée dans la Correspondance; t. X, p. 497; t. IX, p. 210.

DUFRESNY. *Voyez* DUFRENY.

DUGARD, chanoine de Notre-Dame. Examine et approuve la thèse de l'abbé de Prades; t. VIII, p. 1262.

DUGUAST, mignon de Henri III; t. III, p. 103.

DUGUAST (le marquis). Défend les villes de Piémont contre les Français; t. V, p. 788.

DUGUAY-THOUIN. Ce qui lui manqua pour avoir la réputation des plus illustres marins; t. IV, p. 1236. — Son expédition de Rio-Janeiro, 1500. *Voyez* GUAY.

DUHAILLAN. Son assertion hasardée sur Charles VIII, roi de France; t. V, p. 1175.

DUHALDE. Son histoire de la Chine; t. VII, p. 92.

DUHAMEL. A contribué à la perfection de l'agriculture; t. V, p. 197; t. VIII, p. 221.

DUHAN (M.). Cité dans la correspondance; t. XII, p. 83, 97.

DUHAUTOI (M.). Son procès; t. XI, p. 583.

DUILLIER (Fatio). *Voyez* FATIO-DUILLIER.

DUILLIUS. Colonne rostrale élevée dans Rome qui prouve sa victoire navale; t. VII, p. 1177.

DUJONQUAY (M.). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 637, 640, 642, 643, 648, 649, 664, 665, 727, 738.

DUKER, général de Charles XII. Rend Stralsund au roi de Prusse; t. V, p. 483. — Sa réponse à Charles XII qui lui reprochait d'avoir capitulé, *ibid.*

DUMACHUS. Il est dit dans l'évangile de l'enfance qu'il vola Joseph et Marie en Egypte; t. VII, p. 889.

DUMAINE (cardinal). Fut prié de se cotiser pour fournir une somme de cinquante mille francs à Charles VIII; t. VII, p. 1502.

DUMARSAIS (M.). Lettre que lui écrit Voltaire. (12 oct. 1755); t. IX, p. 930. Sur l'orphelin, 931. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 1009; t. VIII, p. 497, 556, 590, 592; t. X, p. 346, 580, 1055; t. XII, p. 972,

973, 1072, 1073, 1075, 1077, 1078, 1080, 1092, 1146, 1204, 1261, 1325.

DUMAS, gouverneur de Pondichéry; t. IV, p. 142.

DUMENIL (M.), avocat. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 911; t. X, p. 700; t. XII, p. 845, 846, 847, 848.

DUMESNIL ou DUMENIL (mademoiselle). Lettre qu'elle écrit Volt. (4 juil. 1743); t. IX, p. 1003. Sur la mort de César. — Endroits où il en est parlé; t. III, p. 897; t. VIII, p. 772, 773, 935; t. IX, p. 517, 598, 602, 603, 609, 661, 750, 869, 973, 977; t. X, p. 317, 513, 753, 769, 943; t. XI, p. 132, 459, 941, 974.

DUMOLARD. Fait une dissertation sur l'Electre de Sophocle; v. t. I, p. 898. — Lettres que lui écrit Voltaire. (15 janv. 1761). Sur mademoiselle Cornuelle; t. X, p. 335, 336; t. IX, p. 454, 455, 461, 736; t. X, p. 638, 729; t. XII, p. 274.

DUMOULIN (Charles), célèbre juriconsulte. A fortement écrit contre les Annates; t. VII, p. 261, 637. — L'un des réformateurs du seizième siècle, 951. — Cité sur les droits féodaux; t. VIII, p. 1252.

DUMOULIN, médecin. Ce qu'il dit en mourant; t. VII, p. 501. — Quel était son plaisir; t. XII, p. 1084.

DUMOURIER (M.). Vers à M. Dumourier, auteur du poème de Richardet; t. III, p. 1008.

DUMOUTIER DE LAFOND (M.). Capitaine d'artillerie, et auteur de l'histoire du Loudunois. Lettre que lui écrit Voltaire. (27 avril 1778); t. XI, p. 1060, 1061, 1062.

DUMPLERS ou DUNKARDS, espèce de religieux hospitaliers. Leurs dogmes. Leur manière de vivre entre eux. Canton qu'ils habitent; t. VII, p. 844.

DUNCIADÉ (la). N'a pas même le mérite de quelques bons vers; t. X, p. 744. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 230, 772; t. XI, p. 562; t. XII, p. 1008, 1087.

DUNES (batailles des). Gagnée par Turenne sur les Espagnols et le grand Condé; t. IV, p. 1154.

DUNKERQUE. Pris par Turenne; t. IV, p. 1154. — Remis aux Anglais, *ibid.* — Acheté par Louis XIV, qui y fait creuser un bassin, 1167. — Bombardé par les Anglais, 1234. — Ses fortifications démolies à la réquisition des Anglais, 1304, 1306. — Déclaré port franc, 1367. — Avantage qui en résulte, *ibid.*

DUNOIS (comte de). Entre dans la ligue du bien public contre Louis XI; t. IV, p. 458, 504. — Assiste à l'arrêt du duc d'Alençon; t. V, p. 896.

DUNOIS. Personnage de la Pucelle; t. III, p. 25, 201, 202, 231, 249, 250, 253, 264, 272, 317, 329, 346, 349, 359, 364, 365, 366, 374, 390, 400.

DUNSTAN (saint). Comment aborde sur les côtes de France; voguant sur une montagne bénédiction qu'il donne à cette montagne, qui lui fait de profondes révérences; t. VIII, p. 153, 628.

DUPARC, comédien. Il se joignit à Moïse pour aller aux états de Languedoc; t. VIII, p. 711.

DUPARC, comédienne. Se joignit à Moïse.

lière pour aller aux états de Languedoc; t. VIII, p. 711.

DUPAS. Voy. PAS (du).

DUPATY, avocat-général au parlement de Bordeaux. Son éloge; t. I, p. 66. — Lettres que lui écrit Voltaire (27 mars 1769); t. XI, p. 344. Sur Henri IV et les Rochelais, 345. — (25 déc. 1770) Lorsqu'il était détenu à Pierre-Encise, 511, 512. — (déc. 1770), 512; t. XI, p. 318, 457, 476. — Son arrestation; t. XII, p. 1220. — Exilé à Roanne, p. 1222.

DUPERRON (le cardinal). Soutient que l'église a le pouvoir de déposséder les rois; t. IV, p. 851. — Reçoit la discipline pour Henri IV, 945. — Négocie avec Clément VIII. pour l'absolution de Henri IV; t. V, p. 961. — Soutient que l'église peut déposer les rois. Ses harangues, 977, t. XII, p. 913, 916.

DUPES (journée des); t. IV, p. 872.

DUPEYROUX. Cité dans la correspondance; t. XI, p. 78.

DUPIN (docteur); t. VII, p. 316. — Auteur de la bibliothèque ecclésiastique, 833, 1808.

DUPIN (M.), secrétaire de M. le comte d'Argenson. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 933, 937.

DUPIN (madame). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 311, 344, 536.

DUPIN (la). Rôle qu'elle joue dans l'affaire qui fit citer le maréchal de Luxembourg à la chambre ardente; t. IV, p. 1339.

DUPLEIX (Scipion). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1066.

DUPLEIX, gouverneur de Pondichéry; t. IV, p. 142. — Service qui lui mérita le gouvernement général des établissements français à Pondichéry; t. V, p. 125, 126. — Propose la neutralité à la compagnie anglaise, qui la refuse, 127. — Jaloux de la Bourdonnais, 128. — Sa barbarie, *ib.* — Mémoires outragés qu'il fait signer contre la Bourdonnais, *ib.* — Sa belle défense de Pondichéry, 128. — Nommé grand-cordon de Saint-Louis, 129. — Prête de l'argent et des troupes à Chandasah, 144. — Comment récompensé par le roi d'Arcate, 145. — Échoue devant la capitale du Maduré, 146. — Rappelé, *ib.* — Meurt de chagrin à Paris, *ib.* — Précis de ses opérations, 1049; t. IX, p. 881; t. X, p. 159, 864; t. XI, p. 1008.

DUPLESSIS, jésuite. Cité sur l'enchantement; t. VII, p. 872. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 437.

DUPLESSIS-MORNAY. Notice historique qui lui est relative; t. III, 105. — Le plus vertueux et le plus grand homme du parti protestant, *ib.* — Raison de ses succès dans les négociations, *ib.* — Mérite de ses lettres. Sa conduite envers Henri IV, lorsque celui-ci eut changé de religion, *ib.* — Pourquoi joue un rôle dans la Henriade, *ib.* — Ses remontrances à Louis XIII, t. IV, p. 859. — Était un homme de guerre, un savant et un philosophe rigide; t. VIII, p. 1258.

DUPONT, chevalier de l'ordre de Vasa; de la société royale d'agriculture. Lettre à M. Dupont, auteur des Ephémérides du citoyen, sur le poème des Saisons; t. VIII, p.

1268. — Lettres que lui écrit Voltaire (16 août 1763; t. X, 681, 682. — (16 janv. 1770); t. XI, p. 480, 481. — (10 sept. 1775), 864, 865. — (10 oct.) Sur les impôts, 877, 878. — (14 fév. 1776) Sur les corvées, 912, 913. — (23 fév.) Sur le pays de Gex, 915, 916. — (20 mars) Sur les corvées, 926. — (23 mars) Même sujet, 927. — (3 avril) Sur les corvées et sur le pays de Gex, 930. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 150, 152, 873, 876, 902; t. IX, p. 842.

DUPONT (madame). Femme d'un maître des comptes de Rouen; aimée très passionnément par Corneille; t. VIII, p. 1339. — Corneille la consultait sur ses pièces, *ib.* — Obligations qu'il lui eut à cet égard, *ib.*

DUPORT D'AUVILLE, supérieur del communauté de Saint Sulpice. — Son argument lorsqu'il fut question de condamner la thèse de l'abbé de Prades; t. VIII, p. 1266.

DUPRAT, évêque de Clermont. Demande au concile de Trente qu'on prie Dieu pour le roi de France; t. IV, p. 808. — Favorise l'introduction des jésuites en France; t. V, p. 931.

DUPRAT, chancelier de France; t. III, p. 949. — Premier ministre François I<sup>er</sup>; t. IV, p. 600. — Condamné comme traître le connétable de Bourbon et ses amis; t. IV, p. 612. — Fit le concordat entre Léon X et François I<sup>er</sup>, 664. — Nommé archevêque de Sens par la mère de François I<sup>er</sup>. Ne peut être reçu; t. V, p. 907. — Vend les charges de conseiller au parlement; t. IV, p. 570, 908. Conseille à la mère de François I<sup>er</sup>. le procès qu'elle intenta au connétable de Bourbon; t. V, p. 919; t. VII, p. 1502.

DUPRÉ, jésuite. Un de ceux qui persuadèrent au docteur le Rouge de dénoncer à la Sorbonne la thèse de l'abbé de Prades; t. VIII, p. 1263.

DUPRÉ (de Saint-Maur), académicien; t. VIII, p. 480.

DUPRÉ, gouverneur de Pondichéry. En fait opérer la destruction; t. V, p. 1090; t. IX, p. 493.

DUPUITS ou DUPUIS (M.). Officier d'état-major. L. v. p. à M. Dupuits (23 déc. 1758). Il le remercie de lui avoir envoyé copie d'une lettre de madame du Defiant (*Il se peut bien qu'elle soit votre mère*), etc.; t. III, p. 1150. Epouse la nièce de Corneille; t. VIII, p. 959 et t. X, p. 614. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 619, 622, 623, 626, 628, 638, 639, 769, 838, 843, 850, 1024, 1032, 1124; t. XI, p. 156, 163, 189, 195, 196, 203, 210, 302, 340, 353, 441, 583, 596, 616, 658, 731, 765, 815, 867, 1034, 1057; t. XII, p. 903.

DUPUITS, libraire. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 257.

DUPUITS (madame). Nièce de Corneille; t. X, p. 639, 735, 744, 846, 933, 972, 977; t. XI, p. 209, 771; t. XII, p. 905. — Voyez CORNEILLE (mademoiselle).

DUPUITS (mademoiselle). Citée dans la Correspondance; t. X, p. 624; t. XI, p. 828.

DUPUY (M.), président. Il distribue des copies du Moudin; t. IX, p. 259, 266.

DUPUY (madame). Femme du secrétaire perpétuel de l'académie des inscriptions et



belles-lettres. Lettre que lui écrit Voltaire (20 juin 1756); t. ix, p. 971 et 972 — Il répond à une lettre par laquelle elle l'avait consulté sur le choix des livres qu'elle devait lire.

**DUQUÈNE (M.)**, marin. Cité dans la correspondance; t. x, p. 78; t. ix, p. 723.

**DURANCY (mademoiselle)**, actrice; t. x, p. 239, 391, 1109, 1117, 1118, 1119, 1123, 1137; t. xi, p. 26, 46, 47, 68, 69, 71, 72, 80, 91, 97, 99, 101, 119, 132, 137, 143, 145, 167, 168, 170, 171.

**DURAND**, imprimeur. Imprime les *Anecdotes littéraires* en 1732; t. vii, p. 215; t. xi, p. 519.

**DURAND (abbé)**, auteur du *Catéchisme* de l'honnête homme. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 687.

**DURAND (mademoiselle)**. Titre des livres d'anecdotes qu'elle publia, t. v, p. 1463.

**DURANDUS**. Cité sur la messe; t. vii, p. 1417, 1741.

**DURANTI**, premier président du parlement de Toulouse. Egorgé par la populace; t. v, p. 946.

**DURAS (Jacques-Henri de Dufort)**, maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1044. — Date de sa mort. Commande en Allemagne, 1226.

**DURAS (Jean de Dufort, duc de)**, maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, 1044. — Cité dans le poème de la bataille de Fontenoi; t. iii, p. 523. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 522; t. x, p. 631, 738, 740; t. xi, p. 3, 68, 162, 167, 168, 207, 624, 625, 629, 631, 649, 651, 656, 660, 709, 710, 855, 857, 866, 886, 889, 948, 955, 1028, 1029, 1036, 1044.

**DURAZZO**, sénateur genevois. Vient avec le doge à Versailles faire réparation à Louis XIV; t. iv, p. 1214.

**DURÉE**. De la durée, comme propriété de Dieu; t. vi, p. 436.

**DUREN (van)**, libraire hollandais. Fait écrire par un jésuite réfugié en Hollande une histoire, continuée depuis par la Martinière; t. iv, p. 1286.

**DUREY DE MARSAN**. Cité dans la correspondance; t. xi, p. 343, 510, 819.

**DURIER**. Cité dans la tragédie de Sertorius; t. viii, p. 1650.

**DURING**, jeune Suédois. Accompagne Charles XII lors du voyage de ce prince de Tergowitz en Transilvanie, à Stralsund en Poméranie; t. v, p. 335, 336. — Tué à Rugen, 344.

**DUKNOL**, pasteur. Sa conduite envers un enfant; t. viii, p. 1147. — Belle réponse de cet enfant, *ibid.*

**DURU (M. et M<sup>ad</sup>)**. Personnages de la Femme qui a raison; t. ii, p. 663; t. x, p. 95, 206.

**DUSAUZET**, libraire de Hollande. — A

eu l'insolence de vendre Edouard III, tragédie de Gresset, sous le nom de Voltaire; t. ix, p. 440.

**DUSSOL (M.)**. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 49.

**DUTENS (M.)**, auteur d'un ouvrage intitulé *le Tocsin*; t. xi, p. 674. — Comment traité par Voltaire, *ibid.* — En quoi n'a fait que grossir le nombre des toiles; t. vii, p. 1718.

**DUTERTRE (M.)**. Il entend un propos tenu par Desfontaines et Arnaud sur Voltaire; t. i, p. 141.

**DUTERRE (M.)**, notaire à Paris. Lettres que lui écrit Voltaire (18 janv. 1777) Sur des affaires particulières; t. xi, p. 988, — (16 juill. 1777), 1013.

**DUTOT (M.)**. Cas que Voltaire fait de son ouvrage sur les finances; t. vi, p. 70, 71, 72. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 141.

**DUVAIR**, garde des sceaux. Outrage que lui fait le duc d'Épernon; t. v, p. 980.

**DUVAL (Nicolas)**, conseiller au parlement de Paris. Propose d'user de moins de cruauté envers les nouveaux sectaires, et de chercher à réformer l'église; t. v, p. 920.

**DUVAL**, docteur de Sorbonne. Accrédité à Paris une fauseuse dénoniaque; t. v, p. 965.

**DUVAL**, bibliothécaire de l'empereur François 1<sup>er</sup>. Son histoire. Devint astronome par instinct; t. vii, p. 400; t. ix, p. 170.

**DUVAL DE SAUCOURT**, conseiller du présidial d'Abbeville. Rôle qu'il joue dans l'affaire du chevalier la Barre; t. vi, p. 346 et suiv. — Comparé au capitoul David, 347.

**DUVAL (mademoiselle)**. Surnommée la Légende. Était dans les cœurs de l'Opéra; t. ix, p. 253.

**DUVERGER DE HAURANE**, abbé de Saint-Cyran. Voyez CYRAN (saint).

**DUVERNET (abbé)**. Lettres que lui écrit Voltaire (6 avril 1765); t. x, p. 906. Sur les jésuites, 906, 907. — (8 nov. 1771); t. xi, p. 582, 583. — (13 janv. 1772) Sur des détails sur sa vie, 594. — (4 mars) Sur un testament qu'on lui imputait, 605. — (23 mars), 609, 610. — (juillet), 637. — (24 juillet 1774), 788. — (9 août, sur l'abbé Sabatier, 790, 791. — (juin 1775), 854. — (fév. 1776) 912; t. xi, p. 614, 723, 796, 802; t. xii, p. 1238, 1285.

**DUVERNEY (M.)**. Employé au ministère de la guerre; t. viii, p. 672; t. ix, p. 45, 741; t. x, p. 60. — Forme une école militaire, 398.

**DYNAMIQUE**, ouvrage de d'Alembert; t. xii, p. 986, 987.

**DYNASTIE**. Que veut dire ce mot; t. viii, p. 391.

## E.

**E muets**. Sont ce qui forme la délicieuse harmonie de notre langue; t. vii, p. 738. — Embarrassent quelquefois les étrangers; t. viii,

p. 1176. — Anecdote à ce sujet relative à Frédéric II, roi de Prusse, *ibid.*

**EAU**. Considérée comme élément, quelle

est son essence; t. vi, p. 616 et 617. — Des physiciens célèbres ont cru, mais à tort, qu'elle pouvait se changer en terre, 616.

EAUX sacrées; t. iv, p. 13.

EAUX du Gange; t. iv, p. 749. *Voyez* GANGE.

EAUX de jalousie. *Voyez* ÉPREUVES.

EBBON, archevêque de Reims. Son origine; t. iv, p. 225 et t. v, p. 589. — Son ingratitude envers Louis-le-Débonnaire, qu'il ose déposer, *ibid.* — Comment en est puni; t. iv, p. 226; t. v, p. 590.

EBENE, personnage de Rustan; t. viii, p. 84. *Voyez* ce conte.

EBIONITES, sectes des premiers chrétiens; t. iv, 168. — Signification de ce mot; t. vii, p. 1159. — Ces sectaires supposent des Actes des apôtres, où ils avancent sur saint Paul les choses les plus étranges; t. vi, p. 1253 et suiv. — Évangile qu'on leur attribue, 1259.

EBOLI (princesse d'). Aimée par Philippe II, roi d'Espagne, et par Antoine Pérès; t. iv, p. 285.

EBROUIN, évêque de Poitiers. Fut le premier qui eut à la fois un abbaye et un évêché; t. vii, p. 500.

ECCLESIASTE (précis de l'). Traduit par Voltaire; t. i, p. 43. — Épître dédicatoire au roi de Prusse, t. iii, p. 532. — Avertissement, *ib.* — Ce livre est regardé comme un monument précieux qu'il soit ou non de Salomon. Est un cours de morale fait pour les gens du monde, *ib.* — Dans quel style il est écrit, *ibid.* — Pourquoi l'auteur dans la traduction ne l'a pas employé, 533. — Texte de ce précis, 537; t. vii, p. 527. — Cité sur le mot emblème, 860. — Attribué à Salomon, 1654. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 175, 819; t. xii, p. 506, 541, 926, 1069.

ECCLESIASTIQUE (l'). Livre apocryphe; t. vii, p. 285.

ECCLESIASTIQUE (du ministère); t. vii, p. 792. *Voyez* CLERGÉ. PRÊTRES.

ECCLESIASTIQUES. Pourquoi ont été souvent premiers ministres; t. iv, p. 600, 601. — Vers 1700 on comptait en France plus d'ecclesiastiques que de soldats, 678. — Doivent être soumis au prince; t. vi, p. 5. — Comment ils sont élevés en Angleterre; t. vii, p. 10. — Ne sont pas l'église, 792. — De leurs possessions, 793. — Lettre d'un ecclesiastique sur les jésuites attribuée à Voltaire; t. viii, p. 1209. *Voyez* PRÊTRES.

ECHARD (Laurent). Comment Voltaire juge son histoire romaine; t. ii, p. 97; t. vii, p. 429, 531, 729, 867.

ÉCHECS. Nous avons eu tort de substituer dans ce jeu des tours aux éléphants; t. iv, p. 38. — Inventés par les Indiens, 140.

ÉCHELLE, gentilhomme savoyard. *Voy.* M. LA BALME; t. x, p. 943.

ECK (M. d'). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 415.

ECKIUS. Il appelle sèche la messe où il ne se fait point de consécration; t. vii, p. 1417.

ECLAIRCISSEMENTS historiques. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 624, 625; t. xi, p. 218. *Voy.* MÉLANGES HISTORIQUES t. v, à la suite de l'ouvrage intitulé *Un Chrétien contre six Juifs*.

ECLAT. Les vrais grands le dédaignent; v. t. iii, p. 930.

ECLECTISME (l'). On a écrit deux tomes contre cet ouvrage; t. vii, p. 1201.

ECLIPSE arrivée lors de la mort de J.-C. observée par saint Denis l'Aréopagite; t. vii, p. 726 et 805. — Par Phéleon, selon Eusèbe de Césarée, 726. — Supposée d'après les calculs d'Halley et autres astronomes, *ib.* — Inscrite, selon quelques missionnaires jésuites, dans les annales chinoises. Et non inscrite, selon d'autres, *ibid.* — Ce que disent sur cet événement Tertullien et Origène, 808. — Eclaircissements sur ce fait; t. vi, p. 1347 et 1348.

ECLIPTIQUE (observation sur l'); t. vii, p. 444.

ECLUSE (M.), chirurgien dentiste, seigneur de Tilloy. Lettre qu'il écrit à son curé; t. viii, p. 484. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 180, 210, 348, 349, 352, 367.

ECLUSE (madame). Citée; t. viii, p.

ECLUSE (bataille navale de l'). On ne se servait pas alors de canon qui fait tant de bruit; mais on y tuait beaucoup plus de monde; t. iv, p. 431.

ECOLE (l') des amis, comédie de la Chaussée. Le titre est excellent, les vers ordinaires, faibles, monotones et ennuyeux; t. xii, p. 117.

ECOLE (l') des maris, comédie de Molière; t. vii, p. 379. — Notice sur cette pièce; t. viii, p. 719.

ECOLE (l') des mères, comédie de la Chaussée. Tombée à la seconde et à la troisième représentations; t. ix, p. 536, 537.

ECOLE (l') des femmes, comédie anglaise de Wicherley; t. vii, p. 57.

ECOLE (l') des femmes, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 720.

ECOLE chrétienne d'Alexandrie. Par qui fondée, et quels en furent les principaux professeurs; t. vii, p. 599; t. vi, p. 926.

— Fait faire au christianisme de rapides progrès; t. vii, p. 599.

ECONOMIE. Acception ordinaire de ce mot; t. vii, p. 809.

ECONOMIE domestique. Celle de la campagne, la seule par laquelle toutes les autres subsistent; t. vii, p. 809. — Ce qui lui convient, 810. — En quoi elle diffère de celle de la ville, 811.

ECONOMIE publique. En quoi elle consiste; t. vii, p. 813. — Quels obstacles s'opposent souvent à son organisation, *ibid.* — Exemple qu'on en présente dans le gouvernement d'Angleterre, *ibid.* — Pays où elle n'offre point de ressources, quels que soient les administrateurs, 815. — Autres où il arrive tout le contraire, *ibid.* — Observations à ce sujet, 816 et suiv.

ECONOMIE de paroles. Parler par économie. Expression consacrée aux pères de l'église et aux premiers instituteurs du christianisme; t. vii, p. 817. — Exemples qui en expliquent le sens puisés dans les Actes des apôtres et les ouvrages de saint Jérôme, *ibid.* et suiv.

ECONOMISTES. Notice qui leur est relative; t. iii, p. 952.

ECOSSAIS (montagnards). Leur antipa-

thie pour les Anglais ; t. IV, p. 596. — Leurs lois et leurs mœurs ; t. V, p. 94.

ECOSSAISE (l'), comédie. Pourquoi Voltaire la compose ; t. I, p. 50. — Le parterre y reconnaît Fréron, *ib.* — Représentée pour la première fois à Paris, au mois d'août 1760 ; t. II, p. 635. — Épître dédicatoire au comte de Lauraguais, 695. — AMM. les Parisiens, 696. — Avertissement, 697. — Préface, 699. — Acte I<sup>er</sup>, 701. — Acte II, 710. — Acte III, 723. — Acte IV, 730. — Acte V, 738. — Variantes, 744 ; t. VII, p. 231 ; t. VIII, p. 295. — Citée dans la Correspondance ; t. X, p. 210, 216, 224, 228. 238, 242, 253, 264, 315, 453, 879 ; t. XI, p. 112, 210, 264 ; t. XII, p. 724, 1006, 1007, 1009, 1011, 1390.

ECOSSE sous Charlemagne ; t. IV, p. 218. — Traitement qu'assignait la cour d'Angleterre au roi d'Ecosse quand il venait à Londres, 460. — De ce pays aux quinzième et seizième siècles, 596. — François I<sup>er</sup>, y envoie de l'argent au parti ennemi des Anglais. Pourquoi et comment devient tributaire de l'Angleterre, *ib.* — De l'Ecosse après le règne de Charles-Quint, 764. — Guerre civile, 909. — Réunie à l'Angleterre, 924 ; t. XII, p. 794.

ECOSSEUSE (l'), parodie de l'Ecossaïse, par M. Poinssinet le jeune ; t. IX, p. 264.

ECOUVILLE (M. d'). Avait la clef de chambellan du roi de Prusse, qu'il portait comme la croix de saint Louis ; t. IX, p. 808.

ECRIT ANONYME. Voyez JOSEPH SAURIN.

ECRITURE SAINTE ou BIBLE. Pourquoi regardée comme une lecture dangereuse par la plupart des fideles ; t. VII, p. 1358. — Expression de la congrégation de l'Index à ce sujet, *ibid.* — Opinion du cardinal du Perron, sur cette œuvre du Saint-Esprit, 1358. — Ne doit point intervenir dans les disputes philosophiques ; t. VI, p. 672. Voyez ECRITURES. BIBLE.

ECRITURE ; t. IV, p. 29, 30. En Chine, 131. — Les Tartares ignoraient l'écriture, 364. — Preuve de la rareté de cette science autrefois, 418. — Est la peinture de la voix ; t. VII, p. 90. — Du Perron prétend qu'elle est un couteau à deux tranchans dans la main des simples, 1358. Voyez PRÉNOCIENS. EGYPTIENS.

ECRITURES (les divines). Long-temps cachées aux nations, et même au peuple juif ; t. VII, p. 284. — Preuves qu'on en apporte, *ibid.* et suiv. Voyez BIBLE.

ECRIVAIN ou ECRIVAINS. Le plus plat croit plaire à son lecteur ; v. t. III, p. 760. — Les grands écrivains travaillent sans s'embarrasser qui gouverne et qui trouble la terre ; t. IV, p. 464.

ECRIVAINS (des) de parti ; t. V, p. 1160.

ECRIVAINS français. Le grand art des bons est précisément celui des femmes de cette nation ; t. VII, p. 1336.

ECRIVAINS SACRÉS. Quels sont les préjugés populaires auxquels ils ont daigné se conformer par condescendance ; t. IV, p. 103. — Relativement au serpent, *ibid.* — Aux cieus, qu'ils regardaient comme solides, *ibid.* — A Dieu, auquel ils donnaient un corps,

*ibid.* — A l'âme, *ibid.* — Aux nations de géans qu'ils croyaient exister, 104. — Aux brutes qui font alliance avec Dieu, *ibid.* — A l'arc-en-ciel, dont ils ignoraient la cause, *ibid.* — A la manière de se guérir de la morsure d'un serpent, *ibid.* — Aux abeilles qu'ils supposaient pouvoir naître d'un cadavre en putréfaction, *ibid.* — A l'aspic, qui se bouchait les oreilles de peur d'être enchanté, *ibid.* — A l'influence de la lune sur l'incommodité périodique des femmes, *ibid.* — A la fermentation du vin et à la germination du blé, 105. — A l'épilepsie qu'ils appelaient possession du diable, *ib.*

ECRLINF (M.) ou ECR. L'INF. Voyez la Correspondance ; t. X, p. 923.

ECUEIL DU SAGE (l'). Voy. DROIT DU SEIGNEUR.

ECROUELLES guéries par les rois ; t. VI, p. 821. — Les moines ont écrit qu'Edouard III fut le premier roi de l'Europe qui eut le don de les guérir ; t. IV, p. 276. — Saint-Louis toucha les écrouelles en France comme suzerain d'Angleterre, *ibid.* — Louis XV les touche à son sacre, 277. — Aventure d'une femme de Valenciennes qui voulut persuader que le roi l'avait guérie, *ibid.* — Des médecins constatarent la guérison, *ibid.* — Bonne réponse que reçut l'intendant de la province, des bureaux du ministère, *ibid.*

EDELVOLFT. Voy. ETELVOLFT.

EDEN (jardin d'). Ce que signifiait ce mot ; t. IV, p. 34.

EDESSE. Lettre qu'un roi de cette ville écrit à J.-C. ; t. IV, p. 175. Voy. ABGARE. Petit état formé par les croisades, 339.

EDIT de Nantes. Sa révocation valut des peuplades aux deux mondes ; t. IV, p. 734. — Sa révocation fait le plus grand bien à l'Angleterre, 935 ; t. V, p. 966 ; t. VII, p. 388.

EDITEURS. Pour les avertissemens des éditeurs de Kell. Voy. les titres des différentes parties des œuvres de Voltaire.

EDITHE, femme de Loth. Sa pétrification ; t. VII, p. 394 ; t. VIII, p. 741. Voy. LOTH.

EDITHE, femme d'Edouard III, dit le Confesseur. Fille du plus puissant seigneur du royaume ; t. IV, p. 276. — Était laide de son mari. Son mariage fut stérile, *ibid.*

EDITHE, fille d'Edouard, roi d'Angleterre, femme d'Othon I<sup>er</sup>. empereur ; t. V, p. 559.

EDITIONS fautives et contrefaites des œuvres de Voltaire, t. VIII, p. 986. — Pièces et vers qu'on y inséra, *ibid.* — Épigramme de Voltaire à ce sujet, 987.

EDITS. Celui de sa majesté Louis XVI pendant l'administration de M. Turgot ; t. VI, p. 423. Paternel de Louis XII ; t. VII, p. 1502.

EDMOND, prince, fils de Henri III, roi d'Angleterre. Alexandre IV lui promet la couronne de Naples ; t. IV, p. 372.

EDOUARD I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre. De l'Angleterre sous son règne ; t. IV, p. 381, 426. — Pourquoi n'eut qu'une guerre passagère avec la France, 381, 382. — L'Angleterre reprend sa force sous son règne, 426. — Contient l'humeur des Anglais et les anime. Fit fleurir le commerce. Choisi pour arbitre

entre les prétendants d'Ecosse. Nommé Bailiol, roi de ce pays. Conquit l'Ecosse et ne put la garder. On commence à s'apercevoir sous son règne que l'Angleterre ne sera pas longtemps tributaire de Rome. Donne du poids à la chambre des communes, *ibid.* — Meurt quand il allait conquérir l'Ecosse, 426.

EDOUARD III, dit le Confesseur ou le Saint, roi de Danemarck et d'Angleterre. Les états du royaume lui confèrent la couronne après l'extinction de la race de Canut; t. IV, p. 276. — Sa grande fante ou son grand malheur fut de ne point avoir d'enfant de sa femme Edith. Il haïssait sa femme et sa mère. On prétendit qu'il avait fait vœu de chasteté. Ce vœu, téméraire dans un mari et absurde dans un roi, prépara, s'il fut réel, de nouveaux fers à l'Angleterre. Les moines ont écrit qu'il fit le premier roi de l'Europe qui eut le don de guérir les écrouelles. Il rendit la vue à des aveugles. Il guérit une femme des humeurs froides, et la rendit féconde de stérile qu'elle était, *ib.* Après sa mort Guillaume prétend à la couronne d'Angleterre, 277. — N'avait point joui de la couronne à titre d'héritage. Guillaume prétend qu'il avait fait en sa faveur un testament que personne ne vit jamais, *ibid.*; t. VI, p. 106; t. VII, p. 821.

EDOUARD II ou V, roi d'Angleterre. Succède à son père; t. IV, p. 426. — Abandonne les projets de son père, 427. — Ses favoris irritent la nation. Sa femme passe en France. Imprudence et malheur de ce prince. Il est pris et enfermé dans la tour de Londres. Jugé et déposé par le parlement, *ibid.* — Sa mort, 427, 428; t. VII, p. 670; t. VIII, p. 157.

EDOUARD III, roi d'Angleterre (second du nom), appelé ordinairement Edouard VI. Sa mère l'ennemène en France; t. IV, p. 427. — Il épouse la fille du comte de Hainaut. Succède à son père à l'âge de 14 ans, *ibid.* — Saisit Mortimer aux yeux de sa mère, 428. — Fait faire le procès de cet homme. Emprisonne sa mère. Fait la conquête de l'Ecosse. Rend hommage à Philippe de Valois. Lui déclare la guerre. Causes de cette guerre, *ibid.* — Louis de Bavière se ligue avec lui et lui donne l'investiture du royaume de France, 431. — Son dégoût pour l'anarchie allemande. — Sa flotte bat celle de France. Défie Philippe de Valois à un combat singulier. Prend le parti du comte de Montfort, *ibid.* — Gagne la bataille de Crécy, 432. — Prend Calais. Refuse un cartel de Philippe de Valois, 433. — Sa conduite au siège de Calais. — Eloge de ce prince, *ibid.* — Ne profite pas des malheurs de la France, 437. — Vœu ridicule qu'il fit, dit-on, à la Vierge, 437, 438. — Rançon qu'il exige pour le roi Jean, 438. — Donne des tournois, 439. — Il perd le fruit de ses exploits. Amoureux d'une femme indigne de lui. Etablit l'ordre de la Jarretière. Meurt dans les bras de sa maîtresse, *ibid.* — Charles V lui fait déclarer la guerre par un valet de pied, 442. — Refuse l'empire, 597. — Ne peut garder l'Ecosse, 596. — Propose un défi à Philippe de Valois, qui le refuse, 531. — Ordonna qu'on plaîdât et qu'on rendit les arrêts dans la langue du pays, 623. — Des Anglais sous son règne, 785. — Tâche d'engager les princes d'Allemagne

dans sa querelle contre le roi de France; t. V, p. 705. — Est nommé vicé-roi de l'empire, 705. — Entraîne plusieurs princes de l'empire à la guerre contre le roi de France, 706. — L'empereur lui ôte le vicariat de l'empire. Refuse la couronne impériale, 710; t. VI, p. 111, 116, 163. — Fut le premier qui fit battre la monnaie d'or; t. IV, p. 472; t. VII, p. 332, 670; t. VIII, p. 380.

EDOUARD IV ou VII, roi d'Angleterre, ou Henri de Lancastre, connu d'abord sous le nom du comte de la Marche. La conduite de Louis XI envers ce prince l'est indigne d'un roi de France; t. IV, p. 506. — Fait son apprentissage sous Warwick à la bataille de Northampton, 572, 573. — Warwick le fait couronner à Londres, 574. — Affermi par le succès de la bataille de Santon, *ibid.* — Devient ingrat envers Warwick, 575. — Chassé d'Angleterre, il se réfugie en Hollande. Remonte sur le trône après sept mois d'exil, *ibid.* — Prend Marguerite et son fils, 576. — Sa conduite indigne avec le prince de Galles, *ibid.* — Règne tranquille, 577. — Était le plus bel homme de son temps. — Contraste de son caractère, *ibid.* — Fait mourir son frère, *ibid.* — Meurt à 42 ans. — On croit qu'il fut empoisonné par son frère, *ibid.*

EDOUARD V ou VIII, roi d'Angleterre. Son oncle forme le projet de le tuer; t. IV, p. 577. — Il est égorgé avec son frère dans la prison, 578; t. VII, p. 670.

EDOUARD VI ou IX, roi d'Angleterre. La courte durée de son règne ne présente que séditions, troubles et scènes scandaleuses; t. IV, p. 785 et suiv. — Edouard signe en pleurant la mort de deux infortunés anabaptistes que Cranmer fit brûler, 658. — Meurt, n'ayant donné encore que des espérances, 660. — Avait déclaré Jeanne Gray son héritière au préjudice de Marie sa sœur, 786.

EDOUARD, duc de Perme. Urhain VIII fait une petite guerre contre Edouard; t. IV, p. 948.

EDOUARD (Charles). Voyez CHARLES EDOUARD.

EDOUARD III, tragédie de Gresset; t. IX, p. 440.

EDRIS, prétendu patriarche. Fut le premier qui fit des esclaves à la guerre; c'est lui qui donna des lois aux Égyptiens; t. VII, p. 853. Voy. ENOCR.

EDUCATION ordinaire; t. I, p. 3. — Ses défauts pour l'étude de l'histoire, 46; t. II, p. 816. — Exemple des obstacles qui s'élèvent sans cesse contre son perfectionnement, t. IV, p. 376. — Celle de la noblesse étendit l'usage des duels, 527.

EDUCATION des filles, t. VII, p. 136.

EDUCATION (l') des colléges et des couvens a toujours été mauvaise; t. X, p. 873, 1001.

EDUCATION d'une fille, conte en vers; t. III, p. 851. Voy. GERTRUDE.

EDUCATION d'un prince, conte en vers; t. III, p. 847; t. XI, p. 274; t. XII, p. 920, 1088.

EDUCATION. Vices de l'éducation moderne. Dialogue entre un conseiller et un jésuite; t. VII, p. 822.

EDUKES de la reine de Prusse ; t. I, p. 91.

EDWIGE - ÉLÉONORE de Holstein, épouse de Charles X, roi de Suède, grand-mère et tutrice de Charles XII. Son ambition ; t. V, p. 213. — Perd la régence, *ib.* — Sa mort, 341.

EFFIAT (marquis d'). Va voir Bacon, ce qu'il lui dit ; t. VII, p. 24 ; t. VIII, p. 1008.

EFFIAT Cinq-Mars. Voy. CINQ-MARS.

EGAL. On aime mieux son égal que son maître ; v. t. II, p. 651.

ÉGALITÉ ; v. t. II, p. 268. — Discours sur l'égalité ; t. III, p. 416. — Prêchée par l'évangile ; t. IV, p. 169. — De celle qui doit et peut exister, 518. — Vers sur l'égalité ; tous les hommes seraient nécessairement égaux s'ils étaient sans besoin ; t. VII, p. 824, 825. — Recommandée par J.-C., 839. — Son existence ainsi que celle de la communauté des biens suppose celle d'un peuple esclave, 1337. — En quoi consiste la parfaite ; v. t. III, p. 417. — Développement philosophique de cette idée, *ibid.*

EGBERT, roi d'Angleterre. Réunit les sept provinces de l'heptarchie ; t. IV, p. 234.

EGÉE (mer). Eudroits où il en est parlé ; t. XII, p. 762, 771, 814.

EGESIPPE. Cité par Eusèbe, dit que deux petits-fils de saint Jude furent déferés à l'empereur Domitien ; t. VII, p. 306. — Histoire racontée par lui ; t. VIII, p. 332, 520 ; t. XI, p. 439.

EGESTE, personnage d'Agathocle ; t. II, p. 435.

EGILONE. Veuve de Rodrigue, épouse Abdalis, fils de Muzza ; t. IV, p. 238.

EGINE, personnage de l'Oedipe de Voltaire ; t. I, p. 186.

EGINHARD, secrétaire de Charlemagne. Conserve le testament de Charlemagne ; t. IV, p. 200. — Dit que le roi Hildéric III fut déposé par ordre du pape, 189. — Cité sur la déposition de Chilpéric par le pape Étienne ; t. V, p. 179, 575. — Reçoit des terres de Charlemagne, 585. — Donne le détail des legs pieux que laissa Charlemagne, 875, 879, 1164 ; t. VII, p. 1769.

EGISELLE. Fille de Louis-le-Bègue, mariée à Rolon ou Raoul I<sup>er</sup>, duc de Normandie ; t. V, p. 538.

EGISTHE. Critique de ce rôle dans la tragédie de Crébillon ; t. I, 31.

EGISTHE, personnage de Mérope ; t. I, p. 740.

EGISTHE, personnage d'Oreste ; t. I, p. 845.

EGLIPUS, frère d'Hyrtacus, roi d'Ethiopie ; t. VII, p. 309.

ÉGLISE et ÉGLISES. Devrait tolérer les opinions des savans vertueux ; t. IV, p. 89. — Ses décisions furent toujours en faveur de l'opinion la plus absurde, 288. — Pourquoi elle défendit les opinions les plus incroyables, 290. — Se venge des vivans et des morts, 373. — Les richesses et les abus de l'église doivent révolter les esprits, 374 ; t. VII, p. 827. — Du pouvoir de chasser les diables donnés à l'église, 832. — Précis de l'église chrétienne, *ibid.* — De son établissement sous Constan-

tin, 835. — De la signification du mot *église*, 838. — Du nom d'*église* dans les sociétés chrétiennes, 839. — Instituée pour enseigner la morale, se livre souvent à la politique et aux passions humaines ; t. IV, p. 1113. — Doit contribuer aux charges de l'état ; t. VI, p. 3. — Doit être juste comme Dieu, 36. — Son histoire est celle des folies et des crimes, 38. — D'où proviennent ses biens immenses, 39. — Allégorie des pères sur l'église ; t. VII, p. 169. — Les pères des trois premiers siècles furent tous platoniciens, 603, 1538. — Ce qui compose l'église 792. — L'on y compte quatre-vingt dix-huit ordres monastiques, un grand nombre vivent de quêtes, 1603. — A toujours été divisée, 1793. — L'église est dans l'état, et non l'état dans l'église ; t. VIII, p. 1148. — Les premières églises se gouvernèrent sur le modèle des synagogues ; t. IV, p. 213. — De l'église au seizième siècle, 625.

ÉGLISE primitive. Son portrait. Sa dégénération. Examen des sociétés qui ont voulu rétablir l'église primitive, et particulièrement des primitifs appelés *quakers*, t. VII, p. 838, 839, 843. — Ce mot grec *église* signifiait, chez les Grecs, assemblés du peuple, *ibid.* — Les peuples au-delà de la Loire ont toujours de la disposition à s'en tenir à ses lois ; t. IV, p. 217. Voy. QUAKERS.

ÉGLISE romaine ou latine. Première église latine ; t. IV, p. 170. — Préservée des crimes de celle d'Orient, 180. — La seule qui pria dans une langue étrangère, 216. — Église romaine, 249. — Adopte la procession du Père et du Fils, *ibid.* — Eut toujours dans les rites plus de gravité que les autres, 293. — A toujours eu l'avantage de donner au mérite ce qu'on donnait ailleurs à la naissance, 304. — Des martyrs, 833. — Pourquoi, sous tant de papes scandaleux, l'église romaine ne perdit ni ses prérogatives ni ses prétentions, t. V, p. 610. — Ses divisions, 728, 729. — Ses excès, 860, 930. — Ce ne fut point elle qui ordonna le repos le dimanche ; t. VII, p. 66. — Celle de Rome ne contribua en rien au changement des Romains, il en a été de cette révolution comme de toutes, 1538. — Église romaine ; t. XII, p. 976. — Église latine, 1146. — Schisme entre les églises grecque et romaine ; t. V, p. 595 ; v. t. III, p. 17, 38, 45, 52. — Son portrait, 102, 103.

ÉGLISE grecque ou d'Orient avant Charlemagne. Ses usages diffèrent de ceux de l'église d'Occident ; t. IV, p. 191. — N'eut pas de dispute pour la domination temporelle, 192. — Les évêques y restèrent sujets. Fut divisée par d'autres querelles, 192. — Méprisait l'église romaine, 250. — Rebaptise ceux des Latins qui reviennent à elle, 480. — Cette coutume existe encore chez les prêtres russes. Se réunit passagèrement à l'église latine, 480. — Ses querelles avec l'église latine dans l'Asie et dans l'Europe ; t. VII, p. 845. — De la présente église grecque, 847. — Époque à laquelle elle se sépara de celle d'Occident, t. VI, p. 35 ; t. V, p. 595.

ÉGLISE militante ; t. VII, p. 1532.

ÉGLISE (histoire de l') ; t. X, p. 1098 ; t. XII, p. 1145.

ÉGLISE de Lyon. On y entendait la messe debout ; t. IV, p. 191.

ÉGLISE, temple. Farces obscènes qui se

fesaient dans les églises ; t. iv, p. 293. — Con-servées à Con-stantinople, dans la basse ville jusqu'à Sélim, 495. — On les appelait mos-quées d'Assévi ou de Jésus.

EGLOGUE allemande ; t. vii, p. 849.

EGILON, roi des Moabites ; t. iv, p. 90 ; t. vii, p. 1227 ; t. viii, p. 157, 652.

EGMONT (comte d'). Décapité pour ré-compense de la victoire de Saint-Quentin ; t. iv, p. 764. — Vainqueur à Gravelines. Périt sur l'échafaud pour la cause de la li-berté, 767, 771 ; t. ix, p. 974.

EGMONT (comte d'), fils du précédent, personnage de la Henriade ; t. iii, p. 75, 76, 77. — Tué à la bataille d'Ivry par Henri IV ; t. iv, p. 829.

EGMONT (madame la comtesse d'). Par-tage avec madame de Prie les faveurs du pre-mier ministre. Endroit où il en est parlé ; t. ix, p. 36, 972, 974 ; t. x, p. 333, 328, 670, 859, 885 ; t. xi, p. 359, 465, 498, 531, 757.

ÉGNOTS. Ce qu'on appelait ainsi ; t. iv, p. 646.

EGRA (dièted'). Frédéric II y force les seigneurs allemands à renoncer à leurs droits de brigandage ; t. iv, p. 323.

EGRÉGORI. Noms des anges dans le livre d'Enoch ; t. vii, p. 253. — *Voyez* ANGE.

EGUILLE (le président d'). Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 672 ; t. xii, p. 320, 516.

EGYPTE. Son antiquité prouvée par la Genèse ; t. iv, p. 36. — De l'Égypte. Ne fut pas civilisée la première, 45. — Pourquoi, *ibid.*, 46. — Les Juifs en Égypte, 85. — Des plaies d'Égypte, 86. — Omar enlève l'Égypte aux Romains, 159. — L'Égypte fut indépen-dante sous le règne du calife Almamon, 241. — Examen de l'histoire d'Égypte et de la circoncision, 754. — Le peuple de l'Égypte dégénéré, 756. — Cet empire moins ancien que ceux de la Chine et des Indes ; t. vii, p. 192, 508 ; t. xii, p. 631, 771, 774, 775, 782, 806, 821, 832, 834, 836, 1151, 1197.

EGYPTIENS. Avaient la mer en horreur ; t. iv, p. 29. — Ils l'appelaient Typhon, *ibid.* — N'ont transmis leur écriture ni leur langue à aucun peuple, 30. — Nous ne posséderons jamais rien d'eux, 40. — Ne furent pas re-doutables, 47. — Subjugués facilement par les Scythes, par Nabuchodonosor, par Cyrus, par Cambyse, par Ochus, Alexandre, César, Auguste, le calife Omar, Sélim 1<sup>er</sup>. Il n'y a que les croisés qui se soient fait battre par les Égyptiens. Le plus sage des peuples, *ibid.* — De leur langue et de leurs symboles, 48. — Leur langue n'avait aucun rapport à celles des autres nations de l'Asie, *ibid.* — Con-servent leurs anciens symboles, 49. — Com-ment ils exprimaient les mois de l'année et les cinq jours qu'on y a ajoutés depuis. De leurs monumens, *ib.* Quand ils commencent à les éle-ver, 50. — Connurent le grand et jamais le beau. Furent les maîtres des Grecs qui les surpassèrent. Il est triste que leurs bibliothé-ques aient été brûlées sous César et Omar. Furent long-temps en paix. Croyaient que l'âme revenait dans le corps au bout de mille ans. Embaumaient les corps, *ibid.* — De leurs rites, 51. — De leur croyance. Ado-

raient-ils un Dieu ? Se nourrissaient des ani-maux sacrés, *ibid.* — De leurs mystères, 52. — *Voyez* CIRCONCISION, 111. — *Voyez* LO-NÈME, 541. — Adorent un Dieu suprême ; t. v, p. 1106. — De l'histoire des Égyptiens. Réflexions critiques, 1144. — Semblent être les premiers qui ont donné l'idée de l'intolé-rance. Portrait de ce peuple ; t. vi, p. 23, 882. — Pourquoi rendaient tout difficile ; t. vii, p. 92. — Sur leur antiquité, 107. — Peuple misérable. Il y a toujours eu, dans son caractère et dans son gouvernement, un vice qui en a toujours fait de vils esclaves, 280. — Étaient tolérans, 1751. — t. xii, p. 619, 623, 800, 834, 1010.

EIDAR, premier saphi de Perse ; t. iv, p. 760.

EIKON-BASILIKE (!). Ouvrage de Char-les 1<sup>er</sup>, qui fut long-temps cher aux royalistes ; t. vii, p. 909.

EISEN (M.). Lettre que lui écrit Voltaire. (14 août 1767). Sur une édition de la Hen-riade ; t. xi, p. 126.

EISINGER, gentilhomme. Fait soulever l'Autriche. Pour quel sujet ; t. iv, p. 744.

EKARD, marquis de Thuringe. Prétend à l'empire. Est assassiné ; t. v, p. 618.

EKESTRATES. Régnait dans Lacédé-mone ; t. vii, p. 1226.

EL. Nom de Dieu chez les Phéniciens ; t. iv, p. 30. — Mots qui s'en sont formés.

ELA, prince juif, père d'Ozée ; t. iv, p. 92.

ELBE (flenve). Frédéric fait ouvrir un canal qui joint la Vistule avec l'Elbe ; t. xii, p. 557.

ELBEUF (dud'). Favori de Gaston d'Or-léans venu pour partager le commandement des troupes avec Montmorenci, à l'époque de la journée de Castelnaudary ; t. iv, p. 876, 877, 1146.

ELBING, ville de Pologne. Hésite à don-ner passage aux Suédois, et en est punie ; t. v, p. 247. — Prise par Pierre 1<sup>er</sup>, p. 455.

ELDERCHEN (baron). Lettre qu'il tra-duit ; t. ix, p. 40.

ELDORADO. Contrée imaginaire en Amérique, cherchée en vain par Rawlegh qui crut l'avoir trouvée. Quelle ville fut ap-pelée de ce nom ; t. iv, p. 726. *Voy.* CAN-DIDE.

ELÉAZAR, petit-fils de Moïse. Prêtre ido-lâtre de la tribu de Dan ; t. iv, p. 10 ; t. vii, p. 341, 1232. — Ce que dit l'Exode des filles qu'il enleva ; t. iv, p. 238. — Il en sacrifie plusieurs aux dieux, 239.

ELECTEUR palatin. Son pays mis à sen et à sang par Turenne ; t. iv, p. 1195. — Il défie ce maréchal à un combat singulier, *ibid.* — Réponse qu'il en reçoit, 1196.

ELECTEURS. Nomenclature de ceux de Mayence, depuis la fin du treizième siècle ; t. v, p. 870. — De ceux de Cologne, 871. — De Trèves, 872. — Electeurs palatins, 873. — Electeurs de Saxe ; *ibid.* — De Brande-bourg, 874. — De Bavière, *ibid.* — De Ha-novre, 875.

ELECTEURS de l'empire. Fixés à sept par la bulle d'or ; t. iv, p. 408. — Sont long-

temps divisés en Allemagne; t. v, p. 696. — Cette qualité était inséparable de celle de grand officier de la couronne; t. v, p. 686.

**ELECTION** et **ELECTIONS**. Regardée comme un droit du peuple; t. iv, p. 206. — Établie chez les Juifs. Chez les Romains, *ib.* Les princes, les évêques et les principaux citoyens, étaient appelés à celles des empereurs d'Occident, 253. — Cérémonie singulière de l'élection du premier empereur latin de Constantinople, 349. — Suppose un contrat entre le roi et la nation, 599. — Un vers latin d'Hoved cité au sujet de l'élection des empereurs, 408. — Au dixième siècle, les élections prévalaient presque partout en Europe sur le droit d'hérédité; t. v, p. 603.

**ELECTRE**, tragédie de Crebillon. Remplie d'insipides amours; t. i, p. 31. Digression sur ce qui se passa entre les représentations de cette pièce et celle de Rhadamiste; t. viii, p. 695. — Cette pièce est mal dialoguée et mal écrite, 1043. — Notice sur cette pièce, 693. — Endroits où il en est parlé; t. x, p. 420, 778; t. xi, p. 725, 733; t. xii, p. 99, 355, 358, 372, 380, 383, 387, 1267, 1331, 1342, 1353, 1385, 1400.

**ELECTRE**, Dissertation sur le sujet d'Electre, et en particulier sur celle de Sophocle, par M. Dumolard; t. i, p. 898.

**ELECTRE**, personnage d'Oréste; t. i, p. 845.

**ELEGANCE**; t. vii, p. 850. — Synonyme, *ibid.* — Est encore plus nécessaire à la poésie qu'à l'éloquence, 831. — Dans le sublime il ne faut pas qu'elle se remarque, *ib.* — L'élégance d'un discours n'est pas l'éloquence; t. vii, p. 850.

**ELEMENS** (des); t. vi, p. 616. — Y a-t-il des éléments? Opinion des philosophes sur cette question, *ibid.*

**ÉLÉMENS** de géométrie par M. de Malezieux. Erreur qu'y commet l'auteur; t. viii, p. 1120.

**ÉLÉMENS** de géométrie par M. Clairaut. Éloge de cet ouvrage; t. x, p. 635.

**ÉLÉMENS** de la Philosophie de Newton; t. i, p. 18, 19; t. vi, p. 406, et suiv. Voyez NEWTON. — De quelle utilité cet ouvrage fut en France, *ib.*, 429. — Conduit nécessairement à la connaissance d'un Être suprême, 432. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 283, 302, 324, 325, 327, 338, 340, 379, 440, 515; t. xii, p. 120, 130, 135, 148, 170, 219, 229.

**ÉLÉMENS** de philosophie, ouvrage de d'Alembert. Cité dans la Correspondance entre ce philosophe et Voltaire; t. xii, p. 989, 1130.

**ÉLÉMENS** de critique anglaise. Jugement porté sur cet ouvrage; t. viii, p. 1238. — Comparaison qu'on y fait entre la première scène de l'Hamlet anglais et celle de l'Iphigénie de Racine, *ibid.*

**ÉLENGARDE**, maîtresse d'Arnolphe; t. v, p. 559.

**ÉLÉONORE** de Portugal, femme de François I<sup>er</sup>. Ménage une trêve entre Charles-Quint et son époux; t. v, p. 788, 790.

**ÉLÉONORE**, sœur de Charles-Quint. Promise en mariage au connétable de Bourbon; t. v, p. 771, 774.

**ÉLONORE** de Guyenne, femme de Louis-

le-Jeune, roi de France. Grands domaines qu'elle avait apportés à son mari; t. iv, p. 311. — Sa mauvaise conduite. Le roi fait casser son mariage, 311, 343. — Lui était-il permis de se remarier? 312. — Elle épouse Henri II, qui, depuis, fut roi d'Angleterre. Se croise avec son mari, 341. — Raimond, prince d'Antioche, lui fait la cour publiquement, 342. — Se prostitue, dit-on, à un jeune Turc, *ibid.*

**ÉLÉONORE**, femme de Frédéric d'Autriche, fille du roi de Portugal; t. v, 564.

**ÉLÉONORE**, fille de Ferdinand I<sup>er</sup>. Mariée à Guillaume, duc de Mantoue; t. v, p. 585.

**ÉLÉONORE**, femme de Ferdinand, fille de Vincent, duc de Mantoue; t. v, p. 566.

**ÉLÉONORE** de Gusman. Pierre-le-Cruel la fait marier; t. iv, p. 440.

**ÉLÉONORE** (Marie), fille de Ferdinand III. Etant veuve de Michel, roi de Pologne, épousa Charles, duc de Lorraine; t. v, p. 567.

**ÉLÉONORE**, femme de Ferdinand III, fille de Charles II, duc de Mantoue; t. v, p. 567.

**ÉLÉONORE** (Madeleine), femme de Léopold I<sup>er</sup>, fille de Philippe Guillaume, comte palatin, duc de Neubourg; t. v, p. 567.

**ÉLÉONORE GALIGAI**. Voyez GALIGAI.

**ELEUSIS**. Mystères d'Eleusis; t. iv, p. 50; t. vii, p. 1303. Voy. INITIÉS.

**ELIACIN**. On lui attribue les Proverbes; t. vii, p. 1653.

**ELIANUS**, chorévêque. Assistait au concile de Nicée; t. vii, p. 1079. — Ce qu'il disait sur l'enfautement de la sainte Vierge. Son nom se trouve dans la liste arabe des pères de Nicée, *ibid.*

**ELIDE** (la princesse d'), comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 721. — Molière a tout d'y mêler le plaisant et le tendre; t. ix, p. 539.

**ÉLIE** (le prophète). Différence de sa monture avec celle de Jésus-Christ; v. t. iii, p. 1017; t. iv, p. 110. — De l'Élie attendu par les Juifs, 973. — Son pays; t. vi, p. 1167, 1166. — Prédit à Achab une longue sécheresse, 1167. — Comment Dieu le nourrit dans le désert, *ibid.*, 1196. — Nourri chez une veuve à Sarepta, 1168. — Ressuscite l'enfant de cette veuve. Reproche qu'il fait à Achab, *ibid.* — Fait massacrer les prophètes de Baal, 1169. — Fuit aux menaces de Jézabel. Reste quarante jours dans le désert, *ibid.* — Reçoit l'ordre de Dieu d'oindre deux rois et un prophète, 1170. — Sa conduite avec Ochozias et les capitaines de ce prince, *ibid.* et suiv. — Comment fut enlevé au ciel, 1171. — Réflexions sur son histoire, 1196, et suiv. — On croit que son histoire est imitée de celle de Phéon, 1198. — Endroits où il en est parlé; t. vi, p. 537, 1530; t. viii, p. 621, 761, 801; t. x, p. 1038; t. xii, p. 188, 792, 850, 1116, 1185.

**ELIE** et **ENOCH**; t. vii, p. 852. — Ce sont des personnages allégoriques. Elie a un rapport sensible avec celui d'Elios, le soleil.

**ELIE** de BEAUMONT. Voyez BEAUMONT.

**ÉLIE** (le père), carme chaussé. Ses discussions avec le père Escarhotier sur les col-

maçons; t. VI, p. 630, et suiv. *Voyez* ESCARBOTIER.

ELIEZER, serviteur d'Abraham. Donne à Rebecca, fille de Babel, des pendans d'oreilles qui pesaient deux sicles; t. VII, p. 1683.

ELIOS, nom de Dieu; t. IV, p. 30. *Voyez* EL.

ELIPAND, évêque de Tolède. Sa doctrine jugée; t. V, p. 581. — Quelle était cette doctrine, 582; t. VII, p. 1418.

ELIPAZ, natif de Theman en Arabie. Cité sur Job; t. VII, p. 1209.

ELISABETH PETROWNA, impératrice de Russie. Vers à Elisabeth en lui envoyant un exemplaire de la Henriade qu'elle avait demandé à l'auteur, t. III, p. 1001. — Son éloge; t. IV, p. 33. — Le roi de Prusse sollicite sa médiation; t. V, p. 73. — Fait faire un armement considérable contre Louis XV, 111. — Liée par intérêt et par inclination à Marie-Thérèse, 135. — Pourquoi opposée à Frédéric II, *ibid.* — Sa mort fait changer de face les affaires à l'avantage de ce prince, 141. — Soutient et perfectionne les entreprises de Pierre I<sup>er</sup>, son père; t. V, p. 369. — Institue une université à Moscou, 375. — Sa clémence, 410. — Achève le corps de lois commencé par son père, 522. — Accroissement de la Russie sous son règne, 540; t. VI, p. 150; t. VIII, p. 1186; t. XII, p. 573, 1039.

ELISABETH, reine d'Angleterre; v. t. III, p. 21, 22, 23, 24. 30, 33. — Ordonne qu'on ne prêche de six mois; t. IV, p. 662. — Utilité de cette précaution, *ibid.* — Envoie une flotte en Amérique, 726. — Envoie un secours aux Provinces-Unies, 776. — Des Anglais sous son règne, 785. — Sa naissance. Vicissitudes de sa fortune dans ses premières années, 786. — Refuse d'épouser Philippe II, roi d'Espagne, 787. — Premières leçons données par le malheur. Veut épouser le comte de Devonshire-Courtneai, *ibid.* — Fameuse lettre de cette reine à l'évêque d'Ely, 788. — Embrasse la religion protestante. Elle est déclarée chef de la religion anglicane, *ibid.* — Comment il lui est aisé de rétablir le protestantisme, 789. — Envoie des secours réitérés à Henri IV pour l'aider à conquérir son patrimoine, 790. — Oblige Marie Stuart à renoncer au titre de reine d'Angleterre, *ibid.* — Philippe II, roi d'Espagne, veut la détrôner. Liberté de conscience sous son règne, *ibid.* — Sa haine contre la religion romaine. Jésuites pendus, 791. — Excommuniée. Sa lettre à Henri IV. Finances, *Favoris, ibid.* — Rivalité avec Marie Stuart, 792. — Se rend arbitre entre Marie et la régence d'Ecosse, 793. — Jugement de Marie, reine d'Ecosse. Horreur qu'il inspire à l'Europe, 794. — Les partisans de Marie, reine d'Ecosse, conspirent contre elle, *ibid.* — Secourt les confédérés des Pays-Bas, 815. — Sa réponse en apprenant le changement de religion de Henri IV, 833. — Sa gloire comparée à celle de Henri IV, 830, 1217; t. VI, p. 68, 129; t. VII, p. 359, 822, 879, 882, 1144. — Première chose qu'elle fit lors de son avènement au trône, 1344. — Fit une action de tyrannie en faisant assassiner par un bourreau Marie Stuart, 1768; t. VIII, p. 1046. — Avait traduit Philoctète de Sophocle en anglais; t. IX, p. 736; t. XII, p. 185, 832, 1307, 1308. *Voyez* MARIE, HENRI IV.

ELISABETH, fille de Henri IV. Notice sur cette princesse; t. IV, p. 1038. — Reine d'Espagne. Date de sa naissance, de sa mort; t. X, p. 533.

ELISABETH, fille de Sigismond, frère de Venceslas. Mariée à l'empereur Albert II d'Autriche, héritière de Bohême et de Hongrie; t. V, p. 564.

ELISABETH, fille de Robert, comte palatin du Rhin. Mariée à un duc d'Autriche; t. V, p. 564.

ELISABETH, fille d'un burgrave de Nuremberg, femme de Robert, comte palatin du Rhin; t. V, p. 564.

ELISABETH, femme de Conrad IV, fille d'Othon, comte palatin; t. V, p. 562.

ELISABETH, femme d'Albert I<sup>er</sup>, fille de Menard, duc de Carinthie et comte de Tirol; t. V, p. 563.

ELISABETH, fille de Ferdinand I<sup>er</sup>. Mariée à Sigismond-Auguste, roi de Pologne; t. V, p. 563.

ELISABETH, fille de Maximilien II, épouse de Charles IX, roi de France; t. V, p. 566; t. VII, p. 559.

ELISABETH-CHRISTINE, femme de Charles VI, fille de Louis Rodolphe, duc de Brunswick; t. V, p. 567.

ELISABETH de Poméranie, femme de Charles IV; t. V, p. 553.

ELISABETH de Bosnie, régente de Hongrie. Jugée et noyée pour avoir fait assassiner Charles Durazzo; t. IV, p. 477. — Gouverne sa fille Marie, 594. — Fait assassiner Charles Durazzo. Le comte de Hornac la fait noyer.

ELISABETH de France, épouse de Philippe II. Son inclination pour don Carlos; t. IV, p. 784. — Elle est immolée par son époux, 785.

ELISABETH, fille d'Albert II d'Autriche. Mariée à un prince de Pologne; t. V, p. 564.

ELISABETH de Bavière, reine de France. Veut déshériter son fils Charles VII; t. V, p. 892.

ELISABETH VOODVILLE, veuve du chevalier de Gray. Edouard IV, roi d'Angleterre, en devient amoureux, l'épouse en secret, et enfin la déclare reine; t. IV, p. 575.

ELISABETH d'Anhalt-Zerbst (madame la princesse), mère de l'impératrice de Russie Catherine II. — Sa correspondance avec Voltaire. Lettre de madame la princesse. (25 mai 1751). Sur une commission dont elle avait chargé madame la comtesse de Bentinck; t. XII, p. 857. — (avril 1762). Sur le poème de Jeanne d'Arc, 869. — Sur la Pucelle, 869.

ELISE, personnage de la tragédie de MARIAMNE; t. I, p. 245.

ELISEE. Réponse ambiguë qu'il fait au roi de Syrie; t. IV, p. 95. — Quel esprit il reçut d'Élie, 96. — Son char ressemble à celui d'Apollon, 96. — Hérite du manteau et de l'esprit d'Élie; t. VI, p. 1171. — Abomination de son histoire, *ib.*, 1199. — Ses miracles, 1172 et suiv. — Sa mort, 1175. — Son corps mort opère des miracles *ibid.* et 1200; t. VII, p. 1421.



ELISEE (frère.) Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 291.

ELLER, médecin. Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 530.

ELMACIN, historien. Cité sur le siège de Jérusalem par les croisés ; t. iv, p. 338.

ELMOLUK (Nisan), grand chancelier de l'Inde. Mort à l'âge de cent ans révolus ; t. v, p. 125.

ELOA, nom de Dieu ; t. iv, p. 30. *Voy.*

EL.

ELOCHIS. *Voyez* CHOISEUL.

ELOGE. Eloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de 1741 ; t. viii, p. 676.

ELOGE de Fénelon ; t. xi, p. 786, 854.

ELOGE de Clémence Isaure ; t. xi, p. 309.

ELOGE de Pierre Corneille ; t. xi, p. 325.

ELOGE de La Fontaine ; t. xi, p. 808.

ELOGE de la police ; t. xi, p. 620.

ELOGE de l'hypocrisie ; t. xii, p. 701.

ELOI (Saint-), orfèvre ; t. iv, p. 204. — Contes sur ses richesses.

ELOIM, nom de Dieu ; t. iv, p. 30. — *Voyez* EL.

ELOQUENCE ; t. vii, p. 853. — La nature rend les hommes éloquens dans les grands intérêts et dans les grandes passions, *ib.* La nature fait l'éloquence, 854. — La Grèce fut la seule contrée où l'on connût les lois de l'éloquence, 855. — L'éloquence véritable, *ib.* Si l'éloquence est permise aux historiens, 857. — La grande éloquence n'a guère pu en France être connue au barreau, 855. — Connaissance de ses beautés et de ses défauts dans la langue française ; t. viii, p. 1017. — Eloquence et poésie marquent le caractère des nations, 1141. — On ne doit la cultiver que comme délasement ; t. ix, p. 106. — Eloquence latine ; t. xii, p. 1245.

ELPENOR, personnage d'Agathocle ; t. xi, p. 435.

ELPHINSTON, contre-amiral. Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 760.

ELVIRE, personnage de Don Pèdre ; t. ii, p. 318.

ELYSEES (champs) ; t. iv, p. 82. *Voyez* PARADIS.

ELZIA. On lui attribue les Proverbes ; t. vii, p. 1653.

EMAR, personnage du duc de Foix ; t. i, p. 504.

EMBAUMEMENS. En usage chez les Egyptiens depuis la plus haute antiquité ; t. vi, p. 1081.

EMBLEME ; t. vii, p. 858. — Le plus beau de tous est celui de Dieu, 859. — De quelques emblèmes de la nation juive, 860. — De l'emblème d'Oolla et d'Ooliba, 864. — D'Osée et de quelques autres emblèmes, 865. *Voyez* FIGURE.

EMBRUN d'Avençon (Guillaume), archevêque. Vient supplier Henri III d'exclure Henri IV de tout droit à la couronne ; t. v, p. 941.

EMBRUN (concile d'). *Voyez* CONCILE D'EMBRUN.

EMERY de Lusignan, roi de Jérusalem.

Après sa mort, l'évêque de Ptolémaïs envoya demander un roi en France ; t. iv, p. 350. — Elu roi de Chipre, épouse Isabelle, fille du dernier roi de Jérusalem ; t. v, p. 639.

EMERY. *Voyez* PARTICELLI.

EMERY (le comte d'). Choisi par M. de Choiseul pour administrer les colonies françaises en Amérique ; t. v, p. 187. — Son éloge, et les services qu'il rendit dans ces contrées, *ib.*

EMERY. Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 594.

EMERY (madame d'). Citée dans la Correspondance ; t. xi, p. 1057.

EMETIQUE (arrêts contre l'), t. i, p. 125.

EMIGRATIONS depuis le quatrième siècle ; t. iv, p. 339.

EMILE. La hardiesse de ce livre étonne Voltaire ; t. i, p. 54. — Son succès l'encourage, 60. — Allusions critiques sur Emile ; t. vii, p. 397, 525 ; t. x, p. 653, 852, 1126 ; t. xi, p. 998 ; t. xii, p. 615, 1047, 1048, 1107.

EMILIA. Alexandre VI fut rencontré par le prince Pic de la Mirandole chez cette courtisane ; t. vii, p. 1033.

EMILIE. *Voyez* madame DU CHATELET.

EMILIEN, beau-père d'Apulée. Ce qu'il dit d'Apulée ; t. vii, p. 872.

EMINE, mère de Mahomet, t. iv, p. 153.

EMINENCE. Titre donné aux cardinaux par le pape Urbain VIII ; t. iv, p. 1040.

EMIRE, personnage d'Alzire ; t. i, p. 580.

EMMA, fille de Charlemagne ; t. v, p. 557.

EMMANUEL, roi de Portugal. Ordonne, malgré le Portugal, l'expédition de Vasco de Gama ; t. iv, p. 688. — Donne sa fille en mariage à Charles-Quint ; t. v, p. 775 ; t. viii, p. 296.

EMPEDOCLE. N'avait pas tant de tort de regarder le feu comme le principe de la nature ; t. vii, p. 431.

EMPEREUR ET EMPEREURS. Vœux que le sénat formait à leur avènement ; t. ii, p. 95. — Charlemagne balance à prendre ce titre ; t. iv, p. 199. — Du devoir des empereurs. *Voyez* JULIEN, 60. — Entretenaient leurs cours avec leurs domaines, 221. — Assemblaient des conciles quand les barbares ravageaient l'empire, 183. — Il y avait moins d'intrigues pour leur élection que pour celle des papes, 303. — Cérémonie de leur couronnement, 304. — Serment qu'ils faisaient aux papes de ne les point faire assassiner pendant la cérémonie, 305. — Un chevalier fit ce serment à Adrien IV au nom de Frédéric Barberousse. A leur couronnement, ils devaient se prosterner devant le pape et conduire sa haquenée par la bride, *ibid.* Communiaient, au quatorzième siècle, sous les deux espèces, 402. — Etaient chanoines de Saint-Jean de Latran, *ib.* Différence des empereurs et des papes, 404. — Ils tenaient peu d'ordre dans leurs élections au quatorzième siècle, 402. — Beaux vers sur les querelles des empereurs, traduits du Dante par Voltaire, 462. — Les empereurs au dixième siècle l'étaient par élection ; t. v, p. 613.

**EMPEREURS d'Allemagne.** Ne pouvaient se fixer à Rome; t. IV, p. 262. — Plus puissants au treizième siècle que les rois de France, 323. — Possédaient la Sicile, Naples et la Lombardie, *ib.* Manière dont ils s'expriment dans les diètes, 409. — N'avaient qu'une grandeur d'opinion et point de puissance réelle du temps des conciles de Constance, 422, 423. — Créent des comtes palatins, 521. — Ne se départirent jamais de leurs prétentions sur presque toute l'Europe, 564. — Preuve qu'ils ont toujours prétendu à une juridiction universelle, 589. — Leurs prétentions, 293. — Les droits qu'ils avaient à nommer les papes, *ib.* — Commençaient à s'affermir. Fondement de la guerre des empereurs et des papes, 300, 301.

**EMPEREURS d'Orient.** Une sœur des empereurs d'Orient épousa au quinzième siècle un duc de Moscovie; t. IV, p. 280. — Leur avilissement pendant le concile de Bâle, 432. — Restent en possession de la Pouille et de la Calabre dans le dixième siècle, 269.

**EMPEREUR de la Chine.** Description de sa maison de campagne; t. VII, p. 476; t. XII, p. 521, 528. *VOY. CHINE et ROI.*

**EMPEREURS OTTOMANS.** Notice sur ceux qui furent les contemporains de Louis XIV; t. IV, p. 1040.

**EMPEREURS (les trois) en Sorbonne.** Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl; t. III, p. 929. — Par qui est faite cette satire, *ib.* Analyse de cette satire, *ib.* Les trois empereurs Trajan, Titus et Marc-Aurèle sont supposés quitter le séjour de la gloire immortelle pour venir *incognito* à Paris pour s'y amuser, 930. — Se logent à l'écart. Ils n'admettent que des sages à leurs petits couverts. Vont visiter les ateliers des artistes. Vont à l'Opéra, à l'Observatoire, *ib.* Ils passent sur le Pont-Neuf, et examinent la statue de Henri IV, 931. — Font l'éloge de ce roi. Ce que leur dit un sage. Vont à la Sorbonne. Ils y entrent au moment où Ribaudier (Ribalier) prononçait un discours latin. Sont obligés de se mordre les doigts pour s'empêcher de rire. Censure qu'ils y entendent prononcer contre eux et contre tout ce que l'antiquité eut de plus vertueux. Contre Henri-le-Grand, *ib.* Discours de Marc-Aurèle devant la Sorbonne, 932. — Colère de Ribaudier. Les trois empereurs en sortent scandalisés. De quelle manière leur demande excuse le sage qui les y a conduits, *ibid.*

**EMPELERS de bois;** t. VII, p. 1567. — *Voyez LES POURQUOI.*

**EMPIRE.** Il n'est pas probable qu'il en exista trois puissans en Asie à la même époque; t. IV, p. 23. — Tous les grands empires ont commencé par des hameaux, et les puissances maritimes par des barques de pêcheurs; t. IV, p. 771. — Il ne faut qu'un seul homme pour sauver un empire, et un seul pour le perdre; t. VI, p. 106.

**EMPIRE d'Allemagne.** De l'empire d'Allemagne au quatorzième siècle; t. IV, p. 400 et suiv. — Du temps de Charles-Quint, les papes n'en dispoisaient plus, 606. — Partagé; t. V, p. 593. — Doute sur quelques points de son histoire, 875.

**EMPIRE d'Orient.** Les persécutions théologiques achèvent de le perdre; t. IV, p. 115.

— On y appelait les empereurs d'Occident des usurpateurs, 202. — De l'empire d'Orient aux huitième et neuvième siècles, 242. — N'avait plus rien en Afrique. Désolé par les Scythes. Ses frontières resserrées. Sa capitale théâtre de révolutions et de crimes. Gouverné par des monstres pendant trois cents ans, *ibid.* — Ses richesses n'étaient point épuisées au neuvième siècle, 245. — Trésor que possédait encore Michel le jeune, *ibid.*, 263. — La cour de l'empire d'Orient ne valait pas mieux que celle d'Occident. Était plus riche au dixième siècle que celui d'Occident, *ib.* Les Mauchéens deviennent les ennemis irréconciliables de l'emp. d'Orient, 243. — Ce qu'il était au dixième et onzième siècles, 281. — De l'empire d'Orient au temps des croisades, 329, 330, 331. — Ses bornes au temps des croisades, 331. — Ce qu'il possédait après la cinquième croisade, 347. — On y cultivait les sciences et les lettres, *ib.* Partagé par les croisades, 349. — Des premiers empereurs latins dans l'Orient, *ib.* De sa décadence, 482. — Les Grecs perdent leur temps à de ridicules disputes de religion, *ib.*, 483. — Il y en avait trois au quinzième siècle, 491. — Constantinople, Andrinople et Trébisonde, *ib.*; t. XII, p. 803.

**EMPIRE d'Occident.** Décliré par les barbares du Nord, t. IV, p. 116. — De cet empire au neuvième siècle, 251. — Ne subsiste plus que de nom, 252. — Au onzième siècle, 293. — Aux quinzième et seizième siècles, 597; t. XII, p. 803.

**EMPIRE ROMAIN.** Causes de sa chute; t. IV, p. 182. — Détruit par les barbares et les disputes de religion. Comparé avec les peuples d'Occident, *ibid.* De l'empire romain sous Léopold; t. V, p. 857, 864; t. VII, p. 660; t. XII, p. 1019.

**EMPIRE OTTOMAN.** Son état au dix-septième siècle; t. IV, p. 907 et suiv.

**EMPIRIQUE.** Qui entreprend de guérir Louis XIV, et lui procure une convalescence apparente; t. IV, p. 1355.

**EMPOISONNEMENTS;** t. VII, p. 865. — Il n'y a guère de poison dont on ne puisse prévenir les suites, 868. — Toute indigestion est un empoisonnement. Un médecin ignorant, et même savant, mais inattentif, est souvent un empoisonneur, *ib.*

**EMPOISONNER (projet d')** tous les habitans de Londres. Plaisante anecdote à ce sujet; t. VII, p. 868.

**EMPOISONNEURS.** Il y en a de plusieurs espèces; t. VII, p. 868.

**EMPRISONNEMENT ILLÉGAL.** Comment puni en Angleterre; t. VII, p. 686.

**EMPRUNTS.** Funeste ressource; t. IV, p. 1390. — Colbert est obligé d'y avoir recours, *ibid.*

**EMPRUNTS et rentes viagères.** Leurs inconvéniens; t. VII, p. 141.

**ENCHANTEMENT;** t. IV, p. 78, t. VII, p. 868. — Enchantement des serpens, 869. — Enchantement des morts, ou évocation, 870. — Evocation des morts, 871. — Des autres sortilèges. Enchantement pour se faire aimer, 872; t. X, p. 485. *Voyez SORTILÈGE.*

**ENCLOS (mademoiselle de l').** Dialogue entre madame de Maintenon et mademoiselle

de l'Enclos; t. vi, p. 1386; t. x, p. 223, 957, 983. *Voyez* NINON.

ENCERATITES (évangile des); t. vi, p. 1260.

ENCYCLOPÉDIE; t. i, p. 30. — Cause de la persécution de cet ouvrage, 48. — Voltaire y fait des articles. Il sépare les hommes de mérite des sots, *ib.* — Finie par le courage de Diderot, 49; t. ii, p. 699. — Est un monument qui honore la France. Éloge de cette entreprise; t. vii, p. 85, 184, 334, 385, 1515, 1524, 1537; t. viii, p. 461, 633, 818. *Voyez* PARLEMENT de Paris, 974, 1202, 1211. — Fut entreprise par de vrais savans. Les jésuites se proposent point y travailler, et sont refusés. Veulent la décrier, et ne peuvent réussir; t. viii, p. 1262. — Ce n'est qu'à force de persévérance contre le fanatisme qu'on est parvenu à faire cet ouvrage, 1263. — L'abbé de Prades y fait quelques articles. *ibid.* — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 687; t. x, p. 77, 79, 80, 81, 87, 123, 125, 215, 221, 577, 637, 729, 774, 806, 823, 827, 918, 919, 1019, 1031, 1033, 1033, 1041, 1051; t. xi, p. 144, 325, 479, 472, 720, 976. t. xii, p. 416, 460, 514, 713, 716, 771, 775, 778, 805, 810, 943, 950, 951, 952, 953, 955, 957, 959, 960, 961, 963, 964, 965, 967, 972, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 993, 996, 997, 1000, 1002, 1013, 1024, 1033, 1034, 1041, 1050, 1060, 1087, 1089, 1098, 1101, 1102, 1114, 1133, 1155, 1180, 1187, 1188, 1190, 1195, 1196, 1200, 1201, 1203, 1204, 1208, 1209, 1214, 1233, 1234, 1235, 1277.

ENCYCLOPÉDIE (Questions sur l'). Mérite de cet ouvrage; t. i, p. 68. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 461, 467; t. xii, p. 520, 523, 705, 786, 800, 801, 1285. *Voyez* DICTIONNAIRE philosoph., t. vii, p. 85 et suiv.

ENCYCLOPÉDISTE. Dialogue entre un prêtre et un encyclopédiste; t. vi, p. 1597; t. x, p. 1066.

ENDOR (Pythonisse d'); v. t. iii, p. 240.

ENEIDE; t. i, p. 106. — Le quatrième livre est l'effort de l'esprit humain, 301. — Le sixième livre est la description des mystères de Cérès et d'Eleusis, t. iv, p. 50, 82, 134; t. vii, p. 894, 1466; t. viii, p. 1047, 1150; t. xi, p. 261; t. xii, p. 117, 180, 188, 241, 868, 1332, 1333. *Voy.* VIRGILE et POÉSIE ÉPIQUE.

ENERGUMENES. Nom du dernier ordre chez les premiers chrétiens; t. vii, p. 832.

ENERGUMENES, fanatiques. On ne peut jamais leur faire entendre raison; t. viii, p. 556.

ENFANT PRODIGE (l'), comédie; t. i, p. 89. — Représentée pour la première fois le 10 octobre 1736; t. ii, p. 487. — Préface de l'éditeur de 1738. *ibid.* — Acte I<sup>er</sup>, 489. — Acte II, 499. — Acte III, 511. — Acte IV, 523. — Acte V, 535. — Variantes, 544. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 161, 249, 251, 257, 261, 265, 269, 272, 279, 287, 290, 450; t. x, p. 14; t. xii, p. 37, 47, 190, 51, 67, 139.

ENFANS. Croisade d'enfans; t. iv, p. 350. On doit les accoutumer de bonheur à ne rien admettre qui choque la raison; t. vii, p. 660. — Ne sont qu'imitateurs, 1325. *Voy.* PÈRES.

ENFANS TROUVES. Londres n'a d'hôpitaux pour les enfans trouvés que depuis quelques années; t. iv, p. 746.

ENFER ET ENFERS. Ce qu'il faut faire pour l'éviter; t. iv, p. 146. — Ce qu'y voit Zoroastre, 149. — Les Grecs en empruntent l'idée des Égyptiens, 7. — La fable d'Orphée prouve leur antiquité, 57. — N'était pas connu des Juifs; t. xi, p. 1078. — Songe allégorique sur l'enfer; t. vii, p. 873, 778. — Descente de Jésus-Christ aux enfers, 879. — Son histoire chez les différents peuples. Quand Jésus-Christ vint il confirma l'ancienne doctrine de l'enfer, 875. — Descriptions de l'enfer par divers poètes; t. viii, p. 1048, 1050; t. x, p. 830; t. xii, p. 969, 970, 987, 1101. *Voyez* JÉSUS-CHRIST, DIABLE, DÉMONS; les poèmes de la HENRIADE et de la PUCELLE.

ENGELBERG, comte de Falkenstein, électeur de Cologne. Bon soldat et mailheurux archevêque (M. vers 1274); t. v, p. 871.

ENGELBERG, comte de la Marche, électeur de Cologne; t. v, p. 871.

ENGHIEN (le duc d'). Fut prisonnier à la bataille de Saint-Quentin; t. iv, p. 766.

— Fils du grand Condé, 1173. *Voyez* CONDÉ. — Figure dans un carrousel donné par Louis XIV à mademoiselle de la Vallière, 1323. — Vainqueur à Rocroi; t. v, p. 849.

ENGHIEN (comte d'). Assiége Nice avec Barberousse. Vainqueur à la bataille de Cérusoles; t. iv, p. 621; t. v, p. 793, 794.

ENGUERRAND DE MARGNI. *Voyez* MARGNI.

ENGUERRAND DE COUCI, gentilhomme français, arrière-petit-fils de l'empereur Albert d'Autriche; t. v, p. 721. — Lève une armée pour faire la guerre à Charles IV, empereur, *ibid.* — Mailheurux succès de son entreprise, 722.

ENIGME. *Voyez* ORLÉANS (duchesse d').

ENIGME. Les rois écrivaient en énigmes; t. iv, p. 96.

ENIO était la Bellone des Romains; t. vii, p. 744.

ENLEVEMENS. Ils sont tous suivis du parjure; v. t. i, p. 638.

ENNEMI DES PRÊTRES. Prince qui prend ce titre; t. v, p. 832. *Voy.* BRUNSWICK.

ENNERY (madame d'). Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 1034.

ENNIUS. Depuis ce poète jusqu'à Ausone tout est profanation; t. vi, p. 125.

ENNUI ET ENNUIS; v. t. iii, p. 442. — Combien il y en a d'espèces; t. viii, p. 1160.

ENOCH. Discussion sur l'authenticité du livre d'Enoch. Cité par saint Jude; t. iv, p. 109. — Ce qu'il dit des Égrogari, *ibid.* — Quand le livre d'Enoch fut fait, 139. — Regardé comme le fondement du christianisme, 174; t. vi, p. 39; t. vii, p. 253. — Cité sur les anthropophages, 277. — Notice sur ce livre apocryphe, 291, 477, 481; t. viii, p. 297, 756, 761; t. xii, p. 1185. *Voyez* ELIE.

ENREGISTREMENT. Considéré comme mémorial, journal, livre de raison; t. vii, p. 1500. — Observé de tout temps chez les nations policées, et fort négligé par les barbares, *ibid.* — Qui fut le premier qui mit en France un pareil journal, et par qui imité, 1501. — Omission faite dans l'article *Enregistrement* inséré dans l'Encyclopédie, *ibid.*

ENSORCELÉS (les). Pièce de théâtre citée dans la Correspondance; t. x, p. 281.

ENTELECHIES. Ce que c'est; t. vii, p. 543.

ENTERREMENT dans les églises, t. vii, p. 880.

ENTHOUSIASME; t. vii, p. 882. — Ce mot grec signifie émotion d'entrailles, agitation intérieure. Qu'entend-t-on par enthousiasme? L'esprit de parti dispose merveilleusement à l'enthousiasme, *ib.* — L'enthousiasme est comme le vin, 883. — Comment le raisonnement peut gouverner l'enthousiasme, *ib.* — Ce qui est à craindre dans l'enthousiasme, 884. — N'est pas toujours le compagnon de l'ignorance totale, 1167; t. xii, p. 955.

ENTHOUSIASTE. Il n'y a rien à gagner avec un enthousiaste; t. vii, p. 2.

ENTRAGUES (Balsac de Clermont d'), oncle de la fameuse marquise de Verneuil; t. iii, p. 139. — Tué à la bataille d'Ivry, *ibid.*

ENTRAGUËS (chevalier d'). Comment il est cause que Crémone, surprise par les impériaux, leur fut reprise le même jour; t. iv, p. 1259.

ENTREPRISES. Les entreprises lointaines réussissent rarement; t. v, p. 787.

ENTRETIEN ET ENTRETIENS. Entretien du père Adam; t. xi, p. 901.

ENTRETIENS philosophiques; t. vi, p. 1380. Voyez la Table du sixième volume.

ENTRETIENS physiques; t. ix, p. 286.

ENVIE; v. t. i, p. 1040; v. t. iii, p. 426. — Son portrait, 705; t. vii, p. 885. — Hésiode est le premier auteur classique qui en ait parlé, *ib.* — L'émulation est une envie qui se tient dans les bornes de la décence, 886. — Description de l'envie; 66. — Opinion des anciens sur l'envie refutée, 886. — Envie et Médiance sont deux nymphes immortelles; t. xi, p. 479. — Épître sur l'envie; t. xii, p. 122. 592.

ENVIE (l'). Personnage du Temple de la Gloire; t. ii, p. 1009.

ENVIEUX (l'), comédie en trois actes, en vers, de M. de Voltaire; t. ix, p. 364.

ENVILLE (duc d'), officier de marine d'un mérite distingué. Son éloge; t. v, p. 122. — Envoyé en Amérique pour y combattre les Anglais, *ibid.* — Meurt presque en arrivant, après avoir vu sa flotte dispersée par des tempêtes, 123. — Éloge de sa veuve, *ibid.*

ENVILLE (duchesse d'). Son portrait; t. i, p. 52. — Lettres que lui écrit Voltaire. (26 nov. 1774). Sur Etallonde; t. xi, p. 812, 813. — (janv. 1775). Même sujet, 832. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 533, 536, 542, 877, 897, 905, 965, 969, 970, 971, 1089, 1090; t. xi, p. 805, 810, 812, 821, 827, 952; t. xii, p. 1128, 1287, 1291.

ENZIO, de Sardaigne, fils naturel de Frédéric II; t. v, p. 562.

ENZIUS, fils de Frédéric II. Nommé roi de Sardaigne; t. v, p. 669. — Fit la guerre aux Polonais. Fait prisonnier, 673.

EON (chevalier d'). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 998, 1034, 1042.

EPAMINONDAS. Le grand Frédéric lui est comparé; t. i, p. 103; t. viii, p. 938.

EPEE. Séparation de l'épée et de la robe en France; t. iv, p. 798. — Épée adorée; t. v, p. 1119.

EPEICHE. E-pèce de piver; t. vii, p. 698.

EPERNON (le duc d'). Créé duc et pair; t. iv, p. 821. — Accusé du meurtre d'Henri IV, 844. — Ses querelles avec le maréchal d'Aumont, 847. — Force le parlement de Paris à donner la régence à Marie de Médicis, 849. — Délivre Marie de Médicis de sa prison, 853. — Sa réponse au cardinal de Richelieu, 1342, 1375. — Son discours véhément pour faire nommer Marie de Médicis à la régence du royaume; t. v, p. 974. — Sa querelle avec le parlement, 979. — Ses ténérités pendant la régence, 980; t. vii, p. 560, 565; t. viii, p. 920. — Son fils, le duc de Candale, était le plus bel homme de son temps, 1200; t. ix, p. 40.

EPERONS (journée des); t. v, p. 763. Voy. GUINEGASTE.

ÉPIHÉMÉRIDES du citoyen. Journal utile à l'agriculture; t. v, p. 1406. — Comment le beau siècle de Louis XIV y est dénigré, *ibid.* et suiv. — Diatribe adressée à l'auteur de cet ouvrage; t. vi, p. 184. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 510, 511, 527.

EPHESE. Premier concile tenu dans cette ville en 431; t. vii, p. 640. — Deuxième concile, en 449, *ib.*

EPHESTION, favori d'Alexandre-le-Grand. Se bat en duel; t. vii, p. 242; t. viii, p. 311.

EPHRAÏM. Juifs de cette tribu massacrés pour avoir grassé en parlant; t. v, p. 1269; t. vi, p. 1128.

EPHREM (saint). Dit que la Vierge devint enceinte par l'oreille; t. vii, p. 1079. Cité, 124.

EPHRON. Vend à Abraham un autel pour enterrer sa femme; t. vii, p. 1683.

EPICES (des juges). On n'en payait pas sous Louis XII; t. iv, p. 570. — Le chancelier Maupeou les supprima en 1771. Elles furent rétablies en 1774, *ibid.*

ÉPICIER qui, dans une annonce de saucissons et de harengs frais à vendre, discute du mérite de Sully et de Colbert; t. viii, p. 1175.

ÉPICÉTÈTE, philosophe. Ses dernières paroles à son fils; t. vi, p. 40, 1437. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 676, 1077, 1109, 1267, 1519; t. viii, p. 359, 361, 374, 427, 540, 593, 605, 606, 628, 642, 809, 813, 918, 1146, 1188; t. xii, p. 994, 999.

ÉPICURE, célèbre philosophe; t. iii, p. 473. — Devait admettre un Dieu créateur et gouverneur; t. vi, p. 436, 700. — Dialogue sur la philosophie d'Epicure et sur la théologie grecque, 1566. — Son opinion sur l'âme; t. vii, p. 26, 193, 263, 407. — Sa doctrine sur les atomes, 421, 494. — Était un grand homme pour son temps, 555, 744, 923, 1244; t. viii, p. 342, 362, 709, 800. — Disait que l'homme pense avec sa tête comme il marche avec ses pieds, 994; t. xii, p. 330, 443, 461, 469, 471, 588, 613, 999, 1293. 1337, 1344.

ÉPICURIENS. Leur croyance; t. iv, p. 58. — N'avaient nulle religion. Recommandaient l'éloignement des affaires publiques, l'étude et la concorde. Cette secte était une société d'amis. Leur principal dogme était l'amitié; t. vii, p. 1620.

ÉPIDAURE (le temple d'). Renversé de fond en comble du temps des triumvirs; t. ii, p. 93; t. xii, p. 803, 876, 879.

**EPIGRAMME ET EPIGRAMMES.** Sur Danchet; t. III, p. 972. — Sur Jean-Baptiste Rousseau, 979. — Sur Coppel, 981. — Sur la prise de l'Italie par les Français, 983. — Sur Desfontaine, 985. — Sur le poète Roi, 989. — Sur la mort de M. d'Aube, neveu de M. de Fontenelle, 990. — La muse de Saint-Michel, 992. — Sur Boyer, théatin, évêque de Mirepoix, qui aspirait au cardinalat, 993. — Imitée de l'Anthologie, 1002. — Variante, *ib.* — Sur Lefranc de Pompignan, 1003. — Variante, *ib.* — Contre Fréron, 1006. — Imitée de l'Anthologie; t. VII, p. 886. — Sur les sacrifices d'Hercule, *ib.* — Sur Lais, qui remit son miroir dans le temple de Vénus, 887. — Sur une statue de Vénus. Sur une statue de Nodé. Sur des fleurs à une fille grecque, qui passait pour être fière. Sur Léandre, qui nageait vers la tour d'Héro pendant une tempête. Epigramme imitée depuis par Martial. De Marot, *ib.* Epigramme citée et critiquée, 888. — Ne doit pas être placée dans un plus haut rang que la chanson; t. VIII, p. 1051. — On les a séparées des madrigaux; t. VIII, p. 1052. — N'ont que le mérite d'offenser. Comme d'ordinaire c'est la passion qui les fait, elles sont grossières, *ib.* — Epigrammes héroïques. Il y en a quelques-unes, mais elles sont en très-petit nombre dans notre langue. Ce que c'est, 1052.

**EPIGRAPHE** mise en tête de la comédie de l'Ecosaise; t. II, p. 604.

**EPILEPSIE.** Mal sacré; t. IV, p. 105.

**EPIMENIDE** (la fable d'). Sujet plaisant de comédie; t. VII, p. 786. — Empruntée par la légende dans l'histoire des Sept-Dormans, *ibid.*

**EPINAI** (madame d'). Citée dans la Correspondance; t. X, p. 52, 54, 56, 64, 72, 188, 236, 347.

**EPINAY** (mademoiselle), actrice. Citée dans la Correspondance; t. X, p. 599, 610, 671, 735, 849, 875.

**EPINE** (M. de l'), horloger du roi. Lettres que lui écrit Voltaire. (1773); t. XI, p. 756. — (9 déc. 1774), 816.

**EPINE D'ANICAN** (l'), célèbre armateur. Fournit le vaisseau qui transporta en Ecosse le prince Charles-Edouard; t. IV, p. 1311.

**EPINE** de la couronne de Jésus. Transportée de Jérusalem au faubourg Saint-Jacques, chez les filles de Port-Royal; t. IV, p. 1450. — Miracle fameux qu'elle y opère, *ibid.*

**EPINE** (Jean-Baptiste l'), imprimeur. A imprimé le Voyage d'Espagne en Italie; t. VII, p. 536.

**EPIPHANE** (saint). S'élève contre le culte des images; t. IV, p. 193; t. VII, p. 130, 291, 306, 310. — Cité sur les horreurs des premiers chrétiens, 456, 464, 674, 1077, 1159, 1162. — Cité sur l'imitation, 1305, 1470, 1820; t. VIII, p. 591.

**EPIPHANIA.** Ce que signifie ce mot; t. V, p. 1312.

**EPIPHANIE.** Vers sur cette fête; t. III, p. 990. — Signification de ce mot; t. VII, p. 888, 1465. — Cette fête, d'abord instituée par l'église grecque, et ensuite célébrée par l'église latine, 889. — Pourquoi ce nom donné à la fête du baptême de Jésus, 1465. — Epique de sa célébration, *ib.*; t. XII, p. 352.

**EPIPODE** (sainte). Miracle opéré par son sonlier; t. VI, p. 838.

**EPIQUE** (poème). Voyez **EPOËE**. **POËSIE**.

**EPISCOPOL.** Origine de cette dignité; t. IV, p. 169. — Nous avons traduit ce mot par *évêque*, *ibid.*; t. VII, p. 832.

**EPITAPHE** du pape Clément XIII; t. III, p. 1010. — De M. Jayer, ministre de l'évangile à Nyon, demandée par sa veuve à Voltaire, 1017; t. VII, p. 218. — Il en faut une française pour un Français; t. X, p. 528.

**EPITRE** aux Romains; t. XI, p. 311. — Sur les abus de la mode et de la coutume, *ib.* Voyez la table des épîtres au troisième volume et les noms des différentes personnes auxquelles ces épîtres ont été adressées.

**EPITRE.** Celle à Uranie; t. I, p. 6, 15. — Attribuée à Chaulieu. Voy. **LE POUR LE CONTRE**; t. III, p. 448.

**EPITRE** au lac de Genève; est un hymne à la liberté; t. I, p. 46. Voyez **GENÈVE**.

**EPITRE** du roi de Prusse, voulant se luer, au marquis d'Argens; t. I, p. 118. — Il y invoque Caton et Brutus, 119 et suiv. Voy. **FRÉDÉRIC**.

**EPITRE** à Ninon, attribuée à Voltaire; t. I, p. 1208.

**EPITRE** d'un frère de la doctrine chrétienne; t. X, p. 235.

**EPITRE** aux solitaires; t. VII, p. 635.

**EPITRE** dédicatoire présentée par la Bassesse intéressée à la vanité dédaigneuse; t. VII, p. 440.

**EPITRE** écrite de Constantinople aux frères; t. VIII, p. 546.

**EPITRE** aux Philippiens. On a eu quelque peine à expliquer un passage de cette épître; t. VII, p. 830.

**EPONINE**, femme de Sabinus. Plutarque cite son histoire; t. VI, p. 94. — Eloge de sa vertu; t. VII, p. 989.

**EPONINE**, tragédie dont on dit beaucoup de bien. Citée dans la Correspondance; t. X, p. 594, 596, 1018.

**EPOËE**, poème épique; t. VII, p. 889. — D'Hésiode, 890. — De l'Iliade, 892. — de Virgile, 894. — De Lucain, 895. — Du Tasse, *ib.* De l'Arioste, 896. — De Milton, 901. — Du reproche de plagiat fait à Milton, 909; t. XI, p. 559. Voy. **POËSIE**.

**EPREUVES** barbares de l'eau; t. IV, p. 220. Du fer et du feu. Du temple de Trézène, 221. — De celui des dieux paliques. De l'Orient. Du Malabar. Du Japon. On trouve la preuve de celles des Juifs dans le Pantaténque. Virent de l'Orient, *ib.* Voy. **JUGEMENT DE DIEU**. Nos académies n'ont pas essayé de savoir sur les anciennes épreuves ce que savaient les charlatans, 246. — Epreuves ridicules, 291, 292. Voy. **BOUCHET**. — Toutes les absurdités qui avilissent la nature humaine nous sont venues d'Asie avec les sciences et les arts; t. VII, p. 913. — L'épreuve ne fut point reçue dans la république romaine, 914. — Inepties barbares qui ne furent point admises chez les empereurs. Ne furent point connues dans l'empire d'Orient jusqu'à Justinien. Etablie chez les Juifs dans tous les temps, *ib.* — Josué, pour découvrir le coupable assiége de Jéricho, soumit toutes les tribus à l'épreuve du

sort, 915. — On tirait au sort les deux Loucs d'expiation. Epreuves par le sort n'étaient que des superstitions chez les autres nations. Étaient la voix de Dieu même chez le peuple juif. Epreuves au nom du Seigneur, chez les Juifs. De celle pour une femme soupçonnée d'adultère, *ib.* — La plus terrible de toutes, 916. — De celle de l'huile bouillante. Plaisante épreuve, *ibid.*

EQUILIBRE. Le système de la balance et de l'équilibre était établi en Europe du temps de Charles-Quint et François 1<sup>er</sup>. t. iv, p. 615.

EQUINOXE ET EQUINOXES. Précession des équinoxes; t. iv, p. 24. — Elle explique un système raisonnable de l'antiquité du monde, *ib.* — Précession de l'équinoxe, 939; t. vii, p. 42, 492.

EQUIVOQUE; t. vii, p. 916 — Le droit public de notre Europe eut pour origine des équivoques, *ibid.* — Sur la loi salique. Les choses les plus respectables, les plus sacrées, les plus divines, obscurcies par les équivoques des langues, 917. — L'équivoque a été un vice nécessaire de toutes les langues. Les discours des prophètes juifs équivoques. Les oracles de l'antiquité étaient équivoques, *ib.* Les souverains ont employé l'équivoque aussi bien que les dieux, 918. — L'équivoque a été la mère de la plupart de nos sottises, 249. — Équivoque, satire de Boileau, est sa plus mauvaise. Citée; t. viii, p. 1083.

ERASME. Dialogue entre Lucien, Erasme et Rabelais dans les Champs Élysées; t. vi, p. 1410. — Singulière remarque qu'il fait au sujet de saint Pierre et d'Aaron; t. vii, p. 1532; t. viii, p. 540; t. x, p. 17; t. xii, p. 394.

ERATOSTHÈNES. Ne parle point des Juifs; t. iv, p. 48. — Invente une méthode pour doubler un cube; t. vii, p. 269, 1010.

ERATOU, anagramme d'*Arnet*; t. viii, p. 1161. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 779.

ERDAVIRAPH, le plus célèbre des mages. Réponse qu'il fit au roi persan Ardeshir-Belecan; t. vii, p. 632.

ERESE (relation d'). Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 123.

ERHAM. Contient l'antidote du poème de Lucrèce; t. vi, p. 165.

ERIC, roi de Suède. Introduit le premier dans ce royaume les titres de noblesse; t. iv, p. 957.

ERIC, roi de Danemarck (845); t. iv, p. 231. — Pille Hambourg, *ibid.* — Souffre la religion chrétienne dans ses états; t. v, p. 593.

ERIC, roi de Danemarck (1318). Fait la guerre au margrave de Brandebourg; t. v, p. 698.

ERIC, roi de Danemarck (1442). Désigne son successeur au trône. Les états s'y opposent et déposent Eric; t. v, p. 742.

ERIGENE. Voyez JEAN SCOT.

ERIGONE. Personnage du Temple de la Gloire; t. ii, p. 1016.

ERIGONE, ouvrage en vers de Lagrange; t. ix, p. 75.

ERISE, personnage de la Femme qui a raison; t. ii, p. 662.

ERLACH (comte d'). Succède à Weimar dans le commandement de l'armée weimar-

ienne; t. iv, p. 1138. — Cède cette armée à la France, et ce qu'il obtient en échange, *ibid.*; t. vii, p. 1612.

ERLACH (d'), brigadier. Tué à la bataille de Lawfeld; t. v, p. 112.

ERLANG. Envoyé par Henri V aux ligueurs. Le trahit. Mis au ban de l'empire; t. v, p. 637.

ERNES, t. vii, p. 1165. — Voyez HERNES.

ERMIDE (M. d'). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 368.

ERNELINDE, opéra de ce nom; t. xi, p. 162.

ERNEST de Bavière, évêque de Liège. Élu électeur de Cologne; t. v, p. 817.

ERNEST, comte de Mansfeld. Est près de reprendre Metz par artifice; t. v, p. 805.

ERNEST, marquis de Bade-Dourlach. Ligué contre Charles-Quint; t. v, p. 801.

ERNEST de Brunswick. Fait prisonnier; t. v, p. 797.

ERNEST de Bavière. Electeur de Cologne. (M. 1612; t. v, p. 872.)

ERNEST, duc de Saxe. Mis au ban de l'empire; t. v, p. 622.

ERNEST, archiduc, fils de Maximilien II; t. v, p. 566, 820. — Surprend Amiens, 963.

ERNEST-FREDERIQUE Religieux, électeur de Saxe. (M. 1486); t. v, p. 874.

ERNEST-AUGUSTE, duc de Brunswick, de Hanovre, électeur de Hanovre, etc. Créé en 1692, par l'empereur Léopold, à condition de fournir six mille hommes contre les Turcs et trois mille contre la France. (M. 1698); t. v, p. 875.

EROPEN, personnage des Pélopidès; t. ii, p. 355.

EROPHILE. Ce qu'il entend par prémotion physique, t. vi, p. 712.

EROX, personnage de Mérope; t. i, p. 740.

ERRATA. Peu de lecteurs vont consulter l'errata; t. ix, p. 321.

ERREUR. Fait la renommée; v. t. ii, p. 334; v. t. iii, p. 52, 53. — S'établit de bouche en bouche et de plume en plume; t. vii, p. 395. — Quand on en détruit une il se trouve toujours quelqu'un qui la ressuscite, 1390. — Erreur et secte sont synonymes, 1675. — Quand peut-elle résister long-temps aux attaques de la vérité, 1676.

ERREURS en physique; t. i, p. 20. — Voyez SUPERSTITION. On leur doit l'indulgence; t. vi, p. 165; t. xii, p. 1311.

ERREURS de Voltaire. Observations sur ce libelle; t. v, p. 1343 et suiv.

ERYNNIS des Grecs; t. iv, p. 107.

ERYPHILE, trag. t. i, p. 12, 31, 345 — Représentée pour la première fois le 7 mars 1732, 343. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl, *ibid.* — Discours en vers prononcé avant sa représentation, *ibid.* — Acte 1<sup>er</sup>. 345. — Acte ii, 352. — Acte iii, 360. — Acte iv, 365. — Acte v, 373. — Variantes, 379. — Notes, 383. — Citée dans la correspondance; t. ix, p. 54, 62, 64, 66, 68, 70, 71, 72, 73, 75, 77, 78, 80, 81, 82, 83, 84, 99, 102, 103, 104; t. xi, p. 836; t. xii, p. 1348.

ERYTHRÉE. Voyez SIBYLLES.

ESCARBOTIER (l'). Les colimaçons du révérend père l'Escarbotier, par la grâce de Dieu, capucin indigne, prédicateur ordi-

naire, et cuisinier du grand couvent de la ville de Clermont en Auvergne, au révérend père Elie, carme chaussé, docteur en théologie. 1<sup>re</sup> lettre; t. VI, p. 627. — 2<sup>e</sup> lettre, 629. — Réponse du révérend père Elie, 630. — 3<sup>e</sup> lettre du révérend père l'Escarbotier, 630. — Dissertation du physicien de Saint-Flour, 630. — Réponse du carme au capucin, et son sentiment sur la dissertation précédente, 633.

ESAU. Dans quel état il naquit; t. VI, p. 1048. — Epouse deux Cananéennes, et s'achève beaucoup ses parens par cette alliance, 1049; t. VIII, p. 535.

ESCALA. Voyez SCALA.

ESCARBAGNAN (la Comtesse d'), comédie de Molière. Notices sur cette pièce; t. VIII, p. 735.

ESCHINE, magistrat d'Athènes. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 1006; t. XII, p. 356, 1328, 1335.

ESCHYLE, contemporain de Sophocle. Est le premier qui s'est avisé de mettre plusieurs personnages sur la scène; t. I, p. 169. — Comparé à Calderon; t. VII, p. 363. — Risque d'être déchiré par le peuple, 1302. — Le président Bouchier se récruse sur un passage d'Eschyle; t. VIII, p. 656, 767. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1373.

ESCLAVAGE; v. t. I, p. 397; v. t. II, p. 939.

ESCLAVAGE de la glèbe. Fut en vain aboli par saint Louis; t. VI, p. 104. — Est l'opprobre de la nature humaine, 104. — Est aussi ancien que la guerre; t. VII, p. 918. — Voyez ESCLAVES. SEARS. LIBERTÉ.

ESCLAVES. Chrétiens vendus comme esclaves; t. IV, p. 923. — Etymologie de ce mot; t. V, p. 608; t. VII, p. 918. — L'étymologie en défaut sur ce mot. Le plus ancien monument que nous ayons de ce nom est le testament d'un Ermangant qui lègue un esclave à l'évêque Frédélon. Le livre où il est le plus parlé d'esclaves est l'Iliade, *ibid.* Les Juifs eurent pourtant quelques esclaves, 919. — Les Persilvaniens seuls ont renoncé depuis peu solennellement à ce trafic, 920. — Différence de l'esclave au domestique, *ib.* — Sur ceux qui existaient encore en France du temps de Voltaire; t. VII, p. 922.

ESCOBAR. Obligation qu'il eut à Pascal; t. I, p. 179; v. t. III, p. 219. — Il ne fut point la cause du harnissement des jésuites; t. V, p. 174. — Cité dans l'histoire de Jenni; t. VIII, p. 334; t. XII, p. 1167.

ESCORBIAC (M.). A fait une Christiade; t. VII, p. 1400.

ESCOVEDO. Son assassinat imputé à Philippe II; t. IV, p. 765.

ESCUAPÉ. Rendit la vie à Hippolyte; t. VII, p. 1638; t. VIII, p. 386; t. XII, p. 299, 311, 554, 579, 700, 726, 1198.

ESCURIAL (palais de l'). Veu de sa construction; t. IV, p. 784; t. XII, p. 895.

ESDRAS. Les livres des Juifs ont été restaurés par Esdras; t. IV, p. 62, 72. — Son livre expliqué et commenté; t. VI, p. 1210. — Le quatrième livre d'Esdras apocryphe; t. VII, p. 285, 451, 1217, 1233, 1270; t. VIII, p. 500, 502, 649, 825; t. XII, p. 1091.

ESLINGER, libraire de Francfort. Achète de la Beaumelle l'histoire du siècle de Louis

XIV pour dix-sept louis d'or; t. VII, p. 1180. — FLOIN, moine. Se mit à la tête d'une croisade vers 1204; t. IV, p. 350.

ESOPÉ. Cité dans le Marseillais et le Lion; v. t. III, p. 922. — Lokman est le même qu'Esopé; t. IV, p. 149. — Premier Pilpay des Indiens ou le Lokman des Perses, etc.; t. VI, p. 701. — Ses fables plus anciennes que lui; t. VI, p. 964. — La Fontaine est le premier moderne qui ait mis les fables d'Esopé en vers; t. VIII, p. 1054, 1191, 1248. — Ses fables citées; t. XII, p. 1046, 1069.

ESOPUS, acteur romain. Cicéron cultivait son amitié; t. VIII, p. 636.

ESPACE. De l'espace, comme propriété de Dieu; t. VI, p. 436, 574. — Qu'est-ce que l'espace; t. VII, p. 923. — Difficulté de définir ce mot, 1206.

ESPAGNAC (M. le baron de l'), gouverneur de l'hôtel royal des Invalides. Lettres que lui écrit Voltaire. (15 déc. 1773); t. XI, p. 749. — Sur l'histoire du maréchal de Saxe, 749, 750. — (3 sept. 1775). Qui avait envoyé l'éloge du maréchal de Catinat, fait par l'abbé de l'Espagnac, son fils, 863. — (18 nov. 1776), 974. — (19 mai 1777), 1006; t. X, p. 132, 138, 143; t. XI, p. 748, 763.

ESPAGNAC (l'abbé d'). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 145, 190, 275, 287, 295; t. XI, p. 863; t. XII, p. 1313, 1315.

ESPAGNE. Découverte par les Phéniciens; t. IV, p. 122. — Enrichit les Tyriens, les Carthaginois, les Romains. Ses mines. Ce qu'en dit Plinius, *ib.* — De l'Espagne aux huitième et neuvième siècles, 235. — Pourquoi l'Espagne qui s'était bien défendue contre les Romains, cède-t-elle aux barbares, 236. — Malheur de l'Espagne, *ib.* — De l'Espagne et des mahométans de ce pays au commencement du douzième siècle, 282. — Partagée entre les Maures et les chrétiens, *ib.* — Les chrétiens de ce pays plus divisés entre eux que les Maures, 283. — Il y avait plus de vingt rois, soit chrétiens, soit maures, 284. — Ce fut le pays où les chevaliers errans prirent naissance, *ib.* — De ce pays aux douzième et treizième siècles, 384. — Était partagée entre plusieurs princes. Les princes chrétiens d'Espagne ne voulurent point du secours des croisés, *ib.* — Ne s'occupaient des affaires d'Europe qu'au temps des Albigeois, 386. — Don Sanche, roi de Navarre, y appelle les Maures d'Afrique. Pourquoi était plus en état de résister que du temps de don Rodrigue. De ce pays à la fin du quinzième siècle, 534. — État et mœurs de l'Espagne sous Ferdinand-le-Catholique au quinzième siècle, 537. — Au seizième siècle, 581. — Sa population; t. V, p. 370, 387. — Secourne contre les Maures. Prise de Lisbonne, 642, 753. — Comment le silence est devenu le caractère de cette nation; t. IV, p. 682. — Puissance de l'Espagne après le règne de Charles-Quint, 764. — Du gouvernement et des mœurs de l'Espagne depuis Philippe II jusqu'à Charles II, 888. — Sciences, mœurs, arts et caractères, 892. — Trésors qu'elle retire de l'Amérique, 1028. — État de ce royaume avant Louis XIV, 1116. — Commence à se repentir d'avoir classé les Maures, t. VI, p. 22. — Fut le berceau de jésuites, 58. — Matelot anglais qui fit résoudre la guerre contre l'Espagne; t. VII, p. 854. —

Pourquoi ne sera jamais fort peuplée; t. VIII, p. 1167. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 462, 784, 822, 847, 1039, 1152, 1153, 1155, 1156, 1158, 1171, 1174, 1225, 1249, 1258, 1267, 1269, 1272, 1280, 1316, 1317.

ESPAGNE (folies d'); t. III, p. 994. Voyez madame DE BOUFFLERS.

ESPAGNE (rois d'). Noms de ceux qui furent contemporains de Louis XIV; t. IV, p. 1041.

ESPAGNOLS; v. t. I, p. 581, 590. — Anciens Espagnols; t. IV, p. 122. — Quittent la religion chrétienne pour la musulmane, 238. — Leur ignorance du temps d'Alfonse-le-Grand, 239. — Pourquoi appelés *Maranas*, 286. — Approchent des Italiens dans l'art théâtral, 603. — Tableau que fait Las-Casas de leurs cruautés en Amérique, 721. — Pourquoi les Espagnols n'ont pu dompter les Maures d'Afrique, 763. — Renégats espagnols, 764. — Leur cruauté au siège de Harlem, 772. — Leurs modes et leur langue connues de toute l'Europe, 783. — Chassés du Japon, 994. — Surprennent la ville d'Amiens sous Henri IV, 836. — Sont les esclaves de l'inquisition; t. VI, p. 112. — Sur la superstition des Espagnols; t. XI, p. 123; t. XII, p. 951, 973, 1172, 1267, 1275.

ESPECE intentionnelle. Ce qu'on entendait par là dans l'école d'Aristote; t. VII, p. 543.

ESPÈCES. Leur rareté en Europe après les croisades; t. IV, p. 473. — Les premières espèces d'or en Angleterre furent frappées sous Edouard III, *ibid.* — Voy. ARGENT. MONNAIE.

ESPERANCE; v. t. I, p. 866. — Son portrait; v. t. III, p. 63. — Traduction d'un morceau de Dryden sur l'espérance trompée; t. VII, p. 53.

ESPINASSE (Jean-Pierre). Notice sur l'Espinasse; t. X, p. 1107.

ESPINASSE (les d'). Voltaire présente un mémoire au duc de Richelieu en leur faveur; t. XI, p. 653.

ESPINASSE (mademoiselle d'), future de Protagoras (d'Alenibert), cité dans la Correspondance; t. X, p. 1018; t. XI, p. 937; t. XII, p. 1299, 1303.

ESPINTAMAN, père de Zoroastre, d'après le premier historien arabe, nommé Abu-Mohammed-Moustapha; t. VII, p. 1825. — Il dit aussi qu'Espintaman n'était pas le père de Zoroastre, mais son trisaïeul, *ib.*

ESPION (l') turc, ouvrage de Dufresny. A produit un autre livre du même titre, et un autre sous celui d'*Espion chinois*, qui n'ont ni la grâce, ni le sel, ni la finesse de l'ouvrage de Dufresny; t. VIII, p. 893; t. VII, p. 667; t. VIII, p. 1066.

ESPION (l') chinois; t. X, p. 926, 1056. — Passage et inconvenances de cet ouvrage relevés par Voltaire; t. VIII, p. 893.

ESPOIR; v. t. II, p. 400.

ESPRIT (Jacques). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1068.

ESPRIT. Métaphysique, nous ignorons ce qu'il est; t. I, p. 99. — La contrainte de la rime l'élève; v. 185; v. t. II, p. 610, 821, 839; v. t. III, p. 665, 779, 930, 938, 939; t. VII, p. 924. — Ce qu'on appelle esprit. Différentes façons de montrer de l'esprit, 925. — Le danger et les passions ne le cherchent point. L'art de

Racine est bien au-dessus de ce qu'on appelle esprit. Ce n'est pas ce qu'on appelle esprit, c'est le sublime et le simple qui font la beauté, 925.

— Les traits brillants auxquels on donne le nom d'*grands* ouvrages. Doivent être bannis de l'opéra, 927. — Le mot *esprit*, quand il qualifie une qualité de l'âme, est un terme vague, 929. — Des différentes manières d'employer ce mot. Aristote a enseigné dans sa Rhétorique la manière de dire les choses avec esprit, 929, 930. — Meilleure manière de connaître l'usage qu'on doit faire de l'esprit, 931. — Faux esprit. Esprit déplacé, *ib.* — Le faux *esprit* est le contraire des idées triviales, 932. — En combien de sens différents le mot *esprit* s'emploie, *ib.* — Ce mot est une grande preuve de l'imperfection des langues, 933. — Exemple de bel-esprit, 934, 938. — Comment on dit en Angleterre qu'un homme a beaucoup d'esprit, *ib.* — Tous les hommes sont-ils nés avec le même esprit, 939. — Esprit faux. Les plus grands génies peuvent avoir l'esprit faux, *ib.* — Il y a bien des manières d'avoir l'esprit faux, 940. — Sa culture ennoblit le cœur, 435. — Sens différents dans lesquels on se sert de ce mot, 917. — De celui des poètes orientaux, 931. — Sens de ce mot chez les peuples anciens et modernes, 933. — Ce que signifie ce mot, 1608. — Il est faux qu'il soit le premier des dons; il n'est pas permis de vanter son esprit, 1609. — C'est principalement la culture qui le forme; t. VIII, p. 1046. — Toute la force de la poésie ne vaut pas un trait de sentiment; t. IX, p. 83. — Trop d'esprit nuit quelquefois à la clarté, 125. — Il prend la teinte des choses auxquelles il s'applique, 780. — Il est d'un esprit bas et lâche de pardonner aux méchants, 314; t. X, p. 788; t. XII, p. 971.

ESPRIT des usages des différents peuples, ouvrage de M. de Meunier; t. XI, p. 954.

ESPRIT du clergé; t. XII, p. 1165.

ESPRIT (humain). Ses progrès sont lents; t. IV, p. 21. — Quand l'esprit s'est emporté long-temps aux dernières fureurs, il mollit vers la patience et l'indifférence, 667. — Dans tous les genres ne marche que par degrés, 920. — Ce qui influe sur l'esprit des hommes, 1000. — L'histoire de l'esprit humain manquait, 1008.

ESPRIT (divin). Par où il eutrait dans la Pythie; t. IV, p. 67.

ESPRIT des lois; t. I, p. 80, 81. — Critiqué; t. IV, p. 132; t. VII, p. 331, 627, 685, 697, 789. — Cité et critiqué sur l'esclavage, 920. — Esprit des lois de Montesquieu. Réflexions critiques sur cet ouvrage, 944, 1224, 1320. — Commentaire sur quelques principales maximes de l'Esprit des lois; t. VI, p. 77; t. VIII, p. 248, 425. — Ce qui fait la beauté de cet ouvrage, 998. — Cité, 1255; t. X, p. 52, 103, 669; t. XI, p. 593, 993, 1070, 1011, 1021; t. XII, p. 717, 1081. Voy. LOIS.

ESPRIT (bel-). La rage du bel-esprit va bien loin; t. XI, p. 322. — Exemple du faux bel-esprit; t. VII, p. 931. — Faux bel-esprit, Virgile n'est jamais tombé dans ce défaut. On peut le reprocher au Tasse, *ib.*

ESPRIT (livre de l'), ouvrage d'Helvétius; t. I, p. 54. — Critiqué; t. I, p. 217; t. XII, p. 434, 490.



- ESPRIT** (Saint-). Querelles sur sa nature; t. IV, p. 212. — S'est toujours conformé aux temps; t. VII, p. 439. — Dispute sur sa nature, 607, 637; t. XII, p. 316, 476, 485, 660, 661, 718, 928. *Voy.* DIEU. CHRÉTIEN.
- ESPRIT** de parti. Des suites de l'esprit de parti et du fanatisme; t. VI, p. 330. — Dispose merveilleusement à l'enthousiasme, *ib.*; t. VII, p. 882. — Ce que c'est; t. VIII, p. 1129; t. IX, p. 520.
- ESPRIT** (philosophique). Est devenu chez tous les honnêtes gens le seul antidote contre la superstition et le fanatisme; t. VII, p. 653.
- ESQUIMAUX**. Habitent l'Amérique. Ont de la barbe. Leurs voisins n'en ont pas; t. IV, p. 19, 708; t. VII, p. 471.
- ESSAI** sur les mœurs; t. I, p. 33. — Accusé ridiculement d'être inexact, 45. — Lecture délicate pour ceux qui exercent leur raison. Ne peut plaire qu'à des philosophes, *ib.* — Plan de cet ouvrage, 44. — Époque. Pourquoi entrepris, *ib.* — Utile dans l'éducation, 45. — Ce qu'il apprend, 46. — Peut être enseigné partout, *ib.* — S'adresse à tous les hommes, 67, 74, 89. — Essai sur les mœurs et l'esprit des nations, donné d'abord sous le nom de l'abbé Basia; t. IV, p. 1. — Introduction. Avant-propos, 121 (voir la table du quatrième volume pour le détail). — Commence où Bossuet a fini son Histoire universelle, *ib.* — Audra l'abbé voulu, dans sa chaire d'histoire à Toulouse, se servir de l'Essai sur les mœurs, 376. — Comment et pourquoi on entreprit cet Essai; t. IV, p. 1004; t. V, p. 576. — Cité, 593; t. X, p. 432, 442; t. XII, p. 618, 1331, 1335.
- ESSAI** sur la nature du feu et sur sa propagation; t. VI, p. 543. *Voyez* FEU; t. XII, p. 144, 168, 189.
- ESSAI** sur les préjugés; t. XII, p. 494, 495, 1210, 1212.
- ESSAI** sur l'histoire générale; t. X, p. 650, 984; t. XII, p. 862.
- ESSAI** historique; t. XI, p. 161.
- ESSAI** sur l'histoire universelle; t. XII, p. 858.
- ESSAI** sur la poésie épique; t. III, p. 160. — Voltaire forme le projet de cet ouvrage; t. IX, p. 51. *Voy.* POÉSIE.
- ESSAI** politique; t. IX, p. 416.
- ESSAI** sur l'entendement humain; t. VIII, p. 1112.
- ESSAI** sur les probabilités; t. XI, p. 618.
- ESSAI** d'un plan d'études pour les collèges; t. I, p. 634.
- ESSAI** sur le siècle de Louis XIV; t. XII, p. 948.
- ESSAI** de morale. Cité sur l'amour-propre; t. VII, p. 203.
- ESSARTS** (Charlotte des). Citée à propos de la canonisation de saint Cucuân; t. VIII, p. 515.
- ESSAYEURS** de bière. *Voy.* LES POURQUOI; t. VII, p. 1567.
- ESSAYEURS** d'eau-de-vie. *Voyez* LES POURQUOI; t. VII, p. 1567.
- ESSEN**, lieutenant-général. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 798, 805.
- ESSENCES** (des); t. VI, p. 573.
- ESSENIENS**. Leur portrait; t. I, p. 250. — Adoptent le dogme d'une autre vie; t. IV, p. 82. — Secte de Juifs; t. VI, p. 1237; t. VII, p. 196, 827. — Cité sur l'enfer, 877, 940.
- ESSEX** (comte d'), tragédie de Thomas Corneille. Représentée en 1678; t. VIII, p. 1634. — Préface du commentateur. Est la seule qu'on jone de toutes celles qui furent faites sur le même sujet (*Voy.* LA CALPURNIE et l'abbé BOYER). L'intrigue de cette pièce n'est qu'un roman. Ce qui la rend peu de chose, et défauts qu'on lui reproche. Remarques sur cette pièce. Acte I<sup>er</sup>, scène première, vers 1. Observations sur le nom de Salisbury, remplacé par celui du comte de Southampton, 1695. — Vers 57 et suiv. Observations sur les inconvenances relativement à l'histoire, *ib.* — Vers 63 et 64. Remarque sur le nom d'un duc d'Irton. Vers 87 et 88. Inconvenances, 1696. — Vers 123. Observations sur le nom supposé de Suffolk. — Scène deuxième, v. 114, inconv. L'auteur y emploie la réponse que fit le duc de Guise-le-Balafré à un billet dans lequel on l'avertissait que Henri III devait le faire saisir. — Scène troisième, v. 55, inconv. — Acte II, scène première, v. 7 et 8, inconv. — Vers 15 et 16, inconv., parce qu'on y parle d'un nom supposé qui semble tombé des nues, *ibid.* — Vers 22 à 24, inconv., 1697. — Vers 30, fautes et prosaïques. — Scène deuxième, v. 17 et suiv., inconv., et pourquoi. Vers 38, d'un style commun, *ib.* — Scène troisième, vers 10, prosaïque. Inconvenances du rôle de Cécile, 1698. — Scène cinquième, aussi difficile à faire que le fond en est tragique. Vers 19 et 20, inconv. Vers 30 et suiv., d'un style prosaïque et froid. Vers 37, inconv. — Vers 57 et 58, *id.* Vers 94, inconv. et prosaïque, 1699. — Vers 109, beau et digne de Pierre Corneille. Vers 117 et 118. Font allusion à un trait d'histoire relatif aux services que le comte d'Essex a rendus à l'Angleterre. — Scène sixième, vers 3 et 4, impropres et inconv. — Scène sept. Vers 10 et 11 frappent, mais sont gâtés par les suivans, *ib.* — Acte III, scène deuxième, vers 11 et suiv., inconv. et prosaïques, 1700. — Vers 55 et 56, heureux et d'un bon style. Vers 67, inconv. Vers 74 et suiv., louches, confus et vagues. — Scène troisième. Est intéressante, malgré les inconvenances, *ibid.* — Vers 45 et 74, inconv., 1701. — Scène quatrième, v. 14. Pourquoi inconv. Vers 20 et 21, *id.* Vers 92, improprie et inconv., 1702. — Acte IV, scène première, v. 3. Observation sur les inconvenances de toute la pièce. — Scène deuxième. Monologue qui a contribué au succès de la pièce. — Scène troisième, vers 1, sublime, mais affaibli par les suivans, *ib.* Vers 14 et suiv., illusion qui plaît au public, 1703. — Vers 33, passé en proverbe et souvent cité. Vers 34 et suiv., inconv. Pourquoi. Vers 44, *id.* — Scène quatrième. Eût été belle, si elle avait été bien traitée, *ib.* — Acte V, scène première, v. 3, 11 et suiv. Remplissent cette scène d'inconvenances, 1704. — Scène deuxième, vers 9, parfait. Scène troisième, vers 10 et 11, inc., et pourquoi, *ib.* — Vers 15, inconv., parce qu'il insulte à la mémoire du ministre, 1705. — Scène huitième et dernière, vers 50, inc., *ib.* — Vers 52 et 53. Forment une tirade qui est mauvaise, mais dont le dernier vers est beau, touchant et pas-

sionné. 1706; t. III, p. 38, 62, 63, 77; t. IX, p. 670, 731.

ESSEX, général parlementaire opposé à Charles I<sup>er</sup>; t. IV, p. 916. — Pourquoi se démet du commandement, 917.

ESSEX (Robert d'), comte d'Evreux. Comment fameux; t. III, p. 119. — La reine Elisabeth l'envoie en France au secours de Henri IV, *ib.* — Brûle Cadix; t. IV, p. 783. — Son crime et sa mort, 791.

EST (maison d'). Possédait Ferrare et Modène; t. IV, p. 424 et 546; et t. VII, p. 1650.

EST (cardinal d'). t. XII, p. 896. — Mot plaisant qu'on lui prête sur l'Arioste; t. VII, p. 900.

ESTAING (comte d'). Lettre que lui écrit Voltaire. (8 sept. 1766); t. X, p. 1084. — Sur Lalli, 1085. — Accompagne dans l'Inde le général Lalli; t. V, p. 1077. — Fait prisonnier, 1081, t. IX, p. 232, 318, 363; t. XI, p. 1056.

ESTANDUERE (M. de l'). Commande, en 1747, les sept vaisseaux de guerre qui restaient seuls à la France; t. V, p. 125. — Est battu par les Anglais, qui lui prennent six vaisseaux, *ib.*

ESTERLING. D'où vient l'argent de ce nom; t. V, p. 648.

ESTEVEAN de Grammare (don), général espagnol; t. IV, p. 1138. *Voy. TURENNE.*

ESTEVEAN (saint), jésuite. Fomenta une révolte à Pondichéry; t. V, p. 1084.

ESTHER, nièce du juif Mardochee. Est présentée au roi Assuérus, à qui elle plaît; t. VI, p. 1212. — Ne veut point dire de quel pays elle est, 1213. — Couronnée reine, *ib.* — Réflexion sur plusieurs traits de son histoire, 1214. — Idée qu'Esther donne à Assuérus du dieu des Juifs exprimée dans des vers de Racine que Voltaire cite avec éloge; t. VII, p. 513.

ESTHER, livre de l'Ecriture sainte. Expliqué et commenté; t. VI, p. 1212 et suiv. — Livre apocryphe; t. VII, p. 286. — Un docteur de Sorbonne en indique le neuvième chapitre comme un des endroits les plus édifiants de l'histoire charmante du peuple juif; t. XII, p. 1176.

ESTHER, tragédie de Racine. Composée pour Saint-Cyr, et sur la demande de madame de Maintenon; t. IV, p. 1350. — A plus de succès à Versailles qu'à Paris. Critique du sujet de cette pièce, *ib.*, 1351. — Epigramme de Fontenelle sur Esther; t. II, p. 165; t. X, p. 993; t. XII, p. 819.

ESTONIE, province de Russie. Conquise par le czar Pierre I<sup>er</sup> sur les Suédois; t. V, p. 372, 386, 414. — Le czar en est reconnu souverain selon le traité de Neustadt, 529.

ESTRADE (le comte d'), ambassadeur de Louis XIV à Londres. Y est insulté par l'ambassadeur d'Espagne; t. IV, p. 1165.

ESTRADES (le comte et maréchal d'). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1068. — Billet remarquable que lui écrit le cardinal de Richelieu sur Charles I<sup>er</sup>, 881, 909. — Ambassadeur en Hollande, 1206. — Ce que lui écrit Louis XIV, 1377; t. XI, p. 326.

ESTREES (François Annibal duc d'), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1044. — Date de sa mort. Justifie dans ses mémoires le maréchal d'Ancre, 853.

— (NOTA. On a souvent mal écrit ce nom en mettant *Etrées* au lieu d'*Estrees*. C'est une erreur qu'il est important de rectifier.)

ESTREES (Jean d'), vice-amiral, maréchal de France. Date de sa mort; t. IV, p. 1044. — Premier maréchal de France dans le corps de la marine, 1377.

ESTREES (Victor-Marie, fils de Jean d'Estrees), vice-amiral. Notice sur cet amiral. Date de sa mort; t. IV, p. 1044. — Combat Ruyter honorablement dans trois batailles navales, où l'avantage reste égal, 1192. — Son courage et son habileté dans un combat naval contre les Anglais et les Hollandais, 1221. — Le vent l'empêche de secourir Tourville au combat de la Hogue, 1224.

ESTREES (comte d'), maréchal de France. Se trouve à la bataille de Fontenoy; t. III, p. 524, 527; t. V, p. 65, 67. — Rempporte sur le duc de Cumberland une victoire complète vers Hastenbeck, 138. — Intrigue à la cour contre lui. Il est remplacé dans le commandement par le maréchal de Richelieu, *ibid.* — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 994. — Est sur le point d'épouser la fille de Stanislas, depuis mariée à Louis, XV; t. V, p. 16. — Cité dans la correspondance; t. X, p. 25, 36, 39, 1120.

ESTREES (cardinal d'). Envoyé en ambassade à Rome; t. IV, p. 1215; t. VII, p. 901. — Devient l'ennemi de la princesse des Ursins; t. VIII, p. 1006.

ESTREES, abbé. Auteur de l'almanach de l'Année merveilleuse; t. VII, p. 1521; t. VIII, p. 901. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 832, 833, 841, 878, 888, 1138, 759; t. XII, p. 1103, 1104, 1117.

ESTREES. *Voyez GABRIELLE.*

ETABLISSEMENTS de saint Louis. Défendent l'amour socratique; t. VII, p. 207.

ETABLISSEMENTS (anciens), avant le siècle de Charlemagne; t. V, p. 1355 et suiv.

ETALLONDE (d') de Morival. Histoire de son procès; t. VI, p. 346 et suiv.; t. I, p. 57. — Voltaire le fait entrer au service de Prusse, 58, 65, 70. — Recommandé au roi de Prusse par Voltaire; t. VIII, p. 983. — Lettres que lui écrit Voltaire. (13 janv. 1767). Pour lui offrir ses services; t. XI, p. 10, 11. — (10 f.) 24. Offre de services, 25. — (26 mai) 95, 96. — (6 oct.) 141. — (12 d. 1772) 675. — (20 déc. 1773) 752, 753. — (17 janv. 1774) 760, 761. — (8 mars) 769, 770. — (27 déc. 1775) 895. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 1062; t. XI, p. 703, 768, 770, 791, 807, 810, 812, 815, 816, 822, 823, 825, 830, 832, 833, 838, 840, 844, 846, 849, 850, 851, 862, 1024; t. XII, p. 539, 553, 555, 564, 575, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 587, 589, 591, 592, 593, 595, 596, 597, 599, 600, 606, 610, 613, 616, 628, 639, 1245, 1285, 1286, 1287, 1289, 1290, 1292, 1295, 1296, 1299, 1301. *Voy. ABBEVILLE. LA BARRE. LE CRI DU SANG INNOCENT.*

ETAMPES (Jacques de la Ferté Imbaut d'), maréchal de France. Date de sa mort; t. IV, p. 1044.

ETAMPES (duchesse d'), maîtresse de François I<sup>er</sup>; t. VII, p. 1518.

ETAN personnage de l'Orphelin; t. I, p. 974.

ETANG (M. de l'), avocat. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 572.

**ETAT ET ETATS.** Son destin dépend souvent d'un moment; v. t. 1, p. 548. — On ne le perd que par timidité, v. 690. — Pour le sauver il suffit d'un grand homme, v. 929. — On doit le servir injuste et le chérir ingrat, v. 1026. — Il est des cas où l'intérêt des familles et surtout l'intérêt de l'état demandent qu'on épouse une seconde femme du vivant de la première; t. iv, p. 642. — Dans un état quelconque, le plus grand malheur est que l'autorité législative soit combattue; t. vi, p. 2. — Dans les plus mixtes l'unité de la puissance résulte du consentement de plusieurs ordres, *ibid.* — Il n'y en a point de despotique par sa nature, 18. — L'état qui ne doit qu'à lui-même ne peut s'appauvrir, 72. — Un état bien policé doit prévenir les délits auxquels la nature humaine est le plus sujette, 146. — Tout état doit être indépendant, 1505. — Tous ceux qui ne sont pas fondés sur l'appui constitutionnel éprouveront des révolutions; t. vii, p. 1132. — L'église est dans l'état, et non l'état dans l'église; t. viii, p. 1146. — Malheureux les états où les honneurs des pères sont de leurs lâches fils les biens héréditaires; t. ix, p. 408.

**ETAT des finances;** t. xi, p. 100. *Voyez* GOUVERNEMENT.

**ETAT héréditaire.** Il n'y en a aucun en Europe où les mariages n'aient apporté la guerre; t. iv, p. 618.

**ETAT monarchique.** De tous les états monarchiques un poulaillier est visiblement le plus parfait; t. vii, p. 1370.

**ETAT (métier, situation).** Nul n'a toujours été pur; t. iv, p. 671. — Le pire est celui d'un homme qui n'a rien; t. vii, p. 1088.

**ETATS-GENERAUX.** Etaient pour les rois ce que les conciles étaient pour les papes; t. iv, p. 379. — Les états-généraux font signer une charte au roi Jean, 436. — Ceux de 1355 sont mémorables. Les historiens en parlent peu. Subsidés qu'ils accordent, *ibid.* — De France ne connaissent aucun pape durant le schisme d'Occident, 413. — Les communautés des villes commencent à y être admises sous Philippe-le-Bel, 470. — Le tiers-état y présentait sa requête à genoux. Les premiers furent tous pour s'opposer aux prétentions de Boniface VIII, *ib.* — Pourquoi ont-ils en France peu d'esprit de suite, 471. — Sous Philippe de Valois, en 1355, nomment des commissaires pour lever l'impôt, *ib.* — Accordent une taille générale à Charles VII, malgré les malheurs du temps, 472. — Etaient l'ancien parlement de toute la nation, 474. — Assemblés à Tours. Réclament contre le traité de Blois, 563. — Tenus à Orléans et à Pontoise, 798. — Pour l'élection d'un roi de France, 831. — Tenus en France, 850. — Singulière dispute, *ibid.* — Tenus à Paris par des Espagnols et des Italiens; t. v, p. 953. — Tenus à Rouen sous Henri IV, 962. — Etats-généraux de 1614, 976. — Chez les différents peuples; t. vii, p. 947. Représentation aux états-généraux de Hollande, minutée par Voltaire. (sept. 1745); t. ix, p. 571, 572.

**ETATS-UNIS d'Amérique.** N'ont aucune religion nationale; t. vi, p. 1496. — Ont fait une faute en excluant les prêtres des fonctions publiques, *ibid.*

**ETELVOLFT, ou ETHELULFE, ou EDELVOLFT,** roi danois d'Angleterre. Se soumet à un impôt envers les papes; t. iv, p. 262.

**ETENDARD impérial** à la bataille de Bouvines; t. iv, p. 319. — Royal de France. Comment il était. — A quoi il servit à la bataille de Bouvines, *ib.*

**ETENDUE** des connaissances humaines; t. viii, p. 1112.

**ETEOCLE.** *Voyez* COUPABLES.

**ETERNEL (l')**; v. t. iii, p. 29. — Est le souverain des temps. Tout change dans la nature, lui seul demeure inébranlable; v. t. vi, p. 605.

**ETERNITÉ.** Tout est-il éternel; t. vi, p. 676, 678, 679; t. vii, p. 948.

**ETERNUEMENT.** Antiquité de l'usage de saluer ceux qui éternuent; t. iv, p. 150.

**ETHELBERT,** roi anglo-saxon; t. iv, p. 218. — Epouse la fille de Chilpéric, roi de Paris. Il se fait chrétien, *ib.* — Donne de l'argent aux Normands, 234.

**ETHELREDE 1<sup>er</sup>,** roi d'Angleterre. Alfred-le-Grand son frère lui succède; t. iv, p. 234.

**ETHELULFE.** *Voyez* ETELVOLFT.

**ETHERIUS,** évêque d'Osma. Pièce qu'il cite; t. vii, p. 1418.

**ETHIOPIE (de l')** t. iv, p. 699. — Mélange de judaïsme et de christianisme. Prétendu prêtre-jean. Patriarche latin chassé de cette contrée, 700; t. xii, p. 59.

**ETHIOPIENS.** Igouars et pauvres; t. iv, p. 700. — Ne sont pas ces peuples indomptables dont parle Hérodote, ou ont bien dégénéré, *ibid.*

**ETHIS (M.).** Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 208.

**ETIENNE,** roi d'Angleterre, fils d'Henri 1<sup>er</sup>. On comptait sous son règne, en Angleterre, mille châteaux fortifiés; t. iv, p. 311. — Roger, évêque de Salisbury, lui fait la guerre, 313.

**ETIENNE,** roi de Hongrie. Sylvestre II, pape, lui donne le titre de roi de Hongrie; t. iv, p. 592. — Chef des Hongrois, se fait chrétien; t. v, p. 618. — Reçoit du pape le titre de roi et d'apôtre, 619. — Prétend à la Bavière, 622.

**ETIENNE SIGISMOND,** roi de Hongrie; t. v, p. 802.

**ETIENNE-LE-BOUCLÉ,** duc de Bavière, fils de Louis V, roi de Bavière; t. v, p. 563.

**ETIENNE 1<sup>er</sup>,** pape. Dépose lui-même Childéric III; t. iv, p. 879.

**ETIENNE II ou III,** pape. Veut défendre Rome contre Astorre; t. iv, p. 185. — Appelle Pepin à son secours, 187. — Il sacré cet usurpateur. Avait plus besoin de Pepin que Pepin n'avait besoin de lui, *ib.* — Suppose une lettre de saint Pierre adressée du ciel à Pepin, 189, 190. — Défend aux Français de se donner des rois d'une autre race que celle de Pepin, 188; et t. v, p. 179. — Excommunie ceux qui éliraient un autre qu'un descendant de Pepin; t. iv, p. 206. — Grand exemple de superstition, *ibid.* — (Ex. 752). — Notice sur ce pape; t. v, p. 557. — Demande la protection de Pepin contre Luitprand, 575. Son election, 587; t. vii, p. 781.

**ETIENNE III, ou IV,** pape. (Ex. 758).

Notice sur ce pape; t. v, p. 557. — Ce qu'il écrit à Charlemagne sur le roi Didier, 874.

ETIENNE IV, ou V, pape. (Ex. 816); t. v, p. 557. — Son élection, 586. — S'installe sans l'agrément de Louis-le-Débonnaire, t. iv, p. 224.

ETIENNE VI, pape. (Ex. 884). Notice sur ce pape; t. v, p. 559.

ETIENNE VII, pape. Fils de prêtre, succède à Formose; t. iv, p. 256. — Il fait exhumer le corps de ce pape. Il soulève les citoyens par ses horreurs. Il est chargé de fers, et étranglé en prison. (Ex. 896). Notice sur ce pape; t. v, p. 559; t. vii, p. 1533.

ETIENNE VIII, pape. (Ex. 929). Notice sur ce pape; t. v, p. 559. — Enfermé au château Saint-Ange; t. viii, p. 322.

ETIENNE VIII ou IX, pape (Ex. 939). Elu en 939. Odieux aux Romains parce qu'il était Allemand; t. iv, p. 257. — Le peuple lui balafre le visage dans une sédition. Notice sur ce pape; t. v, p. 559. — Sabré au visage par les Romains; t. viii, p. 322.

ETIENNE X, pape. (Ex. 1037). Notice sur ce pape; t. v, p. 560.

ETIENNE (Henri). Dans quel dessein publia une apologie d'Hérodote; t. vii, p. 762. — Reproche qu'il y fait aux catholiques romains, *ibid.*

ETIENNE, prêtre, confesseur de la reine Constance. Est accusé de manichéisme; t. iv, p. 286. — Un des premiers jugés comme hérétique, *ibid.*

ETIENNE (le comte de Saint-). Lettre que lui écrit Voltaire, auquel il avait adressé une épître sur la comédie de l'Ecossoise. (1<sup>re</sup> sept. 1760); t. x, p. 257.

ETIENNE (Jean Sigismond), prince de Transilvanie; t. v, p. 820.

ETIENNE, cardinal. Condamne les temples; t. v, p. 888.

ETIENNE (saint); t. iv, p. 9. — Assure que pendant 40 ans que les Juifs ne reconnurent que Moloch, Remphan ou Kium, ils ne firent aucune offrande au dieu Adonai, *ibid.*; t. vii, p. 306, 840, 1515. — Miracle arrivé à l'ouverture de son cercueil, 1635. 1773. — Voyez RELIQUES; t. viii, p. 335, 634.

ETIENNE (institution de l'ordre de Saint); t. v, p. 805.

ETIENNETTE, concubine du pape Jean XII; t. iv, p. 258; t. v, p. 611.

ETIOLES (madame d'). Voy. POMPADOUR.

ETIQUETTE. D'où vint celle des fauteuils; t. vii, p. 559. — Intrigues qu'elle cause dans les cours. Anecdote à ce sujet, *ib.* — Bien différente entre Horace et Mécène, et entre Pierre Corneille et un seigneur de Montauron, à qui ce dernier poète a dédié *Claua*, 561. — Anecdote d'un vieil officier qui écrit à M. de Louvois sans observer les règles de l'étiquette. Etiquette qui règne en Espagne et en Portugal parmi les grands. Anecdote à ce sujet, *ib.* — Celle qui avait et à encore lieu pour les titres de majesté, d'altesse, de sérénissime, 562, 563. — Pour celui de monseigneur, 563, et suiv.

ETOFFES d'or et d'argent. On commence à en porter sous Louis XII; t. iv, p. 602.

ETOILE (l'), un des auteurs que le cardinal de Richelieu faisait travailler aux pièces qu'il imaginait; t. viii, p. 1294, 1305. —

Emploie à tort le mot de *tournois*; t. iv, p. 527. — Critiqué; t. vii, p. 214. — Ses vers cités comme exemple de mauvais goût, 1115. — Cité sur une fille qui fut découverte dans un couvent de Cordeliers, 1606.

ETOILE ET ETOILES. Plusieurs ont disparu; t. iv, p. 2. — Qui apparaît aux mages; t. vii, p. 1582. — Sa forme. Parle à ces mêmes mages et marche devant eux, *ibid.*

ETOLE, ornement sacerdotal. Étymologie de ce mot; t. iii, p. 271. — Usage de cet ornement, *ibid.*

ETOURDERIE; t. iii, p. 997. Voyez COMPLIMENT.

ETOURDI (l') ou les Contre-temps, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 715.

ETOURDIS; v. t. ii, p. 773.

ETNA (le mont). A les mêmes fondemens que le Vésuve; t. iv, p. 2. — Ne jette plus tant de flammes qu'autrefois; t. iii, p. 287.

ETRENNES. Voyez MADAME DU CHATELET; t. iii, p. 995. — Rois qui en reçoivent; t. iv, p. 752.

ETRENNES de la saint-Jean; t. xii, p. 320.

ETRENNES aux sots; t. xii, p. 1034.

ETREPIGNI (curé d'). Fait de merveilleux effets en Allemagne; t. xii, p. 1055.

ETRE et ETRES. Des êtres simples; t. vi, p. 575. — Sont tous, sans aucune exception, soumis aux lois éternelles, 737. — Tout être a son père, mais n'a pas des enfans; t. vii, p. 573.

ETRE SUPREME éternel. On sent naturellement sa dépendance d'un Etre suprême; t. iv, p. 697. — Tous ses ouvrages sont éternels. L'Etre éternel, premier principe, a tout arrangé volontairement; t. vi, p. 736. — L'homme est essentiellement soumis en tout aux lois du premier principe, 738.

ETRES pensans. Epoque à laquelle il faut les traiter comme ils doivent l'être; t. viii, p. 444.

EIRES créés. Leur chaîne et les rapports qui existent entre eux; t. vii, p. 570.

ETUDE. Ce qu'elle a de bon; t. x, p. 1012.

ETYMOLOGIE ET ETYMOLOGIES. Cette manie dégénère en sottise; t. vii, p. 424 et suiv. — Ridicules des étymologies, 1143.

ETYMOLOGISTES. Ridicule des étymologistes; t. vii, p. 174, 175.

EU (le comte d'), connétable du roi Jean. Assassiné juridiquement; t. iv, p. 435. — Son procès fut instruit par le seul prévôt en trois jours de temps; t. v, p. 890.

EU (comte d'), grand-maitre de l'artillerie. Sa conduite à Dettingue; t. v, p. 47. — Blessé à cette bataille, *ibid.* — Se trouve à la journée de Fontenoi; t. iii, p. 519; t. v, p. 67.

EUBULUS ou EUBOLIS ou EBYLYS. Loi qu'il donne; t. viii, p. 767.

EUCHAIRE (curé de Saint-). Ce qu'il dit sur une représentation de la passion; t. viii, p. 1234.

EUCHARISTIE. Première querelle sur l'eucharistie; t. iv, p. 287. — Pourquoi n'avait point occupé les Grecs d'Orient. Explications des disputes sur l'eucharistie, 288. — En Angleterre on ne croyait pas à la présence réelle. Passage d'une homélie du dixième

siècle sur l'eucharistie, 288. — Opinion des conciles de Constantinople sur l'eucharistie. Opinion du deuxième concile de Nicée, et du concile de Francfort sur le même sujet. Ces actes attestent la honteuse crédulité de l'église, *ib.* — Jean Scol soutint une opinion contraire à la présence réelle par l'ordre de Charles-le-Chauve, 289. — Ratram, moine de Corbie, était de la même opinion. Paschase Rathbert était pour la présence réelle. Secte que produisirent ces disputes. Ces questions se traitaient en latin, et ne produisaient aucun trouble. Béranger, archidiacre d'Angers, prêche contre la présence réelle. Lanfranc lui répond. Pourquoi ces querelles alors ne firent ni schisme ni guerre, *ib.* — Pourquoi les prêtres prêchèrent la présence réelle, 291. — Les cordeliers et les jacobins en querelle sur l'eucharistie, 811; t. VII, p. 33. — Voyez Messe, 1418. — Voy. BIBLIOTHÈQUE. — Signifie douce charité, 950. — N'a pas empêché les crimes des prêtres et des rois, 952. — Voy. J.-C. SACREMENT. COMMUNION. AGAPE.

EUCHER (saint), évêque de Lyon. Livre qui lui est faussement attribué, et où l'on parle du massacre de la légion thébaine; t. VIII, p. 1188; t. VII, p. 97. — On peut douter qu'il fut mené par un ange en enfer, où il vit l'âme de Charles-Martel, 315.

EUCLIDE; v. t. III, p. 971. — Le plus ancien astronome et géomètre; t. IV, p. 137; t. VI, p. 108. — Est un peu rebutant pour un commençant; t. VII, p. 1104, 1468. — Blaise Pascal devina par la force de son esprit plus de cinquante propositions d'Euclide; t. VIII, p. 69, 687. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 555, 1148, 1194.

EUCLION. Cité sur l'initiation; t. VII, p. 1304; t. XII, p. 696.

EUDES ou ODON, comte de Paris. Roi de France; t. IV, p. 229. — Défend Paris contre les Normands, 232. — Charles-le-Simple perd la France, *ib.* — Le roi Eudes l'usurpe, 252. — Grand-oncle d'Hugues-Capet, 265. — Défend Paris; t. V, p. 599. — Est élu roi de France, 600. — Remet le sceptre et la couronne de France à Arnould, 601. — Celui-ci les lui rend.

EUDES, duc de Bourgogne. Fit partie de l'assemblée des pairs qui jugea Jean-sans-Terre, et de celle établie à Melun pour régler les lois féodales; t. IV, p. 317; t. VI, p. 116.

EUDES LE MAIRE, bourgeois de Paris. Anobli par Philippe 1<sup>er</sup>; t. IV, p. 500.

EUDES (père), frère de Mézerai, fondateur de la congrégation très-répandue et très-peu connue des eudistes; t. IV, p. 1081.

EUDOXE ou EUDOXIE LAPOUKIN, première femme du czar Pierre 1<sup>er</sup>; t. V, p. 419, 498. — Répudiée par le czar son époux, 419, 499. — Enfermée dans un couvent, 472, 499. — Abusée par les impostures de Dosithée, 514.

EUDOXIE ou EUDOCIE, tragédie. Citée dans la Correspondance; t. X, p. 1047, 1142; t. XI, p. 59, 178, 186, 199, 209, 228, 235, 237, 251, 266, 349.

EUGÈNE de Savoie (le prince), gouverneur des Pays-Bas; t. I, p. 3. — Épître à ce prince; t. III, p. 614, 217, 518. — Notice sur ce prince; t. IV, p. 1042. — Sa nais-

sance; t. IV, p. 1256. Ce qu'il fut d'abord, *ibid.* — Louis XIV lui fait essuyer une mortification qui le porte à sortir de France, *ibid.* — Son éloge, 1257. — Se trouve à la bataille de la Marsaille, 1230. — Gagne sur les Turcs la bataille de Zanta, 1241. — Son entrée en Italie, 1257. — Ses succès, *ibid.* et suiv. — Bat le maréchal de Villeroy à Chiari, 1258; t. VIII, p. 1005. — Son entreprise sur Crémone, où il fait prisonnier le maréchal de Villeroy, 1259. — Hasards qui empêchèrent la réussite de cette entreprise, *ibid.* et suiv. — Comparé au duc de Vendôme, 1260. — Guerre entre ces deux généraux, 1261. — Bonne intelligence d'Eugène avec Marlborough, Heinsius et Fagel, 1262. — Causes des avantages qu'il remporta sur les Turcs, 1266. — Va prendre le commandement des armées d'Allemagne, 1267. — Se joint à Marlborough, 1268. — Commande à la bataille d'Hochstet, 1269, 1270. — Repoussé par le duc de Vendôme, 1274. — Ne peut secourir Turin, 1276. — Passe l'Adige et pénètre jusqu'auprès de Turin, 1277. — Gagne sur les Français la bataille de Turin, 1278. — Pénètre en Provence et en Dauphiné, 1283. — Assiège Toulon. Obligé de lever le siège de cette ville, *ibid.* — Met les Français en déroute à Oudenarde, 1285. — Assiège Lille et s'en rend maître, *ibid.* et suiv. — Le marquis de Torci vient lui faire de la part de la France des propositions de paix, 1291. — Eugène dicte de dures conditions qui sont rejetées, *ibid.* — Couvre le siège de Tournai, 1292. — Commande le centre de l'armée des alliés à la fameuse bataille de Malplaquet, 1293. — Reçoit avec mépris de nouvelles offres de paix, 1295, 1297. — S'oppose toujours à la paix, 1301. — Passe à Londres pour seconder la faction de Marlborough. Retourne seul achever la guerre. Prend le Quesnoy. Brûle le faubourg d'Arras, *ibid.* — Fait une faute qui délivre la France, 1302. — Se retire avec une grande perte, 1303. — Conclut la paix avec Villars à Rastadt, 1305. — Réfutation d'une anecdote relative à Eugène, et rapportée dans les mémoires historiques du temps, 1306, 1313, 1338. — Reçoit sur les frontières de Flandre le cardinal de Bouillon, exilé par Louis XIV, 1471, 1472. — Assiège et prend Belgrade; t. V, p. 2, 37. — Victoires de Péterwaradin et de Belgrade; t. V, p. 865, 867, 868. — Billet qu'il écrit aux Anglais qui lui avaient prêté de l'argent pour délivrer Turin; t. VII, p. 17, 64. — Soupçonné mal à propos de vouloir faire empoisonner le roi d'Espagne; 1006, 1132, 1259; t. IX, p. 7, 148; t. XII, p. 129, 142, 209, 452, 553, 592, 598.

EUGÈNE, compétiteur de l'empereur Théodose 1<sup>er</sup>. Vaincu par ce dernier; t. IV, p. 115.

EUGÈNE II, pape, surnommé le père des pauvres. (*Ex. 824.*); t. V, p. 558.

EUGÈNE III, pape. Fut moine à Cîteaux et à Clervaux; t. IV, p. 304. — Lettre que lui écrit saint Bernard, *ib.* — Il fait prêcher la deuxième croisade par saint Bernard, 340. — Il donne la dignité de roi à Alphonse de Portugal moyennant un tribut, 385. — Alexandre III confirme cette donation. (*Ex. 1145.*) Notice sur

ce pape; t. v, p. 561. — Pourquoi fait faire le procès de l'archevêque de Mayence, 643.

**EUGENE IV** (Gundelmer), pape. (Ex. 1431). Notice sur ce pape; t. v, p. 564. — Il est excommunié par les pères du concile de Bâle; t. iv, p. 479. — Sa conduite adroite, 479. — Reçoit l'empereur d'Orient à Ferrare. Transfère le concile à Florence, *ibid.* 480. — Injures qu'il dit aux pères du concile de Bâle et à Amédée VIII, 481. — Écrit à Ladislas de rompre sa paix avec Amurat, 489. — Ouvre un concile; t. v, p. 737. — Le dissout. Est cité pour y comparaître, *ib.* Union des chrétiens grecs et latins, *ib.*, 249. — Eugène est déposé par le concile, 740; t. vii, p. 625, 646.

**EUGÉNIE**, infante d'Espagne, fille de Philippe II. Est sur le point d'être reine de France; t. iv, p. 781.

**EUGENIE**, comédie de Beaumarchais, citée dans la Correspondance; t. xi, p. 772.

**EULALIE** d'Alexandrie. Cité sur les décrets; t. vii, p. 711.

**EULER** (Léonard), célèbre mathématicien; t. i, p. 19, 35. — Ses découvertes; t. v, p. 198. — Son opinion sur la nature du feu; t. vi, p. 429. — Sa formule sur la vitesse du son cherchée en vain par Newton, *ib.*; t. viii, p. 440. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 489; t. xii, p. 255, 845, 1131, 1292.

**EUMENE**. Assassiné par Antigone; t. vii, p. 721.

**EUMENIDES**. Ont remplacé les diables chez les Grecs; t. iv, p. 107.

**EUNAPIUS**. Cité sur les reliques; t. vii, p. 1634.

**EUNUQUE** ET **EUNUQUES**. Il est parlé dans la Genèse de ceux du Pharaon d'Egypte; t. vii, p. 417. *Voy.* **CASTRATS**.

**EUPHEMIE**, fille de Rodolphe, comte de Habsbourg, religieuse; t. v, p. 563.

**EUPHEMIE**. Article du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 954.

**EUPHEMIE**, personnage de l'Indiscret; t. ii, p. 463; t. vii, p. 641.

**EUPHEMIUS**. Appelle les musulmans en Sicile; t. iv, 240. — Poursuivi pour son mariage avec une religieuse, 243.

**EUPHEMON**, père et fils, personnages de l'Enfant prodige; t. ii, p. 488.

**EUPHORBIE**, personnage d'Eriphile; t. i, p. 345; t. xii, p. 1032.

**EUPHRASIE** (sainte). Une des sept vierges qui furent enterrées par des garçons cabaretiers; t. iv, p. 177.

**EUPHRATE**. On se purifie dans l'Euphrate; t. iv, p. 13.

**EUPHRASINE**, veuve du poète Delphidius. Sa fille et quelques autres personnes furent exécutées à Trèves; t. vii, p. 1823.

**EURIC** ou **EVARIC**, Goth. Peint comme un monstre; t. vi, p. 96.

**EURIPIDE**. Supérieur à Sophocle; t. i, p. 176. — Contribua à former Racine; t. iv, p. 1405. — Cité dans les Lettres philosophiques; t. vii, p. 53, 240. — Réflexions sur Euripide, 242. — Vers de ce poète cité sur l'amour de la patrie, 1509, 1666, 1756. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 534, 726, 767, 832, 833, 1172; t. x, p. 1082,

t. xii, p. 377, 379, 381, 456, 486, 1523, 578, 803, 1022, 1333, 1346, 1373, 1394.

**EUROPE**. Comment devint incrédule; t. i, p. 55. — Peu fertile; t. iv, p. 121. — Calcul sur sa population, 127. — Nul ancien monument en Europe, 122. — Sa barbarie, ses malheurs au neuvième siècle, 229. — De l'état de l'Europe aux dixième et onzième siècles, 280. — Etat de l'Europe vers le commencement du treizième siècle, 323. — Situation de l'Europe à la mort de l'empereur Frédéric II, 329. — Etat de l'Europe au treizième siècle, 380. — De son état du temps de Charles VIII, 532. — Inondée de dignités héréditaires, 409. — Etat de l'Europe au concile de Constance, 416. — Son histoire est un procès verbal de contrats de mariage, 426. — De ce pays à la fin du quinzième siècle, 534, 543. — Son état sous Charles-Quint, 583. A-t-elle gagné en se portant en Amérique, 724. — Puissances de l'Europe après Charles-Quint, 764. — Ses mœurs comparées à celles de l'Asie, 998; t. iv, p. 1000. — De sa population depuis le temps des anciens Romains, 1003. — Des guerres civiles en Europe, 1004. — Deses états avant Louis XIV, 1113. — Il s'élève de nouveaux royaumes en Europe; t. v, p. 593. — Maladie contagieuse, 638. — De son état lors de l'avènement de Charles-Quint au trône, 768. — L'Europe moderne vaut mieux que l'ancienne; t. vi, p. 1488.

**EUROPE**, fille du roi de Tyr. Les Grecs l'enlèvent; t. vii, p. 763.

**EUROPE GALANTE**, ballet d'Houdard de la Motte; t. viii, p. 1074.

**EUROPEENS**. Pourquoi ont-ils couru les mers; t. vii, p. 1201.

**EURYALE** ou **EURYALUS**, personnage de l'Enéide; t. xii, p. 178, 184, 187, 189, 194.

**EURYCLÈS**, personnage de Mérope; t. i, p. 740.

**EURYDICE**. Son histoire comparée à celle de Philémon et Baucis; t. vii, p. 1091.

**EURYTE**, roi d'Oechalie. Il en est question dans l'Ingénu; t. viii, p. 172.

**EUSEBE** de Césarée; t. iv, p. 30, 49, 54, 172, 173. — Recueilli des légendes, 175.

— Historien romanesque, 178. — Choses ridicules qu'il mêle à son histoire. Calomnie les Romains, 178, 179; t. vii, p. 259, 337, 338, 806, 880. — Son livre fourmillé d'erreurs grossières, mais ce livre est précieux, 1716. — Cité, 1717, 1765, 1799; t. vi, p. 35; t. vii, p. 123, 124. — Cité sur l'Apocalypse, 281, 306, 323, 337, 486, 607, 635, 663, 726, 759. — Cité sur la divinité de Jésus, 776. — Ses infidélités en fait de citations, 807, 832, 835, 1086, 1203, 1404, 1478, 1682, 1802; t. viii, p. 332, 589, 604.

**EUSEBE**, évêque de Nicomédie. Prend le parti d'Arius; t. vii, p. 336, 634. — Fraude dont il usa en souscrivant au concile de Nicée, 636, 1162; t. xii, p. 981.

**EUSEBIE**, impératrice, femme de Constance; t. vii, p. 1240. — Sa confession, 1821.

**EUSEBIENS**, partisans de la doctrine d'Eusèbe; t. vii, p. 1751.

**EUSEBIOS**. *Voy.* **EUSEBE**.

**EUSTACHE** (saint). Parle avec grand res-

pect. de l'évangile de saint Jacques ; t. VIII, p. 591. — Cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 1039, 1062.

EUSTATE, évêque d'Antioche. Était accusé par Eusèbe d'être Sabellien ; t. VII, p. 337. — Fut déposé, 338.

EUSTATHE, évêque de Thessalonique. D'après lui chaque nation voisine des Hébreux avait son dieu des armées ; t. VII, p. 892.

EUSTOCHIA (Laura), épouse du duc Alphonse d'Est. Avait eu trois enfans avant son mariage ; t. VII, p. 995.

EUTERPE. Il lui semble que les habitans de la Colchide sont originaires d'Egypte ; t. VII, p. 619.

EUTYCHES, ou EUTICHÈS ou EUTYCHIOS. Ses subtilités ; t. IV, p. 183. — Sa doctrine sur les deux natures du Christ ; t. V, p. 856, t. VII, p. 634. — Avait beaucoup crié contre Nestorius, 644.

EUTROPE MILLOT. Passe sous silence toutes les actions de Constantin, qui sont rapportées par Eusèbe, Zozime, etc. ; t. VII, p. 1802. — A le mérite d'avoir écrit l'historique philosophe ; t. XII, p. 1324.

EVA ; t. IV, p. 42. *Voy. EVE.*

EVAGRE. Cité sur l'article *hérésies* ; t. VII, p. 1163.

EVANGÉLISTES. Ce que signifient les quatre animaux qu'on représente auprès d'eux ; t. VI, p. 1251. — Se contredisent entre eux dans une infinité de points, 978. — Ne s'accordent pas sur le lieu, d'où Jésus-Christ monta au ciel, *ib.* — Cités sur la fuite en Egypte de la sainte famille, 1243. — Sur le massacre des innocens, *ibid.* — Sur le miracle de l'eau changée en vin, 1245. — Sur les diables qui entrent dans le corps de deux mille cochons, 1246.

EVANGILE et EVANGILES. Il y en eut plus de cinquante ; t. IV, p. 69. — Égalité prêchée par l'Évangile, 169. — Apocryphes, ont précédé ceux qu'on dit aujourd'hui véritables, 174. — Selon des Egyptiens ; t. VII, p. 290. — Selon les Hébreux, traduit par saint Jérôme, regardé comme apocryphe, 290. — Éternel, 604. — Contradictions des différens évangiles, *ibid.* — Signifie *bonne nouvelle*, 632. — N'a jamais dit un mot, ni de la consubstantialité du verbe, ni de l'honneur qu'avait eu Marie d'être mère de Dieu, 644, 733. — De la nativité de Marie, 1079. — Endroits où il en est parlé ; t. VIII, p. 332, 333, 334 ; t. X, p. 819 ; t. XII, p. 169, 277, 292, 440, 469, 486, 524, 616, 1012, 1042, 1075, 1100, 1114, 1274. — Des fausses citations et des fausses prédictions dans les évangiles ; t. VI, p. 820. — Collection d'anciens évangiles ou monumens du premier siècle du christianisme, extrait de Fabricius, Grahnius, et autres savans, 1251. — Sommaire historique des quatre évangiles, 1252. — Notice et fragment des cinquante évangiles, 1256. — Les quatre évangiles furent connus les derniers, 1355. — Quels sont les premiers ; t. VII, p. 949, 290. — Leurs contradictions, 676. — Ne mettent pas dans la bouche de J.-C. une seule parole qui rappelle le genre humain à sa liberté primitive ; t. VII, p. 919.

EVANGILE des douze apôtres ; t. VI, p.

1258. — Miracle qui y est rapporté sur le baptême de J.-C. dans le Jourdain, 1356.

EVANGILE de saint Jacques. Comment il rapporte que le grand-prêtre réconcilie Marie et Joseph ; t. VII, p. 221.

EVANGILE de la naissance de Marie ; t. VI, p. 604, 1265.

EVANGILE de l'enfance. Ce qui y est rapporté ; t. VII, p. 248, 290, 604, 889, 1077, 1427, 1582.

EVANGILE de Nicodème. Endroits où il en est parlé ; t. VII, p. 604, 879, 889, 1077. — Cité par saint Justin et Tertulien, 949.

EVANGILE d'Eve ; t. VI, p. 1261.

EVE. Nom de la première femme chez les Phéniciens ; t. IV, p. 42. — Ce mot signifie *vie* ou *serpent*, 107. — Endroits où il en est parlé ; t. VI, p. 29 ; t. VII, p. 1317 ; t. VIII, p. 519, 633, 805 ; t. XII, p. 458, 543.

EVÊCHE de Saltzbouurg. Son élection ; t. V, p. 577.

EVÊCHES. Un des droits des rois de Germanie et de France fut toujours de nommer à tous les évêchés vacans ; t. V, p. 604.

EVEN, roi d'Écosse. Usage singulier qui commença sous son règne ; t. VII, p. 1730.

ÉVÉNEMENS de l'univers comment enchaînés ; t. IV, p. 333. — Poème sur les événemens de 1744 ; t. III, p. 512. — Analyse de ce poème. Discours de Timon, profond admirateur du passé. Conti vole à la gloire en Italie, suivi d'une ardente jeunesse, 513. Ses exploits dans cette contrée. Comparé à Annibal. Exploits de Louis XV en Flandre. Maladie de ce prince. Joie du peuple à sa convalescence, *ibid.* — Son éloge, 514.

EVÊQUE et EVÊQUES. Bons difficiles à trouver ; t. I, p. 59. — D'Amiens, 57. — D'Annecy persécute Voltaire ; son origine, son portrait, 59, 60. — De Troyes, 78 ; t. IV, p. 169. — De Rome, était dans l'opinion des peuples, plus que les autres évêques, 188. — D'Occident avaient des fiefs du temps de Charlemagne, 213. — Combattaient à la tête de leurs vaisseaux, 215. — De Rome. *Voy. PAPE.* — Un enfant de dix ans fait évêque, 259. — Leur investiture était le fond de la querelle de l'empire et du sacerdoce, 300, 301. — D'Amiens défendait de coucher avec sa femme les trois premiers jours des noces ; t. VII, p. 1730. — Evêque de Sens ; t. XII, p. 324. — Les premiers évêques usuriers ; t. IV, p. 171. — Ravissaient des terres par la fraude, *ib.* — Autrefois ils n'aspiraient à aucune autorité temporelle, 186. — Sacre des évêques, 187. — N'eurent aucune part au gouvernement jusqu'à Pépin, père de Charles-Martel, 204. — N'assistaient point aux assemblées de la nation, *ib.* — Les maires du palais les appelèrent aux assemblées du champ de mai pour cimenter leur autorité, 205. — Loi qu'ils supposent dans le code Théodosien, 213. — Donnent les couronnes, 227. — Puissans, mais non souverains. — Tnès les armes à la main, 228. — Leur autorité en Espagne, 236. — Elèvent un bâtarde au trône au préjudice des héritiers légitimes. Se constituent juge des rois, 245. — Puissans par leur dignité, 253. — N'avaient qu'un pas à faire pour être princes. — Ils le deviennent. Quelques-uns s'attribuent des droits régna-



liens. Leur puissance séculière ne dure pas en France, elle s'affermi en Allemagne, *ib.* Evêques anglais, leur puissance temporelle, 313. — Leur luxe, 460. — Le concile de Latran leur reproche leur suite et la réduit, 460. — Président d'abord au parlement, 475. — En sont exclus sous Philippe-le-Long, *ib.* — Questions sur la résidence et l'établissement des évêques, 809. — Comment prêtaient serment aux rois; t. v, p. 613. — Pourquoi les empereurs élevèrent toujours les évêques, 623. — Au onzième siècle les rois étaient en possession d'investir les évêques, 624. — Se font la guerre pour les évêchés, 729. — Exclus du parlement, 899. — Leur puissance critiquée; t. vi, p. 41. — Leur orgueil; t. vii, p. 9. — En Angleterre ils ont séance dans la chambre haute, 10. — Ont conservé le bâton augural qu'on appelle crosse, 426. — Les quinze premiers de Jérusalem furent tous Juifs, 464, 1806. — Depuis quand ils se font appeler monseigneur, 564. — Devoir des premiers évêques, 600, 832. — Se sont crus autorisés à des fraudes pieuses, 1823, 952; t. x, p. 725. *Voy. Pape. Prêtres. Catalogues.*

EVHÉMÈRE. Dialogue d'Evhémère; t. vi, p. 1560. — Premier dialogue sur Alexandre, *ibid.* — Deuxième dialogue sur la Divinité, 1562. — Troisième dialogue sur la philosophie d'Epicure et sur la théologie grecque, 1566. — Quatrième dialogue. Si un dieu qui agit ne fait pas mieux que les dieux d'Epicure, qui ne font rien, 1569. — Cinquième dialogue. Pauvres gens qui creusent dans un abîme. Instinct, principe de toute action dans le genre animal, 1571. — Sixième dialogue. Platon, Aristote, nous ont-ils instruits sur Dieu et sur la formation du monde, 1575. — Septième dialogue sur les philosophes qui ont fleuri chez les barbares, 1578. — Huitième dialogue. Grande découverte des philosophes barbares; les Grecs ne sont auprès d'eux que des enfants, 1582. — Neuvième dialogue sur la génération, 1584. — Dixième dialogue. Si la terre a été formée par une comète, 1587. — Onzième dialogue. Si les montagnes ont été formées par la mer, 1589.

ÉVOCATION; t. vii, p. 868. *Voyez ENCHANTEMENT.*

ÉVODE dit que la majesté divine trouve moyen de s'échapper par les génitoires des démons; t. vii, p. 1080.

EVRAUD (M.). Sa sortie contre différents abus, et surtout contre la richesse des moines; t. viii, p. 563, 564.

EVREMENT (Charles Saint-). Sa vie, écrite par Demaiseaux; t. i, p. 122. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1097. — Enveloppé dans la disgrâce de Fouquet, 1321. — Se retire en Angleterre, 1322. — Louis XIV lui permet de revenir en France, *ibid.* — Il reste à Loudres et meurt en homme libre et philosophe, *ibid.* — Toute la cour de Londres recherchait son commerce, 1409; t. iii, p. 488. — Jugement de ses ouvrages; t. vii, p. 122, 673; t. viii, p. 771. — Remarque sur cet auteur, 810. — S'est épuisé en froides railleries sur l'opéra, 837. — Comment a prouvé qu'il avait peu de goût

et l'oreille dure, 1073. — Vers qu'il met au bas du portrait de Ninon. Qui pendant quelque temps les bonnes grâces de Ninon de l'Enclos, 1198; t. ix, p. 100, 113; t. x, p. 710, 741; t. xii, p. 1072, 1073, 1077, 1080, 1092. *Voy. PAPES.*

EVREUX (Recherches historiques sur les comtes d'); t. viii, p. 1694.

EVREUX (Robert d'). *Voy. ESSEX.*

EXACTIONS des papes en France; t. iv, p. 663. *Voy. PAPES.*

EXAGÉRATION; v. t. iii, p. 854. — C'est le propre de l'esprit humain; t. vii, 954. — S'est réfugiée dans les oraisons funèbres, 957.

EXAMEN important de milord Bolingbroke; t. vi, p. 787 et suiv. *Voy. BOLINGBROKE.*

EXAMEN critique cité sur l'Evangile; t. vii, p. 919.

EXAMEN de Bélisaire; t. xi, p. 102.

EXAMEN de la nouvelle histoire d'Henri IV, par M. le marquis de B\*\*\*; t. xi, p. 371.

EXAMEN du voyage de l'abbé Chape en Sibérie; t. xi, p. 562.

EXAMEN de la religion; t. xi, p. 862.

EXAMEN critique des apologistes; t. xi, p. 1049.

EXARCHAT de Ravenne. Sa durée, et époque de sa fin; t. iv, p. 185.

EXARQUES de Ravenne. Gouvernaient Rome au nom de l'empereur; t. iv, p. 185. — La puissance du pape augmente sous leur règne, *ibid.* — Leur état détruit par les Lombards, *ibid.*

EXCES. Mène au crime; v. t. i, p. 606. — Il n'y a point d'excès à quoi ne puisse se porter une compagnie qui croit n'avoir point de compte à rendre; t. v, p. 739.

EXCOMMUNICATION; t. iv, p. 266. Ses foudres qui n'embrasent un état que quand elles trouvent des matières combustibles, 267. — Jamais un pape n'excommunia un roi sans avoir un prince tout prêt à soutenir par les armes cette hardiesse ecclésiastique; t. v, p. 647. — Une excommunication n'est rien contre un prince affermi, c'est beaucoup contre un prince qui a des ennemis, 662; t. vii, p. 798 et suiv. — En usage, dit Saint-Paul, 1816. — *Voyez ROBERT*, roi de France. Autrefois les rois de France étaient fréquemment excommuniés, 1545. — Aujourd'hui on n'excommunie que ceux qui les représentent, c'est-à-dire, les comédiens, *ibid.*

EXCRÉMENS. Leur rapport avec le corps de l'homme, avec ses idées et ses passions; t. vii, p. 715. *Voy. CHAISE PERCÉE.*

EXCUSE. Il n'en est pas lorsque l'amour accuse; v. t. i, p. 600.

EXCUSE à Ariste, épître de Pierre Corneille; t. viii, p. 1338.

EXECUTION et EXECUTIONS. Précipitées, leur danger; t. i, p. 65. — Les femmes grosses y échappent quelquefois, *ib.* — De l'exécution des arrêts; t. vi, p. 130. — Décide seule du mérite d'un sujet; t. ix, p. 99.

EXFEUIL (marquis d'). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 480, 488.

EXIEN (bataille d'). Perdue par Marguerite d'Anjou; t. iv, p. 575.



**EXIDEUIL** (marquis d'). Relégué en Sibérie; t. v, p. 388.

**EXILI**, italien, fameux empoisonneur; t. iv, p. 1337. — Cherche long-temps la pierre philosophale, *ib.* — Pourquoi fait le métier d'empoisonneur, *ibid.* — Soupçonné, mais non convaincu, *ibid.* — Mis à la Bastille, *ibid.* — Continue son commerce du fond de sa prison, *ibid.* — Y enseigne son art funeste à l'amant de la Brinvilliers. Suites de ses leçons, *ibid.*

**EXILLES** (combat d'). Funeste aux Français; t. v, p. 89.

**EXISTENCE** de Dieu. Voyez CAUSES finales. M. Turgot a fait cet article dans l'Encyclopédie; t. xii, p. 1013.

**EXODE**; t. iv, p. 57, 238. — Expliqué et commenté; t. vi, p. 1082. — Ridicule de ce livre; t. vii, p. 126. Voyez BIBLE.

**EXPERIENCE** (l'). Nous ne savons rien que par son secours; t. vi, p. 672.

**EXPIATIONS, INITIATIONS.** Voyez MYSTÈRE. Pourquoi imaginées; t. ii, p. 46. — Les parricides n'y étaient point reçus, 47. — Néron n'osa y assister. Constantin, après ses crimes, ne put trouver d'hiérophante qui l'admit aux mystères, *ib.* — Pourquoi tous les peuples durent les admettre; t. iv, p. 13. — Par l'eau, par le feu. De toutes les religions, il n'en est aucune qui n'ait pour but principal les expiations; t. iv, p. 698. — C'est peut-être la plus belle institution de l'antiquité; t. vii, p. 957. — Les cérémonies en furent ridicules. Celles des Indiens, des Egyptiens, celle d'Oreste; 958.

**EXPORTATION** du blé en Angleterre; t. vii, p. 510, 513.

**EXPOSITION** (l') d'une pièce doit être claire; t. vii, p. 1785.

**EXPRESSIONS** familières tirent leur force de la manière dont elles sont amenées; t. i, p. 392. — Bayle prétend qu'elles sont indifférentes; t. vii, p. 55. — Poétiques employées à tort dans le style simple, 1061. — Grec-

ques que la colonie de Marseille put introduire dans les Gaules, 1143.

**EXTRAIT** de la gazette de Londres. Voy. LONDRES. D'un journal de la Chine cité sur les femmes; t. vii, p. 983.

**EXTRAVAGANCE**; v. t. ii, p. 598.

**EXTRÊME**; t. vii, p. 959.

**EXTRÊME-ONCTION.** On ignore qui lui donna le nom de sacrement; t. iv, p. 216. — Voy. SACREMENT. DROIT CANON.

**EXUPÈRE** (saint), évêque de Toulouse. L'académie de Toulouse proposa pour sujet deson prix l'éloge de ce saint; t. vii, p. 474. **EYMERIC** (Nicolas), grand inquisiteur dans le royaume d'Aragon. Composu en latin le *Directoire des inquisiteurs*; t. vii, p. 1313. — Cet ouvrage contient un abrégé des principaux dogmes de la foi, 1314.

**EZECHIEL.** Tué par ses compagnons; t. iv, p. 95. — Ses prophéties, 97. — Ses saletés allégoriques, 98; t. vi, p. 31. — Son livre expliqué et commenté, 1217. — De quelques passages singuliers de ce prophète et de quelques usages anciens; t. vi, p. 961. — Esclave chez les Chaldéens, *ib.* — Se trouve expressément en contradiction avec Moïse, 962. — Cité sur les Anthrophophages; t. vii, p. 274, 464, 852, 863, 865, 1264, 1421. — Fut lapidé, 1580. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 549, 552, 1161; t. x, p. 336; t. xii, p. 509, 792, 1033, 1108. **EZIONGABER**, Phénicien. Va aux Indes; t. iv, p. 29.

**EZOUR-VEIDAM.** Livre des anciens brames, écrit avant l'expédition d'Alexandre; t. iv, p. 40. — Authenticité de ce livre. L'esprit humain paraît dans toute sa misère, *ibid.* — Composé par Chumontu, 145. — Se trouve à la bibliothèque du roi; t. vii, p. 526, 964; t. x, p. 452.

**EEZZELINO D'AROMANO**, tyran de Padoue. Sa vie; t. iv, p. 423. — Ses cruautés. Sa mort, *ib.*

**EEZZELINO**, brigand. Se rend fameux par ses ravages. Est pris dans une embuscade; t. v, p. 676.

## F.

**FA-MOLTO**, franciscain, personnage des lettres d'Amalab; t. viii, p. 310 et suiv.

**FA-TUTTO**, moine, personnage des lettres d'Amalab; t. viii, p. 296 et suiv.

**FABERT** (Abraham), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1044. — Date de sa mort.

**FABIUS PICTOR.** Époque où cet historien parut; t. iv, p. 117.

**FABLE ET FABLES.** Apologie de la fable; t. iii, p. 599, 600, 826. — Fable indienne sur la création; t. iv, p. 12. — Fable phénicienne. Voy. OPHIONÉE, 12. — Langage des Orientaux, 137. — Il est ridicule de chercher un sens aux fables, 11. — Toutes présentent l'idée que les dieux ont régné sur la terre, 21. — Furent l'origine des cultes, 54. — Historiens des premières fables, 116. — Enveloppaient autrefois un sens philosophique, 138. — Ce sens a disparu; *ib.*; t. vii, p. 964. — Furent inventées en Asie par les premiers peuples subjugués; plus elles sont an-

ciennes, plus elles sont allégoriques, 965. — La plus belle fable des Grecs est celle de Psyché, 966. — Celles attribuées à Pope sont toutes des emblèmes, *ib.* — Elles forment le goût et ne rendent personne idolâtre, 970. — Celles de l'antiquité ont un grand avantage sur l'histoire, *ibid.* — Il n'y a point de vieille fable qu'on ne renouvelle, 1035. — Celle de Jupiter et des tonnerres, dans La Fontaine, citée, 1758. — Est la sœur aînée de l'histoire, 1827. — Toutes sont mensonge, excepté celles de morale qui sont des leçons allégoriques; t. viii, p. 1000. — Les Français sont le seul peuple moderne chez lequel on les a écrites, 1053. — Ce qu'on doit discerner dans celles de La Fontaine. Il ne faut pas croire que toutes celles de La Fontaine soient égales, *ibid.*

**FABRE.** Ce que dit Voltaire de l'histoire de ce jeune homme; t. xi, p. 220. — Voltaire s'intéresse à lui et écrit en sa faveur, 221.

**FABRI** ou **FABRY**, Syndic des états de

Gex. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 145, 851, 946, 952, 976, 1011, 1088; t. xi, p. 440, 449, 878, 887, 894, 905, 906, 980. — Lettres que lui écrit Voltaire (12 d. 1777), 1040, 1041; t. xii, p. 932.

FABRIANO (Nicolas), moine augustin. Accuse le pape Jean XXII en assemblée générale; t. v, p. 701.

FABRICE (M. de), gentilhomme du duc de Holstein, chambellan de George I<sup>er</sup>. Inspire à Charles XII le goût de la lecture; t. v, 290. — Médiateur entre ce prince et la Porte ottomane, 317. — Procure des provisions au roi de Suède, 318. — Sa conversation avec lui, *ib.* — A été huit ans favori de Charles XII; t. viii, p. 830. — L'histoire de ce monarque fut composée à sa campagne, 844. — Donne à Voltaire des mémoires relatifs à Charles XII; t. xii, p. 44.

FABRICE, personnage de l'Ecosaise; t. ii, p. 700.

FABRICIUS; t. iv, p. 87. — Cité sur les livres apocryphes; t. vii, p. 294. — Sur l'Evangile, 949.

FACETIES. Préface du recueil des facéties parisiennes; t. viii, p. 424.

FACHEUX (les), comédie de Molière; t. viii, p. 719. — Notice sur cette pièce *ibid.*

FACILE définition, acception; t. vii, p. 970.

FACILITÉ. En peinture, en musique, en éloquence, et en poésie, consiste dans un naturel heureux; t. vii, p. 971.

FACTIEUX. A droit de tromper, s'il trompe avec grandeur; v. t. i, p. 703; t. ii, p. 325.

FACTION. De son triomphe à sa chute il n'est souvent qu'un pas; v. t. i, p. 548. — Les hommes ont tous un secret penchant pour la faction; t. vii, p. 1694, 971.

FACULTE et FACULTES. Celles des animaux; t. vi, p. 724. — Thomas Diafoirus en donne une bonne définition; t. vii, p. 972. *Voy.* AME.

FAENZA, ville d'Italie. On y fabriquait la faïence au treizième siècle; t. iv, p. 459.

FAGEL, greffier des Provinces-Unies. Ses conférences avec Marlborough et le prince Eugène contre la France; t. iv, p. 1262.

FAL (M. du), directeur du jardin et du cabinet d'histoire naturelle. Cité dans le quatrième discours sur l'homme; t. iii, p. 430; t. ix, p. 553.

FAIBLE. Est bientôt traître; v. t. i, p. 715. — Destiné à servir le plus fort, v. 1000. — Passe quelquefois pour politique; t. ii, p. 9; t. vii, p. 973. — Synonymes.

FAIBLESSE. On doit la protéger; v. t. ii, p. 271. — A droit à l'indulgence; t. vi, p. 118. — Notre faiblesse, 669. — Celle des hommes, 674.

FAIDIT, mauvais critique qui, pour gagner de l'argent, ne s'attaquait qu'à des écrivains célèbres; t. vii, p. 695; t. viii, p. 182.

FAIENCE. On commença à fabriquer la faïence à Faenza, ville d'Italie; t. iv, p. 459.

FAIRE. Remarque grammaticale sur ce verbe; t. viii, p. 1581.

FAIRFAX, lord, l'un des généraux parlementaires opposés à Charles I<sup>er</sup>; t. iv, p. 916. — Bat les troupes de ce prince, *ibid.* — Pourquoi se démet du commandement, 917.

FAIRFAX (le chevalier de), fils du précédent. Nommé général de l'armée parlementaire; t. iv, p. 917. — Son peu de crédit, 919. — Son aveuglement, *ib.* — L'un des juges de Charles I<sup>er</sup>, 920. — Croit la mort de ce prince nécessaire, 920. — Refuse de marcher contre l'Ecosse, 923. — Cité sur le fanatisme; t. vii, p. 982.

FAITS HISTORIQUES. Comment doivent être considérés et classés; t. iv, p. 996. — Ceux qu'il faut mettre au nombre des fables, *ibid.* et suiv.

FAKENER ou FALKENER, négociant anglais, depuis ambassadeur à Constantinople. Voltaire lui dédie Zaire. Epître dédicatoire mêlée de vers; t. i, p. 384. — Autre lettre que lui écrit Voltaire en lui envoyant la deuxième édition de Zaire, 388. — Lettre qu'il reçoit de Voltaire sur la tragédie de Zaire; t. viii, p. 928; t. ix, p. 85, 155, 182, 201, 214, 240, 258.

FAKIRS. *Voyez* BABABEC.

FALEAIRE (M. de); t. xi, p. 431. — Auteur du petit avis aux gens de lettres, et de l'Honnête criminel; t. xii, p. 1198.

FALCOMBRIDGE, lord. Gendre de Cromwell, envoyé par lui en ambassade à Louis XIV, dans la ville de Calais; t. iv, p. 1153.

FALCONET. Cité dans la Correspondance de Voltaire et de Catherine; t. xii, p. 822, 829.

FALKENSTEIN (comte de). Cité dans la Correspondance de Voltaire et du roi de Prusse; t. xii, p. 640, 642, 644, 1319.

FALKIRCK (combat de). Ou, dans un jour, le prince Charles-Edouard est deux fois vainqueur; t. v, p. 102.

FALKSEN. Village sur les bords du Pruth, où la paix est conclue entre Pierre I<sup>er</sup> et les Turcs; t. v, p. 467, 471.

FALSTAF (mairlod). Cité dans l'Homme aux quarante écus; t. viii, p. 247.

FALUN (du) de Touraine et de ses coquilles; t. vi, p. 604. — Vers d'Ovide cités et traduits à ce sujet, *ib.*, 605.

FAMILLE (réflexion d'un père de); t. vii, p. 136.

FAMINE. Description d'une horrible famine dans Paris assiégé par Henri IV; v. t. iii, p. 97 et suiv. *Voy.* LA HENRIADE.

FANATICUS. Était un titre honorable; t. vii, p. 977. — Signifiait desservant ou bienfaiteur du temple, *ibid.*

FANATIQUE et FANATIQUES; t. ii, v. p. 189, 218. — Le fanatique est toujours turbulent; t. vii, p. 755. — Les fanatiques sont plus dangereux que les fripons; t. viii, p. 555; t. x, p. 1051; t. xii, p. 1082. — Cicéron emploie ce mot dans un sens honorable; t. vii, p. 978. — Fanatique de sang-froid, 979. — Les fripons conduisent les fanatiques, *ibid.* — On voit parmi eux des tigres, et encore plus de renards, 980. — Il n'appartient qu'aux habiles de faire des fanatiques, 982. — *Voy.* FANATISME.

FANATISME. Exemples de fanatisme; t. i, p. 51, 57, 58. — Autre exemple rapporté par Mézerai, 684. — Le temps des crimes du fanatisme n'est pas passé, *ibid.* — Sa rage; v. t. i, p. 710. — Inspire souvent un grand courage; v. t. ii, p. 336; t. iii, v. p. 23. — Son

portrait, v. 50, 51. — Arrêté plutôt que détruit par les lumières ; t. iv, p. 59. — Juifs dont il causa la mort, 91. — Ce qui arrive aux rois qui souffrent que leurs sujets soient aveuglés par le fanatisme, 301. — Le fanatisme est une bête féroce que les prêtres enchaînent ou excitent à leur gré, 660. — Pour le rendre exécration, il ne faut que le peindre, 1023. — Doit être en horreur ; t. vi, p. 38. — Est capable de tout, 62. — Quand on songe à tous les maux qu'il a produits, on rougit d'être homme, 158. — Exemples du fanatisme en général, 325. — Des suites de l'esprit de parti et du fanatisme, 330. — Ses excès, 1376. — La tolérance est le principal remède contre le fanatisme, *ibid.* — Lettre sur le fanatisme ; t. vii, p. 74. — Vers sur le fanatisme, 1225. — Rien ne se communique plus promptement que le fanatisme, 1773. — Fournit toujours des armes contre lui-même ; t. x, p. 601. — La jurisprudence du fanatisme ; t. xi, p. 26. — Est un Protée né dans l'enfer qui prend toutes sortes de figures sur la terre, 40, 66. — Plus sa rage exhale de poison, plus elle rend service à la vérité, 73, 531. — Sur le fanatisme, 359. — Dictionn. phil. ; t. vii, p. 974. — Ce que c'est. Belle peinture du fanatisme. Justice affamée du sang de l'innocence, dit Montaigne, 975, 977. — Il est à la superstition ce que le transport est à la fièvre, 978. — Il n'est d'autre remède à cette maladie que l'esprit philosophique, 979. — Les lois sont impuissantes contre ses excès de rage, 980 ; t. xii, p. 800.

**FANATISME** (le). *Voy.* MAHOMET, tragédie.

**FANCHON**. Fille d'un cabaretier, aimée des jésuites ; t. viii, p. 541 et suiv.

**FANEL** (M.), intendant des postes ; t. x, p. 665.

**FANIE**, personnage du Temple de la Gloire ; t. ii, p. 1020.

**FANIE**, personnage de Tancrède ; t. i, p. 1018.

**FANIME**, comédie. Citée dans la Correspondance ; t. x, p. 25, 29, 56, 66, 71, 72, 84, 95, 111, 274, 281, 284, 287, 290, 292, 305, 309, 348, 356.

**FANTASIE**. Synonymes. Signifiait autrefois l'imagination ; t. vii, p. 983. — C'est elle plutôt que le goût qui produit tant de modes nouvelles, 1114.

**FANTET**, libraire de Besançon ; t. x, p. 1082. — Poursuivi juridiquement pour avoir vendu des livres philosophiques ; t. xi, p. 51.

— Voltaire s'intéresse à lui et écrit plusieurs lettres en sa faveur, *ibid.*, 61, 184.

**FANTIN**, personnage de la Pucelle ; t. ii, p. 377.

**FANTIN**, curé de Versailles. Ses mœurs dépravées ; t. vii, p. 982 ; t. x, p. 224.

**FAQUIRS**. Excrément de la race humaine. Vivent seuls et se mutilent par vanité ; t. iv, p. 16. — *Voy.* PRÊTRES.

**FARE** (marquis de la). Célèbre par ses poésies et ses mémoires ; t. i, p. 3. — Cité dans le Temple du Goût ; t. iii, p. 489. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1068. — Méprise que renferment ses mémoires au sujet du prince Eugène, 1256. — Prétend que madame de Maintenon n'eût long-

temps qu'un même lit avec Ninon de Lenclos, 1345. — Anecdotes que l'on trouve dans ses mémoires au sujet de la mort de Louvois, 1348. — Cité dans Jeannot et Colin ; t. viii, p. 95, 924, 941 ; t. ix, p. 25 ; t. xi, p. 148 ; t. xii, p. 49, 1392.

**FARE** (de la), fils du marquis de la Fare, maréchal de France. Notice sur ce maréchal ; t. iv, p. 1044. — Date de sa mort, *ib.* — Entre dans Charlevoix ; t. v, p. 76.

**FARE** (la), officier français. Accompagné dans l'Inde le général Lalli ; t. v, p. 1077.

**FAREL**, prédécesseur de Jean Calvin. Comment se comporte avec les moines de Saint-Antoine ; t. vi, p. 225 ; t. viii, p. 638.

**FARGÈS** (M. de), conseiller d'état. Lettres que lui écrit Voltaire. (26 juav. 1776) ; t. xi, p. 906. — (9 fév.), 907, 908. — (25 fév.) Sur le pays de Gex, 916, 917, 918, 934 ; t. x, p. 792 ; t. xi, p. 816, 869.

**FARGUE** (M. de la). Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 423.

**FARIAUX**, gouverneur de Maastricht. Défend cette place assiégée par Louis XIV ; t. iv, p. 1192.

**FARINELLI**, chevalier de Calatrava, et acteur de l'Opéra ; t. vi, p. 1457.

**FARNESE** (Odoard), duc de Parme. Le pape s'empare des duchés de Castro et de Ronciglione, qui appartenait à ce prince ; t. v, p. 176.

**FARNESE** (Pierre-Louis). Investi du duché de Parme et de Plaisance ; t. iv, p. 808 ; t. v, p. 794. — Assassiné ; t. iv, p. 810 ; t. v, p. 798. *Voyez* PAUL III.

**FARNESE** (Octavio), fils de Pierre-Louis, duc de Parme et de Plaisance. Epouse la fille naturelle de Charles-Quint ; t. v, p. 788, 794. — Sujet de ses plaintes contre son beau-père et son grand-père, 800, 802. — Réconcilié avec Charles-Quint, 806. — Prend les armes contre Paul III son aïeul ; t. iv, p. 810.

**FARNESE** (Alexandre), duc de Parme. Plus estimé que Philippe II ; t. iv, p. 764. — Nommé gouverneur des Pays-Bas, 773. — Sa famille, *ibid.* — Prend Anvers, 776. — Se signale au siège de cette ville, *ibid.* — Fait lever à Henri IV le siège de Paris et de Rouen, 782. — Soutient la cause de Philippe II ; t. v, p. 815. — Continue la guerre dans les Pays-Bas, 818. *Voyez* ALEXANDRE FARNESE.

**FARNESE** (Alexandre), second fils du duc de Parme, gouverneur de Flandre. Notice sur ce prince ; t. iv, p. 1042. — Date de sa démission, *ibid.*

**FASTE**. Des différentes significations de ce mot ; t. vii, p. 983.

**FASTRADÉ** de Franconie, femme de Charlemagne ; t. v, p. 557.

**FAT PUNI** (le), comédie de M. de Pont-de-Veyle ; t. ix, p. 312. — A quelle époque fut représentée. Voltaire la trouve charmante, *ib.*

**FATALISME**, livre attribué à l'abbé Pluquet ; t. x, p. 876. — Ce qu'en dit Voltaire, 880.

**FATALITÉ** (de la), t. v, p. 1428.

**FATENA** (M.), nom sous lequel Voltaire a publié la traduction du drame de Socrate ; t. ii, p. 908.

**FATIME**, personnage de Zaire ; t. i, p. 396.

**FATIME**, fille de Mahomet ; t. iv, p. 154.

FATIO DUILIER, célèbre géomètre; t. VIII, p. 224, 598; t. IX, p. 319. — A la tête d'energumènes qui proposèrent de ressusciter un mort à Londres au dix-septième siècle; t. IV, p. 144.

FAUCHE (M.). Voltaire se plaint de la négligence qu'il met à lui envoyer des ballots; t. X, p. 1000.

FAUCHET. Cité au sujet de la découverte de la direction de l'aimant vers le nord; t. IV, p. 685.

FAUCON (le). Est le seul conte de La Fontaine qui parle au cœur; t. VIII, p. 1249.

FAUGÈRES (dom). L. v. p. à dom Faugères, abbé de Senones, neveu et successeur du dom Calmet, qui lui avait demandé des vers pour le portrait de son oncle. (20 nov. 1737) Des oracles sacrés que Dieu daigna nous rendre; t. III, p. 1121.

FAUGÈRES (M. le baron de), officier. Lettre que lui écrit Voltaire. (3 mai 1776). Sur un monument qu'il propose d'ériger aux grands hommes du siècle de Louis XIV, dans la place de Montpellier; t. XI, p. 938. — Sur Henri IV, 939, 940.

FAUR (Louis de), conseiller au parlement de Paris, impliqué dans l'affaire d'Anne du Bourg; t. V, p. 920.

FAURE (M. du). On lui adressait les lettres qu'on voulait faire tenir à Voltaire; t. IX, p. 199.

FAUSSETTE. Synonymes. Fausseté des vertus humaines; t. VII, p. 986.

FAUSTA, femme de l'empereur Constantin; t. VII, p. 655. — On prétend que son mari la fit mourir avec son fils, *ibid*.

FAUSTE, imprimeur. On dit à tort qu'il fut condamné au feu; t. IV, p. 604.

FAUSTUS (docteur). Opéra où l'on représente toutes ses diableries; t. VII, p. 1303; t. VIII, p. 805.

FAUSTUS SOCIN, chef d'une secte de dogmatiseurs, dispersée par les jésuites; t. VII, p. 339.

FAUTE. Quand on pleure une faute, on doit la réparer; v. t. I, p. 624, 1056. — La première en fait souvent commettre beaucoup d'autres; v. t. II, p. 593; v. t. III, p. 92.

FAUTEUIL. Il y a encore des provinces d'Allemagne et d'Angleterre où on l'appelle chaise de doléance; t. VII, p. 559.

FAUTRIÈRE (la), conseiller au parlement de Paris. Pourquoi fut exilé; t. IV, p. 1022.

FAUX qu'on reproche aux premiers chrétiens; t. VII, p. 604, et suiv.

FAUX-BOURDON. Musique excellente pour ceux qui n'ont point d'oreille; t. III, p. 350.

FAUX BOURGEOIS. Querelle des faux bourgeois dans l'empire; t. V, p. 715.

FAUX SAVANT (le). Voyez L'AMANT PRÉCEPTEUR.

FAVART (M.). Lettre que lui écrit Voltaire. (30 oct. 1775); t. XI, p. 872.

FAVETTE (madame de la). Citée dans la Correspondance; t. XI, p. 486.

FAVEUR. De ce qu'on entend par ce mot; t. VII, p. 984.

FAVIERES (M.), traducteur d'un poème latin sur le printemps. Lettre que lui écrit Voltaire (14 mars 1731). Il est difficile de faire des vers latins; t. IX, p. 59.

FAVILA, fils de Pélagie Teudomer; t. IV, p. 238.

FAVORI; v. t. III, p. 417. — Ce qu'on entend par ce mot; t. VII, p. 985.

FAVORITE. Ce qu'on entend par ce mot; t. VII, p. 985.

FAVRE-VESOIS, bénédictin. Confesseur du duc de Berri, frère de Louis XI; t. IV, p. 505. — Empoisonne ce prince, *ibid*. — Est conduit en Bretagne par Odet Daidie, 506. — Est trouvé mort dans son lit le jour du jugement, *ibid*.

FAWKES (M.). A fait une traduction de Théocrite; t. VII, p. 849.

FAY (M. du); t. I, p. 576. — M. de la Condamine, habillé en Turc, soupe chez M. du Fay avec M. de Voltaire sans en être connu; t. IX, p. 92, 147, 355.

FAYE, conseiller au parlement de Paris. Procède en qualité de commissaire contre le prince de Condé; t. V, p. 923.

FAYE (marquis de la). Tué à Gênes; t. VIII, p. 682.

FAYE (M. de la). Beaux vers de la Faye; t. I, p. 185. — Vers sur son portrait; t. III, p. 976. — Vers que Voltaire lui adresse, 981.

— L. v. p. (1718). Sur la poésie. (*La Faye, ami de tout le monde*, etc.), 1029; t. VII, p. 764, 913. — Satire que fait J.-B. Rousseau contre lui; t. VIII, p. 697. — On a de lui des ouvrages charnans; 833. — Donne des coups de canne à Rousseau, 1261.

— Lettre que lui écrit Voltaire pour l'inviter à venir à Cirey. (sept. 1736); t. IX, p. 245, 246.

FAYETTE (Marie-Madeleine de la Vergne, comtesse de la). Met ses romans de Zaïde et de la Princesse de Clèves sous le nom de Segras; t. III, p. 483, 529; t. VIII, p. 836.

— Voltaire désirait qu'elle revînt au monde; t. X, p. 360. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1069, 1335.

FAYETTE (mademoiselle de la), maîtresse de Louis XIII; t. IV, p. 882. — Intimidée par le cardinal de Richelieu, se jette dans un couvent, 883.

FAX-HALL, opéra comique; t. XII, p. 530.

FECOND. Synonymes; t. VII, p. 986.

FEDEROWITZ (Michel). Eln czar de Russie par le crédit de son père Fédor Romanow; t. IV, p. 966; t. X, p. 92.

FEDERSDORFF, valet de chambre et favori du roi de Prusse; t. I, p. 102; t. VIII, p. 938, 939; t. IX, p. 791. — Console Voltaire lors de sa disgrâce avec le roi de Prusse; t. XI, p. 418.

FEDOR ROMANOW, patriarche de Russie. Il parvient par son crédit à faire régner son fils; t. IV, p. 966.

FEDOR, czar de Russie. Fait assassiner son frère; t. IV, p. 964. — On prétend qu'il fut empoisonné, *ib*.

FEDOR, empereur de Russie, fils d'Alexis. Notice sur ce prince; t. IV, p. 1042. — Date de sa mort.

FEE. Origine de ce mot; t. V, p. 1108. — De la grotte des fées; t. VI, p. 603.

FEIDEAU DE CALENDE, conseiller au parlement de Paris. Mis en prison; t. V, p. 1013. — Pourquoi, *ib*.

FEIDEAU DE BROU, abesse de Villancourt. Voyez VILLANCOURT.

FEL (mademoiselle), actrice de l'Opéra. *L. v. p.* que lui écrit Voltaire. (7 août 1760); t. III, p. 1129. — Sur sa voix de rossignol. *Pourquoi porter le nom, etc.*, *ibid.* — Va voir Voltaire aux Délices; t. x, p. 131.

FELBIEN (André). Cité dans le Temple du Goût; t. III, p. 483. — Notice sur sa vie et ses ouvrages. (M. 1695); t. IV, p. 1069.

FELICE, apostat italien. Ce qu'en dit Voltaire; t. XII, p. 1190.

FELICITE; v. t. III, p. 443. — Des différens usages de ce terme; t. VII, p. 987.

FELICITE (sainte). Conte sur son martyre et celui de ses sept enfans; t. IV, p. 176; t. VII, p. 1402. — Son histoire, *ib.*, 1404.

FELICITE PUBLIQUE. Observation sur ce livre; t. VIII, p. 997. — L'auteur n'est point un fenseur de systèmes qui veut éblouir, c'est un homme instruit, 998. — Ce livre est un tableau du genre humain, *ib.*; t. XI, p. 657, 674, 683, 745, 754, 975, 1003, 1021, 1042.

FELINO (M. le marquis de). Persecuté par les jésuites; t. XI, p. 574, 578, 640, 645. — Était un homme d'un rare mérite, 820. — Sa mort, *ibid.*

FELIX III, pape. Était fils du prêtre Félix; t. VII, p. 625. — Dit expressément que la Vierge devint enceinte par l'oreille, 1079.

FÉLIX, premier chirurgien de Louis XIV. Fait à ce monarque l'opération de la fistule; t. IV, p. 1350. — Recomposé avec magnificence, *ibid.*

FÉLIX (mademoiselle), nièce de M. du Tillet; t. x, p. 612. — Fut une de celles qui les premières tirèrent mademoiselle Cornille de son état malheureux, 619, 621.

FÉLIX, évêque de Messine. Cité sur les décrets; t. VII, p. 711.

FÉLIX de Noie (saint). Ses reliques faisaient des miracles; t. VII, p. 724.

FÉLIX d'Urgel. Ce qu'il croyait de Jésus-Christ; t. v, p. 532.

FELTON, fanatique anglais. Assassine le duc de Buckingham; t. IV, p. 868, 908.

FEMME (la, qui a raison, comédie (1749); t. II, p. 662. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kell. Acte I<sup>er</sup>, *ibid.* — Acte II, 672. — Acte III, 686. — Variantes, 694; t. x, p. 70, 84, 95, 101, 260, 317, 328, 331; t. XII, p. 450.

FEMME ET FEMMES. Grosses, échappent au danger des exécutions précipitées; t. I, p. 65. — La société dépend d'elles, 391. — Savantes, 577. — Nedoivent pas abandonner les devoirs de leur état pour l'étude des sciences. Leur vertu est une hypocrisie, v. 231. — Leur fierté, v. 398, 407. — Quel doit être son caractère, v. 1002; v. t. II, p. 476, 558, 563, 629. — Est un roseau que le monde vent plie, 873; v. t. III, p. 296, 378, 831, 843, 850, 854, 866. — Préjugés des anciens sur les temps critiques des femmes; t. IV, p. 104. — Ces préjugés consacrés par le Lévitique, 105. — Destinées à changer la religion des royaumes, 280. — La moitié de l'Europe leur doit son christianisme. Doivent-elles hériter de la couronne? Voyez LOI SALIQUE, *ibid.* — Nomment des champions pour les duels juridiques, 528. — Femmes qui se brûlent pour leurs maris, 696, 750. — Différence des usages des Orientaux, et des nôtres quant aux femmes, 1000. — A la fin du neuvième siècle les femmes disposaient de

tout; t. v, p. 603. — Des femmes qui se prostituent à leurs domestiques; t. VI, p. 170. — D'une femme qui accouche d'un lapin, 610. — Raison de leur peu de sagesse en France; t. VII, p. 132. — Mémoire sur l'injustice dont les hommes usent avec elles en cas d'adultère, 134. — Si elles ne font pas punir les hommes, c'est qu'elles ne sont pas les plus fortes, 135. — Femme adultère. Dissertation sur son histoire avec Jésus-Christ, *ibid.* — Il y avait beaucoup de femmes dans les armées des premiers califes, 175. — Ce qui les fit enfermer chez les Orientaux, 457. — Ont-elles été confesseuses? 651. — Conspiration des femmes romaines, 867. — Épreuve qu'on fait subir à une femme soupçonnée d'adultère, 915. — De la femme physique et morale, 987. — Moins forte que l'homme, *ibid.* — Vivent un peu plus que les hommes, *ibid.* — De leur état en Turquie, 990. — Il paraît qu'elles valent mieux que l'homme, 1192. — Ont tort de se plaindre de la légèreté des hommes, *ib.* Sont capables de tout ce que nous faisons; t. IX, p. 252. — Femmes auteurs, 630. — Il y a une certaine dignité attachée à leur état qu'il ne faut pas avilir, 746. — Sans elles point de plaisir en aucun genre; t. x, p. 816. — Un instinct heureux fait apercevoir aux femmes d'esprit si on parle bien ou mal; t. XI, p. 183, t. XII, p. 954, 956, 957, 1125.

FEMMES savantes, comédie de Molière; t. VII, p. 379. — Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 733; t. XII, p. 691, 925.

FEMMES, *soyez soumises à vos maris.* Voyez GRANCEY (la maréchale de).

FENDILLES. Henri II autorise un duel à Sedan entre Daguerre et Fendilles; t. IV, p. 530.

FÉNELON. François de Salignac, archevêque de Cambrai. Vers à madame de\*\*\*, en lui envoyant les œuvres mystiques de Fénelon; t. III, p. 973, 548, 918, 951. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1069. — Sa lettre à l'académie citée sur l'histoire du parlement de Paris, 475. — Son opinion relatée; t. v, p. 886. — Se lie par conformité de goût avec madame Guyon; t. IV, p. 1465. — Persécuté à cause de son livre intitulé : *Maximes des saints*, 1466. — Très-mauvais procédés de Bossuet envers lui, *ibid.* — Son entretien avec le roi, 1468. — Est condamné à Rome, 1469. — Sa conduite en cette occasion, *ib.* — Son éloge. Consulté par le duc d'Orléans. Comment se vengea du cardinal de Noailles, *ibid.* — Son Télémaque fit sa réputation et sa disgrâce, 1401, 1402. — Précepteur du duc de Bourgogne, 1285. — Son erreur sur la condition des commissaires enquêteurs; t. v, p. 886. — Ses querelles sur l'amour de Dieu. Remarque qui lui est relative, 1438; t. VII, p. 201. — Critiqué, 202. — Son opinion sur Phédre critiquée, 213, 346. — Fit son Télémaque en prose parce qu'il ne pouvait le faire en vers, 378. — Comparé à Spinoza, 745. — Cité sur la tragédie de Cinna, 1371, 1666, 1778, 1783; t. VIII, p. 235, 530. — Pourquoi Louis XIV sollicite sa condamnation, 1005, 1009. — Cité sur l'amour, 1023. — Cité sur une description d'armée. — Description qu'il fait de l'armée qui assiège Silente, 1026. — Émeut davantage que Cornille, 1027, 1174. — Comparé aux impuissans; t. IX, p.

63 — Sur son style, 205, 414, 500, 790; t. x, p. 417. — Cité sur Corneille, 488; t. xi, p. 172, 201, 305. — Sur son éloge, 572; t. xii, p. 266, 329, 337, 376, 918, 1328, 1335, 1342. — Son portrait; t. iv, p. 1464.

FENÉLON (marquis de), neveu de l'archevêque de Cambrai, ambassadeur à la Haye. Cité à propos de vers de son oncle; t. iv, p. 1470. — Tué à la bataille de Liège; t. v, p. 78. — Son éloge, *ibid.*

FENELON, député de Frise sous le nom de M. Helloy; t. xii, p. 258.

FÉNESTE (baron de). Son idée sur le soleil; t. vii, p. 615.

FENOUILLOT DE FALBAIRE (M.). Lettre que lui écrit Voltaire, 11 déc. 1767. Sur l'Honnête criminel; t. xi, p. 164, 165. — (11 avril 1768) 220, 221.

FEODAL. D'où vient ce mot; v. t. ii, p. 749. — Le droit public féodal ne pouvait être interprété que par la loi du plus fort; t. iv, p. 556.

FEODALITÉ. Du temps de la féodalité, on ne connaissait de lois que celles faites par les puissances pour le service des seigneurs; t. iv, p. 264. — Son origine; t. v, p. 1047.

FEODOR-ORLOF, comte. Cité dans la Correspondance de Voltaire et de l'impératrice de Russie; t. xii, p. 747, 760, 761.

FER. Comparaison entre le fer pesé rouge et pesé à froid; t. ix, p. 281.

FERBOT (mademoiselle). Eut un enfant de Covelle; t. viii, p. 622, 623, 629, 630, 636. — Citée dans une lettre à M. Covelle, 646, 647. — Fille d'un meunier, 648. — Ce qu'elle procure à M. Covelle, 649. — Lettre que lui écrit M. Baudinet. Voyez QUESTIONS sur les miracles, 653. — Son portrait, 1179. — Dispute sur une phrase à son sujet, 1181.

FERDINAND I<sup>er</sup>, archiduc d'Autriche, frère de Charles-Quint, roi de Hongrie; t. iv, p. 812. — Fait assassiner le cardinal Martinusius; *ibid.* — Ses plaintes au concile de Trente, 814. — Veut en vain réunir les trois religions qui divisaient l'Empire, 895. — Brouillé pour jamais avec Philippe II, son neveu, 625. — Le pape ne voulut jamais le reconnaître pour empereur, *ib.* (n. 1563). — Roi des Romains, (1531). — Empereur, (1560). (M. 1564). — Sa femme eut quinze enfans; t. v, p. 565. — Assemblée la diète de l'Empire, 780. — Elu roi des Romains, 782, 784. — Battu par Soliman, 787. — Proposition qu'il fait à Soliman sur la Hongrie, 791. — Punit les Bohémiens, 798. — Sa rupture avec Charles-Quint, 801. — Se raccommode avec Charles-Quint, 802. — Excommunié, *ibid.* — Perd la haute Hongrie, 803, 827, 847. — Roi de Bohême, 870. — Elu roi de Hongrie et de Bohême, 776, 797. — Son avènement à l'empire, 806. — Sa puissance Diète de Ratisbonne. Diète à Augsbourg, 807. — Le pape Pie IV reconnaît Ferdinand I<sup>er</sup>, empereur, 808. — Son fils est déclaré roi des Romains. Ses ambassadeurs au concile de Trente, *ibid.* Ferdinand meurt. — Son testament. Cet empereur ne fut jamais couronné, *ibid.*

FERDINAND I<sup>er</sup>, dit le Grand, roi de Castille, de Léon et des Asturies. Hérité du royaume de Léon par la mort de son beau-frère qu'il tue dans une bataille; t. iv, p. 283.

Sous son règne la Castille devint un royaume, et Léon fut une province, *ib.* — Il enlève la Navarre à son frère, qu'il fit assassiner dans une bataille, 284. — Ne méritait pas le nom de grand. Veut prendre ce titre comme son père. L'empereur d'Allemagne, Henri III, lui demande l'hommage de ses petits états. C'était sous son règne que vivait Rodrigue surnommé le Cid, *ibid.*

FERDINAND II, empereur, fils de Charles archiduc de Stirie et de Carinthie. Ligue contre lui; t. iv, p. 900. — Fait assassiner le duc de Valstein, 901. — Sa mort, 902. — Des Allemands sous son règne, 894. — Sa puissance absolue, 899. — L'usage qu'il en fait cause sa ruine. Edit qu'il rend pour la restitution des évêchés et bénéfices catholiques. Plus fort que celui de la révocation de l'édit de Nantes, *ibid.* — Implore le secours d'Urbain VIII, 900. — Reconnu successeur au royaume de Bohême. Couronné comme tel; t. v, p. 827. — Philippe III, roi d'Espagne, lui abandonne ses droits sur la Hongrie et la Bohême, *ib.* Guerre civile dans ces deux royaumes, 828. — Situation critique de Ferdinand à la mort de son cousin Mathias. Election et couronnement de Ferdinand. Guerre en Bohême, 829. — Défaite du roi de Bohême, Frédéric V, 830. — Prescription de ses partisans. Ferdinand traite avec Bethlen-Gabor, prince de Transylvanie. Mécontentement des princes protestans, 831. — Troubles en Bohême. Paix avec Bethlen-Gabor. L'empereur investit le duc de Bavière de l'électorat palatin, 832. — La ligue évangélique renouvelée. Dénombrement des confédérés. Ferdinand fait élire son fils Ernest roi de Bohême et de Hongrie, 833. — Tout réussit à Ferdinand. Son autorité absolue, *ib.* — Le roi de Danemark, Christian IV, obligé de faire la paix, 834. — Ferdinand exerce son autorité en Italie. Le pape Urbain VIII obligé de favoriser ses décrets, *ib.* — Prise de Mantoue, 835. — Edit qui ordonne la restitution de tous les biens ecclésiastiques possédés par les protestans. Mécontentement des princes protestans. Gustave-Adolphe, roi de Suède, passe en Allemagne à la tête d'une armée, *ib.* Défaite des troupes impériales à la bataille de Leipsick, 837. — L'empereur rappelle le duc de Valstein, 838. — Il est obligé de demander au pape Urbain VIII de l'argent et des troupes. Succès de Gustave-Adolphe. Situation très-critique de Ferdinand, *ib.* — La mort de Gustave-Adolphe change la face des affaires, 839. — Ferdinand négocie avec chaque prince protestant, 840. — Projets ambitieux, et fin tragique du duc de Valstein, 841. — Révolte de la Silésie. Ressources de Ferdinand, *ib.* — Bataille de Norlingue, 842. — La France se déclare contre Ferdinand. Paix de Prague, 843. — Ferdinand fait déclarer son fils roi des Romains, 844. — Il meurt, 846, 847, 853.

FERDINAND II, dit le Catholique, roi d'Aragon, de Sicile et d'Espagne. Épouse en secret Isabelle de Castille; t. iv, p. 536. — Comment il vivait avec sa femme. Il encourage la guerre civile entre Boadilla et son oncle Alhoacen, roi de Grenade, *ib.* — Il assiège et prend Grenade, 536, 537. — Prend le titre de roi d'Espagne. Voyait d'un œil jaloux les entreprises de Charles VIII. Etat et mœurs de l'Espagne sous son règne. Chasse les Juifs de

l'Espagne pour s'emparer de leurs richesses, 537, 538. — S'enrichit avec la bulle de la crusade, *ib.* — S'unit avec Louis XII pour prendre Naples, 558. — Trahit bientôt le roi de France, 560. — Ne peut parvenir à être despote en Aragon, 509. — Ne peut détruire l'autorité du grand justicier, 509. — S'entresse pour le pape Pierre Lune, 416. — Fut le premier qui prit le nom de *Catholique*, 508. — Vend le Roussillon à Louis XI, 511. — Charles VIII lui rend le Cerdaque et le Roussillon, 548. — Il envoie Gonsalve de Cordoue au secours de Frédéric contre les Français, 551. — Il l'envoie à Naples pour agir de concert avec les troupes de Louis XII, 558. — Entre dans la ligue contre Charles VIII, 550. — Henri VIII, roi d'Angleterre, était gendre de Ferdinand, 569. — Trompe toujours Louis XII, 566. — Jules II lui donne l'investiture du royaume de Naples et le met dans ses intérêts, *ib.* — Enlève la Navarre à Jean d'Albret, 563. — Ils s'appuyait d'une bulle de Jules II avec lequel il fait cette conquête, 569. — Prise de Tripoli sous son règne, 761. — Son caractère; t. v, p. 758. — Accord entre lui et Philippe d'Autriche, *ibid.* — Reçoit l'investiture de Naples, 761. — Ligue contre les Français, 762. — Se ligue contre Louis XII, 763. — Sa mort, 764. — Les Espagnols ont, depuis son règne, une antipathie contre les Français, 1246. — L'inquisition n'existait pas avant lui et Isabelle; t. vi, p. 80, 122. — Fonda et dota les inquisitions; t. vii, p. 1310; t. viii, p. 359.

**FERDINAND III**, empereur d'Allemagne, fils de Ferdinand II. De l'Allemagne sous son règne; t. iv, p. 902. — Conclut la paix de Westphalie, *ibid.* — Date de sa mort, 1040, 1115, 1129, 1157, 1224, 1243, 1608. — (Empereur, 1637). — (M 167) Ses femmes, ses enfants; t. v, p. 563, 567. — Elu roi de Hongrie et de Bohême, 833, 836. — Commandait les Autrichiens à la bataille de Norlingue, 842. — Déclaré roi des Romains, 844. — Etat de l'Allemagne lors de son avènement à l'empire, 845. — Disgrâces de Ferdinand, *ib.* — Il veut traiter de la paix, 847. — Il résiste toujours malgré ses pertes nombreuses, *ib.* — Lentes négociations pour la paix, 848. — Ferdinand envoie un petit corps d'armée au secours du Danemarck, *ib.* — La guerre se continue toujours malheureusement, 849. — Le prince Ragotski prend les armes. Désastres continuels, *ibid.* — L'empereur traite avec le prince Ragotski 850. — Il pense sérieusement à la paix, *ib.* — Il fait couronner à Prague son fils aîné, 851. — Il est abandonné de tous les princes de l'empire. Paix de Westphalie, 852. — Tableau de l'Allemagne depuis cette paix jusqu'à la mort de Ferdinand III, 855. — Cet empereur fait élire son fils Léopold roi de Hongrie, 856. — Il meurt, *ibid.*; t. viii, p. 920, 1423.

**FERDINAND III** ou **St. FERDINAND**, roi de Castille et de Léon. Enlève aux Maures la ville de Cordoue; t. iv, p. 387. — Prend la Murcie. Se rend maître de Séville. Son éloge. Ses vertus. Fonda le conseil de Castille. Comparé à saint Louis, *ib.* — Avait épuisé la Castille, 388. — Il combat la puissance féodale dans l'Aragon, 513; t. vi, p. 106; t. viii, p. 358.

**FERDINAND IV** ou **L'AJOURNÉ**, roi de Léon. Enlève Gibraltar aux Maures; t. iv, p. 389. — Pourqu岸 suraommé *L'ajourné*, *ibid.*

**FERDINAND VI**, roi d'Espagne, successeur de Philippe V; t. v, p. 82. — Sa mort, 155.

**FERDINAND**, fils de Ferdinand 1<sup>er</sup>, duc de Tirol; t. v, p. 566. — De l'Empire sous son règne, 809.

**FERDINAND** de Bourbon, infant, duc de Parme. Chasse les jésuites de ses états, et fait plusieurs réglemens utiles qui réprimaient les abus monastiques; t. v, p. 175; t. xi, p. 211. — Insulté par le pape Clément XIII; t. v, p. 176. — Cette insulte, rejaillissant sur la maison de Bourbon, est punie par elle, *ib.* et suiv. — Elle soulève l'Europe catholique, 178. — Tous ceux qui avaient pris part à l'édit de Clément XIII furent excommuniés; t. xi, p. 211.

**FERDINAND**, archiduc de Gratz. Elu roi de Hongrie et de Bohême; t. iv, p. 897. — Troubles de ces deux royaumes, *ib.* — *Voy.* **FERDINAND II**, empereur.

**FERDINAND**, roi des Romains, fils de Ferdinand III. Mort à vingt-un ans; t. v, p. 567. — Couronné à Prague, 831. — Sa mort.

**FERDINAND** (Joseph), fils de Ferdinand III. Mort dans l'enfance; t. v, p. 567.

**FERDINAND**, archiduc d'Autriche, frère de Rodolphe II. Commission que son frère lui donne; t. v, p. 818. — Son fils, 819.

**FERDINAND**, prince de Brunswick. Remplace le duc de Cumberland en Hanovre, et est contenu par le maréchal de Richelieu; t. v, p. 140. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 640; t. xii, p. 677.

**FERDINAND**, électeur de Cologne. Ses états lui ont déolés par le grand Gustave; t. v, p. 872. — Date de sa mort, *ib.*

**FERDINAND** de Bavière, électeur de Cologne. Sa mort; t. iv, p. 1216.

**FERDINAND - MARIE**, électeur de Bavière, fils de Maximilien. Date de sa mort; t. v, p. 874.

**FERDINAND-VENCESLAS**, fils de Léopold 1<sup>er</sup>. Mort au berceau; t. v, p. 567.

**FERDINAND** (saint). *Voyez* **FERDINAND III**, roi de Castille.

**FERDINAND** (Ernest). *Voyez* **FERDINAND III**, empereur.

**FERGUSON**, géomètre. Se met au service du czar Pierre 1<sup>er</sup>; t. v, p. 417. — Établit en Russie des écoles de géométrie, d'astronomie, de navigation, 432.

**FERI**, président. Engage le prédicant Antoine dans la religion protestante; t. vi, p. 126. *Voyez* **FERRI**.

**FERIA** (duc de). Veut en vain faire lever le siège de Philisbourg, assiégé par les Suédois; t. v, p. 840. — Sa mort, 831.

**FERIERE**, ingénieur du cabinet. Cité dans la Correspondance du roi de Prusse et de Voltaire; t. xii, p. 630.

**FERJOL** (M. de), président au parlement de Metz, père du comte d'Argental; t. ix, p. 134.

**FERJOL** (M. de), ambassadeur à Constantinople, oncle de M. d'Argental. Ce qu'il disait des Turcs; t. xi, p. 1047, 1048. — On

lui doit un ouvrage intéressant sur les mœurs et les usages des Turcs; t. ix, p. 135.

FERIOL (Charles-Augustin de). *Voyez* LE COMTE D'ARGENTAL.

FERISTHA (Cassimo), historien persan. Son histoire de l'Inde; t. v, p. 1123.

FERMAT, philosophe. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 333.

FERNER (M. de). Cité et critiqué dans la Correspondance du roi de Prusse et de Voltaire; t. xii, p. 430, 441.

FERMETÉ; v. t. i, p. 358, v. 690, v. 810; v. t. ii, p. 441. Synonymes; t. vii, p. 994.

FERNIERS (Sous-). Des païens et des sous-fermiers; t. vi, p. 218.

FERNIERS-GENERAUX. Comment soutenaient l'état; t. vi, p. 218. — Pourquoi damnés, 1455.

FERNANDES de Velasco, connétable de Castille, gouverneur de Flandre. Date de sa mort; t. iv, p. 1042.

FERNANDO, roi de Naples. Meurt en 1494; t. iv, p. 548. — Succède à Alfonso II, 550. — Se retire dans l'île d'Ischia.

FERNEL. Ses découvertes font naître la médecine au commencement du seizième siècle; t. v, p. 753.

FERNEY; t. i, p. 39. *Voy.* COUPLETS; t. iii, p. 1007. — *Voyez* DE LA HARPE, 1008. — *Voyez* BRUNSWICK, 1009. — *Voy.* SAINT-JULIEN, 1010. — *Voyez* HERMANCRES, 1016.

FEROCITÉ. Régnait long-temps dans l'Europe chrétienne. Exemples en preuve; t. iv, p. 501.

FERRAND, comte de Flandre. Se joint à l'empereur Othon IV contre Philippe-Auguste; t. iv, p. 318, 319.

FERRAND, conseiller à la cour des aides. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1069; t. viii, p. 833. — Vers charmans de M. Ferrand cités, 1052.

FERRARE (cardinal de). Envoyé en France par Paul IV en qualité de légat; t. iv, p. 799. — Pourquoi il y est méprisé et insulté, *ib.*

FERRARE. De Ferrare; t. vi, p. 54. — Fut usurpée par le pape. Était coutumièrement un fief de l'Empire, *ib.*; t. vii, p. 995.

FERRI, duc de Lorraine. Embrasse le parti de Frédéric II; t. v, p. 662.

FERRI (Paul), prédicant. Combattu sur le catéchisme par Bossuet; t. vii, p. 316. — Comment fait changer de religion un prêtre catholique, 1442. *Voyez* FEAT.

FERRIER, ambassadeur de France. Refuse de céder le pas à l'ambassadeur d'Espagne au concile de Trente; t. iv, p. 813. — Son discours dans ce concile, 814. — Plaisante sortie qu'il y fait, 815.

FERRIERE (abbé de). Tué dans un combat devant Toulouse; t. iv, p. 228.

FERRIERE (M. de la). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 64.

FERRIERE (Jean de la), vidame de Chartres. Condamné à mort par le parlement de Paris; t. v, p. 935. — Exécuté en effigie, *ibid.*

FERTÉ-IMBAULT (madame), fille de madame Geoffrin. Jouait la dévotion. Critiquée; t. xii, p. 1311, 1314.

FERTÉ-SENNETERRE (Henri, duc de la), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1044. — Date de sa mort, *ib.* Repoussé par le prince de Condé, 1150. — Fait prisonnier par ce prince, 1153. — Plaisanterie sur ce maréchal; t. vii, p. 764.

FERTILISATION; t. vii, p. 996. — Pourquoi certaines terres sont mal cultivées, 1000.

FESANGUET. Cité dans l'Ingénu; t. viii, p. 181.

FESSARD (mesdemoiselles). Citées dans la Correspondance; t. ix, p. 254.

FESSE ou FESSI, ou FESSY, jésuite; t. viii, p. 960. — Après avoir volé Voltaire, il change son nom de Fesse en celui de Fessi; t. xi, p. 693, 774, 880.

FESSUK (sœur). *Voyez* PROVIDENCE t. viii, p. 1590.

FESTIN DE PIERRE (le). Notice sur cette pièce; t. vii, p. 378; t. xii, p. 1216.

FESTINS. Ruinent la santé et la fortune; t. vi, p. 74. — Engourdissent à la longue toutes les facultés de l'âme, *ibid.*

FESTUS, gouverneur de Judée. Ce qu'il reproche à saint Paul; t. vii, p. 309. — Ce que lui dit ce saint, 829, 1166. — Réponse qu'il fait aux Juifs qui le pressaient de faire mourir Paul, 145; t. viii, p. 603.

FÊTE de l'âme; t. iv, p. 466.

FÊTES. Consacrent l'oisiveté et la débauche; t. vi, p. 66. — De celles de l'agriculture en Chine; t. vii, p. 267. — Toute fête était consacrée au divertissement, 268. — Origine des anciennes fêtes; t. vii, p. 266. — Instituées sur des chimères, 267. — Antiquités des fêtes qu'on prétend avoir été toutes lugubres, 268. — Fêtes de l'Amour, de Bacchus, 382. — Abus du grand nombre de jours de fêtes, 999. — Contre le grand nombre de fêtes, 1001 et suiv. — Sur celles de Louis XIV, 1004. — *Voyez* CÉRÉMONIES. SAINT-SACREMENT. COMMÉMORATION.

FÊTES grecques et romaines. Pièces de Fuzelier et Colin-Tampou. Jouées à l'Opéra; t. ix, p. 17. — Siffles, *ibid.*

FETFA. Espèce de mandement qui accompagnait toujours les ordres importants du grand seigneur; t. v, p. 316.

FÉTICHES (les), ouvrage de M. le président De Brosses; t. xii, p. 1223. — Critiqué, 1225.

FEU. Essai sur la nature du feu et sur sa propagation. Introduction. De la nature du feu. Ce que c'est que la substance du feu, et à quoi on peut la connaître; t. vi, p. 543. — Le mouvement seul pourrait-il produire la substance du feu? Ce que Newton a pensé de la substance du feu, 544. — Quel est le caractère de la substance du feu. Si le feu est un corps qui ait toutes les propriétés générales de la matière. Le feu est-il pesant? 546. — Quelles sont les autres propriétés générales du feu? D'où le feu a-t-il son mouvement? 549. — N'est-il pas la cause de l'élasticité? 550. — L'air ne reçoit-il pas aussi son ressort du feu? Suite de l'examen; comment le feu cause l'élasticité, 551. — N'est-il pas la cause de l'électricité? 552. — Suite des autres propriétés générales par lesquelles on cherche à déterminer la nature du feu. Comment il se répand également, 553. — Il pa-



rait repoussé sans toucher aux corps. Quelle est sa figure et sa couleur, 554. — De la propagation du feu. Comment produisons-nous le feu? Comment le feu agit-il? 555. — Le feu agit par sa masse et par sa vitesse. Tous les corps sont également chauds dans le même air. Mais tous les corps n'ont pas en eux également du feu, 556. — Si les rayons agissent les uns sur les autres, 557. — Comment le feu, appliqué à un corps, agit. Comment un corps s'embrase sans addition d'un feu étranger. Proportions dans lesquelles le feu embrase un corps quelconque. Première loi. Deuxième loi. Troisième loi. Quatrième loi, 558. — Cinquième loi. Sixième loi, 559. — Septième loi. Huitième loi, 560. — De la communication du feu. Comment et en quelle proportion le feu se communique d'un corps à un autre. Le feu ne tend ni à monter ni à descendre. Chaleur non également communiquée, et comment, 562. — Comment tous les corps paraissent d'une égale température. Ce que c'est que l'aliment du feu, et ce qui est nécessaire pour qu'un corps s'embrase et demeure embrasé, 563. — Ce que c'est que le *pabulum ignis*. Quand et comment l'air est nécessaire au feu, 564. — Comment le feu s'éteint, 565. — Du feu élémentaire, 619; t. VII, p. 1004. — Vers sur le feu. Feu élémentaire, 1005. — Ce qu'on entend par cette expression au moral, 1005. — Synonymes. Feu en poésie, *ib.* — Celui d'une forge est le même que celui du soleil; t. VIII, p. 1216. — Feu central; t. XI, p. 365.

FEU GREGOIS. Ne servit à rien aux Grecs pour la défense de Constantinople; t. IV, p. 349. Les Turcs s'en servirent à la bataille de Césarine, 485.

FEU ET FEUX. Sacré; t. IV, p. 13. — D'artifice. Les Chinois y excellent, 130. — Antiquité de l'usage du feu sacré, 150.

FEUILLADE (maréchal de la). Suit le comte de Coligni, envoyé en Hongrie contre les Turcs; t. IV, p. 1168. — Secours qu'il mène à Candie à ses dépens, 1178. — Commande à Valenciennes, 1201. — Erige une statue à Louis XIV, à Paris, place des Victoires, p. 1364. — Motifs qui le portent à élever ce monument, et ce qu'il lui coûte. Impressions qu'en font les accessoires sur le public, *ibid.* — Notice sur ce maréchal, 1043.

FEUILLADE (duc de la), fils du précédent. Epître à M. de la Feuillade; t. III, p. 612, 588. Son portrait; t. IV, p. 1276. — Vers au même. Assiégé Turin; t. IV, p. 1276. Refuse, par présomption, le secours de Vauban pour le siège, *ib.* — Laisse échapper le duc de Savoie, 1277. — Bruits qui courent sur son compte à ce sujet, *ibid.* — Commande à la bataille de Turin gagnée sur les Français par le prince Eugène, 1278. — Cité sur la tragédie de Cinna; t. VII, p. 1389; t. VIII, p. 908; t. X, p. 486.

FEUILLEE (M.). Répète vers l'équateur l'expérience du pendule; t. VII, p. 1011.

FEUQUIERES. Cité dans la Henriade; t. III, p. 77. — Tué à la bataille d'Ivry, 81.

FEUQUIERES (Antoine de Pas, marquis de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1069. — Cité sur la bataille de Senef, 1196. — Son caractère, 1235. — Faute qu'il reproche à Villeroi et à Boufflers,

*ibid.* — Et à Chamillart, 1263. — Ce qu'il avance sur la bataille de Spire, 1266. — Compte douze fautes capitales commises avant et après la bataille d'Hochstet, 1268. — Erreur qu'il commet dans cette critique, 1269. — Cité dans la Correspondance de Voltaire et du roi de Prusse; t. XI, p. 619.

FEVRE (Tanneguy le), calviniste. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1069.

FEVRE, jésuite. A fait un ouvrage contre Bayle; t. IX, p. 419. — Critiqué, *ibid.*

FEVRE (le) d'Orval, conseiller au parlement de Douai. Donne le projet d'attaquer Denain et Marchiennes; t. IV, p. 1302.

FEVRE (Louis le). Premier président du parlement de Dijon. Appelé aux conférences de Moulins; t. V, p. 932.

FEVRE (le), jeune poète qui donnait de grandes espérances, et qui mourut presque en entrant dans la carrière des lettres; t. VIII, p. 1101. — Lettre que lui écrit Voltaire sur les inconvénients attachés à la littérature, *ib.*

FEVRE (Anne le). Voyez madame DACCIA.

FEZ, libraire d'Avignon. Lettre qu'il écrit à Voltaire; t. VIII, p. 903, 906. — Imprimait tous les ouvrages de Nonotte, jésuite, 1189. — Lettre qu'il écrit à Voltaire. (30 avr. 1762); t. X, p. 538. — Il lui proposait de lui vendre pour mille écus l'édition entière d'un *Recueil de ses erreurs sur les faits historiques et dogmatiques*. Réponse de Voltaire. (17 mai), 538, 539.

FEZ (royaume de). De ce royaume et de celui de Maroc; t. IV, p. 762.

FEZENZAC. Cité dans l'Ingénu; t. VIII, p. 180.

FIACRE (saint). Qu'aurait dit Pauline, si elle l'avait vu en bois, en marbre, en métal? t. VIII, p. 513.

FIACRES. Combien il y en avait à Berlin; t. I, p. 105.

FICHARD, bourgmestre de Francfort. Se conduit basement avec Voltaire; t. I, p. 115.

FICINO (Marcilio). Illustre le siècle des Médicis; t. IV, p. 546.

FICTION; v. t. II, p. 713. — N'est recommandable que quand elle contient des choses intéressantes et neuves; t. VII, p. 1006.

FIDLER (miss), personnage des Oreilles du comte de Chesterfield; t. VIII, p. 369, 370, 374 et suiv.

FIEFS. Des fiefs; t. IV, p. 253. — Établis par les rois lombards en Italie. Ce furent les modèles sur lesquels se réglèrent les ducs et les comtes de le temps de Charles-le-Chauve. Les seigneurs des fiefs rendaient hommage au souverain. Premier exemple de fiefs du temps d'Alexandre-Sevère et de Probus, *ib.* — Les lois des fiefs ne subsistent plus, mais les vieilles coutumes subsistent encore, 264. — A quoi les lois des fiefs obligeaient les vassaux et hommes-liges. Ces lois peuvent être nommées ordonnances pour faire la guerre civile, 311. — Frédéric-Barbierousse abolit cette loi dans l'Empire; *ib.* — De ceux des Turcs. Voy. ZAIM, 496. — Quelques-uns avaient été héréditaires avant Hugues-Capet, 513. — Des diverses espèces de fiefs en Europe, 515. — Coutumes des fiefs et des arrière-fiefs confirmées en Allemagne; t. V, p. 639.

FIELDING, poète anglais. Il traduit la

comédie de l'Avare et la fait jouer à Londres; t. vii, p. 728.

**FIERENFAT**, personnage de l'Enfant prodigue; t. ii, p. 488.

**FIÈRTE** (grammaire); t. vii, p. 1007. — **Morale**. Synonyme, *ibid.*

**FIERVILLE** (marquis de). Envoyé secrètement de la part de la France auprès de Charles XII, à Bender; t. v, p. 327. — Service qu'il rend à ce prince, *ibid.* — Voltaire a écrit l'histoire de Charles XII sur les lettres de M. de Fierville; t. viii, p. 830; t. ix, p. 902; t. xii, p. 669.

**FIEUBET** (M. de). Cité dans les Conseils à un journaliste; t. viii, p. 833. — On attribue à madame de Maintenon des vers qui sont de lui, 919.

**FIEVRE**. Sur la fièvre; t. vii, p. 1008.

**FIFFER**, anabaptiste; t. v, p. 774. — Pêrit sur l'échafaud, *ibid.*

**FIGUERAZZI** (baron de). Excommunié par l'évêque de Catane; t. vi, p. 53.

**FIGUIER**, chirurgien. Certificat qu'il délivre sur la manière de tuer les serpents; t. viii, p. 1079.

**FIGUIER** séché par Jésus, parce qu'il ne rapporte point de fruits; t. vi, p. 1246.

**FIGURE**; t. vii, p. 1009. — Figure de terre. Figure de rhétorique. Figure humaine. Figure en physiologie, 1010. — Figure en arithmétique et algèbre. Figure en logique. Figure ou forme de la terre, *ib.* — Grammaire, 1014. — Figure exprimée en figure, *ib.* — Figure en théologie, 1017. — Figures symboliques. Figure, sens figure, allégorique, mystique tropologique, typique, 1018. — **VOYER ENSEMBLE**. De la figure; t. vi, p. 576.

**FIGURES** des arts, livre de Maupertuis; t. ix, p. 323.

**FILÉSAC**, docteur de Sorbonne, l'un des confesseurs de Ravaillac. Dialogue qu'il a avec un page du duc de Sully; t. vii, p. 1618 et suiv.

**FILICAIA**, poète italien. A fait voir que la délicatesse est toujours le partage de la nation italienne; t. iv, p. 1416.

**FILIOQUE**. Dispute sur ce mot; t. vii, 638.

**FILLE DU JARDINIER**. Voyez la tragédie des GUEBRES.

**FILLES**. Ont un démon qui leur forme l'esprit; v. t. ii, p. 500, v. 653. — Données en tribut; t. iv, p. 238. — Coutume immémoriale. Pourquoi, dans certains pays, on faisait brûler celles qui avaient un commerce avec un Juif, 540. — Ne pouvaient être condamnées à mort chez les Romains; t. vi, p. 98. — De leur éducation, dialogue, 1415. — Leur mauvaise éducation en France; t. vii, p. 132. — Celles de joie. Peinture morale de cet état; t. viii, p. 143, 144.

**FILLES DE LA CHAMITÉ**. Remarque sur cette institution; t. iv, p. 677.

**FILLES DE MINÉE**, conte de Voltaire; t. iii, p. 875. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 855. Voyez MINÉE; t. vii, p. 1251; t. viii, p. 1242.

**FILLON**, célèbre entremetteuse. Employée à découvrir la conspiration contre le duc d'Orléans, régent; t. v, p. 3. — Moyen dont elle se sert pour y parvenir, *ibid.* t. ix, p. 14.

**FILLOT**. Cité dans le Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 735.

**FILOUTAGE**. Le filoutage, le vol, le larcin, sont d'ordinaire le crime des pauvres; t. vi, p. 146.

**FILS** (un). Que pourrait-il refuser à son père? v. t. i, p. 606.

**FIN DU MONDE**. Vers traduits d'Ovide et de Lucain sur la fin du monde; t. vii, p. 1021, 1022.

**FIN DU MONDE**. Le grand nombre de donations vient de la croyance qu'on avait de la fin du monde; t. iv, p. 214. — On se fondait, pour y croire, sur un passage de saint Luc, *ib.*

**FINANCES**. Des finances; t. iv, p. 1027. — Etat de celles de Russie; t. v, p. 387. — Principe de tout; t. iv, p. 1131. — Mal administrées depuis Henri IV jusqu'à Mazarin, 1132.

**FINANCES** (les), conte en vers; t. iii, p. 871; notes, 873.

**FINANCIER** (le) citoyen. Ouvrage du temps; t. viii, p. 220.

**FINESSE**. Grammaire, synonyme; t. vii, p. 1024.

**FINGAL** (poème). Traduction d'un passage de ce poème; t. vii, p. 244.

**FINGSTEN** (M.). Envoyé à Charles XII par le roi de Pologne pour en obtenir la paix. Ses conférences avec Piper; t. v, p. 260.

**FINIGUERRA**. Célèbre peintre; t. viii, p. 526.

**FINISTERRE** (bataille navale de). Gagnée par les Anglais sur les Français; t. v, p. 123. — Observations sur le récit de ce combat; t. x, p. 984.

**FINLANDE**, province de Russie. Son gouvernement; t. 5, p. 372. — Son langage, 373, 374. — Pierre I<sup>er</sup>. y fait une descente, 483. — S'en empare, 484. — Rendue à la Suède, 545.

**FIRMAMENT** (Idée et erreurs des anciens sur le); t. vi, p. 1061, et t. vii, p. 613.

**FIRMAMENT** (tableau du) et du mouvement des astres; v. t. iii, p. 66.

**FIRMIAN** (comte de), ministre de l'empereur à Milan. L'inquisition détruite à Milan par ses conseils; t. iv, p. 685; t. xi, p. 427.

**FIRMUS**, disciple de Porphyre. Se fit chrétien pour avoir la liberté de manger de la viande et boire du vin; t. vii, p. 1793.

**FISC**. Ce que c'était; t. vii, p. 653.

**FISCHER** (M.), intendant des postes de Berne. Lettre que lui écrit Voltaire. (5 avril 1768); t. xi, p. 220.

**FISHER**, évêque anglais. Refuse de prêter le serment de suprématie; t. iv, p. 655. — Condamné à mort, *ib.* — Le chapeau de cardinal que lui envoie Paul III ne le sauve pas, 656. — Est décapité, *ib.*

**FITZ-JAMES** (Stuart), évêque de Soissons, confesseur de Louis XV. Fait renvoyer M. de Châteauroix; t. i, p. 107. — Quelle formule il a le courage de rejeter; t. iv, p. 1118; t. viii, p. 943. — Arrêt du parlement de Toulouse contre lui; t. vii, p. 1504, t. x, p. 710. — Passage remarquable de son mandement, publié en 1757; t. vii, p. 1755; t. xi, p. 314; t. xii, p. 1078, 1095, 1249.

**FITZ-GERALD (M.)** Voulait par son patriotisme effacer la Saint-Barthelemy d'Irlande; t. xi, p. 263.

**FITZ-OTHBERT**, seigneur normand. Equipe quarante vaisseaux à ses dépens pour suivre Guillaume-le-Conquérant; t. iv, p. 278.

**FLACCUS HORATIUS** (saint). Cité dans les Questions sur les miracles; t. viii, p. 625.

**FLAGELLANS**, confrérie méprisable; t. iv, p. 467. — Son origine. Leur secte renouvelée en Souabe; t. v, p. 711. — Ce que c'était, *ib.* — Leur histoire; t. vii, p. 437.

**FLAGELLATIONS**; t. iv, p. 84. *Voyez* **INTIENS**. Pratiquées par les prêtres en Syrie, en Egypte et chez les Juifs. Quand parmi les chrétiens; t. vii, p. 435, 437.

**FLAMANDS (les)**. Persecutes par Philippe II. Vont peupler et enrichir l'Angleterre; t. iv, p. 785.

**FLAMARENS** (madame de). Vers à cette dame, qui avait brûlé son manchon, parce qu'il n'était plus de mode; t. iii, p. 977.

**FLAMMA** (la), historien. Cité sur les mœurs des treizième et quatorzième siècles; t. iv, p. 459. — Se plaint du luxe de son temps, 459, 460. Cité au sujet du vent, 459.

**FLAMSTEAD**, astronome. Calcula les apparences de l'anneau de saturne; t. vii, p. 262.

**FLANDRE**. Les beaux-arts se perfectionnent en Flandre au quatorzième siècle; t. iv, p. 434. — Conquête de la Flandre par Louis XIV, p. 1169 et suiv. — Raisons ou prétextes de cette guerre, 1170.

**FLANDRE** (le comte de), beau-père de Guillaume-le-Conquérant. Il le secourut de quelque argent dans l'expédition d'Angleterre; t. iv, p. 278. — Lettre de Philippe-le-Bel à ce prince sur les templiers, 396.

**FLATTERIE**. Quelle est celle qui plaît aux rois; t. i, p. 32. — On ne voit pas un monument de flatterie dans la haute antiquité, t. vii, p. 1025. — Ode sur la flatterie; t. xii, p. 223, 228.

**FLATTEURS**. Doivent être bais; v. t. i, p. 318.

**FLAVIEN** (Joseph), historien. *Voyez* **JOSEPH**.

**FLAVIO GOIA**. Inventa la boussole et marqua l'aiguille aimantée d'une fleur de lis; t. iv, p. 685.

**FLAVIUS**. Personnage de Jules César, de Shakespeare; t. ii, p. 1035.

**FLECHIER** (Esprit), évêque de Nîmes. Lettre de ce prelat sur les massacres des Cévennes; t. iv, p. 1026. — Date de sa naissance, 1070. — Notice sur ses ouvrages, *ibid.* — Date de sa mort, *ibid.* — Participe encore fort jeune aux libertés de Colbert, 1328.

— Puisse dans l'oraison funèbre du duc de Savoie, par Langendes, plusieurs passages considérables pour en orner sa fameuse oraison funèbre du vicomte de Turenne, 1399; t. vii, p. 856. — Critiqué, 925. — Avant tiré mot pour mot la moitié de l'oraison funèbre de Turenne de celle que l'évêque de Grenoble avait faite pour le duc de Savoie, 927, 971; t. viii, p. 583. — Ses oraisons funèbres subjuguèrent la France, 704. —

Depuis lui et Bossuet, nous n'avons plus eu de bonnes oraisons funèbres; t. xi, p. 271.

**FLEMMING**, premier ministre d'Auguste, roi de Pologne. Rameux à Auguste la noblesse polonoise; t. v, p. 294. — Sa correspondance avec le kan de Tartarie et le séraskier de Bender, 313. — Veut faire enlever Stanislas, 357.

**FLESSELLES** (M. de). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 411.

**FLETWOOD**, ami de Cromwell. Comment ce dernier se moque des presbytériens en sa présence.

**FLEUR** (abbé), hachelier de Sorbonne. Pendu; t. xi, p. 452.

**FLEUR DES SAINTS**, ouvrage dont il est fait mention dans le Tartufe de Molière; t. vii, p. 786. Quels en furent les auteurs et traducteurs, *ibid.*

**FLEURI** (M. le duc de). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 598, 603; t. xi, p. 606; t. xii, p. 237, 1289, 1290.

**FLEURI** ou **FLEURY**, cardinal; t. i, p. 8, 17, 21. — Sa faiblesse, sa mort, son portrait, 25 et suiv. — Son gouvernement tyrannique, 11, 69. — Ecrit à Voltaire une lettre d'éloges sur l'Anti-Machiavel, 97. — Fait une guerre injuste à l'Autriche, 99. — Amant de la maréchale de Villars, 101. — Il fait exiler le maréchal de Villars qui l'avait fait nommer précepteur de Louis XV. Il était ingrat, *ib.* — Sa mort, 100. — Réflexions sur sa vie, *ib.* — Où Voltaire l'avait connu, 101. — Trahit en faveur de la cour de Rome les intérêts de son prince et de la nation au sujet de la canonisation de Grégoire VII; t. iv, p. 300; t. ix, p. 38. — Lettre que lui écrit Voltaire (26 nov. 1740), t. ix, p. 461. —

(10 septembre 1742), 503. — Sur le voyage qu'il fit à Aix-la-Chapelle pour voir le roi de Prusse, 504. — Nouvelles politiques, 505; t. xi, p. 572. — Cité dans la Henriade; t. iii, p. 73, 511, 887, 950. — Anecdote qu'il rapporte au sujet d'une pension donnée par Louis XIV à madame de Mûntenon, 1345. — Négligea la marine, quoiqu'en temps de paix, 1378. — Le numéraire, sous son ministère, fut presque le double du numéraire du temps de Colbert, 1392. — Maximes au sujet de la liberté de l'église gallicane que le cardinal de Fleuri fait désavouer par le clergé, 1425. — Crut les jansénistes dangereux à l'état, 1461. — Comment cause de la disgrâce de M. le duc; t. v, p. 14. — Ascendant qu'il avait sur l'esprit de Louis XV, 15. — Se retire à Issy, 16. — Vivement redemandé par le jeune roi, 17. — Reparaît à la cour, *ibid.* — Sa dissimulation. Avait inspiré à son élève une partie de son caractère. Son triomphe, *ibid.* — Est fait cardinal, 18. — Son caractère, son bonheur et son éloge, *ibid.* — Comment avait été fait précepteur de Louis XV, 19. — Sa lettre à ce sujet au cardinal Quirini. Quelquefois confondu avec Fleuri l'historien. En quoi diffère de celui-ci, *ibid.* — Termine glorieusement la guerre de 1734, 26. — Grievé qu'il eut contre le garde des sceaux Chauvelin, 27. — Ne veut point se compromettre dans la guerre de 1740, 31. — Fausses démarches de sa part, 36. — Avait négligé la marine, 123. — Quelles furent les suites de cette négligence, *ibid.* — Veut être

l'arbitre de la paix entre Gênes et la Corse, 182. — Envoie une flotte en Corse, 183. — Malheureux succès de cette expédition, *ib.* — Croiyait soutenir de grandes choses par de petits moyens, 184. — Sa mort, 37. — En quel état il laisse les affaires, *ibid.* — Son despotisme pendant son ministère, 1018. — Son caractère, 1019. — Sa conduite au sujet de la bulle *unigenitus*, 1021. — Edit publié à sa sollicitation, et revu par lui ; t. vi, p. 139. — Comment appelle les femmes qui se prostituent à leurs domestiques, 170. — Anecdote qu'il raconte sur Louis XIV au sujet du mot *quemadmodum* ; t. vii, p. 230 ; t. v, p. 1397, 1447, 1599, 1604, 1730. — Vers sur ce cardinal, 1738. — Cité dans le plaidoyer de Ramponeau ; t. viii, p. 457, 705, 933, 935, 936, 1009. — Ne fut pas un cardinal tyran, mais un petit génie, 1014, 1105 ; t. ix, p. 66, 144, 463, 500, 509, 512, 739, 750 ; t. x, p. 748, 608, 609, 980 ; t. xi, p. 202, 238, 239, 674 ; t. xii, p. 187, 249, 272, 276, 320, 329, 331, 511, 877.

**FLEURI** (marquis de). Tué à la bataille de Dettingue ; t. v, p. 47.

**FLEURI** (Omer), avocat général au parlement de Paris. Dénonce l'Encyclopédie, t. i, p. 124, 125. — Ses bévues, *Id.* — Critiqué ; t. viii, p. 973, 974. — Critiqué ; t. ix, p. 972. — Billet qu'il écrit Voltaire à son sujet, t. x, p. 151, 220, 223, 234. — Critiqué, 670, 686.

**FLEURI** (Joli de). Voyez **JOLI DE FLEURI**.

**FLEURI** ou **FLEURY** (Claude), historien. Cité sur la prise et le pillage de Constantinople ; t. iv, p. 349. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1070. — Réflexions sur cet abbé ; t. vii, p. 230. — Cité sur Dioclétien, 761, 841, 992. — A déshonoré son histoire ecclésiastique, 1409, 1817. — Fut le confesseur de Louis XV, mais il vécut inconnu à la cour ; t. v, p. 19. — Deson histoire ecclésiastique, 1140. — Du commentaire sur le discours de Fleuri relatif aux libertés de l'église gallicane, 1169 ; t. viii, p. 86. — Ce qu'il dit dans son histoire ecclésiastique, 1213 ; t. xi, p. 239, 304 ; t. xii, p. 475.

**FLEURI**. Grammaire-synonyme ; t. vii, p. 1026.

**FLEURIEU** (M. de), président. Vers à M. Fleuri, qui reprochait à l'auteur de n'avoir pas répondu à l'une de ses lettres, et d'avoir écrit à son fils, M. de la Thourrette ; t. iii, p. 1013.

**FLEURIMONT**. Cité dans les lettres de Henri IV ; t. iv, p. 848.

**FLEURUS** (bataille de). Gagnée par le maréchal de Luxembourg sur le prince de Waldeck ; t. 4, p. 1230. — Fruits de cette victoire, *ib.*

**FLEUVES**. Sentiment de l'antiquité sur leur origine ; t. vii, p. 1028. — Ce sentiment adopté par quelques poètes modernes. Courent en tous sens. Faits qui le prouvent, *ib.* et suiv.

**FLEUVES** (des quatre) qui sortent du paradis terrestre ; t. vi, p. 1036.

**FLIBUSTIERS**. Ce qu'ils étaient ; t. iv, p. 730. — Leur union. Leur origine. Leur histoire, *ib.* — Leurs lois, 731. — Leur reli-

gion. Leurs mariages. Leurs exploits. Leurs cruautés, *ib.* — Leurs entreprises audacieuses, 732. — Font une retraite plus belle que celle des 10,000 Grecs. N'étaient qu'une troupe de voleurs, *ib.* — C'est à eux que la France doit la moitié de l'île de Saint-Domingue, *ib.* ; t. vii, p. 1029.

**FLORA**, courtisane. On lui bâtit un temple ; t. iv, p. 1008.

**FLORENCE**. Comparée à Athènes ; t. iv, p. 464, 546. — De son état au dix-septième siècle, 950. — A l'époque de la mort de Louis XIII, 1119. — Du temps du Dante ; t. vii, p. 706.

**FLORENTIN**, franciscain. Sa relation sur le Paraguay ; t. iv, p. 739.

**FLORENTIN** (comte de Saint-), ministre d'état. Avertit Voltaire des délations de l'évêque d'Annecy ; t. i, p. 29. — Lettre de ce ministre publiée par l'évêque d'Annecy ; t. viii, p. 1190, 1191. — Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 358, 544, 550, 558, 683, 692, 1008, 1076, 1090, 1116 ; t. xi, p. 127, 250, 309, 321, 351, 362, 374, 653 ; t. xii, p. 1123, 1124.

**FLORIAN** (marquis de). *L. v. p. A. M. de Florian.* (26 mai 1760) ; t. iii, p. 1127. — Sur des chars de guerre qu'on n'a pas osé adopter. *Il n'est pas de ces vieux novices*, etc. Lettres que lui écrit Voltaire. — (29 nov. 1764) ; t. x, p. 850, 851. — (1<sup>er</sup> nov. 1765). Sur Genève, 962. — (12 mars 1766) ; t. ix, 1020. — (2 mai), 1037, 1038. — (28 juil.), 1067. Sur Labarre, 1068. — (4 juin 1767) ; t. xi, p. 11, 12. — (4 mars), 46. — (3 avril). Sur Genève et Tronchin, 65. — (6 juin). Sur J.-J. Rousseau, 100, 101. — (24 juil.), 115. — (21 mars 1770). Sur les inscriptions, 419. — (7 avril), 453. — (3 août), 484, 485. — (25 février 1771), 534. — (1<sup>er</sup> avril), 543. — (3 janv. 1774), 750. Sur la médecine, 757. — (6 janv.), Sur le même sujet, 758. — (9 fév.), 765. — (26 fév.), 767, 768. — (16 mars), 771. — (19 sept.), 801. — (6 juin 1777), 986. — (15 mars 1778). Il donne la bénédiction au petit-fils de Franklin, 1056. 1057 ; t. x, p. 3, 10, 12, 30, 33, 83, 210, 359, 540, 618 ; t. xi, p. 613, 619, 654, 805, 815, 820, 1000, 1057. — Mémoire pour Florian, qui accompagnait une lettre que Voltaire écrivait au cardinal de Bernis ; t. xii, p. 933.

**FLORIAN** (madame de), niece de l'auteur. Voltaire lui envoie la Béguine ; t. iii, p. 871. — Vers à madame de Florian, qui voulait que l'auteur vécut long-temps, 1017. — *L. v. p. A. madame de Florian.* — (8 av. 1769). Sur un voyage qu'elle devait faire à sa terre : *Quand d'un saint zèle possédés*, etc., 1154 ; t. x, p. 828, 850, 951, 957, 958, 970 ; t. xi, p. 46, 829 ; t. xii, p. 1127. — Lettres que lui écrit Voltaire. — (20 mai 1762) ; t. x, p. 540. — Sur Calas. — (9 déc.), 601, 602. — (26 janv. 1763). Sur le mariage de mademoiselle Cornille, 614. — (7 nov. 1765), 965, 966. — (22 juin 1766), 998. — (24 nov.), 1124. — (11 avril 1767) ; t. xi, p. 70. — (16 avril), 73. — (13 oct.), 142. — (1<sup>er</sup> mars 1769), (3 mars 1770). Sur Sirven, 442. — 332. — (7 mars 1774), 769. Voyez madame de FONTAINE.

**FLORIAN** (Philippe - Antoine de Clarié

de), ancien capitaine de cavalerie. Notice qui lui est relative; t. xii, p. 939. — Lettres que lui écrit Voltaire. (22 janv. 1775); t. xi, p. 828. — (9 janv. 1777), 936.

FLORIANA, pièce représentée à Florence; t. viii, p. 1234.

FLORIDE (de la). Les Français veulent y former un établissement; t. iv, p. 726. — Sont la plupart perdus par les Espagnols, qui en étaient en possession, *ib.*

FLORIDOR, acteur; t. vii, p. 1645.

FLORINDE. Nommée la Cava, ou la Méchante, fille du comte Julien, violée, dit-on, par Rodrigue; t. iv, p. 237. — Aventure douteuse.

FLORUS. Fait une traduction des Commentaires de César, imprimée sous le nom de *Monsieur*, frère de Louis XIV; t. iv, p. 1314. — Anecdote qu'on lit dans ses ouvrages; t. viii, p. 247. — Critiqué, *ib.*

FLOTTE (Pierre), chancelier de Philippe-le-Bel. Plaide pour le roi contre l'évêque de Pamiers; t. iv, p. 392. — Parle au pape Boniface VIII d'une manière ferme.

FLOTTE INVINCIBLE. Singulier préjugé des Anglais sur cette flotte; t. iv, p. 783.

FLOURNOIS. Cité dans le poème de la Guerre civile de Genève; t. iii, p. 554, 574.

FLUD, philosophe. N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie; t. viii, p. 37.

FLUX. Du flux et du reflux; t. vi, p. 531. — Ce phénomène est une suite nécessaire de la gravitation, *ib.*

FO, dieu des Indiens; t. iv, p. 40. — Secte de Fo. Ses usages. Sa morale, 134, 135; t. vii, p. 659.

FO-HI, ou FOHI, empereur de la Chine. Régnait plus de vingt-cinq siècles avant l'ère vulgaire; t. iv, p. 125; t. vii, p. 594.

FOEDOR, czar de Russie, frère aîné de Pierre-le-Grand. Commença à policer Moscou; t. v, p. 375. — Accorde à chacun la liberté de conscience, 391. — Son règne, 396. — Sa mort, 397. — Prétend à la couronne de Pologne; t. v, p. 818.

FOI (curé de Sainte-). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 114.

FOI, ou FOY. Qui peut se déguiser peut trahir sa foi; v. t. i, p. 587. — Qu'est-ce que la foi? t. vii, p. 1031. — Ne peut être qu'un anéantissement de la raison, 1032. — Ce n'est que l'obéissance, 1033. — Consiste à croire ce que la raison ne croit pas, 1309. — Il n'y a pas un article de foi qui n'ait enfanté une guerre civile; t. viii, p. 1016.

FOI (le rempart de la), ouvrage du rabbin Isaac. Voyez ISAAC.

FOIX (le comte de). Était, après Charles VII, le seul seigneur au-delà de la Loire qui battit monnaie; t. iv, p. 504.

FOIX (Paul de), conseiller au parlement de Paris. Fut un de ceux qui proposèrent d'user de moins de cruauté envers les nouveaux sectaires, et de chercher à réformer l'église; t. v, p. 920. — Obligé de prendre la fuite, 921.

FOIX (duc de), tragédie. Réussit; t. i, p. 12, 504. — Cette pièce a été représentée pour la première fois en décembre

1752. Acte I<sup>er</sup>, 504. — Acte II, 512. — Acte III, 518. — Acte IV, 529. — Acte V, 536; t. ix, p. 618. — Lettre sur le succès de cette pièce, 770. — Est une pièce médiocre; t. x, p. 649; t. xii, p. 434, 445, 615. — Ce qu'en dit d'Alembert, 948. Voyez ADÉLAÏDE DUGUESCLIN.

FOIX (M. de Saint-); t. iii, p. 70. — Cité au sujet de l'assassinat du duc de Bourgogne; t. iv, p. 452. — Accusé de déisme et d'athéisme; t. vii, p. 1609. — Auteurs des Essais historiques sur Paris, livre utile et agréable; t. viii, p. 425; t. x, p. 320, 338, 1033; t. xi, p. 130.

FOIX (le duc de), personnage de la Princesse de Navarre; t. ii, p. 959.

FOKANI. Congrès tenu à Fokani par les Russes et les Turcs rompu par ces derniers; t. xii, p. 823. — Lettre sur ce congrès, 828, 829.

FOLARD (chevalier de). Offre ses services à Charles XII, roi de Suède; t. v, p. 351. — Ses négociations en France pour ce prince, *ib.* — Devient fou; t. ix, p. 71. — Ce qu'il dit dans ses commentaires sur Polybe; t. xi, p. 871; t. xii, p. 662.

FOLARD (le père), jésuite. Compose une tragédie d'Oedipe; t. i, p. 180.

FOLIE. Métaphysique; t. vii, p. 1034.

FOLLICULAIRES. Ressemblent assez aux chiffonniers; t. vii, p. 230.

FONCEMAGNE (M. de). Écrivit en 1750 pour soutenir l'authenticité du Testament politique du cardinal de Richelieu; t. v, p. 1477. — Ce qui lui fut répondu à ce sujet, *ibid.* et suiv. — Arbitrage entre lui et l'auteur sur ce testament, 1492 et suiv. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 745; t. x, p. 403, 839, 843, 844, 846, 849, 855; t. xi, p. 513, 526, 1034, 1036; t. xii, p. 1224, 1225.

FONDAMENTAL. Il n'y a rien de fondamental que les lois de la nature posées par Dieu; t. vi, p. 113.

FONDANUS, proconsul de l'Asie mineure sous l'empereur Adrien; t. iv, p. 171.

FONKINAR. Cité dans le poème de la Pucelle; t. iii, p. 229.

FONSECA, évêque espagnol. Contribue à la persécution de Colomb; t. iv, p. 717. — Veut persécuter Cortez, *ibid.*

FONSECA, médecin portugais. Sert Charles XII, roi de Suède, à la Porte; t. v, p. 289.

FONTAINE (Jean La). Ce que Voltaire pensait de ses ouvrages; t. i, p. 42. — Cité dans le Temple du Goût; t. iii, p. 487, 492, 548. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1070. — Unique dans sa naïveté et les grâces qui lui sont propres, 1406. — Son extrême simplicité l'écarta de la cour, *ibid.* — Un de ses contes cité et critiqué; t. vii, p. 399, 524, 679. — Critiqué, 966. — N'était pas né inventeur, 968. — Ses contes sont libertins, 1663, 1783; t. viii, p. 528, 531, 532, 533, 534, 562, 692, 716, 731, 733, 850, 861, 881. — A embelli la vérité, 890. — Ce qu'on doit discerner dans ses fables, 1053. — Il ne faut pas croire qu'elles soient toutes égales, *ibid.* — Écrivait dans son propre caractère, 1054. — A l'art de conter, *ibid.* — Est pour tous les esprits et pour tous les âges,

*ibid.* — Est, de tous les auteurs, celui dont la lecture est d'un usage plus universel, *ibid.*  
 — Ce qui plaît dans cet auteur, *ibid.*, 1055.  
 1058 — 1174. — Mit en vers la Matrone d'Éphèse, 1193 — Il n'y a pas une de ses bonnes fables qui ne vienne du fond de l'Asie, 1195 — 1215. — Cité — 1221. — N'a pas embellie tout ce qu'il a inventé, 1223. — A tiré la plupart de ses contes des romanciers du quinzième et du seizième siècles, *ibid.*, 1242, 1245 — On lui passait ses mauvaises fables en faveur des excellentes, 1246. — Son caractère, 1247. — Connaît Louis XIV traitait ses fables, *ibid.* — Mal vu à la cour de ce prince, *ibid.* — Lulli lui nuisit beaucoup, 1248. — Satire qu'il fit contre Lulli, *ibid.* — N'a pas de conte qui parle au cœur, excepte son Faucon, 1249 — Les peintures de ses historiettes sont plus gaies que d'usage, *ibid.* — Pour quoi ses contes ont été me la jeunesse, *ibid.* — Insulté par Poujet, 1250. — Est mort comme un sot; t. IX, p. 113; t. X, p. 1041; t. IX, p. 205 — 225 — Vers qu'il fait sur madame de la Sablière, 350 t. X, p. 368; t. XI, p. 239. — Cité, 261. — Fit la fable des Animaux malades de la peste sans savoir ce qu'il faisait, 638; t. XII, p. 310. Ce qu'il disait des faumes, 393. — Cité, 530, 917, 1029. — Était un grand homme dans son genre, 1072, 1078, 1353, 1379, 1391, 1392, 1405. — Son éloge par le marquis de Condorcet, 1276  
 FONTAINE (mad. la comtesse de). Épître à mad. de Fontaine sur son roman de la Comtesse de Savoie; t. III, p. 607.  
 FONTAINE (madame de), nièce de Voltaire. Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 980, 985, 988, 993; t. X, p. 52, 271; t. XII, p. 950, 965, 972, 983, 1036 — Lettres que lui écrivit Voltaire; t. IX, p. 658. (7 août 1750) Sur la vie qu'il mène en Prusse, 659. — sept. 1750) fam., 655, 656. — (18 mars 1752), 731, 732. — (23 u. 1753) Il la complimente sur ses talents, 822. — (22 août 1754) 857. (12 sept.), 851. (6 octobre) Sur l'Orphelin, 864. — (13 fév. 1755). 885. — (23 mai) Sur la Pucelle, 896 — (18 juin), 901, 902. — (2 juil.) Sur la Pucelle, 903, 904. — (13 août) fam. Sur Grasset, la Pucelle et l'Orphelin, 916. — (16 déc.), 939, 949. — (8 janv. 1756), fam., 944, 945. — (17 mars) fam., 952. — (16 avril), 99 — 960. — (10 janv. 1757) Il vante la situation de sa maison; t. X, p. 2 et 3. — (16 janv.) Il lui envoie son testament, 5 et 6. — (19 fév.) Sur la secte des margouillistes, 11 et 12. — (6 mars), 15 et 16. — 31 mai) Sur des chars dont il voulait qu'on se servit à la guerre, 25. — (juin) Il lui demande des tableaux laïcs, 29 et 30. — (18 juil.), 35. — (24 nov.) fam., 48. — (10 déc.) Il la prie de copier son portrait pour l'Académie française, 54. — (26 janv. 1758) fam., 61, 62. — 5 mai 1759, 126. — (5 nov.), 161. Sa vie à Ferney, 162. — (19 avr. 1760) fam., 197. — (28 mai), 209, plaisanteries contre Frédéric, 210. — (1<sup>er</sup> février 1761) Sa vie à Ferney, 350, 351. — (27 fév.) Sur la Nouvelle Héloïse, 358, 359. — (31 mai) Sur les finances, 384. — (11 juin), 394, 395 — (4 janv. 1762) Sur Olympie, 489, 490. — (juin.), fam. Sur Thuriot, 502. — (8 fév.) Sur Olympie,

(19 mars 1764) Sur son mariage avec M. le marquis de Florian, 747. *Voy. FLORIAN* (M. de.)

FONTAINE Martel (madame de). Épître à madame de Fontaine Martel; t. III, p. 641. — Variante, 643. — Vers en lui envoyant le Temple de l'Amitié, 984. — Voltaire l'appelle la déesse de l'hospitalité; t. IX, p. 72, 73, 79, 81. — Voltaire perd chez elle douze mille francs au jeu, 83. — Détails sur sa mort, 94, 234. — Citée; t. XI, p. 101. — Ses dernières paroles, 380.

FONTAINE qui, lors de la création, arrosait la surface universelle de la terre; t. VI, p. 1036. — Ce qu'il faut entendre par cette expression, *ibid.*

FONTAINES (abbé des). *Voy. DESFONTAINES.*

FONTANA, architecte italien. Pourquoi son nom est célèbre à Rome; t. IV, p. 942.

FONTANA (abbé de). Cité sur l'empoisonnement; t. VII, p. 866, 870.

FONTANGE (mademoiselle de). Maîtresse de Louis XIV; t. IV, p. 1341, 1342. — Sa mort et celle de son fils, 1342.

FONTE. Comment on y jette une figure de métal; t. VII, p. 1035. *Voy. AARON.*

FONTENAI. Bataille de Fontenai entre les enfans de Louis-le-Débonnaire, t. IV, p. 226. — Très-sanglante. Les évêques firent jeûner les troupes et prièrent pour les morts, *ib.*

FONTENELLE (Bernard le Bouvier de). Réponse que lui fait Voltaire; t. I, p. 10, 14, 54. — Vers à Fontenelle; t. III, p. 486, 971, 973. — *Voy. EPIGRAMME*, 990. — L. v. p. à Fontenelle, de (Villars, le 1<sup>er</sup> sept.)

Sur les mondes. Sur le soleil qui avait paru couleur de sang tout le matin. *Or dites nous donc, Fontenelle, etc.*, 1720, 1032; t. IV, p. 66. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1070, 1071. — Chanson sur Jacques II attribuée à ce poète, 1220. — Cité; t. VI, p. 164. — Dans son éloge de Newton, il lui reproche d'être péripatéticien; t. VII, p. 47, 172, 523, 616, 627, 736, 871, 1478. — Cité sur le commentaire de la tragédie de Rodogune, 1482. — En 1713 il fut sur le point de perdre ses pensions, sa place et sa liberté, 1520. — Pourquoi, *ibid.* — La cabale jésuitique voulut le perdre, 1607. *Voy. ANCIENS et MODERNES.* Cité dans l'Ingénu; t. VIII, p. 174, 439. — N'a fait qu'embellir l'histoire des oracles, 497, 502, 505, 695, 697, 704, 718. — Fait l'éloge de Leibnitz, 805. — Ce qu'il en dit, *ibid.* — Remarque sur cet auteur, 810, 811. — Cité; 832, 865. — Menacé d'être mis à la Bastille, 892, 896. — Son exécution testamentaire, 959, 1015. — Ses dialogues en prose sont beaux, mais ne peuvent être comparés à ceux de Cicéron et de Galilée, 1046, 1047, 1096, 1100, 1148. — Honni par Racine et par Boileau, leur décecha quelques épigrammes, 1213. — Était l'ennemi de Racine, 1292. — Cité, *ibid.* — Ce qu'il appelle prendre l'essor, 1295. — Cité dans la Correspondance, t. IX, p. 5, 14, 38, 63, 71, 206, 222, 286, 295, 305, 350, 388, 450, 691, 928; t. X, p. 6. — Est mort âgé de cent ans, 7, 16, 137, 289, 298, 327, 629, 645, 688, 694, 767, 1093. — Était le seul homme du siècle de

LOUIS XIV qui fût à la fois poète, philosophie et savant; t. XI, p. 254. — Appelaient les histoires anciennes, des fables couvenues, *ibid.*, 365, 472, 586, 774. — Ce qu'il dit en parlant de lui-même; t. XII, p. 51, 372. — Quel est son défaut, 401. — Bon mot de ce poète, 465, 470, 476, 529, 543, 544, 555, 586, 605, 603, 925, 640, 1020, 1021, 1025, 1063, 1073, 1099, 1218, 1254, 1255, 1261, 1362, 1398.

FONTENOI (bataille de); t. XI, p. 750, 965. — Détails et anecdotes sur cette célèbre journée; t. V, p. 62 et suiv. — Régimens qui s'y sont distingués; t. III, p. 526, 527. — Contes absurdes qu'on débite au sujet de cette bataille; t. V, p. 69.

FONTENOI (poème de). Dédié à Louis XV par l'auteur; t. III, p. 515. — Discours préliminaire. De quelle manière s'est composé ce poème. Ce qu'on y dit des Hoilandais. Des Anglais. Ce qu'on y reproche à ces derniers. A Addison, au sujet de son poème sur la campagne de Hochstet, *ib.* — Explication relative au passage du Rhin, par Despréaux, 517. — Autres explications sur ce poème. Analyse de ce poème, 519. — Si Despréaux a chanté le passage du Rhin par Louis XIV, pourquoi ne pas chanter la valeur de Louis XV et de son fils qui suspendent les assauts pour courir aux batailles. Invocation à la gloire, à la vertu, à Bellone et à Minerve. Le maréchal de Saxe demandant à vivre pour vaincre. Noms des guerriers qui accourent et demandent à combattre, *ib.* — Les alliés se mettent en bataille dès la pointe du jour et s'avancent vers nous, 520. — La fortune voit avec colère dans cette journée faire tout sans son secours, *ib.* — Marche de la fameuse colonne anglaise à la tête de laquelle est Cumberland. Trois attaques formées sur trois terrains différens, 521. — Noms des guerriers tués dans cette journée. et de ceux qui s'y sont distingués, *ib.* — Rapidité avec laquelle marche la colonne anglaise, 522. — Danger que court le roi. Le courage du dauphin retenu. Crainte du roi pour ce prince. La maison du roi, conduite par Richelieu, marche contre la colonne. Eloge de Richelieu, *ib.* La gendarmerie donne, 523. — Noms des guerriers qui sont tués ou blessés, *ib.* — La brigade irlandaise, les Suisses, le regiment de Normandie, s'avancent à l'ennemi, 524. — La colonne est rompue, 525. — Les Anglais prennent la fuite. Trophées que remportent les Français après cette célèbre journée. Variante *ibid.* (Notes, 526).

FONTENOY (M. de). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 99.

FONTEVRAULT, bourg d'Anjou près de Saumur, connu par une célèbre abbaye de filles érigée par Robert d'Arbrisel; t. III, p. 228.

FONTÈTE (M. de), homme bienfaisant; t. VII, p. 586. — Bien qu'il fait au Limousin et à la Normandie, 587. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 821, 917.

FOPPENS. Son édition de Spinoza citée; t. VII, p. 744.

FORBIN (Claude, chevalier de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1072. — Un des plus grands hommes de guerre que nous ayons eus, 1284. — Chargé de conduire

le prétendant en Ecosse. Mauvais succès de cette entreprise, *ib.* — Les mémoires de Choisy prétendent à tort qu'il fut un des témoins du mariage secret de Louis XIV avec madame de Maintenon; t. IV, p. 134; t. IX, p. 730.

FORCALQUIER (M. de). Stances à M. de Forcalquier; t. III, p. 764. — Au même, au nom de madame la marquise du Châtelet, à qui il avait envoyé une pagode chinoise, 765. — Au même, qui avait eu ses cheveux coupés par un boulet de canon au siège de Kehl, 982.

FORCALQUIER (madame de). Citée dans la Correspondance; t. X, p. 670; t. XI, p. 439.

FORCALQUIER, sénéchal. Legs qu'il fait au roi, t. X, p. 691.

FORCE, Jacques (Nomp de la). Notice sur ses ouvrages; t. IV, p. 1044. — Date de sa mort, *ib.* — Défend Montauban assiégé par Louis XIII, 858. — Sauvé de la mort à la Saint-Barthélemi d'une manière singulière, *ib.* Voyez CAUMONT.

FORCE (M. de la). Blessé à la bataille de Coni; t. V, p. 54.

FORCE. La force et la fortune décident de tout; t. IV, p. 513. — De la force active qui met tout en mouvement dans l'univers; t. VI, p. 456. — S'il y a toujours même quantité de force dans le monde. Examen de la force. Manière de calculer la force. Conclusions des deux partis, *ib.* — Ce que c'est que la force centrifuge et la force centripète, 508. — De la mesure de la force, 567. — De la nature de la force, 570. — Est le meilleur garant que l'on puisse avoir; t. VII, p. 1073.

FORCE (grammaire); t. VII, p. 1042. — Force de l'esprit, 1043. — Force de raisonnement. Force d'un vers. La force dans la peinture. On en fait une vertu cardinale, 1043.

FORCE PHYSIQUE; t. VII, p. 1040. — Force mécanique. Comment on l'estime, 1041.

FORCES MOTRICES. Doute sur la nature des forces motrices; t. VI, p. 567.

FORCES VIVES. Voyez MAIRAN (M. de), et ERROT (M.).

FORCLOS. Que le était autrefois l'acceptation de ce mot; t. VIII, p. 1156.

FORESTIER, médecin. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 986.

FORETS. Plus rares aujourd'hui qu'autrefois; t. IV, p. 355.

FORMALISTE. Un formaliste est un homme insupportable; t. XII, p. 952.

FORME SUBSTANTIELLE. Expression de l'école d'Aristote. Ce qu'elle signifie; t. VII, p. 543.

FORMEY (M. de), secrétaire perpétuel de l'académie de Berlin. Phénomène qu'il explique; t. VII, p. 1780; t. VIII, p. 560, 629, 630. — Lettre écrite sous son nom sur la querelle de Voltaire avec Bouillier. Lettres que lui écrit Voltaire. — (21 mars 1752). Sur la bibliothèque impériale; t. IX, p. 732. — (1752) Même sujet, 737. — Sur une satire que celui-ci avait insérée contre lui, *ib.* — (22 mars), 746, 747. — (29 juil.), 764, 765. — (23 déc.), 788, 789 (1752) Il se moque de Maupertuis, 789. Sur une chanson de Fenclos,

790. — (23 déc.). *ib.* — (23 déc.) Sur l'édition du Siècle de Louis XIV, 790. — (17 janv. 1753). Sur les Lettres de madame de Main-tenon, 792. Sur le Siècle de Louis XIV, 793. — (17 janv.). Même sujet, 793. — (3 mars 1759); t. x, p. 122. 123. — (17 juin 1764), 785. — (26 août 1771); t. xi, p. 571; t. xii, p. 528. 953, 1026.

FORMONT (M. de); t. i, p. 18, 79. — Épître à M. de Formont en lui envoyant les œuvres de Descartes et de Mallebranche; t. iii, p. 644. — Vers de M. de Formont à Voltaire. Réponse de Voltaire, 980. — *L. v. p. A. M. de Formont en lui renvoyant des livres de métaphysique* (1735). *Oh! qu'entre Cideville et vous*, etc. 1055. — *L. v. p. A. M. de Formont, en réponse à des vers sur la décadence de la poésie* (1735). *Les beaux arts sont perdus; le goût reste, et peut-être*, etc., 1056. — (1735). *Formont chez nous tant regretté*, etc., *ib.* — (1735). Il le soupçonne d'être avec M. Cideville à Canteluc. *Rempli de goût, libre d'affaires*, etc. 1057. — (1735). Sur une épître qu'il avait composée pour l'abbé du Ruesnel. *Votre ferme pinceau, qui rien ne dissimule*, etc., 1058. — (13..... 1736). Sur de la prose et des vers qu'il avait envoyés à Voltaire. *Votre style juste et coulant*, etc., 1063. — (23 déc. 1737.) Sur la physique. *A mon très-cher ami Formont*, etc. 1067. — (11 nov. 1738). En lui demandant une épître qu'il avait composée. *Est-il vrai, cher Formont, que la muse charmante*, etc. 1077. — (1<sup>er</sup> av. 1740). Sur la physique. *Vous voilà dans l'heureux pays*, etc., 1082. — (3 mars 1741). Sur la physique. *Formont, vous et les du Dessin*, etc. 1084; t. viii, p. 934. — Vers que lui adresse Voltaire, 950. — Lettre qu'il écrit en réponse à une du 6 janvier 1736, sur la matérialité de l'âme, 1118. — Lettres que lui écrit Voltaire. — (jeudi 1730). Remerciement; t. ix, p. 54. — Parle de sa Henriade — 5 sept. 1731, *fam.*, 65 (8 oct.), 66. Il lui fait l'éloge des vers qu'il aregus de lui. *Eloge de M. Chauvelin*. — (oct.), *fam.* Sur Eryphile, 68. — (10 déc.), 71, 72. — (25 déc.), *fam.* Sur la mort de Lamotte-Houdard, 72. — (29 mai 1732). *fam.*, 79. — Il travaille à Zaïre, 80. — (25 juin), *fam.* Sur Zaïre, *ib.*, 81. — (juil.), *fam.*, 82. Sur l'édition de ses œuvres, publiée en Hollande. Critique. — (sept. *fam.*, 84. Sur Zaïre. Il lui expose le projet de ses travaux, *ib.*, 85. — (oct.), *fam.*, 85. Sur sa lettre à M. de Falkener au-devant de Zaïre. Il défend cette lettre contre M. de Cideville, 85, 86. — (30 nov.), *fam.*, 87. Sur Zaïre et les Lettres philosophiques. Il se décide à retrancher les passages trop forts, 88. — (déc.), *fam.*, *ib.* Il lui envoie le Temple du Goût, *ib.*, 89. — (15 déc.), *fam.* Sur Zaïre et le style de cette pièce, 89. Sur les lettres philosophiques. Parodie de Zaïre, 90. — (27 juin 1733), *fam.*, 94. Sur la mort de madame la baronne de Fontaine-Martel. — (26 juil.), *fam.*, 111. Sur l'âme. Contre Pascal, 112. — (Av. 1734), *fam.* Sur Clarke, Mallebranche et Locke, 130, 131. Sur les propriétés de la matière, 131. — (25 av.), *fam.* Sur l'impression des lettres philosophiques, 132. — (5 juin), *fam.* Sur les Lettres philosophiques, 143, 144. — (7 j.), *fam.* Il parle d'Aïraie, tragédie, et de la Pu-

celle, 147. — Sur les chagrins des gens de lettres, 148. — (24 juillet), *fam.*, 149, 150; — *fam.*, 150. — (13 fév. 1735), *fam.*, 161. Sur les mémoires de Villars, 162. Pourquoi il écrit Charles XII. Sur la vie de Julien-l'Apostat, empereur, par la Bletterie. — (17 av.), *fam.* Sur l'empereur Julien et la mesure de la terre, 166, 167. Mauvaise inscription de l'académie des belles-lettres. — (6 mai), 169. — (25 juin), *fam.* Sur le cabinet de physique de Lunéville, 172, 173. — (15 n.), *fam.* Sur les traductions en prose des ouvrages en vers, 192. Sur le système de Locke, *ibid.*, 193. — (20 décemb. 1738), 356. Il lui envoie le Discours sur l'homme, 357. — (10 août 1741), *fam.*, 489. Sur Mahomet, 490. Sur l'éloge de Thomas Corneille, par Fontenelle. Sur Helvétius. — (25 fév. 1752). Sur le Siècle de Louis XIV, et Rome sauvée, 724. — (28 av.) Il s'accuse de paresse, 738. — (29 fév. 1754), *fam.*, 833. — (13 juin 1756), 967. Il leur promet la Pucelle, 968. Sur le jésuite Daniel. (1758); t. x, p. 101, 102. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 57, 58, 64, 65, 68, 69, 70, 75, 83, 84, 91, 93, 95, 101, 103, 105, 107, 115, 130, 138, 149, 156, 160, 165, 169, 175, 178, 139, 245, 265, 351, 426, 496. 835, 849. — Lettre à madame du Deffaut sur la mort de M. Formont; t. x, p. 114, 119, 120, 741; t. xi, p. 316.

FORMOSANTE, princesse de Babylone. Analyse de ce conte; t. viii, p. 249. — Sa beauté, *ib.* — A quelle étrange condition on pouvait obtenir sa main, 250. — Quels sont les héros qui se présentent à cet effet, *ib.* — Présens qui lui sont offerts, 250, 251. — On les fait tirer au sort pour la première épreuve. Il se présente un nouveau prétendant. Son équipage et sa figure étonnent les spectateurs, *ibid.* — Il triomphe dans la lice de la première épreuve, 252. — Vers qu'il adresse à la princesse, *ibid.*, 253. — Manière dont il triomphe de la seconde épreuve, 254. — Il envoie son trophée à la princesse par un bel oiseau. Surprise de la cour de Bélus, *ib.* — Le roi l'envoie complimenter. Son départ inopiné de Babylone, 255. — De qui est fils. Laisse son oiseau à Formosante. Douleur de cette belle, *ib.* — Discours de Bélus à sa cour, 256. — Consulte encore l'oracle sur le mariage de sa fille. Réponse qu'il en reçoit. Le bel oiseau parle, *ib.* — Surprise de Formosante, 259. — Leur conversation, *ib.* — Il lui fait l'histoire du pays de son maître, *ib.*, 260. — Il est tué, 262. — Ce qu'il prescrit à Formosante, *ib.* — Douleur de cette belle, 263. — Les prétendants à sa main quittent Babylone. Quel est leur dessein. Formosante se met en route pour aller en pèlerinage. La guerre se déclare, *ib.* — Danger que la belle Formosante court avec le roi d'Egypte, 264. — Singulière manière dont elle se tire d'embarras, *ib.*, 265. — Va en Arabie et pourquoi, 266. — Résurrection du bel oiseau, *ib.* — Digression sur cette résurrection, 266, 267. — La belle Formosante part pour le pays des Gangarides 267. — Arrive chez son inconnu et ne le trouve pas, *ib.* — Pourquoi il avait quitté ses foyers, 268. — Accueil qu'elle reçoit de la mère de l'inconnu, et nouvelle qu'elle en apprend, *ib.*, 269. — Leur conversation, 270. — Part



pour la Chine pour chercher l'inconnu, 270.  
 — Arrive à Cambalu. Comment y est reçue, *ib.* — Apprend de l'empereur qu'il y a peu de jours que l'inconnu a quitté ce pays, 272.  
 — Elle va le chercher en Scythie. Ce qu'elle voit dans ce pays, et ce qu'elle y apprend, *ib.* — Rencontre sa cousine Aldée, qui lui dit que l'inconnu est chez les Cimmériens, 273.  
 — Elle part pour ce pays, *ib.* — Description qu'on en fait, et de quel empire on entend parler (Russie), 274. — Pourquoi l'Amant de Formosante quittait les cours qu'il visitait, 275. — Ce qu'il vit en Scandinavie et chez les Sarmates (la Suède et la Pologne). Il traverse la Germanie, *ib.* — Il arrive chez les Bataves, 276. — Formosante fut sur le point de l'atteindre chez cette nation. Ce que cette dernière contrée offre à l'inconnu, *ib.* — Ce qui arriva à Formosante dans ce même pays, au moment où elle allait s'embarquer pour suivre l'inconnu, qui voguait vers Albion (Angleterre), 276, 277. — Ce qui arriva à ce dernier en se rendant à la capitale d'Albion, *ib.* — Détails historiques et politiques qu'on lui fait de ce pays, 278. — Il quitte Albion, 280. — Part pour la Batavie. Son vaisseau et celui de la belle Formosante se croisent en mer, *ib.* — L'inconnu arrive en Germanie, et ce qu'il est étonné de rencontrer, 281. — Arrive à la ville des Sept-Montagnes (Rome). Étranges choses dont il est surpris, 281, 282. — Ce qui hâte son départ de cette ville, 284. — Arrive à Paris. Détails sur cette ville et sur ses habitants, 284, 275. — Il va à l'Opéra, 286. — Y fait connaissance avec une actrice, et oublie avec elle le serment qu'il a fait à Formosante. Arrivée de cette dernière à Paris, *ib.* — Comment et dans quelle situation elle retrouve son amant, 287. — Elle part de cette ville et jure de ne plus revoir l'inconnu. Désespoir de ce dernier en apprenant l'arrivée et la fuite de Formosante. Suit les traces de cette dernière, *ib.* — Arrive au pied des Pyrénées, et ce qu'il y voit, 288. — Son arrivée en Espagne. Formosante arrive à Séville, 289. — Elle est arrêtée par les chercheurs. Singulière manière avec laquelle son amant la délivre, *ib.* — Ils se raccommodent, *ib.* — L'inconnu reçoit des remerciements du roi de Bétique, 291. — Pourquoi. Comment il en est accueilli avec la belle Formosante, *ib.* — Leur conversation avec ce roi, 291, 292. — Les deux amans s'embarquent pour leur pays, 293. — Ils arrivent en Éthiopie. Ses aventures dans ce pays. Il se bat et est vainqueur des rois ligés contre Babylone, 294. — Tue le roi d'Éthiopie. Son entrée triomphante à Babylone. Se marie avec Formosante. Invocation de l'auteur aux muses, 294, 295.

FORMOSE, pape. Couronne Gui-de-Spolète. L'année d'après, il couronne Bérenger; t. iv, p. 252. — Il sacre enfin Arnould, qui assiège Rome, *ibid.* — Fils du prêtre Léon, 255. — Evêque de Porto; se met à la tête d'une faction contre Jean VIII. Excommunié deux fois par ce pape, *ib.* — Il est élu malgré ces excommunications, 256. — Un pape Étienne fait exhumer son corps. On jure son cadavre. On lui tranche la tête, on lui coupe trois doigts, et on le jette dans le Tibre. Son corps est repêché et enterré une seconde fois. Il est

condamné de nouveau par Sergius III, *ib.*

— *Ex.* 891; t. v, p. 559.

FORMULAIRE contre le jansénisme. Présenté aux filles de Port-Royal, qui refusent de le signer; t. iv, p. 7449. — Quelques-unes le signent et se rendent ridicules, 1451. — Evêques qui se déclarent contre.

FORNARI, sénateur génois. Choisi par le peuple pour gouverner conjointement avec d'autres nobles; t. v, p. 87.

FORNICATION. Étymologie; t. vii, p. 1044.

FORNOUE (bataille de). Gagnée par Charles VIII, roi de France; t. iv, p. 551.

FORNOVO. Voyez FORNOUR.

FORT (le), général, homme de confiance du czar Pierre-le-Grand. Son origine; t. v, p. 405. — Va à Moscou, et est agréé par Pierre, 405, 406. — Lève un régiment et l'exerce, 406. — Créé général et amiral sans armées et sans flotte, 407. — Marche vers Azoph, 409. — Accompagne le czar dans son entrée triomphale à Moscou, 411. — Est de l'ambassade à la suite de laquelle se met ce prince, 412. — Sa mort, 420. — Méprises dans lesquelles il tombe; t. x, p. 83. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 849.

FORT (le). Le fort écrase toujours le faible; t. vii, p. 503.

FORTIFICATIONS. De leur état au dixième siècle; t. v, p. 614.

FORTUNAT (saint), évêque de Poitiers. Cité dans le poème de la Pucelle; t. iii, p. 353. — Cité; t. vii, p. 1829.

FORTUNE. Avantage de naître avec une fortune indépendante. C'est perdre ses faveurs que de n'en pas jouir; v. t. i, p. 460.; v. t. iii, p. 632. — La force et la fortune décident de tout; t. iv, p. 513. — La fortune change tout; t. vii, p. 1750. — Son empire n'est autre chose que la nécessité, 1748; t. xii, p. 963.

FORTUNÉ (le), roi de Portugal. Voy. JEAN IV.

FOSQUIÉRI, marquis. Arrêté lors de l'abdication de Victor-Amédée de Savoie; t. v, p. 23. — Relâché, *ib.*

FOSSE (Antoine de la). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1072; t. viii, p. 833.

FOSSE (la), peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1108.

FOSSE (femme la). Miracle qui s'opère à son égard, de la façon des jansénistes; t. iv, p. 1461.

FOSSÉ (du), écrivain de Port-Royal, auteur des Mémoires de Pontis; t. iv, p. 1091.

FOUCAULT (Lonis), comte de Daugnon, maréchal de France. Date de sa mort; t. iv, p. 1044.

FOUCHER (l'abbé), de l'académie des belles-lettres. Grossièreté qu'on lui reproche; t. vii, p. 121. — Critiqué sur l'amourocratique, 205. — Critiqué dans la Correspondance; t. xii, p. 1154, 1155. — Lettres que lui écrit Voltaire sous le nom de l'abbé Bigex. (30 avr 1769); t. xi, p. 355. — (25 juin) Sur le Sedder, 368, 369.

FOUDRE. Elle a toujours été l'attribut du maître; t. vii, p. 1220.

**FOUET.** Vies de cette punition pour les enfans ; t. vii, p. 1780.

**FOUGÈRE** (chanson très-agréable sur la) ; t. viii, p. 1037.

**FOULON (M.)** Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 168.

**FOULQUES** de Villeret, chevalier français. Reprend Rhodes sur les Turcs ; t. iv, p. 498.

**FOUQUET (Nicolas)**, marquis de Belle-Ile, procureur général et surintendant des finances. Cité dans le septième discours sur l'homme ; t. iii, p. 445. — Notice sur sa vie ; t. iv, p. 1049. — Date de sa mort, *ib.*, 1148, 1162. — Origine de sa catastrophe ; t. iv, p. 1317. — Fête qu'il donne à Louis XIV dans sa terre de Vaux, *ib.* — Son amour pour mademoiselle de la Vallière, 1319. — Vend sa charge de procureur général du parlement. Prix qu'il en tire, et bel usage qu'il en fait. Dissimulation de Louis XIV à son égard peu honorable, *ib.* — Arrêté et conduit à la Bastille et à Vincennes, 1320. — Acharnement de Colbert à le poursuivre. Michel Letellier et le chancelier Séguier ses plus implacables persécuteurs. Amis qui lui restent, *ib.* — Est jugé par une commission, 1321. — Condamné à un bannissement perpétuel. Le roi commue la peine en une autre plus dure. Sa prison et sa mort. Ses amis enveloppés dans sa disgrâce, *ib.*, 1332, 1366. — Mémoires que Péliisson composa en sa faveur, 1403, 1433. — Anecdote sur ce surintendant ; t. vii, p. 225. — Engage Molière à composer la comédie des Fâcheux ; t. viii, p. 719, 720. — Traité avec cruauté dans sa prison, 1183. — Éloge de La Fontaine sur cet infortuné, 1244, 1247 ; t. xi, p. 205 ; t. xii, p. 890.

**FOUQUET**, jésuite. Ce qu'il dit des philosophes chinois ; t. iv, p. 136. — Anecdote singulière sur ce jésuite ; t. vii, p. 232.

**FOUR** (comte du). Nom que prend le roi de Prusse pour venir à Strasbourg ; t. i, p. 94 ; t. xii, p. 302.

**FOURBERIE.** Vers où il en est parlé ; t. iii, p. 218. — On hait la fourberie ; t. vi, p. 6.

**FOURBERIES** (les) de Scapin, comédie de Molière ; t. viii, p. 732. — Notice sur cette pièce, *ib.*

**FOURBONAIS (M. de)** Fait le dépouillement des dettes de Louis XIV ; t. viii, p. 1007, 1008.

**FOURILLES** (chevalier de). Discipline la cavalerie française sous Louis XIV ; t. iv, p. 1182.

**FOURMIS.** Passent pour une excellente démocratie ; t. vii, p. 1370.

**FOURMONT (M.)**, savant dans la langue chinoise ; t. iv, p. 440. — Cité dans le sixième discours sur l'homme, *ib.*

**FOURNEAU (Henri)**, président au parlement d'Aix. Appelé aux conférences de Moulins ; t. v, p. 932.

**FOURNIER**, médecin. Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 827, 950 ; t. x, p. 215, 797, 892 ; t. xi, p. 143.

**FOURNIER**, curé, l'un des signataires du certificat délivré à Voltaire sur ses devoirs religieux ; t. xii, p. 932.

**FOURNIER (Jacques)** ; t. iv, p. 383. Voyez **BENOIT XII**.

**FOURQUEUX (M. de)**. Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 968, 977, 986, 1021.

**FOUS.** Vers où on en parle ; t. ii, p. 556, 595, 864. — Ils marchaient à la tête des processions ; t. iv, p. 467. — Il en faut un dans chaque partie ; t. x, p. 1008. — Les fous sont bonnes gens ; t. xii, p. 1108.

**FOUS** (fêtes des) ; t. iv, p. 293 ; t. vii, p. 1324, 1325.

**FOX (M.)** fils. Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 829.

**FOX (Georges)**, fondateur des quakers. Son histoire ; t. vii, p. 4. — Mené en prison, 5. — Fouetté ; *ib.* — Mis au pilori, *ib.* — Converti des soldats de Cromwell, — Se croyait insidieusement. Prédit la mort d'un juge de paix, *ibid.* — Vient du fond de l'Angleterre à Londres pour voir Guillaume Penn, et va en Hollande avec lui, p. 6, 598.

**FOY** (le comte de). Lettre que lui écrit Voltaire. (24 décembre 1770) ; t. xi, p. 514.

**FOY.** Voyez **FOI**.

**FRA-PAULO** (Sarpi), excellent jurisconsulte. Défenseur de la liberté vénitienne ; t. iv, p. 806. — Erreurs que lui reproche le jésuite Palavicini. Sa relation sur le concile de Trente, *ib.* — Défend le sénat de Venise contre le pape, 647. — Trois émissaires du pape tentent de l'assassiner. Guéri de ses blessures. Inscription qu'il met au bas du stylet dont on l'avait frappé, *ib.* ; t. vii, p. 646 ; t. viii, p. 420 ; t. xii, p. 542, 1337.

**FRAGMENS** de la tragédie d'Artémire et de Marianne. Voyez les noms de ces pièces.

**FRAGUIER** (Jean), auditeur en la chambre des comptes de Paris. On a conservé le procès verbal qu'il fit pour l'évaluation du comté d'Eu ; t. vii, p. 1730.

**FRAGUIER** (Claude). Notice sur sa vie et ses ouvrages. Date de sa mort ; t. iv, p. 1072 ; t. vii, p. 1787.

**FRANC** (le) de Pompignan. Voyez **POMPIGNAN**.

**FRANC-ARBITRE.** Dictionnaire philosophique ; t. vii, p. 1061.

**FRANC** ou **FRANQ** ; t. vii, p. 1044. — Quand le mot *franc* signifiait un possesseur libre, 1046. — De la nation française, 1047.

**FRANC-MAÇON.** Voyez **MAÇONS**.

**FRANÇAIS.** Vers où il en est parlé. Caractère des chevaliers français ; t. i, p. 409, 450, 456. Leur devoir, 404. — On aime leur franchise, on respecte leurs armes, 1030 ; t. ii, p. 967, 994 ; t. iii, p. 513. — Éloge de leur valeur, 523, 650, 935. — Ont défiguré les mots grecs et latins ; t. iv, p. 349. — Tout change chez eux plus que chez les autres peuples, 476. — Ce que disent les Italiens de leur bravoure, 551.

— Leur galanterie et leur air de supériorité irritent les Italiens sous Louis XII, 567. — Malheureux en Suède sous François I<sup>er</sup>, 589. — Quand ils se sont bien connus. Peuvent avoir un courage patient, 608. — Leur génie fut rétréci pendant neuf cents ans sous un gouvernement gothique, au milieu des divisions et des guerres civiles, 1112. — N'eurent part ni aux grandes découvertes, ni aux inventions admirables des autres nations, 1113. — Ils faisaient des tournois pendant que les Espagnols et les Portugais découvraient et conquéraient le Nouveau-Monde, *ibid.* — Quand ils com-

mencent à prendre le nom de Français, 227. — Au neuvième siècle leur gouvernement moins bon que celui des Arabes d'Espagne, 231. — Leurs possessions dans l'Inde; t. v, p. 1665 et suiv. — Vers sur leur esprit, imités de l'anglais; t. vi, p. 17. — Leurs premiers pas dans les arts ont été de s'opposer aux vérités qui leur venaient d'ailleurs, 68. — Sont venus bien tard en tout genre, *ibid.* — Manie de la plupart des Français; t. vii, p. 833. — On ne connaît guère leur nom que vers le dixième siècle, 1047. — Leurs mœurs aux différentes époques, 1049. — Eloge de leur caractère, *ibid.* — On en était jaloux du temps de Shakespeare, *ibid.* — Changent souvent d'habillement, 1050. — Ont été les premiers qui ont quitté l'usage de la lance et des piques, *ib.* — Ce qui a donné enfin la préférence à leur langue sur celle des Italiens, 1335. — Est le peuple qui s'est asservi à la gêne la plus rigoureuse, 1334. — N'ont aucune loi précise qui ait déterminé quels sont les cas privilégiés, 1578. — Il n'y a point, au fond, de nation plus cruelle que les Français, 1763. — Lettre sur les Français; t. viii, p. 806. — Sont le seul peuple moderne chez lequel on ait écrit élégamment des fables, 1033. — Observations sur les Français, 1107. — Ce qu'ils entendent le moins, c'est leur histoire, 1169. Les Français dansent avec leurs fers; t. xi, p. 129. — Sur le caractère des Français, 797. — Endroits de la Correspondance où on en parle; t. xii, p. 802, 811, 814, 821, 824, 827, 828, 833, 835, 838, 839, 844, 813, 859, 878, 881, 902, 914, 922, 923, 933, 931, 952, 953, 954, 973, 977, 990, 1026, 1027, 1034, 1038, 1045, 1047, 1054, 1056, 1057, 1059, 1063, 1067, 1084, 1088, 1090, 1144, 1189, 1190, 1204, 1205, 1207, 1240, 1241, 1242, 1245, 1246, 1252, 1281, 1283, 1307, 1308, 1315. — Remarque sur l'orthographe de ce mot, 1204, 1207. Voyez FRANC. LANGUE FRANÇAISE. Voyez LANGUE. NATION. GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

FRANCE. Tournure de l'esprit en France; t. i, p. 9. — Avilie sous Louis XV, 39. — N'est pas supérieure dans le genre lyrique, 48. — Fait une guerre injuste à l'Autriche, 99. — Ses armées vont à cinq lieues de Vienne, *ibid.* — Ses affaires mauvaises, 100. — Perd son argent, ses troupes, son crédit, *ibid.* — Pressée par l'Angleterre et l'Autriche, 101. — N'a d'autres ressources que la ruse. A été de tout temps la nation qui a le plus nui la cruauté et le ridicule; t. iv, p. 79. — Sous Charles-le-Simple, 252. — Eudesle père l'usurpe, *ib.* De la France vers le temps d'Hugues-Capet, 263. — De vient, comme l'Allemagne, un gouvernement féodal. Ses bornes ne comprenait alors ni la Provence, ni le Dauphiné. Était un grand royaume, mais le roi n'était pas un grand roi, *ibid.* — Sa barbarie à cette époque, *ibid.* — Sans chef et sans police, devait être la proie de l'étranger, 264. — Une anarchie semblable dans tous les royaumes fit sa sûreté. Le gouvernement municipal est aboli, *ibid.* — De la France aux dixième et onzième siècles, 266. — Démembrement, longuit dans des malheurs obscurs. Chaque seigneur y faisait battre monnaie. La France ne pouvait imiter l'Italie dans des villes sans liberté. Le plus remarquable des événements de ce temps est l'excommunication du roi

Robert. Il avait épousé sa cousine au quatrième degré. Ce mariage nécessaire au bien de l'état. Effet que cette excommunication fit en France, à ce que disent les historiens, *ibid.* — Cet effet révoqué en doute, 267. — Le premier qui en parle est Pierre Damien, cardinal. Un roi de France épouse une princesse de Russie. Fait singulier dans ces temps barbares, *ibid.* — Ce siècle, comparé au nôtre, semble l'enfance du genre humain, 268. — Nullité des rois de France à cette époque, *ib.* — Les papes cherchaient l'appui des rois de France contre les empereurs, 302. — Différence de l'état de la France avec celui de l'Allemagne à la fin du douzième siècle, 303. — État de la France au douzième siècle, 310. — Exempte des querelles de Rome au sujet de l'investiture, 313. — De la France au treizième siècle, 318. — Pourquoi on s'arma plus en France qu'en Italie pour aller aux croisades, 333. — Aurait été heureuse sous saint Louis, sans le préjugé des croisades, 381. — État de ce pays au treizième siècle, *ibid.* — De ce pays du temps de Philippe de Valois, 426. — De la France du temps d'Edouard III, 428. — De la France sous le roi Jean, 435. — Ses ressources sont inépuisables, 458. — De ce pays du temps de Charles V, 442. — Son état sous Charles VII, 453. — Les Anglais ont rarement été neutres quand ils s'agit d'attaquer la France, 533. — Sa pauvreté du temps de Charles VI et Charles VII, 461. — Est le seul pays où le clergé soit un ordre de l'état, 470, 471. — État de la France sous Louis XI, 509 et suivantes. — Manque de lois claires et bien connues, 521. — Ses malheurs après Henri II, 527. — Au comble de la gloire sous Charles VIII, 533. — Sa puissance sous Louis XII, malgré le désastre de l'Italie, 560. — Le corps de la nation compté pour rien en France pendant longtemps, 470. — La France doit la paix à Philippe-le-Bon, 456. — De ses possessions en Amérique, 725. — De la France après le règne de Charles-Quint, 764. — De la France vers la fin du seizième siècle, sous François II, 795. — Sous la minorité de Charles IX, 798. — Séparation de l'épée et de la robe en France, *ibid.* — Tableau de la France pendant les guerres civiles sous Charles IX, 802. — De son état sous Henri III, 816. — De sa triste situation lorsque Henri IV resta maître du trône, 835. — Sous Louis XIII jusqu'au ministère du cardinal de Richelieu, 849. — Des sciences en France à l'avènement de Louis XIII au trône, 855. — De ses arts, mœurs et usages sous Louis XIII, 886. — Ses manufactures, ses richesses et son commerce maritime sous Louis XIII, 887. — Libertés de son église, 936. — De son commerce dans les Indes, 1029. — De sa population, 1030; et t. v, p. 370. — De ses finances; t. iv, p. 1030. — De son état avant Louis XIV, 1112. — Les peuples y furent esclaves jusqu'à Philippe-Auguste, et les seigneurs tyrans jusqu'à Louis XI, *ibid.* — Sa situation avant Louis XIV, 1121. — Ses forces après la mort de Louis XIII, et mœurs du temps, *ibid.* — Déchirée par des guerres civiles depuis François II, 1124. — Son état jusqu'à la mort du cardinal Mazarin en 1661, 1149. — De la France vers la fin du quatorzième siècle; t. v, p. 753. — Étendue du royaume de France

avant Charlemagne, 573. — Se mêle, en Allemagne, de l'élection d'un empereur, 638. — De la justice en France depuis Hugues-Capet, jusqu'à Philippe-Auguste, 881. — Des troubles de religion sous la régence de Catherine de Médicis, 925. — Deson histoire, 1152. — Ses années les plus heureuses ont été les dernières de Henri IV, et celles de Louis XIV, et de Louis XV, quand ils ont gouverné par eux-mêmes; t. VI, p. 2. — N'est pas aussi étendue que l'était la Gaule sous les Romains, 108. — L'industrie de ses peuples l'a soutenue malgré les guerres les plus funestes, *ibid.* — N'a point de loi expresse contre l'inceste, 169. — En France est marquis qui veut; t. VII, p. 18. — Différence de sa philosophie avec celle de l'Angleterre, 37. — En France un roi n'a qu'à vouloir, il fait de son peuple ce qu'il veut, 58. — C'est dans la France seule qu'on trouve les encouragemens pour les arts, 69. — Réflexion importante sur l'agriculture de ce pays, 143. — Année commune, la France avait de quoi se nourrir, 510. — Causes de ses prospérités, 510, 511. — Il y a quelquefois cherté de vivres en France, mais rarement disette, 999. — Comment ce nom prévalait sur celui de *Gaule*, 1047. — Son grand bonheur fut d'avoir dans Louis XIV un roi qui était né avec du goût, 1122. — Critique des lois et de son gouvernement, 1135. — Contradictions qui existent en France; t. IX, p. 50. — Il ne fait froid en France qu'en hiver, 660. — Il faut toujours qu'il y ait quelque maladie épidémique, t. X, p. 70. — Ce qui fait son grand mérite, 157. — Sa subversion n'est pas à craindre, 412. — On y entend toujours raison bien tard, 701. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XII, p. 773, 783, 785, 798, 803, 811, 822, 824, 826, 841, 847, 849, 866, 869, 889, 890, 892, 894, 895, 907, 914, 915, 929, 930, 941, 945, 946, 947, 949, 954, 958, 960, 976, 983, 986, 990, 999, 1003, 1012, 1015, 1020, 1025, 1031, 1032, 1033, 1035, 1038, 1047, 1050, 1056, 1057, 1059, 1061, 1062, 1064, 1065, 1066, 1069, 1071, 1073, 1075, 1076, 1086, 1089, 1092, 1093, 1108, 1109, 1113, 1117, 1119, 1120, 1121, 1122, 1124, 1133, 1136, 1144, 1150, 1152, 1155, 1156, 1167, 1168, 1171, 1184, 1187, 1191, 1198, 1211, 1213, 1222, 1227, 1235, 1237, 1242, 1258, 1262, 1267, 1276, 1279, 1280, 1288, 1296, 1299, 1304, 1310. — Vers où l'on en parle. Sa description; t. I, p. 396. *Voyez* FRANC. FRANÇAIS.

FRANCE EQUINOXIALE. Ce qu'on appelle ainsi; t. IV, p. 726.

FRANCE (Nouvelle). Pays désigné sous ce nom; t. IV, p. 728.

FRANCE DETRUITE (la). Ouvrage de M. le duc de...; t. X, p. 1030. — Voltaire ne peut se le procurer, *ibid.* *Voyez* FRANÇAIS.

HÉNULT. HISTOIRE.

FRANCFORT SUR LE MEIN; t. I, p. 37.

FRANCHE-COMTÉ; t. I, p. 66. — Conquête de cette province par Louis XIV; t. IV, p. 1173. — Rendue par le traité d'Aix-la-Chapelle, 1176. — Seconde conquête de la Franche-Comté, 1189. — Origine de ce nom; t. V, p. 644. — Sur l'esclavage imposé à des citoyens de ce pays par une vieille coutume; t. VI, p. 199.

FRANCHEVILLE (M.). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 412.

FRANCHIN (M.). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 25.

FRANCHINI (l'abbé). Il reçoit une lettre de M. Algarotti. *Voyez* ce nom; t. I, p. 543. — Il en reçoit une deuxième en italien, *ibid.*

FRANCHISE; p. t. I, p. 1023. — Toujours dangereuse; t. III, p. 921; t. VII, p. 1046. — Synonyme, 1063. — Il n'y a pas de vertu plus agréable; t. XII, p. 952.

FRANCIN (M. de). Rousseau fait contre lui la Francinade; t. VIII, p. 1263.

FRANCISCAINS; t. IV, p. 4. — Quatre de ces moines brûlés par les inquisiteurs de Marseille, 403. — Furent fondés par saint François d'Assise, 672. — Chassés de Naples et de Sicile; t. V, p. 669.

FRANÇOIS I<sup>er</sup>, roi de France; t. III, p. 483. — Ce prince ordonne deux duels solennels; t. IV, p. 530. — Charles-Quint et François I<sup>er</sup> se délient, 531. — Sa magnificence n'était que pour les jours d'éclat, 631. — Défend les étoffes de soie, 602. — Son portrait, 581. — Sa civilité. Sa politique, 582. — Christiern II obtient trois mille hommes de lui. Les Français malheureux en Suède sous ce prince, *ib.* Il envoie de l'argent en Ecosse au parti ennemi des Anglais, 946. — Brigue ouvertement l'empire 607. — Plus âgé de cinq ans que Charles-Quint, paraissait plus digne de l'empire. Passe en Italie. Avait pour lui les Vénitiens; contre lui le pape Léon X, et l'empereur Maximilien. Les Suisses étaient ses plus dangereux ennemis. Négocie avec eux. Vingt-cinq mille Suisses l'attaquent à Morignan, *ibid.* — Marche à pied contre leur infanterie, 608. — Dormit sur l'affût d'un canon. Après la victoire de Morignan il devient l'allié du pape et des Suisses. Force l'empereur à céder le Vionnois aux Vénitiens. Fait donner à Léon X le duché d'Urbain. On le regardait comme l'arbitre de l'Italie et le plus grand prince de l'Europe. Sa rivalité avec Charles-Quint, *ibid.* — François I<sup>er</sup> tâche de gagner le premier ministre d'Henri VIII, 609. — Il a une entrevue avec le roi d'Angleterre, *ibid.* — Il s'empare de la Navarre, 610. — Dérangement de ses finances. Ennemis que lui suscite Charles-Quint. Résiste seul à toute l'Europe, *ibid.* — Aliénation du domaine du roi, 611. — Hausse des impôts. Injustice faite au connétable de Bourbon. Rébellion de celui-ci. Retraite des Français du Milanais. Prise de Toulon. Levée du siège de Marseille, *ibid.* — Bataille de Pavie, 613. — Prise de François I<sup>er</sup>. Traité de Madrid, 614. — Rançon de ses deux fils données en otage. Ressources de François I<sup>er</sup>. Duel proposé et accepté. Absolution étrange. Paix, 616. — Ligue de François I<sup>er</sup> avec les Turcs, 617. — Lutheriens brûlés à Paris, *ibid.* — Expédition de Milan, 618. — La Savoie mise à feu et à sang. Résultat de cette invasion, *ib.* — Mort du dauphin, 619. — Charles et François se voient familièrement, 620. — Autre voyage de Charles en France. Desein de François en l'y recevant, *ib.* — Il envoie deux ministres secrets à la Porte, 621. — Ils sont assassinés. La guerre recommence. Siège de Nice. Barberousse établit une mosquée à Toulon, *ib.* — Victoire de Cérisoles, 622. — Danger de la France. Paix avec Charles-Quint. Il achète la paix avec l'Angleterre. Maladie qui cause

sa mort, *ib.* — La France polie sous son règne, 623. — Il jeta les fondemens du Louvre. Protégea les arts. Ordonna qu'on plaîdât et qu'on rendît les arrêts en français, *ibid.* — Ses raisons pour demeurer catholique, 665. — Pardonne aux Vaudois à condition qu'ils abjurèrent, 667. — Laisse persécuter les hérétiques, 666. — Fait ténailier vif Jean Leclerc, *ibid.* — Massacres juridiques qu'on exécute en son nom à Mérindol et à Cabrières, 667. — Propose Genève pour la tenue du concile de Trente, 807, 1112, 1113, 1127, 1167, 1174. — Épouse la princesse Claude de Bretagne; t. v, p. 558. — Charles-Quint lui rend hommage, 764. — Devient l'arbitre de toute l'Italie, *ibid.* — Donne sa fille âgée d'un an à Charles-Quint, 765. — Brigue la couronne impériale, 767, 768. — Fait un traité avec le pape Léon X, 770. — Reprend le Milanais, 772. — Se lie avec Clément VII, *ibid.* — Perd la bataille de Pavie, 773. — Il est fait prisonnier, *ibid.* — Traité qu'il est obligé de faire avec Charles-Quint, 774. — Ligue sainte, 775. — Envoie des ambassadeurs à Charles-Quint, 777. — Reprend le Milanais, *ibid.* — Déclare la guerre à Charles-Quint, 778. — Etrange proposition de duel que lui fait Charles-Quint, *ibid.* — Traite avec ce dernier, 780. — Son ministre auprès du duc de Milan est assassiné juridiquement, 783, 785. — Demande l'investiture du Milanais, *ibid.* — Mort du dauphin, 786. — Se lie avec Soliman, 787. — Trêve avec Charles-Quint, 788. — Son entrevue familière avec ce dernier, *ibid.* — Deux de ses ambassadeurs sont assassinés, 792. — Ligue contre Charles-Quint et Henri VIII contre François I<sup>er</sup>, *ibid.* — Appelle les Turcs, 793. — Bataille de Cérsoles, 794. — Fait une paix avantageuse à Crèpi, 794, 795, 844. — Fait un concordat avec Léon X, 906. — Achète la grille d'argent dont Louis XI avait orné l'église de Saint-Martin de Tours, 909. — Résistance du parlement pour enregistrer l'édit, *ibid.* — Fait lui-même le procès du connétable de Bourbon, 911. — Envoie un cartel à Charles V, 913. — Fait brûler des protestans à Paris, 916. — Quel était son caractère, 1179. — Sottise de Nonotte à son sujet, 1337; t. vi, p. 59, 69, 71, 72, 89, 94, 96, 141, 153, 163. — Article secret de son traité avec Léon X, t. vii, p. 260. — Anecdote sur François I<sup>er</sup>, 539, 584, 1293, 1502, 1518. — S'unit avec les Musulmans contre Charles-Quint, 1752. — Donne de l'argent aux luthériens d'Allemagne pour les soutenir dans leur révolte contre l'empereur, *ib.* 1770; t. viii, p. 240, 357, 418, 666, 667, 792, 817, 852, 829, 885, 921. — Extrait d'une lettre qu'il écrivit au parlement de Paris, 972, 1094, 1153, 1177, 1249, 1250, 1282, 1624; t. ix, p. 551; t. xi, p. 279, 353, 675; t. xii, p. 30, 604, 612, 625; t. iv, p. 1327, 1373, 1384. — Ce que devait l'état à sa mort, 1391, 1429.

FRANÇOIS I<sup>er</sup>. (de Lorraine), époux de Marie Thérèse, empereur; t. i, p. 97. — Epître que lui adresse Voltaire; t. iii, p. 701. — Ses fils aînés meurent d'une rougeole épidémique; t. iv, p. 1353. — Epoux de Marie Thérèse, fille de l'empereur Charles VI; t. v, p. 29. — Son couronnement préparé par son épouse, 73. — Reconnu empereur par le roi de Prusse, 74, 75.

FRANÇOIS II, roi de France. Cité dans la Henriade; t. iii, p. 24. — Eut pour femme Marie Stuart, qui le gouverna, 147. — Faible garde qu'il avait; t. iv, p. 796. — Elle est chassée par le connétable de Montmorency, *ibid.* — Sa mort, 797, 1380, 1433; t. vi, p. 92; t. vii, p. 1518, t. viii, p. 666, 815.

FRANÇOIS II, duc de Bretagne. Prend le parti du duc d'Orléans (Louis XII); t. iv, p. 535. — Perd la bataille de Saint-Aubin, *ib.* — Charles VIII le force de lui donner sa fille et ses états, *ibid.* Voyez LANDOIS.

FRANÇOIS, dauphin de France, fils de François I<sup>er</sup>. Meurt d'une pleurésie; t. iv, p. 619. — Personnes qui sont accusées de l'avoir empoisonné; *ibid.*; t. v, p. 786, 1178.

FRANÇOIS (Louis), prince de La Rochesur-Yon, puis de Conti, et roi de Pologne. Notice sur ce prince; t. iv, p. 1039. — Date de sa mort, *ibid.*

FRANÇOIS (Louis), comte palatin, électeur de Trèves, mort en 1729; t. v, p. 873.

FRANÇOIS (Louis) comte palatin, électeur de Mayence, mort en 1732; t. v, p. 871.

FRANÇOIS (George) de Schœnborn, électeur de Trèves; t. v, p. 873.

FRANÇOIS, fils de Maximilien I<sup>er</sup>, mort au berceau; t. v, p. 565.

FRANÇOIS, abbé, auteur d'un mauvais livre intitulé : *Preuve de la religion de notre seigneur Jésus-Christ*; t. vii, p. 1270. — Critiqué, 1271, 1587.

FRANÇOIS (Marie), électeur de Bavière. On veut le forcer à demander grâce, comme une des conditions de la paix demandée par Louis XIV, en 1709; t. iv, p. 1290.

FRANÇOIS DE PAULE saint ou FRANÇOIS MARTORILLE. Louis XI le fait venir de Calabre où il était ermite; t. iv, p. 508. — Réflexion à ce sujet; t. viii, p. 737.

FRANÇOIS de Sales (saint); t. i, p. 59. — t. iii, p. 1009, 1015. — Son assertion sur l'amour de Dieu; t. vii, p. 202. — Pourquoi elle ne lui attire aucune persécution, quand elle en cause à Fénelon pour l'avoir adoptée, *ibid.* et 203; t. viii, p. 516; t. xi, p. 295; t. xii, p. 714, 820, 933, 934, 1202, 1203. Voyez DE LA HARPE, DE CROIX.

FRANÇOIS-XAVIER (saint); t. vii, p. 1064. — Son histoire ridicule, 1710. — Jugement absurde, ridicule qu'il porte des peuples de l'Inde, 171; t. vi, p. 109; t. viii, p. 622, t. ix, p. 951. Voyez XAVIER.

FRANÇOIS D'ASSISE (saint). Vient au siège de Damiette; t. iv, 351. — Veut convertir Melécin. Proposition fanatique qu'il fait à ce prince. Il veut convertir le miramolin de Maroc. Il tombe malade et y envoie quatre frères, 351, 352. — Imagine une nouvelle manière de vivre de quête; t. vii, p. 1604. — Chapitre général qu'il tient près d'Assise où il se trouve plus de cinq mille frères mineurs. *ibid.* — Défense expresse qu'il fait à ses disciples par son testament, *ibid.*

FRANÇOIS DE NEUFCHÂTEAU. Voy. NEUFCHÂTEAU.

FRANÇOIS; t. vii, p. 1050. — Orthographe, 1053. — Langue française, Voy. FRANÇAIS.

FRANÇOISE (Marie) de Bourbon, dite mademoiselle de Blois, fille naturelle et légitimée de Louis XIV, et de madame la mar-

guise de Montepau. Date de sa naissance ; t. iv, p. 1038. — Femme du duc d'Orléans régent. Date de sa mort, *ibid.*

FRANÇOISE (Magdeleine), duchesse de Valois ; t. iv, p. 1039.

FRANCON ou FRANCONI. Accusé Vannini d'athéisme ; t. vii, p. 416. — Comment prétend prouver l'existence de Dieu, *ibid.*

FRANCONIE (la). Ravagée par les Huns et les Hongrois ; t. v, p. 602.

FRANCONI. Voyez FRANCON.

FRANCS (nation des). De leurs premières annales ; t. iv, p. 118. — Voulurent toujours envahir l'Italie, 190. — Parce qu'elle était mieux cultivée. Quoique chrétiens, immolaient des hommes, 195. — Ne connaissaient pas la distinction de nobles et de roturiers, 221. — Étaient des peuples affamés et féroces. Apportant avec eux la dévastation, la pauvreté et l'ignorance ; t. v, p. 571. — Ils subsistaient de brigandages, *ibid.* — Ne savaient pas cultiver la terre, *ibid.* — Étaient une partie de ces peuples nommés Saxons qui habitaient la Westphalie, *ibid.* — Ne connaissaient, sous Pepin, père de Charlemagne, que la guerre, la chasse et la table, 577. — Depuis Clovis jusqu'à Charlemagne, il n'existait chez les Francs d'autres lois que celles du plus fort, 879. — Leur empire commença par Charlemagne ; t. vii, p. 777. — Sur leur origine, 1045 ; t. xii, p. 1084.

FRANCS ARCHERS. Exempts de taille sous Charles VII ; t. iv, p. 521.

FRANGIPANI, seigneur hongrois, décapité ; t. v, p. 859. — Pourquoi, *ibid.*

FRANKLIN. Vient à Paris, va voir Voltaire ; t. i, p. 74. — Son portrait, 74, 75. — Bénédiction que Voltaire donne à son petit-fils, *ibid.* ; et t. xi, p. 1056. — Ses observations sur la population des colonies anglaises en Amérique ; t. iv, p. 734 ; t. vii, p. 217, 1757 ; t. xi, p. 39 ; t. xii, p. 1312.

FRANQ. Voyez FRANCS.

FRANQUEVILLE (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 536.

FRANQUINI. Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 169. Aime à dédier ses ouvrages à des étrangers, 102 ; t. xii, p. 369.

FRAPPART. Étymologie et usage de ce mot ; t. iii, p. 250.

FRASERS, nom de plusieurs chefs de tribus d'Ecosse qui favorisèrent la descente du prince Charles-Edouard dans ce pays ; t. v, p. 94.

FRASTADE, l'une des femmes de Charlemagne ; t. iv, p. 215.

FRAUDE. S'il faut user de fraudes pieuses avec le peuple ; t. vii, p. 1067. — De celles dont on s'est servi pour autoriser une domination injuste ; t. vi, p. 61.

FRAUENSTAD (bataille de). Description de cette bataille, gagnée par les Suédois sur les Saxons en 1706 ; t. v, p. 258.

FRECULPHE. Cité sur les éclipses ; t. vii, p. 806.

FREDEGAIRE, moine de Saint-Gall. Écrivait sur la fin du huitième siècle, cent cinquante ans après la mort de Brunehaut ; t. iv, p. 119. — Ce qu'il dit de Clotaire, *ibid.* t. 186 ; t. vii, p. 1045.

FREDEGONDE, reine. Son règne ne fut

qu'une suite de crimes et d'horreurs ; t. vi, p. 110 ; t. vii, p. 777.

FREDELON, évêque. Don que lui fait par son testament l'évêque Ermengaut ; t. vii, p. 918.

FREDÉRIC I<sup>er</sup>, dit BARBEROUSSE, duc de Souabe, empereur d'Allemagne. (N. 1121. Emp. 1152. M. 1190.) Élu, après la mort de Conrad III, par les seigneurs allemands et lombards ; t. iv, p. 304. — Était comparable à Othon et à Charlemagne, *ibid.* — Refuse d'abord de se soumettre à conduire la haquenée du pape par la bride, 305. — Finit par s'y soumettre. Harangue que lui font les députés des villes d'Italie, *ibid.* — Il est inauguré hors des murs par le pape, 306. — Guerre qu'occasionne ce couronnement. Le pape l'insulte en son absence. Un cardinal l'insulte à Besançon, *ibid.* — Grandes actions de ce prince, 307. — Il érige la Pologne en royaume tributaire. Pacifie la Bohême. Donne l'investiture au roi de Danemark. Revient en Italie. Prend parti pour Victor II contre Alexandre III. Les Milanais surprennent ses troupes et les battent. Il assiège Milan. Détruit cette ville et rend les citoyens esclaves. Fait élire deux autres papes après la mort de Victor, *ibid.* — Il se réconcilie avec le pape Alexandre III à Venise, 308. — Il baise les pieds de ce pape, et lui tient l'étrier sur le rivage de la mer. Fait une trêve avec les villes d'Italie. Il part pour les croisades, *ibid.* — Meurt, pour s'être baigné dans le Cénus, de la maladie à laquelle Alexandre le Grand était échappé antrefois, 308, 345. — Ses prétentions, 308. — Titre que lui donne l'empereur d'Orient, *ibid.* — Abolît les lois des fils de l'empire, 311. — Accompagnait Conrad III dans la deuxième croisade, 342. — Se croise contre Saladin, 345. — Comparé à ce sultan. Combat d'abord les Grecs. Fait une alliance avec Saladin. Combat l'empereur Isaac l'Ange. Ses victoires inutiles, *ibid.* — Son fils est vaincu près de Ptolémaïs, 345, 346. Ses femmes, ses enfants, t. v, p. 561. — Se signale à la guerre, 640. — Se croise avec Conrad III, *ibid.* — Son élection, 642. — Ceux qui y assistèrent. Son couronnement, *ibid.* — Se fait arbitre entre les concurrents au trône de Danemark, 643. — Prise de plusieurs villes de la Lombardie. Milan résiste. Traité avec le pape au sujet du couronnement, *ibid.* — Son sacre, 644. — Cérémonies et difficultés à ce sujet. Soulèvement à Rome. Le pape fait exposer un tableau injurieux à ce prince. Châteaux de brigands détruits. Son mariage. Différend avec la Pologne au sujet de son tribut, *ibid.* — Voyage à Besançon, 645. — Réception des légats du pape. Droits régaliens confirmés, *ibid.* — Proteste contre l'élection de Lothaire II, 639. — Le reconnaît pour empereur, *ibid.* — Voyage en Italie, 645. — Serments de plusieurs villes. Comment ils étaient conçus. Siège et prise de Milan. Lois nouvelles qu'il impose à l'Italie. Punition attachée à la transgression, *ibid.* — Exception au serment des vassaux à leurs seigneurs, 646. — Dispute des Génois et des Pisans sur la Corse et la Sardaigne. Conduite de l'empereur à ce sujet. Donne des privilèges à l'université de Bologne naissante. Prétentions du pape. Partage des cardinaux au sujet de l'é-

lection d'un pape. L'empereur indique un concile. Décision de ce concile, *ibid.* — Alexandre III l'excommunie, 647. — Blocus de Milan. Capitulation de cette ville. Comment traitée. Serment de fidélité des Génois. Prise de Bologne. Conduite que l'empereur y tient. Fuite d'Alexandre III. Somination à plusieurs rois de venir à ses ordres. Donner leurs voix dans cette diète. Mayence massacre son archevêque. Sa punition, *ib.* — Etablissement de la société des villes Ansatiques, 648. — Liges en Italie. Retour de Frédéric en Italie. Le Véronais ravagé. Mort du pape Victor. Sacre d'un autre pape. A qui donne le titre de roi de Sardaigne. Impôts triplés partout. Diète de Vurtzbourg. Son objet. Comment célébré, *ibid.* Les villes liguées prennent les armes, 649. — Combat entre les Romains et les Allemands. Rome prise. Léonine brûlée. Fuite du pape. Couronnement. Contagion dans l'armée allemande. Alexandre III forme une nouvelle ligue. Frédéric se retire. Les Milanais le poursuivent. Le pape l'excommunie. Alexandre-de-la-Paille-batte. Legs à l'empereur du duché de Spolète. Son fils Henri élu roi des Romains *ibid.* — Son second fils élu duc d'Allemagne. 650. — Négociations avec le pape. Diète à Worms. Troubles en Bohême. Le roi Ladislas déposé. Siège d'Alexandrie. Sortie des assiégés. Défection d'Henri-le-Lion. Défaite de Frédéric. Sa fuite. Sollicite le pape. Congrès Paix. Cérémonie à ce sujet, *ibid.* — Diète, 653. — La proscription de Henri-le-Lion confirmée. Donne la Saxe et la Bavière. Guerre contre Henri-le-Lion. Sa soumission. Plusieurs coutumes barbares abolies, *ibid.* — Congrès à Plaisance, *ibid.* — Traité. Diète à Mayence. Frédéric arme ses deux fils chevaliers, 653. — Fait couronner son fils roi d'Italie, 654. — Le marie. Introduction des archives dans les villes. Frédéric conserve la couronne de Bohême à un roi que ses sujets venaient de déposer. Troubles dans la Savoie. Frédéric se croise, *ibid.* — Serment qu'on exige de Henri-le-Lion, 655. — Départ de Frédéric. L'empereur de Constantinople lui refuse passage. — Frédéric force le passage. Passe le mont Taurus. Meurt. Sa réputation. Où reposent ses cendres, *ibid.* — Constitution de ce monarque dans laquelle est rapporté un édit de Charlemagne, 655. — Droits qu'il cède au pape Alexandre III lors du congrès de Venise; t. vii, p. 1073. t. viii, p. 521, 884.

FREDERIC I<sup>er</sup>. surnommé LE BELLIQUEUX, marquis de Misnie, landgrave de Thuringe. A quel prix obtient la Saxe de l'empereur; t. v, p. 738. — C'est de lui que descend la maison de Saxe, *ibid.* — Date de sa mort, 874.

FREDERIC I<sup>er</sup>. prince de Hesse-Cassel, puis roi de Suède. Vers à ce prince au nom d'une dame à laquelle il avait donné une boîte ornée de son portrait; t. iii, p. 1013. — Epouse la sœur de Charles XII, roi de Suède; t. v, p. 340. — Déclaré généralissime des armées de ce prince, 341. — Son ordonnance après la mort de Charles, 359. — Monte sur le trône de Suède, 346, 362 et 528. — Demande une suspension d'armes, 347. — Demande la paix à Pierre I<sup>er</sup>, 528. — Paix de Neustadt, 347. — Sa correspondance avec Voltaire. — Frédéric (16 juin 1753) fam.; t.

xii, p. 665. — Voltaire. (4 août) Sur la conduite odieuse de Freitag, *ibid.* — Fréd. (16 avril 1754) Sur les Annales de l'Empire, 666. — *Id.* (7 mai) Sur les Annales de l'Empire et sur les songes physiques, 667. — (14 mai) De Voltaire sur la physique, 663. — Voy. HESSE (landgrave de).

FREDERIC-GUILLAUME I<sup>er</sup>, roi de Prusse, électeur de Brandebourg. Date de sa mort; t. iv, p. 1042. — Fait roi de Prusse par l'empereur Léopold; t. v, p. 29. — Fit ériger en royaume la partie de la province de Prusse dont il était duc. Mort en 1713; t. v, p. 874.

FREDERIC II, duc de Souabe, empereur d'Allemagne, roi des Deux-Siciles, fils de Henri VI. Enfant à la mort de son père, t. iv, p. 310. — Querelles avec le pape Innocent III durant sa minorité. — De ses querelles avec les papes, 323. — Contraint les seigneurs allemands de renoncer aux droits de brigandage, *ibid.* — Était né en Italie, 324. — Aimait ce pays. Avant dessein d'y établir le trône des Césars. — Il se croise par politique. Excommunié par Grégoire IX. Fait une croisade à Jérusalem. — Met les troupes du pape en déroute. Avait les Gibelins pour lui. Grégoire IX suscite son fils contre lui. Il se saisit de son fils. Le dépose. Grégoire IX l'excommunie et l'accuse d'incrédulité, 325. — Il garde la Sardaigne malgré le pape, *ibid.* — Innocent IV, son ami comme cardinal, est son ennemi comme pape, 325, 326. — Il est excommunié au premier concile de Lyon, 326. — Paroles de ce prince en apprenant sa déposition, 327. — Lettres qu'il fait écrire aux princes de l'Europe. Reproche au pape de le vouloir faire assassiner, *ibid.* — Il prend des mahométans pour gardes, 328. — Il est étouffé par Mainfroy, son bâtard. Ce fait paraît faux. Eloge de ce prince. Fit des vers dans l'italien du temps, *ibid.* — Situation de l'Europe après sa mort, 329. — Traite avec Mélédin et obtient Jérusalem sans coup férir, 352, 353. — On le traite d'athée, parce qu'il laisse subsister une mosquée dans Jérusalem, 353. — Fut à la fois l'empereur, le vassal et l'ennemi des papes, 363. — Laisse Naples et la Sicile dans un état florissant, 370. — Son testament, *ibid.* — Par une constitution de ce prince les Juifs sont déclarés serfs, 539. — Protège l'inquisition, 679. — (N. 1139. Emp. 1212. M. 1250). Ses femmes, ses enfants, ses maîtresses; t. v, p. 562. — Depuis lui, quatre empereurs de suite obéissent l'Italie; t. iv, p. 400. — La langue italienne n'était pas formée de son temps, 461. — Vers remarquables de cet empereur. Ces vers peignent les caractères des peuples de son temps, *ibid.* — Il retient Albert, fils d'Albert d'Autriche, en prison à Vienne, 595. — Reconnu empereur, t. v, p. 662. Couronné. Son concurrent s'empare de l'Alsace. Bataille de Bouvines, *ibid.* — Philippe-Auguste lui envoie le char impérial, 663. — Traite avec les Danois. Second couronnement. Nouvelle croisade. — L'empereur prend la croix. Reste en Allemagne. Départ des croisés. Leur expédition en Espagne, *ibid.* — Diète à Francfort, 664. — Fait élire son fils roi des Romains. Voyage en Italie. Son couronnement. Conditions qu'y met le pape. Édits contre les hérétiques. Etablissement



de l'inquisition. Embellit Naples, *ibid.* — Y établit une académie, 665. — A le dessein de rester en Italie. Se marie. Dot de sa femme. Révolution en Danemarck, *ibid.* — L'ordre teutonique s'établit insensiblement, 666. — Le pape le presse d'aller accomplir son vœu en Syrie. Intrigues du pape. Différens avec Milan. Le pape pris pour juge. Sa décision, *ibid.* — Grégoire IX le presse de partir, 667. — Il s'excuse. Il s'embarque. Ligue du pape avec les Milanais. Grégoire IX fait prêcher une croisade contre lui. Traité avec le sultan d'Egypte. L'empereur va à Jérusalem. S'y couronne lui-même. Revient à Naples. Croisade papale. Paix. Patience de l'empereur, *ibid.* — Son dessein en restant si long-temps en Italie, 668. — Son véritable crime aux yeux des papes. Révolte de son fils à l'instigation du pape. Revient en Allemagne. Défaite des révoltés. Diète à Mayence. Dépose et punit son fils. Reçoit le droit canon. Fait publier des décrets en langue allemande. Suljuge l'Autriche. Fonde une université à Vienne. Fait reconnaître son fils Conrad roi des Romains. Prend Mantoue. Défait l'armée des confédérés, *ibid.* — Division faite par le pape, 669. — Excommunié deux fois par le pape. Ils écrivent violemment l'un contre l'autre. Les dominicains et les franciscains chassés de Naples et de Sicile. L'empereur marche contre les villes confédérées. Il est défait. Il augmente ses troupes. Marche à Rome. Ravage le Bénéventin. Le pape offre la couronne impériale au frère de saint Louis qui la refuse, 670. — Propositions du pape, *ibid.* — Preuve de la sagesse de l'empereur, 671. — Mort de Grégoire IX. Election d'Innocent IV. Ses prétentions. Accusation contre l'empereur, *ibid.* — Réponse de l'ambassadeur de Frédéric et de celui d'Angleterre, 672. — Sentence du pape, *ibid.* — Lettre circulaire à tous les princes chrétiens, 672. — Réconciliation avec le duc d'Autriche. Il lui donne le titre de roi, *ibid.* — Guerre civile en Allemagne, 673. — L'empereur fait un dernier effort dans la Lombardie. Sa mort, *ibid.* — Ce qu'il fit de remarquable, 674. — On l'accuse d'être athée; t. VII, p. 416, 433. — Déposé comme félon, par le pape Innocent IV, 642, 646, 1310. — Ce qu'on lui reproche; t. VII, p. 521, 804, 884. Voy. DESVIGNE.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME II, roi de Prusse, électeur de Brandebourg. Son portrait; t. I, p. 90. — Son avarice, *ib.* — Son despotisme, 91. — Son habilement. Son régime de géans. Peur qu'avaient de lui les Berlinoises, *ib.* — Sa conduite avec son fils, 92, 93. — Il veut lui faire trancher la tête, *ib.* — Bat sa fille, 92. — Date de sa mort; t. IV, p. 1042. — Notice sur ce prince, *ib.*; t. V, p. 874. — Comment décide la dispute de Wolf et de Lange; t. VIII, p. 805. — Analyse de sa vie, 920.

FRÉDÉRIC II ou III dit LE GRAND, roi de Prusse, électeur de Brandebourg Notice sur ce prince; t. I, p. 1. — Sa liaison avec Voltaire, 23. — Relégué à Rémusberg comme prince royal de Prusse. Ce qu'il faisait dans sa retraite, 24. — Il est le premier souverain qui mette de la liberté dans le commerce qu'il a avec les savans. Il envoie le baron de Key-

serling à Cirey. Il envoie à Voltaire son portrait et ses manuscrits. En montant sur le trône, il ne change pas pour Voltaire. Il veut faire suspendre la publication de l'Anti-Machiavel. Il a la fièvre à Vesel. Force l'évêque de Liège de payer une ancienne dette. Déclare la guerre à l'Autriche, *ib.* — Il prend la Silésie, 25. — La guerre n'interrompt pas sa correspondance avec Voltaire. Craint de s'engager avec la France, 27. — On lui envoie Voltaire. Motifs de ses refus. Il déclare de nouveau la guerre à l'Autriche, 28. — Voltaire cède à ses instances, 32. — Il gouvernait ses états sans ministres, 33. — Mot qu'il dit sur Voltaire, 34. — Un penchant naturel le rapprochait de Voltaire Maupertuis les brouille. Il a l'air d'abandonner Voltaire. Il le rappelle, *ib.* — Fait brûler Akakia par la main du bourreau, 36. — Il refuse à Voltaire la permission d'aller à Plombière. La lui accorde, *ib.* — Le fait arrêter à Francfort, 37. — Désavoue son émissaire. Il baisait souvent les mains de Voltaire, *ib.* — Il se réconcilie avec lui, 46. — Ses affaires sont en mauvais état, 47. — Son envoyé fut arrêté à Paris, *ib.* — Prie Voltaire de faire des vers sur la mort de sa sœur, 56. — Ordonne un service pour Voltaire, 78. — Fait son éloge. Insensible à ce que les mémoires de Voltaire renferment d'injurieux pour lui, 88. — Ne ressemblait point à son père, 90. — Aimait les beaux hommes, 91. — Lassé des duretés de son père, il veut s'enfuir, 92. — Découvert et renfermé à Custria. On lui donne un soldat pour le servir. Usage qu'il en fait. Forcé d'assister à l'exécution de Kat, s'évanouit. Son père accorde avec peine sa grâce à l'empereur, 93. — Mis en liberté. Entre en correspondance avec Voltaire, *ib.* — Sa maîtresse souillée sous ses yeux à Potsdam, 92. — Portrait affreux qu'il fait de Sakendorff dans l'histoire de son père, 93. — Reçoit une écrivaine de Voltaire. Lui envoie d'autres présens, *ib.* — Présent qu'il fait à Voltaire en montant sur le trône, 94. — Pourquoi il envoie un ambassadeur manchot en France. Voyage qu'il fait à Strasbourg. Relation qu'il envoie à Voltaire, *ib.* — Malade auprès de Cleves, 95. — Description de sa chambre. Lève une contribution à Liège, 96. — Laisse imprimer l'Anti-Machiavel, *ib.* — Approuve le refus que fait Voltaire d'aller à sa cour, 97. — Rassemble des troupes. Il faisait toujours le contraire de ce qu'il écrivait ou de ce qu'il disait. Il part pour la conquête de la Silésie avec la fièvre quartie. Ce qu'il dit à l'ambassadeur de France en montant à cheval. Motif qu'il donne de cette conquête. Proposition qu'il fait à l'impératrice. Son caractère se composait de philosophie et de dévergèment, *ib.* — Il s'enfuit à la bataille de Molwitz, 98. — Il passe la nuit couché sur un grabat. Il apprend que la bataille est gagnée, 99. — Fait la paix avec les Autrichiens, 100. — Se détache de la France. Est au comble de la puissance. Embellit Berlin. Bâtit une salle d'opéra. Fait venir des artistes. Voulait aller à la gloire au meilleur marché possible. Bâtit Potsdam, *ib.* — Il jouit du plaisir de voir perdre les Français en Silésie, 101. — Pourquoi Voltaire l'appelait Salomon, 100. — Description de sa vie à Potsdam, 102 et suiv. — Était aussi mal couché que Marc-Aurèle et Julien, 103. — Comment il expédiait les affaires de son royaume. Jouait bien de la flûte, *ib.* — Il avait donné à Pène, son peintre,



Le dessin du tableau qui ornaît la salle où l'on soupait, 104. — Ce qu'étaient ses soupers. Il n'entrait dans son palais ni femmes ni prêtres. Ce qu'il écrit au bas de la sentence de mort d'un homme accusé de bestialité. Farce qu'il joue à un prêtre d'après de Stettin, qui glisse dans un sermon sur Hérode des traits qui peuvent le regarder. Il gouvernait l'église aussi despotiquement que l'état, *ib.* — C'était lui qui prononçait les divorces, 105. — Réponse qu'il fait à un prêtre à ce sujet. Une grande économie régnait à Potsdam. Fiedorf, son valet de chambre, lui tenait lieu de maître d'hôtel, d'échanson, de perruquier. Il ne payait pas ses dettes de prince royal. Il faisait une pension à sa maîtresse. Était une grande magnificence quand il allait à Berlin. Fait enlever la Barbarini de Venise. Pourquoi il était amoureux de cette danseuse. Son poète italien se paye par ses mains, *ib.* — Pourquoi le roi lui pardonne, 106. — Conduite abominable de son père et de lui envers un gentilhomme de Franche-Comté, *ib.* — Comment il négociait avec Voltaire, 107. — Ce qu'il disait de Georges, roi d'Angl. terre. Ce qu'il dit à Voltaire. Il entre en Bohême avec cent mille hommes, *ib.* — Appelle Voltaire à sa cour à la mort de madame du Châtelet, 109. — Lettre qu'il écrit à Voltaire, 110. — Ouvr. les lettres de Voltaire et se doute qu'il veut le quitter. Fait l'oraison funèbre de la Mettrie. Donne une pension à une fille qu'il avait enmenée avec lui. La fureur des vers le possédait comme Denis. Les Français à son service le quittent, *ib.* — Était plus absolu que le grand Turc, 112. — Écrit contre Mauvertuis. Envoie le manuscrit à Voltaire par un de ses mignons nommé *Marvitz*. Fait ce qu'il peut pour garder Voltaire. Ce dernier le quitte, *ib.* — Était désagréable en société, 113. — Fait arrêter Voltaire à Francfort sur le Mein, *ib.* — Quelle était sa devise, 112. — Comment il traitait son chambellan Polnitz. Et d'Argens, 113. — Quels gages il donnait à ses ministres, *ib.* — Revient à Voltaire, 116. — Fait un mauvais opéra de Mérope. Allié de la France. Méprise son gouvernement, *ib.* — S'allie avec l'Angleterre, 117. — S'emoque du roi de France et du duc de Nivernois. De l'abbé de Bernis. De madame de Pompadour. La moitié de l'Europe se déclare contre lui, *ib.* — Vainqueur et vaincu, 118. — Mauvais état de ses affaires. Il veut se tuer. L'écrit à sa sœur, la margrave de Bareith. Vers qu'il envoie au marquis d'Argens. Quelques morceaux de cette épître, 119. — Jugement qu'en porte Voltaire, 120. — Lettre qu'il écrit à Voltaire en lui envoyant cette épître, *ibid.* — Beaux vers qui terminent sa lettre. Il écrit à M. de Richelieu. N'en reçoit pas de réponse. Va combattre le prince de Soultise. Gagne la bataille de Rosbac. Écrit à sa sœur qu'il se fera tuer. Expose le prince Henri, son frère, *ib.* — Il cherche à détacher la France de l'Autriche, 121. — N'y peut réussir. Bat les Autrichiens en Silésie, 122. — Vers qu'il envoie à Voltaire contre la cour de France, 126. — Réponse que lui fait M. de Choiseul, 127. — Est battu à Dresde par le maréchal Daun, 128. — Proposition qu'il fait à la cour de France, 129. — On imprime ses poésies à Paris, *ibid.* — Les prêtres et les dévots mécontents de lui. Épître à ce

prince; t. III, p. 658, 660. — Autre au nom de la marquise du Châtelet, 662, 663. — Autres 667, 668, 669, 670, 673, 677, 678, 692, 696; t. I, p. 154. — Déclaration que fait Voltaire à Frédéric remise à son ministre à Francfort. Lettre que lui écrit Voltaire en lui envoyant Mahomet, 684. — Voltaire lui dédie le poème de la Loi naturelle; t. III, p. 451. — Épître dédicatoire à Frédéric en lui envoyant le Cantique des cantiques, 552. — Stance à Frédéric en lui adressant un marchand de vin à Bruxelles, 767. — Au même, *ib.* — Au même, pour en obtenir la grâce d'un Français détenu depuis long-temps dans les prisons de Spandau, 768. — Stances au même, 771. — Stances au même sur un busie en porcelaine fait à Berlin, représentant l'auteur, et envoyé par sa majesté, 777. — Ode au même sur son avènement au trône, 799. — Variantes, 800. — Vers au même, 997. — Au même, 998. Impromptu au même, *ibid.* — Ses prétentions en Silésie; Placet pour un homme auquel il devait de l'argent; v. t. III, p. 998. — Vers au même. *Voyez IMPROMPTU*, 1000. *Voyez ANONYMES*. — Vers au même. *Voyez VERS*. Vers sur le départ du roi de Potsdam pour Berlin, 1001; t. v, p. 29. — Craintes qu'il donnait à Marie-Thérèse, 73. — Ses troupes battent complètement les Autrichiens et les Saxons aux portes de Dresde, 74. — Entre dans Dresde. Fait la paix avec l'Autriche et la Saxe. Retourne dans Berlin. Fait fleurir les lois et les arts dans ses états, *ibid.* — Sujet de plainte entre lui et l'impératrice de Russie Elisabeth, 136. — Perd la bataille de Kolin, 138. — Entouré d'ennemis, il prend le parti de mourir les armes à la main, 139. — Prend cependant toutes les mesures pour vaincre. Remporte la victoire à la fameuse journée de Rosbac, *ibid.* et suiv. — S'affaiblit en combattant, 141. — Les Russes dévastent la Prusse et la Poméranie. Ses trésors dissipés par cette guerre ruineuse. Heureux changement apporté par la mort de l'impératrice Elisabeth. — Des carrosses de Frédéric; t. IV, p. 527; t. v, p. 874; t. VII, p. 1111, 1323, 1651. — Lettre qu'il écrit à Voltaire; t. VIII, p. 951. — Belle épître de ce monarque adressée à M. d'Argens, 967. — Lettre en vers qu'il écrit à Voltaire avant la bataille de Rosbac, 968. — Lettre qu'il écrit à d'Alembert pour la statue de Voltaire, 977, 995. — Cité, 1176, 1177; t. IX, p. 261. — Propositions qu'il fait à Voltaire pour l'engager à aller à sa cour, 267. — Mot qu'il dit à la Métrie sur Voltaire, 700. — Lettre de ce prince au duc de Richelieu; t. X, p. 41. — Notice sur ce monarque; t. XII, p. 1. — *Sa correspondance avec Voltaire quand il était prince royal*. Frédéric (8 août 1736). Sur Wolf, 3, 4, 5. — Voltaire (26 août) Sur les théologiens. Sur Wolf, 5, 6, 7. — Frédéric (9 sept.), 7. — Sur les théologiens, 9, 10, 11, 12. — Sur Wolf, *ib.* — Voltaire (nov.) Sur la logique de Wolf. Il lui promet la Sicile. Il lui recommande Thiriot, 13. — Frédéric (7 nov., 13. Il lui envoie le buste de Socrate sur une pomme de canne en or, 14. — Fréd. (13 nov.). Mêle de vers, 14, 15. — *Id.* (3 déc.), 15. — Mêle de vers, 16. — *Id.* (déc.), 17, 18, 19. — Volt. (janv. 1737) Qui lui avait envoyé, dit on, son portrait, 19. Sur le luxe d'un état, 20. — Fréd. (janv.). Sur l'envoy

du buste de Socrate, 20, 21, 22.—*Id.* (14 janv.) Sur la tragédie de Mérope, 22.—*Volt.* (f.) Mélé de vers, 23, 24.—*Fréd.* (fév.) Sur l'Histoire romaine, 24, 25.—*Id.* (8 fév.) Sur leur correspondance, 25. Il lui envoie une ode sur l'oubli. Sur Wolf, 26, 27.—*Id.* (fév.) Sur Pierre I<sup>er</sup>, 28, 29.—*Volt.* (mars). Mélé de vers, 29. Sur la Henriade, 30.— Sur la métaphysique de Wolf, 31.—*Id.* (mars) Sur Socrate, 32. Sur l'Histoire romaine, *ib.* Sur la métaphysique de Wolf, 33.—*Fréd.* (7 av.), 34. Sur l'Histoire romaine, 35.— Sur la métaphysique de Wolf, 36, 37.—*Volt.* (1737) Réflexion sur l'ode sur l'oubli, 37.— Sur la métaphysique de Wolf, 38, 39.—*Fréd.* (14 mai) Sur la métaphysique de Wolf, 40, 41, 42.—*Volt.* (mai) Sur le fini et l'infini, 43, 44.—*Id.* (25 mai), 45.— Sur la littérature française, 46. Sur l'opéra, 47. Sur l'Enfant prodigue, *ib.*—*Fréd.* (27 mai), 47, 48.—*Id.* (6 juil.), 48. Sur la littérature française, 49.— Sur Frédéric I<sup>er</sup>, roi de Prusse, 50. Sur l'Enfant prodigue, 51, 52.—*Volt.* (juil.) Envoi de l'histoire de Louis XIV, 52.— Sur la Pucelle et sur les prêtres, 53, 54.—*Fréd.* (16 août). Mélé de vers, 54. Sur le fini et l'infini, et sur l'être simple, 55, 56.— Envoi d'une ode, 57.—*Id.* (27 août), 58.—*Id.* (27 sept.), 58, 59. Sur les prêtres, 60, 61.—*Volt.* (oct.), 61. Sur la métaphysique de Wolf, 62, 63.—*Id.* (24 oct.), Sur ce qu'on l'accusait de la rupture entre le roi et le prince, 63, 64.—*Id.* (oct.) Sur la liberté (métaphysique), 64, 65, 66.— Vers, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75.—*Fréd.* (13 nov.) Sur Pierre I<sup>er</sup>, 75, 76, 77.—*Id.* (19 nov.), 77. Son caractère, 78, 79, 80.—*Volt.* (20 déc.), 80. Sur les règles de la poésie, 81, 82.—*Id.* (déc.) Sur deux épîtres qu'il corrige, 82, 83, 84.—*Fréd.* (26 déc.), 84. Sur la liberté (métaphysique), 85, 86, 87, 88, 89.—*Volt.* (23 janv. 1738), 89. Sur la liberté (métaphysique), 90, 91, 92, 93.—*Fr.* (19 janv.), 93, 94, 95.—*Volt.* (janv.), 96. Sur le czar Pierre I<sup>er</sup>, 97, 98.—*Id.* (5 fév.) Mélé de vers. Sur Mérope, 98, 99.—*Fréd.* (4 fév.), 99. Sur Pierre I<sup>er</sup>, 100, 101.—*Volt.* (fév.) Sur Mérope, 102, 103.—*Fréd.* (17 f.) Sur la liberté de l'homme (métaphysique), 104, 105, 106, 107, 108, 109.—*Id.* (19 fév.), 109, 110.—*Id.* (27 fév.), 110. Essai d'une ode sur la patience, 111.—*Volt.* (8 mars). Envoi d'une épître sur l'envie, 113. Sur la liberté (métaphysique), 113, 114, 115, 116.—*Fréd.* (28 mars), 116.— Sur Pierre I<sup>er</sup>, 117, 118, 119.—*Id.* (31 mars) Sur Machiavel, 119, 120, 121.—*Id.* (19 avril), 121. Sur l'épître de l'envie, 122.— Sur la raison (métaphysique), 123, 124, 125, 126.—*Volt.* (avril), 126. Sur l'ode du printemps, et sur l'envoi de l'épître sur l'amitié, 127, 128.—*Id.* (mai) Envoi de la relation d'un voyage, 128.—*Id.* (20 mai) Sur Machiavel et sur la liberté (métaphysique), 129, 130.—*Fréd.* (mai) Sur l'épître de l'amitié, 131.— Envoi de deux épîtres, l'une à M. de Jordan, ayant pour titre : *le Philosophe guerrier*; l'autre à Césarion, 132, 133.—*Volt.* (30 mai), 133, 134.—*Id.* (juin). Sur l'épître du philosophe guerrier, 134.— Envoi d'une épître sur l'homme, *ibid.*, 136, 135.—*Fréd.* (17 juin) Sur la métaphysique, 136. Sur Mérope, *ib.* Envoi des Considérations sur l'état présent de l'Europe, 137, 138.—*Volt.* (juin), 138. Sur le système de Copernic, 139. Envoi

de son système du plaisir, *ib.*—*Fréd.* (24 juil.), 139, 140.—*Volt.* (5 août). Son avis sur l'ouvrage politique relatif à l'état présent de l'Europe, 141, 142.— Sur la Lorraine, 143.— Sur le système de Law, *ib.*— Sur l'essai sur la nature du feu de madame du Châtelet, 144.—*Fréd.* (16 août.) De l'épître sur l'homme, 145, 146, 147.—*Volt.* (août) Sur sa situation, 147.— Envois de cinq actes de Mérope, *ib.*—*Id.* (août) Mélé de vers, 147. Accusé de réception de l'écrivaine envoyée à madame du Châtelet, *ib.* Sur Mérope, 148.— Sur les éléments de Newton.—*Id.* (août) Sur l'acquisition de la principauté de Berlinghen, 149.—*Idem.* (1<sup>er</sup> sept.) Mélé de vers, 150. Sur l'envoi du vin de Tokai.—*Fréd.* (11 s.), 151. Sur le régent de France, 152, 153.—*Id.* (14 sept.) Sur l'acquisition de la seigneurie de Berlinghen, 154, 155.—*Id.* (30 sept.) Mélé de vers, 156.— De l'épître sur la modération. Sur Mérope et sur la Philosophie de Newton, *ib.* Envoi de son système sur l'erreur, 157. Sur l'acquisition de Berlinghen, *Id.* (18 nov.) Sur le traité du feu de madame du Châtelet, 158. Sur l'histoire de Louis XIV, 159. Sur le portrait de Voltaire, *ib.*—*Volt.* (oct.) Sur l'épître de l'humanité, 159.— Sur son ouvrage projeté auprès du prince, 160. De la dissertation sur le feu.—*Fréd.* (22 nov.) De l'épître sur le plaisir, 161.— De la dissertation sur l'erreur, 162. De l'essai sur le feu par la marquise du Châtelet.—*Id.* (25 d.) Sur la modération de Voltaire, 163, 164.—*Volt.* (d.) Envoi d'une écrivaine, 164.—*Id.* (1<sup>er</sup> janv. 1739) Mélé de vers, 164. Sur l'épître du prince sur l'humanité, 165. Sur son voyage projeté, *ib.*—*Fréd.* (8 janv.) De l'épître de l'humanité, 166, 167, 168, 169.—*Volt.* (18 jan.) Sur l'histoire de Louis XIV, 169.— Sur l'histoire de Charles XII. Sur la Henriade. Sur Brutus, trag. *ib.* Sur Mérope, 170. Sur Zulime, trag. Sur le libelle de l'abbé Desfontaines sous le titre de : *Mémoire sur la satire*, *ib.*—*Fréd.* (20 j.), 171.—*Id.* (27 j.) Sur l'ode de Rousseau à la postérité, 171. Sur le voyage projeté, 172.—*Id.* (3 fév.) Sur la physique, 173. Sur la Henriade, 174. Sur le libelle de Desfontaines, *ib.*—*Volt.* (15 f.) Sur la Henriade, 175. Sur l'essai sur le feu par la marquise du Châtelet.—*Id.* (26 fév.) Mélé de vers, 176.— Sur les désagréments qu'il éprouve, 177, 178.—*Id.* (8 fév.) Sur la lumière (physique), 178. Sur la Henriade, 179.—*Fréd.* (8 mars) Sur la Henriade, 179. Sur l'essai sur le feu par la marquise du Châtelet, *ib.* Sur la situation de Voltaire, 180.—*Id.* (22 mars) Sur la lumière (physique), 181. Envoi d'une pièce sur la tranquillité. Projet de réfuter Machiavel.—*Id.* (15 avril) Sur la situation de Voltaire, 182, 183.—*Volt.* (15 avr.) Sur la lumière (physique), 183. Sur le projet de réfuter Machiavel, 184.— Sur les changements faits à la Henriade, *ib.* Mélé de vers, 185.— Sur l'achat de l'hôtel Lambert, 186.—*Id.* (25 avril) Sur la dédicace de la Henriade, 186. Sur son départ, *ib.* Il l'engage à réfuter Machiavel, 187.—*Fréd.* (16 mai) Sur les changements faits à la Henriade, 187.— Sur la réfutation de Machiavel, 188.— Sur le cardinal de Fleury, 189.—*Id.* (mai) Envoi d'une écrivaine d'ambre, 190.— Sur la mort de M. de la Croze et sur ses ouvrages.—*Volt.* (mai) Sur la réfutation de Machiavel, 191.— Sur Zulime,

trag., 192. — Fréd. (26 juin) Sur la réfutation de Machiavel, 193. Sur la Henriade. Envoi du vin de Hongrie, 194. — *Id.* (7 juil.) Sur le voyage du baron de Gangan, 195. — Sur Bruxelles, 196. — Volt. (1739) Mêlée de vers, 196. Envoi du 1<sup>er</sup> acte de Mahomet, 197. — *Id.* (1739) Mêlée de vers, 198. Sur Machiavel. Sur la Henriade, 199. — Fréd. (27 juil.) Sur la Lithuanie prussienne, 201. — *Id.* (9 août) Mêlée de vers, 202. Sur les membres de l'académie. Sur Mahomet, 203. — Volt. (12 août) Envoi du deuxième acte de Mahomet, 204. Sur Paris, 205. — Fréd. (15 août) Mêlée de vers, 205. Sur la réfutation de Machiavel, 206. Sur le deuxième acte de Mahomet, 207, 208. Envoi de la préface de la Henriade, 209. Sur les plaisirs de Paris, 210, 211. — Volt. (sept.) Mêlée de vers, 211. Envoi de deux actes de Mahomet, et sur les plaisirs de Paris, 212. — Fréd. (20 oct.) Sur les deux nouveaux actes de Mahomet, 213. Sur les fêtes de Paris. Sur lord Baltimore, 214. Sur M. Algarotti. Sur Machiavel. — Volt. (18 oct.) Sur la préface de la Henriade, 215. Sur Machiavel, 216. — Fréd. (6 nov.) Sur la réfutation de Machiavel, envoi d'une partie cet ouvrage, 217. — Volt. (nov.) Mêlée de vers, 218. Sur Mahomet, 219. Sur le cours de géométrie de Clairaut. — Fréd. (4 déc.), 219. Sur la réfutation de Machiavel, 220. Sur M. de Valori, Sur M. Célius, physicien. Sur M. Liberquin, mécanicien, 221. — Volt. (23 déc.) Souhait de bonne année, 222. Sur la réfutation de Machiavel. — Fréd. (6 janv. 1740) Envoi de cinq chapitres de l'Anti-Machiavel, et d'une ode sur la flatterie, 223. — Sur les dévots de Prusse, 224. — *Id.* (10 j.), Mêlée de vers, 225. Sur le siècle de Louis-le-Grand. Sur l'Anti-Machiavel, 226, 227. — Volt. (26 janv.) Sur l'Anti-Machiavel et sur l'ode sur la flatterie, 228. Cette lettre est mêlée de vers sur le cardinal de Fleuri. Sur Gresset et Bernard, 229. Fréd. — (3 fév.), Sur l'Anti-Machiavel, 229. Mêlée de vers, 230. — Volt. (1740) mêlée de vers, 231. Envoi de la philosophie de Leibnitz. Sur l'Anti-Machiavel, 232. — Volt. (23 f.) Sur l'Anti-Machiavel, 232. Envoi d'un projet de préface de l'Anti-Machiavel, 233. Sur Mahomet. Sur le Siècle de Louis XIV, 244. — Fréd. (26 f.) Sur la maladie de son père, 234. Mêlée de vers. — Volt. (10 mars) Mêlée de vers, 235. Sur la maladie du père du prince. Sur la préface de la Henriade, 236. — Fréd. (18 mars), 236. Sur Machiavel, 237. Sur le cardinal de Fleuri. — *Idem.* (23 mars.) Mêlée de vers, 237. Sur sa situation, 238. Sur la préface de la Henriade et sur Mahomet. — Volt. (6 avril). Mêlée de vers, 239. Sur la traduction de l'ode d'Horace : *Rectius vives, Licini*. Envoi de l'épître à M. de Maurepas, 240. — Fréd. (15 avril) Sur la comédie de la Dévote, 240. Envoi d'un conte et d'une épître, 241. — *Idem.* (26 avril) Envoi d'une épître sur la nécessité de cultiver les arts, 241. — Volt. (avril) Mêlée de vers, 242. Songe de Voltaire, 243. — Fréd. (3 mai) Sur le songe de Voltaire, 244. Mêlée de vers. — *Id.* (15 mai) Mêlée de vers, 246. Sur la métaphysique de Voltaire. Sur la maladie de son père, 247. Sur la tragédie d'Edouard, de Gresset, 248. Sur l'impression de la Henriade. Lettres du roi de Prusse et de Voltaire. — Fréd. (6 juin). Sur son avènement à la

royauté, 249. — Volt. (18 juin). Sur l'avènement du prince à la royauté, 249. Mêlée de vers, 250, 251. De l'épître sur les abus de la mode et de la coutume, et sur son voyage à Vesel. — Fréd. (24 juin), 252. Mêlée de vers. Volt. (juin) Mêlée de vers, 253. Sur l'envoi du vin de Hongrie. Sur le voyage du roi à Clèves, 254. Sur l'Anti-Machiavel et sur le projet d'une académie à Berlin. — Fréd. (27 juin, 254. Sur la mort de son père, 255. Sur les changements qu'il fait. Sur l'établissement de l'académie Sur l'emploi de son temps. — Volt. (20 juil.) Sur son voyage à la Haie, 256. Mêlée de vers. Sur l'impression de l'Anti-Machiavel. *Id.* (1740) Sur l'impression de l'Anti-Machiavel, 257. — Fréd. (29 juil.) Mêlée de vers, 258. Envoi de vers sur la jouissance. Sur son voyage à Clèves, 259. — Volt. (août) Mêlée de vers. Sur l'Anti-Machiavel, 257. Sur M. de Fénélon, 260. — Fréd. (5 août) Sur l'édition de l'Anti-Machiavel, 260, 261. — *Id.* 6 août, 261. — *Id.* (8 août) Sur l'édition de l'Anti-Machiavel, 261, 262. — Volt. (22 août) Mêlée de vers, 262. Sur le voyage du roi à Bruxelles. — *Id.* (1<sup>er</sup>, sept.) Mêlée de vers, 263. Sur une lettre du roi à M. de Maupertuis. — Fréd. (2 sept.) Sur sa maladie, 264. — *Id.* (5 sept.) Mêlée de vers, 264. Sur son voyage auprès de Volt. — *Id.* (6 sept.) Sur son voyage à Bruxelles, 265. — *Id.* (12 sept.) Mêlée de vers, 265. — Volt. (22 sept.) Mêlée de vers, 266. Sur la maladie du roi. — *Id.* (7 oct.) Mêlée de vers, 267. Sur M. Luisius. — *Id.* (12 oct.) Sur l'Anti-Machiavel, 268, 269. — Fréd. (oct.), 269. Demande d'une troupe comique, 270. — *Id.* (12 oct.) Mêlée de vers, 270. — Volt. (17 oct.) Mêlée de vers, 271. Sur la troupe de comédiens. Envoi d'une nouvelle édition de l'Anti-Machiavel. Sur le rappel des analaptistes, 272. — Fréd. (24 oct.) Mêlée de vers, 272. Sur le cardinal de Fleuri. — Volt. (25 oct.) Mêlée de vers, 273. Sur la maladie du roi, 274. — *Id.* (11 nov.) Mêlée de vers, 274. Sur son voyage, 275. — *Id.* (1740) Sur leur séparation, 275. — *Id.* (28 nov.) Mêlée de vers, 275. Sur la famille du roi. Sur une nouvelle édition de l'Anti-Machiavel, *ibid.* Sur une lettre de M. le cardinal de Fleuri. — *Id.* (6 d.), 277. Sur son voyage en Westphalie. Sur l'Italie. Cette lettre est mêlée de vers. — *Id.* (15 déc.) Mêlée de vers, 278. Sur la guerre qu'entreprend le roi. — Fréd. (23 déc.) Sur la vie qu'il mène, 279. — Volt. (31 d.) Mêlée de vers, 279. Sur la guerre future du roi, 280, 281. — *Id.* (23 janv., 1741) Mêlée de vers, 281. Sur l'expédition du roi de Prusse. Sur de la Noue, 282. Envoi d'une lettre du président Hénault, 283. — *Id.* (25 mars) Sur l'expédition du roi en Silésie, 283. Mêlée de vers. — Fréd. (16 avril) Mêlée de vers, 284. — *Id.* (20 mai) Mêlée de vers, 285. — Volt. (5 mai) Mêlée de vers, 285. Sur les victoires du roi. Sur Mahomet, 286. — Fréd. (13 mai) Sur sa victoire, 286, 287. — *Id.* (2 juin) Mêlée de vers, 287. Sur sa situation. — *Id.* (25 juin) Mêlée de vers, 288. Sur le Siècle de Louis XIV. — Volt. (29 juin) Mêlée de vers, 289. Sur le Siècle de Louis XIV, 290. — Fréd. (22 juil.) 290. — Volt. (3 août) Mêlée de vers, 291. Sur la dévotion, 292. — Fréd. (24 août) Mêlée de vers, 292. Sur la dévotion, 293. — Volt. (21 d.), 293. Mêlée de vers. Sur la conquête de la Silésie, 294, 295. — Fréd. (8 janv. 1743) Sur la position des rois, 295. — *Id.* (23 fév.) Mêlée de vers, 296.

Sur le Siècle de Louis XIV. — *Id.* (23 mars) Sur la guerre de la reine de Hongrie, 297. — *Id.* (12 avril) Mêlée de vers, 298. Sur le Siècle de Louis XIV. — Volt. (av.) Sur sa maladie, 299. Mêlée de vers. Sur le siècle de Louis XIV, 300. — *Id.* (15 mai) Mêlée de vers, 300. Sur la paix, 301. Sur les acteurs tragiques. — *Id.* (26 mai) Mêlée de vers, 302. Sur la victoire du roi contre les Autrichiens à Chotsits, 303. — Fréd. (16 juin) Mêlée de vers, 303. Sur la paix qu'il a faite. Envoi de la relation de la bataille de Chotsits. — *Id.* (20 juin) Mêlée de vers, 304. — Volt. (juin) Mêlée de vers, 305. Sur Paris. — *Id.* (juil.) Sur l'ode de la reine de Hongrie, 306. Sur la paix. — *Id.* (juil.) Mêlée de vers, 306. Sur la paix universelle, 307. Sur la bataille de Chotsits, 308. — Fréd. (25 juil.) 308. Envoi d'une ode sur les politiques. Sur Paris, 309. — *Id.* (7 août), 309. Vers, 310. — *Id.* (26 août) Mêlée de vers, 311. Sur Aix-la-Chapelle. — Volt. (9 août) Mêlée de vers, 311. Sur son voyage. De l'ode du roi sur les politiques, 312. — Fréd. (1<sup>er</sup> s.), 312, 313. — Volt. (2 s.) Mêlée de vers, 313. Sur les statues du cardinal de Polignac, *ibid.* Sur la prison du comte de Furstemberg, 314. — Fréd. (2 s.) Sur Aix-la-Chapelle, 314, 315. — *Id.* (13 oct.) Mêlée de vers, 315. De l'Essai sur les mœurs et l'esprit des nations. Sur l'épître dédicatoire de Mahomet, 316. — Volt. (n.) Sur la religion, 316. Sur son histoire générale, 317. — Fréd. (18 nov.) Mêlée de vers, 318. Sur ses comédiens. Sur les statues du cardinal de Polignac. — Volt. (nov.) Sur les vers du roi, 319. Sur le cardinal de Fleuri, 320. — Fréd. (5 d.) Envoi d'une comédie, 320. Sur Mérope, 321. — *Id.* (26 mars 1743) Mêlée de vers, 322. — *Id.* (6 av.), 322. Sur ses mémoires, *ib.* Sur la Pucelle. — *Id.* (21 mai) Mêlée de vers, *ib.* Sur la lettre de Voltaire à l'évêque de Sens, 323. Sur l'exclusion de Voltaire de l'académie, 324. Envoi de l'avant-propos des mémoires. — *Id.* (15 juin) Mêlée de vers, 324. Sur son exclusion de l'académie, 325. — *Id.* (25 juin) Mêlée de vers, 325. — Volt. (28 juin) Mêlée de vers, 326. Sur sa réunion au roi. — Fréd. (3 juillet), 326. — Volt. (13 juill.) Mêlée de vers, 327. Sur la guerre contre les Provinces-Unies. — *Id.* (juillet) Mêlée de vers, 328. Sur la préface des mémoires du roi, *ibid.* Sur Mirepoix, 329. Sur Boyer. Sur la lettre prétendue écrite à Mirepoix. — Fréd. (20 août) Mêlée de vers, 329. Envoi de médailles, 330. — *Idem.* (24 août) Mêlée de vers, 330. Sur Berlin. — *Id.* (8 septembre) Mêlée de vers, 331. Sur la Pucelle. — *Id.* (15 septembre) Sur les affaires politiques du temps, 331. — Mêlée de vers, 332. Sur la Pucelle. Sur son voyage, 333. — *Id.* (7 octobre 1743), *ibid.* — Volt. (28 octobre) Mêlée de vers, 334. Sur l'Anti-Machiavel; *ibid.* — *Id.* (16 novembre) Mêlée de vers, 335. — Sur Zisca, *ibid.* Sur les événements politiques du temps. — *Id.* (7 janvier 1744) Mêlée de vers, 337. Sur les médailles envoyées par le roi. — Fréd. (7 avril) Sur Mérope, 338. Sur le mariage de la princesse Ulrique. — Volt. (22 septembre 1746), 338. — Envoi du Siècle de Louis XIV, 339. Envoi de la tragédie de Sémiramis. Sur la prise de Bruxelles. — Fréd. (18 décembre 1746) Sur la maladie de Voltaire, 340. Sur le Siècle de Louis XIV, Sur la Pu-

celle. Sur Sémiramis, 341. — Volt. (9 février 1747) Sur Sémiramis, 341. Sur la guerre de 1741. — Fréd. (22 février) Sur Sémiramis, 342. Sur l'histoire de la guerre de 1741. Mêlée de vers, 343. — Volt. (9 mars) Mêlée de vers, 344, et suivantes. Sur la maladie du roi, 344. Sur Sémiramis, 347. — Fréd. (29 octob. 1748) Mêlée de vers, 347, 348, 349. — Volt. (1749) Sur l'histoire qu'il écrit, 349. — *Id.* (26 janvier 1749), 350. Mêlée de vers, 351, 352, 353. De l'épître sur la vanité, 351. De l'ode sur la guerre. Sur l'épître à Hermotime, 352. De l'ode sur l'académie de Berlin. Sur un voyage futur auprès du roi, 353. — Fréd. (13 février) 353. Mêlée de vers, 354, 355. Sur la philosophie, 354. De l'ode sur la guerre. Sur le Catilina de Crébillon, 355. — Volt. (17 février) Mêlée de vers, 357. Demande d'une livre de pilules de Stahl, 356. — Fréd. (5 mars) Mêlée de vers, 357. Sur les pilules de Stahl, 357. Envoi d'une épître apologique des rois. — Volt. (17 mars), 358. Mêlée de vers. Sur Catilina, de Crébillon, *ibid.* Sur Sémiramis, de Crébillon. Sur sa Sémiramis, 359. Sur l'apologie des rois. Sur l'épître à Darget. Sur les pilules de Stahl, 361. Envoi de vers faits par Saint-Lambert. — *Id.* (19 avril), 361. Mêlée de vers, 362. Sur l'épître à madame de Bareith, 361. Sur la Sémiramis de Crébillon, 363. Sur la pureté de la langue française. — *Id.* (15 mai) Mêlée de vers, 364. Sur l'envoi des pilules de Stahl. — Fréd. (16 mai), 365. Sur les corrections de l'épître à Darget. — *Id.* (10 juin), 366. — Volt. (29 juin) Mêlée de vers, 367. Sur les vers du roi contre les Moscovites et les médecins. Sur son futur voyage. — Fréd. (15 juill.) Mêlée de vers, 368. Sur le maréchal de Saxe, 369. — Volt. (28 juillet), 469. Envoi d'une épître à sa nièce, sur la poésie, 369. — Fréd. (15 août), 370. De l'épître sur la poésie, 370. — Volt. (17 août 1749) Mêlée de vers, 370. Envoi de son Catilina (tragédie), 371. Sur Nanine, 372. — *Id.* (31 août) Mêlée de vers, 372. Sur l'emploi du mot *soudain*. Sur l'Anti-Machiavel, 373. — Fréd. (4 septembre), 373. Sur Catilina. — Voltaire. (15 octobre), 374. Sur la mort de madame la marquise du Châtelet, 375. Sur les bonnes grâces du roi. — *Id.* (10 novembre) 376. Sur son futur voyage auprès du roi, 377. Sur Sémiramis et Nanine. Sur Catilina. — *Id.* (17 novembre), 378. Envoi de Sémiramis. Sur Catilina, ou Rome sauvée. — Fréd. (25 novembre), 378. Mêlée de vers, 379. De l'épître sur madame du Châtelet. — Voltaire. (27 novembre), 380. — Frédéric (décembre) Mêlée de vers, 380. Sur Sémiramis, 380. Sur la tragédie, 381. — Volt. (31 décembre) Mêlée de vers, 382. Sur Sémiramis. De l'épître sur madame du Châtelet. Sur la tragédie d'Orreste, 383. Sur le Testament politique du cardinal de Richelieu. — Fréd. (janvier 1750) Mêlée de vers, 383, 384, 385. Sur Orreste, 383. Sur Pierre 1<sup>er</sup>, 384. Sur le Testament politique du cardinal de Richelieu. — Volt. (1750), 385. Sur l'Anti-Machiavel. *Id.* (5 février) Mêlée de vers, 386. Sur le Testament politique du cardinal de Richelieu. — *Id.* (16

mars) Mêlée de vers, 386. Sur M. d'Arnaud. — *Id.* (17 mars) Mêlée de vers, 387, 388. Envoi de la tragédie d'Oreste, 387. Sur Fréron, 388. — *Id.* (3 avril), 388, 389. — *Fréd.* (25 avril) Mêlée de vers, 389, 390. Sur l'arrivée de d'Arnaud, 389. Réception de la tragédie d'Oreste. — *Volt.* (8 mai) Mêlée de vers, 390, 391. Sur son futur voyage auprès du roi, 391. Sur sa santé. Sur sa fortune. Argent qu'il demande à emprunter. — *Id.* (20 mai), Mêlée de vers, 391, 392. Sur le Testament politique du cardinal de Richelieu, 391. — *Id.* (9 juin) Mêlée de vers, 392, 393. Sur l'envoi de l'argent demandé, 392. — *Id.* (26 juin) Mêlée de vers, 393. — *Id.* (2 juillet) Mêlée de vers, 394. Sur son voyage. — *Id.* (8 octobre) Mêlée de vers, 394. — *Id.* (15 décemb.) Mêlée de vers, 395. — *Id.* (1750) 395. Sur sa brouillerie avec d'Arnaud. — *Id.* (1750), 396. Sur sa discussion avec Hirschell. — *Id.* (1750), 396. Sur le procès avec Hirschell. — *Id.* (1750), 396. Sur les brouilleries dont il est l'objet, 397. — *Id.* (1751), 398. Sur les plaintes du roi. Sur son procès contre Hirschelle, 399. — *Id.* (1751), 399. Sur son procès contre Hirschell. — *Id.* (1751) Vers sur la santé du roi, 400. — *Id.* (5 juin), 400. Envoi du dialogue de Marc-Aurèle, 401. — *Id.* (1751), 401. Sur le poème du Palladium. — *Id.* (1751), 402. Sur le poème de la Religion naturelle. — *Id.* (1751), 403. Envoi d'un écrit sur l'athéisme. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 403, 404. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 404. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 404. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 404. Envoi d'une lettre de M. Chauvelin, 404. — *Frédéric.* (1751), 405. — *Voltaire.* Mêlée de vers, 405. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 405. Sur la maladie du roi. — *Idem.* (1751) Sur Catilina, 405. Sur un changement d'appartement, 406. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 406. — *Id.* (3 oct. 1751) Mêlée de vers, 406. — *Id.* (1751), 407. Sur Rome sauvée. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 407, 408. Sur les mémoires de Brandebourg, 407. — *Id.* (1751), 408. Sur le poème du chevalier de Quinaquas, 40. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 408. — *Id.* (1751) 409. Sur la Henriade. — *Id.* (1751) 409. Demande d'argent. — *Id.* (1751), 409. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 409, 410. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 410. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 410. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 410. Sur la maladie de M. de Rothembourg. — *Id.* (14..... 1751) Mêlée de vers, 411. — *Id.* (1751) Mêlée de vers, 411. — *Id.* (10 décembre 1751) Mêlée de vers, 411. — *Id.* (1751), 412. Sur le Siècle de Louis XIV. — *Id.* (1752), 412. Sur la mort de M. de Rothembourg. — *Id.* (1752), 412. Sur la mort de M. de Rothembourg. — *Id.* (30 janvier), 413. Sur sa disgrâce auprès du roi. — *Id.* (1752), 414. Sur sa disgrâce auprès du roi. — *Id.* (1752), 414. — *Id.* (1752), 415. — *Id.* (1752), 415. Sur l'apologie de l'abbé de Prades. — *Id.* (1752), 416. Vers sur sa maladie. — *Id.* (1752), 416. Sur Abraham. — *Id.* (7 sept.), 417. Sur le poème de la Religion naturelle. Sur l'éloge de la Métrie. — *Id.* (1752), 418. — *Id.* (1752) vers, 418. — *Id.* (1752), 418. Sur sa disgrâce auprès du roi. — *Id.* (12 mars 1753), 419. — *Id.* (1753) Vers, 419. Congé de Voltaire.

419. Reponse du roi, *ib.* — *Voltaire.* Sur son différend avec la Beaumelle. — *Id.* (oct. 1757), 420. Sur la situation du roi, et son projet de se donner la mort. — *Id.* (oct.), 421. Sur l'épître intitulée le Testament du roi. Sur le projet du roi de se donner la mort, 422. — *Id.* (13 nov. 1757) Mêlée de vers, 423. Sur le cliangement d'idée du roi. — *Fréd.* (16 janv. 1758) 424. Sur sa prétendue mort. — *Volt.* (15 avril 1758) Mêlée de vers, 425. Sur une victoire du roi. Sur la philosophie du bon sens du marquis d'Argens. — *Fréd.* (6 octobre), 427. Sur la mort de la margrave de Bareith, sœur du roi. — *Volt.* (1758) Mêlée de vers, 427. Sur la mort de S. A. R. madame la margrave de Bareith, sœur du roi. — *Fréd.* (23 janv. 1759), 428. Il lui demande des vers sur la mort de sa sœur. — *Id.* (2 mars) Il promet l'oubli du passé, 429. — *Id.* (12 mars 1759), 430. Sur l'ode sur la margrave. Sur le hasard. — *Id.* (21 mars), 430. De l'ode sur sa sœur. Sur la maladie de son frère, 431. — *Volt.* (27 mars), 431. Envoi d'une ode sur la mort de la margrave. — *Id.* (30 mars) Mêlée de vers, 432, 433. De l'épître sur le hasard, 432. Envoi d'une nouvelle strophe sur la mort de la sœur du roi. — *Fréd.* (11 av.), 433 Sur la guerre. — *Id.* (18 avril), 434. — *Id.* (22 avril) Mêlée de vers, 435. Sur son épître à sa sœur. Sur la nouvelle strophe sur la mort de sa sœur. — *Id.* (28 avril), 436. Sur Candide. Sur le courage. — *De Frédéric.* (18 mai) Mêlée de vers, 437. Sur l'abbé de Prades, 438. — *Volt.* (19 mai), 439. Sur Tronchin. — *Id.* (juin) Mêlée de vers, 440, 441. Sur la guerre, 441. Sur de Prades. — *Frédéric.* (2 juillet) Mêlée de vers, 442. Sur la paix. — *Id.* (18 juillet) Mêlée de vers, 444. Sur la guerre. Sur l'oubli du passé. — *Volt.* (août) Mêlée de vers, 445. Sur *Akakia*. — *Fréd.* (22 sept.), 446. Sur la paix. — *Id.* (17 nov.) Mêlée de vers, 446 et suivantes. Sur la tragédie de Socrate, 446. Sur la guerre, 448. Sur la mort de Maupertuis, 449. — *Id.* (25 février 1760) Mêlée de vers, 449 450. — *Volt.* (21 av.), 451. Sur les reproches du roi à l'égard de Maupertuis. Sur les œuvres du roi. — *Fréd.* (1<sup>re</sup> mai 1760) Mêlée de vers, 452. Envoi d'une ode aux Germain, et d'une épître à d'Alembert, 453. Sur la paix. — *De Frédéric.* (12 mai 1760), 455. Sur la nièce de Voltaire. Sur l'ouverture de la campagne. — *De Frédéric.* (21 juin), 456. Sur la paix. Sur ses différends avec la cour de France. Sur les mélanges de littérature de Voltaire. — *Id.* (31 oct.), 458. Sur l'histoire de Pierre-le-Grand. Sur les jésuites. — *Id.* (1<sup>re</sup> janv. 1765), 459. Sur sa maladie. — *Id.* (24 oct.), 460. Sur l'établissement à Clèves d'une colonie de philosophes français. Sur la religion. — *Id.* (8 janv. 1766) Sur le fanatisme, 461. — *Volt.* (1<sup>re</sup> février), 463. Sur sa maladie. Sur la mort du dauphin. — *De Frédéric.* (25 fév.), 463. — *Id.* (7 août), 464. Sur la colonie de philosophes. Sur la condamnation du chevalier de la Barre. — *Id.* (13 août), 465. Sur la condamnation du chevalier de la Barre. — *Id.* (1<sup>re</sup> sept.), 467. Sur la religion. — *Id.* (13 sept.), *ib.* Sur la religion, 468. — *Id.* (3 nov.), 468. Sur le Triumvirat. Sur l'article Julien, 469. — *Id.* (25 nov.), 470. Envoi

- d'un extrait du Dictionnaire de Bayle. — Volt. (5 janv. 1767) Mêlée de vers, 471. Sur les vers du roi. Sur la colonie de philosophes, 472. Sur la religion. — Fréd. (16 janv.), 473. — *Id.* (10 fév.), 474. Sur les proscriptions de Genève. Envoi de deux contes. — *Id.* (20 fév.), 475. Volt. Sur l'Histoire de l'église de l'abbé Fleuri. Sur la comtesse Crazinska, 476. — *Id.* (28 fév.), 476. Sur la littérature française. — Volt. (3 mars), 478. Sur la guerre d'alors. Sur la religion. — Fréd. (24 m.), 479. Sur la superstition. — Volt. (5 av.), 480. Sur les proscriptions de Genève. Sur les livres de religion. Sur la superstition, 481. Sur la tragédie des Scythes. — Fréd. (5 mai), 482. Sur les vicissitudes humaines. Sur les jésuites chassés d'Espagne. Sur les Scythes, 483. Sur le Bélisaire de Marmontel. — *Id.* (31 juil.), 483. Du poème sur les Génévois. Sur sa santé. — Volt. (9 nov. 1769), 484. Sur la colonie des philosophes à Clèves. Sur une lettre qu'un journal anglais lui attribue, 485. — Sur la religion. — De Frédéric (25 nov.), 486. Sur le silence de Voltaire. Sur la lettre attribuée à Voltaire par un journal anglais. Envoi d'un prologue de comédie, 487. — Volt. (9 déc.) Mêlée de vers, 487. Sur le prologue de comédie envoyé par le roi. — Fréd. (4 janv. 1770) Mêlée de vers, 488. Envoi d'un mémoire sur la morale, 489. — Volt. (janv.), 489. Sur le mémoire du roi relatif à la morale. Sur l'amour-propre. — Fréd. (17 fév.), 490. Envoi de vers sur le milieu entre le trop et le trop peu. — Volt. (9 mars) Mêlée de vers, 491. Sur l'épître du roi qui traite du trop et du trop peu. — *Id.* (27 av.), 492. Sur sa situation. — *Id.* (4 mai), 492. Sur le tableau des trois Grâces de Vanloo. — Fréd. (24 mai), 493. Sur la guerre. De l'Essai sur les préjugés, 494. — Volt. (8 juin) Mêlée de vers, 494. 495. Sur les livres du roi brûlés par le pape, 494. De l'Essai sur les préjugés, 495. — Fréd. (7 juil.) Mêlée de vers, 495. 496. 497. Sur ses livres brûlés par le pape, 495. Sur l'impératrice de Russie, 496. Sur le système de la nature. — Volt. (27 juil.) Mêlée de vers, 497. Sur le système de la nature, 497. Sur l'intelligence entre les rois et les prêtres, 498. — Fréd. (18 août), 499. De son ouvrage sur l'athéisme. Sur l'empereur d'Autriche. — De Voltaire. (20 août), 500. Sur la statue que le roi veut ériger pour lui. Sur le système de la nature. — Fréd. (16 s.), 501. Sur le système de la nature. Sur l'empereur d'Autriche, 502. — *Id.* (26 sept.), 502. Sur la statue de Voltaire. — Volt. (12 oct.), 503. Sur une colonie de philosophes à Ferney. Sur la mort du prince de Brunswick, 504. Sur l'éternité. — Fréd. (30 oct.), 504. Sur les réfugiés polonais. Sur la mort du prince de Brunswick, 505. Sur l'éternité. — Voltaire. (21 nov.), 506. Sur l'éternité. — De Frédéric. (4 déc.), 507. Sur des vers de l'empereur de la Chine. — *Id.* (12 déc.), 508. Envoi d'un système sur l'éternité. — Voltaire. (20 déc.) 508. Sur les vers du roi de la Chine. — *Id.* (11 janv. 1771), 509. Sur la superstition. — Frédéric. (29 janv.), 510. Sur les Questions encyclopédiques. Sur la philosophie, 511. Sur M. de Choiseul. — Voltaire. (15 fév.), 512. Sur le traitement qu'il éprouve de la part des prêtres. — *Id.* (1<sup>er</sup> mars), 513. Envoi d'une épître contre Moustapha. Sur l'impératrice Catherine. Sur les Turcs. — Frédé-
- ric. (8 mars), 514. Sur la réforme du parlement de France. Sur la guerre. — *Id.* (16 mars), 515. Sur la Russie. Miracles de Jésus, 516. — *Id.* (19 mars) Mêlée de vers, 517. Sur l'épître à l'impératrice de Russie. — Volt. (5 avril), 518. Sur le testament qu'on lui attribue. — *Id.* (12 av.), 519. Sur la situation de la France. — Frédéric. (29 juin) Mêlée de vers, 520. Sur la superstition. — Volt. (21 août), 521. Demande d'une place de conseiller d'état. Sur la liberté politique. — Fréd. (16 sept.), 522. Réponse à la précédente. — Volt. (18 oct.), 523. De la brochure sur les droits des hommes et les usurpations des papes. Des questions sur l'Encyclopédie. Sur la guerre de Catherine II contre les Turcs. — Frédéric. (18 nov.), 524. Sur l'Encyclopédie. Envoi de deux chants du poème de la Confédération. — Voltaire. (6 déc.), 525. De l'épître sur la confédération. Sur l'assassinat du roi de Pologne. — De Frédéric. (12 janv. 1772), 526. Sur l'assassinat du roi de Pologne. — Voltaire. (1<sup>er</sup> fév.), 527. De l'épître sur la confédération. — Frédéric. (1<sup>er</sup> mars), 528. Envoi d'un autre chant de la Confédération. Sur la veuve du marquis d'Argens. — Voltaire. (24 mars), 528. Du discours sur l'utilité des sciences et des arts dans un état. Portrait du roi, 529. — Frédéric. (22 av.), 529. Sur les lettres de Memnius à Cicéron, 530. Sur les Pélopiques (tragédie), 530. — *Id.* (31 juil.) Mêlée de vers, 530. Sur le marquis de Saint-Aulaire. — *Id.* (14 août), 531. — *Id.* (16 sept.), 531. Envoi du sixième chant de la Confédération. 532. Sur la pacification de la Pologne. — Voltaire. (16 octobre) Mêlée de vers, 532. Sur la paix du nord et sur une médaille du roi. Sur le couvent d'Oliwa, 533. — Frédéric. (1<sup>er</sup> nov.), 533. Sur le partage de la Pologne, 534. — Volt. (13 nov.), 534. Sur la porcelaine envoyée par le roi. — *Id.* (18 nov.) Mêlée de vers, 535. 536. Sur les progrès des lettres dans le Nord, 535. — Frédéric. (4 déc.), 536. Sur l'envoi de porcelaines fait à Voltaire. Du poème d'Helvétius sur le bonheur, 537. — *Id.* (6 déc.) Mêlée de vers, 537. — Voltaire. (8 déc.), 539. Sur les Lois de Minos (tragédie). Envoi. Demande d'emploi pour Morival. — *Id.* (22 d.) Mêlée de vers, 540. Sur l'immortalité. — Frédéric. (3 janv. 1773) Mêlée de vers, 541. 542. Sur les vers de Thiriot, 541. Sur la gloire, 542. — *Id.* (16 janv.), 543. Sur la tragédie des Lois de Minos. Sur la littérature en France, 544. — Voltaire. (1<sup>er</sup> fév.) Mêlée de vers, 545. Frédéric. (29 fév.) Mêlée de vers, 546. 547. Sur la paix avec les Turcs, 546. — Voltaire. (29 mars), 547. Sur la guerre entre la Porte et la Russie, 548. Envoi des Lois de Minos. — Frédéric. (4 av.), 548. Sur les Lois de Minos. — Voltaire. (22 av.), Mêlée de vers, 549. 550. Sur sa maladie, 549. Sur le baron de Polnitz, 550. Sur Morival. Sur le roi de Pologne, *ib.* — Frédéric (17 mai), 551. Sur la maladie de Voltaire, *ib.* — *Id.* (12 août) 551. Sur Morival. — Voltaire (4 sep.), 552. Sur la santé du roi. Sur Morival, *ib.* Du poème d'Helvétius sur le bonheur, 553. — *Id.* (22 sept.), 554. Sur une visite de mad. la duchesse de Wirtemberg, 554. — Frédéric (9 oct.), 555. Sur l'inauguration de l'église de

Berlin. Sur le partage de la Pologne, *ib.* Sur l'article *Guerre* de l'Encyclopédie, 556. — *Id.* (24 oct.), 557. Sur un temple aux mânes de madame la margrave de Barceith. Sur ses occupations, *ibid.* — Voltaire (28 oct.) Mêlée de vers, 558. Sur l'article *Guerre* de l'Encyclopédie, 559. — *Id.* (8 nov.), 559. Sur les occupations du roi, *ib.* — Fréd. (26 nov.). Mêlée de vers, 560. Sur le projet de chasser les Turcs de la Grèce, 561. — Voltaire (8 déc.). 561, 562. — Frédéric (10 déc.), 562. Sur la guerre des Russes contre les Turcs. Sur la cour de Catherine, *ib.* Sur les jésuites, 563. — Voltaire (déc.), 563. Mêlée de vers. Sur l'épître intitulée *la Tactique*, 563. — *Id.* (janv. 1774), 564. Sur des lettres de grâce pour Morival, *ib.* — Frédéric. (16 fév.) Mêlée de vers, 565. Sur l'épître sur la Tactique, *ib.* — Voltaire (11 mars), 566. Sur sa goutte. Sur Morival, *ib.* — Frédéric (29 mars), 567. — Voltaire (26 av.), 568. Sur Morival, *ib.* — Frédéric (15 mai), 569. — *Id.* (19 juin) Sur sa maladie, 569. Sur la mort de Louis XV, *ib.* — Voltaire (juil.), 570. Sur Louis XV. Sur Morival, *ib.* — Frédéric (30 juil.), 571. Sur Louis XVI. Sur Louis XV. Sur Morival, *ib.* Sur la guerre, 572. — Voltaire (16 août). Mêlée de vers, 573. Sur Morival. Sur la guerre. Sur l'épître à Ninon. Sur l'épître intitulée *Louis XV aux Champs-Élysées*, *ib.* — Frédéric (19 sept.), 574. — Envoi d'une épître au comte Hoditz, *ib.* — *Id.* (8 oct.), 575. Sur Morival. Sur les changements des choses humaines, *ib.* — *Id.* (20 oct.) Mêlée de vers, 576. Sur les rois, *ib.* Sur Morival, 577. — Voltaire (17 nov.), 577. Mêlée de vers. Sur Morival, 578. — Frédéric (18 nov.), 578. Sur Morival, *ib.* — Voltaire (7 déc.), 579. Mêlée de vers, 580. Sur Morival, 579. Envoi de plans, *ib.* Sur le baron de Pirsch, 580. — Frédéric (10 déc.), 580. Sur Morival, *ib.* — (13 déc.), 581. Sur Morival. Sur Louis XV, *ib.* — Frédéric (28 déc.), 582. Sur le baron de Pirsch. Sur les belles-lettres, 583. — Voltaire (2 janv. 1775), 583. Envoi d'un plan de citadelle dessiné par Morival. Sur la géométrie. Sur Morival, 583. — Frédéric (5 janv.), 584. Sur Louis XV. Envoi d'un buste de Voltaire, 584. — Voltaire (janv.) Mêlée de vers, 585. Sur son buste envoyé par le roi, 585. Sur la vie du maréchal de Saxe. Demande une prolongation de congé pour Morival, *ib.* — Frédéric (27 janv.), 585. Sur la géométrie, 586. — Voltaire (4 fév.), 587. Envoi d'une tragédie. Sur le procès de Morival, *ib.* — *Id.* (11 f.) Mêlée de vers, 587, 588. Sur Morival et son procès, *ib.* — Frédéric (12 fév.), 588. Mêlée de vers, 588, 589. Sur d'Etallonde, 589. Sur la traduction du Tasse, *ib.* Sur une tragédie de Dorat, 590. — Voltaire (15 fév.), 590. Sur un livre intitulé : *le Partage de la Pologne*, *ib.* Sur Morival, 591. — Frédéric (23 fév.), 591. Sur Morival, *ib.* — *Id.* (28 fév.), 592. Mêlée de vers. Sur le buste de Voltaire, *ib.* Sur l'ouvrage du maréchal de Saxe, 593. Sur l'affaire de Morival, *ib.* — *Id.* (2 mars), 594. Du livre sur le partage de la Pologne. Sur le poème des Confédérés, *ib.* — *Id.* (26 mars), 595. Du livre sur le partage de la Pologne. Sur d'Etallonde, *ib.* Sur l'épouse de Louis XVI, 596. Sur son portrait, *ib.* — Vol-

taire (28 mars), 596. Envoi d'un mémoire pour d'Etallonde, *ib.* — Voltaire (27 av.), 597. Mêlée de vers. Sur le portrait du roi. Sur l'affaire de Morival, *ib.* — Voltaire (1<sup>er</sup> mai), 598. Mêlée de vers, *ib.* — (mai), 599. Sur l'affaire de Morival, 599. — Frédéric (10 mai), 599. Envoi d'une consultation pour Morival, *ib.* Sur le sacre de Louis XVI, 600. — Voltaire (21 juin), 600. Sur Morival, *ib.* Sur le sacre de Louis XVI, 601. — *Id.* (7 juil.), 601. Sur Morival, *ib.* — Frédéric (12 juil.), 602. Sur ses occupations. Sur Morival. Sur les progrès de la raison. Sur le sacre de Louis XVI, *ib.* — *Id.* (24 juil.), 603. Sur le Kain. Sur Aufresne, *ib.* Sur l'utilité des belles-lettres, 604. Sur les beaux-arts en Allemagne, *ib.* — Frédéric (27 juil.), 605. Sur Morival. Sur M. Guibert, *ib.* — Sur le mérite de Voltaire, 606. — Voltaire (29 juil.), 606. Sur Morival, *ib.* — Voltaire (3 août), 607. Mêlée de vers. Sur les beaux-arts en Allemagne. Sur Louis XVI, *ib.* Sur la révolution, 608. — Frédéric (13 août), 608. Sur Louis XVI, *ib.* Sur la mort du baron de Polnitz, 609. Sur les évêques, *ib.* — Voltaire (31 août), 610. Sur le départ de Morival. Sur le ministère de Louis XVI. Sur la jurisprudence criminelle en France, *ib.* Sur ses différends avec les jésuites, 611. Sur la mort du baron de Polnitz, 611. — Fréd. (8 septembre 1775), 611. Mêlée de vers. Sur les représentations de le Kain, 611. Sur Louis XVI, 612. Sur les beaux-arts en Allemagne, *ibid.* Sur la philosophie 613. — *Id.* (29 sept.), 614. Sur Morival, *ib.* Sur le fanatisme, *ibid.* Sur la jurisprudence française, 615. — *Idem.* (22 oct.), 616. Sur l'arrivée de Morival, *ib.* — *Id.* (4 déc.) 616. Sur l'esprit et l'âme, *ibid.* Sur la direction des impôts confiée à Voltaire, 617. — *Idem.* (5 déc.), 618. Sur l'agriculture, *ibid.* — Voltaire. (21 déc.), 619. Sur l'agriculture, *ibid.* Sur la religion, *ibid.* Sur M. Paw, 620. Demande d'un exemplaire de la traduction d'Ananien Marcellin, *ibid.* — *Idem.* (17 janvier 1776), 620. Sur la maladie du roi, *ibid.* — *Idem.* (29 janv.), 621. Sur le christianisme, *ibid.* Sur Ammien Marcellin, *ibid.* Sur l'érection de sa terre en marquisat, 622. — Frédéric (13 fév.), 622. Mêlée de vers, *ibid.* — Voltaire (11 mars) Sur la goutte du roi, 622. Envoi de la correspondance de M. Paw avec un bénédictin, 623. — Frédéric. (19 mars), 623. Sur la religion chrétienne, *ibid.* — Voltaire. (30 mars), 624. Sur la mort de l'empereur de la Chine, *ibid.* Sur Louis XVI, *ibid.* Sur l'origine des remontrances du parlement, *ibid.* — Frédéric (8 avril), 625. Sur les lettres de M. Paw, *ibid.* Sur sa goutte, 626. — Frédéric. (20 avril), 626. Sur Louis XVI, *ibid.* — Voltaire. (21 mai), 628. Sur une brochure de M. le landgrave de Hesse, intitulée *le Catéchisme des souverains*, *ibid.* Sur la raison, *ibid.* Mêlée de vers. — Frédéric (18 juin) 629. Sur le *Catéchisme des souverains*, *ibid.* Sur Louis XVI, *ibid.* Sur les progrès de sa raison, *ibid.* — *Idem.* (7 sept.), 629. Sur sa santé, 630. — *Idem.* (22 oct.), 631. Sur le Commentaire de la Bible, *ibid.* — Voltaire (8 nov.), 632. Sur ses malheurs, *ibid.* Mêlée de vers, *ib.* — Frédéric. (23 nov.), 633. Sur les malheurs dont Voltaire se plaignait, *ibid.* Offres de service, *ib.* — Voltaire. (9 déc.),

633. Sur une dette de M. le duc de Wirtemberg, 634. D'un ouvrage sur la littérature de la Chine, *ibid.* — Frédéric. (26 décembre), 634. Mêlée de vers. Sur les persécutions qu'éprouve Voltaire, 634. — *Idem.* (10 fév. 1777), 635. Sur la superstition. — Frédéric. (26 mars), 639. Sur l'état de la France et de ses finances, *ibid.* — Voltaire. (avril), 638. Mêlée de vers, *ibid.* Sur M. Delille, *ibid.* Sur les persécutions de ses ennemis, 639. — Frédéric. (17 juin), 639. Mêlée de vers, *ibid.* Sur le comte de Falkenstein, 640. — *Idem.* (9 juillet), 640. Mêlée de vers. — Sur la religion, 640. Sur l'état politique de l'Europe. — Voltaire. (août), 642. Sur le rêve du roi, *ibid.* — Frédéric. (5 sept.), 643. Sur l'Espagne, *ib.* Sur l'état de la Silésie, 643. — Frédéric. (24 sept.), 643. Sur la dette du duc de Wirtemberg, 643. — *Idem.* (9 nov.), 644. Sur la bibliothèque publique de Berlin, *ibid.* Sur la dette du duc de Wirtemberg, 645. — *Idem.* (18 nov.), 645. Sur les Français, 646. Sur les jésuites, *ib.* — Voltaire. (25 nov.), 647. Mêlée de vers, *ibid.* Sur la bibliothèque publique de Berlin, *ibid.* Sur M. Delille, *ibid.* Envoi d'exemplaires du prix de la Justice et de l'humanité, *ibid.* — Frédéric. (17 déc.), 648. Sur les belles-lettres, *ib.* — Voltaire. (6 janv. 1778), 649. Sur les belles-lettres, *ib.* Sur M. Delille, *ibid.* Sur la dette du duc de Wirtemberg, *ibid.* — *Idem.* (1 avril 1778), 650. Sur les progrès de la philosophie, *ibid.*

FREDÉRIC II, roi de Danemarck. Protège l'établissement de *Ticho-Brahé* à Uranibourg; t. iv, p. 896, 19, 143.

FREDÉRIC III d'Autriche, empereur d'Allemagne. Pourquoi ne secourut Constantinople assiégée par Mahomet II; t. iv, p. 493. — N'eut jamais rien de la Hongrie, 534. — Son épitaphe. Son règne peu brillant, 598; t. v, p. 781, 807. — Est le seul empereur qui ait passé soixante-quinze ans, 869. (N. 1415. *Emp.* 1440. M. 1499.) Sa femme, ses enfants, 564, t. vii, p. 1213. — Son élection; t. v, p. 741. — Refuse la couronne de Bohême. Motif honorable de ce refus. Se charge de la tutelle de Ladislas. Concile de Freisingen. Décrets qu'on y rend. Grande diète à Mayence. Administre la Bohême au nom du jeune Ladislas. L'élève à sa cour. Se fait couronner, *ib.* — Union de la France et de l'Autriche contre la Suisse, 742. — Concordat germanique, 743. — On lui redemande le jeune Ladislas, 744. — Soulèvement de l'Autriche. Envoie son frère contre les séditeux. Se fait couronner en Italie roi de Lombardie. Le pape confirme à Frédéric la tutelle du jeune Ladislas. Il rend ce prince à ses peuples. Prise de Constantinople par Mahomet II. Diète à Ratisbonne, 745. — L'empereur veut en vain avoir la Hongrie. Il aspire au trône de Bohême, 746. — Il est battu par son frère Albert, *ib.* — Rend à Hupiede la couronne d'or des rois de Hongrie, 747. — La couronne de Bohême lui est offerte. Fait le rôle de médiateur, *ib.* — Marie son fils, 749. — Le fait élire roi des Romains, 751. — Traite avec le roi de Hongrie, *ib.* — Met au ban de l'empire le duc de Munich, 752. — On s'accorde. Discorde pour l'héritage de Marie de Bourgogne. Sa mort.

FREDÉRIC III, roi de Danemarck, fut le seul dans l'univers qui fut reconnu pour souverain absolu des hommes et des lois; t. iv;

p. 960. — Notice sur ce prince, 1041. — Date de sa mort, *ibid.* — Le Danemarck n'a commencé sa véritable grandeur que sous son règne, 1120.

FREDÉRIC III, électeur palatin de la branche de Limmowen. Date de sa mort; t. v, p. 873.

FREDÉRIC III, duc de Lorraine. Reçoit d'Alfonse de Castille l'investiture de son duché; t. v, p. 677. — Dignité qui lui est conférée, *ib.*

FREDÉRIC IV, roi de Danemarck. Date de sa mort; t. iv, 1041, 1120. — Se ligue avec les ennemis de Charles XII, roi de Suède; t. v, p. 215, 425. — Fait la guerre au duc de Holstein, 215.

FREDÉRIC IV, électeur palatin, petit-fils de Louis; t. v, p. 315. Se met à la tête des confédérés de la confession d'Augsbourg, 824. — Date de sa mort, 873.

FREDÉRIC V, électeur palatin, fils de Frédéric IV, gendre de Jacques I<sup>er</sup>. Vaincu à la bataille de Prague; t. iv, p. 898. — Ses malheurs, *ibid.* — Elu pour son malheur roi de Bohême; t. v, p. 828, 873. — Son couronnement, 828. — Attaqué en Bohême et dans le Palatinat, 829. — Sa défaite, 830. — Négociation en sa faveur, *ibid.* — Mis au ban de l'empire, *ibid.* — Il renonce à ses soutiens, 831. — Triste fruit qu'il en retire, *ibid.* — Dépossédé, 873. — Date de sa mort, *ibid.*

FREDÉRIC-LE-BEAU, duc d'Autriche, fils d'Albert I<sup>er</sup>. Elu emp. au milieu des troubles; t. iv, p. 402; t. v, p. 697, 563. — Pourquoi on ne le compte pas pour tel, 697. — Son compétiteur, *ibid.* — Leurs sacres, *ibid.* — Défait honteusement à la bataille de Morgat, *ibid.* — Le pape Jean XXII cite à son tribunal les deux prétendants à l'empire, *ibid.* — Ils consentent à décider leur querelle par trente champions, 698. — Ce combat ne décide rien, *ibid.* — Ils se livrent bataille, *ibid.* — Louis est vainqueur, *ibid.* — Bataille décisive, *ibid.* — Frédéric et son frère sont pris, *ibid.* — Veut faire donner l'empire à Charles-le-Bel, 700. — Fausse démarche que fait le roi de France, *ibid.* — Renonce à l'empire, *ibid.* — Obtient sa liberté à ce prix, *ibid.* Voy. Louis V.

FREDÉRIC, duc de Brunswick. Est élu empereur; t. v, p. 727. — Est assassiné, *ibid.*

FREDÉRIC, dernier roi de Naples de la branche bâtarde d'Aragon. Dépossédé par Louis XII, Ferdinand et Alexandre VI; t. iv, p. 558. — Trahi par ses parents, abandonné par ses sujets. Se remet aux mains des Français. Reçoit une pension de Louis XII, *ib.*

FREDÉRIC, oncle de Fernando, roi de Naples. Reprend son royaume en un mois sur les Français; t. iv, p. 551. — Gonsalve vient à son secours, *ib.*

FREDÉRIC (Guillaume), prince royal de Prusse. Sa Correspondance avec Voltaire. Frédéric. (12 nov. 1770) Sur le Système de la nature; t. xii, p. 702. — Voltaire. (28 nov.) Sur l'âme, sur le Système de la nature et de l'existence de Dieu, 702, 703. — *Id.* (11 janv. 1771) Envoi de trois volumes des Questions sur l'Encyclopédie. Sur l'existence de Dieu, 703, 704. — Frédéric (10 mars). Sur l'existence



de Dieu, 704. — Il fait l'éloge de Voltaire, 1327.

**FREDÉRIC**, d'Autriche, duc de Tirol. Régnait du temps du concile de Constance; t. iv, p. 416. — Voulait traverser les projets de Sigismond. Savait la suite de Jean XXIII au concile de Constance. S'humilie devant Sigismond, 417. — Livre Jean XXIII, *ib.* — Général des troupes de l'église; t. v, p. 731. — Le concile de Constance lui ordonne de rendre à l'évêque de Trente les villes qu'il lui avait prises, 733. — L'empereur le met au ban de l'empire. Conduite de son frère. Tous s'accrochent, *ib.*; t. vi, p. 112.

**FREDERIC**, duc d'Autriche. Passe en Italie avec Conradin; t. v, p. 679. — Est fait prisonnier et condamné à mort, *ib.*; t. iv, p. 873. Exécuté; t. v, p. 680.

**FREDÉRIC**, duc de Holstein. Elu roi de Danemark à la place de Christiern II, son neveu; t. iv, p. 590, 591.

**FREDERIC** de Gonzague, de la maison de Mantoue, duc de Nevers. Cité dans la Henriade; t. iii, p. 28. — Fut l'un des auteurs de la Saint-Barthélemi, 114.

**FREDÉRIC**, duc de Suabe, fils de Frédéric I<sup>er</sup>; t. v, p. 561. — Elu duc d'Allemagne, 650. — Armé chevalier par son père, 653. — Part avec lui pour les croisades, 655. — Sa mort, *ib.*

**FREDÉRIC**, comte de Hambourg, fils de Robert, comte palatin du Rhin; t. v, p. 564.

**FREDÉRIC**, fils de Conrad III, comte de Rothenberg; t. v, p. 561.

**FREDÉRIC**, fils de Rodolphe, comte de Habsbourg. Mort sans lignée; t. v, p. 562.

**FREDÉRIC** (Guillaume), électeur de Saxe. Date de sa mort; t. v, p. 874.

**FREDERIC** de Veda, électeur de Cologne. Date de son abdication; t. v, p. 872. — Se réserve une pension qu'on ne lui paie pas, et meurt de misère, *ib.*

**FREDÉRIC** de Hohenzollern, burgrave de Nuremberg. Achète l'électorat de Brandebourg; t. v, p. 734 et 874. — Date de sa mort, 874.

**FREDÉRIC** le Belliqueux, électeur palatin. Date de sa mort; t. v, p. 873.

**FREDÉRIC** Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne; t. v, p. 874. *V. AUGUSTE.*

**FREDÉRIC** l'Affable, électeur de Saxe. Date de sa mort; t. v, p. 874.

**FREDERIC** Guillaume, électeur de Brandebourg. Dans quelle espérance il traite avec la France et la Suède; t. iv, p. 847. — Rétablit son pays, 874. — Date de sa mort, *ib.*

**FREDÉRIC** (le Sage), électeur palatin. Mort en 1566; t. v, p. 873.

**FREDÉRIC** le Sage, électeur de Saxe. Protège ouvertement Luther; t. iv, p. 633; t. v, p. 766. — Sa recommandation entraîne les suffrages pour Charles-Quint; t. v, p. 767. — C'est lui qu'on dit avoir refusé l'empire, 874. — Mort en 1525, *ib.*

**FREDÉRIC** aux Dents de Fer, électeur de Brandebourg, frère de Jean I<sup>er</sup>. Date de sa mort; t. v, p. 874.

**FREDERIC**, prince d'Antioche, fils naturel de Frédéric II; t. v, p. 562.

**FREDÉRIC**, fils de Gustave Vasa. Son

père le fait déclarer son successeur; t. iv, p. 592.

**FREDÉRIC**, capitaine de François I<sup>er</sup>, roi de France. Missives dont le charge le prince; t. v, p. 909.

**FREDERIC**, personnage de l'Héraclius espagnol; t. ii, p. 1126.

**FREDÉRICSHALL**, ville de Danemark. Assiégée par Charles XII, roi de Suède; t. v, p. 358. — Ce prince y est tué, 359. — On en lève le siège, 361.

**FREDERICS-HOF** (M.). *Voyez* le grand **FREDÉRIC**.

**FREEMANN** (Robert), imprimeur anglais. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 304.

**FREETHINKERS**, francs-penseurs, secte nombreuse connue à Londres. Quels en furent les principaux chefs; t. vi, p. 898.

**FREGOSE**, ambassadeur de François I<sup>er</sup>, à Venise. Assassiné par ordre du gouvernement de Milan; t. v, p. 792.

**FRENSHEMIUS**, historien. Cité sur l'article *Histoire*; t. vii, p. 1177.

**FREITAG**, agent du roi de Prusse. Arrête Voltaire à Francfort; t. i, p. 37. — Avait été au carcan, 113. — Sa conduite avec Voltaire, *ib.*, 117; t. xii, p. 665; t. viii, p. 964; t. ix, p. 986.

**FREJUS**. A été un port, et ne l'est plus; t. iv, p. 2; t. vii, p. 1308.

**FRELON**, personnage de l'Ecosaise; t. ii, p. 700.

**FREMONT** (Saint-), lieutenant général. Forcé au poste de Carpi par le prince Eugène; t. iv, p. 1257. — Commande à la bataille de Turin, 1278.

**FREMONT** de Mazy, président au parlement de Paris. Exilé; t. v, p. 1028.

**FRENAIS** (M.), traducteur de la vie et des opinions de Tristram-Shandy; t. viii, p. 998.

**FRENAYE** (la). Pourquoi se tue chez madame de Tencin; t. xi, p. 566, 111.

**FRENICLE**, magistrat et membre de l'académie des sciences; t. viii, p. 808.

**FRENOI** (madame du), femme d'un des commis de Louvois. Fut maîtresse de ce ministre, qui lui fit ériger une charge chez la reine; t. iv, p. 1331; t. vi, p. 23.

**FRESNOI** (madame du). Citée dans l'Ingénu; t. viii, p. 186.

**FRÈRES** de la côte. *Voyez* **FLIBUSTIERS**.

**FRERET**. Cité dans les notes de la Bible enfin expliquée sur Abraham; t. vi, p. 1073.

— Sur l'histoire de Joseph, 1081. — Sur Rahab la prostituée, 1120. — Sur l'histoire de Michas, 1138. — Secrétaire de l'académie des belles-lettres de France; t. vii, p. 44. — Cité sur les contradictions, 673. — Sur l'Evangile, 949, 1093; t. viii, p. 811. — Remarques sur cet auteur, 813, 867. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 187, 297, 958, 965, 969, 975, 984, 1029, 1035, 1043, 1049, 1051, 1055, 1102, 1103, 1109; t. xii, p. 56, 1133, 1134, 1136, 1158, 1180, 1185, 1301.

**FRÉRON** (Jéan Aliboron). *Vers*; t. iii, p. 1005, 1015. — Epigramme contre lui, 1006. Succède à Desfontaines; t. i, p. 50. — Reconnu

dans la comédie de l'Ecoissaise. Pourquoi ses protecteurs l'abandonnent, *ib.*; t. II, p. 695 et suiv. — Critiqué dans le poème de la Pucelle; t. III, p. 260. — Originaire de Nantes, 3-6, 381, 404, 517. — Ce qui lui arrive à la représentation de l'Ecoissaise, 554, 581. — Ne se nommait pas Jean, mais Catherine, 896, 902, 931, 948. — Autres endroits où il en est parlé; t. VII, p. 229, 516, 885, 1205, 1225, 1646; t. VIII, p. 235, 295, 479, 483, 484, 485, 486, 512, 962. Sa mort, 983, 1206, 1273; t. IX, p. 618, 663, 758, 786, 870, 915; t. X, p. 208, 227, 233, 241, 249, 251, 252, 253, 256, 272, 293, 364, 329, 335, 338, 338, 349, 351, 355, 357, 423, 565, 628, 629, 652, 663, 684, 725, 765, 772, 773, 774, 776, 786, 832, 853, 879, 888, 902, 929, 999, 1003, 1010, 1052, 1127, 1138; t. XI, p. 26, 60, 67, 68, 71, 72, 73, 76, 77, 84, 125, 197, 204, 220, 225, 238, 240, 304, 419, 451, 460, 464, 466, 472, 475, 673, 710, 788, 861, 929, 967, 1025; t. XII, p. 388, 513, 611, 615, 639, 938, 996, 999, 1001, 1003, 1006, 1009, 1011, 1012, 1013, 1014, 1016, 1018, 1020, 1036, 1083, 1087, 1091, 1093, 1098, 1099, 1103, 1110, 1111, 1113, 1126, 1133, 1136, 1152, 1181, 1211, 1213, 1218, 1220, 1228, 1240, 1244, 1256, 1258, 1297, 1298.

FRESNE (M. du) Cité dans la correspondance; t. IX, p. 395.

FRESNES (cure de). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1248, 1253.

FRET (droit de). Ce que c'était que ce droit. Aboli par Louis XIV; t. IV, p. 1367.

FRETILLON. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 604.

FRETTE (combat de la). Duel de quatre contre quatre, qui détermine Louis XIV à abolir ce funeste usage; t. IV, p. 1374.

FRIBOURG (bataille de). Gagnée par le grand Condé; t. IV, p. 1128.

FRIDLINGEN (bataille de). Gagnée par le maréchal de Villars sur le prince de Bade; t. IV, p. 1264. — Anecdote relative à cette bataille, 1265.

FRIPON. Vers où on en parle; t. II, p. 871. — Il n'appartient pas à tout le monde d'être fripon; t. IX, p. 193.

FRISE (la). La moitié de cette province est engloutie; t. IV, p. 2.

FRISE (petite guerre de la) contre l'archevêque de Brême; t. V, p. 807.

FRISI (le père). Ami de Voltaire, grand géomètre. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1131, 1132.

FRIVOLES. Petite digression philosophique sur le bonheur que nous avons de l'être; t. VII, p. 1070.

FRIVOLITE. Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1070.

FROID. Dictionnaire philos.; t. VII, p. 1071. — De ce qu'on entend par ce terme dans les belles-lettres et dans les beaux-arts.

FROISSARD, historien. Cité au sujet de la mort de Spencer; t. IV, 427. — Cité sur la loi salique; t. VII, 1361.

FROMENT. Originaire d'Orient; t. IV, p. 121.

FROMENTEAU. État comparatif qu'il présente à Henri III; t. IV, p. 570. — Il

dit que les papes, sous le règne de Louis XII, tirèrent du diocèse de Paris, la somme de 3,300,000. p. 663. Voy. HENRI III.

FRONDE (guerre de la). Ridicule de cette guerre; t. III, p. 952. — Folies et légèretés des Français dans cette guerre; t. IV, p. 1135 et suiv.; t. V, p. 999. — Cause de cette guerre; t. VII, p. 1724.

FRONSAC (duc de). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 646, 728; t. XI, p. 81.

FRONSBERG, général saxon. Bat les anabaptistes; t. V, p. 778.

FRONTENAC (le marquis de). S'illustre au siège de Candie; t. IV, p. 972.

FRONTENAC (madame de), cousine de madame de Maintenon. Ce que lui écrit cette dernière au sujet de sa liaison avec Louis XIV; t. IV, p. 1342.

FRONTON, curé; t. IV, p. 176. — Cité sur les martyrs; t. VII, p. 1405; t. VIII, p. 740. Voy. saint THEODORE.

FROULAI (marquis de), maréchal de camp. Tué à la bataille de Lawfeld; t. V, p. 112.

FROULAI (bailli de), ex-ambassadeur de France à Berlin; t. VIII, p. 975. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 200, 207, 226, 237, 267; t. X, p. 564, 838; t. XI, p. 878.

FRUPAN (George). Chrétien renégat qui conduisit le siège de Rhodes sous Mahomet II; t. IV, p. 498.

FREEPORT, personnages de l'Ecoissaise; t. II, p. 700. — Bon caractère; t. I, p. 50.

FUENSALDAGNE (comte de). Mis en fuite à la bataille de Lens; t. IV, p. 1129.

FUENTES (comte de). Commandant l'infanterie espagnole. Tué à la bataille de Rocroi; t. IV, p. 1127, 1165; t. XI, p. 235, 351.

FULDE (abbé de). Tué les armes à la main; t. V, p. 614.

FULDE (abbaye de). Par qui fondée; ce qu'elle fut dans l'origine, et ce qu'elle est aujourd'hui; t. V, p. 574.

FULGENTION (père), de l'ordre des servites, compagnon et ami du célèbre Sarpi; t. IV, p. 838.

FULKSEN, village sur les bords du Pruth, où Pierre-le-Grand conclut la paix; t. V, p. 467.

FULRAD, archi-chaplain de Pepin-le-Bref. Fait faire l'ouverture du tombeau de Charles-Martel; t. VII, p. 97.

FULVIE, femme de Marc-Antoine. Joue un grand rôle dans les guerres civiles qui ont lieu de son temps; t. II, p. 66.

FULVIE, personnage du Triumvirat; t. II, p. 54. Aussi sanguinaire qu'Antoine, 191; t. XII, p. 910.

FUMÉE, évêque de Beauvais. Seconde la fermeté du parlement contre le nonce du pape; t. V, p. 952.

FUMÉE (Adrien). Maître des requêtes. Juge entre le seigneur de Saint-Mémin et les cordeliers; t. VII, p. 1798.

FUMER (Antoine). Conseiller au parlement de Paris. Propose d'user de moins de cruautés envers les nouveaux sectaires, et de chercher à réformer l'église; t. V, p. 920.

**FUNÉRAILLES.** Il est d'usage de ne faire celles des rois de France que quarante jours après leur mort ; t. v, p. 975.

**FUNK.** Envoyé en mission à la Porte, par Charles XII ; t. v, p. 316. — Mis en prison, *ibid.*

**FURETIERE** (Antoine). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1072. — Date de sa mort, *ibid.*

**FURETIERE** (abbé). Était un homme caustique et médiocre écrivain ; t. viii, p. 865. — Fesait des satires, *ibid.*, 890 ; t. xii, p. 123.

**FURSTENBERG** (duc de). Ligué contre Charles-Quint ; t. v, p. 796.

**FURSTENBERG** (cardinal de), évêque de Strasbourg. Louis XIV le fait élire électeur de Cologne ; mais le pape et l'empereur ne veulent point de lui, et font nommer un autre électeur ; t. iv, p. 1216. — Tous ses biens sont rendus par le traité de Ryswick, 1306 ; t. xii, p. 314.

**FUS** (-je). Remarque sur cette expression ; t. viii, p. 1447.

**FUZELIER.** Sa pièce des fêtes grecques et romaines fût jouée à l'Opéra et sifflée par les honnêtes gens ; t. ix, p. 17.

**FURIES.** Les coupables étaient tourmentés par les Furies, tels qu'Oreste, Alcémon, Etéocle, Polynece ; t. iv, p. 105.

## G.

**GABAOUTAR.** Mot inventé à Venise, qui exprime une infamie inconnue aux autres nations ; t. vii, p. 1329.

**GABELLES.** Origine de ce mot ; t. iii, p. 872, 873.

**GABRIEL**, imprimeur libraire. Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 1106, 1107, 1108, 1110, 1111, 1115, 1116.

**GABRIEL** (dom). A fait une traduction espagnole de Salluste ; t. xii, p. 1267.

**GABRIELLE** d'Estrées ; t. iii, p. 85, 89, 322. — Nom qu'elle donne à Henri IV dans ses lettres ; t. iv, p. 827. — Belle lettre que lui écrit Henri IV, 830. — Prête de l'argent à ce prince pour reprendre Amiens, 836, 1162 ; t. v, p. 964 ; t. vii, p. 220 ; t. viii, p. 515, 516 ; t. xii, p. 280, 1104, 1106, 1332.

**GABRIEL.** Nom chaldéen ; t. iv, p. 106. — Ne fut jamais connu dans l'Inde, 139.

**GABRIEL** (archange). Rôle qu'il joue dans la Pucelle ; t. iii, p. 304. — C'est à lui que, selon les musulmans, la jument Borac appartenait en propre ; t. vii, p. 160, 481.

— Ce qu'il répond dans Milton à la question d'Adam, qui lui demande s'il vivra longtemps ; t. viii, p. 357. — Cité dans une des lettres de Voltaire ; t. xii, p. 734, 735.

**GABRIELLE** de Vergy, tragédie ; t. iii, p. 988. Voyez IMPROMPTU ; t. x, p. 1129 ; t. xi, p. 324, 438.

**GACON** (François), misérable écrivain satirique, universellement méprisé ; t. iii, p. 791. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1072. — Cité et critiqué ; t. iii, p. 482 ; t. ix, p. 16.

**GAD**, docteur. Vexait proposer aux rois, de la part de Dieu, la famine, la guerre ou la peste, pour les punir d'avoir voulu savoir leur compte ; t. vii, p. 730 ; t. xii, p. 804.

**GADEBESCK.** Victoire remportée en cet endroit par les Suédois sur les Danois ; t. v, p. 479.

**GAGARIN** (le prince), gouverneur de Sibérie. Décapité pour ses vexations ; t. v, p. 520.

**GAGES** (comte de), commandant en Italie pour les Espagnols. Poursuit les Autrichiens ; t. v, p. 79. — Les hat près du Tanaro, 80. — Perd la bataille de Plaisance pour n'avoir pas déféré aux conseils de Maillebois, 81.

**GAGLIANI** (abbé), Napolitain. Eloge de ses dialogues sur l'exportation des blés ; t. viii, p. 511.

**GAGNAT**, prêtre. Vol qu'il commet ; t. vii, p. 566.

**GAGNIER**, professeur en langue orientale à Exfort. Donne le voyage de Mahomet dans les sept cieux sur la jument Alborac ; t. vii, p. 353.

**GAGUIN** (Robert), historien du seizième siècle. Cité sur Jeanne d'Arc ; t. vii, p. 326. — Fait remonter l'origine de l'université jusqu'au temps de Charlemagne, 1769. — Cité sur le royaume d'Yvetot, 1815.

**GAJ** (M.) de Naubac, avocat à Bordeaux. Lettre que lui écrit Voltaire (30 mai 1768) ; t. xi, p. 243, 244.

**GAIERE**, duc d'Aquitaine. Forcé par Pépin à lui rendre hommage ; t. v, p. 577. — Révoque son serment et est dépouillé, *ibid.*

**GAILLANDE.** Demande, en Sorbonne, la condamnation de la thèse de l'abbé de Prades ; t. viii, p. 1265.

**GAILLARD** (M.). Lettres que lui écrit Voltaire. (2 nov. 1768) ; t. xi, p. 279. — (23 janv. 1769. Sur le siècle de Louis XIV et sur Lalli, 317, 318. — (2 mars), 333, 334. — (28 av.), Sur François I<sup>er</sup>, 353, 354. — A fait l'histoire de François I<sup>er</sup> ; t. x, p. 1017 ; t. xi, p. 507, 514, 522, 529, 594, 746, 936, 948 ; t. xii, p. 1222, 1223, 1224, 1228, 1229.

**GAILLARD**, secrétaire du prince royal de Prusse ; t. xii, p. 227.

**GAILLARD**, jésuite. Proposition singulière qu'il fait à Clément VIII ; t. iv, p. 1446, 1447.

**GAILLARD** (Achille). Cité sur les Lettres chinoises et indiennes ; t. viii, p. 747.

**GALASIERE** (mademoiselle de la). Vers à cette demoiselle jouant le rôle de Lucinde dans l'Oracle ; t. iii, p. 1001.

**GALANT.** Étymologie. Grammaire ; t. vii, p. 1072.

**GALANTIUS TORTICOLIS.** Traduit devant les tribunaux le savant Ramus ; t. vi, p. 163. — Pour quelle cause, *ibid.*

**GALAS**, général allemand. Ambassadeur de l'empereur Joseph I<sup>er</sup>, en Angleterre ; t. iv, p. 1299. — Marche au secours du Danemarck ; t. v, p. 848. — Défait en Franconie,

849. — Pénétra jusqu'au près de Dijon, 801.

GALATIN, officier aux gardes suisses. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 354; t. xii, p. 1077, 1081.

GALATIN (madame). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 700, 701, 706, 708.

GALATIN (Paul). Personnage de la Guerre civile de Genève. Voy. ce poème; t. iii, p. 552, 573.

GALBA. Ota l'empire à Néron; t. vii, p. 1480; t. xii, p. 1055.

GALE MAURICE, ou MORRIS, astro-nome. Ce qu'il démontre; t. vii, p. 726, 807.

GALÉAS (Marie). Succède à son frère pour le duché de Milan; t. iv, p. 543. — Empoisonné par son oncle, 544.

GALEAS, duc. Assassine; t. iv, p. 810.

GALÉAS (Jean), comte de Vérone. Défie l'empereur Robert. Il le bat, s'empare de toute la Lombardie, meurt; t. v, p. 727.

GALEN (Christophe-Bernard de), évê-que de Munster. Voy. VAN-GALEN.

GALERANDE. Cité dans le poème de la Bataille de Fontenoi; t. iii, p. 519.

GALERE Maximien, empereur. Permis-sion qu'il accorde à Constantin qui était auprès de lui; t. vii, p. 663, 759. Langue Dioclé-tien à faire démolir la cathédrale de Nico-médie; t. iv, p. 172. Voy. GALÉNIUS.

GALÈRES de France (généraux des) sous Louis XIV; t. iv, p. 1047. — À quelle époque réunis aux amiraux, *ibid.*

GALÈRES à rames. Quand parurent pour la première fois dans l'Océan; t. iv, p. 779.

GALÉRIEN (portrait d'un); v. t. iii, p. 375.

GALERIUS (César), empereur. Persécu-tion qu'il excite; t. vi, p. 122. — Avait commencé par être gardeur de troupeaux; t. vii, p. 759, 834, 1517. — Ses valets de pied prirent querelle avec les clercs de la bril-lante église de Nicomédie; t. viii, p. 750. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1102. Voy. GALÈRE.

GALGALA. Ce que signifie ce mot; t. vii, p. 852.

GALGALAT, roi. Cité dans l'article *Épi-phanie*; t. vii, p. 889.

GALIANI, ou GALLIANI (abbé). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 429; t. xii, p. 606, 1204, 1206.

GALIEN (Claude). Cité dans la Corres-pondance; t. xi, p. 9, 24, 55, 97, 114, 127, 132, 134, 177, 248.

GALIEN, célèbre médecin de l'antiquité. Les remèdes en usage dans son école comparés à ceux des Arabes; t. iv, p. 162. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 187; t. xii, p. 315.

GALIENNE. Concubine de Charlemagne; t. v, p. 557.

GALIGAI (Eléonor), maréchale d'Ancre; t. iii, p. 221. — Son procès, son supplice; t. iv, p. 853. Voyez ANCRE (maréchal d').

GALILÉE. Fondateur de la philosophie en Italie; t. iii, p. 220. — Fit connaître la physique expérimentale; t. iv, p. 1111. —

Demande pardon, à l'âge de soixante-dix ans, d'avoir eu raison, 1395, 1412, 1416. — Fut le premier bon physicien, 605. — Ecri-vait comme Platon, *ibid.* — Condamné à la prison, et forcé de se rétracter à genoux. Son jugement comparé à celui de Socrate. Réflexion sur ce jugement, 605, 606. — Ses découvertes; t. vi, p. 428. — Comment traité par l'inquisition, 491, 614; t. vii, p. 21, 23. — A vu le mécanisme des ressorts du monde, 49, 217, 443. — L'un des inventeurs des télescopes; t. viii, p. 526, 687, 870, 911; t. ix, p. 349, 417; t. xii, p. 1360.

GALIMATIAS dramatique, dialogue; t. vi, p. 1413.

GALION d'Acapulco. Poursuivi, combattu et pris par l'amiral Anson; t. v, p. 119, 120.

GALIOTES à bombes. Époque de leur invention; t. iv, p. 1210.

GALISSONNIÈRE (marquis de la). Bat la flotte anglaise envoyée pour secourir l'île de Minorque; t. v, p. 133, 134; t. xi, p. 415.

GALL (abbé de Saint-). Rodolphe de Habsbourg avait été son champion contre l'évêque de Bâle; t. iv, p. 381.

GALLAND (Antoine). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1072.

GALLANDIUS TORTICOLIS (M). Cité sur le *quiquis* de Ramus; t. vii, p. 1606, 1607.

GALLES (princesse de). Son éloge, en-voie un présent considérable à une fille de Milton. Protège le père Courayer. Fut la mé-diatrice entre le docteur Clarke et Leibnitz; t. vii, p. 19.

GALLES (prince de), fils de Henri VI. Pris avec sa mère par Edouard IV; t. iv, p. 576. — Indignement massacré, *ibid.*

GALLIEN, ou GALIEN, empereur. Pro-tège ouvertement les chrétiens; t. iv, p. 171. — Laissa une liberté entière aux chrétiens; t. vii, p. 661.

GALLITZIN (Basile), prince russe. Sa puissance auprès de la princesse Sophie; t. v, p. 401. — Son éloge. Contient les at-tributs, 402. — Va en Crimée avec une armée nombreuse. Relégué à Karga, 403. — Défait un parti nombreux de Tartares, 459. — Marche en Finlande, 483. — Ses succès, 484. — Gouverneur de la Finlande. Prend quatre frégates suédoises à l'abordage, 529.

GALLITZIN (prince de), ambassadeur de Russie, à Paris. Lettre que lui écrit Vol-taire. — (oct. 1765); t. x, p. 961. Sur des Françaises qu'on invitait d'aller en Russie, *ibid.* — (11 avril 1767); t. xi, p. 69, 70. — (14 août), 125, 126. — (25 janv. 1769) Sur la révolution de Catherine, 318, 319. — (19 juin 1773) Sur Helvétius, 712, 713; t. vi, p. 46; t. viii, p. 245; t. x, p. 599; t. xi, p. 1, 122, 415; t. xii, p. 742, 810, 1272, 1273, 1274.

GALLIUS QUINTUS, préteur. Anguste le soupçonne d'être venu à l'audience avec un poignard sous sa robe et le fait appliquer à la torture; t. vii, p. 429.

GALLOCHE, peintre. Voltaire veut lui faire dessiner quelques estampes pour la Hen-riade; t. ix, p. 14.

GALLOIS (Jean, abbé.) Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1072; t. vii, p. 99.

**GALLOWAY** (milord), pair d'Angleterre, Français d'origine; t. iv, p. 1281. — A la tête des Anglais qui combattaient en Espagne pour faire proclamer roi de ce pays l'archiduc Charles, *ibid.* — Ses succès, *ibid.* — Battu à Almanza par le maréchal de Berwick, 1282.

**GALLUS**, jurisconsulte. Cité au sujet des Juifs; t. iv, p. 540.

**GAMA**. Voyez **VASCO DE GAMA**.

**GAMACHE** (abbé de); t. ix, p. 437. — A fait l'Astronomie physique, 445.

**GAMALIEL**, docteur juif. Le refus qu'il fit de donner à saint Paul sa fille en mariage, fut cause de la conversion de ce saint; t. vi, p. 34; t. vii, p. 291, 828, 1305, 1512. — Était un grand controversiste, 598, 599. — Un des principaux de la synagogue qui accusèrent Jésus devant Pilate, 604, 879, 949. — Cité au sujet de deux faux messies, 1427, 1475. — Prière qu'il institua, 1484. — Apparaît en songe à Lucien, 1635. — Ce qu'il déclare dans ce songe, à ce prêtre, *ibid.*

**GAMBIE**. Quand ravagée par un armateur de Brest; t. iv, p. 1236.

**GAMMARE**. Voyez **ESTEVEAN**.

**GAND**, ville de Flandre. Lien de la naissance de Charles-Quint; t. v, p. 788. — Soutient ses privilèges contre ce monarque jusqu'à la révolte, *ibid.* — Charles-Quint punit ses habitants et leur ôte leurs privilèges, 790.

**GANDIE** (duc de). Assassiné à Rome; t. iv, p. 555. — Son frère, le cardinal Borgia, accusé de ce crime, *ib.*

**GANDOUIN**, imprimeur. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 339, 805.

**GANGAN** (baron de). Voltaire envoie au roi de Prusse une relation de son voyage; t. xii, p. 128.

**GANGANELLI**, pape. Abolit les jésuites; t. v, p. 175, 179. — Éloge de ce pontife, *ibid.* — N'a pas révoqué la bulle *in cœna Domini*, mais il a cessé de la publier; t. vi, p. 60; t. vii, p. 534. — On lui attribue des lettres qu'il n'a jamais pu écrire; t. viii, p. 1218. Voyez **CLÉMENT XIV**; t. xi, p. 450, 458, 462, 464, 465; t. xii, p. 492, 494, 498, 503, 507, 513, 517, 519, 527, 746, 763, 820, 844, 928, 1203, 1219, 1243, 1249.

**GANGANELLI** (André); t. xii, p. 1244.

**GANGANELLI** (Jean-Vincent-Antoine); t. xii, p. 1204.

**GANGE**. On se purifie dans le Gange; t. iv, p. 13. — Superstition sur les eaux du Gange, 749. Voyez **ZANOUNI**.

**GANGES** (marquis de), exempt des gardes du roi. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 789.

**GANGRES** (concile de). Divers abus qu'il entreprit en vain de réformer; t. vii, p. 1420.

**GANNAI** (Jean de), premier président du parlement de Paris. Accompagne Charles VIII à Rome; t. iv, 550.

**GARANT**, personnage du Dépositaire; t. ii, p. 848.

**GARANT**. Grammaire. Étymologie; t. vii, p. 1072.

**GARASSE**, jésuite. Fait un libelle où il dit que le roi et ses ministres devraient être excommuniés; t. v, p. 984. — Ridicule plaidoyer de ce jésuite; t. vi, p. 163, 164. — Comparait le célèbre Théophile à un veau; t. vii, p. 170. — Critique, 416, 420, 517, 748, 1094. — Fut la cause du procès criminel intenté contre Théophile, 1607; t. viii, p. 244, 549, 798, 800, 806, 808, 903, 961, 1150; t. xii, p. 1062, 1096, 1098. Voy. **GARASSUS**.

**GARASSE** (Ignace), continuateur du Journal de Trévoux. Rapporte l'apparition du frère Berthier. Les révélations que ce dernier lui fait, le conseil qu'il lui donne; t. viii, p. 465, 466, 467; t. x, p. 172.

**GARASSE BERTHIER**; t. xii, p. 966, 968.

**GARASSE - CHAPELAIN**; t. xii, p. 980.

**GARASSE DE TREVOUX**; t. xii, p. 989.

**GARASSUS**, nom du père Garasse dans le Temple du Goût; t. iii, p. 484.

**GARCIE** (don), comte de Castille. Poigné par trois seigneurs de la cour quand il allait se marier; t. iv, p. 283.

**GARCIE** (don), roi d'Aragon, fils d'Alfonse-le-Grand; t. iv, p. 240.

**GARCIE** (don) de Navarre, ou le Prince jaloux, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 718.

**GARCILASSO** de la Vega. A écrit l'histoire des incas; t. iv, p. 718. — Degré de confiance qu'on doit lui accorder, *ibid.*

**GARD** (M. du). Notice sur ce gentilhomme; t. xi, p. 819.

**GARDE** des sceaux. Exile Voltaire; t. i, p. 15.

**GARDEN** (Anglais). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 861.

**GARDES-FRANÇAISES** (régiment des). Mis en déroute à la bataille de Dettingue; t. v, p. 47. — Sa conduite à Fontenoi, 63.

**GARESTON**, favori du roi d'Angleterre Édouard II, exécuté par ordre du parlement; t. iv, p. 427.

**GARGAMELLE**, mère de Gargantua; t. vii, p. 1074.

**GARGANTUA**; t. vii, p. 1073. Allusion aux mystères de la religion, 1074; t. viii, 791. — Ouvrage de Rabelais, dédié au cardinal Odet de Chatillon, 999; t. xii, p. 426, 1085.

**GARIBALDI**, sénateur génois. Vient à Versailles, avec le doge, faire réparation à Louis XIV; t. iv, p. 1214.

**GARNET**, jésuite. Encourage dans leur dessein les complices de la conspiration des poudres; t. iv, p. 904. — Fut mis en quartiers à Londres pour la conspiration des poudres; t. viii, p. 471; t. vii, p. 1525; t. viii, p. 235, 420, 462, 474, 905.

**GARNIER**, auteur de mauvaises tragédies. Mallebranche ne distinguait pas ses vers du qu'il mourut de Corneille; t. vii, p. 347. — N'écrivit que des platitudes d'un style insupportable, 364; t. viii, p. 1295, 1393. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 37; t. xii, p. 1062.

**GARO** (Mathieu); t. iii, p. 442. — Affir.

maît que les citrouilles devaient croître au haut des plus grands arbres : ce qui lui fait changer d'idée ; t. VIII, p. 1136 ; t. XII, p. 1063.

GARRICK. Le plus grand acteur qu'ait jamais eu l'Angleterre ; t. II, p. 118. — Excellait dans l'art de parler aux yeux, *ib.* — Compose l'épilogue de l'imitation de la comédie de l'Ecosaise ; t. VII, p. 232 ; t. XI, p. 240 ; t. X, p. 893. — Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 961.

GARTH, docteur. Son poème sur les médecins ; t. VII, p. 522. — Traduction du commencement de ce poème, 523.

GARVILLE (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 723, 732, 735, 1011.

GASI. *Voy.* AMURAT IV.

GASPARD, roi. Cité dans l'article *Épiphanie* ; t. VII, p. 889.

GASSAR-KAN ; t. IV, p. 362. *Voy.* CAL-KAN.

GASSENDI (Pierre) ; t. III, p. 940, 941. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 943 ; t. IV, p. 1072. — Comment il guérit un sorcier, 1015. — Pourquoi accusé d'athéisme ; t. VI, p. 670. — S'élève contre la philosophie de Descartes, *ibid.*, 506. — A rectifié les opinions des anciens philosophes, 438. — N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie ; t. VII, p. 37. — Cité sur l'âme, 182, 421, 923, 683, 1519 ; t. VIII, p. 426, 556, 687. — Dénûle le génie de Molière, et l'associe à ses élèves Chapellet et Bernier, 709, 800, 1140. — Cité dans la Correspondance ; t. IX, p. 349 ; t. XII, p. 461, 466, 529, 605, 613.

GASSION (Jean de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal ; t. IV, p. 1044. — Date de sa mort, *ibid.* — Cité ; 1127. — Sa conduite à la bataille de Ramillies, 1275.

GASTON (Jean-Baptiste), duc d'Orléans, fils de Henri IV. Notice sur ce prince ; t. IV, p. 1038. — Date de sa naissance. De sa mort. Sa haine contre le cardinal de Richelieu ; t. IV, p. 865. — Ses intrigues pour perdre le cardinal de Richelieu, 870. — Fuit de la cour, 874. — Prend les armes contre le cardinal de Richelieu, 876. — Marié sans le consentement de son frère Louis XIII, était-il bien marié ? 878. — Son mariage cassé, il fait reconnaître sa femme par Louis XIII, 879 ; t. V, p. 989. — Consent à l'assassinat du cardinal de Richelieu, 881, 1131.

GASTON. Cité dans la Pucelle ; t. III, p. 25.

GASTON DE FOIX, neveu de Louis XII. Ses exploits ; t. IV, p. 567. — Tué à la bataille de Ravenne, qu'il gagne ; t. V, p. 762. *Voyez* NEMOURS.

GATIEN (de Courtitz). A fait le Testament du grand ministre Colbert ; t. VIII, p. 220.

GATIMOZIN, empereur du Mexique. Arme tout l'empire contre les Espagnols ; t. IV, p. 716. — Il est fait prisonnier, 1717 ; t. VIII, 358. — Ses paroles remarquables étant au milieu des flammes, 1299.

GATT (M. de), secrétaire du roi de Prusse. Cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 1216.

GAUBIL (père). Vérifie des calculs d'éclipses chinoises ; t. IV, p. 125. — Traducteur d'un auteur chinois cité au sujet des Tartares, 363.

GAUCHAT (Jean). Mauvais auteur de quelques brochures. Cité dans le poème de la Pucelle ; t. III, p. 376. — Cité dans les satires, 907, 918, 919 ; t. VII, p. 1738. — Endroits de la Correspondance où il est tourné en ridicule ; t. X, p. 223, 686, t. XII, p. 1003, 1008, 1014, 1024.

GAUCHER, comte de Saint-Paul. Fit partie de l'assemblée des pairs qui jugea Jean-sans-Terre, et de celle établie à Melun pour régler les lois féodales ; t. IV, p. 317.

GAUCHER de Châtillon, connétable de France. Elu conseiller au parlement de Paris ; t. V, p. 885.

GAUDE, imprimeur, à Nîmes. Imprime le misérable Dictionnaire philosopho-théologique de l'ex-jésuite Paulian ; t. VIII, p. 1201.

GAUDET (M.). Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 916, 923, 928.

GAUDIN (M.). Cité dans la Correspondance ; t. IX, p. 12.

GAUDIN (Saint-), l'un des assassins du duc de Guise ; t. III, p. 118.

GAUDON, entrepreneur des spectacles. Procès qu'il a avec Ramponeau ; t. VIII, p. 456.

GAUFFECOURT (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. IX, p. 939.

GAUFFREDI, ou GAUFREDI (curé). Épouvantable supplice qu'on lui fit souffrir ; t. VI, p. 157. — Pourquoi, 158. — Avait avoué qu'il était sorcier, et les juges l'avaient cru ; t. IV, p. 1397 ; t. VII, p. 666, 872, 1707 ; t. VIII, p. 557.

GAULARD (M.). Homme très-aimable et très-doux, cité dans la Correspondance ; t. X, p. 216.

GAULE ET GAULES. Barbares ; t. IV, p. 122. — Barbaries des Gaules du temps de Charlemagne, 203. — Les lois mettaient les crimes à prix d'argent, *ibid.* — Population des Gaules du temps de Théodose, *ibid.* — Les barbares y détruisent les grandes villes, *ibid.* — Son gouvernement municipal conservé par César ; t. V, p. 878. *Voy.* GAULOIS.

GAULMIN (Gilbert). Sa traduction du Talmud ; t. VII, p. 1700.

GAULOIS. Heureux d'avoir été vaincus par les Romains ; t. IV, p. 203. — Agriculteurs, 205. — Disputaient autrefois comme de nos jours du chant avec les Romains, 209. — Le pape Adrien leur donne des maîtres de chant, 210. — Immolèrent des hommes, 714. — Sur ceux qu'on prétend qu'ils établirent en Galatie ; t. VII, p. 265. — Étymologie de ce nom, 1044. — Sont presque les seuls peuples d'Occident qui aient perdu leur nom, 1044, 1048 ; t. XII, p. 851, 1078.

GAUMIN (Gilbert), conseiller d'état. *Voy.* APOCYPHES ; t. VII, p. 286. — Endroits où il en est parlé ; t. VIII, p. 1194, 1392 ; t. X, p. 1037 ; t. XI, p. 182.

GAURIC, astronome. Cité sur l'astronomie ; t. VII, p. 402.

GAURIC (Luc). *Voy.* LUC GAURIC.

GAUSSIN (mademoiselle), célèbre actrice. Épître que Voltaire lui adresse ; t. I, p. 388. — Chargée par Voltaire de jouer Zaïre ; t.

ix, p. 614. — Et Nanine, 617. — Lettre que lui écrit Voltaire, et dans laquelle il lui donne des conseils sur le rôle de Tullie, dans Brutus (décemb. 1730); t. ix, p. 55. — Endroits où il est parlé d'elle; t. iii, p. 427, 886; t. ix, p. 84, 221, 225, 227, 500, 618, 623, 634, 661, 722, 723, 727, 785; t. x, p. 67, 254, 440, 443, 509, 553; t. xi, p. 804; t. xii, p. 695, 696, 1009.

GAUTHIER (l'abbé), chapelain des Incarcérables. Confesse Voltaire; t. i, p. 76, 77. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 167; t. xi, p. 1056.

GAUTIER (mademoiselle), maîtresse de La Noue. Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 493; t. xii, p. 282.

GAUTIER-SANS-ARGENT ou SANS-AVOIR, chef des Croisés. Pille la Bulgarie; t. iv, p. 334. — Sa mort, 335; t. v, p. 633. *Voy. PIERRE L'ERMITE.*

GAUTIER de Plettemberg. Albert de Brandebourg lui céda ses droits; t. x, p. 92.

GAUTIER, intendant. Ses propos vagues contre Louis XV. Font impression sur Damiens qui assassina ce roi; t. v, p. 1033. — Accusé par Damiens, 1037.

GAUTIER ou VAUTIER, seigneur d'Yvetot, chambrier du roi Clotaire I<sup>er</sup>; t. vii, p. 1815. — Perdit les bonnes grâces de son maître par des calomnies. S'étant rendu un vendredi saint dans l'église de Soissons, où Clotaire était, pour lui demander pardon, celui-ci l'ayant reconnu, lui passa son épée au travers du corps, 1816.

GAUTIER (abbé). Envoyé secrètement de Londres à Paris pour traiter de la paix; t. iv, p. 1299.

GAVESTON, favori d'Edouard II. Eut la tête tranchée; t. iv, p. 427.

GAVRES (prince de). Gouverneur de Namur pour l'impératrice Marie-Thérèse; t. v, p. 77.

GAY (M.). Doit présenter mademoiselle Sallé à la duchesse de Queensbury; t. ix, p. 54.

GAYANT, président aux enquêtes du parlement de Paris. Exilé du royaume; t. v, p. 987. — Mis en prison, 992.

GAYOT (M.). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 478; t. xi, p. 501.

GAYOT (madame de). Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 813.

GAZETIER cuirassé (le) Ouvrage rempli d'insultes et de calomnies; t. vii, p. 1615.

GAZETIER ecclésiastique. Accusé, dans deux feuilles absurdes, le président de Montesquieu d'être déiste et athée; t. vii, p. 1609. — Ces calomnies lui valurent les sifflets et l'horreur du public, *ibid.* — Apostrophé à la fin de la Princesse de Babylone; t. viii, p. 295.

GAZETTE de Hollande. Endroits de la Correspondance où cet ouvrage est critiqué, t. xii, p. 119, 1249.

GAZETTE janséniste. Ouvrage cité dans la Correspondance; t. xii, p. 968.

GAZETTE de France. Ouvrage cité dans la Correspondance; t. xii, p. 981, 1141.

GAZETTE littéraire. Lettre aux auteurs de la Gazette littéraire sur les songes; t. vii, p. 1687; t. viii, p. 999. — Lettre aux auteurs de la Gazette littéraire, sur l'histoire romaine, 1163. — Lettre aux auteurs de ce journal, sur l'étendue et la population de divers pays, 1165. — Autre lettre sur Pétrarque, 1167. — Autre lettre sur l'anglomanie, 1169. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 652, 672, 676, 698, 702, 706, 714, 728, 735, 738, 740, 742, 743, 752, 759, 761, 762, 769, 781, 783, 784, 789, 797, 798, 803, 807, 836, 863, 920; t. xii, p. 936, 1114, 1254.

GAZETTE d'Utrecht. Calomnies insérées dans cet ouvrage, contre Lalliarpe; t. xi, p. 217.

GAZETTE étrangère. Ouvrage dont il est parlé dans la Correspondance; t. xi, p. 554.

GAZETTE ecclésiastique. Entre dans la ligue contre l'Encyclopédie; t. i, p. 49. — Endroits où il est parlé de cet ouvrage; t. vii, p. 1828; t. viii, p. 426; t. x, p. 753; t. xii, p. 1104.

GAZETTE et GAZETTES. Étymologie; t. vii, p. 1075. — Inventée à Venise au commencement du dix-huitième siècle, *ib.* — Les gazettes de France ont toujours été revues par le ministère, *ibid.* — De leur style, *ibid.* — On commença en France à imprimer des gazettes littéraires en 1665. Il est permis de calomnier dans les gazettes; il n'est pas permis de se justifier; t. xi, p. 941; t. xii, p. 955, 981.

GE. Nom que les Romains donnaient à un dieu; t. vii, p. 744.

GEAN-GIR, prince indien, ivrogne, rebelle contre son père, et attaqué par ses fils; t. v, p. 1131.

GEANS. Enfants des anges et des hommes; t. iv, p. 104. Armés contre les dieux, imitation de la chute des anges, 108. — Enoch et la Genèse sont d'accord sur leur origine, 109.

GEHER, fameux Arabe; t. iv, p. 163. — Inventeur de l'algèbre; t. viii, p. 1143.

GEBHARD de Thruclses, archevêque de Cologne. Se marie secrètement; t. v, p. 816. — Il essaie de rendre Cologne luthérienne. Il célèbre publiquement son mariage. Le pape l'excommunie. Son triste sort, 817.

GEDEON; t. iv, p. 90. — L'ange du Seigneur lui apparaît; t. vi, p. 1126. — Signe qu'il demande à Dieu, *ibid.* — Stratagème dont il se sert pour battre les Madianites, 1127. — Il eut soixante-dix enfants, *ibid.* — Commentaire sur son histoire, 1134; t. vii, p. 965, 1230.

GEDOUIN, chanoine de la Sainte-Chapelle, à Paris. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1073. — Pourqu'on maltraité par l'auteur du Dictionnaire historique, littéraire, etc; t. vii, p. 736, 737. — Anecdote qu'il rapporte sur Rhadamiste, 1787. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 635; t. xi, p. 192.

GELAIS (Saint-), évêque, auteur du

Seizième siècle; t. IV, p. 623; t. VIII, p. 1177.

GÉLASE II, pape. (Ex. 1118). — Notice sur ce pape; t. V, p. 461. — Son élection au pontificat. Traitement qu'il endure. Sa mort. 637; t. VII, p. 625; t. VIII, p. 518.

GÉLASE de Ciryque; t. VII, p. 1800.

GÉLÉE (Claude), dit Claude Lorrain, peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1108.

GEM. Voyez ZIZIM.

GENDARMERIE. Fesait, au commencement du seizième siècle, la principale force des armées chrétiennes; t. V, p. 769.

GENDARMES. Pourquoi nommés ainsi; t. IV, p. 264.

GENDRE (Louis le). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1073.

GENDRE (le). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 587.

GENDRE (madame le), sœur de M. Bénon. Citée dans la Correspondance; t. XII, p. 1237.

GENÉALOGIE; t. VII, p. 1076. — Celle de Mahomet. 1080; t. XII, p. 955, 956. Voyez JÉSUS-CHRIST.

GENEBRAR. Historien cité sur Jeanne d'Arc; t. VII, p. 326.

GENEBRARD (Gilbert), évêque d'Aix. Prise de corps décrétée contre lui, t. VII, p. 1579.

GENEP (veuve). Son histoire; t. VI, p. 376. — Première probabilité en faveur de la veuve Genep et de sa famille, 377. — Voy. YANCIN, jésuite.

GENERATION. Tous les systèmes sur ses causes sont inexplicables; t. VI, p. 610. — Dialogue sur la génération, 1584. — Chaque génération est d'environ trente ans; t. VII, p. 42. — Est un secret impénétrable, 1081. — Génération des événements. Voyez PHALLUS, CHAÎNE, MONSTRES; t. XII, p. 1196.

GENÉROSITÉ. Vertu estimée des Arabes. Exemples tirés de Tograid; t. VII, p. 319.

GENES. Commencement de sa puissance et de son industrie; t. IV, p. 281. — Célèbre du temps des Romains. Regardait Charlemagne comme son restaurateur. Gouvernée d'abord par des comtes. Saccagée par les mahométans. Tous ses citoyens emmenés en servitude. Se rétablit par le négoce. Devient une république. Prend l'île de Corse aux Arabes. Les papes exigent un tribut pour cette île. Les Génois le payent d'abord, et s'en affranchissent sous le pontificat de Lucius II, *ibid.* — S'enrichit en nourrissant les croisés, 337. — Le maréchal Boucaut laisse perdre cette ville, 447. — Les Français y sont nécessaires, *ibid.* — De cette ville au quinzième siècle, 424. — Punie par Louis XI avec plus de faste que de rigueur, 563. — Bombardée par Louis XIV. Réparation que ce monarque exige de cette république, 1213. — Ce qu'elle était au onzième siècle; t. V, p. 625; t. XII, p. 856.

GENÈSE (de la). Révoquée en doute; t. IV, p. 36, 109. — Sa conformité avec les fables des Phéniciens et des Chaldéens, etc.; t. VI, p. 797. — Expliquée et commentée, 1035. — Sur son élégance; t. VII, p. 1082. — Dit que la circoncision fut un pacte entre

Dieu et Abraham, 116. — Il n'était pas permis aux Juifs de lire le premier chapitre de la Genèse avant l'âge de vingt-cinq ans, 126. — Il est difficile de savoir en quel temps elle fut écrite, *ibid.* — Réflexions sur celivre, 126, 127. — Dans la Genèse, l'Esprit-Saint se conforme aux idées les plus grossières du peuple le plus grossier, 142, 425, 527. — Citée sur la circoncision, 620, 1080. — N'a été écrite que très-tard, 1498. — Citée dans Candide; t. VIII, p. 147, 643.

GENEST (Charles-Claude), aumônier de la duchesse d'Orléans. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1073. — Compose ses tragédies pour le théâtre de madame la duchesse du Maine, 1351; t. VIII, p. 1475.

GENEST (saint), comédien. Se convertit en jouant une comédie contre les chrétiens; t. VII, p. 761.

GENÈVE; t. I, p. 39, 52. — Les gens riches voulaient y établir l'aristocratie, 60. — Les aristocrates intéressent Versailles, Berne et Turin à leur cause. Les patriotes emploient l'arme du fanatisme, *ibid.* — Description de cette ville; t. I, p. 548. — Proscrit la religion romaine; t. IV, p. 646. — Belle méthode de réforme. Réformateurs austères et non debauchés, au moins pour la plupart, 647. — Recouvre une liberté entière, 618. — Résiste à Philippe II, roi d'Espagne. Escalade de cette ville, 782. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. X, p. 952, 974, 1029, 1031, 1040, 1041; t. XI, p. 61, 64, 68, 81, 436, 437, 438, 446, 455; t. XII, p. 474, 788, 804, 805, 810, 811, 813, 814, 842, 874, 875, 876, 878, 889, 893, 906, 922, 924, 925, 926, 927, 932, 939, 941, 942, 943, 953, 954, 959, 960, 961, 962, 964, 965, 969, 972, 974, 975, 976, 977, 978, 980, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 990, 991, 992, 994, 995, 1000, 1006, 1010, 1012, 1015, 1020, 1031, 1033, 1037, 1038, 1042, 1044, 1047, 1059, 1060, 1061, 1064, 1065, 1067, 1068, 1085, 1096, 1101, 1105, 1106, 1107, 1108, 1111, 1113, 1115, 1126, 1129, 1130, 1133, 1136, 1140, 1141, 1142, 1146, 1147, 1149, 1150, 1152, 1154, 1156, 1160, 1164, 1167, 1168, 1169, 1171, 1176, 1188, 1189, 1190, 1202, 1203, 1209, 1211, 1214, 1219, 1220, 1221, 1222, 1233, 1234, 1237, 1243, 1274, 1277, 1284, 1285, 1301.

GENÈVE (la Guerre civile de), ou les Amours de Robert Covelle, poème héroïque; t. III, 545. — Avertissement des éditeurs de Kehl. Publiée en 1768, *ibid.* — On a fait un crime à l'auteur de l'avoir publiée. Ce qui y donna lieu, *ibid.* — N'a d'autre objet que de prêcher la concorde aux deux partis, *ibid.* — Prologue, 546. — L'histoire de Robert Covelle est très-vraie, *ibid.* — J. J. Rousseau y est traité avec trop de dureté, *ibid.* — Tort de celui-ci envers l'auteur, *ibid.* — Ce poème, d'abord imprimé sans soin, force l'auteur, qu'on suppose être un jeune Franc-Comtois, à le faire réimprimer, *ibid.* — Recommandé à la protection des esprits fins et éclairés, *ibid.* — On y a suivi la nouvelle orthographe qui veut ai au lieu de oi, toutes les fois que oi prend le son de l'e ouvert, 547. — Fautes que commettent les imprimeurs qui ne suivent pas cette orthographe, *ibid.* — Celle



qu'à commise Le Breton, imprimeur de l'Almanach royal, en se servant du mot *cul-de-sac*, *ibid.* — Celui dont on doit se servir pour parler plus proprement, *ibid.* — Premier post-scriptum à M. André Proult, libraire au sujet du mot *cul-de-lampe*, *ibid.* — Autre à M. Panckoucke, au sujet de l'Année littéraire de Fréron, *ib.* Autre au même, sur l'édition des œuvres de l'auteur qu'il prépare, 548. — Chant I<sup>er</sup>. Invocation à Homère, à Tassoni et à Boileau. Situation de la ville de Genève, *ibid.* — Vie qu'on y mène, *ibid.* — Quelle doctrine y prêcha Calvin, 549. — Robert Covelle en prêcha une contraire, *ibid.* — Rencontre que fait ce dernier de la belle Catherine. Portrait de cette belle et de Covelle, *ibid.* — Paroles qu'il lui dit. Il lui fait un enfant comme tant d'hommes célèbres en ont fait à d'autres, *ibid.* — Scandale que cause la grossesse de Catherine, 550. — Consistoire auquel elle donne lieu, *ibid.* — Est présidé par Jean Vernet, *ibid.* — Ce qu'était ce Vernet. Quels sont ceux qui l'assistent, *ibid.* — Interrogatoire qu'il fait subir à Catherine. Elle avoue tout, *ibid.* — Il somme Covelle de se mettre à genoux pour entendre sa sentence. Il s'y refuse *ibid.* — Discours qu'il adresse au consistoire, 551. — Il est applaudi de tous les assistants, et absous par le peuple qui le déclare défenseur du genre humain, 552. — Détails sur le sénat de Genève, composé de vingt-cinq sénateurs, *ibid.* — Discours de Paul Galatin, un des membres, *ibid.* — Il conclut à ce que le sénat se retire et aille dîner, *ibid.* — Notes du premier chant, 553. — Chant II. Ce que peut l'esprit de parti, 554. — Les prédicans veulent anathématiser Covelle et son parti, *ibid.* — Ces derniers s'en rient et veulent jeter les prédicans dans la rivière, *ibid.* — Brognon, l'un des prédicans, ayant, par l'en-nui qu'il inspire, le don d'endormir son monde, s'en sert et endort ses ennemis, 555. — Peur des pasteurs et douleur des dévots, *ibid.* — Docteur, poète et apothicaire, survient, *ibid.* — Discours qu'il prononce au peuple, *ibid.* — Il persuade aux assistants qu'ils ont des convulsions et les invite à consulter Tronchin, *ibid.* — Portrait de celui-ci et son éloge, *ibid.* — Il tâte poulx au consistoire, au conseil et aux plus gros bourgeois, 556. Ils deviennent plus fous, *ibid.* — Suite de cette folie, *ibid.* — Ils vont consulter une vieille idole appelée l'Inconstance, 557. — Son portrait, ses attributs et ses exploits, *ibid.* — M. Rillet, un de ses dévots, adresse au peuple un discours, *ibid.* — Le peuple vole avec allégresse à l'autel de la déesse, 558. — Discours qu'elle prononce qui n'est qu'une satire contre J.-J. Rousseau, *ibid.* — Elle le termine en unissant Robert Covelle et la belle Catherine, 559. — Les deux amans se mettent en voyage députés par la déesse vers J.-J. Rousseau, *ibid.* — S'embarquent à la vue d'un peuple immense qui les accompagne jusqu'au port, *ibid.* — Un savant qui se trouve dans la foule pécore, *ib.* — Il est sifflé, quoiqu'il se défende à raison, 560. — Notes et variantes du chant second, *ibid.* — Chant III. A quoi s'occupait Rousseau tandis que Covelle et sa belle Catherine allaient vers lui en ambassade, 561. — Feint sa demeure à Travers. Description de cette demeure, *ibid.* — Son portrait et ce-

lui de sa maîtresse. Ils conspirent tous deux contre Genève, *ibid.* — Tempête sur le lac, 562. — Covelle et sa maîtresse en sont assaillis, *ibid.* — Leur barque s'entr'ouvre et est submergée, *ibid.* — Catherine est sur le point de périr, *ibid.* — Elle est sauvée par Covelle, 563. — Celui-ci, épuisé de fatigue, tombe sur le rivage, *ibid.* — Le médecin Bonnet accourt, et le rappelle à la vie en vidant quelques bouteilles de vin, *ibid.* — Douleur de Covelle en voyant qu'on ne peut rappeler Catherine à la vie, *ib.* — Arrivée de Rousseau et de sa compagne, 564. — Il interroge Covelles sur sa douleur, *ibid.* — Ce que lui répond ce dernier, *ibid.* — Manière dont Rousseau essaie de le consoler, *ib.* — Arrivée de milord Abington, 565. — Comment et pourquoi il voyageait, *ibid.* — S'approche de Catherine qu'on croyait morte, il la rappelle à la vie, et par quel moyen, *ibid.* — Notes, *ibid.* — Chant IV. Nos voyageurs s'en retournent à Genève, et chacun en chemin devise selon ses idées, 566. — Ils rencontrent la Renommée. Accoutrement de la déesse et de sa suite, 566, 567. — Milord Abington lui demande si elle a des nouvelles de Genève, *ibid.* — Elle lui apprend que cette ville est en proie aux troubles et à la guerre, *ibid.* — Les voyageurs arrivent, et trouvent la ville dans la paix la plus profonde, *ib.* — Ils n'y entendent que chants et musique, *ib.* — Abington va au caharet, et y rencontre une jolie actrice qui l'invite à aller à la comédie, 568. — Nouvelles que lui apprend cette actrice et heureux changemens survenus dans cette ville, *ibid.* — Elle lui annonce pour le soir une représentation du *Tartufe*. Courroux de Rousseau de savoir qu'à Genève il y a comédie, *ibid.* — Il se recorde avec Brognon pour empêcher cette source de corruption, *ibid.* — Rousseau, sa femme et Brognon projetent d'incendier le théâtre et tous ceux qui s'y trouveront, *ib.* — Ils exécutent leur projet, 570. — La salle brûle, et les spectateurs furent effrayés, *ibid.* — Ceux qui ont mis le feu sont à l'écart et jouissent de leur méfait, *ibid.* — Tout est brûlé, et Rosimond, entrepreneur de la troupe, est ruiné, *ibid.* — Notes et variantes du chant IV, 571. — Chant V. Joie des prédicans, 571. — Le peuple, n'ayant plus d'amusement, se livre au désordre, 572. — Les troubles augmentent, on ne fait plus rien, et l'industrie n'a plus de travail, *ib.* — La misère est partout, *ibid.* — Son portrait, *ibid.* — Milord Abington jette de l'or au peuple, *ibid.* — Il soulage les Genevois pendant quelques jours, *ibid.* — On s'arme, 573. — Paul Galatin donne sa démission. Cramer rêve aux moyens de sauver sa patrie, *ibid.* — Entre chez madame Oudrille, où il trouve joie et abondance, *ibid.* — Sa surprise; la fortune subite de cette dame l'étonne, *ibid.* — Lui de-mande comment elle a fait, *ibid.* — Elle lui raconte par quel hasard elle a fait cette fortune, et lui dit que son principe est, *qu'il faut que chacun cède un peu de son côté pour avoir la paix*, 574. — Cramer trouve cette doctrine excellente, *ibid.* — Il trouve des conseillers et des bourgeois qui se chamaillaient. Il leur donne la recette de madame Oudrille. Conseillers et peuple entendent la leçon et en profitent. Le calme renaît. Le peuple jure d'envoyer désormais tout brouillon chez madame Ou-

drille, *ibid.* — Rousseau, plein de courroux, s'enfuit avec sa compagne écrire contre la paix qu'on venait de conclure, 575. — Notes, *ibid.* — Epilogue qui termine ce poème, *ibid.*

GENÈVE (lac de). Epître que lui adresse Voltaire en arrivant à sa terre; t. III, p. 697. — Variante, 700. Voyez IMPROMPTU, 1007.

GENÈVE, article de l'Encyclopédie. Tracasseries qu'il occasionne; t. XII, p. 959. — Comment en parle Voltaire, 974, 975.

GENEVÈVE (sainte). Imitation d'une ode latine du R. P. Le Jay, sur sainte Geneviève; t. III, p. 779. — Lorsqu'on promenait la classe de sainte Geneviève pour avoir de la pluie ou du beau temps, aucun philosophe ne troublait la procession; t. VIII, p. 445; t. XII, p. 463, 464, 1052, 1130, 1220.

GENEVOIS. Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 462, 477, 782, 819, 942, 943, 944, 972, 986, 991, 992, 1037, 1040, 1061, 1103, 1127, 1149, 1150, 1156, 1190, 1214.

GENGIS-KAN. On prétend que sa mère fut une vierge qui fut grosse d'un rayon du soleil; t. VIII, p. 733. — A fait de grands établissements loin de sa patrie; t. IV, p. 339. — De la révolution amenée par Gengis est les Tartares, 353. — Son grand-père et son père jettent les fondemens de la puissance des Tartares Mongols, 362. — Bat le prêtre Jeau, et s'empare de ses états, 363. — Diète qu'il tient. Y prêche la tolérance. Y établit la discipline militaire. Défend l'adultère et le sortilège. Un prophète lui prédit qu'il sera le maître de l'univers, *ibid.* — Porte une loi qui devait faire des héros de ses soldats, 364. — Ses conquêtes. Prend Cambelu. Porte la guerre en Perse et aux Indes. Hesser, calife de Bagdad, l'appelle à son secours. Sa vie prouve qu'il n'y a pas de grand conquérant qui ne soit politique. Régnaît aussi habilement dans sa famille que dans son empire. Ses quatre fils furent ses lieutenans-généraux, *ibid.* — Bat l'armée de Mohammed près d'Otrac, *ibid.* — S'avance à Bocara, 365. — Fait brûler cette ville. Excuse de ce crime. Une de ses armées fait le tour de la mer Caspienne. N'inquiète point le grand lama. S'arrête à Toncat. Y reçoit le tribut de ses fils et de ses généraux. Fait des largesses à ses soldats, *ibid.* — Il y tient, dans les plaines de Toncat, une cour plénière magnifique, 366. — Un des ses fils lui fit présent de cent mille chevaux. Fait rentrer sous le joug le royaume de Tangut. Sa mort à l'âge de soixante-dix ans. Aucun homme n'a subjugué plus de peuples. On dit qu'un égorgea beaucoup d'hommes sur son tombeau. Les Tartares prétendirent que sa mère l'avait conçu par le seul secours de l'influence céleste, *ibid.* — Ses enfans étendent les conquêtes de leur père, 367. — Les moines ont écrit que Gengis et ses enfans gouvernaient despotiquement les Tartares. Ce fait contraire à l'instinct de ces peuples, *ibid.* — Choisit ses héritiers sans égard au droit d'aînesse, 368. — Les guerres de son temps comparées avec celles de nos jours, *ibid.* — Fit bien de diviser ses états, 369. — Sa dynastie régit long-temps à la Chine sous le nom d'*Yen*, *ibid.* — Souverains de la Chine, 742. — Chassée de la Chine, 743. — Sa naissance, 746; t. V, p.

757. — Endroits où il en est parlé; t. VI, p. 107; t. VII, p. 1172, 1263; t. VIII, p. 742; t. XII, p. 560, 563, 764, 847.

GENGIS-KAN, personnage de l'Orphelin de la Chine; t. I, p. 41, 974.

GENIE. Un grand génie ne donne l'exclusion à aucun des beaux-arts; t. I, p. 576. — A quoi ressemble le génie poétique des Anglais; t. VII, p. 55. — Le génie diffèrent des langues dépendant en grande partie de celui des nations, dans quoi il consiste, 1094, 1157. — Définition, 1095. — Est-il autre chose que le talent, 1096. — Génie d'une nation. Le génie conduit par le goût ne fera jamais de fautes grossières. Le génie sans goût commettra d'énormes fautes, *ibid.* — N'est pas encouragé en France comme en Angleterre; t. XI, p. 408; t. XII, p. 951.

GENIES; t. VII, p. 1096. — Anges. Voy. ce mot.

GENLIS (madame de). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 267.

GENNADIUS, patriarche de Constantinople installé par Mahomet II; t. IV, p. 495.

GENNES (M. de), fermier-général des états de Bretagne. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 306; t. X, p. 1069.

GENNES (M.) l'auteur du Dictionnaire historique et critique se plaint qu'on n'ait pas assez loué le fameux Gennes; t. VII, p. 735.

GENOIS (les). Passent les troupes d'Amurath d'Asie en Europe; t. IV, p. 483; t. XII, p. 1178.

GENONVILLE (M. de la Falmère); t. I, p. 18, 79. — Lettres de Voltaire à M. Genonville sur Oedipe, 161. — Epître que lui adresse Voltaire sur une maladie; t. III, p. 623. — Aux mânes de M. de Genonville, 635. — Variante, 636. — L. v. p. A Genonville (1718). Système de Lass. *Ami que je chéris de cette amitié rare*, etc., 1031. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 5.

GENOS, nom d'un des premiers hommes, suivant Sanchoniathon; t. VII, 124.

GENOUX. La coutume de parler à genoux aux rois est un usage asiatique; t. IV, p. 511. — Usage de servir les princes à genoux, 778.

GENRE de style. On peut au fond les réduire à deux, le simple et le relevé; t. VII, p. 1098; t. XII, p. 955.

GENRE HUMAIN; v. t. III, p. 281, 826. — Pour connaître ses droits, on n'a pas besoin de citations; t. VI, p. 48; t. VII, p. 1526.

GENRE TEMPÉRÉ. Est celui de ces discours d'appareil et de harangues publiques dans lesquels il faut couvrir de fleurs la futilité de la matière; t. VII, p. 856.

GENS en place. Sont comme le docteur Balouard; t. VII, p. 1342.

GENS (jeunes). Sont ceux qui commettent les crimes de bonne foi; t. I, p. 685.

GENS (droit des). Violation du droit des gens, t. I, p. 47.

GENS de lettres. La pauvreté énerve leur courage; t. I, p. 112. — Pauvres et méprisés, 116. — Ce qu'ils sont à Paris, 125; t. VII, p. 1099. — Furent écartés de la société jusqu'au temps de Voiture et de Balzac, 1100. — Ils ont d'ordinaire plus d'indépendance dans l'esprit que

les autres hommes, *ib.* — Un homme de lettres n'est pas ce qu'on appelle un bel-esprit, 401. — Il y a beaucoup de gens de lettres qui ne sont pas auteurs, *ib.* — Le plus grand malheur d'un homme de lettres est d'être jugé par des sots, et ordinairement de ne tenir à rien, *ib.* — L'homme de lettres est sans secours; t. VII, p. 1343. — Lettres sur les gens de lettres; t. VII, p. 69. — Sont en considération en Angleterre, 70. — Épitaphe qu'on devrait mettre sur leurs tombes; t. VIII, p. 1104. — Tout est cabale parmi eux, 1248. — Sur l'emprisonnement des gens de lettres; t. IX, p. 158. — Les disputes des gens de lettres ne servent qu'à faire rire les sots aux dépens des gens d'esprit, 190. — Sur les gens de lettres, 326. — Doivent s'aimer; t. X, p. 931. — Le public se soucie peu des gens de lettres; t. XI, p. 993; t. XII, p. 955.

**GENS d'église.** Se prétendent exempts d'impôts et en lèvent; t. VII, p. 1288. — Comment ils en usent avec la bonne compagnie; t. VI, p. 1456. *Voy. PRÊTRE. CLERGÉ.*

**GENSERIC;** t. IV, p. 183. — Pilla Rome sans aucune opposition; t. VI, p. 107.

**GENTI (marquis de).** Chargé par Voltaire d'une commission pour le duc de Vintemberg; t. XII, p. 686.

**GENTI,** président au parlement de Paris. Trahison infâme dont il se rend coupable. Sa mort; t. V, p. 909.

**GENTIL (M. le).** Est en contradiction avec d'autres voyageurs sur le caractère de l'empereur Cam-Hi; t. IV, p. 991. — Ses observations sur les brames; t. V, p. 1060. — Sur les brames modernes, 1103. — Lettre que lui écrit Voltaire. (14 juin 1776). Sur les antiquités du monde; t. XI, p. 931, 952.

**GENTIL (madame),** marquise. Citée dans la Correspondance; t. X, p. 14.

**GENTIL-BERNARD;** t. IX, p. 236, *Voy. BERNARD.*

**GENTILIS,** Calabrois. De la secte des Ariens. Persécuté par Calvin, qui sollicite sa mort; t. VI, p. 126; t. VII, p. 339. — Est sur le point d'être brûlé; t. VII, p. 339. — Se sauve par une rétractation, *ibid.* — Condamné à perdre la tête à Berne, *ib.*

**GENTILIS;** t. IV, p. 84. *Voy. PAIENS.*

**GENTILSHOMME S.** Peuvent chanter à l'Opéra sans déroger; t. VII, p. 121.

**GENTLEMAN.** Que veut dire cette qualification anglaise; t. IV, p. 524.

**GENTOUS.** Détails historiques sur ce peuple. De leurs coutumes les plus remarquables; t. V, p. 1058.

**GEOFFRIN (madame).** Lettres que lui écrit Voltaire. (21 mai 1764); t. X, p. 771. — (5 juill. 1766), 1053. Sur Sirven et le roi de Pologne, 1054. — Réponse de madame Geoffrin. — (25 janv. 1766), 1054. — Endroits qu'il en est parlé; t. VIII, p. 959; t. X, p. 79, 249, 426, 705, 905, 1124, 1139, 1140; t. XI, p. 16, 27, 42, 57, 144, 176, 183; t. XII, p. 732, 871, 996, 1244, 1251, 1310, 1311, 1314.

**GEOFFROI de Preuilli,** chevalier de Touraine. Rédige les lois sur les tournois; t. IV, p. 525.

**GEOFFROI,** comte d'Anjou. Bat l'em-

pereur Othon. Lui propose un duel; t. V, p. 614.

**GEOFFROI,** apothicaire et membre de l'académie des sciences. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 241.

**GEOFFROY de Viterbe,** historien; t. IV, p. 261. — Rapporte le massacre qui eut lieu à Rome sous Othon II; t. V, p. 614.

**GEOFFROI,** abbé de Vendôme. Prête de l'argent à Urbain II pour acheter Rome. Récompensé; t. V, p. 632.

**GEOFFROI du Maine,** évêque d'Angers. Oblige les moines de Saint-Serge de prouver par le combat que certaines dîmes leur étaient dues; t. IV, p. 529, 530.

**GEOGHEGAN,** officier français. Remporte dans l'Iude une victoire complète sur les Anglais; t. V, p. 1084.

**GÉOGRAPHIE.** Peu perfectionnée; t. VII, p. 1101. — Il est bien difficile, en géographie comme en morale, de connaître le monde sans sortir de chez soi, 1102. — Un des plus grands avantages de la géographie, 1104.

**GÉOLOGIE.** Considérations générales sur la géologie; t. IV, p. 123.

**GÉOMETRIE.** Ses progrès en Chine; t. IV, p. 130. — Comment on devrait l'apprendre; t. VII, p. 1104. — Fait l'esprit juste, 28. — Il n'y a point de secte en géométrie, 1674. — Laisse l'esprit comme elle le trouve; t. IX, p. 783; t. XII, p. 961, 963.

**GEORGE I<sup>er</sup>,** roi d'Angleterre. Épître à ce prince en lui envoyant la tragédie d'Oedipe; t. III, p. 624. — Donne son nom à la Géorgie; t. IV, p. 733. — Date de sa mort, 1041. — Son avènement au trône; t. V, p. 338. — Il était auparavant électeur d'Hanovre, 476. — Ses prétentions sur les duchés de Brême et de Verden, 481, 487. — Ces duchés lui sont remis, 481, 483, 487. — Conspiration pour le chasser du trône, 492. — Découverte et dissipée, 527. — Est compris dans le traité de Neustadt, 548; t. VIII, p. 444, 926, 944.

**GEORGE II,** roi d'Angleterre. Louis XV lui déclare la guerre; t. V, p. 43. — Situation critique où il se trouve avant la bataille de Dettingen, 45. — Valeur qu'il montre dans cette affaire, 47. — Comment élude la proposition qu'on lui fait pour la rançon de messieurs de Bellefalle, 58. — Pourquoi les renvoie ensuite sans rançon, 72. — Est menacé d'une révolution, *ib.* — Alarmes que lui donnent l'expédition et les succès du prince Charles-Edouard. Serment qu'il fait prêter à ses milices. Secours qu'il reçoit des Hollandais en infraction aux traités, 99. — Ce qui l'oblige de faire repasser ses troupes en Hollande, 102. — Appelle les Russes à son secours pendant la guerre de 1756, 132. — Fait venir des étrangers pour garder les côtes d'Angleterre, et cause aux gens du pays les plus vives alarmes, *ibid.*; t. VII, p. 709; t. VIII, p. 444. — Cité dans la Correspondance avec le roi de Prusse; t. XII, p. 266, 289, 407.

**GEORGE (Saint),** le moine. Tué pour avoir soulevé le peuple contre l'empereur Zénon; t. III, p. 244.

**GEORGE,** fils d'Albert II d'Autriche. Mort jeune; t. V, p. 564.

GEORGE (Frédéric) de Greiffenclau, électeur de Mayence. (M. 1629); t. v, p. 871.

GEORGE (Guillaume), électeur de Brandebourg. Se déclare contre Ferdinand II; t. v, p. 837, 874. — (M. 1640).

GEORGE-LOUIS, électeur de Hanovre, fils d'Ernest-Auguste. (M. 1727); t. v, p. 875.

GEORGE, roi d'Angleterre, électeur de Hanovre, fils de George-Louis; t. v, p. 875. Voyez GEORGE I<sup>er</sup>.

GEORGE, marquis de Malaspina. Soupçonné d'avoir empoisonné Léon X; il se justifie; t. v, p. 770.

GEORGE Podiprad, roi de Bohême. Vaincu par Mathias de Hongrie. (M. 1471); t. v, p. 870.

GEORGE de Saxe, prince suzerain de la Misnie et de la Thuringe. Sa mort, son testament; t. v, p. 790.

GEORGE (M. de Saint-), aide-maréchal des logis. Blessé à la bataille de Fontenoi; t. v, p. 65.

GEORGE Dandin, ou le Mari confondu, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 768; t. vii, p. 378, 549. — Pièce exécutée à Rome par des religieuses, 1546. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 754.

GEORGE (saint). Le patron de l'Angleterre; t. iii, p. 240. — Notice qui lui est relative, 244. — Rôle qu'il joue dans le poème de la Fucelle, 240, 270, 297, 299, 301, 324, 352, 393, 408. — Patron des chevaliers de la jarretière; t. viii, p. 444. — Comparé avec le dieu Mars, 512.

GEORGE HUBERT. Personnage cité dans l'histoire de Jemni ou l'Athée et le Sage, t. viii, p. 340.

GEORGIQUES. Vers de ce poème de Virgile cités et traduits; t. vii, p. 873, 885. — Traduction des Géorgiques; t. xi, p. 443. — La traduction des Géorgiques par M. Delille est un des ouvrages qui font le plus d'honneur à la langue française, 527, 536. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 544, 1201, 1204, 1206, 1225, 1230.

GEORGIQUES de Saint-Lambert; t. viii, p. 1220. Voyez SAISONS, SAINT-LAMBERT.

GERAN (St.-), troubadour ambulant. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 952, 956.

GERAR (pays de). Isaac s'y établit; t. vi, p. 1018. — Reflexions à ce sujet, *ibid.* et suiv.

GERAR ou GUERAR (désert de). Dixième niasserie sur le désert de Gérar; t. v, p. 1305.

GERARD; t. i, p. 42. Consul de France à Dantick; t. xii, p. 595, 620.

GERARD (Baltazar), assassin du prince d'Orange. Ce qui le poussa à cette action; t. iv, p. 774. — Sa famille anoblie remise à la rotture, 775.

GERARD, baron d'Eppenstein, électeur de Mayence. (M. 1305); t. v, p. 870.

GERARDO (Piétro). A écrit la vie d'Es-selino d'Aromano, tyran de Padoue; t. iv, p. 423.

GERBERGE, femme de Louis d'Outremers; t. iv, p. 255.

GERBERGE, fille de Henri l'Oiseleur, mariée à Giselberg, duc de Lorraine; t. v, p. 559.

GERBERON (père). Accompanya souvent l'empereur Cam-Hi dans ses parties de chasse en Tartarie; t. viii, p. 763. — Ce qu'il rapporte dans une de ses lettres sur les superstitions du grand-lama, *ibid.*

GERBERT, Archevêque de Reims; t. iv, p. 266. — Pape sous le nom de Sylvestre II, 268. — Sa lettre déterrée par Duchesne sur l'usurpation de Hugues-Capet, 266. — Devient ennemi de la maison de France et gouverne le pape Grégoire V. Voyez SYLVESTRE II, *ibid.*

GERBIER (avocat). Se fait une réputation en plaidant contre les jésuites; t. v, p. 1040. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 427, 620, 829, 846.

GERÉ (Jean), curé de Sainte-Foix. Fait un livre contre l'usage de boire à la santé; t. vii, p. 516.

GERHARD de Truchès, électeur de Cologne. Affaire singulière qui lui arriva; t. iv, p. 896.

GERLACH de Nassau. Électeur de Mayence. (M. en 1371); t. v, p. 870.

GERMAIN. Excellent orfèvre dont les dessins et les ouvrages sont du plus grand goût; t. iii, p. 886. — A mérité d'être mis au rang des plus célèbres artistes; t. iv, p. 1109.

GERMAIN (comte de St.-). Ministre de la guerre. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 880, 882, 911; et t. xii, p. 617, 619, 637, 646, 1249.

GERMAIN (comte de St.-). Aventurier qui se donnait pour immortel; t. xii, p. 425 et 454.

GERMAIN BRICE. Ce qu'il dit dans sa description de Paris; t. vii, p. 580.

GERMAIN (saint) de Capoue. Sa prétendue vision; t. vii, p. 315.

GERMAINS, barbares; t. iv, p. 123. — Leurs mœurs louées par Tacite, *ibid.* — Peuples chasseurs, 205. — Redoutables à l'empire de Charlemagne, 195. Voy. SAXONS.

GERMAINS (traité des mœurs des), ouvrage de Huet, évêque d'Avranches. Ce qu'on en rapporte; t. viii, p. 529.

GERMANI, banquier. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 825.

GERMANIE. Son anarchie sous Arnould; t. v, p. 602. Voy. ALLEMAGNE.

GERMES (des); t. vi, p. 608. — C'est par eux que les générations des hommes, des animaux et des plantes, se sont perpétuées jusqu'à nos jours, *ibid.*

GERMON, personnage de Nanine; t. ii, p. 617.

GERNANCE (chevalier de), personnage du Droit du seigneur; t. ii, p. 745.

GERONIMO, conseiller de la cour de Naples; t. v, p. 658.

GERSENDE, concubine de Charlemagne; t. v, p. 557.

GERSON. Député de l'université de Paris au concile de Constance; t. iv, p. 418. — Veut réformer l'église, *ibid.* — A beaucoup de peine à faire condamner la doctrine du meurtre, *ibid.*; t. viii, p. 446.

GERTRUDE, fille de Charlemagne; t. v, p. 557.

GERTRUDE, femme de Conrad III, fille d'un comte de Sultzach; t. v, p. 561.

GERTRUDE ou l'éducation d'une fille, conte en vers; t. iii, p. 851; t. x, p. 751.

GERTRUDE (sœur), religieuse de Port-Royal. Guérie par un miracle d'une enlure à la jambe; t. iv, p. 1450.

GERVAIS (M.), cafetier. Cité sur les Lettres chinoises et indiennes; t. viii, p. 738, 739, 764, 765.

GERVAIS (saint) et saint Protas. Pourquoi apparemment en songe à saint Ambroise; t. vii, p. 1432. — Ce qu'on pense de cette apparition, *ibid.*

GERVAISE, avocat. Composait, dit-on, un discours prononcé par M. d'Aligre au lit de justice; t. xi, p. 924.

GERVAISE, docteur de Sorbonne, grand-maître de la maison de Navarre. Sépara Foucher et Gragon qui se battaient en pleine Sorbonne, t. viii, p. 1266.

GERVAISE HOLMES (M.). Lettre que Voltaire avait publiée sous ce nom en 1750; t. viii, p. 1159.

GERVASI (médecin). Épître à M. Gervasi; t. iii, p. 639 — Variantes, 631. — Avait été envoyé dans le Gévaudan pour la peste, 630. — Guérit Voltaire de la petite-vérole, *ibid.*

— Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 21, 42, 43, 44, 811, 812; t. xi, p. 594.

GESDORF, baron ou comte saxon. Visite Voltaire; t. xii, p. 632.

GESSEN. Pays habité par les Juifs; t. iv, p. 85. — Sa population miraculeuse, *ibid.*

GESTAS. L'un des voleurs de Joseph et Marie; t. vii, p. 839.

GESTICULATION. Voyez CHANT.

GÊTES. Horace chante leurs mœurs; t. iv, p. 123.

GEVAUDAN (noblesse du). Lettre de Voltaire à MM. de la noblesse du Gévaudan, qui ont écrit en faveur de M. le comte de Murangis; t. vi, p. 395. — Seconde lettre aux mêmes; sur le procès de M. le comte de Murangis, 399. — Troisième lettre aux mêmes, 403. — Quatrième lettre aux mêmes, 406; t. xii, p. 1279.

GEVRES (duc de). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 603, 608, 610.

GEX (pays de). Soustrait à la tyrannie des fermes; t. i, p. 71. — Écrits pour les habitants du mont Jura et du pays de Gex; t. vi, p. 190. — Ses remontrances au roi, 208. — Mémoire adressé au roi par les états de ce pays, 210, 211. — Sur les impôts du pays de Gex; t. xi, 888, 898, 901, 902, 916, 930, 937; t. xii, p. 617, 880. — Copie authentique de l'attestation des actes de ce pays signée par le notaire Rafo, le 28 avril 1768, 932. — Copie de la lettre circulaire envoyée à tous les ambassadeurs sur ce pays, 935, 1023, 1055, 1150, 1300.

GHEBHARD (Truchès-Walbourg), électeur de Cologne. (M. 1583); t. v, p. 872.

GHERAI (Selim), kan des Tartares. Déposé pour son attachement aux Turcs; t. xii, p. 796.

GHSILERI. Voyez PIZ V.

GIAFAR le Barnabéide. Vers traduits de l'arabe sur sa disgrâce; t. iv, p. 162.

GIAFAR; t. iii, p. 749. Voy. Duchesse DE CROISEL.

GIAFFERI, un des chefs des Corses au dix-huitième siècle; t. v, p. 181. — Élu général, 184. — Ses vertus et sa valeur. Est assassiné en 1753; *ibid.*

GIANNONE. Cité au sujet du revenu des ecclésiastiques de Naples; t. iv, p. 1418. — A prouvé que la dot promise à l'épouse d'Othon II ne fut point donnée; t. v, p. 612. — Le seul qui ait jeté quelque jour sur l'origine de la domination des papes sur le royaume de Naples; t. vi, p. 50. — A fait l'histoire de Naples; t. vii, p. 534; t. x, p. 12; t. xii, p. 975.

GIBBON (M.). Historien formé à l'école de Voltaire; t. i, p. 46.

GIBELINS, faction italienne. Prenait le parti de l'empereur contre le pape; t. iv, p. 323, 324. — De l'esprit de cette faction, 390. — Son origine; t. v, p. 632.

GIEMSHIC, roi de l'Orient; t. iv, p. 151.

GIGAS (jurisconsulte milanais). Son opinion sur les jugements des accusés de conspiration; t. iv, p. 885.

GILBERT (M.). Résident de la reine Christine. Auteur d'une tragédie de Rodoguno jouée quelques mois avant celle de Corneille; t. viii, p. 1482. — Cette pièce mourut dès sa naissance, *ibid.*

GILBERT (M.). Cité dans la Correspondance, t. x, p. 647; t. xi, p. 172.

GILBERT de VOISINS, président à mortier du parlement de Paris. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 735, 753.

GILBERT (cocher). Pourquoi mis dans les prisons du Châtelet; t. xi, p. 636, 739, 953, 954.

GILBLAS, roman. Cité; t. xii, p. 580.

GIERALTAR. Situation de cette place; t. iv, p. 1272. — Comment et à quelle époque prise par les Anglais, *ib.*, 1273. — Assiégée en vain par les Français, *ibid.* Traité qui assurent cette place à l'Angleterre, *ibid.*

GILFORT (lord). Époux de Jeanne Gray; t. iv, p. 787.

GILLE, personnage de la fable, comparé à Hamlet; t. viii, p. 1172.

GILLENBOURG. Voy. GYLLENBOURG.

GILLES (Nicolle). Cité un parlement dans lequel les députés des villes entrèrent; t. v, p. 882.

GILLES de Beauvais; t. vii, p. 1769.

GILLES d'Athènes, nom que Voltaire donne à Aristophane; t. 12, p. 994.

GILLES (frère), compagnon de saint François d'Assise; t. iv, p. 351. — Va à Marroc pour convertir le miramolin. Il a la tête tranchée à son troisième voyage, 352. — Cette mort est célébrée toutes les ans à Coimbre, 352. — On prétend que son corps et ceux de ses compagnons revinrent en Europe après leur mort. — Fête indécise en mémoire de cet événement, *ib.*; t. xii, p. 1283.

GILLET (notaire). Dépôt qui lui est confié; t. vii, p. 1247; t. viii, p. 1392. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 231, 614.

GILLI. Lettre que lui écrit Voltaire (1761); sur la compagnie des Indes; t. x, p. 864. Sur M. Dupleix, 865, 866; t. xii, p. 46.

GION; fleuve dont il est parlé dans la Genèse; t. iv, p. 484.

GIORDANO - BRUNO. Périt par le supplice du feu pour avoir fait le livre *della Bestia trionfante*; t. VIII, p. 797.

GIORI, prêtre italien. S'introduit dans la confiance du cardinal de Bouillon, le trahit, et le perd à la cour; t. IV, p. 1471; t. XI, p. 217.

GIOTTO (le), peintre du troisième siècle; t. IV, p. 463.

GIPSIS. Voyez BORÈMES.

GIPTES. Voyez BORÈMES.

GIRARD (l'abbé), de l'académie, auteur des Synonymes. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1073. — Cité et réfuté; t. VII, p. 934; t. VIII, p. 1012, 1063; t. IX, p. 595.

GIRARD (le père); t. I, p. 15; t. III, p. 208. — Vers sur l'estampe du père Girard et de la Cadière, 981. — Pourquoi fut condamné au feu; t. VI, p. 156; t. VII, p. 391. — Son procès déshonore l'humanité, 666; t. VIII, p. 891. — Voltaire se défend d'avoir fait la préface du père Girard; t. IX, p. 71; t. XII, p. 1083.

GIRARD (Antoine), jésuite, traducteur et commentateur de *la Fleur des saints*; t. VII, p. 786. — Rapporte dans cet ouvrage le conte des Sept-Dormans, *ibid.* — Endroit où il est tourné en ridicule; t. VII, p. 872, 1599; t. VIII, p. 474.

GIRARDEAU, mousquetaire. Blessé à la bataille de Dettingue; t. V, p. 48. — Bel acte de générosité du duc de Cumberland à son égard *ibid.*

GIRARDON (François), fameux sculpteur; t. III, p. 488. — Perfectionne la sculpture; t. IV, p. 886. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1109; t. VII, p. 1666. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 617; t. XII, p. 130.

GIROD, agent de M. le président de Brosses. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 457, 458.

GIROFLÉE (frère); t. VIII, p. 148, 156. — Voyez CANDIDE.

GIROFLÉE (frère), confesseur de Jérôme Carré. Voyez la préface des contes en vers; t. III, p. 836 et suiv.

GIROU. Prise par les Français en 1694; t. IV, p. 1233.

GIRSOVA, fort pris par les Russes; t. XII, p. 805.

GISELBERG, duc de Lorraine. Henri l'Oiseleur lui enlève la Lorraine; t. V, p. 605.

GISELDE, fille de Charlemagne; t. V, p. 557.

GISELLE, reine de Hongrie, sœur de l'empereur Henri II. Fait chrétien son mari; t. IV, p. 280.

GISELLE de Suabe, femme de Conrad II; t. V, p. 560.

GISELLE, fille de Louis-le-Faible, femme d'un comte de Bourgogne; t. V, p. 558.

GISORS (comte de), fils du maréchal de Belle-Isle. Blessé mortellement à la bataille de Crevelt; t. V, p. 142. — Son éloge, *ibid.*

GITONS. Il y avait des lois contre eux à Rome; t. II, p. 94.

GIUDICE (cardinal). Trahit Philippe V, et, d'accord avec le saint-office, flétrit et condamne le mémoire présenté à ce prince par Macanaz; t. V, p. 5. — Pourquoi veut se

défaire de sa place de grand inquisiteur, *ibid.* — Relégué en Italie par Albéroni, *ibid.*

GIURGERO. Armistice signé dans cette ville entre les Russes et les Turcs; t. XII, p. 820.

GIUSTINIANI, Génois. Commandait dans Constantinople lors du siège qu'en fit Mahomet II; t. IV, p. 495.

GIVRI (marquis de). Pourquoi les Juifs de Metz lui avaient assigné une pension; t. III, p. 608.

GIVRI (bailli de). Sa conduite à la journée de Châteauneuf-Dauphin, où il est tué; t. V, p. 43, 44.

GIVRY (la comtesse de), comédie; t. II, p. 812. — Citée dans la Correspondance; t. XI, p. 133, 137, 147. Voy. CHARLOT.

GLADIATEURS (combat de). Abolis au quinzième siècle par Théodoric; t. IV, p. 524.

GLAHEY; t. VII, p. 1573. Voy. PRÉTENTIONS.

GLASER, apothicaire allemand. Travaille long-temps avec deux Italiens à chercher la pierre philosophale; t. IV, p. 1337.

GLATS. Arc trouvé à Glats; t. XII, p. 335.

GLÈBE (esclavage de la). Abolie en vain par Henri II; t. VI, p. 104, 105.

GLEBO (Etienne, officier russe. L'instrument et le complice des fourberies de Dosithee et de l'ambition d'Eudoxie; t. V, p. 514. — En est puni, 515.

GLEICHEN (baron de). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 628, 633, 649.

GLEN, général. Fait prisonnier à Norlingue; t. IV, p. 1128.

GLOBE. Changement dans le globe; t. IV, p. 123. — Opinion ridicule sur les globes, *ib.* — Dissertation envoyée par l'auteur, en italien, à l'académie de Bologne, et traduite par lui-même en français sur les changements arrivés dans notre globe, et sur les pétrifications qu'on prétend en être encore les émoigages; t. VI, p. 583. — Digression sur la manière dont notre globe a pu être inondé, 588.

GLOBE de feu qu'on a prétendu être sorti de terre pour empêcher la réédification du temple de Jérusalem sous l'empereur Justinien; t. VII, p. 302.

GLOBESTORF (M.). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 465.

GLOCESTER (duc de), oncle d'Henri VI, roi d'Angleterre. Marguerite d'Anjou le fait assassiner; t. IV, p. 571. — Voy. RICHARD III. — Tue le prince de Galles et Henri VI, 576. — Ce fait révoqué en doute.

GLOCESTER (princesse de). Condamnée à faire amende honorable comme sorcière; t. IV, p. 456, 571.

GLOCESTER (évêque de). A fait une partie de l'article *Enfer*; t. XII, p. 1101. Voy. WARBURTON.

GLOIRE. Vers sur la gloire; t. I, p. 30. — N'est qu'un vain fantôme qu'on prend pour la vertu, v. 608. — Digne salaire des travaux des humains, v. 950. — Réflexions sur la gloire; t. II, p. 1008; v. 276, 459, 1025. — Portrait du fantôme nommé ainsi; v. t. III, p. 650. — Mot de Louis XI sur la gloire; t. IV, p. 442. — La postérité fait une grande différence entre la puissance et la gloire; t.

rv, p. 764. — Lettre sur la gloire; t. vii, p. 76. — Gloire de Dieu, abus de cette mauvaise expression, 1112. — Est nécessaire à l'âme comme la nourriture l'est au corps; t. ix, p. 84. — Sur la gloire; t. xi, p. 402. — La vraie gloire; t. xii, p. 542. — La gloire se dégage des lambeaux dont on la couvre, et paraît à la fin dans toute sa splendeur, 807, 955. *Voy.* GLORIEUX.

GLOIRE (Temple de la), opéra. Anecdote à ce sujet; t. i, p. 33. — Pourquoi composé; t. ii, p. 1008. — Préface, *ibid.* — Acte I<sup>er</sup>, 1009. — Acte II, 1011. — Acte III, 1016. — Acte IV, 1021. — Acte V, 1026. — Variantes, 1028.

GLORIEUSEMENT. Mot qui est toujours pris en bonne part; t. vii, p. 1111.

GLORIEUX; t. vii, p. 1110. — Synonyme. Grammaire.

GLORIEUX (le), comédie de Destouches; t. vii, p. 379. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 74, 249, 595.

GLOSSOPETRE. Observation sur cette espèce de pierre; t. vi, p. 581, 596.

GLUCK, musicien Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 830; t. xii, p. 601, 607.

GLYCÈRE, personnage des deux Ton-neaux; t. ii, p. 1078.

GNOSTIQUES contemplatifs (les). Existaient avant que les disciples de Jésus eussent pris le nom de *chrétiens*; t. vii, p. 1752. — Ce terme signifiait *savant, éclairé, pur*. Devint un terme d'horreur et de mépris, 456. — Celui qui mérite ce nom résiste aux séducteurs, 1159.

GNOSTIQUES (évangile des); t. vi, p. 1261.

GOA (ile). De l'inquisition à Goa; t. iv, p. 683. — De l'île de Goa; t. v, p. 1066; t. xii, p. 977, 1051.

GOAS (comte de), colonel de Bourbonnais. Tué au combat d'Exilles; t. v, p. 90.

GOBELIN (abbé). Dirigeait madame de Maintenon; t. vii, p. 766; t. iv, p. 1346.

GOBELINS (manufacture des). Situation de ce bel établissement sous Louis XIV; t. iv, p. 1370.

GODAR KETLER, vice-roi de la Livonie. Reçoit de Sigismond, roi des Polonais, le duché de Courlande; t. v, p. 808. — Est fait vice-roi de la Livonie, par Sigismond, *ibid.*

GODART (M. le chevalier). Auteur d'un *Espion chinois* qui résidait à Cologne, et qui parait en six petits volumes; t. viii, p. 893.

GODEAU (Antoine), évêque. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1073. — A fait les Fastes de l'église; t. vii, p. 983. — Cité sur la tragédie de Polyeucte; t. viii, p. 1410.

GODEFROI (Denis). Auteur du *Corpus juris civilis*; t. iv, p. 1073.

GODEFROI (Théodore), fils du précédent. Notice sur sa vie; t. iv, p. 1073.

GODEFROI (Denis), fils de Godefroi Théodore. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1073.

GODEFROI, comte des Ardennes. Henri II lui donne le duché de la Basse-Lorraine; t. v, p. 619. — Cette donation cause des troubles, *ibid.*, 620.

GODEFROI de Bouillon. Tue Rodolphe, que Grégoire VII avait fait élire empereur; t. iv, p. 298; t. v, p. 631. — Vend ses terres au chapitre de Liège et à l'évêque de Verdun pour aller à la Terre-Sainte; t. iv, p. 333. — Armée qu'il conduit à la croisade, 335. — Attaque les faubourgs de Constantinople, *ib.* — Est élu duc de Jérusalem, 338. — Un légat du pape le chasse de cette ville, 339. — Il ne conserve que le port de Joppé, *ib.*; t. xii, p. 555, 814.

GODEFROY, prince de Danemark. Charles-le-Gros lui cède une partie de la Hollande; t. iv, p. 232. — Pénètre en Flandre, *ibid.* — Ses Normands brûlent Pontoise, et pénètrent jusqu'à Paris, qu'ils assiègent, *ib.*

GODEGRAND, évêque de Metz, du temps de Charlemagne. — Cité au sujet de l'origine du nom de *pairs*; t. iv, p. 265.

GODEHEU, gouverneur de Pondichéry. Ses discussions avec Dupleix. Son caractère; t. v, p. 1052.

GODESCALC (Jean), bénédictin. Excite une dispute sur la prédestination et sur l'espérance; t. iv, p. 250. — Prend à la lettre plusieurs expressions de saint Augustin, 251. — Hincmar, archevêque de Reims, lui dit qu'il était prédestiné à être fouetté, *ibid.* — Il est fouetté par les moines devant l'empereur Charles le-Chauve, *ibid.* — Les jansénistes suivent ses dogmes, *ibid.*

GODESCALC ou GODESCALD, moine, prédicateur allemand. Toute la troupe des croisés qu'il conduisait fut massacrée en Hongrie, 331. *Voy.* PIERRE ERMITTE; t. v, p. 633.

GODET (Desmarests), évêque de Chartres. S'alarme et se plaint des rêveries mystiques de madame Guyon; t. iv, p. 1465. — Envenime le cœur de Louis XIV, personnellement piqué contre Fénelon, 1468.

GODIN (M.), astrologue. Ses observations sur l'éclipse; t. ix, p. 284, 308.

GODOFREDUS; t. vii, p. 1316. *Voy.* INQUISITION.

GODOLPHIN, grand trésorier d'Angleterre. Pour quoi met les finances de ce royaume à la disposition de Marlborough; t. iv, p. 1262, 1298. — Comment dépossédé, 1299.

GOEUTS, général allemand. Battu par le duc de Saxe-Weimar; t. v, p. 845. — Vaincu et tué à Tabor, 850.

GOEZMANN (M.). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 757, 767, 768, 769, 772.

GOEZMANN (madame). Citée dans la Correspondance; t. xii, p. 1279.

GOFREDDO. N'était point du tout chef des croisés, comme on l'avait cru; t. viii, p. 883. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 828.

GOFFREDI ou GAUFREDDI. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 186.

GOG (peuples de). Ce que pouvaient entendre les Hébreux par ce nom; t. iv, p. 29.

GOIA (Flavio), Napolitain. Invente la boussole; t. iv, p. 585.

GOLA (la), *el sonno*, etc. Fameux sonnet de Pétrarque, commence heureusement, finit faiblement; t. viii, p. 1168.

GOLCONDE (Reinède), ouvrage cité dans la Correspondance; t. x, p. 471.

**GOLCONDE** (province de). Ses mines de diamans ; t. v, p. 1070. — Les nababs avaient long-temps empêché les Nations étrangères de se faire des établissemens fixes dans cette province. Les Anglais y venaient acheter des diamans qu'ils vendaient en Europe, *ibid.*

**GOLDONI**. Vers sur ce poëte ; t. iii, p. 1128. — Lettres que lui écrit Voltaire. (24 sept. 1760), en italien ; t. x, p. 267. — (28 août 1762), en italien, 569, 570. — (19 fév. 1763, 630, 631. — (10 mai, 659. — (9 n.), 701, 702. — (30 juin 1764), 794. — (29 mai 1765), 926. — (4 avr. 1772) Sur le Bourru bienfaisant ; t. xi, p. 613. — Endroits où il en est parlé ; t. x, p. 257, 318, 375, 504, 584, 606, 624, 625, 628, 657, 749, 787 ; t. xi, p. 613.

**GOLIATH**. Description de ce géant ; t. vi, p. 1151. — Il est tué par David, 1152. — Remarque sur son histoire, 1184. — Son épée remise entre les mains de David par le grand-prêtre Abimélech ; t. vii, p. 709 ; t. viii, p. 636.

**GOLLOVIN**, gouverneur de Sibirie Ambassadeur en Chine ; t. v, p. 408. — Accompagne Pierre 1<sup>er</sup>. dans ses voyages, 412. — Grand amiral, 423. Premier chevalier de Saint-André, *ibid.*

**GOLSTAD** (livre). On y trouve une constitution de Frédéric-Barberousse en faveur d'Aix la-Chapelle ; t. v, p. 877.

**GOLTZ** (baron de), ministre du roi de Prusse. Lettres que lui écrit Volt. (7 déc. 1774) Sur Etallonde ; t. xi, p. 813, 814. — (j. 1775) Sur Etallonde, 833. — Endroits où il en est parlé ; t. xi, p. 810, 816 ; t. xii, p. 578.

**GOMAR** (François), docteur calviniste. Ses querelles théologiques avec Leyde, t. iv, p. 954. — Il soutint contre Arminius, son collègue, que Dieu a destiné de toute éternité la plus grande partie des hommes à être brûlés éternellement ; t. vi, p. 240.

**GOMARISTES**. *Voy.* GOMAR.

**GOMBAUD**, moine. Délivre l'empereur Lothaire de prison ; t. v, p. 588 ; t. viii, p. 1140.

**GOMBAUT** (Jean Ogier de). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1073.

**GOMBERVILLE** (Marin). Notice sur sa vie et son ouvrage ; t. iv, p. 1073.

**GOMER**, petit-fils de Japhet. Subjugua, dit-on, les Gaules, lorsqu'il sortit de l'arche ; t. iv, p. 32. — Contes absurdes à son sujet, *ibid.*, 122 ; t. vii, p. 558, 573 ; t. viii, p. 550.

**GOMER**, fille d'Ebalaim, femme d'Osée ; t. viii, p. 553. Osée eut trois enfans de cette fille de joie, 647.

**GONDAFER**, roi des Grandes-Indes ; t. vii, p. 605.

**GONDEBAUT-LE-BOURGUIGNON**. Sa loi sur les duels ; t. iv, p. 527 ; t. vi, p. 96. — Crimes qu'il commit, 109, 110.

**GONDI** (Jean-François), cardinal de Retz. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1073, 1074. *Voyez* RETZ (cardinal de).

**GONDI** (Albert de), maréchal de Retz. A appris à Charles IX à jurer et à renier Dieu ; t. iii, p. 28, 114. *Voy.* RETZ (le maréchal de).

**GONDI**, archevêque. Est mis par Henri IV à la tête du nouveau conseil des finances. Il avoue son ignorance ; t. v, p. 963. — Aux obsèques d'Henri IV, il dispute au parlement la préséance ; t. v, p. 975.

**GONDRIN** (marquis de). Meurt d'une maladie épidémique ; t. iv, p. 1353.

**GONDRIN** (madame de). Epître à madame de Gondrin, depuis madame la comtesse de Toulouse, sur le péril qu'elle avait couru en traversant la Loire ; t. iii, p. 625. — Variante, 626.

**GONFALONIER**. Titre que prend le fils de Cosme de Médicis ; t. iv, p. 544.

**GONORRHÉE**, t. v, p. 1318. — N'est point une maladie contagieuse ; t. vi, p. 1107. — Commentaire à ce sujet, *ib.* *Voy.* JEURS.

**GONSALVE** de Cordoue, ou le Grand-Capitaine. Ferdinand-le-Catholique l'envoie au secours de Frédéric contre les Français ; t. iv, p. 551. — Ferdinand l'envoie à Naples pour agir de concert avec les troupes de Louis XII, 558. — Ce qu'il disait de l'honneur, 560. — Trompe et bat les Français. Gagne la bataille de Cerignoles où le duc de Nemours fut tué, *ib.*, 1198 ; t. vii, p. 1140.

**GONTAUT** (marquis de). Blessé à la bataille de Dettingue ; t. v, p. 47.

**GONTIER**, archevêque de Cologne. Déposé par le pape Nicolas 1<sup>er</sup>. ; t. iv, p. 246. — Traite le pape de fou, et l'excommunie à son tour. Son frère porte sa protestation à Rome, et la dépose l'épée à la main sur le tombeau de saint Pierre. Vient au mont Cassin se jeter aux pieds du pape Adrien II, *ibid.*

**GONTRAN**, roi d'Austrasie. A plusieurs femmes à la fois ; t. iv, p. 246 ; t. v, p. 577 ; t. vii, p. 991. — Il partagea avec Sigebert et Chilpéric les états de Clotaire, 1638.

**GONZAGUE** (Charles de), duc de Nevers. Prétend à la succession de Vincent II, duc de Mantoue ; t. v, p. 834.

**GONZAGUE** (marquis de). Accusé d'avoir engagé Montécuculi à empoisonner le dauphin ; t. vii, p. 1711.

**GONZAGUE** (César), duc de Guastalle. Prétend à la succession de Vincent II, duc de Mantoue ; t. v, p. 834.

**GONZAGUE** (Anne de). Notice sur cette comtesse. Anecdote qui la concerne ; t. viii, p. 1183.

**GONZAGUE** (Marie-Louise de), reine de Pologne ; t. iv, p. 661. — Epouse de Jean Casimir, roi de Pologne, 1177.

**GONZAGUE** (Julie de). La manière dont Fontenelle la fait parler dans son dialogue est absurde ; t. viii, p. 1047.

**GONZAGUE** (maison de). Etais en possession de Mantoue ; t. v, p. 753.

**GONZALES** de Mendoza, de l'ordre de Saint-Augustin. Nous apprend qu'une princesse, nommée Hausibon, devint grosse d'un éclair ; t. viii, p. 742.

**GONZEBAS** (Henri), Suisse. Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 878.

**GOODNATUR**, d'Wellwisher. *Voyez* WELLWISHER.

**GORBODUC**, tragédie du lord Buckarst. t. viii, p. 1239.



**GORDES.** S'oppose, en Dauphiné, à l'exécution des ordres donnés pour le massacre des protestans; t. III, p. 117.

**GORDIEN.** Les chrétiens ne furent persécutés par Maximin que parce qu'ils protégeaient Gordien; t. IV, p. 171.

**GORDON,** Écossais, l'un des généraux du czar Pierre le-Grand. Discipline les troupes du czar; t. V, p. 406, 413 et 419. — Part qu'il a à l'expédition d'Azoph, 409. — Figure dans le triomphe du czar à Moscou, 411. — Un autre Écossais, du même nom, assassine le duc de Walstein, 841; t. XII, p. 151, 206.

**GORDON,** abbé. Cité sur les contradictions; t. VII, p. 673. — A traduit l'ouvrage intitulé : *L'Imposture sacerdotale*; t. XI, p. 198, 303. — Ce qu'était son petit-fils; t. XII, p. 1166.

**GORDON,** personnage de l'Ingénu; t. VIII, p. 177, 180, 240.

**GOREE** (île de). Enlevée aux Français par les Anglais; t. V, p. 153. — Leur est rendue par la paix de Paris, 157.

**GORGADES,** t. IV, p. 18. Voy. CAP-VERT.

**GORGAS,** ouvrage de Platon. Ce qu'il y dit sur les orateurs; t. VII, p. 854.

**GORGIDAS** Fut le premier qui leva un bataillon sacré; t. VI, p. 87. — Pourquoi appelé *bataillon sacré*; *ib.*

**GORGONIA,** fille de Grégoire, évêque de Nonna; t. VII, p. 625.

**GORGONIUS,** officier du palais de Dioclétien; t. IV, p. 172. — Était chrétien, *ibid.*

**GORGORA.** Combat très-vif qui s'y passa; t. XII, p. 780.

**GORMAZ** (comte de). Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 1308, 1328, 1331.

**GORSE,** garçon chirurgien. Appelé chez les Calas lorsqu'on trouve Marc-Antoine Calas pendu dans la boutique; t. VI, p. 311. — Son avis, *ib.*

**GORTYNE,** capitale de la Grèce; t. II, p. 301. — Avait un temple fameux dédié à Jupiter, *ib.*

**GORTZ** (baron de), ami de Voltaire; t. I, p. 6. — Son origine; t. V, p. 348. — Son caractère, ses entreprises, *ib.*, 480. Son empire sur l'esprit de Charles XII, 348, 487, 526. — Négocie à la cour du czar, 350. — Traite avec les corsaires de Madagascar, *ib.* — Négocie avec le cardinal Albéroni, 351. — En France. Dans les Pays-Bas, *ib.* — Confère avec le czar en Hollande, 352. — Arrêté. Sa réponse au comte de Welden, *ib.* — Elargi, 354. — Jaloux du comte d'Ormond, *ib.* — Succès de ses négociations avec le czar, 355. — Retourne en Suède. Moyens dangereux qu'il emploie pour suppléer à la disette d'argent de Charles XII, *ib.* — En horreur à la nation suédoise, aimé du roi seul, 356. — Préliminaires de l'alliance projetée entre Charles et le czar, *ib.* — Arrêté à Arnheim après la mort de Charles, et condamné par le sénat de Stockholm à avoir la tête tranchée, 362, 527.

**GOSLAR,** ville. Henri l'Oiseleur la fit construire; t. V, p. 605.

**GOSLIN,** évêque de Paris; t. IV, p. 232. — Son courage. Monte sur la brèche au siège de cette ville. Meurt de ses fatigues au milieu

du siège. Bel éloge de ce prélat, *ib.* — Comparé au pape Léon IV, 241. — Défend cette ville assiégée par les Normands. Sa mort; t. V, p. 599; t. VIII, p. 909; t. X, p. 970.

**GOSSE,** libraire de la Haye; t. VII, p. 484.

**GOSSEN;** t. IV, p. 85. Voyez GESSEN.

**GOTH** (Bertrand de), pape. Vendait publiquement les bénéfices, et laissa des trésors immenses; t. VII, p. 1649. Voy. CLÉMENT V.

**GOTHA** (ville); t. I, p. 37. — Henri l'Oiseleur la fit construire; t. V, p. 605.

**GOTHA** (madame la duchesse de). C'est pour elle que Voltaire écrit les *Annales de l'empire*; t. VIII, p. 954, 1145; t. XI, p. 514. — Copie d'une lettre à cette princesse, 1753; t. XII, p. 654.

**GOTHARD** (bataille de Saint-). Montécuculi y battit les Turcs. Malgré cette victoire, l'empire ottoman fit une paix avantageuse; t. IV, p. 976; t. V, p. 859.

**GOTHIS.** Détruisent le génie des Romains; t. IV, p. 123. — Migrations des Goths, 339, t. XII, p. 11, 181.

**GOTSCHED,** savant Allemand. Cité dans la diatribe du docteur Akakia; t. VIII, p. 440.

**GATTER** (baron), ministre de Prusse à Vienne; t. I, p. 97. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 45; t. XII, p. 865.

**GOTTINGUE** (journal de). Avis que lui donne Voltaire au sujet du Siècle de Louis XIV, que ce journaliste s'est permis de critiquer; t. V, p. 144 et suiv.

**GOUDIN** (M.). Homme de mérite, très-éclairé. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1145.

**GOUDMAN** (le chapelain). Chapitre I<sup>er</sup>. De quelle manière manque une cure et miss Fidler, dont il était amoureux, parce que le comte Chesterfield était sourd; t. VIII, p. 369. — Chapitre II. Sa conversation avec M. Sidrac, sur la nature, 370. — Chapitre III. L'anatomiste Sidrac lui conseille de ne plus être prêtre, 371. — Chapitre IV. Conversation du docteur Goudman et de l'anatomiste Sidrac, sur l'âme et sur quelque autre chose, 371. — Chap. V. Leur conversation avec M. Grou, 375. — Ce qu'il leur dit de la religion de l'île d'Otaïti, 376. — Chapitre VI. Suite de leur entretien avec M. Grou, sur l'île d'Otaïti. Sur la génération, *ibid.* — Sur la ver..., 378. — Chapitre VII. Les trois philosophes agitent la question de savoir quel est le premier mobile des actions des hommes, *ibid.* — Chacun donne son avis. Le docteur Sidrac dit que c'est la chaise percée, et de quelle manière il prouve sa thèse, *ibid.* — Chapitre VIII, 380. — De quelle singulière manière il recouvre la cure et la belle qu'il avait manquée, 381.

**GOUET** (mademoiselle). Voltaire demande les bontés de M. le maréchal de Richelieu pour mademoiselle Gouet; t. IX, p. 941.

**GOUFFRE,** négociant. Plaide contre deux jésuites banqueroutiers; t. V, p. 1039.

**GOUGE** (Jean de), bourgeois de Sens. Se fait reconnaître roi durant les guerres civiles du roi Jean; t. IV, p. 438.

**GOUGENON,** avocat. Auteur de la Fidèle tromperie; t. VIII, p. 1295.

GOUJON (Jean), célèbre sculpteur. Cité dans le Temple du Goût ; t. III, p. 491.

GOUJU (Charles). Lettres à ses frères. Ecrites particulièrement contre les jésuites ; t. VIII, p. 467. — Ce qu'il dit du père la Valette, 465. — Sur le jésuite le Tellier, *ibid.* — De Jules II, Léon X, et Alexandre VI, papes, *ibid.* — De saint Bonaventure, 470. — De saint Thomas, *ib.* ; t. X, p. 907.

GOULARD, receveur général. Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 210.

GOULU (père), général des feuillans. Attaque la réputation littéraire de Balzac ; t. IX, p. 816.

GOUPILLON. v. ; t. III, p. 268. — Notice sur cet instrument d'église, 271.

GOURGUE (madame la présidente de). Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 811.

GOURGUES (le chevalier de). Reprend la Floride sur les Espagnols, et les fait pendre par représailles ; t. IV, p. 726.

GOURMET (le). Est celui qui discerne le mélange de deux vins, qui sent ce qui domine dans un mets ; t. VII, p. 1119.

GOURVILLE. Aîné et jeune. Personnages du Dépositaire ; t. II, p. 848.

GOURVILLE, valet de chambre du duc de la Rochefoucauld. Intendant et ami du prince de Condé ; t. IV, p. 890. — Les Juifs d'Amsterdam lui offrent deux millions pour se racheter du pillage, 1186. — Enveloppé dans la catastrophe du célèbre Fouquet, 1318. — Le sert avec chaleur, 1320. — Fait accepter des présens à plusieurs des juges de Fouquet, 1321. — Consulté par Louvois au sujet du projet de réunion des calvinistes à l'église catholique de France, 1437. — Conseil qu'il donne à ce ministre, *ibid.* — Était à la fois pendu en effigie à Paris, et ministre de France en Allemagne ; t. VII, p. 667 ; t. VIII, p. 921. — Pendu par effigie. Belle conduite de Ninon avec lui, 1199. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1074. — De simple valet de chambre, devint un homme considérable par son caractère hardi, 1140. — Ce qu'il rapporte de la guerre de la Fronde, 1146.

GOUSSAUT. Voltaire demande à M. le comte d'Argental si le cardinal de Tencin a laissé quelque chose dans son testament pour M. Goussaut ; t. X, p. 71.

GOUST (le), docteur de Sorbonne. Demande pardon, au nom de la Sorbonne, d'une thèse aussi criminelle qu'absurde ; t. V, p. 924.

GOÛT. Raisons pour laquelle il se perd en France ; t. II, p. 263. — Se corrompt dans l'Europe, 463. — Pourquoi le bon goût n'a jamais été connu en Orient ; t. IV, p. 152. — Le goût épuré est presque aussi rare que les talens ; t. VII, p. 214. — Y a-t-il un bon et un mauvais goût ? 961, 1114. — Donne des préférences, 970. — Mauvais goût des provinces, 1122. — Le bon goût a été le partage de la France ; t. VIII, p. 1152. — Sur le goût ; t. IX, p. 418. — Est un don fort rare, 644. — Le goût joint au génie ne produit jamais rien de mauvais ; t. X, p. 777. — Le véritable goût, est de voir les beautés à travers les défauts, et de démêler ce qu'on peut faire de bien, même quand on fait mal ; t. XI, p. 676 ; t. XII, p.

951, 955, 963. — Dict. philos. Définition ; t. VII, p. 1112. — Le mauvais goût dans les arts, 1113. — Le goût dépravé dans les arts. On se forme le goût des arts beaucoup plus que le goût sensuel, *ibid.* — Dans les arts, comme ils ont des beautés réelles, il y a un bon goût qui les discerne, et un mauvais goût qui les ignore, 1114. — Avec les âmes froides, les esprits faux, il ne faut point disputer des goûts, *ibid.* — Le goût est arbitraire dans plusieurs choses. C'est la fantaisie plutôt que le goût qui produit tant de modes nouvelles. Le goût peut se gâter chez une nation. Il est de vastes pays où jamais le goût n'est parvenu, *ibid.* — Le meilleur goût en tout genre est d'imiter la nature avec le plus de fidélité de force et de grâce, 1115. — Le goût des Grecs, 1118. — Le goût des Romains, *ibid.* — Mauvais goût des Espagnols. Du goût particulier d'une nation, *ib.* — Du goût des connaisseurs, 1119. — Exemples du bon et du mauvais goût tirés des tragédies françaises et anglaises, *ib.* — Rareté des gens de goût, 1121. — Il faut la capitale d'un grand royaume pour y établir la demeure du goût, *ib.* — Le goût est comme la philosophie, il appartient à un très-petit nombre d'âmes privilégiées, 1122. — Le grand bonheur de la France fut d'avoir dans Louis XIV un roi qui était né avec le goût, *ib.* — Ce sont les gens de goût seuls qui gouvernent à la longue l'empire des arts, 1122.

GOÛT (le Temple du). Nuit au succès d'Adelaide ; t. I, p. 13. — But de cet ouvrage ; *ibid.* — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl ; t. III, p. 477. — A fait plus d'ennemis à Voltaire que tous ses autres ouvrages. Comment il juge les poètes du siècle passé et les contemporains. On ne lui pardonne point de critiquer ce qu'on était convenu d'admirer. Observations sur les variantes de ce poème, *ib.* — Lettre de l'auteur à M. de Cideville sur cet ouvrage, 478. — Détail sur ce poème, 479. — Analyse de ce poème. — Portrait d'un cardinal qui invite Voltaire à l'accompagner au temple du goût, 480. — Raisons de ce dernier pour s'en excuser. Se rend, et se décide à faire ce voyage. L'abbé Rothelin est du voyage, *ib.* — Obstacles qu'ils rencontrent en chemin, 481. — C'étaient des commentateurs, et à quoi s'occupaient. Ils aperçoivent au milieu d'eux les Daciens et les Saumaises. Portraits de ces messieurs. Paroles que leur adresse l'auteur, et ce qu'ils répondent. Veulent lui lire certains passages de leurs commentaires. Faux connaisseurs qu'il trouve sur ses pas, tournant le dos au temple du goût ainsi que ceux qui l'entouraient. Discours de ces connaisseurs à ceux qui forment son cortège. Il s'endort après avoir donné ses ordres. Il veut qu'on lui bâtit un palais. Description de celui que lui bâtit un maçon. Le connaisseur est éveillé par un peintre qui lui vante ses talens, *ibid.* — Petit curieux qui veut lui vendre un tableau, 482. — Libraire qui veut lui vendre ses livres. Les voyageurs croient en être quittes pour ce retard, et en éprouvent un second. Sont arrêtés par un concert à l'italienne que fait exécuter un homme de robe qui n'avait jamais appris la musique. Sont obligés d'y assister. Description de ce concert. Les voyageurs arrivent enfin au tem-

ple du goût, *ibid.* — La Grèce en posa jadis les fondemens, 483. — Le Romain s'y appropriait, le Musulman le rasa. François 1<sup>er</sup>, en fit bâtir un sur le même modèle. Il fut méprisé par la postérité de ce prince, réparé par Richelieu. Louis-le-Grand l'embellit. Colbert y attira les beaux arts. Description de ce temple. Quelle espèce de gens l'environnent et veulent y entrer. Ils en sont repoussés par la Critique qui en tient les clefs, *ibid.* — Les envieux en sont pareillement écartés, 484. — Leurs portraits. Ecrivains qui supplient la Critique de les laisser entrer. Guacou produit ses ouvrages pour tâcher d'y être admis. Jugement de la Critique sur les différens ouvrages et sur les auteurs, *ibid.* — De quelle manière un M. Bardou entreprend de prouver qu'il n'y a pas de dieu du goût, 485. — La Motte-Houdard veut entrer, ayant son Œdipe à la main, pour dire deux mots à Despréaux. La Critique le met entre Pérrault et Chapelain qui assiégeaient la porte depuis cinquante ans en criant contre Virgile. Un autre versificateur arrive (J.-B. Rousseau); il récite des vers dont la Critique est mécontente. Elle le laisse entrer en faveur de ses premiers vers. Avis qu'elle donne aux autres poètes. Ce qu'elle dit tout bas à l'auteur au sujet de ce même Rousseau, *ibid.* — Elle laisse entrer aussi La Motte-Houdard, en réglant, néanmoins, la préséance entre lui et Rousseau, 486. — Colère de ce dernier et joie de La Motte en voyant Fontenelle depuis long-temps dans le temple. Interpellation à la Critique de la part de Rousseau au sujet de Fontenelle. Réponse de celle-ci. Leibnitz se trouve dans le temple. Pourquoi. Reproche amical que la Critique fait à Fontenelle, *ibid.* — Rencontre de Lucrèce et du cardinal Polignac, 487. — Accueil qu'ils se font. Aveu de Lucrèce au cardinal. Les voyageurs arrivent au pied du trône du dieu du goût. Ses occupations et ceux qui composent sa cour. Son portrait, *ibid.* — Noms des grands hommes qui l'entourent ou l'approchent, 488. — Noms de ceux que l'auteur est étonné de n'y pas trouver. Pourquoi ne s'y trouvent pas. De quelle manière Segrais voulait entrer dans le sanctuaire et en fut éloigné. La Critique met à sa place madame de la Fayette. Pourquoi, *ibid.* — Madame de Sévigné, qui est aimée de tous ceux qui habitent le temple, apprend à l'auteur pourquoi le comte de Bussy ne s'y trouve pas, 489. — L'abbé Chauvieu aborde le dieu et le caresse d'un air familier. Que fait la Fare, le vif Hamilton, le tendre Saint-Aulaire, *ibid.* — Chapelain, ce que le dieu du goût lui dit un jour, 490. — Le président de Maisons. Joie et expressions de l'auteur en apercevant ce dernier. Bourdaloue s'entretient dans le temple avec Pascal. Le père Bouhours est derrière eux, et à quoi il s'occupe. Ce dernier est apostrophé par le cardinal, *ibid.* — L'auteur admire les chefs d'œuvre des meilleurs artistes, 491. — On leur fait voir la bibliothèque de ce palais. Presque tous les livres y sont corrigés et retouchés de la main des Muses. Corrections faites à Rabelais, Marot, Voiture, Sarrasin et Bayle, *ibid.* — Ce que l'auteur du Télémaque retranchait à son poème, 492. — Ce que l'éloué Bossuet, le sublime Corneille, l'élégant Racine, le charmant La Fon-

taine retranchaient de leurs ouvrages. Despréaux y donnant le précepte et l'exemple, *ibid.* — Réconciliation de ce dernier avec Quinault, 493. — Leur explication. Compliment de l'auteur à l'immortable Molière. Aveu que lui fait ce dernier. De quelle manière le dieu du goût apprécie les ouvrages de tout auteur qui a su plaire. Très-difficile à satisfaire. Adieux qu'il fait aux voyageurs lorsqu'ils en prennent congé, *ibid.* — Notes, 494. — Variantes, 497. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 96, 113, 184, 194.

**GOVERNEMENT ET GOUVERNEMENTS.** S'il est de leur intérêt de commander à des hommes éclairés; t. i, p. 84; t. vi, p. 19; — Bonté de celui d'Angleterre; t. iv, p. 547 — La forme du gouvernement anglais n'a point changé comme la nôtre, 476. — Les gouvernemens sont comme les hommes, ils se forment tard, 957. — Rien n'est plus conforme à la nature, que tous ceux qui ont intérêt d'être bien gouvernés concourent à établir le gouvernement; t. v, p. 604. — Quand un état faible tient tête à un plus fort, c'est qu'il est gouverné par un homme supérieur, 698. — Sa bonté consiste à protéger et à contenir toutes les professions d'un état; t. vi, p. 2. — Ne peut être bon, s'il n'y a une puissance unique, *ib.* — Un livre écrit sur le gouvernement doit être écrit avec la dignité de la sagesse, 11. — Il n'y en a jamais un de parfait, 13. — Pourquoi, *ibid.* — Le plus tolérable de tous serait républicain, *ibid.* — Pourquoi, *ibid.* — Lequel est le meilleur, 16. — Dans tous, c'est la crainte qui contient le peuple, 20. — Il y a dans tous les gouvernemens de la vertu et de l'honneur, 90. — Produit tout chez les malheureux mortels, 112. — Rien ne sépare un gouvernement monarchique d'avec un despotique, 93, 1031, 1486. — En quoi consiste l'art du gouvernement; t. vii, p. 334. — Proverbe sur le gouvernement, 514. — Sur ceux qui vantent les anciens gouvernemens, 1128. — Gouvernement de France et d'Angleterre; d'où vient leur différence, 1131. — Voy. MAÎTRE. Le salut du peuple doit en être la loi suprême, 1123, 1124. — Celui des hommes peut-il jamais être bon. Chaque gouvernement est non-seulement comme les couveurs, mais comme les ménages. Celui des Romains modernes. Gouvernement des Grecs, *ibid.* — Gouverneur qui peut, 1125. — Tableaux du gouvernement anglais, 1129. — Le gouvernement anglais suit pas à pas celui de la France, 1130. — Quel est le meilleur, 944. — Le gouvernement ne s'occupera jamais à déraciner la superstition; t. xi, p. 579.

**GOVERNEMENT civil et ecclésiastique.** C'est insulter la raison et les lois de prononcer ces mots; t. vi, p. 7.

**GOVERNEMENT républicain.** Est le plus naturel; t. vii, p. 725.

**GOVERNEMENT féodal.** On en a cherché long-temps l'origine; t. iv, p. 253. — Il est à croire qu'il n'y en a point d'autres que la coutume d'imposer un hommage et un tribut au plus faible, *ib.* — Honteux qu'on commettait sous le gouvernement féodal, 263. — En vigueur dans toute l'Europe au douzième siècle, 310. — A quoi il obligeait les hommes libres; 311. — Frédéric Barberousse abolit cette loi dans l'Empire, *ib.* — Jusqu'à quand en

vigueur en France, *ib.* — Fait place en Angleterre à la liberté. En Espagne cède à la monarchie absolue, *ib.* — Déplaît aux rois de France et d'Angleterre, 312. — Le gouvernement féodal de France a produit des conquérans, 359. — Le gouvernement féodal après Louis XI, au quinzième siècle, 513. — Louis XI lui porte un coup mortel. Ferdinand et Isabelle le combattent en Aragon; *ibid.* — Il subsistait en Allemagne dans toute sa vigueur, *ibid.* — Réflexions sur ce gouvernement, 514. — Il avait une forme plus régulière sous les rois lombards, en Italie, *ibid.* — Variations de ce gouvernement dans différens pays, 514, 515. — Périt en France et s'affermît en Allemagne, 504. Établi au Mexique; t. IV, p. 713. — Coutumes ridicules, 998. — Son commencement; t. V, p. 597. — Cause le mauvais succès des croisades, 641. — La vie des hommes s'y vendait 30 francs; t. VI, p. 149. — A toujours été abhorré; t. VIII, p. 1256.

GOVERNEMENT français. Des vrais principes du gouvernement français. Lettre à l'auteur de ce livre; t. VIII, p. 1255.

GOVERNEMENT populaire. Est moins inique, moins abominable que le pouvoir tyrannique; t. VII, p. 722.

GOVERNEMENT despotique. Il ne convient pas aux Tartares; t. IV, p. 367.

GOVERNEMENT monarchique; v. t. I, p. 326. — Heureux sous un bon roi; t. IV, p. 599. — Le pire de tous sous un roi faible et méchant, *ib.* — Dans tous les gouvernemens monarchiques, la vanité a toujours fait ses marchés avec l'avarice; t. V, p. 632.

GOVERNEMENT municipal. L'apparence en subsista long-temps à Rome; t. IV, p. 185. — Aboli sous le régime de la féodalité, 265. — Rétabli par les rois de France et d'Angleterre pour pouvoir détruire le pouvoir des barons, 312. — Prévalut en Italie au quatorzième siècle, 401.

GOVERNER. Rien n'est plus beau que de gouverner pour faire des heureux; t. VI, p. 85.

GOVERNEMENT (M. le marquis de). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 609, 853, 876, 948, 950.

GOVERNEMENT (comtesse de). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 594.

GOUZ (M. le), maître des comptes et académicien de Dijon. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 431. — Prétend qu'il doit y avoir toujours du plaisant dans une comédie, 437, 438.

GOVEA (Antoine). Procès entre lui et Ramius, t. VII, p. 1770.

GOVERS. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 430.

GOXON, gentilhomme. Tué à la Saint-Barthélemi; t. VII, p. 227. — Jeanne d'Albret l'épousa, dit-on, après la mort d'Antoine de Navarre, et en eut un fils, prédisant à Bordeaux, *ibid.*

GOZZANI (révérént père). Cité sur les Lettres chinoises et indiennes; t. VIII, p. 753, 754.

GRACE (de la) v. t. III, p. 291, 859. — Définition. Synonyme; t. VII, p. 1133. La grâce, en peinture, en sculpture, consiste dans la mollesse des contours, dans une expression

douce, 1134. — Grammaire, 1135. — Se dit particulièrement du visage; t. VII, p. 850; t. XII, p. 956. — Est-elle arbitraire? 1115.

GRACE (de la). Théologie; t. VII, p. 1135. — La grâce particulière, *ibid.* — Le premier qui ait parlé de la grâce efficace et gratuite, est sans contredit Homère, 1137. — Querelles sur la grâce, comparées à celles sur la liberté; t. VII, p. 118. — Dispute sur la grâce au concile de Trente; t. IV, p. 809. Est un être poétique, et à qui l'illusion est attachée, 89.

GRACE (poème sur la). Vers de ce poème cités; t. VIII, p. 1056, 1070. — Voltaire le demande en secret; t. IX, p. 9.

GRACE (justice). On peut recevoir par grâce, mais on ne doit être dépossédé que par la justice; t. V, p. 635.

GRACES (les), divinités de l'antiquité. Sont une des plus belles allégories de la mythologie des Grecs; t. VII, p. 1135.

GRACES (les), comédie. Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 169.

GRACIAN (Balthazar). Son style cité comme exemple de mauvais goût; t. VII, p. 1014.

GRACIEUX. Étymologie. Grammaire; t. VII, p. 1140.

GRADES militaires. Quand ils ne sont que la suite de l'ancienneté, l'émulation périt; t. IV, p. 1263.

GRAFFIGNY (madame de). Voyez M. PLEN; t. II, p. 994. — Lettre que lui écrit Voltaire. (22 mars 1758); t. X, p. 74, 75. — (mai), 80. — Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 371, 643. — Il est plus facile d'avoir des Graffigny que des Voltaire; t. XII, p. 663.

GRAFFTON (duchesse de). Citée dans la Correspondance; t. X, p. 542.

GRAGEON, vicaire de Saint-Roch, docteur de Navarre. Se bat en pleine Sorbonne avec le docteur Foucher; t. VIII, p. 1265.

GRAIN ET GRAINS. On croyait qu'il pourrissait pour mûrir; t. IV, p. 105. — Exportation des grains, t. VII, p. 144. Voyez EXPORTATION. BLÉ.

GRAISSE. Sur la défense faite aux Juifs d'en manger; t. V, p. 1316. Voyez JEUS.

GRAMKAN (M.) fils. Fait une visite à Voltaire; t. XII, p. 216.

GRAMMAIRE. C'est l'instinct commun à tous les hommes qui a fait les premières, t. VII, p. 1334.

GRAMMONT (duc de). Comment cause la perte de la bataille d'Ettinguen; t. V, p. 46. — Tué à celle de Fontenoi, 62, 64; et t. III, p. 521.

GRAMMONT (madame la duchesse de). Souscrit pour les œuvres de Corneille; t. VIII, p. 959. — Citée dans la Correspondance; t. X, p. 701, 753, 770; t. XI, p. 219, 541.

GRAMMONT (le comte de). Comparait le ministre Le Tellier à une fouine; t. VIII, p. 1183; t. XII, p. 1315.

GRAMMONT (comtesse de), maîtresse de Henri IV; t. IV, p. 822.

GRAMMONT, président. Cité sur l'athéisme; t. VII, p. 417.

GRAMMONT (Antoine de), maréchal de France. Date de sa mort; t. IV, p. 1044. — Lettre inconvenante que lui écrit Voltaire;

t. VIII, p. 1064. — Endroits où il en est parlé, 1128, 1129, 1158.

GRAMMONT (Antoine de), petit-fils du précédent, aussi maréchal de France, père du duc de Grammont. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1044. — Date de sa mort. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 40, 987.

GRANA (marquis de), gouverneur de Flandre. Date de sa mort; t. IV, p. 1042.

GRANCEI (Jacques Rouxel, comte de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1044. — Date de sa mort.

GRANCEY (la maréchale de). Son caractère; t. VIII, p. 447. — Chérie de ses amis, *ibid.* — Pourquoi se donne à la lecture, *ibid.* — Trouve du plaisir à lire Racine, *ibid.* — Montaigne la charme, 448. — Ce qu'elle dit de Plutarque, *ibid.* — Le mot de *femmes soyez soumises à vos maris* la choque au dernier point, *ibid.* — Ce qu'elle pense de saint Paul, *ib.* — Sa conversation avec l'abbé de Châteauneuf, et sur quel sujet, 448, 449.

GRANCEY (maréchal de); t. VIII, p. 448.

GRAND (le), sifflustier. Natif de Dieppe; t. VII, p. 1029. — Alla tenter la fortune avec une barque qui n'avait pas de canon, *ib.* — Son coup d'essai, 1029 et 1030. — Aventure qui fut le signal de quarante ans d'exploits inouis, *ibid.*

GRAND. Grammaire, t. VII, p. 1140. — Synonyme, *ib.* — Grand homme, *ib.* — Grand artiste, *ibid.* — *Grand*, tout court, exprime seulement une dignité, 1141. — Grand est autre chose que puissant, *ib.* — La hauteur est souvent prise pour la grandeur, 1142. — Il y a bien loin du grand talent au bon esprit; t. X, p. 1041.

GRAND (monsieur le). Le recueil de ses fabliaux cité; t. IV, p. 461; t. XI, p. 538.

GRAND (Joachim le). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1074.

GRAND (le), comédien; t. VIII, p. 710. — A accoutumé le parler au bas comique et aux grossièretés; t. IX, p. 39, 221, 619.

GRAND-CONSEIL. Quel était ce tribunal; t. V, p. 907. — Sa juridiction, 908.

GRANDESSE. Quand-elle fut connue en Espagne; t. IV, p. 240.

GRANDEUR ET GRANDEURS; t. I, p. 934. — Ne rendent pas heureux; v. p. 999. — Leur appareil est une injure au pauvre; v. t. II, p. 122. — Comment nous les connaissons. Les lignes optiques ne les font point connaître; t. VI, p. 474. — Voy. GRAND; t. XII, p. 955.

GRANDIER (Urbain), curé de Loudun. Condamné au feu comme sorcier; t. IV, p. 1125. — Supplice affreux qu'on lui fit subir; pourquoi; t. VI, p. 157; t. VII, p. 666; t. VIII, p. 557, 799, 905.

GRANDJEAN, oculiste. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 566.

GRANDS. Quel esprit les anime; v. t. II, p. 264, 440; t. III, v. p. 930.

GRANDS-HOMMES. Voyez HOMMES.

GRANDS SEIGNEURS. Voyez SEIGNEURS.

GRANDSON, général anglais. Pris par Duguesclin; t. IV, p. 442.

GRANDVAL, comédien. Cité dans la satire du Pauvre Diable; t. III, p. 897. — Et dans la Correspondance; t. IX, p. 221, 221,

513, 602, 689, 704, 750, 771, 911, 914; t. X, p. 270, 728, 735, 742, 754, 883, 885; t. XI, p. 47.

GRANGE (la), historien. Reflexions sur ses Philippiques; t. V, p. 1159; t. XII, p. 99, 122. — A fait une satire en vers indécents contre le duc d'Orléans, 1329.

GRANGE (le cardinal de la). Ministre de Charles V, s'enrichit aux dépens du peuple; t. IV, p. 461. — Reproche qu'il fait à Urbain VI, 411.

GRANGE (madame de la). Auteur d'Amasis (tragédie). Même sujet que Mérope sous d'autres noms; t. I, p. 733.

GRANGÉ, libraire. Imprima une histoire générale, qu'il assurait être de Voltaire, et il le soutenait à lui-même; t. VIII, p. 1155. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 727; t. X, p. 526, 673.

GRANSON (bataille de). Le plus gros diamant de l'Europe y est pris par un Suisse et vendu pour un écu; t. IV, p. 512.

GRANVELLE, évêque d'Arras, depuis cardinal. Son éloignement du ministère est demandé par les Pays-Bas; t. IV, p. 770. — Conditions qu'il rédige, et que le laudgrave de Hesse signe; t. V, p. 798.

GRAS. Permission de manger gras le carême. Voy. BULLE DE LA CRUSADE.

GRASSET, libraire à Lausanne. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 899, 902, 909, 911, 913, 915; t. XI, p. 610, 677; t. XII, p. 1173.

GRASSIER (M.). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 489.

GRASSIN (M. de). Sa conduite à la journée de Melle; t. V, p. 70.

GRASSY (MM. de). Les jésuites s'étaient emparés de leur bien; t. X, p. 181.

GRATAU (M.). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 768, 781.

GRATIANI, comte, secrétaire d'état du duc de Modène. Participe aux libéralités de Louis XIV; t. IV, p. 1328.

GRATIEN, empereur. Assassiné par ordre de Maxime; t. VI, p. 120; t. VII, p. 991, 1340.

GRATIEN, pape. Voy. GRÉGOIRE VI.

GRATIEN (décrets de). Ouvrage d'un bénédictin du douzième siècle; t. IV, p. 180; t. VII, p. 714.

GRAVE. Synonymes. Grammaire; t. VII, p. 1142. — Style grave, 1143.

GRAVELINES (bataille de). Philippe II gagne cette bataille contre le maréchal de Termes; t. IV, p. 767.

GRAVESENDE (M. de S<sup>r</sup>), professeur de mathématiques. Lettres qu'il écrit Voltaire. (1737). Il le prie d'écrire au cardinal de Fleury; t. IX, p. 280. — (1<sup>er</sup> juin 1738). Il le remercie d'un dessin qu'il lui envoie. Sur les Pensées de Pascal, 315, 316. — Sur la nature de l'âme et de la matière, 317. — Le premier qui ait enseigné en Hollande les découvertes de Newton; t. III, p. 425. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 878, 1122. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 164, 272, 276, 283, 295, 323, 326, 332, 336, 339, 342, 344, 353, 381, 392, 402, 417; t. XII, p. 12, 21, 146, 148, 157, 255.

GRAVILLE (sire de), amiral de France; t. VII, p. 1502.

GRAVILLE (marquis de). Blessé à la journée de Melle; t. V, p. 71.

GRAVINA (M.) A écrit sur les tragédies comme Dacier; t. XII, p. 951.

GRAVINA (famille des). Comment s'établit dans Sinigaglia; t. VII, p. 1650.

GRAVITATION. Expérience qui démontre le vide et les effets de la gravitation; t. VI, p. 499. — Démontrée par la découverte de Newton. Histoire de cette découverte. La lune parcourt son orbite par la force de la gravitation, 505. — Dirige toutes les planètes, 508. — Démonstration des lois de la gravitation tirée des règles de Képler. Récapitulation des preuves de la gravitation, 511. — N'est point l'effet du cours des astres; mais leur cours est l'effet de la gravitation, 514. — Nouvelles preuves et nouveaux effets de la gravitation, que ce pouvoir est dans chaque partie de la matière. Découvertes dépendantes de ce principe, 517. — Est la seule cause évidente des marées, 531. *Voy.* ATTRACTION; t. XII, p. 963.

GRAVITÉ; t. XII, p. 963. — *Voyez* GRAVE.

GRAVURE en estampes. Inventée à Florence au milieu du quinzième siècle; t. IV, p. 604.

GRAVURE des pierres précieuses et en taille-douce perfectionnée en France; t. IV, p. 604.

GRAY (Jeanne). *Voy.* JEANNE.

GREC. Observation sur l'ancienneté de la langue grecque à Marseille; t. VII, p. 1143. — Plus favorable à la musique que l'allemand et le hollandais, 1329. — Le grec et le latin sont à toutes les autres langues ce que le jeu d'échecs est au jeu de dames; t. VIII, p. 1178.

GREECE. N'avait pas de rois despotes; t. II, p. 300; t. III, p. 823. *Voy.* GUERRE. Cette contrée a dû éprouver des révolutions physiques; t. IV, p. 53. — Ses îles furent détachées du continent *ib.* — Fut le pays des fables, 54. — L'esprit de la Grèce est anéanti par la prise de Constantinople, 123. — Son état sous le joug des Turcs, 499. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 503, 784, 831, 835.

GRECQUE (la langue). A tous les avantages qui constituent les plus beaux de tous les idiomes; t. VII, p. 1335. — Pourquoi moins étendue que l'arabe et la turque, *ib.* — Ce qu'elle doit à Homère; t. VIII, p. 638.

GRECS anciens. Comparés aux sauvages; t. II, p. 300. — Croient à une seconde vie sans soupçonner la spiritualité de l'âme; t. IV, p. 7. — Dégénèrent les terminaisons des mots barbares, 22. — *Voyez* Egyptiens, 50. — De leurs anciens déluges, de leurs alphabets, de leur génie, 53. — Pourquoi sont des peuples nouveaux, *ibid.* — Adoptèrent l'alphabet des Phéniciens, et non celui des Egyptiens, 55. — Barbares du temps d'Ogygès, *ibid.* — Nés avec des organes plus favorables aux arts que les autres peuples, *ibid.* — Leur langage harmonieux en est un témoignage, *ibid.* — Transforment les noms rudes des peuples qui les environnaient, *ibid.* — Ce qu'en dit Joseph,

*ibid.* — Transmettent les beaux arts aux autres nations, 56. — L'emportent en tout sur leurs maîtres, *ibid.* — De leurs législations, *ibid.* — Leurs sectes, 58. — Libres et heureux, *ibid.* — Peuple le plus ingénieux de la terre, *ibid.* — Ne gênaient pas la pensée, 59. — Les prêtres les excitèrent souvent, mais ils ne firent mourir que Socrate, *ibid.* — Reconnurent un dieu suprême, *ibid.* — Supérieurs aux Romains, 113. — Défendent leur liberté. Cultivent les beaux arts, *ibid.* — Nous apprennent l'histoire de nos pères, 122. — Une colonie de Grecs fonda Marseille et ne put polir la Gaule, *ibid.* — On doit leur attribuer la plupart des découvertes, 137, 138. — Immo-lèrent des hommes, t. IV, 714. — Se signalèrent par la tolérance comme par les armes; t. VI, p. 24, 78. — Ce qu'on leur enseignait dès le berceau, 84. — Ce qu'ils entendent d'abord par le mot *musique*, 86. — S'ils ont connu l'intolérance, 246. — Jouèrent des gobelets avec la philosophie, 680. — Avaient des poètes long-temps avant d'avoir des géographes, 892. — Avaient pour leur poésie des facilités qu'aucune nation ne s'est permise, 1334. — Comparés aux Suisses, 1812. — N'employaient la musique qu'à célébrer la vertu; t. VIII, p. 1075; t. XII, p. 815, 824. — Perfectionnèrent quelques arts, 833. — Ayant été civilisés fort tard, ils furent obligés d'apprendre l'alphabet de Tyr, 834, 835. — Adoraient Vesta sous le nom de *Cybèle*, 881, 1010.

GRECS modernes. Recevaient le baptême par immersion; t. IV, p. 191. — Haïssaient les Latins qu'ils recevaient par aspersion. — Leurs historiens ont menti en voulant rendre les papes odieux, 194. — Supériorité qu'ils affectaient sur les Latins, 248. — Regardaient les Latins comme des disciples ignorans, *ibid.* — Se vengeaient de la supériorité que les Romains avaient eue sur eux, 250. — Ingrats envers les Normands leurs défenseurs, 270. — Craignaient Bohémond et les Napolitains, 336. — Ils adoptent très-tard les tournois, 526. — On ne leur dut point la naissance des arts, 464. — N'apprirent aux Italiens que le grec, *ibid.* — Aimaient plus le joug des Turcs que celui des Romains, 494. — Époque à laquelle leur langage se corrompit, 499. — Leur servitude, *ibid.* — Enfants de tribut qu'ils sont obligés de livrer aux Turcs, 499, 500. — Paroles qu'ils faisaient prononcer aux Latins qu'ils rebaptisaient; t. VII, p. 466. — Secoueront le joug des Turcs à l'aide de la Russie, Avilissement de leur église, 847.

GRECS ET LATINS. Le pape Eugène les réunit momentanément; t. V, p. 740.

GRÉCOURT, chanoine de Tours. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1074.

GRÉGOIRE, personnage des Deux-Tonneaux; t. II, p. 1078.

GRÉGOIRE I<sup>er</sup>. (Saint ou le Grand), pape; t. IV, p. 153. — Musique qu'on lui attribue; 209. — Les Grecs l'appellent Grégoire Dialogue, 250. — Refusa le titre de pape universel; mais le mérita par ses vertus; t. V, p. 573. — Fut le premier qui livra judiciairement les sorciers aux flammes; t. VI, p. 158. — A réduit à neuf chœurs, à neuf hiérarchies ou ordres, les dix chœurs des anges reconnus

par les Juifs; t. vii, p. 258, 96, 625, 711, 713. — Réponse qu'il fait au moine Augustin, 1636, 1637. — Autre à Constantine qui lui demandait la tête de saint Paul, *ibid.*; t. viii, p. 549. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 594; t. xii, p. 536, 550.

GRÉGOIRE II, pape. Appela Charles-Martel *subregulus*. Il implore sa protection; t. iv, p. 206. — Sa conduite avec les empereurs d'Orient, 193, 194. — N'ose lancer d'excommunication contre eux, *ibid.* — Permet d'avoir deux femmes, 642. — Sa décision sur la polygamie; t. vii, p. 992.

GRÉGOIRE III, pape. Fut le premier qui chercha la protection des Francs; t. iv, p. 187. — Sa conduite avec les empereurs d'Orient, 193, 194. — N'ose lancer d'excommunication contre eux.

GRÉGOIRE IV, pape. Se joint aux fils de Louis-le-Débonnaire; t. iv, p. 224. — Il veut excommunier ce prince, *ibid.* — Les évêques du parti de l'empereur lui répondent avec fermeté, *ibid.* — Il leur répond fièrement. Il se rend arbitre, *ibid.* — Séduit les troupes de l'empereur, *ibid.* — Retourne à Rome méprisé des vainqueurs, *ibid.* — Rebâtit le port d'Ostie, 245. — (Ex. 828.) Notice sur ce pape; t. v, p. 558.

GRÉGOIRE V, pape. Neveu d'Othon; t. iv, p. 261. — Chassé par Crescentius, *ib.* — Excommunie Robert, roi de France, 266. — Lui inflige une pénitence de sept ans, *ib.* — Il était gouverné par Gerbert, *ibid.* — Interdit les évêques qui avaient assisté au mariage de Robert, roi de France, *ib.* — Ex. 985. — Notice sur ce pape; t. v, p. 560. — Élu pape; t. v, p. 616. — Sacre l'empereur Othon et son épouse. Chassé de Rome, 617. — Excommunie Crescence, *ib.*; t. vii, p. 1817.

GRÉGOIRE VI, pape. Homme de qualité fort riche, achète la part de trois papes qui vivaient en paix; t. iv, p. 262. — Exilé par l'empereur Henri III. (Ex. 1045.) Déposé; t. v, p. 560. — Son vrai nom. Sa première qualité, son élection, sa conduite, 624.

GRÉGOIRE VII (Hildebrand), pape. Avoue que Charlemagne faisait douze cents livres de pension au saint-siège; t. iv, p. 200. — Menace Philippe I<sup>er</sup>, roi de France, de le déposer, 267. — Excommunie les Normands, 273. — Leur donne ensuite l'absolution, et reçoit la ville de Bénévent, *ibid.* — Il est assiégé dans le château Saint-Ange par l'empereur Henri IV, *ibid.* — Robert Guiscard le délivre, 273, 390. — Il meurt à Salerne. Le captif et le protégé d'un gentilhomme normand, 273. — Veut que Guillaume-le-Conquérant lui rende hommage du royaume d'Angleterre, 279. — Sa proposition est ridicule à force d'être audacieuse, 280. — Ce que c'était que Grégoire, 294. — Avait été moine de Cluni, *ib.* — Gouverna Alexandre II, *ib.* — Son caractère, *ib.* — Tableau que fit de lui un peintre napolitain, *ibid.* — Coup d'éclat qu'il conseille au pape Alexandre II, *ib.* — Se fait élire pape sans la permission de l'empereur, 295. — Promet à Henri IV de lui être fidèle, *ib.* — Henri IV confirme son élection, *ibid.* — Il excommunie tous ceux qui reçoivent des

benefices des mains des laïques, *ibid.* — Il éclate contre Philippe I<sup>er</sup>, roi de France, *ib.* — Lettre circulaire qu'il écrit aux évêques de France, *ibid.* — Il excommunie les princes de la Pouille, *ibid.* — Réflexions sur la hardiesse de sa conduite, *ibid.* — Il voulait mettre les empereurs et les rois sous le joug de la papauté, *ibid.* — L'empereur Henri IV le fait saisir par un bandit nommé Cencius, dans le temps qu'il officiait dans l'église Sainte-Marie, 296. — Il est mis en prison, *ibid.* — Il est déposé par un concile tenu à Worms, *ibid.* — Il dépose l'empereur à son tour. Il l'excommunie, *ibid.* — Son trompette, 297. — Henri IV, empereur, vient lui demander l'absolution, 297. — Traitement indigne qu'il fait subir à ce prince, *ib.* — Il passe pour l'amant de la comtesse Mathilde, *ibid.* — Ce fait n'est pas certain. Il écrit plusieurs fois que son devoir est d'abaisser les rois, *ibid.* — Il dit que les évêques sont au-dessus des rois, 296. — La Lombardie se déclare contre lui, 297. Il soulève l'Allemagne contre Henri IV, *ibid.* — Il fait élire un autre empereur nommé Rodolphe, *ib.* — Il excommunie de nouveau Henri IV, 298. — Couronné d'or qu'il donne à Rodolphe, *ib.*; t. v, p. 630. — Mauvais vers latins gravés sur cette couronne, *ibid.* — Henri IV le dépose, *ib.* — Il est accusé de magie, *ib.* — Prophéties qu'il fait sur Henri IV. Démenti par l'événement. — Croyait à l'astrologie, *ibid.* — Ses prétentions en Angleterre, en Espagne, *ibid.* — Lettre ridicule qu'il écrit à Salomon, roi de Hongrie, 299. — Est inflexible avec Henri IV, *ibid.* — Donation que lui fait la comtesse Mathilde, *ibid.* — Henri IV vient l'assiéger dans Rome, *ibid.* — Il reste inébranlable, *ibid.* — Se réfugie dans le château Saint-Ange, *ibid.* — Laisse une mémoire chère au clergé romain, 300. — Sa mort n'éteint pas l'incendie qu'il avait allumé, *ibid.* — Il est canonisé par Benoît XIII, *ibid.* — Réflexions sur cette canonisation, *ibid.* — Le parlement de Paris s'y oppose, *ibid.* Le cardinal Fleuri la favorise, *ibid.* — Avait conçu le projet des croisades, 336. — De son temps cette idée était chimérique, *ibid.* — (Ex. 1073.) Notice sur ce pape; t. v, p. 175, 179, 561; t. vii, p. 1144. — Était encore plus enthousiaste qu'habile, 1146. — Se mit en possession de donner les royaumes; t. iv, p. 723. — Ses querelles avec Henri IV donnent commencement à la jurisprudence des papes, 881. Rendit le pontificat indépendant; t. v, p. 625. — Sa naissance, 627. — Son caractère, *ibid.* — Cite l'empereur à son tribunal, *ibid.* — Son élection, 628. — Mande plusieurs évêques, *ibid.* — Propose une croisade, *ibid.* — Son dessein, *ibid.* — Sa lettre au roi de Hongrie, *ibid.* — Tribut qu'il exige du duc de Bohême. Comment il l'en récompense, *ibid.* — Cite Henri IV. Est déposé, *ib.* — Excommunie l'empereur. Forme une ligue contre lui. Bloqué, 630. — Son évasion. Assiégué dans Rome, 631. — S'enferme dans le château Saint-Ange, *ib.* — Secours et fait prisonnier par Robert Guiscard, *ib.* — Sa mort, 632, 808, 1412; t. vi, p. 14, 42, 59; t. vii, p. 535. — Excommunie tous les prêtres mariés, 626,

514, 782, 1818. *Voy.* SAINT PIERRE; t. viii, p. 324, 521, 646. — Son portrait, 883, 1139; t. xii, p. 1253, 1257.

GREGOIRE VIII, pape; t. v, p. 1187. — Passe pour savant, éloquent et honnête homme, 561.

GREGOIRE IX, pape. Envoia Frédéric II faire la guerre aux Musulmans; t. iv, p. 324; t. v, p. 667. — L'excommunia Frédéric II. Il s'unit contre cet empereur Henri son fils, *ib.* — Il accuse Frédéric d'hérésie et d'incrédulité, 325. — Il dépose Frédéric, et fait offrir la couronne à Robert, comte d'Artois, frère de saint Louis, *ib.* — S'adresse aux moines de Cîteaux pour obtenir la permission de venir en France, *ib.* — Réponse du roi, *ib.* — Sa mort. (*Ex.* 1227.) Notice sur ce pape; t. v, p. 562. — Prêche une croisade contre l'empereur, 667. — Soulève le fils contre le père, *ib.*, 663. — Fait une diversion à l'exécution du dessein de l'empereur, *ib.*, 667. — L'excommunia deux fois, *ib.* — Ils écrivent violemment l'un contre l'autre, *ib.* — Fait une croisade contre Frédéric, *ib.* — Moyens qu'il emploie pour y parvenir, *ib.* — Offre la couronne impériale à Robert d'Artois, 670. — Sa lettre, *ib.* — Opinions des historiens, *ib.* — Invasion des Tartares, *ib.* — Concile, *ib.* — Propositions du pape, *ib.*; t. vi, p. 59. — Fit du mariage au joug indissoluble; t. vii, p. 134, 433, 777, 1310. — Ordonne que tout testament auquel on n'aurait pas appelé de prêtre serait nul, 1797.

GREGOIRE X, pape. (*Ex.* 1271.) Il donna des règles sévères pour la tenue des conclaves; t. v, p. 562. — Provoque la nomination d'un pape; t. v, p. 681. — Reconnaît Rodolphe I<sup>er</sup>, roi des Romains, 682.

GREGOIRE XI (Roger de Momon), pape. Était Limousin; t. iv, p. 410. — Transfère le siège à Rome, *ib.* — Se prétendait seigneur de Bologne. Les Florentins lui persuadent de quitter Avignon, *ib.* — On lui députa sainte Catherine de Sienne, 411. — On emploie aussi les révélations de sainte Brigitte, *ib.* — On ne sait s'il se conduisit par politique ou par faiblesse. (*Ex.* 1370.) Remit le saint-siège à Rome, où il fut reçu comme seigneur de la ville; t. v, p. 563. — Veut rétablir le pontificat à Rome, 720. Ligue contre lui, *ib.* — Etendards des ligues, *ib.* — Meurt, 722.

GREGOIRE XIII (Buoncompagno), pape. (*Ex.* 1572.) Notice sur ce pape; t. v, p. 566. — Réforme le calendrier, 816; t. iv, p. 939. — Aspire à la couronne de Portugal, p. 777. Ambassade du Japon, 940. — Excommunia l'archevêque de Cologne; t. v, p. 817. — Fait faire des actes de réjouissance en l'honneur de la Saint-Barthélemy, 937; t. vii, p. 1313, 1818.

GREGOIRE XIV (Sfondrate), pape. (*Ex.* 1590.) Envoya du secours à la ligue, en France; t. v, p. 566; t. iv, p. 830. — Immoie tout à Philippe II, 945. — Secourt la ligue d'hommes et d'argent; t. v, p. 949.

GREGOIRE XV (Ludovisio), pape. (*Ex.* 1621.) Il aida à pacifier les troubles de la Valteline; t. v, p. 566; t. vi, p. 136; t. vii, p. 619.

GREGOIRE (saint) de Nazianze. In-

vente les tragédies saintes, 'opposées aux œuvres dramatiques des anciens Romains; t. iv, p. 464. — Cité sur l'athéisme; t. vii, p. 410. — Était fils d'un autre Grégoire, évêque de Nazianze et de Nonna, 625. — Ses paroles sur les conciles, 639. — Sa lettre écrite à Procope sur les conciles, 640, 663, 1175, 1239. — Cité sur un libelle, 1341, 1747; t. viii, p. 763. — Fait des tragédies tirées du Nouveau et de l'Ancien Testament; t. x, p. 1007; t. xii, p. 584, 633.

GREGOIRE de Nysse. Son opinion; t. vii, p. 1253. Cité sur les questions sur les miracles; t. viii, p. 645.

GREGOIRE de Tours; t. iii, p. 353. — Le premier qui écrivit une histoire de France toute pleine de miracles, 360. — Premier historien des nations septentrionales; t. iv, p. 117. — Est notre Hérodote, 118, 179. — Dit que les rois avaient plusieurs femmes; t. v, p. 577; t. viii, p. 550.

GREGOIRE de Néocésarée, surnommé Thaumaturge. A le premier imaginé quela Vierge devint enceinte par l'oreille; t. vii, p. 1079; t. viii, p. 615. — Changé miraculeusement en arbre pour échapper à ceux qui les poursuivaient, 639, 645.

GREGOIRE (frère). Accusé d'avoir fait un enfant à mademoiselle Bras-de-Fer, et de l'avoir ensuite mariée à Moutard le cordonnier; t. vii, p. 1664.

GREGOIRE (M.) Vers à M. Grégoire, député du commerce de Marseille; t. iii, p. 979.

GREGORI, docteur. Prenait l'abbé Gallois pour un bénédictin, t. vii, p. 99. — Bayle n'était pas instruit des démonstrations sur le vide, 746. — Théorie dont il est sûr, 1012. — Fait honneur à Pythagore du système de Copernic, 1716. — *Voy.* ce nom. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 323; t. xi, p. 817.

GREILLY (M. de), curé. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 407.

GRENADE (ville). Prise par Ferdinand-Catholique; t. iv, p. 536. — Conditions de la capitulation violées par les chrétiens, 537.

GRENAILLE, poète contemporain de Corneille; t. viii, p. 1392.

GRESHAM, négociant d'Angleterre. Conte ridicule à son égard; t. iv, p. 780. — Bâtit à ses dépens la bourse de Londres, 786.

GRESLON, jésuite. Ce qu'il prétait; t. vii, p. 726. — Son histoire de la Chine publiée à Paris en 1672, 807.

GRESSET (M.). v.; t. iii, p. 897. — Auteur du petit poème de Vert-Vert, 903. — Il était jésuite quand il fit imprimer cet ouvrage, *ib.* — A donné la comédie du Méchant, *ibid.* — Cité sur le Préservatif; t. viii, p. 875. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 242, 302, 436, 440, 463; t. x, p. 138, 159, 200, 233, 499, t. xi, p. 793; t. xii, p. 49, 103, 118, 224, 229, 233, 248, 271, 281, 283, 312, 544, 1320, 1224, 1324.

GRETRY (M.) Vers à Grétry sur son opéra du Jugement de Midas, représenté sans succès devant une nombreuse assemblée de grands seigneurs, et très-applaudi quelques jours après sur le théâtre de Paris; t. iii,



- p. 1017. — Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 266, 274, 760.
- GRETZER (le pere). A fait la vie de Pythagore; t. VIII, p. 1160.
- GRIFFET, jésuite. Ce qu'il dit du crime de Damiens; t. I, p. 124; t. VII, p. 222, 225; t. VIII, p. 973. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 617, 839; t. XI, p. 428; t. XII, p. 1060, 1062.
- GRILLANDUS, théologien. Beau nom pour un inquisiteur; t. VII, p. 322. — Endroits où il en est parlé, 519, 657, 1315; t. VIII, p. 332, 334.
- GRILLE (M. de), major-général. Comande les grenadiers à cheval à la bataille de Fontenoi; t. V, p. 67. — Blessé au combat d'Exilles, 90.
- GRIMALDI, sénateur génois. Choisi avec trois autres pour gouverner la république de Gènes; t. V, p. 87.
- GRIMALDI, géomètre. Ce qu'il découvre; t. VIII, p. 827. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 262, 263.
- GRIMALDI (mademoiselle). Son or portable; t. V, p. 1272.
- GRIMAREST. Les contes qu'il a adoptés sur Molière sont très-faux; t. VIII, p. 715.
- GRIMM; t. XI, p. 4. — Lettre que lui écrit Voltaire. (27 dec. 1763) 504, 347, 623. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 188, 214, 292, 969, 1050; t. XII, p. 434, 544, 563, 630, 644, 837, 838, 839, 840, 843, 1196, 1214.
- GRIMOARD, évêque d'Angoulême. Dispute quelques droits à Gui, vicomte de Limoges; t. IV, p. 263. — L'excommunie, *ib.* — Gui le fait mettre en prison. Il sort de prison et va plaider sa cause à Rome devant Sylvestre II, *ibid.*
- GRIPPON. Personnage de la Femme qui a raison; t. II, p. 2, 662.
- GRISBOURDON, cordelier; t. III, p. 206, 207, 208, 238, 245, 253, 345, 390. — Voyez la PUCELLE.
- GRISEL ou GRIZEL, abbé. Notice sur cet abbé; t. III, p. 377 et 381. — Sa conversation avec l'intendant des menus en exercice; t. VI, p. 1452. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 333, 401, 539, 660, 873; t. XI, p. 449, 451, 422, 454, 465, 471, 481, 546; t. XII, p. 1023.
- GRISEL. Ouvrage rare dont Voltaire parle dans une de ses lettres; t. X, p. 423.
- GRISLER, gouverneur d'Ury. Est tué par Guillaume Tell; t. IV, p. 399. — Invente un genre de tyrannie ridicule et horrible; t. V, p. 692. — Sa conduite envers Guillaume Tell, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*
- GRODNO, ville de Lithuanie. Conférence dans cette ville entre Pierre et Auguste; t. V, p. 256, 257. Charles XII y bat les Russes, 272 et 442.
- GRONDEUR (le). Comédie citée dans la Correspondance; t. IO, p. 497.
- GROS (abbé le), chanoine de la Sainte-Chapelle. Défend la thèse de l'abbé de Prades; t. VIII, p. 1265. — Menacé par l'archevêque de Mirepoix d'une lettre de cachet, *ibid.*
- GROS, curé de Ferney. A signé la copie authentique de l'attestation des états du pays de Gex; t. XII, p. 932.
- GROS, sculpteur. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1109.
- GROS (M.) de Bose. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 570.
- GROS-RENÉ, comédien. Fait partie de la troupe que Molière amène aux états de Languedoc; t. VIII, p. 711.
- GROS (le), acteur. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 855.
- GROS (le). Propose conjointement avec Sedillot de fournir de sel le pays de Gex; t. XI, p. 893.
- GROSLEY (M.). Lettres que lui écrit Voltaire. (22 janv. 1758); t. X, p. 61, sur la conspiration de Bedmar à Venise, et sur celle des pondres. — (3 mars), pour recommander M. Cornélius, 70, 71.
- GROSLEY (madame). Citée dans la Correspondance; t. X, p. 76, 81, 312, 992, 999; t. XI, p. 138, 146.
- GROSLIER (bailli de). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 838.
- GROSS, ministre. Visite Voltaire à Berlin; t. XII, p. 398.
- GROSSE (M.), savant charbonnier. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 281.
- GROSSIERETE (la). Ne gagne point un cœur; t. II, p. 821.
- GROTHUSEN. Trésorier de Charles XII à Bender; t. V, p. 290. — Comment il lui rendait ses comptes. Obtient de l'argent du bacha, 315. — Ambassadeur du roi de Suède à la Porte, 334. — Tué à Rugen, 344.
- GROTIUS, ambassadeur de Suède à Paris. Cité sur la mauvaise administration des finances sous le cardinal de Richelieu; t. IV, p. 882. — Condamné à une prison perpétuelle, 955. — Cité au sujet de Mahomet le prophète, 495; t. VI, p. 82, 93. — Entretiens sur Grotius, 1466; t. VII, p. 282, 354, 356, 789, 828, 909, 920, 1654. — Comment appelle le Cantique des Cantiques, 1656. — Cité dans l'Homme aux Quarante écus; t. VIII, p. 248, 590, 847, 883. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 17; t. XI, p. 52; t. XII, p. 423, 556, 872, 1114.
- GROTTE-DES-FÈES (de la). Celles où se forment les stalactites et les stalagmites sont communes; t. VI, p. 603. — Celle du Chablais est peut-être la moins connue des physiciens, *ibid.*
- GROU, docteur; t. VIII, p. 375. — Cité dans les *Orvilles du comte de Chesterfield*, 376.
- GROU, jésuite. Auteur d'une mauvaise traduction de Platon; t. XII, p. 1260.
- GROUMBACH, gentilhomme. Conspire pour assassiner l'électeur de Saxe, Auguste; t. V, p. 811. — Son supplice, *ibid.*
- GUADELOUPE. Prise par les Anglais; t. V, p. 153.
- GUALTIERI. Assure que l'archevêque de Mayence (Berthold de Henneberg) mourut de la maladie vénérienne en 1504; t. VIII, p. 240.
- GUARINI. Compose le Pastor Fido, t. VII, p. 361; t. VIII, p. 1233.
- GUAST (du); *Foy. del VASTO* (marquis); t. VII, p. 1711.
- GUASTALDI (M.); t. X, p. 460, 479.
- GUAY-TROUIN (du). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1074. — Son expédition de Rio-Janéiro, 1300; t. V, p. 127; t. XII, p. 142, 351; *Foy. DUGUAY-TROUIN*.

UDANE (M. de), commandant au pays de Foix. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 100, 114, 115.

UDIN de la Brenellerie; t. XI, p. 290. — Lettres que lui écrit Voltaire. (1<sup>er</sup> novembre 1776), 969. — Sur Bérénice et Coriolan, 970. — (7 mars 1777), 997, 998.

UEAN (mademoiselle). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 954.

UEBRES. *Voyez* PARISIS; t. IV, p. 159. — Sha-Abbas les chasse d'Ispahan, *ibid.* — Comparés aux Juifs, 538, 696, 747.

UEBRES (les), tragédie non représentée; t. II, p. 163. — Était d'abord une tragédie chrétienne, *ibid.* — Dans quelle intention elle fut composée, *ibid.* — Allusion qu'on prétend trouver dans cette pièce contre les jésuites et l'inquisition, 168, 169. — Préface des éditeurs de la première édition, 163. — Discours historique et critique à l'occasion de cette tragédie, 164. — Avertissement des nouveaux éditeurs, 170. — Acte 1<sup>er</sup>, 171. — Acte II, 180. — Acte III, 190. — Acte IV, 200. — Acte V, 211. — Variantes, 219. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 260, 264, 273, 275, 287, 292, 298, 316, 317; 332, 358, 359, 362, 366, 373, 375, 378, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 392, 394, 398, 399, 400, 401, 402, 404, 406, 407, 411, 415, 417, 419, 420, 423, 425, 437, 476, 587, 613; t. XII, p. 933, 934, 1193, 1197, 1201.

UEBRIANT (le président comte abbé de). Cité dans la Correspondance de Voltaire avec d'Alembert; t. XII, p. 1145.

UEBRIANT (Jean-Baptiste de Budet), maréchal de France. Notice sur ce maréchal. Date de sa mort; t. IV, p. 1044, 1121, 1127, 1128; t. V, p. 845, 846. — Vainqueur à Wolfenbützel, 847. — Est tué, 848; t. IX, p. 232.

UEBRIANT (madame la maréchale de). Seule femme qui ait jamais eu le titre et fait les fonctions d'ambassadrice plénipotentiaire; t. IV, p. 1076.

UELDRE (le duc de). S'accorde avec Charles-Quint; t. V, p. 778.

UELE (la), procureur-général. Témoin dans le procès fait au cadavre de Jacques Clément; t. IV, p. 826. — Présente lui-même Jacques à Henri III; t. V, p. 946.

UELFIE (le prince), fils du duc de Bavière. Épouse la comtesse Mathilde; t. IV, p. 300.

UELFES, faction italienne. Prenait le parti du pape contre l'empereur; t. IV, p. 323, 324. — De l'esprit de cette faction, 390. — Origine de la faction des Guelfes; t. V, p. 632. — Ce qu'on entendait en Allemagne par ce mot; t. III, p. 640.

UELPHE. Créé duc de Bavière; t. V, p. 627. — S'arme contre son bienfaiteur, 629.

UEMENE (M. de). Ce qu'il dit au parlement de Paris; qui se plaignait d'avoir été précédé par les députés de la noblesse; t. IV, p. 1135.

UENEAU (M.) de Montbeillard. Vers qui lui sont adressés; t. III, p. 1011.

UENEE (abbé), membre de l'académie des inscriptions. Ses dissertations sur la Palestine prouvent la stérilité de ce pays, quoi qu'il ait eu l'intention de prouver précisément

le contraire; t. IV, p. 332. — Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 990; t. XII, p. 1312, 1314, 1315.

UENEGAUD, secrétaire d'état. Enveloppé dans la catastrophe du célèbre Fouquet; t. IV, p. 1318. — Poursuivi par la chambre de justice, qui lui ôte la plus grande partie de sa fortune, 1321.

UERCHI (Régnier comte de). Cité dans la bataille de Fontenoi; t. III, p. 521; t. V, p. 66.

— Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 178.

UERCHY (le brave); v. t. III, p. 28 et 114.

UERET (Gabriel). Notice sur ses ouvrages, t. IV, p. 1074.

UERET, jésuite, professeur de philosophie. Écrivit avec fureur contre Henri IV; t. IV, p. 676. — Banni de France, 841. — Régent des jésuites; t. V, p. 960; t. VIII, p. 235; 462.

UERET (Hugues), comédien. Noms sous lesquels il était connu dans différents rôles; t. VIII, p. 710.

UERIK de Magdebourg. Fut l'inventeur de la machine pneumatique; t. VIII, p. 526.

UERIN, avocat-général au parlement de Provence. Persécute les Vaudois; t. IV, p. 667. — Auteur des massacres de Mérindol et de Cabrières, *ibid.*; t. V, p. 917. — Sa mort; t. IV, p. 668; t. V, p. 917; t. XI, p. 320.

UERIN, évêque de Senlis. Ce fut lui qui rangea en bataille l'armée de Philippe à la bataille de Bouvines; t. IV, p. 319.

UERIN, jésuite. Ses déclamations contre Louis XIII; t. VIII, p. 808.

UERIN du Rocher, auteur d'un ouvrage qui a pour titre : *Sur l'Histoire véritable des temps fabuleux*. Examen critique de cet écrit, et comment Voltaire prouve que Loth et Orphée, ne sont qu'une chose; t. VII, p. 1000, et suiv. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 1004.

UERISONS miraculeuses. *Voyez* MIRACLES; t. IV, p. 73.

UERRE ET GUERRES. Quiconque la fait à son pays au nom de Dieu est capable de tout; v. t. I, p. 686. — Peut seule décider du sort des états; t. IV, p. 283. — Droit de la guerre du temps de Louis XI, 505. — Il n'y a rien à gagner dans les plus heureuses; t. VI, p. 21. — De toutes les guerres, celle de Spartacus est la seule juste; t. VII, p. 919. — Elles se ressemblent presque toutes; t. X, p. 610. — Guerre faite avec des amoureaux sous Rodolphe II; t. IV, p. 895; t. V, p. 819. — Comment elle se faisait avant Louis XIV, 1121. — Louis XIII fut le dernier qui la fit déclarer par un héraut, *ibid.* — On ne savait au dixième siècle ni fortifier les frontières, ni faire la guerre dans le plat pays; t. V, p. 614. — L'art de la guerre approfondi sous Charles Quint, 769. — Si on n'a pu la bannir, on est parvenu à la rendre moins barbare; t. VI, p. 22. — Sont presque toutes injustes, 84. — Entretien sur le droit de la guerre, 1197; t. VII, p. 820. — Aussi ancienne que la nature humaine, 918, 1147. — Pourquoi fréquente entre le trône et l'autel, 1647. — *Voyez* TROIX, ACTIL, ROI, etc. Ses opérations causent à la longue autant d'ennui qu'elles ont donné d'inquiétude quand la destinée d'un état dépendait d'elles; t. IX, p. 751; t. XII, p. 556, 559.

**GUERRE CIVILE**; t. III, p. 146. — *Voy.* LA HENRIADE. Ses horreurs; v. t. I, p. 779. — En France dans les premières années du règne de Louis XIV; t. IV, p. 1130. — Différences entre les guerres civiles de France et celles d'Angleterre, 1137, 1138. — Les femmes y jouent toujours un rôle; t. II, p. 95, 96. — Leurs chefs sont des voluptueux; *ib.* — Aussi funestes aux sciences qu'à l'état; t. VI, p. 507. Celle suscitée par la querelle de l'empire et du sacerdoce, dure cinquante ans; t. VII, p. 1649 et 1650.

**GUERRE des Russes contre les Turcs.** Ode sur cette guerre; t. III, p. 822. — Autre ode à propos de celle présente en Grèce, 823, 957, 958.

**GUERRE.** Événemens de la guerre de 1757; t. I, p. 118. Pertes que celle de 1758 fait éprouver à la France, 122.

**GUERRE** (art de la) aux quizième et seizième siècles; t. IV, p. 600.

**GUERRE** de trente ans. Sa cause; t. IV, p. 897. — Son origine; t. V, p. 827.

**GUERRE DE GENÈVE** (la), poème. Ce qu'on lui peut reprocher; t. I, p. 61; t. XI, p. 40, 46, 87, 109, 115, 213, 245, 345. *V. GENÈVE.*

**GUERRE.** Histoire de celle de 1741. Ouvrage qu'on a fabriqué sous le nom de Voltaire; t. X, p. 847.

**GUERRES** particulières entre les seigneurs. Défendus par Charles-le-Sage, roi de France; t. IV, p. 443.

**GUESCLIN** (Bertrand du); v. t. III, p. 70, 523. — Conduit les malandrins en Castille; t. IV, p. 440. — Réflexion sur cette expédition; *ib.* — Rançonne le pape en passant près d'Avignon, 440, 441. — Il est pris à la bataille de Navarette. Il bat don Pedre auprès de Tolède, *ibid.* — Devient connétable, 442. — Fait une campagne semblable à celle de Turenne. Prend de sa main Grandson, général des Anglais, *ibid.* — Sa mort, 443. — Honneurs qu'on rendit à sa mémoire. Fut le premier dont on fit l'oraison funèbre. Le premier qu'on enterra avec les rois. Son corps fut porté comme ceux des rois. Ses chevaux benits par l'évêque, *ibid.*, 1198, 1207; t. VIII, p. 514, 539.

**GUESCLIN** (M. du). Blessé dangereusement à la bataille de Fontenoi; t. V, p. 65.

**GUESCLIN** (du), personnage de don Pedre; t. II, p. 318.

**GUESLÉ** (la), procureur-général au parlement de Paris. *Voy. GUELE.*

**GUEST**, commandant de la forteresse d'Édimbourg. Accord qu'il fait avec les habitants d'Édimbourg lors de la descente du prince Édouard en Écosse; t. V, p. 98.

**GUET** (Jacques-Joseph du). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1074.

**GUEUX**, article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1150.

**GUI**, frère du dauphin d'Auvergne, templier, brûlé vif; t. IV, p. 376. *Voy. GUY.*

**GUI**, vicomte de Limoges. Dispute quelques droits à un évêque d'Angoulême; t. IV, p. 268. — L'évêque l'excommunie. Il fait mettre l'évêque en prison. Il va à Rome plaider sa cause devant Silvestre II. Il est condamné à être tiré à quatre chevaux. Il s'évade, *ibid.* *Voyez SILVESTRE II.*

**GUI D'AREZZO.** Invente de nouvelles notes de musique; t. IV, p. 464.

**GUI**, duc de Spolette. Prétend à l'empire; t. IV, p. 251. — Formose, pape, le couronne, 252. — Dispute l'empire; t. V, p. 690. — Se fait couronner à Rome, *ibid.* — Défense de sa mère contre Arnould, 602. — Béranger lui fait la guerre, 603. — Gui est fait prisonnier. Traitement qu'il éprouve, *ibid.*; t. VII, p. 1777.

**GUI DE DAMPIERRE.** Fit partie de l'assemblée des pairs qui jugea Jean-sans-Terre, et de celle établie à Melun pour régler les lois féodales, t. IV, p. 317.

**GUI-VANCES.** Cité sur le supplice d'Antoinette; t. VI, p. 126.

**GUI DE LAVAL** (mademoiselle). Rend d'Anjou amoureux d'elle; t. IV, p. 525.

**GUI DE ROCHEFORT**, chancelier. Philippe-le-Beau rend hommage en personne à la France dans les mains du chancelier Gui, à Arras; t. IV, p. 557.

**GUIL Duchesne**, A imprimé avec des fautes de commission et d'omission, la vieille Sophonisbe de Mairat; t. XI, p. 472. *V. DUCHESNE.*

**GUI-PATIN.** Cité au sujet d'une amende prononcée contre l'évêque d'Avranches; t. IV, p. 1321.

**GUIBERT**, archevêque de Ravenne, élu pape par ordre de l'empereur Henri IV, compétiteur de Grégoire VII; t. IV, p. 298. — Son élection; t. V, p. 631. — Couronne Henri IV, *ibid.*

**GUIBERT (M.)**, auteur de la Tactique, et de la tragédie intitulée le Connétable de Bourbon; t. XI, p. 742, 743. — Ce que dit Voltaire de son éloge de Catinat, 867. — Vers sur lui envoyés au roi de Prusse; t. XII, p. 558. — Endroits de la Correspondance où il est cité avec éloge; t. XI, p. 744, 745, 871; t. XII, p. 560, 561, 605, 1275.

**GUICCIARDINO.** *Voyez GUICHARDIN.*

**GUICHARD** (mademoiselle). Lettre de Voltaire au sujet de la mort de cette demoiselle; t. IX, p. 678, 682.

**GUICHARDIN**, historien. Accuse le cardinal Borgia du meurtre du duc de Gandie; t. IV, p. 555. — Atrocité qu'il impute au pape Alexandre VI, au sujet du jeune Astor, seigneur de Farneza, 559. — Ce qu'il rapporte de la mort de ce pape et de son fils Borgia, 561. — Fut plutôt le Xénophon que le Thucydide de l'Italie, 603. — Ce qu'il dit de Charles d'Anjou, 373. — De Charles VIII, 550, 551.

**GUICHE** (comte de). Pourquoi Masarin lui prodigue des flatteries et des promesses; t. IV, p. 1154. — Envoyé par Louis XIV, pour sonder le gué au passage du Rhin, 1184. — Prend part à des intrigues qui ont pour but de perdre mademoiselle de la Vallière, 1330.

**GUICHE** (la) refuse d'exécuter les massacres ordonnés pour la Saint-Barthélemi; t. IV, p. 805.

**GUIDE** (le), fameux peintre. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 667.

**GUIDE** (le) des doutes, ouvrage de Tailor, évêque de Connor; t. VIII, p. 800.

**GUIDO**, frère utérin de Hugo, roi d'Arles; t. IV, p. 257. — Epouse Marozie, *ibid.*

**GUIDON** (le) des finances, ouvrage sur la gouvernément; t. VII, p. 1123.

**GUIGNARD**, jésuite. Écrit avec fureur contre Henri IV; t. IV, p. 676. — Conseille

d'assassiner Henri IV, 841. — Ses écrits. Son supplice, *ibid.* — Sa justification, 842. — Ses écrits dangereux, t. v, p. 960. — Endroits où il en est parlé, t. vii, p. 1205, 1525; t. viii, p. 235, 244, 420, 474, 904, 905; t. xii, p. 486, 563, 962, 966.

GUIGNES (M. de); t. x, p. 245, 295. — A fait l'histoire des Huas, 978.

GUILAIN DE CASTRO. Corneille lui emprunte les scènes intéressantes du Cid; t. viii, p. 771, 1305, 1306. — Vers qu'on met dans la bouche de Guilain à cette occasion, 1306, 1328; t. x, p. 807. Voy. CASTRO (Guilain de).

GUILL de Geneppe, electeur de Cologne. Amassa et laissa de grands trésors (M. 1362); t. v, p. 871.

GUILAIN (Saint-) Prise de cette place par les Français; t. v, p. 76.

GUILLAUME-LE-CONQUÉRANT, duc de Normandie, roi d'Angleterre. De la conquête de l'Angleterre par ce souverain; t. iv, p. 276. — N'avait de droits ni sur l'Angleterre ni sur la Normandie, si la naissance donne des droits, 277. — Il était bâtard du duc Robert et de la fille d'un pelletier de Falaise. Il signait souvent Guillaume le bâtard. Il est déclaré par son père et par les états héritier du duché. Il se maintient par sa valeur et son habileté. La Bretagne lui rendait hommage. Prétend à la couronne d'Angleterre après la mort d'Edouard-le-Confesseur. Dit que ce prince avait fait un testament en sa faveur. Dit qu'Harold lui avait autrefois cédé ses droits. Il appuie ses prétentions d'une forte armée, *ibid.* — Les barons de Normandie lui refusent de l'argent pour cette expédition, 278. — Le comte de Flandre son beau-père, et le pape Alexandre II entrent dans ses intérêts. Part de Saint-Valery avec une flotte nombreuse. Aborde sur les côtes de Sussex. Gagne la bataille de Hastings. S'approche de Londres avec une bannière bénite que le pape lui avait envoyée. Les évêques se rallient à sa bannière. Ils viennent, avec les magistrats de Londres, lui offrir la couronne. Le couronnement est appelé à tort une action libre. Il envoie au pape l'étendard de Harold et une petite partie du trésor de ce prince. Belle réflexion sur ce présent. Il sut gouverner comme il sut conquérir. Ses lois rigoureuses, *ib.* — Confondit tous les habitants de l'Angleterre sous le même esclavage, 278, 279. — Fait faire un dénombrement exact de tous les biens. Revenu considérable que lui supposent faussement les historiens. Abolir les lois du pays pour y établir celles de Normandie. Ordonne qu'on plaide en normand. Etablit des écoles de cette langue dans les villes et villages. On prétend qu'il affectait des caprices tyranniques. Loi du couvre-feu. Reproche absurde qu'on lui fait d'avoir détruit des villages pour planter une forêt. Il fut le terreur du roi de France Philippe I<sup>er</sup>. Il repassa la mer, et force Philippe I<sup>er</sup>, qui s'était emparé du Maine, à se retirer et à demander la paix. Prétenions de la cour de Rome envers le prince. Le pape Grégoire VII veut qu'il rende hommage du royaume d'Angleterre, *ibid.* — Réponse ferme de Guillaume, 280. — Sa constitution au sujet des duels, 527. — Gouverna l'Angleterre avec un sceptre de fer; t. vii, p.

14; t. v, p. 804; t. vii, p. 215. — Cité sur l'Apocalypse, 282, 821, 822. — Cité dans l'Ingeniu; t. viii, p. 174, 444; t. ix, p. 452; t. xii, p. 786.

GUILLAUME III, prince d'Orange, puis roi d'Angleterre. Parti qu'il avait en Hollande; t. iv, p. 1180. — Elu capitaine des troupes de Hollande, 1183. — Son caractère, *ibid.* — Fait punir de mort Dosseri, 1184. — Jean de Witt était jaloux de son élévation, 1186. — Elu stathouder, *ibid.* — Opprobre ineffaçable répandu sur lui par la mort des Witts, 1188. — Ce qu'il fait pour résister à Louis XIV, 1189. — Forma ses soldats à force de rigueurs, 1192. — Sa jonction avec Montecuculi, 1193. — Prend Bonn, *ibid.* — Assiège Oudernade, poursuivi par Condé, 1197. — Pourquoi ne livre pas bataille à Louis XIV devant Valenciennes, 1201. — Ses malheurs en Flandre. Perd la bataille de Mont-Cassel, 1203. — Epouse la nièce du roi d'Angleterre, 1205. — Avantage qu'il remporte près de Mons sur le maréchal de Luxembourg, 1207. — Ses vastes projets, 1216. — Arme contre Jacques II, roi d'Angleterre, 1217. — Elu roi d'Angleterre, 1219. — Il ne voulut pas faire de miracles, 74 — Ni toucher les écoules, 276. — Date de sa mort, 1041. — Le czar Pierre I<sup>er</sup>, va le voir à la Haye; t. v, p. 415. — Guillaume envoie à Pierre deux vaisseaux de guerre, 416. — Présent qu'il fait à Pierre, 417. — Spectacle qu'il lui fait donner, *ibid.* — Arrête le maréchal de Boufflers malgré la capitulation de Namur, 455. — Ce qui l'empêcha d'être stathouder de Hollande; t. iv, p. 955. — Le gouverneur de Flandre renforce son armée de dix mille hommes, 1192, 1220. Arrive en Irlande pour faire face à Jacques II, 1221. — Bataille de la Boine qui assure le trône à Guillaume. Il est blessé à cette bataille. Passa pour mort en France. Joie indécente avec laquelle on reçut à Paris cette fausse nouvelle, 1222. — Fit, après sa victoire, publier un pardon général, 1223. — Victorieux de son beau-père, il repassa la mer. Ne peut empêcher Luxembourg de prendre Mons, 1230. — Battu à Steinkerque. Toujours vaincu, mais toujours à craindre, 1231. — Perd la bataille de Nerwinde malgré ses efforts, 1232. — Assiège Namur, 1234. — S'en rend maître, 1235. — Réussit toujours pleinement en Angleterre et en Irlande, 1236, 1238. — La France le reconnaît pour roi légitime par le traité de Riswick, 1239. — Devenu infirme et faible, ne paraît plus un ennemi dangereux, 1249. — Sa mort, 1252. — Laisse la réputation d'un grand politique et d'un général à craindre, quoiqu'il ait perdu beaucoup de batailles. Son caractère, *ibid.* — Son éloge, 1253, 1289, 1290, 1299, 1440; t. v, p. 77, 93, 99. — Ce qu'il dit sur les Turcs peu digne d'un roi; t. iv, p. 757.

GUILLAUME III, dit le Mauvais, roi de Sicile. Adrien IV, pape, lui cède toutes ses prétentions sur la Sicile; t. iv, p. 306.

GUILLAUME V, fils de Tancred, roi de Sicile. Proclamé par le peuple après la mort de son père; t. iv, p. 309. — Vaincu par l'empereur Henri VI, qui lui fait crever les yeux et le fait enlever, *ibid.* — Il est confiné en prison à Coire chez les Grisons, *ibid.*

GUILLAUME, roi de Naples. Traitement.

qu'il éprouve de la part de Henri VI; t. v, p. 658.

GUILLAUME de Longchamp. Fut le seul chevalier qui perdit la vie à la bataille de Bouvines; t. iv, p. 320.

GUILLAUME de Tyr, historien, dit que Jésus-Christ apparut à Pierre l'Ermite; t. iv, p. 333.

GUILLAUME, comte de Hollande par sa mère, devenu furieux, fils de Louis V, de Bavière; t. v, p. 563. Nommé empereur par le pape; t. v, p. 673. — Guerre civile en Allemagne. Couronnement, fêtes, *ibid.* — S'établit en Allemagne, 674. — Fait la guerre aux Frisons, 676. — Meurt, 677. — Anarchie après sa mort, *ibid.*

GUILLAUME, prince de Prusse. Cité dans une lettre du roi de Prusse à Voltaire; t. xii, p. 286.

GUILLAUME de Nassau, prince d'Orange, surnommé le Taciturne; t. iv, p. 453.

— Son manifeste contre Philippe II; t. iv, p. 763. — Gouvernement que lui donne Philippe II; t. iv, p. 770. — Son caractère, *ib.*, 771. — Se fait protestant, *ibid.* — Se retire en Zélande et en Hollande, *ib.* — Son armée est battue, ses frères sont tués, 772. — Reconnu gouverneur du Brabant, 773. — Lieutenant-général de l'archiduc Mathias, *ibid.* — Est déclaré stathouder, *ibid.* — Sa tête est mise à prix, 774. — Sa réponse est un des plus beaux monuments de l'histoire, *ibid.* — Assassiné dans les bras de son épouse, 775. — Le comté de Dietz lui est adjugé; t. v, p. 807. — S'adresse à Maximilien II pour apaiser les troubles des Pays-Bas; t. v, p. 811. — Fait la guerre dans les Pays-Bas, 812.

GUILLAUME, fils d'Othon I<sup>er</sup>, archevêque de Mayence; t. v, 559.

GUILLAUME, fils du landgrave de Hesse. Ligué contre Charles-Quint; t. v, p. 802.

GUILLAUME, cordelier inquisiteur de Paris. Devait interroger les templiers; t. iv, p. 306.

GUILLAUME FIER-A-BRAS, gentilhomme normand, fils de Tancrède de Hauteville. Arrive en Italie avec ses frères; t. iv, p. 270. — Va en Sicile avec le catapan. — Tue le général arabe. L'ingratitude des Grecs le révolte, *ibid.* — Fait la conquête de la Pouille, *ibid.* — Se fait comte de ce pays sans consulter d'autres que les soldats, *ib.* — Après sa mort, son frère lui succède, *ibid.*

GUILLAUME-LE-ROUX. Chassa d'Angleterre Robert, duc de Normandie, fils aîné de Guillaume, conquérant de l'Angleterre; t. iv, p. 335.

GUILLAUME, élu évêque, Éou en 1406; t. vii, p. 1324. — Sentence rendue contre lui pour avoir refusé de faire les solennités et les frais accoutumés en pareille occasion, *ibid.*

GUILLAUME, ministre protestant. Nom que signe Voltaire, à la fin d'un article du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 1763.

GUILLAUME, duc de Clèves. Son fils renonce à l'évêché de Munster pour se marier; t. v, p. 817.

GUILLAUME (le Breton). Mauvais vers latin cité de lui; t. iv, p. 429.

GUILLAUME (M.), personnage de l'Avocat Patelin; t. viii, p. 1010; t. xii, p. 957, 1258.

GUILLAUME de Nogaret. Voyez NOGARET (Guillaume de).

GUILLAUME TELL. Voyez TELL (Guillaume).

GUILEMET, typographe de la ville de Lyon. Nom sous lequel Voltaire signe une lettre adressée à madame la duchesse de Choiseul; t. xi, p. 180.

GUILEMETTE (sœur); t. xii, p. 660. Voyez BAREITH (la margrave de).

GUILLEMINE (princesse). Voyez MARGRAVE DE BAREITH.

GUILLON (Claude). Son supplice injuste; t. ii, p. 169. — Eut la tête tranchée pour avoir, mourant de faim, mangé en carême d'un morceau de cheval; t. vi, p. 131.

GUILLLOT, personnage de la Comtesse de Givry; t. ii, p. 812.

GUILLLOT-GORJU. Vers de l'OEdipe de Corneille comparés aux discours de ce bouffon; t. i, p. 171.

GUINARD, jésuite. Fut pendu et brûlé pour avoir inspiré à Jean Châtel, d'assassiner Henri IV, t. vii, p. 471. — Comparé à J.-C.; t. viii, p. 462.

GUINCESTRE, docteur et curé. Cité dans l'Homme aux quarante écus; t. viii, p. 244. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 468.

GUINÉE, monnaie. Etymologie de ce mot; t. iv, p. 688.

GUINÉGASTE (bataille de). Gagnée par Henri VIII sur les Français; t. iv, p. 569. — On la nomme *journée des éperons*, *ibid.*

GUINES (M. de). Cité sur les Lettres chinoises et indiennes; t. viii, p. 739. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 842.

GUION (abbé). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 174.

GUIOT de Merville. Lettre qu'il écrit à Voltaire (1754); t. ix, p. 891. — Réponse de Voltaire. (1755), *ibid.*

GUIRI (M.). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 30.

GUISCARD. Voy. ROBERT.

GUISCARD (comte de), gouverneur de Namur. Défend inutilement Namur contre Guillaume III; t. iv, p. 1235. — L'un des plus sages hommes du royaume, 1442.

GUISE (François, duc de). Père du Balafré. Voy. HENRIADE; t. iii, p. 24, 30, 109.

GUISE (François, duc de), surnommé le Balafré; t. iii, p. 25. — Se fait une gloire éternelle à la défense de Metz; t. iv, p. 624; t. v, p. 804. — Appelé pour régner sur Naples et la Sicile, 766. — Déclaré vice-roi de France, 767. — Beaux faits qui l'ont mis au-dessus de tous les capitaines de son temps, *ibid.* — Princes qui le firent assassiner, 775. — La conspiration d'Amboise dirigée contre lui, 796. — Déclaré lieutenant-général du royaume, 797. — Veut toujours être maître en France, 799. — Assassiné, 801; t. v, p. 928; t. vi, p. 117; t. ix, p. 204.

GUISE (Henri, duc de). Son caractère; v. t. iii, p. 32. — Force Henri III à lui donner le commandement des armées; t. iv, p. 819. — Forme la ligue, 820. — Caractère de ce prince, *ibid.* — Henri IV lui offre de terminer leur différent en combat singulier, 821. — Forme la faction des seize, *ibid.* — Gloire qu'il acquiert, 823. — Son assassinat,

*ibid* — Sottise de Nonotte à son sujet ; t. v, p. 1338.

GUISE (M. le duc de), petit-fils du Balafré. Naples se donne à lui ; t. iv, p. 1129. — Défend cette ville sans autre secours que son courage, 1130. — Figure dans un carrousel donné par Louis XIV, 1323. — Singulier en tout, *ibid*.

GUISE (M. le prince de). Lettre que lui écrit Voltaire (mars 1738) pour lui demander de l'argent que celui-ci lui doit ; t. ix, p. 306, 307. — Endroits où il en est parlé, 60, 64, 289, 363 ; t. xi, p. 185.

GUISE (madame la princesse de). Lettre que lui écrit Voltaire (mars 1751) ; t. ix, p. 60. — Il demande la permission d'être reçu à Arcueil. Madrigal sur le prince D....., 37, 67.

GUISE (cardinal). Ses propos sur Henri III ; t. iii, p. 118. — Son duel avec le duc de Nevers ; t. iv, p. 855. — Assassiné aux états de Blois, pourquoi et par qui, 824. — Pourquoi on ne parle point de cet assassinat dans le poème de la Henriade ; t. iii, p. 118.

GUISE (M. le duc de). Vers à M. le duc de Guise, qui prêchait l'auteur à l'occasion des vers adressés à M. de Corlon ; t. iii, p. 988. Voy. CORLON (M. de). Endroits où il en est parlé ; t. viii, p. 379, 1146 ; t. ix, p. 281, 306 ; t. xii, p. 1350.

GUISE (mademoiselle de). Epître à mademoiselle de Guise sur son mariage avec M. le duc de Richelieu ; t. iii, p. 650. DUCHESSE DE RICHELIEU, 974. — Vers à mademoiselle de Guise dans le temps qu'elle devait épouser M. le duc de Richelieu, 982.

GUISES. Assassinat des Guises ; t. v, p. 941. Voyez ESSAI sur les guerres civiles de France ; t. iii, p. 146 ; t. ix, p. 232.

GUITON, maire de la Rochelle. Défend cette ville assiégée par Louis XIII ; t. iv, p. 867. — Inébranlable, 569. — On lui ôte ses gardes, 1431.

GULLIVER (Voyages de). Eloge de ce livre ; t. ix, p. 49.

GUNTER Schwartzbourg, empereur. Tombe en apoplexie ; t. v, p. 710. — Vend son droit à la couronne, *ibid*. — Meurt, *ibid*.

GUSMAN (Eléonore), maîtresse d'Alfonse XI. Elle eut sept bâtards d'Alfonse XI. t. iv, p. 440.

GUSMAN (Louise de), reine de Portugal. Voyez JEAN IV.

GUSMAN, personnage d'Alzire ; t. i, p. 580 ; t. xii, p. 1350.

GUSTAPH, roi de Perse. Ce qu'il répond au prophète Zoroastre ; t. vii, p. 1826.

GUSTAVE WASA, roi de Suède. Libérateur de la Suède ; t. iv, p. 581. — Enlevé par Christiern II, 589. — S'échappe de sa prison, 590. — Se cache dans les montagnes de la Dalecarlie, et travaille aux mines, *ibid*.

— Se fait connaître aux paysans. Recrute une armée. Fait acheter des armes à crédit à Lubeck. Il est victorieux, et élu roi des Suédois, 591. — Commence à secouer le joug de la religion romaine. Jouit paisiblement de sa gloire. François I<sup>er</sup>. s'allie avec lui, et lui envoie le collier de l'ordre. Emploie le reste de sa vie à régler l'état. Agit avec adresse et prudence, *ibid*. — Fait élire son fils Frédéric, 592. — Délivre la Suède de son tyran

Christiern II, 641. — Y établit sans contradiction le luthéranisme, *ibid*. ; t. viii, p. 674. — Descendait des anciens rois de Suède ; t. v, p. 210. — Sort du fond des forêts et vient délivrer la Suède de l'oppression de Christiern II, roi de Danemarck. Son caractère. Chasse Christiern de Suède. Son élection. Rend la Suède luthérienne. Meurt plein de gloire, *ibid*. — Proscrit en Suède la religion catholique, 771, 793 ; t. iv, p. 1217 ; t. vii, p. 1144.

GUSTAVE WASA, tragédie de Piron. Critiquée ; t. ix, p. 96. — Endroits de la Correspondance où il est parlé de cette pièce, 98, 175 ; t. x, p. 1040 ; t. xi, p. 29.

GUSTAVE. Prince cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 507.

GUSTAVE-ADOLPHE, roi de Suède. Ses entreprises, ses conquêtes ; t. v, p. 210, 211. — Tué à la bataille de Lutzen, 211. — Surnommé le *Grand*, *ib*. Conquérant de la Livonie, 371, 453. — De la Poméranie, 471, 487. — Presse le cardinal de Richelieu de descendre en Allemagne ; t. iv, p. 870. — Traite avec la cour de France, 874. — Ses conquêtes, 894. — Ses succès en Allemagne, 900. — Tué, 901, 958, 1115, 1121, 1127, 1149. — Engagé à venir en Allemagne par les princes protestans ; t. v, p. 835. — Passe en Allemagne, 836. — Traite avec le cardinal de Richelieu, regardé comme le triomphe de leur politique, *ibid*. — Vainqueur à la bataille de Leipsick, 837. — Sa fille, 839. — Son royaume après sa mort, *ib*. ; 843, 845 ; t. v, p. 35, 137, 142 ; t. x, p. 410 ; t. xii, p. 305, 452, 552, 564, 611, 1062.

GUSTAVE III, roi de Suède. Sa Correspondance avec Voltaire. Volt. (12 nov. 1771) Sur l'éloge du roi ; t. xii, p. 873. — Gust. (10 j. 1772) Sur le nord, 875, 1244, 1251. Epître au roi de Suède ; t. iii, p. 751. — Epître à Gustave III, 756.

GUTHA, fille de Rodolphe, comte de Halsbourg. Mariée à Venceslas, roi de Bohême, fils d'Ottocare ; t. v, p. 562.

GUTMANSETHS (Jean). On ne sait s'il était médecin ou apothicaire ; t. x, p. 447, 448.

GUTTEMBERG. Inventa l'imprimerie à Mayence ; t. iv, p. 119.

GUY (M.). Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 486.

GUY d'Anvergne, frère du dauphin. Brûlé vif ; t. v, p. 888. Voy. GUI.

GUY DUCHESNE. Voyez GUI (Duchesse).

GUYENNE, héraut français. Va déclarer la guerre à Charles-Quint de la part de François I<sup>er</sup>. ; t. v, p. 778.

GUYON (abbé). Notice qui lui est relative ; t. iii, p. 381. — Comment il veut qu'on écrive l'histoire ; t. viii, p. 914. — Auteur d'un libelle intitulé l'*Oracle des philosophes* ; t. x, p. 324. — Endroits où il est cité et critiqué ; t. iii, p. 260, 376, 919 ; t. vii, p. 999 ; 1200 ; t. viii, p. 235 ; t. x, p. 1127 ; t. xi, p. 347.

GUYON (madame). Son origine ; ses rêveries et leurs suites ; t. iv, p. 1463 et suiv. — Mît aux mains les deux plus grands hommes qui fussent alors dans l'église, *ibid*. — Voyez FÉNÉLON et BOSSUET. Tient des conférences,

*ibid.* — Prophétie, 1464. — Est enfermée dans un couvent. Puis mise en liberté par la protection de madame de Maintenon, *ibid.* — S'introduit à Saint-Cyr, 1465. — En est expulsée par madame de Maintenon elle-même, *ibid.* — Son intimité avec Fénelon, *ibid.* et suiv. — Se met entre les mains de Bossuet, 1465. — Promet de ne plus dogmatiser, *ibid.* Enfermée à Vincennes, y compose un gros volume de vers mystiques, *ib.* — Vers des opéras qu'elle parodie, *ibid.*, 1468, 1470. — Citée sur l'amour de Dieu; t. VII, p. 201, 1693.

GUYOT de Merville. Lettre qu'il écrit à Voltaire. Ils s'excuse d'avoir écrit contre lui sur son attachement à Rousseau et sa complaisance pour l'abbé Desfontaines. Il offre à Voltaire la dédicace de son théâtre et de supprimer les choses qui ont offensé Voltaire. Il lui demande son amitié; t. I, p. 142; t. IX, p. 368.

GUYOT (M.), avocat. Lettres que lui écrit Voltaire (7 août 1767) Sur la langue fran-

çaise et sur la grammaire; t. XI, p. 121, 122. — (25 septemb. 1767), 135.

GUYOT DESFONTAINES, ex-jésuite. Profession qu'il embrassa au sortir de Bicêtre; t. VII, p. 694. *Voy.* DESFONTAINE.

GUYOT, contrôleur du bureau de Sacconney. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 388.

GUYS (M.). Epître à M. Guys, qui avait adressé à l'auteur son *Voyage littéraire de la Grèce*; t. III, p. 759.

GYAC, maîtresse du duc de Bourgogne. Regardée à tort comme complice de l'assassinat de ce prince; t. IV, p. 451.

GYGES, soldat de Candaule, roi de Lydie; t. VII, p. 763.

GYLLENBOURG (comte de), ambassadeur de Suède en Angleterre. Traite avec les mécontents d'Angleterre; t. V, p. 351. — Arrêté à Londres, 352, 493. — Lettres saisies dans ses papiers, 353. — Elargi, 354. — Se trouve au congrès d'Aland, 526.

## H.

H aspirée. Remarque sur cette lettre; t. XI, p. 193. — Les Italiens s'en sont défaits, *ibid.* — Nous pourrions bien nous en défaire aussi, *ibid.*

HAAS (M.). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 10.

HABACUC, prophète. Fut transporté en l'air par les cheveux à Babylone; t. VII, p. 1580; t. XII, p. 1191.

HABERT. Docteur opposé à Jansénius; t. IV, p. 1417.

HABILE. Ce mot ne convient point aux arts de pur génie; t. VII, p. 1152. — Le mot d'*habile* convient aux arts qui tiennent à la fois de l'esprit et de la main, *ibid.* — Grammaire, 1153.

HABILETÉ, grammaire; t. VII, p. 1153.

HABILLEMENT (grammaire); t. VII, p. 1163.

HABITUDE (l'). Elle devient une loi; t. VI, p. 121.

HABITS. On ne doit pas plus régler les habits du riche que les haillons du pauvre; t. VI, p. 8.

HACHETTE (Jeanne). Vaillance de cette fille au siège de Beauvais; t. VII, p. 177. — Supérieure à Jeanne d'Arc, *ibid.* — Son histoire, *ibid.* — Ses descendants ont été exemptés de la taille, faible et honteuse récompense, *ibid.*

HACQUEVILLE (Fauvelles d'), conseiller à Rouen. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 950.

HACQUEVILLE (madame d'). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 986. — On lui bâtit une maison à Ferney, 974.

HADDIK, général autrichien. Surprend la ville de Berlin, et lui épargne le pillage moyennant huit cent mille francs; t. V, p. 139.

HAHN (baron de), chargé d'une lettre de Voltaire pour la margrave de Bade-Dourlac; t. XII, p. 683.

HAI (milord), capitaine aux gardes an-

glaises. Invite à Fontenoi les officiers des gardes-françaises à tirer les premiers; t. V, p. 64. — Ce que lui répond le comte d'Auteroche, *ibid.*

HAIE (la), ville. Description de cette ville; t. IX, p. 11.

HAILLAN (du), littérateur. Anecdote hasardée de du Haillan sur Charles VIII, t. VII, p. 219.

HAINE. La haine jointe au mépris fait secouer tous les jougs possibles; t. VI, p. 7. — De ce qui la foment principalement, 328.

HAIR. Remarque sur ce mot; t. XII, p. 471.

HAITON, célèbre voyageur. Cité; t. VIII, p. 1195.

HAKEROVORHT (Jean), docteur. A fait imprimer les découvertes qui se sont faites dans l'hémisphère méridional; t. VIII, p. 376.

HALDE (du), jésuite. Son histoire de la Chine; t. IV, p. 129. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1074. — Date de sa mort, *ibid.*; t. VI, p. 93. — Cité, t. VIII, p. 739, 743, 750, 758, 763, 827. *Voy.* DU HALDE.

HALES, docteur. Son opinion sur l'âme; t. VII, p. 26.

HALFRENAS, gentilhomme gascon. L'un des assassins du duc de Guise; t. III, p. 118; t. IV, p. 824.

HALGA, sultan. Était un jeune homme plein d'esprit. Cité dans la Correspondance de Voltaire et de l'impératrice de Russie. t. XII, p. 805.

HALICARNASSE (Denys d'). Célèbre historien. Cité; t. VI, p. 97. *Voy.* DENYS.

HALIEUS. Nom d'un des premiers hommes suivant Sanchoniathon; t. VII, p. 124.

HALIFAX ou HALLIFAX (milord). Cité dans le poème de la Pucelle; t. III, p. 229. — N'a pas cru déroger en devenant très-grand poète et illustre écrivain; t. VII, p. 61.

HALL, en Suabe. Était l'endroit où se vidaient les duels juridiques; t. IV, p. 529.

HALLATE (forêt d'), où est situé le

château du Plessis, et que Pierre-le-Grand appelait le jardin de la France; t. xii, p. 907, 913.

**HALLER** (baron de), célèbre anatomiste. Cité dans le poème de la Guerre civile de Genève; t. iii, p. 563. — Cité; t. iv, p. 1120. — Sur ses lettres avec Voltaire; t. vii, p. 230. — Ses observations; t. viii, p. 228, 994. — Lettre que lui écrit Voltaire. (1755); t. ix, p. 942. — Contre Gresset. Réponse de M. Haller, 942 et 943. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 238; t. xii, p. 417.

**HALLEY**, célèbre astronome. Ce qu'il dit de Newton; t. iv, p. 1414. — Fait d'importantes remarques dans un voyage à la fin du dix-septième siècle, 1415. — Expérience qui confirme son système sur la variation de la boussole, t. v, p. 116. — Son opinion sur la comète de 1680; t. vii, p. 47, 138, 726, 746, 760, 807, 1083; t. viii, p. 207; t. ix, p. 417, 450.

**HALLIER** (du). Fut l'un des assassins du maréchal d'Ancre; t. iv, p. 852.

**HALLOY** (M.), député de Frise. Voyez **FÉNÉLON**.

**HAMBOURG** (ville). Pillée par les Normands; t. iv, p. 231. — Exemptée du droit d'aubaine en France; t. v, p. 821. — Les habitants de cette ville soupçonnés d'avoir fait brûler Altona; t. viii, p. 1104. — Pourquoi, *ibid.* — Voltaire accusé d'avoir calomnié cette ville, *ibid.* — Comment se justifie de cette imputation, *ibid.*

**HAMEDIE KERMANI**, fameux poète persan. Moi; qu'il dit à Tamerlan; t. iv, p. 487.

**HAMEL** (Jean-Baptiste du). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1074.

**HAMILTON** (le marquis et duc). Sacrifié à Charles I<sup>er</sup>. une grande partie de ses biens; t. iv, p. 909. Fait prisonnier à Preston, 419. — Condamné à mort, 921.

**HAMILTON** (Antoine), comte. Cité dans le Temple du goût; t. iii, p. 489. — Lieu de sa naissance, 497. — Était fort satirique. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1074. — Réflexions sur cet homme; t. vii, p. 928; t. viii, p. 95, 377, 833; t. ix, p. 53; t. xii, p. 1356, 1392.

**HAMILTON** (chevalier), ambassadeur à Naples. Lettre que lui écrit Voltaire (17 juin 1773). Sur l'Etna, le Vésuve et les volcans; t. xi, p. 711.

**HAMILTON** (Milord Orkney). Troupes françaises qui se rendent à lui, à la bataille d'Hochstet; t. iv, p. 1270.

**HAMILTON**, curé de Saint-Côme. Ligueur furieux. Arrête Tardif, conseiller au Châtelet; t. iii, p. 123.

**HAMLET**, tragédie de Shakespeare. Jugement et analyse de cette pièce; t. i, p. 790. — Traduction du monologue de cette tragédie sur la mort; t. vii, p. 51. — Monologue de cette pièce imité en français, 368. Plan de cette tragédie; t. viii, p. 774. Vers de cette pièce cités, 1171. — Absurdités de cette pièce; t. 1232; t. xi, p. 414; t. xii, p. 1348.

**HAMON** (M. d'), chambellan du roi de Prusse. Lettre que lui écrit Voltaire. (15 avril 1768), 224. Voy. **AMON** (d').

**HANAU** (Amélie de). Landgrave douta-rière de la Hesse. Son éloge; t. v, p. 846.

**HANNETAIRE**, homme de lettres et de mérite. De quoi se plaint à Voltaire; t. viii, p. 1214.

**HANNIBAL CARO**. A fait une traduction de Virgile; t. viii, p. 657.

**HANOVRÉ** (électeur de). Forcé dans la guerre de 1740 de signer un traité de neutralité; t. v, p. 33.

**HANOVRÉ** (électeurs de). Voyez **ÉLECTEURS**.

**HANSCRIT** ou **SANSCRIT**; t. iv, p. 138. — Est une langue sacrée, regardée comme la plus ancienne de l'Orient, 749.

**HAQUIN**, roi de Norwege. Innocent IV le déclare enfant légitime, de bâtard qu'il était; t. iv, p. 328. — Un légat le couronne, *ib.* — Tribut qu'il paie à ce légat, *ib.*

**HARANGUES**. Voyez **QUINTE-CURCE**; t. iv, p. 32. — Celle qu'on met dans la bouche d'un héros qui ne la prononce jamais, n'est guère qu'un beau défaut, au jugement de plusieurs esprits éclairés; t. vii, p. 857. — De quelle manière Mézeray fait parler le maréchal de Biron, *ibid.*

**HARCOURT** (comte d'). Prend Bala-guier et bat les Espagnols; t. iv, p. 1129.

**HARCOURT** (Henri, duc de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1045. — Date de sa mort, *ib.* — Sa conduite lors de son ambassade à Madrid, 1245 et suiv. 1248. — Ce que lui dit Louis XIV lors des malheurs de 1712, 1302. — Beau témoignage que lui rend ce monarque dans un écrit de sa main, 1360.

**HARCOURT** (princesse d'). Assiste aux conférences secrètes de Saint-Cyr, entre Fénélon et mesdames de Maintenon et Guyon; t. iv, p. 1464.

**HARCOURT** (comte d'). Blessé à la bataille de Dettingue; t. v, p. 47. — Louis XV l'envoie garder les gorges de Phalsbourg, 51. — Se trouve à la bataille de Fontenoi; t. iii, p. 519; t. v, p. 66. — Prend Dendermonde; t. v, p. 71. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 462, 995.

**HARCOURT** (madame la comtesse d'). Citée dans la Correspondance; t. x, p. 960, 962; t. xii, p. 876.

**HARDI** ou **HARDY**, auteur dramatique. N'a jamais écrit que des platitudes insupportables, qui ont été jouées; t. vii, p. 364; t. viii, p. 710, 770. — Loué par Sarasin, ou plutôt par les ordres du cardinal de Richelieu, 1292, 1474. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 37, 960.

**HARDION** (M.). Écrit une lettre sanglante contre Voltaire; t. ix, p. 71. — Cité dans la Correspondance, 197, 343, 583, 726, 771.

**HARDOUIN** (Jean), jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1075. — Date de sa mort, *ibid.* — Accusé d'athéisme Descartes, Arnauld, Pascal, Mallebranche; t. vii, p. 417; t. viii, p. 897. — Il trouvait partout des athées; t. viii, p. 806. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 133; t. xii, p. 867.

**HARDUINUS**. L'un des historiens de saint Denis. Ce qu'il dit sur ce saint; t. vii, p. 725.



**HARDY.** Voy. **HARDI.**

**HARIOT.** Célèbre mathématicien ; t. VIII, p. 827.

**HARLAI.** Fut l'un des signataires de la paix de Ryswick ; t. IV, p. 1239.

**HARLAI**, procureur-général au parlement de Paris. Appelle comme d'abus d'une bulle d'Innocent XI ; t. IV, p. 1426 ; t. V, p. 1005.

**HARLAI** de Chanvalon (François de), archevêque de Paris. Fixe les droits des prêtres pour les mariages, les enterrements, etc. ; t. VII, p. 1731. — Est connu par ses intrigues galantes ; t. VIII, p. 715. — Refuse la sépulture à Molière, *ibid.* — Donne la bénédiction nuptiale à Louis XIV et à madame de Maintenon lors de leur mariage secret ; t. IV, p. 1344. — Fait enfermer madame Guyon, et Lacombe son directeur, 1464.

**HARLAY** (Achille de), président du parlement de Paris du temps de la ligue. Cité dans le poème de la Henriade ; t. III, p. 48, 55. — Traîné à la Bastille par les factieux ; t. V, p. 944. — Sa courageuse fermeté, *ib.* — Conçoit le premier l'idée de secourir pour jamais le joug du pape, 952. — Sage et prudente réponse qu'il fait à des bourgeois de Paris, 965. — S'oppose au rappel des jésuites ; 971. — Comparé à Pilate ; t. VIII, p. 462.

**HARLEM**, ville des Pays-Bas. Assiégée et prise par les Espagnols ; t. IV, p. 772. — Conduite horrible des assiégeants et des assiégés, *ib.*

**HARLEY** d'Oxford. Fesait boire à la santé des toris ; t. VII, p. 10.

**HARLOT.** Terme qui signifiait et qui signifiait encore en anglais concubine ou femme publique ; t. IV, p. 277. — Nom que l'histoire donne à la mère de Guillaume-le-Conquérant, *ib.*

**HARMODIUS.** L'un des assassins de Pisistrate ; t. IV, p. 544.

**HARMONIE** (invocation à l'). Vers pour être mis en musique ; t. III, p. 1060.

**HARMONIE** préétablie (système de l'). Accrédité par Leibnitz, pour rendre raison de la formation des idées ; t. VI, p. 449.

**HARNONECOURT** (M.). Mémoire sur sa succession. Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 315.

**HARNONCOURT** (madame). Mémoire sur sa succession. Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 315.

**HARO** (don Louis de). Gouvernait l'Espagne et Philippe IV ; t. IV, p. 1151, 1152.

— Ses conférences avec Mazarin pour le mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne, 1159. — Comparé à Mazarin, *ibid.* — Sa politique, *ibid.* — Refuse de voir Charles II, fugitif, qui implorait son secours, 1161, 1163.

**HARO.** Origine de ce cri ; t. IV, p. 233.

**HAROGAST.** L'un des quatre grands jurisconsultes francs qui rédigèrent la loi salue ; t. VII, p. 1363.

**HAROLD**, roi de Danemarck et d'Angleterre. Succède à Edouard-le-Confesseur, mais n'était point de sa race ; t. IV, p. 277. — Avait à la couronne d'Angleterre des droits plus légitimes que Guillaume-le-Con-

quérant, *ib.* — Il avait pour lui les suffrages de toute la nation, *ib.* — Guillaume-le-Conquérant prétend que ce prince lui avait autrefois cédé ses droits, *ib.* — Il est tué avec ses deux frères à la bataille de Hastings, 278. — Guillaume envoie son étendard au pape, *ib.* Voy. **GUILLAUME-LE-CONQUÉRANT.**

**HARPAGE.** L'aieul du grand Cyrus lui ordonna de tuer ce dernier, sous un singulier prétexte ; t. VII, p. 763. — Il n'obéit pas, *ibid.*

**HARPAGON**, personnage de l'Avare, comédie de Molière ; t. XII, p. 636, 1203.

**HARPE** (de La). Voltaire lui recommande Clément de Dijon ; t. I, p. 148. — Vers à La Harpe, qui avait prononcé un compliment en vers sur le théâtre de Ferney avant une représentation d'Alzire ; t. III, p. 1008. — Vers à La Harpe et à M. de Chabanon qui lui avaient donné des vers à l'occasion de saint François, son patron, en octobre 1767 ; t. III, p. 1009. — Notice sur la représentation d'Irène, par M. de La Harpe, 1018 ; t. VIII, p. 1013. — Lettre que lui écrit Voltaire (19 avril 1773) Sur l'ode, et d'autres articles de littérature, 1210. — Autres sur l'article *Messie* de l'Encyclopédie. Sur les préjugés en littérature, 1214, 1279 ; t. IX, p. 136, 787. Lettres que lui écrit Voltaire (décembre 1763) ; t. X, p. 708. — Sur Warwick et sur les tragédies. — (25 mai 1764) Sur Corneille, 777, 778. — (30 juin) Sur J.-J. Rousseau, 794. — (2 avril 1765), 901. — (19 octobre), 909. — (28 juillet 1766) Sur Labarre, 1068. — (11 août) Sur des prix que celui-ci remporte à l'académie, 1072. — (17 sept.), 1093. — (2 juin 1768) ; t. XI, p. 245. — (31 octobre), 279. — (3 juin 1769), 310. — (10 mars) Sur les Saisons de Saint-Lambert, 339, 340. — (17 avril) Sur Suctone, 351. — (26 janvier 1770) Sur Mélanie, 431. — (2 mars) Sur le même sujet, 441. — (7 mars) Même sujet, 444, 445. — (23 avril) Même sujet, 458, 459. — (23 mai) Même sujet, 465, 467. — (27 juillet) Sur Sophonisbe, 483. — (25 février 1771), 533. — (4 septembre) Sur l'éloge de Fénélon, 572. — (26 septembre), 576. — (23 novembre) Sur la Sorbonne et les Métamorphoses d'Ovide par M. de Saint-Ange, 583. — (28 janvier 1772) Sur son père, 598, 599. — (25 février) 603. — (6 avril), 614, 615. — (29 septembre) Sur son buste, qu'on avait couronné chez mademoiselle Clairon, 657, 658. — (30 décembre) Sur une épître qu'il a reçue au nom d'Horace, 671, 672. — (22 janvier 1773) Sur Corneille et Racine, 680. Sur le vrai et le beau, 680, 681. — (29 mars), 690. — (10 avril) 693. — (1773) Sur Clément, 693. Vers de Clément à Voltaire, 634, 695. — (4 mai), 705. — (2 septembre), 729. — (31 mars 1775), 842, 843. — (15 août), 851. Sur d'Etallonde, 862. — (5 septembre), 864. — (10 octobre), 875, 876. — (1775), 896, 897. — (12 février 1776), 911, 912. — (1<sup>er</sup> mars), 919. — (19 avril), 934. Sur Piron, 935. — (22 mai) Sur la réception de celui-ci à l'académie, 943, 944. — (10 juin), 948. — (4 juillet), 952. Sur la réception de celui-ci à l'académie, 953. — (15 août) Sur Shakespeare, 957, 958. — (8 avril 1777),

1002. Sur Fréron, 1003. — (4 juin) Sur Melanie, 1008. — (6 octobre), 1027, 1028. — (25 octobre), 1030. — (19 novembre), 1037. Sur l'Académie, 1038. — (14 janvier 1778) Sur Irène, 1043, 1444. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 725, 753, 929, 931, 933, 934, 944, 974, 1028, 1117, 1123, 1124, 1137, 1142; t. xi, p. 11, 13, 20, 28, 32, 33, 42, 54, 56, 57, 60, 68, 69, 74, 76, 80, 85, 96, 101, 104, 107, 111, 112, 120, 129, 142, 153, 163, 213, 217, 228, 273, 318, 400, 442, 473, 485, 514, 569, 577, 615, 621, 626, 676, 689, 703, 723, 755, 762, 839, 862, 867, 869, 883, 888, 910, 914, 936, 941, 945, 961, 963, 979, 993, 994, 1011, 1026, 1055, 1101; t. xii, p. 468, 481, 487, 924, 925, 1149, 1156, 1159, 1160, 1162, 1163, 1166, 1167, 1169, 1176, 1177, 1201, 1206, 1224, 1225, 1232, 1234, 1235, 1236, 1240, 1244, 1248, 1249, 1261, 1263, 1266, 1277, 1278, 1297, 1298, 1299, 1300, 1303, 1304, 1309, 1313, 1314, 1317, 1319, 1327. — Fait l'éloge de Voltaire, 1341.

HARPE (madame de la). Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 76, 46.

HARPIES (notice sur les); t. iii, p. 382. — Vers de Virgile qui leur sont relatifs, *ibid.*

HARPOCRATE. L'un des plus grands dieux d'Egypte. Cité dans le Taureau blanc, t. viii, p. 382.

HARRACH (comte de), ambassadeur de l'empereur Léopold en Espagne; t. iv, p. 1246. — Rappelé par l'empereur, puis renvoyé à Madrid, *ib.* — Ce que lui dit le duc d'Abbrantès, 1248.

HARRISSON, major général anglais. Chasse, par ordre de Cromwel, les membres du parlement; t. iv, p. 924.

HARTSOCKER. Cité dans Micromégas; t. viii, p. 76.

HARVEY (milord), garde des sceaux d'Angleterre. Lettre que lui écrit Voltaire. (juil. 1740); t. ix, p. 450. — Il justifie le titre du Siècle de Louis XIV. Bel éloge de Louis XIV, 450, 451. — Différence de Pierre-le-Grand à Louis XIV, 452, 453, 466.

HARVEY, médecin célèbre. Fut le premier qui démontra la circulation du sang; t. viii, p. 225, 226, 227. — On s'éleva contre lui en France, 687. — Reproches que lui fait Pope, 789. — On lui impute à tort le système des œufs; t. xi, p. 268.

HASARD (le). N'est et ne peut être que la cause ignorée d'un effet connu; t. viii, p. 422. — Est un mot vide de sens, 1528. — Lettre sur le hasard; t. xii, p. 430, 432. — Vers où il en est parlé; t. i, p. 766. — Fait les rois; t. xii, p. 656. — Voyez la note de la page 1416, t. vii.

HASHMODAI. Voy. ASMODÉE.

HASTINGS (lord). Pourquoi exécuté en plein conseil par ordre du duc de Gloucester, depuis Richard III; t. iv, p. 577, 578.

HASTINGS (bataille de). Cette bataille décide du sort de l'Angleterre; t. iv, p. 278. — Gagnée par Guillaume-le-Conquérant, *ib.* — Cette bataille dure six heures, *ibid.* — Harold et Guillaume y combattirent à pied, *ibid.* — La cavalerie n'y fut pas employée, *ibid.*

HATFOURGE. Fille d'un comte de Mersbourg, femme de Henri l'Oiseleur; t. v, p. 559.

HATUCU. Cacique de l'île de Cuba. Belle réponse qu'il fait aux Espagnols, qui l'exhortaient à mourir chrétien; t. iv, p. 721.

HATZEL (M.). Cité dans la Correspondance du roi de Prusse et de Voltaire; t. xii, p. 333.

HAUBERT. Notice historique sur cette armure; t. iii, p. 228.

HAURANE (du Verger de), abbé de Saint Cyran. Homme aussi ardent qu'écrivain diffus et obscur; t. iv, p. 1417. — Agit en faveur du jansénisme, *ibid.* Voyez CYRAN (Saint-).

HAUTAIN, Dict. philos.; t. vii, p. 1153. — Grammaire; synonyme, 1154.

HAUTEUR. La hauteur est souvent prise pour la grandeur; t. vii, p. 1142, 1154. — Le plus bel exemple d'une hauteur noble et bien placée est celui de Popilius, *ib.*

HAUZIBON (princesse). Gonzales de Mendoza, dans un ouvrage dédié à Sixte-Quint, prétend que cette princesse devint enceinte d'un éclair; t. viii, p. 742.

HAVANE (la), ville d'Amérique. Sa situation et son importance; t. v, p. 155. — Est prise par les Anglais. Butin immense qu'ils y font, *ib.*

HAVRÉ (duc d'), colonel du régiment de la couronne. Tué à la bataille de Fontenoi; t. iii, p. 521, 526.

HAVRE-DE-GRACE (le). Bombardé par les Anglais; t. iv, p. 1234. — Médaille frappée en Hollande à ce sujet, *ib.*

HAWKES, amiral anglais. Amène dans la Tamise six vaisseaux français prisonniers; t. v, p. 123.

HAY, jésuite. Ses emportemens; t. iv, p. 842. — Banni à perpétuité du royaume; t. v, p. 960.

HAY du Chastelet (Paul). Juge le maréchal de Marillac, dont il est l'ennemi juré; t. iv, p. 873.

HAYE (M. de la). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 900, 908.

HAYE-VANTELET (M. de la). Ambassadeur de France. Reçoit un soufflet à l'audience d'un grand vizir; t. vi, p. 45. — Autres atrocités que l'on commet envers lui, *ibid.*

HAYER (révérend père). Cité sur les satires; t. iii, p. 910. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 1738, t. viii, p. 540, 555. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1003, 1165.

HAYET (jésuite). L'un des collaborateurs du Journal Chrétien; t. viii, p. 1159. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 806, t. xii, p. 1014, 1194, 1288.

HAZAEI, roi de Syrie et de Damas; t. vi, p. 31. — La ville de Jérusalem fut sa tribunaire; t. vii, p. 1216, 1420.

HAZAZEL. Était un bouc que le peuple hébreu envoyait dans le désert chargé de ses péchés; t. vii, p. 620. — Les rabbins conviennent que ce mot n'est pas hébreu, *ibid.*

HAZON, marchand. Réponse grossière

- qu'il fait au ministre Colbert ; t. iv, p. 1369.
- HEATON (évêque d'Ely). Fameuse lettre d'Elisabeth, reine d'Angleterre, à ce prélat ; t. iv, p. 788.
- HEBERT (madame). Vers à madame Hébert, qui avait envoyé à l'auteur deux remèdes ; l'un contre l'hémorragie, l'autre contre une fluxion sur les yeux ; t. iii, p. 1018. — Cité dans les Discours sur l'homme, 418.
- HÉBERT, évêque de Constance. Arrêt prononcé contre lui ; t. vii, p. 1579.
- HÉBERT. Fameux bijoutier de Paris ; t. iii, p. 418, 421. — Cause de sa fortune, p. 421.
- HEBREUX ; t. iv, p. 30. — Imitèrent l'intolérance des Egyptiens ; t. vi, p. 23. — N'ont jamais eu la moindre connaissance de l'astrologie ; t. vii, p. 1209 ; t. xii, p. 782, 964. *Voyez Juifs.*
- HECQUET, médecin. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1075. — Ce qu'il entendait par ventres paresseux ; t. vii, p. 235, 1778, 1793.
- HECTOR. Francus, fondateur de la monarchie des Francs, était son fils ; t. v, p. 365. — Les chevaliers de Charlemagne combattaient pour avoir son casque, *ibid.*
- HEDELING, graveur. Notice sur ses ouvrages ; t. iv, p. 1109.
- HEDVIGE, fille de Rodolphe, comte de Habsbourg ; femme d'Othon, marquis de Brandebourg ; t. v, p. 562.
- HÉGÉSIPPE, historien. Ce que rapporte Tertullien, d'après lui ; t. iv, p. 170, 178 ; t. vi, p. 60. — Soupçonné d'être l'auteur des livres supposés par les premiers chrétiens, 825. — Cité par Tertullien, puis copié par Eusèbe, *ib.* — Ce qu'il dit de Simon le magicien, 1332 ; t. vii, p. 130, 1809.
- HEGIRE, époque de la fuite de Mahomet à Médine ; t. iv, p. 155.
- HEIN (M. le comte de). Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 18.
- HEIN, amiral hollandais. Belle expédition qu'il fait contre les galions d'Espagne ; t. iv, p. 956. — Fruit qu'en retire son pays, *ibid.*
- HEINSIUS, grand pensionnaire de Hollande. Ses conférences à la Haye avec le prince Eugène et Marlborough ; t. iv, p. 1262. — Leurs efforts contre la maison de Bourbon, 1263. — Lois qu'ils imposent à Louis XIV, 1290, 1291. — Persistent à vouloir accabler ce monarque, 1301.
- HEINSIUS. Mauvais poète. Critiqué ; t. viii, p. 1329. — Auteur d'une plate amplification latine, appelée tragédie, *ibid.*
- HELCIAS ou HELKIAS. Grand-prêtre juif. On trouve par hasard chez lui un seul exemplaire des saintes écritures ; t. vii, p. 284, 451.
- HELEL *Voyez* LUCIFER ; t. iv, p. 139. — Opinion sur ce nom ; t. vii, p. 481.
- HELENE, fille de Ferdinand I<sup>er</sup>. Religieuse ; t. v, p. 566.
- HÉLENE (sainte). Concubine. Mère de l'empereur Constantin. Elle jette dans la mer, pour apaiser une tempête, un des clous qui avaient servi à attacher Jésus-Christ à la croix ; t. vii, p. 630, 835 ; t. iv, p. 173.
- HELGAUT. Ecrivain des siècles barbares. Miracles rapportés par lui ; t. iv, p. 73.
- HELIOGABALE, empereur. Protège ouvertement les chrétiens ; t. iv, p. 171 ; t. vii, p. 661. — Réflexions sur sa vie ; t. v, p. 1158.
- HELIOPOLIS de Syrie. Dieu et oracle de cette ville ; t. vii, p. 1481.
- HELIOT, picpus, historien, auteur de l'Histoire des ordres monastiques ; t. vii, p. 1420. — Ce qu'il dit dans cette histoire, *ibid.*
- HELKIAS. *Voyez* HELCIAS.
- HELOISE (Nouvelle), ouvrage de J.-J. Rousseau. Lettres sur cet ouvrage ; t. x, p. 182, 346, 355, 357, 1126 ; t. xi, p. 486.
- HELVETIE. *Voyez* SUISSE. LIBERTÉ.
- HELVETIUS, fameux médecin, père du philosophe. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1075. — Date de sa mort, *ib.*
- HELVETIUS, fils du précédent, auteur du livre de l'Esprit ; t. i, p. 81. Cité dans les Discours sur l'homme ; t. iii, p. 424, 430. — Cause de sa persécution ; t. vii, p. 1188. — Le premier qui s'éleva contre lui fut un petit convulsionnaire, 1608. — Réfutation d'un prétendu sophisme d'Helvétius ; t. viii, p. 995. — A soutenu l'ancien axiome : Rien n'est dans l'entendement qui n'ait été dans les sens, 996. — Fut calomnié par Sabatier, après avoir été son bienfaiteur, 1209. — Épître à Helvétius ; t. iii, p. 654. — Autre, 693. — Vers au même en lui envoyant un exemplaire de *Sémiramis*, 996. — *L. v. p. A Helvetius.* (24 juin 1740. *Ne les verrai-je point ces beaux vers que vous faites ?* 1081. — Lettres que lui écrit Voltaire. (10 août 1738) ; t. ix, p. 331. — (24 déc.) Sur les difficultés de faire des vers, 357, 358. — (Janv. 1739). Sur l'hiriot, 371, 372. — (21 janv.), 380, 381. — (28 janv.), 383. Il lui recommande Arnaud Bacculart, 384. — (19 fév.) Sur le libelle de Desfontaines, 394, 395. — (25 fév.) Conseils sur une épître, 396, 397. Sur la manière de faire les vers, 397. — (14 mars), 401, 402. — (2 av.) Pour l'engager à venir à Cirey), 403, 404. — (29 av.) Conseils littéraires sur Milton, 412. — (6 juil.), fam., 421. — (11 sept.), 426. Sur la métaphysique de Locke, 427. Sur l'existence de Dieu, *ibid.* — (3 oct.), 427, 428. — (24 mars 1740), fam., 436. — Sur Mahomet, 437. — Sur l'Optique du père Castel. Sur Rollin. — (27 oct.), fam., 460, 461. — (7 janv. 1741), fam. Sur ses vers. Sur Frédéric. Sur les ouvrages de madame du Châtelet, 462, 463. — (3 av.), fam. Conseils sur des épîtres, 473, 474. — (20 juin), fam., 481. — Sur Bouleau, 482. — Il lui prêche l'art d'écrire. — (4 août). Sur le caractère de Bouleau, 491. — (17 déc. 1758), t. x, p. 110. — (26 juin 1759), 130, 137. — (16 juil. 1760). Sur le livre de l'Esprit, 234. — Sur la comédie des Philosophes, 235. — (27 oct.), 291, 292. — (12 déc.), 311, 312. — (2 janv. 1701), 328, 329. — (19 janv.), 339. — (11 mai), 381, 382. — (22 juil.) Sur l'édition de Cornelle, 414, 415. — (Mars 1763). Sur les moyens à prendre pour propager la philosophie, 647, 648. — Sur la lettre de J.-J. Rousseau à Christophe de

Beaumont. — (1<sup>er</sup> mai). En lui recommandant un Anglais, 656. — (25 août). Sur la religion, 686, 687. — (15 sept.) Sur la religion, 688. Sur les philosophes, 689. — (4 oct.) Sur la Sorbonne, 694. — (13 août), 1764. Sur la traduction anglaise du livre de l'Esprit, 810, 811. — (1<sup>er</sup> mai 1765), 915. Sur la religion. — (26 juin), 932, 933. — (27 oct. 1766), 1114. — (7 nov.) Sur J.-J. Rousseau, 1118. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 43, 300, 330, 385, 446, 477; t. x, p. 98, 101, 114, 213, 219, 347, 464, 478, 508, 523. — Son livre n'est qu'une paraphrase des Pensées du duc de la Rochefoucauld, 551, 580, 772, 774, 788, 839, 900; t. xi, p. 4, 56, 507, 599, 667, 714, 728, 741; t. xii, p. 434, 537, 552, 553, 835, 837, 988, 989, 995, 996, 997, 1000, 1003, 1083, 1109, 1112, 1115, 1116, 1117, 1125, 1126, 1210, 1272, 1273, 1274, 1275.

HEMERI (d'), inspecteur de police et de la librairie à Paris. Cité sur la Guerre civile de Genève; t. iii, p. 546. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 19.

HEMISTIQUE, t. vii, p. 1154. — Définition. Grammaire, *ibid.* — Etymologie; n'est proprement le partage que des vers alexandrins, 1155. — Vers techniques sur l'hémistiche. L'hémistiche n'est point la même chose que la césure. Est toujours à la moitié du vers, *ib.* — Les Grecs et les Latins n'avaient point d'hémistiche dans les vers hexamètres. Les Italiens n'en ont dans aucune de leurs poésies, 1156.

HEMORRHOÏSSE, citoyenne de Césarée guérie par Jésus. Erreur dans laquelle Eusèbe de Césarée tombe à son égard; t. vi, p. 823.

HÉNAULT, président; t. i, p. 38. — Vers à ce président; t. iii, p. 589. — Épître au président Hénault, 687, 703. — Variantes, 689. — Stances au même en lui envoyant le manuscrit de *Méropé*, 766. — *L. v. p.* Au même (1<sup>er</sup> sept. 1744). Vers sur la santé: *O déesse de la santé*, etc., 1066. — *L. v. p.* (6 juin 1745). Sur une épître intitulée: *l'Homme inutile, d'un pinceau ferme et facile*, etc., 1098. — *L. v. p.* (février 1748), 1103. *J'ai vu ce salon magnifique*. — *L. v. p.* (4 déc. 1763), 1136. Sur le portrait du président, que l'on gravait, et sur madame du Deffant: *La lumière est pour elle à jamais éclipse*, etc. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1075. — Cité sur le procès de Charles VII par le parlement de Paris, 453. — Cité sur une prétendue capitulation du marquis de Créqui, 1199. — Sur un cartel proposé à Turcotte par l'électeur palatin, 1196. — Ce qu'il dit sur la mort de Charles IX; t. v, p. 938. — Lettres que lui écrit Voltaire. (20 août 1740); t. ix, p. 454. — (1<sup>er</sup> sept. 1744). Sur l'embarras où sa voiture se trouva. Sur la Princesse de Navarre, 547, 548. — (Avril 1745). Il lui envoie la Princesse de Navarre. Il a donné l'Abbrégé de l'histoire de France à madame de Pompadour, 555, 556. — (Déc. 1748) Sur une épître qu'il lui avait adressée, 612. — (8 janv. 1752). Sur le Siècle de Louis XIV, 714, 715. — (28 janv.) Sur le Siècle de Louis XIV, 720. — (1<sup>er</sup> fév.) Même sujet, 721. Il veut lui dédier son livre, 721, 722. — (25

juil.). Sur une édition contrefaite du Siècle de Louis XIV, 761, 762. — (18 déc.) Pour le premier jour de l'an, 784. — (12 mai 1754). En lui envoyant les Annales de l'Empire, 846, 847. — (25 juin 1761) Sur l'édition de Corneille; t. x, p. 401, 402. — (20 juin 1764), 787. — (20 oct.) Sur le Dictionnaire philosophique, 834. — (26 fév. 1768) Sur Servet, Socrate et la tolérance; t. xi, p. 205, 206, 207. — (7 sept.) Sur Bossuet et l'examen de l'Histoire de Henri IV, 265, 266. — (31 octobre), 277. Eclaircissements historiques, 278. Ce qu'il dit de Le Franc; t. vi, p. 105; t. vii, p. 691. — Cité et critiqué sur la loi salique, 1363, 1499, 1710; t. viii, p. 661, 663, 833. — Sauva du feu le manuscrit de la Henriade, que Voltaire y avait jeté, 925. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 141, 135, 242, 539, 541, 546, 603, 620, 621, 622, 623, 625, 627, 684, 687, 697, 711, 720, 723, 733, 775, 835, 901; t. x, p. 115, 120, 226, 232, 243, 253, 279, 337, 401, 428, 429, 509, 652, 678, 679, 683, 696, 704, 712, 760, 766, 805, 819, 828, 833, 893, 1013, 1100, 1123; t. xi, p. 93, 116, 148, 216, 271, 286, 293, 294, 302, 309, 310, 327, 328, 331, 338, 341, 371, 379, 389, 466, 507, 510, 518, 594, 879; t. xii, p. 283, 944, 1020, 1101, 1161, 1184, 1186, 1191, 1192, 1199, 1224.

HÉNAULT, traducteur de Lucrèce; t. iv, p. 1320. — Ses vers contre Colbert. Ce ministre dédaigne de s'en venger, *ib.* et 1322. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1075.

HÉNIN (princesse d'). *L. v. p.* A la princesse d'Hénin (1776). Sur le Kuin et la reine. *Inuite-nous, tu feras bien*; t. iii, p. 1172.

HENNEBERG (le comte de). Se ligue contre Charles-Quint; t. v, p. 796.

HENNEBERG, archevêque de Mayence. Maladie qui cause sa mort; t. viii, p. 357.

HENNEQUIN (le président). Fomente la ligue; t. iv, p. 939.

HENNIN (M.), résident à Genève. Lettre que lui écrit Voltaire. (13 sept. 1772); t. xi, p. 653. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 851, 954, 972, 973, 974, 976, 977, 981, 982, 992, 994, 995, 997, 1010, 1015, 1017, 1027, 1033, 1044; t. xi, p. 7, 127, 167, 177, 183, 229, 279, 440, 477, 552, 596, 955; t. xii, p. 493, 495. — Certificat qu'il donne à Voltaire, 942, 1237.

HENRI 1<sup>er</sup> (l'Oiseleur), duc de Saxe et empereur. Ce fut sous son règne que la Germanie eut des villes murées et fortifiées; t. iv, p. 120, 195; t. v, p. 605. — Fils d'Othon, duc de Saxe, 253. — Elu empereur, *ib.* — Débrouilla un peu le chaos de l'Allemagne, 254. — Fut un des rois les plus dignes de régner. Réunit les seigneurs d'Allemagne. S'affranchit du tribut qu'on payait aux Hongrois, *ib.* — Remporta une victoire sur cette nation terrible. Institua des milices; t. iv, p. 254. — Avait été sacré par l'archevêque de Mayence. Fête qu'il donne à son couronnement, 524. — Né en 876, empereur en 919, mort en 936. — Ses femmes, ses enfans; t. v, p. 559. — Son élection, 604. — Députés qui y concoururent. Guerre avec

le duc de Bavière, *ib.* — Prise et restitution de la Lorraine, 605. — Ce qu'était cette province. Levées d'hommes. Tournois. Henri veut passer en Italie, *ib.* — Il meurt, 606. — Pourquoi fut-il qualifié empereur, *ibid.* et 855.

HENRI I<sup>er</sup>, roi de France. Épouse la princesse Anne, fille d'un duc de Russie; t. iv, p. 267. — Cette princesse était-elle idolâtre ou chrétienne? L'histoire de ces temps obscurs ne satisfait point à cette question. Pourquoi on peut penser que le roi Henri I<sup>er</sup>, recherche cette alliance, *ib.* — Sa mort, 268. — Ne fut connu par aucun événement remarquable, *ibid.* Voy. ANNE JARASLAU.

HENRI I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre. L'Angleterre gouvernée comme la France sous son règne; t. iv, p. 311. — Sa mémoire respectée chez les Anglais, 313. — Aboliti le loi du contre-feu. Fixe en Angleterre l'uniformité des poids et mesures. Rétablit les lois de saint Edouard, abolies par Guillaume, son père. Renonce au droit de régalie. Charte qu'il accorde à la nation. Pourquoi il ménage les Anglais. Ses querelles avec les papes, *ib.* — Guerre qu'il a avec la France au sujet de la Normandie; t. v, p. 638.

HENRI I<sup>er</sup>, roi de Portugal. Auteur de toutes les découvertes des Portugais dans l'Amérique; t. iv, p. 686 et suiv. — Demande au pape la possession des pays que les Portugais découvrent dans le Nouveau-Monde, 723.

HENRI I<sup>er</sup>, duc de Bouillon, prince souverain de Sédan. Tour que lui joue un alchimiste; t. vii, p. 153.

HENRI II de Bavière, surnommé le Saint, le Chaste et le Boiteux, petit-fils d'Othon-le-Grand, empereur. Vient à Rome; t. iv, p. 261. — Confirme au pape la donation des empereurs, *ibid.* — (M. 1024). Sa femme; t. v, p. 560. — Se fait couronner empereur, 613. — Est abandonné. Mis en prison, *ibid.* — En sort, 615. — Se saisit d'Othon III, *ib.* — Le met en liberté. — Reçoit la Bavière, *ibid.* — Prétend à l'empire, 618. — Comment il y parvient, *ib.* — Se fait sacrer, *ib.* — Sa conduite en montant sur le trône, *ibid.* — Se marie, *ibid.* — Reçoit les hommages des évêques. — Envoie des troupes en Italie, *ibid.* — Prise de la Bohême, *ibid.* — Ligue contre Henri, *ib.* — Il la déconcerte, *ib.* — Part pour l'Italie, 619. — Fait vœu de chasteté avec son épouse, *ibid.* — Couronné à Pavie. Conspiration étouffée, *ibid.* — Guerre contre les Polonais, *ibid.* — Bamberg bâti, *ibid.* — Concile, *ibid.* — Donne à Godefroi le duché de Lorraine, *ibid.* — Origine des Prussiens. Guerres contre la Pologne, 620. — Siège de Glogaw, *ibid.* — Cunégonde accusée d'adultère, *ibid.* — Comment se justifie. Henri veut se faire chanoine, *ibid.* — Vient à Rome se faire couronner. Le pape change la formule ordinaire, *ibid.* — Henri soumet la Lombardie. — Veut se faire moine à Verdun. Sage réponse de l'abbé, *ibid.* — Petites guerres en Bohême, *ibid.* — Décret sur les clercs, 621. — Passe en Italie avec une armée, *ibid.* — De quoi elle était composée, *ibid.* — Repasse les Alpes, *ibid.* — Visite le roi de France. Voyage en Allemagne, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*

— Ses paroles avant sa mort aux parens de sa femme, *ibid.* — Sa canonisation, *ibid.*

HENRI II, roi de France, chef de la branche des Valois. Il ordonne deux duels solennels; t. iv, p. 530. — Duel qu'il autorise à Sédan entre Daguerres et Fendeville, *ib.* — Motif de ce duel, *ibid.* — Se saisit de Metz et Verdun, 624. — Traité qu'il fait avec Paul IV, 766. — Fait fortifier Paris après la bataille de Saint-Quentin, 767. — Conclut la paix de Cateau-Cambresis, *ibid.*; t. v, p. 807. — Tué dans un tournoi; et t. iv, p. 768. — Ses rigueurs contre les sectaires firent beaucoup de calvinistes, 795. — Causes de ces rigueurs, *ibid.* — Sa mort fut le signal de trente ans de guerres civiles, 796. — Se déclare contre le concile de Trente, 811, 1111, 1439; t. v, p. 798, 800. — S'unit avec les princes protestans d'Allemagne et avec les Turcs, 801. — Ses succès contre Charles-Quint, 803. — Il continue la guerre avec ce dernier, 805; t. vi, p. 71. — Eu quoi consistait la force des armées sous son règne, 72. — Aboliti en vain l'esclavage de la glèbe, 105. — Edit qu'il rend contre les mères infanticides, 152; t. vii, p. 1518; t. viii, p. 529, 770, 792. — Disputes qui naquirent sous son règne. D'où sortirent tant de guerres civiles, 793, 1077.

HENRI II, roi d'Angleterre. Avant d'être roi d'Angleterre il épouse Éléonore, répudiée par Louis-le-Jeune; t. iv, p. 312. — Il devient roi d'Angleterre. Donne des privilèges à quelques villes pour en retirer de l'argent, *ib.* — L'Angleterre prend d'abord une nouvelle face sous son règne, 313. — Sa querelle avec Thomas Becket, *ibid.*, 314. — Demande au parlement que les crimes des prêtres soient soumis aux juges ordinaires, *ibid.* — Que personne ne puisse être excommunié sans la permission du roi, *ibid.* — Becket le menace d'être changé en bête comme Nabuchodonosor, *ibid.* — Sa conduite modérée avec Becket, *ibid.* — Il prend Louis-le-Jeune pour arbitre, *ibid.* — Irrité contre Becket, il lui échappe des paroles plus qu'indiscrettes, *ibid.* — Il est chargé de la honte de l'assassinat de Becket, *ib.* — Adrien IV lui donne l'Irlande, *ib.*; t. vii, p. 535. — A quelles conditions Alexandre III confirme cette donation; t. iv, p. 314, 315. — Il va conquérir l'Irlande, *ib.* — Ses enfans se révoltent contre lui, *ibid.* — Il accomplit la pénitence que le pape lui avait imposée, *ib.* — Renonce aux droits qu'il avait d'abord défendus, *ibid.* — Arme contre Saladin, 345. — Insti-tue la dime saladin, *ibid.* — Forcé par le pape Alexandre III de demander pardon du meurtre de Thomas Becket, 998; t. x, p. 12; t. vi, p. 62.

HENRI II, prince de Condé. Notice sur ce prince; t. iv, p. 1039. — Date de sa mort, *ibid.* — Voy. CONDÉ.

HENRI III, dit le Noir, empereur d'Allemagne, fils de Conrad II le Salique. Ne peut s'opposer aux Normands qui s'étaient emparés de la Pouille; t. iv, p. 270. — Leur donne solennellement l'investiture de ce qu'ils avaient envahi, *ibid.* — Donne Bénévent au pape Léon IX en échange du fief de Bamberg, 200, 271. — Donation équivoque. Fournit une armée au pape pour battre les Normands, 271. — Demande à Ferdinand-le-

Grand. roi de Castille, l'hommage de ses états, 284. — Cette idée n'eut aucun effet, *ib.* — La puissance impériale, de son temps, diminue en Italie, 293. — La manière dont il traite sa sœur la duchesse de Toscane en est la cause, *ib.* — Donne des troupes et de l'argent au pape dans la guerre contre Mainfroi, au lieu d'aller à la croisade, 372. — Exerce une grande autorité à Rome; t. iv, p. 262. — Exile le pape Grégoire VI, *ib.* — Fait nommer Suidger, pape; t. v, p. 624. — Après la mort de celui-ci il nomme Damase II en Allemagne, et celui-ci vient se faire reconnaître à Rome, *ibid.* — Après la mort de Damase, il nomme pape son cousin Brunon, évêque de Toul, *ibid.* — Eprend des fables auxquelles on prétend qu'il soumit sa femme, 292. — (*Né* 1017. *Emp.* 1039. *M.* 1056. Ses femmes, ses enfants; t. v, p. 560. — Couronné, 623. Son sacre, 624. — Guerres contre la Bohême, la Pologne et la Hongrie. Investit l'archevêque de Lyon, *ibid.* — Trois pontifes à Rome, *ibid.* — Dépose Grégoire VI, *ibid.* — Donne l'investiture de la Pouille et de la Calabre aux princes normands. Retour en Allemagne. Don de la Lorraine. Dispose du saint-siège, 625. — Guerre contre les Hongrois, *ibid.* — Donne sa fille en mariage à leur roi, *ibid.* — Donne Bénévent au pape, *ibid.* — Donne la Bavière à son fils, *ibid.* — Le fait déclarer roi des Romains, *ibid.* — Son alliance avec Venise, *ibid.* — Gènes, *ibid.* — Sacre d'Henri IV, 626. — Mort d'Henri III, *ibid.* — Engage Léon IX à excommunier les chefs normands; t. vi, p. 51; t. vii, p. 783. — Donne Bénévent au pape; t. vii, p. 782. — Argent qu'il tire d'un Juif, 1224.

HENRI III, roi de France. Cité dans la Henriade; t. iii, p. 15 et suiv., 29, 30 et suiv., 39, 49 et suiv., p. 57. — Édit qu'il rend sur la noblesse; t. iv, p. 522. — Pas d'armes donné par ce prince, 526, 527. — Défend les étoffes de soie, 602. — Princes qui se firent assassiner, 775. — Commande l'armée à la bataille de Jumièges, 808. — Est élu roi de Pologne, 816. — Apprend la mort de Charles IX, 817. — S'enfuit de Pologne, *ibid.* — Dans quel état il trouve la France, 818. — Vent s'emparer de Nyon, 819. — Ce qu'on lui crie du haut des murs de cette ville, *ibid.* — Accusé par la voix publique d'avoir conseillé la Saint-Barthélemi, *ibid.* — Se fait sacrer à Reims, *ibid.* — Sa conduite, ses débauches, *ibid.* — Forcé de donner le commandement des armées à Henri duc de Guise, *ib.* — Réclame des secours de la ville de Paris, et n'obtient que des plaintes, *ib.* — Donne la paix aux calvinistes, 820. — Il désavoue publiquement la Saint-Barthélemi, *ib.* — Réhabilite la mémoire de l'amiral Coligni, *ib.* — Se déclare le chef de la ligue, 820; t. v, p. 939. — Obtient de l'argent du clergé; t. iv, p. 821. — Excite contre lui l'indignation publique, *ib.* — Sa dévotion scandaleuse, *ib.* — Remontrances et offres que lui fait Henri IV, *ib.* — Fait défense au duc de Guise de venir à Paris, 823. — Obligé de quitter la capitale, *ibid.* — Fait assassiner le cardinal et le duc de Guise, 823; t. v, p. 941. — Conduite qu'il devait tenir après cet assassinat; t. iv, p. 823. — Excommunié, 824; t. v, p. 942. — Soixante-dix docteurs en Sorbonne le

déclarent déchu du trône; t. iv, p. 824; t. vii, p. 540. — Le parlement de Paris fait commencer son procès; t. iv, p. 824; t. v, p. 941. — Obligé d'avoir recours à Henri IV; t. iv, p. 825. — Assassiné, *ib.*; t. v, p. 946; t. iv, p. 1119, 1134; t. v, p. 815, 820. — Suites de sa faiblesse, 822. — S'enrôle dans la confrérie des flagellans, 940. — Obligé de renouveler le serment d'union de la sainte ligue, 941. Arrêt de la Sorbonne contre lui, 945. Pendu en effigie, 946. — Le parlement de Toulouse ordonne une procession et des prières publiques en mémoire de son assassinat, 947. — Sottise de Nonotte sur un fait qui le concerne; 1340; t. vi, p. 62. — Ses prétendues richesses, 72; t. vii, p. 1502. — Prend la maladie vénérienne à Venise; t. viii, p. 240. — Autre maladie dont il était attaqué, 379, 532, 544, 907. — Fit le siège de Livron, 984. — C'est l'esprit d'intolérance qui l'agassina; t. xi, p. 395; t. xii, p. 54, 1057. Différence des impositions sous son règne à celles de Louis XII, 570. — Fromenteau cité à ce sujet, *ib.*

HENRI III, roi d'Angleterre. Son avènement à la couronne; t. iv, p. 321. — Battu deux fois par saint Louis, surtout à la journée de Taillebourg, 354, 355. — Prend saint Louis pour arbitre de ses querelles avec ses barons, 357. — Reçut le fouet par les chanoines de Cantorbéry; t. vii, p. 437.

HENRI III, roi de Castille. Envoie des ambassadeurs à Tancrède; t. iv, p. 486.

HENRI IV, empereur d'Allemagne, fils de Henri III. Les Normands s'emparent de la Calabre et de Capoue pendant sa minorité; t. iv, p. 271. — Hésite le pape Grégoire VII dans le château Saint-Ange, 273. — De l'empereur Henri IV, 293. — Brigues et guerres civiles de sa minorité, 294; et t. v, p. 626. — Empereur sans pouvoir, *ib.* — Son courage au dessus de sa fortune. Il offre de se battre en duel avec un gentilhomme qui l'accusait d'assassinat, *ib.* — On lui reprochait ses maîtresses, *ib.* — Sommé de comparaître à la cour de Rome devant le saint-siège, *ib.* — Sa confiance imprudente dans Grégoire VII, 295. — En guerre avec les Saxons, *ib.*, et t. v, p. 626. — Le pape Grégoire VII lui envoie deux légats pour lui ordonner de venir rendre compte de sa conduite, *ib.* — Occupé en Allemagne, ne peut passer en Italie, *ib.* — Vengeance peu digne d'un empereur qu'il tire de Grégoire VII, 296. — Il convoque un concile à Worms, *ib.* — Ce concile dépose le pape, *ib.* — Il est déposé à son tour par Grégoire VII. — Saisi par l'armée des confédérés, près de Spire, *ib.* — Il est persécuté, 297. — Il va en Italie demander au pape son absolution, *ib.*; t. v, p. 629, 630. — Traitement indigne qu'on lui fait subir. Il demande pardon à genoux, *ib.* — La Lombardie se déclare contre Grégoire VII, *ib.* — Elle est indignée de la conduite de Henri IV. Sa fortune change, *ib.* — Il est maître en Italie quand l'Allemagne l'abandonne, *ib.* — Henri IV excommunié de nouveau, 298; t. v, p. 630. — Son parti se fortifie en Italie, *ib.* — Il dépose Grégoire VII. Fait élire un autre pape à Brixen, nommé Guibert, *ib.* — Il vient assiéger le pape dans Rome, 299. — Il s'empare de cette ville d'assaut, *ib.* — Urbain II suscite contre lui son fils Conrad, 301. — Enfermé dans Mayence

par son fils Henri, *ib.* — On lui arrache les onguemens impériaux; t. v, p. 634. — Il meurt misérable à Liège, *ib.* — Il maudit son fils. Il est privé de sépulture par son fils, *ib.* — Belle réflexion sur les causes de la fin malheureuse de ce prince, *ib.* — Érige en royaume la Bohême en 1086. 307. — (Né 1050. *Emp.* 1056. *M.* 1106.) Ses femmes, ses enfans; t. v, p. 560. — Devait-il secourir le joug de la papauté? 1023. — Sacré, 626. — Enlevé par les ducs de Saxe et de Bavière, *ib.* — Fin de sa captivité, 627. — Dispose de la Bavière, *ib.* — Parcourt l'Allemagne, *ib.* — Ses querelles pour les investitures, *ib.* — Sa lettre au pape, *ib.* — Divisions entre l'empire et le sacerdoce, 629. — Diète, *ib.* — Le pape déposé, *ib.* — L'empereur excommunié, *ib.* — Proposition des seigneurs lombards, 630. — Retour en Allemagne, *ib.* — Levée d'une armée, *ib.* — Bataille de Mersbourg, 631. — Siège et prise de Rome, *ibid.* — Divisions de l'Allemagne, *ibid.* — Soumission de la Thuringe, *ibid.* — Guerre civile, *ib.* — Se marie, 632. — Voyage en Italie. Retour en Allemagne. Soulèvement du peuple. Révolte de sa femme et de son fils Conrad. Garnison de Rome vendue. L'ermite Pierre prêche les croisades. Concile à ce sujet. Excès des croisades. Diète. Conrad déclaré indigne de régner. Couronnement de son autre fils. Henri excommunié par le pape. Il promet d'aller à la terre sainte. Révolte des fils. Diète, *ib.* — Trahison, 634. — Lettre à son fils. Sa mort. Ses dernières paroles, *ib.* — Son fils le fait déterrer, 635. — Excommunié par le pape Grégoire VII, 808. — Ses querelles avec ce pape donnent commencement à la jurisprudence des papes, 881. — Comparé à Henri IV, roi de France, 960. — Déposé par le pape Grégoire VII; t. vi, p. 42, 61. — Forcé d'aller demander pardon à ce pape. Date de sa mort. Fut dépossédé de l'empire et réduit à l'indigence. Son fils insulte à sa cendre, *ib.*, 155; t. vii, p. 1291; t. viii, p. 157, 521, 646, 883.

HENRI IV ou LEGRAND, roi de France; t. iii, p. 156. — Épître à Henri IV sur ce qu'on avait écrit à l'auteur que plusieurs citoyens de Paris s'étaient mis à genoux devant la statue équestre de ce prince, pendant la maladie du dauphin, père de Louis XVI, 713. — Variante, 715. — Voyez HENRIADE, 16 et suiv., 22, 23 et suiv., 30, 49, et suiv., 57 et suiv., 65, et suiv., 75 et suiv., 85, et suiv. — Ses beaux sentimens, 100, 523, 931, 972. — Ne fut pas sacré avec l'ampoule de saint Remi; t. iv, p. 188. — Décrie l'usage des lances à la bataille d'Ivry, 532. — Arrêt de ce prince sur la noblesse. Principes qui le firent assassiner, 775. — Obligé de lever le siège de Paris et celui de Rouen, 782. — La reine Elisabeth lui envoie des secours réitérés pour l'aider à conquérir son royaume, 790. — Belle lettre que lui écrit cette reine, 791. — Ce qu'on dit de son père, 800. — Fut un des chefs du parti calviniste, 818. — Prisonnier. S'échappe de la cour de France, 819. — Offre de vider le différend de la ligue en se battant seul à seul contre le duc de Guise, 821. — Belle lettre qu'il écrit à Henri III. Excommunié et damné par le pape, *ibid.* — Bataille de Coutras, 822. — Ce qu'était son armée. Son

épouse se déclare contre lui. Il brave le pape jusque dans Rome, *ibid.* — Ou fait procès au cadavre de Jacques Clément, c'est lui qui porte l'arrêt, 826. — Juge un autre moine assassin. Bayle voudrait qu'on l'eût châtré. De son histoire par le père Daniel, *ibid.* — Précis de sa vie, 827. — Bat, à la journée d'Arques, l'armée du duc de Mayenne, 838. — Lettre qu'il écrit au marquis de Crillon sur cette journée, *ibid.* — Gagne la fameuse bataille d'Ivry, 839. — Belles paroles qu'il dit en combattant. Fait le siège de Paris, *ibid.* — Décret de la Sorbonne contre lui, 831. — Obligé de changer de religion, 832. — Preuves des raisons de ce changement, 833. — Son entrée dans Paris, *ibid.* — Clément VIII lui refuse l'absolution, 834. — Se réconcilie avec le duc de Mayenne, 835. — Devait-il rester protestant? *ibid.* — Il reprend Amiens sur les Espagnols qui s'en étaient emparés, 836. — Son éloge, 835. — Convoque à Rouen, une assemblée de notables, 836. — Discours digne de lui, *ibid.*; t. v, p. 962. — Conclut à Vervins la paix avec l'Espagne; t. iv, p. 837. — Rétablit son royaume, *ibid.* — Devient l'arbitre de l'Europe, 838. — Fut le plus grand homme de son temps, *ibid.* — Ses amours, 839. — Se prépare à marcher contre l'Allemagne. On lui supposait l'idée chimérique de vouloir partager l'Europe, *ibid.* — Plusieurs attentats contre sa vie, 840. — Assassiné, 843. — Causes de cet assassinat, *ib.* — Ce qu'on lui prédit, 844. — Sa crainte de verser lorsqu'il allait en voiture, *ib.* — Ses chagrins domestiques, 845. — Il fut plus grand que Louis XIV. Honneur qu'on rend à sa mémoire, *ib.* — Lettres très-intéressantes écrites de sa main, 845; t. vii, p. 220. — Voulut prendre les Maures d'Espagne sous sa protection; t. iv, p. 888. — Reçoit la discipline du pape sur le dos de Duperron et d'Ossat, 945; t. vii, p. 437. — Arbitre entre Venise et Paul V; t. iv, p. 947. — Pouvait-il se dispenser de faire abjuration? 1023 — Sa sobriété, 1029, 1112, 1117, 1119, 1124, 1125. — Eut le malheur de ne remporter des avantages mémorables que sur sa propre nation, 1127, 1131, 1137, 1143, 1148, 1154, 1162, 1164, 1170, 1174, 1208, 1232. — Secours par les protestans d'Allemagne; t. v, p. 818. — Fait des levées de troupes dans ce pays, *ib.* — Toujours inquiet par Philippe II, 820. — Demande du secours aux princes protestans, *ib.* — Entre dans l'union évangélique, 824. — Son assassinat, *ib.* — Quelle en fut la cause, *ib.*, et 825, 829. — Reconnu dans Paris, 956. — Son abjuration, 955. — Son sacre, 956. — Réduit à demander pardon à Clément VIII, 959. — Avait-il besoin de l'absolution du pape? *ib.* — Jean Châtel attente à ses jours, 960. — Comparé à Henri IV, empereur, 961. — Sa politique, *ib.* — Ne peut obtenir de l'argent pour reprendre Amiens, s'en passe et le reprend, 963. — Rend l'édit de Nantes, 966. — Son discours au parlement, *ibid.* — Paix de Vervins, 969. — Cérémonie auguste à ce sujet. Son divorce, *ib.* — Attentats contre sa personne, 971. — Rappel des jésuites, *ib.* — Son aventure amoureuse avec la princesse de Condé, 972. — Sa mort, 973. — Ses obseques, 975. — Accorde le privilège exclusif du com-



merce dans les Indes à une compagnie de marchands, 1046. — Sur sa mort, 1175. — Prend le parti du pape; t. vi, p. 54. — Pourquoi il reçut des coups de verges sur le dos des cardinaux d'Ossat et Duperron, 60. — Sixte-Quint l'appelle génération bâtarde et détestable de Bourbon, 62; t. viii, p. 1002; t. vi, p. 68, 72, 73, 78. — Avait quarante millions cachés dans les caves de la Bastille, 75, 92, 93, 110, 111, 117, 134, 135. — Fut le meilleur des rois et des hommes, 155, 159, 168. — Pour répudier Marguerite de Valois, prétexta une cause fautive; t. vii, p. 134. — Anecdotes sur ce prince, 219. — Autre anecdote, 220. — Autre sur son abjuration, *ib.* — Confirme les annates, 261, 472, 857. — Cité sur les femmes, 995, 1007, 1073, 1206. — Les princes de Condé et Henri IV appelés race bâtarde et détestable de Bourbon, 1365, 1503, 1818. — Cité dans l'Ingénu; t. viii, p. 180, 203, 214. Cité dans l'Homme aux quarante écus, *ib.*, 463, 514, 515, 516, 529, 539, 540, 544, 546, 663, 664, 666. — Ne fut connu de tout le monde qu'après sa mort, 667, 673, 676, 707, 815, 829. — Fut persécuté et ne persécuta personne, 879, 881, 925, 955, 1049, 1094. — Ce que disait ce grand luminaire à Sully, 1153, 1175, 1196, 1211, 1244, 1256, 1258. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 1019, 1022; t. xi, p. 141. — Examen de son histoire, 265, 271, 277, 333, 345, 818, 939; t. xii, p. 95, 185, 193, 261, 280, 300, 446, 539, 593, 617, 640, 659, 741, 963, 1041, 1057, 1130, 1175, 1220, 1271, 1316, 1332, 1333, 1343, 1345, 1358, 1366, 1384, 1389, 1408; t. iv, p. 1260, 1261, 1331, 1332. — On pleurait à sa mort, on a ri à celle de Louis XIV, 1356, 1384. — Secondait l'économie de Sully, 1369. — Défendit les duels, 1374, 1382, 1387. — On était de son temps logé à Paris, mal et chèrement; 1392. — Paie des fantassins d'alors, 1394, 1397. — La destruction de la ligue par Henri est un vrai sujet de poème épique, 1403, 1420, 1421, 1422. — Sa conduite avec le parti calviniste, 1429, 1430; t. v, p. 13, 31. — Fut excommunié par Sixte-Quint, 176. — Plus de vingt assassinats furent médités ou entrepris contre lui, 189, 190. — sottise de Nonotte sur sa conversion, 1340. Voyez HENRIADE, LIGUE.

HENRI IV, roi d'Angleterre, fils d'Edouard. Renverse Richard II; t. iv, p. 444. Fait juger ce prince étant duc de Lancastre. Son règne, *ib.*

HENRI IV, roi de Castille, surnommé l'Impuissant. Commence son malheureux règne en 1454; t. iv, p. 534. — Était enervé par la volupté. Déliaiches de sa femme, *ib.* — Ligue qui se forme contre lui, 535. — Les rebelles le déposent en effigie. On déclare sa fille Jeanne bâtarde et incapable de régner. On donne la couronne à sa sœur. Il reconnaît cette sœur pour son héritière, au préjudice de sa fille. Comparé à Charles VI, *ib.* — Meurt empoisonné, 536. — Laisse en vain son royaume à sa fille, *ibid.*

HENRI V, empereur, fils de Henri IV. Fait la guerre à son père; t. iv, p. 301. — Sa conduite dénaturée. Fait déposer son père. Met le comble à son impiété en faisant dé-

terrer le corps de son père, *ib.* — Après avoir condamné son père, il l'imite, intéressant les princes de l'Empire, en sa faveur, 302. Vient en Italie avec une armée. Pascal II lui rend les investitures. Il est forcé de renoncer au droit d'investiture, il se désiste solennellement du droit de nommer aux évêchés. (N. 1081. Emp. 1106. M. 1125.) — Sa femme, sa fille, 361. — Couronné par son père, 633. — Son parti, 634. — Se révolte contre lui. Fait son père prisonnier. Sacré. Voyage en Alsace. Son hypocrisie, *ibid.* — Fait déterrer son père, 635; t. vi, p. 61. — Indépendance des seigneurs des grands fiefs; t. v, p. 635. — Etat de l'Europe. Investitures maintenues. Guerres contre la Hongrie. Son mariage. Dot de sa femme, *ib.* — Accord avec le pape sur les investitures, 636. — Protestation des évêques. Arrestation du pape. Soulèvement. Combat. Le pape prisonnier. Couronnement. Communion. Obsèques d'Henri IV. Concile. Conduite du pape. Troubles en Allemagne, *ib.*, 637. — Ses amis. Ses ennemis. Conduite d'Erlang. Siège de Wurtzbourg. Voyage à Rome. Deuxième couronnement. Médiation du roi de France entre l'empire et l'église pour les investitures, *ib.* — Concile à ce sujet, 638. — Excommunication de l'empereur. Diète. Paix. Conditions. Troubles civils en Bohême, en Hongrie, etc. Guerre avec la France. Maladie contagieuse. Sa mort. Sa réputation, *ib.*; t. vii, p. 782. — Fut le premier qui affranchit les serfs, 920; t. viii, p. 521.

HENRI V, roi d'Angleterre. Cité dans la Pucelle; t. iii, p. 200. — Son caractère; t. iv, p. 449. — Descend en France pendant la folie de Charles VI. Prend Harfleur. Gagne la bataille d'Azincourt. Repasse en Angleterre, *ib.* — Débarque une seconde fois en Normandie, 450. — Epouse Catherine, fille de Charles VI. On le reconnaît pour roi, *ib.* — Son mariage a lieu à Troyes, 451. — Il va chercher des subsides à Londres 453. — Ce n'était pas l'intérêt des Anglais qu'il régnât en France, *ib.* — Revient à Paris, 454. — Attaqué d'une fistule, meurt à Vincennes. Lit de justice que Charles VI tient en sa présence au parlement de Paris, 476. — Désirait abolir le nom de pape, 416. — Modicité de son revenu, 473. — Mis en prison, étant prince de Galles, sur le simple ordre d'un juge, 477. — Mézeraie cité au sujet de la mort de Henri V, 453; t. v, p. 1310. — Déclaré roi de France conjointement avec Charles VI; t. v, p. 892; t. vi, p. 117. — De quelle maladie est mort; t. viii, p. 360, 1231.

HENRI VI, empereur d'Allemagne, fils de Barberousse. Reçoit à genoux la couronne impériale, du pape Célestin III; t. iv, p. 308. — Anecdote invraisemblable à ce sujet, 308, 309. — Le couronnement de ce prince est d'un grand intérêt, 309. — Il demande à être le vassal du pape. Le pape le refuse. Voulait régner sur les Deux-Siciles. Fondait ses droits sur son mariage avec Constance, fille de Roger I<sup>er</sup>. Lâcheté qui servit à ses conquêtes. Retient Richard-Cœur-de-Lion prisonnier. Ses cruautés. Fait crever les yeux au jeune Guillaume, cinquième fils de Tancrede, et exhume le corps de ce



prince. Plus puissant que son père. Sa cruauté le perdit. Fut, dit-on, empoisonné par sa femme. A sa mort, l'empire d'Allemagne est divisé, *ib.* (N. 1165. *Emp.* 1190. *M.* 1197.) Sa femme, ses enfans; t. v, p. 561. — Livre bataille à Henri-le-Lion, 655. — Paix avec ce prince, *ib.* — Traite avec les Génois, 656. — Privilèges des villes de Lombardie confirmés, *ib.* — Accident qui y arrive à son sacre. Rend Tusculane au pape; *ib.* — Entreprise sur Naples. Maladie des troupes, *ib.* — Etablissement des chevaliers de l'ordre teutonique, 657. — Henri-le-Lion renouvelle ses prétentions et ses guerres. Le duc d'Autriche livré à l'empereur Richard-Cœur-de-Lion, *ib.* — Crée un roi de Bohême. Réconciliation avec Henri-le-Lion, *ibid.* — Expédition de Naples, 658. — Les Génois lui fournissent une flotte. Réclamations des Génois. Réponse de l'empereur. Cruautés exercées envers le roi de Naples et sa famille. Nouvelle croisade. Marche des croisés. L'empereur fait réélire son fils. L'empire déclaré héréditaire. Son épitaphe, *ib.* — Voyage à Naples, 659. — Les seigneurs dépouillés de leurs fiefs. Conjuraison; punition des chefs. Conspiration contre ce prince excitée par sa femme Constance. L'empereur capitule. Il meurt. Bruits sur cette mort, *ib.*

HENRI VI, roi d'Angleterre. Roi à l'âge de neuf mois; t. iv, p. 454. — Paris envoie des députés lui prêter serment de fidélité, *ib.* — Ses malheurs contribuent à la réunion de la France, 457. — Sa faiblesse d'esprit désole l'Angleterre, 571. — Il est blessé et pris à la bataille de Saint-Alban, 572. — Il est conduit à Londres. Il n'avait que le nom de roi, *ib.* — Fait prisonnier à la journée de Northampton, 573. — Le parlement lui laisse le trône durant sa vie, *ib.* — Sa femme le délivre, 574. — Pris après la bataille d'Exham, et renfermé dans la Tour, 575. — Rétabli par Warwick, *ib.* — Vaincu et renfermé de nouveau, *ib.* — Massacré dans sa prison, 576. — Le prince de Galles, son fils, pris avec sa mère par Edouard IV, 579. — Indignement massacré. Déposé par le parlement; t. vii, p. 670, 821; t. viii, p. 157; t. x, p. 12.

HENRI VII, empereur. De la maison de Luxembourg. (*Emp.* 1308. *M.* 1313). Ses femmes, son fils; t. v, p. 563. — Traité honteux que conclut Charles VIII, roi de France, avec ce prince, 548. — Descend en Italie; t. iv, p. 401. — Favorisé par les Gibelins, soumet la Lombardie, *ibid.* — Marche à Rome, et y entre. Proteste devant notaire contre le serment fait à son sacre. Etablit un gouverneur à Rome. Cite le roi de Naples, *ib.* — Meurt empoisonné en communiant, 402. — Un dominicain empoisonna, dit-on, le vin consacré, *ib.* — Sa nomination; t. v, p. 693. — Formule de cette nomination. Commence par venger l'assassinat de l'empereur Albert, *ib.* — Fait élire son fils roi de Bohême, *ib.* — Veut rétablir l'empire en Italie, 694. — Diete à Francfort. Son objet. Factions qui divisent l'Italie. Leur bat, *ib.* — Se fait couronner roi de Lombardie à Milan, 695. — Conspiration contre sa vie. Il soumet par force plusieurs villes qui lui refusent obéissance. Il marche à Rome.

L'assiéger. Est battu. Négocie. Est couronné. Sort de Rome. Assiège inutilement Florence. Met le roi de Naples au ban de l'empire. Arrêts contre Florence et Lucques, *ib.* — Lève des troupes en Allemagne, 696. — Meurt empoisonné en communiant. Sa mémoire condamnée par le pape, *ib.*; t. viii, p. 895.

HENRI VII, roi d'Angleterre, d'abord duc de Richemont. Son origine; t. iv, p. 579. — Il conçoit l'idée de conquérir l'Angleterre. Richard III veut l'enlever en Bretagne. Il se sauve en Anjou, *ib.* — Charles VIII lui donne deux mille hommes. Tout le pays de Galles arme en sa faveur. Il est vainqueur à Bosworth. Epouse une fille d'Edouard IV. Sait vaincre et gouverner. Humanise un peu les mœurs des Anglais, *ib.* — Son avarice ternit sa gloire, 580. — Aventuriers sous son règne se disant parens d'Edouard IV. Il met l'un dans sa cuisine, fait trancher la tête à l'autre, *ib.* — Refuse les offres de Colombo, 701. — Permet aux barons l'aliénation de leurs terres; t. vii, p. 16. Sa vie, faite par Bacon, a passé pour un chef-d'œuvre, 25. — Il y eut sous son règne un théâtre permanent; t. viii, p. 1234. — N'était qu'un coupeur de bourses; t. xi, p. 257.

HENRI VIII, roi d'Angleterre. Sa magnificence n'était que pour les jours d'éclat; t. iv, p. 601. — Dot qu'il promet à sa fille Marie, 601. — A été aussi despotique qu'aucun sultan, 502. — Etais gendre de Ferdinand-le-Catholique, 569. — Envoie une flotte en Biscaye. Trompé par son beau-père. Attaque seul la France. L'empereur Maximilien sert dans son armée. Gagne la bataille de Guinegate. Prend Tournay. Louis XII épouse sa sœur, *ib.* — Son portrait, 581. — Se devise. Tenait entre ses mains la balance entre François I<sup>er</sup> et Charles Quint, 609. — Il était naturel qu'il prit le parti de Charles-Quint, *ib.* — Entrevoies qu'il a avec Charles-Quint et François I<sup>er</sup>, 609. — Prend le parti de l'empereur, *ib.* — Traite avec la France, 613. — Son motif, *ib.* — S'allie contre la France avec Charles-Quint, 622. — Soulève les luthériens en Allemagne, 624. — Ecrit contre Luther, 635. — Il est déclaré défenseur de la foi, *ib.* — Ses amours, 652. — Il veut faire passer son mariage par le pape, *ibid.* — Celui-ci n'ose le faire, *ibid.* — Achète des décisions des docteurs, 654. — Fait casser son mariage *ibid.* — Se fait déclarer par son clergé chef suprême de l'église anglaise, *ibid.* — Comment exerce cette charge, 655. — Ses cruautés, *ibid.*, 656. — Fait exécuter sa femme, 657. Passe à de nouvelles noces, *ib.* — Se souille de trois divorces et du sang de deux épouses, *ib.* — Son portrait, 658. — Sa mort, *ib.* — Loi ridicule, *ib.*, 1414. — Se ligue contre Louis XII; t. v, p. 763. — Son caractère, 768. — Envoie des ambassadeurs à Charles Quint, 777. — Déclare la guerre à ce dernier, 778. — Répudie son épouse, 783. — Il est excommunié, *ib.* — Se soustrait à la communion romaine, et se déclare chef de l'église anglicane, 784. — Se ligue avec Charles-Quint contre François

I<sup>er</sup>, 792. — Conclut la paix avec François I<sup>er</sup>, 795. — Favorise la ligue de Smalcade, *ib.* — Date de sa mort, 796. — Difficulté solennellement discutée devant lui; t. v, p. 129, 168. — Était tyran dans son gouvernement comme dans sa famille; t. vii, p. 1768; t. viii, p. 349, 546, 793, 815, 1153. — Écrivit contre Luther; t. xii, p. 222, 1008.

HENRI de Bavière. Se fait couronner empereur d'Allemagne; t. v, p. 613. — Est abandonné, mis en prison, et de là envoyé en exil. Sort de prison, et se rend maître de la personne d'Othon III, son petit-neveu, jeune enfant qui n'avait que dix ans, 615. — Est forcé de lui rendre la liberté, et à quelle condition le reconnaît pour empereur, *ib.*

HENRI (don), cardinal et prêtre. Créé roi de Portugal; t. iv, p. 777. Sa mort, 778.

HENRI, prince de Prusse. Sa Correspondance avec Voltaire. — Le prince. (8 fév. 1762); t. xii, p. 684, 685, *ibid.* — (13 février 1773), 706. — Voltaire. (mars) Sur la politique morale de Mainissier, 707. Endroits où il est cité dans la Correspondance; t. ix, p. 644; t. xii, p. 395, 411, 511, 515, 678, 684, 740, 762, 766, 770, 774, 776.

HENRI, fils de François I<sup>er</sup>, dauphin de France. Son père demande pour lui l'investiture du Milanais; t. v, p. 785. — Se met à la tête des Français dans le Piémont, 788.

HENRI, fils de Frédéric I<sup>er</sup>. Son père le fait élire roi des Romains; t. v, p. 649. — Reconnu pour tel à la diète de Mayence, 653. — Armé chevalier par son père, *ib.* — Ce dernier va le faire couronner roi d'Italie, 654. — Son mariage, *ib.*

HENRI, fils de Frédéric II. Grégoire IX l'arme contre son père; t. iv, p. 324. — Il est déposé à la diète de Mayence, et condamné à une prison perpétuelle, *ib.* — Date de sa mort; t. v, p. 562. — Se soulève contre son père, 668. — Il est défait, *ib.* — Implore son pardon, *ib.* — Sa punition, *ib.*

HENRI DE BOURBON-MONTPENSIER (le prince). Fut, dans un tournoi, victime d'une chute de cheval; t. iv, p. 526. — Sa mort fut cause que les tournois cessèrent, *ibid.*

HENRI, comte de Vinnabuch. Dispute l'électorat contre deux compétiteurs; t. v, p. 871. — Date de sa mort, *ib.*

HENRI, comte de Wirnebourg. Électeur de Mayence. Excommunié par Clément V; t. v, p. 870. — Date de sa mort, *ib.*

HENRI, duc de Carinthie, comte de Tirol, roi de Bohême. Dépouillé deux fois de son royaume; t. v, p. 870.

HENRI KENODERER, moine franciscain, électeur de Mayence, confesseur de l'empereur Rodolphe. Date de sa mort; t. v, p. 870.

HENRI de Westingen, électeur de Trèves. Subjugué Coblenz; t. v, p. 872. — Date de sa mort, *ib.*

HENRI d'Albret. La Navarre conquise en son nom par François I<sup>er</sup>, t. iv, p. 609. —

Fait prisonnier à la bataille de Pavie, 613. — S'échappe et revient en France, *ib.*

HENRI, landgrave de Thuringe. Elu empereur; t. v, p. 672. — Couronné. Meurt assiégé à Ulm, *ib.*

HENRI de Nassau. Serment qu'il prête à François I<sup>er</sup>; t. v, p. 764.

HENRI, infant de Castille, frère du roi de Castille Alphonse X. Se fait déclarer sénateur de Rome; t. v, p. 679. — Pourquoi, *ib.* — Est fait prisonnier et renvoyé en Provence, *ib.*, 680.

HENRI, prince de Misnie. Dshérité par son frère; t. v, p. 790. — Pourquoi, *ib.*

HENRI, comte de Saxe. Se charge, de concert avec un archevêque de Cologne, d'assassiner le duc de Frise; t. v, p. 599.

HENRI, duc de Brunswick. Défend le Milanais; t. v, p. 779. — Dépouillé de ses états, 794. — Y rentre. Il y met tout à feu et à sang. Ses revers, *ib.* — Prisonnier, 795. — Efforts de sa famille pour le délivrer de sa prison, *ib.* — Mis en liberté, 797.

HENRI, duc de Bavière. Accompagne Conrad III dans la Palestine; t. v, p. 641.

HENRI, duc de Bavière, roi de Germanie. Sa mort; t. v, p. 622. — Différens qui s'élèvent au sujet de ses états, *ib.*

HENRI, duc de Lorraine et de Bavière, fils de Henri l'Oiseleur; t. v, p. 559. — S'unit avec plusieurs seigneurs pour ôter le trône et la vie à son frère Othon I<sup>er</sup>, 607. — Celui-ci étouffe la conspiration et pardonne à son frère. Il reçoit de son frère, à qui il voulait ôter la vie, le duché de Bavière, *ib.*

HENRI, duc de Bavière, surnommé le Superbe. Se saisit des ornemens impériaux dans l'espoir de se faire reconnaître empereur; t. v, p. 640. — Déçu de son espoir. Mis au ban de l'empire. Meurt, *ib.*

HENRI LE LION, duc de Saxe, chef de la croisade contre les païens; t. v, p. 642. — Reprend la Bavière. Fait la guerre contre Conrad III, *ib.* — Pourquoi obtient l'investiture de la Bavière, 643. — Il se défend dans la Saxe, 652. — Prend la Thuringe, la Hesse, et bat l'armée du duc de Cologne. Ses revers. Passe à Londres. Il lui naît un fils, *ib.* — Serments qu'exige de lui Frédéric-Barberousse en partant pour la Palestine, 655. — Se révolte. Il est battu. Fait la paix, *ib.* — Renouvelle ses prétentions et ses guerres, 657. — Marie son fils avec la nièce de l'empereur. Se réconcilie avec ce dernier. Sa mort, *ibid.*

HENRI (le comte). Il était fils d'un duc de Bourgogne; t. iv, p. 384. — S'empare du Portugal, *ib.*

HENRI de Bourbon (Jules), nommé communément M. le prince. Mort (1709); t. iv, p. 1039. — Eut d'Anne de Bavière, palatine du Rhin, Louis de Bourbon, nommé M. le duc, *ibid.*

HENRI, gouverneur de Sicile, fils de Frédéric II; t. v, p. 562.

HENRI de Transtamare. Était bâtarde d'Alphonse XI; t. iv, p. 440. — Appelle les Ma-laudrius commandés par du Guesclin contre Pierre-le-Cruel. Se fait déclarer roi dans Burgos, 442. — Il est battu à la bataille de

Navarette. S'enfuit en Aragon. Il bat ensuite don Pèdre. Poignarde ce prince. Monte sur le trône par le droit de meurtre, *ib.*

HENRI, fils d'Adolphe de Nassau; t. v, p. 563. — Mort jeune, *ib.*

HENRI, frère de Conrad IV empereur d'Allemagne. On soupçonne son frère de l'avoir empoisonné; t. iv, p. 370.

HENRI-AUGUSTE de Loménie, comte de Brienne, secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur sa vie; t. iv, p. 1049. — Date de sa mort, *ib.*

HENRI, fils de Conrad III, empereur. Mort en bas âge; t. v, p. 561.

HENRI, cardinal. Cité sur l'inquisition; t. vii, p. 1313.

HENRI de Sicile. On prétend qu'il a été empoisonné par son frère; t. iv, p. 369, 370.

HENRI (le docteur). Son sentiment sur l'adoration des reliques parvenues à un état de putréfaction; t. vii, p. 1633. — Réfuté par le jésuite Vasquez, *ib.*

HENRI IV, tragédie de Shakespeare. Citée dans l'Homme aux quarante écus; t. viii, p. 247.

HENRI IV (Partie de chasse d'), comédie de Collé. Citée dans la Correspondance; t. x, p. 532; t. xi, p. 76.

HENRI IV, personnage de la Comtesse de Givry; t. ii, p. 812.

HENRI V, tragédie de Shakespeare. Scène traduite de cette tragédie; t. vii, p. 366.

HENRI ETIENNE. Son livre contre les catholiques; t. vii, p. 762.

HENRIADE (la). Voltaire en conçoit l'idée; t. i, p. 4. — Paraît sous le nom de *la Ligue*, 7. — Les passions n'y sont pas peintes aussi fortement que dans les autres ouvrages de Voltaire. Le sujet trop près de nous. Caractères des personnages subalternes. Des héros. Le dénouement ne pouvait être héroïque. Les défauts rachetés par de grandes beautés. Son hut moral, *ib.* — Née dans le siècle de raison, 8. — Comparée à l'Enéide, *ib.* — Fait aimer la véritable vertu, 633. — Pourquoi son succès s'est soutenu, 578. — La Henriade poème, t. iii, p. 1. — Préface de la Henriade par le roi de Prusse, *ib.* — Autre préface par M. Marmontel, 5. — Epître à la reine d'Angleterre. La même épître traduite en français, *ibid.* — Traduction d'une lettre d'Antoine Cocchi de Pise, à M. Rinuccini, secrétaire d'état de Florence, sur la Henriade, 9. — Idée de cet ouvrage, 11. — Histoire abrégée des événements sur lesquels est fondée la fable du poème de la Henriade, 12. — Essai sur les guerres civiles de France, 146. — Dissertation sur la mort d'Henri IV, 156. — Essai sur la poésie épique, 160. — N'a jamais été correctement imprimée; t. viii, p. 129. — Est le poème épique où il y a le plus de comparaisons, 1038. — Est le seul poème où on remarque des comparaisons tirées de l'histoire et de la Bible. Vers de ce poème cités, *ib.*, 1048, 1049, 1054, 1056, 1067, 1070. — Tous les sentimens de ce poème portent un caractère de vérité sensible, 1083. — ANALYSE DU POÈME; t. iii, p. 15.

Chant 1<sup>er</sup>. Invocation à la Vérité. Mollesse de Valois, 15, 16. — Domination des Guises, 16. — Bourbon se réunit à Valois. Tableau de la Discorde, *ib.* — Assistance de saint Louis,

16, 17. — Valois engage Bourbon à aller explorer les secours de la reine d'Angleterre, 17. — Celui-ci part secrètement, 18. — Eloge de Mornay. Bourbon s'embarque à Dieppe. Esquive une tempête, *ib.* — La main de Dieu le conduit à Jersey, 19. — Son entretien avec un vieillard solitaire, *ib.* — Naissance et progrès du calvinisme en France, 20. — Fragilité des choses humaines. Dessins de Dieu. Le vieillard fait connaître à Bourbon ses futures destinées. — Admiration d'Henri, *ib.* — Le calme renaît, et il voyage en Angleterre, 21. — Eloge du gouvernement d'Elisabeth. Vues sur la constitution d'Angleterre, *ib.* — Henri aborde la reine, 22. — Discours qu'il lui tient. Elisabeth presse ce héros de lui faire le récit des malheurs de la France. Il obéit, 22, 23. — Notes du 1<sup>er</sup> chant, 103. — Variantes, 106.

Chant II, 23. — La religion est la source des maux de la France. Les Guises soulèvent le peuple sous ce prétexte. Ce que ce dernier ose en pareil cas. Portrait de Catherine de Médicis, 24. — Mort de François II. Règne affreux de Médicis sous le nom de Charles IX. Bataille de Dreux. Mort du vieux Montmorency à la bataille de Saint-Denis, *ib.* — Assassinat des Guises à Orléans, 25. — Malheurs et mort du père de Henri. Assassinat de Condé par Montesquieu, à Jarnac. Apprentissage de Henri sous Coligny. Portrait de celui-ci. Paix accordée aux protestans, *ib.* — Confiance de Coligny, 26. — Il se présente à Médicis avec Henri. Dissimulation de la reine et du roi. Henri épouse la sœur de Charles IX. Mort de la mère de Henri. Soupçons à ce sujet, *ib.* — Signal du massacre de la Saint-Barthélemi, 26, 27. — Assassinat de Coligny, 27. — Respect des assassins pour ce grand homme. Ses dernières paroles et sa mort, *ib.* — Sang-froid de la reine quand on lui en présente la tête, 28. — Autres assassinats commis par les ordres des Guises. Tableau d'un affreux carnage dans Paris, *ib.* — Médicis le contemple à loisir du haut de son palais, 28, 29. — Le roi lui-même trempe ses mains dans le sang de ses sujets, 29. — Bonheur du jeune Caumont, *ib.* — Des assassins entourent Henri à son réveil; et inondé du sang de ses officiers, il est arrêté. Toute la France imite les horreurs commises à Paris, 30. — Notes du 11<sup>e</sup> chant, 109.

Chant III, 30. — Remords de Charles IX, *ibid.* — Sa mort accompagnée de symptômes effrayans, 31. — Henri III accourt de Pologne pour occuper le trône de France. Ses vertus et ses défauts, *ib.* — Guise paraît et attire tous les vœux, 31, 32. — Son portrait, 32. — Il forme la ligue. Indolence de Valois. Henri lui offre son appui, *ib.* — La ligue lui défend de l'accepter sous le prétexte de la différence de la religion, 32, 33. — Elle s'arme contre Henri. Bataille de Coutras. Portrait de Joyeuse, *ib.* — Luxe des courtisans qui marchaient sous ses ordres, 34. — Parure bien différente des soldats de Henri. Henri est vainqueur. Courage des courtisans. Mort de Joyeuse, *ib.* — Valois méprisé et Guise triomphant, 35. — Guise se met à la tête des ligueurs, et le peuple se soulève contre Valois, *ib.* — Etats-généraux à Blois, 36. — Guise y paraît, Valois le fait assassiner.

Effets de ce meurtre sur l'esprit des Parisiens, *ib.* — Mayenne succède à la puissance de son frère, 37. — Son portrait. Celui de d'Aumale. L'Espagne et Rome soutiennent Mayenne, *ib.* — Henri embrasse la cause de Valois, 37, 38. — L'Angleterre le secourt, 38. — La jeunesse anglaise marche sur ses pas sous les ordres du comte d'Essex. Discours d'Elisabeth à Henri. Portrait de Philippe, roi d'Espagne, *ib.* — Celui de Sixte-Quint, 38, 39. — Notes du chant III, 117. — Variantes, 119.

Chant IV, 39. — Succès des ligueurs. Portrait du frère de Joyeuse. Exploits de d'Aumale, *ib.* — Son portrait, 40. — Henri arrive au camp de Valois qu'il trouve dans le plus grand désordre. A son seul nom les Français se rallient et mettent en fuite les ligueurs, *ib.* — La Discorde vole au secours de d'Aumale et lui sauve la vie, 41. — Henri forme le siège de Paris, *ib.* — Plaintes du peuple à Mayenne, 42. — Discours de la Discorde à ce dernier. Maux dont la Discorde est accompagnée. Va à Rome. Quelle était autrefois la puissance de cette ville, *ib.* — Ce quelle est aujourd'hui. Vertus des premiers papes, 43. — Corruption de ceux qui leur succèdent. Adresse des papes modernes. Portrait de Sixte. Celui de la Politique, *ibid.* — Son discours à la Discorde, 44. — Portrait de la Religion, *ib.* — La Discorde et la Politique prennent les habits de la Religion et courent à Paris, 45. — La Politique corrompt les vertus de la Sorbonne. Décret de la Sorbonne qui réprouve Valois. Discours de la Discorde aux moines, *ib.* — Ce qu'elle leur conseille, 46. — Ils prennent les armes, *ib.* — Mayenne autorise leur fureur ainsi que celle du peuple. Formation du conseil des seize par la Discorde, *ib.* — Fidélité du parlement, 47. — Tableau de ses vertus. Bussy à la tête des ligueurs se porte au parlement. Discours insolent qu'il tient aux magistrats. Ces derniers gardent un morne silence. Comparés aux sénateurs romains égorgés par les Gaulois, *ib.* — Dévouement courageux du président Harlay, imité par ses collègues, 48. — Leurs noms. Tout le parlement enchaîné et mené à la Bastille. Plusieurs de ses membres sont mis à mort. Effet de la guerre civile, *ib.* — Notes du chant IV, 120. — Variantes, 123.

Chant V. Impuissance des ennemis de Henri, 49. — Portrait des vertus et des vices des moines. Celui des dominicains, *ib.* — Considérations dont jouissaient ceux-ci, 50. — Portrait de Clément. Horrible prière qu'il prononce. Égaré par la Discorde. Cette affreuse déesse implore le secours du Fanatisme, *ib.* — Histoire de ce monstre, 50, 51. — Se présente au moine Clément sous les traits de Guise massacré à Blois. Discours qu'il lui tient, *ib.* — Il lui commande le meurtre de Valois, 52. — Ce moine s'apprête à exécuter cet ordre. Aveugle confiance de ce fanatique. Conduite de Mayenne, 53. — Les seize consultent la magie sur cet événement. Description de cette cérémonie, *ib.* — Apparition de Henri, 54. — Les discours artificieux de Clément le font introduire devant le roi, *ib.* — Discours imposteur qu'il tient, 55. — Il lui remet une lettre qu'il lui dit être du président Harlay. Au moment où Valois prend cette lettre, le tréfilon lui perce le flanc d'un coup de couteau. Il est lui-même percé de mille coups. Sa fanatique résignation dans ses

derniers momens. Sentimens divers des courtisans de Valois sur son assassinat, *ib.* — Pleurs sincères que répand Henri, 56. — Discours que lui tient le roi mourant. Mort de Valois. Joie coupable des Parisiens à cette nouvelle, *ib.* — Les plus illustres chevaliers jurent une fidélité à toute épreuve à Henri IV, 57. — Discours qu'il leur tient en se mettant à leur tête, *ib.* — Notes du chant V, 125. — Variantes, *ib.*

Chant VI. Droits du peuple français d'élire un roi à l'extinction de la race régnante. L'audacieuse ligne ordonne l'assemblée des états pour exercer ce droit. De quelle manière ces états sont composés. Leurs cabales, *ib.* — Ce qu'on dit au légat du pape, 58. — On veut élever Mayenne à la puissance royale, *ib.* — Discours de Potier à ce sujet, 59. — Ce qu'il dit à Mayenne lui-même. Pendant leur délibération Henri livre un assaut à la ville de Paris, 60. — L'assemblée se sépare. Ce qu'était Paris dans ce temps, *ib.* — Description du combat, 61. — Intrepidité des soldats de Henri. Peinture des effets de la bombe et de la mine, *ib.* — Henri, à la tête de ses troupes, monte le premier à l'assaut, 62. — Résistance des ligueurs conduits par Mayenne. Il se livre un combat terrible dans lequel la victoire demeure long-temps incertaine. Vaillance de d'Essex, général anglais, et de sa troupe, *ib.* — Courage et habileté de Henri et de Mayenne, 63. — Henri est vainqueur. Effroi des seize. Fuite de Mayenne. Les soldats de Henri mettent les faubourgs à feu et à sang, et s'avancent près des portes, *ib.* — Saint Louis apparaît à Henri dans une nue. Paroles et prédictions qu'il lui adresse, 64. — Henri se retire à Vincennes. Ce qu'était ce séjour autrefois, *ib.* — Ce qu'il est aujourd'hui, 65. — Notes du chant VI, 127. — Variantes, 128.

Chant VII. Description des biens que versent sur nous le sommeil et l'espérance, 65. — Saint Louis les appelle vers Henri. Ce qu'il dit à ce prince, *ib.* — Il l'enlève vers les cieux dans un char de lumière, 66. — Tableau du firmament et du mouvement des astres. Henri suit son guide au séjour du dieu des cieux, qui est aussi celui des âmes après la mort. De quel œil Dieu regarde les diverses religions, *ib.* — Comment il juge les mortels, 67. — Monologue de Henri sur la manière dont Dieu peut juger ceux qui ont ignoré la religion chrétienne. Une voix céleste répond à ses doutes. Henri est transporté aux enfers, *ib.* — Portraits de l'Envie, de l'Orgueil, de la Faiblesse, de l'Ambition, de l'Hypocrisie, du Faux-Zèle et de l'Intérêt, 68. — Impression que leur cause la présence de Henri. Il y voit l'assassin de Valois, *ib.* — Il y voit aussi comment sont punis les méchants princes, leurs ministres et leurs flatteurs, 69. — Portrait de ces derniers. Plaintes de Henri sur ce que ceux qui ne sont coupables que d'un moment de faiblesse sont punis avec autant de sévérité que les scélérats. Explication de saint Louis à ce sujet. Saint Louis et Henri s'avancent vers le séjour fortuné de l'innocence, *ib.* — Description de ce séjour, 70. — Est habité par Charlemagne, Clovis et Louis XII. Vertus de ce dernier et de son ministre d'Amboise, Henri y voit une

foule de guerriers morts pour leur pays. Re-proches de Louis à Henri sur ce qu'il ne res-semble à ces guerriers que par l'amour de la vertu et non par le culte. Henri voit s'ouvrir devant lui le palais du Destin, *ib.* — Le Temps suit sans cesse de ce palais et y revient, 71. — Livre des destins. De quelle manière la liberté y est esclave. Saint Louis prédit à Hen-ri qu'un jour il recevra les faveurs de la grâ-cc. Il lui montre le portrait des humains qui doivent naître un jour. Le premier est ce-lui de son fils. Henri voit deux cardinaux qui ressemblent à des rois, *ib.* — Portraits de Ri-chelieu et de Mazarin, 72. — Colbert, son élo-ge, *ib.* — Louis XIV. Son portrait. Tableau de son siècle, *ib.* — Vertus et talens de Condé, Turenne, Catinat, Vauhan, Luxembourg et Villars, 73. — Le duc de Bourgogne. Sa mort prématurée. Son éloge. Louis XV. Présages sur son règne. Fleuri, son éloge, *ib.* — Phi-lippe d'Orléans, régent, 74. — Son portrait. Avènement de Philippe V au trône d'Espa-gne. Crainte de Louis à ce sujet. Les portes du temple du Destin se ferment. Réveil de Henri, *ib.* — Éclat de son front comparé à celui de Moïse sur le mont Sinai, 75. — No-tes du chant VII, 129. — Variantes, 134.

Chant VIII. Mayenne assemble les chefs, 75. — La Discorde se présente à leur vue. Discours qu'elle leur tient, *ib.* — Les secours envoyés par l'Espagne paraissent dans les plaines de Saint-Denis, 76. — Le jeune Egmond est à la tête. Portrait de ce guerrier. Trait historique au su-jet de son père. Les deux armées campent près de l'Yton et de l'Eure. Description de ce lieu. Intentions paternelles de Henri, *ib.* — Son activité à l'approche de la bataille, 77. — Portraits des différens chefs qui l'entourent. Noms de ces chefs. Ardeur de La Trimouille, de Clermont, de Feuquières, de Nesle, de Lesdiguières et de D'Ailly. Inquiétude secrète de Mayenne. Impatience du jeune Egmond, *ib.* — Paroles mémorables de Henri à ses sol-dats en leur montrant son panache, 78. — Description de la bataille d'Ivry. Calme et sé-rénité de Mornay dans ce combat, *ib.* — Son courage et sa générosité envers Henri, 79. — Noms des guerriers qui se sont signalés dans cette célèbre journée. Combat de d'Ailly et d'un jeune guerrier, *ib.* — D'Ailly le tue, et reconnaît son fils, 80. — Sa douleur. Mort et désespoir de l'épouse du jeune d'Ailly accou-rue sur le champ de bataille pour chercher son époux. Vœu du poète contre les fureurs de la guerre civile, *ib.* — Biron met en fuite les ligueurs, 81. — Ils sont ralliés par d'Aumale. Noms des braves tués dans cette bataille, *ib.* — Biron percé de coups court le plus grand danger. Est secouru par Henri, *ib.* — Henri résiste seul aux attaques de d'Aumale et d'une foule de ligueurs, 82. — Il est blessé par Egmond, *ib.* — Ce dernier est tué par Henri, 83. — Désespoir et désordre des Es-pagnols. Fermeté de Mayenne dans ce revers. Désespoir de d'Aumale. Discours de Mayenne à ses troupes vaincues. Conseil qu'il donne à d'Aumale. Il s'enferme dans Paris, *ib.* — Louis contemple du haut du ciel la conduite de Henri dans la victoire, 84. — Clémence de ce prince envers les ligueurs. Discours qu'il leur tient. Portrait de la Renommée, *ib.* — Elle annonce à l'univers la victoire de Henri,

85. — Désespoir des Parisiens. La Discorde se propose d'implorer la protection de l'Amour pour tâcher de vaincre Henri, *ibid.* — Notes du chant VIII, 137. — Variantes, 140.

Chant IX. Description du temple de l'Amour, 85. — Spectacle funeste qui épouvante les yeux lorsqu'on entre dans le sanctuaire, 86. — Por-trait du dieu de ce séjour, *ib.* — La Discorde accompagnée de la Rage vient l'implorer contre Henri, 87. — Discours qu'elle lui tient. L'A-mour obéit, foud les airs et vole aux champs français. Lieux divers où il s'arrête, *ibid.* — Arrive à Ivry, 88. — Occupations de Henri après la bataille d'Ivry. Il s'égare dans les bois. L'Amour fait briller son flambeau devant Henri, *ibid.* — Portrait de Gabrielle d'Es-trées, 89. — L'Amour la conduit devant le monarque. Il l'enflamme pour Henri. Il enchante le lieu de leur séjour, *ibid.* — Des-cription de ces lieux, 90. — Henri oublie ses drapaux; il n'est occupé que de Gabrielle. Abattement de l'armée causé par son absence. Vertus de Mornay, *ib.* — Il vole vers Henri, 91. — Conduit par la Sagesse, il brave les traits que lui lance l'Amour. Tableau de la volupté dans laquelle est plongé Henri. La rage de ses ennemis se réveille, *ibid.* — Mornay paraît devant lui, 92. — Sa contenance devant son roi. Discours généreux que lui adresse le roi. Réponse de Mornay. Henri s'arrache des bras de l'Amour. Se sépare de Gabrielle. Douleur de cette belle, *ib.* — Le roi part avec Mor-nay, guidé par la Force et la Vertu, 93. — L'Amour indigné va eacher au loin sa honte et sa colère, *ib.* — Notes du chant IX, 143. — Variantes, *ibid.*

Chant X. Conduite des ligueurs, 93. — Henri revient devant Paris. Effroi des li-gueurs à la vue de ses drapeaux. Discours de d'Aumale dans une de leurs assemblées pour les engager à attaquer. Refus de ceux-ci. Nou-veaux discours de d'Aumale, *ibid.* — Il sort de Paris, et va provoquer en duel le plus bra-ve des chefs de Henri, 94. — Tous se dispu-tent l'honneur de le combattre. Turenne est celui qui l'obtient. Description de ce combat singulier, *ib.* — Paroles des deux champions avant de commencer ce combat, 95. — D'Au-male est terrassé, 96. — Sa mort. Ses der-nières paroles. Effet que fait cette mort sur les Parisiens. Les soldats de Henri demandent à grands cris l'assaut de la ville, *ibid.* — Le roi préfère l'assaut, espérant de ramener les Parisiens au repentir, 97. — Description de la désolation que produisit la famine dans Pa-riis, *ib.* — Le peuple déterre les ossements hu-mains pour s'en nourrir, 98. — Conduite fa-natique des prêtres dans ces cruels momens. Ses effets. Horreurs commises dans cette ville par un ramas de brigands étrangers, *ib.* — Récit affreux d'une mère que la faim pousse à égorger son enfant pour s'en nourrir; le désespoir la porte à se tuer elle-même devant des brigands qui avaient pénétré dans sa mai-son, 98 et suiv. — Henri, attendri des mal-heurs qui affligent Paris, y fait entrer des vi-vres, 100. — Étonnement et sensibilité des Parisiens, *ib.* — Les sermons fanatiques des prêtres en affaiblissent les effets, 101. — Saint Louis portés pas aux pieds de l'Éternel, Description du séjour céleste. Profondeur des décrets de l'Éternel, 102. — Discours de saint



Louis en faveur de Henri. L'Éternel descend à ses vœux. La Vérité descend dans les tentes du roi. Il est éclairé de sa lumière. reconnaît l'église et soumet sa raison aux mystères de la foi. *ib.* — Saint Louis l'olivier à la main conduit Henri dans Paris, 103. — Les ligueurs mettent bas les armes. Le peuple le reconnaît pour son vrai roi, son vainqueur et son père. Règne de Henri commencé trop tard et trop tôt terminé. Rome l'adopte. Mayenne se soumet et le reconnaît pour son roi, *ib.* — Notes du chant X, 144. — Variantes, 145. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 3, 5, 6, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 21, 29. — Voltaire imprime la Henriade, 36, 41, 43, 45, 50, 51, 54, 55, 57, 64, 89, 91, 93, 104, 108, 121, 124, 125, 183, 184, 185, 194, 227, 230, 236, 239, 240, 242, 243, 247, 248, 258, 269, 285, 296, 339, 347, 354, 355, 356, 378, 379, 381, 433, 447, 483, 514, 515; t. x, p. 236, 401; t. xi, p. 126, 699; t. xii, p. 7, 12, 21, 30, 78, 115, 117, 133, 140, 151, 164, 169, 174, 175, 179, 180, 182, 185, 186, 187, 188, 190, 193, 206, 209, 212, 214, 222, 232, 236, 241, 363, 381, 405, 406, 409, 434, 436, 439, 443, 466, 483, 501, 526, 528, 536, 586, 602, 611, 615, 617, 618, 639, 644, 702, 840, 868, 1213, 1297, 1298, 1329, 1330, 1332, 1333, 1342, 1344, 1345, 1358, 1384, 1395, 1404. *Voyez* ANONYMES, 975. — *Voyez* madame la maréchale DE VILARS, 976. — *Voy* CIDEVILLE, *ib.* — *Voy* THIRIOT, 977. — *Voy* AIGUILLON, 979. — *Voy* madame DE BOUFFLERS, 991. — *Voy* ELISABETH, 1001.

HENRIETTE de France, sœur de Louis XIII. Son mariage est conclu avec le prince de Galles; t. iv, p. 863.

HENRIETTE (Marie), seconde fille de Henri IV, épouse de Charles I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre. Fut une princesse bien malheureuse; t. iv, p. 1038, 1039. — Avait toutes les qualités de son père. Date de sa mort, *ib.* — Secourt en héroïne son époux, 913. — Demande à Cromwell son douaire; il refuse, 1152.

HENRIETTE (Anne) d'Angleterre, épouse de Monsieur, frère de Louis XIV, petite-fille de Henri-le-Grand, et fille de Charles I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre. Notice sur cette princesse; t. iv, p. 1039. — Fêtes à l'époque de son mariage avec Monsieur, 1317. — Chargée de négocier avec Charles II, roi d'Angleterre, son frère, 1179, 1334. — Meurt, à son retour, d'une mort soudaine et affreuse, *ib.* et 1335. — Soupçons injustes élevés sur son époux, *ib.* — C'est à tort qu'on prétend qu'elle fut empoisonnée avec de la poudre de diamant, 1293, 1335. — Voulut que Racine et Corneille fissent chacun une tragédie des adieux de Titus et de Bérénice; t. vii, p. 1666.

HENRIQUES (les), nom d'une famille d'Espagne qui se vante d'être issue du commerce adultère de Blanche de Bourbon, reine de Castille, avec le grand-maître de Saint-Jacques; t. iv, p. 440.

HENRIQUEZ (M.), graveur. Lettre que lui écrit Voltaire. (7 sept. 1777) Celui-ci lui avait envoyé les portraits de MM. Montesquieu, d'Alembert et Diderot; t. xi, p. 990, 992.

HENSIVS, commentateur de Maxime de Tyr; t. vi, p. 1461.

HER, fils aîné de Juda, cité sur l'onanisme; t. vii, p. 1473.

HER (chevalier d'). Défaut qu'on reproche à ses lettres; t. viii, p. 1066.

HERACLÉE (ville). Fut le premier siège de la république de Venise; j. iv, p. 282.

HERACLÉON. Cité sur les apôtres; t. vii, p. 309.

HERACLÉONAS, fils de l'impératrice Martine; t. iv, p. 242. — On lui coupe le nez, *ib.*

HERACLITE, philosophe célèbre, cité sur Dieu; t. vii, p. 744. — Fut chassé par les Ephésiens, 1819.

HERACLIUS, empereur. Essuie, en peu de temps, deux propositions bien singulières; l'une de la part de Cosroès, qui voulait qu'il embrassât la religion des mages; et l'autre de la part de Mahomet, qui voulait qu'il se fit musulman; t. iv, p. 155.

HERACLIUS, tragédie de P. Corneille, représentée en 1647; t. viii, p. 1527. — Opinion de Louis Racine sur cette pièce. N'est point partagée par Voltaire, 1528. — Pourquoi. Comparé à Esther pour le sujet. Remarque sur cette pièce. Acte 1<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1 et 2, lieux communs comparés, pour le début, à celui d'Agamemnon, dans Iphigénie, *ib.* — Vers 4, cacophonie désagréable, 1529. — Vers 5 et suiv., impropres. Vers 9 et suiv., prose incorrecte. Vers 13, improprie. Vers 15 et 16, amplification. Vers 18 et suiv., beaux. Vers 26, imp. Vers 29 et 30, incorr., *ib.* — Vers 31, imp., 1530. — Vers 32, mal écrit. Vers 33, imp. Vers 37 et suiv., prosaïques. Vers 41, imp. dans la pensée. Vers 45 et 46, prose commune. Vers 51, n'est pas du style de la tragédie. Vers 53, incorr. Vers 55, imp. Vers 65, n'est pas même du style familier. Vers 66, inconvenances pour l'expression, *ib.* — Vers 68, imp., 1531. — Vers 72, incorr. Vers 74, 77, 81, incorr. Vers 85, 87, 92, *idem*. Scène II. Vers 5 et suiv., peu dignes de Corneille. Vers 13, imp. Vers 17, incorr. *id.* — Vers 19 et 20, du ton de la comédie, 1532. — Vers 22 et suiv., incorr. Vers 25 et 26, incorr. Vers 27, incorr. Vers 28, imp. Vers 30 et 31, inconv. Vers 45, imp. Vers 50, incorr. Vers 61, inconv. *ib.* — Vers 69 et suiv., plats et obscurs, 1533. — Vers 81 et 82, incorr. Vers 85, incorr. Vers 95, imp. Vers 98, et suiv. incorr. Vers 105, imp. Vers 106, imp. Vers 114 et 115, incorr., *ib.* — Vers 119, expression de comédie, *ib.* Vers 121 et suiv., ne sont pas d'un style élégant, 1534. — Vers 126, incorr. Vers 127 et 128, *id.* Vers 137, incorr. Vers 142, admirable. Vers 143 et suiv. inconvenans. Vers 146, incorr. Vers 153, improprie. Vers 160, inconvenant. Vers 164, improprie, *ibid.* — Vers 170, inconv., 1535. — Vers dernier. Ce qui rend cette scène défectueuse, *id.* Scène III. Vers 1, inconv. Vers 10, imp. Vers 11, du style de la comédie. Vers 18, inconv. Vers 23, imp. Vers 26, *id.* Vers 30, inconv. Vers 31 et suiv., répétition qui fait mauvais effet., *ib.* — Vers 36 et 37, inconv., 1536. — Vers 41, incorr. et inconv. Vers 42, inconv. Scène IV. Vers 1, inconv. et galimatias. Vers 7, pèche contre l'exposition. Vers 10, du style de la comédie. Vers 20, beau, malgré l'inconvenance. Vers 21, incorr. Vers 24, remarque relative à l'in-

trigue. Vers 33 et 34, négligés pour la rime. Vers 37, imp. Vers 38, rude à l'oreille. Vers 39, remarques sur quelques arrangemens peu tragiques. Vers 51, un peu embrouillé. Vers 52, imp. Vers 54, *idem*. Vers 59 et 60, inutiles à la pièce. Scène v. Vers 12, imp., *ib.* — Vers 14, à sentence et jeu de mots, 1538. — Vers 15, imp. Acte II. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1, défaut d'exposition. Vers 2, trivial et inintelligible. Vers 4, du genre comique. Vers 5, imp. Vers 11, incorr. Vers 13, *idem*. Vers 17, du style comique. Vers 18 et suiv. inconv. Vers 21, incorr., *ib.* — Vers 22, *idem*, 1539. — Vers 27 et suiv., comiques et bas. Vers 31 et suiv., incorr. Vers 34, ne dit pas clairement ce que l'auteur veut dire. Vers 37 à 39, nullement convenables à la tragédie. Vers 40, du style de la comédie. Vers 42 et suiv., trop comiques. Scène 11. Vers 1, remarques sur le rôle d'Héraclius, *ib.* — Vers 6, imp., 1540. — Vers 12, inconv. Vers 27, imp. Vers 24, inconv. Vers 41 et suiv., beaux, quoique incorr. Vers 47, imp. Vers 71, imp. Vers 72, imp. et incorr. Vers 84, expression de comédie, *ib.* — Observations sur le défaut du rôle d'Héraclius, 1541. — Vers 93, imp. Vers 95, imp. Vers 99 et 103, imp. Vers 104, mal écrit. Vers 107 et 108, imp. Vers 109, imp. Vers 111, indigne du style de la tragédie. Vers 115, *idem*, *ib.* — Scène 111, 1542. — Vers 3, incorr. Vers 7, inconvenances dans les vers et dans le rôle de Léontine. Vers 25 et 26, imp. Vers 29 et 30, n'expriment pas ce que l'auteur veut dire. Vers 31 et 32, vicieux. Scène 1v. Vers 1, incorr. Vers 3, incorr. Vers 4, licence poétique, *ib.* — Vers dernier, bas et comique, 1543. — Scène v. Dialogue de comédie. Scène vi. L'intrigue se noue dans cette scène plus que jamais; observation à ce sujet. Vers 13, imp. Vers 19, trop obscur. Vers 21, faible pour la circonstance. Vers 27, inconv. Vers 28, incorr. Vers 34, est de trop, *ib.* — Vers 36 et suiv., obscurs, 1544. — Vers 42, négligence. Vers 46, et suiv. inconv. Vers 51, imp. Vers 52, incorr. Vers 53, imp. et inconv. Vers 60, *idem*, *ib.* — Vers 68, inconv., 1545. — Vers 76, imp. Vers 77, *idem*. Vers 78, incorr. Vers 84, remarque sur l'inconvenance du rôle de Martian. Vers 91, imp. Vers 96, imp. Anecdote sur l'expression contenue dans ce vers. Scène vii. Vers 1 à 4, obscurs. Vers 11, incorr. Vers 15, *idem*, *ib.* — Vers 17, inconv. 1546. — Vers 19, *idem*. Vers 25, incorr. Vers 28, vers 29, trop prosaïques. Vers 40, *idem*. Vers 43, imp. Vers 45, imp. Vers 47 et 48, incorr., *ib.* — Vers dernier, remarque sur l'inconvenance du rôle de Martian dans cette scène, 1547. — Scène viii. Vers 5 et 6, incorr. Vers 7 à 10, n'ont pas un sens clair. Vers 17 et suiv. inconv. Vers 27, intolérable. Vers 28, remarque sur les défauts dont la pièce fourmille. Acte III. Scène 1<sup>re</sup>. N'est pas meilleure que les précédentes. Vers 15, défaut d'exposition. Vers 27 et 28, inconv., *ib.* — Vers 44, imp., 1548. — Vers 56, imp. Vers 57 et 58, inconv. Vers 60, inconv. Vers 73, inconv. Vers 77, mauvais style. Vers 81 et suiv., trop recherchés. Vers 85, inconv., *ib.* — Vers 87 et suiv. inconv., 1549. — Vers 94, incorr. Vers 95, imp. Vers 97 et suiv., n'ont rien de la vraie tragédie. Vers 125, incorr. Vers 129, incorr. Scène 11. Vers 2, de comédie. Vers 9, incorr.,

*ib.* — Vers 33, imp., 1550. — Vers 37, incorr. Vers 43 et 53, *idem*. Vers 57, imp. Vers 66, imp. Vers 75, imp. Mérite et défaut de cette scène. Scène 11. Vers 7, ni noble ni juste. Vers 16, imp. Vers 17, *idem*. Vers 28, inconv. Vers 31, imp., *ib.* — Vers 34, imp., 1551. — Vers 35, incorr. Vers 44 et 45, amphibologiques. Vers 47, incorr. Vers 52, inconv. Vers 56, incorr. Scène 1v. Vers 1, cette scène est adroite. Vers 6, inconv. Vers 39 et 40, prosaïques et inexactes. Vers 45, indigne de la tragédie. Vers 51, inconv., *ib.* — Vers 52, du style de comédie, 1552. — Vers 53, imp. Vers 57, et 58, du genre familier. Vers 59, incorr. Vers 60, inconv. Vers 61, désagréable à l'oreille. Inconvenance du rôle de Phocas. Scène v. Ce qu'elle a de répréhensible. Vers 1 et 2, de comédie. Acte 1v. Scène 1<sup>re</sup>. Tout en raisonnemens, l'opposé de la véritable tragédie, *ib.* — Vers 9, imp., 1553. — Vers 10 et 11, imp. Vers 151, incorr. Vers 25, imp. Vers 26, amphibologique. Vers 27, n'est pas intelligible. Vers 34 à 36, incorr. et négligés. Vers 37 et 38, imp. Vers 47, incorr. Vers 55, imp. Vers 56, n'est qu'une répétition. Vers 57, de comédie. Vers 68, incorr., *ib.* — Vers 72, fort beau, 1554. — Scène 11. Vers 4, Bien placé. Scène 111. Vers 5 et 6, incorr. Vers 13, incorr. Scène 1v, intéressante. Vers 3 et 4, dits ironiquement. Vers 6, était alors en usage dans les discours familiers. Vers du Cidité à ce sujet. Vers 20, imp. Vers 24, inconvenant dans l'expression. Vers 25, défaut d'exposition. Vers 32, imp. Vers 34, imp., *ib.* — Vers 53, répétition excusable, 1555. — Vers 69, inconv. Vers 73, de comédie. Vers 74, incorr. Vers 77, *idem*. Vers 82, ne doit point entrer dans la tragédie. Vers 93, du style de la comédie. Vers 94, *idem*. Vers 102, digne de la tragédie. Vers 109, imp. Vers 110, incorr. Vers 112, imp. Vers 113, incorr., *ib.* — Vers 116, noble hardiesse d'expression. 1556. Vers 118, imp. Vers 122, incorr. Vers 129, 132 et 136, incorr. Vers 140, situation de cette scène très-intéressante, comparée à la manière dont Caldéron l'a rendue, *ib.* — Vers 156 et 157, beaux, et imités par Pascal, 1557. — Vers 166 et 167, gâtent les précédens. Scène v. Très-belle malgré quelques inconvenances. Vers 33 et suiv., phrase trop incorr. Vers 47, bien. Vers 53, inconv. Vers 54, le mot *dois* y est écrit de deux différentes manières, *ibid.* — Vers 56 et suiv., négligence, 1558. — Vers 63, inconv. Vers 68, incorr. Vers dernier, imp. Scène vi. Vers 1, inconv. Vers 7 et 8, inconv. Vers 13, incorr. Vers 24, imp. Vers 39, inconv., *ib.* — Vers 44, *idem*, 1559. — Acte v. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1 et suiv., stances retranchées depuis. Scène 11. Entièrement inutile au dénouement de la pièce. Vers 4, imp. Vers 5, inconv. Vers 7, du style de la comédie. Vers 8, imp. Vers 9, répétition vicieuse, *ib.* — Vers 13 et 14, n'ajoutent rien à l'intrigue, 1560. — Vers 23 et 24, trivialités. Vers 25, incorr. Vers 40, inconv. Vers 65 et suiv., de comédie. Vers 72 et 73, imp. Vers 74, inconv. Scène 111. Vers 2 et 3, incorr. Vers 4, *idem*. Vers 6, imp., *ib.* — Vers 18, remarque sur la tragédie, 1561. — Vers 25 et suiv., jeu de mots. Vers 31, incorr. Vers 33, remarque sur le rôle d'Héraclius et sur la scène. Vers 67, tirade véritablement tragique. Vers

80, 81 et 88, incorr. Scène iv. Vers 1, incorv. Scène v. Vers 7, incorv. Vers 9, incorv. Vers 10, imp., *ib.* — Vers 13, incorv., 1562. — Vers 15, imp. Vers 16, remarque sur le rôle de Phocas. Scène vi. Vers 5, imp. Vers 13 et 14, incorv. Vers 20 et suiv., incorv., Inconvenance de cette scène. Vers 32, du style familier. Vers 38, incorv., *ib.* — Vers 49 et 50, obscurs, 1563. — Vers 59 et 60, imp. Scène vii. Vers 1 et 2, imp. Inconvenances du rôle d'Aminas. Vers 4, incorv. Vers 5 et 6, incorv. Vers 12, imp. Vers 13 et 15, incorv. In vraisemblance de cette scène. Vers 20 et suiv. incorv. ou faibles, *ib.* — Vers 26, imp., 1564. — Vers 35, incorv. Scène viii, et dernière. Vers 3, remarque sur les inconvenances du dénouement. Vers 5, pourquoi excusable dans Corneille. Vers 18, imp. Vers 20, imp. Le cinquième acte d'Héraclius est beaucoup inférieur à celui de Rodogune. Vers 25, incorv., *ib.* — Vers 28 et suiv., ressemblent à un procès par écrit, 1565. — Vers 46, incorv. Vers 47 et 48, ne s'entendent pas. Vers 49, du style comique. Vers 51, incorv. Vers 52, incorv. Examen de cette pièce; t. iv, p. 228. — Vers de cette pièce cités; t. viii, p. 1240. Voyez MÉTAPHORE. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 419, 477, 482, 487; t. xii, p. 908, 909, 1020, 1034, 1063, 1347.

HERACLIUS, prince russe. Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 738, 756, 810.

HERACLIUS (l') espagnol, de Caldéron; t. ii, p. 1126. — Héraclius ou la Comédie fameuse. Préface du traducteur, *ib.* — Première journée, *ib.* Deuxième journée, 1136. — Troisième journée, 1139. — Dissertation sur Héraclius, 1154; t. iv, p. 155. — L'énorme démence de cette pièce n'empêche pas qu'elle ne soit semée de morceaux éloquentes; t. vii, p. 363. — Vers cités, *ib.*; t. x, p. 545. — Citée dans la Correspondance; t. xii, p. 904, 905, 906, 1047, 1048, 1058, 1060, 1063, 1064.

HERAULT, lieutenant de police. Réponse que lui fait Voltaire sur la religion; t. i, p. 16. — Sur les lettres de cachet, 16389. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 57, 131, 143, 144, 164, 194, 224, 227, 354, 364, 374, 381, 396, 410, 415, 419, 421; t. xii, p. 1001.

HERAULTS D'ARMES. Leurs fonctions renouvelées sous Louis XIII; t. iv, p. 858.

HERBE-A-LA-REINE. Nom qu'on donna d'abord en France au tabac; t. vii, p. 1719.

HERBELADE. L'un des gentilshommes gascons qui assassinèrent le duc de Guise; t. iv, p. 824.

HERBELOT (Barthélemy d'). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1075. — Auteur de la Bibliothèque orientale, et d'un dictionnaire qui porte son nom; t. vii, p. 278; t. viii, p. 1054.

HERBERT de Cherburi, célèbre lord, connu par ses traités de la religion des laïques, et celle des gentils; t. viii, p. 799. — Celle qu'il recommande; t. iv, p. 658. — Croit l'histoire de Joseph un roman; t. vi, p. 1081. — Ce qu'il dit de l'ordre que donne Jésus à ses disciples d'aller enlever une ânesse et son ânon, 1346. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 673; t. viii, p. 590.

HERCULE. Cité; t. iv, p. 11, 74. — Sa mort; v. t. i, p. 188. — Allégorie sur Hercule; t. vii, p. 168, 1094. — Rendit la vie à Alceste,

1638, 1779. — Contes ineptes qu'on fait à son sujet; t. vi, p. 1524, 1525. — Antiquité du temple qu'il avait à Tyr; t. v, p. 1233. — Comparé à Samson; t. vi, p. 906.

HERCULE, tragédie de Rotrou. Jugement qu'en porte Voltaire; t. viii, p. 1327.

HERÉDITÉ. On ne reconnaissait guère, au dixième siècle, le droit d'hérédité; t. v, p. 693; t. vii, p. 1123.

HEREM (Saint-), intendant en Auvergne. Refuse d'exécuter les ordres de Charles IX à la Saint-Barthélemy; t. iv, p. 805. — Ses belles paroles, *ibid.*

HEREM (Madame la comtesse de Saint-). Lettre que lui écrit Voltaire (27 juill. 1772); t. xi, p. 646.

HERES. Selon Platon, ressuscita pour quinze jours seulement; t. vii, p. 1638 et 1642.

HERÉSIE et HÉRÉSIES. Les hérésies sont le fruit d'un peu de science et de loisir; t. iv, p. 286. — Des premiers prêtres accusés d'hérésie, *ib.* — De quoi ils sont accusés, 287. — Étaient des restes des premiers chrétiens des Gaules, *ib.* — De l'hérésie; t. vi, p. 154. — Comment on peut la définir, *ib.* — Fut le plus grand des crimes, 155. — Ce qu'il faut y distinguer, 121; t. vii, p. 1157. — On ne vit jamais d'hérésie dans les anciennes religions, 1158. — De l'extirpation des hérésies, 1160, 1162, 310; t. xii, p. 964.

HERÉTIQUES. Canonisés; t. iv, p. 1177. — Des premiers prêtres jugés comme hérétiques, 286. — On en brûle treize à Orléans, 287. — C'est la première fois que cette abomination a lieu en France, *ib.* — Les lois en France étaient terribles contre eux; t. vi, p. 155.

HERFORT (abbaye d'). Rétablie par Henri l'Oiseleur; t. v, p. 605.

HERICOURT. Tué en duel par le marquis de Villars; t. iv, p. 1147.

HERICOURT (M. d'), grand chambrier du comte d'Argental. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 772. — Sa mort; t. xii, p. 419.

HERIOLT, duc des Danois. Chassé de son pays. Vient à la cour de Louis-le-Faible embrasser la religion chrétienne; t. v, p. 587.

HERITIER. L'héritier d'un prince puissant est plus puissant que son père; t. iv, p. 254. — Preuve de cette assertion, *ib.*

HERMAN de Veda, ou Neuwid, électeur de Cologne. Après trente-deux ans d'épiscopat, embrasse la religion luthérienne; t. v, p. 872. — Date de sa mort, *ib.* — Introduit cette religion dans ses états, 795. — Excommunié, *ib.*

HERMAN de Bade (le prince). Commande l'infanterie impériale dans la bataille livrée aux Turcs devant Vienne; t. v, p. 861.

HERMAN (M.), auteur d'un ouvrage sur la tolérance. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 738.

HERMAN, landgrave de Hesse. Gouverna quelques années du temps de Robert de Bavière; t. v, p. 872. — Date de sa mort, *ibid.*

HERMAN-ARMINIUS. Plus courageux que Vitikind; t. iv, p. 196. — Vainqueur de Varus. Était peut-être l'Arminius des Saxons,



16. — Fut le plus grand défenseur de la liberté germanique ; t. v, p. 578.

HERMANN, anti-empereur. Va se jeter aux pieds de l'empereur Henri IV ; t. v, p. 632. — Sa mort, *ib.*

HERMANN, duc de Suabe. Compétiteur de l'empereur Henri II ; t. v, p. 618. — Déclaré ennemi de l'empire, *ib.*

HERMANN, fils d'Eckard de Thuringe. Reçoit de Henri II, empereur, le marquisat de Misnie ; t. v, p. 620.

HERMANN, fils de Rodolphe, comte de Habsbourg. Se noya dans le Rhin à l'âge de dix-huit ans ; t. v, p. 562.

HERMANT (Jean). Date de sa naissance ; t. iv, p. 1075. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, *ib.* — Date de sa mort, *ibid.*

HERMANT (Godefroi). Date de sa naissance ; t. iv, p. 1075. — N'a fait que des ouvrages polémiques, *ib.* — Date de sa mort, *ibid.*

HERMAPHRODITES. Des hermaphrodites ; t. vii, p. 1742.

HERMAPHRODIX, personnage de la Pucelle ; t. iii, p. 234 et suiv., 248, 250, 254, 361, 367, 374, 390, 405.

HERMAS. S'appuie sur les oracles des sibylles ; t. iv, p. 69. — De ses visions, ses préceptes et de ses similitudes ; t. vii, p. 293.

HERMAS, personnage d'Olympie ; t. ii, p. 1.

HERMENCHES (M. d'), baron de Constant. Vers à ce monsieur, qui avait joué la comédie à Ferney, et chanté des couplets à la louange de l'auteur, sur l'air, *vive la sorcellerie*, à la suite d'une petite pièce où il faisait le rôle d'un magicien ; t. iii, p. 1016. — Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 875, 890 ; t. xi, p. 291, 589.

HERMENCHES (madame d'). Citée dans la Correspondance ; t. x, p. 14, 67.

HERMENGARDE, femme de Lothaire I<sup>er</sup>, fille d'un comte de Thionville ; t. v, p. 558.

HERMENGARDE, femme d'un duc sur la Moselle, fille de Lothaire I<sup>er</sup> ; t. v, p. 558.

HERMENGARDE, fille de Louis II. Mariée à Bozon, roi de Bourgogne ; t. v, p. 558.

HERMÈS, ou *Ermès*, ou *Mercur* *Trismégiste* ou *Thaut*, ou *Taut*, ou *Thot*, célèbre médecin ; t. iv, p. 49, 120 ; t. vii, p. 1165, 1357, 1659. — Cité dans Zadig ; t. viii, p. 3, 4. — Dans *Formosante*, 250.

HERMINIENS (les). Baptisaient par le feu ; t. vii, p. 464.

HERMINGILDE. Se révolte contre son père sous le prétexte de la religion ; t. iv, p. 236. — Il est vaincu et tué à Cordoue. L'église en fait un saint.

HERMIONE (sainte), l'une des quatre filles de saint Philippe, qui prophétisaient ; t. vii, p. 306.

HERMODAN, personnage des Scythes ; t. ii, p. 121.

HERMOGIDE, personnage d'Eryphile ; t. i, p. 345.

HERMONIM, montagne où s'assembleront des anges rebelles ; t. iv, p. 109.

HERMOSA-VILLA (duc d'), gouverneur de Flandres. Notice sur ce gouverneur ; t. iv, p. 1042. — Date de sa mort.

HERMOTIME. Epître à Hermotime ; t. xii, p. 352, 865.

HERNAND, personnage de la Princesse de Navarre ; t. ii, p. 959.

HERNE (Jean), avocat anglais. Belle réponse de cet avocat dans la défense de l'archevêque Laud ; t. v, p. 1098.

HERODE. Remarque sur son origine ; t. vi, p. 1234. — Considérations sur sa famille, *ib.* — Des monumens d'Hérode et de sa vie privée, 1236. — Devient souverain en Judée par les bienfaits d'Antoine et d'Auguste, *ib.*, 805 ; t. vii, p. 596. — Son règne ; t. vi, p. 908. — Elève un temple à Auguste, 1237. — Fête qu'on célébrait en son honneur, 1340. — Opinion qu'on avait alors sur la fin du monde ; t. vii, p. 598, 341. — Cité sur le christianisme, 596. — Ses cruautés, 601 et 1231. — Reçoit le royaume de Judée, 780 et 1218. — Des Juifs sous son règne, 1166, 1307, 1467 ; t. viii, p. 589. — Sa femme, 625, 813, 821 ; t. xii, p. 700.

HERODE, personnage de la tragédie de Marianne. Réflexions sur son caractère ; t. i, p. 243 et suiv.

HERODIENS, secte juive ; t. vi, p. 1240 ; t. vii, p. 828. — Reconnurent Hérode pour le Messie ; t. vi, p. 1241 et 806. — Ils en célébraient la fête, 1340.

HERODOTE. Ce qu'il dit du Delta ; t. iv, p. 2, 4, 25. — Fables qu'il débite sur les personnes qui se prostituaient dans les temples, 27. — Son texte a été corrompu, 47. — Raconte ce qu'il a entendu en Egypte, 48. — Pourquoi ne parle-t-il pas de l'histoire des Juifs sous les Pharaons. Ce qu'il dit de Baccus, 61, 74, 76, 111. — Epoque où parut cet historien, 117, 700. — Sa relation sur l'Egypte, 754. — Réflexions sur son histoire ; t. v, p. 1145. — Usage qu'on peut faire d'Hérodote, 1147. — Ne parle ni de Noé, ni de Sem, ni de Réhu, ni de Salé, ni de Nemrod ; t. vii, p. 446, 447. — Cité sur les prêtres du bœuf Apis, 518, 551, 619, 621, 728, 661, 1174, 1179. — Cité sur l'initiation ; 1303, 1306. — Commence tous ses ouvrages par des romans ; t. viii, p. 1222 ; t. xii, p. 1246, 1394.

HEROLD, savant allemand. A fait une édition de la Loi salique ; t. vi, p. 113 ; t. vii, p. 1363.

HERON (M.), premier commis de la chancellerie et des finances. Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 924, 1004.

HEROUVILLE (M. le comte d'), lieutenant-général. Fut un des collaborateurs de l'Encyclopédie ; t. viii, p. 818.

HEROS. Vers où il en est parlé. Leur sort est d'être persécutés ; t. i, p. 1027. — *Un héros qu'on opprime attendrit tous les cœurs*, 1029. — *Superbe avec les rois, faible avec une femme* ; t. ii, p. 9 ; t. iii, p. 199, 514, 646. — Le plomb ne respecte pas leur tête, 663, 924. — Quels furent les premiers héros ; t. iv, p. 6. — Ce qui dans un temps est une entreprise de héros devient dans d'autres une révolte de séditeux ; t. v, p. 612. — Sont des voleurs de grands chemins ;

t. vii, p. 1129. — Celui qui pardonne est plus touchant que celui qui se venge, 1210 ; t. xii, p. 1008.

**HEROUVILLE** (marquis d'). Se trouve au siège d'Ostende ; t. v, p. 75. — Eloge de cet officier, *ib.*

**HERRERA**, historien. Ce qu'il rapporte des Mexicains ; t. iv, p. 710, et t. vii, p. 274. — Son opinion sur la rançon promise par l'Inca Atabalipa ; t. iv, p. 710.

**HERRY**, presbytérien, l'un des chapelains de Cromwell. Ses paroles à la mort de ce prince ; t. iv, p. 926.

**HERTFORT** (ville de). Construite par les ordres de Henri l'Oiseleur ; t. v, p. 605.

**HERULES**. Emigrations des Hérules ; t. iv, p. 339. — S'emparent de Rome, *ib.* — Etaient un peuple barbare ; t. xii, p. 1340.

**HERVART** (Barthelemy). Nommé contrôleur-général des finances, quoiqu'il fût protestant ; t. iv, p. 1049. — Services importants qu'il rend. Meurt simple conseiller d'état en 1676, *ib.* — Conduite de sa veuve, 1434. — Sa famille quitte le royaume après la révocation de l'édit de Nantes, et porte des biens immenses chez l'étranger, 1049 ; t. iii, p. 575.

**HERVÉ**, comte de Nevers. Fit partie de l'assemblée des pairs qui jugea Jean-sans-Terre, et de celle établie à Melun pour régler les lois féodales ; t. iv, p. 317.

**HERVEY** (miladi), personnage de Jenni ; t. viii, p. 341.

**HERVIG** (le comte). Fait venir les Maures en Espagne ; t. iv, p. 237.

**HERVILIER** (Jeanne). Lieu de sa naissance ; t. vii, p. 1295. — Pourquoi fut condamnée à être brûlée vive, *ib.*

**HERVIQUE**, roi visigoth. Reconnaît qu'il tient sa couronne des évêques ; t. iv, p. 225.

**HESCHAM**, calife, aïeul d'Abdérâme ; t. iv, p. 161.

**HESIODE**, poète. Cité dans la Pucelle ; t. iii, p. 236 ; t. iv, p. 42, 1413 ; t. vii, p. 144. — Sa peinture de l'âge d'or, 255. — Cité, 690. — Imitation de quelques passages de ce poète, 890. — Belles maximes qu'on y trouve, 891. — Pourquoi eut-il moins de réputation qu'Homère, *ib.* — Cité sur la fable, 965. — On ne voit pas de flatterie dans Hésiode, 1025. — Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 316 ; t. xii, p. 935.

**HESPERIDES** ; t. iv, p. 11. Voyez **SERPENT**.

**HESSE** (landgrave de). Lettre que lui écrit Voltaire. — (13 janv. 1767). Envoi d'un éloge de l'hypocrisie ; t. xii, p. 701. — *Id.* (18 mai 1776). Des pensées diverses sur les princes. Sur la mort de M. Turgot et de M. de Lamoignon, 709.

**HESSE** (prince de). Combat avec les Anglais, qui assiégèrent et prirent Gibraltar ; t. iv, p. 1272. — Fierté avec laquelle les commissaires hollandais le traitent, 1289 ; t. viii, p. 875.

**HESSE-CASSEL** (le landgrave de). Est un des chefs des confédérés de l'union évangé-

lique ; t. v, p. 824. — Soutient le parti de l'électeur palatin Frédéric V. 831. — Amène des renforts à Gustave-Adolphe, 839.

**HESSE-CASSEL** (landgrave de). Sa correspondance avec Voltaire. Lettre du landgrave (6 fév. 1764). Du traité sur la tolérance ; t. xii, p. 692, 693. — De Voltaire (24 fév.) Sur les Calas, 693. — Landgrave (13 mars) Sur les acteurs italiens, 693. — Voltaire (7 av.) Sur une invitation de faire des tragédies. Sur les jésuites, 695. Landgrave (7 juin). Sur l'Avare de Molière, 696. — (9 sept. 1766), 699. — *Id.* (1<sup>er</sup> nov.) Sur le Nouveau Testament, 700, 701. — Landgrave (30 juin 1770), 701. — *Id.* (28 fév. 1772), 705. — *Id.* (6 oct.), 706. — *Id.* (17 av. 1773), 707. — (28 juin 1774), 708, 709. — (1<sup>er</sup> juin), 709, 710. — (23 août 1777), 710. — (24 nov.), 710. — Voltaire (4 août 1753), 665, 666. — (14 mai 1754). Sur la physique, 668. — (21 juin 1766). Demande du secours pour les Sirven), 698. — (23 août), 698. — (25 août). Sur un ouvrage intitulé : *le Recueil nécessaire*, et sur la superstition, 698, 699.

**HESSE-CASSEL** (prince de). Se signale à la bataille de Vienne contre les Turcs ; t. v, p. 861.

**HESSE-CASSEL** (Frédéric de), prince. Sa correspondance avec Voltaire. Du prince (16 juin 1753) ; t. xii, p. 665. — (16 avril 1754). Sur les Annales de l'Empire, 666. — (7 mai). Sur les songes physiques, 667, 273. Voy. **FRÉDÉRIC 1<sup>er</sup>** de Hesse-Cassel.

**HESSE-DARMSTADT** (le landgrave de). protestant. Etait un des confédérés de la ligue catholique ; t. v, p. 824.

**HESSE-PHILIPSTADT** (prince de). Les régimens qu'il commandait taillés en pièces à la prise de Berg-op-Zoom ; t. v, p. 114.

**HESSE** (prince de), landgrave, roi de Suède. Voy. **FRÉDÉRIC 1<sup>er</sup>** de Hesse-Cassel.

**HESSENSTEIN** (M. le comte d'). Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 1244, 1251, 1254.

**HESYCHIUS** (évangiles d') ou **HÉSYCHE**. Compris dans le décret de Gélase ; t. vi, p. 1262. — Cités par saint Jérôme, *ib.*

**HEITMAN** ou **ITMAN**. Nom que les Cosaques donnent à leur chef ; t. v, p. 377.

**HEUREUX, HEUREUSE, HEUREUSEMENT**. Grammaire. Méthaphysique ; t. vii, p. 1197.

**HEUREUX**. Vers ; t. ii, p. 334, 821. — Rien n'est plus beau que de gouverner pour faire des heureux ; t. vi, p. 85. — Il ne faut appeler personne heureux avant sa mort ; t. vii, p. 488.

**HEURTAUD** (M.). Cité dans la Correspondance ; t. 9, p. 641.

**HEUZE** (madame la comtesse de la). Citée dans la Correspondance, t. xi, p. 700.

**HEVELIUS**, le premier astronome qui ait bien connu la planète de la lune ; t. iv, p. 1415. — Perd sa bibliothèque par un incendie, *ib.* — Présent que lui fait Louis XIV. pour compenser cette perte, 1416.

**HIADJA**, roi de Tolède, fils d'Almamoon. Il est assiégé par Alphonse VI ; t. iv, p. 235.

**HAO**, empereur chinois, travaille à l'as-

tronomie; t. IV, p. 125. — Conformité de ce nom avec celui de Jehova, *ibid.*

HIDASPE, personnage de l'OEdipe de Voltaire, dans la première édition; t. I, p. 225.

HIENZI. Décapité pour avoir voulu délivrer les habitants du canton de Berne de la tyrannie du sénat; t. I, p. 35.

HIER. Ce mot, en vers, est toujours de deux syllabes; t. VIII, p. 1344.

HIERAPOLIS ou ville Sainte, s'appelait Magog en syrien; t. IV, p. 29.

HIEROCLES. Cité sur le mot reliques; t. VII, p. 1636.

HIEROGLYPHES. Leur origine; t. IV, p. 48.

HIERONYME; t. IV, p. 421. Voy. JÉRÔME DE PRAGUE.

HIEROPHANTE, ou grand-prêtre dans Olympie; t. II, p. 1. — Voltaire a conçu ce rôle pour l'opposer à Joad, 48.

HIEROTHEE, compagnon de saint Paul. Fut, dit-on, sacré évêque d'Athènes par ce saint; t. 7, p. 725. — Alla rendre visite dans Jérusalem à la sainte Vierge, et fut tenté de l'adorer, *ib.*

HIGIMIS, évêque de Cordoue. Fut enveloppé dans la persécution qu'essuyèrent les priscillianistes, après avoir été lui-même leur dénonciateur; t. VII, p. 1824.

HILAIRE (Saint), lieutenant-général d'artillerie française. Eut le bras emporté par le même boulet qui tua Turenne; t. 4, p. 1198. — Ses belles paroles à cette occasion. *ib.*

HILAIRE (saint), pense que Jonas fut mangé jusqu'aux os, et ressuscita au bout de trois jours; t. VIII, p. 612; t. VII, p. 181, 602, 635, 1253.

HILDBOURGHAUSEN (prince d'). Commande l'armée des cercles, à la bataille de Rosbach; t. 5, p. 139.

HILDEBRAND, premier nom de Grégoire VII, pape. Voyez ce nom.

HILDEGARDE, femme de Charlemagne. Fille de Childebrand, comte de Suabe; t. V, p. 557. — Fut la mère de Louis-le-Débonnaire, 585. — Fait un voyage à Rome avec Charlemagne, 580.

HILDERIC III. Enfermé dans un couvent; t. IV, p. 189. Voyez EGINHARD.

HILDESHEIM (évêque de). Se dispute et se bat avec un duc de Brunswick pour un seif; t. V, p. 768.

HILDOVIC. Voyez CLOVIS.

HILDVIC ou CLODVIC. Voyez CLOVIS. HILL, Anglais. Traduit Zaire; t. I, p. 389. — Vers de cette pièce qu'il a bien traduits, 390. — Pourquoi Zaire, vous pleurez, ne fait point d'effet dans la pièce anglaise, 392; t. IX, p. 230.

HILLA. Phénicien qui immola son fils Jehud; t. IV, p. 79.

HILLEL, rabbin. Passe pour le fondateur de la secte pharisienne; t. VII, p. 1639. — Était contemporain de Gamaliel et saint Paul, *ib.*

HILTRUDE, fille de Charlemagne; t. V, p. 557.

HILUDOVIC ou LOUIS, fils d'Arnould; désigné empereur des Romains; t. IV, p. 252.

HINCMAR, archevêque de Reims. Fut

le premier qui écrivit sur la sainte am-poule; t. IV, p. 188. — Dit à Godescale qu'il était prédestiné à être fouetté, 251. — Dit que saint Denis fut martyrisé à l'âge de quatre-vingt-onze ans; t. VII, p. 725. — Fait déposer l'évêque de Soissons, Rotade; t. VIII, p. 712. — Condamné et déposé au concile de Douzi; t. VII, p. 713. — Défendu par le pape Adrien II, auquel il en avait appelé, *ibid.* — Voyez CHARLES-LE-CHAUVE.

HINDEFORT (milord). Portrait qu'il fait de la France au roi de Prusse; t. IX, p. 504, 523.

HIPPARQUE. Est le premier qui a perçut de quelques changements dans les constellations par rapport aux équinoxes; t. VII, p. 42. — Conséquence qu'en tire Newton, pour la chronologie, 43. — Ses observations astronomiques; t. VI, p. 527.

HIPPARQUE, personnage de la tragédie d'Artemire; t. I, p. 227.

HIPPOCRATE, célèbre médecin. Cité dans le poème de la Pucelle; t. III, p. 213; t. IV, p. 162; t. VII, p. 234. — Remède qu'il donne pour la folie, 1035, 1574. — N'aurait certainement pas deviné, en voyant l'arbre de quinquina, qu'il dût guérir de la fièvre; t. VIII, p. 430, 997. — Connaissait la circulation du sang, sans l'avoir définie, 1217. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 228, 315, 467, 1198.

HIPPODAMÉE. Personnage des Pélovides; t. II, p. 355.

HIPPOLYTE (le cardinal). Reçoit en don de son oncle Clément VIII la jouissance de tous les bénéfices de la terre vacans pendant six mois; t. IV, p. 809.

HIPPOLYTE (saint). Son martyre; t. VI, p. 259.

HIPPOLYTE, personnage de la tragédie de Phèdre; t. VIII, p. 1083; t. IX, p. 118; t. XII, p. 110.

HIRAM, roi de Tyr. Salomon le prie de lui prêter des ouvriers; t. VII, p. 1652; t. VI, p. 1163; t. VIII, p. 384. — Envoie des ambassadeurs à Salomon; t. VI, p. 1162. — Il envoie des matériaux à Salomon, 1163. — Salomon lui donne vingt villes en Galilée, dont il n'est point content, *ib.* et 1163. — Il fournit des marins à Salomon, 1163.

HIRCAN, grand-prêtre juif. Viola le tombeau de David; t. IV, p. 92. — Gouverne despotiquement, 93. — Obtient d'Antiochus, le droit de battre monnaie. Il était saducéen.

HIRCANIE (prince d'). Cité dans Zadig; t. VIII, p. 8.

HIRCH ou HIRSCHHELL (Abraham), Juif. Contestait à Voltaire, la restitution de douze mille écus qu'il avait à lui en dépôt; t. IX, p. 743; t. XII, p. 396, 397.

HIRE (la), grand capitaine. Cité dans la Pucelle; t. III, p. 201, 202, 231 et suivantes, 347, 357, 368.

HIRE (Philippe la), savant mathématicien. Lieu et date de sa naissance; t. IV, p. 1075. — A beaucoup contribué à la fameuse méridienne de France, 1076. — Date de sa mort, *ib.*

HIRMENSTRUDE, femme de Charles-le-Chauve, fille d'Odon, duc d'Orléans; t. v, p. 558.

HIRSCH. Voyez HIRCH.

HIRTACUS, roid d'Ethiopie. Voulant épouser sa nièce et ne pouvant en avoir la permission de saint Mathieu, fit trancher la tête à ce saint; t. vii, p. 309.

HISS-PIEST-CRIST (le comte). Cité dans les Questions sur les miracles; t. viii, p. 651, 653.

HISS-PIEST-CRIST (la comtesse). Cité dans les Questions sur les miracles; t. viii, p. 651, 653.

HISPANIOLA. Voyez SAINT-DOMINGUE.

HISTAPE. Cité sur les oracles; t. vii, p. 1476.

HISTOIRE et HISTOIRES. Désignée par les compilateurs; t. i, p. 46. — S'écrivait en vers avant Hérodote; 184. — Embarrassée et douteuse; t. ii, p. 316. — Quand on peut les croire; t. iv, p. 55. — Celle d'une nation ne peut être écrite que fort tard, 117. — Il faut, pour l'apprendre, commencer par celle de l'Orient 121. — M. l. écrite autrefois, 179. — En écrivant l'histoire, c'est au genre humain qu'il faut faire attention, 472. — Degré de confiance que l'on doit ajouter à l'histoire, 996. — Chez toutes les nations, l'histoire est défigurée par la fable, *ib*. — Grand objet de l'histoire, depuis Charlemagne, 1007. — Questions sur l'histoire, 1035. — Il n'y a aucune vérité fondamentale dans la science de l'histoire comme il y en a dans les mathématiques; t. v, p. 604. — On peut tirer un grand fruit de l'histoire en comparant les temps et les événements, 619. — N'est pas un factum d'avocat où l'on amplifie les avantages, 715. — La science de l'histoire n'est que celle de l'inconstance, 878. — Des diffamations dans l'histoire, 1159. — De quelques contes dans l'histoire, 1161. — Fragment sur l'histoire, 1347. — Remarque sur la manière de l'étudier et de l'écrire, 1375. — De son utilité, 1380. — Nouvelles remarques sur l'histoire, 1433. — Sa définition; t. vii, p. 1169. — Premiers fondemens de l'histoire des monumens, 1170. — Toute l'histoire est récente, 1171. — Quelle serait l'histoire utile, 1174. — De la certitude de l'histoire, 1176. — Les temples, les fêtes, les cérémonies annuelles, les médailles même sont-elles des preuves historiques? 1177. — Doit-on, dans l'histoire, insérer les harangues et faire des portraits? 1178. — Mal traitée en Angleterre, *ib*. — De la méthode, de la manière d'écrire l'histoire, et du style de l'histoire, *ib*. — Des mauvaises actions consacrées ou excusées dans l'histoire, 1183. — Peut nous instruire, 970. — Vers de Corneille à ce sujet, *ib*. — Semble accuser la Providence. Depuis Tite-Live jusqu'à de Thou inclusivement, elles sont toutes infectées de prodiges, 1238. — On ne peut guère en lire sans concevoir de l'horreur pour le genre humain, 1266. — C'est à un homme d'état et à un philosophe à l'écrire; t. viii, p. 1170. — Sur la manière de l'écrire; t. ix, p. 343. — Pour écrire celle de son pays, il faut en être absent, 661. — Dans une histoire il faut un nœud, une exposition et un dénouement, 715. — Doit raconter les fai-

bleses comme les vertus, 773. — Il faut qu'un homme qui l'écrit lise tout; t. xi, p. 333. — L'histoire la plus vraie est mêlée de mensonges, comme l'or dans la mine est souillé par des métaux étrangers; t. xii, p. 807. — Voyez FRANCE, JUIFS, CHINOIS, EGYPTIENS, etc.

HISTOIRES ANCIENNES. Fourmillent d'idées fausses; t. iv, p. 33. — Leur ridicule, 122. — Pourquoi celles des peuples modernes contiennent des notions fausses, 502. — Ne présente chez toutes les nations de la terre que des doutes et des conjectures, 755. — Doit être écrite différemment de la nôtre; t. viii, p. 1164.

HISTOIRE MODERNE. A quel siècle il faut en commencer l'étude; t. viii, p. 829. — Ce qu'elle peut apprendre; t. vi, p. 1488. — Pourquoi quelques-uns plus douteuse et moins sûre à consulter que l'histoire ancienne; t. viii, p. 829.

HISTOIRE APOSTOLIQUE, ouvrage d'Abdias, traduit par Jules Africain. Ce qu'on y rapporte; t. viii, p. 335.

HISTOIRE ARABE. Ressemble aux ouvrages d'Homère; t. vii, p. 176.

HISTOIRE des arts. Comment peut être la plus utile de toutes; t. vii, p. 1169.

HISTOIRE critique des cérémonies superstitieuses, ouvrage de Le Brun de l'Oratoire; t. vii, p. 871.

HISTOIRE des dominicains de Berne, Ouvrage d'Abraham Ruchat; t. vii, p. 500.

HISTOIRE ECCLESIASTIQUE. Ouvrage de Fleuri. Réflexions et critiques sur cet ouvrage; t. v, p. 1140. — Ce qu'on y rapporte; t. vii, p. 761, 841; t. viii, p. 1213.

HISTOIRE du Bas-Empire, ouvrage d'un nommé le Beau, professeur de l'université de Paris; t. vii, p. 336, 1458.

HISTOIRE de l'Esprit humain; t. iv, p. 1008. — Manquait, *ib*. — On voit dans l'histoire ainsi conçue les erreurs et les préjugés se succéder tour à tour, et chasser la vérité et la raison, *ib*.

HISTOIRE. De celle de l'Europe, avant et depuis Charlemagne; t. iv, p. 1004. — Absurdité qu'elle renferme, 1005.

HISTOIRE générale. Résumé de l'Essai sur les Mœurs; t. iv, p. 996. — Voyez ESSAI SUR LES MOEURS. Le libraire Grange en imprimait un qu'il disait être de Voltaire; t. viii, p. 1155. — Endroit où il en est parlé dans la Correspondance; t. x, p. 362, 371, 383, 649, 657, 702; t. xi, p. 442, 444; t. xii, p. 712, 867, 950, 960, 1019, 1038, 1060, 1063, 1064, 1065, 1169, 1202.

HISTOIRE du Monde entier. Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 626.

HISTOIRE naturelle. Est une partie essentielle de la physique; t. vii, p. 1169.

HISTOIRE des opinions; t. vii, p. 1169. — N'est guère que le recueil des erreurs humaines, *ib*.

HISTOIRE des Pères du désert de saint Jérôme. Ce qu'il y rapporte sur un centaure et saint Antoine; t. vii, p. 1189.

HISTOIRE (Philosophie de l'), servant d'introduction à l'Essai sur les mœurs et l'esprit des nations; t. iv, p. 1, 2. — Pourquoi fut composée, et dans quelle vue, 2. —

Éclaircissement de l'auteur sur cet ouvrage ; t. v, p. 1369. — Reproches qui lui sont faits à ce sujet, *ib.* et suivantes.

**HISTOIRE** (le Pyrrhonisme de l') ; t. v, p. 1138 et suivantes. — *Voyez* la table particulière de ce volume.

**HISTOIRE** des rois juifs et des Paralipomènes, t. vii, p. 1183. — Les Juifs ont écrit leur histoire avant qu'ils eussent des rois, *id.*

**HISTOIRE ROMAINE.** Sur cette histoire depuis Tacite ; t. v, p. 1158. — Celle des frères Catrou et Rouillé ; t. viii, p. 462 ; t. xii, p. 1085, 1169.

**HISTOIRE SACRÉE**, ouvrage de Sulpice-Sévère. Ce qu'il y dit de l'Apocalypse ; t. vii, p. 282.

**HISTOIRE** des sauvages américains Par Fiteau, jésuite ; t. iv, p. 18. — *Voyez* ce mot.

**HISTOIRE** du Siècle de Louis XIV ; t. iv, p. 1037 et suiv. *Voyez* LOUIS XIV.

**HISTOIRE** du moyen âge. Quelle partie de l'histoire on appelle ainsi ; t. v, p. 1151.

**HISTOIRE UNIVERSELLE.** Madame du Châtelet n'était pas contente de celle de Bossuet ; t. i, p. 90. — Où s'est arrêté Bossuet dans son Histoire universelle ; t. iv, p. 121. — Éloge de cet ouvrage, 1006. — Réflexions critiques, *ib.* ; t. v, p. 1139. — Lettre sur une prétendue histoire universelle ; t. viii, p. 1141. — Traduite de l'anglais ; t. v, p. 1348. — Objets des recherches des savans qui y ont travaillé, *ib.* et 1349. — Leur erreur sur le compte de Fauste, inventeur de l'imprimerie ; t. iv, p. 604 ; t. xi, p. 434 ; t. xii, p. 918, 1169.

**HISTORIEN** et **HISTORIENS.** Des fables des premiers historiens ; t. iv, p. 116. — Les moines qui furent nos premiers historiens ne furent ni éclairés, ni veridiques, 118. — Fables des premiers historiens de l'Europe, 170. — Ne nous informons pas comment on nourrissait les grandes armées, 337. — Ceux de l'empire d'Orient étaient des princes, 347, 348. — Leurs défauts, *ib.* — Fausseté et arbitraire de leurs jugemens, 453. — Sont toujours pour les gens heureux ; t. vii, p. 663. — Quelle foi peut-on ajouter à ceux des anciens temps ? 1537. — Ses devoirs ; t. ix, p. 599, 764.

**HISTORIOGRAPHE** ; t. vii, p. 1184. — Il est bien difficile que l'historiographie d'un prince ne soit pas un menteur, 1185. — Celui de France ne peut écrire que hors de ce pays ; t. ix, p. 648.

**HIVER** de 1709 : Ses cruels effets ; t. iv, p. 1288 et 1390.

**HOAITSANG**, empereur de la Chine. Laisse prendre Pékin, sa capitale ; t. iv, p. 989. — Sa cruauté, *ib.* et 990. — Sa mort, 990.

**HOBBS**, célèbre philosophe anglais. Prétend que l'état naturel de l'homme est un état de guerre ; t. vi, p. 78. — Pourquoi, *ib.* — De Hobbes, 697. — Entretien sur Hobbes, 1466. — N'a jamais porté la discorde dans sa patrie ; t. vii, p. 37. — Passa pour un athée, 419, 436, 735. — Cité sur Dieu, 752. — Cité dans Jemmi ; t. viii, p. 342. — Cité dans les Questions sur les miracles, 598. — Dans le

Tombeau de la Sorbonne, 1264 ; t. xii, p. 1114, 1337.

**HOCHSTET** (première bataille d'), Gagnée par Villars sur les Impériaux ; t. iv, p. 1266. — Anecdote concernant cette bataille, *ib.* — Deuxième appelée aussi par les Anglais, batailles de Blenheim, gagnée par Marlborough et le prince Eugène, sur Tallart, qui y est pris, 1268. — Anecdotes relatives à cette seconde bataille, 1270. *Voyez* MARLBOROUGH, TALLART, FEUQUIERES. — T. xii, p. 1041. \*

**HOCK**, professeur en Sorbonne. Examine et approuve la thèse de l'abbé de Prades ; t. viii, p. 1262.

**HOCQUINCOURT** (Charles de Mouchi), maréchal de France. Notice sur ce maréchal ; t. iv, p. 1045. — Date de sa mort, *ib.* — Son billet à la duchesse de Montbazon, 1138, 1142, 1744. — Battu par Condé, 1150.

**HOUE** (la). Nom sous lequel le jésuite la Motte fit imprimer une histoire de Louis XIV ; t. iv, p. 1286. — Erreurs et mensonges que Voltaire relève dans cet ouvrage, 1286, 1323, 1353 et 1389. — Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 715.

**HODGSON**, astronome. Ce qu'il démontre ; t. vii, p. 726, 807.

**HODITZ** (comte). Frédéric lui adresse une épître ; t. xii, p. 574, 515.

**HOENLO** (le comte de). Proscrit par l'empereur Ferdinand II ; t. v, p. 830. — Pourquoi, *ib.*

**HOENSBROECH** (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 500.

**HOHENZOLLERN** (Jean-Georges de), comte. Nommé premier président de la chambre impériale ; t. v, p. 754. — Est fait prince de l'empire, 832. — Se distingue à la bataille de Vienne, 861.

**HOLBAC** (baron d'). Fesait venir à Paris toutes les brochures qui s'imprimaient à Amsterdam ; t. xi, p. 63.

**HOLBENS**, fameux peintre. Fait un portrait d'Anne de Clèves qui séduit Henri VIII, roi d'Angleterre, et l'engage à épouser cette princesse ; t. iv, p. 657.

**HOLDERNESSE** (milord). Voltaire lui écrit en Angleterre. Sa lettre reste sans réponse ; t. viii, p. 1160.

**HOLLAND** (comte de). Servait dans l'armée de Charles I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre ; t. vii, p. 72. — Fait prisonnier par Cromwel, qui lui fait trancher la tête, *ib.*

**HOLLANDAIS.** Des Hollandais en Amérique ; t. iv, p. 733. — Devenus tout à coup guerriers intrépides, 771. — Leurs mœurs lors de l'union d'Utrecht, 776. — Enlèvent le Brésil à l'Espagne, 890. — Commercent seuls au Japon, 993. — Dures conditions qui leur y sont imposées, 994. — De leur commerce dans l'Inde, 1029. — Leur puissance au milieu du dix-septième siècle, 1150. — Vaincus par Tourville, vice-amiral de France, 1221. — Leur amitié avec Pierre-le-Grand ; t. v, p. 309. — Pourraient être comparés aux Tyriens ; t. vi, p. 24. — Sont les seuls possesseurs de la canonnelle, 1100.

**HOLLANDE** (comte de). Est nommé empereur d'Allemagne par les évêques (en 1248), qui l'opposent à Frédéric II ; t. iv, p. 328.

**HOLLANDE.** De la Hollande au dix-septième siècle; t. IV, p. 952.—Son gouvernement toléra toutes les religions, 953.—Querelles théologiques qui forment deux partis dans ce pays, 954.—Ses conquêtes en Amérique, 956.—Evacuation de la Hollande par l'armée française, 1489.—Fragment d'une lettre sur un usage très-utile établi en Hollande; t. VI, p. 216; t. VII, p. 509.

**HOLLANDE (la Nouvelle).** Ile plus grande que l'Europe; t. VII, p. 279.—Ses habitants anthropophages, *ib.*

**HOLLOSIN.** Victoire remportée en cet endroit par Charles XII sur les Moscovites; t. V, p. 273.—Médailles frappées pour en conserver la mémoire, *ibid.*

**HOLOFERNE** ou **HOLOPHERNE.** On lui compare l'évêque Valdec; t. V, p. 784.—Prétendus baisers que lui donna Judith avant de lui couper la tête; t. VII, p. 456.

**HOLSTEIN (le).** Origine des querelles de ses ducs avec les rois de Danemarck; t. V, p. 215.—Ravagé par les Danois, 224, 479.—Conquis malgré les efforts de Stenboeck, 332.

**HOLSTEIN (le duc de),** jeune prince plein de courage et de vertu; t. V, p. 244.—Tué d'un coup de canon à la bataille de Clissau. Son fils dépouillé de ses états par le roi de Danemarck, 338, 479.

**HOLSTEIN (duc de),** Elu roi de Danemarck. Date de son élévation au trône; t. V, p. 793. Fut un de ceux qui renouvelèrent la ligue évangélique, 832, 833.—Gagne quelques terres, à la paix de de Munster, 853.

**HOLSTEIN (duc de),** héritier présomptif de Russie. Voulait avoir Voltaire dans ses états; t. IX, p. 202.—Propositions qu'il lui fait à ce sujet, *ib.*, 261.

**HOLSTENIUS.** Objection qu'il fait sur les Juifs; t. IV, p. 89.

**HOLWEL,** vice-gouverneur de Calcutta, sayant anglais. Cité; t. IV, p. 139.—Ses relations sur l'Inde très-étriquées; t. V, p. 1055.—Fait prisonnier, 1072.—Son éloge, 1073.—Ce qu'il dit des brachmanes, 1103, 1104.—Parle d'un peuple singulier dans l'Inde, 1133; t. VII, p. 163, 253, 486; t. VIII, p. 755.—Cité, 757.—Ce qu'il rapporte d'une femme de l'Inde, 758, 759, 760; t. XI, p. 951, 990, 995.

**HOMBERG (M.)** Expérience qu'il fait; t. IX, p. 282.

**HOMBERT (Philippe).** Personnage de Nabine; t. II, p. 617.

**HOMBRE (d').** Il fait banqueroute. Devait 1,500 livres à Voltaire; t. IX, p. 292.

**HOMÉ (M.),** lord Makaimis, juge de paix en Écosse. Observations à un journaliste sur l'Essai sur la critique de M. Home; t. VIII, p. 1170.—Galimatias de la tragédie d'Henri IV, de Shakspeare, qu'il met au-dessus des vers de Racine, 247.

**HOMEL,** pasteur. Condamné à être roué pour sa croyance et pour avoir exercé son ministère; t. VII, p. 1003.

**HOMÉLIE.** Celle intitulée : la manière dont se forma le symbole, attribuée à saint Augustin, et mise parmi les livres apocryphes; t. VI, p. 442.

**HOMÉLIES** prononcées à Londres en 1763 dans une assemblée particulière, 954.

**HOMERE.** Critiqué; t. II, p. 301.—Notice historique sur sa vie et ses ouvrages; t. III, p. 165.—Babillard, mais sublime, v. 764. Voyez POÉSIE, 922.—Cité dans la Pucelle, 236, 349, 404, 517; t. IV, p. 7, 9, 12, 46.—Naquit à Smyrne, 56.—Ce que dit Homère de Minos, dans l'Odyssée, 79, 104.—Cité au sujet des tournois, 524; t. IV, p. 1208.—Ses fautes considérables, n'empêchent pas qu'il ne soit sublime, 1405, 1413, 127.—Son erreur ou son ignorance sur notre système planétaire; t. VII, p. 615 et 617.—Il y a plus à profiter dans doute de ses vers que dans les critiques qu'on a faites de ses ouvrages, 51, 53, 240.—D'un passage d'Homère, 244, 346.—Ne dit point dans l'Iliade si les chars étaient une invention nouvelle, 469.—Est le plus ancien de tous les livres d'Occident, 731.—Pourquoi dut être préféré à Hésiode par les Grecs, 891, 859, 890.—Ce qui confirme qu'il était de la colonie grecque établie à Smyrne, 892.—Vers imités d'Homère, 893. Il a de grands défauts, 894.—Comparé à Virgile, *ib.*—N'a jamais fait repandre de pleurs, 895.—Est le premier qui ait parlé de la grâce efficace et gratuite, 1137, 1219, 1259, 1303.—Ses poèmes furent long-temps si peu connus, que Pindare fut le premier qui les mit en ordre, 1355, 1481.—Questions sur Homère à madame Dacier, 1670.—Ce que lui doit la langue grecque; t. VIII, p. 658.—Ce qu'il faudrait faire, si on le traduisait en vers pour qu'il fût lu; t. VII, p. 1672.—L'a été en Anglais; t. VIII, p. 657.—Cité dans Micromégas, 80.—Dans Candide, 146, 148.—Dans l'Homme aux quarante écus, 248.—Dans Jenni, 350, 476, 509, 512, 529, 530, 543, 657, 658, 754, 841, 912, 1024, 1030, 1031, 1032.—Traduit par Boileau, 1082, 1038.—En parlant des repas des Cyclopes, n'a fait que peindre les mœurs de son temps, 1162, 1104.—Vécut errant et pauvre, 1291, 1308.—Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XI, p. 616; t. XII, p. 27, 158, 193, 318, 347, 435, 541, 543, 555, 578, 592, 618, 635, 645, 648, 714, 763, 852, 907, 925, 935, 1011, 1030, 1043, 1328, 1332, 1335, 1336, 1368, 1394, 1405.

**HOMERE (Anti-).** Ouvrage de Terrasson; t. IX, p. 2.

**HOMERITES** (tribu des). Loi de cette tribu; t. VII, p. 175.

**HOMICIDE.** Jean Petit établit la doctrine de l'homicide; t. IV, p. 446.—Homicide de soi-même, Voyez SUICIDE.

**HOMMAGE** rendu aux seigneurs; t. IV, p. 264.—Ce usage vient des temps barbares de la féodalité.

**HOMME** et **HOMMES.** Intolérance par nature; t. I, p. 13.—Cause de ce sentiment ordinaire, 1.—Est né libre, 3.—Ne s'avoue pas les progrès de la raison, 4.—Les hommes supérieurs se devinent, 6.—Doivent être libres partout, 67.—Ne savent rien sur eux-mêmes, si ce n'est qu'ils existent, 99.—La nature les forme; ceux de talent; il ne faut que les encourager, 386.—La nature leur fait sentir l'existence d'un être supérieur.

t. IV, p. 7. — Leur fait sentir qu'il est au-dedans d'eux quelque chose qui agit et qui pense, *ibid.* — Des différentes races d'hommes, 3; et t. VII, p. 1189. — Des espèces connues; t. IV, p. 3. — Les blancs, les noirs, sont entièrement deux races différentes, *ib.* — De différentes couleurs; t. V, p. 1243. — Des différentes espèces d'hommes, 1345; t. IV, p. 123, 737; t. VI, p. 738. — Comment perd l'immortalité; t. IV, p. 12. — Voyez SAUVAGES, 14. — Au premier rang des animaux qui vivent en troupe. L'homme est le seul de tous les animaux qui ne change point. Est destiné à vivre en société. Preuve de cette assertion. De ce qu'il vit en société, on n'en peut pas conclure qu'il y a toujours vécu, *ib.* — Il a toujours eu le même instinct, mais non pas la même civilisation, 15. — Liens secrets qui le font vivre en famille avant qu'il ne se soit formé un langage et qu'il ait acquis les secours des arts, *ib.* — Les hommes sont long-temps sans avoir une langue, 16. — Il y a dans l'homme un instinct mécanique. Voy. NATURE, 16. — La chute du premier homme est le fondement de toutes les théologies, 41. — Aime l'extraordinaire, 71. — Long-temps sauvage, 123. — L'homme est originaire de l'Inde, 141; t. VII, p. 1186. — Tous les arts ont été inventés par lui et non par la femme, 1188. — L'espèce humaine est la seule qui sache qu'elle doit mourir, *ibid.* — Son instinct, fortifié par la raison, le porte à la société, 1190. — Il paraît démontré que la femme vaut mieux que l'homme, 1192. — De l'homme dans l'état de pure nature, 1193. — Examen d'une pensée de Pascal sur l'homme, 1195. — Durée de leur vie; t. IV, p. 5. — Ce qu'on en dit est peu vraisemblable. Causes qui ont pu la prolonger dans les temps anciens, *ibid.* — Il faut un grand concours de circonstances pour qu'ils se réunissent en grandes sociétés, 6. — Pour qu'ils aient un langage. Circonstances qui se sont opposées long-temps à leur propagation. La nature ne les fait pas métaphysiciens, *ibid.* — Religion des premiers hommes, 8. — Absurdité de croire que les différentes races sortent d'un seul homme, 32. — Pour les gouverner il faut se cacher à eux, 49. — Leurs bienfaiteurs sont ceux qui les trompent, 78. — Trois manières de les subjuguier, 186. — Ont vécu long-temps en barbares nomades, 244. — Sont rarement dignes de se gouverner eux-mêmes, 400; t. VII, p. 946. — Tout homme est formé par son siècle, 468. — En quoi ils sont égaux, 518, 519. — Veulent être amusés et trompés, 542. — Comment ils sont gouvernés, 560. — On ne réussit guère, chez les hommes en ne leur proposant que le facile et le simple; t. IV, p. 647. — On ne peut les gouverner que suivant leurs préjugés; t. V, p. 664. — On ne peut pas toujours, en tous pays, acheter et vendre des hommes comme des bêtes, 699. — La plupart des hommes sont imbeciles, 880. — A quoi ressemble lorsqu'il est gouverné arbitrairement; t. VI, p. 6. — Sont plus libres en Angleterre qu'ailleurs, 9. — Pourquoi, *ib.* — Pour donner des leçons sur l'administration publique, doit paraître prudent et impartial, 11. — Ont besoin de surveillants, 14. — De quelle manière on parviendra à les rendre meilleurs,

15. — Ils sont tous nés égaux, 16. — L'intérêt est le mobile général de leurs actions, 19. — Le seul moyen de leur rendre la paix est de détruire tous les dogmes qui les divisent, 39. — Sont encore esclaves des seize siècles d'ignorance qui les ont précédés, 41. — Acheter le droit de décider de leur vie et de leur fortune est un scandaleux marché, 42. — Ce qu'ils auraient s'ils étaient raisonnables, 47. — De leurs droits et des usurpations des papes, 48. — Que faut-il pour les gouverner? 49. — Le punir pour avoir travaillé un jour de fête, même sans nécessité, est une injustice, 65. — Lui défendre aussi de travailler pour faire subsister sa famille, est une barbarie, *ib.* — Fait-on leur bonheur en les traitant comme esclaves et en enfants? 85. — Nul homme n'a tous les talents, 95. — C'est le gouvernement qui fait leurs vertus et leurs vices, 111. — Oublient partout qu'ils sont frères, 127. — En les forçant au travail, on les rend honnêtes gens, 129. — Sont exposés aux attentats de la violence et de la perfidie, 130. — Détestent les crimes dont ils peuvent être les victimes. Leur sang doit être mélangé, *ib.* — Celui qui meurt pour sa patrie est digne d'éloges, 138. — Ne doit pas être barbare, 141. — De la liberté dans l'homme, 439. — Doubtes sur l'homme, 637. — Est-il libre, 657. — De l'homme considéré comme être social, 661. — Sa faiblesse, 674. — De sa liberté, 742. — Entretien sur cette question: Si l'homme méchant est enfant du diable, 1477. — Le nombre de ceux qui pensent est excessivement petit; t. VII, p. 37. — Vivent plus long-temps que les rois ne règnent, 42. — Ils ont, en général, l'esprit de leur état, 58. — Noms des premiers hommes suivant Philon de Biblos, 124. — Leurs liaisons intimes empêchées dans les monarchies, niles dans les républiques, 208. — Jugent rarement par eux-mêmes, 214. — Qui veut instruire est bien embarrassé, 486. — Il n'appartient qu'à Dieu de décider quel est l'homme le plus heureux, 488. — On ne peut évaluer l'être d'un homme avec celui d'un autre. Quand il peut affirmer que son état est pire ou meilleur que celui de son voisin, *ib.* — Ce qu'il faudrait pour qu'il fût immortel, 491. — L'homme impassible est aussi contradictoire que l'homme immortel, 492. — Sont partout également fous, 660. — N'est né avec aucun principe, mais avec la faculté de les recevoir tous, 636. — Histoire de sa vie, 1186. — Toutes les races d'hommes ont toujours vécu en société, 1190. — Est-il né méchant? 1192. — Vie de l'homme, 1342. — Sa misère, *ib.* — Ressemble plus au singe qu'à aucun autre animal, 1370. — Les mots leur tiennent lieu d'opinion, 1531. — Tous ont de l'orgueil, 1612. — On ne les gagne point en leur disant qu'ils sont méchantes bêtes, 1778. — Sont toujours pétris de contradictions, 1827. — Pense avec sa tête comme il marche avec ses pieds, 994. — Sa liberté est un problème sur lequel de grands poètes se sont exercés aussi-bien que les théologiens, 1068. — Dieu ne l'a pas fait dans cette vie pour être tantôt dans la béatitude céleste, et tantôt dans les peines infernales, 1040. — REMPLACENT en vanité ce qui leur manque en éducation, 1258. —

Tous les hommes sont égaux ; mais avec cette maxime, on court risque de mourir de faim, si on ne travaille pas ; t. ix, p. 120. — Il n'y a homme sur terre qui mérite qu'on fasse sur lui deux volumes in-4°. 173. — Les hommes se trompent, et les grands hommes avouent qu'ils se sont trompés, 305. — Un homme qu'on outrage impuëment est avili, 346. — Sont des machines que la coutume pousse comme le vent fait tourner les ailes d'un moulin ; t. x, p. 203. — Ils ont tous été et seront toujours menés par les événements, 410. — Ils s'attachent plus aux vérités qu'ils croient avoir découvertes qu'à celles qu'on leur a enseignées, 593. — Est en général un animal bien lâche, 1063. — Tout homme public est condamné aux bêtes, 1084. — Il y a beaucoup plus d'hommes de goût à Paris qu'à Athènes, 256. — Quand on les trompe, il faut les tromper long-temps ; t. xii, p. 767. — Se croient tout permis quand ils pensent combattre pour la gloire de Dieu, 814. — Vers où il en est parlé ; t. i, p. 313. — Sur sa liberté, *ib.*, 320. — A son état doit plier son courage, 550. — L'homme inexorable est le seul respecté, 655. — Doit-il être compatissant ? 753. — Suffit pour sauver un empire, 929, 946. — Il est trop faible pour dompter la nature, 983. — Ont tous besoin de clémence ; t. ii, p. 12. — Nés égaux et frères, 124. — Il est partout le même, 145, 148, 229, 240, 421, 513, 571, 621, 629. — Un homme bien-faisant n'est loué qu'après sa mort, 696 ; t. iii, p. 52, 230, 389 ; 422, 426, 442, 458, 474, 514, 713, 822, 923. — *Voy.* MAUPERTUIS ; t. viii, p. 1137.

**HOMME ET HOMMES (grands).** Il n'en est point qui n'aient un bon esprit ; t. iv, p. 235. — Il est plus aisé de nommer ceux à qui l'on doit refuser l'épithète de grand homme que de trouver ceux à qui on doit l'accorder ; t. vii, p. 1141. — Passent pour fils des dieux ; t. iv, p. 11. — Différence de leur sort dans les temps historiques, 54. — On ne connaît de grands hommes que ceux qui ont rendu de grands services au genre humain ; t. xi, p. 239 ; t. vii, p. 231. — Quel est le plus grand ; t. vii, p. 23. Avouent qu'ils se sont trompés ; t. ix, p. 305. — Calomniés par les envieux ; t. i, p. 162.

**HOMME (jeune).** Passionné, sent vivement, mais ne distingue pas lui-même les nuances des sentimens qu'il éprouve ; t. i, p. 3.

**HOMME (honnête).** Est le plus noble ouvrage de Dieu ; t. viii, p. 425. — L'exemple seul le fait ; t. x, p. 1031. — Ceux qui pensent fortement une république ; t. i, p. 384.

**HOMME (d'esprit).** Accusé des sottises qui courent la ville ; t. i, p. 162. — Boileau et Chaulieu se plaignent de cet abus, 163.

**HOMME de lettres.** Ses tribulations ; t. v, p. 124. — Doit vivre dans un pays libre ; t. ix, p. 164. — Il faut qu'il se prépare à passer sa vie entre les calomnies et les sifflets ; t. x, p. 848. — Sa vie est un combat perpétuel ; t. xi, p. 119. — La satire attaque leur naissance ; t. i, p. 1.

**HOMME (discours ou vers sur l').** Les trois premiers furent publiés en l'année 1731, et les quatre derniers en 1737 ; t. iii, p. 416. — Premier discours. Sur l'égalité des condi-

tions. Il y a dans chaque profession une mesure de biens et de maux qu'elles rend toutes égales, 416 et suiv. — Notes et variantes, 419. — Second discours. L'homme est libre, et ainsi c'est à lui à faire son bonheur, 422 et suiv. — Notes et variantes, 425. — Troisième discours. Le plus grand obstacle au bonheur est l'envie, 426 et suiv. — Notes et variantes, 429. — Quatrième discours. Pour être heureux, il faut être modéré en tout, 430 et suiv. — Notes et variantes, 433. — Cinquième discours. Tout le plaisir que nous éprouvons vient de Dieu, 435 et suiv. — Notes et variantes, 438. — Sixième discours. La perfection ne peut être en ce monde le partage de l'homme, celui-ci n'a point à se plaindre de son état, 439 et suiv. — Notes et variantes, 443. — Septième discours. La vertu consiste à faire du bien à ses semblables, et non pas dans de vaines pratiques de mortification, 443 et suiv. Notes et variantes, 446 ; t. xi, p. 350 ; t. xii, p. 1356.

**HOMME (l') aux quarante écus.** Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl ; t. viii, 202. — *Analyse de ce roman*, 203. — Désastre de l'Homme aux quarante écus, 204. — Mis en prison, 205. — Pourquoi. Sort de prison. Ce qu'il rencontre. Sa conversation, *ib.* — Son entretien avec un géomètre, 206. — Sur quoi, 207, 217. — Aventure avec un carme. A quelle occasion, *ibid.* — Lui refuse l'aumône, 218. — Audience de M. le contrôleur, *ibid.* — Ce qu'il voit, 218, 219, 220. — Est exempté de la taille, 220. — Lettre à l'Homme aux quarante écus. Lettre qu'on lui écrit ; à quel sujet, 220, 221. — Prévenu de se méfier des charlatans, 222. — Nouvelles douleurs occasionées par les nouveaux systèmes, 221. — Mariage de l'Homme aux quarante écus, 225. — Différentes questions qu'il fait à son ami le géomètre, *ibid.* — Leur conversation, 226, 227, 228, 229. — L'Homme aux quarante écus, devenu père, raisonne sur les moines, 229. — Des impôts payés à l'étranger, 233. — Sa surprise sur l'impôt que nous payons au pape. Des proportions, 224. — Est témoin d'un homme qu'on met à la torture ; horreur qu'il en a, 236. — De la vérole, 238. — Son entretien avec un chirurgien-major sur cette maladie, 239. — Hérite de plusieurs successions ; on l'appelle M. André, 241. — Grande querelle, 242. — Donne un grand souper, et y termine une grande querelle, 243. — Seclérat chassé, *ibid.* — Quel est l'homme à qui il refuse de donner à souper, 243, 244. — Le bon sens de M. André, *ib.* — Comment s'est manifesté et se fortifie, 244, 245. — D'un bon souper chez M. André. Quels en sont les convives, *ib.* — Des matières qu'on y traite, 245, 246. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. xi, p. 63, 203, 212, 228, 268, 746 ; t. xii, p. 724, 1179.

**HOMME SAUVAGE**, roman. Est-il vrai qu'il soit de Diderot ? t. xii, p. 1157.

**HOMME DANGEREUX (l')**, comédie ; t. xi, p. 562 ; t. xii, p. 1233.

**HOMME (de l')** ou des principes et des lois *Voyez* MAROT.

**HOMME (essai sur l')**, poème de Pope. Son éloge ; t. vii, p. 66.



**HOMME** (satire sur l'). Comment s'exprime Despréaux dans sa satire sur l'homme; t. VII, p. 59. — Comment s'exprime le comte de Rochester sur le même sujet, *ibid.* et 60.

**HOMMES**. Les droits des hommes et les usurpations des papes, ouvrage attribué à feu M. Damiaville; t. VI, p. 48; t. XI, p. 303.

**HOMMES** (des grands) morts en plaisantant, ouvrage de Dumarsais. L'auteur, à sa mort, avait recommandé qu'on brûlât ce livre; t. XII, p. 974.

**HONDORÉ**. Ce qu'il rapporte d'une statue de la vierge Marie trouvée dans un couvent de la Thuringe; t. VII, p. 1475.

**HONDOT** (de), imprimeur anglais; t. VII, p. 231; t. XI, p. 240.

**HONGRIE**. Retourne du christianisme à l'idolâtrie; t. IV, p. 280. — État de ce pays au treizième siècle, 380. — Son gouvernement ressemblait à celui de la Pologne, 592. — Reçoit le christianisme, *ibid.* — La couronne y était élective, 595. — Tyrannie des nobles de ce pays dévasté par les Turcs, 595, 596. — Divisée en dix évêchés; t. V, p. 619. — Dévastée par les Turcs, 821. — Pourquoi est si dépeuplée, *ibid.* — Tableau de ce pays sous Ferdinand III, 856. — Sous l'empereur Léopold, 859.

**HONGRIE** (Haute-). Fut le théâtre des révolutions, des guerres et des dévastations sous l'empereur Léopold; t. IV, p. 976.

**HONGROIS**. Huns ou Pannoniens. L'empereur Conrad leur paie un tribut, t. IV, p. 253. — Ils ravagèrent l'Allemagne et la France, *ibid.*; t. V, p. 602. — Leur guerre contre Othon, 609. — Leur défaite, *ib.* — Commencent à embrasser le christianisme, 618. — Tuent leur roi, 625. — Renouent au christianisme, *ibid.* — Font la guerre contre Henri III, *ibid.*

**HONI**, marchand de vin. Stances que Voltaire lui donne pour le roi de Prusse; t. III, p. 767. — Repense du roi; t. XII, p. 264.

**HONNÉTÉS LITTÉRAIRES** (les) 889. — 1<sup>re</sup>. honnêteté. Sur la géographie d'Hübner; t. VIII, p. 892. — 2<sup>e</sup>. honnêteté. Sur l'Espion chinois de Godart, 893. — 3<sup>e</sup>. honnêteté. Sur le Gazetteur ecclésiastique, — 4<sup>e</sup>. honnêteté. Sur Desfontaines et Fréron, — 5<sup>e</sup>. honnêteté. Sur l'abbé de Cavaillac, — 6<sup>e</sup>. honnêteté. Sur Leffranc de Pompignan, 894. — 7<sup>e</sup>. honnêteté. Sur les jésuites, 895. — 8<sup>e</sup>. honnêteté. Sur les auteurs de l'Encyclopédie, — 9<sup>e</sup>. honnêteté. Sur Abraham Chaum, ix. — 10<sup>e</sup>. honnêteté. Sur les auteurs du Journal chrétien, 896. — 11<sup>e</sup>. honnêteté. Sur l'abbé Trithème, — 12<sup>e</sup>. honnêteté. Sur d'Alembert, 758. — 13<sup>e</sup>. honnêteté. Sur Montesquieu et Buffon, *ibid.* — 14<sup>e</sup>. honnêteté. Sur J.-J. Rousseau, 897. — 15<sup>e</sup>. honnêteté. Sur Voltaire, 898. — 16<sup>e</sup>. honnêteté. Sur La Beaumelle, *ibid.* 17<sup>e</sup>. honnêteté. Sur le Siècle de Louis XIV de ce même La Beaumelle, 899. — 18<sup>e</sup>. honnêteté. Sur l'abbé d'Étrée, 901. — 19<sup>e</sup>. honnêteté. Sur l'auteur de l'Histoire de Charles XII. — 20<sup>e</sup>. honnêteté. Sur Voltaire, 902. — 21<sup>e</sup>. honnêteté. Sur l'ex-jésuite Nonotte, 903. — 22<sup>e</sup>. honnêteté. Sur le même, 903. — Petite digression qui contient une réflexion utile sur une partie des vingt-deux honnêtetés précédentes, 910. — 23<sup>e</sup>. honnêteté. Des plus fortes contre Patouillet et l'archevêque d'Auch, 912. — 24<sup>e</sup>. hon-

neté, des plus médiocres sur l'abbé Guyon, 914. — 25<sup>e</sup>. honnêteté, fort mince sur un libelle de Vernet, ministre à Genève, 914. — 26<sup>e</sup>. honnêteté. Sur des vers anglais de Middleton, traduits par Voltaire, 915. — 27<sup>e</sup>. honnêteté. Sur l'abbé Sabatier, 916 et suiv. — Lettre à l'auteur des Honnêtetés littéraires, 918 et suiv.

**HONNEUR**. N'est pas le mobile des monarchies comme le dit Montesquieu; t. III, p. 99. — Vers où il en est parlé. Est la première des lois; t. I, p. 204 462. — Doit être notre tyran, 529, 1005; t. II, p. 123. 336, 336, 345, 507. — Préférable à la richesse, 773, 850. — Où saint Denis courut le chercher; t. III, p. 206. — Est le désir d'être honoré; t. VI, p. 18. — Définition grammaticale; t. VII, p. 1195. — Synonymes, *ib.* — Est-il le principe du gouvernement monarchique, et la vertu celui des gouvernements républicains? Observations sur cette double question; t. IV, p. 1292; et t. VI, p. 19. — Montesquieu cité à ce sujet; t. IV, p. 1292. — Comment réfuté; t. II, p. 99; t. VII, p. 1196. — Se prouve et s'affiche; t. IX, p. 225.

**HONNEUR** (filles d') de la reine. Pourquoi on leur substitua douze dames du palais; t. IV, p. 1341.

**HONORAT**, ami de saint Augustin; t. VII, p. 1820. Ce que saint Augustin lui dit dans son livre de l'Utilité de la foi, *ibid.*

**HONORÉ** (l'), imprimeur d'Amsterdam. Mensonges dont fourmille une continuation de l'Histoire universelle de Bossuet, imprimée chez lui en 1738; t. V, p. 12.

**HONORIA**, sœur de l'empereur Valentinien III. Devient amoureuse d'Attila, et voulut à toute force l'épouser; t. IV, p. 183; t. XII, p. 734. — Devient grosse d'un de ses domestiques avant d'avoir eu réponse de ce roi, *ibid.*

**HONORIUS** I<sup>er</sup>, pape. Le seul qui favorisa les doctrines condamnées par l'église; t. IV, p. 192. — On l'accuse d'être monothélite, *ibid.* — Sa lettre pastorale dénote un homme très-sage, *ibid.* — Cette lettre prouve que les disputes des Grecs étaient des disputes de mots, *ib.* — Pourquoi condamné comme hérétique; t. V, p. 572. — Anathématisé par le sixième concile; t. VII, p. 638. — Condamné comme monothélite au concile de Constantinople, 641. — Cité sur la volonté, 1805.

**HONORIUS** II, pape. (Ex. 1124.); t. V, p. 561.

**HONORIUS** III, pape. Force Frédéric II de se croiser; t. IV, p. 324. — Sacre Pierre de Courtenay empereur d'Orient, 360. (Ex. 1216.) Notice sur ce pape; t. V, p. 562. — Défend aux croisés de poursuivre leur victoire contre les Maures, 663. — Couronne Frédéric II, 664. — Conditions qu'il y met, *ib.* — Voulait se débarrasser de Frédéric, 665. — Le roi de Danemark prisonnier l'implore, *ib.* — Il ordonne qu'on mette ce prince en liberté, *ib.* — On n'a aucun égard à ses ordres, 666. — Presse l'empereur d'aller accomplir son vœu en Syrie, *ibid.* — Sa conduite envers cet empereur, *ibid.* — Pourquoi est arbitre entre l'empereur et l'Italie, *ibid.* — Sa décision, *ib.* — Relève le roi de Danemark de son serment, *ib.* — Meurt, *ib.* — Défendit par une décrétale que l'on se servît de la voie de

sort pour élire les évêques; t. vii, p. 915, 1303, 1309. — Ce qu'il ordonne à la femme qui se plaint de l'impuissance de son mari, 1291. — Fut un des papes qui défendirent par leurs bulles d'enseigner le droit civil, 778.

HONORIUS IV, pape. (Ex. 1285.) Notice sur ce pape; t. v, p. 562.

HONORIUS, empereur d'Occident; t. iv, p. 115. — Fait assassiner son général Stilicon 116. — Lâcheté de cet empereur, *ibid.* — Rompt le traité fait avec Alaric, *ib.* — Était impuissant, *ibid.* — On veut le faire châtrer, 183.

HONSBROUK (maison de). La maison du Châtelet avait depuis long-temps un procès considérable contre cette maison; t. iv, p. 90.

HONSDEN (baron de), ministre d'état de la reine Elisabeth. C'est un nom qui n'a jamais existé; t. vii, p. 879.

HONTE (la). Est chez les femmes une passion violente; t. vi, p. 118. Voyez VERS ET SENTENCES.

HON - LARDIK. Jardin de la Haye appartenant à la Prusse; t. i, p. 91.

HOOK (abbé). Éditeur des mémoires du maréchal de Berwick; t. iv, p. 1043; t. vii, p. 262; t. viii, p. 1163.

HORN (le comte de), général suédois. Assistait à l'assemblée dans laquelle Stanislas fut élu roi de Pologne; t. v, p. 250. — Gouverneur de Varsovie pour Charles XII, p. 251. — Assiégé dans le château de cette ville par le roi Auguste, 252. — Serend prisonnier de guerre avec quinze cents Suédois, *ibid.*

HOPITAL général de Paris. Par qui et comment fondé; t. iv, p. 1367. — Ce que lui ont payé les spectacles de Paris année commune; t. vii, p. 579.

HOPITAUX. Ceux pour les pauvres semblent avoir été inconnus dans l'ancienne Rome; t. vii, p. 577.

HORACE, poète latin. Le besoin le fit poète. Ses vers cités à ce sujet; t. i, p. 577. — Ce qu'il dit du charme de la diction parmi les Grecs, 906. — Stances de Voltaire fort au-dessus des odes anacréontiques d'Horace, 48, 88. — Basement flatteur d'Auguste; t. ii, p. 94. — Épître à Horace; t. iii, p. 745. — Cite dans l'exorde du poème sur la loi naturelle, 454, 548, 584. — Parle des Scythes en poète satirique, et compare leurs mœurs à celles des Romains; t. iv, p. 32, 65, 118, 123, 1110. — Traduction du commencement de son ode *justum et tenacem*, 1187. — Ce qui s'oppose à ce qu'il soit jamais bien traduit en vers, 1080. — Vers d'Horace que prononça tout haut le lord Lovat avant d'avoir la tête tranchée; t. v, p. 110. — Contradiction qui se trouve dans ses vers en parlant du juste et de l'injuste; t. vi, p. 1467. — Observation sur le cynisme de son style; t. vii, p. 55. — Cité sur l'amour socratique, 206. — Vers de ce poète cités et traduits, 236, 237, 378. — Traduction d'un passage d'Horace, 516, 928. — Cité sur les mystères de Cérès Eleusine, 1302, 1323. — Vers cités sur l'harmonie, 1332. — Traduction d'une ode d'Horace, 1333. — Sa belle hymne pour les jeux séculaires, 1482. — Le rythme et la mesure en ont été imités par les chrétiens dans l'hymne, *ut queant laxis resonare fibris*, *ib.* — Questions sur Horace,

à madame Dacier, 1666, 1758. — Cité sur les cérémonies, 561, 1261. — Jugement qu'il porte de Virgile, 894. — But qu'il se proposait en critiquant Lucilius, 928. — Cité dans Candide; t. viii, p. 148. — Dans l'Homme aux quarante écus, 247. — Miracle qu'il tourne en ridicule, 451, 476, 481, 534, 628. — Traduit en vers italiens, 657, 660. — Cité, 717, 725, 735. — Mis en parallèle avec Boileau et Pope, 787. — Cité, 788, 791, 837, 866. — Cité sur le Préservatif, 870, 873, 874. — Cité et traduit, 1018, 1048. — Traduit par Dacier, 1081, 1097, 1105, 1169, 1173, 1210, 1241. — Ce qu'il dit du moyen presque magique d'émouvoir les passions, 1571. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 59; t. xi, p. 606, 661, 662, 666, 667; t. xii, p. 30, 33, 67, 141, 174, 178, 209, 213, 252, 284, 287, 305, 310, 318, 387, 389, 395, 402, 438, 439, 462, 495, 542, 543, 576, 589, 622, 883, 910, 941, 945, 1053, 1178, 1244, 1318, 1328, 1348, 1407.

HORACES (les), tragédie. Le cinquième acte en est défectueux; t. i, p. 169. — Représentée en 1641; t. viii, p. 1341. — Avertissement du commentateur. Ce que l'on dit de cette pièce, *ib.* — Réponse de Corneille lorsqu'on le mena d'une critique sur cette tragédie semblable à celle du Cid, *ib.* — Son épître dédicatoire au cardinal de Richelieu, critiquée, *ib.* — Remarques sur cette tragédie, 1342. — Acte 1<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. — Observat. sur le rôle de Sabine. — Vers 3, 8, 11, incorr. Vers 12, trop recherché. Vers 25. Variante, *ib.* — Vers 30 et suivant, beaux, 1343. — Pourquoi. Vers 34, admirable, passé en proverbe. Vers 58, le mot *heur* est critiqué. Vers 59, incorr. Vers 61, peu noble. Vers 68, imp. Vers 69, incorr. *ib.* — Vers 75, inconv. Vers 83, incorr. 1344. — Vers 91, incorr. Vers 93, inconv. Vers 95, incorr. Vers 101. Variante. Vers 107, incorr. Vers 111, imp. Vers 112, inconv. *ib.* — Vers 113, appartient plutôt à la comédie qu'à la tragédie, 1345. — Vers 117, incorr. Vers 121, comique. Vers 128, expression vieille, mais regrettée. Vers 129, remarque grammaticale. — Scène 11. Vers 1, du genre comique. Vers 3, incorr. Remarque sur le rôle de Sabine. — Scène 111, Vers 1, du genre familier. Vers 7, incorr. Vers 12, du genre comique. *ib.* — Vers 15, n'est pas du style noble, 1346. — Vers 29, est du discours familier. Vers 30, est d'un style un peu trop bourgeois. Vers 35, variante. Vers 41, incorr. Vers 59, vicieux et incorr. Vers 61, inconv. sur le fond. Vers 71, *ib.* — Vers 73, beau et excuse les précédens, *ib.* — Vers 78, inconv., 1347. — Vers 85, commencement d'un songe dont on fait l'éloge. Vers 89, absurde. Vers 95 du genre comique. — Scène iv. Vers 1, répétition. Vers 3 et 4, imp. Vers 10, inconv. Vers 13, aurait dû être supprimé, *ib.* — Vers 19, est du style de la comédie, 1348. Vers 42, inconv. Vers 51, fait partie d'un discours imité de Tite-Live, dans lequel Corneille le lui est supérieur. Vers 165, excellent. Vers 76, variante qui n'est pas meilleure que le vers qu'elle remplace. Vers 100 et 103, du genre comique. Vers 104, ridicule. Vers 106, du genre comique. Vers 109, remarque sur le mot *misère*. 1349. — Acte II, Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1 et 2, louée. V. 5, variante qui n'est pas meilleure que ce qu'elle a remplacé, Vers 9, imp. Vers 1,

imp. Vers 40, *id.*—Vers 59, négligé.—Scène 11. Vers 3 est sublime—Scène 111. Vers 3, incorr., *ib.*—Vers 11, peu naturel, 1350.—Vers 14, imp. Vers 18, faible. Vers 43, incorr. Vers 59, passé en proverbe, admirable. Vers 80, sublime. Vers 85, prépare le meurtre de Camille. Vers 88, contient une expression surannée.—Scène 14. Vers 1, *idem*, *ib.*—Scène v, 1351.—Vers 1, variante Vers 12, n'est pas français. Vers 15, inconv. Vers 45, incorr. Vers 46, *id.*—Vers 49, variante. Vers 59, inconv., mais pardonné par ce qui suit. Vers dernier, n'est pas français.—Scène vi. Vers 5, défectueux, *ib.*—Vers 7, d'style familier, 1352.—Vers 30, prosaïque et familier. Vers 39, faible. Vers 59, variante. Vers 65, mauvais, arraché par la rime.—Scène vii. Vers 1, inconv. Vers 2, du genre comique, mais excusable, et pourquoi.—Scène viii. Vers 10, imp. Vers dernier, sublime.—Acte III. Scène 1<sup>re</sup>. Monologue de Sabine, inutile, *ib.*—Vers 20, mis pour rimer, 1353.—Vers 33, inconv. Vers 51 et suivant, dignes de la tragédie.—Scène 11. Vers 1, est le grand art de la tragédie. Vers 4, incorr. Vers 13, repris pour une expression surannée. Vers 50, expression qu'on regrette. Vers 62 est une petite faute, *ib.*—Scène 111, 1354.—Vers 1, le mot *je vous die*, repris. Vers 13, la pensée n'est que poétique. Vers 34 du genre comique. Vers 35, du genre comique.—Scène 14 est froide. Vers 13, trop familier. Vers 26 est la condamnation de la scène, *ib.*—Vers 34 est d'une grande vérité, 1355. *ib.*—Vers 35 et suivant, du genre comique. Vers 48, remarque grammaticale, Vers 57, imp. Vers 59, inconv. dans l'expression. Vers dernier, de remplissage ainsi que toute la scène.—Scène v, belle, ranime l'action. Vers 8, n'est pas français. Vers 12, galimatias. Vers 14, inconv. Vers 42, fait partie d'un discours qu'on admire, amené par la rime, *ib.*—Scène vi, 1356.—Vers 1, inconv. Vers 22, beau. Vers 23, remarque grammaticale. Vers 30, remarque sur le mot *qu'il mourût*. Vers 36, imp. Vers 38, trivial. Vers 39, imp., *ib.*—Vers 61, trivial, 1357.—Vers 62 est de la plus grande beauté.—Acte IV. Scène 1<sup>re</sup>. Observation sur le rôle du vieil Horace, en quoi excusable. Vers 5, inconv. Vers 11 est surannée.—Scène 11. Vers 11, imp. Vers 15, incorr. Vers 22, imp. Vers 30, pathétique. Vers 56, imp. Vers 59, remarque grammaticale, *ib.*—Vers 84, du genre comique, 1358.—Vers 86, du genre comique et impropre. Vers 91, *id.*—Vers dernier, devrait finir la pièce.—Scène 111. Vers 1 commence une autre pièce nuisible à la première, autre inconvenance de cette scène, à l'égard de Camille. Vers 3, inconv. Vers 7, *id.*—Vers 13, incorr. Vers 21, inconv., *ib.*—Scène 14. Autres observations sur le rôle de Camille. Vers 7, inconv., 1359.—Vers 17, *id.* Vers 20, 45 et 55, inconv.—Scène v. Vers 1, inconv. Vers 18, inconv., *ib.*—Vers 19 et 28, inconv., 1360.—Vers 51 est un beau morceau de déclamation. Vers 70, incorr.—Scène vi, défaut du rôle de Procule.—Scène vii, inconv. de cette scène, *ib.*—Vers 22 et 23 du genre comique, 1361.—Vers 33, répétition froide. Vers 41, ni noble, ni tragique. Vers 57, inconv. Vers

61, incorr. Vers dernier, insignifiant.—Acte V. N'est qu'un long plaidoyer, de l'aveu même de Corneille.—Scène 1<sup>re</sup>. Vers 5, fam., *ib.*—Vers 21, inconv. Vers 23 et 29, inconv., 1362.—Scène 11. Vers 5, 9 et 18, incorr. Vers 29, inconv. du rôle de Valère. Vers 36, remarque purement historique. Vers 41, inconv. Vers 79 est de l'art oratoire et non de l'art de la tragédie. Vers 115 et suivant sont beaux, vrais et bien écrits. Vers 151, inconv.—Scène 111. Vers 16, inconv. Vers 49, exprime une pensée qui n'est pas vraie, *ib.*—Vers 114, réflexion sur le cinquième acte, 1363.—Vers 137, imp. Scène dernière. Remarques sur le commentaire de Julie, sur le sens de l'oracle, concernant Camille, qui n'a eu lieu que dans les premières représentations. Ce cinquième acte est trouvé défectueux par Corneille, *ib.*; t. xii, p. 1026, 1027.

**HORLOGE.** La première horloge sonnante fut donnée à Charlemagne, par Aaron-al-Raschid; t. iv, p. 209.—A roues, époque de leur invention, 459.—L'horloge d'Achas; t. vii, p. 1197.

**HORLOGERIE.** En quoi consistait avant Louis XIV; t. iv, p. 887.—Voltaire établit des fabriques d'horlogerie à Ferney; t. 11, p. 470.

**HORMIDAS IV**, dernier des rois persans, battu par les Arabes; t. iv, p. 158.—Perd la vie dans une bataille contre les lieutenans d'Omar.

**HORN** (maréchal). Battu à la bataille de Norlingue; t. v, p. 841, 842.

**HORN** (comte d2). A la tête tranchée par ordre de Philippe II; t. iv, p. 771.

**HORNAC** (le comte de), ban de Croatie. Fait noyer Elisabeth de Bosnie, et met Marie en prison; t. iv, p. 594.—Sigismond le fait mourir dans les tourmens, *ib.*

**HORNEBECK.** Blasphèmes qu'il appuie par des argumens qui étonnent les sages; t. vii, p. 776.

**HORNIUS.** A prétendu que Zoroastre était Balaam; t. vii, p. 1583.

**HORREUR** (l'). N'est pas la terreur; t. i, p. 299.—Les Grecs confondirent ces sentimens, *ibid.*

**HORS.** Observation sur le régime de cette préposition; t. viii, p. 1405.

**HORTENSE**, personnage de l'Indiscret; t. 11, p. 463.

**HORTENSIVS.** Fut un homme éloquent; t. vii, p. 805; t. v, p. 196; t. xii, p. 1062, 1335.

**HOSAMPSICH.** Voyez le mot ANGE; t. vii, p. 254.

**HOSIER** (Pierre d'). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1076.—Cité dans les Honnêtetés littéraires; t. viii, p. 901.

**HOSPITAL** (le chancelier de l'); t. iv, p. 44.—Refuse de signer la condamnation à mort du prince de Condé, 797; t. v, p. 924.—Contribue beaucoup en France à la séparation de l'épée et de la robe; t. iv, p. 798.—Sa pensée sur la Saint-Barthélemi, 805.—Sa naissance, *ib.*—Pie IV demande qu'il soit enfermé à la Bastille, 813, 1399.—Procède, en qualité de commissaire, contre le prince de Condé; t. v, p. 923.—Sa sage conduite dans les troubles de la religion sous la régence de Catherine de

Medicis, 927. — Du chancelier de l'Hospital et de ses lois, 931. — Fait la célèbre ordonnance de Moulins, 932. — Sa harangue aux conférences qui eurent lieu à ce sujet, *ib.* — Se démet de sa charge, 934. — Suite de sa retraite, *ib.* — Accusé d'athéisme; t. VII, p. 416, 637. — Était un philosophe; t. VIII, p. 446. — Il fit des lous sages, malgré les horribles démenées de la cour, 514, 515, 1150. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 333, 581; t. XI, p. 370, 1027; t. XII, p. 919.

HOSPITAL, Nicolas de l', maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1045. — Date de sa mort, 1127.

HOSPITAL (François marquis de l'). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1076.

HOSPITAL (marquis de l'), ambassadeur de France à Naples. Sauve le roi de Naples qui allait être fait prisonnier par les Autrichiens, à Velletri; t. V, p. 57.

HOSPITALIERS religieux, soldats. Établissement des hospitaliers; t. IV, p. 340. — Deviennent riches et rivaux des templiers, *ib.*

HOSPITALITÉ. Considération sur cette vertu; t. VI, p. 1431. — Comment elle était exercée chez les Grecs; t. VII, p. 578.

HOSTIE. Époque à laquelle l'église institua l'élévation de l'hostie; t. IV, p. 290.

HOSTIENSIS, inquisiteur. Dit que le supplice du feu est la peine due à l'hérésie; t. VII, p. 1316.

HOTE (l' et l'hôtesse). Divertissement en prose et en vers; t. III, p. 602 et suivant. Demandé à Voltaire par M. de Cromot. — Lettre que lui écrit Voltaire à ce sujet, *ib.*, 603. — Espèce de prologue pour ce divertissement, *ib.*

HOTEL-DIEU. Celui de Paris est de tous les hôpitaux, celui où l'on reçoit journellement le plus de pauvres malades; t. VII, p. 577, 579. — Ses inconveniens, *ib.* — Son revenu, 580. — Inscription qu'on voit à cet hôtel, *ib.* — Privilège ridicule de cet hôpital, détruit sous Turgot, *ib.* — Calcul progressif de brufs qu'on y consomme, 581.

HOTHAM (chevalier), gouverneur de Hull. Manière bizarre avec laquelle il refuse à son roi Charles I<sup>er</sup>, l'entrée de la ville dont il était gouverneur; t. IV, p. 913.

HOTTENTOTS. Sur le tablier que la nature a donné à leurs femmes; t. V, p. 380. — Race différente des autres hommes; t. IV, p. 688.

HOU, nom de Dieu chez les Turcs; t. IV, p. 51.

HOUDART; t. III, p. 975. *Foy. LA MOTTE.*

HOULACOU, fils de l'uti. Détruit l'empire des califes; t. IV, p. 368.

HOULIERE (M. de la), neveu de Voltaire, commandant à Salses; t. VIII, p. 976. — Lettre que lui écrit Voltaire; t. XI, p. 501.

HOULIERES (madame des) Antoinette de la Garde; t. I, p. 577. — Citée; t. III, p. 488. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1076. — Ridicule que lui prête à tort un dictionnaire des hommes illustres; t. VII, p. 737; t. XII, p. 573, 638.

HOUSSEAU ou HOUSSEY (Amelot de la). Cité dans l'Anti-Machiavel; t. VIII, p. 986; t. IX, p. 516; t. XII, p. 236.

HOUSSEY (M. de la), contrôleur-général. Erreur de l'historien de la régence, et de

celui du duc d'Orléans à son sujet; t. V, p. 12.

HOUSSARDS, cavalerie hongroise. Comment montée, et son service; t. V, p. 36.

HOUTEVILLE (abbé), auteur d'un mauvais livre intitulé : *La vérité de la religion chrétienne prouvée par les faits*; t. VII, p. 1675, 1695. — Critiqué; t. VIII, p. 399, 590; t. IX, p. 12, 158; t. X, p. 581, 532, 869, 898; t. XI, p. 497, t. XII, p. 341, 1096, 1114.

HOVED. Un vers latin d'Hoved cité, au sujet de l'élection des empereurs; t. IV, p. 408.

HOWARD (Catherine), épouse de Henri VIII, roi d'Angleterre. Pourquoi son mari lui fait trancher la tête; t. IV, p. 657; t. VII, p. 1710.

HOWE, général, cité dans la Correspondance; t. XII, p. 639.

HOZIER (M. d'). *Foy. HOSIER.*

HUBER (mademoiselle). Détails anecdotiques sur son livre intitulé : *La religion essentielle à l'homme*; t. VIII, p. 812.

HUBERT DE CERISI. Réponse qu'il fait au cardinal de Richelieu qui l'avait chargé de dépriser le Cid; t. III, p. 428, 430. *Foyez CERISI.*

HUBERT (M.), peintre. Cité dans une lettre écrite à Covelle; t. VIII, p. 647. — Dans la Correspondance; t. X, p. 921, 934; t. XI, p. 647; t. XII, p. 828.

HUBERT, abbé. Cité dans les Lettres sur les Français; t. VIII, p. 812.

HUBNER, géographe. Population qu'il donne à la terre; t. IV, p. 1032. — Réflexions critiques sur sa géographie; t. V, p. 1180; t. VII, p. 1102; t. VIII, p. 892, 893.

HUDDE, bourgmestre de Middelbourg, homme riche et curieux. Son voyage à la Chine; t. IV, p. 1074. — Le recueil de ses observations fut perdu dans un naufrage. C'est peut-être la plus grande perte qu'ait faite la république des lettres, *ib.*

HUDBRAS, poème. Lettre sur ce poème; t. VII, p. 61. — Analyse et imitation de ce poème, 62. — Son sujet est la guerre civile du temps de Cromwell. Comparé à la Satire Menippée. Semble être un composé de cette satire et de don Quichotte. Nom de son auteur, *ib.* et 63, 522.

HUDSON (baie d'). On y a en vain cherché un passage pour conduire à la mer du Sud; t. IV, p. 733.

HUERNE ou HUERNE, avocat; t. VII, p. 435. — Rayé du tableau des avocats; t. X, p. 381, 433, 559, 804, 1007; t. XII, p. 1025.

HURSCAR, Inca, père du malheureux Atabalipa. Augmenta et embellit beaucoup l'empire du Pérou; t. IV, p. 718.

HUET (Pierre Daniel), évêque d'Avranches. Cité dans les satires; t. III, p. 887. — Romans dont il a fait l'histoire, 195; t. IV, p. 32. — Dit que Minos et Moïse étaient la même personne, 56. — Absurdité de Huet sur l'histoire de Bacchus, 62. — Ce qu'il dit de Bacchus, 61. — Sur quoi il appuie la ressemblance qu'il prétend exister entre Bacchus et Moïse, 450. — Notice sur sa vie et sur ses ouvrages, 1076. — Reconnut, sur la fin de ses jours, la vanité de la plupart des sciences et

celle de l'esprit humain, 1470; t. vii, p. 450, 892, 1234, 1543; 1737. — Son erreur sur l'institution du dimanche; t. iii, p. 875. — Son dernier livre; t. v, p. 1438. — Remarque qui lui est relative, *ib.* — Ce qu'il dit dans son traité des mœurs des Germains; t. viii, p. 529. — Fut le premier qui imagina que les Egyptiens avaient peuplé l'Inde et la Chine, 752. — Voulait expliquer des prophéties qu'il n'entendait pas, 847. — Ce qu'il dit de Moïse, 1000, 1001; t. xi, p. 265, 296, 305; t. xii, p. 1186.

HUGO, roi d'Arles et de Lombardie, frère utérin de Guido; t. iv, p. 257. — Epouse Marozie. Il est chassé de Rome par un fils de Marozie. *Voy.* MAROZIE.

HUGO ou HUGUES (l'abbé), fils de Charlemagne, abbé de Saint-Quentin, tué devant Toulouse; t. iv, p. 228; t. v, p. 557.

HUGONET, curé de Fernay. Était un homme aussi tolérant que généreux; t. viii, p. 963.

HUGONIS, docteur en Sorbonne. Envoyé comme espion au concile de Trente; t. iv, p. 814.

HUGUENOT ET HUGUENOTS. Origine de ce mot; t. iv, p. 646. — Animés et payés par l'Espagne, recommencent la guerre civile en France, 864. — Bon mot d'un huguenot à une dame; t. vii, p. 766.

HUGUES (l'abbé) ou le Grand, duc de l'Île-de-France, père de Hugues-Capet; t. iv, p. 265. — Pourquoi surnommé l'abbé, *ib.* — Sa famille; t. v, p. 607. — Sa puissance, *ib.* — Ligué avec les Normands, 608. — Excommunié, *ib.* — Ses richesses venaient de ses abbayes; t. vii, p. 101.

HUGUES l'abbé. Bâtard de Lothaire; t. v, p. 599. — Se ligue avec les Normands. Pourquoi. Est pris. Traitement qu'il éprouve, *ibid.*

HUGUES-CAPET. Fit voir que l'excommunication d'Étienne n'était pas une loi fondamentale; t. iv, p. 189. — Se trouve, dit-on, au couronnement d'Othon-le-Grand, 258. — De la France de son temps, 263. — Ses grandes possessions, 265. — Son grand-père et son grand-oncle avaient porté la couronne, *ibid.* — Sa maison gouverne depuis plus de 850 ans, *ibid.* — Enlève la couronne au duc Charles, oncle du dernier roi, *ib.* — Rassemble ses forces durant la maladie de Louis V, *ibid.* — Dissipe avec ses troupes un parlement qui se tenait à Compiègne pour assurer la succession à Charles, 265. — L'évêque de Laon lui livre Charles, *ibid.* — Devenu roi de ses pairs, il n'en fut pas plus puissant, *ib.* — Sa race nommée improprement capétienne, 311; t. v, p. 576. — Confusion de la France sous son règne, 880. — Descendait d'une petite-fille de Charlemagne; t. vi, p. 118, 121, 132, 133. — Depossède l'héritier légitime de Charlemagne; t. vii, p. 1747; t. viii, p. 246.

HUGUES, frère de Philippe I<sup>er</sup>, roi de France. Amène de nouveaux croisés en Asie; t. iv, p. 340. — Son armée détruite par Saliman. Il meurt abandonné dans l'Asie mineure, *ib.* — Part pour la croisade, 335. — Passe presque seul sur les terres de l'empereur d'Orient, 337. — Est arrêté quelque temps prisonnier, *ibid.*

HUGUES de Saint-Victor, savant illustre; t. vii, p. 726.

HUGUES d'Arles. Béranger le jeune dispute l'Italie à Hugues d'Arles; t. iv, p. 257.

HUGUES-LE-GRAND, duc de l'Île-de-France. *Voy.* HUGUES L'ABBÉ.

HUGUES. *Voyez* HUG.

HUILLIER (1), prévost des marchands, à Paris. Favorise à Henri IV l'entrée de cette ville; t. v, p. 957.

HUILLIER (1), père naturel du célèbre Chapelle. Engage Gassendi à faire l'éducation de son fils; t. viii, p. 709.

HUITAIN (le) bigarré. Espèce d'épigramme contre La Bletterie; t. iii, p. 1009.

HUITRES (des) à l'écaille. Remarque sur les huitres à l'écaille; t. vi, p. 594; t. xi, p. 173.

HUMBERT-AUX-BLANCHES-MAINS. Est le seul de tous les feudataires qui ait jeté une puissance durable; t. v, p. 623. — Pays que lui donne l'empereur, *ib.*

HULDRIC (M.). Publie un livre intitulé: *Toldos Jeschu*, dans lequel on remarque beaucoup d'anachronismes; t. vii, p. 1427.

HULLIN (M.). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 789, 793.

HUMANITÉ. De l'humanité; t. vi, p. 444. — La nature l'inspire et la tyrannie l'étouffe; t. viii, p. 1185.

HUMAIU, roi indien. Était, dit-on, un bon astronome et un grand astrologue; t. v, p. 1129. — Son règne, *ibid.* — Accident qui occasionne sa mort, *ib.*

HUMBERT, chimiste. Pourquoi veut se constituer prisonnier à la Bastille, lors des soupçons élevés contre le duc d'Orléans; t. iv, p. 1353.

HUME (David), célèbre historien philosophe; t. i, p. 46. — A écrit l'histoire en philosophie; t. iv, p. 1094. — Supposé par Voltaire être l'auteur de l'Ecosaise; t. ii, p. 695, 699. — Auteur de l'histoire de la maison des Plantagenets; t. vi, p. 163. — Cité; t. vii, p. 1591. — Fut le bienfaiteur de J.-J. Rousseau; t. viii, p. 898, 1180, 1181, 1182. — Lettre que lui écrit Voltaire (24 oct. 1766) sur J.-J. Rousseau; t. x, p. 1110, 1111, 1112, 1113. — Autres endroits où il en est parlé dans la Correspondance; t. x, p. 157. — En quels termes Voltaire en parle, 203, 227, 241, 279, 454, 772, 774, 788, 865. — En quels termes parle de J.-J. Rousseau, 1158, 1108, 1071, 1117, 1119, 1122, 1134, 1140, 1143; t. xi, p. 5, 215, 275, 378; t. xii, p. 973, 998. — Sa querelle avec J.-J. Rousseau, 1139, 1143, 1144, 1146, 1147, 1153, 1169, 1315.

HUMEUR. Ce que signifie ce mot; t. vii, p. 1327. — Est de tous les poisons le plus amer; t. ix, p. 768.

HUMFROI, fils de Tancrede de Hauteville. Passe en Italie avec ses autres frères; t. iv, p. 270. — Bat avec ses frères l'armée du pape Leon IX, 271; t. v, p. 625. — Font prisonnier ce pape, 625. — Se jettent à ses pieds et lui demandent sa bénédiction, *ibid.* — Le mènent prisonnier à Bénévent, *ibid.*

HUMIÈRES (Louis de Crevan marquis de), maréchal de France. Date de sa mort; t. iv, p. 1045. — Fut le premier au siège d'Arras

qui se fit servir en vaisselle d'argent à la tranchée, 1172. — Commande au siège de Valenciennes, 1201. — Commande sous Monsieur à la bataille de Mont-Cassel, 1203. — En Allemagne, 1226. — Battu à Valcour par le prince de Waldeck, 1228.

**HUMILIÉS** (ordre des). Extinction de cet ordre par Pie V; t. IV, p. 938. — Les religieux de cet ordre vivaient dans le scandale. Conspirent contre la vie d'un archevêque de Milan. Pourquoi. C'est ce qui fut cause de son abolition, *ibid.*

**HUMILITÉ**. Morale; t. VII, p. 1199. — Est fort recommandée dans le quatrième livre des lois de Platon. Descartes la met au rang des passions, *ib.* — Comment Descartes la définit l'humilité vicieuse, 1200. — Est la modestie de l'âme. C'est le contre-poison de l'orgueil, *ibid.*

**HUMOUR**. Signification de ce mot chez les Anglais; t. VII, p. 1327.

**HUNIADE**. Repousse Mahomet II devant Belgrade; t. IV, p. 497. Voyez CORVIN, JEAN et MATHIAS.

**HUNS**. Migrations des Huns; t. IV, p. 339. — Ravagent la Bavière, la Saabe et la Franconie; t. V, p. 602. — Leur histoire par Goignes; t. X, p. 978. Voy. HONGROIS.

**HURONS**, peuple. Font olivâtres et sans aucun poil sur le corps, excepté la tête; t. IV, p. 708.

**HURTAUD**. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 194.

**HUS** (Jean). Détails de son supplice; t. II, p. 304. — Cité dans le poème de la Guerre civile de Genève; t. III, p. 550. — Moins coupable que Jean Petit et Pierre de Roche; t. IV, p. 418. — Fut brûlé parce qu'il attaquait les prétentions des prêtres, *ib.* — Son histoire. Son origine. Confesseur de la reine Sophie de Bavière, femme de Venceslas, *ib.* — Cause de la haine des Allemands contre lui. Adopte quelques opinions de Wiclef, 420. — Il vient au concile de Constance, *ib.* — Emprisonné et brûlé vif malgré le sauf-conduit de Sigismond, 420, 421; t. V, p. 732. — Son procès. Meurt en héros; t. IV, p. 421. — Comparé chargé de chaînes au concile de Constance, 420. — Quelles étaient ses propositions, 1428. — Prêche à Prague les opinions de l'anglais Wiclef; t. V, p. 729. — Propositions pour lesquelles on le condamne, 732, 770; t. VIII, p. 240, 529, 605, 635, 799, 905.

**HUS** (mademoiselle). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 455, 674.

**HUSAI** (milord). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 532.

**HUSSEIN**, sopher de Perse. Source de ses malheurs; t. V, p. 530. — Implore l'assistance de Pierre-le-Grand, 532. — Est détrôné, 535. — Sa lâcheté, 536.

**HUSSON** (M.). Cité dans le *Pot-Pourri*; t. VIII, p. 555. — Son avis sur Polyeute, 560, 561, 562.

**HUTTE** (M.), membre du parlement d'Angleterre. Critiqué; t. VIII, p. 709.

**HUTTEN**, l'un des auteurs des Lettres des gens obscurs; t. VIII, p. 999.

**HUTTER**, apôtre des anabaptistes établis en Moravie. Est pris dans le Tyrol, et brûlé à Inspruck; t. V, p. 782. — Son caractère et sa doctrine, *ib.*

**HUYGHENS** de Zuyliehen, père du célèbre Huyghens. Distique latin qu'il fait sur la mort de de Thou; t. IV, p. 885.

**HUYGHENS**, célèbre mathématicien hollandais. Participe aux libéralités que Louis XIV fait répandre sur les savans étrangers; t. IV, p. 1328. — Découvre l'anneau et un des satellites de Saturne, 1396; t. VII, p. 262. — Autres découvertes de ce savant, *ib.* — Sa théorie sur la figure de la terre; t. VI, p. 522; t. VII, p. 68, 1011; t. VIII, p. 526, 870. — Vers qu'il fait pour mademoiselle Ninon de Lenclos, 1197; t. IX, p. 349, 451.

**HYACINTHE** (Saint-). Lettres qu'il écrit à M. Burigny. Il désavoue toute liaison avec l'auteur de la Voltairiomanie, et envoie deux madrigaux de M. Bignonnet; t. I, p. 134. — Cornette de dragons, fut employé dans les dragonades à la révocation de l'édit de Nantes; t. V, p. 1173. — Auteur d'un ouvrage intitulé : *le Militaire philosophe*. Réflexions sur cet ouvrage, *ib.*, 1174; t. VIII, p. 838; t. IX, p. 236, 380, 387, 389, 390. — Peinture de sa vie et de ses mœurs, 392, 398. — Auteur du Diner du comte de Boulainvilliers faussement attribué à Voltaire; t. XI, p. 188, 193, 194, 202, 204, 229, 303; t. XII, p. 1170.

**HYDE**, célèbre docteur. A été le seul qui ait vu le Zend; t. IV, p. 39. — N'eut pas de quoi l'acheter, *ib.* — A connu mieux que les Persans la loi de Zoroastre, 1414; t. VII, p. 111. — A cherché, en Perse, pendant vingt ans, tout ce qui concerne la religion des mages, 253. — Cité et critiqué sur les conciles, 632. — Vers qu'il a rapportés de Sadi, 1825.

**HYDE**, chancelier de Charles II, sieul de la reine Anne; t. IV, p. 1253. — Plus connu sous le nom de Clarendon, *ibid.* — Pourquoi banni par le parlement, 1167. Voy. CLARENDON.

**HYMEN**. Vers où il en est parlé. Est plus saint que la nature; t. II, p. 43; t. III, p. 829, 834, 844.

**HYMNE** de l'âne. Du Cange cite un manuscrit de cinq cents ans où se trouve cet hymne; t. IV, p. 466.

**HYPATHIE**. Regardée comme un prodige de la nature; t. VI, p. 36. — Nom de son père, *ib.* — Professait les sciences à vingt-huit ans. Son portrait, *ib.* — Indignement assassinée par les chrétiens, 37. — Pourquoi, *ib.*; t. VIII, 633. — Elle enseignait Homère et Platon dans Alexandrie du temps de Théodose; t. VII, p. 1200, 1201.

**HYPATOS**. Titre des anciens doges de Venise; t. IV, p. 200.

**HYPERBOLE** (l'). Est une figure défectueuse par elle-même; t. VIII, p. 1071.

**HYPERMNESTRE**, ouvrage de M. Le Mierre; t. X, p. 304.

**HYPOCONDRE** (l'), comédie de Rousseau (J.-B.). C'est apparemment pour décrier l'auteur qu'on avait fait imprimer cette pièce; t. VIII, p. 1132.

**HYPOCRISIE**, satire. Contre qui est dirigée; t. III, p. 920. — Notes, 922; t. XII, p. 1149.

**HYPOCRITES**. Sous un roi dévot on ne voit que des hypocrites; t. XII, p. 54.

**HYRCAN**, personnage des Seythes; t. II, p. 121.

## I.

**I HIA HO.** Nom de Dieu chez les Egyptiens; t. IV, p. 51.

**IAO.** Les Juifs ne prononçaient pas ce mot comme dans l'Orient; t. IV, p. 30, 31. — Voyez DIODORE. JÉOVA.

**IBNAL-ARABI**, c'est-à-dire, Ibnal l'arabe. Emir de Saragosse. Implora la protection de Charlemagne; t. IV, p. 197, 239. — (Le nom est écrit *Ibna*, 239).

**IBRAHIM** (Kish). Ancienne religion des Perses. D'où vient ce mot; t. V, p. 1301.

**IBRAHIM-MOLLA**, grand-vizir. Comment il parvint, de simple matelot qu'il était, à la place de capitaine-général de la mer, et enfin à celle de grand-vizir; t. V, p. 329, 330. — Projet de faire la guerre aux Moscovites, 330. — Il est étranglé, 333. — Avait une grande magnanimité; t. VI, p. 88.

**IBRAHIM** (Sérasquier), pacha. Se rendit prisonnier à la bataille de Caffa; t. XII, p. 791.

**IBRAHIM**, empereur des Turcs. Notice sur cet empereur; t. IV, p. 1040. — Date de sa mort, *ib.* — Son caractère; t. IV, p. 963. — Il est déposé, 970. — Sa mort, *ib.*

**ICARE**, personnage de l'Oedipe de Voltaire; t. I, p. 186.

**ICOGLAN** (l') et ses maîtres, apologue; t. VII, p. 1391.

**IDACE**, évêque espagnol. Introduit en France la coutume de condamner à mort pour des opinions religieuses; t. V, p. 914. — Endroits où il en est parlé; t. VI, p. 154; t. VII, p. 1823.

**IDACIO**, évêque espagnol. Demande à Maxime le sang de Priscilien et de tous ses adhérents; t. VI, p. 120.

**IDAMANTE**, fils d'Idoménée, roi de Crète. Imolé par son père; t. IV, p. 79.

**IDAMAS**, personnage de Mariamne; t. I, p. 245.

**IDAMÉ**, personnage de l'Orphelin. Comparée à Léontine; t. I, p. 40, 974. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 855; t. XII, p. 953, 1350, 1351, 1353.

**IDAMORE**, personnage de Zulime; t. I, p. 622.

**IDAS**, personnage des Pélopides; t. II, p. 355.

**IDÉE ET IDÉES.** Nulle ne naît avec nous; t. VII, p. 738. — Définition, 1252. — Toutes les idées viennent par les sens; t. VI, p. 647. — Mécanique de nos idées, 728. — Quatre opinions sur la formation des idées; t. VI, p. 447. — Celle des anciens matérialistes, celle de Mallebranche, celle de Leibnitz, *ib.* — Le commerce des idées est de contrebande; t. XI, p. 724; t. XII, p. 956, 957.

**IDÉES RÉPUBLICAINES.** Par un citoyen de Genève; t. VI, p. 6.

**IDÉES INNEES.** Étaient devenues un arc de foi aux yeux des dévots; t. I, p. 9. — Contre les idées innées; t. VII, p. 27.

**IDENTITÉ.** Article du Dictionnaire phi-

losophique. Définition de ce mot; t. VII, p. 1257.

**IDIOTES.** Acception primitive de ce mot; t. VII, p. 1767. — Devint depuis synonyme de sot, *ib.*

**IDIOT.** Signifiait autrefois solitaire; t. XI, p. 713.

**IDIOXENIA.** Nom qu'on donnait à l'hospitalité qui se faisait entre particuliers; t. VII, p. 578.

**IDOLATRE ET IDOLATRES.** Abraham était fils d'un idolâtre. Le petit-fils de Moïse, Eléazar fut prêtre idolâtre de la tribu de Dan idolâtre; t. IV, p. 10. — Jamais il n'y a eu aucun peuple sur la terre qui ait pris ce nom; t. VII, p. 1259. — Il n'y eut jamais de véritables idolâtres; t. IV, p. 64. — On pourrait dire que les catholiques le sont comme les anciens païens, 64, 65, 84. — Il n'y en a point eu; t. X, p. 85. Voyez PAÏENS.

**IDOLATRIE.** Ce mot ne se trouve dans aucune langue ancienne; t. IV, p. 64. — Celle des anciens comparée avec celle des chrétiens superstitieux pour la Vierge et saint Joseph, 83. — Est plus dangereuse que l'athéisme; t. VII, p. 419; t. XII, p. 1101.

**IDOLE, IDOLATRE, IDOLATRIE.** Articles du Dictionnaire philosophique. Etymologie de ces mots; t. VII, p. 1258. — Cités dans la Correspondance; t. XII, p. 958, 965.

**IDOLÉS.** Sont de la plus haute antiquité, t. VII, p. 1265. — Quelles notions en avaient les anciennes nations, *ibid.* — Parlaient souvent, 1266. — Rendaient des oracles, *ibid.*

**IDOMÉNÉE**, roi de Crète. Immole son fils Idamante; t. IV, p. 79.

**IDOMÉNÉE**, tragéd. de Crébillon. Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 691. — Citée dans la Correspondance, t. X, p. 569, 584.

**IDULPHE** (saint). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 621.

**IESID**, fils du calife Moavia. Son père, avant de mourir, lui assure le trône des califes; t. IV, p. 160.

**IGNACE**, patriarche de Constantinople; t. IV, p. 174, 248. — L'empereur Michel III le force de signer lui-même sa déposition, *ib.* — Basile rétablit Ignace dans le siège patriarcal, *ib.*; t. VII, p. 638. — Était eunuque, 1742.

**IGNACE** (saint), évêque d'Antioche. Condamné par l'empereur Trajan à être exposé aux bêtes dans un temps où l'on ne massacrait point à Rome les chrétiens; t. VII, p. 833.

**IGNACE** (saint); v. t. III, p. 221, 950. — Est supposé avoir écrit à la Vierge, et en avoir reçu réponse; t. VI, p. 827. — Conversation ridicule que Trajan eut, dit-on, avec lui, 838, 858.

**IGNACE** de Loyola. Détails qui lui sont relatifs; t. III, p. 838; t. VII, p. 1263. — Sa vie; t. IV, p. 673. — Son humilité, cause de la grandeur de son ordre, 674. — Son origine et son caractère, ses aventures, *ib.* et suiv. — Paul III lui accorde une bulle d'institution,

675. — Pourquoi il nomma sa congrégation la société de Jésus; t. v, p. 931. — Cité sur l'amour socratique; t. vii, p. 206. — En 1538, reçut l'hospitalité au mont Cassin. Ce fut là qu'il composa son célèbre institut, 98, 297. — Laitre qu'on lui attribue, citée, 305, 641, 642, 882, 1064; t. viii, p. 119, 620. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 273, 484, 492, 494, 495, 611, 624, 628, 839, 844, 1015, 1024, 1027, 1038, 1041, 1112. *Voyez* JÉSUITES.

IGNICOLES. Les mages se retirèrent aux extrémités de la Perse et de l'Inde, et là ils vivent sous le nom d'ignicoles; t. iv, p. 159.

IGNORANCE; v. t. ii, p. 190. — Quel bien elle produisit en Occident au neuvième siècle; t. iv, p. 251. — Grammaire; t. vii, p. 1270. — Jamais la nature humaine n'est si avilie que quand l'ignorance superstitieuse est armée du pouvoir; t. iv, p. 682. — Ignorances éternelles; t. vi, p. 621, 703. — Autres ignorances, *ib.* — Plus grande ignorance, *ib.* — Ignorance ridicule, 704. — Plus qu'ignorance, *ibid.*

IL faut prendre un parti, ou le principe d'action. Diatribe; t. vi, p. 733.

IL est temps de parler, livre intitulé ainsi; t. xi, p. 544.

ILES FORTUNÉES. On appelait ainsi, du temps de Ptolémée et de Plinie, les îles Canaries. *Voyez* ce mot; t. iv, p. 685.

ILIA (intestins). Ce mot est-il plus choquant qu'il y a? t. xii, p. 1204.

ILIADÉ. Mise au dessous de la Jérusalem du Tasse; t. iv, p. 604; t. vii, p. 236, 242, 731. — Comparée aux livres juifs, 892, 918. — Comparée au livre de Job. Il y a dans l'un et dans l'autre des morceaux qu'on cite souvent, 1672. — Traduction d'un inorceau du vingt-quatrième livre de l'Iliade, *ib.*; t. viii, p. 1100, 1149. — N'est autre chose qu'un beau roman en vers hexamètres, 1222. — Citée dans la Correspondance; t. xii, p. 1030, 1328, 1389.

ILIESCAS. Son sentiment sur l'inquisition; t. vii, p. 1313.

ILLION, citadelle de Troie. bâtie par Neptune; t. v, p. 1150. — Le Palladium lui assurait la victoire sur tous ses ennemis, *ibid.*

ILLINOIS, tragédie. Citée dans la Correspondance, t. xi, p. 91, 101, 110, 113, 116, 119, 131, 132.

ILLUMINÉ (frère). Compagnon de saint François d'Assise; t. iv, p. 351. — Fut pris dans le camp des Égyptiens, *ibid.* — Puis conduit au sultan Méhédi qu'il essaya, avec saint François, de convertir, *ibid.*

ILMETRUDE. Concubine de Charlemagne; t. v, p. 557.

IMAGES. Le peuple ne distingue point le dieu, des images; t. iv, p. 193. — On leur attribue des miracles. Culte des images. Défendu par Moïse. Établi peu après en Orient, *ib.* — Querelles des images, 243. — Troublent l'empire d'Orient. Deux femmes rétablissent le culte des images. Ce furent Irène et Théodora, *ibid.* — Conciles qui règlent leur culte; t. vii, p. 638.

IMAGINATION. Aide le cœur; t. vii, p. 201. — Mallebranche l'appelait la folle du logis, 316. — Définition, 1276. Gourmandée, ne fait rien qui vaille; t. ix, p. 777. —

Citée dans la Correspondance; t. xii, p. 956, 957, 958, 963, 980.

IMAGINE, femme d'Adolphe de Nassau, fille de Jerlach, comte de Limbourg; t. v, p. 563.

IMBERBES (races d'hommes qui sont); t. vi, p. 623.

IMBERCOURT; chambellan de Marie, fille de Charles-le-Téméraire. Les Gantois lui font couper la tête parce qu'il voulait marier sa princesse avec le fils de Louis XI; t. iv, p. 512.

IMHOF (baron d'). Envoyé à Charles XII par le roi Auguste, pour lui proposer la paix; t. v, p. 260. — Audience qu'il obtient. — Ses conférences avec le comte Piper, *ibid.*

IMIAR (femme de la tribu d'), qui venge la mort de son mari au siège de Damas; t. iv, p. 159.

IMITATION prise dans la Phèdre de Racine; t. i, p. 625, 681. — Autre de Bérénice, 627, 681. — Tout est imitation; t. vii, p. 65.

IMITATION de J.-C. Mise en vers par Corneille. Quelle fut la cause du débit prodigieux de cet ouvrage lorsqu'il parut; t. viii, p. 1293; t. xii, p. 131.

IMMATERIEL, article de l'Encyclopédie que Voltaire prétend impossible à faire; t. xii, p. 964.

IMMAUS (le mont). S'appelle *Mérou*; t. iv, p. 147.

IMMORTALITÉ. De l'immortalité; t. vi, p. 725. — Breuvage de l'immortalité; t. iv, p. 744; t. xii, p. 964.

IMPANATION. Définition de ce mot; t. iv, p. 633.

IMPASSE. Mot qu'on pourrait substituer à celui de *cul-de-sac*, qui est bas et impertinent; t. vii, p. 699; t. viii, p. 1156.

IMPIE. Article du Dictionnaire philosophique. Définition; t. vii, p. 1284.

IMPOSSIBLE (l'). Ne doit jamais être écrit; t. viii, p. 1163.

IMPOSTEUR (l') ou le Tartufe, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 729.

IMPOSTEURS (livre des trois). Attribué à Pierre des Vignes; t. iv, p. 327. — Ce livre n'a pas existé, 325. — On l'a cru sur une lettre de Grégoire IX, *ibid.* — Attribué à Frédéric II et à Pierre des Vignes, son chancelier; t. v, p. 664, 669. *Voy.* FRÉDÉRIC II, empereur. DES VIGNES.

IMPOSTURE. Ne verse pas de pleurs; v. t. i, p. 649, v. 1040.

IMPOSTURE sacerdotale. Ouvrage traduit de Gordon et de Trinchard, écrite du style de Demosthène; t. xi, p. 198, 303; t. xii, p. 1186.

IMPOT ET IMPOTS; t. vii, p. 1284. — Plus un pays est riche plus les impôts y sont lourds, 1286. — Il est juste que ceux qui jouissent des avantages de l'état en supportent les charges, 1287. — Injustes et tyranniques; t. i, p. 1063. — On continue toujours de lever les impôts après le besoin; t. iv, p. 276. — Le tiers-état donne son consentement au premier impôt, 471; t. xi, p. 877.

IMPOT UNIQUE. Objections contre l'éta-



blissement de cette espèce d'impôt; t. VIII, p. 206, 213.

IMPOTS (receveurs d'). Maudits, on ne sait pourquoi, par l'Évangile; t. VII, p. 1285.

IMPRÉCATIONS. Ne nous secourent pas; v. t. II, p. 159.

IMPRESSION. Sur les fautes d'impression; t. IX, p. 321.

IMPRIMERIE; v. t. III, p. 733. — En Chine; t. IV, p. 129. — Son invention en Allemagne, 604, 605. — Attribuée en France à la magie, *ibid.* — Mauvais usage qu'on fait de cet art; t. V, p. 363, 366. — Son art deviendra bientôt un métier infâme et funeste; t. VIII, p. 1079. — C'est la proscrire que la trop gêner, 1105. — Sur les entraves qu'on met à l'imprimerie; t. XI, p. 280.

IMPRIMEURS. Les premiers qui parurent en France furent pris pour des sorciers; t. V, p. 903.

IMPROMPTU. Fait à un souper dans une cour d'Allemagne; t. III, p. 170. — Variante, 171. — *Voy. CHAROLAIS*, 973. — A madame la marquise de Crillon, a souper dans une petite maison de M. le duc de R\*\*\*, 974. — A M. le comte de Vindisgratz, 974. — A madame la duchesse de Luxembourg, qui devait souper avec M. le duc de Richelieu, 975. — Écrit sur un cahier de lettre de madame la duchesse du Maine et de M. de La Motte-Houdart, qui avait perdu la vue, *ibid.* — Impromptu à M. Thiriot, qui s'était fait peindre la Henriade à la main, 977. — Écrit chez madame du Defant, 981. — Écrit sur la feuille du suisse de M. le duc de la Vallière, à qui l'auteur allait demander la romance de *Gabrielle de Vergy*, 988. — Fait dans les jardins de Cirey en se promenant au clair de la lune, 989. — A madame du Châtelet, déguisée en Turc, et conduisant au bal madame de Boufflers déguisée en sultane, 994. — A madame de Pompadour, eu entrant à sa toilette, le lendemain d'une représentation d'Alzire au théâtre des petits appartemens où elle avait joué le rôle d'Alzire, 997. — Sur une rose demandée par le roi Stanislas, 998. — A M. de Maupertuis, qui était à la toilette du roi de Prusse avec l'auteur, lorsque ce prince, encore à la fleur de son âge, leur fit remarquer qu'il avait des cheveux blancs, 999. — Sur un carrousel donné par le roi de Prusse et où présidait la princesse Amélie, 1000. — Sur l'aventure tragique d'un jeune homme de Lyon qui se jeta dans le Rhône, en 1762, pour une infidélité qui n'en valait pas la peine, 1005. — A madame la princesse de Wirttemberg, qui, dans un souper, avait appelé le vieillard papa, 1006. — A une dame de Genève qui prêchait l'auteur sur la Trinité, 1007. — Fait devant un rigoriste qui parlait de vertu avec un peu de pédanterie, 1014. — Sur M. Turgot, 1015.

IMPROMPTU (l') de Versailles, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 721.

IMPRUDENCE. Tantôt elle sert les dieux, tantôt elle les offense; v. t. II, p. 9.

IMPUISSANCE. Pourquoi il convient de bien distinguer les acceptions de ce mot; t.

VII, p. 737, 1288. — Ce n'est que dans la religion chrétienne que les tribunaux ont retenti de ces querelles entre les femmes hardies et les maris honteux, 1290.

IMPUISANS (maris). Les médecins ou les matrones peuvent-ils prononcer sur leur état, quand ils sont bien conformés? t. VII, p. 1288. — Epreuve à laquelle on soumettait ceux qui étaient accusés de l'être, 1291.

IN COENA DOMINI (bulle). Endroits où il en est parlé; t. VI, p. 59; t. VII, p. 755, 802. *Voy. BULLE in cenâ Domini.*

INACHUS (roi). Les Phéniciens lui enlevèrent sa fille; t. VII, p. 763.

INALIENATION, INALIÉNABLE. Le domaine des empereurs romains était autrefois inaliénable; t. VII, p. 1293.

INAS. Eptarque d'Angleterre. Fut le premier qui se soumit à payer le denier de saint Pierre; t. VII, p. 15.

INCARNATION. Allusion au mystère de l'incarnation; t. IV, p. 146. — De celle de Brama chez les Indiens, *ib.* — Comment Lactance expliquait le mystère de l'incarnation, 376. *Voy. J.-C., EUCHARISTIE.*

INCAS. Si quelque prétendu Incas venait au Pérou se dire fils ou petit-fils du soleil, on doute qu'il fût reconnu; t. XII, p. 841. — Grandeur des Incas; t. IV, p. 718. — Cités dans la Correspondance; t. XI, p. 562, 663, 998, 1002.

INCESTE; t. VII, p. 1293. — De l'inceste; t. V, p. 1226. — Est une loi de bienséance, t. VI, p. 169.

INCESTE SPIRITUEL. Espèce de délit connu chez quelques nations d'Europe; t. VI, p. 169; t. VII, p. 1294. — Comment on s'en rend coupable, *ibid.*

INCLÉMENT DES AIRS. Pourquoi cette expression ne peut-être employée dans une histoire; t. VII, p. 737.

INCOMPRÉHENSIBILITÉ, article du philosophe ignorant; t. VI, p. 678.

INCONSTANCE. Son portrait; v. t. III, p. 557, 559.

INCONSTANT. Pour être sage il faut l'être; v. t. III, p. 558.

INGENVENANCE. On entend par ce mot des choses qu'il ne convient pas de faire; t. X, p. 848. — Absurde dans le style; t. VIII, p. 1175 et suiv. — Qu'il faut éviter, 1478. *Voy. STYLE THÉÂTRAL.*

INGENVENIENS des droits féodaux. Ouvrage de M. de Boncerf. Plaidoyer de l'avocat-général Séguier sur cette brochure; t. VIII, p. 1251. — Citée dans la Correspondance; t. XI, p. 920.

INCREDULES. Comment raisonnent sur Moïse et sur le Pentateuque; t. VII, p. 1444 et suiv. — Regardent ce livre comme un amas de contes sans raison, sans ordre et sans vraisemblance; t. VI, p. 1109. — Comment envisagent l'entreprise du Diable voulant se faire adorer par Jésus, 1245. — Leurs objections sur les miracles attribués à Jésus; t. VIII, p. 591. — La plus forte de ces objections combattue, 597. — On range parmi eux presque tous les princes d'Italie des quatorzième, quizième et seizième siècles, 797.

INGUBES. Idée extravagante que les juriconsultes et les démonographes attachent à ce

mot; t. VII, p. 1294. — Comment leur existence rendue probable, 1296.

INCURABLE. Ce mot employé heureusement par Racine; t. VII, p. 738.

INDATIRE, personnage des Scythes; t. II, p. 121.

INDE ET INDES; t. IV, p. 37. — Des Indes, 137. — Aussi vaste que la Chine. Produit les épices. Ses limites. Quelle fut la partie soumise aux Persans. Pourquoi Alexandre y pousse ses conquêtes. — Les Grecs y voyageaient pour chercher la science, *ibid.* — Leurs parables, 138. — Ont des traditions qui rappellent les fables de Salomon et d'Amphitryon. Antiquité des arts dans ce pays. Voyages qu'y font des Arabes avant Marco-Paulo. Les théogonies y furent inventées, *ibid.* — Comment les esprits y ont dégénéré, 139. — Civilisée avant l'Égypte, 140. — L'homme originaire de l'Inde, 141. — Climat. Nourriture. N'était pas connue du temps de Charlemagne, 141. — Comment se faisait le commerce des Indes. Les Romains faisaient ce commerce, *ib.* — Autrefois plus étendu, 141, 142. — Sa police. Ses superstitions. Le mahometisme s'y introduit, *ibid.* — Toute la terre a besoin de l'Inde, 143. — Sa religion, la même que celle de la Chine, *ibid.* — Des différens cultes, 145. — Les peuples y sont devenus lâches à mesure qu'ils ont été subjugués, 147. — Tous ceux qui ont conquis la Perse ont aussi conquis les Indes, 485. — Prodiges établissemens dans l'Inde, 690. — De l'Inde endechà et au-delà du Gange, 694. — Hommes de couleurs diverses, *ib.* — Coutume étrange dans l'Inde, 698. — Belles idées des prêtres indiens, *ib.* — Prière admirable, *ib.* — Différens cultes dans la même religion, 699. — Quatre nations principales dans l'Inde, 747. — Grands ouvrages, 748. — Contradictions dans les histoires de l'Inde, *ib.* — Théologie, 749. — Superstition populaire, 750. — Gouvernement de l'Inde, 983. — Le climat de l'Inde énerve, 984. — Examen du despotisme dans l'Inde, 985. — Pauvreté du peuple, 988. — Sa cause, *ib.* — Religion, *ibid.* — Polygamie, *ibid.* — Eunuchs, *ibid.* — Tableau historique du commerce de l'Inde; t. V, p. 1044. — Fragmens historiques sur l'Inde, *ibid.* — De la compagnie des Indes, 1046. — Commencemens des premiers troubles de l'Inde et des animosités entre les compagnies française et anglaise, 1047. — État de l'Inde lorsque le général Lalli y fut envoyé, 1054. — Des guerriers de l'Inde et des dernières révolutions, 1062. — Description sommaire des côtes de la presqu'île où les Français et les Anglais ont commencé et fait la guerre, 1065. — Ce qui se passait dans l'Inde avant l'arrivée du général Lalli, 1071. — Adoration d'un seul Dieu, 1104. — De l'ancienne mythologie philosophique avérée, et des principaux dogmes des anciens brachmanes sur l'origine du mal, 1107. — Les vaches y sont sacrées dans la presqu'île, 1111. — Les Indiens sont les inventeurs de la métempsycose, 1113. — Catéchisme indien, 1115. — Du paradis terrestre des Indiens et de la conformité apparente de quelques-uns de leurs contes avec les vérités de notre Sainte-Ecriture, 1117. — Du lap-tème indien, *ibid.* — Du culte du lingam et de quelques autres superstitions, 1119. — De

l'adultère, 1121. — Épreuves, *ibid.* — De l'histoire des Indiens jusqu'à Timour ou Tamerlan, 1123. — De l'histoire indienne depuis Tamerlan jusqu'à M. Holwell, 1125. — Son histoire jusqu'en 1770, 1130. — Portrait d'un peuple singulier dans l'Inde, 1133. — Nouvelles victoires des Anglais, *ib.* — Des provinces entre lesquelles l'empire de l'Inde était partagé, 1134. — De la république des Seikes, *ib.* — De l'Inde, 1235; t. VI, p. 874. — Antiquité de l'Inde; t. XI, p. 908. — Histoire des deux Indes, 730; t. XII, p. 619, 834, 1272, 1281. Histoire de l'établissement du commerce dans les deux Indes; t. XI, p. 626. — Histoire politique et philosophique du commerce dans les deux Indes. Critiquée; t. VII, p. 216; t. XII, p. 1010, 1012, 1025. Voyez BRAMES INDIENS.

INDEPENDANCE (l') des souverains; t. VI, p. 61.

INDEPENDANS (secte des). En quoi différait de celle des quakers; t. IV, p. 916. — Parti qu'en sut tirer Cromwell, *ib.*

INDES GALANTES (les), opéra de Rameau. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 181.

INDIEN. Dialogue d'un Indien et d'un Japonais; t. VI, p. 1432.

INDIENNE (la Jeune), comédie. Citée dans la Correspondance; t. X, p. 777, 799; t. XI, p. 26, 979.

INDIENNES qui se brûlent à la mort de leurs maris; t. IV, p. 750; t. VIII, p. 758. — Quels principes peuvent les porter à cet affreux sacrifice; t. IV, p. 750.

INDIENS. Sont les peuples le plus anciennement policés; t. IV, p. 21. — Ne font pas d'entreprise maritime, 29. — Sont peut-être les hommes le plus anciennement rassemblés en corps de peuple, 37. — Pourquoi, *ib.* — Ont appris aux Perses l'art monétaire, 38. — Inventent les signes des planètes et des métaux, *ib.* — Les chiffres connus sous le nom d'arabes, *ib.*, 140. — Les échecs, *ib.* — Les autres peuples viennent leur chercher des épices, 38. — Ils ne voyageaient point. Inventent la doctrine de la métempsycose, *ibid.* — Asservis par les nations qui descendent du Caucase, 39. — Comparés aux quakers, *ibid.* — Superstitions des Indiens. S'abstiennent de la chair des animaux. Cette loi suite de l'influence des climats, *ibid.* — De leur année, 140. — De leur semaine. Qui des Perses ou des Indiens furent les maîtres des autres, *ib.* — Ne sont pas sortis de chez eux pour faire la guerre, 141. — Enclins à la mollesse, *ib.* — Leurs vices différens des nôtres, 143. — Sont devenus pénitens n'ayant pu être guerriers, 147. — Sont de mauvais soldats, t. V, p. 1064. — Furent toujours inventeurs; t. VII, p. 125. — Cités dans la Correspondance; t. XI, p. 724; t. XII, p. 623, 1012. Voy. INDE.

INDIGESTION. Toute indigestion est un empoisonnement; t. VII, p. 868.

INDIFFÉRENT (l'). Seul est discret; v. t. II, p. 947.

INDISCERNABLES. Nouvelles instances contre le principe des indiscernables; t. VI, p. 438, 572.

INDISCRET (l'), comédie représentée en août, 1725. Vers à madame la marquise de

de Prie; t. II, p. 463. — L'Indiscret, 464. — Variantes, 485; t. IX, p. 36. — Sur la représentation de l'Indiscret, 39, 210, 212, 213. — INDISCRETION. Est le pire de tous nos défauts; v. t. II, p. 464.

INDOUSTAN (I). Nouvelle révolution qui a bouleversé ce pays; t. IV, p. 987. — Voyez INDE.

INDULGENCE (I). Fait des frères; t. I, p. 685. — Celle des Romains sur les blasphèmes; t. VI, p. 124; t. XII, p. 964.

INDULGENCES. Vendues publiquement; t. IV, p. 629. — L'abus des indulgences seconde cause de la chute du pouvoir ecclésiastique, 631. — A quatre sous, 816. — Bureaux d'indulgences; t. V, p. 766.

INDUS (I). Les hommes qui s'y plongeant étaient purifiés de leurs péchés; t. IV, p. 13.

INDUSTRIE. Partout excitée au seizième siècle; t. IV, p. 582. — Vraie richesse, 1392. — Tombe et se relève chez les peuples par mille révolutions; t. VII, p. 270.

INEGALITE des conditions. Comment expliquée dans un passage du Veidam; t. IV, p. 145.

INERTIE. Signifie inactivité; t. VII, p. 1040.

INÈS DE CASTRO, tragédie. Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 16, 81, 168, 690, 726, 754. — Voy. CASTRO.

INFAILLIBILITE. Article de l'Encyclopédie que Voltaire prétend impossible à faire; t. XII, p. 964.

INFANTERIE. La principale force des armées sous Charlemagne fut l'infanterie; t. IV, p. 264. — N'était point armée autrefois en comparaison de la cavalerie, *ib.* — Armes de l'infanterie, 319. — Voyez ARMES, ARMÉES.

INFANTERIE française. Son feu est souvent inférieur à celui des autres nations; t. VII, p. 472. — Il est difficile de résister à l'impétuosité de son choc, *ibid.* — Machiavel en fait très-peu de cas, 473. — Elle a été fort mauvaise jusqu'à la bataille de Rocroy, *ibid.*

INFANTERIE prussienne est la meilleure de l'Europe; t. I, p. 98.

INFANTES d'Espagne. Ne pouvaient parler à aucun jeune homme de la cour; t. IV, p. 1037. — Anecdote à ce sujet, *ibid.*

INFANTICIDES (des mères); t. VI, p. 152.

INFINI (métaphysique). Il est impossible qu'il n'y ait pas un infini; t. VII, p. 1296. — De celui en durée. En espèce, *ibid.* — En nombre, 1297. — La matière est-elle divisible à l'infini. De l'univers infini, *ibid.* — De l'infini en géométrie, 1298. — En puissance. En action. En sagesse. En bonté, *ibid.*, et 740; t. VI, p. 678.

INFLUENCE (métaphysique). De celle du soleil et de la lune sur les animaux; t. VII, p. 1299. — Ce qu'on doit penser à ce sujet, 1300. — Celle des passions des mères sur leurs fœtus, 1301. — Marie Stuart et son fils Jacques I<sup>er</sup>, cités à ce sujet. Autre anecdote à ce sujet, *ibid.*

INFORTUNE (I). Est souvent nécessaire aux rois; t. III, p. 38.

INFORTUNES. Est-ee à eux d'inspirer quelque effroi? v. t. II, p. 66, v. 334.

INGELBERTHE, femme de Louis II,

filles de Louis, roi de Germanie; t. V, p. 558.

INGENU (I). Chap. I<sup>er</sup>. Comment le prieur de Notre-Dame de la Montagne et mademoiselle sa sœur rencontrèrent un Huron; t. VIII, p. 158. — Son arrivée en France, 159. — De qui il est accueilli, quel était son pays. Motif de son voyage sur les côtes de France, *ibid.* — Appelé l'Ingénu, 160. — Pourquoi. De quelle manière il est amené en Angleterre. N'a connu jamais ni père ni mère. Français qui lui apprend sa langue. Son amitié pour lui, *ibid.* — Nom de sa première maîtresse, 161. — Portrait qu'il en fait. Interrogé sur sa religion, 161, 162. — Sa réponse. Chap. II. Le Huron, nommé l'Ingénu, reconnu de ses parens, *ibid.* — Qui ils étaient, 163. — Chap. III. Le Huron, nommé l'Ingénu, converti, 165. — Veut se faire circoncire. Se confesse, *ibid.* — Ce qu'il exige de celui qui le confesse. Chap. IV. L'Ingénu baptisé, *ibid.* — Veut être baptisé dans la rivière, 167. — Se laisse enfin baptiser de la manière accoutumée, *ibid.* — Quel fut son parrain et sa marraine, 168. — On lui donne le nom d'Hercule. Chap. V. L'Ingénu amoureux. Propose à mademoiselle Saint-Yves de l'épouser, *ibid.* — Réponse de celle-ci, 169. — Proposition que lui fait son oncle. Ce qu'il lui répond. Court chez sa maîtresse, *ibid.* — Chap. VI. L'Ingénu court chez sa maîtresse et devient furieux, 170. — Veut épouser sa maîtresse. Singulière manière dont il s'y prend, *ibid.* — On lui fait des remontrances sur son procédé, 171. — Comment il y répond. On met sa maîtresse au couvent, *ibid.* — Il en devient furieux et veut aller brûler le couvent, 172. — Chap. VII. L'Ingénu se bat et repousse les Anglais qui venaient pour piller les côtes, 173. — Veut aller délivrer sa maîtresse du couvent. En est empêché par le bailli, *ib.* — Chap. VIII. L'Ingénu va en cour. Il soupe en chemin avec des huguenots, 174. — Leur conversation, *ibid.* — Ce qu'ils lui apprennent, 174, 175. — Chap. IX. Arrivée de l'Ingénu à Versailles, *ibid.* — Comment est reçu à la cour, 175, 176. — Est arrêté, et mis à la Bastille, *ibid.* — Chap. X. L'Ingénu renfermé à la Bastille avec un janséniste, 177. — Quel était son compagnon de captivité, *ib.* — Leur conversation, 178. — Apprend la géométrie, *ib.* — Lit Mallebranché, et en est frappé, 179. — A quoi il passe son temps avec son compagnon. Son esprit se fortifie, *ib.* — Ses réflexions sur l'histoire, 180. — Chap. XI. Comment l'Ingénu développe son génie, 180. — Écrits sur l'histoire ancienne, 180, 181. — Chap. XII. Ce que l'Ingénu pense des pièces de théâtre, 182. — Chap. XIII. La belle Saint-Yves va à Versailles, 183. — Douleur de sa famille et de sa maîtresse. Son oncle et sa tante vont à Paris. Sa maîtresse se sauve et va à Versailles pour délivrer son amant, 185. — Ses démarches, 185, 186. — Chap. XIV. Progrès de l'esprit de l'Ingénu, *ib.* — Sa conversation avec son compagnon de captivité, 186, 187. — Chap. XV. La belle Saint-Yves résiste à des propositions délicates, 187. — Chap. XVI. Elle consulte un jésuite, 189. — Conversation qu'elle a avec lui. Chap. XVII. Elle succombe par vertu, *ib.* — Sa douleur, 191. — Chap. XVIII. Elle délivre son amant et un janséniste. Va à Paris munie de la liberté de l'In-

géné, *ib.* — Leur entrevue, 192. — Délivre le compagnon de captivité de l'Ingénu, 193. — Chap. XIX. L'Ingénu, la belle Saint-Yves et leurs parents sont rassemblés, *ib.* — Entrevue de l'Ingénu avec ses parents, 194. — Il y amène son compagnon de captivité, *ib.* — Ce qui arrive à la belle Saint-Yves pendant cette entrevue, 195. — Tombe malade, *ib.* — Cause de cette maladie, 197. — Chap. XX, 198. — Sa maladie devient mortelle. Déclare à sou amant sa faiblesse, *ib.* — Lettre qu'on reçoit pendant cette maladie, 199. — Comment reçue de l'Ingénu, *ib.* — La belle Saint-Yves meurt, 200. — Désespoir de l'Ingénu, *ib.* — Entrevue de celui qui a causé sa mort avec l'Ingénu, 202. — Comment tout s'arrange, *ibid.* — Chemin que fait l'Ingénu dans le monde, 202, 203. — Cité dans Formosante, t. VIII, p. 294. — Endroits où il en est parlé, t. XI, p. 129, 131, 133, 135, 136; t. XII, p. 724, 1160, 1163, 1166.

INGERBURGE, femme de Philippe-Auguste. Ce prince est forcé de la reprendre et de quitter Agnès; t. VII, p. 1817.

INGOBERGE. Son mari Chacbert ou Caribert la répudia pour épouser la fille d'un artisan, et ensuite la fille d'un berger; t. VII, p. 777.

INGOLSBI, major-général dans les troupes anglaises. Ordre que lui donne le duc de Cumberland à la bataille de Fontenoi; t. V, p. 63. — Pourquoi n'exécute pas le mouvement ordonné, *ibid.* — Le duc fait punir sa désobéissance à Londres par une cour martiale, *ibid.*

INGRATITUDE. Remords honteux qu'elle entraîne après soi; v. t. I, p. 463. — Voltaire envoie à M. d'Argental une ode sur l'ingratitude; t. IX, p. 235. — Ode sur l'ingratitude à M. le duc de Richelieu; t. III, p. 790.

INGRIE, province de Russie. Conquise par Pierre I<sup>er</sup>; t. V, p. 372. — Pétersbourg en est la capitale, *ibid.* — Pierre en est reconnu souverain par le traité de Neustadt, 529; t. XII, p. 385.

INHALT. Edit publié par Charles-Quint à Ratisbonne, par lequel chacun restera dans sa croyance en attendant mieux; t. V, p. 791. — Voyez INTERIM.

INHUMATION. Est incontestablement du ressort de la loi civile et de la police; t. VI, p. 801. — Celle dans les églises défendue par les conciles, 880.

INITIÉS. Personnelles. Ont souvent imprimé le bras de la justice, et tâché d'épaissir son bandeau; t. VI, p. 163.

INITIATION (métaphysique); t. II, p. 46; t. VII, p. 1302. — Anciens mystères. Leur origine vient de la même cause que celle des confréries. On payait son initiation aux mystères. Voyez MYSTÈRES, EXPIATIONS.

INITIÉ ET INITIÉS. Paraissaient ressusciter; t. IV, p. 84. — On lui présentait une couronne qu'il refusait. Pausanias dit qu'on les flagellait. Cette coutume s'introduisit dans l'église chrétienne, *ibid.* — Les initiés reconnaissent un Dieu suprême et tout-puissant, 10. — Chez les Egyptiens ils subissaient l'opération de la circoncision, 52. — Prière des anciens initiés rapportée dans Apulée, 53. — Ce nom aurait dû tromper ceux qui prétendaient que les mystères n'étaient que des débauches infâ-

mes, 83; t. VII, p. 832. — Voyez MYSTÈRE.

INJURE; v. t. II, p. 1088. — Une injure est un délit; t. VI, p. 12. — L'art de rendre injure pour injure est le partage des crocheteurs; t. XII, p. 163.

INJUSTE. Manière affreuse de l'être; t. VII, p. 1244.

INJUSTICE. Le succès justifie l'injustice; t. IV, p. 194. — Produit l'indépendance; v. t. I, p. 1055; v. t. II, p. 712. — Un serment vague d'être juste ouvre la porte à l'injustice; t. V, p. 767. — De ce qui la foment principalement; t. VI, p. 328.

INKLE, jeune voyageur. Trait de l'ingratitude affreuse de ce voyageur rapporté dans le Spectateur, et l'Histoire philosophique des deux Indes. Y est donné pour avoir été la cause d'une longue guerre; t. VII, p. 216, 217.

INNÈS, jésuite. Recteur du collège des Écossais à Paris, était secrétaire d'état de Jacques II, roi d'Angleterre; t. IV, p. 1220.

INNOCENCE. Son calme; v. t. I, p. 192; v. t. II, p. 180, 197, 440. — Il ne faut pas la condamner sur de simples apparences, 531.

INNOCENS (massacre des). L'église grecque a prétendu qu'ils étaient au nombre de quatorze mille; t. VII, p. 1306.

INNOCENT I<sup>er</sup>, pape. N'empêcha pas les Romains de sacrifier aux dieux pour en obtenir des secours contre Alaric, qui assiégeait la ville; t. VII, p. 1648. — Fut, d'après Zosime et Orose, un de ceux qu'on députa vers Alaric pour le fléchir, *ibid.*

INNOCENT II, pape. (Ex. 1130). Notice sur ce pape; t. V, p. 561. — Son élection, 639. — Son compétiteur. Sa fuite. Son excommunication. Il prend Lothaire pour arbitre. Jugement de cet empereur, *ibid.* — Protégé par l'empereur Lothaire II; t. IV, p. 275. — Marche contre Roger de Sicile avec l'empereur. Est vaincu et fait prisonnier, *ibid.* — Cède à l'empereur, pour avoir son suffrage, l'usufruit des biens de la comtesse Mathilde, 303. — Devient possesseur paisible du saint-siège après la mort du pape juif, *ibid.*; t. VII, p. 642, 1817.

INNOCENT III, pape. (Ex. 1198). Notice sur ce pape; t. V, p. 561. — Couronne et sacre Louis-le-Jeune, à Reims; t. IV, p. 183. — Les papes ne posséderont Rome que de son temps, 200. — Fils d'un gentilhomme d'Anagni, 310. — Bâtit l'édifice de la puissance temporelle des papes. Il obtient le patrimoine de saint Pierre. Il conquiert même Rome. Abolit le titre de consul, *ibid.* — Met l'Angleterre en interdit, 317. — Excommunie Jean-sans-Terre. Donne la couronne d'Angleterre à Philippe-Auguste, *ibid.* — Trompe Jean-sans-Terre et Philippe-Auguste, 318. — Jean-sans-Terre fait à son légat Pandolfe l'hommage de l'Angleterre, *ibid.* — Excommunie les pairs d'Angleterre, 320. — Excommunie Louis VIII et Philippe-Auguste, 321. — Les évêques de France déclarent cette excommunication nulle, *ibid.* — Venise excommunie par lui, *ibid.* — Envoie des moines juger les Vaudois, 375. — Persécute Raymond, comte de Toulouse, 375 et suiv. — Etablit l'inquisition; t. IV, p. 679. — Son élection; t. V, p. 660. — Querelles au sujet de ses prérogatives, *ib.* — Reconnaît l'empereur

Othon, 65r. — Sa lettre à Othon. Celle au roi de France. Publie une nouvelle croisade. Prise de Constantinople par les croisés. Abandonne Othon. Absout Philippe I<sup>er</sup>, *ibid.* — Guerre avec Othon IV, 66a. — L'excommunication, *ibid.*, t. vii, p. 484, 642, 649, 651, 777, 1020, 1291. — Avait raison de faire difficulté d'approuver le nouvel institut de saint François, 1604, 1817.

INNOCENT IV, pape. (Ex. 1243). Notice sur ce pape; t. v, p. 562. — Envoie un moine au petit-fils de Gengis; t. iv, p. 11. — Ce que dit l'un des vizirs à ce moine, *ibid.* — Ami de Frédéric comme cardinal, devient son ennemi comme pape, 325, 326. — Tint le fameux concile de Lyon qui déposa Frédéric II, 326. — Accusations ridicules qu'il porte contre Frédéric. Reproches que lui font les ambassadeurs de l'empereur, de France et d'Angleterre. Prononce la sentence de déposition. Demande des subsides à l'église. Il dépose un prêtre qui s'y oppose. — Il déclare l'empire vacant, *ib.* — Veut faire assassiner et empoisonner l'empereur, 327, 328. — Déclare Haquin légitime, de hâtard qu'il était. Crée Mandrog roi de Lithuanie, *ibid.* — Sa bulle à ce sujet, 328, 329. — Envoie quelques moines en Tartarie, 367. — Excite les Napolitains contre Mainfroi, 370. — S'enfuit à Gênes sa patrie, 371. — Offre le royaume de Naples à Richard, frère de Henri III. Se déclare roi de Sicile à la mort de Conrad IV. Son armée battue par celle de Mainfroi. Donne le royaume de Naples au comte d'Anjou, frère de saint Louis. Sa mort, *ib.* — Son élection; t. v, p. 671. — Ses demandes à l'empereur. Accusations contre Frédéric. Leur réfutation, *ibid.* — Réponse de l'ambassadeur de Frédéric et de celui d'Angleterre, 672. — Sentence du pape. Lettre aux électeurs, *ibid.* — Offre l'empire à plusieurs princes, 673. — Guerre en Italie, 675. — Faction des Gibelins et des Guelphes, *ibid.* — Brigands, 676. — Position critique du pape. Offre le royaume de Naples à divers princes. Sa mort, *ibid.* — Endroits où il en est parlé; t. vi, p. 59, 123; t. vii, p. 642, 646, 1310; t. viii, p. 741; t. xii, p. 1258.

INNOCENT V, pape. (Ex. 1276); t. v, p. 562. — Premier médiateur de la paix de Munster, 851.

INNOCENT VI (Etienne Aubert), pape. (Ex. 1352). Réside à Avignon; t. v, p. 563. — A quelle condition il sacre Charles IV empereur, *ibid.* — Envoie d'Avignon le détail de tout ce qu'on doit observer à Rome au couronnement de Charles IV, 712.

INNOCENT VII, pape. Révoqua tous les pouvoirs accordés aux inquisiteurs nouvellement établis; t. vii, p. 1312.

INNOCENT VIII (Cibo), pape marié avant d'être prêtre, et père de beaucoup d'enfants. (Ex. 1448); t. v, p. 564. — Se rendit maître du château Saint-Ange; t. vii, p. 1649. — C'est à l'époque de son règne que les papes jouissent dans Rome d'une souveraineté réelle, *ibid.* — Député vers Charles VIII au sujet de Zizim, frère de Bajazet. Voy. ZIZIM. Fait censurer les thèses de Pic de la Mirandole; t. iv, p. 555. — Conduite du peuple romain à sa mort, 546. — Sa bulle contre les

Vaudois, et ses suites; t. v, p. 1510 et suiv.

INNOCENT IX (Santiquatro), pape. (Ex. 1591); t. v, p. 566.

INNOCENT X (Pamphili), pape. (Ex. 1644). Notice sur ce pape; t. v, p. 566; t. iv, p. 1640. — Prend le parti de Louis XIV contre les évêques de Pamiers et d'Aléth; t. iv, p. 1423. — Condamne les cinq fameuses propositions de Jansénius, 1448, 1449; t. vi, p. 55, 56.

INNOCENT XI (Odescalchi), pape. (Ex. 1676). Notice sur ce pape; t. v, p. 567; et t. iv, p. 1040. — Date de sa mort, *ibid.* — Son caractère, 1214. — Sa querelle avec Louis XIV. Ce monarque envoie le marquis de Lavaardin prendre possession de son palais, *ibid.* — Ne peut qu'employer les armes de l'excommunication, 1215. — Ne veut point de l'électeur de Cologne que Louis XIV avait fait élire, *ibid.* — Ce monarque s'en venge en lui ôtant Avignon, 1216. — Refuse le chapeau de cardinal au jésuite Peters, confesseur de Jacques II, 1228. — Prend le parti des évêques de Pamiers et d'Aléth contre Louis XIV, 1423. — Refuse des bulles à tous les évêques et à tous les abbés commanditaires nommés par le roi, 1425, 1435. — Louis XIV entre dans le comtat Venaissin pour le mortifier; t. v, p. 177; t. viii, p. 1002, 1005.

INNOCENT XII (Pignatelli), pape. (Ex. 1691). Notice sur ce pape; t. v, p. 567; et t. iv, p. 1040. — Date de sa mort, *ibid.* — Conseille à Charles II, roi d'Espagne, de léguer ses états à la maison de France; t. iv, p. 1247. — Refuse des bulles aux évêques nommés par Louis XIV, 1426. — Choisi pour juge des ouvrages de Fénelon et de Bossuet, 1467.

INNOCENT XIII, pape. Entre ardemment dans la négociation de la France avec la Savoie; t. iv, p. 1237.

INNOCENT (l') accensé. Pour qu'il ne prenne pas la fuite, on doit lui faciliter les moyens de se défendre; t. vi, p. 143.

INOCULATION. Reçue presque sans obstacle, et examinée sans préparation; t. i, p. 14. — Lettre sur l'inoculation; t. vii, p. 18. — Vient de Circassie. En usage en Chine, 20. — De l'inoculation; t. v, p. 1428.

INONDATION. Y a-t-il eu un temps où le globe ait été entièrement inondé; t. vii, p. 1308.

INQUISITEUR et INQUISITEURS. Les premiers furent envoyés par Innocent III contre les Vaudois; t. iv, p. 375. — Ils indignent le peuple par leur luxe, *ibid.* — Devraient rougir jusqu'au fond de l'âme en voyant une sphère de Copernic; t. vii, p. 41. — Voy. INQUISITION.

INQUISITION; t. ii, p. 303, 304. — Innocent III en jette les premiers fondemens; t. iv, p. 375, 379. — Elle commence par des infamies, 380. — Cette institution est le dernier degré de la barbarie et de l'absurdité, 380. — Etablie surtout contre les Juifs, 528. — De l'inquisition, 679. — Passagère en France, 680. — Restreinte à Venise. Nulle à Naples, *ibid.* — Médiocre en Sicile et en Aragon, 681. — Ahominable en Espagne, *ibid.* — Portrait de l'inquisition, 682. — En Portugal. Cadavre d'un roi condamné par l'in-

quisition. A Goa elle détruit le commerce, *ibid.* — Falls au sujet de l'inquisition, 684. — De l'inquisition à Rome, *ib.* — Détruite à Milan et en Sicile. (85.) — Etablissement de l'inquisition, t. v, p. 634 — La raison et la pitié ont pénétré jusqu'à ses portes; t. vi, p. 22. — Subsiste à la honte du trône et de la nature humaine, 41. — N'existait pas avant Ferdinand, 80. — Abhorrée dans l'Europe, *ibid.* — Admet la délation d'un père contre son fils, 166 — Jette dans des cachots les accusés sans leur dire jamais de quoi on les accuse. A toujours plus écouté les délateurs que les déférés, *ibid.* — Qui en jette les fondateurs; t. vii, p. 321, 725, 1133. — Fait frémir la raison, la nature, la religion, 1410. — Doit être en horreur à toute la terre, 1602. — Remarque sur cet infâme tribunal, 1605; t. vii, p. 1309. — Fut adoptée par le comte de Toulouse en 1229, 1310. — Le pape Sixte IV en rendit les tribunaux indépendans et séparés de ceux des évêques, Ferdinand V, en 1478, les fonda et les dota, *ibid.* — Son établissement à Tolède fut une source féconde de biens pour l'église catholique, 1311. — Le pape Boniface IX tenta vainement de l'établir dans le royaume de Portugal, *ibid.* — Les Espagnols l'ont portée en Amérique, 1315. — Comment un sifion nommé Saavedre l'établit en Portugal au moyen de fausses bulles, 1312. — Celle de Rome est l'objet du mépris de toute l'Europe, et même des Romains, depuis son absurde procédure contre Galilée, 1316. — On attribue sa fondation à saint Dominique, 1317. — Louis de Paramo prétend que Dieu en fut le premier instituteur, *ibid.* — Histoire de son établissement en Portugal, 1318. — Procédurs iniques de ce tribunal, 1319. — Il est inconcevable que les hommes aient souffert ce joug, *ib.* — Ce qu'on trouve dans cet odieux tribunal, 1605. — Celle de Rome. Extrait du décret qu'elle lance contre les Lettres sur le vingtième; t. viii, p. 446, 447. — Tribunal plus horrible que les sacrifices de sang humain tant reprochés à nos pères, 1187; t. xi, p. 445; t. xii, p. 664. — Voyez MARIE-THÉRÈSE, ARANDA, CARRACIOLI, et le poème de la PUCELLE.

INSCRIPTION de la statue de Maffei à Vérone; t. i, p. 737. — De celle de Louis XIV à Montpellier, *ibid.* — Pour une statue de l'Amour, dans les jardins de Sceaux; t. iii, p. 974. — Variantes, *ibid.* — Pour une urne qui renferme les cendres d'un manchon. Voy. FLAMARENS, 977. — Sur un cadran solaire demandée à l'auteur, 1009. — Trouvées en Espagne, qu'on applique aux chrétiens; t. iv, p. 169. — Pour l'île de Malte; t. xi, p. 878.

INSCRIPTION à l'Hôtel-Dieu; t. vii, p. 580.

INSCRIPTION (manvaise) de l'Académie des belles-lettres; t. ix, p. 167.

INSPECTEUR de la librairie. Cette place usurpée par la magistrature sur les gens de lettres; t. i, p. 10.

INSPECTEURS des boissons. Voy. LES POURQUOI; t. vii, p. 1566.

INSPECTEURS des boucheries. Voyez LES POURQUOI; t. vii, p. 1566.

INSPECTEURS des cochons. Voyez LES POURQUOI; t. vii, p. 1566.

INSPECTEURS des perruques. Voy. LES POURQUOI; t. vii, p. 1567.

INSPECTEURS des veaux. Voyez LES POURQUOI; t. vii, p. 1567.

INSTANCE, évêque. Persécuté par Itace et Idace; t. vi, p. 154.

INSTINCT métaphysique. Définition; t. vii, p. 1319. — Tout sentiment est instinct. Nous sommes gouvernés par lui. Le nôtre n'est jamais aussi industrieux que celui des animaux. Ce qui nous élève jusqu'à celui des animaux. Proposition condamnée par la Sorbonne, *ibid.* — Gouverne tout le règne animal, 1320. — Tout animal a son instinct. Se développe avec les organes; t. iv, p. 15; v, t. ii, p. 873. — De l'instinct de l'homme; t. v, p. 1122. — Principe de toute action dans le genre animal; t. vi, p. 157. — Sa différence avec la raison; t. vii, p. 184.

INSTITUTIONS. Sort des mauvaises institutions, t. iv, p. 519. — Institutions divines; t. vii, p. 833. — Les plus salutaires sont mal reçues parce qu'elles ne viennent pas dans un temps favorable; t. xi, p. 543.

INSTITUTIONS de physique, ouvrage de madame du Châtelet; t. i, p. 89. — Exposition de ce livre; t. vi, p. 571. — Les idées de métaphysique de Leibnitz sont l'objet des premiers chapitres, *ibid.* — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 474; t. xii, p. 246.

INSTITUTIONS de M. Le Monnier, ouvrage qui traite de l'astronomie; t. vii, p. 402.

INSTITUT au droit criminel. Erreurs dans lesquelles tombe l'auteur de cette compilation; t. vii, p. 504.

INSTRUCTION et INSTRUCTIONS. Fragment des instructions pour le prince royal de \*\*\*; t. vi, p. 40. — Nécessaire aux peuples; t. vii, p. 999.

INSTRUCTION pastorale de l'évêque d'Alé-hopolis à l'occasion de celle de Jean George, évêque du Puy; t. viii, p. 504. — Endroits où il en est parlé; t. x, p. 752; t. xii, p. 1058, 1069, 1074.

INSTRUIT. On veut plutôt paraître instruit que s'instruire; t. iv, p. 534.

INTELLIGENCE. Les bornes de la nôtre sont limitées; t. vi, p. 672. — Ce qu'elle ne découvrira jamais, 673. — Les ouvrages des hommes nous forcent à en reconnaître une, 677.

INTELLIGENCE suprême. Notre ignorance sur ce qui la concerne; t. vii, p. 1591. — Son ouvrage la démontre; t. vi, p. 677 et 715. — Est éternelle, 678. — Incompréhensible, *ibid.* — Unique, 681 et 731. — Tous les êtres sont soumis à ses lois éternelles, 737.

INTERDIT. Pourquoi jeté sur toutes les églises de Rouen, par Leudovalde, évêque de Bayeux; t. vii, p. 1817. — Pourquoi sur la France par Innocent II. Pourquoi sur le même royaume par Innocent III, *ibid.*

INTERET; v. t. i, p. 872; v. t. ii, p. 10, 607. — La religion se tait quand l'intérêt parle; t. iv, p. 900. — L'intérêt particulier combat dans tous les cas l'intérêt général; t. v, p. 635. — L'intérêt ne gouverne pas toujours les souverains, 741. — L'intérêt est plus ancien que la science, 1002. — Celui du genre humain ne change point; t. vi, p.

469. — Les hommes nos confrères font tout par intérêt; t. vii, p. 1320.

INTERÊT (littéraire). Le grand intérêt est dans le simple récit; t. xi, p. 1002.

INTERÊT de l'argent. Du temps de Jésus il était à cent pour cent; t. vii, p. 1321.

— Son taux doit être libre, *ibid.* — Voyez ISSARTS (abbé des).

INTERIM (formule). Fonnement de cette formule; t. iv, p. 810. — Edit rendu par Charles-Quint; t. v, p. 791. — A quelle époque et ce qu'il contient, *ibid.* Voy. INHALT.

INTERPRETATION de la nature. Ouvrage que Voltaire avait demandé à M. Thiriot; t. x, p. 350. — M. Damienville le lui envoie, 363.

INTERREGNE. En Allemagne; t. v, p. 676. — N'a pas véritablement subsisté, 767. — Petites guerres entre de petits souverains, *ibid.*

INTOLERANCE de l'homme; t. i, p. 13.

— Le génie n'en garantit pas. Origine de ce sentiment, *ibid.* — Fait des monstres, 695.

— Substance de tous les discours que tiennent les intolérans; t. vii, p. 1322. — L'intolérance chrétienne a causé d'horribles désastres; t. vi, p. 23.

— Serait la faute la plus aisible, 155.

— Si elle est de droit naturel et de droit humain, 245. — Si elle a été connue des Grecs, 246. — Son abus, 261. — Si elle fut de droit divin dans le judaïsme, et si elle fut toujours

mise en pratique, 264. — Si elle a été enseignée par Jésus-Christ, 279. — Seul cas où elle est de droit humain, 283. — De ce qui la fonde principalement, 328. — Causes étranges de l'intolérance, 329. — Témoignages contre l'intolérance, 283. — Il y aura toujours des barbares et des fourbes qui la fomentent; t. vii, p. 1755; t. xii, p. 964.

INTOLERANS. Leurs maximes; t. vii, p. 1323.

INTRIGUE (l'). Fait parvenir aux charges; t. vi, p. 11.

INTRIGUE théâtrale. En quoi consiste son uniformité dans la tragédie et dans la comédie, et quelle en est la cause; t. viii, p. 1478.

INFRONISATION. Cérémonies des introductions des papes; t. v, p. 656.

INVAICU. Observations sur ce mot employé par Corneille dans le Cid et dans les Horaces; t. viii, p. 1315, 1356.

INVALIDES (hôtel des). Est le plus beau monument de bienfaisance qu'on ait jamais élevé; t. vii, p. 579.

INVAU (madame d'). Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 943, 946.

INVENTEURS des arts mécaniques. Ont été bien plus utiles aux hommes que les inventeurs des syllogismes; t. vii, p. 1530.

INVENTIONS. Le hasard seul produit presque toutes les inventions; t. vii, p. 24.

— Les plus étonnantes et les plus utiles ne sont pas celles qui font le plus d'honneur à l'esprit humain, 25. — Plus ingénieuses que profitables, 104.

INVESTITURES (querelles des). Quand, comment; t. v, p. 627. — Continuent entre les papes et les empereurs, *ibid.* — Causes de guerres sanglantes et absurdes; t. iv, p. 303. — Terminées par la diète de Worms; t. v, p. 638.

INVINATION. Définition de ce mot; t. iv, p. 633.

INVINCIBLE (l'). Nom qu'on donna à une flotte équipée par Philippe II, roi d'Espagne. Voyez PHILIPPE II.

INVITATION; v. t. iii, p. 986. Voy. LES TROIS BERNARDS.

IOLANDA ou VIOLANDA. Epouse Frédéric II; t. v, p. 665. — Sa naissance, sa dot, *ibid.*

ION; t. iv, p. 53. Voy. JAVAN.

IONIENS. D'où l'on prétend que vient ce nom; t. iv, p. 53.

IPHIANASSE. Nom ridicule; t. i, p. 31; t. xii, p. 358.

IPHIGÉNIE, nièce d'Hircacus, roi d'Éthiopie. Hircacus lui fit trancher la tête, ne pouvant obtenir la permission de l'épouser, et mit le feu à sa maison; t. vii, p. 309.

IPHIGÉNIE en Tauride, tragédie d'Euripide, traduite par Malézien; t. i, p. 841.

— Jouée chez madame la duchesse du Maine. Donne à Voltaire l'idée de faire Oedipe *ibid.*

IPHIGÉNIE en Aulide, tragédie de Racine. Honorera éternellement le siècle de Louis XIV; t. ii, p. 396. — Examen de cette pièce; t. vii, p. 370 et suiv., 1784.

— Regardée par Voltaire comme le chef-d'œuvre de la scène française; t. vii, p. 1631, 248.

— Sur le dénouement de cette pièce; t. xi, p. 387; t. xii, p. 1339, 1346.

IPHIGÉNIE en Crimée, nom que Voltaire donne à l'Phigénie en Tauride de Guimond-la-Touche; t. x, p. 3, 66; t. xii, p. 523.

833.

IPHIS. A-t-il eu les deux sexes; t. vii, p. 1168.

IPHISE, personnage d'Oreste; t. i, 845.

IPHITUS. Obligea les prêtres grecs à changer leur almanach; t. vii, p. 1527.

IRADAN, personnage des Guebres; t. ii, p. 170.

IRAIL, abbé-prieur de Saint-Vincent, auteur des *Querelles littéraires*. Lettre que lui écrit Voltaire. (4 déc. 1761); t. xi, p. 477, 478.

IRAX, itimadoulé de Médie, personnage de Zadjig; t. viii, p. 12.

IRENE, empereur. Le concile de Nicée sous lui fut très-tumultueux, et troublé par la querelle des images; t. v, p. 808.

IRENE, impératrice. Régnait en Orient du temps de Charlemagne; t. iv, p. 201. — Fait mourir son fils unique. Voulut, dit-on, épouser Charlemagne. Est chassée du trône, *ibid.* — Rétablit le culte des images, 210; et t. v, p. 582. — Pourqu'il assemble le deuxième concile de Nicée; t. iv, p. 210. — Fait élire, pour patriarche, le nommé *Larabte*, laïque secrétaire d'état, 211. — Aarou-al-Rachid impose un tribut à Irène, 240. — Cette princesse et Théodora rétablirent le culte des images, 243. — Fut la première femme qui monta sur le trône des Césars, 243. — Fut la première qui fit mourir son fils pour régner, *ibid.* — Forme une ligue contre Charlemagne; t. v, p. 581. — Cloîtrée par son fils; 582. — Remonte sur le trône. Fait crever les yeux à son fils. Veut épouser Charlemagne, 583. — Protégea les images; t. vii, 638, 641.

IRENE, fille d'un despote de Servie. De-

vient l'épouse d'Amurat II, empereur des Turcs; t. IV, p. 488.

IRENE, maîtresse de Mahomet II. Histoire absurde racontée à son sujet; t. IV, p. 492.

IRENE, femme de Philippe, duc de Souabe, fille d'Isaac, empereur de Constantinople; t. V, p. 561.

IRENE, tragédie; t. I, p. 73, 74, 75; t. II, p. 393. — Représentée pour la première fois le 16 mars 1778. — Lettre de Voltaire à MM. de l'Académie française, *ibid.* — Acte I<sup>er</sup>, 399. — Acte II, 406. — Acte III, 412. — Acte IV, 419. — Acte V, 425. — Variantes; t. III, p. 1018. *Voyez* NOTICE. — Citée dans la Correspondance; t. XI, p. 982, 990, 1007, 1028, 1031, 1034, 1035, 1038, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045, 1046, 1050, 1051, 1054; t. XII, p. 1326, 1339, 1379.

IRENE, personnage du baron d'Otrante; t. II, p. 168.

IRENEE (père). Sa déposition en faveur de Jeanne Vignière, servante de la dame Calas; t. XI, p. 319, 320.

IRENEE (saint). Ce qu'il dit de la nouvelle Jérusalem; t. IV, p. 71; t. VI, p. 33. — N'a ni science, ni philosophie, ni éloquence, 832. — Assure que Jésus-Christ est mort à cinquante ans passés, *ibid.* — Comment prouve son opinion. Etrange chose qu'il rapporte de la femme de Loth changée en statue de sel, 1070; t. VII, p. 129. — Son opinion sur l'âme, 181. — Croyait au règne de mille ans, 281. — Ce qu'il dit sur l'Apocalypse, *ibid.* 307, 356, 394, 820, 833, 1253, 1765; t. VIII, p. 602.

IRETON, gendre de Cromwell. Son corps exhumé et traîné au gibet sur la claie; t. IV, p. 928.

IRIE, vieillard. Fable qu'Ovide raconte dans ses Fastes sur ce vieillard rapportée par douai Calmet; t. VII, p. 254.

IRKUSTKA, pays de Russie. On y fait monter le froid à un degré très-élevé; t. XII, p. 835.

IRLA, femme de chambre de Formosante, Princesse de Babylone; t. VIII, p. 265, 268.

IRLANDE. Massacre d'Irlande comparé au massacre des Juifs; t. IV, p. 81. — De l'Irlande sous Charlemagne, 218. — Henri II la met sous la domination de l'Angleterre, 315. — Première époque de sa prospérité, *ibid.* — Les catholiques d'Irlande massacrent tous les protestants de leur île, 911. — Conspiration de l'Irlande; t. V, p. 1509.

IRMENGARDE, femme de Louis-le-Faible, fille d'un comte de Habsbanie; t. V, p. 558.

IRMENGARDE, femme de Charlemagne; t. V, p. 557. — *Voyez* DESIDERADE.

IRMENGARDE, femme de Louis-le-Débonnaire. Sa mort; t. V, p. 586.

IRMINSUL, dieu des anciens Saxons; t. IV, p. 196.

IRNEGAN, Anglais habile et entreprenant. Accompagne le duc d'Ormont dans son ambassade à la cour de Russie; t. V, p. 354.

IRO, poète médiocre. Fit des vers à la louange de Searmentado; t. VIII, p. 63. *Voy.* RÔT.

IRONIE. Remarque sur cette figure et sur

l'emploi qu'on en fait dans la tragédie; t. VIII, p. 1299, 1554.

IROQUOIS. Sorte de peuple qui paraît olivâtre et sans aucun poil sur le corps, excepté sur la tête; t. IV, p. 708. — Cités dans la Correspondance, t. XII, p. 553.

IRREGULARITE. Tient à notre nature; t. VII, p. 669.

ISAAC, fils d'Abraham. Son sacrifice est le premier pas montré aux fanatiques; t. I, p. 730. — Quel âge il avait quand Abraham voulut le sacrifier; t. VI, p. 1046. — Considération sur son histoire; t. VII, p. 115. — Discours qu'on lui fait tenir à Abraham au sujet de son sacrifice, 1516. — Rapprochement heureux sur les suites que pourrroit avoir ce sacrifice et l'histoire de Calas, *ibid.*, 1517. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 535, 1162; t. XII, p. 61, 125, 356, 511, 1334.

ISAAC (madame). C'était une virtuose; elle savait du grec et du latin; t. XII, p. 527.

ISAAC, rabbin. A fait le Rempart de la foi; t. VII, p. 1586, 1760; t. VIII, p. 821.

ISAAC-L'ANGE, empereur de Constantinople. Titre qu'il donnait à l'empereur Frédéric-Barberousse; t. IV, p. 308; et t. V, p. 655. — Vaincu par ce prince; t. IV, p. 345. — Détrône Andronic, 348. — Alexis l'Ange détrône son frère Isaac, 348. — Refuse à Frédéric I<sup>er</sup>. et aux croisés le passage par son royaume; t. V, p. 655.

ISABELLE de France, reine d'Angleterre, femme d'Edouard II. Galante et jalouse; t. IV, p. 427. — Passe en France avec son fils. Son frère Charles-le-Bel l'excite contre son mari. Fait pendre à Bristol le père du favori de son mari. Fait pendre Spencer à Bristol. Dissolution de la cour de cette reine, *ibid.* — Son fils l'emprisonne, 428.

ISABELLE, reine de Castille, femme de Ferdinand-le-Catholique. Les Espagnols, révoltés contre Henri IV, lui donnent la couronne; t. IV, p. 535. — Son frère la reconnaît pour son héritière, *ibid.* — Carillo la marie secrètement à Ferdinand-le-Catholique, 536. — Comment elle vivait avec son mari. Déposée sa nièce Jeanne, *ibid.* — Assiste à la reddition de Grenade, 537. — Traite les mahométans comme les juifs, 539. — Prépare le Castillan à l'obéissance passive, 509. — Elle combat en Castille et en Aragon la puissance féodale, 513. — Respecte les privilèges des cortès, 599. — Etre dans la ligue contre Charles VIII, 550, 701. — Meurt; t. V, p. 758. — Son testament, *ibid.*; t. VII, p. 1305; t. X, p. 998.

ISABELLE, maîtresse du prêtre Vanini; t. VII, p. 417.

ISABELLE de Bavière, reine de France, femme de Charles VI; t. IV, p. 447. — Charles VII déterre les trésors qu'elle avait enfouis, 449. — On l'envoie prisonnière à Blois, 450. — Elle implore le secours du duc de Bourgogne. Fait avec ce prince une entrée triomphante au milieu du carnage, *ibid.* — Marie sa fille au roi d'Angleterre, 451, 452. — S'en repent bientôt, 452. — Avait un parti dans Paris, 447.

ISABELLE, femme de Frédéric II, fille de Jean, roi d'Angleterre; t. V, p. 562. *voir*

ISABELLE, femme de Charles-Quint.



filie d'Emmanuel, roi de Portugal; t. v, p. 565, 775.

ISABELLE, fille d'Henri IV, épouse de Philippe IV, roi d'Espagne. Ce qu'elle apporta en dot à son mari; t. iv, p. 1160.

ISABELLE de France, épouse de Philippe II, roi d'Espagne. Empoisonnée par son mari; t. iv, p. 765. — Promise à don Carlos, 768.

ISABELLE, infante d'Espagne, fille de Philippe II. Reçoit en dot les Pays-Bas; t. v, p. 820.

ISACKI, ville. Le général-major Weismann s'en empare; t. xii, p. 785, 786, 805.

ISAÏE. Manassé le fait périr par le supplice de la scie; t. iv, p. 95; t. vii, p. 1580. — Ce qu'il prédit à Ahas; t. iv, p. 96. — Il marche nu dans Jérusalem, 97. — Ce qu'il dit de Lucifer, 108. — Ses paroles à un roi de Babylone, *ib.*; t. vii, p. 481. — Sa prophétie sur le Messie, t. vi, p. 28. — Appeile Cyrus messie, 31. — Réflexions sur Isaïe; t. vii, p. 256, 518, 622, 632, 1108, 1233, 1264, 1421. — On lui attribue les Proverbes, 1653; t. viii, p. 757.

ISATH, roi de la province d'Adiabène. Embrasse la religion des Juifs; t. vi, p. 909.

ISBETH ou ISIS. Les Egyptiens commencent par adorer Isis et finissent par adorer des chats; t. iv, p. 10.

ISDOSETH, fils de Saül, premier roi des Juifs. Est assassiné avec son frère Miphiboseth; t. iv, p. 91; et t. vii, p. 709.

ISENGHÈN (d'), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1045.

ISHET, divinité des Egyptiens; t. vii, p. 1173.

ISIAQUE (table), grande plaque de cuivre couverte d'hiéroglyphes gravés, qu'on regarde comme un des plus précieux monuments de l'ancienne Égypte; t. vii, p. 1720.

ISIDORE, cardinal. Assisté au siège de Constantinople; t. iv, p. 493. — Ses déclamations injustes sur Mahomet, 495.

ISIDORE MERCATOR. Ouvrage qui renferme un nombre infini de dérétales; t. vii, p. 711. — Ce qui y est dit, 243, 294.

ISIDORE de Damiette. Conte qu'il rapporte; t. vii, p. 130.

ISIS (prêtres d'). Pourquoi punis à Rome sous Tibère, et leur temple démolé; t. vi, p. 836. — Leurs troupes vont de ville en ville faisant des miracles, guérissant les malades, disant la bonne aventure, 837.

ISIS, divinité des Egyptiens; t. vii, p. 1173. — Inscription de son temple, 1203. — Statue d'Isis prise pour une image de la Vierge; t. iv, p. 177; t. xii, p. 1197. *Voy. OSIRIS.*

ISIS, personnage de Tanis et Zélie; t. ii, p. 1050.

ISLAMISME. Que signifie ce mot; t. iv, p. 166. — S'établit par l'enthousiasme, *ibid.* — Sectes de l'islamisme, 167. — Le christianisme comparé à l'islamisme, 167.

ISLANDE. Était le Thulé des anciens; t. iv, p. 585.

ISLE (Guillaume de l'). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1078.

ISLE-ADAM (l'). Se rendit célèbre par ses pillages et ses cruautés; t. iv, p. 448.

ISMAEL (bacha), sérasquier de Bender.

Son esprit doux et conciliant lui avait attiré la bienveillance de Charles XII et l'amitié de tous les Suédois; t. v, p. 308. — Sa conférence avec Charles XII, *ibid.* — Veut le forcer à partir, 316, 317. — Sa conduite avec ce prince, 323, 324. — Relégué dans une île de l'Archipel, 329.

ISMAEL, fils d'Ismael, sophi. Soutient, les armes à la main, les opinions de son père; t. iv, p. 751. — Se rend maître de l'Arménie. Subjugué la Perse. Bat le sultan Selim I<sup>er</sup>, *ibid.*

ISMAEL, sophi de Perse. Cité dans les Lettres d'Amabed; t. viii, p. 296.

ISMAEL, fils d'Agar. Sa postérité vengée Agar; t. vii, p. 138. — Considération sur son histoire, 115. — *Voyez AGAR.*

ISMAELITES; t. iv, p. 34. *Voyez ARABES.*

ISMÉNIE, personnage de Mérope; t. i, p. 740.

ISALÉNIE, personnage de l'Héraclius espagnol; t. ii, p. 1126.

ISRAËL. Origine et signification de ce mot; t. iv, p. 110. — Nom chaldéen, et non pas indien, 139, 150. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 111, 254; t. xii, p. 171, 1018, 1021.

ISRAËLITES. *Voyez JUIFS.*

ISSACAR, juif, personnage de Candide; t. viii, p. 108, 109, 110.

ISSARTS (marquis des). *L. v. p. à M.* le marquis des Issarts, ambassadeur de France à Dresde. (7 août 1747.) Sur leur séparation: *Qu'il est doux d'être ambassadeur*, etc.; t. iii, p. 1102. — *L. v. p.* (19 février 1750) Sur une tragédie que Voltaire avait à corriger; il la lui envoie à Dresde: *Quels talents divers elle allie*, etc., 1106.

ISSARIS (abbé des). Dialogue entre un Hollandais et lui sur l'intérêt de l'argent; t. vii, p. 1321.

ISSE; t. iii, p. 987. *Voyez madame DU CHATELET.* — Vers de cet opéra cités; t. viii, p. 1073; t. ix, p. 596.

ISSEVI. *Voy. J. C.*

ISSI, village près de Paris. Bossuet, le cardinal de Noailles et l'abbé Tronson s'y assemblent secrètement pour juger les écrits de madame Guyon; t. iv, p. 1463.

ISSOIRE, ville d'Auvergne. Fameuse par son colliège et par ses chaudrons; t. viii, p. 92.

ITACE, évêque espagnol. Introduit en France la coutume de condamner à mort pour des opinions religieuses; t. v, p. 914. — Demande à Maxime le sang de Priscilien; t. vi, p. 120, 154; t. vii, p. 1823.

ITACE (ville d'). On fournit à cette ville vingt-sept grands bateaux pour faire passer le Tigre à dix mille fugitifs, qu'Artaxerxès aurait pu massacrer, s'il avait voulu; t. vii, p. 1814.

ITHACUS, ou ITACIUS, évêque espagnol. *Voy. ITACE.*

ITALIE. Poème sur la campagne d'Italie; t. iii, p. 598. — *Voyez EPIGRAMME*, 983, 1004. — *Voyez TRAUMBELAIS*, 1005. — *Voyez BOGAGE*, *ibid.* — De l'Italie et de l'église avant Charlemagne; t. iv, p. 168. — Elle n'attendait qu'un maître du temps de Charlemagne, *ibid.* — De l'Italie aux huitième et neuvième

siècles, 245. — Partagée entre deux seigneurs au neuvième siècle, 251. — Déchirée par des tyrans sous le règne d'Othon-le-Grand, 255. — Comparée à la France du temps de Charles-l'Étonné, et à l'Angleterre du temps de Charles 1<sup>er</sup>, *ib.* — Envahie par les Bérangers et par d'autres princes, 256. — État déplorable de l'Italie quand Othon-le-Grand y arriva, 257. — Sa situation aux dixième et onzième siècles, 269. — On ne reconnaissait pas le pays d'Horace et de Cicéron, *ib.* — De l'Italie aux dixième et onzième siècles, 281. — De l'Italie au onzième siècle, 293. — Harangue hardie que font les députés d'Italie à Frédéric-Barberousse, 305. — Italie citerieure se forme sur le plan de l'ancienne Grèce, 312. — Moins barbare que le reste de l'Europe au treizième siècle, 324. — Harangue hardie divisée par cent guerres civiles. Les villes principales s'étaient liguées contre l'empire, *ib.* — État de ce pays au treizième siècle, 381. — De l'Italie au quatorzième siècle, 400 et suiv. — Ne faisait point un corps comme l'Allemagne, 401. — De l'Italie du temps du concile de Constance, 422 et suiv. — Image barbare de la Grèce, 423. — De l'Italie pendant l'absence des papes. Avait un avantage sur l'Allemagne, *ib.* — Pouvait conquérir la liberté, 423, 434. — N'a jamais formé un corps, 425. — Son état au quizième siècle, 543. — Au seizième siècle, 581. — Malheureuse par la faute de Jean XII, pape, 539. — De l'Italie après le règne de Charles-Quint, 764. — À la fin du seizième siècle, 935. — Sans police, 937. — Arts cultivés. Superstitions, *ibid.* — Au dix-septième siècle, 945, 950. — Son état avant Louis XIV, 1119. — Ses divisions, t. v, p. 698, 703. — Vers la fin du quizième siècle, 753. — Quand Charles-Quint monta sur le trône, 769. — A toujours conservé son nom; t. vii, p. 1044. — Endroits où il en est parlé, t. x, p. 1064; t. xii, p. 770, 811, 814, 847, 871, 944, 985, 992, 1006, 1068, 1077, 1090, 1113, 1151, 1189, 1216, 1217, 1272.

ITALIENS. Ce qui leur manque; t. i, p. 740. — Leurs progrès dans la musique ont peut-être nuit à ceux de la tragédie, 783; v. t. iii, p. 268. — Leur fausse politique au dixième siècle; t. iv, p. 257. — Voulait avoir deux maîtres pour n'en avoir aucun, *ib.* — N'obéissaient qu'à regret aux empereurs allemands, 370. — Les Grecs n'apprirent aux Italiens que le grec, 464. — S'enrichissaient de l'aveuglement des autres peuples, 466. — Prennent les modes françaises sous Philippe-le-Bel, 463. — En imitant les poètes grecs, ne les égalent pas, 603. — Ils firent de la pastorale un genre nouveau, *ib.* — Réussissent dans les poèmes de longue haleine, 604. — Sont le seul peuple de la terre chez qui on accorde l'article le aux auteurs; t. xi, p. 356; t. xii, p. 786, 796, 869, 1207, 1303.

ITALIENNE (langue). Prend sa forme à

la fin du treizième siècle; t. iv, p. 462. — Perfectionnée par Pétrarque et Boccace. Ne veut plus d'alteration, 465. — Par ses voyelles répétées sert beaucoup à la musique efféminée; t. vii, p. 1329; t. xii, p. 772.

ITALIENNE (musique); t. xii, p. 953.

ITASPE, ancien chrétien qui prétendait que les sibylles vivaient du temps du déluge; t. iv, p. 69.

ITHA, fille de Henri, femme de Léopold, marquis d'Autriche; t. v, p. 560.

ITMAN. Voy. HETMAN.

ITOBAD, seigneur. Ses domestiques l'avaient persuadé qu'un homme comme lui devait être roi; t. viii, p. 40, 41, 46, 47. Voy. ZADIG.

ITURIEL. L'un des génies qu'on suppose présider aux empires du monde; t. viii, p. 48. — Donne mission à Babouc d'aller examiner si Persépolis, à cause de ses excès doit être châtiée ou détruite, *ibid.* Voy. BABOUC. — Manière ingénieuse dont celui-ci rend compte de la mission, 48, 51, 52, 53, 54, 55, 58; t. xii, p. 459, 572.

IVAN, czar de Russie, puis empereur, frère de Fédor et aîné de Pierre. Incapable de régner (*M.* 1688); t. iv, p. 1042.

IVAN, prince. Règne un an. Assassiné; t. x, p. 825, t. xii, p. 1097, 1099.

IVAN ALEXIOWITZ, czar de Russie. De quel mariage issu; t. v, p. 396. — Maltraité par la fortune. Déclaré souverain avec son frère Pierre, depuis Pierre-le-Grand, 399. — Épouse une Solतिकoff, 400. — N'avait que le nom de czar, 403. — Sa mort, *ibid.*

IVAN BASILEWITZ, czar ou czar. Après qu'il eut fait sa confession publique, il arriva un miracle; t. xii, p. 719.

IVAN BASILIDES, czar de Russie. Le plus grand conquérant de la Russie; t. v, p. 378. — Délivre son pays du joug tartare au seizième siècle, *ibid.*, 392. — Ses conquêtes, 378.

IVAN BASILOWITZ, czar de Russie. Époux à laquelle il fit la conquête de la province de Novogorod; t. v, p. 376. — Fable honteuse et barbare d'Ivan; t. x, p. 393.

IVEN Nom sous lequel la dynastie de Gengis règne à la Chine; t. iv, p. 369.

IVrTAUX, précepteur de Louis XIII. Accusé d'avoir vécu et d'être mort sans religion; t. vii, p. 736.

IVOIRE FDSILE. Où il se trouve le plus communément; t. v, p. 381. — On n'a jamais pu connaître son origine, *ibid.*, 408.

IVONE (comte), aide-de-camp du maréchal de Richelieu. Homme très-aimable; t. x, p. 42.

IVRY (bataille d'). Lieu et époque de cette bataille; v. t. iii, p. 76, 137. — Description de cette journée, v. 73; t. iv, p. 828, 829. — Henri IV décrit l'usage des lances à cette bataille, 532; t. viii, p. 1029, 1030; t. xii, p. 199.

IVROGNERIE. Changement des mœurs en France à cet égard; t. ii, p. 847.

## J.

JABIN, roi de Canaan. C'est sous son règne que Jabel assassina le capitaine Sisara; t. vii, p. 469, 1227.

JABINAU de la Voûte. Lettres que lui écrit Voltaire (4 fév. 1766); t. x, p. 1002. Sur les comédiens et la comédie, 1005, 1006.

1707, 1008. — (1<sup>re</sup> mars 1766) Sur les comédiens, 1016, 1017.

JACOB, directeur de l'artillerie du czar Pierre I<sup>er</sup>. Condamné au supplice des battoques; t. v, p. 410. — Pour se venger, il se jette dans le parti ennemi. — Livré à Pierre, 411. — Son supplice, 412.

JACOB. Il épouse deux sœurs idolâtres; t. iv, p. 10; et t. vi, p. 1051. — Ce qui arrivait de son temps n'arrive plus aujourd'hui, 18. — Pourquoi ses brebis ne naissent-elles pas vertes, *ibid.* — Supercherie qu'il emploie pour obtenir la bénédiction de son père; t. vi, p. 1019. — Commentaire à ce sujet, *ibid.*, 1030. — Quel moyen emploie pour s'enrichir, 1052. — Lutte contre Dieu, 1053. — Change son nom en celui d'Israël, 1054. — Énumération de ses fils, *ibid.* — Va en Égypte, 1059. — Y meurt, 1060. — Est enterré dans sa caverne d'Ephron, *ibid.* — Questions faites sur différents traits de son histoire, 1004, 1005. — Son songe; v. t. iii, p. 321. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 1294, 1472; t. viii, p. 424, 502, 533; t. xii, p. 61, 171, 356, 511.

JACOBINS. Leur querelle avec les cordeliers sur l'eucharistie; t. iv, p. 811. — Sur quoi les jésuites les complimentent; t. viii, p. 835. — Comment leur répondent, *ibid.* — Ce qu'ils mettent dans la bière de leurs religieux en les enterrant, *ibid.*; t. xii, p. 847, 1008.

JACOMUZIO ou SFORZA, paysan qui se fit soldat et fut le chef de la maison des Sforzes; t. iv, p. 425.

JACOVELLO, bourgeois de Terni. Homme fort avare et fort riche. Tour singulier que lui joue un ermite; t. vii, p. 1477.

JACQUELOT (Isaac), calviniste. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1076.

JACQUES I<sup>er</sup>, roi d'Aragon, fils de Pierre II, dit le Conquérant. Prisonnier de Simon de Montfort; t. iv, p. 386. — Est rendu aux Aragonais, 387. — Est le premier auquel les états aient prêté serment de fidélité, *ibid.* — S'empare de Majorque (île). Chasse les Maures du royaume de Valence, *ibid.*

JACQUES I<sup>er</sup>, ou VI, fils de Marie-Stuart, roi d'Ecosse, d'Angleterre et d'Irlande. Jette, par sa faiblesse les fondemens des révolutions qui ont porté la tête de Charles I<sup>er</sup> sur l'échafaud; t. iv, p. 596.

— Fut aussi la cause des malheurs de Jacques VII, 597. — Portait le nom de Jacques VI, 596. — Son règne, 903. — Découvre la fameuse conspiration des poudres, 903. — Sa conduite envers deux conjurés, 905. — Était sans crédit. *ibid.* — Ce que lui attire son éléquence, *ibid.* — Henri IV l'appelait maître Jacques. Ce qu'il disait à son parlement. Ses favoris lui aliènent l'esprit des Anglais, *ibid.* — Rétablit l'épiscopat dans tous ses droits, 908.

— Auteurs d'un livre brûlé par le bourreau, 915. — Ne voulait point porter le deuil de la meurtrière de sa mère, 914. — Cause de la terreur qu'il éprouvait à la vue d'une épée nue, 992. — Envoie le chevalier de Montaignu au roi de France pour le prier de faire grâce aux Rochelois rebelles; t. v, p. 107. — Conseille à son gendre Frédéric V de ne pas accepter la couronne de Bohême, 828. — S'unit

avec la ligue de la Basse-Saxe, 832. — Meurt, *ibid.*; t. vi, p. 159. — Fait imprimer la Démonologie, avec le pouvoir du diable et du pape; t. vii, p. 478, 1301; t. ix, p. 739; t. xii, p. 222.

JACQUES I<sup>er</sup>, roi d'Ecosse. Après avoir été dix-huit ans prisonnier en Angleterre, fut assassiné par ses sujets; t. iv, p. 596, 1225.

JACQUES II ou VII, roi d'Angleterre. Chassé du trône sur le simple soupçon qu'il voulait rétablir la religion romaine; t. iv, p. 789. — Invente l'art de faire entendre ses ordres sur mer par les mouvemens des pavillons, 1191, 1215. — Veut rétablir le catholicisme dans son royaume, 1217. — Veut être despotique, *ibid.* — Les principales têtes de l'état se révoltent contre lui et députent vers le prince d'Orange, qui descend en Angleterre, 1218. — Abandonné de tout le monde, 1219. — Fuit d'Angleterre et se réfugie en France, *ibid.* — Comment y est reçu par Louis XIV, *ibid.* — Peu considéré à Paris, 1220. — Sa pusillanimité, *ibid.* — Touche les écrouelles, *ibid.* — Louis XIV le fait conduire en Irlande, *ibid.* — Sa descente dans ce pays, 1221. — Ne profite pas de ses nombreux avantages, *ib.* — Il est attaqué par Guillaume, *ib.* — Perd la bataille de la Boine, qui assure le trône à Guillaume, 1222. — Sa conduite à cette bataille, *ibid.* — Revient en France, 1223. — Ses fautes; différence de sa conduite avec celle de Guillaume, *ib.* — Fait pendre des citoyens de Gallozi, *ibid.* — Perd toutes ses espérances par le combat de la Hogue, 1224. — Lieu et date de sa mort, 1225. — Peu de princes furent plus malheureux que lui, *ibid.* — Omit dans le traité de Ryswick, 1239. — La faiblesse de Jacques I<sup>er</sup> fut la cause de ses malheurs; t. iv, p. 596, 597; t. vi, p. 91; t. vii, p. 670, 822; t. viii, p. 943. — Ce que lui dit Louis XIV, après la mort de Louvois; t. iv, p. 1250, 1252, 1253, 1255, 1284, 1299, 1310, 1333, 1344. — Endroits où il en est parlé; t. v, p. 4, 100, 109.

JACQUES II, roi d'Ecosse. Tué dans une expédition malheureuse à Roxborough; t. iv, p. 596, 1225.

JACQUES III, roi d'Ecosse. N'ayant pas encore 35 ans, fut tué par ses sujets en bataille rangée; t. iv, p. 596, 1225.

JACQUES IV, roi d'Aragon, surnommé le Juste. Reçoit de Boniface VIII, pape, la Sardaigne et la Corse; t. iv, p. 382, 389.

JACQUES IV, roi d'Ecosse, gendre du roi d'Angleterre Henri VII. Périt dans une bataille contre les Anglais, après un règne malheureux; t. iv, p. 596, 1225.

JACQUES V, roi d'Ecosse, père de Marie-Stuart. Mourut dans la fleur de son âge; t. iv, p. 596. — Son règne fut le temps le moins funeste à la maison des Stuarts, 597.

JACQUES VI. Voy. JACQUES I<sup>er</sup>.

JACQUES VII, roi d'Ecosse et d'Angleterre. Voy. JACQUES II.

JACQUES de Bourbon, mari de Jeanne II, reine de Naples. Se plaint des infidélités de sa femme; t. iv, p. 425. — On le met en prison. Se retire dans un couvent de cordeliers à Besançon, *ibid.*

JACQUES (saint), surnommé le Juste et

le Mineur, frère aîné de J.-C. Son histoire; t. IV, p. 175. — Protévangile qui lui est attribué; t. VI, p. 127; t. VII, p. 306. — Sa mort, 307, 293, 633, 814; t. VIII, p. 166, 334, 335, 591, 603, 1315, 1639, 1658. — Évangile de saint Jacques. *Voy. ÉVANGILE.*

JACQUES (saint). Conseil qu'il donne à saint Paul, accusé de vouloir détruire la loi mosaïque; t. VI, p. 248. — Son martyre, 249, 838.

JACQUES le Majeur (les Gestes de saint). Livre apocryphe; t. VII, p. 292. — Notice sur ce livre, *ib.*

JACQUES (Évangile de saint). A encore beaucoup d'autorité dans quelques églises d'Orient; t. VII, p. 949. — Cité par saint Clément d'Alexandrie, 1079.

JACQUES (Saint-), grand-maître, amant de Blanche, femme de Pierre-le-Cruel. Ce prince le fait assassiner; t. IV, p. 440.

JACQUES de Lihestein, électeur de Mayence. Date de sa mort; t. V, p. 871.

JACQUES de Sirck, électeur de Trèves, fut évêque de Metz. Date de sa mort; t. V, p. 872.

JACQUES de Bade, électeur de Trèves. Fut l'arbitre entre la ville de Cologne et l'archevêque; t. V, p. 872. — Date de sa mort, *ibid.*

JACQUES d'Elis, électeur de Trèves. On trouve de son temps, à Trèves, la robe de Jésus-Christ; t. V, p. 873. — Date de sa mort, *ib.*

JACQUES, cardinal-évêque de Palestine. Apporte à saint Louis des lettres du pape, t. IV, p. 325.

JACQUES PIERRE, capitaine. L'un des complices de la conjuration contre Venise; t. IV, p. 951.

JACQUES COEUR. Ses richesses; t. IV, p. 458. — Le roi le fit mettre en prison. — Son procès. Il se retire en Chypre. *ibid. Voy. COEUR (Jacques).*

JACQUES CLÉMENT. Se confessa avant d'assassiner Henri III; t. VI, p. 135. — *Voy. CLÉMENT; t. VIII, p. 240, 541. Voyez LA HENRIADE.*

JACQUES le Mineur. *Voy. JACQUES (saint), frère de J.-C.*

JACQUES le Juste. *Voy. JACQUES (saint), frère de J.-C.*

JACQUES D'ARTEVELT. *Voyez ARTEVELT.*

JACQUIN. Fut professeur d'humanités au collège du Plessis; t. VIII, p. 1010.

JACULT, ancien livre juif cité sur la tour de Babel; t. VII, p. 449.

JADDUS, grand-prêtre des Juifs, que Joseph prétend qu'Alexandre vit en songe; t. IV, p. 102, 103. — Ce nom n'est point hébreu, *ibid.* — Conte que fait Rollin sur ce pontife; t. VII, p. 162.

JAFFER, prince mogol. Traité singulier qu'il conclut avec les Anglais; t. V, p. 1075.

JAFFIER. L'un des complices de la conjuration de Venise; t. IV, p. 951.

JAGANAT, idole des Indiens, sous le char de laquelle ces derniers allaient se faire briser les os; t. IV, p. 750.

JAGELLONS. Race des roi polonais; t. IV, 585, 586.

JAGENDORFF (duc de). Fait des efforts incroyables pour soutenir l'électeur palatin Frédéric V; t. V, p. 830. — Proscrit par l'empereur, *ibid.*

JAHIEL, héroïne qui enfonce un clou dans la tête du général Sisara; t. III, p. 216. — Comment elle s'y prit; t. VI, p. 1126. — Commentaire à ce sujet, 1134. — On conserve et on fait voir ce clou dans plusieurs couvents grecs et latins; t. III, p. 216.

J'AI VU (les). Pièce de vers fausement attribuée à Voltaire, qui le fit mettre à la Bastille; t. I, p. 155. — Elle est du poète Le Brun, auteur de l'Hippocrate amoureux, 161, 162. — Inites de ceux de l'abbé Régulier, *ib.*

JALDABAST. Sus prophéties; t. IV, p. 69.

JALEUS, juif. Hauteur qu'il donne à la tour de Babel; t. III, p. 241.

JALOUSIE. Son empire sur l'espèce humaine; t. II, p. 629. — Nationale. Sur des objets de littérature, 397. — Les véritables gens de lettres en France ne l'ont point partagée, *ib.* — Exemples qui le prouvent, *ibid.* — Vers où il en est parlé. Elle éclaire; t. I, p. 250. — Ses fureurs, 458, 463, 605; t. II, p. 195; t. III, p. 647. — Produit plus de crimes entre les petits princes qu'entre les souverains; t. IV, p. 283. — Quand elle est furieuse elle produit plus de crimes que l'ambition; t. VIII, p. 1134.

JAMAÏQUE. Prise par les Anglais sous Cromwell par le secours des flibustiers; t. IV, p. 730.

JAMBLIQUE, célèbre philosophe; t. VII, p. 676. — Nombre des livres qu'il prétend qu'a écrits, Hermès-Trismégiste, 1357, 1780. — Recommande l'abstinence des viandes, 1793.

JANEL ou JANNEL (M.), homme de lettres. Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. X, p. 468, 713, 717, 719, 734, 887, 897, 912, 917, 1106, 1137; t. XI, p. 63, 146, 203, 312; t. XII, p. 916.

JANICON. Cité dans le Commentaire sur l'Esprit des lois; t. VI, p. 94.

JANISSAIRES. Sont les soldats de la terre les mieux nourris; t. IV, p. 496. — Refusent d'attaquer Charles XII; t. V, p. 319, 320. — Le bacha de Bender assemble leurs officiers, 320. — Leur proposition à Charles rejetée par ce prince, *ibid.* — Forcent son camp, 321. — Assaillent sa maison. Tombent sur lui de tous côtés, animés par les promesses du bacha. L'un d'eux lui appuie son mousqueton sur le visage; mais le roi, n'ayant pas été atteint, lui enfonce son épée dans l'estomac, *ib.* — Ils se rendent enfin maîtres de sa personne, 323. — Étaient la seule infanterie redoutable au commencement du seizième siècle, 769.

JANNAT, livre des mages; t. IV, p. 165.

JANNEE (Alexandre). Prêtre juif; sa révolte et ses crimes; t. VI, p. 1230, 1231.

JANNÈS, mage de Pharaon; t. IV, p. 77.

JANSEN (M.). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 1081.

JANSÉNISME. Moins turbulent que le calvinisme; t. IV, p. 1445. — Son origine, *ib.* — Formulaire contre cette doctrine, 1450.

— Son tombeau, 1462. — Notice qui lui est relative; t. v, p. 1438.

**JANSENISTE ET JANSENISTES**; t. 1, p. 2, 54. — Les jansénistes suivent les dogmes de Godescalc; t. iv, p. 251. — En opposition avec les jésuites, 1450 et suiv. — S'affermissent par la persécution, 1451. — S'assemblent chez la duchesse de Longueville, 1452. — Leur projet aussi fou que coupable, 1455. — Comment découvert, *ibid.* — Ont recours à des miracles, et ceux qu'ils font, 1461. — Un janséniste est un fou, un mauvais citoyen et un rebelle; t. vi, p. 5. — Pourquoi, *ib.* — Observation contre leur ridicule dévotion; t. vii, p. 968. — Quelles absurdités ils veulent substituer aux belles fables de l'antiquité, *ib.* — Sont les ennemis de tout plaisir honnête; t. x, p. 799, 1060; t. xi, p. 118. — Ont la phrase trop longue; 245, t. xii, p. 795, 1066.

**JANSENIUS** (Cornélius), évêque d'Ypres. Renouvellé quelques idées de Baur; t. iv, p. 1447. — Chef de secte après sa mort, *ibid.* — Ses propositions condamnées à Rome, *ib.* et 1448. — Tracasseries ridicules qu'elles occasionnent, 1448 et suiv. — Cité dans l'Ingénu; t. vii, p. 179.

**JANSON** (cardinal de). Informe Louis XIV de l'avis du pape Innocent XII sur la succession d'Espagne; t. iv, p. 1247.

**JANSSENS**, jésuite. Refuse de remettre 200 mille florins qu'on lui avait donnés en dépôt; t. ix, p. 442.

**JANUS**, général du czar Pierre I<sup>er</sup>. Envoyé pour empêcher les Turcs de passer le Pruth; t. v, p. 462. — Arrive trop tard, et est forcé de se retirer, *ib.*

**JANVIER** (saint). Son sang se liquéfiait à Naples pendant que les bourreaux faisaient conler celui de Couradin et de Frédéric d'Autriche; t. vi, p. 112. — Cité dans l'article Elie et Enoch du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 853. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1220.

**JAPHET d'Arménie** (Don). Vers de cette pièce qu'on cite comme exemple du style burlesque; t. vii, p. 521.

**JAPHET**, fils de Noé. Cache la nudité de son père ivre; t. vi, p. 1039. — Dénombrement de ses enfans, 1040 et 1067. — Gomer était son petit-fils; t. viii, p. 550. — Cité dans les Lettres chinoises et indiennes, 752. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 257.

**JAPON**. Quelle est la religion la plus autorisée dans ce pays; t. iv, p. 690, 691. — Du gouvernement pontifical, *ib.* — La liberté de conscience y est établie, 692. — Quelle est la nourriture dans ce pays? Comment on y regarde le suicide, *ibid.* — La religion chrétienne s'y établit, 693. — De quelle manière, *ibid.* — Ambassade des Japonais au pape, *ib.* — Origine de la porte du christianisme au Japon, *ibid.* — Antiquité et gouvernement du Japon; *ib.* — Comparé à l'Angleterre, *ib.* — Commerce immense des Portugais dans le Japon, *ibid.* — Sa population, 694. — Caractère de cette nation, *ib.* — Ambassade de quatre rois du Japon à Philippe II, roi d'Espagne, 779. — Du Japon au dix-septième siècle, et de l'extinction de la religion chrétienne dans ce pays, 992. — Ce pays devient presque chrétien, 993. — Date où cette religion

fut proscrite par l'empereur, *ib.* — On y découvre une conspiration des chrétiens, *ib.* — Fermé aux étrangers, 994. — Persécution exercée contre les chrétiens, *ibid.* — À quelles conditions les Hollandais commerceront seuls avec le Japon, *ib.*; et t. vii, p. 1202. — Conduite du gouvernement de ce pays; t. iv, 995. — Il y avait dans le Japon douze religions qui vivaient ensemble très-paisiblement; t. vii, p. 1302. — Les missionnaires s'y établissent et causent la ruine de toutes, *ib.*

**JAPONAIS**. Gouvernés par des prêtres; t. iv, p. 20. — Leur nourriture, 692. — Appelés mal à propos nos antipodes moraux, 690, 691. — Leur religion et leurs lois, *ib.* — Observations philosophiques qui y sont relatives, *ib.* — Leur gouvernement pontifical, *ib.* — Son antiquité, 693. — Leurs superstitions les mêmes que celles de l'Europe, 691. — Suivent, lorsqu'ils sont éclairés, la doctrine de Confucius, 692. — Idée qu'ils ont du suicide et de la liberté de conscience, *ib.* — Leur ambassade au pape, 693. — Mal à propos comparés aux Anglais, *ib.* — Pourquoi, *ib.* — Tolérans avant l'entrée des Juifs dans leur pays, t. vi, p. 242. — Dialogue entre un Indien et un Japonais, 1432. — Sont plus fiers qu'indulgens; t. vii, p. 1202. — Furent incontestablement gouvernés par une théocratie, 1744.

**JAQUAU**, libraire à Leyde; t. vii, p. 483.

**JAQUELOT**. Cité et critiqué sur l'âme; t. vii, p. 181.

**JARASLAU**, duc de Russie; t. iv, p. 267. — On ignore de quelle Russie. Marie sa fille avec Henri I<sup>er</sup>, roi de France, *ib.*

**JARCHI** ou **RASCHI** (Salomon). Fameux rabbin cité sur le Messie; t. vii, p. 1424.

**JARDIN** (M. de), greffier en chef du Châtelet. Lettre que lui écrit Voltaire (15 fév. 1770). Sur M. du Rieu; t. xi, p. 434, 435, 436.

**JARDINIER**. Voy. **FILLE** du jardinier.

**JARDINIER** (défense d'un); t. v, p. 1265.

**JARDINS** (art des). Créé et perfectionné au dix-septième siècle par Le Nôtre, pour l'agréable, et par La Quintinie, pour l'utile; t. iv, p. 1110.

**JARDINS**. L'impératrice de Russie a le goût des jardins anglais; t. xii, p. 820.

**JARED**, ange rebelle; t. iv, p. 109.

**JARIKA**, jeune Canaïbe. Sauve la vie à un voyageur anglais, qui pour récompense la vend comme esclave; t. vii, p. 217. — Voy. **INALE**.

**JARINAM**. Petit pays aux Indes-Orientales. Est la seule possession des Hollandais dans cette contrée; t. iv, p. 736.

**JARNAC**. Se bat en duel avec la Châtaigneraie; t. iv, p. 530, 948.

**JARNAC** (curé de). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 972.

**JARNAC** (bataille de). Lieu où se donna cette célèbre bataille; t. iv, p. 803.

**JARRETIÈRE** (ordre de la). Institué par Edouard III; t. iv, p. 517. — Contribue à faire tomber l'ancienne chevalerie, 439.

**JARRI** ou **JARRY** (l'abbé du). On préfère une pièce ridicule de cet abbé à une ode de Voltaire; t. i, p. 5. — Il était âgé

de soixante-cinq ans, lorsqu'il concourut en 1713, avec Voltaire, âgé de dix-huit ans, pour le prix de poésie de l'Académie française; t. III, p. 782; et t. VIII, p. 1257. — L'ouvrage proposé pour le concours était une ode au vœu de Louis XIII. Vers du poème de l'abbé du Jarry, cités pour en donner une idée, *ib.* — Anecdote littéraire qui le concerne; t. VIII, p. 1237.

**JARRIGE (M.).** Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 402.

**JARS** (commandeur de). Entre dans la confidence de la duchesse de Chevreuse, et participe à des intrigues contre le cardinal de Richelieu; t. IV, p. 878. — Condamné à perdre la tête, *ibid.* — Eut sa grâce sur l'échafaud, *ibid.*

**JARSAI** (marquis de). Encouragé par le prince de Condé à faire une déclaration d'amour à la reine Anne d'Autriche; t. IV, p. 1139.

**JASAMERGOTT** (Henri). Créé duc d'Autriche; t. V, p. 643.

**JASMIN**, personnage de l'Enfant prodigieux; t. II, p. 488.

**JASON**. Meurtre qu'il commet; t. VII, p. 967. — Son expiation, *ib.*

**JAUCOURT** (chevalier de). Idée qu'on donne de cet homme célèbre; t. VII, p. 1010. — A fourni à l'Encyclopédie l'article *Figure en logique, métaphysique et belles-lettres*, *ibid.* — Fut un des collaborateurs de l'Encyclopédie, 334. — Y développe le charlatanisme de la médecine, 581, 848. — Ce qu'il dit du sommeil, 972, 1812. — Était d'une ancienne maison illustre par ses connaissances et par ses vertus; t. VIII, p. 818. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 33, 87, 127, 274, 325, 379, 405, 970, 1002, 1083; t. X, p. 68, 222, 1073.

**JAUCOURT** (M. le marquis de), commandant à Bresse. Lettre que lui écrit Voltaire (1770); t. IX, p. 476, 477.

**JAUCOURT** (madame). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 759, 788, 795, 811, 828.

**JAUGEURS** de tonneaux. Voyez **LES POUROU**.

**JAUNEL (M.).** Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 843.

**JAUFFIGNI**, Espagnol. Vent assassiner le prince d'Orange; t. IV, p. 774. — Le blessé d'un coup de pistolet, *ib.* — Fut à confesse avant de commettre ce crime; t. V, p. 817; t. VI, p. 135; et t. VII, p. 678; t. VIII, p. 826.

**JAVAN**, petit-fils de Noé; t. IV, p. 53. — On suppose qu'il fut le père des Grecs; t. VII, p. 621.

**JAY** (le père le), professeur de Voltaire, t. I, p. 2. — Sa prédiction sur son élève, *ib.*

**JAY** (le libraire). Vers sur une estampe qu'il avait mis à la tête d'un commentaire sur la Henriade; t. III, p. 1015.

**JAYEZ (M.)** Épitaphe de M. Jayez, ministre de l'évêque à Nyon, demandé par sa veuve à Voltaire. (i. 1778); t. III, p. 1017. Voy. **ÉPITAPHE**.

**JEAN-SANS-TERRE** I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre. Devait être puissant; t. IV, p. 316. — Usurpa la Bretagne sur son neveu Artus. Fait périr ce neveu. Ce crime fut la cause de ses

malheurs. Sommé de comparaître à la cour des pairs de France. Condamné à mort et ses terres confisquées, *ibid.* — Était un lâche tyran, 317. — Il laisse Philippe s'emparer de la Normandie, de la Guyenne et du Poitou, et se retire en Angleterre. Sa conduite lui retire l'appui des barons. Il se brouille avec le pape. Innocent III l'excommunie, *ibid.* — Fait hommage de sa couronne au pape, 318. — S'humilie à genoux devant Pandolfe, légat du pape, *ibid.* — Perd le plus à la bataille de Bouvines, 320. — Les barons le forcent à signer la charte des libertés d'Angleterre. Se croit lésé par cette charte. En demande justice au pape, *ibid.* — Meurt abandonné dans un bourg de la province de Norfolk, 321. — Donne l'argent à Frédéric II; t. V, p. 662. — Condamné à mort par le parlement de Paris, 898. — Cède son royaume au pape qui l'avait excommunié; t. VI, p. 61; t. VII, p. 15. — Classé par les barons, qui se choisissent un autre roi, *ibid.* — Se déclare feudataire lieutenant du pape, 784.

**JEAN** I<sup>er</sup>, roi de Portugal; t. IV, p. 1243. — Ne veut pas souffrir l'Inquisition dans son royaume; t. VII, p. 1312.

**JEAN** I<sup>er</sup>, électeur de Brandebourg, fils de Frédéric. Date de son abdication en faveur de son frère; t. V, p. 874. — Ne doit pas être regardé comme électeur, *ibid.*

**JEAN** I<sup>er</sup>, pape. Cité sur les décrétales; t. VII, p. 711.

**JEAN** II (Paléologue), empereur d'Orient. Envoie des ambassadeurs au concile de Bâle; t. IV, p. 479. — Vient à Ferrare auprès du pape, signe avec son patriarche la primatie de Rome, 480. — Pris et enfermé par son fils Andronic, 483. — Remonte sur le trône au bout de deux ans. Élève une citadelle près de Gelata. Bajazet ordonne de la démolir. Il obéit, et reçoit un renfort de Constantinople. Vient implorer le pape Urbain V. Montien traité qu'il fait avec Amurat. Il lui sert de lieutenant et d'otage. Fait crever les yeux à son fils aîné. Donne son second fils Manuel au sultan, *ibid.* — Dispute au concile de Florence sur le Saint-Esprit tandis que les Turcs devastent son empire, 488. — Règne vingt-sept ans, 492. — Sa mort, *ibid.*

**JEAN** II ou **LE-BON**, roi de France. De la France sous son règne; t. IV, p. 435. — Fait assassiner son connétable. Fait arrêter Charles-le-Mauvais. Augmente l'altération de la monnaie, *ib.* — Faiblesse de son gouvernement. Charte que les états-généraux lui firent signer, 436. — Il perd, par sa faute, la bataille de Poitiers, *ibid.* — Est conduit à Londres par le Prince Noir, 437. — Sa prison est le signal d'une guerre civile, *ibid.* — Rançon qu'Édouard exige pour lui, 438. — Il sort de prison. Rappelle les Juifs. Paie ce qu'il achète pour sa maison en monnaie de cuir. Veut renvoyer les croisades. Il retourne à Londres pour voir, dit-on, une femme dont il était amoureux. Sa mort, *ibid.* — Il donne un tournoi à Avignon à Urbain V, pape, 526. Anoblit Guillaume de Dormans, son chancelier, 520. — Ne méritait pas le surnom de Bon, 440. — Crimes atroces qu'il ordonne, 1022. — Fait décapiter, dans sa propre maison, le comte d'Eu, son connétable; t. V, p. 890.

JEAN II, roi de Portugal. Refuse les offres de Christophe Colomb; t. IV, p. 701.

JEAN II, roi de Castille. Règne dans le temps du concile de Coustance; t. IV, p. 416.

JEAN II, duc d'Alençon. Accusé de haute trahison; t. V, p. 895. — Son jugement, *ib.* — Condamné à mort, 896. — Le roi lui fait grâce de la vie. Sa peine commuée en une prison perpétuelle. Se ligue contre Louis XI. Est arrêté de nouveau. De quoi accusé. Son jugement, *ib.*

JEAN II, pape; t. IV, p. 184. — Est pourpé le prêtre Projectus; t. VII, p. 625.

JEAN III, roi, contemporain du pape Paul III. Cité sur l'inquisition; t. VII, p. 1312, 1318.

JEAN III, pape. Cité sur les décrétales; t. VII, p. 711.

JEAN IV, duc de Bragançe, surnommé le Fortuné, roi de Portugal. Notice sur ce prince. Date de sa mort; t. IV, p. 1041. — De quelle manière est proclamé roi de Portugal, 890, 1116, 1117. — Veut délivrer son royaume de l'inquisition, 683. — Excommunié après sa mort, *ib.*

JEAN V, roi de Portugal. Date de sa mort; t. IV, p. 1041.

JEAN VIII, pape. Vend l'empire à Charles-le-Chauve; t. IV, p. 229. — Persécuté par les Italiens. Tributaire des musulmans. Se sauve et vient sacrer Louis-le-Bègue empereur. Arrêté par le duc de Spolite et le marquis de Toscane, *ib.* — Reçoit Photius à sa communion, 249. — Lettre qu'il écrit à Photius sur la procession du père et du fils. On a blâmé sa déférence pour Photius. Causes de ses complaisances pour ce patriarche, *ib.* — Donne à Photius le titre de *notre sainteté*, 250. — Se conduit avec prudence. Meurt, dit-on, assassiné à coups de marteau, *ib.* Voy. FORMOSE, 155. — Sacre et couronne Othon, 258. — Lui fait serment de fidélité, *ib.* — Notice sur ce pape; t. V, p. 558. (Ex. 872.) — Déclare Judas tous ceux qui disent que le Saint-Esprit procède du père et du fils; t. VII, p. 714, 846. — Vend la promesse de la couronne impériale, 595. — Couronne Charles-le-Chauve, 596. — Promet l'empire à Louis-le-Légitime et à Carloman, 597. — S'engage avec Lambert, 598. — Est fait prisonnier. Paie un tribut aux mahométans. Sacre Charles III, *ib.* — Assassiné à coups de marteau par un mari jaloux, t. VIII, p. 322.

JEAN IX, pape. Ami de Formose; t. IV, p. 256. — Exile Sergius III de Rome, *ib.* — (Ex. 897.) Notice sur ce pape; t. V, p. 559. — Forcé par Bérenger de le couronner empereur, 603. — S'enfuit à Ravenne, et sacre un autre empereur, *ib.*

JEAN X, pape. (Ex. 915.) Notice sur ce pape; t. V, p. 559. — Pourquoi et par qui est fait pape, 604. — Fut évêque de Bologne; t. IV, p. 256. — Théodora la jeune, dont il était l'amant, le fait élire pape. C'était un homme de génie et de courage. Il chassa les Sarrasins du Garillan. Il obtint pour cette expédition des troupes de l'empereur de Constantinople. Fait armer le comte de Capoue. Marche lui-même à la tête de son armée. Empêche les différens partis de dominer dans Rome, *ibid.* — Marozie conspire contre lui,

257. — Il est étouffé entre deux matelas, *ib.* — Fut un monstre; t. VI, p. 23. — Etranglé dans son lit; t. VIII, p. 322. Voy. saint PIERRE.

JEAN XI, pape. (Ex. 931.) Notice sur ce pape; t. V, p. 559. — Sa naissance, 605. — Sa nomination. Son gouvernement, *ibid.* — Fils de Marozie et du pape Sergius III; t. IV, p. 257. — Sa mère le fait élire pape à l'âge de vingt-quatre ans. Sa mère ne lui conféra cette dignité qu'à condition qu'il s'en tiendrait uniquement aux fonctions d'évêque. Il meurt, dit-on, empoisonné dans le château Saint-Auge ou Môle d'Adrien, *ibid.* — Fut un monstre; t. VI, p. 23. Voyez saint PIERRE.

JEAN XII, pape. (Ex. 956.) Notice sur ce pape; t. V, p. 559. — Se nommait *Sporco* (Octavien); t. IV, p. 257. — Petit-fils de Marozie. Elu pape à l'âge de dix-huit ans. Prend le nom de Jean XII. Est le premier pape qui ait changé son nom à son avènement au pontificat. N'était point dans les ordres quand il fut fait pape. Était patrice de Rome. Réunissait les deux puissances. Était jeune et débauché, *ibid.* — L'imprudence qu'il eut d'appeler les Allemands à Rome fut la cause des malheurs de l'Italie pendant plusieurs siècles, 258. — Il est infidèle à Othon. Se ligue contre lui avec Bérenger. Othon lui fait son procès. Crimes dont on l'accuse. Il est déposé. Il fait soulever les Romains après le départ d'Othon. Il dépose Léon VIII. Il est assassiné, *ibid.* — Supplices auxquels il fait condamner ceux qui avaient lu les accusations contre lui, 259. — Accusé d'avoir fait un enfant de dix ans évêque. D'avoir fait châtrer un cardinal. De ne pas croire en Jésus-Christ. D'avoir invoqué le diable, *ibid.* — Assassiné, 259. — L'Italie est malheureuse sous lui; t. V, p. 599. — Son élection, 610. — Son âge. Ses habitudes. Couronne Othon 1<sup>er</sup> empereur, *ib.* — Se ligue contre lui, 611. — Réflexions sur ce pontife, 876. — Fut un monstre; t. VI, p. 23. — Pourquoi fut déposé; t. VII, p. 1649. — Plusieurs auteurs s'accordent à placer l'invention de la taxe de la chancellerie sous son pontificat, 1727. — Déposé par l'empereur Othon 1<sup>er</sup>. Assassiné chez une de ses maîtresses; t. VIII, p. 322. Voy. saint PIERRE.

JEAN XIII, pape. (Ex. 965.) Chassé de Rome, puis rétabli; t. V, p. 559.

JEAN XIV, pape. (Ex. 984.) Notice sur ce pape; t. V, p. 560. — Était d'abord chancelier de l'empire; t. p. 260. — Créature d'Othon. Imolé par le parti romain, *ib.*

JEAN XV ou XVI, pape. (Ex. 986.) Notice sur ce pape; t. V, p. 560. — Son père, 616. — Son gouvernement, *ibid.* — Elu par les Romains; t. IV, p. 261. — A les yeux crevés et le nez coupé. On le jette en cet état du haut du château Saint-Auge dans la place, *ib.*

JEAN XVII, pape. (Ex. 1003.) t. V, p. 560.

JEAN XVIII, pape. (Ex. 1004.) t. V, p. 560. — Donne à Etienne de Hongrie le titre de roi et d'apôtre, 619.

JEAN XIX ou XX, pape. (Ex. 1024.) Chassé et rétabli; t. V, p. 560. — Appelé en Italie Conrad-le-Salique, 622. — La maison de Toscane; t. IV, p. 261. — Achète



la papauté, *ib.* — Accorde à l'abbé du mont Cassin le titre d'évêque; t. vii, p. 98.

JEAN XXI, pape. (Ex. 1276.) On dit qu'il était assez bon médecin; t. v, p. 562.

JEAN XXII, pape. (Ex. 1316.) Notice sur ce pape; t. v, p. 563. — Ajoute une troisième couronne au bonnet pontifical; t. iv, p. 382. — Est élu à Lyon sous le règne de Philippe-le-Long, 402. — Avait été savetier. Grand exemple de ce que peut le simple mérité dans l'église. Intéressé. Mit une taxe sur les péchés; *ibid.* — Excommunie Louis de Bavière et les Visconti, 403. — Louis de Bavière le fait juger, et le déclare hérétique. Son opinion sur les saints condamnée par l'église, 403, 404. — Il la rétracte. Meurt riche dans Avignon. Le livre de ses taxes est un recueil d'infamies ridicules. *ibid.* — Cite à son tribunal Louis de Bavière et Frédéric-le-Beau, prétendants à l'empire; t. v, p. 697. — Nomme Philippe de Valois lieutenant-général de l'église, 698. — Lance une nouvelle bulle contre l'empereur, 701. — Accusation dirigée et sentence prononcée contre lui *ibid.* — Intrigue toujours contre Louis de Bavière, 704. — Sa mort. Son trésor. Ses scrupules en mourant, *ib.* — Rédigea le tarif des péchés; t. vii, p. 958. — On prétend qu'il était le fils d'un savetier de Caliors, 1649; t. xii, p. 1258.

JEAN XXIII ou BALTHAZAR COZZA, pape. Avait été corsaire; t. iv, p. 414. — Avait acheté le chapeau de cardinal. Vivait avec une concubine. Il fait la guerre. Excommunie Lancelot, roi de Naples. Ses troupes battent celles de Lancelot. Son ingratitude envers Louis d'Anjou, son bienfaiteur. Reconnaît Lancelot pour roi de Naples. Cerdernier le trahit à son tour, *ib.* — Il se jette dans les bras des Florentins, 415. — Est assiégé dans Bologne. A recours à l'empereur Sigismond. Convoque le concile de Constance, et voudrait ensuite le rompre, *ibid.* — Se ligue avec le duc d'Autriche, 416. — S'enfuit à la faveur d'un tournoi, *ibid.* — Il est saisi dans Fribourg, 417. — Crimes dont on l'accuse. Il est déposé. Reste trois ans prisonnier dans Manheim, *ibid.* — Son élection; t. v, p. 729. — Ce qu'il avait été, *ibid.* — Appelle à son secours Ladislas, roi de Hongrie, 731. — Convoque un concile. Nomme Frédéric, duc d'Autriche, général des troupes de l'église. Son but. S'unit avec plusieurs princes, *ib.* — Sa conduite au concile, 732. — Sa fuite. Déposé au concile de Constance pour ses crimes, *ib.*; et t. vii, 646.

JEAN, roi de Bohême. fils de Henri VII. Les dominicains obtiennent de Jean V, des lettres qui les déclarent innocents de la mort d'Henri VII; t. iv, p. 402.

JEAN, roi de Danemarck, fils de Christiern I<sup>er</sup>. Entrepren de priver les Suédois de leur noblesse et de leurs biens; t. iv, p. 583, et suiv. — En quelle occasion a recours à l'empereur; t. v, p. 757.

JEAN, roi de Suède. Comment reçoit la couronne; t. iv, p. 957. — Empoisonne son frère, 958. — Pénitence ridicule que lui impose le pape, *ibid.*

JEAN ou JEANNÉ, roi des Juifs, successeur d'Aristobule. Fut aussi méchant que lui; t. iv, p. 93.

JEAN D'ALBRET, roi de Navarre. Fer-

dinand-le-Catholique lui enlève la Navarre; t. iv, p. 568.

JEAN de Brienne, roi de Jérusalem. Commande l'armée du pape contre Frédéric II, son gendre; t. iv, p. 324. — Cadet d'une maison de Champagne, 350. — Désigné roi par Philippe-Auguste, *ibid.* — Se trouve à la tête d'une forte armée, 351. — Reste en otage après la défaite des croisés, 352. — Donne sa fille en mariage à l'empereur Frédéric II, *ib.*; et t. v, p. 665. — Sa dot, *ibid.* — Est élu empereur de Constantinople; t. iv, p. 353. — Ses belles paroles au combat d'Exiles; t. viii, p. 68.

JEAN CASIMIR, roi de Pologne. Notice sur ce prince; t. iv, p. 1041. — Date de sa mort. Les chevaliers teutoniques lui font la guerre. Appelle, en 1460, les députés de la noblesse aux états du royaume, 586.

JEAN de Luxembourg, roi de Bohême. Envoie son fils en France pour l'y faire élever; t. v, p. 698. — Echange la Bohême contre le palatinat du Rhin, *ibid.* — Se lie avec l'empereur, 702. — S'unit secrètement avec le pape. Bat tous ses ennemis, *ibid.* — Sa puissance, 603. — Va en Italie pour établir le pouvoir du pape, *ib.* — Se marie, 704. — La plupart des clauses de son contrat de mariage sont des sentences de guerre, *ib.* — Tué en France à la bataille de Créci en 1346, 708, 870. — Déponille de son royaume, Henri, roi de Bohême, *ib.* — Son élection, 693. — Va à Montpelier, 706. — But de ce voyage. Perd la vue. Surnommé Jean-l'Aveugle. Son testament, *ibid.* — Pourquoi. Fait la guerre au roi de Pologne, 707. — Mariage de son fils. Intrigue dans l'empire au nom du pape. Son fils reconnu empereur, *ibid.*

JEAN, le cardinal. Son supplice; t. iv, p. 259.

JEAN, évêque de Salisbury. Cité sur les droits des hommes et les usurpations des papes; t. vi, p. 54.

JEAN, surnommé le Cicéron, fils d'Albert-l'Achille, électeur de Brandebourg. Date de sa mort; t. v, p. 874.

JEAN LE-SÈVERE, électeur de Brandebourg. Prend les armes pour Charles Quint; t. v, p. 797.

JEAN-SIGISMOND, électeur de Brandebourg, fils de Joachim Frédéric. Partagea la succession de Clèves et de Juliers avec la maison de Neubourg; t. v, p. 874.

JEAN, comte de Mansfeld, électeur de Cologne. Date de sa mort; t. v, p. 872.

JEAN de Wirnenbourg, électeur de Cologne. Se fait élire par la force; t. v, p. 871. — Dissipe tout l'argent de son prédécesseur. Date de sa mort, *ibid.*

JEAN-ADAM de Bicken, électeur de Mayence. Assista en France à la dispute du cardinal du Perron et de Mornai; t. v, p. 871.

JEAN, surnommé le Constant, électeur de Mayence. Date de sa mort; t. v, p. 874.

JEAN-FRÉDÉRIC-CHARLES, comte d'Ostein, électeur de Mayence; t. v, p. 871.

JEAN-PHILIPPE de Schambora, électeur de Mayence. Remit la ville d'Erfurt sous sa puissance; t. v, p. 871. — Date de sa mort, *ibid.*

JEAN de Luxembourg, comte de Saint-



Paul, électeur de Mayence. Date de sa mort ; t. v, p. 870.

JEAN de Nassau, électeur de Mayence. Déposa l'empereur Venceslas ; t. v, p. 870. — Date de sa mort, *ibid*.

JEAN de Schveighard de Cronberg, électeur de Mayence. Persécuté par le prince de Brunswick ; t. v, p. 871. — Par qui secouru. Date de sa mort, *ibid*.

JEAN-GUILLAUME, électeur palatin, fils de Charles-Philippe. Son pays ruiné par la guerre ; t. v, p. 873. — Sentence arbitrale du pape en sa faveur. Date de sa naissance et de sa mort, *ibid*.

JEAN-LE-CONSTANT, électeur de Saxe. Aboliti la religion romaine dans ses états ; t. v, p. 775. — S'oppose inutilement à l'élection de Ferdinand, 782. — Date de sa mort, 874.

JEAN-FRÉDÉRIC-HENRI, électeur de Saxe ; t. v, p. 790. — Sa défaite, 796. — Battu et fait prisonnier à la bataille de Mulberg, 797. — Condamné à mort, *ibid*. — Se ligue contre Charles-Quint, 794. — Mis au ban de l'empire, *ib*. — Refuse de signer le grand interim, 799. — Il n'est rien stipulé pour lui dans la paix de Passau, 803, 811.

JEAN-GEORGE II, électeur de Saxe. Date de sa mort ; t. v, p. 874.

JEAN-GEORGE III, électeur de Saxe. Commande les Saxons à la bataille livrée aux Turcs devant Vienne ; t. v, p. 861. — Date de sa mort, 874.

JEAN-GEORGE IV, électeur de Saxe. Date de sa mort ; t. v, p. 874.

JEAN-GEORGE, archevêque de Magdebourg. Professe publiquement le protestantisme ; t. v, p. 812.

JEAN-GEORGE de Brandebourg. Élu évêque de Strasbourg ; t. v, p. 818. — Troubles que cause cette élection, *ib*. et suiv.

JEAN-GEORGE, électeur de Brandebourg, fils de Joachim II. Date de sa mort ; t. v, p. 874.

JEAN-GEORGE, frère de Christian II, électeur de Saxe. Date de sa mort ; t. v, p. 874.

JEAN de Bade, électeur de Trèves. Conclut le mariage de Maximilien et de Marie de Bourgogne ; t. v, p. 872. — Date de sa mort, *ibid*.

JEAN-HUGUES d'Orsbeck, électeur de Trèves. La guerre lui fut toujours funeste ; t. v, p. 873. — Date de sa mort, *ib*.

JEAN d'Isenbourg, électeur de Trèves. Sous lui cette ville souffrit beaucoup des armes luthériennes ; t. v, p. 872. — Date de sa mort, *ib*.

JEAN de Leyen, électeur de Trèves. Assiégea cette ville ; t. v, p. 872. — Date de sa mort, *ibid*.

JEAN-LOUIS de Hagen ou de La Haye, électeur de Trèves. Date de sa mort ; t. v, p. 1547.

JEAN de Metz-Enhausen, électeur de Trèves. Fit fleurir les arts et cultiva les vertus de son état ; t. v, p. 872. — Date de sa mort, *ibid*.

JEAN, duc de Venise. Assassine un évêque ; t. v, p. 583. — Jugé par Charlemagne, *ibid*.

JEAN-FRÉDÉRIC-LE-MAGNANIME,

duc de Gotha ; fils de Jean-Frédéric-Henri, électeur de Saxe. Comment dépouillé de ses états ; t. v, p. 811. — Date de sa mort, 874.

JEAN de Gand, duc de Lancastre, fils du grand Edouard III ; t. iv, p. 579.

JEAN de Luxembourg, duc de Carinthie, fils de Jean de Luxembourg, roi de Bohême. Accusé d'impuissance par sa femme ; t. v, p. 704. — Un évêque de Freisingen casse son mariage, *ib*. — Sa femme se remarie, *ib*. — Ce deuxième mariage excite la guerre, 705. — Avoue que sa femme a raison, et approuve son mariage, *ib*.

JEAN SANS-PEUR, duc de Bourgogne. Assassiné à Montereau, par Tannequy Duchâtel ; t. iv, p. 450. — Assassiné le duc d'Orléans dans la rue Barhette, 446 ; et t. v, p. 891. — Prend des lettres d'abolition pour ce meurtre ; t. iv, p. 446. — Est justifié par le docteur Jean Petit, *ib*. — Sa conduite durant les troubles du règne de Charles VI, 446 et suivantes. — Fermété de Juvénal envers ce prince, 448. — Son caractère, *ib*. — Discussion sur son assassinat, 450 et suivant. — Il s'était souillé de tous les crimes, *ib*. — Avait communiqué de la même hostie avec le duc d'Orléans, avant de le faire assassiner, *ib*. — Avait avoué hautement cet assassinat, et l'avait fait soutenir par Jean Petit, 450, 451. — Fait prisonnier à la bataille de Nicopolis quand il était duc de Nevers, 414. — Belle parole que lui dit Bajazet, *ib*.

JEAN ALBERT, duc de Meckelbourg. Réclame des droits sur la ville de Rostock ; t. v, p. 810. — Renouvelle la ligue évangélique, 832. — Proscrit, 834 ; et t. iv, p. 899. Rétabli dans ses états ; t. v, p. 837. — Signe le traité de Prague, 843. — Clause de la paix de Munster qui le concerne, 853 ; et t. xii, p. 977.

JEAN, comte Palatin. Zimmeren, fils de Robert, comte Palatin du Rhin ; t. v, p. 554.

JEAN, marquis de Brandebourg, fils de Charles IV ; t. v, p. 563.

JEAN, neveu de l'empereur Albert 1<sup>er</sup>. Mal à propos appelé duc de Suabe ; t. v, p. 632. — Conspire la mort de son oncle, *ib*. — L'assassine lui-même, *ib*. — Cause de cet assassinat, *ib*. — Mis au ban de l'empire, 693. — Obtient l'absolution du pape, *ib*. — Se fait moine, *ib*.

JEAN, moine. Il compose avec Moncornillon, l'office du Saint-Sacrement ; t. iv, p. 383.

JEAN CHRYSOSTOME. Cité sur la confession ; t. vii, p. 647, 1746. — Ce qu'il dit d'un des préceptes de Jésus-Christ ; t. viii, p. 538.

JEAN d'Antioche. Extrait de Jean d'Antioche ; t. vi, p. 1326.

JEAN d'AUTRICHE, bâtard reconnu de Charles-Quint. Célèbre dans la guerre ; t. v, p. 565 ; t. vii, p. 1011.

JEAN de BEAUVAIS, évêque de Senes. Détails qui lui sont relatifs ; t. viii, p. 586. — Lettre que lui écrit Voltaire, et dans laquelle il relève les défauts et les inconvenances qui se trouvent dans l'oraison funèbre de Louis XV, prononcée par cet évêque, qui y insulta à la vérité, à la raison et à la mémoire d'un prince son bienfaiteur, *ib*.

**JEAN DE BOURBONNAIS.** Étrange déclaration qu'il fait; t. IV, p. 600.

**JEAN DE BRUNSWICK,** neveu de Henri de Brunswick. Cherche à délivrer son oncle qui était prisonnier; t. V, p. 795.

**JEAN CHARLES,** fils de Ferdinand II. Mort à quatorze ans; t. V, p. 566.

**JEAN,** surnommé de Dieu. Institue les frères de la Charité; t. XII, p. 1417. — Cesont, avec les religieux de la rédemption des captifs, les seules moines utiles, *ib.*

**JEAN DE FOIX.** Ce que prouve une de ses lettres; t. VII, p. 434.

**JEAN DE GENT,** franciscain. Offre sa plume à l'empereur contre le pape; t. V, p. 699.

**JEAN DE GOUGE,** bourgeois de Sens. Se fait reconnaître roi de France; t. IV, p. 438. — Ses ravages, *ib.*

**JEAN-GUILLEAUME,** duc de Gotha. Fils de Jean Frédéric Henri, électeur de Saxe, reçoit les états de son frère; t. V, p. 811.

**JEAN DE LEYDE;** t. I, p. 634. — Garçon tailleur, prophète et roi; t. IV, p. 645. — Réunit les anabaptistes. Son couronnement. Il épouse dix femmes à la fois. Assiéger dans Munster. Sa courageuse résistance. Il est tué et brûlé, *ib.*; t. V, p. 784, 787.

**JEAN DES LYONS,** docteur en Sorbonne. Ce qu'il dit sur la fête des fous; t. VII, p. 1325.

**JEAN DE MATHA,** fondateur de l'ordre des trinitaires de la rédemption des captifs; t. IV, p. 677.

**JEAN DE MÉDICIS.** Regardé comme un des meilleurs généraux de l'Europe; t. IV, p. 612. — Combat à la bataille de Pavie, *ib.* — Est fait prisonnier malgré ses actions de bravoure, *ib.*

**JEAN PETIT,** docteur. Justifie la mort du duc d'Orléans; t. IV, p. 446. — Établit la doctrine de l'homicide sur des passages de l'écriture, *ib.*

**JEAN DEVIENNE,** commandant de Calais. Sa conduite au siège de cette ville; t. IV, p. 433.

**JEAN (saint).** Ne fait dans son évangile, aucune mention de la cène; t. VII, p. 1418. — Enterré dans Ephèse; t. VI, p. 842. — Remuait continuellement dans sa fosse, *ib.*; t. VII, p. 282. — Époux verset relatif à la trinité qu'on inséra dans une de ses épîtres; t. VII, p. 1765. — Opinion de différents pères sur sa mort; t. VI, p. 1249. — Son évangile fabriqué et altéré, 927. — Comment cet évangile est apprécié par les premiers pères de l'église; t. VII, p. 949.

**JEAN-BAPTISTE (saint).** Comment et dans quelle vue administra le baptême. Avait plus de réputation que Jésus-Christ qu'il baptisa; t. VII, p. 467. — Voulut avoir des disciples et en eut, *ibid.* — Dans quel pays se répandirent, 828. — Réponse que fit à Paul ceux qu'il rencontre à Ephèse, *ib.* — Ce qu'en dit l'historien Joseph, 467; t. VI, p. 908. — Était un chef de parti; t. VII, p. 467. — Sa secte fut nombreuse et subsista encore, *ib.* et suivant. — Ce qu'il dit de l'agneau pascal est ensuite appliqué à Jésus-Christ; 1583. — Invocation à ce saint; t. III, p. 316. — Le premier chapitre de saint Jean est d'une sublimité platonicienne; t. VII, p.

559. — Époque de sa naissance, 1466 et suiv. — Comment se prépara à la mort; t. VIII, p. 1418. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 725, 786, 853, 1466; t. VIII, p. 593, 649, 652, 746, 797.

**JEAN-BAPTISTE** (fête de la Saint). Pourquoi placée le 24 juin; t. VII, p. 173. — Observation sur l'ancienne cérémonie d'allumer un grand feu le jour de cette fête, *ib.* Origine de cette fête; t. VII, p. 1466. — Comment son époque fut fixée, 173.

**JEAN DAMASCÈNE (saint).** Cité; t. VII, p. 1077.

**JEAN-DE-LATRAN.** (saint) On lui bâtit une église à Rome qui porte son nom; t. IV, p. 170. — Fut la première des églises latines, *ib.*

**JEAN-D'ANGELY** (Saint-), ville de France. Refuse d'ouvrir ses portes à Louis XIII, qui fait démolir ses remparts; t. IV, p. 853.

**JEAN** qui pleure et **JEAN** qui rit, pièce de vers; t. III, p. 600. — Citée dans la Correspondance; t. XI, p. 639.

**JEAN-BAPTISTE,** tragédie. Voy. les remarques sur Bérénice; t. VIII, p. 1672.

**JEAN - L'AVEUGLE.** Voyez **JEAN DE LUXEMBOURG**, roi de Bohême.

**JEAN BART.** Voy. **BART (Jean).**

**JEAN BASILIDES.** Voy. **IVAN BASILIDES.**

**JEAN,** duc de Bragance, roi de Portugal. Voy. **JEAN IV.**

**JEAN SOBIESKI,** roi de Pologne. Voy. **SOBIESKI (Jean).**

**JEAN** de Vert. Voy. **VERT (Jean de).**

**JEAN.** Voy. **ZISKA.**

**JEAN LASCARIS,** Voyez **LASCARIS.**

**JEANNE I<sup>re</sup>.** d'Anjou et de Provence, reine de Naples. Cède Avignon à Clément VI; t. IV, p. 404. — Son histoire, 405. — Son grand-père Robert l'avait mariée à André, frère du roi de Hongrie. Ses querelles avec son mari. Son mari est assassiné dans son antichambre, *ibid.* — Elle épouse Louis de Tarente, 406. — Poursuivie par Louis de Bavière, elle se réfugie en Provence. Elle va trouver le pape Clément VI dans Avignon. Abandonne cette ville au pape. Perd son second mari. Epouse un prince d'Aragon. Se remarie à quarante-six ans à un prince de la maison de Brunswick, *ib.* — Elle adopte un Charles de Durazzo, et le reconnaît pour son héritier, 406, 407. — Cette adoption et le grand schisme d'Occident hâtent sa mort. Elle prend le parti de Clément VII contre Urbain VI. Durazzo se ligue contre elle avec Urbain VI. Elle adopte un frère de Charles V. Elle est prise par Durazzo. Étranglée entre deux matelas. Jugement sur cette princesse, *ib.* — Ses faiblesses commencent la ruine de Naples, 425. — Fut célébrée par Pétrarque et Boccaccio, 463. — Ses mœurs s'étaient changées par la culture de l'esprit, *ib.* — Se déclare pour le pape Clément VI; t. V, p. 723. — Vengeance du pape Urbain. Sa mort, *ib.* — Accusée avec vraisemblance d'avoir fait étrangler son mari; t. VII, p. 433. — Serment qu'elle prête aux Provençaux. Vend Avignon au pape. Ce dernier la déclare innocente du meurtre de son mari, *ibid.*

**JEANNE II** ou **JEANNETTE.** Achève la

ruine de Naples; t. IV, p. 425. — Était sœur de Lancelot. Elle fit mettre son second mari en prison. Fut cause de l'élevation des Sforzes, et des guerres de Charles VIII et Louis XII. Elle adopte Alphonse V, roi d'Aragon. Ce roi la fait mettre en prison, et veut la faire mourir. François Sforze la délivre. Elle adopte Louis d'Anjou. Elle adopte ensuite René d'Anjou, *ib.* — Cette adoption est une cause de discorde entre la France et l'Angleterre, 426.

JEANNE GRAY, reine d'Angleterre. Son origine; t. IV, p. 785. — Épouse lord Gilsfort, 787. — Désignée pour reine d'Angleterre par Edouard VI, 661, 787. — Est proclamée à Londres. Périt sur l'échafaud à l'âge de dix-sept ans, *ib.* — Voy. GILFORD (Marie).

JEANNE, reine de Castille. Son mariage avec Philippe-le-Beau, fait passer le sceptre d'Espagne à la maison d'Autriche; t. IV, p. 441.

JEANNE, épouse de Charles de Blois. Philippe de Valois lui adjuge la Bretagne; t. VI, p. 115.

JEANNE de Seymour, fille d'honneur d'Anne de Boulen. Henri VIII, roi d'Angleterre, en devient amoureux; t. IV, p. 636. — Il l'épouse, 637. — Sa mort, *ibid.*

JEANNE d'Évreux, femme de Charles-le-Bel. Était enceinte à la mort de ce prince; t. VI, p. 116.

JEANNE, fille de l'empereur Frédéric II, Dispose par son testament du comté Venaisien en faveur de Charles d'Anjou; t. VII, p. 433.

JEANNE, fille de Henri IV, roi de Castille. Des rebelles la déclarent bâtarde; t. IV, p. 535. — Accablée par Isabelle et Ferdinand, 536. — Renfermée dans un cloître.

JEANNE, fille de Ferdinand I<sup>er</sup>, épouse de François, duc de Florence; t. V, p. 566.

JEANNE, fille de Ferdinand I<sup>er</sup>. Morte dès l'enfance; t. V, p. 566.

JEANNE, fille de Charles-Quint. Mariée à Jean, infant de Portugal; t. V, p. 566.

JEANNE, de la maison de Bavière, femme de Venceslas; t. V, p. 563.

JEANNE, mère de Charles-Quint. Devenir folle; t. IV, p. 625. — Enfermée, *ib.*; t. V, p. 807. — Époque à laquelle elle régnait; t. VIII, p. 296.

JEANNE d'Albret, mère de Henri IV. On trama une conspiration contre elle, sous le masque de la religion, pour la livrer comme hérétique aux inquisiteurs; t. IV, p. 765. — Voy. ALBRET (Jeanne d').

JEANNE, épouse de l'archiduc Philippe, fille de Ferdinand et d'Isabelle. Va avec son mari se faire reconnaître reine d'Espagne; t. V, p. 756.

JEANNE D'ARC, pucelle d'Orléans. Ses descendants privés du bénéfice de leurs lettres de noblesse; t. IV, p. 775. — Sottise de Nolette à son sujet; t. V, p. 1333. — Voy. le poème de la PUCELLE, et ARC (Jeanne d'); t. VII, p. 326. — Les particularités de son aventure sont très-peu connues, *ib.* — Ammée à Jean de Luxembourg, 327. — Vendue aux Anglais et à Cauchois par Jean de Luxembourg pour dix mille livres, 328. — Fut conduite à Rouen. Elle subit quatorze interroga-

toires. Avait été long-temps dirigée par un fripon nommé Richard, *ibid.* — Son jugement et son supplice, 329. — Ses exploits moins étonnans que ceux de Marguerite d'Anjou et de la comtesse de Montfort, 177.

JEANNÉE (Alexandre). Zéchéli prétend que Jésus-Christ fut condamné sous son régne; t. VIII, p. 821.

JEANNETTE. Voyez JEANNE II.

JEANNIN, président. Envoyé à Philippe II, roi d'Espagne, par le duc de Mayenne; t. IV, p. 782. — Ce que lui dit ce monarque, *ib.*

JEANNOT; t. III, p. 937. — Voyez NICODÈME.

JEANNOT ET COLIN. Analyse de ce roman. Origine de Jeannot; t. VIII, p. 92. — Il est appelé par son père à Paris. Comment ce dernier fait fortune. Part pour Paris, *ib.* — Dédaigne et oublie son ami Colin, 93. — Conseil tenu par ses parens au sujet de l'éducation qu'on veut lui donner. On décide qu'il n'apprendra pas le latin. Pourquoi, *ibid.* — On ne veut pas lui faire apprendre l'astronomie, l'histoire et la géométrie, 94. — Le blason, 95. — Ce qu'il apprend. Chante agréablement des vaudevilles et est censé en faire. Trouve un bon parti, *ib.* — Prêt à se marier, 96. — Malheur qui lui arrive. Sa famille ruinée. Abandonné de tout le monde, *ib.* — Apprend à connaître le monde, 97. — Retrouve Colin son ancien ami. Secours que lui etsa famille tirent de cet ami. Épouse la sœur de Colin. Reconnaît que le bonheur n'est pas dans la vanité, *ibid.*

JEANNOTIÈRE (M. de la) V. JEANNOT ET COLIN.

JÉCHONIAS. Cité sur les Questions sur les miracles; t. VIII, p. 601.

JEDDO ou ADDO. Voyez ADDO.

JEFFREYS, envoyé d'Angleterre auprès de Charles XII, roi de Suède. Se rend médiateur entre ce prince et les Turcs; t. V, p. 317. — Ce qu'il obtient pour Charles XII, *ib.* — Court en avertir ce prince, 318. — Comment il en est reçu. Le quitte, bien résolu de ne plus se mêler des affaires d'un prince si inflexible, *ibid.*

JEFFREYS, juge anglais. La nature l'avait fait pour être bourreau et non juge; t. VI, p. 130. — Cité dans l'histoire de Jenni; t. VIII, p. 360.

JEHAN CHAUVIN. Voyez CALVIN.

JÉHOVAH. Voy. JÉOVA.

JÉHU, roi des Juifs. Ses crimes; t. IV, p. 91; t. VI, p. 3; t. VII, p. 1421; t. VIII, p. 157; t. XII, p. 1207.

JÉHUD. Fit le premier sacrifice humain; t. IV, p. 79. — Réflexions sur Jélud; t. VII, p. 266.

JEIN ALI BACHA, grand visir. Comment voulait qu'on traitât les ambassadeurs de France; t. VI, p. 45.

JELIOTTE, célèbre acteur. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 108.

JEMITS, empereur du Japon. Rend un édit qui ferme son empire à tous les étrangers; t. IV, p. 994.

JENKINS, patron d'un vaisseau marchand anglais. Les Espagnols lui coupent le nez et les oreilles; t. V, p. 38. — Se présente en cet état au parlement, *ib.* — Discours simple,

mais énergique, qu'il y prononce, *ib.* — Guerre qui en résulta, 39.

JENNI (histoire de) ou l'Athée et le Sage. Chap. I<sup>er</sup>. Son origine et son portrait; t. VIII, p. 327. — Aventure d'un jeune Anglais nommé Jenni, écrite de la main de donna las Nalgas, 328. — Dans quelle situation il fut vu par des Catalanes, *ib.* — Arrêté par l'inquisition, 329. — Il tue cinq alguazils, *ibid.* — Chap. II. Suite des aventures du jeune anglais Jenni, et celles de monsieur son père, docteur en théologie, membre du parlement et de la société royale. Il est délivré par son père de l'inquisition, après la prise de Barcelone par le comte de Petersbourg, *ib.* — Clémence de son père envers le grand inquisiteur, et sa conversation avec un bachelier de Salamanque, 331. — Chap. III. Précis de la controverse des *Mais*, *ibid.* — Chap. IV, 337. — Retour à Londres. Jenni commence à se corrompre, *ib.* — Vie qu'il mène avec madame Clive-Hart, 338. — Singulière manière dont il payait ses créanciers, 339. — Chap. V. On veut le marier. Court risque d'être perdu, *ib.* — De quelle manière son père le tire d'embarras, *ib.* — Quels sont ses compagnons de débauche, 340. — Va se jeter aux pieds de son père, 341. — Pourquoi celui-ci veut le marier. Avec qui, *ib.* — Chap. VI. Aventure épouvantable, 442. — Clive-Hart, sa concubine empoisonne celle qu'on veut lui faire épouser, *ib.* — Fuit avec elle en Amérique, 343. — Son père s'embarque pour l'Amérique, veut ramener son fils à la vertu, 344. — Nouvelles débauches de ce dernier. Chap. VII. Ce qui lui arrive en Amérique, *ib.* — De quelle manière le père de Jenni apprend des nouvelles de son fils, 345. — Par qui, *ib.* — Où et par quelle aventure le retrouve son fils, 347. — Chap. VIII. Dialogue de Friend, père de Jenni, et Birt-n compagnon de libertinage de ce dernier, sur l'athéisme, 350. — Chap. IX. Suite de la conversation sur l'athéisme, 354. — Chap. X. Suite de la conversation du père de Jenni avec Birt-n sur l'athéisme, 362. — Chap. XI. Fin de la conversation sur l'athéisme, 365. — Le père de Jenni parvient à le convertir ainsi que ses compagnons de libertinage, 367. — Chap. XII. Retour en Angleterre, *ib.* — Mariage de Jenni, 367. — Repentir amer de Jenni. Pourquoi, *ib.* — Se marie avec la belle Primerose, 368. — Devenir un des plus honnêtes hommes d'Angleterre, *ib.*

JENNINGS (M.), chambellan du roi de Suède, homme du plus grand mérite et de la plus grande réputation dans sa patrie; t. XII, p. 1187.

JÉOVA ou JAO ou JEOVAH ou JÉHOVAH, dieu suprême chez les Phéniciens, adopté par les Egyptiens et les Juifs; t. IV, p. 30. — Ce nom prononcé par Moïse fit tomber Pharaon sans connaissance, 77, 125. — Définition; t. VII, p. 1202. — Signification, 1203. — Nom sous lequel les Phéniciens adoraient Jupiter, 744. — Quels noms en sont dérivés, 1202, 1203. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 273, 509, 510.

JEPHTÉ. Loi qui l'autorisait à sacrifier sa fille; t. IV, p. 714. — De Jephthé; t. V, p. 1282, 1289; t. VII, p. 1215, 1225. — Histoire de sa promesse et de son sacrifice; t. VI,

p. 299; t. VII, p. 203. Commentaire à ce sujet; t. VI, p. 1136. — Massacre qu'il fait des Ephraïmites, 1128.

JÉRÉMIE, prophète juif; t. IV, p. 9. — Ses prophéties, 97. — Attaque et favorable au roi Nabuchodonosor; t. VI, p. 804, 1205. — Cité sur les anthropophages; t. VII, p. 277. — Sur *bouc*, 518. — Fut accusé de trahir son roi et sa patrie, et de prophétiser en faveur de l'ennemi pour de l'argent, 861, 865, 1307. — Ce que lui reprochaient les Juifs; t. VII, p. 1760. — Pourquoi lapidé, *ib.* — Avait voulu les détourner du culte atroce qu'ils rendaient à Moloch, 1759, 1825. — *Voy. MOLOCH.* Cité dans le Taureau blanc; t. VIII, p. 363, 395 et suiv.; 553, 587, 1233, 1234, 1580, 1628, 1759.

JÉRICHŒ. Prise de cette ville; t. IV, p. 89, 90. — Conduite des Juifs envers les habitants de cette ville, *ibid.* — Détail de cette place qui n'était qu'un village; t. VI, p. 1120, 1222. — Comment prise, 1118. — Traitement rigoureux qu'elle éprouve, *ibid.* — Réflexions à ce sujet attribuées à lord Bolingbroke, 1122.

JERITSON (Martin), capitaine de vaisseau; t. VIII, p. 907.

JERLACH de Nassau, fils d'Adolphe de Nassau; t. V, p. 563.

JÉROBOAM, fils de Nabath. Lève la main contre Salomon; t. VI, p. 1164. — Ahias lui prédit la division des douze tribus d'Israël, 1194. — Fait bâtir Sichem, 1165. — Son histoire et celle de Roboam, *ibid.* — Apprend en Egypte la mort de Salomon, revient, et se présente à Roboam, fils de ce prince, 1164. — Discours qu'il lui tient, *ibid.* — Règne sur dix tribus, 1194. — S'établit à Sichem et empêche les tribus séparées d'aller sacrifier à Jérusalem, 1195. — Elève des veaux d'or, *ibid.* — Commentaire à ce sujet, 1195. — Ce que lui prédit le prophète Ado, 1165. — Quel miracle s'opère lorsqu'il veut le faire arrêter, *ibid.* — Pourquoi envoie sa femme au prophète Ahias, et réponse qu'il en reçoit, 1167; t. IV, p. 91. — Cité; t. VII, p. 518.

JÉROMBAL, prêtre phénicien du dieu Jéova. Consulté par Sanchoniathon; t. IV, p. 30.

JÉROME (saint); t. IV, p. 105. — Ce qu'il dit de Bethléem et de la Judée, 332; t. VI, p. 48. — S'est fort emporté contre les moines de son temps; t. VII, p. 96. — Dimension qu'il donne de la tour de Babel, 107, 445, 135. — Dit que les Écossais se nourrissaient de chair humaine, 279. — Où prétend être né, 310. — On lui conteste la qualité de citoyen romain, *ib.* — Cité sur les biens d'église, 498. — Prétend que les lettres de Paul à Sénèque sont authentiques, 605, 606. — Fut celui de tous les prêtres qui fit les plus grands éloges du célibat des prêtres, 625, 633. — Était un grand directeur de femmes et de filles, 767, 806. — Cité sur l'économie des paroles, 818. — Sa dispute avec Jovinien sur les deuxièmes noces, 820. — Prétend que la dispute de Paul et de Céphas était feinte, 830, 831. — Ce qu'il rapporte de la constitution des églises, 832. — Était natif de Dalmatie, 845, 852, 953, 1078. — Explication qu'il donne du nom de saint Paul, 1514, 1802, 879, 1159, 1212, 1354, 1487, 1511,

1630, 1801, 1809, 1823 ; t. viii, p. 538, 596, 615, 622, 650, 813 ; t. x, p. 696. — Lettre de saint Jérôme sur la Judée ; t. v, p. 1267.

**JÉRÔME DE PRAGUE** ou **HIERONYME**. Son supplice ; t. ii, p. 304. — Comparé à Socrate ; t. iv, p. 421. — Supérieur à Jean Hus, *ibid.* — Était son ami et son disciple. Sa honte de vivre en apprenant le supplice de son maître. Son éloquence. Son courage. Son supplice, *ibid.* ; t. v, p. 733 ; t. viii, p. 539.

**JÉRÔME CARRÉ**. Voy. **CARRÉ**.

**JÉRONIMO** (dom), corrégidor. Personnage des Lettres d'Amabed ; t. viii, p. 308, 309.

**JERUSALEM**. Description de la prise de cette ville ; v, t. i, p. 405. — Autre description des saints lieux, v, t. 412. — Ville sainte pour les mahométans ; t. iv, p. 332. — Omar y bâtit une superbe mosquée. Sa population. Ne s'enrichissait que par les pèlerinages, *ibid.* — Siège de cette ville par les premiers croisés, 338. — Faute qu'on débite sur ce siège. Est prise d'assaut. Pillage et massacre. Les Juifs sont brûlés dans leurs synagogues. Époque de la prise de cette ville. Les prêtres s'opposent à l'élection d'un roi de Jérusalem, *ibid.* — Petit état formé par les croisés, 339 ; t. vii, p. 1308.

**JERUSALEM NOUVELLE**. Prédite dans l'Apocalypse ; t. iv, p. 71. — Prédite par les sibylles ; t. vi, p. 821.

**JERUSALEM** (Temple de). Prétendu miracle qui en empêche la réédification, du temps de l'empereur Julien ; t. vii, p. 302.

**JERUSALEM DELIVRÉE**, poème du Tasse. L'Iliade mise au-dessous de la Jérusalem délivrée ; t. iv, p. 604.

**JESRAD**, ange. Ce qu'il dit des hommes ; t. viii, p. 45, 47.

**JÉSUITE** et **JÉSUITES**. Voltaire proteste de son attachement pour eux ; t. i, p. 28, 50. — S'emparaient des biens des gentils-hommes, 53. — Pourquoi Voltaire les ménageait, 15, 126. — Pourquoi furent du parti d'Huicmar ; t. iv, p. 251. — Nom et vie de leur fondateur, 673. — Son humilité fut cause de leur grandeur, 674. — Leur institution. A quelle condition le pape Paul III promulgua leur bulle d'institution. Leurs progrès. Leur crédit, *ibid.* — Leurs richesses, 676. — Leurs ennemis, *ibid.* — Cultivent, avec les huguenots, la colonie naissante du Canada, 723. — De leur domination dans le Paraguay, 738. — Leurs querelles avec les Espagnols et les Portugais. Comparés aux quakers, *ib.* — Comment ils asservissent le Paraguay, 739. — Maîtres absolus dans le spirituel au Paraguay. Ferment ce pays aux étrangers, et même aux Espagnols, *ibid.* — Leur courage et leur science à faire la guerre, 741. — Résistent aux rois de Portugal et d'Espagne, 752. — Abusent de leur pouvoir au Paraguay, et le perdent. Ont été législateurs, fondateurs, pontifes et souverains, *ibid.* — Pourquoi classés de France, 841. — Les jésuites novices enrégimentés contre Henri IV, 830 ; t. v, p. 94. — Ont été des régicides ; t. iv, p. 842. — Ils encouragent les complices de la conspiration des poudres, 904. — Leurs querelles scandaleuses dans la Chine, 991. — Conseillent le régicide à la famille Tavora ; t. v,

p. 172. — Par quel moyen échappent au supplice, *ibid.* — Leur banqueroute en France, 173 et 1039. — Leur ordre abol par les parlements, 174. — Endroits d'où ils sont chassés, *ibid.* — S'établissent en Russie en 1685, 391. — En sont expulsés. Reviennent encore. Chassés par Pierre I<sup>er</sup>, qui les regardait comme des politiques dangereux, *ibid.* — Leur introduction en France, 930. — Pourquoi leur fondateur les appela ainsi, 931. — Procès que leur suscite l'université de Paris, *ibid.* — Chassés de France, 960. — Rappelés dans ce pays, 970. — Leur abolissement, 1039. — Pourquoi le roi de Prusse les a conservés, 175. — Pourquoi ont été chassés de presque toute l'Europe ; t. vi, p. 58, 59. — Ils publièrent après la mort de Montesquieu qu'ils l'avaient converti, 77. — Faisaient fouetter les pères de famille dans le Paraguay, 85. — On leur défend d'enseigner la jeunesse, 136. — Lettre d'un ecclésiastique sur leur prétendu rétablissement dans Paris, 418. — Dialogue d'un brachmane et d'un jésuite sur la nécessité de l'enchaînement des choses, 1393. — Le mandarin et le jésuite. Première conférence, 1551. — Deuxième conférence, 1553. — Troisième conférence, 1556. — Aucun jésuite n'a donné ses ouvrages au public sans les vendre ; t. vii, p. 86. — Anecdote sur un jésuite chinois, 233. — Contre les jésuites, 389, 506. — Chassés de la Chine, 590. — Articles que l'avocat-général Servin veut leur faire signer, 649. — Font graver Jésus-Christ habillé en jésuite, 679. — Vers à ce sujet, *ibid.* — Singulier tableau qu'on voyait chez eux, 1064. — Orgueil et jésuite sont synonymes, 1205. — Sous Louis XIV il n'était pas du bon air de mourir sans passer par les mains des jésuites, 1207. — Fouettaient les hommes et les femmes au Paraguay, 1781. — Abolis en France, 1504. — Sollicitait vivement à Rome en faveur de M. de Cambrai, 1634. — Ce qui leur arrive, 1504. — Pourquoi se creurent tous confesseurs de ras, 1206. — Hauteur indecrite qu'ils affectent dans leurs livres polémiques. Preuves qu'on en fournit. La terre entière se réjouit de leur chute, *ibid.* — Insultent le parlement de Metz, 1207. — On ils mettaient en de leurs principales vanités, *ibid.* — S'ils se taient bornés à mesurer la terre, ils ne seraient pas proscrits sur la terre, 1101. — Ce qu'ils firent après s'être laissés classer ; t. viii, p. 473. — Noms de ceux qui périrent par la main du bourreau. Complimentent les jacobins. Comment ceux-ci répondent, *ibid.* — Allégorie sur les jésuites, 452. — Voulent travailler à l'Encyclopédie, 1262. — Ils sont refusés. Cherchent à décrier cet ouvrage, *ibid.* ; t. x, p. 425, 460, 571, 634, 906 ; t. xi, p. 118, 211. — Chassés des états de Parme, *ibid.* ; t. xii, p. 795, 841, 867, 1046, 1060, 1081, 1095, 1116, 1129, 1130, 1232, 1238, 1281.

**JÉSUITE** (petit avis à), au sujet d'un ouvrage intitulé : *Acceptation d'un défi hasardé par l'auteur des Répliques aux apologies des jésuites, publié par un frère de la troupe* ; t. viii, p. 473.

**JESU**. Voy. **JÉSUS**.

**JÉSUS-CHRIST**. Ce que Voltaire pensoit de sa divinité ; t. i, p. 77. — Compte dans

ses ancêtres Rahab la prostituée; t. iv, p. 90. — Prédiction sur son règne, 70, 105. — Se conformait aux préjugés des Juifs, 106, 174. — Son prépuce au Puy en Velay, 177. — Edit supposé de Tibère qui le met au rang des dieux, 174. — Lettre supposée de Jésus-Christ au roi d'Edesse, 175; t. vii, p. 604. — Ses neveux déferés à Domitien; t. iv, p. 178. — Abgare écrit des lettres à Jésus-Christ, *ibid.* — Siméon, cousin-germain de Jésus-Christ, 175. — Saint Jacques, frère aîné de Jésus-Christ, *ibid.* — Fut un pauvre qui catéchisa les pauvres, 186. — On prétend que Théophile, empereur d'Orient, ne croyait ni à sa résurrection ni à sa divinité, 243. — Sa loi défend de contracter un deuxième mariage et de répudier sa femme, 312. — On l'appelle en turc Issevi, 495. — Les confréries de la passion font paraître Jésus-Christ sur la scène au seizième siècle, 465. — Sa doctrine, 812. — Chanta et dansa après la pâque juive, *ibid.*; t. vi, p. 24, 28, 30, 32, 33, 34, 37, 38, 39. — Epoque à laquelle il fut déclaré consubstantiel, 50, 55, 60, 62, 63, 121, 156, 159. — De la personne de Jésus-Christ, 805, 809. — Recherches sur Jésus-Christ, 911. — De sa morale, 913. — De sa religion, 915. — De ses mœurs et de l'établissement de sa secte, 917. — Des dogmes chrétiens, absolument différens de ceux de Jésus-Christ, 927. — Des meurtres commis en son nom, 931. — Evangile de son enfance, 1281. — De la passion et de la résurrection de notre maître et sauveur Jésus-Christ, 1301. — Relation du gouverneur Pilate touchant Jésus-Christ, notre Seigneur envoyé à l'empereur Tibère, qui était à Rome, 1324. — De sa personne, 1342. — Premier doute, *ibid.* — Deuxième doute, 1343. — Troisième, quatrième et cinquième doutes, 1344. — Sixième, septième, huitième et neuvième doutes, 1345. — Dixième, onzième, douzième, treizième et quatorzième doutes, 1346. — Quinzième et seizième doutes, 1347. — De ses disciples, 1348. — Etrange conduite qu'il tient envers des marchands autorisés par la loi et l'usage à vendre sous les portiques du temple, 808. — Cantique qu'on lui attribue, 816; t. vii, p. 128. — N'est jamais regardé que comme un homme dans les Actes des apôtres et dans les discours de saint Paul; t. vi, p. 818; t. vii, p. 1497. — Ses différentes aventures; t. vi, p. 948. — Enlevé par le diable, *ibid.* — Chasse une légion de diables, 949. — Se transforme. Prédit la fin du monde. Sa secte se tient longtemps cachée. Elle prend ses dogmes dans l'école de Platon, *ibid.* — N'a jamais dit que la loi de Moïse fût fautive, 953. — Sa génération a été toujours le sujet de disputes interminables parmi les doctes, 1242, 1243. — Considérations sur les miracles qui s'opérèrent à sa mort, 1248. — Les quakers prétendent qu'il est le premier de leur secte; t. vii, p. 4. — Ses paroles citées sur le divorce, 133. — Comment il en usa avec la femme adultère, 135. — Ce qu'on s'est permis de dire dans son histoire, 142. — Opinion des mahométans sur lui, 176. — Ce que dit saint Jacques-le-Juste en l'honneur de sa divinité, 307. — Etais-il verbe? 335. — Rôle qu'on lui fait jouer dans une pièce espagnole, 362. — Ne baptisa jamais personne, 463. — Dai-

gna recevoir le baptême de Jean, *ibid.* — Eut affaire avec les Pharisiens, 467. — Ne baptisa aucun de ses disciples, 468, 1754. — Temps où il vint sur la terre, 598. — Ses premiers disciples, 599. — Contradictions de sa généalogie, 602. — Ses miracles révoqués en doute, *ibid.* — Prétendues disputes sur ses deux natures, 637, 645. — Sur ses volontés, *ibid.* — Remarques sur quelques points de son histoire, 632. — Passage d'Isaïe qui s'applique, *ibid.* — Ne laissa rien par écrit, *ib.* et 1752. — Ses disciples furent partagés, 633. — Depuis quand on commença à dater de son incarnation, 636. — Doutes sur sa généalogie, 673 et suiv. — Estampe où il est représenté habillé en jésuite, 679. — Vers mis au bas, *ib.* — Discussion sur des paroles de J.-C., 838. — Quand il vint au monde, il confirma la doctrine ancienne de l'enfer, 875. — Quelques savans ont cru qu'il était Esnéien, 941. — Sa généalogie, 1019. — Sa naissance suivant Origène, 1077. — Reproche que lui faisaient les Juifs sur sa naissance, *ibid.* — Cité sur l'hérésie, 1160. — Fut le premier inquisiteur, 1309, 1312. — Dit expressément que l'intérêt était de son temps à cent pour cent, 1321. — La date de sa naissance est inconnue, 1465. — Sur l'époque de sa naissance, 1466 et suiv. — Sur sa résurrection, 1760. — Ne fut connu ni de Philon ni de Joseph, 1764. — De J.-C. et de Pilate, 1781. — Premier inquisiteur de la nouvelle loi, 1317. — Son histoire critique citée sur Magdelaine, 1398. — Sa danse avec ses apôtres rapportée par saint Jean, imitée de celle des thérapeutes, 1419. — De ceux qui ont eu la témérité impie de nier absolument la réalité de ses miracles, 1437. — Répond insolemment à sa mère, 1439. — Ne fut connu de ses disciples qu'après qu'il eut reçu le baptême de Jean, 1467, 1581. — Allégorie sur J.-C., 1624. — On lui attribue le livre de la Sagesse, 1636. — Récit surprenant de son apparition dans l'église de Paimpol. Voy. SUPERSTITION, 1702. — N'a condamné que l'hypocrisie des Juifs, 1810. — Résumé de sa vie, 603. — Vécut dans la religion judaïque, *ibid.* — Ne parla point des sept sacrements, 603. — N'institua point de hiérarchie ecclésiastique, *ibid.* — Ne montra aux hommes qu'un juste agréable à Dieu, persécuté par ses envieux. *ibid.* — Annonce un enfer éternel, 875. — Ce qu'il dit sur ce lieu de souffrance, *ibid.* — Doute sur sa descendance dans l'enfer, 879. — Singularités détaillées à ce sujet, *ibid.* — La première épître de saint Pierre en fait mention, *ibid.* — Pourquoi parut toujours très-réservé sur l'article de sa divinité, 1426. — Faits qui le prouvent, *ibid.* — Endroits où il en est parlé; t. iii, p. 200, 551; t. viii, p. 333, 334, 501, 519, 521, 538, 554, 557, 589, 590, 591, 593, 601, 602, 603, 604, 605, et suiv. 768, 801, 803, 809, 810, 813, 815, 819, 845 et suiv.; t. xi, p. 257. — N'a jamais osé à parler d'adoucir l'esclavage, 674, 847; t. xii, p. 451, 512, 521, 559, 641, 700, 902, 964, 976, 984, 988, 1038, 1235. — Voy. EUCHARISTIE. MARIE. SYMBOLE. THOMAS (saint).

JETHRO, beau-père de Moïse; t. vii, p. 318. — Cité sur les Questions sur les miracles; t. viii, p. 615.

JETZER, jeune novice chez les jacobins.

Son histoire singulière et ses suites; t. vi, p. 330.

JEUDI. Lettre sur ce nom; t. ix, p. 52.

JEUNE (M. le). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 679.

JEUNE (Madame le). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 595, 679.

JEUNE. Sévérité de celui ordonné par Mahomet; t. iv, p. 165. — Voy. CARÈME.

JEUNESSE. Vers où il en est parlé. Se trahit aisément; t. i, p. 193. — Facile à séduire, 310. — Est le temps des illusions, 706; t. ii, p. 544; t. iii, p. 291.

JEUX de hasard. Il n'y a, de toutes les religions, que le mahométisme qui les défende; t. iv, p. 166.

JOAB, l'un des capitaines du roi David; t. iv, p. 91. — Comment assassine le capitaine Amaza; t. vii, p. 455, 1124, 1231.

JOACHIM I<sup>er</sup>, électeur de Brandebourg, fils de Jean, surnommé le Cicéron. Date de sa mort; t. v, p. 874.

JOACHIM (Frédéric), électeur de Brandebourg, fils de Jean-George. Date de sa mort; t. v, p. 874.

JOACHIM II, électeur de Brandebourg, fils de Joachim I<sup>er</sup>. Se ligue contre Charles-Quint; t. v, p. 801, 802. — Date de sa mort, 874.

JOAD, dans Athalie. Critique de ce rôle; t. ii, p. 48 et suiv. — Voy. ATHALIE (tragédie). Voy. JOIADA.

JOAKE. On lui attribue les Proverbes; t. vii, p. 1653, 1654.

JOAKIM, melk de Jérusalem. Nom qu'on donnait à Moïse; t. vii, p. 286, 861.

JOANNET, journaliste. De quoi accuse M. de Sainte-Foix; t. viii, p. 425.

JOANNIC, roi des Bulgares. Le pape Innocent III lui envoya un légat pour le sacrer roi; t. vii, p. 531. — Fait alliance avec les Turcs, *ibid.* — Déclare la guerre au pape et aux croisés, *ibid.* — Sa cruauté, *ibid.*

JOAS, roi des Juifs; t. iii, p. 354. — Assassiné par ses domestiques; t. iv, p. 91; t. viii, p. 612; t. xii, p. 1197.

JOATHAM, roi des Juifs, frère d'Ahi-mélec. Échappé seul au carnage de ses autres frères; t. vii, p. 965.

JOB. Cette allégorie fut écrite en arabe; t. iv, p. 13, 108. — Idée de ce livre, *ibid.* — N'est pas un livre juif. C'est le premier livre où il soit parlé du diable, 108, 150. — Son histoire n'est qu'une allégorie; t. v, p. 1103. — De son livre; t. vii, p. 318. — Fut composé par un Arabe d'Idnéc, 320. — Ne peut avoir été un Hébreu, *ibid.* — La connaissance de l'astronomie éclate dans ce livre, *ibid.* — Ce livre est antérieur à tous les livres juifs. C'est peut-être le monument le plus précieux et le plus ancien des livres qui aient été écrits en-deçà de l'Euphrate, 321, 1208; t. viii, p. 387, 748, 1285; t. xii, p. 632, 868. — Voy. ILIADE.

JOCASTE, personnage d'OEdipe. Dans l'OEdipe de Corneille; t. i, p. 173. — Dans l'OEdipe de Sophocle, 165. — Dans celui de Voltaire, 174, 186.

JODELÉTS (les), misérables farces de Scarron; t. viii, p. 1420. — Succès qu'elles ont eu avant les chefs-d'œuvre de Molière, *ibid.*

JODELLE. Voulut vainement faire revivre l'art des Grecs sous Henri II; t. viii, p. 770.

JOGS, périodes indiennes. Temps de leur durée; t. v, p. 1123.

JOHANNEM DE BRACMARDO. Cité dans les Questions sur les miracles, t. viii, p. 622.

JOHNSON (Samuel), éditeur de Shakespeare. Reproche singulier qu'il fait à ceux qui n'admirent pas les inconvenances de ce poète célèbre; t. vii, p. 364.

JOIADA, grand-prêtre juif. Assassine Athalie; t. iv, p. 91. Voyez JOAD.

JOIMBERT, libraire. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 289.

JOINVILLE (le sire de), historien. Confesse un chevalier, et lui donne l'absolution; t. iv, p. 217. — Prisonnier avec saint Louis, 356. — Dit que les émirs voulurent choisir saint Louis pour soudan. Examen de cette assertion, *ib.* — Nous n'avons pas sa véritable histoire, 1005. — Une certaine naïveté fit son seul mérite, 1399. — Plaisanterie qu'il dit à saint Louis; t. vi, p. 89. — Dit avoir confessé et absous le connétable de Chypre; t. viii, p. 1213; t. xii, p. 1315.

JOLI (mademoiselle). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 801.

JOLI de Fleuri, conseiller d'état. Lettre que lui écrit Voltaire (4 février 1771.) Il lui recommande M. Christin; t. xi, p. 523. — Son discours contre l'Encyclopédie apprécié par Voltaire; t. x, p. 201. — Surnommé *Antitus*, 207. — Endroits où il en est parlé; t. x, p. 124, 187, 236; t. xii, p. 1002, 1003.

JOLY (Guy), conseiller au Châtelet, et secrétaire du cardinal de Retz. Notice sur sa vie et sur ses ouvrages; t. iv, p. 1076. — Fait accroire que la cour a voulu l'assassiner, 1139. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 953; t. xii, p. 1001.

JONAS (Benjamin), célèbre Juif. Description qu'il fait de la tour de Babel; t. viii, p. 741.

JONAS, prophète. D'où il était; t. vi, p. 1220, 1221. — Mission qu'il reçoit de Dieu, 1221. Sa fuite. Essuie une terrible tempête. Les matelots le jettent dans l'eau: Avalé par un poisson. Chante un cantique dans le ventre de ce poisson. Le Seigneur ordonne à cet animal de rejeter le prophète sur le rivage, *ib.* — Cette aventure comparée à celle d'Hercule; t. vii, p. 526, 915, 1580; t. viii, p. 58, 603, 607, 610, 612, 613, 616.

JONATHAN (Joseph Ben). Lettre qu'on lui écrit; t. vii, p. 1224, 1229, 1427; t. viii, p. 754.

JONATHAS, fils de Saül. Sa victoire miraculeuse sur les Philistins; t. vi, p. 1149. — Pourquoi à la veille d'être immolé, 1150. — Endroits où il en est parlé; t. v, p. 192; t. vi, p. 140; t. vii, p. 199, 915.

JONCHÈRE (la). Fit en 1720 un projet de finances en quatre volumes. Ce livre fut faussement attribué à la Jonchère, trésorier-général; t. vii, p. 945.

JONCHÈRE (la), trésorier-général. On lui attribue faussement un projet de finances en quatre volumes, fait par un son nommé la Jonchère; t. vii, p. 945.



**JONQUAY.** Fragment sur la justice à l'occasion du procès du comte de Morangies contre les Jonquay; t. VI, p. 361; t. VII, p. 1246; t. XII, p. 1242.

**JONQUIERE** (marquis de la), chef d'escadre. Perd le combat naval de Finistère; t. V, p. 123.

**JORDAN** (M.) Vers que lui adresse Voltaire; t. III, p. 988; t. IX, p. 459, 461, 530; t. XII, p. 26, 128, 134, 135, 145, 146, 154, 159, 161, 168, 197, 239, 290, 291, 292, 335, 339, 408, 653.

**JORE**, libraire. Lettres de ce libraire à Voltaire; t. I, p. 132. — 1<sup>re</sup>. Il s'excuse d'un procès qu'il avait intenté à Voltaire, 132. — 2<sup>e</sup>. Sur le même sujet. Sollicite un pardon et consent à payer les frais, *ib.* — 3<sup>e</sup>. Remercie Voltaire de trois cents francs qu'il lui envoie, *ib.* — 4<sup>e</sup>. Remercie Voltaire d'une pension qu'il lui fait et l'intéresse à son sort, 133. — 5<sup>e</sup>. Le remercie de vingt-cinq sequins qu'il lui envoie. 6<sup>e</sup>. Le remercie de huit louis, *ib.* — Voltaire lui fait une pension; t. VIII, p. 1180. — Lettre que lui écrit Voltaire. (24 mars 1736); t. IX, p. 233. — Sur les Lettres philosophiques, 234. — Il ne vend point ses ouvrages, 235, 64, 70, 71, 83, 98, 99, 102, 104, 106, 107, 111, 114, 131, 132, 138, 139, 141, 142, 144, 150, 151, 166, 237, 239, 326, 363, 541, 594, 824.

**JORAM.** Assassiné par Jéhu; t. IV, p. 91.

**JORNANDES.** Ancien historien; t. IV, p. 182.

**JORRI**, imprimeur. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 60.

**JOSABAD.** Assassine le roi Joas (Pucelle); t. III, p. 354, 360.

**JOSAPHAT**, roi des Juifs. Le prophète Michée lui prédit des malheurs; t. IV, p. 95. *Foyez* TSÉDIKIA.

**JOSEPH 1<sup>er</sup>**, empereur d'Allemagne, fils de Léopold 1<sup>er</sup>. (Né 1678. Roi des Romains 1690. Emp. 1705. M. 1711.); t. V, p. 567; et t. IV, p. 1040. — Sa femme, ses enfants; t. V, p. 567. — Contraint de consentir aux réquisitions de Charles XII, 268. — Sa réponse à l'interconce du pape, qui lui en faisait des reproches, *ib.*, et 269. — Dures lois que lui impose Charles pendant son séjour en Saxe, 441. — Charles l'oblige à dépouiller les catholiques de cinq cents églises en faveur des Silésiens de la confession d'Augsbourg, 452. — Son caractère, sa puissance; t. IV, p. 1280. — Son cœur enflé par le succès, 1287. — Une flotte anglaise lui donne la Sardaigne, 1288. — Heureux et puissant partout, nulle part modéré, 1295. — Sa mort, 1300; t. V, p. 28, 136. — élu roi des Romains, 865. — Son règne fut fort heureux, Il met de son autorité au ban de l'empire les électeurs de Bavière et de Cologne, *ibid.* — Il agit véritablement en empereur romain en Italie, 866. — Tous les princes sont consternés, *ibid.* — Joseph meurt dans le cours de ses prospérités, 867.

**JOSEPH II**, empereur d'Allemagne. Ne devrait pas laisser exister dans le Vatican les actes du premier concile de Lyon; t. IV, p. 326. — Réforme des couvents qu'il établit dans ses états, 679. — Ordonne d'arracher de tous les rituels dans ses états la bulle *In*

*cané Domini*; t. VI, p. 60; t. XI, p. 1012, 1014, 1018.

**JOSEPH II**, roi de Portugal. La cour d'Espagne lui cède, par un traité d'échange, quelques districts du Paraguay; t. V, p. 171.

**JOSEPH**, roi de Hongrie. Couronné roi à l'âge de neuf ans; t. V, p. 864.

**JOSEPH-CLEMENT**, électeur de Cologne. Date de sa mort; t. V, p. 872.

**JOSEPH-FERDINAND-LEOPOLD** de Bavière. Nommé héritier de toute la monarchie espagnole, à l'âge de quatre ans; t. IV, p. 1242.

**JOSEPH**, le patriarche. Son histoire; t. VII, p. 1210. — Cité sur *Augure*, 425. — Raconte son songe à ses frères; t. VI, p. 1054. — Est vendu par eux, *ibid.* — Devenir l'esclave de Putiphar, 1055. — Est l'objet de la passion de la femme de son maître, 1056. — Comment il s'en dégage, *ib.* — Explique les songes des officiers de Pharaon, *ib.*, et 1057. — Celui du roi, *ib.* — Entre en dignité, 1057. — Reçoit ses frères. Sa conduite envers eux, *ibid.* — Exerça la magie, 1058. — Se fait reconnaître de ses frères, *ibid.* — Ce trait de son histoire plusieurs fois mis au théâtre, et par qui, 1080. — Toute l'histoire de Joseph présumée être un roman par Herbert, Polingbroke, Freret et Boulanger, 1081. — Raisons qui le font croire. A quelles conditions prend, au nom du roi, toutes les terres de l'Egypte, *ib.* — Meurt en Egypte et y est enterré, 1060. — Cru Sérapis, Osiris, Salomon, Lokman ou Esupe, *ib.*

**JOSEPH** du Tremblai, capucin. Agent du cardinal de Richelieu; t. IV, p. 874. — Son portrait. Quel usage il fait de la confession, *ib.* — Passage d'une lettre qu'on suppose lui avoir été écrite par le cardinal de Richelieu, 862, 883. — Employé par le cardinal de Richelieu, pour essayer de réunir les réformés à la religion catholique, 1432.

**JOSEPH** (saint). Fut un charpentier de Nazareth; t. VI, p. 32; t. VIII, p. 334, 554, 601. — *Foyez* VIERGE MARIE.

**JOSEPHIE** (Flavien), historien juif. Exagérateur. Ce qu'il dit des sacrifices de la pâque; t. II, p. 306. — Son opinion sur la tour de Babel; t. III, p. 241. — Son discours contre Appion, sur les oracles; t. IV, p. 12, 55, 56. — Ne croyait ni à Moïse, ni à Minos, *ib.* Fermier de Ptolomée, 92. — Sa prédiction à Vespasien, 66. — Son histoire contredite à Rome, 100. — Il avait altéré la Bible, *ib.* — Sottises qu'il débute sur Darius, Zorobabel et le temple, 101. — Il sentait le ridicule de ce qu'il écrivait. Il rougissait d'être Juif, *ib.* — D'un de ses mensonges sur Alexandre et les Juifs, 102. — Songe ridicule qu'il prête à ce prince, *ibid.* — Ce qu'il dit de la circoncision, 111. — Comment il s'efforce de relever sa nation. Ses mensonges sur la traduction des écritures, *ib.* — Ses contes indignes d'un historien, 112, 76, 174. — On falsifie son histoire, *ib.* — Incroyable dans ses exagérations; t. V, p. 1468; t. VI, p. 30. — Assure qu'il a vu la femme de Loth changée en statue de sel, 1070. — Prétend que ce sont les Israélites qui vinrent de l'Orient en Egypte détrôner les anciens Pharaons, 1089. — Trait qu'il rapporte de Moïse, *ib.* — Ce qu'il rapporte des femmes de Perse,



1213. — Ce qu'il dit d'Hircan et d'Alexandre Jeannée, 1231. — Son témoignage sur la nation juive; t. VII, p. 111. — Ce qu'on doit lui pardonner, 162, 163, 277. — Aveu qu'il fait sur les saintes écritures, 284, 320. — Conte qu'il rapporte sur la traduction des septante, 341. — Signification qu'il donnait au mot *Babel*, 445, 450, 451, 598. — Ne fait aucune mention ni de la vie ni de la mort de Jésus-Christ, 601. — Parle de saint Jean-Baptiste, 467. — Passage d'une lettre qu'il écrit à Appion, 451. — Ce qu'il dit dans ses antiquités sur Cirenus, 730, 827, 832. — Assure qu'Adam avait prédit que le monde périrait deux fois, l'une par l'eau, et l'autre par le feu, 1024. — Ce qu'occasionne cette prédiction, *ib.* — Croyait que les anges avaient connu des femmes et avaient engendré, 1080. — Dit positivement que Jephthé immola sa fille, 1205, 1216. — Nombre de Juifs qu'il dit tués au siège de Jérusalem, 1218. — Croit les âmes matérielles, 1219, 1223, 1307, 1427. — Réfute par Joseph Scaliger, 1466, 1681. — Était tle la secte des pharisiens, 1764. — Avenu qu'il fait sur les Juifs; t. VIII, p. 306, 512. — Fut un pharisien obstiné, 590. — En parlant des auteurs égyptiens qui ont parlé de sa nation n'en cite aucun qui ait dit un seul mot de Moïse, 599. — Ne parle pas du massacre qu'ordonna Hérodé, 612. — Peine qu'il se donne pour prouver que Moïse a été connu en Égypte, 625. *Voyez Juifs.*

JOSIAS, roi des Juifs. On ne trouva sous son règne qu'un seul exemplaire du livre de la loi; t. IV, p. 62. — Établit exclusivement le culte d'Adonai à l'occasion de la découverte du Pentateuque. Quelle fut sa conduite dans cette circonstance, et commentaire à ce sujet; t. VI, p. 1177, 1204. — Sa mort, 1178. *Voy. PENTATEUQUE.*

JOSSE, empereur. L'empire a peu de gloire sous son règne; t. IV, p. 597. — Demande l'empire; t. V, p. 730. — Le dispute à son cousin. Sa nomination, *ib.* — Son compétiteur, *ib.* — Sa mort, 731.

JOSSE (François), libraire. Lettre que lui écrit Voltaire, (6 janv. 1733); t. IX, p. 93. — Cette lettre prouve qu'au commencement même de sa carrière littéraire M. de Voltaire n'avait point cette avidité que ses ennemis lui ont tant de fois et si injustement reprochée, *ib.*, 53. — Tour qu'il joue à Voltaire, 234, 238.

JOSSE PETIT (René), libraire à Paris. Tour qu'il joue à Voltaire, t. IX, p. 234, 237.

JOSSERAND. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 362.

JOSUAH. *Voyez Joab.*

JOSUE, fils de Sun. Ne conserve dans Jéricho que Rahab la prostituée et sa famille; t. IV, p. 81. — Sa conduite aloumnable, 89, 90; et t. VII, p. 915, 620. — A quelles cruautés il se livre après la prise de Jéricho; t. VI, p. 758, 798, 1118, 1119. — Seulement élement envers une prostituée, 798. — Fit graver le Deutéronome sur des pierres enduites de mortier, 1005. — Époque de sa mort, 1120. — Commenté et expliqué, 1117, 30, 124; t. VIII, p. 551, 598, 600, 603, 611, 617, 627; t. XI, p. 444; t. XII, p. 127.

JOÛEUR (le), comédie de Regnard. Époque à laquelle cette pièce fut jouée; t. VII, p. 379.

JOUR ET JOURS. Vers où il en est parlé. Un jour est quelquefois beaucoup pour un traitre; t. I, p. 317. — Nous seuls les rendons heureux ou malheureux, 586; t. III, p. 825. — Devraient être doubles pour les gens de lettres; t. IX, p. 123.

JOURDAIN, fils de l'antipape Pierre de Léon. Elu patrice de Rome; t. V, p. 641. — Reçoit le pouvoir tribal, *ib.*

JOURDAIN (M.) Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1012.

JOURDAIN, fleuve de Judée. Les Juifs, pour le passer, n'avaient pas besoin d'un miracle; t. IV, p. 89. — N'est qu'une petite rivière, 331.

JOURDAN (comte). Chef de la conjuration contre Henri VI; t. V, p. 659. — Est livré à l'empereur. Son supplice, *ibid.*

JOURNAL ET JOURNAUX. Leur multitude contribue à en faire perdre le goût; t. II, p. 263. — Quels en sont les inventeurs; t. IV, p. 1099. — Bayle perfectionna ce genre de littérature, *ibid.* — Par qui déshonoré ensuite, 1100. — Tout feseur de journal doit tribut au malin; t. VII, p. 695. — L'Europe en est inondée; t. X, p. 860.

JOURNAL britannique. Est un très-bon ouvrage périodique; t. XII, p. 1192.

JOURNAL chamois. Est le plus authentique, et le plus utile qu'on ait; t. IV, p. 127. — Ce qu'il rapporte, *ibid.*

JOURNAL chrétien. Cité dans les Satires; t. III, p. 918; t. VII, p. 788. — Absurdité de ce titre, 1609. — Pourquoy M. de Sainte-Foix intente un procès à ses rédacteurs; t. VIII, p. 1159, 1160; t. X, p. 230, 320; t. XI, p. 110; t. XII, p. 1020, 1099, 1427, 1152, 1165, 1204, 1207, 1288.

JOURNAL économique. Cité dans l'Homme aux quarante écus; t. VIII, p. 221, 222.

JOURNAL encyclopédique. Lettre anonyme aux auteurs de ce journal sur une épître de Boileau à Voltaire; t. VIII, p. 1009; t. XII, p. 865, 1006, 1019, 1033, 1037, 1056, 1126, 1129, 1132, 1133, 1251.

JOURNAL helvétique. Ce qui y est prouvé; t. VIII, p. 1160.

JOURNAL littéraire. Ce qu'il rapporte très-infidèlement; t. VIII, p. 1159; t. IX, p. 398; t. XI, p. 957.

JOURNAL de Paris; t. VIII, p. 1130; t. XI, p. 1010.

JOURNAL des savans. Époque où il commença de paraître; t. IV, p. 1397; t. VII, p. 807. — S'est préservé de la contagion des cabales; t. VIII, p. 869, 1130; t. XI, p. 1018.

JOURNAL de Trévoux; t. I, p. 49. — Cité dans la Pucelle; t. III, p. 222, 909, 929; t. VIII, p. 460, 461. — Ce qu'on en dit dans la Confession de l'abbé Berthier, 463 et suiv.; t. XII, p. 962, 991. *Voy. BERTHIER.*

JOURNALISTE (conseils à un); t. VIII, p. 826. — Sur la philosophie, 827. — L'histoire, 828. — La comédie, 830. — La tragédie, 831. — Des pièces de poésie, 833. — Des mélanges de littérature et des anecdotes littéraires, 838. — Sur les langars 840. — Sur le style d'un journaliste, 841. —

Observation qu'on lui adresse sur l'Essai sur la critique de M. Home, 1170.

JOURNÉE des éperons. Voyez GUINE-CASTE.

JOUVENCE (fontaine de). Cherchée sérieusement par les rois de l'Europe; t. IV, p. 744.

JOUVENGI ou JOUVENCY (Joseph), jésuite. Note sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1076.—Date de sa mort, *ib.*—Avoue que des novices jésuites furent enrégimentés contre Henri IV, 830; et t. V, p. 949.—Justifie le jésuite Guignard; t. IV, p. 841; et t. V, p. 960.

JOUVENET (Jean), peintre. Notice sur sa vie; t. IV, p. 1108.

JOVE (Paul). Cité au sujet de la mort d'Alexandre VI; t. IV, p. 561.—Evêque de Houra. Cité au sujet de Jules II, 567.—Cité au sujet de Zizim, 550.—Ce qu'il dit de la population de Rome, 949.—Ce qu'il dit de la Pucelle d'Orléans; t. VII, p. 326.

JOVEN, empereur; t. VII, p. 302.—Donne une liberté entière de conscience, 338.—Se dispute avec saint Jérôme sur les deuxièmes noces, 820, 1243, 1481.

JOVIS. Nom qu'on donne à Jupiter; t. VII, p. 741.—Était la traduction du mot grec *Zeus*, *ib.*, 744.

JOYEUSE (cardinal de). Envoyé à Venise par Henri IV pour terminer la querelle élevée entre le pape et la république de Venise; t. IV, p. 947.

JOYEUSE (Jean-Armand de), maréchal de France. Date de sa mort; t. IV, p. 1045.

JOYEUSE (Anne, duc de), favori d'Henri III. Son portrait; t. III, p. 33.—Perd la bataille de Coutras contre Henri IV, 117, 822.—Sa mort, 117.—Cité dans la Henriade, 16, 34, 35, 75, 81.—Créé duc et pair, 821.—Épouse la sœur d'Henri III, 821.

JOYEUSE GARDE (château de la). Voyez PAS D'ARMES.

JUAN D'AUTRICHE (don), bâtard de Charles-Quint. Célèbre général commandant à la bataille de Lépaute; t. IV, p. 760.—Acquit la plus grande réputation dont jamais capitaine ait joui, 761.—Plus estimé que Philippe II, 764.—Nommé gouverneur des Pays-Bas par son frère Philippe, 772.—Troubles à ce sujet, 773.—Meurt, *ib.*, 1212.—Date de sa mort; t. V, p. 815.—On accuse de sa mort Philippe II son frère, *ib.*—Gouverneur en Flandre, *ib.*

JUAN D'AUTRICHE, bâtard de Philippe IV. Pourquoi fut exilé; t. IV, p. 893.—Battu aux Dunes par Turenne, 1154.—Notice sur ce prince, 1042.—Date de sa mort, *ib.*

JUAN (Don), ou le Festin de Pierre, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 723.

JUANA (dona), femme de Henri IV, roi d'Espagne. Était fille d'un roi de Portugal; t. IV, p. 534.—Ses débauches.

JUBA, roi de Mauritanie. Rendit ce royaume fameux; t. IV, p. 761.

JUBILÉ. Institué de cent ans en cent ans par Boniface VIII; t. IV, p. 406.—De cinquante ans en cinquante ans par Clément VI en 1350. Amène deux cent mille pèlerins à Rome, *ibid.*—Du jubilé; t. V, p. 1314.

JUDA (patriarche). Commet un inceste avec sa fille; t. VI, p. 28. Il est le père de David, *ib.*; et t. VII, p. 865; t. VIII, p. 168.

JUDAÏTES. Secte fanatique chez les Juifs; t. VI, p. 1240.—Portrait qu'en trace Flavien Joseph; t. VII, p. 827.

JUDAS Iscariote. Commet un plus grand péché en s'étranglant qu'en vendant Jésus-Christ; t. VI, p. 138; t. VII, p. 604, 827.—Les apôtres tiraient sa place au sort, 915, 943, 949.—S'était dit messie avant Jésus-Christ, 1752; t. VIII, p. 591, 796.

JUDAS LE GALILEEN, faux prophète ou messie. Ce qu'en dit Joseph; t. VII, p. 1427.

JUDAÏSME (religion du). C'est maintenant, de toutes les religions du monde, celle qui est le plus rarement abjurée; t. VII, p. 1223.

JUDE (saint). Ce qu'il dit du diable et de Michaël au sujet du corps de Moïse; t. IV, p. 110.—Frère de Jésus-Christ, 178.—Cité sur la révolte des anges; t. V, p. 1110; t. VI, p. 66; t. VII, p. 481, 852, 1582; t. VIII, p. 297, 756.—Son histoire; t. VII, p. 293.

JUDE THADÉE (évangile de). N'est connu que par le décret de Gélase; t. VI, p. 1262.

JUDEE. Description de ce pays; t. VII, p. 1212.

JUDITH, fille de Charles-le-Chauve, femme en premières nocces d'Ethelrud, roi d'Angleterre, et en deuxièmes nocces de Baudoin, premier comte de Flandre; t. V, p. 558.

JUDITH, fille de l'empereur Conrad II. Mariée à Azo d'Est; t. V, p. 560.

JUDITH. Imitée par une Allemande; t. IV, p. 775; t. V, p. 784.—Commentaire sur son aventure avec le général Holopherne; t. VI, p. 1209.—Avait soixante-cinq ans, quand ce militaire en devint amoureux, *ib.*—Coupe la tête au capitaine Holopherne son amant; t. VII, p. 456.

JUDITH (livre de). Regardé comme apocryphe; t. VII, p. 285.

JUDITH, fille d'un comte de Suabe. Femme de Louis le-Débonnaire; t. IV, p. 223.—Accusée d'adultère. Est rasée et enfermée dans un couvent, 224.—Rendue à son mari, *ib.*; t. V, p. 589.—Accouche d'un fils; t. V, p. 587.—Gouverne son mari et est gouvernée à son tour par Bernard son amant, comte de Barcelone; t. V, p. 588.—Fait dépouiller Pépin, fils de Louis le-Débonnaire, du royaume d'Aquitaine, 589.

JUGE et JUGES. Sous Louis XI, partageaient les Liens des condamnés; t. IV, p. 507.—L'histoire doit au moins servir à rendre les juges plus circonspects et plus humains; t. V, p. 787.—Doivent être les premiers esclaves de la loi; t. VI, p. 42.—De ceux délégués par Rome, 60.—Ne doivent condamner à la peine de mort que lorsque la loi est formelle, 129.—On en a vu qui aimaient à faire couler le sang, 130.—La nature les fit pour être bourreaux, *ib.* Voy. CONSEILLERS.

JUGEMENT et JUGEMENTS. Contradictions dans les jugemens sur les ouvrages; t. VII, p. 677.—Doivent être basés sur des choses certaines, 683, Voyez ARRÊTS.

JUGEMENT de Midas, opéra de Grétry.

Vers qu'adresse Voltaire à l'auteur de cette pièce ; t. III, p. 1017. *Voy.* GRÉTRY.

JUGEMENT de la croix. En quoi consistait ; t. V, p. 583.

JUGEMENT DERNIER. Idée d'un jugement dernier établie par les images, conservée par Mahomet ; t. VII, p. 159.

JUGEMENT de Dieu. Duels ; t. IV, p. 220. — Epreuves par le feu, par l'eau chaude, par l'eau froide, *ib.* — *Voyez* DUELS. ÉPREUVES.

JUGEMENT de Pluton, allégorie de J.-B. Rousseau ; t. I, p. 6. — Critiqué ; t. VIII, p. 1259.

JUGEMENTS INIQUES. *Voy.* ARRÊTS NOTABLES.

JUGES (livre des). Expliqué et commenté ; t. VI, p. 1125.

JUIFS ; t. I, p. 90. — N'avaient pas de corps de doctrine ; t. II, p. 46. — On ne trouve dans leurs livres aucune idée de l'immortalité de l'âme, *ib.* — Abominations de leur histoire, résumées en quelques lignes, 50 ; t. V, p. 57. — Ils reconnaissaient les dieux des autres pays. Exemples tirés de Jéphthé, Jérémie, des juges, 9. — Adorent les idoles dans le désert. Jérémie et saint Etienne l'assurent, *ibid.* — Ce qu'ils empruntaient des religions étrangères, 10. — Appellent Nabuchodonosor et Cyrus *oints du Seigneur*, quoiqu'ils fussent idolâtres, *ibid.* — Brûlent la ville des lettres en Phénicie, 30. — Réflexions sur leur histoire, 31. — Leurs livres ridiculisés, 36. — Les historiens grecs ne parlent point d'eux, 48. — Époque à laquelle ils communiquèrent leurs livres aux étrangers, 61. — Impliqués dans presque tous les procès criminels, 73. — Atrocité de leur histoire, 80. — On ne la croirait pas, si elle n'était rapportée dans les livres saints, *ibid.* — Atrocité de leurs lois, 81. — Du temps où ils commencèrent à être connus, 84. — Comment l'auteur envisagera leur histoire. On n'examinera le divin de leur histoire qu'autant que cela aura un rapport direct avec la suite des événements, *ib.* — Sont une nation moderne, 85. — Ne furent considérés de leurs voisins que du temps de Salomon. Avant Salomon, n'étaient qu'une horde d'Arabes. Traités par les Phéniciens comme des ilotes. Ils n'avaient pas le droit d'avoir des armes, ni de forger le fer, etc. Ils le déclarent dans le livre de Samuel. Ils n'avaient ni épées, ni javelots à la bataille de Bethaven. Contradictions de leur histoire. Les Juifs en Egypte. Pays qu'ils habitaient. N'étaient composés que d'une seule famille multipliée contre l'ordre de la nature, *ibid.* — Les Egyptiens ne pouvaient les poursuivre avec de la cavalerie, puisque tous les chevaux étaient morts, 86. — Tout est prodige dans leur histoire. Il faut y croire comme article de foi, *ibid.* — Les événements humains sont chez eux le comble de l'horreur. 88. — Les théologiens de Hollande révoquent l'authenticité de leurs livres, *ibid.* — Des Juifs après Moïse, 89. — Leurs droits sur la Judée discutés. Objections de Fabricius et d'Holsténus. Réduits en esclavage par Cusan, 90. — Par d'autres rois. Délivrés par Débora, par Gédéon. Étaient esclaves même du temps de Samsou, *ibid.* — Calcul du

nombre de Juifs tués par leurs frères, 91. — Il ne faut pas les juger comme les peuples ordinaires. Des Juifs depuis Saül. Ne sont pas plus heureux sous leurs rois que sous leurs juges. Résumé des morts tragiques de leurs rois, *ib.* — Dix tribus enlevées par Salnannassar, 92. — Captivité de soixante-dix ans. Compris dans les conquêtes d'Alexandre. Suite de leur histoire. Leur époque la plus heureuse. S'enrichissent dans les fermes. Quand ils sont le plus attachés à leurs lois, la Providence les abandonne. Leurs guerres civiles. On n'était grand-prêtre que les armes à la main, *ib.* — On leur permit de battre monnaie ; mais ils n'en eurent jamais, 93. — Subjugués par les Romains. Ont Hérode pour roi. Toujours esclaves ou subjugués. Vendus par Titus et Adrien au prix d'un cochon. Se révoltent sous Trajan. Mangent les membres des Romains. Barcochebas se met à leur tête. Il est étonnant qu'il en reste encore, *ib.* — N'eurent aucune propriété en propre depuis Vespasien, 94. — Mahomet les ménage d'abord, les détruit ensuite. Ils cessent d'être un corps de peuple. Ne pouvaient avoir une autre fin. Haïssaient les autres peuples. Superstitieux. Cruels. Aux yeux des chrétiens, ils sont les héritiers de la Providence, *ib.* — De leurs prophètes, 95. — Poussèrent fort loin le langage allégorique, 96. — Parlaient par hiéroglyphes, *ib.* — De leurs prières, 98. — On juge d'après les psaumes qu'ils étaient un peuple sanguinaire, *ib.* — Haïssaient les autres peuples et en étaient détestés, 100. — De leurs historiens. Les Romains regardaient leur histoire avec un mépris mêlé d'horreur, *ib.* — Exorcisaient les diables, 105. — Quand connurent le nom des anges, 106. — Idée qu'ils avaient de Dieu et des anges, 107. — Püsèrent la doctrine des anges chez Zoroastre, 110. — Ont-ils enseigné les autres nations ? 111. — Ne furent circoncis que sous Josué, *ibid.* — Apprirent beaucoup de choses des Grecs et ne leur montrèrent rien, 112. — Comparés aux Romains, 114. — Sortie indirecte contre la véracité de leur histoire, 117. — Admettent les théogonies des Juifs, 139. — Comparés aux musulmans, 157. — Atrocité de leur caractère. A la Chine, 136 — Rigides et fripons, 168. — Toujours privilégiés. Envoyés en Sicile. Considérés comme d'une classe inférieure. Vendaient des philtres, *ib.* — Thérapeutes, 178. — Immolaient des hommes, 195. — Les croisés massacrent tous ceux qu'ils rencontrent, 334. — Carnage horrible qu'on fait de ces malheureux, *ib.* — Brûlés dans leur synagogue à Jérusalem par les croisés, 338. — Philippe-le-Bel les chasse de France et s'empare de leur argent, 395. — Ferdinand et Isabelle les chassent d'Espagne, 538. — C'est contre eux que fut principalement établie l'inquisition. Comparés aux Banians et aux Guebres. En horreur à tous les peuples. Ont toujours défiguré la vérité par des fables. Charlatanisme de leurs rabbins pour prouver leur antiquité, *ib.* — De la manière dont ils furent traités en Europe, 539. — Faisaient le métier de courtiers. Leurs meubles appartenaient aux barons. Déclarés serfs par une constitution de Frédéric II, *ib.* — Lois féodales à leur sujet, 540. — Avaient des synagogues dans les grandes villes. On pouvait les

battre du vendredi saint jusqu'à Pâques. Prétaient sur gages. Réglemens à ce sujet. En 1215, le concile de Latran les force à porter une marque qui les distingue des chrétiens. Ne pouvaient, sous peine de mort, prendre des servantes, des nourrices ou des concubines chrétiennes. Raison absurde qu'en donne Gallus. On les pendait entre deux chiens. Serment qu'on leur faisait faire. Lois anglaises sur les Juifs. Chasses de presque toutes les villes d'Europe, excepté de Rome. Chassés de France sous Charles VI en 1394. N'ont pu depuis obtenir de séjourner dans Paris. Sont restés constamment à Avignon. *ibid.* — Mieux traités au dix-huitième siècle en France, en Angleterre et en Hollande, 541. — Ont été sur le point d'obtenir le droit de bourgeoisie en Angleterre. Caricature à ce sujet. Sont courtiers en Turquie. Le mépris universel dans lequel ils sont est une suite de leur législation. Leur politique absurde, *ib.* — Ils auront peut-être le sort des Bohémes, 542. — Ferdinand II, roi d'Aragon, les chasse d'Espagne pour s'emparer de leurs richesses, 537, 538, 681. — Pourquoi rappelés en France par le roi Jean, 438. — Pourquoi prospérèrent en Pologne, 536-681. — Immoient leurs hommes, 714, 752. — Egorrés et brûlés par les croisés; t. V, p. 633. — Motifs de ce traitement, *ib.* — Sont chassés d'Allemagne, 693. — Accusations ridicules dirigées contre eux. Leur objet, *ib.* — Autres accusations et persécutions dont ils sont l'objet à l'époque de la peste, 711. — Massacraient toutes les nations, 1237. — Massacrés pour avoir grassé en parlant, 1269. — S'ils écrivent d'abord sur des cailloux, *ib.* — Tout est miraculeux dans leur histoire, 1271. — Leur magnificence, lorsqu'ils manquaient de tout dans le désert, *ib.* — De vingt-trois mille Juifs égorrés par leurs frères, 1273. — De vingt-quatre mille autres égorrés par leurs frères, 1274. — Quel scribe écrivit le premier leurs livres, 1275. — Des cinquante mille sixante et dix Juifs morts de mort subite, 1283. — S'ils furent tolérans, 1284. — Sur leur nombre actuel, 1300. — Leurs lois militaires, 1315. — Des filles qu'ils prenaient à la guerre, 1316. — De leur gaieté, 1317. — De leur propreté, *ib.* — Sur la défense qui leur est faite d'approcher de leurs femmes pendant leurs règles, 1319. — Du divorce chez eux, *ib.* — De la permission qu'ils avaient de vendre leurs enfans, 1320. — De leurs supplices recherchés, *ib.* — Leur conspiration sous Trajan, 1504. — Jouirent dans Rome de très-grands privilèges; t. VI, p. 95. — Ils auraient fait une révolution en Espagne, s'ils avaient été aussi guerriers que riches, 122. — Juraient par la vie de Dieu, 123. — Fesaient l'aveu de leurs péchés le jour de l'expiation solennelle, 136. — Leur extrême tolérance, 274. — Discours d'un Juif sur le principe d'action, 749. — De la divinité attribuée à leurs livres, 791. — Ils ont tout pris des autres nations, 796. — De leurs mœurs, 798. — De leurs mœurs sous leurs melchims ou roitelets, et sous leurs pontifes, jusqu'à la destruction de Jérusalem par les Romains, 801. — De leur origine, 886. — Quand commencèrent-ils à demeurer dans les villes, 888. — Quand écrivirent-ils? Quand eurent-ils une religion fixe et déterminée? *ibid.* — Quelle fut d'abord leur religion?

889. — Changemens continuel dans la religion juive jusqu'au temps de la captivité, 891. — De leur religion au retour de la captivité de Babylone, 892. — L'immortalité de l'âme n'est ni énoncée, ni même supposée dans aucun endroit de leur loi, 893. — La loi juive est la seule dans l'univers qui ait ordonné d'immoler des hommes, 895. — Des plagats reprochés aux Juifs, 906. — De la secte des Juifs et de leur conduite après leur captivité jusqu'au règne de l'Iduméen Hérode, 907. — De leurs mœurs sous Hérode, 908. — Sommaire de leur histoire depuis les Machabées jusqu'au temps de J.-C., 1229. — Furent, ainsi que leurs livres, long-temps ignorés des autres peuples, 1334. — Ignorèrent long-temps le dogme de l'immortalité de l'âme, 1336. — Comment le platonisme pénétra chez eux, 1338. — Leurs sectes, 1339. — Leurs superstitions, 1341, 1351; t. VII, p. 1213. — Ils sont le dernier de tous les peuples par rapport aux musulmans et les chrétiens, et ils se croient le premier, 1214. — Dans la première bataille qu'ils livrèrent aux Philistins, leurs maîtres, ils n'avaient dans toute l'armée qu'une épée et qu'une lance, et pas un seul instrument de fer, 1215. — Leur caractère, en tout temps, était d'être cruels, et leur sort d'être punis, 1218. — Josèphe et Philon n'avaient aucune philosophie, 1219. — Ne furent jamais ni physiciens, ni géomètres, ni astronomes, 1221. — Ils ne surent jamais frapper des espèces. Sur leur loi, *ib.* — Sacrifiaient des victimes humaines, 1222. — De la dispersion des Juifs, *ib.* — On leur doit l'invention admirable des lettres de change, 1224. — Idée qu'ils avaient de l'âme, 36, 77. — Ne se dirent descendans d'Abraham que dans des temps très-postérieurs, 108. — Leur histoire, 110. — Sont une horde très-moderne, 111. — Remarques sur ce peuple, 122. — Avaient très-peu écrit, *ib.* — Ne commencèrent à s'abstraire que dans Alexandrie, 123. — Furent toujours imitateurs, 125. — Pourquoi refusent des contributions à Alexandre, 161. — Toujours en révolte contre leurs souverains, *ib.* — N'étaient pas, du temps d'Alexandre, le seul peuple qui adorât le vrai Dieu, 102. — Ont parlé de Dieu comme d'un homme, 273. — Devaient être dans l'usage de manger de la chair humaine, 274. — Ne connurent les anges que par les Perses et les Chaldéens, 390. — Donnaient le baptême aux étrangers, 463. — Le recevaient des prophètes, *ib.*, 467. — On est obligé d'avouer qu'ils n'ont jamais parlé de la chute des anges dans l'Ancien Testament, 480. — Absurdité de leur histoire, 485, 672, 711. — Étaient Samaritains, Jérusalymites, Égyptiens, Hellénistes, 597. — Ont pris la circoncision d'Égypte, 620. — Leur ignorance, 618. — Eurent pour maître Dieu même, 723. — Dénombrement des Juifs, 726 et suiv. — Passage de Cicéron sur les Juifs, 743. — Avaient obtenu, à force d'argent, des privilèges à Rome, *ib.* — On ne leur accorda pas le titre de citoyens romains, 828. — On n'excommuniait pas chez eux, 838. — Personne n'est mort empoisonné chez les Juifs, 867. — Cités sur l'enfer, 877. — Toujours esclaves, 919. — Eurent pourtant eux-mêmes quelques esclaves, *ib.* — Leur gouvernement, 946, 965. —

Leur théologie empruntée des autres peuples, 1084 et suiv. — La loi permit à la honte hébraïque la plus forte usure avec les étrangers, 1321. — Pourquoi furent plus attaqués de la lèpre que les autres peuples, 1341. — Cette maladie, ainsi que le fanatisme et l'usure, avait été leur caractère distinctif, 1341. — Lois qui leur défendent de se marier avec des catholiques, 1395. — N'adoptèrent le dogme de la résurrection que très-long-temps après Platon, 1638. — Leur gouvernement est une véritable théocratie, 1745. — Exemples de tolérance chez les Juifs, 1751, 1756. — Donnent toujours à leurs dieux des noms étrangers, 1759. — Expliquent les prophéties différemment que nous, 1760. — Leurs livres n'ont jamais parlé de question et de torture, 1761. — Réflexion sur leur histoire et leur gouvernement, 1744. — Lettre sur les Juifs; t. VIII, p. 819. — Sont, de tous les peuples, le plus grossier, le plus féroce, le plus fanatique et le plus absurde; t. X, p. 696, 697, 739. — Avaient une synagogue à Rome; t. XI, p. 207; t. XII, p. 132, 789, 1072, 1176. — Si on la jugeait comme les autres histoires, leur histoire serait susceptible de critique; t. IV, p. 35, 36. — Tout y est miraculeux, 37. — Il faut croire les prodiges qu'elle rapporte, sans aucun examen, *ib.* — Réflexions critiques sur leur histoire; t. V, p. 1141. *Voy. CHRÉTIENS.*

JOSEPH. NIAISERIES.

JUÉS (un Chrétien contre six), ou réfutation du livre intitulé: *Lettres de quelques Juifs portugais, allemands et polonais*; t. V, p. 1266. — Avant-propos, *ibid.* — 1<sup>re</sup> lettre. De saint Jérôme, 1267. — 2<sup>e</sup> lettre. Du cadran d'Ezéchias, et de l'ombre qui recule, et de l'astronomie juive, 1268. — 3<sup>e</sup> lettre. Si les Juifs écrivent d'abord sur des cailloux, 1269. — 4<sup>e</sup> lettre. Des gens massacrés pour avoir grassé en parlant, *ibid.* — 5<sup>e</sup> lettre. Du veau d'or, *ibid.* — 6<sup>e</sup> lettre. De la manière de fondre une statue d'or, 1271. — 7<sup>e</sup> lettre. Magnificence des Juifs, qui manquaient de tout dans le désert, *ibid.* — 8<sup>e</sup> lettre. Tout est miraculeux, *ibid.* — 9<sup>e</sup> lettre. De l'or potable, 1272. — 10<sup>e</sup> lettre. De vingt-trois mille Juifs égorgés par leurs frères, 1273. — 11<sup>e</sup> lettre. De vingt-quatre mille autres Juifs égorgés par leurs frères, 1274. — 12<sup>e</sup> lettre. Remarque sur le prince Zamri, et sur la princesse Cosbi, massacrés en se carressant, 1175. — 13<sup>e</sup> lettre. Quel scribe écrivit ces choses, *ibid.* — 14<sup>e</sup> lettre. Qui a fait la cour à des boucs et à des chèvres, 1276. — 15<sup>e</sup> lettre. Des sorciers, *ibid.* — 16<sup>e</sup> lettre. Silence respectueux, 1277. — 17<sup>e</sup> lettre. Animaux immondes, *ib.* — 18<sup>e</sup> lettre. Des cochons, 1278. — 19<sup>e</sup> lettre. Peuples dispersés, 1279. — 20<sup>e</sup> lettre. Ordres de tuer, *ibid.* — 21<sup>e</sup> lettre. Tolérance, 1280. — 22<sup>e</sup> lettre. Formule de prière publique, 1282. — 23<sup>e</sup> lettre. Défense de sculpter et de peindre, *ibid.* — 24<sup>e</sup> lettre. De Jephthé, *ibid.* — 25<sup>e</sup> lettre. De la femme à Michas, 1283. — 26<sup>e</sup> lettre. Des cinquante mille soixante et dix Juifs morts de mort subite, *ibid.* — 27<sup>e</sup> lettre. Si Israël fut tolérant, 1284. — 28<sup>e</sup> lettre. Fautes, plaintes et bons conseils, 1285. — 29<sup>e</sup> lettre. De soixante et un mille ânes et de trente-deux mille pa-

celles, 1286. — 30<sup>e</sup> lettre. Des enfans à la broche, 1287. — 31<sup>e</sup> lettre. Menaces de manger ses enfans, 1288. — 32<sup>e</sup> lettre. Manger à table la chair des officiers, et boire le sang des princes, *ibid.* — 33<sup>e</sup> lettre. Tout ce qui sera voué ne sera point racheté mais mourra de mort, *ibid.* — 34<sup>e</sup> lettre. Jephthé, 1239. — 35<sup>e</sup> lettre. Le roi Agag coupé en morceaux, *ibid.* — 36<sup>e</sup> lettre. Des prophètes, 1290. — 37<sup>e</sup> lettre. Des sorciers et des possédés, *ibid.* — 38<sup>e</sup> lettre. Des serpens enchançés, 1291. — 39<sup>e</sup> lettre. D'Edith femme de Loth, 1292. — 40<sup>e</sup> lettre. De Nabuchodonosor, *ibid.* — 41<sup>e</sup> lettre. Des pygmées et des géans, *ibid.* — 42<sup>e</sup> lettre. Des types et des paraboles, 1293. — 43<sup>e</sup> lettre. Des gens qui vont tout nus, 1294. — 44<sup>e</sup> lettre. D'une femme de fornication, *ibid.* — 45<sup>e</sup> lettre. D'Ezéchiél encore, *ibid.* — 46<sup>e</sup> lettre. Des prophètes encore, *ibid.* — 47<sup>e</sup> lettre. Accusation légère, *ibid.* — 48<sup>e</sup> lettre. De l'âme et de quelques autres choses, *ibid.* — Péroraison à M. G., secrétaire des Juifs, 130. — *Voy. NIAISERIES ET RÉPONSES.*

JULES II (de la Rovère), pape. *Ex.* en 1503; t. V, p. 565. — Notice sur ce pape, *ib.* — Succède à Alexandre VI; t. IV, p. 561. — Fut le premier qui laissa croître sa barbe, 602. — Trompe le cardinal d'Amboise et fait élire Pie V après la mort d'Alexandre VI, 562. — Il se fait élire lui-même, après la mort de Pie III, *ib.* — Il était né à Savone, 563. — Voyait avec indignation sa patrie sous le joug de la France. Arme toute l'Europe contre Venise. S'empare de la Romagne, *ib.* — Venise lui demande pardon, 565. — Se ligue avec les Vénitiens contre les Français. Son portrait. Mal jugé par les historiens. Mauvais prêtre, mais grand prince. Les fautes de Louis XII secondent ses desseins, *ib.* — Il ôte les Suisses à Louis XII, 566. — Donne à Ferdinand-le-Catholique l'investiture du royaume de Naples et le met dans ses intérêts, 566. — Emporté par son ambition, s'empare de Bologne et de Ferrare, 566. — Préfère ses intérêts aux bien-séances, *ib.* — S'allie aux Turcs, 567. — A soixante-dix ans, assiégé en personne la Mirandole, *ib.* — Donne au pontificat une grande force temporelle, 571. — Avait joint Parme et Plaisance à ses états, 627, 631, 1177. — Prend Bologne; t. V, p. 758, 759. — Marche contre les Vénitiens, 760. — Grand dessein qu'il forme et moyens qu'il emploie pour l'exécuter, 761. — Déclare la guerre au roi de France. Cède Modène à l'empereur. Accorde au roi d'Aragon Ferdinand l'investiture de Naples, *ib.* — Forme une ligue contre la France, 762, 777, 788, 800. — Portrait de ce pape; t. VI, p. 56. — Achève ce qu'Alexandre VI avait commencé; t. VII, p. 1630. — Excommunie le roi de France Louis XII, 643, *ib.* — t. VIII, p. 324. — Mit la France en interdit; t. VII, p. 613. — Cita tout le parlement de Provence à comparaitre devant lui. Excommunia tous les philosophes, *ib.* — 785. — Critiqué, 952, 1818; t. VIII, p. 468 638.

JULES III (Ghiocchi), pape. Date de son exaltation; t. V, p. 565. — Fit cardinal son porte-singe. Nom qu'il lui donna. Passait pour fort voluptueux, *ib.* — Consent à rétablir à Trente le concile qui avait été transféré à

Bologne par Paul III ; t. iv, p. 811. — Excommunié les assassins du cardinal Martinusius, 612.

**JULES CESAR**, empereur romain ; t. vi, p. 68. *Voyez* CESAR (Jules).

**JULES CESAR**, tragédie de Shakespeare. *Voyez* CESAR (Jules).

**JULES**, duc de Brunswick. Embrasse le protestantisme ; t. v, p. 812.

**JULES-AFRICAÎN**, historien ; t. vii, p. 806. — A traduit en latin et croit authentique l'histoire des apôtres, attribuée à l'évêque Abdias, 1515. ; t. viii, p. 335, 520, 1000. *Voyez* AFRICAÎN.

**JULII** (M. le chevalier de), brigadier des gardes du roi. Lettre que lui écrit Voltaire (1768) ; t. xi, p. 244.

**JULIA URSINA** (la signora). Vers à Julia Ursina de Venise, qui avait adressé une lettre très-flatteuse et très-agréable à Voltaire, sans se faire connaître ; t. iii, p. 1007.

**JULIE D'URBAIN**, fille de François, duc d'Urbain. Épouse d'Alfonse d'Est, mère de l'infortuné César d'Est ; t. vii, p. 995.

**JULIE**. Personnage du Triumvirat ; t. ii, p. 54.

**JULIE**. Personnage de la Comtesse de Givry ; t. ii, p. 812.

**JULIE**. Personnage du Temple de la Gloire ; t. ii, p. 1020.

**JULIEN**, empereur. Surnommé l'Apostat et le Philosophe. Son sentiment sur Adam ; t. iv, p. 22. — Il est réfuté par Saint-Cyrille, *ib.* — Fut la gloire de l'empire romain, 60. — Ce qu'il dit du devoir des empereurs, *ib.* — Ce qu'il dit de la langue celtique dans son Misopogon, 122. — Son éloge, *ib.* — Il était fait pour rétablir l'empire, *ib.* — Équitable, sobre, continent, 182 ; t. v, p. 571. — Belle réponse de cet empereur, 1096 ; t. vi, p. 166. — Ne put arrêter les fureurs des chrétiens, 35, 36. — Surnommé l'Apostat par ces derniers, 850. — Considérations sur ce grand prince, 853. — Sottise de Nonotte à son sujet, 1325. — Remarques sur cet empereur, 1308. — Questions sur Julien, 1370. — Pardonne à ceux qui avaient écrit contre lui ; t. vi, p. 175. Ce qu'il dit de la défense que Dieu fit à l'homme de manger du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, 1063. — Ses vertus ; t. vii, p. 1236. — Reproche qu'on lui fait pour avoir voulu rétablir le temple de Jérusalem, 1237. — Réfutation de ce reproche, *ib.* 1238. — Dut sa vie, sa fortune et le titre de César, à l'impératrice Eusébie, 1240. — Il ne fit jamais mourir aucun chrétien, 1241. Idée qu'il donne du caractère des Parisiens, opposée à celle qu'on en a aujourd'hui, 1048. — Le premier des princes et des hommes après Marc-Aurèle, *ib.* — Est-il apostat ? 301. — Son éloge. Sa vie fut long-temps menacée. L'étude fut sa seule consolation pendant sa jeunesse. Fut obligé de cacher son esprit, comme avait fait Brutus sous Tarquin. Son oncle l'avait forcé à être moine. Dans aucun de ses ouvrages, il ne dit qu'il a été chrétien. Ceux qui ne le traitent point d'apostat, paraissent très-excusable, était un héros et un sage, un stoïcien égal à Marc-Aurèle. Vers composés pour lui par Prudentin, *ib.* — Il avait plus d'esprit que ceux qui le raillaient,

302. — Il rendait exactement justice à ses sujets. Des globes de feu qu'on prétend être sortis de terre pour empêcher la réédification du temple de Jérusalem sous son règne, *ib.* — N'était ni hypocrite, ni avare, ni ivrogne, 304, 338. — Cité sur le baptême, 468, 607, 673, 676, 1175. — Pourquoi regardé long-temps comme un monstre, 1236. — Saint Cyrille, saint Grégoire de Nazianze firent des libelles contre lui, 1239 et 1344, 1239, 1519. — Injustement calomnié, 1747. — Sa conduite avec les Antiochiens, *ib.*, 1818, 1824. — Dix soldats chrétiens conspirèrent contre lui, et il leur pardonna, 1236. — Lettre de ce prince sur les Galiléens, *ib.* — Grands honneurs auxquels il est comparé, *ib.* — Calomnies contre lui qu'on n'ose plus répéter, *ib.* — Ses calomniateurs obligés de lui prêter des choses ridicules, *ib.* — Quand se montrait réellement philosophe, 1522 ; t. viii, p. 540, 590, 747, 806, 998. — Quel est le traducteur de son fameux discours ; 1191. — Cette traduction faussement attribuée à Voltaire, par l'évêque d'Aneci, *ib.*, 998. — Ses prétendus crimes, 1213. — Endroits où il en est parlé ; t. ix, p. 166 ; t. x, p. 771, 831 ; t. xi, p. 242, 710 ; t. xii, p. 76, 242, 420, 425, 470, 527, 550, 584, 611, 642, 650, 992, 1137, 1165, 1172, 1321, 1481.

**JULIEN DE LA ROVERE**. *Voyez* JULES II, pape.

**JULIEN** (madame de Saint-). Épître à madame de Saint-Julien ; t. iii, p. 717. — Épître à madame de Saint-Julien, comtesse de la Tour-du-Pin, 759. — Portrait de madame de Saint-Julien, 1010. — Vers à la même qui était à Ferney, 1010. — Vers à madame de Saint-Julien, 1016. — L. v. p. à madame de Saint-Julien. (8 déc. 1775.) 1170. *Idi gito ou plutôt frettile*, etc. — Lettres que lui écrit Voltaire. (14 sept. 1766 ; t. x, p. 1083, 1095. — (15 déc.), 1133. Sur l'athéisme, 1133, 1134. — (5 févr. 1768) ; t. xi, p. 194. — (4 mars), 210. — (30 sept.), 273, 274. — (3 mars 1769), 334, 335. — (2 juin 1774), 556. — (22 juill. 1772). Sur les parlements, 506, 597. — (31 juill.) Sur des marchandes de dentelles, 646, 647. — (25 août), 649. — (21 sept.), 656. — (19 mai). Sur les Lois de Minos, 703, et sur le maréchal de Richelieu, 704. — (4 juin), 707, 708. — (9 sept. 1773). Sur Lalli, 730. — (25 sept.). Sur le maréchal de Richelieu, 734. — (1<sup>er</sup> fév. 1775), 833, 834. — (5 mai). Sur Etallonde, 831. — (21 sept.), 867, 868. — (1<sup>er</sup> oct.) 869. — (3 oct.) 872, 873, 874. — (5 oct.), 874. — (8 oct.), 874, 875. — (10 oct.), 876, 877. — (14 nov.), 881, 882. — (24 nov.), 883. — (14 déc.), 889, 890. — (20 déc.), 891, 892. — (11 janvier. 1776), 900. — (17 avril), 933, 934. — (15 mai), 942, 943. — (20 mai), 945, 946. — (12 juin), 949, 950, 951. — (24 juin), 952. — (30 oct.) Sur la colonie de Ferney, 968, 969. — (9 nov.) Sur la colonie de Ferney, 968. — (15 nov.) Même sujet, 973, 974. — (5 d.), 977, 978, 979. — (6 avril 1777). Même sujet 1000, 1001. — (10 avril 1778). A dix heures du soir, 1057.

**JULIEN** (Cesarini), le cardinal. Au concile de Bâle ; t. iv, p. 482. — Fameux par ses poursuites contre les husrites, 489. — Présida au concile de Bâle, *ib.* — Veut que Ladislas rompe la paix avec Amurat, *ib.* — Il persuada



aux Hongrois, qu'on peut violer ses sermens, *ib.*; t. v, p. 142.—Il périt à la bataille de Varnes, 490; t. v, p. 743.—Dans quelles occasions il s'est rendu célèbre; t. v; p. 742.

**JULIEN** (le comte). Se révolte contre Rodrigue qui avait violé sa fille; t. iv, p. 237.—Triste effet de sa conspiration qui appelle les Maures en Espagne, 286; t. vii, p. 919.

**JULIEN** le Magnifique, frère du pape Léon X. Son frère le marie et le fait un des plus puissans seigneurs de l'Italie; t. iv, p. 628.

**JULIEN**. Faux messie qui parut dans la Palestine au seizième siècle; t. vii, p. 1428.—Battu, pris et condamné au dernier supplice, *ibid.*

**JULITE** (sainte). Une des sept vierges qui furent enterrées par des garçons cabaretiers; t. iv, p. 177.

**JUMILLAC** (M. de). Commande les mousquetaires à la bataille de Fontenoi; t. v, p. 67.

**JUPITER**. Lieu de sa naissance et de sa sépulture; t. ii, p. 305.—Étymologie de son nom, *ib.*—Tous les peuples qui l'ont admis, excepté les Égyptiens, l'ont armé du tonnerre, *ibid.*—Idée qu'en avaient les Grecs; t. vi, p. 884.—Les Romains, 885.—Les païens, 747.—Vers d'Orphée qui définit son essence, *ib.*—Pourquoi est amoureux de Mnémosyne, déesse de la mémoire; t. viii, p. 413.—Ses deux tonneaux; t. ix, p. 964. *Voy. DIEU.*

**JUPITER AMMON**. Pays où le grand Alexandre lui fait bâtir un temple; t. iv, p. 761.

**JUPITER**, personnage de Pandore; t. ii, p. 1032.

**JURA** (mont). Écrits pour les habitans du mont Jura et du pays de Gex; t. vi, p. 190.—Mémoire au roi, pour les habitans de ce pays contre les moines de Saint-Claude, 191.—La voix du curé sur le procès des serfs du mont Jura, 195.

**JUREMENS** des différentes nations de l'Europe; t. iii, p. 228.

**JURÉS**. Institués par Alfred-le-Grand; t. iv, p. 235, 265.—L'accusé les choisissait au nombre de douze, *ib.*—Leur institution est d'un grand bien; t. xi, p. 558.—Si elle avait existé en France, elle aurait empêché bien des crimes, *ib.*

**JURIDICTION** consulaire établie à Paris sous Charles IX; t. iv, p. 713; et t. v, p. 632.

**JURIDICTION** ecclésiastique. Cellescrète des moines; t. iv, p. 677.—Son étendue, son origine; t. v, p. 881.—Si le souverain ne l'a pas concédée, elle ne peut exister; t. vii, p. 801, 802.—Preuves qu'on en donne, 802 et suivantes.

**JURIEU** (Pierre), ministre protestant. L'un des plus ardens prophètes de la fin du dix-septième siècle; t. iv, p. 1441.—Promet la délivrance du peuple de Dieu pendant huit années, *ib.*—Citée sur l'Apocalypse; t. vii, p. 282, 711, 546, 1183, 1359.—Était un fanatique qui ne cessa de persécuter Bayle, 1607, 1518, 1519.—Publie l'accomplissement des prophéties, 1584.—Natif d'une petite ville appelée *Mer*. Vit clairement dans l'Apocalypse, que le pape était la bête, *ib.*; t. viii,

p. 560, 646, 763, 880; t. ix, p. 26; t. xii, p. 42, 1098.

**JURIN** (M.) Fait un calcul sur la force exercée par le cœur, dans sa dilatation; t. vii, p. 234.

**JURISCONSULTES**. Exemple des erreurs où ils tombent; t. vii, p. 504.

**JURISPRUDENCE**. La véritable est d'empêcher les délits; t. vi, p. 119.—A été souvent établie au hasard, 140.—Grand abus qu'on trouve dans la jurisprudence française, 142.—Il y en a autant que de villes, 144.—Une mauvaise jurisprudence multiplie les crimes, 326; t. vii, p. 321.—Comment traitée, 655.—Grand abus qu'on y remarque, 687, 504; t. xi, p. 409.

**JUSSUF**, grand-vizir. Succède au vizir Baltagi-Méhémét; t. v, p. 309.—Il avait été valet du sérail. Sa fortune singulière. Ce n'était qu'un fantôme de ministre, *ib.*—Menace qu'il fait au comte Poniatowski, 740.—Ennemi de Charles XII, *ib.*—et 471.—Dépose, 329.

**JUSTE**. Vers où il en est parlé. Rien n'est grand que le juste; t. i, p. 345.—Ne doit point pardonner aux méchans, 696; t. ii, p. 446.—Ce titre fut la définition d'Aristide, et le sobriquet de Louis XIII; t. x, p. 74.

**JUSTE** et de l'Injuste (du). Leurs principes sont gravés dans le cœur des hommes par la main du Dieu; t. vii, p. 1243.

**JUSTE**; t. iv, p. 382. *Voyez JACQUES*, roi d'Aragon.

**JUSTE-LIPSE**, savant. Son témoignage sur Machiavel. Cité et réfuté; t. viii, p. 988.

**JUSTICE**. De l'administration de la justice du temps de Charlemagne; t. iv, p. 209.—Abandonnée aux prévôts, dans le temps de la féodalité, 264.—De la justice en France sous Louis XIII, 856.—On peut recevoir par grâce, mais on ne doit être déposéé que par la justice; t. v, p. 635.—De la justice en France, depuis Hugues-Capet, jusqu'à Philippe-Auguste, 881.—Sans elle, tout est anarchie et brigandage; t. vi, p. 42.—Ne doit jamais se vendre, 89.—Ne doit avoir rien d'arbitraire, 123.—Il faut que la raison soit son guide, 148.—Fragment sur la justice, à l'occasion du procès du comte de Morangis, entre les Jonquai, 361.—Notions de la justice, 693.—L'idée de justice est une vérité du premier ordre, *ib.*—Faits qui le prouvent. Vers de la 1<sup>re</sup> scène de Pompée qui le nient, et mal placés dans la bouche d'un ministre, 694.—L'idée de justice se forme nécessairement de la même manière, dans tous les êtres sensibles, capables des combinaisons nécessaires pour acquiescer cette idée, *ibid.*—Nous avons acquis cette idée par le sentiment et la raison, 697.—Est la base fondamentale de toute morale, *ib.*—Agit également sur toutes les nations, *ib.*—Est aussi arbitraire que les modes; t. vii, p. 360.—On la rend quelquefois, 1235.—Quelle est l'idée que nous en avons, 1298.—Il en est de la justice, comme du ciel; t. ix, p. 392.—Il y a quelquefois une justice qui s'élève au-dessus de la justice; t. x, p. 17.—La justice humaine, est une étrange chose, 318.—Vers où il en est parlé; t. i,

p. 204; t. II, p. 31, 345; t. III, p. 462, 664.

**JUSTIN** (saint). S'appuie sur les oracles des sibylles; t. IV, p. 69. — Ce qu'il dit de la nouvelle Jérusalem, 71. — Ce qu'il dit du paradis, 163, 174, 178. — Prédiction qu'il attribue aux sibylles; t. VI, p. 31. — Époque à laquelle il vivait, 827. — Prétend que toute la science des Grecs vient des Juifs. Est le premier qui ait parlé de la Trinité. Son ouvrage, sur ce point, a été falsifié, *ib.* — Comment assure que les hommes et les femmes ressusciteront, 828. — Croyait comme Platon à la préexistence des âmes. Ce qu'est l'âme suivant lui, *ib.*; t. VII, p. 129, 169, 280, 281, 307, 341, 438, 603, 622. — Cité sur la divinité de Jésus, 776, 806, 807, 832, 852, 880, 919, 1681. t. VIII, p. 639; t. X, p. 725.

**JUSTINE**, impératrice. Tutrice du jeune Valentinien; t. VII, p. 339. — Proscrit le grand concile de Nicée, *ibid.* — Épouse l'empereur Valentinien, 991.

**JUSTINIEN**, empereur; t. IV, p. 153. — Son histoire secrète par Procope est une satire dictée par la vengeance, 1312. — N'établit la confiscation que pour le crime de lèse-majesté; t. VI, p. 139; et t. V, p. 191. — Cité sur les biens d'église; t. VII, p. 498, 637, 641, 777, 801, 914. — Cité dans l'Ingenù; t. VIII, p. 82, 294, 544, 843; t. XI, p. 159; t. XII, p. 483 504, 722, 746.

**JUSTINIEN II**, empereur. Prés de détruire Constantinople; t. IV, p. 242. — Surpris, mutilé et enchaîné par Léonce. Retabli.

Fait couler sous ses yeux, dans la place publique, le sang de ses ennemis. Perit enfin sous la main d'un bourreau, *ibid.*

**JUSTUS VELSIUS**. L'un des prétendus prophètes de la fin du dix-septième siècle, t. IV, p. 1441.

**JUVENAL**. Vers imités de lui; t. I, p. 757. — Dit que Cicéron est un mauvais poète, 918. — Est le seul qui dit que les Égyptiens aient adoré les oignons; t. IV, p. 52. — Cité sur les anthropophages; t. VIII, p. 273. — Cité sur Cicéron, 612, 657, 828. — Prétend que les Gascons mangeaient souvent de la chair humaine, 1161. — Par qui traduit en anglais; t. VIII, p. 657; t. XII, p. 310, 329, 364.

**JUVENEL** (Jean) des Ursins, avocat. Magistrat respectable du temps de Charles VI; t. IV, p. 447. — Notice sur sa vie, 447, 448. — Fut prévôt des marchands, 447. — Son courage. Devient avocat du roi, *ibid.* — A des idées supérieures au siècle, 448. — Sa belle résistance envers le duc de Bourgogne. Devient chancelier. Ses services récompensés dans ses enfants. Sa conduite envers le clergé. Quand sa famille fut éteinte, *ib.* — Cité au sujet de la mort du duc de Bourgogne, 452. — Ses mémoires sur le procès du dauphin (Charles VII) au parlement de Paris; t. V, p. 894.

**JUVIGNY** (M. de). Était un ennemi acharné de Voltaire, et celui-ci ne l'avait jamais vu; t. XI, p. 941, 945.

## K.

**KAABA**. Passait pour le plus ancien temple du monde; t. IV, p. 163.

**KAHLE** (Martin), professeur et doyen des philosophes de Gœttingen. Lettre que lui écrit Voltaire sur des questions de métaphysique; t. VIII, p. 1140. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1029.

**KAIMAC**, fromage estimé des Orientaux, et connu même du temps d'Abraham; t. VI, p. 1069. — On en servit au repas de noces de Mahomet avec Cadishé, *ib.*

**KAIN** (Le). Note sur Voltaire, et faits particuliers concernant ce grand homme recueillis par Le Kain pour servir à son histoire, par M. l'abbé du Vernet; t. I, p. 150. — Est remarqué par Voltaire dans le Mauvais Riche d'Arnaud, *ib.* — Accueilli que lui fait Voltaire, 151. — Voltaire le dissuade de se faire comédien. Il veut déclamer du Piron. Ce que dit Voltaire. Il récite la première scène d'Athalie. Enthousiasme de Voltaire. Loge chez Voltaire. Débute en 1750 par la protection de Voltaire. Est comédien du roi en février 1752, *ib.* — Ce qu'il dit de Sarasin l'acteur, 153. — Vers à Le Kain; t. III, p. 1015. — Lettres que lui écrit Voltaire. (1760); t. X, p. 209. — (24 sept.) Sur Tancrède, 260, 270. — (26 oct.), 287. Sur Tancrède, 288. — (16 décembre), 314. Sur Tancrède. Billet à vous, 391. — (27 janv. 1763). Sur le mariage de mademoiselle Corneille, 616. — (25 fév.) Sur Adélaïde Duguesclin, 631. — (27 juillet), 676, 677. — (30 juillet), 677. —

(17 juin 1764). Sur le Triumvirat, 785. — (18 juil.). Sur le même sujet, 800, 801. — (29 nov. 1765). Sur Adélaïde, 974, 975. — (17 fév. 1767). Sur les Scythes; t. XI, p. 31, 32. — (23 fév.) Même sujet, 36, 37. — (25 fév.). Même sujet. — (2 mars). Même sujet, 44, 45. — (4 mars). Même sujet, 46, 47. — (11 mars). Même sujet, 50, 51. — (27 avril). Même sujet, 81, 82. — (17 juil.) 111, 112. — (30 avril 1769). Sur les Guèbres, 357, 358. — (25 avr. 1790). Sur le Dépositaire, 459, 460. — (19 janv. 1778). Sur Irène, 1046, 1047. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 654, 680, 693, 704, 754, 771, 855, 859, 889, 890, 905, 910, 911, 914, 933, 937, 958; t. X, p. 8, 9, 11, 28, 128, 256, 268, 275, 292, 350, 353, 362, 370, 374, 380, 386, 493, 513, 530, 534, 539, 544, 572, 624, 675, 679, 707, 721, 754, 768, 769, 786, 793, 800, 812, 821, 838, 851, 925, 931, 936, 946, 950, 953, 955, 959, 973, 982, 1027, 1120, 1129; t. XI, p. 3, 23, 69, 70, 71, 77, 80, 83, 85, 86, 90, 91, 95, 98, 99, 101, 103, 119, 129, 132, 135, 153, 167, 169, 271, 272, 273, 304, 317, 362, 363, 400, 402, 404, 460, 481, 502, 510, 517, 546, 574, 624, 636, 643, 644, 652, 655, 656, 657, 659, 660, 661, 669, 672, 673, 679, 696, 697, 702, 704, 709, 718, 722, 735, 743, 755, 762, 763, 766, 799, 800, 836, 838, 839, 854, 866, 868, 879, 883, 897, 911, 941, 949, 955, 956, 985, 990, 1002, 1029.



1046, 1049, 1051, 1061; t. XII, p. 600, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 611, 612, 613, 870, 1243, 1267, 1307.

**KAISERLING**, major au service du roi de Prusse. Son discours aux confédérés catholiques de Kaminiéck, en Pologne; t. VI, p. 223.

**KALED**, général arabe. Prend dans Damas la fille d'Héraclius; t. IV, p. 160. — La rend sans rançon. Pourquoi, *ib.*

**KALENDES**. Article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1323.

**KALF**, fils d'un charpentier de Sardam. Son aventure; t. V, p. 490.

**KALGA**, jeune prince Tartare, qui avait de l'esprit et un caractère fort doux; t. XII, p. 818.

**KALMOUCKS**. Voy. CALMOUCKS.

**KAM-HI**, jeune empereur. Les honzes ont voulu faire du mal aux disciples de Confucius. Cet empereur a tout apaisé avec une sagesse au-dessus de son âge; t. XII, p. 1300. — Voy. LOUIS XVI.

**KAMTSCHATKA**, province de Russie; t. V, p. 379. — Description de cette province, 382 — Religion du peuple qui l'habite, 383. — Il y est défendu de sauver un homme qui se noie. Ils ont des sorciers, *ibid.* — Ils n'ont ni pain ni vin, 408. — Pierre I<sup>er</sup> porte ses soins jusqu'à ce pays, et y fait bâter deux forts, 518; t. XII, p. 801, 851, 1312.

**KAN** (le) des Tartares de Crimée. Reçoit l'ordre de se tenir prêt à marcher contre les Moscovites, t. V, p. 300. — Gagné par les intrigues de Charles XII, *ibid.* — Ce qu'il fait pour ce prince, 301. — S'oppose en vain à la paix, qui lui ôtait l'espérance du pillage, 305. — Exilé, 329. — Son frère le remplace, *ib.* — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 751, 790, 791, 794, 796, 818, 815.

**KANS**, princes des Tartares. Les courtilés ou assemblées qu'ils tenaient, analogues à nos champs-de-mai; t. IV, p. 364. — Sur quels peuples ils règnent; t. V, p. 300. — Leurs sujets les appellent empereurs, mais ils n'en sont pas moins les esclaves de la Porte, *ibid.*

**KANTON**, pays de la Chine. Les Génois y avaient un comptoir, et y gagnaient considérablement; t. XII, p. 782, 806.

**KARA MUSTAPHA**, grand visir. Fait le siège de Vienne; t. IV, p. 1211; et t. V, p. 860. — Battu par le roi de Pologne Jean Sobieski; t. IV, p. 1212. — Sa présomption, sa mollesse, son ignorance le perdirent. Ses fautes nombreuses. Son armée mise en déroute, *ibid.* — Marche à Vienne, 976. — Étranglé, 977.

**KALERIC**, prince. Assassiné par Clovis; t. VI, p. 109.

**KARASBASAR**, pays de Russie. Le prince d'Olgorouki marche vers cet endroit où il reçoit une députation des chefs des hordes de la Crimée; t. XII, p. 791.

**KARGA**, ville du Russie. Sa situation; t. V, p. 403. — Le prince Galitsin y est relégué, *ibid.*

**KARL**. Vrai nom de Charlemagne; t. IV, p. 174. — Voy. ce nom.

**KARLMAN**. Voy. CARLOMAN.

**KARPOS**, jardinier. Entretien du bacha.

Tuctan et du jardinier Karpos; t. VI, p. 1435.

**KAT**. Favorise la fuite de Frédéric; t. I, p. 92. — Il est exécuté à Custrin sous les yeux de Frédéric, *ib.*; et t. VIII, p. 931.

**KAUNITZ** (M. le comte de). Voltaire lui envoie un gros paquet à l'adresse du comte de Schouvalow; t. X, p. 483. — Cité dans la Correspondance, 521; t. XII, p. 556.

**KASOMOWSKY** (M.). Devait envoyer des cartes de géographie à Voltaire; t. XII, p. 398.

**KEAT** (M.). Lettre que lui écrit Voltaire. — (27 août 1773) En anglais; t. XI, p. 726.

**KEIL** (Siege de). M. de Forcalquier avait eu ses cheveux coupés par un boulet de canon, à ce siège; t. III, p. 982. — Voyez FORCALQUIER.

**KEIL**, médecin. Évalue la force du cœur à cinq onces; t. VII, p. 234, 746; t. VIII, p. 1122; t. IX, p. 323, 419, t. XI, p. 817.

**KEILL**. Fait honneur à Pythagore du système de Copernic; t. VII, p. 1716. — Voy. ce mot. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 312.

**KEISER**, docteur. Jours de la lune qu'il indique pour prendre de ses pillules; t. VII, p. 171. — Ses dragées à la mode; t. XII, p. 1243.

**KEIT** ou **KEITH**. Favorise le dessein que Frédéric avait de s'enfuir; t. I, p. 92. — S'enfuit, *ib.* — Va en Portugal, 93. — Ami du roi de Prusse, Frédéric II; t. VIII, p. 931; t. IX, p. 592, t. X, p. 225, 499; t. XII, p. 623, 677, 684.

**KEITH** (George), prêtre anglican. Se fait quaker, veut prêcher l'intolérance en Pensylvanie, et se fait chasser du pays; t. VII, p. 9.

**KÉLIDONIDE**. Citée dans l'article adultère du Dictionnaire philosophique; v. t. VII, p. 132.

**KEILL**. Irlandais. L'un des sept hommes que le prince Charles-Edouard emmena avec lui, lors de sa descente en Ecosse; t. V, p. 95.

**KEMPFER**, voyageur. Ses remarques sur la liberté de conscience au Japon; t. IV, p. 692. — Ses judicieuses remarques sur le Japon, 993.

**KENNICOTT** (révérénd docteur), Irlandais. Commentaire qu'il fait imprimer en 1768; t. VII, p. 484; t. VIII, p. 1000.

**KENT** (comtesse de). Sa poudre citée dans la Correspondance; t. IX, p. 23.

**KÉPLER**, astronome. Regardé comme législateur en astronomie; t. IV, p. 897. — Trouve les lois du mouvement des corps célestes; mais Newton trouve la loi générale dont ces règles dépendent; t. VI, p. 427, 428. — Persécuté par les théologiens, 428. — Soupçonne les principes de la gravitation, *ib.* et 505. — En trouve les lois, 511 et 512. — En donne de fausses raisons, *ibid.* — Pourquoi, *ib.* et suiv. — La véritable trouvée par Newton. Sa règle admirable sur la révolution des planètes; t. VII, p. 1718, 23. — A vu la mécanique des ressorts du monde, 49. — Ses découvertes astronomiques; t. IV, p. 897. — Son mot sur l'astrologie, 1058; t. VIII, p. 439, 827. — Voyez NEWTON.

**KERKABON**, abbé, Prieur de Notre-Da-

me de la Montagne. Personnage de l'Ingénu ; t. viii, p. 158.

KERKABON (mademoiselle), sœur du prieur de Notre-Dame de la Montagne. Personnage de l'Ingénu ; t. viii, p. 158.

KEROUAL (mademoiselle de), duchesse de Portsmouth. Sa beauté égalait celle de madame de Montespan ; t. iv, p. 1334. — Fut en Angleterre ce que madame de Montespan était en France, mais avec plus de crédit, *ib.* — Jamais femme n'a conservé plus longtemps sa beauté, *ibid.*

KERSCH (port de). Une frégate de l'impératrice de Russie passe la mer pour se rendre dans ce port ; t. xii, p. 848.

KERSEBOUM. Cité sur l'article *Age* ; t. vii, p. 138. — Sa règle sur la population citée, 763.

KERTZ, pays. Les Russes s'en emparèrent ; t. xii, p. 791.

KETHURA. Seconde femme d'Abraham ; t. vi, p. 1047. — Remarques sur son mariage et sur ses enfans, 1073.

KEVENHULLER (comte de), gouverneur de Vienne. Sommé de se rendre par l'électeur de Bavière ; t. v, p. 33.

KEISERLING ou KEYSERLING (baron de). Envoyé à Girey par le roi de Prusse ; t. i, p. 24, 93, 94. — *L. v. p.* à M. Keiserling sur son portrait ; t. iii, p. 1075. *Favari d'un prince adorable*, etc. — *L. v. p.* au même (oct. 1738). Sur des plans de l'Allemagne, 1077. *Très-aimable Césarion*, etc. — *L. v. p.* au même (14 oct. au matin 1743). Sur son voyage à Berlin, 1093. *Je continuais mon voyage*. — Cité dans la *Correspondance* ; t. ix, p. 288, 443, 457, 489 ; t. x, p. 262 ; t. xii, p. 23, 45, 47, 52, 53, 54, 63, 103, 112, 116, 128, 134, 135, 154, 192, 197, 216, 234, 251, 253, 349, 353, 365, 379. — *Foy. CÉSARION*.

KICH (M.) Cité dans la *Correspondance* ; t. ix, p. 51.

KICUM, empereur chinois. Succède à Quancum ; t. iv, p. 987.

KIEUPERLI. *Foy. CUPROGLI* (Achmet).

KIEN-LONG, empereur de la Chine. Sa religion ; t. 5, p. 1105 ; t. vii, p. 234, 592. — Passe pour un grand poète à la Chine, 1651. — Comparé à Salomon, *ib.* — Compose le poème de *Mouckden* ; t. viii, p. 738. — Sa modestie, 739. — Se dit descendant d'une vierge sœur cadette de Dieu, 739. — Réflexion de dom Ruipert à ce sujet, 740, 742, 744, 745, 751, 754 ; t. xii, p. 497, 498, 508, 509, 529, 534, 535, 621, 623, 624, 625, 627, 634, 767, 776, 782, 789, 791, 820, 1315, 1316. — Épître que Voltaire lui adresse ; t. iii, p. 737. — A composé un poème en vers chinois, *ib.* ; t. xi, p. 503.

KIENGTSIN. Frédéric faisait fabriquer à Berlin de la porcelaine très-supérieure à celle de Kiengtsin ; t. xii, p. 535.

KILIN. Animal que les Chinois appellent ainsi, c'est à dire, agneau de Dieu ; t. vii, p. 1584. — On prétend qu'à la mort d'un de ces animaux Confucius prédit la mort de Jésus-Christ, *ibid.*

KILMARNOCK (lord). Condamné à mort comme partisan du prince Charles-Edouard ; t. v, p. 108. — Exécuté, 109.

KIMCHI, rabbin. Annonçait que le mes-

sie classerait de la Judée les chrétiens qui la possédaient au douzième siècle ; t. vii, p. 1425.

KINGLIN (M.) A rendu pendant trente ans Strashourg respectable aux étrangers ; t. ix, p. 813.

KINGS. Les cinq Kings, livres sacrés des Chinois ; t. iv, p. 26, 126 ; t. vii, p. 486.

KINGS (Jean). A vécu jusqu'à cent soixante-neuf ans ; t. xii, p. 827.

KINKUM, empereur Chinois. Quancum lui succède ; t. iv, p. 987.

KIOVIE ou RUSSIE ROUGE ; t. v, p. 370. — Son histoire écrite par le patriarche Constantin, 371. — Sa description, 376 ; t. xii, p. 526, 716.

KIRCHHEISEN, avocat. Cité dans la *Correspondance* du roi de Prusse avec Voltaire ; t. xii, p. 396, 397.

KIRKER (le père). Conte qu'il fait d'un saint venu à la Chine ; t. iv, p. 136 ; t. viii, p. 550. — Ce qu'il raconte dans sa *Sina illustrata*, 746, 747. — Croit que les Hébreux ont tout imité des Egyptiens, ou ceux-ci des Hébreux ; t. vi, p. 1109. — Probabilité pour le premier cas, *ibid.*

KIRKERF, pasteur. *Foyez CUBSTORF*.

KISH. *Foy. ABRAHIM* (Kish.)

KIUPERLI ou KOUPROGLI, grand-vizir. Les Français vont servir contre lui en Hongrie, sous les ordres de Montécuculi, en 1664 ; t. iv, p. 1168. — S'empare de Candie, 1178.

KLINGLIN (M.). Cité dans la *Correspondance* ; t. ix, p. 814, 816, 870.

KLINGLIN (madame), femme du précédent. Citée dans la *Correspondance* ; t. ix, p. 870.

KNEF. Globe représentant l'unité de la nature divine ; t. iv, p. 51. — Dieu des Egyptiens, *ib.* ; t. vii, p. 739, 1627, 1173.

KNIPAUBEN (baronne de). Son aventure ; t. i, p. 90, 92.

KNOBERSTOL ou KNOBERTOF ou KNOBELSDORF, chambellan du roi de Prusse. Bâtit l'opéra de Berlin sans architecte ; t. i, p. 105 ; t. viii, p. 939. — Cité dans la *Correspondance* du roi de Prusse avec Voltaire ; t. xii, p. 34, 174, 188, 287.

KNOUT, châtelain chez les Russes. Pierre I<sup>er</sup> le fait infliger à une dame d'atours de l'impératrice Catherine, son épouse ; t. v, p. 538 ; t. xii, p. 1161.

KNSDELSORF, major de dragons. Tué à une bataille sous les ordres du roi de Prusse ; t. xii, p. 287.

KO, jésuite chinois. A envoyé à Paris des mémoires sur les Chinois ; t. vii, p. 231. — S'y décline contre les philosophes de l'Europe, *ib.* — Cité dans la *Correspondance* ; t. xii, p. 1315.

KOCHIOPO. Le saint Joseph des Indiens ; t. iv, p. 146.

KÖNIG (M.), bibliothécaire de la princesse d'Orange, et mathématicien célèbre. Chassé de l'académie de Berlin ; t. i, p. 35. — Voltaire prend sa défense, 36, 89. — Renvoie la patente d'académicien de Berlin, 112. — Auteur d'un écrit intitulé *Appel au public* ; t. ix, p. 776 ; t. viii, p. 435, 438. — Motifs de sa querelle avec Maupertuis, et quelles en sont les suites, 953 et suiv. — Lettre que lui

écrit Voltaire sur le Siècle de Louis XIV. et sur son *Appel au public*, 1134, 1138, 1263. — Lettres que lui écrit Voltaire. — (juin 1753); t. ix, p. 802. Sur Dieu, 803. Sur le Beaumelle et Maupertuis, *ib.* — Il refute les calomnies que l'on répand contre lui, 804, 805, 806. — (1753) Sur les différens de M. König avec Maupertuis; t. xii, p. 633. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 428, 453, 489, 744, 748, 760, 778, 779, 795; t. xii, p. 419, 420. *Voy.* MAUPERUIS.

KOENIGSECK (comte de), général autrichien. Lettre maladroite que lui écrit le cardinal de Fleury; t. v, p. 36. — Seconde lettre qui fait encore plus de tort au cardinal, *ib.* — Commande le petit nombre d'Autrichiens qui se trouvaient à la bataille de Fontenoy, 61.

KOENIGSMARCK ou KONIGSMARCK (comte de). Était maître de la moitié de la ville de Prague; t. iv, p. 1149. — Vainqueur en Franconie; t. v, p. 849.

KOENISBERG, ville. Les Russes y étaient en 1758; t. xii, p. 980.

KOGUL (bataille du), où dix-sept mille combattans battirent cent cinquante mille; t. xii, p. 795.

KOKBEKER, capitaine hollandais. Service odieux qu'il rend au Japon; t. iv, p. 994.

KOLB (Pierre), maître-ès-arts. Cité sur les peuples qui habitent le Cap de Bonne-Espérance; t. iv, p. 689.

KOLIN ou KOLLIN (bataille de). Vers du roi de Prusse sur cette bataille; t. viii, p. 967; t. xii, p. 675, 973.

KOLMAN (M. George). Voltaire publie sous son nom la comédie de l'Ecossoise; t. xi, p. 240.

KONIGSMARCK. *Voy.* KOENIGSMARCK.

KONIGSMARCK (la comtesse de). Son caractère; t. v, p. 240. — Envoyée par le roi Auguste auprès de Charles XII, pour obtenir la paix, *ibid.* — Vers qu'elle compose à la louange de Charles, 241. — Ce prince évite de la voir. Elle ne remporte de son voyage que la satisfaction de pouvoir croire que le roi de Suède ne redoutait qu'elle, *ib.*

KONISMARE, maîtresse du roi de Pologne Auguste I<sup>er</sup>. mère du célèbre comte de Saxe; t. iii, p. 233, 242.

KOOP, conseiller privé. Ami du landgrave de Hesse-Cassel. Sa mort; t. xii, p. 710.

KOPILO. Nom de Brama dans son incarnation; t. iv, p. 146.

KOPPEN, lieutenant-colonel prussien. Avantage qu'il remporte sur les Suédois; t. v, p. 343.

KORDOMO, mari de Déhobuti. C'est chez les Indiens un personnage analogue à notre saint Joseph; t. iv, p. 146.

KORESH; t. iv, p. 25. — *Voyez* CYRUS.

KORAN, t. iv, p. 68. — Le commencement en est sublime, 156. — C'est un amas de sentences morales, de préceptes, d'exhortations, de prières, de traits de l'Ancien Testament; t. viii, p. 610. — Il y règne beaucoup de fanatisme. Il est plein d'erreurs physiques, *ibid.* — *Voy.* ALCORAN.

KOLOUSKI ou KOSLOUSKI (M. le prince de). Présenta à Voltaire, de la part de l'impératrice de Russie, des pelisses magnifiques, et une boîte tournée de sa main même, ornée de son portrait et de vingt diamans; t. viii, p. 976. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 328, 329.

KOSCILOF, port sur la mer Noire. L'armée de l'impératrice de Russie s'en empare; t. xii, p. 791.

KOSINSKI. L'un des assassins de Stanislas Auguste; t. vii, p. 1704, 1705.

KOU, fils du roi Low. Premier entretien du prince Kou avec Cu-Su, disciple de Confucius; t. vi, p. 1422. — Deuxième entretien, 1424. — Troisième entretien, 1425. — Quatrième entretien, 1428. — Cinquième entretien, 1430. — Sixième entretien, 1431.

KOUARESME. *Voy.* GARISME.

KOUBIAI. Envoie une armée pour conquérir le Japon; t. iv, p. 368.

KOULI-KAN. Secourt, et rétablit le sophi de Perse, Thamasch; t. v, p. 536. — Le détrône ensuite, *ibid.* — Sa naissance; t. iv, p. 982. — Son caractère, son avènement au trône, *ibid.* — Assassiné, 983. — Ses victoires dans l'Inde, 984. — Se fait proclamer empereur des Indes, 985. — Livre Delhi au pillage, *ibid.*

KOUPROGLI. *Voy.* KIUPERLI.

KOURAKIN (prince). Ambassadeur du czar Pierre I<sup>er</sup>, à La Haye; t. v, p. 526.

KOURANSKOY (M.), cousin-germain de M. Aléof. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 227.

KOUSLOWSTKI, lieutenant des gardes de l'impératrice de Russie. Va à Ferney; t. xii, p. 725.

KOUTHOU, dieu du Kamtschatka; t. v, p. 383.

KOUTOUKAS, prêtre lama, espèce de souverain tartare; t. v, p. 520.

KREMLIN. Palais des czars à Moscou; t. v, p. 374. — N'a été bâti qu'au quatorzième siècle, par des architectes italiens, *ib.* — C'est une des beautés de Moscou, 375. — Les strélitz se révoltant courent en armes dans ce palais, 397; t. xii, p. 801.

KRESSA, jésuite allemand; t. viii, p. 1004. — Son manège à la cour de Madrid, *ib.* — Louis XIV le fait chasser, *ibid.*

KROUK (Thomas), agent de Henri VIII; t. viii, p. 546. — Argent qu'il donne à ce docteur de Sorbonne pour une consultation faite sur le divorce de son maître, *ibid.*

KSENSTOCEN (histoire de la vierge de), par M. Beausobre; t. xii, p. 50. — Frédéric envoie cette pièce à Voltaire, *ibid.*

KTEIS. Nom du Priape chez les Égyptiens. Porté en procession; t. iv, p. 52.

KUR, troisième ange des Perses. C'est l'ange du soleil; t. vii, p. 253.

KUSESLERP, vieil officier suédois. Com mandait deux cent cinquante soldats préposés à la garde du fort et de l'île d'Usedom; t. v, p. 341. — Lettre que lui écrit Charles XII, pour l'engager à se bien défendre contre les Prussiens, 342. — Sa mort glorieuse, *ibid.*

## L.

**LAAGE (Laurent)**, ambassadeur du czar de Russie. Demandait qu'on accordât aux Russes la permission d'avoir une factorerie dans toutes les provinces de la Chine; t. VII, p. 592.

**LABADIE (Jean)**. *Voy. ABADIE*.

**LABAN**; t. IV, p. 18. — Tour qu'il joue à Jacob; t. VI, p. 1051. — Étrange demande que fait à Jacob Rachel son épouse, *ibid.* — Sa réponse, *ibid.*

**LAB RUM**. Fables sur cet étendard; t. IV, p. 178. — Ce que c'était; t. VI, p. 1364; t. VII, p. 663, 664.

**LABAT (M.)** Cité dans le poème de la Guerre civile de Genève; t. III, p. 572. — Notice qui lui est relative, 575; t. X, p. 881; t. XI, p. 765, 986.

**LABAT**, jacobin, missionnaire, providiteur du saint-office. Passage de lui cité sur les clous de la croix; t. VII, p. 630. — Ce qu'en dit Voltaire, 631. — Comment parle des reliques, *ibid.* — Notice qui lui est relative, *ibid.*; t. IX, p. 952.

**LABAT**, jeune huguenot. Voltaire le recommande au cardinal de Bernis; t. XII, p. 948.

**LABBÉ (Philippe)**, jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1076.

**LABID**, fils de Rabia. Passait pour l'Homme des Mecquois; ayant vu le second chapitre de l'Alcoran, se jeta à genou devant Mahomet; t. VII, p. 319.

**LABOUREUR (Jean le)**. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1076. — Lieu et date de sa naissance, *ibid.* — Date de sa mort, *ibid.* — Ce qu'il rapporte des indulgences obtenues par la duchesse de Bourbon et d'Auvergne, sœur de Charles VIII, 630.

**LABOUREUR**. Est utile à l'état; t. VIII, p. 1270.

**LABRUÈRE (M. de)**. *Voy. BRUÈRE (la)*.

**LABYRINTHE** de Crète. Sa description; v. t. II, p. 280.

**LAC Asphaltite**; t. VII, p. 391. — Fut longtemps renommé pour son bitume, 392.

**LACEDEMONÈ**. Ce qu'on doit entendre quand on dit que le larcin y était ordonné; t. VI, p. 446. — Les femmes y étaient communes, lorsque leurs maris voulaient bien les prêter; t. VII, p. 131. — Sous le joug des Turcs; t. IX, p. 499.

**LACEDEMONIENS**. Leur histoire ne commence à être un peu certaine que vers la guerre de Xerxès; t. VI, p. 85.

**LACHE**. Fuit en vain, la mort vole à sa suite; v. t. II, p. 85.

**LACHETÉ (la)**. Est toujours cruelle; v. t. III, p. 851.

**LACLEDE (M. de)**. *Voy. CLÈDE*.

**LACOMBE**, avocat, et depuis libraire, à Paris. Un des auteurs du *Mercur de France*. Lettres que lui écrit Voltaire (9 mai 1760) Sur l'histoire de Pierre-le-Grand; t. X, p. 205. — Sur la comédie des Philosophes, de Palissot, 205, 206. — (13 juin 1763). Sur les Lettres de Christine, reine de Suède, 667. — (26 mai 1766). Sur une édition de

ses œuvres, 1046. — (14 juil.), 1059. — (août) Sur le Triumvirat, 1081. — (9 sept.), 1095. Sur le Triumvirat. — (26 s.) Sur une lettre falsifiée, 1102, 1103. — (17 nov.), 1119. — (28 fév. 1767) Sur les Scythies; t. XI, p. 43, 68. — (août) Même sujet, 85. — (7 août) Sur une édition nouvelle du Siècle de Louis XIV et sur la Beaumelle, 120, 121. — (9 juil. 1769), 376. — (juin 1770) Sur Mélanie, 472, 473, 485. — Cité; t. X, p. 1045, 1058, 1105, t. XI, p. 22, 68, 86, 117, 135, 388, 411, 485.

**LACROIX (M. de)**, avocat à Toulouse. Lettre que lui écrit Voltaire. (28 déc. 1770) Sur Sirven; t. XI, 516. — (6 déc. 1771) Sur Sirven, 589. — (22 mars 1772), 609. — (21 janv. 1775), 827. Sur plusieurs mémoires de cet avocat qui avaient été envoyés à Voltaire, *ibid.*, 421, 434, 450, 474, 920.

**LACROSSE**, bibliothécaire de Frédéric le-Grand. *Voy. CROSSE (la)*.

**LACTANCE**. Était un avocat véhément, prodigue de paroles et avare de bon sens; t. VI, p. 1362; t. IV, p. 172. — Cité sottement par les prêtres. Croyait que le vent fécondait les cavals, 376. — Comment il expliquait le mystère de l'incarnation, *ib.* — Ce qu'il cite pour faire connaître la nature de Dieu; t. VI, p. 1363. — Rapporte les vers attribués aux sibylles, relatifs à J.-C., 818. — Repris à ce sujet; t. VII, p. 603, 604. — Comment prétend prouver l'existence des âmes, 833. — Ce qu'il dit sur la Trinité, 1765. En connaissait à peine le dogme; t. VI, p. 834. — A quelle époque place le voyage de saint Pierre à Rome; t. VII, p. 1808. — Ne parle point de la vision de Constantin, 1799. — Son traité de la mort des persécuteurs, *ibid.* — Pourquoi regardait comme ridicule de soupçonner qu'il y eût des antipodes, 615. — Prétendait prouver qu'il était impossible que le ciel entourât la terre, 618, 619. — Ce qu'il raconte de Dioclétien au sujet de l'abdication de ce prince, et comment il faut apprécier ce qu'il en dit; t. VI, p. 1362 et suiv. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 299, 494, 663, 758, 1079, 1253; t. VIII, p. 590.

**LADISLAS III**, roi de Hongrie. Tué par les Tartares; t. V, p. 686. — Troubles auxquels sa mort donne lieu, *ib.*

**LADISLAS ou ULADISLAS**, roi de Pologne et de Hongrie. Fait la paix avec Amurat II; t. IV, p. 489 et t. V, p. 742. — Rupture cette paix, séduit par le pape et le légat, *ibid.* — Il est tué dans la bataille de Varannes; t. IV, p. 490 et t. V, p. 742. — Amurat le fait enterrer avec honneur, *ib.* — Nom de son père, 586. — Était né pour être un des plus puissants rois du monde, *ib.* — Quel fut la cause de son malheur, *ib.* — Les Hongrois le choisissent eux-mêmes pour roi, 595.

**LADISLAS-POSTHUME**, roi de Bohême et de Hongrie, fils d'Albert II d'Autriche; t. V, p. 564. (*M. 1457*), 870, 785.

**LADISLAS-SIGISMOND**, roi de Pologne. Notice sur ce prince; t. IV, p. 1041. — Date de sa mort, *ib.*, 961.

**LADISLAS**, prince de Pologne, fils de Sigismond II. Elu czar de Russie par un grand parti; t. V, p. 394. — Guerres qui furent la suite de cette élection. Paix.

**LADISLAS** de Pologne, roi de Bohême et de Hongrie (M. 1516); t. V, p. 870.

**LADISLAS**, roi de Bohême. Dépossédé de ce royaume par Frédéric I<sup>er</sup>, dit Barbe-rousse; t. V, p. 650.

**LADISLAS**, roi de Hongrie, fils de Venceslas. Son père le fait élire roi de Hongrie; t. V, p. 690. — Opposition qu'y met le pape, *ib.* — Chassé de la Hongrie, *ib.* — Son père en meurt de chagrin, 691. — Il est assassiné, *ibid.*

**LADISLAS**, roi de Pologne, élu roi de Bohême; t. V, p. 748.

**LADISLAS**, duc de Lithuanie. Premier souverain Polonois de la race des Jagellons; t. IV, p. 586 et t. V, p. 751. — Fut roi de Pologne en se faisant chrétien. — Traité qu'il fait avec Maximilien, *ibid.* — Père de Ladislas IV, tué à la bataille de Varnes.

**LADISLAS**, roi de Naples. Voy. LANCLOT.

**LADOGA**, ville et canal de Russie. Bâtie par Pierre-le-Grand; t. V, p. 518.

**LADOUZE** (M.). Éprouve un incendie; t. X, p. 719. — Voltaire le recommande au maréchal de Richelieu, 720.

**LADVOCAT** (abbé). A fait un dictionnaire historique; t. VIII, p. 801. — Jugement qu'on porte de son dictionnaire et de sa personne, 916. — Faussetés qu'il a imprimées dans son dictionnaire au sujet de Pope; t. IV, p. 1093. — Au sujet du cardinal de Richelieu, 1095.

**LENAS** (Popilius). Assassine Cicéron, et reçoit pour son crime une somme exorbitante de Marc-Antoine. Circonstances atroces de cet assassinat. Nul autre ne fut marqué par une si horrible ingratitude; t. II, p. 99.

**LAFFICHARD** (M. Joseph). Pièce de vers publiée sous son nom; t. III, p. 969; t. VIII, p. 536, 537; t. XI, p. 868.

**LAFITEAU**, jésuite. Auteur de l'histoire des sauvages américains; ce qu'il prétend dans ce livre; t. IV, p. 18. — Absurdités qu'il débite, au sujet de la couleur des nègres, *ib.* — Il fait venir les Américains des Grecs, 19; t. VII, p. 198, 1562; t. XI, p. 730.

**LAGRANGE** (M.). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 70. — Auteur d'Érigone, 75. — Ce que dit Voltaire de cette pièce, *ibid.*

**LAGUETTE**, ministre. Meurt dans la question sous Charles-le-Bel; t. IV, p. 501.

**LAINÉ** ou **LAINÉZ** (Alexandre). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1076. — Date de sa naissance, *ibid.* — De sa mort, 1077.

**LAINET** ou **LÉNÉT** (Pierre), conseiller d'état. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1077.

**LAINÉZ**, jésuite; t. IV, p. 675. — Son discours au concile de Trente, 814; t. XII, p. 628.

**LAIQUES**. Ont-ils été confesseurs; t. VII, p. 651.

**LAIIS**. Cité dans le sixième discours de la nature de l'homme; t. III, p. 439. — Déposant son miroir dans le temple de *Vénus*; épigramme à ce sujet, traduite de l'Anthologie; t. VII, p. 887.

**LAIUS**. Dans l'OEdipe de Sophocle; t. I, p. 163. — Dans l'OEdipe de Corneille, 172. — Dans l'OEdipe de Voltaire, 176; t. XII, p. 1181.

**LAJONCHÈRE**. Auteur d'un système de finances; t. IX, p. 825. Voy. JONCHÈRE.

**LAKAH**. Nom d'un ange; t. VII, p. 286.

**LALAIN** (comte de). Prend et rase la ville de Téroüane; t. V, p. 804.

**LALANDE** (M. de), astronome de l'académie des sciences. Lettres que lui écrit Voltaire. (1<sup>er</sup> oct. 1768); t. XI, p. 274. — (19 oct.), 276. — (19 déc. 1774), 817, 818. — (6 fév. 1775) Sur l'astronomie et les éclipses, 834, 835; t. VII, p. 1527; t. XII, p. 1229, 1233, 1270.

**LALEU** (M. de), notaire à Paris. Lettre que lui écrit Voltaire (30 mars 1763) Affaires particulières; t. XI, p. 216, 217. — Endroits où il en est parlé, 127, 152, 362, 436, 453, 988, 1013; t. X, p. 25, 302, 307, 505, 619, 737, 749, 764, 789, 793, 927, 1022, 1036; t. XII, p. 1225.

**LALLEMANT**, jésuite. Fut l'un des jésuites qui poursuivirent la condamnation du livre de Quesnel; t. VII, p. 527. — Propositions qu'ils tirent de cet ouvrage et qu'ils veulent faire condamner, 537; t. VIII, p. 471, 521, 892, 909.

**LALLI** (comte de). Fragments historiques sur ce général; t. V, p. 1044 et suiv. — Quels étaient ses services avant son expédition dans l'Inde, 1053. — Etait l'âme de l'entreprise qui avait pour but le rétablissement du prince Charles Edouard sur le trône d'Angleterre, 101. — Envoyé à Pondichéry, 147 et 1053. — Ennemis qu'il s'y fait, 147. — Prend sur les Anglais le fort Saint-David, *ibid.* — Sa lettre au gouverneur de Pondichéry pour la compagnie des Indes, *ibid.* — Ses mauvais succès, 148. — Assiège Madras, *ibid.* — Obligé de lever le siège de cette ville, 149. — Et de se retirer à Pondichéry, après beaucoup d'autres pertes, *ibid.* — Ses plaintes et ses emportemens, *ibid.* et 1083. — Obligé de se rendre aux Anglais, 150. — Les habitants de Pondichéry veulent le tuer, *ibid.* — Le commandant anglais lui donne une garde, *ibid.* — Transporté en Angleterre. Vient à Fontainebleau et offre de se rendre à la Bastille, *ibid.* — Est pris au mot, *ibid.* — Mémoire contre lui, trouvé dans les papiers du jésuite Lavour, 151. — On lui fait son procès, *ibid.* — Condamné à être décapité, *ibid.* — Réflexions sur la teneur de son jugement, *ibid.* — Son indignation lorsqu'on le lui lut, *ib.* — Vent se détruire, *ib.* — Se répand en invectives contre ses juges, *ibid.* — Est mené au supplice un bâillon à la bouche, *ibid.* — Réflexions sur sa catastrophe, 152 et 1098. — Sa mémoire rétablie, 1099; t. VII, p. 705; t. VIII, p. 755, 756. — L'arrêt qui l'a condamné à mort est un des jugemens les plus extraordinaires, 949. — Endroits où il en est parlé; t. X, p.

185, 197, 803, 1038, 1039, 1042, 1045, 1047, 1049, 1050, 1085; t. xi, p. 250, 308, 310, 311, 317, 351, 362, 387, 393, 394; 402, 417, 514, 516, 524, 534, 553, 565, 700, 710, 714, 721, 722, 723, 726, 728, 730, 731, 747, 935, 996, 1024; t. xii, p. 619, 639, 1133, 1134, 1230.

**LALU-TOLLENDAL** (chevalier de), fils du précédent. Fait casser le jugement de son père; t. i, p. 57. — Travaille à la réhabilitation de la mémoire de son père; t. xi, p. 700. — Lettres que lui écrit Voltaire à ce sujet. — (28 avril 1773), 700. — (24 avril), 706. — Autre billet de Voltaire au lit de la mort, en apprenant la nouvelle de la réhabilitation. — (26 mai 1778), 1062.

**LALU**. Sa mort; t. xi, p. 803. — Perte qu'elle cause à Voltaire, *ibid*.

**LAMA** (grand); t. iv, p. 135. — Ne fut point inquiété par Gengis, 363. — Détails sur ce grand personnage; t. viii, p. 760 et 763. — Allégorie qui lui est relative et se rapporte à un grand lama que nous connaissons mieux; t. vi, p. 1436; t. xii, p. 820.

**LAMANDÉ**, poète. Pourquoi condamné au bannissement; t. xi, p. 282. — Comment Voltaire s'intéresse à lui, *ibid*.

**LAMAS**, prêtres tartares; t. iv, p. 135.

**LAMARE** ou **LAMARRE**. Lettre que lui écrit Voltaire. — (15 mars 1736) Observation sur la préface de la Mort de César; t. ix, p. 228. — Il cite Aristote sur la tragédie purement politique, 228, 229. — Cadeau que lui fait Voltaire; t. viii, p. 928. — Témoignage d'amitié que manifeste pour lui Voltaire; t. ix, p. 177, 195, 200, 202, 203, 211, 214, 220, 237, 240, 243, 354, 244, 245, 255, 269, 359, 356, 364, 824.

**LAMARRE** (Nicolas). Voyez **MARRE** (Nicolas L.).

**LAMBERT** (M. le comte de). Auteur du *Mémorial d'un mondain*. Lettre que lui écrit Voltaire (7 fév. 1777); t. xi, p. 991.

**LAMBERT** (Anne-Thérèse de) Marguenat de Courcelles, marquise de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1077. — Citée sur l'amitié; t. viii, p. 1020, 1159. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 225, 381, 392, 398, 422.

**LAMBERT**, général anglais. Veut renouveler la guerre civile; t. iv, p. 927. — Battu et pris, 928; t. vii, p. 72; t. x, p. 784.

**LAMBERT**, fils du duc de Spolète. Sacré empereur par le pape Jean IX. Titre qu'il s'arroge; t. v, p. 603.

**LAMBERT**, duc de Spolète. Joué par le pape; t. v, p. 598. — Se saisit de lui, *ibid*. — Le relâche, *ibid*. — Dévaste l'Italie, 599.

**LAMBERT**, président. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 409.

**LAMBERT**, musicien. Auteur de quelques airs insipides, très-célèbre avant Lulli; t. iii, p. 712.

**LAMBERT** (Saint-). A la cour de Stanislas; t. i, p. 29. — Epître à Saint-Lambert; t. iii, p. 652. — Autre, 657, 719. Variante, 721, 970. — Eloge de son poème des Saisons; t. viii, p. 1221 et 1268. — En quoi supérieur à celui de Thompson, 1268. — Beautés qu'on y remarque, *ibid*. et suiv. — Sortia

contre un homme de collège qui s'est avisé d'en faire la critique, 1273, 818, 1013, 1212. — Pourquoi a fait ses Géorgiques, 1220. — Ce qu'elles enseignent, 1221, 1269. — Ce qu'il dit des Géorgiques de Virgile, et de tout ouvrage de ce genre, 1220.

— Lettres que lui écrit Voltaire. (7 mars 1769); t. xi, p. 336. — Sur son poème des Saisons, 337. — (4 avril) Même sujet, 346. — (7 avril 1771) Sur Clément, 545, 546. — (1<sup>er</sup> sept. 1773) Sur le poème des Saisons, 727, 728, 729. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 885; t. x, p. 298; t. xi, p. 339, 340, 418, 526, 536, 607, 742, 1028; t. xii, p. 361, 468, 929, 1206, 1207, 1214, 1228, 1233.

**LAMBERT**, sacramentaire anglais qui dispute contre Henri VIII, et auquel ce prince donne le choix d'être de son avis ou d'être pendu; t. iv, p. 656. — Parti que prend cet homme courageux, *ibid*.

**LAMBERT**, libraire. Fait une édition des œuvres de Voltaire; t. ix, p. 674. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; 830, 863, 871, 872, 878, 880, 881, 883, 905, 931, 934, 956, 986; t. x, p. 26, 422, 718, 776; t. xi, p. 486, 994.

**LAMBERTAD** (M.). Anagramme de d'Alembert; t. x, p. 1136. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 11, 21, 40, 58, 61, 67, 102, 132.

**LAMBERTI**. Cité sur la mort de Pierre-le-Grand et sur celle du czarowitz Alexis; t. v, p. 511, 512. — Réfuté; 512. — A travaillé à l'histoire générale; t. ix, p. 343, 715; t. x, p. 466.

**LAMBERTINI**. Voy. **BENOÎT** XIV.

**LAMBOY**, général de l'empereur Ferdinand III. Cité dans un vers de la comédie du Menteur, acte 1<sup>er</sup>, scène vi; t. viii, p. 1423.

**LAMECH**, fils de Mathusael. Paroles qu'il adresse à ses femmes, et dont on n'entend point le sens; t. vi, p. 1038. — Remarque sur ce passage de la Genèse, 1065.

**LAMERI**. Acteur a débuté dans le tragique par Orsmane et dans le comique par le rôle du Père de famille avec un égal succès; t. xii, p. 838.

**LAMI** (Bernard). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1077.

**LAMIRA**, valet de chambre et interprète du comte de Bonneval; t. viii, p. 941. — Assiste à la cérémonie lorsque son maître prend le turban, 943.

**LAMOIGNON**, premier président du parlement de Paris. Ce que lui dit Louis XIV, en lui donnant la place de premier président; t. iv, p. 1357. — Travaille à la réforme des lois, 1373, 1379. — C'est pour lui une gloire éternelle, de s'être souvent opposé à la cruauté des procédures; t. v, p. 189. — S'élève contre une loi qui seules avoir fait plus de cas de l'argent que de la vie, 194. — Dresse un projet pour détruire le droit de mainmorte, 195. — Ce projet fut négligé, *ibid*. — Endroits où il en est parlé; t. vi, p. 143, 144; t. vii, p. 1578; t. viii, p. 1003.

**LAMOIGNON**, chancelier. Sa faiblesse avec le parlement; t. i, p. 125. — Pourquoi révoque le privilège de l'Encyclopédie; t.

VIII, p. 974; t. XII, p. 709. — *Voyez* SÉ-  
CURIER.

LAMOIGNON, marquis de Bâville. Ma-  
gistrat très-éclairé et plein de talents; t. VIII,  
p. 1003.

LAMOTTE. *Voy.* MOTTE (la).

LAMP, jésuite. Avait treize mille comba-  
tants sous ses ordres dans le Paraguay; t. IV, p.  
742.

LAMPRIDE. Contes absurdes qu'il raconte  
d'Héliogabale; t. V, p. 1159.

LAMURE (M.). Homme très-sage et très-  
savant; t. XI, p. 758, 771.

LANCASTRE (duc de). Revient en An-  
gleterre, et est reconnu par la nation; t. IV,  
p. 444. — Règne sous le nom de Henri IV,  
445. *Voy.* HENRI IV, roi d'Angleterre, fils  
d'Édouard III.

LANCELOT ou LADISLAS, roi de Na-  
ples, fils de Charles-Dorazzo. Battu par  
Jean XXIII; t. IV, p. 414. — Se raccommode  
avec le pape. Laisse échapper Corario. — Sur-  
prend Rome. Assiège le pape à Bologne, *ibid.*  
— Meurt, dit-on, empoisonné, 415 et t. V,  
p. 731. — Les Hongrois lui offrent la cou-  
ronne; t. IV, p. 416 et t. V, p. 728. — Naples  
se révolte, *ibid.*

LANCELOT (Clande). Notice sur sa vie  
et ses ouvrages; t. IV, p. 1077.

LANCES. Henri IV décrit l'usage des lances  
à la bataille d'Ivry; t. IV, p. 532. — Firent le  
sort des batailles jusqu'à Henri IV, 433.

LANCIZE (comtesse de). On a voulu la  
faire enlever pour lui ôter ses titres; t. VII,  
p. 359.

LANDES, juge de village. Avec quelle  
ignorance instruit le procès du malheureux  
Sirvén; t. VII, p. 639.

LANDINO. Un de ceux qui illustrèrent le  
siècle des Médecins; t. IV, p. 546.

LANDIVISIAU, brigadier. Refuse le com-  
mandement de l'armée dans l'Inde; t. V, p.  
1088.

LANDOIS. Ministre de François II, duc  
de Bretagne; t. IV, p. 579. — Veut livrer le  
duc de Richemont à Richard III, *ibid.*

LANDON, pape. (Ex. 914; t. V, p. 559.  
— Élu par les intrigues de Marozie et de  
Théodora; t. IV, p. 256.

LANDRIANO, nonce du pape en France.  
Décrété de prise de corps pour être entré  
dans le royaume sans la permission du roi; t.  
V, p. 951.

LANDULPHE, cardinal. Condamne les  
templiers; t. V, p. 838.

LANFRANC. Né à Pavie; t. IV, p. 283.  
— Comment il répond à Bérenger au sujet  
de la présence réelle, 289, 290. — Sa déci-  
sion fut celle de l'église, *ib.*

LANGAGE. Il faut un grand concours de  
circonstances pour que les hommes aient un  
langage; t. IV, p. 6. — Il y a des nations qui  
n'en ont point un distinct, *ib.* — La mécanique  
du langage cité et critiqué; t. VII, p. 1326,  
1329; t. VIII, p. 1057.

LANGAGE des bêtes; t. IX, p. 402,  
404.

LANGALERIE (marquis de). Cité dans  
la Correspondance; t. X, p. 67.

LANGE (Laurent), résident du czar à  
la Chine; t. V, p. 520. — A laissé une des-

cription du voyage de Pékin à Pétersbourg,  
*ibid.*

LANGE, professeur de théologie; t. VII,  
p. 594. — Accuse le vertueux Wolf et le fait  
sortir des états du roi de Prusse, 1607; t.  
VIII, p. 805, 1268.

LANGÉAC (M. de). Cité dans la Corres-  
pondance; t. XII, p. 1176.

LANGÉAI, commandant en Piémont.  
Fait surseoir à l'exécution contre les Vaudois;  
t. IV, p. 667.

LANGÉAIS (marquis de). Histoire de ce  
marquis, dont le mariage est cassé pour cause  
d'impuissance, et qui, remarié, fait sept en-  
fants à sa seconde femme; t. VII, p. 1292.

LANGÉY (M. de). Tué à la bataille de  
Fontenoi; t. V, p. 64.

LANGLADE. Condamné aux galères, quoi-  
que innocent; t. VII, p. 565.

LANGLET Dufresnoy (abbé). Romans  
dont il a fait l'histoire; t. III, p. 195. — Ab-  
surdités qu'il a compilées; t. VII, p. 1171. —  
Ce qu'il dit du vœu de Jephthé dans ses tables  
chronologiques; t. VI, p. 1136. — Pourquoi  
mis à la Bastille; t. VIII, p. 935. — Il méritait  
des récompenses, *ibid.* — Supposé avoir  
traduit la lettre en anglais que Voltaire écrivit  
à la reine d'Angleterre en lui adressant la  
poème de la Henriade; t. III, p. 5 et suiv.  
— A fait imprimer les variantes d'une des  
éditions de la Henriade; t. IX, p. 805. — A  
écrit sur les apparitions, 316. — Endroits  
où il en est parlé; t. VII, p. 609, 1796; t.  
VIII, p. 517, 520, 570, 661, 740.

LANGLEVIEL ou LANGLEVIEUX; t.  
III, p. 950; t. VII, p. 1180. *Voyez* LA BEAU-  
NELLE.

LANGLOIS, échevin de Paris. Ménage  
l'entrée d'Henri IV dans Paris; t. IV, p. 834.

LANGLOIS, capucin. Veut assassiner  
Henri IV; t. V, p. 971. — Découvert, *ib.*  
— Expire sur la roue.

LANGLOIS, imprimeur. Ouvrage qu'il  
imprime, dans lequel Fontenelle fait quelques  
mauvais vers pour éviter d'être mis à la  
Bastille; t. VIII, p. 810.

LANGUE et LANGUES. Chacune a son  
génie; t. I, p. 185; et t. VII, p. 1052. —  
Quel est celui de la langue française, *ibid.*  
— Les familles sauvages sont long-temps  
sans en avoir une; t. IV, p. 16. — Les pre-  
mières composées de monosyllabes, 17, 18.  
— Langue sacrée, la plus ancienne de tout  
l'Orient, 749. — Sur la langue primitive;  
t. VII, p. 93. — Il n'y a pas en de langue pri-  
mitive, 94 et 1325. — Ce n'est point un défaut  
dans une langue quand un mot s'emploie  
dans plusieurs sens, 932. — Les langues  
se sont dénaturées chez presque toutes les  
nations; t. VI, p. 79. — Combien celles  
que les hommes parlent sont imparfaites; t.  
VII, p. 27. — Les plus belles sont celles où  
les mêmes syllabes portent toujours une pro-  
nunciation uniforme, 90. — Il n'y a point de  
langues-mères, 318. — La première de toutes  
les langues est celle qui a le plus d'excellents  
ouvrages; t. X, p. 346. — Des mots les  
plus communs et les plus naturels en toute la  
langue; t. VII, p. 1325. — D'un système sur les  
langues; mécanique du langage, 1326. — Ob-  
servation sur cet ouvrage, *ibid.* — Elles ont  
toutes des termes divers qui donnent de

idées toutes différentes de la même chose, 1328. — Génie des langues, ce que c'est, 1329. — De leur harmonie, 1332. — Il n'en est aucune complète, aucune qui puisse exprimer toutes nos idées et toutes nos sensations, 1334. — Elles ont toutes été faites successivement et par degrés, selon nos besoins. Tous les mots, dans toutes les langues possibles, sont nécessairement l'image des sensations, *ibid.* — Il n'y a point de langue-mère, 1335. — De toutes les langues de l'Europe, la française doit être la plus générale, parce qu'elle est la plus propre à la conversation, *ib.* — Ce n'est que faute d'imagination qu'un peuple adapta la même expression à cent idées différentes, 1337. — Défauts de presque toutes les langues, *ibid.* — Il se glisse toujours dans les langues des fautes qui font voir le caractère d'une nation, 1338. — Ce qui nuit le plus à la noblesse de la langue, *ibid.* — Tout conspire à corrompre une langue un peu étendue, *ibid.*

LANGUE française. Prend un tour moins gothique sous François I<sup>er</sup>; t. IV, p. 623. — Acquiesce de la valeur sous la plume de Montaigne; t. VII, 1051. — Plus propre à la conversation qu'aucune autre langue, 1329. — Son origine, 1050. — Ses progrès, *ibid.* — Réflexion sur ses progrès, 1052. — Son génie, *ibid.* — Pourquoi commença à se corrompre, 1054. — Pleine de mots sans harmonie, 1055. — On lui reproche un trop grand nombre de mots simples auxquels manque le composé, et de termes composés qui n'ont point le simple primitif, 1056. — Ce qui peut le plus contribuer à la gêner, 1058. — Son génie triomphe dans la tragédie et dans la comédie, 1331. — Doit être la plus générale, parce qu'elle est la plus propre à la conversation, 1335. — Histoire de ses progrès, 1336; t. IX, p. 805. — Avec ses maudits verbes auxiliaires, est fort peu propre au style lapidaire, 894; t. X, p. 73. — Sur la langue française; t. XI, p. 121. — Sur ses bizarreries, 342, 554. — A selon le prince royal de Prusse pour l'élégance, la finesse, l'énergie, et les tours, une grâce particulière; t. XII, p. 17, 1205.

LANGUE hébraïque. N'est qu'un dialecte nouveau du phénicien; t. VII, p. 1543; t. X, p. 1034.

LANGUE latine. Du temps de Théodose la langue latine se parlait de Cadix à l'Euphrate; t. V, p. 571.

LANGUE grecque. Sa richesse et son harmonie; t. I, p. 840. — Difficulté d'en rendre les expressions en français, *ib.* — Son éloge, *ib.*; t. XII, p. 824.

LANGUE italienne. N'était pas encore formée au temps de l'empereur Frédéric II; t. IV, p. 461. — Quand elle le fut, 462. — Son éloge; t. VII, p. 90. — Dit tout ce qu'elle veut; t. X, p. 990.

LANGUE espagnole. Se parlait dans toute l'Europe sous Philippe II; t. IV, p. 783.

LANGUE romane. Epoque à laquelle elle se forme et de quelles langues; t. IV, 210. — Quand en usage; t. V, p. 591. — Vers qu'on en cite; t. IV, p. 461.

LANGUEDOCIENS. De la croisade contre les Languedociens; t. IV, 374.

LANGUET, évêque de Soissons. Auteur de l'histoire de Marie-a-la-Coque, rare par

l'excès du ridicule; t. III, p. 369. — Pour quoi condamné à une amende de dix mille livres et pourquoi le régent ne veut point qu'il la paye; t. IV, p. 1459; et t. VII, p. 1579, 1755.

LANGUET, curé de Saint-Sulpice. Portrait qu'en fait Voltaire; t. X, p. 433. — Refuse la sépulture à mademoiselle Lecouvreur, *ibid.*

LANGUET, archevêque de Sens. Vers qu'on lui attribue sur J.-C.; t. IX, p. 286.

LANGUEYEURS de littérature. Ne trouvent aucun auteur bien sain; t. VII, p. 693.

— A quoi on les compare, *ib.*

LANNOI ou LANNOY. Voyez LANOI.

LANNOY, célèbre juriconsulte. A écrit contre les annates; t. VII, p. 261.

LANNOY (comte de). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 246; t. XII, p. 205.

LANOI (comte de), général de Charles-Quint. L'un des meilleurs généraux de son temps; t. IV, p. 612. — Commande les impériaux à la bataille de Pavie; t. V, p. 773. — Vient en botte dans la chambre de François I<sup>er</sup>, prisonnier à Madrid, lui faire signer son mariage avec la sœur de Charles-Quint; t. IV, p. 614; et t. V, p. 774.

LANOUE (M. de). Voy. NOUX (de la).

LANOY (comte de), gouverneur de Bruxelles. Assiéger dans cette ville par le maréchal de Saxe; t. V, p. 75.

LANSBERG (Mathieu). Auteur de l'Almanach de Liège; t. VII, p. 171.

LANTI (M. le prince). Cité dans la Correspondance, t. X, p. 575.

LANTIN (M.), homme de lettres. Lieu de sa naissance; t. VIII, p. 636; t. X, p. 923, t. XI, p. 463. — Auteur du conte de la Fourmi, 472, 481, 483, 496, 504, 507, 510, 517, 519, 525, 537, 574.

LAOKIUM; t. IV, p. 45. — Secte chinoise du temps de Confucius, 135. — Ses principes sur le juste et l'injuste; t. VI, p. 1424.

LAOTZEE, divinité chinoise. Ce qu'on en rapporte; t. VI, p. 1428.

LAPALU (Madeleine), religieuse ursuline. On accuse le curé Gaultreddi de lui avoir soufflé le diable dans la bouche; t. VI, p. 157, 158.

LAPIDOTH, Juif. Epousa-t-il Débora? t. VII, p. 469.

LAPONIE. Digression sur ce pays; t. IV, p. 585. — Comment indiqué par Strabon. Considération sur la nature du climat et la race des hommes. Pourquoi ce pays mérite notre attention, *ib.* — Description de la Laponie russe; t. V, p. 373. — Des Lapons, 380; t. XII, p. 858, 1150.

LAPONS. Comment désignés par Strabon; t. IV, p. 585. — Sont des hommes d'une espèce différente de la nôtre, *ibid.*, 708. — Différens des Samoièdes pour la race; t. V, p. 380. — Semblables pour les mœurs et coutumes, *ib.* — Soumis aux Russes; 386. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 94; t. XII, p. 188, 831.

LAPORTE (Eustache de la), conseiller au parlement de Paris. Impliqué dans l'affaire d'Anne Dubourg; t. V, p. 920.

LAPOUKIN ou LAPOUCHIM (Eudoxe), première femme du czar Pierre-le-Grand. Voyez EUDOXE.



**LARCHER** (Claude), conseiller aux enquêtes. Cité dans la *Henriade*; t. III, p. 48. — Époque à laquelle il fut pendu au Petit-Châtelet par la faction des seize, 123; t. V, p. 950.

**LARCHER**; t. I, p. 79; t. III, p. 391. — Répétiteur du collège Mazarin, traducteur de *Callirhoé* et du *Martinus Scriblerus* de Pope; t. IV, p. 1. — Écrit un libelle contre la Philosophie de l'histoire, *ib.* — En quels termes Voltaire parle de l'auteur et de l'ouvrage; t. V, p. 1219 et suiv.; t. XI, p. 106. — Notice qui lui est relative; t. III, p. 751. — Critiqué sur l'amour socratique; t. VII, p. 205, 518. — Ses sottises dans son mauvais livre de critique, 1600. — Voulut faire brûler l'abbé Bazin, 1611, 1828. — Discute sérieusement sur les contes d'Hérodote; t. VII, p. 765. — Cité, repris et sifflé sur ce qu'il raconte des dames de Babylone; t. V, p. 1370; t. VIII, p. 294. — Pourquoi Voltaire veut que les muses lui mettent un bâillou, 204, 295. — Pourquoi se proposait de faire un voyage en Egypte. Son erreur sur Ninon l'Enclos, et l'abbé Gédoyon. Infamie qu'on lui reproche, *ibid.* — Choses pour lesquelles il serait juste de le faire mettre au pilori, 235. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 182, 219, 355; t. XII, p. 1157, 1158, 1162.

**LARCHER** (Jean), docteur de l'université. Accuse le dauphin de l'assassinat du duc de Bourgogne; t. IV, p. 452.

**LARCIN**. Est d'ordinaire le crime des pauvres; t. VI, p. 146. Voy. VOL.

**LARDEAU** (M.), conseiller au parlement de Paris. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 768.

**LARBASTON** (Jacques-Benoît), premier président du parlement de Bordeaux. Appelé aux conférences de Moulins; t. V, p. 932.

**LARE** (don Diègue de). Voyez DIÈGUE DE LARE.

**LARMES** (physiques et morales). Sont le langage muet de la douleur; t. VII, p. 1339. — Souvent elles sont vraies, mais l'objet en est faux. Pourquoi un scélérat qui commet le crime de sang-froid et d'un œil sec, versera-t-il des larmes à la représentation d'une tragédie, *ibid.*

**LARREY** (Isaac de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1077. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 343, 711, 723.

**LARRON**. Le bon et le mauvais larrons; t. VII, p. 889.

**LARRONS** (îles des). Voyez MARIANNES (des).

**LAS CASAS**, évêque de Chiapa; t. IV, p. 711. — Eut le courage de se plaindre à Charles-Quint, et à Philippe II, des cruautés des Espagnols en Amérique, 721. — Tableau qu'il en fait, *ibid.*

**LASCARIS** (Théodore). Reprend Nicée, et s'établit dans la Bithynie; t. IV, p. 350. — Se donne le titre d'empereur, et fait élire un patriarche de sa communion, *ib.*

**LASCARIS** (Jean), empereur. Pupile de Michel Paléologue, qui lui fait crever les yeux; t. IV, p. 360, 432.

**LASCARIS**, savant. Fleurit à Florence, t. IV, p. 546.

**LASS** (Jean), Ecossais. Major au service de France. Converti; t. I, p. 39; t. III, p. 219. — Première époque de son système; t. IV, p. 729. — Son système et ses suites; t. V, p. 8 et suivantes et 1009. — Obligé de s'enfuir de France; t. V, p. 10. — Vit quelque temps à Londres des libéralités du marquis de Lassay. Meurt à Venise, dans un état à peine au dessus de l'indigence. Réflexions sur son système, *ib.* et suiv. — Ridicule de son système, 1011. — Déclaré contrôleur général des finances, 1014. — Ses opérations. Ruine de l'état, *ibid.* — Son système ranime l'esprit du commerce, 1046. — Sa conduite dans l'Inde, 1051; t. VI, p. 68; t. VII, p. 508, 581, 812. — Ce que lui dit un homme qui avait toujours raison, 1616; t. VIII, p. 955, 1008; t. IX, p. 4, 45; t. XI, 143, 152.

**LASSAI** (marquis de). Singulière phrase qu'on trouve dans ses mémoires; t. VI, p. 1584.

**LASSAY** (marquis de); t. VII, p. 913. — Fait vivre quelque temps à Londres le fameux Lass; t. V, p. 10.

**LATIN** (le). Est plus propre au style lapidaire que les langues modernes; t. VII, p. 1329. — Plus fait pour la poésie que les autres langues du monde, *ib.* — Pourquoi madame de la Jeannotière ne veut pas qu'on l'enseigne à son fils; t. VIII, p. 93. — Est à toutes les autres langues ce que le jeu d'échecs est au jeu de dames; t. VIII, p. 1178.

**LATINUS SYLVIVS**. Régnait dans le Latium; t. VII, p. 1226.

**LATOURE** (le père de), jésuite. Voltaire lui écrit; t. I, p. 28. — À quel sujet, *ibid.* — On blâme Voltaire de l'avoir fait, *ibid.*

**LATRAN**. On ne sait pas trop ce que c'est que ce nom; t. VII, p. 642.

**LATRANUS**. On prétend que c'est lui qui bâtit la ville de Latran; t. VII, p. 642.

**LATRONIEN**. Fut exécuté par ordre du tyran Maxime, avec Priscillien; t. VII, p. 1823.

**LATUILLERIE**. Donna *Hercule* et *Soliman* sous son nom, mais n'en était pas l'auteur; t. IX, p. 405.

**LAUBARDEMENT**, juge - commissaire. Condamna un sorcier à être brûlé vif; t. VI, p. 157; t. VIII, p. 238; t. XII, p. 1143.

**LAUD** (Guillaume), archevêque de Cantorbéry. Ses persécutions contre les puritains peuplèrent la Nouvelle-Angleterre; t. IV, p. 735. — Sacrifié à Charles I<sup>er</sup>. une grande partie de ses biens, 909. — Son supplice 915.

**LAUDER** (M.). Accuse Milton de plagiat; t. VII, p. 909. — Comment veut le prouver, 910. — Est confondu, obligé de désavouer sa manœuvre, et d'en demander pardon, *ib.*

**LAUGEIS**, fermier général. Ses phrases sur les psaumes de David. Comment Voltaire en parle; t. X, p. 606, 611, 898.

**LAUNAI** (M. de), aide-major. Prend le fort Ballard en plein jour, n'ayant avec lui que trois autres officiers; t. V, p. 77.

**LAUNAI** (M.). Epouse la veuve de Bernard Castille; t. VII, p. 358. — Voy. CASTILLE. Parvient à faire rendre justice à sa

femme, contre les bernardins, ses persécuteurs, *ib.*, 359.

LAUNAY (François de), juriconsulte et homme de lettres. Fut le premier qui enseigna le droit français à Paris; t. iv, p. 1077 — Époque de sa naissance et de sa mort, *ibid.*

LAUNAY (M. de), maître des requêtes, auteur d'un panegyrique sur la pitié. Lettre que lui écrit Voltaire à ce sujet (8 déc. 1777); t. xi, p. 1040.

LAUNAY (de), auteur du *Paresseux*, t. ix, p. 98. — A fait une parodie de *Zaïre*, 214, 239, 244, 314, 326.

LAUNAY (mademoiselle). Citée dans la *Correspondance*, t. ix, p. 88.

LAUNOY (Jean de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1077.

LAURAGUAIS (comte de). On lui doit d'avoir fait ôter les spectateurs de dessus le théâtre; t. ii, p. 695. — Voltaire lui dédie l'*Écossaise*, *ibid.* — A procuré à la ville de Paris un théâtre moins indigne d'elle, 696. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 928, 931; t. x, p. 34, 128, 366, 409, 417, 452, 462, 803, 945.

LAURAGUAIS (duchessé de). Part de Metz avec sa sœur; t. i, p. 107. — Fut la maîtresse de Louis XV; t. viii, p. 943, t. ix, p. 792.

LAURANCI (chevalier de), Italien au service de la France. Trouve, le jour qu'on investit le fort Saint-Philippe, la table des signaux de l'escadre anglaise, et l'envoie à M. de la Galissonnière qui en tire avantage; t. v, p. 134.

LAURE, Pétrarque l'immortalise; t. iv, p. 405. — S'appelle de *Sade*; t. iii, p. 643.

LAURENCIN (M. le comte de). Lettre que lui écrit Voltaire (24 juin 1767). Affaires particulières; t. xi, p. 104, 105.

LAURENT, ingénieur du canal de Flandres, et chevalier de l'ordre du roi. Lettre que lui écrit Voltaire (6 déc. 1771); t. xi, p. 588, 589; t. x, p. 398.

LAURENT, auteur du *Compère Mathieu*. Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 121, 129, 219, 222, 229; t. xii, p. 1247, 1249, 1252, 1265.

LAURENT (saint). Pourquoi on en a fait un saint; t. vi, p. 26. — Cause réelle de son martyre, 251, et 837, 838, 921. — Se retira poliment pour donner la droite à son hôte, lorsqu'on mit dans son tombeau le corps de saint Etienne le diacre; t. vii, p. 631; t. viii, p. 642.

LAURENT (veuve), cafetière. Son café était le point de réunion de J. B. Rousseau et d'autres gens de lettres; t. viii, p. 695, 696.

LAURIÈRE (Eusèbe). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1077.

LAUS de Boissy (M. de), rédacteur du *Secrétaire du Parnasse*. Lettre que lui écrit Voltaire. (7 déc. 1770); t. xi, p. 508, 509. — (6 av. 1773), 692. — (4 av. 1775), 845. — Sur ce que Laus lui avait envoyé une seconde édition de sa *Critique des Trois Siècles*. — (6 mai 1776). Sur sa réception à l'Académie des Arcades de Rome, 911.

LAUTREC, gouverneur du Milanais. Fait écarteler un seigneur soupçonné de vouloir

soulever le Milanais; t. iv, p. 610. — Confisque les biens de l'accusé au profit de son frère. Est chassé de Milan; *ib.*; t. v, p. 770. — Reprend le Milanais, 777. — Sa mort, 779. — Endroits où il en est parlé; t. x, p. 967; t. xii, p. 1246.

LAUZUN (duc de), favori de Louis XIV;

t. iv, p. 133q. — Tantôt rival du roi dans ses amours passagers, tantôt son confident, *ib.* —

Épouse mademoiselle de Montpensier, 1332.

— Mis en prison pour ce mariage, d'abord consenti, puis défendu par le roi. Étonné de se rencontrer dans la même prison avec Fouquet, *ib.* — A quelles conditions mis en liberté, 1333. — Comment se conduisit avec son épouse. Ses aventures en Angleterre. Revient en France et meurt dans l'oubli, *ib.*; t. viii, p. 919, 1008.

LAVAISSÉ de Vidou, beau-frère de la Beaumelle. Lettre que lui écrit Voltaire. (4 juil. 1762). Pour l'engager à solliciter pour son fils, compromis dans l'affaire de Calas; t. x, p. 553. — Endroits où il en est parlé, 555, 586, 880, 891, 916, 953; t. xi, p. 67, 107, 108, 110, 113, 117, 118, 119, 127; t. xii, p. 1213.

LAVAL (mademoiselle Gui de). Aimée de René d'Anjou, qui l'épouse après la mort de sa femme; t. iv, p. 525.

LAVAL-MONTMORENCY (M. le marquis de). Sa conduite à la journée de Melle; t. v, p. 70. — Blessé dangereusement à la journée de Liège, 78. — Tué à la bataille de Hastenbeck, 138; t. xii, p. 612.

LAVARDIN (marquis de); t. iii, p. 28. — Louis XIV l'envoie à Rome pour braver le pape; t. iv, p. 1215. — Il prend possession du palais de celui-ci, *ib.*

LAVARDIN, évêque du Mans. Avait établi l'ordre des coteaux; t. vii, p. 1485. — Exemple qu'il donne en mourant; t. viii, p. 817.

LAVAU (sieur). Desfontaines fait l'éloge d'un petit poème de cet auteur, qui lui avait donné une tabatière de trois louis; t. ix, p. 393.

LAVAU (abbé de). Vers de lui, qui sont critiqués; t. viii, p. 809. — Cité dans la *Correspondance*; t. ix, p. 393.

LAVAU, jésuite. Sa conduite dans l'Inde; t. v, p. 1079. — Principes qu'il y professe, *ib.* — Trahit le général Lalli, 1084. — Propose une capitulation pour Pondichéry, 1089. — Sa mort, sa cassette, 1093. — Mémoire contre Lalli, trouvé dans sa cassette, 150, 151; t. viii, p. 760.

LAVERGNE, banquier de Voltaire à Lyon. Cité dans la *Correspondance*; t. xi, p. 247, 372.

LAVERDI, ou LAVERDY (M. de). Cité dans la *Correspondance*; t. x, p. 722; t. xi, p. 43, 89.

LAVILLE (abbé de). Cité dans la *Correspondance*; t. ix, p. 519, 523, 553, 560, 571, 585.

LAVINGEN (bataille de), Gagnée par Turenne; t. v, p. 851.

LAVOYE (mademoiselle), actrice. Citée dans la *Correspondance*; t. ix, p. 2.

LAW, ou LASS. Voy. LASS.

LAWFELT (bataille de). Gagnée par le roi et le maréchal de Saxe sur les alliés; t.

V. p. 112. — Épître que Voltaire adresse à madame la duchesse du Maine, au sujet de cette bataille; t. III, p. 679. — Vers faits en passant dans le village de Lawfelt, 996.

LAZARE. Ressuscité par Jésus. Notice qui lui est relative; t. III, p. 928. — Était comte de Béthanie, et frère de Marie Madeleine; t. VII, p. 1398.

LAZARE (prison de Saint-). Citée dans la Correspondance; t. XII, p. 1138, 1140, 1170.

LE. Remarque sur ce pronom relatif, quand il a un antécédent féminin; t. VIII, p. 1469.

LEANDRE (épigramme tirée de l'Anthologie sur) nageant vers la tour d'Héro pendant une tempête; t. VII, p. 887.

LEAR, pièce de Shakespeare. Citée; t. VIII, p. 1237.

LEBON, horloger. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 292.

LEBRETON (M.). Sottise qu'il commet en portant des encyclopédies à Versailles, lorsque le clergé s'assemblait; t. X, p. 1038.

LEBRUN. Lettre que lui écrit Voltaire en réponse à celle qu'il lui avait écrite pour l'engager à prendre chez lui la petite-fille du grand Corneille. (7 nov. 1760); t. X, p. 297, 298. — (22 nov.) Sur mademoiselle Corneille, 302. — (2 janv. 1761) Sur mademoiselle Corneille, 329, 330. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 180, 302, 305, 308, 335, 338, 352, 353, 356, 408, 619, 621, 637; t. XII, p. 1059, 1061.

LECLERC (Jean). Cité au sujet des livres de Moïse et de Josué; t. IV, p. 88. — On ne peut l'accuser d'impie; 89. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1077.

LECOUVREUR (mademoiselle). Voyez COUVREUR (le).

LECTURE. Lorsqu'on se borne à la lecture, on n'a presque jamais dans la tête qu'un tableau confus; t. VIII, p. 1141. — Horrible danger de la lecture. Voy. CHERÉBI-JOUSSEUR; t. X, p. 148.

LEDET, libraire. Comment reçoit Voltaire chez lui; t. IX, p. 272, 361, 497; t. XII, p. 339.

LEE, auteur d'une tragédie de Brutus, dont les Anglais ne font point de cas; t. I, p. 296.

LEFEBVRE (M.). Vers à M. Lefebvre, en réponse à des vers qu'il avait envoyés à l'auteur; t. III, p. 976; t. IX, p. 824. Voy. FÈVRE (le).

LEFÈVRE, ingénieur. Ce que lui écrivait d'Arget au sujet de Voltaire; t. VII, p. 1611.

LÉGATION (la) de Moïse; t. VIII, p. 339.

LEGATS du pape; t. IV, p. 249. — Les mêmes qui avaient anathématisé Photius servent à le rétablir, *ib.*

LEGATS à latere. Ahus des légats à latere; t. IV, p. 274. — Exerçaient le pouvoir pontifical suivant leurs intérêts et les conjonctures. Tout leur était soumis. Ils prononçaient sur les mariages, testaments, etc., etc. C'étaient des proconsuls que le pape déléguait dans tout l'Occident. C'est par eux que Rome, dans l'anarchie, continua d'être la maîtresse

des nations. C'est par eux que l'histoire de chaque peuple et l'histoire de Rome ont été écrites. Le pape Urbain II crée le comte Roger et ses successeurs légats du saint siège, *ibid.*

LÉGENDAIRES (anciens). Il n'y a pas un seul événement fabuleux de l'antiquité, qui n'ait été rectifié par eux; t. VII, p. 787. — Ils ont peu inventé, mais ils ont beaucoup perfectionné, *ib.*

LÉGENDE DORÉE. Ouvrage intitulé ainsi, t. VII, p. 786; t. XII, p. 773.

LÉGENDES. Que les fausses légendes des premiers chrétiens n'ont point nui à l'établissement de la religion chrétienne; t. IV, p. 174. — Fables contenues dans les fausses légendes, 175. — Eusèbe de Césarée recueillit des légendes, *ib.* — En quoi principalement elles sont la honte de l'esprit humain; t. VIII, p. 1479. — Dangers des fausses légendes; t. VI, p. 238.

LEGIER (M.). A fait de mauvais vers; t. X, p. 63.

LEGION THÉBAÏNE. Sottise sur la légion thébaïne; t. V, p. 1325. — Histoire qui est attribuée à saint Eucher, évêque de Lyon, sur son martyre; 1359. — Ce qu'on doit en penser; t. IV, p. 173; t. VI, p. 1631.

LEGISLATEUR ET LÉGISLATEURS. Ce que doit être un législateur; t. IV, p. 87. De quelques législateurs, 59. — Les anciens législateurs n'eurent pas besoin du tonnerre de Jupiter, 120. — Les législateurs qui ont parlé au nom des dieux furent des blasphémateurs et des traîtres. Ne donnent des lois politiques au nom des dieux que pour leur intérêt. Contre les législateurs charlatans, *ib.* — N'enseignèrent jamais une mauvaise morale; t. VII, p. 1657.

LEGISLATION. Comment l'a envisagée Fénelon; t. VI, p. 1. — De la meilleure législation; t. VI, p. 1507. — Pourquoi fait peu de progrès; t. VII, p. 1367; t. XI, p. 181.

LEGITIMITÉ. Voyez SUCCESSION.

LEGOUX de Gerland, ancien bailli de la noblesse de Bourgogne, à Dijon. Lettre que lui écrit Voltaire, 2 janv. 1771. Sur le président de Brosses; t. XI, p. 517, 518.

LEGRAS, libraire. A rendu à Voltaire trois cents livres, qu'il avait prêtées à M. de la Cletie; t. IX, p. 223.

LEGRIS. Se bat dans un duel ordonné par le parlement; t. IV, p. 529. — Son duel, 599; t. V, p. 918.

LEGS. On était autrefois forcé d'en faire un en faveur de l'église dans son testament; t. III, p. 736.

LEIBNIZ. Trouve, comme Newton, le calcul différentiel; t. VI, p. 427. — Ses différentes connaissances, *ib.* et 428. — Exposition du livre des Institutions physiques dans laquelle on examine les idées de Leibnitz, 571. — Ses idées sur Dieu, 573. — Sa doctrine des monades, 449 et suiv., 575. — Son opinion sur l'espace. Voyez ce mot. Ne croyant pas Dieu infiniment libre. Voy. DIEU. Partisan de la religion naturelle, 445. — Son système sur la formation des idées, fondé sur l'harmonie préétablie, 449 et suiv. — Son opinion sur la nature première, 455 et suiv. — Sur la raison suffisante, 572. — Sur les

choses indiscernables. Sur la loi de continuité, *ib.* — Sur les essences, 573. — Sur le temps, 574. — Sur la nature des corps, 576. — Sur leur force, 577. — Son erreur sur le mécanisme du mouvement; t. vii, p. 1460 et 1461. — Adopta d'abord la doctrine des atomes et du vide, et changea ensuite d'avis, 421. — Quel en fut le motif, *ib.* et 923. — Passa quelque temps pour être le rival de Newton; t. iv, p. 1416. — Fut peut-être le savant le plus universel de l'Europe. Lieux de sa naissance et de sa mort, *ib.* — Ce qu'en raconte Fontenelle; t. viii, p. 805. — Notice qui lui est relative; t. iii, p. 495. — A quel titre placé dans le Temple du Goût, 486. — Comment essayait de soutenir le système du meilleur des mondes possibles; t. vii, p. 494. — Vers mis au bas d'un portrait de Leibnitz; t. iii, p. 986. — La princesse de Galles fut sa médiatrice dans l'affaire qu'il eut avec M. Clarke, t. vii, p. 19. — Son système comparé à celui de Pope, 66, 423, 486. — Cité sur *Tout est bien*, 494. — Son opinion sur l'origine des Francs, 1045, 1323, 1489. — Endroits où il est parlé de ce grand homme; t. i, p. 19, 24, 54, 89, 93, 112; t. iii, p. 439, 461, 468, 469, 473, 941; t. viii, p. 80, 135, 154, 228, 330, 431, 432, 433, 435, 439, 686, 761, 788, 828, 877, 911, 932, 953, 1135, 1138, 1148; t. ix, p. 92, 256, 332, 333, 339, 348, 428, 440, 454, 469, 475; t. xi, p. 650; t. xii, p. 6, 18, 39, 51, 89, 90, 106, 126, 130, 146, 162, 168, 232, 236, 240, 246, 340, 344, 456, 604, 631, 985, 1122, 1184, 1185.

LEICESTER ou LEICESTRE (le comte de). Portait d'abord le nom de Dudley; t. xi, p. 257. — Envoyé par la reine Elisabeth dans les Pays-Bas, où sa conduite est désavouée; t. iv, p. 776. — Marche au secours des Provinces-Unies, *ib.*

LEIDE (marquis de). Son ingratitude envers Philippe V, roi d'Espagne. Reproche qu'il s'attire de ce prince. En meurt de chagrin; t. v, p. 6.

LEIPSICK. Voltaire se rend dans cette ville; t. i, p. 36.

LEIPSICK (bataille de); t. iv, p. 900; t. v, p. 837.

LEIRE (M. de). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1013.

LEIRIT (M. de), gouverneur de Pondichéry. Lettre que lui écrit le général Lalli. (14 fév. 1758); t. v, p. 1082.

LELEU, dévot. A volé vingt mille francs à Voltaire; t. xi, p. 157.

LÉLIE, personnage de Sophonisbe; t. ii, p. 222.

LÉLIUS CINNA, tribun du peuple. Ce qu'il fit publier après la mort de César; t. vii, p. 991.

LÉLIUS SOCIN, l'un des principaux dogmatiseurs du seizième siècle; t. vii, p. 339.

LÉLIO, soldat mahométan, personnage d'une pièce de Caldéron; t. vii, p. 362.

LELLEX, village du mont Jura; t. xi, p. 905, 906, 907.

LEMAIRE, jésuite. Lettre qu'il écrit au

contrôleur des finances, au nom de l'évêque de Marseille; t. v, p. 158.

LEMERY (Nicolas). Notice sur ses ouvrages et sa vie; t. iv, p. 1078. — Endroits où il en est parlé; t. vi, p. 67; t. vii, p. 235.

LEMIERRE (M.), auteur de Guillaume Tell; t. x, p. 1123.

LEMOINE (le père), auteur de la *Dévotion aisée*; t. viii, p. 760.

LEMNOS, port. La flotte des Turcs y est réduite en cendres; t. xii, p. 798.

LÉMOS, dominicain. Soutient à Rome, contre les jésuites, le concours *prévenant et le complément de la vertu active*; t. iv, p. 1447.

LENCLOS. Voy. NINON DE L'ENCLOS.

LENET (Pierre), conseiller d'état. Voy.

LAINET. Cité sur la guerre de la Fronde; t. iv, p. 1140. — Sa relation de l'aventure amoureuse d'Henri IV avec la princesse de Condé; t. v, p. 972. — Pourquoi exilé du royaume, 987; t. vii, p. 648.

LENFANT (Jacques), pasteur calviniste à Berlin. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1078; t. viii, p. 527.

LENOZ (comte de), régent d'Ecosse; t. iv, p. 794.

LENS (bataille de). Rempartée par le prince de Condé, sur les impériaux et les Espagnols; t. iv, p. 1129.

LENTHIUS. Rend témoignage aux pontifes de ce qui se passa en leur présence; t. vii, p. 879.

LENTULUS (M. de). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 484, 521, 559.

LENTULUS SURA, personnage de Catilina; t. i, p. 920. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 355.

LEON I<sup>er</sup>. (saint), pape. Défendit de donner le voile aux filles avant l'âge de quarante ans; t. iv, p. 677, 744; t. vii, p. 711. — Envoie des consulaires pour traiter avec Attila, 1648. — Endroits où il est parlé de ce pape, 635, 815, 1466, 1816, 1819, 1822. — Présida par ses légats au concile de Chalcedoine; t. vii, p. 640.

LEON III, pape. (Ex. 795). Notice sur ce pape; t. v, p. 557. — Ses neveux conspirèrent contre lui; t. iv, p. 199. — Il vient se jeter aux genoux de Charlemagne, *ib.* — Il proclame ce prince empereur d'Occident, *ibid.* — Fut le premier pape qui attira au pontificat l'honneur du baisement des pieds; t. v, p. 775. — Quand il devint pape, 582. — Traitement qu'il éprouve de ses chanoines, 583; t. vi, p. 49; t. vii, p. 1145; t. viii, p. 521. — Présida par ses légats au concile de Chalcedoine; t. vii, p. 640.

LEON IV, pape. (Ex. 847). — Notice sur ce pape; t. v, p. 558. — Défend Rome, 592. — Ses mesures. Sa belle conduite au siège de Rome, *ib.*; t. iv, p. 241. — Emploie les richesses de l'église à relever ses murailles, arme les milices à ses dépens. Sa conduite en pontife et en roi. Était né Romain. Les premiers âges de la république revivaient en lui. Rend sa victoire sur les musulmans utile, et fait travailler les musulmans aux fortifications, *ib.* — Fortifie Rome, 245; t. viii, p. 909.

LEON V, pape. (Ex. 904); t. v, p. 559.

LEON VI, pape. (Ex. 928); t. v, p. 559. —

Marozie le fait élever et mourir ensuite; t. IV, p. 257.

LEON VII, pape. (Ex. 936) t. v, p. 559.

LEON VIII, pape. (Ex. 963). Notice sur ce pape; t. v, p. 559. — Successeur de Jean XII, 611. — Ce qu'il était, *ib.* — Est déposé, *ib.* — Élu par ordre d'Othon; t. IV, p. 259. — N'était, dit-on, ni ecclésiastique, ni chrétien. Déposé par Jean XII, *ib.* — Droits qu'il confirme à l'empereur, 260. — Il est remis en prison.

LEON IX, pape. (Ex. 1048). Pape vertueux; t. v, p. 560. — Son élection, 625. — Guerre contre les Normands, *ibid.* — Est fait prisonnier, *ib.* — Excommunié Richard; t. VI, p. 51; t. VII, p. 883. 846. — De la maison de Lorraine; t. IV, p. 262. — S'appelait Brunon. Était cousin de l'empereur Henri III, qui le transfère de l'évêché de Toul à celui de Rome, de sa seule autorité. On l'a mis au rang des saints, *ib.* — L'empereur Henri III lui donne Bénévint en échange de Berberg, 274. — Il va combattre les Normands à la tête d'une armée d'Allemands que lui fournit Henri III. Il est vaincu, pris et amené prisonnier à Bénévint. On en fit un saint. Il fut traité avec respect et inflexibilité par les Lénévintins.

LEON X (Jean de Médicis). Notice sur ce pape; t. v, p. 565. — Année de son exaltation, *ib.* et t. IV, p. 627. — Les lettres renaissent sous son règne en Italie; t. I, p. 783. — Fait vendre des indulgences dans tous les états de la chrétienté; t. IV, p. 631. — Confirme Troll, archevêque d'Upsal, 589. — Ennemi de François I<sup>er</sup>, 607. — Veut tenir la balance entre Charles-Quint et François I<sup>er</sup>, 609. — Son concordat avec François I<sup>er</sup>; t. v, p. 764 et 906. — Donne à Charles Quint une dispense de la loi, que jamais roi de Naples ne pourra être empereur; t. IV, p. 609. — Ses deux grands projets; t. v, p. 765. — Veut gouverner despotiquement la Toscane, 767. — Traite presque à la fois avec François I<sup>er</sup> et Charles-Quint, 770. — Honore de sa présence la Rozeconde de Rucellai; t. VII, p. 361. — Fait imprimer la taxe des péchés, en 1514, 959. — Engage Machiavel à composer d'autres ouvrages; t. VIII, p. 991. — Sa mort; t. IV, p. 610. — Mourut sans se confesser; t. VII, p. 652. — Célèbre par son esprit; t. v, p. 581. — Sa famille; t. IV, p. 610. — Son gouvernement, 628. — Faste de sa cour, 630. — État de l'église sous son pontificat, 629. — Critiqué; t. VII, p. 952. — Endroits où il en est parlé; t. VI, p. 21, 59; t. VII, p. 1650, 1727; t. VIII, p. 323, 357, 468, 638, 769, 770, 829; t. IX, p. 450; t. X, p. 986; t. XII, p. 542.

LEON-L'ISAURIEN, empereur. Veut détruire le culte des images; t. IV, p. 193. — S'y prend mal. Conte ridicule sur ce prince, *ib.* — Meurt dans son lit, après un règne sanguinaire, 242. — Prédiction qui lui est faite par deux Juifs; t. v, p. 1372, 1463 et 1165.

LEON VI ou LE PHILOSOPHE, empereur d'Orient. Pourquoi surnommé ainsi; t. IV, p. 244. — On condamne son mariage légitime, *ib.* — Ouvre le premier un chemin aux Turcs, *ib.* — Semble être le premier qui ait mis la cérémonie religieuse au rang des conditions nécessaires; t. VII, p. 801.

LEON l'Arménien. Brave guerrier; t. IV, p. 243. — Ennemi des images, *ib.* — Assassiné à la messe, *ib.*; t. VII, p. 1164.

LEON, archevêque de Ravenne. Nommé gouverneur de cette ville et de la Pentapole par l'empereur Charlemagne; t. VI, p. 49.

LEON (saint), évêque de Rome. Voy.

LEON 1<sup>er</sup>;

LEON (madame). Voltaire demeure chez elle; t. IX, p. 812.

LEON (Pierre de), Juif anti-pape. Voy. ANACLET.

LEONARD (le père), gardien du couvent des cordeliers de Metz; t. v, p. 805. — Sa trahison, comment connue et punie, *ib.*

LEONARD (saint). Pourquoi ordonne à un coureur qui tombait d'un toit de rester en l'air; t. VII, p. 1432.

LEONGE. Fait enchaîner Justinien II au moment où il allait faire égorger les principaux citoyens de Constantinople; t. IV, p. 242.

LEONGE, personnage d'Irène; t. II, page 399.

LÉONIDAS, roi des Spartiates. Xerxès eut la lâcheté de le faire pendre, au lieu de lui ériger une statue qu'il méritait; t. VII, p. 109.

LEONIDE, personnage de l'Héraclius espagnol; t. II, p. 1126.

LEONINE (ville). Brûlée par Frédéric Barberousse; t. v, p. 649.

LÉONOR, personnage de la Princesse de Navarre; t. II, p. 959.

LÉONORE de la Gerda, personnage de Don Pèdre; t. II, p. 318.

LÉONTINE, personnage d'Héraclius, comparée avec Idamé; t. I, p. 40; t. XII, p. 908.

LÉONTIUS, évêque de Tripoli; t. VII, p. 135. — Hauteur avec laquelle il traite l'impératrice Eusébie, 1240.

LÉOPOLD 1<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne, fils de Ferdinand III. (N. 1640, empereur 1658, M. 1705); t. v, p. 567; et t. IV, p. 1040. — Elu roi de Hongrie; t. v, p. 856. — Son élection à l'empire, 857. — Cet empereur attaqua toujours Louis XIV, 857. — Ligue d'Augsbourg. Paix de Nimègue, *ib.* — Léopold meurt, 858. — Ce qui le servit le mieux dans tout le cours de son règne. De la Hongrie et des Turcs du temps de cet empereur, 859. — Siège de Vienne par les Turcs, 860. — Léopold et sa famille abandonnent cette ville. Victoire contre les Turcs, 862. — Massacre long et juridique des Hongrois ordonné par Léopold 863. — Puissance de cet empereur, 864. — De l'empire romain sous Léopold, *ib.* — Succès de Léopold contre les Turcs en Hongrie, 409, 413. — Le czar Pierre I<sup>er</sup>. lui demande des hommes de guerre, 410. — Entrevue de ces deux princes, 418. — Fête que Léopold donne à Pierre, *ib.* — Retient en prison le prince Ragotski, depuis son compétiteur au trône de Hongrie, 441. — S'enfuit de Vienne, t. IV, p. 976, 1157. — Son élection, 1158, 1159. — Son traité avec Louis XIV pour dépouiller le jeune roi d'Espagne, 1170, 1175. — Envoie Moutécuculi au secours des Hollandais, 1189, 1190. — Action qu'on rapporte de lui et qui est digne du temps des croisades,

1191. — Fuit de Vienne, assiégée par les Turcs, 1211. — Rentre dans sa capitale, 1212. — Ne veut point de l'électeur de Cologne, que Louis XIV avait fait élire, 1216. — Sa réponse à Jacques II, qui lui demandait du secours, 1218. — Ses droits à la succession d'Espagne, 1242. — Rappelle son ambassadeur de Madrid, 1246. — Le renvoie bientôt après, *ib.* — Le roi d'Espagne lui écrit qu'il choisira l'archiduc pour son successeur, *ib.* — Déchu de ses espérances par le testament du roi d'Espagne, 1247. — Commence la guerre contre Louis XIV, 1251. — Ses intelligences en Espagne, *ib.* — Il n'est pas vrai qu'il ait fait ériger un monument, en mémoire de la bataille d'Hochstet, 1271. — Fait Marlborough, prince de l'empire, *ib.* — Refuse à la reine Anne le titre de majesté, et ne lui donne que celui de sérénité, 1272. — Érige en royaume la Prusse ducale en faveur de l'électeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume; t. v, p. 29. — N'eut jamais sur l'Escaut d'autres vaisseaux qu'une patache pour les droits d'entrée et de sortie, 76. — Eut trois filles qui moururent dans l'enfance, 567; t. viii, p. 1004.

LÉOPOLD d'Autriche. Opposé à Louis de Bavière. Sa mort; t. v, p. 700.

LÉOPOLD, fils de Charles VI. Mort dans l'enfance; t. v, p. 567.

LÉOPOLD d'Autriche. Marche contre les Suisses; est vaincu par eux; t. iv, p. 399. — Perd la vie, *ib.*; t. v, p. 724.

LÉOPOLD, duc d'Autriche. Fait mettre aux fers Richard-Cœur de Lion; t. v, p. 657. — Le livre à l'empereur Henri VI, *ib.* — Fait la guerre à Louis V de Bavière, 698. — Lui envoie la lance, l'épée et la couronne de Charlemagne, 700. — Meurt, *ibid.* — Dispute entre ses frères pour son héritage. Arbitrage, *ibid.*; t. vi, p. 22.

LÉOPOLD, duc de Lorraine, père de l'empereur François I<sup>er</sup>. Rétali dans ses états par la paix de Ryswick; t. iv, p. 1239, 1240. — Succède à son père Charles V; t. iv, p. 1239. — Son éloge, *ibid.* et suiv. — Vers à Léopold et à son épouse, en leur présentant la tragédie d'Œdipe; t. iii, p. 972.

LÉOPOLD, archiduc, frère de l'empereur Ferdinand III; t. iv, p. 1129, 1137. — Prend possession du duché de Clèves pour Rodolphe II; t. v, p. 824. — Chassé du duché de Clèves, 825. — Sa défaite en Silésie, 848, 851.

LÉOPOLD, capitale du palatinat de Russie. Prise d'assaut par Charles XII, t. v, p. 251. — Le czar Pierre y convoque une assemblée, 265. — L'on est sur le point d'y élire un troisième roi de Pologne. L'assemblée n'y peut prendre aucune résolution, *ibid.*

LÉOPOLD - GUILLAUME, archiduc d'Autriche, gouverneur de Flandre. Notice sur ce prince; t. iv, p. 1042. — Date de sa mort.

LÉOPOLD-GUILLAUME, fils de Ferdinand II. Eut plusieurs évêchés; t. v, p. 566.

LÉOPOLD-JOSEPH, fils de Léopold I<sup>er</sup>, Mort dans l'enfance; t. v, p. 567.

LÉPANTE (bataille de); t. iv, p. 758. — Quel en fut le fruit, 761.

LÉPANTE (golfe de), le Naupactus des anciens; t. iv, p. 760.

LEPIDE, le triumvir. Sa lâcheté. Procrit son frère; t. ii, p. 96.

LEPRE. Le manque de linge était probablement la cause des maladies connues sous ce nom; t. iv, p. 207, 208. — Don que fait Louis VIII aux hôpitaux de lépreux, 322. — Réflexions sur cette maladie, *ib.* — C'est une gale d'une espèce horrible; t. vii, p. 1341. — Nous la gagnâmes à la fin de nos croisades. La lèpre, ainsi que le fanatisme et l'usure, avait été le caractère distinctif des Juifs. Les prêtres se mirent en possession de la gouverner et d'en faire un point de religion, *ib.*

LEPREUX. Comment traités chez les Juifs; t. vii, p. 341. — Voyez LÈPRE.

LEPROSÉRIES. Il en existait deux mille en France sous Louis VIII; t. iv, p. 322. — Legs que leur fit ce monarque, *ibid.*

LERME (le duc de). Sa magnificence singulière; t. iv, p. 892. — Gouverne sous Philippe II, 889. — Pourquoi chasse de sa place, *ib.* — Discours que lui tient le jésuite Evrard Nitard, 893. — Est-il auteur du meurtre d'Henri IV; t. v, p. 1176.

LEROI ou LEROY (Jean). cordelier. Assassin le commandant de Coutances; t. iv, p. 826. — Condamné à être jeté vivant dans un sac au fond de la Seine; t. v, p. 946.

LEROI, horloger. Voltaire veut absolument qu'on lui achète une montre à répétition chez cet horloger; t. ix, p. 292.

LESCARO Impériale, doge de Gènes. Vient à Versailles faire réparation à Louis XIV. Ce qu'il dit à ce sujet; t. iv, p. 1214.

LESCY, capitaine des gardes du duc de Walstein. L'assassin; t. v, p. 841.

LESDIGUIÈRES (le maréchal de), connétable. Commença par être simple soldat, et finit par être connétable; t. iii, p. 77. — Bat les troupes savoisiennes, et celles du pape; t. iv, p. 830. — Secourt le duc de Savoie malgré le roi de France, 856. — Veut être connétable, 857. — Créé connétable, 860. — Les églises réformées de France lui offrent le généralat de leurs armées, 1430. — Aime mieux les combattre que d'être à leur tête, 1431. — Ce qu'il disait au duc de Montmorency; t. xi, p. 567.

LESLAY, jésuite. Ce qu'en dit Voltaire; t. x, p. 1048.

LESNAU (bataille de). Gagnée par le czar Pierre-le-Grand sur les Suédois; t. v, p. 445.

LESGUIS, montagnards de Perse. Leur origine; t. v, p. 531. — Plutôt sous la protection que sous la domination de la Perse. Leurs ravages, *ib.*

LESTANDOUX (M. de), auteur du Tuteur dupé; t. x, p. 851. — L'envoie à Voltaire, *ib.*

LETHINOIS, avocat. Lettre que lui écrit Voltaire (27 déc. 1768) Sur l'île de Timor; t. xi, p. 304, 305.

LETTRE à M. T\*\*\* sur l'ouvrage de M. Melon, et sur celui de M. Dutot; t. vi, p. 67.

LETTRE d'un théologien adressée à l'auteur du Dictionnaire des trois siècles; t. xi, p. 794. — Ce qu'en dit Voltaire, *ib.*

LETTRE de consolation à M. \*\*\*; t. VIII, p. 1094.

LETTRE au public. Ouvrage du roi de Prusse, dans lequel il prend la défense de Koenig; t. IX, p. 780.

LETTRE curieuse sur un libelle du professeur Vernet. Voyez VERNET.

LETTRES philosophiques. Persécutions qu'éprouve Voltaire pour cet ouvrage; t. I, p. 15, 32. — 1<sup>re</sup>. lettre. Sur les quakers; t. VII, p. 1. — 2<sup>e</sup>. lettre. Sur les mêmes, 3. — 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>. et 5<sup>e</sup>. lettres. Encore sur les quakers, 4, 6, 8. — 6<sup>e</sup>. lettre. Sur la religion anglicane, 9. — 7<sup>e</sup>. lettre. Sur les presbytériens, 11. — 8<sup>e</sup>. lettre. Sur les sociniens, ou ariens, ou antitrinitaires, 12. — 9<sup>e</sup>. lettre. Sur le parlement d'Angleterre, 13. — 10<sup>e</sup>. lettre. Sur le gouvernement d'Angleterre, 14. — 11<sup>e</sup>. lettre. Sur le commerce, 17. — 12<sup>e</sup>. lettre. Sur l'inscription de la petite vérole, 18. — 13<sup>e</sup>. lettre. Sur François Bacon, et sur l'attraction, 20. — 14<sup>e</sup>. lettre. Sur le chancelier Bacon, 23. — 15<sup>e</sup>. lettre. Sur Locke, 26. — 16<sup>e</sup>. lettre. Sur le même, 27. — 17<sup>e</sup>. lettre. Sur l'âme, 30. — 18<sup>e</sup>. lettre. Encore sur l'âme, 33. — 19<sup>e</sup>. lettre. De la tolérance, et que les philosophes ne peuvent jamais nuire, 36. — 20<sup>e</sup>. lettre. Sur Descartes et Newton, 38. — 21<sup>e</sup>. lettre. De Newton, 40. — 22<sup>e</sup>. lettre. Sur le système de l'attraction, 44. — 23<sup>e</sup>. lettre. Sur l'Optique de Newton, 48. — 24<sup>e</sup>. lettre. De la tragédie anglaise, 50. — 25<sup>e</sup>. lettre. Sur la comédie anglaise, 55. — 26<sup>e</sup>. lettre. Sur les courtisans qui cultivent les lettres, 58. — 27<sup>e</sup>. lettre. Sur le comte de Rochester et M. Waller, 59. — 28<sup>e</sup>. lettre. De Prior; du poëme d'Hadibras et du doyen Swift, 61. — 29<sup>e</sup>. lettre. Sur Pope, 65. — 30<sup>e</sup>. lettre. Sur la société royale de Londres, et sur les académies, 67. — 31<sup>e</sup>. lettre. Sur la considération qu'on doit aux gens de lettres, 69. — 32<sup>e</sup>. lettre. De Cromwell, 71. — 33<sup>e</sup>. lettre. De Richard Cromwell, 73. — 34<sup>e</sup>. lettre. Du fanatisme, 74. — 35<sup>e</sup>. lettre. Sur l'athéisme, 75. — 36<sup>e</sup>. lettre. De la gloire, ou entretien avec un Chinois, 76. — 37<sup>e</sup>. lettre. Du suicide, 78. — 38<sup>e</sup>. lettre. A M. \*\*\*; 80; t. VIII, p. 953. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XI, p. 96, 97, 98, 99, 100, 107, 110, 111, 113, 116, 128, 131, 132, 133, 134, 136, 140, 141, 145, 146, 151, 169, 181, 182, 183, 185, 233, 237, 255, 380, 389; t. XII, p. 1179.

LETTRES édifiantes. Passages de cet ouvrage qu'on cite sur la conduite qu'ont tenue les missionnaires à la Chine, au Japon et à Manille; t. VI, p. 554. — Quel en est l'auteur; t. XI, p. 983. — Jugement qu'en porte Voltaire, *ib.*, 994.

LETTRES familières. Comment sont écrites, et dans quel style; t. VIII, p. 1064. — Fruit qu'on en peut retirer, *ib.* et suiv.

LETTRES historiques sur les fonctions essentielles du parlement. Quel en est l'auteur; t. X, p. 736. — Ce qu'en dit Voltaire, *ib.*

LETTRES sur le vingtième. Ouvrage contre lequel la sacrée congrégation de l'inquisition de Rome lance un décret; t. VIII, p. 446.

LETTRES sur les animaux. Ce que dit Voltaire de cet ouvrage; t. XI, p. 327.

LETTRES cabalistiques chinoises, juives,

etc. Cas qu'on doit faire de ces ouvrages, et généralement de tous ceux qui portent le titre de lettres; t. VIII, p. 1066.

LETTRES provinciales, ouvrage de Pascal, t. VII, p. 1299, 1343. — En quelle année parurent, 1695; et t. VIII, p. 1221. — Fut le premier ouvrage écrit en bon style dans notre langue; t. VII, p. 1695. — Comparées aux sermons de Bourdaloue; t. VIII, p. 1128, 1153; t. IX, p. 205; t. X, p. 148.

LETTRES de quelques Juifs allemands et polonais. Réfutation de cet ouvrage; t. V, p. 1266 et suiv.

LETTRES de madame de Sévigné. Ce qui en fait soutenir la lecture; t. VIII, p. 1004.

LETTRES de Pilate à Tibère. Abadie est tombé dans une erreur grossière en regardant comme authentiques ces lettres si ridiculement supposées; t. VII, p. 950.

LETTRES (homme de). Son plus grand malheur est d'être jugé par des sots; t. VII, p. 1343. Voyez HOMME DE LETTRES. GENS DE LETTRES.

LETTRES de Balzac et de Voiture. Réputation qu'elles eurent dans leur temps. Ce qui les a décréditées; t. VIII, p. 1064.

LETTRES (prétendues) écrites au comte de Bar-sur-Aube par Voltaire; t. VIII, p. 898. — Autres à ses amis au Parnasse, *ibid.*

LETTRES de grâce. Sont un grand ressort des gouvernemens modérés; t. VI, p. 93.

LETTRES (belles-). Leur éloge par Cicéron; t. I, p. 577. — Voltaire les aime pour elles-mêmes. Il les cultive pour madame du Châtelet, *ib.* — Leurs progrès au seizième siècle; t. IV, p. 603. — La naissance des lettres commença la ruine de la monarchie spirituelle; t. IV, p. 631. — Voyez GENS DE LETTRES. Les succès dans les belles-lettres attirent toujours beaucoup d'ennemis; t. VIII, p. 1189. — Devraient lier les hommes; t. IX, p. 204. — Elles les rendent d'ordinaire ennemis, *ibid.*

LETTRES persanes. L'idée des Lettres persanes est prise de l'Espion turc; t. VII, p. 65, 387, 667, 1225, 1783; t. VIII, p. 1066, 1256. — Lettres persanes de Montesquieu; t. IX, p. 112; t. X, p. 103.

LETTRES à monseigneur le prince de \*\*\* sur Rabelais et sur d'autres auteurs accusés d'avoir mal parlé de la religion chrétienne; t. VIII, p. 781 et suiv.

LETTRES (quelques) de gens obscurs, ouvrage qui parut en Allemagne au commencement du seizième siècle. Firent un très-grand tort à la cour de Rome; t. VIII, p. 999. — Préparèrent cette grande révolution qui a partagé l'Eglise, *ib.*

LETTRE sur les Anglais. La matière en est répandue dans les œuvres de Voltaire; t. I, p. 13. — Lui valut une persécution, 14. — Le clergé en demanda la suppression et l'obtint, 15. — Condamnées à être brûlées; t. IX, p. 73, 86, 87, 88, 90, 91, 97. Voyez LETTRES PHILOSOPHIQUES.

LETTRES de cachet. Ce que Voltaire en dit; t. I, p. 16; t. VII, p. 816.

LETTRES chinoises. Première lettre. Sur le poëme de l'empereur Kien-Long; t. VIII, p. 738. — Seconde lettre. Réflexions de don Ruinard sur la virginité dont l'empereur Kien-Long descend, 740. — Troisième lettre,

adressée à M. Paw. Sur l'athéisme de la Chine, 743. — Quatrième lettre. Sur l'ancien christianisme qui n'a pas manqué de fleurir à la Chine, 745. — Cinquième lettre. Sur les lois et les mœurs de la Chine, 748. — Sixième lettre. Sur les disputes des révérends pères jésuites à la Chine, 750. — Septième lettre. Sur la fantaisie qu'ont eue quelques savans d'Étropole de faire descendre les Chinois des Égyptiens, 751. — Huitième lettre. Sur les dix anciennes tribus juives qu'on dit être à la Chine, 753. — Neuvième lettre. Sur un livre des brachmanes, le plus ancien qui soit au monde, 754. — Dixième lettre. Sur le paradis terrestre de l'Inde, 769. — Onzième lettre. Sur le grand-lama, et la métempsychose, 760. — Douzième lettre. Sur le Dante, et sur un pauvre homme nommé Martinelli, 764, 1066; t. XI, p. 935, 949.

**LETTRES juives.** Voyez **LETTRES CABALISTIQUES.**

**LETTRES américaines** sur l'histoire naturelle de Buffon. Voltaire prie M. Christin de les lui envoyer; t. XI, p. 286.

**LETTRES hollandaises.** Ouvrage d'un nommé Moreau; t. XII, p. 989. — Ce que dit Voltaire de l'auteur, *ib.*

**LETTRES portugaises.** Opinion de Voltaire sur cet ouvrage; t. XII, p. 1312.

**LETTRES.** Caractères de l'alphabet. Les Chaldéens, les Syriens, les Égyptiens attribuent quelque chose de divin à la combinaison des lettres, et à la manière de les prononcer; t. VII, p. 94.

**LETTRES.** Pourquoi imprimer les lettres de ses amis; t. XI, p. 103.

**LETTRES.** Commencent sous saint Louis à être admis aux parlemens; t. IV, p. 358. — Voy. **GENS DE LETTRES.**

**LEUCIPE,** l'un des athées de l'antiquité; t. VII, p. 744.

**LEUCIUS** (évangile de); t. VI, p. 1262.

**LEUDES,** anciens seigneurs. Composaient la cavalerie des armées; t. IV, p. 207.

**LEUDOVALDE,** évêque de Bayeux. Jette l'interdit sur toutes les églises de Rouen, jusqu'à ce qu'on ait découvert celui qui avait assassiné l'évêque Prêtrextat dans sa propre église; t. VII, p. 1817.

**LEUSE** (combat de). Gagné par les Français sur les alliés; t. IV, p. 1230.

**LEUVIGIDE.** Roi visigoth d'Espagne; t. IV, p. 236. — Son fils se révolte contre lui, *ibid.*

**LEUWENHOCK.** Cité dans *Micromégas*; t. VIII, p. 76.

**LEVANT.** Voy. **ORIENT.**

**LEVASSEUR** (M.). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 644.

**LEVE** (Antoine de). Un des meilleurs généraux de Charles-Quint. Lui conserve l'Italie; t. V, p. 775. — Agé de soixante-trois ans, chasse les Français du Milanais, 779, 786. — Accusé d'avoir engagé Montécuculi à empoisonner le dauphin; t. VII, p. 1711.

**LEVENHAUPT,** général suédois. Bat les Russes en Courlande; t. V, p. 435, 437. — Ne peut empêcher le czar de s'emparer de la citadelle de Mittau, 438. — Perd les troupes et les provisions qu'il amenait à Charles XII, 277, 278, 445. — Mais ce ne fut qu'après

s'être défendu glorieusement pendant trois jours contre le czar qui le harcelait dans sa route, *ib.* — Arrive auprès de Charles avec les débris de son armée, 284, 446. — Capitale à Pultava, et se rend au prince Menzicoff, 285 et 451.

**LEVENHAUPT** (M. le comte de). Lettre que lui écrit Voltaire (13 fév. 1768); t. XI, p. 202, 203. — (janv. 1774) Sur les déserteurs, 759.

**LEVI** (saint), patriarche. L'un des accusateurs de Jésus-Christ; t. VII, p. 949. — Crime qu'il commet, 1226.

**LEVIATHAN,** poisson. Long de trois cents lieues; t. VII, p. 1425. — Quel était ce monstre, au dire des thalmuistes, et sa destinée, *ibid.* Voy. **FIN DU MONDE.**

**LEVIER,** libraire à La Haie. Marché qu'il fait avec Voltaire; t. IX, p. 13.

**LEVITIQUE** (le). Défend les accouplemens avec les hêtes; t. IV, p. 4. — Ils avaient donc lieu; *ib.* — Semble permettre les sacrifices d'hommes, 714. — Expliqué et commenté; t. VI, p. 1098; t. VII, p. 425, 518, 527.

**LEXICOGRASSUS** (M.). Voy. le **TEMPLE DU GOUT**; t. III, p. 481.

**LEZEAU** (marquise de). Veut que Voltaire aille à la messe en cas qu'il passe sur ses terres; t. IX, p. 149. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 56; 57, 58, 73, 105, 281, 288, 363; t. IX, p. 140; t. X, p. 768; t. XI, p. 216, 217.

**LEZONET** (M.). Ce qu'il écrit à Voltaire; t. IX, p. 382.

**LEYDE;** t. IV, p. 3. — Siège mémorable de Leyde, 772; t. XII, p. 20.

**LEYRIT** (Duval), gouverneur de Pondichéry pour la compagnie des Indes. Lettre que lui écrit le général Lalli; t. V, p. 147. — Autre lettre du même qu'il montre aux officiers, 149.

**LIANCOURT** (M. de). Pourquoi un prêtre de Saint-Sulpice lui refuse l'absolution; t. IV, p. 1448.

**LIBAN,** nom d'un des premiers hommes suivant Sanchoniathon; t. VII, p. 124.

**LIBANIUS** le stoïcien. Eloge qu'il fait d'Atratégus; t. VII, p. 1162. — Fut un de ces hommes rares qui osent dire la vérité, 1238; t. VIII, p. 590; t. XII, p. 633, 1321.

**LIBELLE** ET **LIBELLES.** Rien ne ressemble plus à des libelles que certains manifestes de souverains. Le même esprit qui anima César, Cicéron et les secrétaires de Mustapha, domine dans tous les polissons qui font des libelles dans leurs greniers; t. VII, p. 1344. — La vie d'un forçat est préférable à celle d'un feseur de libelles, 1615. — Observations sur tous ces libelles diffamatoires, *ib.*

**LIBÉRAL.** Il ne faut être libéral que pour ceux qui en sont dignes; t. IV, p. 151.

**LIBERQUIN,** mécanicien. A fait des découvertes étonnantes; t. XII, p. 220.

**LIBERTÉ.** N'est qu'un vain nom pour le faible; t. I, p. 37. — C'est en éclairant les hommes qu'on les y conduit, 84, 308. — Est le plus grand de nos biens, v. 1018. — Vers sur la liberté; t. II, p. 447, 563, 939; t. III, p. 642, 698, 699, 700. — Discours sur la liberté; t. III, p. 422 et suiv. — Naquit en



Europe de l'anarchie féodale; t. iv, p. 469. — Droit plus ancien que les empires, 564. — Il n'appartient qu'à la liberté de connaître la vérité et de la dire; t. v, p. 742. — Plusieurs bourgeois d'Allemagne commencent à jouir des droits de la liberté naturelle, 604. — Lutte du pouvoir royal et de la liberté, 606. — Ses effets, *ibid.* — Il faut un frein à la liberté; t. vi, p. 14. — Consiste à ne dépendre que des lois, 16. — De la liberté dans Dieu, 438. — De la liberté dans l'homme, 439. — Excellent ouvrage contre la liberté, si bon que le docteur Clarke y répondit par des injures; *ibid.* — Liberté d'indifférence, *ibid.* — Liberté de spontanéité, *ibid.* — Privation de la liberté, chose très-commune, *ibid.* — Objections puissantes contre la liberté, *ib.* — Doutes sur la liberté qu'on nomme d'indifférence, 442. — Suis-je libre? 674. — De celle de l'homme, 742. — Ridicule de la prétendue liberté d'indifférence, *ib.* — Entretien sur les moyens de la perdre et de la garder, 1484. — Locke a très-bien défini la liberté puissance; t. vii, p. 1344. — Colliba, célèbre magistrat de Londres, est le seul philosophe qui ait bien approfondi cette idée, *ibid.* — Dialogue sur la liberté, *ibid.*, 1345, 1346. — Est née en Angleterre des querelles des tyrans; t. vii, p. 16. — Dans toutes les disputes sur la liberté un argumentant entend presque toujours une chose et son adversaire une autre, un troisième n'entend ni le premier ni le second, 118. — L'un a dans la tête la puissance d'agir; l'autre, la puissance de vouloir; le dernier, le désir d'exécuter, *ibid.*, 1776. — Pourquoi elle est si rare, 1778. — Liberté. Voy. CHARTE. HOMME. Voyez la note de la page 1416 du tome vii; t. xi, p. 958.

**LIBERTÉ** (exemple de) donné par les peuples du Nord; t. v, p. 742.

**LIBERTE** (amour de la). Reproduit de temps en temps quelques racines en Italie; t. iv, p. 303.

**LIBERTÉ POLITIQUE.** Son influence sur le courage; v. t. ii, p. 939. — Il y a deux manières de la perdre; t. vi, p. 1491. — Existe en Angleterre, en Pologne, en Suède, aux Provinces-Unies, 1493. — Point de liberté chez les hommes sans celle d'expliquer sa pensée, *ibid.* — Venise ne dut la sienne à personne; t. vii, p. 1777. — A qui Gènes l'a due, *ibid.* — A qui l'Helvétie, *ibid.* — A qui les Provinces-Unies, 1778. — N'est si rare que parce qu'elle est le premier de nos biens, *ibid.*

**LIBERTÉ de conscience.** Dialogue sur la liberté de conscience; t. vii, p. 1349. — Edit donné par Constantin et Licinius; t. vii, p. 664.

**LIBERTÉ de penser.** Dialogue sur les entraves que porte certaine secte sur cette liberté; t. vii, p. 1347.

**LIBERTÉ d'imprimer;** t. vii, p. 1350. — Rome n'a point été vaincue par des livres; laissez lire et laissez danser, 1352.

**LIBIA**, personnage de l'Héraclius espagnol; t. ii, p. 1126.

**LIBRAIRES.** Injustes envers Voltaire; t. i, p. 17. — Imprimant des tragédies, sont considérés et les acteurs damnés, 620. — Payèrent toujours fort mal les auteurs et les

copistes; t. vii, p. 1354. — Sont comme les prêtres; t. x, p. 624.

**LIBRAIRES d'Amsterdam.** Les facteurs de nos pensées; t. v, p. 1463. — Comment ont défigurés les œuvres de Voltaire, 1466, 1467.

**LIBRAIRIE.** Lettre dans laquelle Voltaire indique de quelle manière elle devrait être surveillée; t. viii, p. 1105.

**LIBRAIRIE** (inspecteur de la). Note sur cet emploi et sur les permis d'imprimer de la police; t. p. vii, 441, 442.

**LIBRE** Être libre, c'est ne dépendre que des lois; t. vii, p. 1131. — Ce mot n'est pas le synonyme d'*déclaré*, 1608. — Le désir d'être libre regardé par les tyrans comme un crime de lèse-majesté divine et humaine, 1761.

**LIBRE - ARBITRE.** Dissertation assez étendue sur cette matière épineuse dans l'Oedipe de Corneille. Morceau rempli de très-grandes beautés, mais mieux senti à la lecture qu'au théâtre; t. viii, p. 1068, 1069. — Légères inconvenances qui s'y trouvent, 1069. — Autre dissertation sur le même sujet, par Voltaire, comparée à la première, *ibid.*, 1070. — Autre, tirée du septième chant de la Henriade, 1070. — Autre, tirée du poème de la Grâce, par Racine le fils, *ib.* — Jugement qu'on en porte, *ibid.*

**LICHTENSTEIN** (M. le prince de), général de l'impératrice Marie-Thérèse; t. viii, p. 933. — Gagne la bataille de Plaisance, t. v, p. 81.

**LICINIEN**, neveu de Constantin. Assassiné par son ordre; t. iv, p. 179.

**LICINIUS**, beau-frère de Constantin. Massacré par son ordre, t. iv, p. 179; t. vii, p. 636, 664, 1481.

**LICINIUS.** Consulte l'oracle d'Apollon de Didyme; réponse qu'il en reçoit; t. vii, p. 1481.

**LICONIDE**, personnage de l'*Aulularia* de Plaute. Cité sur les vigiles de Cérés; t. vii, p. 1304.

**LIEBAUD** (M. de). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 681.

**LIEBAUT** (père). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 951.

**LIEGE** (M. de). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 269.

**LIEGE.** Mise à contribution; t. i, p. 64, 95. — Saccagée; t. v, p. 729. — Pourquoi, *ibid.*

**LIEUX** communs en littérature; t. vii, p. 1352. — Ceux qui les emploieraient pour la première fois passeraient pour inventeurs, *ib.* — Ceux qui les répèterent, pour des perroquets, *ib.* — Il est un temps où l'on s'en lasse, 1353. — Il en est un morale, *ib.* — En controverse, *ib.*

**LIEVEN**, général suédois. Tué d'un coup de canon auprès de Charles XII; t. v, p. 246.

**LIEVRE** (Jean le), avocat du roi au parlement de Paris; t. v, p. 909.

**LIEVRE** (le), apothicaire. Renommé pour son baume de vie; t. vii, p. 171. — Endroits où il en est parlé; t. x, p. 847; t. xi, p. 267, 610.

**LIEVRE.** Pourquoi la loi de Moïse défendait de manger de cet animal; t. vi, p. 1008.

LIGARIUS, personnage du César de Shakspeare; t. II, p. 1095; t. XII, p. 362.

LIGERIE (la), chirurgien de Louvois. Auteur du remède nommé la poudre des Chartreux; t. IV, p. 1348.

LIGNE (M. le prince de). Epître à ce prince sur le faux bruit de la mort de l'auteur, annoncée dans la *Gazette de Bruxelles*; t. III, p. 763. — Vers à ce prince, 1016.

LIGNE (madame la princesse de). Lettre que lui écrit Voltaire (6 juin 1764). Vers pour le buste de madame de Brionne; t. X, p. 782.

LIGNE de marcation ou de démarcation. Ce qu'on appelle ainsi; t. IV, p. 23. — Tracée par les papes, *ib.* — Derangée par le voyage de Magellan, *ib.*

LIGNIERE, jésuite, confesseur de Louis XV, mais confesseur heureusement moins connu que le Tellier et la Chaise; t. III, p. 328.

LIGONIER, général. Fait prisonnier à la bataille de Lawfeld; t. V, p. 112. — Paroles que lui adresse Louis XV, *ibid.*

LIGUE du bien public (la). Mit Louis XI au hasard de perdre sa couronne; t. IV, p. 505. — Le comte Duvois entre dans cette ligue 504.

LIGUE protestante. Près d'être écrasée par l'empereur Ferdinand II; t. IV, p. 899. — Fait d'inutiles efforts pour prévenir sa ruine, *ibid.*

LIGUE du Rhin. Organisée par Mazarin pour donner un frein à l'autorité de l'empereur, et pour l'observation du traité de Munster; t. IV, p. 1158.

LIGUE (la). Son premier objet, sa signature; t. IV, p. 820. — A la religion pour prétexte, 827. — Fantôme de roi qu'elle se choisit, *ibid.* — Ses différentes menées, *ibid.*, et suiv. — Sa fameuse procession; t. III, p. 122; t. V, p. 948.

LIGUE (la), appelé la ligue sainte; t. IV, p. 781; et t. V, p. 775. — Formation de cette ligue, 938. — Ses suites, 775; t. XII, p. 702.

LIGUE (la), poème. Voltaire l'ébauche à la Bastille; t. I, p. 4; t. XII, p. 1330, 1332. *Voy. HENRIADE.*

LILIENSTED (Jean). Signe le traité de Neustadt; t. V, p. 549.

LILIO (médecin italien). Fournit à Grégoire XIII la manière de réformer le calendrier; t. IV, p. 940; t. VII, p. 1527.

LILLE (abbé de). *Voyez DELILLE* (abbé).

LILLE (ville de France). Assiégée et prise par le prince Eugène et Marlborough; t. IV, p. 1285 et 1286.

LILLITH, seconde femme d'Adam suivant les rabbins; t. VII, p. 127.

LIMAÇONS (des); t. VI, p. 594. — Voltaire en a vu, à qui il avait coupé le cou, manger au bout de trois semaines; t. IX, p. 260.

LIMBES (les). La même difficulté pour les limbes que pour l'enfer; t. VII, p. 1489.

LIMBORCH (Philippe), théologien hollandais. Du parti des arminiens; t. VIII, p. 822. — Précis de la dispute qu'il a avec le rabbin Orbio, *ibid.*, 823.

LIMBIERS. Cité et réfuté au sujet du testament de Charles II, roi d'Espagne; t. IV,

p. 1246; t. IX, p. 343, 711, 715, 723; t. XI, p. 166.

LIMITES (quelles sont les) de la prérogative des rois et de la liberté des peuples? Dans quel endroit il faut aller méditer sur cette question; t. VII, p. 1647. — De celles d'Allemagne et de la France au dixième siècle; t. V, p. 613.

LIMOGES. Prière que les habitants de cette ville adressent à saint Martial; t. VII, p. 1420.

LIMON (M. de). Ce qu'en dit Voltaire; t. XI, p. 956.

LIN (saint). Compté mal à propos parmi les papes; t. IV, p. 169, 170; t. VII, p. 307; t. XII, p. 879.

LINANT (abbé de). Vers que lui adresse Voltaire; t. III, p. 977. — Autres que cet abbé envoie à Voltaire, 986. — Réponse qu'il en reçoit, *ibid.* — Fut un élève de Voltaire; t. VIII, p. 928. — Fut placé par lui chez madame du Châtelet pour être le précepteur de son fils, *ib.* — Ce que Voltaire lui écrit au sujet du poète Rousseau, 928, 929. — Recommandé par l'auteur à la marquise du Deffant; t. IX, p. 87. — Ce qu'il en présage, 113. — Conseils qu'il veut qu'on lui donne, 117, 123. — Se plaint de lui, 130 et 150. — Fait une tragédie. Comment Voltaire en parle, 168 et 667. — Sa conduite chez madame du Châtelet, et nouveaux reproches qu'elle lui attire, 700 et suivantes. Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 76, 79, 80, 81, 82, 90, 101, 104, 114, 116, 119, 127, 156, 165, 166, 169, 173, 180, 193, 215, 218, 243, 246, 250, 265, 294, 356, 359, 360, 404, 425, 824.

LINANT (M. de). Autre que l'abbé de Linant. Lettre que lui écrit Voltaire (12 mars, 1758); t. X, p. 72. — (22 août 1760), 188 et 189. — (18 juillet 1760), 236.

LINANT (mademoiselle). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 265.

LINCHESTEIN (prince de). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 172.

LINDANE, personnage de l'Écossaise; t. II, p. 700.

LINDELLE. Il écrit à Voltaire, sur la Mérope de Maffei; t. I, p. 737. — Voltaire lui répond, 739.

LINDSEY (amiral anglais). Vient au secours de la Rochelle assiégée par Richelieu; t. IV, p. 869.

LINDSIG, théologien, précepteur du jeune prince Poniatowski; t. XII, p. 595.

LINGAM, figure représentative de l'union des deux sexes; t. XII, p. 1010. — Priape des Indiens; t. V, p. 1119.

LINGE. Manquait du temps de Charlemagne; t. IV, p. 207, 208. — Ce manque de linge était véritablement la cause des maladies connues sous le nom de lèpre, *ib.*

LINGENDES (Jean de), évêque de Mâcon, auteur de l'oraison funèbre du duc de Savoie; t. VII, p. 927. — Fut le premier orateur du siècle de Louis XIV qui parla dans le grand goût; t. IV, p. 1399. — Éloge de son oraison funèbre du duc de Savoie, *ibid.* — Fléchier en emprunta son exorde tout entier et plusieurs passages considérables, *ib.*

LINGUET avocat. Jugement qu'on en

porte, t. vii, p. 610. — Notice historique qui lui est relative; t. iii, p. 740. — Sortie qu'il fait contre Cicéron; t. vii, p. 610. — Ce qui semble l'avoir motivée, *ib.* — Analyisée et vivement combattue, 610, 611 et suivantes. Lettre que lui écrit Voltaire. (15 mars 1767) Sur Montesquieu et Grotius; t. xi, p. 52, 53. — Sur l'instruction du peuple. (15 mars 1769) Sur les bizarreries de la langue française, 342; t. vii, p. 920. — Cité sur les femmes, 993. — Endroit où il en est parlé; t. xi, p. 57, 64, 414, 619, 703, 807, 838, 846, 993; t. xii, p. 1183, 1184, 1185, 1260.

LINNA, moine, habile astronome. Pénétra jusqu'à l'Islande, et dressa des cartes des mers septentrionales, t. iv, p. 686.

LINTERNE (ville). Scipion y finit sa belle vie; t. xii, p. 914.

LINUS, poète prédécesseur d'Homère. N'écrivit qu'en vers; t. vii, p. 486, 890.

LION; t. iii, p. 922. — Voyez LE MARSEILLAIS et LE LION.

LIONCY (négoçant). Plaide contre deux jésuites banqueroutiers; t. v, p. 1039.

LIONE (M. de) secrétaire d'état. Chargé par Mazarin, de diverses négociations; t. iv, p. 1158, 1159, 1176. — Se charge de faire composer une espèce de tragédie allégorique pour les fêtes du mariage de Louis XIV, 1316. — Chargé par Louis XIV de faire des présents aux Français et aux étrangers distingués dans la littérature, 1328.

LIONS (Jean des). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1078.

LIPPE-SCHOMBOURG (comte de la), seigneur de Westphalie; t. v, p. 155. — Envoyé par le roi d'Angleterre au secours du Portugal, qu'il met en sûreté contre les efforts des Français et des Espagnols, *ib.*

LIRIA (duc de), officier général dans l'armée espagnole. Son père, le maréchal de Berwick, qui commandait l'armée française, l'exhorte par une lettre pathétique à bien faire son devoir contre lui-même; t. v, p. 4.

LIRONCOURT (M. de). Avait des connaissances étendues; t. xii, p. 670.

LISBONNE (poème sur le désastre de), ou examen de l'axiome, tout est bien; t. iii, p. 467. — Préface, 470. — Peinture de ce désastre, *ib.* — Cette catastrophe prouve contre le tout est bien, *ib.* — Examen des causes du mal sous un Dieu bienfaisant, 472 et suiv. Prière d'un calife à son heure dernière, 474. — Notes, *ib.* — Variantes, 477.

LISBONNE (ville). Manquait de tout quand elle fut renversée par un tremblement de terre; t. iv, p. 725. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 988, 1028, 1040, 1238.

LISE, personnage de l'Enfant prodige; t. ii, p. 488.

LISETTE, personnage du Dépositaire; t. ii, p. 848.

LISIAS. Recueillit le premier les lois de l'éloquence, dont la nature donne les premières règles; t. vii, p. 854.

LISIPPO, personnage de l'Héraclius espagnol; t. ii, p. 1126.

LISLE (M. de). Voltaire le propose au roi de Prusse, pour son bibliothécaire; t. xii, p. 647, 648, 649.

LISOIS, personnage du duc de Foix; t. i, p. 504. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 949.

LISSA (bataille de). Gagnée par le roi de Prusse sur les Autrichiens; t. v, p. 140. — Endroit où il en est parlé; t. xii, p. 513, 987.

LITCHING, mandarin qui s'arme contre l'empereur Hoait-Sang, et lui enlève la partie méridionale de son empire; t. iv, p. 989. — Est maître de Pékin et du trône, *ib.* — Est tué par un autre usurpateur, 990.

LISTE très-longue d'évêques, enfans de prêtres; t. vii, p. 625.

LISTE des écrivains du Siècle de Louis XIV, ouvrage neuf; t. i, p. 38; t. iv, p. 1051.

LISTENAI (madame de). Vers que lui adresse Voltaire, t. iii, p. 972. — Attaquée d'une maladie épidémique qui parcourt toute la France; t. iv, p. 1333.

LITHUANIE. Divisée en deux parties; t. v, p. 238. — Etat de l'armée lithuanienne lors de la guerre que Charles XII fit en Pologne, *ib.* — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 830.

LITTÉRATEUR. Ce qui doit l'occuper; t. vii, p. 232.

LITTÉRATEURS du seizième siècle. C'est à leurs travaux que nous devons les dictionnaires, les éditions correctes, les commentaires des chefs-d'œuvre de l'antiquité; t. vii, p. 1100.

LITTÉRATURE. Quels en sont les inconvénients; t. viii, p. 1101 et suiv. — Abus qu'on en a fait; t. v, p. 200. — Il faut en démasquer les persécuteurs; t. ii, p. 698. — Conduite de Pope à ce sujet. Avantage des vers à cet égard, *ib.* — Point de politique en littérature; t. ix, p. 804.

LITTÉRATURE ITALIENNE (notions sur la); t. xii, p. 951.

LITTLETON (milord). Lettre que lui écrit Voltaire (1760) Sur les Dialogues des morts; t. x, p. 325, 326, 1023. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 230, 1233; t. xi, p. 238.

LITURGIE. Pourquoi cet article aura de la peine à passer dans l'Encyclopédie; t. xii, p. 967, 968, 968.

LITURGIES, attribués à saint Pierre, saint Marc et saint Jacques; t. vii, p. 294.

LIVAROT. Son duel avec cinq autres à la place Royale; t. iv, p. 532.

LIVIE. Elevée à son mari par Auguste Octave; t. vii, p. 428.

LIVIVS ANDRONICUS. V. ANDRONICUS.

LIVONIE, province de Russie la plus fertile province du Nord; t. v, p. 216. — Cédée à la Suède. Sévérité de Charles XI à l'égard de ses habitants. Député envoyé par la noblesse de cette province au roi Charles XI pour lui porter des plaintes. Comment il est reçu de ce prince, *ib.* — Les paysans de cette province ne peuvent apprendre à lire ni à écrire, 304, 305. — Différens états à qui a appartenu la Livonie, 371, 390, 414. — Conquise par le czar Pierre Ier, 455. — Détachée de l'Empire, 808. — Différens au sujet de la Livonie terminés, 813; t. xii, p. 385.

LIVONIENS. Comment furent traités par Charles XI, roi de Suède; t. v, p. 216.

LIVRE numéraire. N'est qu'une dénomination arbitraire; t. iv, p. 1122. — Sa valeur sous Charlemagne, 472. — De combien augmentée sous Charles V, *ib.*

LIVRES. Les brûler, usage absurde; t. i, p. 15. — t. iii, p. 736. — Pierre de touche des livres prétendus divins; t. iv, p. 163. — Livres chinois, pourquoi respectables, 126. — Les livres sur les affaires meurent avec les affaires, 1054. — L'univers connu n'est gouverné que par des livres. Il en est des livres comme des hommes, le très-petit nombre joue un très-grand rôle; t. vii, p. 1353. — Les livres gouvernent le monde, 1354. — Avec des livres on en fait d'autres, 1355. — Il est quelquefois bien dangereux de faire un livre, 1356. — Un petit nombre de livres choisis suffisent, 1358. — De la disette des bons livres, et de la multitude énorme des mauvais; t. iv, p. 1033. — Ce sont ceux qui contiennent des injures qu'il faut brûler; t. vi, p. 12. — Tous ceux de philosophie moderne ne feront jamais autant de bruit dans le monde qu'en a fait autrefois la dispute des cordeliers sur la forme de leurs manches et de leurs capuchons; t. vii, p. 37. — Comparés au feu, 65. — On les facit de maximes qu'on donne comme neuves, et qui se trouvent dans toute l'antiquité, 218. — Il n'y a point aujourd'hui de petit livre de physique qui ne soit plus utile que tous ceux de l'antiquité, 1210. — Le défaut des livres est d'être trop longs; t. ix, p. 215. — La plupart sont bien peu exacts; on se pique d'écrire vite et beaucoup, et on nous surcharge d'inutilités et d'erreurs, 765. — Les livres rares ne le sont que parce qu'ils sont mauvais; t. x, p. 342. — Ressemblent presque aux remèdes des charlatans, 733. — De sont excusables qu'autant qu'ils apprennent quelque chose, 887. — Comment il faut en user avec les livres; t. xi, p. 144. — Il semble qu'à force de livres on soit devenu ignorant, 487. — Pour faire un bon livre, il faut un temps prodigieux, 741.

LIVRES caroliens. Leur objet, et quand publiés; t. v, p. 582.

LIVRES juifs. Rares chez les Juifs eux-mêmes; t. iv, p. 62. — Inconnus aux anciens Grecs. Restaures par Esdras, *ib.*

LIVRES polémiques. Presque tous n'ont qu'un temps; t. iv, p. 1064. — De ces ouvrages en Angleterre; t. v, p. 1466.

LIVRES sacrés. Énumération de ceux des nations les plus anciennes; t. vi, p. 1510, 1511. — Contraste singulier qu'on remarque entre les livres sacrés des Hébreux et ceux des Grecs; t. vii, p. 526.

LIVRES supposés par les premiers chrétiens pour accréditer leur secte; t. vi, p. 823, 1356 et suiv. — Quel en a été un des principaux auteurs, 825. — Miracle qui s'opéra pendant le concile de Nicée pour faire distinguer les livres canoniques des livres apocryphes ou supposés, 929; t. vii, p. 604 et suiv.

LIVRI (mademoiselle). Gagne à la loterie trois lots qui valent dix mille livres de rente; t. ix, p. 34, 35; t. xi, p. 600.

LIVRY (marquis de), premier maître d'hôtel du roi. Époque à laquelle fut donnée chez lui la fête de Bellebat; t. iii, p. 577,

579. — Vers qui lui sont adressés à cette fête, 589; t. ix, p. 59.

LIVRY (abbé de). Vers qui lui sont adressés à la fête de Bellebat; t. iii, p. 589.

LIVRY-SANGUIN (abbé de), ministre en Portugal. Chargé d'une mission désagréable pour la cour de Madrid; t. v, p. 15.

LIXEN (prince de). Tué en duel par le maréchal de Richelieu; t. ix, p. 145.

LOBKOWITZ (prince de), général de l'impératrice Marie-Thérèse. Poursuivi par le roi de Naples sur le territoire de Rome; t. v, p. 55. — Son entreprise sur Velletri, 57. — Obligé de se retirer vers Rome, *ibid.*

LOBREAU (madame). Ce que Voltaire demande à M. de Bordes sur cette dame; t. xi, p. 399, 797, 938.

LOCATUS, inquisiteur; t. vii, p. 1315.

LOC-MARIA. Lettre que lui écrit Voltaire. — (17 juillet 1711); t. ix, p. 485. — Sur un portrait de Mauptertuis, 486.

LOCKE. Montre la véritable route en métaphysique; t. i, p. 8, 13, 14, 81. — Voltaire en est admirateur, 98, 99; t. iv, p. 59. — Apprit aux hommes à définir les mots, 61. — Donne des lois à la Caroline, 733. — Fondement de ces lois, *ib.*; t. iii, p. 423, 427, 461. — A développé l'entendement humain dans un livre où il n'y a que des vérités; t. iv, p. 1415. — Réfutation d'un sentiment de Locke; t. vi, p. 444, 688. — Contre Locke, 695. — De Locke; t. vi, p. 688. — Exposé de sa doctrine entièrement conforme aux lois et à la raison, 689. — Se réduit à quatre ou cinq vérités dégagées d'une centaine d'erreurs, mais chargées d'une immense quantité de doutes, 691. — Enseigne la véritable méthode de l'analyse, 635. — Il serait peu philosophique de regarder comme inviolables les bornes qu'il a données à l'esprit humain, *ib.* — Reproches que lui fait Voltaire sur les contes absurdes qu'il apporte en preuve de ses raisonnemens et des fausses inductions qu'il en tire, 695. — A guéri l'esprit humain de la manie des systèmes, 428. — Pourquoi n'ose pas prononcer le nom de *liberté*, 442. — Comment il l'appelle, 443. — Réfutation d'un de ses sentimens, 444. — Lettres sur Locke; t. vii, p. 26. — Il ne fut jamais peut-être un esprit plus sage, plus méthodique. N'avait jamais pu se soumettre à la fatigue des calculs. Personne n'a mieux prouvé que lui qu'on pouvait avoir l'esprit géométrique sans le secours de la géométrie, *ibid.* — Fait l'histoire de l'âme, 27. — Développe à l'homme la raison humaine. Eut un lice avec Stillingfleet. Lettre sur Locke, 27. — N'était que sage, 28. — Seul a appris à l'esprit à se bien connaître, *ib.* — Ses doutes sur l'âme, 181. — Était arien, 340. — Est un théiste déclaré, 409. — Dit que les hommes n'ont point d'idées innées, qu'ils ont des idées différentes du juste et de l'injuste, *ib.*, 486. — Cité sur la conscience, 655, 773. — Cité sur le franc arbitre, 1061, 1323, 1543, 1765. — *M.* PHILOSOPHE. Reproche que lui fait Jean-Georges Le Franc, 1705. — Locke cité dans Micromégas; t. viii, p. 80, 245, 248, 346, 351, 359, 360, 361, 367, 372, 399, 426, 427, 497, 501, 504, 590. — Remarque sur Locke, 800. — Ses dernières paroles, *ibid.*, 823, 843, 877, 880, 915, 928, 1103, 1112,

1115, 1118, 1146, 1148, 1228. — Seul métaphysicien raisonnable, 1230, 1266, 1267, 1295. — Fut médecin, 337. — Fut le seul métaphysicien de l'Europe, *ib.* — Rétablit les monnaies d'Angleterre, *ib.* ; t. ix, p. 83, 97, 111, 131, 146, 194, 196, 206, 212, 276, 378. — Sur son système, 489, 503, 795. — S'il eût vécu en France, il n'eût point donné son chef-d'œuvre, 148 ; t. xi, p. 239, 254, 302, 513, 650, 712. — Endroit où il en est parlé ; t. xii, p. 6, 73, 79, 90, 107, 173, 210, 219, 324, 456, 461, 471, 504, 543, 613, 961, 1062, 1194, 1210, 1330, 1336. — Lettres sur la métaphysique de Locke, 1360, 1391.

LOCKHART (lord), ambassadeur de Cromwell en France. Fait rendre Dunkerque aux Anglais par sa fermeté ; t. iv, p. 1154. — Lors de la paix des Pyrénées en impose à Mazarin et à dom Louis de Haro, 1161.

LOCUTIONS. Mauvaises locutions critiques ; t. vii, p. 1057.

LODI (le Nouveau). A quelle époque il a été bâti ; t. v, p. 645.

LOGNAC, gentilhomme. Disculpé de l'assassinat du duc de Guise ; t. iv, p. 823, 824.

LOGNIER, liégeois. Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 334.

LOGOMACHOS, théologal. Son discours avec Dondindac ; t. vii, p. 756.

LOGOS. Signifiait chez Platon la sagesse ; t. vii, p. 1629 ; t. xii, p. 830.

LOI ET LOIS. *v.* ; t. i, p. 317. — L'honneur doit les dicter ; *v.*, 449. — N'écoutez point la pitié paternelle, *v.* 1032 ; *v.* t. ii, p. 218, 275, 925 ; *v.* t. iii, p. 457, 464. — Lorsqu'une loi est obscure, comment doit-on l'interpréter ; t. vi, p. 8. — Les juges doivent être ses premiers esclaves, 42. — Réflexion sur les lois qui permettent à un juge de prononcer la peine de mort, 129. — Loi rigoureuse produit quelquefois les crimes, 137. — C'est elle qui doit punir, et non pas l'homme, 172. — Fait des citoyens ; t. vii, p. 10. — Il n'est pas nécessaire qu'elle soit la plus ancienne de toutes pour être divine, 114. — Est un glaive dont le plus fort coupe par morceaux le plus faible, 669. — Nous n'en avons de parfaite dans le monde que celle du jeu, *ib.* et 1371. — Loi de la Hollande sur l'argent, 1320. — Loi qui fixe la majorité des rois à quinze ans, 1501. — Des différentes lois ; t. iv, p. 120. — Naturelles, utiles à tous. Les plus douces sont celles qui mettent le plus grand frein à l'iniquité, *ibid.* — Lois du temps de Charlemagne, 221. — Changent selon les temps, 268. — Dans les pays qui ne sont pas gouvernés par des lois fixes la volonté du prince est le seul code, *ib.* — Lois sévères que Guillaume-le-Conquérant établit en Angleterre, 278, 279. — Les progrès des lumières ne suppléent point toujours au manque de bonnes lois, 462. — Les usurpateurs veulent conserver par les lois ce qu'ils ont envahi par les armes, 743. — De celles de Russie ; t. v, p. 521 et suiv. — Comment les lois ont été établies dans presque tous les états ; t. vii, p. 1366. — Image de nos lois. — Ce que nous devons faire pour en avoir de bonnes, *ib.* — Lois de la Chine, 1368. — Il n'y a aucun bon code dans aucun pays, 1370. — Des lois ; t. iv, p. 1026. — L'opi-

nion a fait les lois. Y a-t-il des lois positives fondamentales ? *ib.* — Les lois qui constituent les gouvernements sont toutes faites contre l'ambition ; t. vi, p. 7. — Sont maîtresses du peuple, 10. — Doivent être simples, uniformes, aisées à entendre de tout le monde, 42. — Il n'y a rien de plus saint que les lois, *ib.* — On ne doit dans leur examen citer que celles reconnues, 84. — Quand elles sont simples, il n'y a guère de procès, 92. — Tout ce qui y est outré tend à leur destruction, 133. — Ne peuvent que se ressentir de la faiblesse des hommes qui les ont faites, 145. — Elles sont variables comme eux, *ib.* — C'est à la prudence de ceux qui gouvernent à les dicter ; 169. — Des lois inconnues, 620. — Lois embrouillées se contredisent souvent ; t. vii, p. 658. — Il n'y a jamais eu de peuple un peu civilisé qui en ait établi de formelles contre les mœurs, 697. — Absurdes, ridicules, barbares, on en trouvera partout ; mais contre les mœurs, nulle part, 698. — Ont besoin d'être réformées, 1398. — Doivent être les mêmes dans les monarchies, et dans les républiques, 1501. — L'usage en est le plus sûr interprète ; t. viii, p. 1254. — Ce qu'elles sont chez la plupart des peuples ; t. ix, p. 50. — La multitude des lois est dans un état ce qu'est le grand nombre de médecins, signe de maladie et de faiblesse, 247. — Il n'y a qu'un roi qui puisse faire un bon livre sur les lois ; t. xi, p. 593 ; t. xii, p. 779.

LOI FALCIDIA. Tout citoyen peut encore y renoncer par son testament ; t. vi, p. 115.

LOI FONDAMENTALE ET LOIS FONDAMENTALES, ou LOIS PREMIÈRES ; t. i, p. 40. — Il n'y a en a point ; t. vi, p. 112. — Entretiens sur les lois fondamentales, 1503 ; t. vii, p. 1362.

LOI NATURELLE (la). Est toujours au-dessus des lois de convention ; t. iv, p. 232. — Ce que c'est ; t. vi, p. 132 ; t. xi, p. 116 ; t. xii, p. 1356. — Entretien sur la loi naturelle ; t. vi, p. 1482. — Dialogue sur la loi naturelle ; t. vii, p. 1359, 1482.

LOI NATURELLE (poème sur la). Examen de ce poème ; t. i, p. 42, 43. — Excite la colère des dévots. Brûlé par arrêt du parlement de Paris, *ib.* — Avertissement des éditeurs de l'édition de Khel sur ce poème ; t. iii, p. 450. — Quel est l'objet de ce poème. Eloge et remarque sur cet ouvrage, *ib.* — N'avait pas été fait pour être public, 453. — Il faut le regarder comme une lettre où l'on expose en liberté ses sentiments. Les louanges données à un prince (Frédéric II) qui ne cherchait pas ces louanges ne doivent surprendre personne, *ib.* — Fut composé à l'occasion d'une petite brochure qui parut en ce temps-là, intitulée : *Du Souverain Bien*, 454. — Fut fait vers l'an 1751, chez la margrave de Bareith, sœur du roi de Prusse. Quelques pédaus eurent l'atrocité imbécille de le condamner. L'exorde de ce poème adressé au roi de Prusse, *ib.* — Première partie : Nous sommes sous la main d'un maître invisible, 455. — Quel culte exige-t-il de nous ? Quel est le peuple qui connaît son essence et suit sa volonté ? Nous devons chercher par la raison s'il n'a pas parlé, *ib.* — N'a point rendu d'oracles, mais s'est fait entendre à l'univers,

456. — A donné le nécessaire à l'homme. Il lui a donné également l'idée du juste et de l'injuste. Les remords de la conscience. Base de la loi naturelle, *ib.* — Seconde partie : Opinion de Cardau Spinoza sur les remords. De quelle manière est réfutée, 457. — Il suffit d'être juste, le reste est arbitraire. Faits qui ne prouvent point qu'il n'y ait pas de vertu, *ib.* — Il existe naturellement dans nos cœurs un amour de l'ordre et une morale commune à tous les temps et à tous les lieux, 458. — Objection à ce principe, tirée de l'enfant qui naît sans en avoir connaissance. De quelle manière réfutée, *ib.* — Nous ne devons ni ne pouvons pénétrer les secrets de l'Être des êtres, 459. — Troisième partie. L'univers est un temple qu'habite l'Éternel, dans lequel chaque homme a voulu, à son gré, lui bâtir un autel, 460. — Querelles des chrétiens, et maux qu'ils ont produits, *ib.* — Charité des inquisiteurs, 461. — Excès de l'intolérance. Pourquoi domine-t-elle. La philosophie lui impose un frein. Comment sont traités par les multitudes qui ne sont pas musulmans. Nations qui demeurent les catholiques. Les vertus des païens et des philosophes regardées comme des crimes. Réfutation de cette opinion absurde, *ib.* — Quatrième partie. Frédéric II a su maintenir dans ses états la tolérance religieuse, 462. — Fruit des pieuses querelles, 463. — Tort qu'eut Louis XIV d'y prendre part. Tout gouvernement doit les calmer, *ib.* — Prière à l'Éternel, 464. — Notes et variantes, *ib.* et suiv.

LOI SALIQUE ; t. iv, p. 221. — Comment on y dérogeait, *ib.* — N'est pas observée à la mort de Louis II ; t. iv, p. 229. — Sagesse de cette loi, 309. — Serait encore plus utile à un petit état qu'à un grand, *ib.* — Querelles sur cette loi après la mort de Louis-le-Hutin, 428 et suiv. — Passage cité en faveur de cette loi, 429. — Était dans les cœurs, 430. — On appela ainsi un impôt que Philippe de Valois mit sur le sel, 434, 435. — Abolie par l'exclusion de Charles VII, 453. — Remise en vigueur par Charlemagne, 219. — Prouve le mépris dans lequel étaient tombés les Romains, *ib.* Voyez ÉPREUVES ; t. iv, p. 220. — Équivoque sur la loi salique ; t. vii, p. 916. — Où elle fut écrite. 1361. — Est la loi fondamentale de l'empire français, *ib.* — Comment elle s'est établie, 1363. — Nous avons deux éditions de la loi salique de Clovis, 1363. — En quel temps qu'elle ait été faite, elle est respectable, et son utilité l'a rendue sacrée, *ib.* — Examen si les filles, dans tous les cas, sont privées de toute hérédité par cette loi salique, 1365 ; t. vi, p. 113. — Ne fut établie qu'après que les Francs se furent soumis au christianisme, 114. — Fut abolie en France dès qu'elle y fut publiée. Plusieurs articles cités, *ib.* — On pouvait y renoncer en faisant son testament, 115. — Est une des plus absurdes clumères dont on nous ait jamais bercés ; t. vii, p. 1045.

LOI SOMPTUAIRE ET LOIS SOMPTUAIRES. Lois somptuaires de Philippe-le-Bel et de Charles VI ; t. iv, p. 460. — Toute loi somptuaire est injuste en elle-même, 602. — Digression à ce sujet. Ont été partout abolies après un temps très-court, *ib.* — A quoi

elle est utile ; t. vi, p. 8. — A qui peut-elle plaire, *ib.* — Les lois somptuaires sont, par leur nature, une violation du droit de propriété ; t. vii, p. 1388.

LOIS ARBITRAIRES ET ABSURDES ; t. vii, p. 1374, 1375.

LOIS CIVILES ; t. iv, p. 221. — Opposition continuelle qui règne depuis des siècles entre les lois civiles et les lois ecclésiastiques ; t. vii, p. 649, 1375.

LOIS CIVILES (théorie des), par M. Linguet. Éloge de cet ouvrage ; t. vii, p. 920. — Comment l'esclavage y est envisagé, et préféré à l'état libre de manoeuvre. On y affirme avec raison que les seigneurs n'affranchirent les serfs que par avarice, *ib.*

LOIS CIVILES ET ECCLÉSIASTIQUES (projet de). Trouvé dans le portefeuille d'un juriconsulte ; t. vii, p. 1375.

LOIS CRIMINELLES, article du Dictionnaire philosophique ; t. vii, p. 1375.

LOIS ECCLÉSIASTIQUES. Opposition continuelle qui règne depuis des siècles entre les lois ecclésiastiques et les lois civiles ; t. vii, p. 649, 1375.

LOIS (Esprit des). Des citations fausses dans l'Esprit des lois, et des conséquences fausses que l'auteur en tire, et de plusieurs crimes qu'il est important de découvrir ; t. vii, p. 1376 ; t. x, p. 723 ; t. xi, p. 348. Voyez ESPRIT DES LOIS.

LOIS FÉODALES. Signalées par un grand exemple de justice ; t. iv, p. 316. — Assemblées convoquées à Melun pour régler les lois féodales, *ib.* — Au sujet des Juifs, 540.

LOIS de la guerre. En quoi elles consistent ; t. vii, p. 1374.

LOIS MORALES. Les premiers législateurs chinois les crurent insolites ; t. iv, p. 38.

LOIS PHYSIQUES. Tout est soumis aux lois physiques éternelles ; t. vii, p. 573.

LOIS POLITIQUES. Ce que c'est ; t. vi, p. 132. — En quoi diffèrent des lois naturelles, *ib.*

LOIS ROMAINES. Ont été quelquefois contradictoires ; t. vi, p. 7.

LOIS en Russie (des) sous Pierre-le-Grand ; t. v, p. 521 et suiv.

LOISEAU. Voyez LOYSEAU.

LOISEL, savant antiquaire. Antiquité absurde qu'il réfute, et qui lui mérite le titre de scélérat ; t. vii, p. 664.

LOKMAN. Est le même qu'Esopé ; t. iv, p. 149. — Chardin ne songeait pas qu'il fût Persan ; t. vii, p. 627.

LOMBARD (Pierre) ; t. viii, p. 452.

LOMBARDIE (royaume de). Ne possédait pas Rome ; t. iv, p. 185.

LOMBARDS. Étendue de leur royaume ; t. iv, p. 185. — Envahissent l'Italie, et prennent les mœurs des vaincus. Détruisent l'exarchat de Ravenne. Veulent se rendre maîtres de Rome, *ib.*

LOMELINI, l'un des quatre sénateurs que le peuple de Gènes mit à la tête de son gouvernement ; t. v, p. 87.

LOMELLINO, sénateur génois. Accompanye à Versailles le doge, qui venait faire réparation à Louis XIV ; t. iv, p. 1214.

LOMENIE (Henri-Louis de), comte de

Brienne, secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur Loménie; t. iv, p. 1050.

LONCHAMP (Guillaume de). le seul chevalier français qui périt à la bataille de Bouvines; t. iv, p. 320.

LONDRES (extrait de la gazette de), du 20 février 1762; t. viii, p. 459. — L'on y annonce les dons que doivent faire les bénéficiaires pour relever la marine anglaise, *ib.* — Dons que feront l'abbé de Cîteaux, celui de Clervaux, les chartreux, les prémontrés, les carmes, les Juifs de Bordeaux, les frères jésuites, 460. — Ce que propose le prieur des célestins, *ib.*

LONDRES (société royale de). Epoque de sa formation; t. vii, p. 67.

LONDRES, ville; v. t. iii, p. 17. — Ce qu'était cette ville du temps d'Henri VIII; t. iv, p. 601. — Depuis, presque détruite par la peste et un incendie, 930. — Rebatie plus belle en peu de temps, *ib.* — Au seizième siècle, 582. — Echafauds très-communs, 786. — Bourse de Londres. Voyez ce mot, *ib.* — Est la ville où l'on débite les plus mauvaises et les plus fausses nouvelles; t. v, p. 1464. — Pourquoi l'emporte sur Paris; t. vii, p. 17. 578. — Endroits de la Correspondance où il est parlé de cette ville; t. xii, p. 626, 788, 838, 907, 1012, 1052, 1054, 1067, 1143.

LONG (Jacques le). Notice sur ses ouvrages et sa vie; t. iv, p. 1078.

LONGAUNAI, colonel. Cité dans le poème de la Bataille de Fontenoi; t. iii, p. 521. — Tué à la bataille de Fontenoi; t. v, p. 63.

LONGE-PIERRE (Hilaire-Bernard de Requeleyne, baron de). Fait une tragédie d'Electre, qui tombe; t. i, p. 843. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1078; t. viii, p. 1008.

LONGIN. Cité dans la tragédie des Horaces; t. viii, p. 1350.

LONGUEIL (René de), marquis de Maisons, président à mortier, surintendant des finances. Notice sur sa vie et sa mort; t. iv, p. 1049. — Date de sa mort; t. iii, p. 48.

LONGUERUE (Louis Dufour de), abbé. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1078. — Endroits où il en est parlé; t. v, p. 1141; t. viii, p. 841.

LONGUEVAL (Jacques). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1078.

LONGUEVILLE (duc de). Se déclare contre la cour, dans la guerre de la fronde; t. iv, p. 1136. — Abandonne le parti de la fronde, 1139. — Arrêté au Louvre, *ib.* — Son imprudence au passage du Rhin, 1185. — Tué à cette même affaire, *ib.*; t. v, p. 846.

LONGUEVILLE (duchesse de). Engage Turenne à faire révolter l'armée qu'il commandait pour le roi lors de la guerre de la fronde; t. iv, p. 1138. — Vers que fit pour elle, le duc de la Rochefoucauld, *ibid.* — Devenue vieille, se fait dévote et janséniste, 1452. — Se retire à Port-Royal-des-Champs, où elle cabale pour le jansénisme, *ib.*; t. viii, p. 652, 717.

LOPEZ DE VEGA ou LOPÈS. Shakespeare comparé à Lopès; tom. iv, pag.

603. — Avait précédé Caldéron au théâtre, où il trouva de grossières extravagances établies; t. vii, p. 363. — En était indigné et s'y soumettait, *ib.*; t. viii, p. 770. — Ignorait les règles qui prescrivent les trois unités théâtrales; t. i, p. 181. — A fait plus de mille pièces; t. ii, p. 1155. — Passage traduit et cité de son ouvrage intitulé, *Nouvel Art de faire des comédies*; t. vii, p. 363; t. xi, p. 1155. — Ce que lui doit la langue espagnole; t. viii, p. 659; t. vii, p. 51, 1118. — Cité sur la comédie du Menteur; t. viii, p. 1420, 1427, 1475, 1566. — Était en Espagne ce que Shakespeare était en Angleterre, 1239, 1393; t. x, p. 547; t. xi, p. 254.

LORDAT (Bernard), évêque de Pamiers; t. vii, p. 1579.

LOREDAN, personnage de Tancrède; t. i, p. 1018.

LOREDANO, doge de Venise. Cité au tribunal de l'empire par l'empereur Maximilien; t. iv, p. 564.

LORENZI (comte de). De l'académie botanique de Florence. Lettre que lui écrivit Voltaire (15 avril 1760); t. x, p. 196, 197, 781.

LORETTE (Notre-Dame de). Miracle opéré dans ce lieu; v. t. iii, p. 275. — Ce fut l'âne de Véronne qui fit sa fortune; t. iv, p. 466. — Boniface VIII autorise cette fable, *ib.*; t. vi, p. 41. — Comment fut transportée en Italie, 1544. — Son histoire sommaire; t. vii, p. 682. — Aventure tragique de trois jeunes gens qui s'en étaient moqués, *ib.* — Notice relative à la sainte maison de cette Notre-Dame; t. iii, p. 281. — Voy. ce qu'on en dit dans la Pucelle, 275 et suiv. Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 485, 494, 496, 810.

LORGES ou LORGE (Gui-Alphonse de Durfort de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1045. — Date de sa mort, *ib.* — Ne peut empêcher Montécuculi de pénétrer dans l'Alsace, 1199. — Commande au siège de Valenciennes, 1201. — Commande avec succès en Allemagne, 1228. — Gagne un grand combat près de Spirebach, 1233.

LORGES (duc de). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 803. — Voltaire lui offre sa maison des Délices, 807, 811. — Tombe malade; ce que dit Voltaire de cette maladie, 815, 821, 943.

LORRAIN (Claude). Célèbre paysagiste. Son père voulait en faire un pâtissier. Date de sa mort; t. iv, p. 1108. — Voyez GELÉE (Claude).

LORRAINE (chevalier de), favori de Monsieur, frère de Louis XIV. Accusé d'avoir empoisonné Madame; t. iv, p. 1335. — Invraisemblance de cette inculpation, *ib.* — On prétendait qu'il s'était porté à ce crime horrible pour se venger d'un exil et d'une prison que sa conduite coupable envers Madame lui avait attirés, *id.* et 1336.

LORRAINE (le cardinal de). Nommé évêque de Strasbourg; t. iv, p. 818. — Guerre civile à ce sujet. Comment se termine, 819. — Veut établir l'inquisition en France, 919. — Endroits où il en est parlé,



t. VII, p. 778; t. VIII, p. 879; t. XII, p. 896.

**LORRAINE** (duc de). Fermeté de Juvenel des Ursins envers ce prince; t. IV, p. 448. — Ses états saisis par les Français, 1183. — On lui fait son testament; t. VIII, p. 1226; t. XII, p. 210.

**LORRAINE**. D'où vient ce nom; t. IV, p. 228. — Enlevée par le duc Charles IV, 1129. — Réunie irrévocablement avec la France; t. V, p. 27. — Observation à ce sujet, *ib.* — Ce qu'elle était sous Henri l'Oiseleur, 605. — Son étendue, 593. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XII, p. 142, 867, 1130, 1193, 1274.

**LORRAINS** (les). Voltaire a désigné sous ce nom, dans l'*Henriade*, le chevalier d'Aumale et son frère; t. III, p. 75, 137.

**LOS-RIOS** (feld-maréchal). Assiégé dans Bruxelles par le maréchal de Saxe; t. V, p. 75.

**LOTH**, fils d'Aran. Fait prisonnier par plusieurs rois; t. IV, p. 37. — Propose ses deux filles aux Sodomites; t. VII, p. 1091. — Couche avec ses deux filles, 1472. — Commentaire sur ses deux gendres; t. VI, p. 1044. — Sur son aventure avec ses deux filles, 1045. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 551, 639, 741.

**LOTH** (femme de). Changée en statue de sel; t. VI, p. 1044. — Commentaire sur cette métamorphose, 1070. — Joseph et plusieurs voyageurs assurent avoir vu cette statue. *ib.* — A toujours ses règles quoique changée en statue; t. VII, p. 394. — *Voy. Enlil.*

**LOTHAIRE I<sup>er</sup>**, empereur d'Allemagne, fils de Louis-le-Débonnaire. Associé par son père à l'empire; t. V, p. 586. — Se fait couronner à Rome, 587. — Met son père en prison, 588. — Consent à sa délivrance, 590. — Ses frères s'unissent contre lui, 591; t. IV, p. 226. — Est vaincu par eux à la bataille de Fontenai, *ib.* — Sa politique contraire à celle de Charlemagne; t. IV, p. 226. — Donne liberté de conscience aux Saxons, 227. — Fait la paix de Verdun, *ib.* — Concile assemblé contre lui, *ib.* — Les évêques le déclarent déchu de son droit à la couronne, *ib.* — Passe les Alpes, 228. — Associe son fils à l'empire, *ib.*; t. V, p. 593. — Rend une ordonnance sur l'élection des papes; t. IV, p. 228. — Fait de nouveaux partages avec ses frères, *ib.* — Se fait moine, et meurt imbécile après avoir régné en tyran, *ib.*; et t. V, p. 593. — Ses enfants; t. V, p. 558. — Etat qu'il leur laisse au partage, 593.

**LOTHAIRE II**. Élu empereur d'Allemagne après la mort d'Henri V; t. IV, p. 303; et t. V, p. 638. — Reconnaît Innocent II pour pape; t. IV, p. 275 et t. V, p. 639. — Voyage en Italie; t. V, p. 639. — Fait la guerre à Roger, roi de Sicile et de Pouille, 640 et t. IV, p. 275. — Bat ce prince, *ib.* — Sa mort, *ib.* — Fut le premier empereur qui n'eut le cheval du pape par la bride; t. IV, p. 305. — Sa femme; t. V, p. 561.

**LOTHAIRE**, roi de France. Assiste au couronnement d'Otthon I<sup>er</sup>; t. V, p. 610. — Ses prétentions sur la Lorraine, 614.

**LOTHAIRE**, roi de Lorraine, fils de

Lothaire I<sup>er</sup>, neveu de Charles-le-Chauve. Son avènement à la royauté; t. V, p. 593. — Ses amours, 594 et t. IV, p. 246 et suiv. Divorce avec sa femme; t. V, p. 594. — L'accuse d'adultère, *ib.* — Epouse sa maîtresse, *ib.* — Conciles à ce sujet, *ib.* — Reprend sa première femme, *ib.* — Va à Rome, 595. — Sa mort, *ib.* et 558. — Fut le premier qui alla à trois cents lieues de chez lui, devant un juge étranger, savoir quelle femme il devait aimer; t. IV, p. 247. — Son histoire est l'époque du pouvoir des papes sur les évêques, *ib.*

**LOTHAIRE** (François Schœnbron), coadjuteur en 1794. Électeur de Mayence (*M.* 1729); t. V, p. 871.

**LOTHAIRE** (Frédéric de Metternich), électeur de Mayence (*M.* 1675); t. V, p. 871.

**\*LOTHAIRE** de Metternich, électeur de Trèves (*M.* 1623); t. V, p. 873.

**LOTHARINGE** (royaume de), maintenant la Lorraine. Son étendue au neuvième siècle; t. V, p. 593.

**LOTHAIRINGE**. *Voy. LOTHAIRE*, fils de l'empereur Lothaire.

**LOUAGE**. L'art de louer commença l'art de plaire; v. t. III, p. 392.

**LOUBÈRE** (Simon de la). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1078.

**LOUBÈRE** (de la), jésuite et savant mathématicien. N'est connu que pour avoir voulu partager avec Pascal la gloire d'avoir résolu les problèmes sur la cycloïde; t. IV, p. 1088.

**LOUDUN** (traité de), qui donna au prince de Condé un pouvoir presque égal à celui de la régence; t. V, p. 981.

**LOUET**, conseiller au parlement. Son opinion sur la succession des gens de robe; t. IV, p. 521, 522.

**LOUIS I<sup>er</sup>**, dit le Faible ou le Débonnaire, empereur d'Allemagne et roi de France, fils de Charlemagne. Sa naissance, t. V, p. 535. — Son père l'associe à l'empire; t. IV, p. 201. — Son avènement à la couronne; t. V, p. 585. — Son caractère et ses qualités, *ib.* — Étendue de son empire, *ib.* — Comment commence son règne, *ib.* — Augmente les privilèges des églises, 586. — Associe à l'empire Lothaire, son fils aîné, *ib.* et t. IV, p. 223. — Mécontente ses fils et Bernard, son neveu, *ib.* — Révolte de ce dernier, sa défaite. Louis lui fait crever les yeux, *ib.* — Cruel par faiblesse, et père trop facile; t. IV, p. 222. — Remords que lui inspirent les moines; t. V, p. 586. — Pénitence publique qu'il lui impose, *ib.* — Assez lâche pour s'y soumettre, *ib.* — Il lui naît un fils, 587. — Assujettit la Bretagne; y envoie un moine pour prêcher le christianisme, *ib.* — Ses enfants se révoltent contre lui, 588; et t. IV, p. 223. — Les évêques excitent la guerre civile, *ib.* — Départ du roi contre les rebelles, *ib.* — Ses troupes séduites par le pape; t. V, p. 589 et t. IV, p. 224. — Se rend à son fils Charles-le-Chauve, et à quelles conditions, *ib.* — Est déposé du trône, et enfermé dans un couvent, *ib.* — Délivré et rétabli par ses fils Louis et Pépin, *ib.* — Malade; s'effraie d'une comète; t. V, p. 590. — Fait un nou-



veau partage entre ses enfans, *ib.*—Sa mort, 591. — Son testament, *ibid.*

LOUIS I<sup>er</sup>, roi de Hongrie et de Pologne. Marche sur Naples pour venger le meurtre de son frère, t. iv, p. 406 et 593. — Fait mourir Charles de Durazzo, complice de ce meurtre, 406. — Fait juger la reine Jeanne devant le tribunal de Rienzi, *ib.* — Conseille à un autre Durazzo de faire mourir Jeanne, 407. — Belle réponse qu'il fait au pape Clément VI, 406. — De retour dans ses états, y acquiert une grande gloire, 593. — Fait de sages lois; abolit les épreuves du fer et du feu, *ib.* — Chéri de ses peuples, admiré des étrangers, *ib.* — Digne du nom de Grand, qu'on lui donna, *ib.* — Cultivait la géométrie et l'astronomie; protégeait les arts, *ib.* — Elu roi de Pologne; règne heureusement quarante ans en Hongrie, et douze en Pologne, *ib.* — Est cependant presque ignoré en Europe; c'est parce qu'il n'a pas régné sur des hommes qui sussent transmettre sa gloire aux nations, *ibid.*

LOUIS I<sup>er</sup>, roi d'Espagne. Sa mort; t. ix, p. 26.

LOUIS II, empereur, fils de Lothaire I<sup>er</sup>, t. v, p. 553. (*N.* en 825, empereur 855, *M.* 875.) Sa femme, sa fille, *ib.* — Se déclare pour Lothaire contre le pape; t. iv, p. 247. — Il menace Nicolas I<sup>er</sup>, *ib.* — Associé par son père à l'empire; t. v, p. 593. — Son gouvernement ne prend pas de part aux troubles. Partage avec son frère le royaume d'Arles, *ib.* — Va à Bénévent, 595. — Est mis en prison. Sa mort, 596.

LOUIS II, roi de Hongrie. Malheurs du royaume sous son règne; t. iv, 595, 596. — Il est tué à la bataille de Mohats, 596; t. v, p. 776, 863.

LOUIS III ou le Bègue. (*N.* 843, empereur 878, *M.* 879.) Ses femmes, ses enfans; t. v, p. 553 et 593. — Fils de Charles-le-Chauve; t. iv, p. 229. — Dispute l'empire. Sacré empereur à Troyes, *ib.* — Raison pour laquelle on l'a mis au rang des empereurs. Enfans qu'il laisse; t. v, p. 593.

LOUIS IV ou LOUIS-L'ENFANT, fils d'Arnolphe (*N.* 893, empereur, 900, *M.* 912). Sans postérité; t. v, p. 595. — Etat de l'Allemagne sous son règne, 603. — Paie les Iluns, *ib.* — Retour des Hongrois, *ib.* — Fuite de l'empereur, *ib.* — Sa mort, *ib.* — Était-il bâtard? 876.

LOUIS IV, roi de Germanie. Joint la Lorraine à ses états; t. v, p. 612. — S'intitule empereur, 603. — Ne fut pas reconnu, et pour quel motif. — Étranger aux troubles de l'Italie, *ib.*

LOUIS V de Bavière, empereur d'Allemagne. Son avènement à l'empire, au milieu des troubles; t. iv, p. 402 et t. v, p. 697. — Son compétiteur, Frédéric-le-Beau; t. v, p. 697. — Les Suisses prennent son parti, *ib.* — Les deux prétendants consentent à faire décider leur querelle par trente champions, 698. — Ce combat ne décide rien, *ib.* — Bataille décisive gagnée par Louis, et où Frédéric est fait prisonnier, *ib.* — Échange le Palatinat du Rhin contre la Bohême, *ib.* — La noblesse de Bohême se soulève contre cet accord, 699. — Ses diffé-

rens avec le pape Jean XXII, *ib.* et suiv., et t. iv, p. 403 et suiv. — Son compétiteur renonce à l'empire; t. v, p. 700. — Louis va en Italie, *ib.* — Est couronné roi de Lombardie à Milan, *ib.* — Entre dans Rome, *ib.* — Condamne le pape à mort, 701. — En crée un nouveau, *ib.*; t. iv, p. 403. — Se fait de nouveau couronner par lui; t. v, p. 701. — Conspiration contre lui; obligé de s'enfuir d'Italie, *ib.* — Vent se réconcilier avec le pape, 702. — Réponse de celui-ci, *ib.* — Louis, tranquille à Munich, semble ne plus prendre part aux affaires, 704. — Donne des tournois dans cette ville, 707. — A pour compétiteur Charles de Luxembourg, 708. — Lui fait la guerre et le bat partout, *ib.* — Meurt, 709. — Assertions des auteurs sur sa mort, *ib.* — Leur peu de vraisemblance. Sa femme et ses enfans, 563.

LOUIS V ou le Fainéant. Dernier roi du sang carlovingien. Sa mort; t. iv, p. 265.

LOUIS VI dit le Gros, roi de France. Pourquoi eut tant de peine à soumettre quelques-uns de ses petits vassaux; t. iv, p. 311. — Médiateur entre l'empire et l'église pour les investitures; t. v, p. 637.

LOUIS VII dit le Jeune, roi de France. Innocent III couronne et sacré Louis VII à Reims; t. iv, p. 188. — Avait acquis de grands domaines par son mariage avec Éléonore, 311. — Fait casser son mariage sous prétexte de parenté, 311, 343. — Ce divorce est un grand point de droit public, 311. — Le mariage cassé à Beaugenci, *ib.* — Serment qu'on y fait faire à des seigneurs gascons, *ib.* — Lui était-il permis de se remarier? 312. — Il abandonne les provinces que sa femme lui avait apportées en dot, *ib.* — Donne des privilèges à toutes les villes de son domaine, afin d'avoir des troupes indépendamment de ses vassaux. Exclut Pierre la Châtre de l'évêché de Bourges, *ib.* — Il finit par le reconnaître, *ib.* — Reçoit la croix des moines de Saint-Bernard, 341. — Caractère de ce prince, *ib.* — Pourquoi on lui persuade de se croiser. Sa femme se croisa avec lui, *ib.* — Mauvais succès de sa croisade, 342. — Raimond, prince d'Antioche, séduit sa femme, *ib.* — Il conduit cette princesse à Jérusalem, *ib.* — Joint son armée à celle de Conrad III; t. v, p. 641. Abolit en vain l'esclavage de la glèbe; t. vi, p. 105. — Fut obligé, pour faire prononcer son malheureux divorce avec Éléonore de Guyenne, d'alléguer une parenté qui n'existait pas; t. vii, p. 134, 1817. — Règlement de ce monarque qui ne permettaient les duels que dans les causes où il s'agit au moins de cinq sous; t. iv, p. 527; t. xii, p. 304.

LOUIS VIII, roi de France, fils de Philippe-Auguste. Il n'est pas vrai qu'il ait gagné une bataille contre Jean-sans-Terre dans le temps que son père gagnait la bataille de Bouvines; t. iv, p. 320. — Elu roi par les Anglais, 321. — N'a pas le pouvoir de s'y soutenir, *ib.* — Il n'y règne qu'un an, *ib.* — Va combattre les Albigeois, *ib.* — Conditions auxquelles le légat l'oblige à se soumettre, *ib.* — Son testament mérite attention, 322. — Don qu'il fit aux hôpitaux, *ib.* — Conte que le père Daniel fait sur sa mort, 322, 323. —

Achète une partie du comté de Toulouse, *ib.* — Etant prince, se joint aux croisés contre les Albigeois, 377. — Degré de confiance qu'on doit ajouter à la prétendue cause de sa mort, 936; t. vi, p. 62; t. vii, p. 437.

LOUIS IX ou SAINT LOUIS, roi de France. Toucha les écorchées, comme suzerain du roi d'Angleterre; t. iv, p. 276. — Ses successeurs jouissent de cette prérogative. Les moines de Cîteaux implorent sa protection pour Grégoire IX, 325. — Réponse de ce prince, *ibid.* — De saint Louis, 354. — Son gouvernement. Sa piété ne lui ôta aucune vertu d'un roi. Accorda la politique et la justice. Résiste aux excommunications. Distingue les lois civiles des lois religieuses. Avant accru son domaine. Battit deux fois Henri III, roi d'Angleterre, *ib.* — Fait payer à l'Anglais les frais de la guerre. Fait vœu de se croiser. Prépare cette expédition pendant quatre ans, 355. — Mouille dans l'île de Chypre, 356. — Refuse la paix au vieux Melasala. Est vaincu près de la Massane. Il est pris à cette bataille. Générosité d'Almoadin en vers lui. Juiuville prétend que les ennemis lui proposent la couronne d'Égypte. Examen de cette assertion, *ib.* — Les ennemis tiennent avec lui les promesses d'Almoadin, 357. — Il se retire en Palestine. Revient en France former une nouvelle croisade. Henri III et ses barons le prennent pour arbitre de leurs querelles. Son frère lui dut la couronne de Sicile. Augmente les domaines. Préfère la justice à l'usurpation, *ib.* — Établit le premier la justice de ressort, 358. — Sous son règne, les lettrés commencent à être admis aux séances du parlement, *ib.* — Établit la liberté de l'église gallicane. La pragmatique est-elle de lui? Il part une seconde fois pour la croisade. Il aborde à Tunis. Espérait, dit-on, convertir le roi de Tunis au christianisme. Aborde vers les ruines de Carthage. Meurt de la peste, avec la piété d'un religieux et le courage d'un grand homme, *ib.* — Réflexion sur cette mort, 358, 359. — Retire les lauges de J.-C. et la couronne d'épines des mains des Vénitiens et place la couronne dans la Sainte-Chapelle, 360. — Son règne commence par une croisade contre ses sujets, 378. — Anoblit un chirurgien, 520. Ses lois sur les duels, 528. — Les établissements de ce prince cités au sujet des Juifs, 537; t. iii, p. 16. 57, 59, 65. — De ses croisades en Égypte et en Afrique; t. iv, p. 1020. — Utiles innovations qu'il fait dans l'administration de la justice, t. v, p. 883; t. vi, p. 105, 106, 115, 116. — Loi qu'il fit contre les blasphémateurs, 122, 123, 171. — Son confessionnaire lui donnait très-souvent le fouet; t. vii, p. 437, 531. — Cite sur la messe, 1417. — Ordonne que tout testament où l'on n'aurait pas appelé un prêtre sera nul, 1707; t. viii, p. 670, 742, 882. — N'aurait jamais dû entreprendre de croisades, 884. — Il eût été plus saint et plus héros, *ib.* — Commit une grande imprudence, *ib.* — Ses statuts et ses réglemens sont dignes de Dracon, 886. — On ne peut l'en croire l'auteur, *ib.*, 887, 902, 1049. — Son panegyrique prononcé en présence de l'académie française par l'abbé d'Arly, 1085, 1086. — Il ne connut, pendant le cours de son règne, d'autre satisfaction que celle de faire servir son pouvoir à jeter les

fondemens de la félicité publique, 1251; t. ix, p. 160; t. xii, p. 171, 624, 1009, 1046, 1164, 1165, 1261, 1313, 1315, 1332.

LOUIS X, dit le Hutin, roi de France; t. i, p. 66. — S'empare d'une partie du bien des templiers; t. iv, p. 398. — Fait périr sa femme Marguerite de Bourgogne par le cordeau, 428. — Après sa mort, querelles sur la loi salique, 428 et suivantes. Déclare que tous les serfs de France doivent être affranchis, 469. — Ne peut forcer les seigneurs à cet acte pour les sujets de leurs domaines, *ib.*; t. vi, p. 116.

LOUIS XI, roi de France. Mot de ce prince sur la gloire; tom. iv, pag. 442. — Encore dauphin, quitte la cour de Charles VII, son père; t. v, p. 501. — Histoire de son règne; t. iv, p. 504. — Sa vie est un grand contraste, *ib.* — Mérite d'être regardé comme un grand roi, *ib.* — Fut mauvais fils, mauvais frère, mauvais père, *ib.* — Cause la mort de Charles VII, *ib.* — Comment on peut se représenter ce prince, *ib.* — La ligue du bien public le met au hasard de perdre sa couronne, 505. — Il perd la bataille de Montlhéry, *ib.* — Viola le traité de Conflans, *ib.* — Ses sermons, *ib.* — Fait jeter dans la rivière plusieurs bourgeois de Paris. Il y eut de la faiblesse jusque dans son habileté, *ib.* — Excite les Liégeois contre Charles, duc de Bourgogne, et s'en fait un ennemi irréconciliable, *ib.* — Est prisonnier dans Péronne, *ib.* — Fut toujours perfide, *ib.* — Force le duc Charles à l'être, *ib.* — Invite tous ses voisins à le tromper, *ib.* — Fait pendre cinquante gentils hommes de l'armée allemande, *ib.* — Fait empoisonner son frère, *ib.* — Réflexion à ce sujet, 506. — Sa conduite avec Édouard IV, indigne d'un roi de France, *ib.* — N'eut pour confidens et pour ministres que des hommes nés dans la fange, *ib.* — Il y a peu de tyrans qui aient fait mourir plus de citoyens par la main des bourreaux, *ib.* — Sa conduite avec Jacques d'Armagnac, 506, 507. — Il n'y eut jamais moins d'honneur que sous son règne, *ib.* — Il avilit la nation. Il n'y eut pas un grand homme, *ib.* — Avait du penchant pour l'amour et la dévotion, *ib.* — Caractère de ses passions, *ib.* — Il eut trois bâtards, *ib.* — De la Vierge de plomb qu'il portait à son bonnet, 508. — Donna le comté de Boulogne à la sainte Vierge, *ib.* — Introduisit la coutume de l'*Angelus*. Se fit oindre une seconde fois. Demanda au pape le droit de porter le surplis et l'aumusse, *ib.* — Fit venir le célèbre saint François de Paule, *ib.* — Il le supplia d'intercéder pour lui auprès de Dieu, *ib.* — C'est lui qui prit le premier le nom de très-chrétien. Il avait du courage. Voulait que lui seul pût être injuste. Répelle Paris désolé par une contagion. C'est à lui que le peuple doit le premier abaissement des grands, *ib.* — Rétablit les *verredari* ou courriers de Charlemagne, *ib.* — Il voulait rendre les poids et mesures uniformes, 509. — Augmente les impositions. Fut le premier roi auquel on donna le titre de *majesté*, *ib.* — Fut le premier roi absolu de l'Europe, *ib.* — Comment il y parvint, *ib.* — Provinces qu'il réunit à la France, *ib.* — Son temps fut le passage de l'anarchie à la tyrannie, 510. — On lui envoya des reliques qu'on fait passer pour celles des rois rois,

*ib.* — Lettre à un prieur de Notre-Dame-de-Salle, par laquelle il demande la fièvre quarte. *ib.* — Il ne peut faire épouser son fils à Marie, fille de Charles-le-Ténéraire, 551. — Il institue l'ordre de Saint-Michel, 517. — Il porte un coup mortel au gouvernement féodal, 513. — Ferdinand, roi d'Aragon, vend le Roussillon à Louis XI, 511. — Mot de Louis XI sur la gloire, 442. — A été aussi despotique qu'aucun sultan, 502. — S'empare de l'Artois, des villes sur la Somme et du duché de Bourgogne, 511. — Sa raison était supérieure quand elle n'était pas aveuglée par ses passions, 605. — Défend les premiers imprimeurs contre le parlement, *ib.* — Refuse des secours à Marguerite d'Anjou, 576. — Fit beaucoup pour la puissance royale, mais rien pour la félicité et la gloire de la nation, 1112. — Succède en partie au duc de Bourgogne; t. v, p. 749. — S'empare des deux Bourgognes, *ib.* — Est défait, 750. — Trêve, 753. — Réponse pleine de justesse de Louis XI à son ministre, 855. — Fait grâce au duc d'Alençon, 896. — Il le remet en jugement, *ib.* — Joué par le pape Pie II, 902. — Remontrances du parlement, *ib.* — Était-il père de Charles VIII, 1175. — Sa cruauté; t. vi, p. 18. — Crimes de ce prince, 22. — Son caractère, 111, 131, 168. — Avait une foi vive à la croix de Saint-Lô; t. vii, p. 427, 434. — Se confessait dès qu'il avait commis un grand crime, 648, 952, 1501, 1502. — On fit sous son règne, pour la première fois, l'épreuve de la taille; t. viii, p. 430, 550, 938. — Son histoire par Duclos, 1130, 1143, 1282; t. xii, p. 797, 1187. — LOUIS XII, roi de France; t. i, p. 105. — Étant duc d'Orléans, fut le fléau de l'état; t. iv, p. 532. — Commence la guerre civile, 533. — S'adresse au parlement de Paris. Réponse que lui fait la Vaguerie, premier président. Le duc de Bretagne prend son parti, *ib.* — Ils sont battus à la bataille de Saint-Aubin, *id.* — Louis XII est fait prisonnier. C'est le troisième roi Capétien qui fut pris les armes à la main, *ib.* — Il est enfermé dans la tour de Bourges, *ib.* — Il était amoureux d'Anne de Bretagne, *ib.* — Le roi lui rend la liberté, 533. — Assiégé dans Novare par les Italiens, 551. — Obligé d'en sortir, *ib.* — Les alliés n'osent l'attaquer, *ib.* — Monte sur le trône à la mort de Charles VIII, *ib.* — Pourquoi recherche l'alliance d'Alexandre VI, 555, 556. — Veut répudier sa femme pour épouser Anne de Bretagne, veuve de Charles VIII, 556. — Revendiquait le duché de Milan, *ib.* — César Borgia vient négocier avec lui, *ib.* — Prépare une descente en Italie. Avait pour lui les Vénitiens, *ib.* — Son chancelier reçoit l'hommage de Philippe-le-Beau, 557. — Diminue les impôts au lieu de les augmenter en commençant la guerre; c'est ce qui lui vaut le nom de *père du peuple*, *ib.* — Établit la vénalité des charges. Fait son entrée dans Milan. Il revient à Lyon, et ses troupes sont chassées d'Italie, *ib.* — Le duc de la Trimoille reprend Milan et Gènes, *ib.* — Louis XII s'unit à Ferdinand-le-Catholique, pour prendre Naples, 558. — Alexandre VI entre dans cette conjuration, *ib.* — Donne une pension à Frédéric, roi de Naples. État de la France sous son règne, 558, 559. — Se rendit le complice

d'Alexandre VI, *ib.* — La politique le rendit injuste en faveur de ce pape, *ib.* — Réflexions à ce sujet, 560. — Il met trois armées en campagne et une flotte en mer, *ib.* — Perd sa part du royaume de Naples, *ib.* — 166. — membre la monarchie par le traité de Blois, 562. — On est réduit à imputer à ce bon roi, l'imbécillité ou la fraude, 563. — Se ligue avec ses ennemis contre les Vénitiens ses amis, *ib.* — Jeanne II fut la cause de la guerre qu'il porta en Italie, 425. — Punit Gènes avec plus de faste que de rigueur, 563. — Envoie un héraut d'armes annoncer la guerre au doge, 564. — Il gagne la bataille d'Agnadello, *ib.*; et t. v, p. 760. — Ne prend point de mesures pour conserver ses conquêtes en Italie; t. iv, p. 565. — N'avait pas de bonne infanterie, *ib.* — Refusé une augmentation aux Suisses, 566. — Ses loix somptuaires indécrites, 602. — Donne cent mille écus d'or à l'empereur Maximilien pour l'instituer dans le duché de Milan, 566; et t. v, p. 757. — Attaqué par le pape; t. iv, p. 566. — Il convoque une assemblée d'évêques à Tours. Décision de cette assemblée, *ib.* — Assemble un concile tandis que le pape Jules II est sous les armes, 567. — Médailles qu'on frappe à ce sujet, *ib.* — Son infanterie composée de mercenaires, 567. — Son économie mal entendue donne peu d'émulation, *ib.* — Sa mauvaise foi envers les Suisses, 568. — Perd l'Italie. Plus malheureux que Charles VIII, *ib.* — Ses enfants et ses malheurs. Veuf d'Anne de Bretagne, *ib.* — Il épouse Marie d'Angleterre, sœur de Henri VIII, pour avoir la paix, 569; et t. v, p. 764. — Paie unedot à sa femme; t. iv, p. 569. — Sa mort, *ib.* — Appelé le père du peuple, *ib.* — Malheureux au dehors, fut heureux au dedans de son royaume. On ne peut lui reprocher que la vente des charges, *ib.* — Soumises qu'il en tira, 570. — Ne mit point d'impôt nouveau, *ib.* — Ses revenus. Fesait rendre exactement la justice, *ib.* — On payait peu d'épices, *ib.* — Ne donnait les dignités de la robe qu'aux avocats. Son édit de 1499 rend sa mémoire chère à ceux qui aiment la justice, *ib.* — Fut le premier qui fit punir ceux qui rançonnaient le paysan. Fut un bon roi, 571. — Ferdinand-le-Catholique le trompe toujours, 566. — S'il s'était entendu avec les Vénitiens, les empereurs ne seraient jamais rentrés en Italie, 599. — Fut rebelle avant que de régner, 803, 1181. — Sa devise critiquée, p. 1324; t. v, p. 27, 114, 182, 190. — Mit une barrière éternelle entre la noblesse et la robe, 905; t. vi, p. 54, 56, 62, 71, 92, 96, 134. — Fut forcé de jurer qu'il n'avait jamais consommé l'acte de mariage avec la fille de Louis XI, 168; t. vii, p. 12, 785, 1502; t. viii, p. 296, 521, 663, 667, 676, 792, 922, 1003, 1094, 1152, 1153, 1249, 1282.

LOUIS XIII, surnommé le Juste, roi de France. Fut un prince cruel, malgré son surnom; t. vi, p. 18. — Accorde toute sa confiance à Charles-Albert de Luines; t. iv, p. 852. — Fait assassiner le maréchal d'Ancre, *ib.*; et t. v, p. 981. — Se brouille avec sa mère; t. iv, p. 1852. — Se réconcilie avec elle pour se brouiller une seconde fois, 855. — Sermon remarquable de son confesseur, 854. — Divisions de sa cour, 857. — Fait la guerre

aux protestans, *ib.* — Assiége Montauban, 858. — Obligé de lever le siège de cette ville, 859. — Défait Soubise, 860. — Négocie avec les rebelles, et achète leurs services, *ib.* — A quelles conditions entre dans Montpellier, *ib.* — Fait la paix avec les protestans, *ib.* — Causes de son éloignement pour Richelieu, auquel il accorde ensuite sa confiance, 861. — Assiste au siège de la Rochelle, 887 et 868. — Gloire qu'il acquiert par lui-même en Italie, 870. — Avait de la bravoure, mais nul courage d'esprit, *ib.* — Marche en Savoie, 871. — Tombe malade, *ib.* — Intrigue pendant sa maladie, *ib.* et 872. — Disgracie Richelieu à la sollicitation de Marie de Médicis, 872. — Le rétablit ensuite par faiblesse, et lui donne toute sa confiance, *ib.* — Guerre contre l'Autriche, 880. — Cette guerre, d'abord très-malheureuse, 881 — Avait toujours besoin d'un favori, 882. — Son amour pour mademoiselle de La Fayette, 883. — Son confesseur, *ib.* — Conspiration de Cinq-Mars découverte, 885. — Ce que Louis dit de l'exécution de cet infortuné, *ib.* — Triste vie qu'il menait, 886. — Son revenu, 1122. — Pourquoi surnommé le Juste, 1124. — Son testament cassé par le parlement de Paris, 1125, 1126, 1127, 1130, 1132, 1135, 1160, 1163, 1169, 1200, 1242, 1308, 1314. — Il n'y avait pas de son temps cent mille écus de pierreries appartenant à la couronne, 1316. — Met en musique, dans sa dernière maladie, le *de profundis* qu'on devait chanter pour lui, 1355, 1356, 1364, 1382, 1394, 1397. — La peinture commença sous lui avec le Poussin, 1410, 1411, 1426, 1431, 1432, 1435; t. V, p. 1, 7, 29, 53, 107, 193, 498. — Faiblesse de son gouvernement, 829, 840, 842, 896. — Il n'y eut pas sous son règne une année sans faction; t. VI, p. 18, 93. — Son règne ne fit qu'occuper des assassins et des bourreaux, 111, 134. — Serment qu'il fit à son sacre, 155. — Mot de lui; t. VII, p. 564, 1410; t. VIII, p. 666, 707, 710, 808, 879, 880, 1305, 1341. — Sa déclaration sur la comédie, 1475. — Vœu qu'il avait fait de faire reconstruire le chœur de l'église de Notre-Dame de Paris; t. III, p. 782. — Ode de Voltaire au sujet de ce vœu, laquelle concourut à l'académie française pour le prix de poésie, *ib.*

LOUIS XIV, roi de France. Sa minorité; t. IV, p. 1125. — Devenu majeur, il interdit le parlement de Paris, 1143. — Elevé dans l'adversité, il courait de province en province avec la reine sa mère et Mazarin, *ibid.* — Députation des Parisiens pour le supplier de revenir dans sa capitale, 1148. — Il y rentre, *ib.* — Rappelle Mazarin, *ib.* — Réunit les parlements de Paris et de Pontoise, *ib.* — Etat du royaume, dont il se trouve maître absolu en 1653, 1150. — Mazarin le mène à Calais lors du siège de Dunkerque, 1153. — Ambassade fastueuse que lui envoie Cromwell, *ib.* — Tombe malade à Calais, 1154. — Guéri par un empirique d'Abbeville, *ibid.* — Mazarin veut le faire empereur, 1157. — Ce dessein était chimérique, *ibid.* — Aimait éperdument mademoiselle Mancini, nièce du cardinal, 1158. — Conférences dans l'île des Faisans pour son mariage avec l'infante d'Espagne, 1159. — Ce que lui apporte cette prin-

cesse en dot, 1160. — Ratifie la renonciation de cette princesse à ses droits sur la couronne d'Espagne, *ib.* — Elevé dans une soumission aveugle pour Mazarin, il n'osait secouer le joug de ce ministre, 1162. — Porte le deuil de Mazarin, *ibid.* — Gouverne par lui-même, 1163, 1164. — Force la branche d'Autriche espagnole à lui céder partout la préséance, 1165. — Force la cour de Rome à lui faire satisfaction d'une insulte faite à son ambassadeur, 1166. — Achète Dunkerque aux Anglais et le fait fortifier, 1167. — Donne des secours à l'empereur, *ib.* — Au Portugal, 1168. — Aux états-généraux, 1169. — Rend son royaume florissant et redoutable, *ibid.* — Prétentions qu'il élève sur la Flandre, le Brabant et la Franche-Comté, *ibid.* — Son traité secret avec l'empereur, pour dépouiller le roi d'Espagne de ces provinces, 1170. — Entre en Flandre à la tête de 35,000 hommes, 1171. — Conquête rapide de la Flandre, *ib.* — Va lui-même à la tranchée la cuirasse sur le dos, devant Douai et devant Lille, 1172. — Charge Vauban de fortifier les places prises, *ibid.* — Revient jouir des acclamations des peuples, et des fêtes qu'il donne à sacour, *ibid.* — Part pour la conquête de la Franche-Comté, 1173. — Assiége et prend Dôle, 1174. — Toute la Franche-Comté est soumise en trois semaines, *ibid.* — Traité contre lui conclu entre la Hollande, l'Angleterre et la Suède, 1175. — Paix d'Aix-la-Chapelle, 1176. — Rend la Franche-Comté par cette paix, *ibid.* — Ses travaux et sa magnificence, 1176. — Envoie du secours à Candie, assiégée par les Turcs, 1178 et 971. — Son traité secret avec l'Angleterre contre la Hollande, 1179. — Préparatifs formidables pour la conquête de la Hollande, 1182. — Passage du Rhin, 1185. — Entrée triomphale dans Utrecht, *ibid.* — Conquêtes rapides, 1186. — Désolation en Hollande, *ibid.* — Dures conditions que Louis dicte aux Hollandais rejetées, *ibid.* — Louis quitte son armée, laissant Turenne et Luxembourg achever la guerre, 1189. — Commit une grande faute en ne poursuivant pas ses conquêtes avec assez de rapidité, 1190. — L'Empire, l'Espagne et la Hollande se liguent contre lui, et lui déclarent la guerre, 1191. — Assiége Maastricht, qui se rend au bout de huit jours, 1192. — Sa sévérité envers Du Pas, très-brave officier, *ibid.* — Malheureux fruits de sa guerre de Hollande, 1193. — Tient seul contre tous les ennemis qu'il s'était faits, *ibid.* — Marche une seconde fois contre la Franche-Comté, 1194. — Détermine la Suisse à refuser passage aux troupes de l'Espagne et de l'Empire, *ibid.* — Assiége et prend Besançon, *ib.* — Soumet toute la Franche-Comté, 1194. — Convoque la noblesse du royaume, 1200. — Continue la guerre avec avantage contre l'Empire, l'Espagne et le Portugal. Prend en personne Condé, Bouchain, etc., 1201. — Prise de Valenciennes, 1202, 1203. — Ses succès sont encore plus grands par ses généraux, 1203 et suiv. — Affligé de la mort de Ruyter. Blâmé d'avoir abandonné Messine et la Hollande après Lien des victoires inutiles. Presse ses ennemis d'un bout de l'Europe à l'autre, 1205. — Fait des propositions de paix au

milieu de ses conquêtes. Conditions qu'il dicte aux ennemis, 1206. — Sème la jalousie parmi les alliés. Paix de Nimègue, 1207. — Louis au comble de la grandeur. L'Hôtel-de-ville de Paris lui décore le nom de *Grand*, 1208. — Porte sa marine au-delà des espérances des Français et des craintes de l'Europe. Bombardement d'Alger, 1210. — Établissements; forteresses bâties, 1211. — Louis ne veut pas attaquer Léopold poursuivi par les Turcs. Il se lasse enfin, et prend Luxembourg, 1212. — Réparation qu'il exige de Gènes. Trop fastueux avec les faibles, *ib.* — Ambassade des Siamois, 1214. — Querelle avec le pape, *ib.* et 1215. — Louis fait un électeur. L'empereur et le pape ne veulent point de cet électeur, 1216. — Ligue universelle contre Louis XIV, *ib.* et 1217. — Louis offre des secours à Jacques II, 1218. — Sa générosité envers Jacques et sa femme fugitifs en France, 1219. — Ses efforts généreux pour Jacques. Le fait conduire en Irlande, 1220. — Vainqueur des Anglais et des Hollandais sur mer. A pour quelque temps l'empire de la mer, 1221. — Soutient, sans se rebuter, la fortune de Jacques, 1222. — Sa flotte battue à la Hogue, 1224. — Prodigieuses armées de Louis XIV. Il donne le commandement des armées d'Allemagne au dauphin son fils, 1226. — Prise de Philipsbourg, de Manheim, et autres villes. Louis XIV fait réduire en cendres le Palatinat. Fut blâmé de l'Europe pour cette inhumanité, 1227. — Victoires de Starfard, 1229. — De la Marsaille. De Fleurus, *ib.* — De Leuse, 1230. — De Steinkerque, 1231. — De Nerwinde, 1232. — De Spirebach, *ib.* — Du Ter, 1233. — Places maritimes de France bombardées, 1234. — Prise de Namur par le roi d'Angleterre. La France perd Pondichéry, 1235. — Traité avec la Savoie. Paix de Ryswick, 1237. — Motifs de cette paix, 1238. — Restitutions faites par Louis XIV, 1239. — Le prince de Conti vainement élu roi de Pologne, 1240. — Paix générale et courte dans le monde entier, 1241. — Droit qu'avait Louis à la succession d'Espagne, 1242. — Entre dans le traité de partage de la succession de Charles II, 1244. — Accepte le testament de ce prince en faveur du duc d'Anjou, son petit-fils, 1248, 1249. — Mesures qu'il prend pour faire valoir ce testament, 1250. — Ses premiers succès. Fier de sa prospérité; ses paroles au duc de la Rochefoucauld, *ib.* — Reconnaît, malgré son conseil, le fils de Jacques II pour roi d'Angleterre, 1251. — Comparé à Guillaume III, 1252, 1253. — Ligue contre lui, 1254. — Mépris qu'il témoigna pour le prince Eugène, encore jeune, ce qui déterminait ce dernier à quitter son service, 1256. — Ses premières pertes en Italie, 1257 et suiv. — En quels termes prend la défense de Villeroi contre les courtisans, 1260. — Le duc de Savoie et le roi de Portugal se déclarent contre lui, 1261. — Avantages des alliés contre la France, 1263. — Perte de la bataille d'Hochstet, et ses suites, 1267 et suiv. — Soutient son petit-fils en Espagne; est victorieux en Italie, 1272. — Fait de grands efforts pour résister à Marlborough en Allemagne. Perte des batailles de Ramillies et de Turin, et

leurs suites, *ib.* et suiv. — Ce qu'il dit de consolant à Villeroi après la bataille de Ramillies, 1276. — Ses troupes chassées de l'Italie, 1279. — Essuie encore de plus grandes pertes, 1280. — Fait face de tous côtés, *ib.* — Tente une invasion dans la Grande-Bretagne, 1283. — Ne réussit point, 1284. — Ses armées en Flandre sans succès et sous union, 1286. — Est dans la plus grande détresse, 1288. — Murmures de ses sujets, *ib.* — Vend une partie de sa vaiselle. Demande la paix aux Hollandais, 1289. — En essuie des mortifications, *ib.* et suiv. — Se justifie auprès de ses sujets, 1291. — Résolution qu'il prend de continuer la guerre, 1292 et 1294. — Répète ses propositions de paix, 1294. — Essuie de nouvelles humiliations, 1295. — Obtient une suspension d'armes de l'Angleterre. Lui fait remettre Dunkerque pour sûreté de ses engagements, 1301. — Nouveaux désastres, 1302. — Mortalité dans sa famille, *ib.* et 1302. — Le combat de Denain sauve la France, 1302. — Suites heureuses de ce combat, 1303. — Paix d'Utrecht, *ib.* et suiv. — Fait recevoir ses troupes dans Lille; comble le port de Dunkerque; élargit le canal de Mardick, 1306. — Particularités et anecdotes de son règne, 1312 et suiv. — Ses premiers goûts pour la baronne de Beauvais, pour mademoiselle d'Argencourt et pour mademoiselle Mancini. Ce qu'il dit à la mort de Mazarin. Comment formait son esprit et son goût, 1313. — Traduction des Commentaires de César imprimée sous son nom, 1314. — Apprend l'italien pour l'amour de Marie Mancini, *ib.* — S'applique à l'espagnol avec moins de succès, *ib.* — Son discours au parlement en 1655 qui fait présager ce qu'il devait être, *ibid.* — Excellait dans les danses gracieuses. Son entrée à Paris avec la reine. Fêtes à ce sujet, 1316. — Sa conduite et sa dureté envers Fouquet, 1318, 1319, 1321. — Splendeur de sa cour comparée à celle de Charles II, roi d'Angleterre, 1322. — Ses intrigues avec Madame. Sa passion sérieuse pour mademoiselle de la Vallière. Ses carrousels, 1323. — Sa devise du soleil dont on lui reproche le faste, 1324. — Fêtes qu'il donne à Versailles pour mademoiselle de la Vallière, *ib.* et suiv. — Son bouffon, 1325. — Ses fêtes ne l'empêchent pas de venir au secours des infortunés. Fait distribuer des grains aux pauvres dans la disette de 1662. — Comment reçoit le légat du pape qui venait lui faire satisfaction, 1326. — Magnificence et ordre qu'il établit dans sa maison, 1327. — Présens et pensions qu'il accorde aux gens de lettres de l'Europe, *ib.* et suiv. — Fait mettre le comte de Bussy à la Bastille pour venger son injure personnelle, 1329. — Place mal sa confiance. Apprend à connaître les hommes. Ce que cette connaissance lui faisait dire. Pourquoi cesse de danser en public, 1330. — Ses amours avec madame de Montespan, *ib.* et suiv. — Fait mettre Lauzun à la Bastille pour avoir épousé Mademoiselle en secret. Blâmé de cette sévérité, 1332. — Ses amours avec mademoiselle de Fontanges, 1341, 1342. — Commence à goûter madame de Maintenon, 1341. — Elle est en faveur, 1342 et suiv. — Louis l'épouse secrètement par le conseil du père La Chaise, 1344. — Est attaqué de la fistule. Supporte l'opéra-



tion avec courage, 1350. — Voit périr toute sa famille par des morts prématurées, 1352. — On lui pardonne ses maîtresses, mais non l'implacable Le Tellier, son confesseur. Perd dans l'esprit de la plupart de ses sujets, les trois dernières années de sa vie, tout ce qu'il avait fait de grand et de mémorable. Déclare ses enfants légitimes habiles à lui succéder, 1354. — Sa dernière maladie. Son testament. Ce qu'il dit au duc d'Orléans à ce sujet. Voit approcher la mort avec grandeur d'âme. Ce qu'il dit dans ce moment à madame de Maintenon, et à ses domestiques, 1355. — Ses dernières paroles à son successeur, *ibid.* et suiv. — Sa mort, *ib.*; et t. I, p. 4. — Fut moins regretté qu'il ne devait l'être; t. IV, p. 1356. — Le peuple insulte à sa mémoire; t. I, p. 4. — Sa mère lui avait recommandé de ressembler à Henri IV; t. IV, p. 1356. — Sa réputation, *ib.* — Discours grossier qu'on lui prête 1357. — Sa prétendue lettre au duc de la Roche-foucauld. Ses paroles remarquables, *ib.* — Mémoire écrit de sa main, et dans lequel il rend compte de sa conduite, *ib.* et suiv. — Se reproche d'avoir fait choix de M. de Pomponne pour ministre, 1359. — Instruction qu'il donne à son petit-fils Philippe V, lors que ce prince part pour l'Espagne, *ib.* et suiv. — Sa politesse 1362. — Ce qu'il dit d'un officier que madame la duchesse de Bourgogne railloit à cause de sa laideur, *ib.* — A un autre qui avait perdu un bras, *ib.* — Vers de sa façon, *ibid.* — Sa lettre au marquis de Barbesieux. Gouvernait ses ministres, loin d'en être gouverné. Aimait les louanges, mais ne les recevait pas toujours, 1363. — Ne se fâchait pas d'être contredit. Galanterie du duc d'Antin envers lui, 1364. — Statues et inscriptions qui le font accuser d'orgueil, *ibid.* et suiv. — Rang qu'il doit occuper parmi les princes qui ont fait de grandes choses. Se repentit en mourant d'avoir entrepris légèrement des guerres, 1365. — Ses filles non reconnues, *ibid.* — Son assiduité au travail. Remises d'impôts qu'il fait au peuple, 1366. — Etablit des hôpitaux dans les principales villes du royaume, 1367. — Fonde et encourage les compagnies de commerce, *ibid.* et suiv. — Et les manufactures, 1370. — Fait bâtir le Louvre, 1373. — Réforme les lois, *ib.* — Jugement qu'il rend contre lui-même. Abolir les duels. Législateur de ses peuples et de ses armées, 1374. — Institue l'ordre militaire de saint Louis. Son camp de Compiègne, 1376. — Fixe son attention sur la marine, *ib.* et suiv. — Sur les colonies, 1378. — Ce que la France dut à ses ministres, mais ce qu'elle ne dut qu'à lui seul, *ib.* — Ordonne à chaque intendant de faire une liste détaillée de la province qui lui est confiée, *ibid.* — Fit beaucoup, mais pas tout ce qu'il aurait pu faire. Blâmé d'avoir eu recours aux traités; d'avoir cru que sa volonté suffisait pour faire changer de religion à un million d'hommes, 1379. — Sa statue à Montpelier, 1380. — Changemens heureux qu'il opère dans sa nation, *ibid.* — Son siècle comparé à celui d'Auguste, 1382. — Dettes qu'il laissa, 1390; t. VIII, p. 1007. — Ce qu'il dépensa pendant son règne, *ib.* — Son revenu, *ib.* et suiv. — Son testament cassé par le parlement de Paris; t. V, p. 1. — A sa

mort, la politique de l'Europe change, 2. — Sa cour hypocrite et intolérante; t. I, p. 3. — Son éloge, v. 386. — Ode sur la clemence de Louis XIV et Louis XV dans la victoire; t. III, p. 802. — Variantes, 806. — Eloge de ce qui s'est fait sous son règne, 4595; t. IV, p. 149. — Liste raisonnée des enfans de Louis XIV, des princes de la maison de France de son temps, des souverains contemporains, des maréchaux de France, des ministres, de la plupart des écrivains et des artistes qui ont fleuri dans ce siècle, 1037. — Les gens de robe obtiennent les privilèges de la noblesse sous la minorité de ce prince, 522. — Ce monarque veut en vain révoquer ces privilèges, *ib.* — Reçoit une lettre de M. le cardinal de Bouillon, 550. — Des carrousels de ce prince, 527. — Fut le premier roi de France qui encouragea le commerce maritime, 726. — Agrandit et embellit Québec, 727. — Donne son nom à la Louisiane, 729. — Fut moins grand que Henri IV, 845. — Cède la Louisiane à un négociant français, 929. — Gloire de la France sous son règne; t. V, p. 402. — Motifs qui décident Pierre-le-Grand à ne pas voyager dans les états de Louis, 412. — Sa paix avec l'Angleterre, 477. — Son parallèle avec Pierre-le-Grand, 525, 855. — On lui imputait l'idée de la monarchie universelle, *ibid.*, 865, 866. — Est le seul roi de France qui ait passé 75 ans, 869. — Au parlement à l'âge de sept ans, 995. — Humilie le parlement de Paris, 1003. — Réformes qu'il fait dans l'état, 1004. — Fonde la compagnie des Indes, 1046. — Défense de Louis XIV contre les Annales politiques; t. V, p. 1395. — Extrait d'un mémoire sur les calomnies contre ce monarque, 1399. — Défense de ce monarque contre l'auteur des Ephémérides, 1406. — Avis à l'auteur du journal de Gottiugue à l'occasion de cet ouvrage, 1444. — Anecdotes sur ce monarque, 1447. — Ignorait le latin. Anecdote à ce sujet, *ibid.* — Les années les plus heureuses de la France, sous le règne de Louis XIV, ont été celles qu'il a gouverné par lui-même; t. VI, p. 2, 18, 44, 45, 56, 67, 69. — A laissé à sa mort deux milliards de dettes, 72. — Pourquoi, *ibid.*, 73, 74, 82, 104, 111. — Loi qu'il rendit contre les blasphemateurs, 123, 141, 142. — Serment qu'il fit à son sacre, 155, 160, 165. — S'est immortalisé par les fondations pour les arts; t. VII, p. 69. — Son premier dessein fut de délivrer l'Europe des courses continuelles des corsaires de Barbarie, 167. — Il voulait aller à la gloire par toutes les routes, *ib.* — Il eut je ne sais quel goût d'ancienne chevalerie qui tenait un peu du romanesque, *ibid.*, 215, 228. — Cité sur l'Apocalypse, 282, 381, 434, 471. — Le bonheur de la France fut d'avoir dans Louis XIV un roi qui était né avec le goût, 1122, 1144, 1154. — Edit qu'il rend sur le mariage, 1395, 1521. — Bon mot que lui dit Dufreny sur le Louvre, 1605. — Mensonge de la Beaumelle sur ce prince, 1613. — Cité sur la tragédie de Bérénice, 1666. — Vers de la tragédie de Bérénice qui lui sont appliqués, 1669. — Cité dans l'Ingénu; t. VIII, p. 175, 176. — Cité dans l'Homme aux quarante écus, 247, 422, 468, 484, 524, 530, 533, 534, 540, 588, 603, 665, 666, 668,

673, 675, 701, 705, 706, 707, 711, 713, 716, 720, 721, 722, 732, 733, 734, 809, 810, 829, 830, 832, 842, 852, 864, 861, 870, 879, 892, 893, 899, 900, 920, 921, 922, 923, 936, 998, 1000. — Sollicite de persécuter les protestants, 1002, 1003. — Soupçonné d'avoir forgé le testament de Charles II, 1004. — Pourquoi sollicite la condamnation de Fénelon et de Quesnel, 1005, 1006, 1009. — La persécution religieuse sonilla la fin de son règne, 1014, 1047, 1093, 1119, 1150, 1151, 1152, 1153, 1174, 1183. — On prononça de son vivant son éloge dans douze villes d'Italie; t. VIII, p. 1184. — Méritait, malgré ses grandes fautes, que sa mémoire fût consacrée, *ib.* — Plus grand dans les revers que modeste dans la prospérité, *ib.*, 1201, 1222, 1226, 1229, 1242. — Son siècle sera toujours distingué, 1244, 1246. — Comment traitait les fables de la Fontaine, 1247, 1284, 1285, 1290, 1293. — Son histoire, sans celle de son siècle, paraîtrait insipide; t. IX, p. 162, 174, 179. — A tout pris pour lui, 181. — Son siècle, 192. — Histoire de son siècle, 402, 420. — Bel éloge de Louis XIV, 450, 456, 601, 671, 675, 677, 679, 680, 694, 704, 711, 713, 739, 742, 764, 767. — Était avec ses défauts un grand roi, 775. — Endroits où il est parlé de lui; t. XI, p. 120, 148, 157, 197, 201, 213, 247, 248, 350, 456, 741, 871; t. XII, p. 31, 33, 34, 45, 46, 47, 50, 51, 52, 53, 67, 83, 103, 119, 125, 130, 136, 140, 142, 143, 152, 159, 164, 172, 183, 193, 204, 209, 223, 228, 228, 310, 334, 236, 288, 294, 297, 298, 307, 311, 331, 339, 340, 356, 402, 406, 407, 412, 455, 459, 476, 484, 485, 511, 535, 542, 572, 575, 576, 582, 583, 586, 602, 606, 622, 625, 630, 647, 659, 662, 671, 717, 721, 835, 839, 890, 924, 947, 948, 1019, 1039, 1180, 1181, 1182, 1211, 1328, 1331, 1334, 1335, 1343, 1344, 1346, 1347, 1358, 1359, 1370, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1397, 1400, 1404.

LOUIS XV, roi de France. Date de sa naissance; t. IV, p. 1038. — Présages sur son règne; t. III, p. 73. — Sa minorité; t. V, p. 1 et suiv. — Son attachement pour le cardinal de Fleuri, son précepteur, 16. — Affligé de la retraite de ce dernier. Le redemande vivement, 17. — Son mariage avec la fille de Stanislas, *ib.*; t. IX, p. 40. — Première nuit de ses noces; t. IX, p. 41. — Fait arrêter M. le duc; t. V, p. 17. — Sa dissimulation dans cette circonstance. Accorde toute sa confiance à Fleuri, *ib.* — Ses vues dans la guerre de 1734, 25. — A quels titres aurait pu prétendre à la succession de l'Autriche, 29. — S'unit aux rois de Prusse et de Pologne pour faire élire empereur l'électeur de Bavière, 31. — Revers qu'éprouvent ses armées en Bohême. Gouverne par lui-même à la mort de Fleuri, 37. — Déclare la guerre à George II et à la reine de Hongrie, 43. — Sa première campagne en Flandre. Prend Courtrai et Menin en présence des députés hollandais, 49. — Investit et prend Ypres, 50. — Marche au secours de l'Alsace, 51. — Malade à Metz, et à toute extrémité, 52; t. I, p. 107. — Témoignages d'attachement des Français pour ce monarque, *ib.* — Joie

des habitants de Paris lorsqu'ils apprennent sa convalescence; t. III, p. 513; *ett.* v, p. 53. — Sensibilité de Louis en cette occasion. Ce qu'il dit au comte d'Argenson lorsqu'il était à l'extrémité; t. V, p. 53. — Le peuple de Paris lui donne le nom de Bien-Aimé; t. I, p. 107. — Marche sur Fribourg. S'empare de cette ville, après deux mois de tranchée ouverte; t. V, p. 55. — Retourne à Paris. Comment y est reçu, 58. — Marie le dauphin avec une infante d'Espagne. Repart pour la Flandre, 60. — Se trouve à la bataille de Fontenoi, et s'y expose, 61 et suiv.; et t. III, p. 519. — Danger qu'il y court; t. III, p. 522. — Sa conduite après la bataille; t. V, p. 68. Quoique vainqueur, demande la paix, 69. — Retourne à Paris, 72. — Abandonné par le roi de Prusse, n'en continue pas moins ses conquêtes, 75. — Maître de la Flandre et victorieux, est le seul souverain qui veut la paix, 91. — Fait la conquête du Brabant hollandais, 92. — N'ayant pu parvenir à la paix, continue la guerre et obtient de nouveaux succès, 111. — Gagne la bataille de Lawfeldt avec le maréchal de Saxe. Paroles mémorables qu'il adresse au général Ligonier, qu'on lui amène prisonnier, 112. — Pertes qu'il essuie en mer, en Amérique, 122 et suiv. — En 1747, reste avec un seul vaisseau de guerre, 123. — Conclut la paix d'Aix-la-Chapelle, et ce qu'il y obtient, 129. — Sa conduite avec les Anglais comparée à celle de Louis XIV, 132. — Ses premiers succès vers le Canada, *ib.* — Devient l'allié de Marie-Thérèse malgré la guerre qu'il lui avait faite, 135. — Pertes que lui font éprouver les Anglais dans l'Inde, 152. — En Asie, en Afrique et en Amérique, 153. — Détresse où le réduisent les revers qu'il éprouve, 156. — Paix avec les Anglais. Ce qu'il perd et ce qui lui est rendu par le traité, *ib.* — Sa conduite pendant l'affaire des billets de confession, où il paraît favoriser le clergé contre le parlement de Paris, 159. — Tient un lit de justice à Versailles, 164. — Consulte le pape sur les moyens de terminer les querelles entre le clergé et le parlement. Reçoit à cet effet un bref qui est supprimé par le parlement, 165. — Vient tenir un lit de justice pour réformer le parlement. Comment est reçu à Paris dans cette circonstance. Rend un édit qui supprime deux chambres et plusieurs officiers de ce corps. Ordonne qu'on porte respect à la bulle *Unigenitus*, 166. — Attentat commis contre sa personne par Damiens, 167 et suiv. — *et* 1033. *Voyez* DAMIENS. — Est souverain de l'île de Corse, par arrangement avec les Génois, 185. — La soumet par ses généraux, 186. — Augmente la France de cette île et de la Lorraine, 187. — Comment en usait souvent avec ses serviteurs, 188. — Circonstances et époques de sa mort, *ib.* et 1428. — Des lois sous son règne, 189 et suiv. — Des progrès de l'esprit humain dans son siècle, 196. — Pourquoi ne voulut pas que Voltaire fût de l'académie; t. I, p. 27. — Son éloignement pour Voltaire, 32. — Blessé de la familiarité de Voltaire, *ib.*, 66, 69. — Épître à Louis XV au camp devant Fribourg; t. III, p. 676. — Voltaire lui dédie le poème de Fontenoi, 515, 578, 802. — Toucha les écrivains à son sacre; t. IV, p. 277. — Anec-

dote d'une femme qui voulut persuader que le roi l'avait guérie, *ib.* — Bonne réponse que l'intendant de la province reçut du ministre à cette occasion, *ib.* — Extrait d'un mémoire sur les calomnies contre ce monarque; t. v, p. 1399. — Ses revenus comparés à ceux de François I<sup>er</sup>; t. vi, p. 71, 72. — Comment agit avec la cour de Rome; t. vii, p. 434. — Observations sur son oraison funèbre prononcée par M. de Beauvais; t. viii, p. 586, 653, 664. — Son panégyrique fondé sur les faits et sur les événements les plus intéressans jusqu'en 1749, 665 et suiv. — Son éloge funèbre prononcé dans une académie, 704 et suiv. — Donne son suffrage à l'Histoire du Siècle de Louis XIV, 899, 936. — Sa réponse à l'évêque de Mirepoix qui vint se plaindre à lui de Voltaire, 937, 943, 950, 970. — Gratifie Piron d'une pension, 982, 1002, 1006, 1007, 1009. — Remarque sur son panégyrique, 1184. — Sa lettre à Catherine, pour le projet de paix, minuitée par Voltaire; t. ix, p. 558. — Endroits de la Correspondance où il est cité; t. ix, p. 425; t. xi, p. 267, 272, 799, 1002; t. xii, p. 258, 266, 289, 341, 348, 353, 356, 369, 389, 477, 483, 511, 544, 569, 571, 572, 573, 578, 582\*, 584, 627, 629, 630, 1057, 1180, 1249, 1283, 1331, 1400 et 1404.

LOUIS XVI, roi de France. Sacré; t. iv, p. 277. — Abus et inutilité de cette cérémonie. Touche les écouelles, *ib.* — Heureux commencemens de son règne; t. v, p. 1043. — Rétablit le parlement, 183. — Se fait inoculer, 189; t. vi, p. 104. — Ses édits pendant l'administration de M. Turgot, 423. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 571, 592, 608, 614, 625, 627, 631, 1300, 1400.

LOUIS, roi de Bavière et de Lorraine, fils de Louis-le-Bègue; t. v, p. 558. — Fait la guerre à Bozon, 598. — Meurt. Son héritier, *ib.*

LOUIS, roi de Bavière, fils de Louis-le-Débonnaire. Se soulève contre son frère; t. v, p. 588 et suiv. — S'unit avec son frère Charles pour faire la guerre à leur frère Lothaire, qu'ils battent à Fontenai, 591. — Serment par lequel il se lie avec Charles. Suites des démêlés des trois frères. Ils s'arrangent enfin par un traité de partage à Coblenz, *ibid.*

LOUIS, roi de Hongrie et de Bohême. Battu par Soliman à la bataille de Mohats. Se noie dans un marais en fuyant; t. v, p. 776.

LOUIS-LE-GERMANIQUE, fils de Lothaire; t. v, p. 592. — S'empare de l'Alsace, 594. — Donne des privilèges à Strasbourg. Bat Charles-le-Chauve. Fait la paix, *ib.* — Révolte de deux de ses fils, 595. — Leur soumission. Ses victoires contre les Moraves et les Bohémiens. Partage la Lorraine, 595. — Se jette sur la France, 596. — Meurt, *ib.* — Partage de ses états, 597.

LOUIS de la Cerda, prince d'Espagne. Créé roi des îles fortunées; t. vi, p. 686.

LOUIS, fils d'Armand, prince de Conti. Notice sur ce prince; t. iv, p. 1039.

LOUIS, prince de Tarente. Contribue à l'assassinat d'André, mari de Jeanne, reine de Naples; t. iv, p. 405. — Il épouse Jeanne 406. — Meurt, *ib.*

LOUIS, prince de Hongrie et de Bohême. Épouse Marie, d'Autriche; t. v, p. 764.

LOUIS-LE-SEVERE, duc de Bavière. Nommé arbitre pour l'élection d'un empereur; t. v, p. 681. — Son choix, *ib.*

LOUIS de Bavière, duc d'Ingolstadt. Mis au ban de l'Empire; t. v, p. 738. — Obtient sa grâce, *ib.*

LOUIS, duc de Bourgogne, fils du duc de Brabant. Notice sur sa vie; t. iv, p. 1037. 1038. — Ses enfans. Date de sa naissance. Date de sa mort.

LOUIS, duc d'Anjou, frère de Charles V. Il dissipe les économies de son frère Charles-le-Sage; t. iv, p. 443. — Sa mort. Se déclare pour Jean XXIII, 414. — Est abandonné par ce pape, *ib.* — Charge le peuple d'exactions, 445.

LOUIS d'Anjou, petit-fils du précédent, frère de Charles V. Est adopté par Jeanne II, reine de Naples; t. iv, p. 425. — Sa mort, *ib.*

LOUIS de Bourbon, nommé M. le duc. Notice sur ce prince; t. iv, p. 1039. — Date de sa mort, *ib.*

LOUIS-AUGUSTE de Bourbon, duc du Maine, général des galères. Date de sa naissance et de sa mort; t. iv, p. 1038. — Date de sa démission, 1047. — Légitimé par Louis XIV. Privé du titre de prince du sang; t. v, p. 1008. Voyez MAINE (duc du).

LOUIS, duc de Bretagne, fils de Louis, duc de Bourgogne, frère de Louis XV. Date de sa naissance; t. iv, p. 1038. — Date de sa mort.

LOUIS, duc d'Orléans. Assassiné par ordre et sous les yeux de Jean-sans-Peur; t. v, p. 891.

LOUIS-CÉSAR, comte de Vexin, fils naturel et légitimé de Louis XIV et de la marquise de Montespan. Date de sa naissance et de sa mort; t. iv, p. 1038.

LOUIS-ALEXANDRE de Bourbon, comte de Toulouse, fils naturel et légitimé de Louis XIV et de madame la marquise de Montespan. Date de sa naissance et de sa mort; t. iv, p. 1038. — Grand amiral de France, 1047.

LOUIS de Bourbon, comte de Vermandois, fils naturel et légitimé de Louis XIV et de madame la duchesse de la Vallière. Date de sa naissance; t. iv, p. 1038. — De sa mort, *ib.* — Grand-amiral de France, 1047.

LOUIS-LE-ROMAIN, marquis de Brandebourg, fils de Louis V de Bavière; t. v, p. 563.

LOUIS-LE-BARBU ET L'AVEUGLE, électeur, fils de Robert, comte palatin du Rhin; t. v, p. 564.

LOUIS, électeur palatin, fils d'Othon. M. 1285; t. v, p. 873.

LOUIS-LE-BARBU ET LE PIEUX, électeur palatin. M. 1436; t. v, p. 873.

LOUIS-LE-VERTUEUX, électeur palatin. M. 1449; t. v, p. 873.

LOUIS, électeur palatin, fils de Philippe. M. 1544; t. v, p. 873.

LOUIS, fils de l'empereur Lothaire. Donne à un pays le nom de Lotharinge, d'où vient le nom Lorrain; t. iv, p. 225. — Son père le fait couronner par le pape. Proclamé empereur par le pape Sergius II, *ib.* — Après sa mort, la loi salique est violée, 229.



**LOUIS**, fils de Ladislas, roi de Bohême et de Hongrie. Tué à l'âge de vingt ans en combattant contre les Turcs; t. v, p. 870.

**LOUIS** (don), fils de Philippe V, roi d'Espagne. Son règne passager; t. v, p. 6 et 82.

**LOUIS** (Armand). Notice sur ce prince; t. iv, p. 1039. — Date de sa mort, *ib.*

**LOUIS IV** ou **D'OUTRE-MER**, roi de France. Vient à Mayence à un concile d'évêques que tenait Othon pour implorer la protection de ce prince; t. iv, p. 254. — Discours remarquable qu'il tient à ce concile, 255, 263. — Dernier descendant de Charlemagne. Ne possédait que Laon et Soissons, *ib.* — Fait prisonnier; t. v, p. 608. — Implore Othon.

**LOUIS-LANGIEN**, margrave de Brandebourg, fils de Louis V de Bavière; t. v, p. 563. — Dispute la couronne à Charles IV, 710. — Cède ses droits pour rien, *ib.*

**LOUIS-LE-MAURE**. Voyez **LUDOVIC SFORZA**.

**LOUIS**, fils de Charlemagne. Sacré roi d'Aquitaine par le pape Adrien I<sup>er</sup>; t. v, p. 580.

**LOUIS**, fils de Louis-le-Germanique. Etats qui lui tombent en partage. Comment prouve à Charles-le-Chauve que la Lorraine lui appartient; t. v, p. 597.

**LOUIS-L'ITALIQUE**, fils de Lothaire. Son mauvais gouvernement. Reste à Pavie avec le vain titre d'empereur d'Occident; t. v, p. 593.

**LOUIS**, landgrave de Hesse. Refuse la couronne impériale; t. v, p. 741.

**LOUIS** (le prince). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 598, 1083, 1120, 1236, 1324.

**LOUIS** de Paramo, un des plus grands théologiens d'Espagne; t. vii, p. 322.

**LOUIS-L'ENFANT**. Voyez **LOUIS IV**.

**LOUIS** (saint). Voyez **LOUIS IX**.

**LOUIS**, fils d'Arnould. V. **HILDOVIC**.

**LOUIS II**, prince de Condé. Voyez **CONDÉ-LE-GRAND**.

**LOUIS**, dauphin, fils de Louis XIV. Voy. **MONSIEUR**.

**LOUIS XIV** (Siècle de); t. iv, p. 1037. — But que s'est proposé Voltaire en écrivant cet ouvrage, 1110. — Supplément à l'histoire de ce siècle; t. v, p. 1187. — Première partie, *ib.* — Deuxième partie, 1205. — Troisième partie, 1213.

**LOUIS XIV** (histoire du siècle de) par la Beaumelle; t. vii, p. 1180. — Jugement que Voltaire porte de cet ouvrage, *ib.*

**LOUIS XIV** (histoire de). Ecrite par le jésuite Lamotte, réfugié en Hollande, sous le nom de la Hode, continuée par la Martinière. Est fautive en tout, et remplie de mensonges et de calomnies; t. iv, p. 1286.

**LOUISBOURG**. Expédition dirigée par les Anglais contre cette place; t. v, p. 121. — Prise par eux. Cette perte fatale à notre commerce, *ib.*

**LOUISE-FRANÇOISE** de Bourbon, dite mademoiselle de Nantes, fille naturelle et légitimée de Louis XIV et de madame de Montespan. Date de sa naissance; t. iv, p. 1038.

— Duchesse de Bourbon-Condé. Date de sa mort, *ib.*

**LOUISE-MARIE** de Bourbon, dite mademoiselle de Tours, fille naturelle et légitimée de Louis XIV et de madame la marquise de Montespan. Date de sa mort; t. iv, p. 1038.

**LOUISE** de Savoie, duchesse d'Angoulême, mère de François I<sup>er</sup>. Suscité et gague un procès injuste contre le connétable de Bourbon; t. iv, p. 611. — Procès qu'elle intente; t. v, p. 910.

**LOUISE**, fille de François I<sup>er</sup>. Fiancée au roi d'Espagne, âgée seulement d'un an; t. v, p. 765.

**LOUISIADE** (la). Voyez **MOINE** (le), jésuite.

**LOUISIANE**. D'où elle tire son nom; t. iv, p. 729. — Son étendue. Ses habitants, *ibid.*

**LOURDIS** (frère). Cité dans la Pucelle; t. iii, p. 218, 230, 321, 403. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 453.

**LOUVET**, président, ministre d'état sous Charles VII. Endroits où il en est parlé; t. iii, p. 201, 202, 204, 231, 347, 348, 396, 407, 408. — Pour ce qui concerne les amours de sa femme avec Talbot, voyez l'analyse du poème de **LA PUCELLE**.

**LOUVET** (madame), femme du président. Voy. le poème de **LA PUCELLE**. Cité; t. iii, p. 347, 405, 408.

**LOUVILLE**, gentilhomme, favori de Philippe V. L'homme de confiance de Torci, t. viii, p. 1006. — Idée qu'il lui donne de ce prince, *ib.*

**LOUVILLE** (chevalier de). Ses observations sur l'obliquité de l'écliptique; t. vi, p. 585.

**LOUVOIS** (François-Michel Le Tellier, marquis de), ministre de la guerre sous Louis XIV. Notice qui lui est relative. M. en 1691; t. iv, p. 1050, 1051. — Fait faire des préparatifs immenses pour la guerre de Flandre, 1171. — Conseille de fortifier les places prises, 1172. — Jaloux de la gloire de Turenne, 1173, 1179. — Achète des Hollandais les munitions de guerre avec lesquelles on devait agir contre eux. Conte à ce sujet; 1183. — Reçoit avec hauteur les députés hollandais qui demandaient la paix, 1187. — Pourquoi s'oppose à la démolition des places hollandaises, 1190. — Fait punir durement un officier nommé du Bas, 1193, 1194, 1195. — Fut le seul qui ne regretta pas Turenne, 1198, 1200. — Sa prévoyance, 1201, 1202. — S'empare de Strasbourg, 1209. — Fait fortifier les citadelles, 1211. — Sa hauteur avec les envoyés de Gènes, 1214, 1220. — Fait signer à Louis XIV l'ordre inhumain et impolitique de réduire en cendres le Palatinat, 1227. — Soutint avec une grande sévérité la discipline militaire, 1256. — Pourquoi n'aimait pas Villars, 1264. — Menace Heinsius, envoyé du roi d'Angleterre, de le faire mettre à la Bastille, 1290. — Va voir l'homme au masque de fer à l'île Sainte-Marguerite, 1317. — Fait ériger une charge chez la reine pour madame Du Frénoy, sa maîtresse, 1331. — Fait enfermer le maréchal de Luxembourg, soupçonné d'empoison-

nement, 1339, 1340. — Va secrètement à Paris proposer à madame Scarron de mener le duc du Maine aux eaux de Barège, 1316. — L'abbé de Choisi rapporte qu'il se jeta aux pieds de Louis XIV pour l'empêcher d'épouser madame Scarron, 1348, 1363, 1378, 1380. — Il sembla représenté dans Télémaque, aux yeux des mécontents, sous le nom de Protésilas, 1402. — Voulait perdre les réformés, parce que Colbert les protégeait, 1433, 1434. — Son inlexibilité lors de la révocation de l'édit de Nantes, 1436, 1437. — Sa mort, 1234. — Ce que Louis XIV dit en l'apprenant, 1255. — Voulait qu'on crût à la transsubstantiation, dont il se moquait; t. vi, p. 23; t. vii, p. 120. — Anecdote d'un vieil officier et de Louvois, 561. — Lettre qu'il écrivit au chevalier de Beuillon, 564. — On lui fait son testament; t. vii, p. 946. — Cité dans l'Ingénu; t. viii, p. 175, 176, 186, 191, 530, 900, 954. — Fit persécuter les protestants, 1002, 1214, 1226. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 571, 765; t. x, p. 1004; t. xi, p. 172, 572, 591, 659.

LOUVRE. Stance sur le Louvre; t. iii, p. 769. — François 1<sup>er</sup>. en jeta les fondemens; t. iv, p. 623. — Sur la façade du Louvre; t. vii, p. 927. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 783, 898, 1170, 1305, 1306, 1307, 1308, 1372.

LOVAT (lord). Condamné à mort comme partisan du prince Charles-Edouard, et comme ayant favorisé son invasion en Angleterre; t. v, p. 109. — Fermeté qu'il montre sur l'échafaud, 110. — Vers d'Horace qu'il prononce avant de recevoir le coup mortel, *ib.* — Painter, jeune étudiant d'Oxford, s'offre pour être exécuté à sa place, *ib.*

LOVENDAL ou LOVENDHAL (maréchal). — Son origine, ses talens; t. v, p. 113. — Sa conduite à Fontenoi, 67. — Prend Oudenarde, 71. — Assiège Ostende, *ib.* — S'en rend maître, 72. — Dirige le siège de Berg-op-Zoom, 113. — Prend cette ville d'assaut, *ib.* — En est récompensé par le bâton de maréchal, 114. — Endroits où il est parlé; t. viii, p. 946; t. ix, p. 690, 691, 979.

LOYNE (François), président aux enquêtes du parlement de Paris. Instruit le procès du comte de Bourbon; t. v, p. 911.

LOYOLA. *Voy.* IGNACE.

LOYSEAU ou LOISEAU, avocat. Ce qu'il dit du gouvernement féodal; t. iv, p. 514. — Fut l'un de ceux qui s'intéressèrent aux Calas; t. x, p. 594. — Mémoire qu'il fait en leur faveur, 596. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé, 598, 604; t. xi, p. 58, 122, 558, 570, t. xii, p. 614, 1062, 1252.

LUBECK, ville. C'était de cette ville que dépendait la liberté de la Suède; t. iv, p. 590. — Fut la première des villes maritimes; t. v, p. 648. — Exemptée du droit d'aubaine en France, 821; t. xii, p. 843.

LUBERSAC (abbé de), vicaire-général de Narbonne. Envoi qu'il fait à Voltaire; t. xi, p. 896.

LUBERT, président des enquêtes. Erreur de la Beaumelle sur ce magistrat; t. viii, p. 922; t. x, p. 632.

LUBERT (mademoiselle de). Épître à cette demoiselle, qu'on appelait Muse et Grâce; t. iii, p. 638. — Autre, 653. — *L. v. p. à mademoiselle de Lubert* (29 octobre 1732), 1037. — Ses louanges: *Je n'ose dans mes vers parler de vos beautés etc. Un parlement n'est nécessaire, etc.*

LUBLIN. On transfère dans cette ville la diète d'abord convoquée à Léopold; t. v, p. 265.

LUBOLIER. *Voy.* BOULLIER.

LUC (de), physicien et naturaliste. Cité dans le poème de la guerre civile de Genève; t. iii, p. 567. — Notice qui lui est relative, 574.

LUC (comte du). Mission dont il est chargé; t. ix, p. 28.

LUC (Timoléon d'Epinaï de Saint-), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1046. — Date de sa mort.

LUC (Saint-). Eut part à la faveur et aux débauches de Henri III; t. iii, p. 103.

LUC (saint). Ce qu'il était; t. vii, p. 599. — Fonde une école de platoniciens chrétiens à Alexandrie, *ibid.* — En contradiction avec saint Mathieu sur la généalogie de Jésus-Christ; t. vi, p. 814 et suiv. et t. vii, p. 673. — Faits sur lesquels il s'est trompé et contredit les autres évangélistes dans ce qu'il avance sur la naissance du Sauveur, 674. — Faits qui prouvent qu'il en ignora toujours l'époque, 1467. — Absurdités qu'il avance au sujet du dénombrement ordonné par Auguste; t. vi, p. 816, 920, 994, 1013, 1356. — Ce qu'il rapporte de la sainte cène; t. vii, p. 1418. — Endroits dans lesquels on en parle; t. iii, p. 393; t. iv, p. 174. — Son évangile cité, 312; t. vi, p. 27, 31, 33; t. vii, p. 439. — Cité sur le baptême, 464, 604, 606, 730. — Cité sur la fin du monde. *Voyez* cet article, 1022, 1023, 1076. — Est le premier qui ait fait entendre le ciel par le mot *paradis*, 1498; t. viii, p. 493, 593, 601, 624, 649, 651, 652; t. xii, p. 700.

LUC D'ACHERI, historien. Ce qu'il rapporte de l'inquisiteur Robert; t. iv, p. 380. — *Voy.* ACHERI.

LUC GAURIC, astrologue italien. Amené à la cour de France par Catherine de Médicis; t. iv, p. 817.

LUCAIN. Notice historique sur ce poète et sa Pharsale; t. iii, p. 171. — Jugement qu'on en porte; t. vii, p. 895. — Morceau sublime qu'on en cite, *ib.* — Passage de ce poème cité et traduit en vers par Brébeuf; t. iii, p. 172, 173. — *Voy.* CORNÉLIE et ORACLE; t. vii, p. 473. — Reflexions sur Lucain, 936. — Vers de ce poète traduits sur la fin du monde, 1022. — Cité sur l'idolâtrie, 1262. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 784; t. xii, p. 356, 925, 1346. — *Voyez* POÉSIE.

LUCAS (Cyrille), patriarche. Eut la tête coupée en 1638; t. vii, p. 847.

LUCAS (Paul); t. viii, p. 550. — A parlé au démon Asmodée, l'a vu mettre dans un sac et couper en vingt tronçons, 741, 746; t. xii, p. 137.

LUCE (M. de). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 945; t. x, p. 334.

LUCÉRA ou NOCÉRA. Pourquoi on l'appelait Lucéra da Pagani; t. iv, p. 370.

**LUCRET (M. le marquis de).** Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 845.

**LUCRET (marquise de);** t. XI, p. 844, 845, 850, 851.

**LUCRET (M. de),** Directeur du landgrave de Hesse-Cassel; t. XII, p. 710.

**LUCI (Melchior),** député suisse. Offre de tuer les ennemis du concile de Trente; t. IV, p. 813.

**LUCIANUS (évangile de);** t. VI, p. 1262.

**LUCIEN, Grec.** Dialogue entre Lucien, Érisme et Rabelais dans les Champs-Élysées; t. VI, p. 1410. — Quelle espèce de philosophes il livra à la risée publique; t. VII, p. 1541, 461, 621, 828, 1480. — Se moqua des philosophes, 1521, 1726, 1522. — Comment il parle des chrétiens et de leurs tours d'adresse; t. VI, p. 811, 843; et t. VII, p. 1355. — Remarque qu'il fait au sujet de la mort de Pérégrinus, 1433. — *Foy. PAUL (saint), et ORACLES.* Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 726, 837; t. X, p. 1093; t. XII, p. 109, 171, 401, 553, 605, 1497.

**LUCIEN, prêtre et carle de Capthargamata,** aux environs de Jerusalem. Vout en songe le docteur Gamaliel; t. VII, p. 1633. — Ce que ce dernier lui ordonne. Comment s'acquitte de sa commission, *ibid.*

**LUCIFER.** Ce qu'en dit Isaïe; t. IV, p. 108, 139. — Véritable signification de ce mot; t. V, p. 1110. — Reflexions sur Lucifer; t. VII, p. 259. — Opinion sur ce nom, 481; t. X, p. 370, 1093, 1124.

**LUCIFUGACES** Nom donné aux chrétiens pour avoir célébré leurs mystères dans des maisons retirées ou des caves pendant la nuit; t. VII, p. 831.

**LUCINA, femme dévote.** Fit enterrer saint Paul sur le chemin d'Ostie dans sa maison de campagne; t. VII, p. 292.

**LUCINDE;** t. III, p. 1001. — *Foy. mademoiselle de la GALAISIÈRE.*

**LUCIUS.** Personnage du César de Shakespeare; t. II, p. 1093.

**LUCIUS II, pape (Ex. 1144).** Notice sur ce pape; t. V, p. 561. — Troubles, 641. — Les Génois s'affranchissent du tribut de la Corse, sous son pontificat; t. IV, p. 281. — Le sénat lui signifie que la souveraineté est dans le peuple, et que l'évêque doit avoir soin de l'église, 303. — Il assiège les sénateurs au Capitole, 304. — Y reçoit un coup de pierre à la tête et meurt, *ibid.*

**LUCIUS III, pape (Ex. 1181).** Notice sur ce pape; t. V, 561. — Classé de Rome, 653. — Se brouille avec l'empereur, 654. — Meurt, *ibid.*

**LUCIUS CÉSAR.** Reproche qu'il fait à Auguste Octave; t. VII, p. 427.

**LUCON (M. de), évêque.** Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 259, 266.

**LUCON (ville).** Le cardinal de Richelieu y fessait de la théologie; t. XII, p. 882, 833.

**LUCRECE, poète et philosophe.** Ses vers sur le bonheur de vivre dans la retraite loin du tumulte des passions. Traduits; t. I, p. 578, 88. — Vers de lui cités, et imités par le Tasse; t. III, p. 163. — Autres cités au sujet de Pascal, 1053. — Autres sur les facultés du cerveau, 1064. — Rencontré au Temple du Goût, 487. — Son entrevue dans ce temple avec le cardinal de Polignac, son ennemi, *ib.* — Com-

pose ses ouvrages dans les horreurs des guerres civiles; t. IV, p. 464, 1110. — Son histoire n'est pas bien avérée; t. VI, p. 101. — On il dit que l'âme loge, 721. — Ses ouvrages sont traduits dans toutes les langues, 165. — Ignorait les raisons de l'arc-en-ciel, de la lumière et de la vision, 490. — Lettre sur sa mort, 713. — Est admirable dans ses écrits sur la superstition, *ib.* — Vers de lui à ce sujet passé en proverbe, *ib.* — Son premier entretien avec Posidonius, 1396. — Second entretien, 1400. — Ce qu'il dit sur la nature de l'âme, 1475. — Parle de l'amour en physicien, t. VII, p. 199. — Vers de lui sur le soin qu'on doit prendre de sa personne, cités et traduits, 200. — Dit que la nature a dégénéré, 236. — Vers de ce poète cités et traduits à ce sujet, *ib.*, 237. — De quelle manière est mort, 548, 656. — Traduction en vers d'un passage de Lucrèce, 704. — S'est souvent trompé en morale. Traduction de ces vers à ce sujet, *ibid.* — Quoique peu châtié, est un très-grand poète dans ses descriptions et dans sa morale, 746. — Vers de lui cités et traduits sur l'enfer, 874. — Ce n'est pas à lui qu'il faut s'adresser pour connaître l'avenir, 1258. — Reproche tout aux superstitieux, 1261. — Était un misérable physicien, 1544. — Quel est son grand mérite. Son troisième chant est un chef-d'œuvre de raisonnement. Comment le cardinal Polignac refusa ce troisième chant, *ib.* — Vers de lui cités et traduits sur l'âme et sur Dieu, 1568, 1620. — Autres vers de lui qui indiquent la manière de tuer les serpents, 1679. — A forcé la langue latine à exprimer les idées philosophiques, 421. — Cité dans Jemini; t. VIII, p. 312, 365. — Par qui traduit en anglais, 657, 1141, 1163; t. IX, p. 51; t. X, p. 158. — A chassé la superstition de toutes les honnêtes maisons; t. XI, p. 206, 262; t. XII, p. 24, 62, 292, 343, 410, 426, 438, 470, 471, 497, 500, 979, 992, 996, 1177, 1192, 1323, 1328, 1335, 1344, 1391.

**LUCRECE (Angélique), épouse de Florian.** *Foy. le mémoire qui accompagne la lettre au cardinal de Bernis sur le second mariage de M. de Florian;* t. XII, p. 939.

**LUCRECE ou LUCRECIA,** fille d'Alexandre VI. Ses débauches avec son père et ses frères; t. IV, p. 555; et t. V, p. 57; t. VII, p. 433.

**LUCRECE, dame romaine.** Son aventure avec le fils de Tarquin est-elle bien véritable? t. IV, p. 237. — Y a-t-il de la vertu dans sa mort? t. XI, p. 90. — Son histoire est-elle bien vraisemblable? t. VII, p. 1177.

**LUCULIUS.** Endroits où il en est parlé; t. I, p. 94; t. VII, p. 780. — Cité dans l'Homme aux quarante écus; t. VIII, p. 247; t. XII, p. 576.

**LUCULLUS.** Personnage de Catilina; t. I, p. 920.

**LUDLOW, général anglais.** Lettre de Charles I<sup>er</sup> relative au siège de la Rochelle; t. IV, p. 868. — Sa relation du procès de Charles I<sup>er</sup>, 920. — Relation sur Cromwell, 926; t. VI, p. 166. — Cité sur le fanatisme; t. VII, p. 982, 1180.

**LUDOLPHE, fils d'Othon.** Reçoit l'investiture de plusieurs principautés; t. V, p. 608. — Conspire contre son père, 609. — Appelle

les Hongrois. Est battu. Demande pardon. Meurt, *ib.*

LUDOVIC SFORZE, prince. Reçoit l'investiture du Milanais; t. v, p. 754. — Appelle Charles VIII en Italie, *ib.*; 770. — Est le sôeu de son peuple et de l'humanité; t. xii, p. 576.

LUGEAC (marquis de). Blessé d'un coup de feu à la bataille de Liège; t. v, p. 78. — Sa conduite au siège de Berg-op-Zoom, 113.

LUICIUS ou LUISIUS, ministre du roi de Prusse à Berlin. Dureté et avarice de Frédéric-Guillaume pour celui-ci; t. i, p. 90, 94. — Voltaire lui fait l'aumône, *ib.*; et t. viii, p. 930. — Eloge qu'en fait Voltaire; t. xii, p. 137, 268.

LUIGI PULCI, chanoine. Auteur du poème intitulé, Morgante; t. viii, p. 797. — Remarque sur cet ouvrage, *ib.*

LUIGI. Auteur d'un motet chanté en Italie avec le plus grand succès dans le dix-septième siècle; t. iv, p. 1107.

LUINES (Charles-Albert de), connétable. Origine de sa fortune, et comment devint favori de Louis XIII encore jeune; t. iv, p. 852, et t. v, p. 981 et suiv. — Les biens du maréchal d'Ancre confisqués à son profit; t. iv, p. 853. — Est fait connétable, *ib.*, 858. — Son ministère, 859. — Conseille à Louis XIII d'assassiner le maréchal d'Ancre; t. v, p. 981. — Commande l'armée contre les réformés; t. iv, p. 858. — Echoue devant Montauban, *ib.* — Meurt hui du peuple et de son maître, *ibid.*

LUINES (madame de). Ce que lui demande Voltaire; t. ix, p. 564.

LUISIUS. Voy. LUCIUS.

LUITGARDE, femme d'un duc de Lorraine et de Franconie, fille d'Othon I<sup>er</sup>; t. v, p. 559.

LUITGARDE de Suabe, femme de Charlemagne; t. v, p. 557.

LUITPRAND, roi de Lombardie. Veut s'emparer de Rome, et force le pape Etienne II à implorer le secours de Pepin; t. v, p. 575.

LUITPRAND, évêque, ambassadeur à Constantinople; t. iv, p. 250, 262.

LUIVA. Bâtard élevé au trône d'Espagne par les évêques; t. iv, p. 236. — Assassiné par Vittéric, *ib.*

LUKE (sir Samuel). L'un des colonels de Cromwell. Est le héros du poème d'Hudibras; t. vii, p. 63.

LULLI, célèbre musicien; t. iii, p. 482, 580, 918, 948. — Dut sa fortune à Louis XIV; t. iv, p. 1329. — Ses symphonies nouvelles pour la nation, 1406. — Fut le premier en France qui fit des basses et des fugues, 1410. — Comment Fénelon parodie un de ses airs, 1470. — Eut le crédit de faire insérer dans les patentes de l'Opéra que c'était une académie royale de musique; t. vii, p. 121. — Obtint en 1672 des lettres portant permission d'établir son opéra, et que les demoiselles et les gentilshommes pourraient chanter sur ce théâtre sans déroger, 216, 381, 382. — Inventa le seul récitatif qui convint à la nation, 383, 384, 631, 971, 1095, 1200; t. viii, p. 70. — Cité dans l'Ingénu, 174, 722, 731, 732, 735, 809, 890, 1176. — Nuisit beaucoup à la Fontaine, 1248. — Était plein d'esprit et de goût, *ib.*, 1521. — Opéra dont ses fils font la musique;

t. ix, p. 2, 452, 580. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. xiv, p. 170, 383, 405, 678; t. xii, p. 103, 204.

LULLIN (madame). Vers à cette dame en lui envoyant un bouquet le 9 janvier 1759, jour auquel elle avait cent ans accomplis; t. iii, p. 1003.

LULLIN (M. de), conseiller et secrétaire d'état de Genève. Lettre que lui écrit Voltaire (5 juill. 1766). Sur J.-J. Rousseau, t. x, p. 1052, 1053.

LUMIERE. Premières recherches sur la lumière, et comment vient à nous; t. vi, p. 458. — De son mouvement progressif, *ibid.*

— Démonstration de son mouvement par Roemer, *ibid.* — Sa nature, 463. — Ses routes. Sa rapidité. Définition de la matière de la lumière. Feu et lumière sont le même peut-être, *ibid.* — Rapidité de la lumière, *ibid.* — Petitesse de ses atomes, *ibid.* — Progression de la lumière, *ibid.* — Preuves de l'impossibilité du plein, *ibid.* — Obstination contre ces vérités, *ibid.* — Abus de la sainte écriture contre ces vérités, *ibid.*

— La propriété que la lumière a de se réfléchir n'était pas véritablement connue, 467. — Elle n'est point réfléchie par les parties solides des corps comme on le croyait, *ibid.* — Expériences décisives, *ibid.* — Comment et en quel sens la lumière rejailit du vide même, *ibid.* — Comment on en fait l'expérience, *ibid.* — Conclusion de cette expérience, *ibid.* — Plus les pores sont petits, plus la lumière passe, *ibid.* — Mauvaises objections contre ces vérités, *ibid.* — De la cause qui fait briser les rayons de la lumière en passant d'une substance dans une autre, 481. — Cette cause est une loi générale de la nature, inconnue avant Newton; que l'inflexion de la lumière est encore un effet de cette cause, *ibid.* — Lumière brisée avant d'entrer dans les corps, *ibid.* — Son inflexion auprès des corps qui l'attirent, *ibid.* — Suite des merveilles de la réfraction de la lumière, 486. — Qu'un seul rayon de lumière contient en soi toutes les couleurs possibles, *ib.* — Anatomie de la lumière, *ibid.* — Action mutuelle des corps sur la lumière, 497. — Toute cette théorie de la lumière a rapport avec la théorie de l'univers, *ibid.* — Lettre de Voltaire qui peut servir de conclusion à la théorie de la lumière, *ibid.* — Méprise sur la lumière, 536. — Découverte de M. Bradley sur la progression de la lumière, 538. — La lumière émane du soleil, *ibid.* — Étrange méprise sur la quantité de la lumière, 540. La lumière n'est point existante dans l'air indépendamment des astres, *ibid.* — Faux système sur la lumière, *ibid.*, 619. — Il semble qu'elle est un être miroyen entre les corps et d'autres espèces d'êtres que nous ignorons; t. vii, p. 35, 1004. — Il faut que la lumière descende par degrés; t. x, p. 1031. — Voyez FEU.

LUMIÈRES. Leur progrès ne supplée pas toujours au manque de bonnes lois; t. iv, p. 462.

LUNA (Pierre), pape. Ne veut pas obéir au concile de Constance; t. iv, p. 417. — Élu pape, 413. — Établit son siège à Perpignan, 414. — Ferdinand, roi d'Aragon, s'intéresse pour ce pape, 416.

**LUNA** (le comte de). Veut obtenir la préséance sur l'ambassadeur de France au concile de Trente ; t. IV, p. 813.

**LUNDUNOIS** (histoire du). Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 1060.

**LUNE**. Les peuples voisins de l'Océan croient à sa puissance ; t. IV, p. 11. — Pourquoi paraît plus grande à l'horizon qu'au méridien ; t. VI, p. 474. — Parcourt son orbite par la force de cette gravitation, 505. — Les inégalités du mouvement de l'orbite de la lune sont nécessairement les effets de l'attraction, 514. — Influence-t-elle sur l'époque critique des femmes ? t. VII, p. 1299 ; t. XII, p. 1102.

**LUNEAU DE BOIS-GERMAIN**. Critiqué ; t. VII, p. 376. — Lettre que lui écrit Voltaire (21 octob. 1769) ; t. XI, p. 414, 1004, 1030 ; t. XII, p. 1198, 1199.

**LUNEBOURG**. Commence à devenir une ville ; t. V, p. 649.

**LUNETTES**. Alexandre Spina invente les lunettes ou besicles ; t. IV, p. 459.

**LUNEVILLE** (ville) ; t. III, p. 997. — Voyez COMPLIMENT.

**LUPE** (M. de). Factum que fait en sa faveur l'avocat Beaumont ; t. XI, p. 448.

**LUPERCALES** (fête des) chez les Romains. Comment on la célébrait ; t. VII, p. 447.

**LUQUET**, personnage de l'héraclius espagnol ; t. II, p. 1126.

**LUSBOURG** (madame de). Citée dans la Correspondance ; t. IX, p. 42.

**LUSIGNAN** (Gui de), roi de Jérusalem. Vaincu par Saladin. Conduite généreuse du sultan envers ce prince ; t. IV, p. 344. — Saladin accorde une capitulation avantageuse à la femme de ce prince. Saladin lui rend la liberté au bout d'un an, à condition qu'il ne porterait jamais les armes contre lui, *ib.* — Combat Saladin une deuxième fois, malgré la foi des sermens, 345 ; t. VI, p. 104.

**LUSIGNAN** (Eméri de), roi de Jérusalem. Date de sa mort ; t. IV, p. 350. — Quel fut son successeur, *ib.*

**LUSIGNAN** (Hugues de), comte de la Marche. Refuse de faire hommage au roi saint Louis ; t. V, p. 882.

**LUSIGNAN**, personnage de Zaire ; t. I, p. 396. — Endroits où il en est parlé, 12 ; t. XII, p. 870, 1334.

**LUTHER** (Martin). Sa naissance ; t. V, p. 766. — Réforme nécessaire dans l'église romaine ; t. IV, p. 632. — Luther protégé par Frédéric le Sage, 633. — Il ne garde plus de mesures. Sa doctrine, *ib.* — Luther traduit la Bible, 634. — Il fait brûler la bulle du pape. Son éloquence. Henri VIII, roi d'Angleterre, écrit contre Luther, *ib.* — Celui-ci comparait devant Charles-Quint à la diète de Worms, et soutient sa doctrine avec courage, 636. — Abolition de la messe, sur une apparition du diable, 637. — Luther épouse une religieuse, *ib.* — Progrès du luthéranisme en Suède, en Danemarck et en Allemagne, 641. — Philippe-le-Magnanime, landgrave de Hesse, demande à Luther permission d'avoir deux femmes, 642. — Il l'obtient, 643. — Mœurs de Luther, 647. — Son caractère, *ib.* — Avoir été dans l'ordre des augustins, 673. — N'avait pas d'abord de doctrine arrêtée ; t. V, p. 766. — A la diète

de Worms, 769. — Opposé à Mélanchthon sur quelques articles, 773. — Inflexible dans ses opinions, 782, 790. — Meurt, 795. — Ne ferait plus de bruit s'il revenait au monde ; t. VI, p. 3 ; t. VII, p. 285. — Fables absurdes sur sa naissance, 520, 1145 ; t. VIII, p. 331, 549, 650, 804, 805, 808, 813, 902 ; t. X, p. 828 ; t. XII, p. 25, 42, 316, 699.

**LUTHERANISME**. Ses progrès en Suède, en Danemarck et en Allemagne ; t. IV, p. 641. — Se signale en permettant la polygamie ; t. VII, p. 790.

**LUTHERIENS**. Brûlés à Paris ; t. IV, p. 617. — Remarque intéressante, 618.

**LUTHOLF**, duc de Suabe, fils d'Otho 1<sup>er</sup> ; t. V, p. 559.

**LUTRIN**, poème de Boileau. On lui donna d'abord le nom de poème burlesque ; t. VII, p. 522. — Le sujet seul est burlesque, le style en est souvent héroïque, *ib.* ; t. XII, p. 1383.

**LUTRIN**, nom que Voltaire donne à une plaisanterie du roi de Prusse sur M. de Valory ; t. XII, p. 371.

**LUTTAUX**, lieutenant colon. des gardes-françaises. Belles paroles qu'il prononce ; t. VIII, p. 681 ; t. IX, p. 563. — Blessé à la bataille de Fontenoi ; t. V, p. 64. — Ce qu'il dit à son aide-de-camp qui le pressait de se faire panser, *ib.* — Meurt dans les opérations du traitement de sa blessure ; t. III, p. 526.

**LUTZAU**, ministre de Ferdinand III à la paix de Munster ; t. V, p. 852.

**LUTZELBOURG** (madame la comte de). Lettres que lui écrit Voltaire. (22 août 1753) ; t. IX, p. 812. — (*Id.*), *ib.* — (2 sept.), 813. — (14 sept.), 814, 815. — (5 ou 6 oct.), 816. — (14 oct.), 818. — (24 oct.) Sur l'incubation, 818. — Il veut louer un château en Alsace, 819. — (13 nov.), 820. Sur l'édition contrefaite de ses œuvres, 821. — (21 nov.), *ib.* — (4 déc.), 823. — (13 mars 1754), 838. — (26 mars), 842, 843. — (23 sept.), 863. — (23 oct.), 867. Sur le style des inscriptions. — (7 nov.), 869, 870. — (24 mars 1756), 953. — (12 av.), 957. Sur un vaisseau qui s'appelle *Pascal*, sur lequel il a des fonds, et qui va faire la guerre aux jésuites. — (2 juil.), 975. — (13 août), 983. — (23 août), *ib.*, 984. — (6 oct.), 989. — (25 oct.), 991, 992. — (9 nov.), 993. — Affaires politiques, 994. Sur le roi de Prusse. — (1756), 994. — (27 déc.) Affaires politiques, 1000. — (5 janv. 1757) ; t. X, p. 1 et 2. — (20 janv.) Sur Damiens et Louis XV, 6 et 7. — (1<sup>er</sup> fév.), 7 et 8. — (9 fév.), 10. — (8 mars), 16. — (6 av.), 20. — (29 av.), 22. — (7 mai), 22 et 23. — (4 juin), 28, 29. — (6 août), 36. — Nouvelles politiques, 37. — (12 sept.). Affaires politiques, 43, 44. — (19 nov.), 48. — (9 av.), 77, 78. — (16 juin). Affaires politiques, 85, 86. — (26 juin), 88. — (20 sept.) Affaires politiques, 98, 99. — (2 oct.) Affaires politiques, 100. — (17 oct.), 103. — (1<sup>er</sup> nov.) Affaires politiques, 104, 105. — (2 fév. 1759). Affaires politiques, 120, 121. — (2 juil.), 139. — (1759), 140. — (14 août), 143. — (3 sept.), 146. — (6 oct.), 154. — (9 déc.), 173. — (16 déc.), 176. — (28 déc.), 178, 179. — (2 août 1760), 241. — (*Id.*), 328. — (13 janv. 1761), 334. — (10 mars),



361, 362. — (30 sept.). 449. — Il la remercie du portrait de madame de Pompadour, 450. — (11 oct.) Il reçoit le portrait de madame de Pompadour 454. — (5 déc.). 578. — (14 fév. 1762), 510. — (5 av.). 528. — (13 août), 565, 566. — (8 juin 1764). Sur la mort de madame de Pompadour, 782. — (6 août). Même sujet, 808.

LUTZUN (bataille de). Gustave-Adolphe y fut tué; t. iv, p. 901; t. v, p. 839.

LUXE (apologie du); t. iii, p. 58. *V. LE MONDAIN*, 889, 890. — Marque certaine de la richesse d'un grand état, et souvent la cause de la décadence d'un petit; t. iv, p. 1172. — Observation sur cet objet de l'économie politique; t. vi, p. 69 et suiv. — On a déclamé contre le luxe, depuis deux mille ans, en vers et en prose, et on l'a toujours aimé; t. vii, p. 1386. — Le luxe est une suite naturelle des progrès de l'espèce humaine, 1388. — Le luxe est une suite nécessaire de la propriété. Ce sont les mauvaises lois qui font le luxe, *ib.* — Celui des prélats et des seigneurs aux treizième et quatorzième siècles; t. iv, p. 460. — Aux quinzième et seizième siècles, 601. — Quand introduit dans les armées françaises, 1172.

LUXEMBOURG (François-Henri de Montmorency, duc de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1045. — Elève et ami du grand Condé, 1173. — Commande sous lui lors de la conquête de la Franche-Comté, *ib.* et suiv., 1182, 1183, 1184. — Fait un nouveau genre de guerre inconnu aux Français, et met la Hollande dans un danger terrible, 1190. — Ne réussit pas, à cause d'un dégel subit, 1191. — Soutient la guerre en Flandres, 1200. — Commande au siège de Valenciennes, 1201. — Commande sous Monsieur à la bataille de Mont-Cassel, 1203. — Essaie en vain d'empêcher le duc de Lorraine de prendre Philipsbourg, *ib.* — Attaqué au siège de Mons par le prince d'Orange, qui demeure maître du champ de bataille, 1207. — Commande en Flandre, 1228. — Ses victoires, *ib.* — Son caractère, 1229. — Gagne la bataille de Fleurus, 1230. — Son habileté à la fameuse journée de Steinkerque, *ib.* — Gagne la bataille de Nerwinde, 1232. — Sa générosité, *ib.* — Le prince de Conti l'appelait le tapissier de Notre-Dame, 1233, 1253. — Accusé d'empoisonnement, 1338. — Se rend lui-même à la Bastille, 1339. — Suites de cette affaire, *ib.* — Comment elle se termina, 1340. — Anecdote sur ce maréchal; t. vii, p. 228. — Les environs de Namur sont célèbres par ses marches; t. v, p. 77. — Sa mort; t. iv, p. 1045 et 1234.

LUXEMBOURG (Christian-Louis de Montmorency), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1045. — Coopère, avec Bonfliers, à la retraite de l'armée après la bataille de Malplaquet, 1294. — Sa conduite à la bataille de Dettingue; t. v, p. 47. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 37, 563; t. xi, p. 152, 311; t. xii, p. 120, 1382.

LUXEMBOURG (Louis de), comte de Saint-Pol. Périt sur l'échafaud du temps de Louis XI; t. iv, p. 509.

LUXEMBOURG (madame la duchesse de). Vers que lui adresse Voltaire; t. iii, p. 975. *Voy. IMPROMPTU*. Endroits de la Correspon-

dance où il en est parlé; t. ix, p. 536; t. x, p. 239, 415, 792, 1117, 1119; t. xii, p. 1005, 1043.

LUXEMBOURG (madame la maréch. de). Lettre que lui écrit Voltaire. (9 janv. 1765). Sur J.-J. Rousseau; t. x, p. 868, 869, 870. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 760, 780, 805, 958, 992, 1099; t. xi, p. 311, 748.

LUXEMBOURG (le palais du). Bâti par Marie de Médicis; t. iv, p. 874.

LUXEMBOURG (la raison de). D'où elle a pris son nom; t. v, p. 612.

LUYNES (le connétable de). Sa mort; t. iv, p. 859; t. vii, p. 359; t. viii, p. 1008, t. xi, p. 224. — *Voyez LUYNES*.

LUYNES (madame de). Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 603, 616.

LUZAC, libraire; t. xii, p. 653. — Avait promis de retrancher de la distribution une raillerie concernant une maladie qu'on a eue à Montpellier, 654. — Il faut absolument qu'il tienne sa parole dans l'édition du recueil, *ib.*

LUZERNE (chevalier de la). A eu ses habits brûlés par le tonnerre, qu'il est tombé sur lui sans lui faire de mal, t. x, p. 210, 1045, 1067. — N'a pas pleinement gagné son procès, 1077, 1135. — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 211, 391.

LUZY (mademoiselle), actrice. Citée dans la Correspondance; t. x, p. 839, 840, 849, 875.

LYCANTHROPES. Nom que les Grecs donnaient aux démons qui erraient autour des tombeaux; t. iv, p. 105.

LYCANTHROPIE. Métamorphose d'hommes en loups; t. vii, p. 872.

LYCAON, roi d'Arcadie. Comment s'assurer s'il mangera le premier de la chair humaine; t. vii, p. 266. — Fut changé en loup; t. viii, p. 301.

LYCOPHRON. Ce qu'il raconte d'Hercule; t. v, p. 1348. — D'un peuple qui, dans le désert, jeta en fonte, du soir au matin, une statue d'or; t. vii, p. 1036; t. viii, p. 912.

LYCURGUE, législateur. Endroits où il en est parlé; t. iv, p. 120, 1312; t. vi, p. 85; t. vii, p. 131; t. xii, p. 300, 726, 1332.

LYDDA, ville sacrée chez les Juifs, parce qu'il y avait une école de rabbins; t. v, p. 1150.

LYDIE, personnage du Temple de la Gloire; t. ii, p. 1011.

LYON (M. du). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 389.

LYON, ville; t. i, p. 39. *Voyez IMPROMPTU*; t. iii, p. 1005. — Époque où cette ville commença d'avoir de belles manufactures; t. iv, p. 582. — Au onzième siècle, Lyon était ville impériale; t. v, p. 624. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 783, 850, 894, 954, 980, 986, 1073, 1079, 1110, 1148, 1151, 1153, 1162, 1168, 1172, 1174, 1178, 1213, 1222, 1224, 1279, 1283, 1301.

LYONNAIS, greffier de Lagni. A quel sujet cité dans la Correspondance; t. ix, p. 238.

LYONCI. A été ruiné par le révérend père la Valette; t. viii, p. 467.

LYONNE (Hugues, marquis de), secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice

sur ce secrétaire; t. IV, p. 1050. — Date de sa mort, *ib.*

LYSIAS, général des armées d'Anthio-

chus-Épiphane. S'empoisonne; t. VII, p. 867. Est le seul dont l'histoire juive fasse mention pour ce suicide, *ib.*

## M.

MA. L'un des quatre principaux anges des Perses; t. VII, p. 253.

MABILLON (Jean). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1078. — Date de sa mort, *ib.* — Ce qu'il dit sur l'âme; t. VII, p. 28. — Découverte qu'il fait, *ib.* — Cité sur les Juifs, 1224.

MABLY (abbé). On lui reproche d'avoir montré de l'humour contre Voltaire et d'autres hommes de lettres; t. III, p. 745. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 1255; t. XII, p. 1239.

MABOUL (M.). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 511, 670; t. XII, p. 1079.

MABRE-CRAMOISI, libraire. Imprima la tragédie du Cid; t. I, p. 620.

MAG-LAURIN. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 47.

MACAIRE (saint). Sa conversation avec le crâne d'un païen; t. VI, p. 1528. — Prière qu'il fait à Dieu contre Arius; t. VII, p. 338, 607. — Exaucée, *ib.*

MACANAZ, fiscal du conseil de Castille. Présente un mémoire à Philippe V contre l'abus des immunités ecclésiastiques; t. V, p. 5. — Son mémoire condamné par l'inquisition, *ibid.* — Obligé de s'enfuir, *ib.*

MACAO, ville de la Chine. Appartient depuis cent cinquante ans aux Portugais; t. V, p. 119.

MACARE; t. III, p. 861. — *Voyez* THÉME.

MACARTNEY (M.). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1066.

MACBETH, tragédie de Shakespeare. Inconvenances de cette pièce; t. VIII, p. 1231; t. XII, p. 485.

MACEDOINE. La fureur du despotisme fit de ce pays le théâtre de tous les crimes; t. VII, p. 721.

MACEDONIUS. De quelle manière monte sur le trône épiscopal; t. VII, p. 1162. — Ses crimes, 1163.

MACHABÉES (livres des); t. IV, p. 92. — Expliqués et commentés; t. VI, p. 1222.

— Les quatre premiers livres regardés comme apocryphes; t. VII, p. 285, 1600. — On prétend que les Juifs ne les ont jamais reconnus pour canoniques, *ib.* — Origène prétend qu'on doit rejeter leur histoire, *ib.* — Ne sont point admis par le concile de Laodicée parmi les livres canoniques, *ib.* — Raisons qu'on donne pour prouver qu'ils sont de mauvais romans, *ib.* — Ce que l'auteur dit d'Antiochus Epiphane, *ib.* — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 696; t. XII, p. 1313.

MACHAULT, garde des sceaux. Aide les gards du corps à tailler Damien; t. V, p. 1034. — Exilé de la cour par les intrigues de la Pompadour, *ib.* — Demande qu'il fait au clergé qui lui fait perdre sa place, mais lui acquiesce la reconnaissance de la France; t. V, p. 158. — Passe au ministère de la

marine, *ib.* — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 1612; t. IX, p. 786; t. XI, p. 401, 403, t. XII, p. 1138.

MACHIAVEL, secrétaire de Florence. Réfuté par Frédéric, roi de Prusse; t. I, p. 24, 95. — Un des premiers qui a écrit l'histoire d'une manière raisonnable; t. IV, p. 179. — Cité au sujet de Castracani, tyran de Lucques et de Pistoie, 423. — Au sujet de César Borgia, 561 et t. VI, p. 57. — *La Mandragore*, comédie de Machiavel. Ce que Voltaire pense de cette pièce; t. IV, p. 603. — Reproche fait à cette même pièce; t. VII, p. 361. — Ses comédies jouées en présence de Léon X; t. IV, p. 628. — Ses maximes en honneur à la cour de France, à la fin du seizième siècle, 804. — De son livre intitulé *L'âne d'or*; t. VII, p. 249, 250. — Apprit à l'Europe l'art de la guerre, 472. — Qualités qu'il demande dans le choix d'un soldat, 473. — Fait très-peu de cas de l'infanterie française, *ibid.* — A quelle époque publia son *Prince*, et à qui le dédia; t. VIII, p. 991. — Cet ouvrage condamné par Clément VIII comme dangereux, *ib.* — Voltaire est l'éditeur d'une refutation de cet ouvrage, *ibid.*, 1150, 1184, 1223, 1634. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 457, 460, 462; t. X, p. 251, 257; t. XII, p. 119, 128, 129, 133, 184, 187, 188, 189, 191, 192, 193, 198, 205, 206, 212, 214, 216, 217, 222, 229, 232, 233, 236, 237, 238, 241, 243, 260, 268, 269, 291, 1396.

MACHIAVEL (l'Anti), par Frédéric, roi de Prusse. Ce qui se passe lors de l'impression de cet ouvrage; t. XII, p. 257. — Ce fut Jean Vauduren, libraire hollandais, qui l'imprima, *ibid.* — Est publié pour l'instruction et le bonheur du monde, 262. — *V. l'ANTI-MACHIAVEL.*

MACHICOU LIS, terme de fortification. Ce que c'est; t. III, p. 315.

MACHINE pneumatique. Inventée par Otto Guericke, perfectionnée par Boyle; t. VI, p. 500. — Ses propriétés et son usage, *ibid.*

MACHINE propre à trouver la parallaxe. *Voy. PARALLAXE et MOLINEUX.*

MACHINES. Celles qui réussissent en petit n'ont pas toujours les mêmes succès en grand; t. VI, p. 187.

MACHOM; t. IV, p. 41. — *Voy. MATRICIA.*

MACHUELS, libraire. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 72.

MACLOU (saint). Miracles qu'il opéra; t. V, p. 1358.

MAÇONS (francs). Il y a chez eux des restes des cérémonies des mystères; t. IV, p. 84. — Leur origine, 467. — *Voy. ANONYMES et SOCIÉTÉ DE LA TOLÉRANCE.*

MACQUER, chimiste. Prétend qu'il est possible de rendre l'or potable; t. VII, p. 1039.

- NACROBE**, historien du cinquième siècle. Ne s'occupe qu'à raconter de vieilles histoires; t. VI, p. 1344. — Le texte de son histoire falsifié, *ib.* — Endroits où il en est parlé; t. V, p. 1150; t. VII, p. 1208, 1481. — *Voy. ORACLES.*
- MADAME**, femme du régent. Voltaire lui dédie *OEdipe*; t. I, p. 161.
- MADAME**, belle-sœur de Louis XIV. *Voy. HENRIETTE-ANNE D'ANGLETERRE.*
- MADELA**. Vivait dans le temps que l'ouvrage de Phlégon subsistait; t. VII, p. 806.
- MADELEINE**, fille de Ferdinand I<sup>er</sup>, religieuse; t. V, p. 565.
- MADELEINE**. Vers à madame de Boufflers qui s'appelait *Madeleine*; t. III, p. 994. — *Voy. madame de BOUFFLERS.*
- MADEMOISELLE**, fille de Gaston, duc d'Orléans. *Voyez MONTPENSIER* (mademoiselle de).
- MADERBAL**, personnage de la tragédie de *Didon*; t. VIII, p. 488.
- MADÈRE** (île); t. IV, p. 3. — Anciennement découverte, *ib.* — Par qui, 686. — Connue des Carthaginois, *ib.* — D'où lui vient ce nom, *ib.*
- MADIANITES**. Massacre qu'en font les Israélites, et commentaire à ce sujet; t. VI, p. 1106, 1112.
- MADIES** le Scythie; t. IV, p. 147. — Fit une irruption en Asie, près de sept siècles avant notre ère; t. V, p. 370, 382.
- MADRASS**, ville. Son origine; t. V, p. 1069. — Sa description, 1070. — Prise et pillée, 1080; t. X, p. 101.
- MADRID**. Quand fut pour la première fois au pouvoir des chrétiens; t. IV, p. 285. — Actes sacramentaux qu'on y représente les jours de fêtes; t. VI, p. 1458.
- MADRIGAL ET MADRIGAU**; t. III, p. 977, 993. — Cités comme modèles de finesse ou délicatesse d'esprit; t. VII, p. 930. — Pourquoi on les a distingués de l'épigramme; t. VIII, p. 1052.
- MADURÉ**. Assiégé par le marquis Duplex. Les Anglais y envoient du secours. Les assiégés forcés de lever le siège; t. V, p. 146.
- MAFFEI** (Scipion), comte. Voltaire lui offre *Mérope*; t. I, p. 732. — Son éloge, *ib.* — Sa *Mérope* est un des beaux monuments du siècle; t. IV, p. 1416. — Morceaux de la pièce italienne que Voltaire a imités; t. I, p. 752. — Envoyé du roi au pape Clément XI; t. VI, p. 53. — Ce qu'il dit à ce pape, *ibid.*; t. VII, p. 317. Remarque sur sa tragédie de *Mérope*; t. VIII, p. 876. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 106, 348; t. XII, p. 148.
- MAFFREDO**, domestique de Boniface VIII. Témoin contre sa mémoire; t. IV, p. 394.
- MAGALAT**. Nom d'un des trois rois qui vinrent adorer J.-C.; t. VII, p. 889.
- MAGALLON** (chevalier de). Ambassadeur d'Espagne. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1267.
- MAGDEBOURG**, ville. Érigée en archevêché; t. V, p. 611.
- MAGDELENE** (Marie). Seretira à Sainte-Baume, où elle brouilla l'herbe toute sa vie.
- Deux anges lui parlent sur le Calvaire J.-C. lui apparut en jardinier; t. III, p. 928.
- MAGDELENE** (sainte). Citée dans la Pucelle; t. III, p. 286. — Le comte de Montfort prit d'assaut la ville de Beziers sous ses auspices; t. VII, p. 1309.
- MAGDELENE** (la), chanson. Fut un des principaux corps de délit qui servirent à faire condamner l'infortuné chevalier de la Barre; t. X, p. 1068.
- MAGDONAL** (M. le chevalier de). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 898.
- MAGELLAN** ou **MAGALHAENS**, célèbre navigateur. Entreprend le premier de faire le tour du globe; t. IV, p. 722. — Époque à laquelle il découvre le détroit qui porte son nom, *ibid.* — Sa naissance, 723. — Ce qui le détermine à son voyage, *ib.* — Époque à laquelle il découvre le premier la Terre Antarctique, 737; t. VII, p. 1010.
- MAGES**. Chute de leur religion; t. IV, p. 158. — Se retirèrent aux confins de la Perse et de l'Inde, 159; t. VII, p. 1582.
- MAGES** (rois). Il n'en est pas parlé dans les évangiles; t. IV, p. 510. — On envoie à Louis XI leurs prétendues reliques, *ib.*
- MAGHMUD** ou **MAHMOUD**, empereur de Perse. Comment et à quel âge parvint à l'empire; t. IV, p. 981. — Ses cruautés horribles, 982. — Meurt en démeance, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — Était Tartare; t. IV, p. 746. — Belle réponse que lui fait une femme, *ib.* — Usurpateur de la Perse; t. V, p. 531 et suiv. — Ne peut empêcher le czar Pierre I<sup>er</sup> d'entrer dans Derbent, 534. — Ravage la Perse; s'empare d'Ispahan et de la personne de son maître, 535. — Tombe en démeance, 536. — Tua, dit-on, dans un accès de folie, cent princes de sa propre main, *ib.* — Cité dans *Candide*; t. VIII, p. 149.
- MAGICIEN ET MAGICIENS**. On en fait venir un de Montpellier pour guérir Charles VI; t. IV, p. 446. — Avaient le droit, en Tartarie, de manger de la chair humaine; t. VII, p. 275.
- MAGIE**. De la magie. Ce que c'est. Ce mot vient des Chaldéens; t. IV, p. 77. — Les Juifs en firent le métier, *ib.* — Jurisprudence sur la magie, 78. — On y croyait au quinzième siècle, 554. — Fut regardé comme une hérésie; t. VI, p. 158. — Ce que signifie ce mot, 160. — Son origine; t. VII, p. 95, 832, 871. — Est une science plus plausible que l'astrologie et que la doctrine des génies, 1388. — Rien n'est plus ridicule que de condamner un vrai magicien à être brûlé, 1389. *Voy. ENCRANTEMENT.*
- MAGISTRAT ET MAGISTRATS**. Ont des devoirs, et non pas des droits; t. I, p. 65. — Ne sont pas les maîtres du peuple; t. VI, p. 10. — On ne peut destituer ceux amovibles qu'après le temps de leur exercice, 11. — Ne peut être cassé par caprice, *ib.* — Son premier devoir est d'être juste; t. VII, p. 657. — Doit soutenir et contenir le prêtre, 1574; t. XII, p. 1040.
- MAGISTRATURE**. Celle des bourgeois, maires et prévôts soumise en Allemagne aux seigneurs féodaux; t. V, p. 639. — La vendre est une lâche simonie; t. VI, p. 42. — Pourquoi ne doit pas être vendue, 144.



**MAGNON**, auteur d'une tragédie intitulée *Artaxerxe*; t. viii, p. 710, 1392.

**MAGNUS**, roi de Suède. Demanda au pape Benoît XII la permission de prendre la Scanie; t. iv, p. 382, 383.

**MAGOG**, dieu syrien. Ancien nom d'Hiéropolis; t. iv, p. 29. *Voy.* ce nom.

**MAGON**, banquier du roi. On saisit chez lui, dans une disette d'argent, tout celui que des citoyens y avaient mis en dépôt; t. viii, p. 975. — On y prit 200 mille francs à Voltaire, *ibid.* — Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 602, 732; t. xii, p. 1276.

**MAHADUKOIT-KOUNHA**, nom que les Indiens donnaient à Alexandre; t. vii, p. 162. — Ce que signifie ce nom, *ibid.*

**MAHAMAD-SHA**, empereur du Mogol. Nombreuse armée qu'il amène contre le roi de Perse Thamas Kouli-Kan; t. iv, p. 984. — Est battu et fait prisonnier par ce dernier, 985. — S'humilie devant lui, *ibid.* — Remonte sur le trône après la mort de son ennemi, *ibid.*

**MAHAUT**, tante de Robert d'Artois. Philippe de Valois décide en sa faveur un fameux procès qu'elle avait avec son neveu; t. vi, p. 115.

**MAHE**. *Voy.* BOURDONNAIS (de la).

**MAHOMÉD-BEN-JOSEPH**, miramolin de Maroc. Descend en Espagne; t. iv, p. 386. — Est battu par les chrétiens. Il tenait le sabre d'une main et l'Alcoran de l'autre, *ibid.*

**MAHMOUD**. *Voy.* MAGNED.

**MAHOMET** le prophète. Sa vie par Boulainvilliers; t. i, p. 685; t. iii, p. 444; t. iv, p. 33. — Ménage d'abord les Juifs, 94. — Les détruit ensuite, *ib.*, et 153. — Sa vie authentique écrite par ses contemporains. Sa naissance. Son origine, *ib.* — Son histoire, 154 et suiv. — Facteur d'une veuve, 154. — Épouse cette veuve. Son éloquence. Il avait l'intégrité et la libéralité d'Alexandre, et de plus il était sobre. Son tempérament. Ce qu'il dit d'Abraham. Enthousiaste de bonne foi. Ses premiers disciples furent ses enfants, *ib.* — Sa réponse aux Coracites, 155. — Il reste seul à la Mecque et envoie ses disciples en Ethiopie. Il convertit Omar. Il s'enfuit à Médine. Ce fut l'époque de sa gloire. Ses premiers succès. Il conquiert toute l'Arabie. Il propose aux rois ses voisins d'embrasser sa religion. Choix qu'il laissait aux vaincus, *ib.* — Il est le seul des fondateurs de secte qui ait été conquérant, 156. — Sa mort. Jugement de Mahomet. Il savait la médecine et réforme le calendrier. Il était poète. Son contrat de mariage avec sa première femme, *ib.* — Simplicité de son histoire écrite par ses contemporains, 156. — Mœurs semblables à celles des anciens Hébreux, *ibid.* — Pourquoi Mahomet et ses successeurs firent de grandes conquêtes tandis que les Juifs n'en firent pas, 157. — Réduit le nombre des femmes, 163. — Ou a prétendu qu'il ne savait ni lire ni écrire, *ib.* — Ne dit ni n'ordonna rien de nouveau, si ce n'est qu'il était prophète, 164, 165. — Défend le vin, le porc, les jeux de hasard, 165. — Fut cruel dans le commencement, 167. — De la Perse au temps de Mahomet, et de l'ancienne religion de Zoroastre, 148. — Paradis de Mahomet le même que chez tous

les anciens, 163. — Grotius est cité au sujet de Mahomet, 495. — Fut à la fois conquérant, législateur et pontife, 1015. — De l'établissement de sa religion, 1013; t. v, p. 754. — Lettre à l'auteur de la critique de l'Histoire universelle de Voltaire, qui n'a jamais fait d'histoire universelle, le tout au sujet de Mahomet, 1439. — Pourquoi défendit le vin; t. vi, p. 20. — La Sonna citée à ce sujet, 21. — N'avait pas mille hommes à sa première bataille, 107, 1436. — Ce qu'il dit d'Abraham; t. vii, p. 107. — Son règlement sur les femmes, 156. — Eut pour ennemis les poètes et les docteurs de la Mecque, 157. — Nom du Juif qu'on prétendait collaborateur de Mahomet, *ibid.* — Nom du moine qui travaillait à l'Alcoran avec lui, *ibid.* — Était janséniste, *ib.* — Était un sublime et hardi charlatan, 158. — Son éloge, *ib.* — Laisse dans sa loi beaucoup de choses qu'il trouva établies chez les Arabes, 158. — Il n'est pas vrai qu'il exclut les femmes du paradis, 159. — Pourquoi défendit le vin, *ib.* — Ses lois civiles sont bonnes, son dogme est admirable, mais ses moyens sont affreux, *ib.* — Ce que porte son premier contrat de mariage, 160. — Fit descendre du ciel un chapitre du Koran pour affirmer que sa femme était fidèle, *ib.* — Etat dans lequel on le trouva quand il fallut l'inhumer, *ib.* — Jamais vie ne fut écrite dans un plus grand détail que la sienne, *ib.* — Il disait que la jouissance des femmes le rendait plus fervent à la prière, *ib.* — Était un grand médecin, 161. — Il ne lui manqua rien pour tromper les hommes, *ib.* — Faussetés ridicules qu'on lui prête, 352 et suiv. — Fut vingt fois sur le point d'échouer, 582. — N'était qu'un marchand de chameaux, 598, 628, 671, 780. — Ce qui fut cause qu'il réussit, 1161. — Était ignorant, visionnaire, mais courageux, *ib.* — Cité dans Scaramento; t. viii, p. 66. — Dans Candide, 114, 411, 428, 469. — Beaucoup de Turcs étaient persuadés qu'il avait mis la moitié de la lune dans sa manche, 561, 610. — Avait été garçon marchand, 990, 933, 934, 820, 844. — Laissa subsister la pratique ridicule de la circoncision qu'il trouva établie, 1202. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 443, 559, 723, 724, 734, 839, 1070.

**MAHOMET II**, surnommé Bouyouk ou le Grand, fils d'Amurat II. Succède à son père; t. iv, p. 492. — Contes absurdes des moines sur ce prince. Était le prince le mieux élevé de son temps. Redevint deux fois sujet sans exciter le moindre trouble, exemple unique dans l'histoire. Savait le grec, le persan, l'arabe, le latin. Il aimait la peinture. Savait le dessin, les mathématiques, la géographie. Fit venir de Venise le fameux Gentili Bellino et le récompensa comme Alexandre avait payé Apelle. Conte sur ce prince et Bellino. Philippe de Comines dit qu'il demanda pardon, en mourant, d'un impôt qu'il avait mis sur ses sujets. Monte sur le trône à l'âge de 22 ans, *ibid.* — Assiège Constantinople, 493. — Fait faire à ses vaisseaux une demi-lieue de chemin sur terre. Reflexions sur le calibre de l'artillerie dont il se servit, *ib.* — Il y avait en Europe que Hattiade et Scanderberg qui fussent dignes d'attaquer Mahomet, 494. —

Prend Constantinople, *ib.* ; et t. v, p. 744.  
Infidélité des historiens sur ce sujet ; t. iv,  
p. 494 et t. v, p. 744. — Accorde une capitulation à la moitié de la ville ; t. iv, p.  
495. — Était plus sage qu'on ne croit. Laisse  
aux chrétiens la liberté d'être un patriarche.  
L'installe lui-même et lui donne la crose et  
l'anneau. Sottise que les historiens rapportent  
à ce sujet, *ib.* — Ses entreprises, 497. — Il  
est attaqué par les Persans. Prend Trébisonde.  
S'établit dans la Calabre. Fait attaquer  
Rhodes, *ib.* — Siège de cette ville,  
498. — Il employait dans cette entreprise  
une foule de chrétiens renégats. Son grand  
vizir était chrétien. Sa mort. Ce qu'il disait  
du doge de Venise, *ib.* — Ses conquêtes, 754,  
1111. — Sa mort ; t. v, p. 750, 771. — Sur  
Mahomet II, 1336 ; t. vi, p. 49. — Chargé  
par les moines d'accusations atroces et ridicules,  
169 ; t. vii, p. 694. — Cité dans  
l'homme aux quarante écus ; t. viii, p. 247,  
1218.

MAHOMET III, sultan, fils d'Amurat.  
Fait étrangler dix-neuf de ses frères et noyer  
les femmes de son père qu'il croyait eueintes ;  
t. iv, p. 968. — Ce barbare gouverna avec  
splendeur, *ib.* — Dévasta la Hongrie, *ib.* —  
Prend Agria, *ib.* ; t. v, p. 819. — Punition  
qu'il inflige à un aga, 820. — Bat l'archiduc  
Maximilien, *ib.* — Meurt à la fleur de son  
âge, 821.

MAHOMET IV, sultan. Date de sa déposition  
et de sa mort ; t. iv, p. 1040. — Comment  
découvre un faux messie, 974, 977. —  
Meurt, 978. — Ses victoires contre les Polo-  
nois, 975. — Menace le czar Alexis ; t. v, p.  
365. — Et la Pologne, 396, 859, 863.

MAHOMET V. Offre sa médiation à l'Europe ;  
t. v, p. 73 et 74.

MAHOMET II, tragédie de Lanoue ; t.  
iii, p. 992. — Voy. M. DE LANOUE. Endroits  
où il en est parlé ; t. ix, p. 400, 403,  
404.

MAHOMET, tragédie ; t. i, p. 10, 20,  
32, 29, 41. — Jugement de cette pièce, 21.  
Jouée à Lille. Anecdotes à ce sujet. Interdite à  
Paris. Dédicée au pape. Crédition refuse de  
l'approuver. D'Alembert y donne son appro-  
bation, *ibid.*, 89. — Vers que la police fit  
changer dans cette pièce, 682. — Le quatrième  
acte est imité du Marchand de Londres, de  
Lillo. Elle fut composée en 1736. Jouée à Lille.  
Représentée dans une maison particulière de-  
vant des prélats. Le manuscrit présenté au  
cardinal Fleury, *ibid.* — Jouée à Paris le 9  
août 1742, 683. — L'abbé Desfontaines et  
consorts dénoncent l'ouvrage comme impie et  
scandaleux. Ce que ce jugement a de ridicule.  
Molière s'était trouvé dans le même cas, *ib.* —  
Comment Voltaire se justifie de lui faire com-  
mettre un crime qu'il n'a pas réellement com-  
mis, 686. — Mahomet, dans cette pièce,  
est Tartuffe les armes à la main, *ibid.* —  
Diatribe contre Mahomet, *ibid.* — Représen-  
tée pour la première fois le 9 août 1742,  
682. — Avertissement des éditeurs de Kehl,  
682. — Avis de l'éditeur, 682. — Lettre à  
S. M. le roi de Prusse, 684. — Lettre de  
Voltaire au pape Benoît XIV, 686. — Tra-  
duction de la lettre précédente, *ibid.* — Ré-  
pense du souverain pontife à Voltaire. Tra-  
duction. Distique de Voltaire sur le pape,

*ibid.* — Lettre de remerciement de Voltaire au  
pape, 688. — Traduction, *ibid.* — Acte 1<sup>er</sup>,  
689. — Acte II, 69, 697. — Acte III, 706. —  
Acte IV, 715. — Acte V, 725. — Variantes,  
730. — Notes, 730 — Endroits où il est  
parlé de cette tragédie ; t. viii, p. 933 ; t.  
ix, p. 416, 422, 435, 441, 446, 460, 485,  
486 et suiv., 493, et suiv., 500 et suiv.,  
507, 508, 509, 675, 693, 703 ; t. x, p. 6,  
8, 452, 990 ; t. xi, p. 407, 635 ; t. xii, p.  
151, 192, 211, 222, 229, 230, 233, 235,  
236, 270, 286, 338, 615, 726, 1197, 1243,  
1353, 1371, 1383, 1395, 1400.

MAHOMETIENS. Les mahométens ne mé-  
ritaient pas le nom de païens ; t. iv, p. 370. —  
Le cardinal Ximénès les force à se faire  
chrétiens malgré la capitulation de Grenade,  
539. — Il en existait au fond de l'Afrique  
avant le seizième siècle, 689 ; t. vii, p. 1390.  
— Étaient près de subjuguier Rome ; t. v, p.  
598.

MAHOMETISME. Préjugé sur le mahométisme ;  
t. iv, p. 163. — Professé dans  
l'Inde et en Afrique, 240.

MAIGNAN (Emmanuel). Notice, sur sa  
vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1078.

MAIGNARD (Gilles). Sobriquet que don-  
nait Voltaire au président de Bernières. Cité  
dans la Correspondance ; t. ix, p. 95, 156.

MAIGBIN (Stuart de Caussade de Saint-),  
mignon de Henri III. Assassiné ; t. iii, p.  
104. — Le duc de Guise soupçonné de cet  
assassinat. Douleur du roi à sa mort, *ib.*

MAIGROT (M.), chancelier du duc de  
souverain de Bouillon. Lettres que lui écrit  
Voltaire. (28 déc. 1767) ; t. x, p. 175. —  
(12 fév. 1768) Sur Louis XIV et Fénelon,  
201 ; t. xi, p. 172.

MAIGROT, évêque in partibus de Conon  
en Chine. Sottises qu'il fait en ce pays ; t. iv,  
p. 44 ; et t. vii, p. 119. — Déclare les let-  
tres athées ; t. iv, p. 1474. — Son entretien  
avec l'empereur, 1475.

MAILLA, jésuite. Ce qu'il rapporte des  
cruautés de l'empereur chinois Listching ; t.  
iv, p. 989.

MAILLARD, cordelier. Indécence d'un  
sermon qu'il prononce le jeudi de la seconde  
semaine du carême ; t. viii, p. 1149. — En-  
voyé en Chine par le pape Clément XI pour  
rendre compte de la dispute qu'avait eue les  
jacobins et les jésuites, 1228. — Y prend le  
nom de cardinal de Bourbon, *ibid.* — Sa con-  
duite, *ibid.* — Fut, dit-on, empoisonné,  
*ibid.* — Inconvenances de ses sermons ; t.  
vii, p. 170, 501.

MAILLE (Armand de), marquis de Brézé,  
grand-amiral de France. Notice sur cet amir-  
al ; t. iv, p. 1047. — Date de sa mort, *ib.* ;  
t. xi, p. 203.

MAILLEBOIS (marquis de), maréchal de  
France. Notice qu'il lui est relative ; t. iv, p.  
1045. — A la tête d'une armée en Westphalie,  
impose silence aux alliés ligués contre la  
France ; t. v, p. 33. — Passe d'Allemagne en  
Italie, 60 et 72. — Succès qu'il y obtient, 79.  
— Bat les Autrichiens près du Tanaro, con-  
jointement avec le comte de Gages, 80. —  
Donne à don Philippe le conseil de quitter le  
Milanais, s'il veut éviter les plus grands mal-  
heurs, 81, 84. — Dompte les Corsas en trois  
semaines, en 1739, 184.

**MAILLEBOIS** (comte de), fils du maréchal. Retraite savante qu'il dirige sous le digne de son père; t. v, p. 82. — Seconde dignement le maréchal de Richelieu à la prise de Minorque, 133. — Fait échouer les projets du prince Ferdinand de Brunswick en Hanovre, 140. — Rappelé, *ib.*

**MAILLEBOIS** (madame). Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 26.

**MAILLET** (Benoît de), consul au Grand-Caire. Cité dans les Satires; t. iii, p. 942. — Notices qui lui sont relatives, 947, 950. Autre, 954. — Autre notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1078. — Date de sa mort, 1079. — Deson système sur l'inspection des coquilles, duquel il conclut que les poissons sont les premiers pères des hommes; t. vi, p. 607. — N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie; t. vii, p. 37, 750. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 380, 590, 811, 1805; t. xi, p. 1102.

**MAILLET** du Boullay (M.), secrétaire de l'académie de Rouen. Lettre que lui écrit Voltaire. (20 nov. 1768). Sur l'édition de Corneille; t. xi, 288, 289.

**MAILLY** (cardinal de), archevêque de Reims. Fait en 1717 un mandement qui fut condamné à être brûlé par la main du bourreau; t. vii, p. 1579. — Pourquoi, *ib.* — Fait chanter un Te Deum, pour remercier Dieu d'avoir été outragé par des schismatiques; t. iv, p. 1459.

**MAIMBOURG** (Louis), jésuite. Mauvais historien; t. iv, p. 193. — Epreuves ridicules qu'il raconte, 291. — Réflexions qu'il aurait dû faire en rapportant ces fables, 292. — Notice sur ses ouvrages et sur sa vie, 1079. — Lieu et date de sa mort, *ib.* — Réfutation de ce qu'il avance sur les assassins du duc de Guise, 823. — Autre réfutation d'une de ses erreurs sur les sociniens ou unitaires de Pologne, 962; t. vii, p. 396. — Cité et critiqué sur Grégoire VII, 1145. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 1035; t. ix, p. 26; t. x, p. 813.

**MAIMONIDES**, théologien juif au treizième siècle; t. viii, p. 820; t. iv, p. 88.

**MAINE** (duc du). Voy. LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, duc du Maine.

**MAINE** (la duchesse du). Reçoit Voltaire à Sceaux; t. i, p. 32. — L'engage à faire Rome sauvée. Ses fêtes ingénieuses, *ib.* — Epître à madame la duchesse du Maine sur la victoire remportée par le roi à Lawfeldt; t. iii, p. 679. — Epître dédicatoire à madame la duchesse du Maine sur la tragédie d'Oreste, 840. — Variantes, 682. — Voy. IMPROMPTU, 955. — Voy. AULAIRE (Saint-), 983. *L. v. p.* à madame la duchesse du Maine (1727), 1034. (*Car à Châlons les Grâces vous suivirent*), *ib.* — Chanson qu'elle fait sur les convulsions, t. vii, p. 658. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 404; t. ix, p. 87, 141, 658, 739.

**MAINFROI** ou **MANFREDO**, roi de Naples et de Sicile, bâtard de Frédéric II. L'étouffant dit-on dans sa dernière maladie; t. iv, p. 328. — On ignore s'il était bâtard ou légitime; 370. — Son père lui donne Tarente, et le nomme régent du royaume de Naples dans l'absence de ses frères. Prend des mahométans à sa soldo; *ib.* — Contient

le royaume de Naples, 370, 371. — Se fait prêter serment après la mort de Conrad IV, sous le prétexte de la mort de Conrad, 371.

— Bat l'armée du pape Innocent IV, *ibid.* — Alexandre IV le cite à son tribunal. Il prie ce pape de lui envoyer un cardinal, *ibid.* — La cour du pape dit que cela ne convient pas à l'honneur du saint-siège, 372. — Les papes Alexandre IV et Urban IV publient une croisade contre lui. Trois papes le persécutent en vain, *ibid.* — Il est tué dans une bataille contre Charles d'Anjou, 373. — Le légat du pape lui refuse la sépulture, *ibid.* et t. v, p. 679. — Sa naissance; t. v, p. 674. — Gouverne Naples et la Sicile, *ib.* — Le pape fait prêcher une croisade contre lui. Révolte de Naples et de Capoue. Accusé de la mort de Conrad IV, *ibid.* et t. iv, p. 369. — Prend la tutelle du fils de ce dernier; t. v, p. 6. — Se fait déclarer roi de Sicile et de Naples, 678. — Excommunié. Brave cette excommunication, *ibid.* — Bataille dans les plaines de Bénevent, 679. — Mort de Mainfroi.

**MAINFROY**. Voy. MAINFROI.

**MAINISSIER** (chevalier de). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 706, 707.

**MAINMORTE** (droit de). Projet de loi pour son entière abolition; t. vi, p. 207. — Celle établie dans les villages du mont Jura, 192; t. xi, p. 896.

**MAINTENON** (Françoise d'Aubigné, marquise de), veuve de Scarron. Notice qui lui est relative; t. iv, p. 1079. — Sa naissance et ses aventures, 1344. — Chargée de l'éducation des enfans de madame de Montespan, 1345. — Origine de sa faveur, 1346. — Art avec lequel elle se conduisait, 1342. — Épouse secrètement Louis XIV, 1344; et t. v, p. 596. — Ce qu'il faut penser de ses lettres; t. iv, p. 1346. — Elle est comptée au nombre des auteurs du siècle de Louis XIV, parce qu'on a imprimé ses lettres après sa mort, 1079. — Ses lettres comparées à celles de madame de Sévigné, *ib.* — Jour qu'elles jettent sur l'histoire du règne de Louis XIV, *ib.* — Son élévation ne fut pour elle qu'une retraite, 1346. — N'employa pas sa faveur pour sa famille, 1347. — Ce qu'elle fit pour son frère et pour ses autres parens, *ib.* — Abandonne le cardinal de Noailles, *ib.* et t. vii, p. 557. — Son indiscretton fatale à Racine; t. iv, p. 1347, et 1348. — Incapable par son caractère de servir ou de nuire, 1348. — La seule distinction publique qu'elle se permit, 1349. — Rend le roi dévot, *ib.* — Fonde Saint-Cyr, et en organise les réglemens avec Godet-Desmarets, évêque de Chartres, *ib.* — S'ennuyait de sa grandeur; ce qu'elle écrivit à ce sujet, à madame de la Maisonfort, *ib.* — Son propos à son frère au même sujet, *ib.* — Louis XIV meurt entre ses bras; t. viii, p. 1007. — Après la mort de ce prince, elle se retire à Saint-Cyr; t. iv, p. 1349. — Pension qui lui fut payée jusqu'à sa mort, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — Observation sur son épitaphe, *ib.* — N'aimait pas Catinal; jugement qu'elle portait de ce maréchal, 1229. — Intercede auprès du roi pour la veuve de Jacques II, 1251. — Contribue à faire donner à Chamillart le ministère des finances, 1255. — Ce qu'elle pensa depuis, de ce ministre, 1263. — Il n'est pas vrai qu'elle

ait écrit les lettres de madame de Montespan, 1334. — Visite que lui fait Pierre-le-Grand; t. v, p. 496. — Leçon d'économie qu'elle donne à sa belle-sœur; t. vii, p. 811. — Excite Louis XIV contre les protestans; t. viii, p. 1002. — Avant été de leur religion, 1003. — Son intimité avec Ninon de l'Enclos, 1196. — Elles eurent le même amant, et ne se brouillèrent pas, *ib.* — Devenue puissante, elle se souvient de son amie, et lui fait des offres qui sont rejetées, 1199. — Citée dans les Salires; t. iii, p. 951. — Dialogue entre elle et Ninon de l'Enclos; t. vi, 1386 et suivantes; t. ix, p. 695, 696. — Ses lettres sont l'histoire de sa vie, depuis l'âge de quinze ans jusqu'à sa mort, 781, 782, 792; t. xi, p. 871, 1005, 1019; t. xii, p. 130, 671.

MAINTENON (Mémoires de madame de), ouvrage de la Beaumelle. Ne sont qu'une mauvaise compilation remplie de mensonges, de calomnies et d'anecdotes ridicules; t. iv, p. 1037, 1208, 1217; et t. viii, p. 899. — Endroits où ces mémoires sont cités et réfutés; t. iv, p. 1218, 1244, 1249, 1256, 1257, 1283, 1286, 1291, 1293, 1303, 1305, 1314, 1333, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1351, 1352, 1354, 1355, 1361, 1385, 1456, 1457; t. v, p. 1 et 2.

MAIRAN (M. Durtout de), ancien secrétaire perpétuel de l'académie des sciences; t. i, p. 576. — *L. v. p. à M. de Mairan* (12 mars 1741). (*Des savans dignes secrétaire*, etc.); t. iii, p. 1085. — Cité dans le deuxième discours sur l'homme; t. iii, p. 425, 486. — Cité sur le mouvement; t. vii, p. 1461. — Lettres que lui écrit Voltaire (1<sup>er</sup> fév. 1794); t. ix, p. 128. — (9 nov. 1736). Sur un écrit intitulé, Mémoire sur les forces motrices, 255, 256. Sur la théorie de la vision, 257. — (1<sup>er</sup> décem.), 262. Sur un problème de catoptrique relatif au miroir concave, 263. — (11 sept. 1738). Sur la Philosophie de Newton, 331. Sur l'attraction, 332. Sur la réflexion et la réfraction, 333. Sur la lumière, 334, 335, 336. — (4 mars 1741). Sur les forces vives et le système de Leibnitz, 468, 469, 470, 471, 472. — (1<sup>er</sup> avril). Sur la discussion de celui-ci avec madame du Châtelet, 472, 477. — (5 mai). Sur la tolérance qu'on doit avoir pour les opinions des autres, 475. — (10 janv. 1748), 593. — (9 août 1760). Sur l'histoire, 244, 245, 246. — (16 août 1761), 425. Sur des questions de physique, sur l'édition de Corneille, 426. — (21 janv. 1765). Sur les Egyptiens, 874, 875. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 435, 752. — Conseille à Voltaire, de quitter la poésie, 934, 1135, 1136; t. ix, p. 240, 266, 280, 413, 468, 472, 680, 823; t. xi, p. 363, 526; t. xii, p. 1007, 1228, 1229, 1233.

MAIRE (M. Jean). Receveur de M. le duc de Wurtemberg; t. xi, p. 149.

MAIRE (Eudes le), bourgeois de Paris. Voyez EUDES.

MAIRE (le), célèbre navigateur. Donne son nom à un détroit qu'il découvre; t. vii, p. 621.

MAIRE (le), abbé. Pourquoi on lui refuse les sacrements; t. v, p. 1025.

MAIRES du palais. Leur autorité commence sous Charlemagne; t. iv, p. 204.

MAIRET. Auteur de Sophonisbe; t. vii, p. 935, 955. — Fut le premier en France qui fit une pièce régulière, *ib.* — Connut le langage des passions, et mit de la vérité dans le dialogue, *ib.* — Son style imité par Corneille; t. viii, p. 533. — Époque à laquelle il donna sa Sophonisbe, 770. — Est la première pièce où les trois unités ne soient point violées, *ib.* 771, 1283, 1291, 1294. — Ses querelles avec Corneille, 1306. — Lettre que lui fait écrire à ce sujet le cardinal de Richelieu, *ib.*, 1307, 1326. — Fut un des premiers qui épurèrent un peu la scène des indécentes les plus révoltantes, 1474, 1650. — Endroits où il en est parlé; t. ii, p. 504, 510, 697.

MAIROBERT (M.). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 832.

MAIS (controverse des). Précis de la controverse des *Mais* entre Frand et dom Inigo Y Medrozo Y Papalannudo, bachelier de Salamanque; t. viii, p. 331. — Voyez JENNI, ou l'Athée et le Sage.

MAISON de bienfaisance; t. vii, p. 577.

MAISON de charité; t. vii, p. 577.

MAISON de Marie; t. iv, p. 466. — Voyez NOTRE-DAME-DE-LORETE.

MAISONFORT (Madame de la). Favorite de madame de Maintenon; t. iv, p. 1464. — Ce que lui écrit cette dernière, 1349. — Ses liaisons avec madame Guyon, 1464 et 1468.

MAISON (président de); t. i, p. 18, 79. — Vers sur ce président; t. iii, p. 490. — Ce que lui écrit Villars au sujet de la bataille d'Hochstet; t. iv, p. 1263. — Notice qui lui est relative; t. v, p. 1. — Il allait être garde des sceaux au moment où il mourut; t. viii, p. 922. — C'est chez lui que Voltaire jeta la Henriade au feu, 925, 1008. — Est mort trop jeune, 1014. — Ce qu'il prédit au jésuite Buffier, *ib.*; t. ix, p. 14. — Est attaqué de la petite vérole en même temps que Voltaire, 21. — Incendie de son château, 24. — Pourquoi Voltaire en est au désespoir, *ib.* — Endroits où il est parlé de ce président, 37, 50, 53. — Sa mort, 66, 67, 68; t. xii, p. 1325.

MAISONS (marquis de). Voyez RENÉ DE LONGUEIL; t. iv, p. 1049.

MAISTRE (B. le). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 722.

MAITLAND, capitaine anglais. Domine dans Surate; t. v, p. 1086.

MAITRE (le), premier président du parlement de Paris. Favorise l'entrée d'Henri IV à Paris; t. v, p. 957; t. viii, p. 534.

MAITRE. Le plus dur est le plus suivi; t. iv, p. 647. — Celui qui s'en donne un état né pour en avoir, 999; t. vii, p. 1391.

MAITRE (Jean le), avocat du roi. Procès de ses enfans; t. iv, p. 521.

MAITRE d'hôtel de Dieu (le), pièce espagnole; t. vii, p. 362.

MAITRE ADAM. Voyez BILLAUT.

MAITRESSE. Il est honteux d'être craindre; v. i, p. 422. — Conseils pour se consoler de la perte de sa maîtresse; t. iii, p. 612 et 613.

MAJESTÉ. Louis XI fut le premier roi à qui on donna ce titre; t. iv, p. 509 et t. vii.

p. 562. — Au seizième siècle, les rois prirent le titre de majesté; t. IV, p. 601. — Ce qu'étoit ce titre au onzième siècle; t. V, p. 630.

MAJORIN. *Voyez* LÉON (saint).

MAJORITE. Fixée pour les rois de France, par Charles-le-Sage, à quatorze ans; t. IV, p. 443.

MAJORQUE (île de). Jacques, roi d'Aragon, s'empara de cette île; t. IV, p. 387.

MAKAÏMS (lord). *Voyez* HOME.

MAKARTI, abbé irlandais. Cité dans le poème de la Guerre civile de Genève; t. III, p. 557. — Notice qui lui est relative, 560. — Escroque à Voltaire deux mille livres, 791. Passe à Constantinople et se fait circoncire, *ib.*; t. VIII, p. 375. — Fait banqueroute à Voltaire, 927. — Ce qu'en dit ce dernier, *ib.* et 928. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 30, 255.

MAKARTNEY (M.) Cité dans la Correspondance; t. X, p. 656, 915.

MAKDONALL, chef d'une tribu d'Ecosse. Prend le parti du prince Charles-Edouard, lors de la descente de ce dernier en Ecosse; t. V, p. 94.

MAKDONALL (mademoiselle de). Secours généreux qu'elle donne au prince Charles-Edouard, fugitif après la défaite de son armée; t. V, p. 105 et 106. — Arrêtée, 107.

MAL. Se fait rapidement; v. II, p. 741. — Examen d'une lettre de J.-J. Rousseau à Voltaire pour se rendre raison du mal; tom. III, pag. 452; v. 50, 470. — Fables des différents peuples sur son origine; t. IV, p. 13. — Principaux dogmes des brachmanes sur l'origine du mal; t. V, p. 1111. — S'il est nécessaire; t. VI, p. 719. — Du mal, et, en premier lieu, de la destruction des bêtes, 743. — Du mal dans l'animal appelé homme, 744. — Des romans inventés pour connaître son origine, *ib.* — De ces mêmes romans imités de quelques nations barbares, 745. — L'origine du mal physique et moral expliquée et comprise de la même manière chez tous les peuples; t. VII, p. 126. — Quel est le plus grand, 489. — Son origine a toujours été un abîme, 495; t. IX, p. 925, 926. — Le bien sort du mal comme les moissons viennent de la fange; t. XII, p. 874.

MAL SACRÉ. Ce qu'on appelloit ainsi; t. VII, p. 724.

MALSATISFAIT, locution critiquée; t. VII, p. 1057.

MALABAR. Les femmes se font, dans ce pays, un point d'honneur de se brûler sur le corps de leurs maris; t. IV, p. 142. — Espèce de chrétiens qu'on y trouve, *ib.* — Description sommaire des côtes du Malabar; t. V, p. 1065; t. XII, p. 139.

MALADE IMAGINAIRE (le), comédie de Molière; t. VIII, p. 735. — Représentée au théâtre du Palais-Royal, le 10 février 1673. — Notice sur cette pièce, *ibid.*

MALADIE, article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1392 et suiv. — Celle qui empoisonne les plaisirs de l'amour, 200. — La débauche ne l'introduit pas dans le monde. Elle naquit et nous vint du séjour de l'innocence, *ib.*

MALADIE des artistes. Quelle est la plus incurable; t. I, p. 579.

MALAFIRE, joaillier. Accusé d'avoir fait de méchants vers attribués à Rousseau; t. VIII, p. 696. — Déclaration qu'il fait au lit de mort. *Voyez* BOINDIN.

MALAGRIDA, jésuite portugais. Décide, avec deux autres casuistes, que tuer le roi n'est pas seulement un péché véniel; t. V, p. 172. — Livré à l'inquisition, *ib.* — Condamné à mort, non comme régicide, mais comme prophète et comme hérétique, 173. — Fut un de ceux qui conseillèrent d'assassiner le roi de Portugal, 172. — Brûlé à Lisbonne; t. VII, p. 1709; et t. VIII, p. 375. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 471, 872, 152; t. VIII, p. 235, 420, 464, 467, 469, 474, 826, 905; t. X, p. 179, 289, 474; t. XII, p. 526, 563, 874.

MALANDRINS, nom des troupes de brigands qui infestaient la France du temps de Charles V; t. IV, p. 440. — Du Guesclin les mène en Espagne, *ib.* — Noms qu'on leur donnait en Lorraine et en Alsace; t. V, p. 717. — Chassés par l'empereur, *ib.* — Désolent la Flandre et la Hollande, *ib.* — Leurs ravages sur le Rhin, 718.

MALATESTA, petit tyran de l'Italie au XV<sup>e</sup> siècle; t. IV, p. 414. — Donne asile au pape Corario, persécuté par Jean XXIII, *ib.*

MALATESTA (les). Règnent à Rimini; t. VII, p. 1650.

MALAUZE (madame). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 684.

MALAVILLE, ville chrétienne de Hongrie. Assiégée par les croisés conduits par Pierre l'Hermitte; t. IV, p. 334. — Prise d'assaut. Livrée au pillage, et les habitants égorgés, *ib.*

MALCHUS, Juif à qui saint Pierre coupa une oreille; t. III, p. 352.

MALCRAIS (mademoiselle). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 168.

MALDONAT; t. VII, p. 135. — Cité dans l'article ECLIPSE du Dictionnaire philosophique, 806.

MALE ET MALES. C'est toujours lui qui attaque la femelle; t. VII, p. 204. — Dans notre espèce, il en naît chaque année un douzième de plus que de femmes; t. VI, p. 667.

MALESHERBES (M. de), ministre d'état. Lettre que lui écrit Voltaire. (12 nov. 1775); t. XI, p. 880. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 693, 736, 745, 758, 827, 829, 836, 807, 912, 921, 922; t. X, p. 356, 367, 403, 543, 608; t. XI, p. 166, 837, 847, 864, 876, 882, 896, 920, 937, 1020; t. XII, p. 612, 957, 960, 962, 963, 966, 967, 977, 980, 982, 983, 984, 1069, 1079, 1223, 1393.

MALESIEUX (M. de). *Voyez* MALEZIEU.

MALESPINA, historien. Cité au sujet des vèpres siciliennes; t. IV, p. 374.

MALEZIEU (Nicolas). Son éloge; t. I, p. 840. — Ce qu'il pensait d'Athènes, 841. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1080. — Date de sa mort, *ib.* — Ce qu'il dit à La Bruyère au sujet de la publication de ses Caractères, 1403. — Cité au sujet d'une conversation de Louis XIV avec Fénelon, 1468. — Critiqué; t. VII, p. 29. —

En quoi se trompe dans les *Éléments de géométrie*; t. VIII, p. 1120.

MALHERBE; t. IV, p. 1398, 1404; t. VII, p. 435. — A fait l'éloge de Louis XIII, 1026, 1051. — Vers de lui, qu'on blâme, 1153. — Ce qu'il dit en parlant du mariage de Louis XIII, v. 1618; t. VIII, p. 841. — Pourquoi on préfère sa traduction d'un *strophe* d'Horace à celle de Racan, 1018, 1072.

MALHEUR ET MALHEURS; v. t. I, p. 312, 374, 1012; t. II, p. 14, 175; t. III, p. 418. — Le malheur se fourre dans les trous de souris, comme il marche la tête levée dans les grands empires; t. XII, p. 804.

MALHEUREUX; v. t. I, p. 632, 775, 848, 856. — S'unissent aisément, 871; t. II, p. 285; t. III, p. 292.

MALICOURF. Nom sous lequel l'abbé Desfontaines a écrit ses mémoires; t. IX, p. 393.

MALIJAC (M. de). Voltaire le charge d'un exemplaire de la *Henriade* pour M. de Caumont; t. IX, p. 899.

MALIN (Saint). Voy. SAINT-MALIN.

MALINS (ligue de). Contre la France; t. V, p. 763.

MALINGRE (Claude). Sa remarque sur Clotaire I<sup>er</sup>; t. VII, p. 1816.

MALLARD, avocat. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 565.

MALLEBRANCHE (Nicolas), célèbre métaphysicien; t. I, p. 9; t. III, p. 644. — Notice sur sa vie; t. IV, p. 1080; et t. III, p. 946. — Date de sa mort, *ibid.* — Cité dans le troisième discours sur l'homme; t. III, p. 427. — Dans les *Satires*, 942. — Son opinion sur la formation des idées; t. VI, p. 447. — Son système sur la lumière aussi erroné que celui de Descartes, 463. — Erreur du père Mallebranche, *ib.* — Autre erreur sur les couleurs, 486. — *Tout en Dieu*, commentaire sur Mallebranche, par l'abbé de Tilladet, 727. — Sa doctrine ressemble à celle des Quakers, t. VII, p. 4. — Son opinion sur l'âme, 26. — Comment on le lit à Paris, 28. — A séduit, parce qu'il était agréable, *ib.* — On le dit faussement auteur de la prémotion physique, 217. — Comment appelait l'imagination, 316, 347, 486. — S'est disputé avec Regis, 614, 775, 1194. — Disait que nous voyons tout en Dieu, 1253, 1301, 1439. — Prouve la résurrection par les chenilles qui deviennent papillons, 1640. — Ne s'est trompé que parce qu'il a été trop loin, 1688. — Ce qu'on pourrait dire de lui, *ib.*; t. VIII, p. 80. — A exposé ses opinions avec éloquence, 843. — Fait un partage entre la raison et la foi, 871. — Le jésuite Hardouin disait que Mallebranche ne croyait pas en Dieu, 897, 911. — Ne faisait pas plus de cas de l'histoire que des nouvelles de son quartier, 1002. — Son erreur sur Dieu, 1136, 1148. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé. Ce qui le trompe dans ses idées sur l'âme; t. IX, p. 111, 131, 262, 283, 322, 331, 337, 348, 426, 489, 498; t. XI, p. 158, 302; t. XII, p. 160, 346, 1137, 1192.

MALLET DU PAN, professeur; t. VII, p. 658. — A fait dans l'*Encyclopédie* l'article *Figure*, en arithmétique et en algèbre, 1010. —

Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 18, 197; t. X, p. 390. — Lettre que lui écrit Voltaire (24 août 1772); t. XI, p. 618, 619. — Voltaire le recommande à la marquise de Bade — Douriac; t. XII, p. 694, 696, 697, 705, 708.

MALLET, banquier. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 555, 557. — La veuve Calas demeurait chez lui après son affreux malheur, *ib.*

MALLEVILLE (Claude). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1080.

MALO (Saint-). Cette ville bombardée par les Anglais; t. IV, p. 1234.

MALOTRU (abbé). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1065.

MALPLAQUET (bataille de). Les maréchaux Villars et de Boufflers y sont battus par le prince Eugène et Marlborough; t. IV, p. 192 et suivantes; et t. III, p. 231 et 241.

MALTE. Donation de cette île aux chevaliers de Saint-Jean par Charles-Quint; t. V, p. 781. — Est un boulevard que jamais les Turcs n'ont pu détruire, *ib.* — Assiégée par ces derniers sous les ordres de Soliman, 810.

MALTE (l'ordre de). Est souverain et le sera long-temps; t. IV, p. 518.

MAMAKI, interprète du roi d'Angleterre pour les langues orientales; t. VIII, p. 381. — A traduit le conte du Taureau blanc, *id.*

MAMBRÉS. Personnage du Taureau blanc; t. VIII, p. 321 et suivantes.

MAMBRÉS. Sorcier à brevet de Pharaon; t. IV, p. 77.

MAMELUKS. Originaires de Colchos; t. IV, p. 47. — S'emparent de l'Égypte, *ib.* — Ce qu'ils étaient; t. V, p. 754. — Leur puissance, *ib.*

MAMELUS. Nom qu'on donne à des brigands qui ravageaient le Paraguay; t. IV, p. 741.

MANAHÉM. Fait fendre le ventre à toutes les femmes grosses dans le Tapsa; t. IV, p. 91.

MANASSÉS (prière de). Livre apocryphe; t. VII, p. 285.

MANASSES, roi de Juda; t. IV, p. 92, 95. — Fait scier le prophète Isaïe; t. VII, p. 1580. — On prétend qu'il fit brûler son fils en l'honneur de Moloch, 1760.

MANASSES. L'abbé d'Arly, dans son panegyrique de saint Louis; compare ce prince à Manassés; t. VIII, p. 1085.

MANCHESTER, général anglais. Dissipe l'armée du roi Charles I<sup>er</sup>; t. IV, p. 916. — Défait à la bataille de Newbury, *ib.* — Ce que lui dit Cromwell, *ib.* — Accusé par ce dernier de n'avoir pas fait son devoir, *ib.* — Se dépose lui-même du généralat, 917; et t. VII, p. 72.

MANCINI, duc de Nevers, neveu du cardinal Mazarin, envoyé par le roi en ambassade à Cromwell devant Dunkerque; t. IV, p. 1153, 1154.

MANCINI (Marie), nièce du cardinal Mazarin. Attachement de Louis XIV pour elle; ce monarque fut tenté de l'épouser; t. IV, p. 1158 et 1313. — Vers qui fait allusion à la réponse qu'elle fit à Louis XIV; t. VIII, p. 1672. — Lettre qu'on suppose qu'elle écrivit à ce monarque; t. VII, p. 218.

MANCO-CAPAC. Se dit fils du soleil ; t. iv, p. 8.

MANCO-CAPAC. Dieu des Mexicains ; t. vii, p. 1627.

MANDANE, mère du grand Cyrus. Fille du roi Astyage. Rêve que fait son père ; t. iv, p. 25 ; et t. vii, p. 763.

MANDARIN, chef du tribunal de l'histoire. Sa réponse énergique à un empereur de la Chine ; t. i, p. 58.

MANDARIN. Conversation d'un jésuite et d'un mandarin ; t. vi, p. 1551. — Première conférence, *ib.* — Deuxième conférence, 1553. — Troisième conférence, 1556.

MANDEMENT ET MANDEMENTS. Remarque sur ceux des évêques ; t. vii, p. 440. — Vers sur un mandement qu'on envoio à Voltaire ; t. ix, p. 39.

MANDEVILLE. Auteur de la fable des Abeilles ; t. vii, p. 104. — Précis de cette fable, *ib.* — Prétend que les vices sont une fort bonne chose, *ib.* — Raison qu'il en donne, *ib.* — Va jusqu'à dire que les crimes sont utiles, p. 105.

MANDOG, roi de Lithuanie. Bulle que publie Innocent IV au sujet de ce prince ; t. iv, p. 328, 329.

MANDRAGORE, comédie de Machiavel. Regardée comme une bonne pièce ; t. iv, p. 603. — Ce qu'on lui reproche ; t. vii, p. 361 ; t. viii, p. 1150.

MANDRIN. Fut le plus magnanime de tous les contrebandiers, t. vi, p. 153. — On lui fait son testament ; t. vii, p. 945 ; et t. viii, p. 1226. — Temps où il aurait été un grand homme ; t. ix, p. 880.

MANDUCATION SPIRITUELLE. Différente de la réelle ; t. vi, p. 976. *Voyez* EUCHARISTIE.

MANES, Persan. Chef de la secte des Manichéens ; t. iv, p. 286. — Les premiers hérétiques ne pouvaient guère connaître sa philosophie, *ib.* — Époque à laquelle il forma sa secte ; t. vii, p. 662. — Prétendait être fils d'une vierge, 1078. — Ses principes sur la toute-puissance, 1592, 1819.

MANETHON. Ne parle point des Juifs ; t. iv, p. 12, 42, 48. — Cité par Eusèbe, 49. — Ce qu'il dit de la dynastie des rois qui détrônèrent les premiers Pharaons ; t. vi, p. 1089. — Et de celui qui poursuivait les Israélites lors de leur sortie d'Égypte, 1093. — Ce qu'il dit de Moïse, ou plutôt ce qu'il n'en dit point ; t. viii, p. 625 ; t. vii, p. 286, 1228.

MANFREDI. L'un des savans qui ont illustré et éclairé l'Italie ; t. iv, p. 1416.

MANFREDI (les). Quand étaient en possession de Feenza ; t. v, p. 753.

MANFREDO, roi de Sicile, fils naturel de Frédéric II ; t. v, p. 562. — *Voyez* MAINFROI.

MANGON (M.) Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 647.

MANICHEE. Son système ; t. vii, p. 1820. — *Voy.* MANÈS.

MANICHÉENS. Dans l'antiquité, presque tout l'univers était manichéen ; t. iv, p. 13. — Dioclétien donne des édits contre les manichéens, 172. — Vivaient paisibles, 243. — Riches par le commerce. Persécutés par l'impératrice Théodora. La persécution

leur rend leur fanatisme. Cruauté qu'on exerce envers eux. Ils passent chez les musulmans. Deviennent les ennemis irréconciliables de l'empereur d'Orient. Ravagent l'Asie mineure, *ib.* — Les premiers hérétiques qu'on appelait ainsi ne pouvaient guère connaître leur doctrine, 286. — Ceux qu'on appelait ainsi reparurent sous les noms d'Albigéois, Vandois, etc., 287. — Étaient des restes des premiers chrétiens des Gaules. On brûle treize de ces malheureux à Orléans, *ib.* — Brûlés pour leurs opinions ; t. v, p. 915. — Discours d'un manichéen sur le principe d'action ; t. vi, p. 746. — Le fond de leur système, tout ancien qu'il est, n'en est pas plus raisonnable ; t. vii, p. 490. — Absurdité de leur doctrine, 495. — Justifiés par saint Augustin, 1820. — *Voy.* VAUDOIS, ZÈLE.

MANICHÉISME (Histoire du) par M. de Beausobre. Son origine ; t. iv, p. 153 ; t. vii, p. 1821 ; t. xii, p. 16.

MANIERES (les Trois). Conte en vers ; t. iii, p. 853. — Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 916, 1088.

MANILLE. Prise par les Anglais ; t. v, p. 155 et suivantes. *Voyez* SAINTE-POTAMIE.

MANILIA, loi romaine ; t. xii, p. 1335.

MANLIUS, célèbre général romain. Vint au monde au moyen de l'opération césarienne ; t. vii, p. 1078.

MANLIUS, tragédie, de la Fosse. Jugement du cette pièce ; t. i, p. 298. — Remarques sur cette pièce ; t. ix, p. 688.

MANNOA. *Voyez* MANNUE.

MANNORY ou MANNORI (avocat). Lettre de Mannori à Voltaire. Il implore sa générosité et sa bienfaisance. Note de Voltaire sur cette lettre ; t. i, p. 139. — Autre lettre où il peint son affreuse misère, 140. — Cité dans le Plaidoyer de Rampeau ; t. viii, p. 458 ; t. ix, p. 509, 592, 825.

MANNUE ou MANNOA. Prétendu père de Samson ; t. vii, p. 1662.

MANSARD (François), l'un des plus grands architectes qu'ait eus la France. Notice qui lui est relative ; t. iv, p. 1109. — Pourquoi ne fut pas choisi pour construire les vastes édifices que projetait Louis XIV, 1372. — Bâtit le château de Maisen, qui est un chef-d'œuvre, 1109 et 1373.

MANSARD (Jules - Hardouin), neveu de François, architecte surintendant des bâtimens de Louis XIV. Notice qui lui est relative ; t. iv, p. 1109.

MANSFELD (Albert, comte de). Ligné contre Charles-Quint ; t. v, p. 796, 792. — Soutient le parti du nouveau roi de Bohême, Frédéric V, 829. — Proscrit, 830. — Fait la guerre en partisan habile, *ibid.* — Était un homme extraordinaire, 831. — Son origine, *ib.* — Abandonne Frédéric V, *ib.* — Réparait en Allemagne, 832. — Est toujours inébranlable et invincible, *ib.* — Va en Hongrie attaquer l'empereur Ferdinand II, 833. — Meurt de la contagion qui détruisait son armée, *ib.* — Ce qu'il dit à ses soldats, *ib.*

MANSFELD (Ernest, comte de). Fameux soutien des protestans ; t. iv, p. 864. — Le cardinal de Richelieu lui fournit de l'argent, *ib.*



**MANSFELD** (Agnès de). *Voyez* GEBHARD DE TRUCHSÈS.

**MANSTEIN** (le général). Mot que lui dit Voltaire; t. 1, p. 34. — A composé des mémoires sur la Russie; t. viii, p. 953. — Propos que Maupteruis prétend que Voltaire tient à cet officier sur le roi de Prusse; t. x, p. 122.

**MANTOUAN** (Baptiste), général des Carmes. Vers de lui contre le clergé. Cités et traduits; t. vii, p. 1732.

**MANTOUE** (ville). Prise d'assaut par les troupes de l'empereur Ferdinand II; t. v, p. 835. — Livrée au pillage; *ib.*

**MANUEL** (empereur). Envoie des ambassadeurs à Tamerlan; t. iv, p. 486.

**MANUEL** (Comnène), empereur de Constantinople. Inquiétude que lui donnent les croisés; t. iv, p. 342. — Ses disputes au douzième siècle avec les évêques, 348. — Il ménageait les musulmans dans les disputes sur le catéchisme; *ib.*

**MANUEL PALÉOLOGUE**, empereur d'Orient. Vient en France chercher de vains secours; t. iv, p. 484. — Reste deux ans à Paris; *ibid.*

**MANUEL**, deuxième fils de Jean II, Paléologue, empereur d'Orient. Son père le donne au sultan; t. iv, p. 483.

**MANUEL DES DAMES**. On prétend dans cet ouvrage qu'on peut guérir de la folie en prenant la gale; t. vii, p. 4035.

**MANUEL DE L'INQUISITION**. Ouvrage d'un théologien français, écrit à la manière de Pascal; t. vii, p. 322; t. x, p. 499, 505; t. xii, p. 1036.

**MANUFACTURES**. Les belles manufactures du dixième siècle étaient en Italie et en Grèce; t. iv, p. 266. — Les Français ne pouvaient en élever dans des villes sans liberté; *ib.*

**MAR-THOMAS**. S'établit au Malabar au seizième siècle, et y porte le christianisme; t. iv, p. 142.

**MARACCI**. Lois qu'il a traduites de l'Alcoran; t. vii, p. 156.

**MARAT**, docteur en médecine. Observations sur son ouvrage intitulé : De l'homme, et des principes et des lois de l'influence de l'âme sur le corps et du corps sur l'âme; t. viii, p. 994.

**MARATHON** (bataille de). Notice historique sur cette bataille; t. iii, p. 729. — Mise en comparaison avec celle de Poitiers, 730.

**MARATTES** (peuple de l'Inde). Seul peuple libre dans ce pays; t. v, p. 1064. — Étaient ce que sont les Suisses; ils vendaient chèrement leurs services, avec la différence que, lorsqu'on pouvait les soudoyer, on était sûr de la victoire, 1064. — Leur religion, *ib.* — Empêchèrent Abdala de conquérir l'Inde, 1065. — Saccagèrent la ville de Déli, *ib.* — Amenés par des missionnaires au secours du général Lalli, 1085. — Leur conduite, *ib.*

**MARAVA**, prince indien. Quarante de ses femmes se brûlent sur son bûcher; t. iv, p. 750.

**MARAVIGLIA**, ministre secret de François I<sup>er</sup>, envoyé au duc de Milan; t. v, p. 783. — Périt sur l'échafaud, *ib.*

**MARBOEUF** (marquis de). Aide le comte de Vaux, à soumettre la Corse; t. v, p. 186.

**MARC** (le marquis de Saint-). *V. SAINT-MARC.*

**MARC**, évêque de Sinigaglia. Autorisé par le pape innocent VII à absoudre tous les accusés arrêtés par les inquisiteurs; t. vii, p. 1312.

**MARC** (saint). Cité dans la Pucelle; t. iii, p. 393; t. vii, p. 308. — Forme une école à Alexandrie, 599. — Consulte Balzamon sur la confession par les abbesses, 651, 711, 1538. — Dit, ainsi que saint Mathieu, que Jésus, lors de la sainte cène, chanta une hymne, 1418. — Ni saint Luc, ni saint Jean n'en font mention, *ib.* — En contradiction sur plusieurs faits avec saint Mathieu et les autres évangélistes; t. vi, p. 1349. — Professa dans l'école d'Alexandrie; et qui lui succéda, 926; t. vi, p. 31; t. viii, p. 420, 601, 624, 736; t. xii, p. 277, 700.

**MARC-CHAVE**, imprimeur et libraire à Avignon; t. viii, p. 1273. — On trouve chez lui un livre intitulé : *Reflexions morales, politiques, historiques et littéraires, sur le théâtre*, sans nom d'auteur.

**MARC-AURÈLE**, empereur surnommé Marc-Antonin; t. iv, p. 171. — Se confesse à l'héroplante des mystères, 217 et t. vii, p. 646. — Sa religion; t. iv, p. 805; t. iii, p. 245, 458, 461, 462, 463. — Cité dans les Trois Empereurs en Sorbonne, 930, 931. — Discours qu'il prononce, 932, 931. — Dialogue d'un juif et d'un chrétien en sa présence; t. vi, p. 27. — Impose silence au chrétien, 29. — Pourquoï, *ib.*, 31. — Ce qu'il dit à un sénateur sur cet entretien, 34, 36. — Était bienfaisant, 40, 87. — Loi qu'il rend sur le suicide, 138, 151. — Dialogue qu'il a avec un récollet, 1391. — La décadence en toute chose arriva après lui; t. vii, p. 660. — Défendit de poursuivre les chrétiens pour cause de religion, 661, 676, 855. — Cité sur l'enfer, 874. — Ses maximes sur l'humilité, 1199, 1236. — S'était fait initier aux mystères d'Eleusis, 1241, 1244. — Ce qui fait penser qu'il ne croyait qu'à un Dieu éternel, infini, 1267, 1403. — Jamais il ne donna d'edit sanglant contre les chrétiens, 1404, 1519. — Consola la terre par sa bienfaisance; t. viii, p. 359, 361, 530, 543. — Regardé comme le premier des empereurs et des hommes, 663, 744, 809, 918, 1015, 1047, 1255. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. xii, p. 40, 169, 242, 401, 404, 410, 420, 425, 483, 492, 497, 500, 503, 512, 553, 597, 598, 606, 612, 657, 705, 1208, 1284, 1302.

**MARC-MICHEL**, libraire hollandais. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 157.

**MARC-ANTONIN**. *Voyez* MARC-AURÈLE.

**MARC-PAUL**. *Voyez* MARCO-PAOLO.

**MARC** d'argent. Sa valeur sous Colbert; t. iv, p. 1389.

**MARCA** (Pierre de), archevêque de Paris. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1080. — Date de sa mort, *ib.* — En quoi n'est pas de l'avis de dom Calmet; t. vii, p. 1808.



- MARCASSUS, ami de Corneille. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 436.
- MARCEL II (Cervin), pape. (Ex. 1555). Ne siège que douze jours; t. v, p. 565.
- MARCEL (centurion). Sa conduite en Afrique a été cause qu'on en a fait un saint; t. vi, p. 26; t. vii, p. 759 et t. viii, p. 504, 1188. — Sottise de Nonotte à son sujet; t. v, p. 1324.
- MARCEL (relation de), contenant des choses merveilleuses des actes des bienheureux apôtres Pierre et Paul, et arts magiques de Simon le magicien; t. vi, p. 1326; et t. vii, p. 130, 834, 1809; et t. viii, p. 332, 520.
- MARCEL (prevôt des marchands). Fait massacrer Robert de Clermont, maréchal de France, et le maréchal de Champagne sous les yeux du Dauphin; t. iv, p. 437.
- MARCELLIN (Ammien), historien. Ce qu'il dit des chrétiens; t. iv, p. 180. — Nonotte soutient le contraire, *ib.* — Foi qu'on doit ajouter à cet historien; t. vii, p. 304. — Voy. AMMIEN.
- MARCHAND, avocat. Auteur d'un libelle odieux, intitulé, *Testament politique d'un académicien*; t. vii, p. 1522. — A fait le Testament de Voltaire; t. viii, p. 1215, 1224, 1226. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 544, 623, 683, 989, 1031; t. xii, p. 518.
- MARCHAND (Prosper), imprimeur d'Amsterdam; t. viii, p. 807. — Sa charlatanerie; t. vii, p. 583.
- MARCHANDS. Beau portrait des marchands; t. iv, p. 458. — Furent probablement ceux qui établirent la société entre les hommes; t. vii, p. 92. — Ce qui fait qu'un marchand anglais ose se comparer à un citoyen romain, 17.
- MARCHE (M. de la), premier président du parlement de Bourgogne. Vers que lui adresse Voltaire; t. iii, p. 1012. — Voyez COUPLETS. Endroits de la Correspondance où il est en est parlé; t. ix, p. 865; t. xi, p. 146, 190, 247, 347, 352, 395, 437, 438, 440, 497, 500, 510, 525, 591, 596, 632, 674, 800; t. xii, p. 1193.
- MARCHE (le comte de la); t. vii, p. 1073. — Voyez EDOUARD IV ou VII, roi d'Aragon.
- MARCHE-CONTI (prince de la). Se signale à la bataille de Hastembek; t. v, p. 138.
- MARCHIN. Voy. MARSIN.
- MARCIEN, empereur. Concile qu'il fait tenir à Chalcedoine; t. vii, p. 637. — Ce qu'on y décide. — Défend, en 451, sous peine de la vie, la religion du paganisme, 1481; t. viii, p. 1396; t. xii, p. 99.
- MARCILE de Padoue. Offre sa plume à l'empereur Louis de Bavière contre le pape Jean XXI; t. v, p. 899.
- MARCILLI, docteur en Sorbonne. Signe l'approbation de cette faculté pour l'histoire des Vampires; t. vii, p. 1772.
- MARCILLO (Ficino), savant, contemporain de Laurent de Médicis; t. iv, p. 546.
- MARCION. Pourquoi traité d'idolâtre; t. vii, p. 1751.
- MARCIONITES, secte chrétienne; t. iv, p. 168. — Leur manière ridicule de donner le baptême aux morts; t. vii, p. 465.
- MARCK (le comte de). Cité dans le poème de la bataille de Fontenoi; t. iii, p. 527.
- MARCK (M.). Cité dans la Correspondance; t. x, 264.
- MARCK (madame la comtesse de la). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 938; t. x, p. 225, 914.
- MARCKUE F. Appelé par Rabelais le conducteur des fous; t. viii, p. 793.
- MARCOMIR, père de Pharamond, mis au rang des rois de France par les annalistes; t. iv, p. 170.
- MARCO - PAOLO ou MARC-PAOLO, ou MARC-PAUL, voyageur célèbre; t. iv, p. 138. — Coblai-Kan, fils d'Octai, vu par Marco-Paolo, vers l'an 1260, 367. — Il eut les premières notions du Japon qu'il nomma Zipangri, 690. — Ses contemporains n'ajoutent point foi à ce qu'il rapporte, *ibid.* — Son manuscrit tombe entre les mains de Colomb, et confirme ce voyageur dans ses espérances de découvrir le Nouveau-Monde, 691. — Ce qu'il rapporte des prêtres tartares, 711; et t. vii, p. 275, 278, 1176. — Comment le reçoit le grand kan Coblai; t. viii, p. 742. — Envoyé par ce dernier en ambassade auprès du pape, *ibid.* — Description qu'il donne de la ville de Kinsoy, 743. — Réfuté, *ibid.*, 1195.
- MARCOVESE, l'une des femmes de Chéribert, roi de France; t. vii, p. 991.
- MARCULFE. Formule de Marculle inventée par les moines; t. iv, p. 213, 214, 221.
- MARDOCHEE, Juif, oncle d'Esther. Défend à sa nièce de dire de quel pays elle était; t. vi, p. 1212, 1213. — Refuse de plier les genoux devant Aman, *ibid.*
- MARECHAL (milord); t. viii, p. 635. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 692, 705, 996; t. x, p. 122; t. xi, p. 431, 586, 603, 607, 625, 627, 678, 679, 906.
- MARECHAL, premier chirurgien de Louis XIV. Envoyé par ce monarque à Villars; t. iv, p. 1293. — Empêche qu'on ne coupe la cuisse à ce dernier, *ibid.*
- MARECHAUX de Francesous Louis XIV; t. iv, p. 1043 et suiv.
- MARÉES. Les prétendus tourbillons ne peuvent en être la cause; t. vi, p. 531. — Preuves qu'on en donne, *ibid.* — La gravitation est la seule cause évidente des marées, *ibid.*
- MAREST, jésuite. Son allégation sur les naturels de la Louisiane réfutée; t. vi, p. 88.
- MARFÉE (bataille de la). Gagnée par le comte de Soissons sur les troupes du roi Louis XIII; t. iv, p. 884.
- MARGAT, jésuite. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 418.
- MARGENCI (M.). Voy. DESMAHIS.
- MARGOT la bouquetière; t. xii, p. 1013. Voyez BERNIS (cardinal).
- MARGUERITE, comtesse de Hollande, femme de Louis V, de Bavière, empereur. Vivait au quatorzième siècle; t. v, p. 563.
- MARGUERITE, femme de Henri VII, fille

d'un duc de Brabant. Vivait au quatorzième siècle; t. v, p. 563.

MARGUERITE, fille de l'empereur Frédéric II, duc de Suabe, roi des Deux-Siciles. Femme d'Albert-le-Depravé, landgrave de Thuringe et marquis de Misnie. Vivait au treizième siècle; t. v, p. 562.

MARGUERITE, fille de Robert, comte palatin du Rhin, depuis empereur. Mariée à un duc de Lorraine; t. v, p. 564. — Vivait au quinzième siècle, *ibid.*

MARGUERITE, fille de Rodolphe de Habsbourg, depuis empereur, femme de Théodoric, comte de Clèves; t. v, p. 563.

MARGUERITE, fille de Ferdinand I<sup>er</sup>, empereur. Religieuse. Vivait au seizième siècle; t. v, p. 565.

MARGUERITE, fille de Maximilien I<sup>er</sup>. Notice sur cette princesse; t. v, p. 565.

MARGUERITE, fille de Maximilien II, empereur. Religieuse; t. v, p. 566.

MARGUERITE, duchesse de Guyenne. Accuse Charles VI du meurtre du duc de Bourgogne; t. v, p. 893.

MARGUERITE-la-Grande-Bouche. Accuse son mari, Jean de Luxembourg, d'impuissance; t. v, p. 704. — Fait casser son mariage, *ibid.* — Se remarie, *ibid.* — Ce mariage excite une guerre, 705. — Accommodement singulier, *ibid.*

MARGUERITE d'Anjou, femme d'Henri VI, roi d'Angleterre. Son histoire; t. iv, p. 571. — Epouse Henri VI. Son caractère, *ibid.* — Veut gouverner. Fait assassiner le duc de Gloucester, 571, 572. — Exhortait son mari à être roi, 572. — Elle lève des troupes. Devient la générale de son armée, *ib.* — Range elle-même son armée à la bataille de Northampton, 573. — Vaincue par Warwick. S'enfuit avec son fils. Rassemble des forces. Bat le duc d'York à la journée de Sandal. Marche à Londres. Bat Warwick près de Saint-Alban, *ibid.* — Marche à Londres, 574. — N'y peut pénétrer, *ibid.* — Elle s'enfuit en Ecosse après la bataille de Santon, *ib.* — Ne perd pas courage, 575. — Passe en France. Louis XI lui refuse des secours. Emprunte de l'argent. Fait naufrage. Perd la bataille d'Exhem. Se réfugie en France chez René d'Anjou, son père, *ib.* — Revient en Angleterre et apprend la mort de Warwick, 576. Perd une bataille. Est prisonnière d'Edouard IV, *ib.* — Rachetée par Louis XI, 577. — Combattit elle-même dans dix batailles pour délivrer son mari; t. vii, p. 176.

MARGUERITE d'Autriche, de Parme, bâtarde reconnue de Charles-Quint, gouvernante des Pays-Bas. Représentation que lui font les seigneurs des Pays-Bas; t. iv, p. 770. — Notice sur cette princesse; t. v, p. 565. — Promise en mariage à Alexandre de Médicis, avec la Toscane pour dot, 781. — Ce mariage a lieu, 785. — Passe à de secondes noces avec Octavio Farnèse, 788.

MARGUERITE de Bourgogne, femme de Louis-le-Hutin. Fin tragique de cette princesse; t. iv, p. 428.

MARGUERITE de Lorraine. Avait épousé secrètement le duc d'Orléans, frère de Louis XIII; t. iv, p. 878. — Ce dernier veut faire annuler ce mariage, *ibid.* — Ce mariage est solennellement cassé, 879. — Louis XIII est

enfin forcé par son frère de reconnaître ce mariage, *ibid.*

MARGUERITE-LOUISE, femme de Cosme de Médicis. Notice sur cette princesse; t. iv, p. 1039.

MARGUERITE de Navarre, femme de Henri IV, se déclare contre son mari; t. iv, p. 822. — Ce dernier l'empêche de s'emparer de l'Agenois, *ibid.*; t. vi, p. 168.

MARGUERITE de Saal, fille d'un gentilhomme de Saxe. Devient l'épouse du landgrave de Hesse, Frédéric-le-Magnanime; t. v, p. 790.

MARGUERITE de Valois, première femme de Henri IV. Ce prince demande le divorce; t. v, p. 669. — Elle donne son consentement, *ibid.* — Prétexte qu'on prend pour le faire confirmer par le pape, 970.

MARGUERITE-THERÈSE, femme de Léopold I<sup>er</sup>, fille de Philippe IV, roi d'Espagne. Vivait au dix-huitième siècle; t. v, p. 567; t. iv, p. 1242.

MARGUERITE de Waldemar, reine de Danemarck et de Norwège. Profite des fautes d'Albert, roi de Suède; t. iv, p. 588. — Unit la Suède, le Danemarck et la Norwège. Fut la Sémiramis du Nord, *ibid.* — Fait la conquête de la Suède par force et par adresse; t. v, p. 209. — Devient reine de Suède, 723.

MARGUERITE, gouvernante des Pays-Bas, fille de l'empereur Maximilien. On a encore la lettre que lui écrivit Maximilien, quand il voulut se faire pape; t. iv, p. 607; et t. v, p. 762. — Nommée gouvernante des Pays-Bas, 759. — Epoque où la ligue de Malines fut conclue par ses soins, 763.

MARIA, sœur de Moïse. Cantique qu'elle chanta avec son frère en sortant de la mer Rouge; t. vii, 1543. — Voyez MARIE.

MARIAGE et MARIAGES. Loi sur celui des Guébres; v, t. ii, p. 154. — On ignore qui lui donne le nom de *sacrement*; t. iv, p. 216. — Les anciens et les Orientaux plus heureux que nous, 247. — Leur mariage n'est pas soumis à la puissance religieuse. Contrat civil, il unit deux époux. Quand il devient un sacrement soumis au jugement de l'église, *ib.* — Quand est-il permis de contracter un second mariage suivant les lois de l'église, 312. — Annulé par la parenté, et point par l'adultère, 343. — Ceux des princes font dans l'Europe le destin des peuples, 533. — Comment se faisaient ceux des rois par procureur, 533. — Décret du concile de Trente sur le mariage, 815. — Des mariages entre les personnes de différentes sectes; t. vi, p. 169. — Le pape permet, moyennant de l'argent, le mariage entre cousins-germains, 170. — Il faut y distinguer deux parties; t. vii, p. 801. — Il peut subsister avec tous ses effets naturels et civils indépendamment de la cérémonie religieuse, *ib.* — Le mariage est un contrat du droit civil dont les catholiques romains ont fait un sacrement, 1394. — Les mariages entre des fideles et des infideles opèrent souvent la conversion de l'un des époux, 1395. — Edit de Louis XIV qui défend ces mariages, *ibid.* — Saint Augustin les approuvait, 1396. — Pourquoi Louis XIV les condamne, *ibid.* — Edit de l'archiduc Albert et de son épouse Isabelle qui

défend aux catholiques de se marier avec des hérétiques , *ibid.*

**MARIAGE FORCÉ** (le). Petite pièce en prose et un acte de Molière ; t. VIII, p. 722. — Époque à laquelle elle fut représentée, *ibid.* — Notice sur cette pièce, *ibid.*

**MARIAGE** de Julie, pièce de M. Saurin. Citée dans la Correspondance ; t. XI, p. 690.

**MARIAH**. Voyez **MIRIAH**.

**MARIAMNE**, tragédie de Voltaire. Représentée pour la première fois, le 6 mars 1724 ; revue et corrigée en 1762 ; t. I, p. 241. — Préface de la première édition, *ib.* — Dans cette préface, Voltaire combat l'opinion de Lamotte, *ib.* et p. 6. — Fragment de la préface de l'édition de 1730, 243. — Acte I<sup>er</sup>, 245. — Acte II, 251. — Acte III, 259. — Acte IV, 267. — Acte V, 274. — Variations des premières éditions, 281. — Quels sont le style et le sujet de cette pièce, *ibid.* — Mot d'un plaisant du parterre, qui empêche de la finir, 12 et 244. — Destinée extraordinaire de cette pièce, 243. — Pourquoi échoua en 1724, *ib.* — Conseil que Voltaire donne à ce sujet aux jeunes poètes, *ib.* — Changemens faits à cette pièce en 1725, *ib.* et suivantes. Changemens faits en 1762, 244. — Note que Voltaire avait placée à la tête de *Mariamne*, qui devait être réimprimée, 245. — Endroits de la Correspondance où il est parlé de cette pièce ; t. IV, p. 15, 20, 22, 29, 30, 36, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 53, 123 ; t. X, p. 565, 570, 573, 600, 631, 633 ; t. XII, p. 900, 901, 1330, 1333, 1348.

**MARIAMNE**. Tragédie de Tristan. Critique du premier vers de cette pièce ; t. XII, p. 381.

**MARIAMNE**, reine. Femme d'Hérode ; t. VIII, p. 625.

**MARIANA** (jésuite), historien. Son opinion sur l'assassinat commis par Jacques Clément, t. IV, p. 825. — Professe le roquisme, 812 ; t. VIII, p. 765. — Fragment de cet historien qui prouve que le sujet du *Cid* est un fait historique, 1308.

**MARIANNES** (îles). Par qui découvertes ; t. IV, p. 722. — Méritent une attention particulière, *ib.* — Leurs habitans ne connaissent point le feu, *ib.* — Il leur était inutile, *ib.* — Leur nourriture, *ib.* — Durée ordinaire de leur vie, *ib.* — Pourquoi appelées par les Portugais îles des Larrons, *ib.* — Sans religion, *ib.*

**MARIDOR** (M.) Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 7.

**MARIE EMMANUEL**, électeur de Bavière. Ce jeune prince veut servir comme volontaire, à la bataille livrée aux Turcs devant Vienne ; t. V, p. 861. — Présent que lui fait l'empereur Léopold, *ib.* — Usage qu'il en fait, *ib.* — Fût mis au ban de l'empire, *ib.* — Bat les Turcs à Mohatz, 863.

**MARIE DE MODÈNE**, épouse de Jacques II, roi d'Angleterre. Comment est reçue en France par Louis XIV ; t. IV, p. 1219. — Conjure ce monarque de conserver à son fils le titre et les honneurs de la royauté, 1251.

**MARIE DE MÉDICIS**, reine de France ; t. IV, p. 245. — Accusée du meurtre de Henri

IV. Nommée régente de France, 849. — Exilée à Blois, 853. — Tirée de prison par le duc d'Épernon, 853. — Sa réconciliation avec son fils, 855. — Se met à la tête du conseil de Louis XIII, 861. — Y fait entrer le cardinal de Richelieu, *ib.* — Jaloux du crédit de ce cardinal, 865. — Aigrie contre lui, 870. — Elle lui ôte la place de surintendant de sa maison, 871. — Celui-ci à son tour la fait arrêter, 874. — Égitive le reste de sa vie, *ib.* — A fait bâtir le palais du Luxembourg, *ib.* et 1410. — Manqua quelquefois du nécessaire à la vie, 874. — Demande justice aux tribunaux contre Richelieu, 875. — Requête qu'elle présente à cet effet, *ib.* — Meurt à Cologne dans la misère, 885. — Sa régence ; t. V, p. 975, 976. — Son caractère, 986, 987 ; t. XII, p. 1182.

**MARIE STUART**, reine d'Ecosse, fille de Jacques V et de Marie de Lorraine, veuve de François II, roi de France ; t. IV, p. 603. — Quitte la France et retourne en Ecosse. Trouve cette contrée livrée aux horreurs du fanatisme, *ib.* — Rivalité entre elle et Elisabeth, reine d'Angleterre. Leurs premières querelles. Épouse le comte d'Arlot. Sa faiblesse commence ses malheurs. Amoureuse de David Rizzio, qui est tué à ses yeux par son époux, 792. — Celui-ci est assassiné à son tour. Marie épouse le comte de Bothwell, meurtrier de son époux. Est obligée de se rendre aux confédérés soulevés contre elle, et de céder la couronne à son fils. On lui permet de nommer un régent. Elle se sauve de prison. Lève une armée et est vaincue. Se réfugie en Angleterre. Prisonnière de la reine Elisabeth, qui veut la faire juger comme accusée du meurtre de son époux, 793. — Obligée par Elisabeth de renoncer à ses prétentions sur l'Angleterre, 799. — Ce qui la perdit. Est jugée par une commission, 794. — Condamnée à mort après avoir languie dix-huit ans en prison. On lui tranche la tête dans une chambre tendue de noir. Sa mort flétrit la mémoire d'Elisabeth. Marie fut cependant criminelle. Comparée à Jeanne de Naples, 795. — Endroits où il est parlé d'elle, 1225 ; t. V, p. 768 ; t. VI, p. 112 ; t. VII, p. 359, 1301, 1365, 1768 ; et t. VIII, p. 157.

**MARIE**, reine d'Angleterre, fille de Henri VIII. Épouse de Philippe II, roi d'Espagne. Promise à François I<sup>er</sup> ; t. IV, p. 601. — Dot que lui donne son père, *ib.* ; et t. V, p. 804. — Aussi cruelle que son père et son mari ; t. IV, p. 661. — Fait périr sur un échafaud Jeanne Grai, ainsi que toute la famille de cette infortunée, *ib.* — Persécute les protestans, livre au bûcher Crammer, archevêque de Cantorbéry, *ib.* — Actions horribles qu'elle fait commettre, *ib.* — Sa mort, 662. — Fut la première femme qui monta sur le trône en Angleterre ; t. VII, p. 136 ; t. VIII, p. 64, 349.

**MARIE**, surnommée Marie-Roi. Fille aînée de Louis I<sup>er</sup>, roi de Hongrie. Épouse renée par les états après la mort de son père, t. IV, p. 594. — Était gouvernée par sa mère. Deposee par les états. Remonte sur le trône après l'assassinat de Durazzo. Épouse Sigismond Prisonnier du ban de Croatie, *ib.*

**MARIE**, fille de Jacques II, épouse de Guillaume III, roi d'Angleterre ; t. IV, p.

1219. — Toucha les écorchées, mais ne guérit personne; t. vii, p. 822.

MARIE, sœur du czar Pierre-le-Grand, le czarowitz Alexis est accusé à son sujet; t. v, p. 505. — Abusée par les impostures de Dozithée, 515.

MARIE, sœur de Henri VIII, roi d'Angleterre. Louis XII, roi de France, l'épouse pour avoir la paix; t. iv, p. 569 et t. v, p. 764. — Après la mort de ce monarque elle épouse le chevalier Brandon, *ib.*

MARIE, fille de Charles-le-Téméraire, dépouillée tout à coup des deux tiers de ses états; t. iv, p. 512. — Louis XI ne peut lui faire épouser son fils, *ib.* — Les Gantois et les Flamands la marient à Maximilien, fils de Frédéric III, 512, 513. — Ce mariage produisit la grandeur de Charles-Quint, 513. — Les Gantois font couper la tête à son chancelier, qui combattait ce mariage, *ib.*

MARIE, femme d'Othon IV, fille de Henri-le-Vertueux, duc de Brabant. Morte sans postérité; t. v, p. 562.

MARIE, femme de Maximilien I<sup>er</sup>, héritière de Bourgogne et des Pays-Bas; t. v, p. 564.

MARIE, femme de Charles-le-Boiteux, roi de Naples. Fait plaider sa cause devant le pape; t. iv, p. 382.

MARIE, femme de Sigismond, frère de Venceslas. Héritière de Hongrie et de Bohême; t. v, p. 564.

MARIE, fille de Henri VI, femme de Conrad, marquis de Bavière; t. v, p. 551.

MARIE, fille de Ferdinand III. Morte au berceau; t. v, p. 567.

MARIE, fille de Philippe, duc de Souabe. Épouse de Henri, duc de Brabant; t. v, p. 562.

MARIE, femme de Maximilien II, fille de Charles-Quint; t. v, p. 565, 566, 799.

MARIE, fille de Ferdinand I<sup>er</sup>. Mariée à Guillaume, duc de Juliers; t. v, p. 565.

MARIE D'ARAGON, femme de l'empereur Othon III, fille de Don Garcia, roi d'Aragon et de Navarre. Conte ridicule de Mainbourg sur cette princesse; t. iv, p. 291. — Son supplice et son existence révoqués en doute, *ib.* et 292; et t. v, p. 616. — Sacrée à Rome avec son mari, 560. — Sur son prétendu supplice, 1339.

MARIE ADELAÏDE DE SAVOIE, femme du duc de Bourgogne. Mère de Louis XV. Date de sa mort; t. iv, p. 1037.

MARIE D'AGREDA. Poursuivie par la Sorbonne et canonisée par l'Espagne; t. iv, p. 1466.

MARIE AMÉLIE, fille de Joseph I<sup>er</sup>. Mariée au prince électoral de Bavière; t. v, p. 567.

MARIE AMÉLIE, fille de Charles VI. Morte dans l'enfance; t. v, p. 567.

MARIE-ANNE, dite mademoiselle de Blois, fille naturelle et légitimée de Louis XIV et de madame la duchesse de la Vallière. Date de sa naissance; t. iv, p. 1038. — Princesse de Conti. Date de sa mort, *ibid.*

MARIE-ANNE, fille de Ferdinand III, femme de l'électeur Palatin; t. v, p. 567.

MARIE-ANNE, femme de Ferdinand III,

empereur. Fille de Philippe III, roi d'Espagne; t. iv, p. 1242; t. v, p. 566, 567.

MARIE-ANNE d'Autriche, fille de Ferdinand III, épouse de Philippe IV, roi d'Espagne. Mère de Charles II. Régente de son fils; t. iv, p. 893. — Sa conduite pendant cette régence, *ib.* — Ce que lui attire son caractère, *ib.*

MARIE-ANNE d'Autriche, fille de Léopold I<sup>er</sup>, épouse de Jean V, roi de Portugal; t. v, p. 567.

MARIE-ANNE, fille de Charles VI. Mariée à Charles de Lorraine; t. v, p. 567.

MARIE-ANNE, femme de Ferdinand II. Fille de Guillaume, duc de Bavière; t. v, p. 566.

MARIE-ANNE, fille de Ferdinand II, épouse de Maximilien, duc de Bavière; t. v, p. 566.

MARIE-ANNE de Bavière-Neubourg, femme de Charles II, roi d'Espagne. Gouverne son mari; t. iv, p. 1243. — Lui fait déchirer son premier testament, et promettra la couronne d'Espagne à un fils de l'empereur Léopold, *ib.*

MARIE-ANNE CHRISTINE-VICTOIRE de Bavière, femme du dauphin, fils de Louis XIV; t. iv, p. 1037. — Notice sur sa vie. Date de son mariage. Date de sa mort.

MARIE-ANTOINETTE-JOSEPH, fille de Léopold, épouse de l'électeur de Bavière Maximilien-Emanuel; t. iv, p. 1242; t. v, p. 567.

MARIE-ÉLISABETH, fille de Léopold I<sup>er</sup>, gouvernante des Pays-Bas; t. v, p. 567.

MARIE de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas. Ménage une trêve entre François I<sup>er</sup> et Charles-Quint; t. v, p. 788.

MARIE de Hongrie. Charles Martel prétendait à la couronne de Hongrie par sa mère, Marie de Hongrie; t. iv, p. 593.

MARIE-JOSEPHINE, fille de Joseph I<sup>er</sup>. Mariée à Frédéric-Auguste, roi de Pologne; t. v, p. 567.

MARIE LECZINSKA, fille de Stanislas, roi de Pologne. Mariée à Louis XV en 1725. Épître que lui adresse Voltaire en lui présentant la tragédie de Mariamne; t. iii, p. 632. — Son éloge, 578.

MARIE-LEOPOLDINE, deuxième femme de Ferdinand III. Fille de Léopold, archiduc de Tyrol; t. v, p. 567.

MARIE de Lorraine, veuve de Jacques V, mère de Marie-Stuart, reine d'Écosse. Troubles qui commencent sous son règne; t. iv, p. 597. — Quel en est le premier prétexte, *ib.*

MARIE-LOUISE d'Orléans, épouse de Charles II, roi d'Espagne. Aurait voulu épouser Monseigneur; t. iv, p. 1340. — Date de sa mort, *ib.* — On crut qu'elle avait été empoisonnée, *ib.* et 1248.

MARIE-MAGDELENE. Ce qu'en dit l'auteur de l'Histoire critique de J.-C.; t. vii, p. 1398. — Le poème en prose, la Christiadé, cité sur Magdelène. — Le fameux sermon de Menot, *ib.* — Passage d'un sermon de Mussillon sur Marie-Magdelène cité, 1399.

MARIE de Montpellier. Plaide la cause de son fils Jacques devant Innocent III; t. iv, p. 386, 387.

MARIE-THÉRÈSE, fille de l'empereur Charles VI. Ses droits à la succession de son père; t. v, p. 28. — Se met d'abord en possession de tous les domaines qu'avait laissés ce dernier. Reçoit les hommages des états d'Autriche à Vienne, 29. — Couronnée à Presbourg. Comment se concilie l'esprit des peuples. N'a point d'argent, et peu de troupes. Propositions que lui fait le roi de Prusse. Elle les rejette, 30. — Le roi de Prusse lui déclare la guerre; t. i, p. 24. — Etat désespéré où elle se trouve; t. v, p. 33. — Son courage. Se jette entre les bras des Hongrois, et leur présente son fils aîné, encore au berceau. Discours qu'elle leur adresse. Les palatins jurent de mourir pour elle. Ce qu'elle écrit à la duchesse de Lorraine, sa belle-mère, *ib.*; et t. i, p. 97 et suiv. — Emprèssément des Anglais à la servir; t. v, p. 34. — Les dames de Londres se cotisent en sa faveur. Elle refuse leurs offres, *ib.* — Semble accablée de tous côtés, 35. — Par quoi soutenue. Ses affaires se relèvent peu à peu, *ib.* et suiv.; 55. — Avait en Flandre, en 1744, une armée formidable, composée d'Allemands, d'Anglais et de Hollandais, 56. — Le roi de Bavière a recours à elle, 60. — N'abandonne point le projet de placer son époux sur le trône impérial, 72. — Y réussit. Jouit du spectacle de le voir couronner. Visite son armée, 73. — Abandonne la Silésie par la paix de Dresde, 74; et t. i, p. 100. — A pour elle tous les vœux des Allemands; t. v, p. 75. — Comment en use avec les Génois, 83. — Ses troupes entrent en Provence, 84. — S'unit à la Russie et au roi de Pologne; 135 et t. i, p. 116. — Devient l'alliée de Louis XV malgré la guerre cruelle que ce dernier lui avait faite; t. v, p. 135. — Les Français la secondent puissamment, 138. — Semble toucher au moment de recouvrer la Silésie, 141; t. vi, p. 46. — Épitre à Marie-Thérèse et à François I<sup>er</sup>, empereur; t. iii, p. 701. — Ode qu'adresse Voltaire à Marie-Thérèse, 801; t. viii, p. 705; t. xii, p. 836. 839 et 988.

MARIE-THÉRÈSE d'Autriche, femme de Louis XIV. Notice sur cette princesse; t. iv, p. 1036. — Date de sa naissance. De son mariage. De sa mort, *ib.* — Dot qu'elle apporte à Louis XIV, 1160. — Renonce à ses droits sur la couronne d'Espagne, *ib.*, 1163, 1242. — Son portrait par Bousuet; t. viii, p. 1035.

MARIE-THÉRÈSE, fille de Léopold I<sup>er</sup>. M. à douze ans; t. v, p. 567.

MARIE, sœur de Moïse. Attaquée de la lèpre; t. vi, p. 1101 et 1107. — Voy. MARIA.

MARIE (la grande), prophétesse à la suite de Cavalier, lors de la guerre avec les rebelles des Cévennes; t. iv, p. 1443.

MARIE à la Coque (Visions de), ouvrage de l'évêque Languet; t. ix, p. 286, 514. — Son auteur persécuté César du Marsais; t. vii, p. 88.

MARIE de Volenbourg. Voyez FRÉDÉRIC, dit Barherousse.

MARIE de Goutague. Voyez GONZAGUE.

MARIE (Sainte-Vierge). Voy. VIERGE.

MARIENBOURG, ville de Russie. Sa situation; t. v, p. 430. — Prise par les Russes, *ib.*

MARIENDAL (bataille de). Turenne est

battu à cette journée par le général Mercy; t. iv, p. 1128; t. v, p. 850.

MAIETTE, avocat des Calas. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 571, 572, 573, 598, 677, 682, 683, 688, 679, 717, 723; t. xi, p. 968.

MARIGNAN (bataille de). On doit le succès de cette bataille à Charles de Bourbon; t. iv, p. 607, 608. — Appelée la bataille de géans, 608.

MARIGNI ENGUERRAND. Voy. MARIGNY.

MARIGNI, ou MARIGNY, avocat général. Prend des conclusions contre Charles VII, encore dauphin; t. iv, p. 453; t. v, p. 893.

MARIGNY (Enguerrand de), comte de Longueville. Accusé de malversations sous Louis le-Hutin; t. v, p. 890. — Condamné à mort, *ib.* — Pendu au gibet qu'il avait fait dresser; t. iv, p. 501.

MARIGNY (M. de). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 597, 763.

MARIGNY. Ce qu'il fait afficher dans Paris contre le cardinal Mazarin; t. iv, p. 1142. — Fait rire toute la France aux dépens de ce cardinal, 1451.

MARILLAC, maréchal de France. Se ligue contre le cardinal de Richelieu; t. iv, p. 872. — Arrêté au milieu de son armée, *ib.* — Accusé de concussion, 873. — Son procès, *ib.* — Condamné à mort dans la maison de son ennemi le cardinal de Richelieu, *ib.*; t. v, p. 877; t. vi, p. 93; t. viii, p. 195; t. x, p. 848; t. xi, p. 516. Voyez PHILOSOPHE.

MARILLAC, garde des sceaux, frère du précédent. Se ligue, comme lui, contre le cardinal de Richelieu; t. iv, p. 872. — Est arrêté. Meurt de douleur à Châteaudun, où il était prisonnier, *ib.*

MARIN (M.), censeur royal à Paris. L. v. p. A. M. Marin. (19 av. 1768); t. iii, p. 1148. Sur une petite maladie qu'il venait de faire, *ib.* Je ne prétends point oublier, etc. Lettres que lui écrit Voltaire. (24 nov. 1764); t. x, p. 847. Sur le métier d'homme de lettres, 847, 848. — (22 av. 1767); t. xi, p. 77. — (27 nov.), 157, 158. — (5 juil. 1769). Sur une brochure intitulée: *Examen de la nouvelle histoire de Henri IV*, par M. le marquis de B\*\*\*, 371. Sur l'histoire du parlement, 372. — (27 av. 1772), 619, 620. — (30 oct.) Sur les affaires de Morangies, 663, 664. — (13 nov.), 667, 668. — (27 mars 1773), 688, 689. — (8 mai). Sur les affaires de Morangies, 703. — (16 août 1774), 793. Sur une lettre de Condorcet, 794. — Endroits où il en est parlé; t. x, p. 366, 705, 801, 817, 818, 824, 844, 849, 870, 884, 892, 989, 1019, 1094, 1108, 1109, 1123, 1128. t. xi, p. 36, 85, 107, 114, 209, 277, 278, 287, 297, 298, 359, 362, 366, 373, 380, 385, 400, 472, 486, 507, 514, 518, 635, 636, 640, 651, 700, 721, 764, 766, 767, 768, t. xii, p. 1088, 1183, 1185, 1186, 1188, 1212, 1225, 1226, 1237, 1248, 1252, 1253, 1259, 1311. — MARIN, personnage de Niniane; t. ii, p. 617.

MARIN, pape. Voy. MARTIN.

MARINA (dona), maîtresse et conseil de Fernand Cortez; t. iv, p. 713.

MARINE française. Rétablie un peu par le cardinal de Richelieu, fut ruinée sous Mazarin; t. IV, p. 1122. — Quand la marine marchande devient l'école de la marine militaire; t. VI, p. 1589.

MARIN, poète italien. Inspire un mauvais goût à Voltaire; t. VI, p. 1116. — Vers de ce poète cités, *ib.*

MARIO CHIGI, frère du pape Alexandre VII. Rixe qui a lieu entre lui et un ambassadeur de Louis XIV; t. VI, p. 53. Voyez ALEXANDRE VII.

MARION, capitaine de vaisseau. Mangé par des insulaires; t. IV, p. 737.

MARION de Lorme, courtesane fort en vogue du temps du cardinal de Richelieu, et qui fit une assez grande fortune avec ce ministre; t. III, p. 924; et t. IV, p. 851.

MARIOTE, ou MARIOTTE, ou MARIOTT, avocat général d'Angleterre; t. IX, p. 289. — Lettre que lui écrit Voltaire. (28 mars 1766); t. X, p. 1023. — (26 fév. 1767); t. XI, p. 38. Sur J.-J. Rousseau, 39, 300. — Cité sur Newton; t. VII, p. 40.

MARIUS; t. IV, p. 115, 182. — Conspiration de Marius; t. V, p. 1503. — Réponse memorable qu'il fait sur les ruines de la ville de Carthage; t. VII, p. 473. — Ne fut ni un imbécille ni un sot; t. VIII, p. 1084.

MARIUS (salon de). Découvert à Rome par les soins de M. de Polignac; t. III, p. 501.

MARIVAUX (de comte de), lieutenant-général. Propos hardi qu'il tient à Louis XIV. Réponse agréable que lui fait ce prince; t. V, p. 1431.

MARIVAUX (le sieur de). Se bat en duel avec Claude de Marolles; t. III, p. 144.

MARIVAUX (M.). Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 877; t. IX, p. 88, 205, 205, 512; t. X, p. 933; t. XII, p. 334.

MARK (le maréchal de la), souverain de Sedan. La cour de Lorraine s'oppose au duel que Henri II envoie devant ce prince; t. IV, p. 530.

MARK (comte de la). Reçoit du maréchal de Saxe l'ordre d'évacuer Antoin, à la bataille de Fontenoi; t. V, p. 66.

MARKETTE (droit de). Droit que s'arrogeaient les seigneurs de coucher avec les nouvelles mariées; t. IV, p. 323. — Les évêques et les abbés en jouissent, 323, 324.

MARLEOROUGH (Churchill, duc de), fameux général anglais. Abandonne Jacques II, roi d'Angleterre, pour le prince d'Orange, depuis Guillaume III; t. IV, p. 1219.

— Avait formé le projet de rétablir Jacques II sur le trône, 1224. — Déclaré généralissime des troupes anglaises et hollandaises. L'homme le plus fatal à la grandeur de la France qu'on eût vu depuis plusieurs siècles. Son crédit en Angleterre. Ses qualités. Guerrier infatigable pendant la campagne, et négociateur agissant pendant la paix, 1262. — Toujours d'intelligence avec Eugène et Hérosius. Avait appris l'art de la guerre sous Turenne. Comment Turenne l'avait jugé. Son succès dans la première campagne. Retourne à Londres. Accueilli qu'il y reçoit, 1263. — Revient vers les Pays-Bas. Maître de tout le Bas-Rhin. Vole au secours des impériaux.

Vainqueur au combat de Donavert, 1267. — Prend cette ville. Gagne, réuni avec le prince Eugène, la fameuse bataille d'Hochstet, si funeste à la France, 1268 et suiv. — Récompenses qui lui sont données, 1271. — Obligé de faire retraite près de Trèves. Ce qu'il écrit à Villars à ce sujet, et pour s'en excuser, 1272. — Gagne la bataille de Ramillies, 1275. — Prend Bruxelles, Ostende, Menin, 1276. — Met les Français en déroute à Oudenarde, 1285. — Prend Lille, 1286. — Pourquoi paraît désirer la paix, et écrit même à ce sujet au maréchal de Berwick, *ib.* — Pourquoi, dans la suite, il s'y oppose de toutes ses forces, 1287 et 1291. — Prend Tournai, 1293. — Commande l'aile droite de l'armée des alliés à la bataille de Malplaquet, 1293. — Gouvernait l'Angleterre par le moyen de sa femme, qui gouvernait la reine Anne, 1298. — Son crédit à la Haye et en Allemagne. Perd l'ascendant qu'il avait sur la reine Anne, *ib.* et suiv. — Presse encore la France, quoique disgracié dans sa cour, 1299. — Fait de nouvelles conquêtes en Flandre, 1300. — Retourne à Londres. On lui ôte tous ses emplois. Accusé d'avoir malversé. Se tire d'affaire. Encore puissant dans sa disgrâce, 1301. — A pris toutes les villes qu'il a assiégées, et gagne toutes les batailles qu'il a données. Son caractère; t. V, p. 266. — Son entrevue avec Charles XII. qu'il va trouver à Altranstad de la part de la reine Anne, *ib.* et 267. — Il est faux qu'il ait séduit le comte Piper en lui donnant une gresse somme, 267, 268, 865. — Prit soin, lorsqu'il fit la guerre dans le diocèse de Fénelon, qu'on épargnât les terres de ce digne prélat; t. IV, p. 1469. — Bon mot de milord Polingbrooke à son sujet; t. VII, p. 24; t. VIII, p. 1230. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 143, 209, 336, 340 et 567.

MARLEOROUGH (Sara Jennings, duchesse de). Gouvernait Anne, reine d'Angleterre; t. IV, p. 1298. — Effets de son ascendant sur cette reine, *ib.* — Jalouse de milady Masham, *ib.*; et t. VII, p. 572. — Comment perd toute sa faveur; t. IV, p. 1298 et 1299. — Assemble les principales dames de Londres, et les engage à offrir de l'argent à Marie-Thérèse; t. V, p. 33. — Dépose elle-même quarante mille livres sterling, 34.

MARLIÉ, protestant. Pendu avec ses trois enfants pour avoir prêché sa religion; t. IV, p. 1025.

MARLORAT, ministre protestant. Pendu pour ses opinions religieuses; t. V, p. 928.

MARLY. Bâti par Louis XIV; t. 4, p. 1373.

MARMONTEL (M.). Épître à Marmontel; t. III, p. 758. — *L. v. p.* que lui adresse Voltaire. (17 m. 1765), 1140. — Sur les Incas et sur Mademoiselle Clairon, *id.* On nous écrit que maître Aliboron, etc., 1141. — *L. v. p.* au même. (27 a. 1770), 1157. Cet honneur est bien grand, tous l'ont sur mer, etc. — A fait dans l'Encyclopédie l'article Critique; t. VII, p. 630. — A également fait dans le même dictionnaire l'article Églogue. 848; t. VIII, p. 544, 685, 1013, 1212. — Ce qu'il dit de la nation anglaise, 1233. — Lettres que lui écrit Voltaire. (13 fév. 1748); t. IX, p. 593. Sur la tragédie

de Denys, 594. — (15 fév.), 595. Il le remercie de la dédicace, 596. — (15 déc.) Sur le tragédie de Denys, 610. — (mai 1749). Sur le succès de la tragédie d'Aristomène, 614. — (mai) Sur le désir qu'il a de le voir de l'académie, 615. — (16 juin.) Sur la critique d'Aristomène, 615, 616. — (16 mai 1755). Sur le Mercure, 896, 597, 601, 643, 805. — (13 août 1760; t. x, p. 249, 250. — (27 janv. 1761). Il envie de le voir à l'académie, 347. — (21 mai), 363. Sur ce qu'il avait manqué l'académie, 34. — (9 sept.), 439. — (avril 1763) 649, 650. — (23 mai), 663, 664. — (19 juin), 699, 670. — (juill.) Pour le faire entrer à l'académie, 673. — (1<sup>er</sup> déc.) 704. Sur la réception de celui-ci à l'académie. — (4 déc.), 705. Même sujet. — (4 janv. 1764), 711. Sur son discours de réception à l'académie, 712. — (8 j.), 722. Sur l'Esprit des lois. Sur les prêtres, 723. — (12 a.) Sur Pompignan, 755, 756. — (21 mai), 771, 772. — (25 mars 1765), 895. Sur les Contes de celui-ci, 896. — (23 a. 1766), 1034. Sur Belisaire. — (24 nov.) 1124. Sur J.-J. Rousseau. — (20 déc.) 1159, 1140. — (28 janv. 1767); t. xi, p. 16. — (12 fév.) 27, 28. — (16 fév.), Sur Belisaire, 29. — (28 fév.), 42. — (16 mars), 57. — (16 mai). Sur la Sorbonne et Belisaire, 92, 93. — (7 août). Sur l'abbé Cogé, Belisaire, les jésuites et les jansénistes, 118, 119. — (21 août), 128. Sur la Harpe, 129. — (14 oct.) Sur la Sorbonne, 143, 144. — (2 d.) (159, 160. — (1<sup>er</sup> j. 1768). Sur la Sorbonne; 176. — (13 j.), 182, 183. — (23 j.), 188, 189. — (28 nov.) Sur Belisaire et la Sorbonne, 290. — (1<sup>er</sup> nov. 1769), 417. Sur Crébillon et Racine, 418. — (21 juin 1771) 561. Sur la Sorbonne, 562. — (21 oct.) 580. — (6 j. 1772), 594. — (26 j.) Sur la mort d'Helvétius, 597. — (11 a.), 617, 618. — (29 sept.) Sur son buste qu'on avait couronné chez mademoiselle Clairon, 657. — (23 oct.) Sur les parlemens, 663. — (4 nov.), 666, 667. — (29 mars 1773) 690, 691. — (28 a.) 701. — (24 juil.) 720, 721. — (9 août.) Sur Lalli, 723. — (29 nov.), 746. — (22 déc.) Sur le mariage de celui-ci, 753. — (15 j. 1774), 760. — (8 mars 1776), 923. — (8 mars 1777), 998, 999. — (8 a.), 1003. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 179, 210, 216, 221, 237, 704, 714, 894; t. xi, p. 15, 46, 56, 55, 106, 141, 147, 152, 154, 164, 221, 410, 431, 465, 572, 604, 1027, 1159, 1236, 1241; t. xii, p. 453, 453, 926, 1004, 1021, 1070, 1072, 1075, 1079, 1133, 1150, 1151, 1153, 1154, 1157, 1159, 1162, 1163, 1170, 1174, 1180, 1182, 1184, 1186, 1225, 1274, 1304, 1344.

MAROC (royaume de). De ce royaume; t. 4, p. 762. — Son étendue, *ib.* — Il n'y a point de territoire plus fertile, plus varié et plus riche que le sien, *ib.* — Autrefois les sciences y étaient en honneur, *ibid.* — Les empereurs y sont les premiers bourreaux, 352 et 763. — Il y eut dans ce pays des guerres de religion, *ibid.*

MAROLLES (Claude). Primitivement lieutenant, puis capitaine des cent-suisse sous Henri IV. Son duel avec le sieur de Marivaux le jour même de l'assassinat de Henri III; t. iii, p. 144; et t. iv, p. 1080.

MAROLLES (Michel de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1080.

MARON (M.), baron de Meillonnaz. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 835.

MARON (Madame de), baronne de Meillonnaz. Notice qui lui est relative; t. xi, p. 835.

MAROT (Clément), auteur du 16<sup>e</sup> siècle. Cité dans le troisième discours sur l'homme; t. iii, p. 427, 491; t. iv, p. 1309, 1407, 1433. — Vers de lui cités; t. vii, 1778. — Avait formé le langage de Montaigne; t. 8, p. 659. — Sous quel point de vue recommandable, *ib.* — N'a presque jamais été connu hors de sa patrie, *ib.* — Pourquoi a été goûté parmi nous, *ibid.*, 808, 836, 850. — Une de ses satires citée, 1052, 1256, 532; t. xii, p. 95.

MAROT. Voy. AROT.

MAROTIQUE (style). Voltaire n'en paraît pas ami; t. iii, p. 427 et 429. — Observations sur ce style; t. viii, p. 335 et 836.

MAROTY (M.) Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 477.

MAROTIE, fille de Théodora; t. iv, 256. — Mariée au marquis de Toscanella, *ibid.* — Épouse Guido, frère du roi d'Arles, 257. — Conspire contre le pape Jean X. Maître de Rome, fait élire pape un nommé Léon, qu'elle fait mourir ensuite en prison. Elle fait ensuite élire Jean XI, son propre fils, qu'elle avait eu de Sergius III, *ib.* — Empoisonne Guidoson premier mari, épouse son beau-frère Hugo, roi de Lombardie, et le met en possession de Rome. Un de ses fils du premier lit se met à la tête des Romains. Chasse Hugot sa mère de Rome. Enferme Marozie et le pape dans le moule d'Adrien, *ibid.* — Gouverne Rome en plaçant son fils Jean XI sur la chaire de saint Pierre; t. v, p. 605. — Avait accoutumé les Romains à voir les empereurs disposer du saint-siège, 625.

MARQUEMONT, ambassadeur de France à Rome. Fameuse lettre que lui écrit le cardinal de Richelieu; t. iv, p. 863.

MARQUETTE (droit de). Voyez MARQUETTE. CUISAGE. CULAGE.

MARQUEURS des bois de charpente, Voyez les POURVOIR.

MARQUIS. Pourquoi il y en a plus en France que de seigneurs féodaux; t. iv, p. 531. — Il n'y en avait anciennement que deux en Allemagne, deux en France et deux en Italie; t. vii, p. 563.

MARRE (abbé de la), auteur présumé d'une préface de la Mort de César; t. i, p. 642.

MARRE (Nicolas la). Notice sur sa vie et ses ouvrages.

MARS (Saint-), gouverneur de la Bastille. Chargé de transférer dans cette prison l'homme au masque de fer; t. iv, p. 1317.

MARSAILLE (bataille de). Gagnée par Catinaut sur le duc de Savoie; t. iv, p. 1230.

MARSAIS (César Chesneau du). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1080. — Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — A fait dans l'Encyclopédie l'article A. t. vii, p. 88. — Protégé par le comte de Lauragais, *ib.* — Auteur de l'article *Figure de rhétorique* inséré dans l'Encyclopédie, 1009. — Devrait être dans les

maines de tout le monde. Discours qu'on lui prête sur la vénalité des charges ; t. VIII, p. 556. — Ses réflexions sur la destruction de Jérusalem ; t. VI, p. 1206. — Garanti de la persécution par le président Desmaisons ; t. VIII, p. 892. — *Voy. DUMARSAIS.*

MARSAN (comte de). Exilé lors des dissensions qui troublèrent la cour de France à la mort de Madame, belle-sœur de Louis XIV ; t. IV, p. 1336.

MARSEILLE ; t. III, p. 979. — Fut fondée par une colonie de Grecs ; t. IV, p. 122. — On y nourrissait un pauvre pour l'immoler ; t. 123. — Au seizième siècle, 582. — Observations sur l'ancienneté de la langue grecque à Marseille ; t. VII, p. 1143. — Affreuse peste qui désola cette ville ; t. VIII, p. 1009. — Belle conduite de l'évêque de cette ville pendant cette peste, 1128. — *Voyez GREGOIRE.*

MARSEILLAIS (les) et le Lion. Satire par M. de Saint-Didier, secrétaire perpétuel de l'académie de Marseille. Avertissement ; t. III, p. 922. — Notes, 926. — On y trouve quelques traits de la philosophie anglaise, 922. — Prouve que dans tous les temps le faible a été sous la puissance du fort, 922 et suiv. ; t. XI, p. 333.

MARSHALL, général. Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 51.

MARSHAM, Anglais. A percé dans les ténèbres de l'ancienne Egypte ; t. IV, p. 1414. — Son Canon égyptique ; t. VI, p. 1105 et 1109.

MARSI ou MARSY, jésuite. — Endroits où il en est parlé ; t. VII, p. 1205 ; t. XII, p. 1111, 1112.

MARSIGLI (le comte de). Cité au sujet du gouvernement turc et des privilèges des janissaires ; t. IV, p. 502. — Pourquoi donne à ce gouvernement le nom de *democratie*, *ib.* — Son opinion sur le gouvernement turc, 968. — Son opinion sur le commerce démontrée fautive, 757 ; t. VI, p. 84.

MARSILIUS fait mention de quatorze espèces de tourment employées par les inquisiteurs ; t. VII, p. 1315.

MARSILLAC, comte de la Rochefoucauld, favori de Charles IX, tué à la Saint-Barthélemy ; t. III, p. 28. — Comment tué, 114. — Curiosités des dames de la cour à l'égard de son cadavre, 115.

MARSILLY (madame de). Lettre qu'écrivit Voiture au président de Maisons en sa faveur ; t. VIII, p. 1065.

MARSIN ou MARCHIN (Ferdinand, comte de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal ; t. IV, p. 1045. — Passe du service de la maison d'Autriche à celui de la France, *ibid.* — Sa conduite à la bataille d'Hochstet, 1267 et suiv. — S'oppose à l'avis du duc d'Orléans au siège de Turin, 1278. — Blessé et fait prisonnier à la bataille qui se donne près de cette ville, *ibid.* — Meurt de cette blessure, *ibid.* et 1045. — Ce qu'il dit en mourant au chevalier Méthuin, 1279.

MARSOLAN, chirurgien du maréchal de Richelieu. Ce qu'il dit à Voltaire sur l'homme au masque de fer détenu à la Bastille ; t. VII, p. 223.

MARSOLIER (Jacques). Notice sur sa

vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1080. — Lieu et date de la naissance, *ibid.* — Date de sa mort, *ibid.*

MARTANZA (dom Ruis de). Comment fait triompher le rituel mosarabique ; t. 7, p. 1692.

MARTEL, lieutenant du vice-amiral d'Estrées. — Fit honneur à la marine française ; t. IV, p. 1192.

MARTEL (madame de Fontaine) ; t. III, p. 641. *Voy. FONTAINE.*

MARTEL (Charles). *V. CHARLES MARTEL.*

MARTELLI. Imagine une nouvelle espèce de vers italiens ; t. 1, p. 544.

MARTENE ou MARTIENNE, bénédictin. Ce qu'il rapporte dans la Chronique anglicane ; t. 7, p. 631, 1817 ; t. VIII, p. 1213.

MARTHE (de Sainte). *Voy. pour tous les littérateurs de ce nom. SAINTE-MARTHE.*

MARTIE, personnage de la Femme qui a raison ; t. II, p. 652.

MARTHE, personnage de l'Enfant prodigue ; t. II, p. 488.

MARTIAL, auteur espagnol. — Epigramme de lui citée ; t. VII, p. 612, 865, 873. — Cité sur l'idolâtrie, 1262 ; t. VIII, p. 808.

MARTIAL (Saint). Prière que lui adressent les Limousins ; t. VII, p. 1420.

MARTIALO, auteur du Cuisinier français. Cité dans le Mondain ; t. III, p. 885.

MARTIGNAC (Etienne). Notice sur ses ouvrages et sa vie ; t. IV, p. 1080. — Date de sa naissance et de sa mort, *ibid.*

MARTIN Ier, ou II, suivant un usage qui a prévalu (pape). (Ex. 882) ; t. V, p. 559. — Décret qu'il rend sur les élections des papes, 599. — Reçoit des plaintes de l'empereur, *ibid.*

MARTIN II ou III (pape). (Ex. 943) ; t. V, p. 559.

MARTIN III ou IV (pape). (Ex. 1281). Notices sur ce pape ; t. V, p. 562. — Dépose le roi d'Aragon ; t. IV, p. 382. — Charles d'Anjou, frère de saint Louis, porte un défi à Pierre d'Aragon, avec la permission de ce pape ; t. V, p. 531. — Sa naissance, 684. — Son election, *ibid.*

MARTIN V (Colonna), pape. (Ex. 1417). Notice sur ce pape ; t. V, 564. — élu au concile de Constance ; t. IV, p. 417. — Son éloge. Pompe de son inauguration, *ibid.* — Déclaration de ce pape au concile de Constance, 418. — Est le premier pape qui soit représenté sur les monnaies avec la triple couronne, 1017.

MARTIN (le capitaine, depuis amiral). Comande une escadre anglaise, avec laquelle il vient faire au roi de Naples une singulière notification ; t. V, p. 41.

MARTIN, cultivateur d'un village du Barrois. Son procès, t. VII, p. 566. — Sa mort *ibid.* — Sa innocence reconnue, *ib.* et t. XI, p. 390, 393, 400, 558. — Pourquoi est condamné à la roue ; t. VI, p. 375, et t. XII, p. 1193 ; t. I, p. 1194, 1195, 1200, 1201.

MARTIN (le jésuite). Cité sur les Indiens ; t. V, p. 1065.

MARTIN, fameux diseuseur. Cité dans le premier discours de l'homme ; t. III, p. 418.



MARTIN (mademoiselle). Citée dans la Correspondance ; t. x, p. 188, 236.

MARTIN, vicaire général de l'inquisition. Réclame Jeanne d'Arc prisonnière, comme hérétique ; t. vii, p. 321. — Sommatton qu'il fait au duc de Bourgogne, *ibid.* — Secondé par la Sorbonne, *ibid.* — Présidait lors du jugement de cette femme célèbre, 328 ; t. viii, p. 540.

MARTIN (saint) de Tours ; t. iv, p. 244. — Ne veut point communiquer avec les évêques qui avaient demandé le sang de Priscillien, 287. — Belle parole qu'il dit à ce sujet, *ib.* ; t. vi, p. 113. — Sollicite la grâce de Priscillien, 120. — Était un homme de bien, *ibid.*, 155. — Endroits où il en est parlé ; t. vii, p. 872 ; t. viii, p. 749 ; t. xii, p. 94.

MARTIN KAHLE, théologien. Voyez KAHLE (Martin).

MARTIN BEHEIM. Lieu de sa naissance ; t. vii, p. 1562. — Époque à laquelle on le fait partir pour aller découvrir le Nouveau-Monde, *ibid.*

MARTIN, personnage de Candide, ou l'Optimisme. Voy. ce roman.

MARTINE, impératrice ; t. iv, 242. — On lui arrache la langue, *ibid.*

MARTINEAU (M.). Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 768, 781.

MARTINELLI (le signor), éditeur du Dante. Ce qu'il en dit ; t. viii, p. 765.

MARTINET. Discipline de l'infanterie française sous Louis XIV ; t. iv, p. 1182. — Mit la baïonnette en usage, *ibid.* — Imagination des pontons en cuivre, 1182, 1183, 1184.

MARTINGUERRE, personnage de la Pucelle ; t. iii, p. 278, 279, 282, 283, 285.

MARTINIERE (M.), auteur du Dictionnaire géographique. Une de ses erreurs sur l'Inde ; t. v, p. 1065. — Lettre que lui écrit Voltaire en lui envoyant un carrosse pour éternes (3 juin 1744) ; t. ix, p. 533. — Endroits où il en est parlé, 711 ; et t. x, p. 392.

MARTINIÈRE (la). Mémoires rédigés sous ce nom. Voy. MORTE (la), jésuite.

MARTINEN, l'un des sept dormans ; t. vii, p. 786.

MARTINIQUE. Prise par les Anglais ; t. v, p. 153.

MARTINUSIUS, cardinal, avant évêque de Waradin. Gouverneur en Hongrie sous Ferdinand, frère de Charles-Quint ; t. iv, p. 600. — Assiste au concile de Trente et y est assassiné, 812 ; et t. v, p. 821. — Gouverne avec courage la Transylvanie, 802. Voyez FERDINAND 1<sup>er</sup>, frère de Charles-Quint.

MARTINOT, horloger du roi. Écrasé sous les roues du carrosse du prince de Conti ; t. ix, p. 41.

MARTYRION, signification de ce mot ; t. vii, p. 1401.

MARTONIE (Geofroi de la), évêque d'Amiens ; t. vii, p. 1579. — Prise de corps décriée contre lui, le 9 juillet 1594, *ibid.*

MARTORILLO (François). Voyez FRANÇOIS de Paule (saint).

MARTYRS. Faux martyrs ; t. iv, p. 173 ; et t. v, p. 1357. — Supposés ; t. iv, 175. — Parmi les sectes chrétiennes réprouvées par l'église dominante, 174. — Font des prosé-

lytes, 668. — Quel est le véritable martyr ; t. v, p. 599, 922. — Que signifie ce mot ; t. vi, p. 25. — Des martyrs, 251, 835. — Étymologie. Ce nom est si respectable qu'on ne doit pas le prodiguer ; t. vii, p. 1401. — Origène, dans sa réfutation de Celse, avoue qu'il y a peu de martyrs, 1402. — Sainte Symphorose et ses sept enfans. Sainte Félicité et encore sept enfans. Saint Polycarpe. De saint Ptolomée. De saint Symphorien d'Autun, 1403. — D'une autre sainte Félicité, et sainte Perpétue, 1404. — Le style de tous les récits de martyrs, arrivés dans des temps si différens, est partout semblable. De saint Théodote de la ville d'Ancyre et des sept vierges, écrit par Nilus, témoin oculaire, tiré de Bollandus, 1405. — Du martyr de saint Romain, 1407. — Des martyrs des sectes chrétiennes réprouvées par l'église dominante ; t. vii, p. 176. — Des martyrs de l'église, 833. — Anecdotes ridicules sur des martyrs, 1402. — Souvent le martyr est regardé par ses frères comme un apostat, 1733.

MARULLUS, personnage du César de Shakespeare ; t. ii, p. 1095.

MARVILLE (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 1004.

MARY MONTAIGU (milady). Citée dans la Correspondance ; t. ix, p. 102.

MARYLAND. Situation et population de cette contrée ; t. iv, p. 734.

MASAN (abbé). Rend, dans un de ses ouvrages, la justice qui est due aux assassins des chevaliers d'Étalonde et la Barre ; t. xi, p. 676.

MASCARON (Jules), évêque de Tulle. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1080. Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — Médiocre et célèbre prédicateur. Ponrquoi porte ceux qui avaient été ordonnés prêtres par l'évêque de Lavardin à se faire réordonner, t. vii, p. 1485.

MASENIUS, jésuite. On reproche à Milton d'avoir pris son poème dans la *Sarcotis* de ce jésuite ; t. vii, p. 909. — Beaux vers de ce poème cités, 910.

MASHAM (chevalier). On conseille à Jean-George le Franc de Pompignan de le lire ; t. viii, p. 503.

MASHAM (miladi), favorite de la reine Anne. Ses querelles avec la duchesse de Marlborough ; t. vii, p. 572. — Cause la disgrâce de cette dernière ; t. iv, p. 1298. — Parle à la reine Anne en faveur du fils de Jacques II, 1310. — Ce que lui dit Locke en mourant ; t. viii, p. 800.

MASQUE DE FER (l'homme au). Enfermé d'abord au château de l'île Sainte-Marguerite, puis transféré à la Bastille ; t. iv, p. 1317. — Egards et considérations qu'on a pour lui, *ib.* — Son caractère et ses inclinations, *ib.* — Époque de sa mort et lieu de sa sépulture, *ib.* — Anecdote de l'assiette d'argent sur laquelle il écrivit et qu'il jeta ensuite par la fenêtre de sa prison, *ib.* et 1318. — Conjectures sur cet étrange personnage ; t. vii, p. 222. — Remarque qui lui est relative ; t. v, p. 1438. — Addition de l'édition de 1771, qu'on croit être de Voltaire, et note des éditeurs de Kehl, qui éclaircissent les doutes au sujet de cet homme ; t. vii, p. 223 et 224.

**MASSACRE** de Sichem. Considérations sur cet événement ; t. vi, p. 173. — Celui d'Irlande comparé à celui de la Saint-Barthélemi, 859 et 860. — Évalué sans exagération, 860 et 935.

**MASSACRES.** De ceux commis dans le Nouveau-Monde ; t. v, p. 1506. Étymologie. Grammaire ; t. vii, p. 1410.

**MASSACRES** religieux ; t. vii, p. 1622. — Ont contribué à dépeupler la terre plus que les batailles ; t. iv, p. 911. — Relevé de ceux qui ont eu lieu parmi les chrétiens ; t. vi, p. 933. — Sous Décus, *ib.* — Sous Constantin, *ib.* — Lors du schisme des donatistes en Afrique, *ib.* — Pour le seul mot de *consubstantiel*, *ib.* — Dans la querelle des iconoclastes, 933. — Par les ordres de l'impératrice Théodora, *ib.* — Dans les disputes excitées par les prêtres pour les chaires épiscopales, *ib.* — Dans les croisades, *ib.* — Pendant et pour le grand schisme d'Occident, *ib.* — Dans la persécution des hussites, *ibid.* — Lors des massacres de Mérindol et de Cabrières, *ib.*, et t. iv, p. 617 et suiv. — De ceux qu'on a appelés hérétiques et huguenots depuis Léon X jusqu'à Clément XI ; t. vi, p. 934. — Par la sainte inquisition, *ib.* — Lors de la conquête d'Amérique par les Espagnols, *ib.* — Total déastreux, *ib.* — Comment on a prétendu les justifier, 936. *Voy. VASSI.*

**MASSE**, auteur pseudonyme. N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie ; t. vii, p. 37.

**MASSIGNI** (président de). Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 401, 403.

**MASSILLON**, évêque de Clermont. Notice qui lui est relative ; t. iv, p. 1080. — Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Le prédicateur qui a mieux connu le monde, *ib.* — Le cardinal de Fleury lui préfère Boyer pour l'éducation du dauphin ; t. i, p. 26. — Passage de son Petit Catéchisme sur l'adulation cité et critiqué ; t. vii, p. 430. — Beau passage de son fameux sermon sur le petit nombre des élus, 856. — Effet que ce morceau produisit sur l'auditoire, *ib.*, 1043, 1399. — Fut le Racine de la chaire ; t. viii, p. 1150. — S'étudia à être aussi élégant en prose que Racine l'était en vers, 1151 ; t. ii, p. 394. — Comparé à Bourdaloue ; t. viii, p. 1151. — Savait Racine par cœur, *ibid.* — Rapprochement d'un passage de Massillon avec un passage de Racine, *ib.*

**MASSINISSE**, roi de Numidie. Rendit son royaume fameux ; t. iv, p. 761. — Fait roi par Scipion ; t. vii, p. 780.

**MASSINISSE**, personnage de Sophonisbe ; t. ii, p. 222 ; t. xi, p. 762.

**MASSOURE** (bataille de). Saint Louis y est vaincu ; t. iv, p. 356.

**MASTRICHT.** Siège de cette ville par Louis XIV ; t. iv, p. 1192.

**MATALGARDE**, concubine de Charlemagne ; t. v, p. 557.

**MATEOF**, ambassadeur du czar à Londres. Y est emprisonné pour dettes ; t. v, p. 454 et 458.

**MATERIALISTES.** Ne sont pas tous athées ; t. iv, p. 135. — Leurs raisons ; t. vi, p. 432.

**MATEUCCI**, archevêque. Amène, de la

part du pape Grégoire XIV, un renfort à la ligue, contre Henri IV ; t. v, p. 949.

**MATHATAI**, Juif. Cité sur les Lettres chinoises et indiennes ; t. viii, p. 754.

**MATHEMATIENS.** Déclarés infâmes sous les empereurs romains ; t. x, p. 1016.

**MATHEMATIQUE** universelle. Ouvrage du jésuite Castel. Critiqué ; t. viii, p. 1175.

**MATHEMATIQUES.** Les Arabes étaient, vers le treizième siècle, les seuls maîtres des mathématiques ; t. iv, p. 464. — Il n'y a pas plus de vérité fondamentale dans la science des mathématiques que dans celle de l'histoire ; t. v, p. 604. — Des méprises en mathématiques ; t. vi, p. 613.

**MATHIAS**, empereur, frère de Rodolphe et fils de Maximilien II. (N. 1557, *Emp.* 1612, *M.* 1619). Sa femme. Sans postérité ; t. v, p. 566. — Sacré roi de Bohême ; 825. — Elu unanimement empereur. Les ligueurs protestants et catholiques dissipés d'eux-mêmes, *ibid.* — Traité avec les Turcs qui augmente la puissance de Mathias, 826. — Ses intrigues pour assurer l'empire à sa maison, 827. — Pacte de famille relatif à la Hongrie et la Bohême. — Guerre civile dans les deux royaumes, 828. — L'empereur Mathias meurt, *ib.* — Étant archiduc d'Autriche, se met à la tête des rebelles des Pays-Bas, 815. — Se démet de son gouvernement, *ibid.* — Comande l'armée contre les Turcs, 819. — Cherche à s'élever au préjudice de son frère Rodolphe, 820. — Traité avec les Turcs, *ib.*, 822. — Avec les seigneurs hongrois révoltés, *ibid.* — Veut se faire souverain de la Hongrie, de l'Autriche et de la Bohême, 823. — Nommé gouverneur général des Pays-Bas ; t. iv, p. 773. — Refuse, *ibid.* — Des Allemands sous son règne, 834.

**MATHIAS**, roi de Hongrie. Sa nomination ; t. v, p. 745. — Redemande à l'empereur sa couronne d'or et lui déclare la guerre, 747. — Singulier traité qu'ils font ensemble, *ib.*

**MATHIAS**, comte de Burgeck, électeur de Mayence ; t. v, p. 870. — Date de sa mort, *ibid.*

**MATHIAS** (saint) ; t. vi, p. 66. — Pour quoi on célèbre sa fête en février ; t. vii, p. 174. — On ne sait de lui aucune particularité, 309. — A quelle époque, et par qui sa vie a été écrite, *ib.*, 915.

**MATHIEU**, jésuite. Écrivit avec fureur contre Henri IV ; t. iv, p. 676. — Appelé le courrier de la ligue, 829.

**MATHIEU** (compère), ouvrage d'un nommé Laurent. Endroits où il en est parlé ; t. x, p. 1056 ; t. xi, p. 121, 129.

**MATHIEU** (saint) ; t. iv, p. 105, 174. — Son évangile cité, 312 ; t. vi, p. 31, 33. — Cité, 139. — Miracles qu'il fait en Éthiopie ; t. vii, p. 293. — On prétend qu'il eut la tête tranchée, 309. — C'est à lui que nous devons l'évangile le plus circonstancié, *ib.*, 439. — Cité sur le baptême, 464. — Sa contradiction avec saint Jean sur la généalogie de J.-C., 673, 942. — Est le seul qui ait parlé de l'étoile qui conduisit les mages, 1306, 1307. — Dit que Joseph et Marie transportèrent Jésus en Égypte, 1308. — Avait été commis de la douane en Galilée, 1322. — Prétend que, lors de la sainte cène, J.-C. chanta une hym-

ne, 1418, 1582. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 500, 554, 601, 615, 624, 626, 649, 651, 652, 740, 1188.

MATHIEU (les Gestes de saint), livre apocryphe; t. VII, p. 293.

MATHIEU, l'un des prophètes des anabaptistes; t. IV, p. 645.

MATHILDE, fille d'Othon II, femme d'un comte palatin; t. V, p. 560.

MATHILDE, fille de Henri III. Mariée à Rodolphe, duc de Suabe; t. V, p. 560.

MATHILDE, fille d'Othon I<sup>er</sup>. Abbesse de Quedlinbourg; t. V, p. 559.

MATHILDE, femme de Henri V, fille de Henri I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre; t. V, p. 561.

MATHILDE, fille d'Adolphe de Nassau; t. V, p. 563.

MATHILDE d'Est, comtesse de Toscane. Causes de sa haine pour la famille impériale; t. IV, p. 293. — Grégoire VII passe pour son amant, 297. — Ce fait n'est pas certain, *ib.*

— Donation qu'elle fait au saint-siège, 299. — Réflexions sur cette donation. Se remarque avec le jeune prince Guelfe, *ib.* — Ses possessions; t. V, p. 629. — Fut la cause de toutes les guerres entre les empereurs et les papes, *ib.* — Motifs de sa haine contre l'empereur Henri IV, 630. — Son attachement au pape Grégoire VII, *ib.* — Fournit des troupes au pape Victor III contre l'empereur Henri IV, 632. — Se remarque. Soutient la guerre contre ce dernier, *ib.* — Se brouille et se sépare de son mari, 633. — Renouvelle sa donation à l'église romaine, *ib.* — Sa mort, 637; t. VI, p. 58. — Donation qu'elle fait de tous ses biens au pape Grégoire VII; t. VII, p. 782. — Raisons qui élèvent des doutes sur cette donation, *ib.*, 1146, 1817.

MATHOS, jésuite portugais. Fut l'un des trois jésuites qui conseillèrent à la famille Tavora d'assassiner le roi de Portugal; t. IV, p. 173. — Décide, avec deux autres casuistes, que tuer le roi n'est pas seulement un péché véniel; t. V, p. 172.

MATHURIN, personnage du Droit du seigneur; t. II, p. 745.

MATHUSALA, ou MATHUSALEM, fils d'Enoch; t. VII, p. 852.

MATHY (M.) Voltaire le charge d'une lettre de recommandation pour d'Alembert; t. XII, p. 1192, 1194.

MATIERE. Nous ignorons ce qu'elle est; t. I, p. 99; et t. IV, p. 135. — Elle existe sans être infinie; t. VI, p. 437. — De ses premiers principes, 451. — Examen de la matière première, de la nature des éléments de la matière, ou des monades, 455. — Sur sa divisibilité. Sa définition. Sa propriété. Est-elle divisible à l'infini? t. VII, p. 1297. — Est toujours divisible par le mouvement, *ib.* — A des propriétés évidentes dont nous ne connaissons jamais le principe, 1795. — Examen de cette question : *La matière pensante est-elle une contradiction?* t. VIII, p. 1118. — Toute l'antiquité a cru la matière éternelle; t. VII, p. 1411. — Ce système a de très-grandes difficultés, 1413. — Celui de la matière formée de rien n'est pas moins incompréhensible, *ib.* — Dialogue poli entre un philosophe et un énergumène, sur la matière, 1410.

MATIGNON (Charles - Auguste Coyon

de Gacé de), maréchal de France. Comman-  
de les troupes que Louis XIV envoie en  
Ecosse pour rétablir le fils de Jacques II sur  
le trône d'Angleterre; t. IV, p. 1284. — Cette  
entreprise, qui n'a point de succès, lui vaut  
cependant le bâton de maréchal, *ib.* — Date  
de sa mort, 1045.

MATIGNON (M. de). Cité dans la Cor-  
respondance; t. IX, p. 152 et 193.

MATRICHUA-MACHOM, mystère des bra-  
mes. Son explication; t. IV, p. 41.

MATRONE (la) d'Ephèse, conte; t. VII,  
p. 216. — Mis en vers par la Fontaine; t.  
VIII, p. 1193. — D'où peut être pris, *ib.*

MATRONE (sainte), une des vierges qui  
fut enterrée par des garçons cabarettiers; t.  
IV, p. 177.

MATTHEUS, amiral. Comman-  
de la flotte anglaise à la bataille navale de Toulon; t.  
V, p. 42. — Débarque à Villefranche, 43.

MATTHIEU PARIS, historien. Cité au su-  
jet de l'argent que le nonce du pape Alexan-  
dre IV leve en Angleterre sous Henri III;  
t. IV, p. 372. — Cité au sujet de l'inquisiteur  
Robert, 380; t. XII, p. 247.

MATTHIEU, conseiller d'état, historiogra-  
phe de France. Ce qu'il dit de Ravallac; t.  
IV, p. 844. — Ne faisait pas mal des vers pour  
son temps. Il a fait la tragédie de la Ligue;  
t. VII, p. 377. — Vers de cette tragédie ci-  
tés, *ib.*, 1184.

MAUBERT, ex-capucin. Mutile la Pucel-  
le; t. I, p. 41. — A fait le Testament politi-  
que du maréchal de Belle-Île, dans lequel il  
n'y a pas le moindre bon sens; t. X, p. 468;  
t. XI, p. 223, 229.

MAUCLERE. Etymologie et signification  
de ce mot; t. V, p. 886.

MAUCROIX (François). Notice sur ses  
ouvrages et sa vie, t. IV, p. 1080. — Lieu et  
date de sa naissance. Date de sa mort, *ib.* —  
Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 901;  
t. XII, p. 1106.

MAUDAVE (M. le chevalier de). D'A-  
lembert le recommande à Voltaire; t. XII, p.  
1009, 1010, 1012.

MAUDUIT, abbé. Cité dans la Correspon-  
dance; t. XII, p. 1154, 1155.

MAUGIRON (Louis de), l'un des mi-  
nions d'Henri III. Faiblesse de ce prince pour  
lui; t. III, p. 103 et 104. — Perdit un œil à  
la bataille d'Issouire, 104. — En quoi com-  
paré à la princesse d'Elboi, maîtresse de Phi-  
lippe II. Vers italiens à ce sujet, *ib.* — Tué  
en duel, *ib.*; et t. IV, p. 532. — Circonstan-  
ces de sa mort; t. III, p. 104. — Son épi-  
taphie, *ib.* — Fut enterré dans l'église de Saint-  
Paul; t. VIII, p. 896.

MAULEON (mademoiselle). Citée dans  
l'Ingénu; t. VIII, p. 184.

MAULEVRIER-LANGERON, maréchal  
de France; t. IV, p. 1045.

MAUPEOU, premier président du parle-  
ment de Paris; t. I, p. 61, 67, 71. — Belle  
conduite de ce magistrat au sujet de la bulle  
*Unigenitus*; t. V, p. 1026 et suiv. — Détruit  
la venalité des charges, 1043. — Voltaire ob-  
tient de lui la révision du procès de la mal-  
heureuse famille Montbailh; t. VIII, p. 962;  
t. XI, p. 799. — Vers que lui adresse Vol-  
taire; t. III, p. 1014. — Supprima le paie-  
ment des épices en 1771, *ib.* — Lettres que lui

écrit Voltaire. (8 mai 1771). Sur les habitants de Saint-Claude; t. XI, 548, 549. — (20 déc. 1773), 751, 752. — (14 mars 1774). Sur Etallonde, 770, 771. — (1774). Sur les jésuites, 773, 774.

MAUPERTUIS (Moreau de), président perpétuel de l'académie de Berlin. Son caractère; t. I, p. 34. — Eût voulu être partout le premier. Ce qu'il devait à Voltaire. Brouille ce dernier avec le roi de Prusse, *ib.*; et t. VIII, p. 953 et 954. — Cause de sa haine pour Voltaire; t. I, p. 34. — Il refuse ses services. Se sert de la Beaumelle. Avance le principe de la moindre action, 35. — Fait rayer Kœnig de l'académie de Berlin, *ibid.* et 112. — Fait défendre à Voltaire d'écrire contre cette académie. Envoie un cartel à Voltaire, 36. — Irrite Frédéric contre Voltaire, 37, 80, 89, 95. — Veut suivre Frédéric à l'armée. Achète un âne à la bataille de Mollwitz, 98. — Est pris et dépouillé par les hussards, *ib.* et 34. — Malade de jalousie, 110. — Fait un livre ridicule dont Voltaire se moque, 111. — Sa conduite indignée les gens de lettres, 112. — Avait son bien placé à Berlin, 113. — Etrange opinion qu'il avance dans un petit livre intitulé, *la Venus physique*; t. VII, p. 23. — Critiqué au sujet de l'anneau du sabbat, 262. — Ridicules expériences qu'il croyait pouvoir faire, 758. — Cité et critiqué, 1028 et 1461. — Pretend avoir déconvert que l'attraction faisait les enfans, t. VIII, p. 227. — Diatribe contre lui, 423 et suiv. *Voy.* AKAKIA. — Pretend que les hommes pourraient vivre encore huit à neuf cents ans, 1137. — Dit que la maturité de l'homme n'est pas l'âge viril, mais la mort, *ib.*; et t. VII, p. 1189. — Assure qu'il est aussi pîs de voir l'avenir que le passé; que tout le monde peut prophétiser, etc.; t. VIII, p. 1137. — Plaisante sur ce qu'il avance dans son Essai de cosmologie, 1138, 1160. — *L. v. p.* A Maupertuis (22 mai 1738); t. III, p. 1069. — Voltaire le complimente sur son ouvrage de la Figure de la terre. *Lorsque la vérité sur les gouffres de l'onde*, etc. — (20 déc. 1738). Son voyage au pôle. *La voyageuse académie*, etc., 1079. Lettres que lui écrit Voltaire. (1732). Il lui donne son avis sur les Lettres philosophiques; t. IX, p. 91, 92. — (Fin de 1733 ou commencement de 1734), 128. — (29 av. 1734). Sur les Lettres philosophiques, 133, 134. — (Janv. 1738). Sur son discours sur la figure des astres, 295, 296. — (15 juin). Sur les mémoires qu'il avait envoyés à l'académie des sciences, 319, 320. — (22 juin 1740), 444 et 445. — (21 juil.) Il lui propose de le recommander près de Frédéric, 449, 450. (9 août). Sur une discussion entre madame du Châtelet et Kœnig, 453 et 454. — (29 août) 455, 456. — (18 sept.) Il lui envoie une réponse de M. Smith, 457. — (Déc.) Il lui recommande M. Dumolard, 461. — (19 janv. 1741), 464. — (4 mai). Sur ce qui lui était arrivé en Sésie, 474, 475. — (28 mai). Il lui reproche sa susceptibilité, 478, 479. — (1<sup>er</sup> juil.) Sur un malentendu, 481. — (10 août). En lui envoyant des vers pour son portrait, 483. Sur le système de Locke et Mallebranche, 489. — (6 oct.), 492. — 16 oct. 1743). Sur son voyage à Berlin; 530,

531. — (3 juil. 1746). Sur son discours de réception à l'académie, 538. — Endroits de la Correspondance où il est parlé de lui; t. IX, p. 96, 147, 325, 359, 376, 454, 455, 476, 477, 483, 505, 537, 557, 565, 662, 692, 729, 744, 748, 766, 777, 778, 779, 792, 809, 816, 830; t. XI, p. 77, 189; t. XII, p. 135, 140, 146, 153, 161, 174, 255, 262, 263, 264, 286, 289, 327, 333, 377, 417, 419, 439, 440, 451, 456, 470, 501, 667, 838, 991, 995, 1066, 1196, 1331.

MAUPERTUIS (bataille de), ou de Poitiers. *Voy.* POITIERS (bataille de).

MAURE (mademoiselle le). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 476; t. X, p. 1079; t. XI, p. 830.

MAURE (le) de Venise, tragédie de Shakspeare. *Voyez* OTHELLO.

MAURE ET MAURES d'Espagne aux huitième et neuvième siècles; t. IV, p. 235. — Jettent les fondemens de la ville de Maroc, 237. — Leurs possessions en Afrique, *ib.* — Quand les chrétiens commencèrent à tenir tête aux Maures d'Espagne, 238. — Se divisent. Commencement de leur décadence, 239. — Ce qu'ils possédaient en Espagne au douzième siècle, 283. — Cordoue était leur capitale, *ib.* — Fesaient fleurir les arts. Furent peut-être les inventeurs des tournois et des combats à la barrière. L'luxue et le plaisir corrompent leurs rois, *ib.* — Emigrations des Maures, 339. — Reprennent Valence sur les chrétiens, 385. — Chassés peu à peu de l'Espagne, 387. — Le cardinal Ximénès veut que tous les Maures soient chrétiens, 681. — Leur expulsion d'Espagne, 838. — Relation d'un Maure blanc amené d'Afrique à Paris en 1744; t. VI, p. 589. — *Voy.* ARABES.

MAUREGAT. Gouverne les Asturies. Tribut auquel il se soumet; t. IV, p. 238.

MAUREPAS (comte de). Pourquoi ennemi de Voltaire; t. I, p. 26. — L'empêche d'entrer à l'académie, 27. — Il dément une anecdote citée par Voltaire à ce sujet, 27, 70. — Se brouillait avec toutes les maîtresses de Louis XV, 100. — Empêche Voltaire d'être de l'académie, *ib.* — Veut perdre madame de Châteauroux, 107. — Epître que lui adresse Voltaire; t. III, p. 665. — Variantes, 667. — Exilé de la cour; t. V, p. 1036; t. VII, p. 1612. — Gouvernait le ministre Amelot; t. VIII, p. 941. — Endroit de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 40, 140, 164, 165, 365, 385, 396, 436, 518, 525, 554, 603, 605, 609, 617; t. XI, p. 786, 798, 806, 811, 824, 826, 832, 833, 855, 921, 1033, 1043; t. XII, p. 350, 351, 589, 635, 1311.

MAUREVERT (M.). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1192.

MAUREVERT. Assassine l'amiral Coligny; t. V, p. 936.

MAURI (abbé). Prononce devant l'académie, le panegyrique de saint Louis; t. VIII, p. 882; t. XII, p. 1261.

MAURICE, empereur de Constantinople. Détrôné par les armes de Phocas et par les intrigues de quelques évêques; t. IV, p. 153. — Massacré avec ses cinq enfans, *ib.* et 242.

MAURICE, prince d'Orange, stationnier de Hollande. Succède à Guillaume-le-Taciturne; t. V, p. 817. — Le plus célèbre général de l'Europe. Fait la guerre dans

les Pays-Bas, 818. — Conclut avec Philippe III une trêve de douze ans; t. IV, p. 888. — Se met à la tête des Gomaristes, 934. — Propositions qu'il fait faire au grand-pensionnaire Barneveldt, *ib.* — Sa conduite envers ce dernier, *ib.* Réponse que lui fait un négociant, 1183.

MAURICE de Saxe, marquis de Misnie et de Thuringe. Prend le parti de Charles-Quint contre les protestans d'Allemagne; t. V, p. 796. — Était cependant un protestant très-zélé, *ib.* — Remporte une victoire sur l'électeur Jean-Frédéric Henri, *ib.* — Demande la grâce de l'électeur de Saxe son cousin, 797. — Nommé lui-même électeur à la place de ce dernier, *ib.* — Motifs de son indignation contre Charles-Quint, 800. — Prend Magdebourg, 801. — Se ligue contre Charles-Quint; *ib.* et t. IV, p. 624. — Déclare la guerre à ce dernier; t. V, p. 801. — L'humble et le force à la paix, 803. — Marche contre les Turcs, *ib.* — Tué dans une bataille qu'il gagne contre Henri de Brunswick, 804. — Sa réputation, *ib.* — Date de sa mort, 874.

MAURICE (comte), maréchal de Saxe. Voy. Saxe (maréchal de).

MAURICE (Saint-) dans le Valais. Lieu où la légion thébéenne fut martyrisée; t. III, p. 566.

MAURIENNE (comtes de). Quand cette maison commença à s'établir; t. IV, p. 281. — Les ducs de Savoie en descendent. Cette maison, cachée dans les montagnes, s'est agrandie de siècle en siècle, *ib.*

MAURIER (du). Ce qu'il rapporte sur les divisions de la Hollande pour la religion; t. IV, p. 954.

MAURO (du), auteur burlesque italien; t. VII, p. 522.

MAURO CORDATO, prince de Moldavie; t. IV, p. 495.

MAUVILAIN, médecin de Molière. Plainte sur ce dernier sur son médecin; t. VIII, p. 713.

MAUX. Vers où il en est parlé. On doit compatir à ceux qu'on a soufferts; t. I, p. 408; t. II, p. 143, 206. — On ne plaint guère ceux qu'on ne sent point; t. VI, p. 17. — Il en est qu'on ne peut guérir; t. VIII, p. 707.

MAVAT (bataille de). Décida du sort de l'Inde; t. V, p. 1126. — Époque à laquelle elle se donna, *ib.* — Gagnée par Babar, *ibid.*

MAXENCE, fils du César Maximien Hercule. Mal jugé par les historiens; t. IV, p. 173; et t. VII, p. 663. — Vaincu par Constantin, 1798.

MAXIME, empereur. Ses crimes; t. VI, p. 36. — La barbarie et la justice lui étaient également indifférentes, 120. — Était un homme aussi fourbe qu'inhumain, *ib.* — Fait assassiner à Lyon l'empereur Gratien, *ib.* — Médite la perte de Valentinien, *ibid.* — Était moitié païen, moitié chrétien; *ib.* — Livre à la mort Priscillien, *ib.* — Défait par Théodose et assassiné aux pieds de son vainqueur, *ib.* — Son portrait, 154, 155. — Introduisit la méthode de faire mourir les hérétiques; t. VII, p. 1158, 1823; t. XII, p. 888, 1028, 1082.

MAXIME DE TYR. Eut pour disciple, Marc-Aurèle; t. VI, p. 1461. — Pour commentateur, Heinsius, *ib.* — Passage d'une de ses lettres cité pour prouver l'existence d'un seul Dieu; t. VII, p. 741. — Cité également sur les prières, 1576, 1577.

MAXIME DE MADAÛRE. Notice sur les philosophes du nom de Maxime; t. VI, p. 1461. — Lettres qu'il écrivit à saint Augustin sur l'existence de Dieu; t. VII, p. 742. — Réponse que lui fait ce saint, *ib.*, 1267. — Cité sur l'existence d'un seul Dieu, 1552.

MAXIME DE TURIN, historien. Erreur dans laquelle il est tombé; t. VII, p. 130.

MAXIME le magicien. Notice sur cet homme; t. VI, p. 1461.

MAXIMES. De celles qu'on ne doit jamais étaler sur le théâtre; t. VII, p. 1059. — À quoi mènent celles contre la curiosité et l'amour de la nouveauté, 1470.

MAXIMIEN. Beau-père de Constantin. Massacré par son ordre; t. IV, p. 179.

MAXIMIEN-HERCULE. Envoie la légion thébéenne au martyre. Ridicule de cette fable; t. IV, p. 173. — Collègue de Dioclétien; t. VII, p. 758. — Comme ce dernier, né de parents obscurs et pauvres, *ibid.* — On lui a reproché d'avoir pris le surnom d'*Hercule*, *ibid.*, 1776.

MAXIMIEN, l'un des sept dormans; t. VII, p. 786.

MAXIMIEN, tragédie de la Chaussée; t. XII, p. 102, 117.

MAXIMILIEN I<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne, fils de Frédéric III. Notice qui lui est relative; t. V, p. 564. — Année de sa naissance, *ibid.* — Épouse Marie de Bourgogne, 749. — Louis XI lui déclare la guerre, *ibid.* — Maximilien défait les Français à la journée de Guinegast, 750. — Conclut une trêve de deux ans, *ibid.* — Élu et couronné roi des Romains, 564 et 751. — Se trouve dans les Pays-Bas attaqué à la fois par les Français et par ses sujets. Mis en prison par les habitants de Bruges. À quel prix obtient sa liberté, au bout de quatre mois, 751; et t. 4, p. 513. — Épouse secrètement en secondes noces, par procureur, Anne de Bretagne; t. V, p. 751. — Reprend la Basse-Autriche. Porte la guerre en Hongrie, *ibid.* — Traite avec les Hongrois, 752. — Surprend Arras. Conclut une paix avantageuse avec le roi de France, *ibid.* — Son avènement à l'empire, 753. — Date de cet avènement, 564. — État de l'Europe à cette époque, 750. — Va rassurer la Croatie et la Carniole contre les incursions des Turcs. Épouse Blanche de Sforze. Donne l'investiture du Milanais à Louis-le-Maure. Entre en Italie, et y paraît le plus faible, 754. — Fait réduire les Frisons. Fait une irruption inutile du côté de la Bourgogne. Attaque la liberté des Suisses. Ses troupes battues par ces derniers. Fait la paix avec eux. Établit un conseil aulique. Divise l'empire en dix cercles, 755. — Promet à Louis XII l'investiture de Milan. Tente de faire un électoral de l'Autriche; mais n'en peut venir à bout, 756. — Déclaré régent des Pays-Bas. Veut aller à Rome se faire couronner empereur. Prend le titre d'*empereur romain élu*. Son armée battue par

Alviano, général des Vénitiens, 759. — Li-gné avec Louis XII contre les Vénitiens, 760. — Vend à Louis XII l'investiture du Milanais, *ibid.*, 761, et t. IV, p. 566. — Se ligue secrètement contre la France avec Fer-dinand, roi d'Aragon. Continue la guerre contre les Vénitiens. Aspire au pontificat, 762. — Volontaire dans l'armée de Henri VIII. En reçoit une solde de cent écus par jour, 763, et t. IV, p. 569. — Fait attaquer la Bourgogne par les Suisses, t. V, p. 763. — Comment établit sa famille, 764. — Arme, et entre en Italie. Assiège Milan avec quinze mille Suisses. S'enfuit, de peur d'être arrêté par les Suisses qu'il ne pouvait payer. Fait un nouveau traité contre la France, 765. — Propose à Henri VIII, roi d'Angleterre, de lui céder l'empire et le duché de Milan, dans le dessein seulement d'en obtenir quel-que argent, *ibid.* — Meurt d'un excès de melon, 764, et t. IV, p. 564. — Ses femmes; t. V, p. 564. — Ses enfans, 565. — Sa puis-sance redoutable. Surnom qu'on lui donnait; t. IV, p. 514. — Fit pendre un capitaine gascon qui avait défendu un château contre toute son armée, 565. — Les fantes de Louis XII lui donnèrent du crédit en Europe, 568. — Mit en usage les grandes piques, 600.

MAXIMILIEN II, empereur. Notice qui lui est relative; t. V, p. 566. — Epouse Marie, fille de Charles-Quint, 800. — Nom-mé régent d'Espagne, *ibid.* — Fils roi des Romains, 805. — Son avènement à l'empire, 809. — Oligé, dès la première année de son règne, de soutenir la guerre contre les Turcs. Fait une trêve avec eux. Déploie son autorité législative, 810. — Refuse la liberté de con-science à ses sujets, 811. — Ne se mêle point des troubles des Pays-Bas, 812. — Fait la paix avec les Turcs. Permet dans l'Autriche de suivre la confession d'Ausbourg. Choisi pour arbitre par les ducs de Florence et de Ferrare, *ibid.* — Fait la paix avec Jean Sigismund, prince de Transylvanie. Brigue tous main le trône de Pologne. Le duc d'Anjou, son com-pétiteur, l'emporte, 813. — Obtient depuis cette couronne. Sanglant affront qu'il reçoit. Sa mort, 814. — Sa femme et ses enfans, 566.

MAXIMILIEN, frère de l'empereur Ro-dolphe II. Proclamé roi de Pologne, t. V, p. 818. — Est forcé de se retirer après avoir été battu, *ibid.* — Fait prisonnier, *ibid.* — Son frère le fait élargir après avoir renoncé au royaume de Pologne, *ibid.*

MAXIMILIEN, électeur de Bavière. Créé électeur en 1623; t. V, p. 874. Date de sa mort, *ibid.*

MAXIMILIEN (l'archiduc), fils de Maxi-milien II; t. V, p. 566.

MAXIMILIEN, archiduc. Commande l'ar-mée impériale contre les Turcs; t. 5, p. 819. Vaincu par Mahomet III, 820.

MAXIMILIEN de Bavière, archevêque de Cologne. Soudoyé par Louis XIV; t. IV, p. 1180.

MAXIMILIEN-EMMANUEL, électeur de Bavière, gouverneur des Pays-Bas. Notice sur cet électeur; t. IV, p. 1042. — Date de sa mort, *ib.*, 1242, 1243.

MAXIMILIEN-HENRI, électeur de Co-

logne. Recueillit le cardinal Mazarin dans sa retraite, t. V, p. 872.

MAXIMILIEN-MARIE DE BAVIÈRE, électeur de Bavière. Dispute l'empire à Fer-dinand; t. IV, p. 837. — Il le lui cède, *ibid.* — Affermi la grandeur d'une maison qui depuis écrasa la sienne, *ibid.* — Vainqueur à la bataille de Prague, 808. — Investi de l'électorat palatin, 809. — Chef de la ligue catholique; t. V, p. 824. — Quatre électeurs lui offrent la couronne impériale, 828, 830, 832. — Ses desseins ambitieux, 835. — Vain-queur à la bataille de Norlingue, 842. — Abandonne Ferdinand III, 851. — Rompt son traité avec la France, *ibid.* — Sentence de la chambre impériale qui le met au ban de l'empire, 865, 874. — Notice qui lui est relative, *ib.* — Date de sa mort, *ibid.* — Son fils, petit-neveu de Charles II, est d'a-bord désigné pour le trône d'Espagne; t. IV, p. 1243.

MAXIMILIEN-THOMAS, fils de Fer-dinand III. Mort dès l'enfance; t. V, p. 567.

MAXIMIN; t. IV, p. 171. — Sa fille, son fils et sa femme royés par les chrétiens, 180; et t. 6, p. 34; t. VII, p. 664.

MAYANS Y SISCAR, ancien bibliothé-caire du roi d'Espagne à Valence. Lettre que lui écrivit Voltaire (15 juin 1762); t. X, p. 547. — Sur les auteurs espagnols, *ibid.* p. 487.

MAYENCE (archevêque de). Excite le fils de Henri IV contre son père, de concert avec l'évêque de Constance; t. V, p. 633. — Massacré, 647. — Vengé par l'empereur, *ibid.*; t. 12, p. 425.

MAYENCE (ville). Est réduite en cen-dres par les croisés; t. V, p. 633. — Diète qui se tient dans cette ville, 634. — Ce qu'on y décide, *ibid.* — Les habitans assaillent leur archevêque, 647. — Punis par l'empereur, qui fait raser les murailles de la ville, *ibid.*

MAYENNE (le dieu de). L'un des prin-cipaux personnages de la Iliade. (*Voyr.* ce poème). Chef de la ligue; t. IV, p. 781. Elude la proposition de Philippe qui voulait se faire reconnaître protecteur de France, *ibid.* — Vaincu par Henri à la bataille d'Ar-ques, 828. — Perd la bataille d'Ivry, 829. — Epoque à laquelle il se réconcilie avec Hen-ri IV, 835. — Belle parole que lui dit ce monarque, *ibid.* — Réponse qu'il fait à Henri III sur l'assassinat de son frère, 825. — Henri IV, dans une lettre, l'accuse d'avoir fait périr Sacremore, 845. — Titre qu'on lui donnait du temps de la ligue, 1147.

MAYER (Jean), libraire à Londres; t. VIII, p. 989.

MAYNARD (François), pré-ident d'Au-rillac. Notice sur ses ouvrages et sur sa vie; t. IV, p. 1079. — Date de sa naissance et de sa mort, *ibid.*; t. VIII, p. 808.

MAYNIER, premier président du par-lement de Provence. Auteur des massacres des malheureux habitans de Mérindol et de Ca-brières; t. V, p. 916.

MAZADE, conseiller au parlement. Fait banqueroute; t. X, p. 722.

MAZAEI, personnage de Mariamne; t. 1, p. 245.

MAZAMET (bailli de). A quoi aurait dû être condamné pour avoir rendu sa sentence

ridicule et atroce contre les malheureux Sirven; t. x, p. 1142. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 199, 307, 324, 393.

MAZARIN (cardinal), premier ministre sous Louis XIV. Notice sur ce ministre; t. iv, p. 1047. — La reine Anne d'Autriche le fit maître de la France, 1130. — Empire qu'il avait sur cette princesse, *ibid.* — Usa d'abord avec modération de sa puissance, *ib.* — Pourquoi en horreur aux Français, 1131. — Fit la paix de Munster, *ibid.* — Vient diviser la magistrature pour prévenir les troubles, 1132. — Fit enlever trois membres du parlement, 1133. — Obligé de s'enfuir de Paris, 1135. — Charge le comte d'Éclach d'arrêter le vicomte de Turenne, 1138. — Tourne en ridicule par Condé, 1139. — Sa fourberie pour faire arrêter Condé, 1140. — Rend la liberté aux princes de Condé et de Conti, 1141. — Se retire à Liège, puis à Cologne, *ibid.*; et t. v, p. 1002. — Rentre en France moins en ministre qu'en souverain; t. iv, p. 1142. — Fit porter sa livrée à l'armée du roi, *ib.* — Sa tête mise à prix par le parlement de Paris, *ibid.*, et t. v, p. 1002. — La cour est obligée de le sacrifier; t. iv, p. 1147. — Il sort une seconde fois du royaume, *ib.* — Ce qu'il écrit au roi dans son exil, *ib.* — Rentre en France, 1148. — Louis XIV le reçoit comme un père, et le peuple comme un maître, *ibid.* — Son mépris pour la folie des Parisiens, *ibid.* — Marie une de ses nièces au prince de Conti, *ibid.* — Conclut la paix de Munster, 1149. — S'attribue l'honneur de la campagne de Turenne en 1654, 1151. — Maître absolu de la France et du jenne roi, *ib.* — Traite avec Cromwell; 1152. — Refuse une de ses nièces à Charles II fugitif, *ibid.* — Refusé à son tour par ce prince, après qu'il fut monté sur le trône, *ibid.* — Mène Louis XIV à Calais, 1153. — Sa lettre à Cromwell, 1154. — Engage Turenne à lui céder l'honneur de la bataille des Dunes, *ib.* — Turenne le reçoit avec mépris, *ibid.* — Brouillé jusqu'à sa mort avec ce général, *ibid.* — Sa conduite lors de la maladie du roi à Calais, *ib.* — Veut faire Louis XIV empereur, 1157. — Ce dessein était chimérique, *ib.* — Considérations qui le déterminent à marier Louis XIV promptement, 1158. — Tenté de faire épouser à ce monarque une de ses nièces, *ibid.* — Ce que lui dit la reine-mère à cette occasion, *ib.* — Renonce à ce projet, 1159. — Fit demander en mariage pour Louis XIV l'infante d'Espagne, *ib.* — Ses conférences à ce sujet avec don Louis de Haro, dans l'île des Faisans, *ib.* — Ces deux ministres comparés ensemble, *ib.* — Traité des Pyrénées, *ib.* — Lettre qu'il écrivit pendant les négociations de Munster, *ib.* — Refuse de voir Charles II fugitif qui implorait son secours, 1161. — Ramène à Paris le roi et la nouvelle reine, *ibid.* — Son orgueil et son faste, *ibid.* — Ne fit de bien qu'à lui, 1162. — Ses huit années de puissance ne furent marquées par aucun établissement glorieux ou utile, *ibid.* — Ses richesses, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*, et 1049. — Fit une dotation entière de ses biens à Louis XIV, qui la lui remet au bout de trois jours, 1162. — Le roi et la cour portent son deuil, *ib.* — Était-ce, ou non, un grand ministre?

*ibid.* — Comparé à Richelieu et au cardinal de Retz, 1163. — Avait des talents pour la politique extérieure, mais non pour l'administration, *ibid.* — Le mouvement qu'il immortalisa est l'acquisition de l'Alsace, *ibid.*, 1167, 1168. — Avait amassé des biens immenses, que lui-même ne connaissait plus, 1320 — Grande armoire remplie de pièces d'or trouvée dans son palais, 1321. — Avait possédé l'évêché de Metz, n'étant pas même sous-diacre 1417. — Fit recevoir par le clergé la bulle du pape qui condamne les propositions de Jansénius, 1448. — Était le premier homme du monde pour l'intrigue; t. v, p. 994. — Était un homme fourbe, mais non méchant; t. vi, p. 18. — Dessin qu'il inspira, avant sa mort, à Louis XIV; t. vii, p. 167. — Fit connaître l'opéra aux Français, 380, 990. — Le spectacle de l'opéra tombe à sa mort; t. viii, p. 732, 733, 744, 879, 1009. — Son histoire faite par Aubéry; t. x, p. 27, 1013; t. xii, p. 514, 595, 604, 895, 986, 1060, 1163, 1247, 1256.

MAZARIN (duchesse de). On ambitionnait de lui plaire; t. iv, p. 1109.

MAZARINADE (la), satire de Scarron contre Mazarin. Vers cités; t. vii, p. 522.

MAZARINI. Voy. MAZARIN.

MAZAZOR, ange. Cité dans l'article *Ange* du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 251, 252.

MAZEL, officier français. Proposition qu'il fit à Turenne; t. iv, p. 1185.

MAZEPPA, prince de l'Ukraine, gentilhomme polonais élevé à la cour de Jean Casimir; t. v, p. 275. — Pourquoi et comment il quitta la Pologne. Secouru par des paysans de l'Ukraine. Considération qu'il acquiert parmi les Cosaques. Le czar le fait prince de ce pays. Lui propose de discipliner les Cosaques. La réponse de Mazeppa irrite le czar, qui le menace de le faire empaler. Il forme le projet de se révolter, *ib.* — Se ligue avec le roi de Suède contre le czar, 276 et 444. — Dans quel mauvais état il arrive auprès du roi de Suède, après avoir été battu par les Moscovites qui, ayant découvert sa perfidie, taillèrent en pièces ses Cosaques et pillèrent ses trésors, 276 et 445. — Fit pourtant subsister les restes de l'armée suédoise, 279. — Le czar lui fait proposer de rentrer sous sa domination, mais il reste fidèle à son nouvel allié, soit crainte du supplice de la roue, soit esprit de vengeance, *ib.* — Excommunié et pendu en effigie, 446 et 467. — Négocie et traite avec les Zaporaviens, 447 et 448.

MAZIÈRE (M.). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 856.

MAZIUS. Ceux qui attribuent le *Pentateuque* à d'autres qu'à Moïse se fondent sur son témoignage; t. vii, p. 333.

MAZULIPATAN, ville de l'Inde. Les Français se disputent cette ville; t. v, p. 1070.

MEAD, médecin célèbre de Londres. Cité sur *empoisonnement*; t. vii, p. 866. — Sur *esprit*, 932, 1299. — S'est acquis une grande réputation par la connaissance de tous les poisons; t. viii, p. 368.

MEGENATI (révérend père). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 702.

MECENE. Vers dans dans lesquels il est peint; t. iii, p. 1026.

MECHANT ET MÉCHANS; t. vii, p. 1413. — L'homme n'est point né méchant, 1414. — Sont hardis; v. t. ii, p. 357.

MECHANT (le), comédie de Gresset; t. ix, p. 595.

MECHTILDE, fille de Louis V de Bavière, femme de Frédéric-le-Sévère, marquis de Misnie; t. v, p. 563.

MECHTILDE, fille de Rodolphe, comte de Habsbourg. Mariée à Louis-le-Sévère, duc de Bavière; t. v, p. 562.

MECHTILDE, fille d'un comte de Ringelheim, femme de Henri-l'Oiseleur; t. v, p. 559.

MÉCQUE OU MECKA (la). Bâtie du temps d'Abraham; t. iv, p. 33. — Pourquoi le calife de la Mecque était vénérable aux premiers de sa croyance, 242. — Passe pour une des plus anciennes ville du monde; t. vii, p. 318. — Ce qui prouve son ancienneté, *ib.*

MÉDAILLES. Il faut se méfier quelquefois de celles frappées dans le temps d'un événement; t. iv, p. 997. — Première médaille frappée en Russie à l'occasion de la conquête d'Asof; t. v, p. 412. — Ce qu'il faut absolument pour qu'elles deviennent des témoins irréprochables d'un fait; t. vii, p. 1177. — Les anciens égalés par les Français dans l'exécution des médailles; t. iv, p. 1411. — En quoi celles du Louvre sont supérieures à ce que la Grèce a de plus parfait; t. viii, p. 684. *Voy.* Les rois et les époques pour lesquelles elles furent frappées.

MÉDARD (saint). Cité dans la Pucelle; t. iii, 220, 911, 949, 950; t. vii, p. 1701. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 912, 1024, 1038.

MÉDAVI-GRANCEI (Jacques-Léonor-Rouzel de Grancé, comte de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1045. — Remporte une victoire complète sur les impériaux à Castiglione, 1279. — Date de sa mort, 1045.

MEDECHINO. *Voy.* PIE IV.

MÉDECIN (le) malgré lui, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 725; t. ix, p. 41.

MÉDECINE. Par qui exercée à Rome, lorsqu'il commença à y avoir des médecins, t. vii, p. 1416. — Les conciles en prohibèrent l'exercice aux moines, *ibid.* — Tort que l'on eut à cet égard, *ibid.* — A été sujette à d'étranges abus; t. vii, p. 1417, 1392. — A quelle époque indépendante des phases de la lune; t. iv, p. 1366; t. ix, p. 734. — Est souvent bien dangereuse; t. io, p. 593; t. xi, p. 847.

MÉDECINS. Étaient juifs ou arabes du temps de Charles-le-Chauve; t. iv, p. 229. — Leur charlatanisme, 510. — L'Europe chrétienne était si ignorante au neuvième siècle, que les rois étaient obligés de prendre pour leurs médecins des Juifs ou des Arabes; t. v, p. 597. — Du temps de Charlemagne, il n'y avait point de médecin qui sût ce que c'était qu'une pleurésie, 585. — Molière a eu raison de se moquer d'eux; t. vii, p. 1415. — Le peuple romain se passa plus de cinq

cents ans de médecins, 1416. — Quels furent ses premiers médecins, *ibid.* — Quand ils commencèrent à y avoir quelque considération, *ibid.* — On meurt sans eux et l'on guérit sans eux; t. xi, p. 766. — *Voy.* CHARLATANS.

MEDEE. Son enlèvement fut la source de beaucoup de contes; t. 8, p. 1615, *Voy.* TAUREAU et VERGE.

MEDEE, tragédie de Corneille. Remarques sur cette pièce; t. viii, p. 1294. — Jouée en 1636. — Pièces qu'on avait alors un peu supportables. Autres puériles qui étaient au théâtre. Pourquoi n'eut d'abord qu'un succès médiocre. Comme l'auteur a traité ce sujet. Ce qu'il y a dans cette pièce de révoltant pour nos mœurs, *ib.* — Corneille n'avait que trente ans lorsqu'il la donna, 1295. — Remarque sur l'épître dédicatoire de Corneille de cette tragédie. Remarques sur le premier acte. — Scène 1<sup>re</sup>, *ib.* — Vers 7, est le style de la comédie, 1296 — Vers 35, ce que c'est que la Toison-d'or. Vers 43, de mauvais goût. Vers 73, faute de prosodie, 1297. — Vers 87, imité du septième livre des Métamorphoses. Vers 158, impropre et familier. — Scène II. Vers 1, entièrement inutile. — Scène III. Vers 19, plutôt fait pour la farce que pour la tragédie. — Scène IV. Vers 1, monologue imité de Sénèque le tragique, *ib.* — Vers 6, Racine a imité ce vers dans Phèdre, 1298. — Vers 31, digne de la vraie tragédie. Vers 61, imité de Sénèque. — Scène V. Vers 6, imité du même. Vers 12, remarque sur la rime relativement à la prononciation. Vers 41, imité de Sénèque. Vers 48, on y remarque le fameux moi de Médée, qui est le *Medea super est* de Sénèque, *ibid.* — Acte II. Scène II. Vers 12, on y remarque aussi un beau vers de Sénèque, que Corneille aurait dû traduire; traduit heureusement par Voltaire, 1299. — Vers 85, imitation de Sénèque. Vers 133, inconvenant, *ib.* — Scène III, 1300. Vers 5, inconvenant. — Scène IV. Vers 3, incorrect. Vers 25, de mauvais goût. — Scène V. Vers 24, ridicule. — Scène VI. Vers 23 et suiv., comparés à quelques vers de Rodogune. — Scène VII, remarque sur le rôle d'Agée. — Acte III. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1, abus des monologues, *ib.* — Scène II. Vers 31, incorrect, 1301. — Scène III. Vers 1, scène imitée de Sénèque. Vers 85, imité de Sénèque. Vers 90, *idem.* — Vers 141, n'est point de Sénèque. Vers 150, incorrect. — Scène IV. Vers 1, pris de Sénèque, dont Corneille a imité la beauté et le défaut, *ib.* — Acte IV, 1302. Scène II. Vers 1, fait allusion aux sortilèges de Médée, qui sont comparés à ceux des sorcières dans la tragédie de Macbeth de Shakspeare. Quinault, supérieur en ce genre. Vers 80, incorr. — Scène III. Vers incorr. — Scène IV. Vers 20, traduit d'un beau vers de Virgile, *ib.* et 1303. Vers 1, remarque sur ce vers. Vers 37, incorrect. — Scène VI. Vers 75, incorrect. — Acte V. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 3, incorrect. — Scène III. Vers 2, incorrect. — Scène VI. Vers 1, encore incorr., *ib.* — Vers 2, incorrect, 1304. — Vers 13, incorrect, et beaux vers de Quinault. — Scène dernière. Vers 1, monologue plus froid que tout le reste. Examen de cette pièce par



Cornelle. Enchantement que Médée emploie sur le théâtre; t. 10, p. 485.

MÉDÉE, tragédie de Sénèque; t. viii, p. 1140. — Défaut qui fit qu'elle n'eut point de succès chez les Romains, 1294.

MÉDÉE, tragédie de Longepierre. Défaut qui en fait une très-médiocre pièce; t. viii, p. 1291. — La lecture en est peu supportable, *ibid.*

MÉDÉE, opéra de Quinault. Beau morceau qu'on en cite; t. 8, p. 1302.

MEDEGAN (M.), collaborateur du Journal encyclopédique. Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1052.

MEDEQUINO, marquis de Marignon, général de l'armée du duc de Florence. Remporte une victoire sur les Français et leurs alliés; t. v, p. 805.

MÉDICIS (Catherine). Son portrait; t. iii, p. 24. — Soupçonnée d'avoir hâlé la mort de François II, 109. — Quand commença à laisser échapper la première étincelle de son ambition, 147. — Est régente pendant la minorité de son fils Charles IX, 148. — Jette la semence des guerres civiles, qui se déclarent bientôt après, *ibid.* — Son règne affreux sous le nom de ce prince, 24. — Son sang-froid lorsqu'on lui présente la tête de Coligni, 28. — Plaisir cruel qu'elle prend, *ibid.* — Ses intrigues avec le vidame de Chartres et Mosconet, 109. — Propos qu'elle tient après la bataille de Dreux, *ibid.* — Sa lettre au prince de Condé sur ce qu'il avait pris les armes contre la cour, *ibid.* — Croyait à la magie, *ibid.* — L'avait mise à la mode en France, 126. — Preuves de ce fait, *ibid.* — Employait de préférence les Juifs pour ses prétendus sortilèges, *ibid.* — Ses prétentions sur le Portugal; t. iv, p. 778. — La tutelle de Charles IX et l'administration du royaume lui sont confiées, 798. — Sa régence, 799. — Son incertitude entre le prince de Condé et François de Guise, 800. — Se met à genoux devant son fils en se démettant de sa régence, 801. — Offres abominables que lui fait le pape Pie IV, 813. — Fameuse médaille frappée à son égard, 818. — Funestes effets de sa régence, 817. — Tire de prison le prince de Condé de sa propre autorité; t. v, p. 924. — Guerres de religion sous sa régence, 925. — Sages mesures qu'elle prend pour y mettre un terme, *ibid.* — Sa seconde régence, *ibid.* — Accusée d'avoir empoisonné le dauphin; t. vii, p. 1711. *V. CATHERINE.*

MÉDICIS ou MÉDICÉ (Cosme de); t. iv, p. 149. — Surnommé le père de la patrie, 545. — Le vrai nom est *Mélicé*, 558. — Son éloge, 544. — Né en 1389. Ses bienfaits furent ses principales intrigues. Comparé à Pistratè, 544. — Assassiné, 810. *Voyez COSME DE MÉDICIS.*

MÉDICIS (Jehan de). Assassiné au moment de l'élévation; t. iv, p. 544. Cet événement donne une idée des mœurs du temps.

MÉDICIS Laurent de J. Assassiné au moment de l'élévation. Cet événement donne une idée des mœurs du temps. Echappe à ses assassins, 544. — Venge son frère de ses meurtriers, 545. — Sa magnificence, ses vertus, 546. — Surnommé le père des muses, *ibid.* — Réflexions sur son assassinat, 545. — Soutient les petits princes d'Italie contre Sixte IV. Un banquier, nommé Pazzi, pro-

pose au pape de l'assassiner, ainsi que son frère. Détails et observations sur cette conspiration, *ib.* — Machiavel lui dédie son livre; t. viii, p. 991.

MÉDICIS (Pierre de). Succède à son père; t. iv, p. 546. — Chassé de Florence pour avoir appelé Charles VIII, 549. — Est mis à la tête du gouvernement de Florence, 628.

MÉDICIS (Jean de), général de Charles-Quint, vainqueur à Biagrasse; t. v, p. 772.

MÉDICIS (Mario de). *Voyez MARIE DE MÉDICIS.*

MÉDIME, pièce dont parle Voltaire dans la Correspondance; t. x, p. 191, 225, 227, 239, 244, 284.

MÉDINA, Juif. Fait banqueroute à Voltaire de vingt mille francs; t. vii, p. 1224.

MÉDINE (M.), auteur d'une traduction de la Henriade en vers italiens. Copie de sa lettre à M. Roussel de Missy, transcrite de la main de M. Roussel. (17 févr. 1737); t. ix, p. 830; et t. viii, p. 929. — (9 déc. 1774.) Sur la langue italienne; t. ix, p. 814, 815.

MÉDISANCE. Son portrait; t. iii, p. 643. — Après la médisance rien ne se communique plus promptement que la superstition, le fanatisme, le sortilège et les contes de revenans; t. vii, p. 1773.

MEDLAY, amiral anglais. Bloque par mer la ville de Gènes assiégée sur terre par les Autrichiens; t. v, p. 88.

MÉDON, archonte d'Athènes; t. vii, p. 1226.

MEDROSO. *Voy. LIBERTÉ DE PENSER.*

MEGARE, personnage des Pélopidès; t. ii, p. 355.

MEGATISTE, personnage des Guèbres; t. ii, p. 170.

MEGRIN (Saint-), l'un des favoris de Henri III. Assassiné par la maison de Guise; t. iv, p. 824; t. viii, p. 836.

MEGRIN (M. le duc de Saint-). Lettre que lui écrit Voltaire. (4 nov. 1768); t. xi, p. 283, 284, 480.

MEHEMET - CUPROGLI, grand-vizir. Couduite indigne qu'il tient envers un ambassadeur de France; t. vi, p. 45. — *Voy. CUPROGLI.*

MEHEMET-BALTAGI. *Voyez BALTAGI-MEHÉMET.*

MEHEMET - RIZABEG, ambassadeur persan. Cité au sujet d'un beau jugement rendu par Louis XIV; t. iv, p. 1374.

MEIBOMIUS, savant de Lubek. Anecdote sur lui; t. vii, p. 119.

MEILLERAYE ou MEILLERAIE (Charles de la Porte de la), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1045. — Date de sa mort, *ib.* — Surintendant des finances, 1048. — Autre notice sur lui, *ib.* — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 205, 224.

MEISTER (M. de), auteur du livre intitulé, *de l'Origine des principes religieux*; t. iii, p. 1155.

MELAC. Défend Landau contre les impériaux; t. iv, p. 1264.

MELANCHTHON. S'oppose à Luther sur quelques articles; t. v, p. 773. — Inflexible dans ses opinions, 782. — Permission qu'il donne au landgrave de Hesse, 790. — On

prétend qu'il changea quatorze fois de sentiment sur le péché originel et sur la prédestination; t. viii, p. 805. — On l'appelait le Protée d'Allemagne, *ibid.* — Était modéré et tolérant, *ib.* — Devenu protestant, il conseilla à sa mère de rester catholique, *ib.*

MELANGES historiques. Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl; t. v, p. 1137.

MELANIE, comédie de la Harpe. Eloge de cette pièce; t. ii, p. 312. — Endroits où il en est parlé, 431, 441, 444, 451, 465, 472, 1008.

MELCH (dieu). Endroits où il en est parlé; t. iv, p. 48. t. vii, p. 1627.

MELCHISEDECH. On prétend qu'il est le père de J.-C.; t. vii, p. 1076, 1077; t. viii, p. 553, 554.

MELCHOM. Qu'est-ce qu'il était? t. vii, p. 1273.

MELCHTAD, l'un des trois fondateurs de la liberté helvétique; t. iv, p. 399; et t. v, p. 691.

MELCHSALA, soudan d'Egypte. Traite les croisés avec générosité; t. iv, p. 353. — Devenu vieux et malade, il demande la paix à saint Louis, 356. — A quel prix ce dernier aurait pu la faire; t. viii, p. 884. — A quelles conditions il cède Jérusalem à Frédéric II; t. v, p. 657.

MELCHSETHAPH, soudan d'Egypte. Prend Ptolémaïs, et chasse les derniers chrétiens; t. iv, p. 359.

MELÉDIN, sultan d'Egypte. Coradin, sultan de Damas, le secourt contre les chrétiens; t. iv, p. 951. — Saint François d'Assise veut le convertir, *ib.*

MELÉDOR, personnage de Zaïre; t. i, p. 336.

MELFORT (M. de). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 127.

MÉLICERTE, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 726.

MELIN DE SAINT-GELAIS, fils d'Octavien de Saint-Gelais, évêque d'Angoulême; t. viii, p. 808. — Auteur du Droit du seigneur; t. x, p. 449.

MELIORATI, cardinal. Elu pape; t. iv, p. 413.

MELITON, évêque de Sardes. A fait une Apocalypse; t. viii, p. 283. — A passé pour prophète au septième siècle, *ibid.* — A qui ressemble, *ib.* — Discons qu'il tient à l'empereur Marc-Aurèle, 1404.

MELITUS, personnage de Socrate; t. ii, p. 909.

MELITUS. Fut un des persécuteurs de Socrate; t. vii, p. 1623; t. xii, p. 949.

MELKOM. Nom qui signifie chez les peuples de Syrie le seigneur, le puissant; t. iv, p. 8.

MELLAN, graveur. Notice sur ses ouvrages; t. iv, p. 1109.

MELLO (don Francisco de), vieux général espagnol. Pénètre en Champagne; t. iv, p. 1126. — Ravage les frontières de ce pays, *ibid.*

MELLO, prince de Bari. S'élève contre le catapan de la Calabre; t. v, p. 621. — Va à Bamberg demander du secours à Henri II, *ibid.*

MELON (M. de). Lettre de M. Melon, ci-devant secrétaire du régent du royaume,

à madame la comtesse de Verrue sur l'Apologie du luxe; t. iii, p. 888. — Notes, *ibid.*

MELON (M.), auteur d'un Essai sur le commerce; t. vi, p. 67. — Lettre sur cet ouvrage, *ibid.* — Observations sur cet auteur, 68, 70; t. vii, p. 508.

MÉLOPEE (la). Comment regardée par Aristote; t. vii, p. 575, 576.

MELPILAM, doyen de Lincoln. S'oppose au pape Innocent IV dans le dernier concile de Lyon; t. iv, p. 326. — Déposé par la seule autorité du pape, 327.

MELPIII (Jeu Goya de). Est l'inventeur de la honssole; t. viii, p. 526, 536.

MELUN (M. le duc de). Détails sur sa mort; t. ix, p. 7.

MEMBRE VIRIL. C'était un usage singulier et très-ancien en Afrique et dans une partie de l'Asie, que les plus saints personnages le présentaient à baiser aux femmes qu'ils rencontraient; t. vii, p. 116.

MEMIN (maison de Saint-). Avait fait de grands biens au convent des cordeliers; t. vii, p. 1796.

MEMMIUS, philosophe romain élève de Lucrèce. Devint meilleur philosophe que son maître; t. vi, p. 713. — Lettres qu'il est supposé écrire à Cicéron; *ib.* — Preface, *ib.* — 1<sup>re</sup>. lettre. Approuve le suicide de Lucrèce et ce genre de mort lorsqu'il est motivé, *ib.* — 2<sup>e</sup>. lettre. Contre la superstition des prêtres de l'Egypte et d'une partie de l'Orient, *ib.* et 714. — 3<sup>e</sup>. lettre. Où il combat l'opinion de Lucrèce, d'Epicure et autres philosophes, et soutient l'existence d'au Dieu, 715. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 1020; t. xi, p. 622; t. xii, p. 24, 530, 1239.

MEMNON ou la Sagesse humaine. Avertissement de l'auteur; t. viii, p. 58. — Conçoit le projet insensé d'être sage, *ib.* — Plan de vie qu'il se propose de suivre à cet effet, 59. — Aventure qui contrarie ce plan, *ib.* — Il est dupe d'une courtoisie, 60. — Son désespoir. Autre aventure contraire à son plan. Il s'enivre. Perd son argent au jeu. On lui crève un œil. On lui fait banquetoute. Va demander justice au roi, *ib.* — Dissertation à son sujet, 61. — Il est ruiné et mystifié. Son génie lui apparaît. Leur conversation, *id.* — Son génie lui prouve que son projet est d'un sot, 62.

MEMNON, personnage d'Irène; t. ii, p. 399.

MÉMOIRE (Aventures de la); t. viii, p. 413. — De quelle manière et pourquoi les hommes la perdent en une belle nuit, et ce qui en arrive, 414. — Par qui elle leur est rendue, 415. — A quoi ce conte fait allusion, *ibid.*

MÉMOIRE ou MNÉMOSYNE, mère des neuf Muses; t. viii, p. 414.

MÉMOIRE pour un ouvrage de physique de madame la marquise du Châtelet, lequel a concouru pour le prix de l'académie des sciences en 1738; t. vi, p. 580.

MÉMOIRE d'un jeune avocat. Voy. VOTTAIRMANIE.

MÉMOIRES de Mademoiselle. Ce qu'on y voit; t. vii, p. 559; t. ix, p. 53.

MÉMOIRES du roi de Prusse; t. xii, p. 328.

MEMOIRES de Brandebourg ; t. I, p. 91, 93.

MÉMOIRES pour servir à l'histoire de France et de Brandebourg ; t. VII, p. 328.

MÉMOIRES d'un homme de qualité. Quel en est l'auteur ; t. IX, p. 107.

MÉMOIRES sur les blés ; t. X, p. 301.

MÉMOIRES de la république des lettres ; t. IX, p. 418.

MÉMOIRES. Ceux de Voltaire n'étaient pas destinés à être publiés ; t. I, p. 47. — Quand il les composa ; t. II, p. 88. — Il les quitte et les reprend, 122. — Les quitte encore et les reprend, 128. — Les finit, 128, 129 ; t. XII, p. 323. 324.

MÉMOIRES sur l'histoire écrite du temps de Louis XIV *Foyez* LÉNÉT ou LAINET ; t. IV, p. 1077.

MÉMOIRES de la régence cités ; t. V, p.

11. MEMPHIS. Les peuples de Memphis et de Thèbes disaient que les dieux ont régné douze mille ans en Egypte ; t. IV, p. 20.

MÉNAGE (Gilles). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1081. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* — Pièce de vers latins qu'il adresse au cardinal Mazarin ; t. V, p. 1003. — Endroits où il en est parlé ; t. VII, p. 520, 1140 ; t. VIII, p. 717, 934, 890.

MÉNAGER, conseiller. Arrêt que rend le parlement de Paris en sa faveur ; t. IV, p. 521.

MÉNAGER, chirurgien. Mis en prison ; t. XI, p. 663.

MÉNAGIANA. Livre dans lequel on trouve des choses instructives ; t. VII, p. 216.

MÉNANDRE, faux messie. Se disait envoyé de Dieu et sauveur des hommes ; t. VII, p. 130, 1166 et 1752.

MÉNARD, président au parlement de Paris. Poursuit la mort d'Anne Dubourg ; t. V, p. 921.

MÉNARD (M.), premier commis. Ce qu'il envoie à Voltaire ; t. X, p. 493.

MÉNARDAIE (M. de), prêtre. Auteur d'un livre où il prétend prouver qu'il peut y avoir des possédés ; t. VI, p. 157.

MÉNARDIERE (la). Voulut courir la même carrière que Corneille ; t. VIII, p. 1392.

MÉNAS, personnage de la tragédie d'Artémise ; t. I, p. 227.

MENDES (bouc de). Dissertation sur ce dieu des Egyptiens ; t. VI, p. 1100.

MENDIANT. Trait de générosité de Molière envers un mendiant ; t. VIII, p. 714.

MENDIANS. Il faut punir sans pitié ceux qui osent se faire craindre ; t. VI, p. 44. — Comment doivent être traités, 146. — *Foyez* GUEUX.

MENDIANS (les frères). Fondés par saint François d'Assise ; t. VII, p. 1604. — Se relâchent après sa mort, *ib.* — Subissent un nombre considérable de réformes, 1605. — Énumération des griefs que ces réformes n'ont pu déraciner, *ib.* — Sous prétexte de charité, se mêlaient de toutes sortes d'affaires, *ib.* — Ils entraient dans les secrets des familles, *ib.* — Négociaient la paix entre les villes et les princes, *ib.* — Les papes les employaient à différentes commissions comme des gens sans conséquence, *ib.* — Se chargèrent du tribu-

nal de l'inquisition, *ib.* — *Foyez* QUÊTE ; t. XI, p. 369.

MENDICITÉ. Nécessité de la réprimer ; t. VII, p. 1000. — Ne devrait pas être soufferte ; t. VI, p. 44. — On doit essayer de la détruire au lieu de la livrer au bourreau, *ib.*

MENDOÇA. On doit s'en tenir à son sentiment sur l'établissement de l'inquisition en Portugal ; t. VII, p. 1313.

MENDOSE, personnage de Don Pèdre ; t. II, p. 318.

MENES. On prétend que c'est un de ceux qui ont fait construire les pyramides d'Egypte ; t. VII, p. 1173. — Pluche dit qu'il fut un grand législateur, 1018.

MENESTRIER, jésuite. Ce qu'il rapporte dans son Traité des Ballets ; t. VII, p. 1420.

MENETRIER (Claude-François). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IX, p. 1081. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.*

MENG. Dynastie d'empereurs chinois ; t. IV, p. 743.

MÉNIPPÉE (satire). Comparée au poème d'Hudibras ; t. VII, p. 62. — Composée par un chanoine de la Sainte-Chapelle ; t. VIII, p. 1000. — Rendit les états de la ligue ridicules et aplanit le chemin du trône à Henri IV, *ib.*

MENNEVILLE DE BELDAT. Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 676.

MENOT (prédicateur). Allégorie qu'il fait sur les gens de justice ; t. VII, p. 170. — Indécences d'un de ses sermons, 501 ; et t. VIII, p. 76. — Était fameux par ses turpitudes, 1149.

MENOU, jésuite. Confesseur de Stanislas ; t. I, p. 108. — Son portrait. Attrape un million au roi de Pologne. Était mal avec madame de Boufflers, maîtresse du roi, *ib.* — Veut substituer malame du Châtelet à madame de Boufflers, 109. — Il se trompe dans son calcul, *ib.* — Était un prêtre hardi et intrigant ; t. VIII, p. 950. — Lettres que lui écrit Voltaire (17 février 1754). Sur la conduite du jésuite Mèrat ; t. IX, p. 831. — (11 juillet 1760) ; t. X, p. 230. — Sur ce qu'est le monde, 231. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. IX, p. 843 ; t. X, p. 171, 224, 253, 254, 258, 263, 289, 298, 431, 866.

MENSONGE ET MENSONGES. Quand permis ; t. I, p. 15, v. 752 ; t. II, p. 339, 713. — Proscrit par le Sadder ; t. IV, p. 151. — Des mensonges imprimés ; t. V, p. 1463. — D'une foule de mensonges absurdes qu'on a opposés aux vérités énoncées par Voltaire, 1364. — N'est un vice que quand il fait du mal ; t. IX, p. 254. — Fait plus de chemin que la vérité, t. XII, p. 538. — L'histoire la plus vraie est mêlée de mensonges, 807. — *Foyez* CHAMP DU MENSONGE.

MENTEUR (remarqué sur le). Comédie de Pierre Corneille, représentée en 1642. Préface du commentateur ; t. VIII, p. 1420. — En quoi supérieur à celles de son temps. Nous lui devons probablement Molière. Tirée du théâtre espagnol de Lopez ou de Roxas. Acte 1<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 4, imp. Vers 5, incorr. à cause du mot *dedans*. Vers 22, imp. — Vers 28, incorr. Vers 29, n'est pas du genre de la bonne comédie. Vers 39, *idem*, et devrait être retranché,

*ib.* — Vers 41 et suivans, *incorr.* . 1421. — Vers 43 n'est pas français. Vers 46, indigne de la haute comédie. Vers 70, expressions surannées. Vers 85, *ibid.* — Vers 86, *incorr.* Vers 93, est une tirade comparée à ce que Molière et Térence ont de plus parfait. Vers 99, *incorr.* Ce qui doit faire excuser les défauts de cette scène. Scène II. Quel en est le défaut relativement à l'intrigue et au caractère de la pièce, *ib.* — Vers 2, *incorr.*, 1422. — Vers 19, *incorr.* Vers 35, défaut habituel de l'auteur. Scène IV. Vers 12, *incorr.* et remarque grammaticale à lire. Vers 15, *incorr.* et comment corrigé. Vers 21 est un peu licencieux. Scène V. Vers 41, plaisant. Vers 66, faux et de mauvais goût, *ib.* — Comment corrigés depuis par Corneille, 1423. — Vers 75, *incorr.* Scène VI. Vers 2, *incorr.* à cause de l'hiatus. Vers 7. Remarque sur le mot *ay*. Vers 27, contient les noms de trois généraux de l'empereur Ferdinand III. Vers 34, demi-hiatus. Vers 42, inintelligible. Vers 49, mauvaise expression. Vers 61, expression surannée, corrigée depuis par Thomas Corneille. Vers 65, *incorr.* *ib.* — Acte II. Scène I<sup>re</sup>. Vers 3, expression surannée, 1424. — Remarque sur l'unité de lieu qui paraît violée à partir de cet acte. Vers 7, *incorr.* Vers 12, *imp.* Vers 15, remarque relative à un usage espagnol. Vers 17, *incorr.* quant à la rime. Vers 24, *incorr.* Scène II. Vers 15 et suivans d'une grande beauté malgré quelques légers défauts, *ib.* — Vers 34, *incorr.*, 1425. — Vers 37, gâte un très-beau morceau. Vers 39, *incorr.* Vers 42, imité par Regnard. Scène III. Vers 7, remarque à cause du tutoiement. Vers 31, on y fait rimer *connois* avec *toi*. Vers 33, *incorr.* Vers 35, *incorr.* Vers 51, remarque sur ce qui fait et doit faire le nœud de l'intrigue de cette pièce, *ib.* — Vers 61, *incorr.*, 1426. — Remarque sur les mœurs de nos aïeux à lire. Scène IV. Vers 7, *incorr.* Vers 10, du haut comique et presque tragique. Vers 11, *incorr.* relativement au lieu de la scène, *ib.* — Vers 14, *incorr.* Scène V, 1427. — Vers 1, remarque sur le lieu de la scène. Vers 11 et 12, remarque historique sur les embellissemens de Paris. Vers 13 à 16, relatifs au même sujet. Vers 70, ce qui rend cette scène une des plus agréables qui soient au théâtre; imitée de l'espagnol, mais embellie, *ib.* — Acte III. Scène I<sup>re</sup>. Vers 3 et 4, *incorr.* Vers 13, *incorr.*, 1428 — Vers 17, *imp.* Vers 43, *incorr.* Scène II. Vers 5, expression surannée qui n'est point désapprouvée. Vers 13 à 18, remplacés par d'autres vers. Vers 35, expression surannée. Vers 37, n'est que pour la rime. Vers 49, *imp.* Vers 55, *incorr.* Scène III. Vers 33, *incorr.* dans l'expression, *ib.* — Vers 57, métaphore peu convenable, 1429. — Scène IV. Remarques sur la liaison des scènes de cette pièce. Vers 2, *incorr.* Vers 14, dur à l'oreille. Scène V. Toute espagnole. Vers 19, *incorr.* Vers 78, expression basse. Vers 123 expression surannée. Vers dernier, *incorr.* Scène VI. Vers 15 et 16, passés en proverbe, *ib.* — Vers 18, *incorr.*, 1430. — Vers 19, *ib.* — Vers dernier approuvé parce qu'il finit l'acte parfaitement. — Acte IV. Scène I<sup>re</sup>. Vers 1, remarque sur l'unité de lieu dans cette scène. Vers 9, *imp.* Vers 14,

*incorr.* Vers 15, *incorr.* Vers 21, *ib.* — Vers 30, *incorr.* Scène III. Vers 4 et 5, répétition et *imp.* Vers 18, *imp.* Vers 25, *incorr.* Vers 36, plaisanterie triviale, *ib.* — Scène IV. 1431. Vers 4, *incorr.* Vers 12, *incorr.* Scène V. Remarque sur les quatre précédentes. Scène VI. Autre inconvénient théâtral. Vers 18, *incorr.* Vers dernier, *incorr.* Scène VII, expression surannée et basse. Vers 16, proverbe un peu trivial. Vers 36, *incorr.* Scène VIII. Vers 3, *incorr.*, mais corrigé depuis. Vers 25, *imp.*, *ib.* — Scène IX. Vers 1, *incorr.* de cette scène, 1432. — Vers 13 et 14, *incorr.* dans l'expression. Vers 27, ancien proverbe trivial, indigne d'être écrit en vers. Vers 29, prouve que les unités théâtrales sont violées dans cette pièce. Vers 46, *incorr.* et *incorr.* Vers 47 et 48, *incorr.* pour la rime. Vers 51, remarque sur l'expression *prendre sur le vert*. — Acte V. Scène I<sup>re</sup>. Observation sur Argante, personnage qui n'a pas encore paru, *ib.* — Commencement de cette scène d'après la première édition donnée par Corneille, 1433. — Texte des éditions postérieures. Scène II, est imitée de l'espagnol. Pourquoi Goldoni n'a pu en prendre la beauté. Vers 49, *incorr.* Scène IV. Vers 5, plaisanterie bonne alors, *ib.* — Vers 10, remarque sur le peu d'intérêt qu'inspire la pièce, 1434 — Vers 23, *incorr.* Vers 22, excellente plaisanterie qui prépare le dénouement de l'intrigue. Scène V. Remarque sur l'imperfection de cette scène. Scène VI. Vers 32, *incorr.* Vers 41 et 42, viciux. Vers 47, *incorr.* Vers 54, but que l'auteur espagnol et Corneille ont manqué. Vers 90, *incorr.* Vers 104, expression populaire et déplacée. Vers 108 et 109, remarques à cause du défaut de dénouement. Vers 115, *incorr.*, *ib.* — Scène dernière, 1435. — Vers 8 et 9 se trouvent dans les Horaces. Vers 12, mauvaise plaisanterie. Vers dernier, plaisanterie de valets. Observation sur la pièce, *ib.*

MENTEUR (la Suite du), comédie de Corneille, représentée en 1644. 1435. — Ne réussit point. Avec quelques changemens, elle aurait eu plus de succès que le Menteur même. Remarques sur cette pièce. Acte I<sup>er</sup>. Scène I<sup>re</sup>. Exposition du sujet. Vers 25 et 26, *incorr.* et *incorr.*, *ib.* — Vers 27, *imp.* Vers 32, expression surannée, 1436. — Eloge de la dernière partie de cette scène, malgré quelques fautes de langue. Scène II. Détails sur cette scène, et ce qui doit y être repris. Scène III. Vers 43 et suiv. Donnent des détails sur le Menteur intéressans pour le temps. Anecdote relative à cette pièce, qui prouve l'impression qu'elle avait faite dans la société. Scène IV. Ce qui doit la rendre intéressante. Scène VI. Vers 14, en quoi cette scène est manquée, *ib.* — Acte II. Scène I<sup>re</sup>. Vers 6, se trouve dans la tragédie de Pompée, où il est ridicule, 1437. — Vers 24, rend le rôle de Mélisse intéressant. Scène II. Redouble cet intérêt. Scène VI, ingénieuse. — Acte III. Scène I<sup>re</sup>. Ne dément rien le mérite des deux premiers actes. Scène II. Ce qui peut avoir nui à cette scène. Scène III. Remarque relative aux usages du temps où vivait Corneille, *ib.* — Scène IV. Quelles en sont les inconvénances; de la haute comédie. Vers 63 à 68, supprimés par Corneille, dans les éditions qui ont suivi

1438. — Acte IV. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 37, pensée qui se trouve dans *Rodogune*; convient à la tragédie comme à la comédie. Vers 51 et suivants font allusion au roman de l'Astrée du marquis d'Urfé. Scène 11, ingénieuse, mais sans intérêt. Scène 111, augmente l'ennui. Scène 1V, tout y est manqué. Scène V, encore pis. — Acte V. Scène 1<sup>re</sup>, ce qu'elle a d'inconvenant, *ib.* — Scène 111, pourquoi n'intéresse pas, 1439. — Scène V et dernière, manquée. Examen de la Suite du Menteur, *ib.*

MENTEUR (le), comédie de Goldoni. Est une imitation du Menteur de Corneille. Jugement qu'on porte de la pièce et de l'auteur. Ce qui la distingue de celle de Corneille, t. VIII, p. 1427. — *Voy.* GOLDONI.

MENTZEL, colonel de hussards. Fameux par ses férociétés et ses brigandages; t. V, p. 45. — Pénétre en Lorraine et en Alsace. Menaces insolentes et dignes d'un soldat d'Attila, qu'il fait aux habitants de ces provinces, 49. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 525.

MENTHON (M. de). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 80.

MENTOR (le), cavalier, libelle contre M. de la Poplinière; t. IX, p. 248, 370.

MENURET. Quel est son avis sur l'influence; t. VII, p. 1301.

MENZICOF, pièce de la Harpe. Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XI, p. 861, 883, 884, 886, 888, 896, 911, 943, 953.

MENTZIKOFF, favori du czar Pierre-le-Grand; t. V, p. 425. — Gouverneur de Shlisselbourg, 431. — De l'Ingrie, 436. — Gagne la bataille de Kalisl, la première qu'aient gagnée les Russes contre les Suédois, 440. — Bat l'arrière-garde de Charles XII vers les rives du Borysthène, 444. — Sans succès dans l'Ukraine, 446. — Commande la gauche de l'armée du czar à Pultava, 450. — Comment dispose la cavalerie russe. A trois chevaux tués sous lui. Son habile manœuvre devant Pultava, 282. — Poursuit les Suédois. Leur offre une capitulation. Fait prisonnier le général Levenhaupt et seize mille soldats, 285. — Vieillesse étonnante de sa fortune, 304. — Va commander en Pologne, 453. — Le czar le laisse à la tête des affaires à Pétersbourg, 458. — Entre dans Stetin, 482. — A besoin de la clémence du czar, 498. — Ses démarches en faveur de Catherine 1<sup>re</sup>, 539 et 540.

MEPRIS. Suit la pauvreté; v. t. I, p. 752; v. t. II, p. 77.

MEPRISE D'ARRAS ou affaire du sieur Moutbailh; t. VI, p. 353; t. XI, p. 584. — *Voy.* MONTRAILLÉ.

MEQUINES, Hébreu. facilite à Sélim II la conquête de l'île de Chypre; t. IV, p. 756.

MER (la). A couvert des terrains qu'elle ne couvre plus; le Delta abandonne ses rivages; t. IV, p. 2.

MER du Nord. Pourquoi ainsi nommée; t. IV, p. 717.

MER du Sud. Pourquoi ainsi nommée; t. IV, p. 717.

MER Rouge. L'armée de Pharaon y est engloutie; t. VI, p. 1085 et 1093.

MÉRAT, jésuite. Conduite indigne qu'il tient envers Voltaire; t. IX, p. 831.

MERCATOR. Fut en géométrie le précurseur de Newton; t. IV, p. 1416.

MERCATOR (Isodore), ou Piscator ou Peccator, auteur, dit-on, des fausses Décrétales; t. IV, p. 212.

MERCATRUDE, femme de Gontran, roi des Francs; t. VII, p. 991.

MERCI ou MERCY, général. Regardé comme un des plus grands capitaines de son temps; t. IV, p. 1128. — Bat le maréchal de Rantzau à Durlinge; t. V, p. 848. — Vaincu trois fois en deux jours par le grand Condé, 849; et t. IV, p. 1128. — Vainqueur de Turenne à Mariendal, *ibid.* — Tué à la bataille de Norlingue, *ibid.* — Épitaphe gravée sur sa tombe.

MERCI, général. Chargé par les alliés de pénétrer en Alsace; t. IV, p. 1294. — Vaincu par le maréchal Dubourg, *ibid.*

MERCIER (Denis le), chancelier. Propose au parlement de faire ramener Charles VIII à Paris; t. V, p. 904.

MERCIER (M.). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 982.

MERCOEUR (duc de), prince de la maison de Lorraine. Ne peut empêcher la prise de Canise; t. V, p. 821; t. IV, p. 1158. — Domine dans la Bretagne, 834.

MERCURE trismégiste. Livre traduit de l'égyptien en grec, est le seul qui nous reste des immenses bibliothèques de l'Égypte; t. VI, p. 86. — Ce qui a fait qu'on l'a cru d'un grand platonicien; t. VII, p. 1165. — Ce qu'il appela faire des dieux, 1262.

MERCURE de France, journal périodique. Epigramme qu'on y attribue à Pope; t. VII, p. 217, 218. — Époque et nom de celui qui en obtint le privilège; t. VIII, p. 1143. — Lettre à l'auteur de ce journal sur la tragédie de Zulime, 1154. — La Harpe était un des collaborateurs de ce journal, 1210, 1214. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XI, p. 310, 373, 375, 533, 603, 626, 943, 1025; t. XII, p. 545, 592, 672, 973, 1112, 1185, 1191, 1232, 1240, 1251, 1278, 1297, 1298, 1302.

MERCURE (planète). Idée de Newton sur la densité du corps de Mercure; t. VI, p. 518, 520.

MERCURE. Passe pour le premier dont la verge ait fait des prodiges; t. VII, p. 1779.

MERCURE, personnage de Pandore; t. II, p. 1033.

MÈRE (la) coquette, comédie de Quinault. Vers de cette pièce cités; t. VII, p. 454.

MÈRES. *Voyez* PÈRES.

MÉRIAN (M.). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 528.

MÉRIDIENNE de Sainte-Pétronie à Boulogne. A immortalisé Cassini; t. IV, p. 1061.

MÉRIDIENNE. Louis XIV avait signalé son règne par celle qui traverse la France; t. VII, p. 1012.

MÉRIN (curé de). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 212. — Peril sept procès à Dijon, 227.

MÉRINDOL. Village de Provence. Ses habitants massacrés; t. V, p. 916, 1507.

MÉRIONE, personnage des Loix de Minos; t. II, p. 264.

MÉRITE; v. t. I, p. 1056; t. III, p. 418. — Son portrait, v. 977. — Le vrai résiste à la satire; t. VIII, p. 734.

MERLETTES; t. III, 205 et 215. *Voy.* le poème de la PUCELLE.

MERLIN, libraire. Cité dans la Correspondance sous le nom de l'enchanteur Merlin; t. X, p. 846, 876, 884, 894, 907, 908, 916; t. XI, p. 67, 140, 161; t. XII, p. 1108, 1115, 1240.

MERLUSINE, fée. Revenait au château de Lusignan; t. VII, p. 1564.

MERO ET ENEGU (histoire de), par Fontenelle; t. VII, p. 65.

MEROFFÈDE, femme du roi des Francs Chérébert; t. VII, p. 991.

MÉROPE, tragédie de Voltaire. Représentée pour la première fois le 20 février 1743; t. I, p. 731. — Acte I<sup>er</sup>, 740. — Acte II, 748. — Acte III, 756. — Acte IV, 766. — Acte V, 773. — Variantes, 781. — Notes, 782. — Lettre du père de Tournemine au père Bru moy sur cette tragédie, 731. — Lettre de Voltaire à M. le marquis Scipion Maffei sur la même pièce, 732. — Lettre de M. de la Lindelle à Voltaire sur le même sujet, 737. — Réponse de Voltaire, 739. — Mérope est la seule pièce de son espèce, 25. — Effet qu'elle fit sur le parterre, *ib.* — Voltaire, à la première représentation, est obligé de venir se montrer aux spectateurs, ivres d'admiration et de plaisir, 26. — Aristote met le sujet de Mérope au rang des premiers sujets tragiques, 731. — Euripide avait composé un Crespoute. Epigraphe de la première édition de cette pièce, *ibid.* — Ce qu'Aristote et Plutarque disent du sujet de Mérope. Plus intéressante qu'Athalie. Ce sujet fut traité plusieurs fois en France sans succès. Le cardinal de Richelieu fit jouer une Mérope sous le nom de *Téléphonte*, 732. — Gilbert, résident de la reine Christine, en donna une en 1643. Jean de la Chapelle en fit une en 1683. Amasis de M. de la Grange est le même sujet que Mérope. Toutes défigurées par des intrigues d'amour, 733. — On en donne une ridicule à Londres. Celle du comte de Torelli avec des chœurs. Celle de Maffei, supérieure à toutes, 734. — Situations de la Mérope italienne que nous ne pourrions introduire sur notre théâtre, 735. — Critique de la Mérope de Maffei, 737 et suiv. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 299, 299, 310, 338, 366, 367, 514, 517, 566, 620; t. X, p. 456, 753; t. XI, p. 404, 1030; t. XII, p. 22, 94, 98, 99, 102, 110, 111, 116, 122, 133, 135, 141, 147, 148, 170, 176, 321, 434, 439, 586, 615, 669, 953, 1015, 1031, 1331, 1350, 1352, 1354, 1364, 1371.

MÉROVÉE, roi des Francs; t. VI, p. 106.

MERRI-HISSING. Ses cabiers; t. VIII, p. 555, 560.

MERSBOURG, ville. Pourquoi érigée en évêché; t. V, p. 611.

MEHSENNE, minime. Ce qu'il dit de Bonaventura Desperriers; t. VIII, p. 807. — Cité sur l'athéisme; t. VII, p. 417.

MERVAN, XXI<sup>e</sup>. calife. Surnommé l'âne pour sa valeur; t. VII, p. 249.

MERVEILLEUX. L'amour du merveilleux pervertit le sens commun; t. IV, p. 71. — Est la raison du peuple; t. VII, p. 158.

MERVIL, avocat de Toulouse. Fut chargé de l'affaire de Sirven. Son désintéressement; t. VIII, p. 924.

MERWA. Petit monticule qu'on trouve près de la Mecque; t. VII, p. 353. — Silburgius l'a pris pour un ange.

MERY (Jean). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1081.

MESLIER (Jean), curé d'Etrépiigny et de But. Son histoire; t. VII, p. 675. — Son testament dans lequel il allie le christianisme, 676 et 1440; t. VIII, p. 811. — Son origine, 816. — Sa mort, 817. — Passage de son testament cité, *ibid.* — Remarque sur ce curé, *ib.* — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 505, 508, 511, 536, 540, 543, 551, 594, 636, 656, 685, 797, 823, 827, 862, 915, 980; t. XII, p. 1035, 1036, 1037, 1038, 1042, 1044, 1048, 1092, 1093, 1272.

MESME (Claude de), comte d'Avaux. Surintendant des finances. Notice sur sa vie; t. IV, p. 1048. — Date de sa mort.

MESME (de), premier président. Remontre à Louis XIV les conséquences d'un édit dressé par le chancelier Voisin pour l'acceptation de la bulle *Unigenitus*; t. IV, p. 1459.

MESSAGER boiteux, ouvrage d'Antoine Souci. Ce qu'on y trouve; t. VII, p. 171.

MESSALA, personnage de Brutus; t. I, p. 302.

MESSAGE (M.), receveur des tailles en Forez, qui avait envoyé à Voltaire ses calculs sur les probabilités de la durée de la vie. Lettre que lui écrit Voltaire (1777); t. XI, p. 1014.

MESSE (M. de). Lettre que lui écrit le sieur de Médine sur la conduite de Rousseau. (7 février 1737); t. VIII, p. 929.

MESSE. Différente autrefois de ce qu'elle est aujourd'hui; t. IV, p. 215. — Fut d'abord un festin nocturne, *ibid.* — Il n'y eut long temps qu'une messe commune. *ibid.* — D'où vient ce nom de messe, *ibid.* — Les messes privées ne s'établirent qu'ensuite, *ibid.* — On ne sait pas précisément quand on commença à dire la messe comme on la dit aujourd'hui, *ibid.* — Léon l'Arménien est assassiné à la messe, 243. — Messe de l'âne, 466. — Sottises de Nonotte au sujet de la messe; t. V, p. 1328. — Abolue en Saxe sur une apparition du diable, 636. — Son abolition juridique à Strasbourg, 777. — Saint Louis la faisait dire dans son voyage d'outre-mer; t. VII, p. 1417. — Pourquoi, *ibid.* — Pierre-le-Chantre parle de la messe à deux, à trois et même à quatre faces, *ib.* — Ce ne fut que vers la fin du quatrième siècle que le mot de messe commença à signifier la célébration de l'eucharistie, *ibid.* — Saint Ambroise consacra cette expression du peuple, 1418. — Au lieu d'invoquer les saints au canon de la messe, la primitive église pria pour eux, *ibid.*

MESSIE. Origine et acceptations de ce mot; t. VII, p. 1421. — Ce titre est donné parti-

culièrement à Jésus, fils de Marie, par les chrétiens. Le nom de *messie* est expressément donné à Cyrus par Isaïe, *ibid.* — Ezéchiel donne le même nom au roi de Tyr. Le nom de *messiah*, en grec *christ*, se donnait aux rois, aux prophètes et aux grands-prêtres des Hébreux. Contrastes qu'offrent les divers oracles qui sont appliqués au Messie, en entendant Jésus par ce mot, 1422. — Prédicateur hollandais, qui fait voir qu'effectivement Jésus est le vrai messie. Sur quoi il fonde son opinion, 1423. — Déclaration de Voltaire sur l'article *Messie*, insérée dans l'Encyclopédie. Cet article n'est point de lui, mais de M. Polier de Bottens, 1420, et t. VIII, p. 1215. — Barchochêbas se dit le Messie, et se met à la tête des Juifs; t. IV, p. 93. — Voyez BARCHOCHÊBAS. SABATEI-SEVI, autre faux messie, 972. — Voyez SABATEI-SEVI.

**MESSINE.** Les magistrats de cette ville allument la guerre civile, et appellent la France à leur secours; t. IV, p. 1204. — Le chevalier de Vallhelle leur apporte des vivres et des soldats, *ib.* — Le duc de Vivonne y entre victorieux, *ib.*

**MESSITH**, Paléologue. Grand vizir de Mahomet II; t. IV, p. 498. — Était un chrétien renégat. Fait le siège de Rhodes. Les chrétiens le forcent à lever le siège, *ib.*

**MESTREZAT**, l'un des réformateurs du seizième siècle; t. VII, p. 951.

**MESURES.** Les nôtres différentes dans les provinces de la France; t. VII, p. 682.

**MESUREURS** de charbon. Voyez LES POUVOIRS; t. VII, p. 1567.

**MÉTALLURGIE.** Quand elle est trouvée par une nation, il est indubitable qu'elle battra ses voisins et en fera des esclaves; t. VII, p. 1548.

**MÉTAMORPHOSES** La migration des âmes conduit aux métamorphoses; t. IV, p. 63. — N'étonnaient pas les anciens. Ce qui aide à croire aux métamorphoses, *ib.* — Furent à la mode dans presque toute la terre; t. VII, p. 248, 1429.

**MÉTAMORPHOSES** d'Ovide. Il recueillit celles des Grecs; t. IV, p. 63. — On devait les distinguer de la religion des anciens; Romains; t. VII, p. 411. — Critiquées, 1029. — Ce qu'on y trouve, *ib.* — Figures outrées dans cet ouvrage, *ib.*; t. VIII, p. 222, 1140.

**MÉTAPHORE** ET **MÉTAPHORES.** Erreurs causées par celles prises au sens propre; t. VII, p. 119. — Quelles sont les conditions nécessaires à la métaphore; t. VIII, p. 1071. — On en trouve de bien frappantes dans la tragédie d'Alzire, *ib.* — Est la marque d'un génie qui se représente vivement les objets, *ib.* — Métaphore trop forte et trop gigantesque qu'on trouve dans la tragédie d'Héraclius, *ib.* — On peut quelquefois les entasser les unes sur les autres, 1072. — Les Orientaux l'ont toujours prodiguée, *ibid.*

**MÉTAPHRASTE.** Prétend que saint Denis fut martyrisé à l'âge de quatre-vingt-onze ans; t. VII, p. 725, 1800.

**MÉTAPHROSE.** Personnage du Droit du seigneur; t. II, p. 745.

**MÉTAPHYSICIENS.** Ressemblent à cette

espèce de gladiateurs qu'on faisait combattre les yeux couverts d'un bandeau; t. VII, p. 49.

**MÉTAPHYSIQUE.** Progrès de la métaphysique. Les arts de la main l'ont précédée; t. IV, p. 7. — De la métaphysique; t. VI, p. 634. — Étymologie. Objets de métaphysique. On peut être métaphysicien sans être géomètre. Est souvent le roman de l'esprit; t. VII, p. 1430. — Ce qu'il faut mettre à la fin de presque tous les chapitres de métaphysique, 497. — Y a-t-il du vrai en métaphysique? 661. — Elle ne demande pas des études préliminaires bien gênantes, 1764. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 958; t. XII, p. 18, 59, 89, 237, 246. — Voyez HOMME. AME.

**MÉTASTASE** OU **METASTASIO**; t. I, p. 49. — Scènes de Métastase, comparées aux belles scènes des Grecs, 784, 785. — Fait chanter des maximes de morale dans des opéras; t. II, p. 1008. — Ses ouvrages dramatiques sont de beaux monumens du siècle; t. IV, p. 1416; t. VIII, p. 940; t. XII, p. 1028.

**MÉTAUX, MINÉRAUX, AROMATES.** Les noms de ces substances n'ont jamais de pluriel dans aucune langue; t. VIII, p. 1444.

**METELLUS**, personnage du César de Shakespeare; t. II, p. 1095.

**METELLUS SCIPION.** Fait crucifier un fils du roi Aristobule; t. VII, p. 1218.

**METEMPSYCOSE.** Les Indiens inventent la doctrine de la métempsychose; t. IV, p. 35. — Ce système de philosophie tient aux mœurs et est un frein pour les pervers, *ib.* — Les pharisiens l'adoptèrent, 82. — De la métempsychose; t. V, p. 1111; et t. VI, p. 725, 876. — De celle des brachmanes; t. VII, p. 527. — D'où vient ce mot, *ib.* — L'idée de la métempsychose est peut-être le plus ancien dogme de l'univers connu, 1429. — Vers qu'on attribue à Pythagore sur ce dogme; t. VIII, p. 762.

**METEZEAU.** Construit la digue qui procura la prise de la Rochelle; t. IV, p. 863.

**MÉTHODE.** Toute méthode doit être facile pour être d'un usage commun; t. VII, p. 104.

**METHODIUS**, patriarche de Constantinople. Était eunuque; t. VII, p. 1742.

**MÉTHON** OU **MÉTON**, philosophe. Nombre d'or qu'il imagine; t. IV, p. 939. — Pourquoi les Grecs ont recours à lui; t. VII, p. 1527, 43.

**METHUIN** (le chevalier), ambassadeur d'Angleterre auprès du duc de Savoie. Cité avec éloge au sujet du maréchal de Marsin et de la bataille de Turin; t. IV, p. 1278, et 1279.

**METIERS** (l'origine des), conte en vers; t. III, p. 866.

**METIUS** (Jacques), l'un des inventeurs du télescope; t. VIII, p. 526.

**MÉTRA** (M. de); t. XII, p. 356. — Pourquoi Voltaire veut lui emprunter quatre mille écus, 391.

**METRIE** (de la). Propos du roi de Prusse qu'il rapporte à Voltaire; t. I, p. 33. — Pourquoi retiré à Berlin, 110, 111. — Comment il meurt. Le roi fait son oraison funè-

tre, *ib.*; et t. VIII, p. 816. — Son portrait, vers que lui adresse Voltaire (M. de la Métrie était malade); t. III, p. 999; t. VIII, p. 590, 811. — Ce que dit Voltaire de son *Homme machine*, 816. — Fut le lecteur du roi de Prusse, *ib.* — Indroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 662, 697, 700, 705, 708, 713, 719, 735, 746, 767, 788, 824; t. XI, p. 215, 222, 580, 817, 862; t. XII, p. 411, 417, 653, 998, 1002. — Lettre en vers que lui écrit Voltaire. (1751) (*Allez, courez, joyeux lecteur, etc.*), 652.

METROPOLITAINS (évêques). Leurs droits établis au concile de Chalcedoine; t. VI, p. 1027.

MEUNIER (M.) Lettre que lui écrit Voltaire. (24 juil. 1776); t. XI, p. 954, 955.

MEUNIER (le), l'âne et son fils, fable de la Fontaine; t. VIII, p. 1246.

MEURTRE Du meurtre; t. VI, p. 148. — Comment on devrait le punir, *ib.* et suiv. — Le premier que le fanatisme ait fait commettre en France; t. IV, p. 801.

MEURTRIER. En Turquie, lorsqu'il est condamné à mort, il est libre à l'héritier du mort de lui faire grâce; t. VI, p. 149.

MEUSE (M. de). Inscription qu'on lisait sur la porte d'une de ses terres; t. X, p. 163.

MEURSIUS. Cité sur saint Pierre; t. VII, p. 1531.

MEUZE (marquis de). Envoyé par le maréchal de Saxe à la bataille de Fontenoi pour presser Louis XV et le dauphin de quitter le poste qu'ils occupent; t. V, p. 65. — Ce que lui répond le roi, *ib.*

MEVIUS; t. VIII, p. 890.

MEXICAÏNS, t. IV, p. 709. — N'immolaient que leurs ennemis, 714. — N'étaient point anthropophages. Leur police. Leur astronomie. Ce qui leur donnait tant de supériorité sur leurs voisins dans l'art de la guerre. Leur ordre dans les finances, *ib.*

MEXICO, capitale du Mexique. Description de cette ville; t. IV, p. 713. — On y faisait des sacrifices d'hommes, 714.

MEXIQUE (empire du). Envahi par les Espagnols; t. IV, p. 713. — Le gouvernement féodal établi dans cet empire, *ib.* — Il y avait des écoles publiques, 714.

MEYER, libraire à Londres. Il paraît chez lui une fausse édition de l'Anti-Machiavel; t. IX, p. 460.

MEYNIÈRES (M. de). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 331, 403, 415, 733; t. X, p. 403, 658; t. XI, p. 595, t. XII, p. 134.

MEZENGE (M. de). Son ouvrage très-exact, fait sous les yeux de M. l'intendant de la Michaudière; t. VIII, p. 207.

MEZERAÏ (François). Notice relative à cet historien; t. IV, p. 1081. — Dates de sa naissance et de sa mort. Perdit ses pensions pour avoir dit la vérité. D'ailleurs plus hardi qu'exact, et inégal dans son style, *ib.* — Rapporte que Lothaire et Hugues-Capet assistèrent au couronnement d'Othon, 258. — Cité au sujet de la loi salique, 429. — Injuste envers les femmes, *ib.* — Cité sur la grande peste du quatorzième siècle, 433. — Sur la mort de Henri V, roi d'Angleterre, 453. —

Sur la Saint-Barthélemy, 805. — Ses conjectures sur l'assassinat d'Henri IV démontrent fausses, 844. — Ce qu'il rapporte des croisades de saint Louis, 1020; t. VI, p. 105; t. VII, p. 96. — Critiqué, 326, 396. — S'élève au-dessus de lui-même en faisant parler le maréchal de Biron, 857. — Cité sur les femmes, 990, 1099, 1364; t. VIII, p. 360, 529, 806, 1251; t. IX, p. 431.

MEZIERE (de), aide-maréchal-des-logis. Blessé à la bataille de Fontenoi; t. V, p. 65.

MICAULT, chevalier, aide-major. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 287. — Ce qu'il disait d'un mari qu'on devait donner à mademoiselle Corneille, 607, 602, 617.

MICHAEL, archevêque; t. IV, p. 110. — Nom chaldéen, et non pas indien, 139. — N'osa mander le diable en lui disputant le corps de Moïse; t. VIII, p. 756.

MICHAS (histoire de). De ses dieux et de son lévite; t. VI, p. 1138. — De la femme à Michas; t. V, p. 1283. — Ce qu'elle fait faire de onze cents sicles que son fils lui rend; t. VII, p. 1229, 1272. — Ce qu'en pensait Smit; t. VI, p. 1138; t. VIII, p. 625.

MICHAUDIERE. Voy. MICRODIÈRE (M. de la).

MICHÉE, prophète. Pourquoi reçut un soufflet; t. VII, p. 1580; et t. VIII, p. 551, 646.

MICHEL III, empereur d'Orient. Oblige le patriarche Ignace de signer lui-même sa déposition; t. IV, p. 248. — Met Photius à sa place, *ib.* — Grand concile qu'il convoque à Constantinople; t. VII, p. 641. — Ce qu'on y décide, *ib.*

MICHEL-LE BÈGUE, empereur d'Orient. Consacre les images; t. IV, p. 243. — Finit par les abattre. Condamné à mort par le sénat. Reçoit la pourpre impériale au lieu d'être exécuté. Amoureux d'une religieuse. Se fait prier par le sénat pour l'épouser, *ib.* et 240. — Pourquoi ce fait est digne d'attention, 243; t. VII, p. 1164.

MICHEL-DUCAS, empereur de Constantinople. Son fils épouse la fille de Robert Guiscard; t. IV, p. 273. — Il est chassé du trône par Nicéphore-Botaniète, *ib.*

MICHEL (le jeune), empereur d'Orient; t. IV, p. 244. — Assassiné par l'asile, après un règne cruel et infortuné.

MICHEL PALEOLOGUE, empereur d'Orient. Son patriarce chante en latin à Lyon; t. IV, p. 140. — Prend Constantinople sur les Latins, 360. — Crève les yeux à son pupille Lascaris, *ib.* — Se fait absoudre de son crime, 461. — Ménage les papes, 482. — Andronic, son fils, lui refuse la sépulture, *ib.*; et t. VII, p. 613.

MICHEL PAPHLAGONATE, empereur d'Orient. L'empire d'Orient perd la Sicile sous son règne; t. IV, p. 331.

MICHEL CÉROPALATE, contemporain de Charlemagne; t. IV, p. 242. — Confiné dans un cloître.

MICHEL ROMANOW, empereur de Russie. Notice sur ce prince; t. IV, p. 1042. — Date de sa mort, *ib.* — Elu souverain en 1613; t. V, p. 393. — Son mariage avec la fille d'un pauvre gentilhomme, 394.

MICHEL FEDEROWITZ, czar de Rus-



sie. C'est à tort qu'on prétend qu'il relégna en Sibérie un ambassadeur d'Henri IV; t. v, p. 388. — Titres qu'il prit avec l'ambassade holstenoise, 389.

MICHEL-VIENOVSKI, roi de Pologne. Notice sur ce prince; t. iv, p. 1041. — Date de sa mort.

MICHEL (don), infant d'Espagne. Sa mort; t. v, p. 756.

MICHEL-ANGE BUONAROTI, célèbre peintre, sculpteur. Dans quel tableau donna l'idée du genre le plus terrible où son art pouvait s'élever; t. i, p. 543; t. viii, p. 1152. — Il est aisé de dire son avis sur ses ouvrages, mais difficile de les imiter, 1172, 1452; t. iv, p. 1411, 1412; t. vii, p. 971; t. xii, p. 165. *Voy. BUONAROTI.*

MICHEL (M.) Voltaire veut placer de l'argent entre ses mains; t. ix, p. 279, 286.

MICHEL (Saint-). Epigramme sur la muse de Saint Michel; t. iii, p. 992. — Endroits où il en est parlé, 109, 231, 249; t. vii, p. 879.

MICHEL (ordre de Saint-). Institué par Louis XI, t. iv, p. 517. — L'ombré dans l'avi-lissement, *ibid.*

MICHEL-CORIBUT, roi de Pologne. *Voy. CORIBUT.*

MICHELET, marchand. Fesait tenir les lettres de Voltaire au prince royal de Prusse; t. xii, p. 182, 183, 596.

MICHELI, colonel suisse. Se charge de remettre les lettres de mademoiselle Corneille à ses parents; t. x, p. 612.

MICHOBIÈRE ou MICHAUDIERE (M. dela), intendant d'Auvergne. L'un des hommes les plus estimés de France. Ouvrage qui se fait sous ses yeux; t. viii, p. 207. — Lettres que lui écrit Voltaire, (Nov 1757). Sur la population de l'Auvergne; t. x, p. 49. — Lorsqu'il était intendant de Rouen, (12 fév. 1761). Sur le mariage de M. Crosne, 625; t. xi, p. 152, 276.

MICHON, conseiller au parlement de Paris. Est chargé d'instruire le procès d'Henri III; t. iv, p. 824; et t. v, p. 942.

MICHON ET MICHETTE. Satire qu'on attribue à Voltaire; t. xi, p. 416.

MICHLAS, duc de Pologne. Converti au christianisme par sa femme, sœur du duc de Bohême, vers la fin du dixième siècle; t. iv, p. 280.

MICROMÉGAS, histoire philosophique. Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl sur Micromégas; t. viii, p. 68. — Est une imitation d'un voyage de Gulliver. Contient quelques allusions critiques sur Fontenelle, *ib.* — Chap. I<sup>er</sup>. Voyage d'un habitant du monde de l'étoile de Sirius dans la planète de saturne, 69. — Son origine. Quel pays il habitait. Sa taille. Son éducation. Banni de son pays. Dissertation sur Micromégas, *ibid.* — Son voyage, pourquoi et comment, 70. — Son arrivée dans saturne. Sa liaison avec un secrétaire d'académie, *ib.* — Sa conversation avec ce secrétaire, 71. — Chapitre II. Conversation de l'habitant de sirius avec celui de saturne, *ib.* — Chapitre III. Voyage des deux habitans de sirius et de saturne, 72. — Son voyage dans l'anneau avec ce secrétaire. Passent dans jupiter, 73. — Cotoient la planète de

Mars. Particularité de ce voyage. Abordent sur la terre, — Chap. IV. Ce qui leur arrive sur le globe de la terre. Leur déjeuner, *ib.* — Sa conversation avec le secrétaire, 74. — Ce qui leur arrive sur ce globe, 75. — Chap. V. Experiences et raisonnemens des deux voyageurs, *ib.* — Aperçoivent, à l'aide d'un microscope, un vaisseau et quelques hommes, 76. — Chapitre VI. Ce qui se leur arriva avec des hommes. Moyen dont il se sert pour les entendre parler, 77. — Etonnement que son discours leur cause. Ce qu'ils répondent, 78. — Ils mesurent Micromégas. Quelle dimension ils lui trouvent. Leur conversation, 79, 80 et 81.

MIDLETON, poëte. Nous a parfaitement fait connaître Cicéron par l'excellente histoire qu'il en a publiée; t. ii, p. 99 et 100; et t. x, p. 841. — Vers qu'on en cite, et qu'on traduit en français; t. viii, p. 915. — Endroits où il est parlé de ce fameux poëte; t. iv, p. 83, 89; t. vii, p. 1401; t. viii, p. 590, 1149; t. x, p. 834. — Ce qu'on a traduit de lui, 813; t. xii, p. 992.

MIEËE, ou MIEËRE (le). Ecrit à Voltaire. — Celui-ci est embarrassé pour lui répondre; t. x, p. 291. — Auteur d'*Hypemestre*, 304, 315, 385. 397, 749, 1137; t. xi, p. 722; t. xii, p. 1230, 1324.

MIGNARD (Pierre), peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1108 — Lieu et date de sa naissance. Date de sa mort, *ib.*; t. vi, p. 1071.

MIGNOT (M. l'abbé). Lettre que lui écrit Voltaire. (24 juin 1771). Sur les parlemens; t. xi, p. 562, 563. — (15 juil. 1772). Sur M. Morangies, 642, 643, 644. — (29 août 1773). Même sujet, 727. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 540, 555, 891, 1060, 1122; t. xi, p. 46, 65, 216, 442, 483, 666, 670, 751, 755, 965, 962, 982, 985.

MIGNOT (Marie). Fille d'une blanchisseuse; veuve d'un conseiller au parlement de Grenoble et du second maréchal de l'Hôpital; t. iv, p. 1177. — On prétend qu'elle épousa secrètement Casimir, roi de Pologne, après l'abdication de celui-ci, *ib.*

MIGRATIONS des peuples. Avant le règne de Cyrus; t. iv, p. 47. — Migrations des barbares, 244. — Ou n'a guère d'histoire véritable des migrations, *ib.* — C'est une chose frappante que toutes ces migrations, qui continuèrent de la fin du quatrième siècle au commencement du quatorzième, et finirent par les croisades, 275. 276. — Dans le quatrième siècle la terre est en proie à des migrations continuelles, 339. — Pourquoi les grandes migrations ne sont plus à craindre, 438.

MILAN, ville d'Italie. Les habitans de cette ville surprennent les troupes de l'empereur Frédéric-Barberousse; t. iv, p. 307. — Ce prince assiège leur ville. La prend. La détruit. Réduit les citoyens en esclavage. Ils rebâtissent leur ville malgré lui, *ib.* — Sa puissance, sous Henri I<sup>er</sup>; t. v, p. 645. — Ses richesses, *ib.* — Résiste à cet empereur. Siège. Capitulation. Quelles en sont les conditions, *ib.* — Recouvre sa liberté, 646. — Attaque l'empereur, *ibid.* — Est bloquée, *ibid.* — Sa capitulation, *ib.* — Traitement qu'elle éprouve.

Relève ses murailles, 649. — Bâtit Alexandrie de la Paille, *ib.*

MILICES. Anciennes milices, comment entretenues; t. IV, p. 207. — Henri l'Oiseleur institua des milices, 254.

MILITAIRE (le) philosophie. Quel en est l'auteur; t. V, p. 1173. — Reflexions sur cet ouvrage, *ibid.*, 1174. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XI, p. 155, 158, 193, 195, 197, 204, 303; t. XII, p. 1163, 1186.

MILLE (M.), auteur d'un abrégé chronologique de l'histoire de Bourgogne. Lettre que lui écrit Voltaire. (13 septem. 1771); t. XI, p. 573.

MILLET, prêtre. On se sert de lui pour persuader à l'ancien évêque de Mirepoix que l'Encyclopédie était un livre contre la religion; t. VIII, p. 1263. — Délateur de l'abbé de l'rades, 1264, 1267.

MILLOT l'abbé. Avantagusement connu par sa manière philosophique d'écrire l'histoire; t. VIII, p. 1002. — Auteur des mémoires de Noailles, *ibid.* — Endroits où il en est parlé; t. I, p. 46; t. XI, p. 936; t. XII, p. 1325. — *Foy.* NOAILLES. CONDORCET.

MILLY (M. le comte de). Lettre que lui écrit Voltaire (25 nov. 1775); t. XI, p. 746.

MILON, légat du pape. Sommation qu'il fait au comte de Toulouse; t. IV, p. 375. — Punition ridicule qu'il lui inflige, *ib.*; et t. VII, p. 437.

MILON. Assassine Clodius; t. VII, p. 611. Cicéron le défend, *ibid.*, et 686.

MILON, conseiller au Châtelet. Pourqu'on mis en prison; t. V, p. 1029.

MILTON (Jean). Particularités sur sa vie; t. III, p. 185 et suiv. — Où prend l'idée de son poème du *Paradis perdu*, 185. — En fit d'abord une tragédie, 186. — Traduction en vers du monologue que la commençait, *ibid.*

— En fait un poème épique, *ibid.* — Emploie neuf ans à le composer, *ibid.* — Était né avec une passion extrême pour la liberté, *ibid.* — Fut un des plus ardents ennemis de l'infortuné roi Charles I<sup>er</sup>, *ibid.* — Pauvre, abandonné et aveugle, *ibid.* — Son *Paradis perdu* négligé à Londres, 187. — Milton meurt sans se douter qu'il aurait un jour de la réputation. Succès de son poème après sa mort. Examen de ce poème. Beautés qu'il renferme. Inconvenances révoltantes et grossières qui le défigurent, 187 et suiv. — Reproches faits à Milton; t. IV, p. 1413. — Malgré ses défauts, reste la gloire et l'admiration de l'Angleterre, *ib.* — Ce qu'aurait dit Boileau, s'il avait pu lire le *Paradis perdu*; t. VII, p. 901. — Milton semble avoir fondé ce poème sur des vers du Tasse, 902. — Reflexions sur Milton et sur son ouvrage, 903. — Nous croyons en avoir une traduction exacte, et nous n'en avons pas, 904. — Prédit le destiu des enfans d'Adam, 905. — Passage cité à ce sujet, 906. — On a dit injustement qu'il ne savait pas l'optique, *ib.* — Autre passage de son livre sur le meurtre de Charles I<sup>er</sup>, cité, 907. — Reproche de plagiat qu'on lui fait, 909. — Réfuté, 910 et 911, 1223. — Ne pouvait plaire qu'à des wighs fanatiques, 1400. — Auteur de la tragédie intitulée, *Samson agoniste*, 1661. —

Cité dans *Candide*; t. VIII, p. 147, 148, 357, 689, 757, 759, 781, 878. — Fut le secrétaire de Cromwell, 891. — D'où vient le principal mérite des belles comparaisons qu'on trouve dans Milton, 1041, 1051, 1082, 1105, 1229, 1230. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 6, 341, 412; t. XI, p. 254, 257; et t. XII, p. 436, 519, 543, 618, 1119, 1231.

MIMEURE (madame la marquise de). *L. v. p.* A madame la marquise de Mimeure; t. III, 1027. (1717) (*Sur M. le duc de Sully. Je vous écris de ces rivages, etc. A voir tant de chiffres tracés, etc.*) Lettre que lui écrit Voltaire. Fam. Sur les actrices du temps (1715). t. IX, p. 1, 2. Il lui rend compte de l'état des théâtres, et lui demande la permission d'aller la voir. Il commence Œdipe, *ib.* — Fam. (1716), 3. Il lui demande un enlèvement pour un mal d'yeux, et s'excuse de ne point aller la voir, *ib.* — Fam. (1716). Il part pour Villars, et dit qu'il ne craint plus l'ennemi, 4. — (1719). Il s'excuse de son silence, parle du système de Lass, de la Henriade et de Génouille. Portrait de M. de la Feuillade, *ib.*, 33, 34.

MIMEURES (le marquis de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1081.

MINA (marquis de la). Commande l'armée espagnole sous don Philippe dans la guerre du Piémont; t. V, p. 43. — Ce que lui écrit le comte de Campo-Santo, 44. — Envoyé en Italie pour sauver les débris de l'armée espagnole, 83. — Ne ramène pas neuf mille hommes, 84. — Tient tête en Provence, avec le maréchal de Belle-Isle, aux Autrichiens et aux Piémontais, 85.

MINARD, président au parlement. Fit condamner le conseiller Dubourg; t. VI, p. 126. — Fut assassiné par les amis de ce dernier, *ib.*

MINDEN (bataille de). Perdue par les Français; t. V, p. 142.

MINE et MINES. Quand celles de Saxe furent découvertes; t. IV, p. 195. — Avantage de l'exploitation d'une mine, quand même elle en excéderait le produit; t. VII, p. 145.

MINES. Inventées, au commencement du seizième siècle, par Pierre Navarre, soldat de fortune et général espagnol; t. IV, p. 560.

MINÉE (le Dimanche, ou les Filles de), contes en vers, adressés à madame Arnanclie; t. III, p. 875.

MINET (le sieur). Homme fort dangereux en fait de manuscrits; t. IX, p. 617.

MING, auteur chinois; t. I, p. 974.

MINGEN, jeune officier. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 280.

MINIMES. Par qui furent fondés; t. IV, p. 673. — Ne fesaient ni bien, ni mal, *ib.*

MINISTRE du saint évêque. Ce que c'est; t. VIII, p. 623 et 624.

MINISTRES. Oublient le véritable intérêt de la puissance séculière; t. I, p. 15. — Sur quelles données on doit les juger; t. III, p. 130. — Un prince ne doit point en avoir de prêtres; t. VII, p. 1398. — Information qu'il faut prendre lorsqu'on a une grâce à leur demander, ou à leur premier commis; t. VII, p. 1778. — La disgrâce d'un ministre en Angleterre cause une révolution; t. IV, p. 1299. — Comment on doit leur écrire; t. XI, p. 20.

**MINISTRES PROTESTANS.** *Voy. PROTESTANS.*

**MINISTRES** des autels. *Voyez PRÊTRES.*

**MINORQUE** (l'île de). Prise sur les Anglois par le maréchal de Richelieu; t. v, p. 133. — Rendue au roi d'Espagne, 156.

**MINOS**; t. iv, p. 30. — Etablit des mystères, 53. 56. — Vivait du temps de Moïse. Huet a soutenu que ces deux hommes étaient la même personne. Fut un roi législateur. Son existence prouvée par les marbres de Paros. Ce qu'en dit Homère dans l'Odyssée. Flavien Josèphe veut justifier Moïse par son exemple. Etait un législateur sévère; preuve de ce fait, *ib.* 120.

**MINOS** (les Lois de), tragédie non représentée; t. ii, p. 261. — Dédiée au duc de Richelieu. Défigurée par le libraire Valade. Acte premier, 253. — Acte deuxième, 271. — Acte troisième, 280. — Acte quatrième, 287. — Acte cinquième, 294. — Notes sur les Lois de Minos, 300. — Variantes, 309. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 601, 604, 605, 608, 623, 624, 625, 629, 631, 634, 635, 636, 642, 648, 649, 651, 652, 651, 661, 663, 667, 668, 669, 670, 675, 679, 681, 683, 684, 686, 687, 689, 690, 691, 693, 695, 696, 701, 702, 703, 704, 707, 708, 718, 722, 728, 733, 736, 742, 767, 791; t. xii, p. 539, 546, 548, 1243, 1244, 1247, 1250, 1256, 1259, 1260, 1261, 1262, 1264, 1265, 1267.

**MINOTAURE** (le). Notice sur ce monstre; t. ii, p. 301.

**MINUTIUS FELIX.** Cité sur Autel; t. vii, p. 438, 1305 — Sur le massacre des innocens, 1306.

**MIOSSÈNS** (comte de). Chargé de conduire le prince de Condé à Vincennes; t. iv, p. 1139. — Ce qu'on prétend que lui dit ce prince, *ib.* et 1140.

**MIPHIBOZETH**; t. iv, p. 91. — Conspire contre David; t. vi, p. 140. — Ce dernier lui confisque ses biens, *ib.*; et t. vii, p. 199, 1231.

**MIRA** de Mezeva, chanoine. Fit beaucoup de comédies, presque toutes estimées; t. viii, p. 1475.

**MIRABAUD**, secrétaire de l'Académie française, auteur prétendu du Système de la Nature; t. vii, p. 551; et t. xi, p. 512.

**MIRABAUD**, auteur de l'Ami des hommes; t. x, p. 107. — Ce qu'en dit Voltaire, *ibid.*

**MIRABEL**, ambassadeur espagnol. Se ligue contre le cardinal de Richelieu, t. iv, p. 872.

**MIRACLES.** Le mot *miracle* signifiait, d'abord chose admirable; t. iv, p. 71; t. vii, p. 1430. — Nous appelons miracle la violation des lois divines et éternelles; t. vii, p. 1431. — Pourquoi Dieu ferait-il un miracle? *ib.* — Autre définition de ce mot, 1435. — Quand un miracle authentique est fait, il ne prouve rien encore. Pourquoi, *ib.* — Dans l'histoire juive, tout est miracle, 1436. — Depuis le commencement des temps historiques, on ne voit plus de miracles chez les Juifs, 1437. — De ceux qui ont eu la témérité impie de nier absolument la réalité des miracles de Jésus-Christ, *ib.* — Le livre le plus fort contre les miracles et les pro-

phéties est celui de milord Bolingbroke, 1441. — Ce que Vaghen-el disait des miracles de Jésus-Christ, *ib.* — Les miracles ne paraissent pas possibles. Pourquoi, t. iv, p. 72. — Plus ils sont incroyables, plus ils ont été crus, *ib.* — Miracle opéré par Vespasien, 73. — Miracles des philosophes; ceux d'Apollonius de Thyane; ceux des rois d'Angleterre. Guillaume III n'en voulut point faire, 74. — Miracles de Dieu pour les Juifs, 86 et 87. — On en a fait dans tous les temps. Ce n'est guère que depuis l'établissement des académies des sciences, qu'on n'en voit plus chez les nations éclairées, 263. — Des faux miracles; t. v, p. 1357 et suivantes. — Autres miracles; t. vi, p. 841 et suivantes. — Tout est miracle dans l'histoire du déluge; t. vii, p. 1308 et 1309. — Miracles absurdes et ridicules; t. vii, p. 631, 637, 641, 644, 724, 760, 761, 835, 837, 879, 1066, 1077, 1475, 1477, 1573, 1774 et 1803.

**MIRACLES** (questions sur les); t. viii, p. 588 et suivantes. — Première lettre à M. le professeur R... par un proposant, 588. — Des miracles de notre Seigneur Jésus-Christ qui ont manifesté sa puissance et sa bonté, 589. — Miracles les plus authentiques, *ib.* — Espèce de ceux dont doutent la plupart des philosophes, 590. — De ceux contenus dans les évangiles, 591. — Questions et réfutations de ceux opérés par Jésus-Christ, qui ont manifesté sa puissance ou sa bonté, 591 et 592. — Des miracles typiques, 593. — Ce que c'est, *ib.* — De quelle manière Wollston traite cette espèce de miracles, *ib.* — Réfutation de l'opinion de quelques philosophes sur ces miracles, 593. — Des miracles promis par Jésus-Christ, *ib.* — Questions sur ces miracles, *ib.* — Des miracles des apôtres, 594. — Autres questions sur ces miracles, *ib.* et 595. — Des miracles après le temps des apôtres, 596. — Réfutation de ces miracles, *ib.* — De ceux rapportés dans les actes des martyrs, *ib.* — Grande objection des incrédules combattue, 597. — Deuxième lettre, *ib.* — Comment les philosophes peuvent admettre les miracles, 598. — Evidences des miracles de l'Ancien Testament, 599. — Des miracles du Nouveau Testament, 600. — Doivent être reconnus pour incontestables. Pourquoi, 601 et suiv. — Troisième réfutation à des objections faites. Lettre sur la religion chrétienne et juive, et sur la naissance de Jésus-Christ, 603 et suiv. — Texte de la réponse de Nédham à M. le proposant, 608. — Quatrième lettre du proposant à M. le professeur. Remerciements de ses extrêmes bontés, 611 et suiv. — Cinquième lettre du proposant à M. Nédham, jésuite, 614. — Sixième lettre, laquelle n'est pas d'un proposant, 615. — Septième lettre à M. Covelle, contre Nédham, 616. — Huitième lettre écrite par le proposant contre lui-même, 617, 618. — Parodie de la troisième lettre du proposant par Nédham. Notes critiques du proposant sur cette parodie, 619. — Neuvième lettre écrite par le jésuite des Anguilles, sur la manière dont saint Patrice élançait un four, 620 et suivantes. — Dixième lettre par M. Covelle à M... pasteur de campagne, 623. — Onzième lettre écrite par le proposant à M. Covelle, 625,

—Douzième lettre de M. Th.... à M. le comte de B...., 628 et suivantes.—Treizième lettre adressée par M. Covellé à ses chers concitoyens, 630.—Sur la liberté de la presse, 631.—Quatorzième lettre à M. Covellé par M. Baudinet, 632.—Contre J.-J. Rousseau, 635.—Quinzième lettre de M. de Montmolin, au jésuite Nédham (24 déc. 1765), sur Rousseau, 636.—Seizième lettre par M. Baudinet à M. Covellé, 638.—Dix-septième lettre du proposant, 640.—Dix-huitième lettre de M. Baudinet à M. Covellé (1<sup>er</sup> déc. 1766), 646.—Dix-neuvième lettre de M. Covellé à Nédham, le prêtre, 647.—Vingtième lettre de M. Baudinet à mademoiselle Ferbot, 651.—Conclusion, 653.

MIRAMOLIN. *Voy.* TANGITANE. Prince de la Mauritanie; t. IV, p. 241.—Un miramolin envoie le général Abénada en Espagne, au secours du roi maure d'Andalousie, 286.—*Voy.* ABÉNADA. Se disent descendants de Mahomet, 352.—Fesaient eux-mêmes l'office de boucher, *ib.*

MIRANDA (M. le marquis de), camelier major du roi d'Espagne. Lettre que lui écrit Voltaire. Ecrite sous le nom d'un amman de Bâle (10 août 1767); t. XI, p. 122.—Sur la superstition des Espagnols et sur la religion, 123, 124.

MIRANDOLE (le duc de). Dépouillé de ses états par Joseph 1<sup>er</sup>; t. V, p. 866; t. XII, p. 918.

MIRBECK, avocat au conseil et secrétaire du roi. M. Mirbeck avait envoyé à Voltaire un exemplaire imprimé de la Requête des habitants du Mont-Jura contre les moines de Saint-Claude. Lettre que lui écrit Voltaire (9 janv. 1777); t. XI, p. 987.—(10 fév.) Sur un mémoire qu'il avait composé pour la liberté du commerce des cuirs, et contre les tanneries qui le ruinent, 992.

MIREFLEUR, fille d'un artisan. Epouse du roi de France Cherebert ou Caribert; t. VII, p. 777.

MIREMONT (marquis de). Ce qu'il dit au sujet de la disgrâce de Saint-Evremond, son ami; t. IV, p. 1322.

MIREPOIX (évêque de); t. III, p. 993.—A avili et bouleversé le clergé; t. VIII, p. 1262.—C'est lui qui est l'auteur des billets de confession, *ib.*—Était un homme borné et méchant, *ib.*—Persécuté l'abbé de Prades pour sa thèse, *ib.* et suivantes.—Fait dire à la Sorbonne, de condamner cette thèse, et menace d'une lettre de cachet, l'abbé le Gros qui voulait la défendre, 1264 et 1265.—Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 517, 555; t. X, p. 99; t. XII, p. 322, 323, 326, 329, 330, 372, 415, 877, 954, 1003.—*Voy.* BOYER. EPIGRAMME.

MIRIAH ou MARIAM. On prétend que Jésus était son fils adultérin; t. VIII, p. 819.—*Voy.* MARIE.

MIRIVITZ ou MYR VEITZ, usurpateur de la Perse; t. V, p. 531.—Assassine le prince de Candahar, *ib.*—Assassiné; t. IV, p. 981.

MIROIR DES FIDÈLES. Ouvrage de Ben-Aboul Kiba. Ce qu'on y rapporte; t. VII, p. 993.

MIROIRS en verre. Époque de leur invention; t. IV, p. 459.—Des miroirs; t.

VI, p. 470.—Miroir plan, *ib.*—Miroir concave, *ib.*—Miroir convexe, *ib.*

MIROMENIL ou MIROMESNIL (M. de), garde des sceaux. On le dispose à être favorable au malheureux d'Etallonde; t. XI, p. 846; t. XII, p. 1287.

MIRON, évêque d'Angers. Dispute la préséance au parlement, aux obsèques d'Henri IV; t. V, p. 975.

MIRZIFLOS. Etrangle Alexis IV, fils d'Isaac, empereur d'Orient. Prend les brodequins rouges, marque de l'empire; t. IV, p. 348.—Est condamné à être précipité du haut d'une colonne.

MISANTHROPE, comédie de Molière; t. VII, p. 379.—Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 724.—Autre remarque sur cette pièce, 1057.—Pourquoi choisie par Voltaire pour entrer dans l'examen le plus approfondi de la pureté de notre langue, *ib.*—Inconvenances de langage qui s'y trouvent, 1058, 1077; t. XI, p. 403, 782; t. XII, p. 815, 1348.

MISANTHROPE, ou l'Homme aux francs procédés, comédie de Wicherley. Est une des bonnes pièces qu'on ait à Londres; t. VII, p. 56.—Est plus hardie que celle de Molière, *ib.*—Analyse de cette pièce, *ib.*

MISEM. *Voyez* MOISE; t. VI, p. 792 et suivantes, et 883.

MISERE. Est la compagnie inséparable de l'esclavage; t. VI, p. 1251; t. II, p. 511.—Attachée à notre espèce. Est la cause de l'inégalité, t. VII, p. 825.

MISES. Surnom de Bacchus. *Voyez* ce mot.

MISHNA, ouvrages dont les auteurs furent des polymathes; t. VII, p. 598.—Est un recueil des lois juives, 646.—Ce qu'on y dit des accusés condamnés à mort, 647.

MISNIE (ville). Par qui est bâtie; t. V, p. 605.

MISONIUS. Ruse par laquelle on prétend lui avoir fait signer, au concile de Nicée, la mort d'Arins, quoique étant mort; t. VII, p. 637, 639.

MISOPOGON, ouvrage de l'empereur Julien; t. IV, p. 122.—Ce qu'on y dit des Parisiens; t. VII, p. 628.

MISOPRIEST (M.). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 10, 760.

MISSEL. Combat pour le missel romain et le missel mosarabique à Tolède; t. IV, p. 292, 293.—Epreuve du feu pour le même sujet, *ib.*

MISSIONNAIRES. Les Portugais les choisissaient parmi les malfaiteurs; t. IV, p. 148.—Les premiers se trompèrent lourdement sur les usages des Indiens, surtout saint François Xavier; t. VII, p. 171.—Leur fanatisme a détruit presque toute l'Amérique, 1202.—Furent la cause de la proscription de la religion chrétienne au Japon. Ils n'ont jamais fait que du mal, *ib.*

MISSIONS. Article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1443.

MISSISSIPI. Cédé à l'Espagne par Louis XV; t. V, p. 157. *Voyez* ORLÉANS (Nouvelle-).

MISSON, voyageur. Ce qu'il dit de l'hôpital de l'Annonciade à Naples; t. VII, p. 578, 631.

MISSOUF, personnage de Zadig ; t. VIII, p. 19, 37, 47.

MISSY (M. Roussel de), auteur d'ouvrages périodiques en Hollande. *Voy.* ROUSSET DE MISSY.

MITCHEL (M.), ministre d'Angleterre. Réponse qu'il fait au roi de Prusse ; t. IX, p. 58.

MITOUCHE (sainte). Citée dans la Pucelle ; t. III, p. 244. — Notice sur cette sainte, 250.

MITRA, ou MITHRA, dieu des Perses ; t. IV, p. 48 ; t. VII, p. 1552 ; t. VIII, p. 14 ; t. XII, p. 1173.

MITHRIDATE, roi de Pont. Massacres qu'il ordonne ; t. V, p. 1503.

MITHRIDATE, tragédie de Racine. Vers de cette pièce cités ; t. VII, p. 556, 1695 ; et t. VIII, p. 1171 ; t. X, p. 701 ; t. XII, p. 571.

MITRANE, personnage de Sémiramis ; t. I, p. 792.

MITTELESKI, fils du roi de Géorgie. Fait prisonnier par les Suédois à la bataille de Narva, et envoyé à Stockholm ; t. V, p. 426.

MNEMOSYNE. *Voy.* MÉMOIRE, mère des Muses.

MOAB (pays de). *Voyez* MOABITES.

MOABDAR, roi de Babylone, personnage de Zadig ; t. VIII, p. 1, 16, 17, 27, 28, 32, 36, 37.

MOABITES. Dissertation sur la situation de ce pays ; t. VI, p. 1104 et 1110.

MOAVIA, calife. Ses belles paroles en mourant ; t. IV, p. 160.

MOCOSOPHIE. Que veut dire ce mot en bon français ; t. VIII, p. 1084.

MODAVE (M. de), commandant pour le roi sur la côte de Coromandel. Présent qu'il fait à Voltaire ; t. X, p. 451.

MODE (la). Entre jusque dans les crimes ; t. IV, p. 360. — Extravagance de celles des Français sous Philippe-le-Bel, 469. — Il y a des modes à la guerre, 600. — Portrait de la déesse inconstante appelée ainsi ; v. t. III, p. 977. — C'est la fantaisie, plutôt que le goût, qui produit tant de modes nouvelles ; t. VII, p. 1114.

MODÈNE (ducs de). Leur origine ; t. V, p. 652.

MODÈNE (chevalier de). Recommandé à Louis XV par le prince de Conti après la journée de Château-Dauphin ; t. V, p. 44.

MODÈNE, gentilhomme. Beau-père de Molière ; t. VIII, p. 714.

MODERATION. Les hommes de lettres ne devraient pas s'en écarter ; t. I, p. 23. — Discours de la Modération ; t. III, p. 430. — *Voyez* HOMME, 416, v. 430. — Endroits où il en est parlé ; t. IX, p. 427 ; t. XII, p. 121.

MODERNES. Intolérants ; t. IV, p. 59. — Les Anciens et les Modernes, ou la Toilette de madame de Pompadour ; t. VI, p. 1416 ; t. X, p. 878.

MODESTIE (la). Peut faire trembler l'impudence et l'orgueil ; v. t. II, p. 763 ; v. t. III, p. 336. — Plus noble que la majesté, 805.

MOENS (curé de). Sa conduite envers

ses vassaux ; t. X, p. 109, 387, 388, 407 ; t. XI, p. 227.

MOEURS. Les mœurs des hommes sont contradictoires ; t. VII, p. 80. — La mode les règle, *ib.* — Celles de la haute antiquité diffèrent en tout des nôtres, 115. — Les histoires ne sont rien, si elles ne peignent les mœurs et n'inspirent la vertu ; t. I, p. 974. — Des mœurs aux treizième et quatorzième siècles ; t. IV, p. 458. — Mœurs des Arabes du temps de Mahomet, comparées à celles des guerriers de l'Iliade, 159. — Mœurs de l'Europe vers le temps de Charlemagne, 203. — Chez les Espagnols, depuis Philippe II jusqu'à Philippe IV, 892. — En France, au commencement du dix-septième siècle, 856. — Contraste singulier qu'offrent celles des Turcs, 978. — Combien ont changé dans presque toute la terre depuis les inondations des barbares jusqu'à nos jours, 997. — Mœurs des théistes ; t. VI, p. 760. — Celles du clergé d'Angleterre ; t. VII, p. 10. — Il n'y a jamais eu de peuple un peu civilisé qui ait établi des lois formelles contre les mœurs, 697. — N'ont rien de commun avec les querelles de religion ; t. XI, p. 15.

MOGH, prêtre persan ; t. IV, p. 48.

MOGOL (le). On trouve des canons dans le Mogol, avec des caractères inconnus qu'on suppose venus de Tamerlan ; t. IV, p. 485. — Du Mogol, 747. — Coutume qu'ont les femmes dans ce pays de se brûler sur le corps de leurs maris, 750, 983. — Son gouvernement ; t. V, p. 1055. — Sa religion. Ses mœurs, *ib.* *Voy.* BERNIER (François).

MOGOLS. Fable d'un historien sur les princes de ce pays ; t. IV, p. 11. — *Voy.* MONGOLS, 362.

MOHADIR, personnage de Zulime ; t. I, p. 622.

MOHAMMED-LE-CARISMIN, sultan de l'empire de Carisme ; t. IV, p. 361. — Veut dépouiller Nassar, calife de Bagdad, 364. — Il marche contre Gengis. Est défait par ce prince près de la ville d'Otrar. Meurt abandonné des siens, 365.

MOHATS (bataille de). Gagnée par Soliman sur les Hongrois ; t. V, p. 776, 863. — Louis II, roi de ces derniers, y est tué ; t. IV, p. 596.

MOIMIR, duc de Moravie. Va à Rome demander des évêques ; t. V, p. 603.

MOINE (Pierre le), jésuite ; t. III, p. 484. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1081. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* ; t. VII, p. 1036, 1122 ; t. VIII, p. 462. — Ce qu'il dit de Jésus-Christ, 554, 850.

MOINE (le), peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1109. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.*, 1407. — Son plafond de Versailles est un des plus vastes et des plus beaux ouvrages de peinture qui existent dans l'Europe, 1411.

MOINE (le), cardinal. Légat de Boniface VIII ; t. IV, p. 393. — Vient à Paris pour excommunier le royaume, *ib.*

MOINE et MOINES. Tyrannie de ceux de Saint-Claude ; t. I, p. 66. — Comparés aux singes ; t. III, p. 895. — Les moines qui furent nos premiers historiens ne furent ni éclairés, ni véridiques ; t. IV, p. 118. — Ce qu'il

font croire de leurs histoires, 119. — Il y en avait soixante-dix mille en Egypte, un peu avant la chute de l'empire romain ? 182. — Disputent l'autorité aux évêques, 213. — Formule qu'ils inventent pour les donations, 214. — Se révoltent contre Charles Martel, *ib.* — En Angleterre, 218. — Tués les armes à la main, 228. — Sont des familles immenses, sans pères et sans enfans, qui se perpétuent aux dépens de la nation, 235. — Devennent princes en Allemagne, 253. — Regardés dans l'église grecque comme faisant partie de la hiérarchie, 248. — Quand ils commencèrent à s'établir en Europe, 327. — Prêchent une croisade contre Frédéric II, empereur. Disputes des moines et des autres ordres, 383, 384. — Leurs fraudes découvertes en Angleterre, 655. — Abolis, *ib.* — Inconnus aux Grecs et aux Romains, 669. — Inconvéniens des moines, 671. — Il était défendu à la Chine de se faire moine avant quarante ans, 743. — Décret du concile de Trente sur les moines, 816. — L'opinion a fait les moines, 1018. — Sont-ils utiles à l'état ? *ib.* — Leur juridiction secrète, 677. — Sont des troupes qui combattent sans cesse ; t. vi, p. 20. — Crimes qu'ils commettent sous le règne de l'empereur Théodose, 36. — Leur puissance critiquée, 41. — Leur orgueil ; t. vii, p. 8. — Leurs richesses en France et en Allemagne, 100. — Allusion à leurs richesses, qui causèrent leur perte, 101. — Il leur fut défendu de prendre de l'argent à rentes viagères, 141. — Passage contre les moines, 283. — Des moines qui ont des esclaves, 500. — Comment les traite l'évêque du Belloi, 501, 502. — Exemples de leurs sottises et de leurs atrocités, 505. — Possèdent encore des esclaves, 920. — Allusion contre eux, 1000, 1001. — Il leur fut expressément défendu d'exercer la médecine, 1416. — C'était précisément le contraire de ce qu'il eût fallu faire, *ib.* — Sont des gens infâmes et inutiles, 1634. — Un moine qui confesse et qui prêche peut faire plus de mal lui seul que les meilleurs livres ne peuvent faire de bien, 1664. *Voy. DROIT CANONIQUE, 795 et suiv. — VOYEZ VOEUX, 1803 et suiv.* — C'est à eux d'être esclaves, et non pas d'en avoir ; t. xi, p. 612 ; t. xii, p. 986, 1064.

MOINET, jeune homme de quatorze à quinze ans, témoin dans l'affaire du chevalier d'Étallonde et de Labarre ; t. vi, p. 349 et suiv.

MOIRE. Que signifie ce mot ; t. vii, p. 1720.

MOISADE, épître attribuée par Rousseau à Voltaire, et désavouée par celui-ci ; t. viii, p. 1258.

MOIZAZOR, génie céleste. Se révolte contre l'Eternel ; t. viii, p. 755, 756, 757 ; t. xi, p. 995.

MOISE. Singulière raison que donne Warburton, évêque de Worcester, de la divinité de Moïse ; t. ii, p. 46. — Épouse la fille d'un idolâtre ; t. iv, p. 10, 31, 49. — Flavien Joseph veut le justifier par l'exemple de Minos, 56. — Absurdité de Huet sur son histoire, *ib.* et 62 — Massacres qu'il ordonne, 81. — Objections sur l'âge auquel il commence à gouverner, 86. — Absurdité de l'histoire de son enfance. De ses miracles.

Considéré comme chef de la nation. Tout est surnaturel en lui. Jugemens différens portés sur lui, *ib.* — On ne peut le regarder comme un grand capitaine, 87. — C'est Dieu qui pourvoit à tout par des miracles. Conduit mal à propos les Juifs dans le désert. Inhumain. Fait mourir vingt-quatre mille hommes du pays de sa femme. Sa femme. Son beau-frère, *ib.* — N'a pas annoncé l'immortalité de l'âme, 88. — Des savans ont douté de son existence. L'ont regardé comme une imitation de Bacchus, *ib.* — Ce quedit l'apôtre Jude d'une dispute du diable avec Michaël pour le corps de Moïse, 110, 111. — Allusion contre Moïse et saint Louis, 120, 174. — N'était-il pas un être fantastique ; t. vii, p. 1444. — Le premier auteur qui cite expressément les livres de Moïse est Longin, 1445. — L'auteur du Mercure Trismégiste ne dit pas un seul mot de ce Moïse. Milord Bolingbroke ne croit pas que Moïse ait existé, *ib.* — Est-il bien vrai qu'il y ait eu un Moïse, 1446 ; et t. vi, p. 898. — A l'égard des livres attribués à Moïse, les règles les plus communes de la critique ne permettent pas de croire qu'il en soit l'auteur ; t. vi, p. 1451, 30, 31, 32, 124, 159, 710 — Des livres de Moïse, 790. — De sa personne, 791. — Raisons de ceux qui prétendent qu'il ne peut avoir écrit le Pentateuque, 897 ; et t. vii, p. 1091. — D'une vie de Moïse très-curieuse, écrite par les Juifs, après sa captivité ; t. vi, p. 900. — De sa mort, 902. — Si l'histoire de Bacchus est tirée de celle de Moïse, 903. — De la cosmogonie attribuée à Moïse, et de son déluge, 904. — N'a jamais parlé de peine, ni de récompense, après la mort ; t. vii, p. 37 ; et t. x, p. 696, 1037. — Warburton cité à ce sujet ; t. viii, p. 339. — Fait mourir sur-le-champ le roi d'Egypte Néchéphre, en lui soufflant le nom de Jéova dans l'oreille ; t. vii, p. 95. — Ne parle en aucun endroit de l'immortalité de l'âme, 195. — De sa mort, 288, 318, 443, 618, 672, 914. — Il était impossible qu'il fût l'auteur de la Genèse, 1093, 1203, 1272. — Est le premier poète que nous connoissons, 1543. — Cantique qu'il chanta avec sa sœur Marie. N'est qu'un personnage imaginaire. Une imitation de la fable de l'ancien Bacchus. Était bête, *ib.*, 1780. — Cité dans Candide ; t. viii, p. 147, 306. — Dispute qu'il a avec Membres le mage, 381, 427, 499, 500, 502, 503, 512, 551, 557, 592. 600, 604, 608, 615, 621, 625, 626, 630, 643, 649, 650, 756, 794, 801, 813, 819, 820, 893, 1000, 1161 ; t. i, p. 105 ; t. iii, p. 354, 936 ; t. x, p. 601 ; t. xii, p. 83, 111, 154, 261, 448, 643, 700, 704, 1031, 1032, 1036, 1090, 1091, 1187. *Voy. MUSA, MINOS, BACCUS, MISES.*

MOISE (Vie et Mort de). Livres apocryphes ; t. vii, p. 286. — Fragment de sa vie. Autre livre apocryphe, 286.

MOISNEL, ami du malheureux chevalier de la Barre. Est arrêté avec lui ; t. x, p. 1062 ; t. xii, p. 1142.

MOISSAC, cornette français. Sa conduite courageuse au siège de Valenciennes ; t. iv, p. 1202.

MOLAI (Jacques de), grand maître des templiers, brûlé vif ; t. iv, p. 396. — Proteste de son innocence, 397 ; et t. v, p. 883.

**MOLDAVES.** Pour quel motif ils favorisèrent les Turcs contre le czar Pierre; t. v, p. 302.

**MOLDAVIE**, province de Turquie. L'ancien pays des Daces; t. v, p. 460.

**MOLE** (Mathieu), premier président du parlement de Paris, chancelier; t. III, p. 482. Notice sur ce président; t. IV, p. 1048. — Date de sa mort, *ib.* — Favorise l'entrée d'Henri IV à Paris; t. v, p. 957. — Décrété d'ajournement personnel pour avoir voulu maintenir les lois, 988.

**MOLE** (M.), acteur. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 1128; t. xi, p. 32, 84, 91, 98, 635, 661, 673, 762, 1054, 1055.

**MOLE**, président. Ne peut faire rendre à Voltaire cinquante mille livres, que son beau-frère lui devait; t. x, p. 722.

**MOLE** (madame la présidente). Ce qu'en dit Voltaire; t. x, p. 308.

**MOLIERE** (Jean-Bapt. Poquelin de). Voy., pour les détails relatifs à ce grand homme, la vie de Molière, par Voltaire; t. VIII, p. 708 et suiv. — Notice sur la vie et les ouvrages de Molière. A tiré la comédie du chaos. Le meilleur des poètes comiques de toutes les nations. Mérite de ses vers. Dates de sa naissance et de sa mort; t. IV, p. 1081. — Prenait des scènes entières dans Cyrano de Bergerac. Comment s'en excusait; t. I, p. 170. — A joué l'abus de l'esprit, et non la science, dans les Femmes savantes, 576. — Cité dans le Temple du Goût; t. III, p. 493, 548, 910. — Sut nous égayer en nous instruisant, v. 935; t. IV, p. 1318. — Attaqua, dans les Amans magnifiques, l'astrologie judiciaire, dont on était encore entêté à la cour, 1325. — Fut le législateur des bienséances du monde en attaquant les ridicules de son siècle, 1405 et 1406, 1451. — Le seul défaut de son Misanthrope est le manque d'intrigue et d'intérêt; t. VII, p. 56. — Sa supériorité sur Térence et sur Aristophane, 242. — Vers de Boileau sur Molière, 521. — Pourquoi descendit quelquefois au bas comique, *ib.*, 911, 1152, 1283, 1783. — Cité dans l'Ingénu; t. VIII, p. 182, 448, 527, 534, 543, 661, 830, 831, 861. — Mit sur le théâtre ceux qui l'avaient attaqué, 890, 897, 1019, 1047, 1058. — Est vrai dans tout ce qu'il dit, 1083, 1097. — A fondé l'école de la vie civile, 1106. — Son Amphitryon est imité de Plaute, 1112. — Nous n'aurons plus jamais de Molière, 1245, 1283, 1284. — Ses pièces n'ont peut-être pas assez d'incidens, 1292, 1293, 1521. — Endroits de la Correspondance où il est parlé de lui; t. IX, p. 425, 444, 452, 501, 536, 539, 921; t. x, p. 548; t. XI, p. 157, 329, 408, 601; t. XII, p. 156, 204, 311, 328, 360, 381, 455, 485, 535, 696, 824, 1159, 1236, 1306, 1342, 1348, 1351, 1353, 1379, 1389, 1393.

**MOLIERES** (Privat de), abbé, membre de l'académie; t. VIII, p. 870; t. IX, p. 474, 489; t. XII, p. 1130.

**MOLINA**, jésuite. Auteur espagnol. Professe le régicide dans ses écrits; t. IV, p. 842. — Ses visions, 1446. — Inventeur du concours concomitant de la science moyenne et du congruisme. Disputes causées par ces belles inventions, *ib.* et suiv., 1449. — Plu-

sieurs endroits de ses ouvrages sont scandaleux; t. VII, p. 1663; t. VIII, p. 334. — Auteur d'une comédie espagnole intitulée le Festin de Pierre, 723.

**MOLINEUX** (le chevalier de). Inventa une machine pour trouver la parallaxe des étoiles; t. VI, p. 462. — Quel nom on lui donna. Découverte qu'elle facilite aux astronomes, *ibid.* — Question d'optique qu'il ne peut résoudre; t. IX, p. 262.

**MOLINI**, secrétaire de l'électeur palatin, et historiographe. A révoqué en doute le cartel proposé à Turenne; t. IV, p. 1195.

**MOLINI**, libraire. Vend une brochure du révérend docteur Kennicott; t. VII, p. 484.

**MOLINISME**. Remarque sur le molinisme; t. v, p. 1438.

**MOLINISTES**. Sont plus doux que les jansénistes; t. VI, p. 5.

**MOLLARD** (M. du), membre de plusieurs académies. Fut un des bienfaiteurs de mademoiselle Corneille; t. VIII, p. 959.

**MOLLESSE**. Est douce et sa suite est cruelle; v. t. I, p. 400.

**MOLMIRE** (chevalier de). Voltaire le remercie de son Etrenne aux sots; t. XII, p. 1034.

**MOLOC**, dieu. D'où vient ce mot? t. VII, p. 1759. — Salomon lui bâtit un temple, 1760. — Achas, roi de Juda, fit brûler son fils à l'honneur de ce dieu, *ib.*

**MOLONI**, jésuite, ami du père Tourne mine. Etais un homme de mérite; t. VIII, p. 1109.

**MOLUCCO**, roi de Maroc. Vainqueur de don Sébastien, roi de Portugal; t. IV, p. 777. — Sa mort est une des plus belles dont l'histoire fasse mention, *ib.*

**MOLWITZ**. La victoire de Molwitz fait réussir Mahomet; t. I, p. 21.

**MOMIES** d'Egypte. Les Egyptiens empruntaient sur celles de leurs ancêtres; t. VII, p. 880 et t. VIII, p. 23.

**MONACHISME**. Pourquoi il a prévalu; t. VIII, p. 231.

**MONACO** (chevalier de). Blessé à la journée de Fontenoi; t. III, p. 523; et t. v, p. 65. — Blessé dangereusement à la bataille de Liège; t. v, p. 78.

**MONADES**. Des monades; t. VI, p. 683. — Ce qu'on appelle ainsi; t. VII, p. 681. — Voy. MATIERE.

**MONALDESCHI**, écuyer de la reine Christine. Assassiné à Fontainebleau par l'ordre de cette princesse; t. IV, p. 1157; et t. VI, p. 16; t. x, p. 667; t. XII, p. 1266.

**MONALDESCO** (Ludovico), historien. Cité au sujet de l'entrée de Louis de Bavière à Rome; t. IV, p. 403.

**MONALDINI**, libraire à Rome; t. VII, p. 484.

**MONARCHIE** (crimes commis sous la); t. II, p. 99. — Dans toutes, l'autorité des rois commença par être balancée; t. IV, p. 592. — Toute monarchie n'a que Dieu pour maître; t. VI, p. 61. — Quels ont été les temps les plus malheureux de la monarchie française, 74. — Différence qu'il y a entre le despotisme et la monarchie, 79. — Etais fondamentale à Rome, 82. — Cas où l'on doit préférer une monarchie; t. VII, p. 1510. —

Tous les hommes y sont faits pour un seul, 1549. — *Voy.* ROYAUME.

**MONARCHIQUE.** Signifie la même chose que despotique, dans le cœur de tous les hommes et de tous les êtres sensibles; t. VII, p. 1255.

**MONARQUE et MONARQUES.** Quels sont ses devoirs; v. t. III, p. 593 — La Prusse, l'Angleterre et l'Espagne offrent des exemples, dans l'histoire moderne, de monarques auteurs; t. VII, p. 1651. — César, Marc Aurèle, Julien, parmi les empereurs romains, *ib.* — *Voy.* FRÉDÉRIC-LE-GRAND, JACQUES I<sup>er</sup>, en Angleterre, HENRI VIII, ALPHONSE X et CHARLES IX en France.

**MONASTÈRE.** *Voy.* COUVENT.

**MONASTICUM ANGLICANUM.** Cité au sujet des Juifs; t. IV, p. 540.

**MONCADE.** Personnage de Don Pédre; t. II, p. 318.

**MONCHRETIEN.** Au commencement du dix-septième siècle, on jouait ses pièces; t. VIII, p. 710.

**MONCK,** officier général sous Cromwell. Rétablit Charles II sur le trône d'Angleterre; t. IV, p. 927.

**MONCLAR (M. de),** procureur général. Comment traité par les jésuites; t. VII, p. 1206.

**MONCONTOUR** (journée de). L'amiral Coligny y est battu; t. IV, p. 803.

**MONCORNILLON,** religieux de Liège qui fut cause par ses révélations de l'établissement de la fête du saint sacrement; t. IV, p. 883; t. XI, p. 739, 743.

**MONCRIF (M. de),** lecteur de la reine. A fait l'histoire des Chats; t. VII, p. 588. — *L. v. p.* à M. Moncrif. (Mars 1732) Sur la tragédie d'Eryphile, qui venait d'être représentée avec applaudissement; t. III, p. 1035. (*Muse aimable, muse ludine, etc.*). — Autre au même M. de Moncrif (11 août 1733). Sur un service que lui demande le Voltaire. (*Du dieu du goût j'ai le temple polu, etc.*), 1040. — Autre à M. de Moncrif (août 1733). Sur ce qu'il ne se trouvait pas chez lui. (*Puisse-t-il, sans cérémonies, etc.*), 1041. — Lettre que lui écrit Voltaire (mars 1732). Pour faire continuer les représentations d'Eryphile; t. IX, p. 76. Il se plaint des comédiens, *ib.* — (10 août). Il demande la permission de mettre le nom de M. le comte de Clermont dans le Temple du Goût, 98, 99. — (1734), 155. — (1<sup>er</sup> fév. 1743), 511. Il lui demande sa voix pour l'académie, 512. — (16 juin 1745). Sur le poème de Fontenoi, 564. — (22 juin). Sur Fontenoi et Desfontaines, 565. — (Mars 1746). Sur un libelle du poète Roi, et pour lui demander une voix à l'académie, 582, 583. — (1746). Sur le même sujet, *ib.* — (27 mars 1757); t. X, p. 19 et 20. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 90, 148, 160, 230, 647, 727, 771, 863, 864, 868; t. X, p. 290, 509, 747, 971, 990; t. XI, p. 190, 507, 746, 749, 966; t. XII, p. 1179, 1222, 1224.

**MONCU** (madame de). Plaisanterie de Voltaire sur cette dame; t. XI, p. 844.

**MONDAIN** (le), satire; t. III, p. 883. — Bat de cet ouvrage; t. I, p. 23. — Il est dénoncé, *ib.* — Avertissement des éditeurs

de l'édition de Kehl sur le Mondain; t. III, p. 883, 885. — Notes, 887. — A quelle époque a paru. A attire à l'auteur les reproches des dévots et des philosophes. Cas qu'on doit faire de ceux des premiers. Réfutation de ceux des seconds, 883. — Erreur qu'on peut reprocher à l'auteur dans cet ouvrage, 884. — Défense pour répondre aux critiques qu'on en a faites, *ib.* — Est un badinage dont le fond est très-philosophique et très-utile, 887. — Anima tellement les ennemis de l'auteur, que l'ouvrage fut traité de scandaleux, et l'auteur fut obligé de s'enfuir de sa patrie, *ib.* — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 246, 261, 266, 275; t. XII, p. 20, 21, 49, 331, 1371.

**MONDAIN** (défense du), ou Apologie du luxe; t. III, p. 889; t. XII, p. 24.

**MONDAR** (roi). Régnait dans une province près du golfe Persique; t. IV, p. 155.

**MONDE.** On décide légèrement dans le monde; t. I, p. 163. — Son antiquité; t. II, p. 307; et t. IV, p. 21. — Passage de Platon à ce sujet; t. II, p. 308. — Les Grecs n'ont pas connu le vrai système du monde. Ses différens âges; t. IV, p. 22. — Il est plus ancien que ne le dit l'Ecriture. Marche avec lenteur vers la sagesse, 470; et v. t. II, p. 287. — Du premier voyage autour du monde; t. IV, p. 722. — Ne subsiste que de contradictions; t. VI, p. 114. — Du meilleur des mondes, 686; et t. VII, p. 1455. — Du monde éternel; t. VII, p. 344. — On est quelquefois étonné que ce qui bouleversait autrefois le monde ne le trouble plus aujourd'hui, 1000. — A qui en est-on redevable, *ibid.* — Est une grande foire et un coupe-gorge; t. XI, p. 267, 697. — Vers où l'on en parle; t. I, p. 451. — Fait pour les tyrans, 729; t. II, p. 563. — Pour en jouir il le faut effleurer, 607, 628. — Indifférent sur le malheur d'autrui, 708; t. III, p. 253, 436, 444, 648, 825.

**MONDE** (Nouveau-). Massacres qu'on y commet; t. V, p. 1506.

**MONDE** (fin du). Quel était à ce sujet l'opinion de quelques philosophes; t. VII, p. 1021. — Annoncée par Jésus-Christ et ses apôtres; t. VI, p. 821, 922; et t. VII, p. 1023. — Fixée dans l'évangile de saint Luc, *ib.* — L'avait été par les anciens Egyptiens, 1024. — Par l'ancien Orphée, *ib.* (*Voy.* FLAVE JOSEPH) — Du dogme de la fin du monde, joint au platonisme; t. VI, p. 1352 et suivantes. — Repas qui devait s'y donner; t. VII, p. 1423. — *Voyez* FIN DU MONDE.

**MONDE** (le) comme il va, vision de Babouc écrite par lui-même. Allégorie sur les mœurs de la France. La conversation de Babouc avec un ange; t. VIII, p. 48. — L'ange lui ordonne d'aller en Perse. Son départ. Rencontre l'armée persanne qui allait combattre. Demande à un soldat le sujet de la guerre. Réponse de ce soldat, *ib.* — Sa conversation avec quelques chefs de l'armée, 49. — Motif de la guerre. Ce qui se passe aux armées pendant la guerre. Passe dans le camp des Indiens. Epoque où se termine la guerre, *ib.* — Description qu'il fait de Persepolis, 50. — Vénalité des emplois, 51. — Il assiste à un sermon, *ib.* — Ce qu'il en dit, 52. — Va aux spectacles, *ib.* — Ce qu'il y voit, 53. — Le marchand de bagatelles trompe Babouc. Va voir une maison



de mages. *ib.* — Ce qui lui arrive dans cette maison, 54. — Les gens de lettres. Dissertation sur ces derniers. *ib.* — Comme ils vivent entre eux, 55. — Ceux qui sont estimables. Va au grand tribunal, 56. — Ce qui s'y passe. Les financiers. Le ministre. Ce qu'il en dit, *ib.* — La solliciteuse, 57. — La belle Téone, 58 — Son portrait. Compte que rend Babouc à l'ange Ituric, de l'état de la ville de Persépolis, *ib.*

MONDE planétaire. Théorie de notre monde planétaire; t. VI, p. 518.

MONDE enchanté, ouvrage de Balthazar Béker; t. VII, p. 477.

MONDINO (M. de). Voltaire le recommande au comte d'Argental; t. XI, p. 404.

MONDONVILLE (M.). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 75.

MONDOR, personnage de la Prude; t. II, p. 548.

MONDORGE, comédien. Présent que lui fait l'illustre Molière; t. VIII, p. 714.

MONDORI ou MONDORY, célèbre comédien; t. VII, p. 1645; t. VIII, p. 1306, 1330.

MONDUIT (abbé). Lettre de lui qu'on envoie à Voltaire; t. XI, p. 64.

MONFORT SIMON (comte de). Va chercher en vain un état en Grèce; t. IV, p. 350. — S'arme contre les Albigeois, 376. — On lui donne le nom de Machabée. Les horreurs qu'il commet contre les Vaudois, *ib.* — Il était de l'intérêt des papes de lui donner le Languedoc, 377. — Contes qu'on fait sur la bataille qu'il gagna près de Toulouse sur le roi d'Aragon, *ib.* — Meurt d'un coup de pierre au siège de Toulouse, 378. — Son fils ne peut garder ses conquêtes. Il cède ses possessions à Louis VIII, *ib.* — Rend le fils de Pierre II aux Aragonais, 387. — Nommé par le pape inquisiteur en Languedoc; t. VII, p. 1308.

MONGAUT (l'abbé). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1081; t. IX, p. 728.

MONGERON ou MONTGERON (Carré de), conseiller au parlement, chef ou protecteur des convulsionnaires de Saint-Médard, à Paris; t. III, p. 904. — A fait imprimer un gros volume des miracles de saint Pâris, 227. — *Voy.* CARRÉ.

MONGOMERI (comte de). Pourquoi proscriit par le parlement de Paris; t. V, p. 935.

MONGON ou MONTGON, abbé. Sa vie écrite par lui-même; t. I, p. 122. — Ce que Voltaire dit de ses mémoires; t. IX, p. 751.

MONGRI (M.). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 737.

MONGULS ou MOGOLS, horde de Tartares; t. IV, p. 362. — Possesseurs des meilleures mines de fer. Cause de leur puissance, *ibid.* — Ce qu'ils font; t. V, p. 382.

MONI, nom qu'on donnait à Moïse; t. VII, p. 286.

MONINS, commandant de Bordeaux. Tué dans une émeute populaire; t. V, p. 918. — Comment on venge sa mort, *ibid.*

MONIQUE (sainte), mère de saint Augustin; t. VII, p. 431. — Découverte que fait son mari, *ibid.*

MONJEU; t. III, p. 988. — *Voy.* M. DE CORTON.

MONNAIE ET MONNAIES. Celle des

Indiens est la plus ancienne; t. IV, p. 38. — Adrien I<sup>er</sup>, fut le premier pape qui battit monnaie, 191. — Son altération successive. Celle des Hollandais et des Anglais a moins varié que celle de France. Au temps de Charlemagne, 208. — Attention qu'il faut avoir quand l'histoire parle de monnaie, 209. — Évaluation des monnaies. Appréciation de leur valeur par le prix des deniers, *ibid.* — Leur évaluation du temps de Philippe-Auguste, 322. — Pourquoi on évalue les monnaies en marcs, *ibid.* — Évaluation de la monnaie du temps de saint Louis, 355. — Valeur que lui donne Charles VII, *ib.* — Edouard III, roi d'Angleterre, fut le premier qui fit trapper de la monnaie d'or, 472. — Leur altération sous le roi Jean, 435. — Le roi Jean paie en monnaie de cuivre, 438. — Affaiblissement des monnaies aux treizième et quatorzième siècles, 472. — De celle des peuples d'Europe à ces deux époques, *ib.*, 473. — Quand les Romains eurent de la monnaie d'or, 473. — Détails sur les monnaies et sur les dangers de leur altération, 1122 et suiv. — De la fausse monnaie; t. VI, p. 137. — Ce crime est regardé avec justice comme haute-trahison, 137. — Pourquoi, *ibid.*

MONNET, imprimeur. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 253.

MONNIER (M. le), l'un des collaborateurs de l'Encyclopédie; t. VII, p. 402, 1716. — Ce qu'il dit de la chaleur d'une comète; t. VIII, p. 1216. — Cité Sénèque dans ses Institutions astronomiques, p. 1217.

MONNOY (Bernard de la). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, 1082. — Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Date de sa mort, *ibid.* — A revu le Menagiana, et l'a rendu le seul livre de ce genre dans lequel on trouve des choses instructives; t. VII, p. 216; t. VIII, p. 656.

MONROSE, personnage de la Pucelle. *Voyez* ce poème; t. III, p. 256, 290 et suiv.

MONROSE, personnage de l'Écosserie; t. II, p. 700.

MONS, premier magistrat du Jutland. Signifie à Christian II sa sentence de déposition; t. IV, p. 591. — Belles paroles de ce magistrat.

MONSEIGNEUR, fils de Louis XIV. — Date de sa naissance; t. IV, p. 1037. — Notice historique qui lui est relative, *ibid.* — Soins que prend le duc de Montausier pour son éducation, p. 1069 et 1070. — Opine pour qu'on fasse le procès au duc d'Orléans, p. 1297. — Son épouse; ses enfants, p. 1037. — Proverbe qui courait sur lui, *ibid.* — Épitre qui lui est adressée par un soldat des Invalides, et qui fut composée par Voltaire à l'âge de douze ans; t. III, p. 607.

MONSEIGNEUR. Remarques sur ce mot; t. VII, p. 563 et suiv.

MONSIEUR, frère de Louis XIV. *Voy.* PHILIPPE.

MONSIVRY, l'un des assassins du duc de Guise; t. III, p. 118.

MONSTRELET. Cité au sujet de Jeanne d'Arc; t. IV, p. 454; et t. VIII, p. 1213.

MONSTRES. Nés d'accouplements des hommes avec les bêtes, n'ont produit que des mulets qui n'engendrent point; t. IV, p. 4, 5. — Des monstres; t. VI, p. 622. —

Il est plus difficile qu'on ne pense de définir les monstres ; t. VII, p. 1456.

MONT-CASSEL (bataille de). Perdue par le prince d'Orange contre Monsieur, frère de Louis XIV ; t. IV, p. 1203.

MONT-CASSIN. Pillé par les Sarrasins et par un duc de Bénévent ; t. V, p. 599. — Voyez CASSIN.

MONT-CHESNE (M. de). Vers qui lui sont adressés dans la fête de Bellébat ; t. III, p. 587.

MONT-CHESNE (madame de). Vers qu'on lui adresse à la fête de Bellébat ; t. III, p. 588.

MONT-DE-MARS. Voy. MONT-MARTRE. MONT-MARTRE, autrefois Mont-de-Mars ; t. IV, p. 232, 233.

MONT-MOR (M.). Cité dans la Correspondance ; t. 12, p. 1065.

MONTAGNE (le vieux de la). Voyez ASSASSIN, Dictionnaire philosophique ; t. VII, p. 395 et suiv.

MONTAGNE. Réflexions sur la fable de la Montagne qui accoucha d'une souris ; t. VII, p. 1458.

MONTAGNES. La mer ne les a point toutes couvertes ; t. IV, p. 2. — Des montagnes ; t. VI, p. 596. — De leur nécessité et des causes finales, *ib.* — De leur formation, p. 598, 1244. — Si elles ont été formées par la mer, p. 1589.

MONTAGU, premier ministre. — Son corps exposé au gibet ; t. IV, p. 581.

MONTAGU (M<sup>me</sup>. de). Elève Shakespeare au-dessus de Corneille et Racine ; t. II, p. 395.

MONTAIGNE ; t. 1, p. 7. — Ce qu'il dit des spectacles ; t. II, p. 700 ; t. III, p. 461 ; t. VI, p. 138. — N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie ; t. VII, p. 37. — Cité sur les anthropophages, p. 279, 300, 379, 387, 457, 550, 895, 975, 1142, 1609. — Ses Essais comparés à ceux de Bacon, p. 25 ; t. VIII, p. 426, 505, 556, 590, 628, 659, 837. — N'a jamais été ni calomnié, ni persécuté, p. 864, 879, 1047, 1150, 1170, 1246 ; t. IX, p. 270. — Son éloge, 589, 634 ; t. X, p. 1118 ; t. XI, 357, 997 ; t. XII, p. 16, 130, 502, 879, 953, 1043.

MONTAIGU, ambassadeur d'Angleterre. Envoyé par Jacques I<sup>er</sup>. à Louis XIII pour prier ce monarque de faire grâce aux Rochellois rebelles ; t. V, p. 107. — Cité au sujet du prétendu empoisonnement de Madame, belle-sœur de Louis XIV ; t. IV, p. 1335.

MONTAIGU, surintendant des finances. Comment on lui fait son procès ; t. V, p. 890. — A la tête tranchée, *ib.* — Réponse que fait un moine à François I<sup>er</sup>. sur Montaigne, *ib.*

MONTAIGU WOSTLEY (madame de). Son éloge ; t. VII, p. 19. — Apporte l' inoculation de la petite vérole en Angleterre, *ib.* t. X, p. 96, 818 ; t. XII, p. 912.

MONTAL (marquis de). Conduit les Français à l'attaque de Weissembourg ; t. V, p. 51.

MONTALBAN. Prise de cette forteresse par les Français ; t. V, p. 43.

MONTALEMBERT (M. de), capitaine de Normandie. Prend à la journée de Melle cent cinquante Anglais avec cinquante hommes de son régiment ; t. V, p. 71.

MONTALTO (médecin). Accusé de sortilège ; t. V, p. 982.

MONTAMPUÏ, recteur de l'université de Paris. Aventure qui lui arrive pour avoir cru que tout l'univers avait les yeux sur lui ; t. VIII, p. 450.

MONTAUEAN (madame de). Prie Voltaire de lui faire un conte ; celui-ci lui donne *Cosi-Sancta* ; t. VIII, p. 404.

MONTAUBAN (ville). Assiégée par Louis XIII ; t. IV, p. 858. — Extrait des nouvelles à la main de cette ville, du 1<sup>er</sup>. juillet 1760 ; t. VIII, p. 482.

MONTAULIEU (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. IX, p. 597, 609.

MONTAURON (M. de). Corneille lui dédie sa tragédie de Cinna ; t. VII, p. 561 ; t. VIII, p. 1364.

MONTAUSIER (duc de). Homme d'une vertu austère ; t. IV, p. 1292. — Engage les meilleurs esprits de France à travailler, par de bons ouvrages, à l'éducation du Dauphin, p. 1078 ; et t. VI, p. 165. — On lui persuade que c'était lui que Molière jouait dans le Misanthrope ; t. VIII, p. 725. — Ce qu'il dit à ce sujet, *ib.*, 976.

MONTAZET. Sa pastorale contre l'incrédulité ; t. III, p. 760.

MONTBAILLI. Son procès ; t. I, p. 65. — Sa femme déclarée innocente, *ib.* ; et t. VI, p. 353. — Fragment sur le procès criminel de Montbailli, roué et brûlé vif à Saint-Omer, en 1770, pour un prétendu parricide ; et sa femme, condamnée à être brûlée : tous deux reconnus innocents, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361 ; et t. VII, p. 566, 1245. — Voltaire arrache la femme des flammes ; t. VIII, p. 962.

MONTBAREY (M. le prince de). Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 992, 993.

MONTBAREY (comte de). Sa conduite à la bataille de Warbourg, où il reçoit trois blessures ; t. V, p. 143.

MONTBAREY (M. de), nommé secrétaire d'état de la guerre, t. XI, p. 972.

MONTBAZON (duc de). Réponse qu'il fait à Gaston d'Orléans ; t. IV, p. 1038.

MONTBAZON (duchesse de). Ce que lui écrit le maréchal d'Hocquincourt ; t. IV, p. 1138.

MONTBEILLARD ; t. III, p. 1011. Voy. GUENEAU.

MONTBRUN. Pille les équipages de Henri III ; t. IV, p. 819. — Sa réponse aux reproches qu'on lui adressait, *ib.* ; t. VII, p. 1180.

MONTBRUN SAINT-ANDRÉ (le marquis du Pui). Se distingue au siège de Candie ; t. IV, p. 971 et 972.

MONTBRUN-VILLEFRANCHE (M<sup>me</sup>. de). Epître que lui adresse Voltaire ; t. III, p. 611.

MONTBRUN (mademoiselle), actrice. Citée dans la Correspondance ; t. IX, p. 2.

MONTCALM (général). Tué à la journée de Québec, et très-regretté en France ; t. V, p. 153.

MONTCHAL, archevêque de Toulouse. Rapporte un serment que fut obligé de faire

le cardinal de Richelieu pour entrer au conseil ; t. IV, p. 862.

**MONTCHÉVREUIL**. Fut un des témoins du mariage secret de Louis XIV avec madame de Maitenon ; t. IV, p. 1344.

**MONTCOMBLE** (M. le président de). Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 59.

**MONTE** (Jean del). Voyez **JULES III**.

**MONTEAGLE**, pair anglais. Fait découvrir la conspiration des poudres ; t. IV, p. 904.

**MONTÉCUCULI** (général). Vainqueur des Turcs à Saint-Gothard ; t. IV, p. 1168 ; et t. V, p. 859. — Envoyé au secours des Hollandais, 1189. — Fait sa jonction avec le prince d'Orange, 1193. — Le conseil de Vienne l'oppose à Turénne, 1197. — Sa campagne contre ce dernier, 1198. — Passe le Rhin après la mort de Turénne, et pénètre dans l'Alsace, 1199. — Fait contribuer ce pays, 1200. — Sièges qu'il est obligé de lever, *ib.* — Se retire du service, 1201. — Conte méprisable répandu à cette occasion, *ib.* ; t. V, p. 819. — Battu à Lavingen, 851.

**MONTÉCUCULI** ou **MONTÉCUCULLO**, échanson du Dauphin, fils de François I<sup>er</sup>. Est accusé de l'avoir empoisonné ; t. IV, p. 619. — Condamné à être écartelé, *ib.* ; et t. V, p. 786, 1178 ; t. VIII, p. 337, 792. — Condamné à tort par des commissaires, p. 1710, 1711. — Par qui on prétend qu'il fut engagé à commettre le crime qu'on lui impute, *ib.* ; t. XI, p. 244.

**MONTÉFELTRO** (comte de). Le beau Paris a plus de réputation que lui ; t. VIII, p. 765.

**MONTÉFELTRO** (les). Règnent dans Urbain ; t. VII, p. 1650.

**MONTEIL**, légat du pape près les croisés. Veut qu'on commence par faire le siège de Constantinople, t. IV, p. 336 et t. VIII, p. 883.

**MONTEMAR** (le duc de), général des Espagnols. Reprend Oran, frontière de l'empire des Maures ; t. IV, p. 763. — Gagne la bataille de Bitonto ; t. V, p. 26. — Cette victoire lui vaut le surnom de *Bitonto*, *ib.* et 40, 43. — Il fut depuis disgracié, 40.

**MONTENÉRO** (luç de). Épousa la fille de madame du Châtelet ; t. VIII, p. 936 ; t. IX, p. 517.

**MONTENÉRO** (madame de), fille de madame du Châtelet. Lettre que lui écrit Voltaire en italien (1746) ; t. IX, p. 581.

**MONTÉPULCIANO** (Bernard Politien de), jésuite ; t. VIII, p. 541. — Accusé d'avoir empoisonné Henri VII en lui donnant la communion, 895.

**MONTÉREY** (comte de), gouverneur de Flandre. Notice sur ce gouverneur ; t. IV, p. 1042. — Se met du parti du prince d'Orange, 1190. — L'empêche de livrer bataille à Louis XIV, 1201. — Pourquoi sert la cour de France lors de la succession de Charles II, roi d'Espagne, 1247. — Date de sa mort, 1042.

**MONTESPAN** (Françoise-Athénais de) de Rochebournat Mortemar, marquise de), maîtresse de Louis XIV. Prend de l'ascendant sur l'esprit du roi ; t. IV, p. 1330. — Jouit de sa faveur avec beaucoup d'éclat et d'empire ;

1331. — N'eut point de part à la disgrâce du comte de Lauzun, 1332. — A quel prix lui fait rendre sa liberté, 1333. — Sa beauté, *ib.* — Son esprit, 1334. — Il n'est point vrai qu'elle faisait écrire ses lettres par madame de Maitenon, *ib.* — Son triomphe éclata au voyage de Louis XIV en Flandre en 1670, *ib.* — Cesse de plaire, 1341, 1342. — Son dernier triomphe, 1342. — Sa retraite ; dernières années de sa vie, sa mort, 1343, 1345. — Enfants qu'elle eut de Louis XIV, 1038. — Citée ; t. VIII, p. 920, 1248 ; et t. IX, p. 225, 695 et 793.

**MONTESQUIEU** (Charles), président au parlement de Bordeaux. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1082. — Date de sa naissance et de sa mort, 1082, 1083. — Son opinion sur l'origine de la féodalité démontrée fautive ; t. V, p. 1047 ; t. VI, p. 20. — Fut compté parmi les hommes les plus illustres du dix-huitième siècle, 77. — Il ne fut pas persécuté, *ibid.* — Sa gloire fut l'Esprit des lois, 77. — Il croit que l'homme n'est qu'un animal timide qui cherche la paix, 78, 79, 81, 82. — Reproche qu'il fait au cardinal de Richelieu, 83, 87, 90, 92, 94, 95, 96, 98, 99, 102, 103, 106, 109, 112, 124, 156. — Entretien sur Montesquieu, 466. — Critiqué sur l'amour socratique ; t. VII, p. 208, 347, 387, 920, 921, 922, 943, 946. — Allusions critiques sur ses ouvrages, 946, 947. — Cité et critiqué sur les femmes, 989, 993, 1150, 1205, 1207, 1225, 1297. — Cité sur l'inceste, 1293, 1342, 1511, 1555, 1609, 1783 ; t. VIII, p. 243, 244, 248, 425 et suiv., 498, 502, 661. — Remarques sur cet auteur, 816, 981, 893, 908. — Ce qui fait la beauté de son Esprit des lois, 998, 1148 ; t. IX, p. 703, 770, 894, 949 ; t. X, p. 52. — Manque souvent d'ordre malgré ses divisions en livres et en chapitres, 118. — Il est néanmoins et sera à jamais un génie profond et heureux, *ibid.*, 234, 261, 729, 814, 1006, 1092. — Presque toutes ses citations sont fausses ; t. XI, p. 52. — Lisait superficiellement, et jugeait trop vite, *ib.*, 305, 337, 866, 868 ; t. XII, p. 544, 1081, 1362, 1390, 1400. — Ce qu'en dit Voltaire ; t. I, p. 80, 86 ; t. III, p. 461. — Voy. **ESPRIT DES LOIS**. **MONARCHIE**. **HONNEUR**.

**MONTESQUIOU** (Pierre), comte d'Artagnan, maréchal de France. Notice sur ce maréchal ; t. IV, p. 1045. — Date de sa mort, *ib.*

**MONTESQUIOU**, capitaine des gardes du duc d'Anjou. Assassine le prince Louis de Condé après la bataille de Jarnac ; t. IV, p. 803.

**MONTESSEY** (M. de). Commande la maison du roi à la bataille de Fontenoy ; t. V, p. 67.

**MONTÉYARD** (M. le marquis de). Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 518, 549, 583, 587, 759, 765.

**MONTÉZE**, personnage d'Alsire ; t. I, p. 580.

**MONTÉZUMA**, empereur du Mexique ; t. IV, p. 713, 714. — Reçoit Cortes comme son maître, 715. — Fait prisonnier, *ib.* — Comment est traité par Cortes. Tribut immense qu'il donne pour sa rançon, *ib.* — Sa mort, 716. — Proposition que lui fait Cortes. Ses descendants devinrent de simples gentilshommes, *ib.*

**MONTÉZUME.** Tragédie ridicule; t. I, p. 300.

**MONTFAUCON** (Bernard de), bénédictin. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1083.

**MONTFERRAT** (M. le marquis de); t. V, p. 834. — Va à Genève faire inoculer son fils, et rend visite à Voltaire; t. X, p. 44, 52.

**MONTFERRAT** (madame la marquise de). Vient à cette marquise assise à table entre un jésuite et un ministre protestant; t. III, p. 1012. — Va à Genève faire inoculer son fils, et rend visite à Voltaire; t. X, p. 44.

**MONTFLEURI**, comédien. Se croyait l'égal de Molière; t. VIII, p. 730.

**MONTFORT** (le comte de). Prétend au duché de Bretagne; t. IV, p. 431. — Edouard III prend son parti dans Nantes. Est amené prisonnier à Paris, *ib.* — A la Bretagne par la déaite de Charles de Blois, 433.

**MONTFORT** (M. le chevalier de). Lettre que lui écrit Voltaire (21 fév. 1770): Sur saint Pierre; t. XI, p. 439.

**MONTFORT** (la comtesse de), fille du duc de Flandre, héroïne; t. IV, p. 431. — Soutient le siège d'Hennebon, 431, 432; t. VI, p. 115. — Son portrait par d'Argentré; t. VII, p. 176. — Elle soutient deux assauts sur la brèche d'Hennebon, 177.

**MONTGLAT** (madame de). Comment se sauve des mains de la maréchassée; t. XI, p. 769.

**MONTGON** (abbé de). Voy. MONGON.

**MONTION** (M. de). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 11.

**MONTIGNI**. Ce fut au moment où Henri IV se baissait pour l'embrasser que Jean Châtel lui donna un coup de couteau; t. IV, p. 841.

**MONTIGNY** ou **MONTIGNI** (M. de), trésorier de France, membre de l'académie des sciences. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 33; t. XI, p. 157.

**MONTIGNY**. Voy. MONTMORENCY.

**MONTIGNY-TRUDAINE** (M. de). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 729; t. XII, p. 1075, 1076.

**MONTILLET** (Jean-François de), archevêque d'Auch. Lettre pastorale à ce prélat sur son mandement en faveur des jésuites; t. VIII, p. 507. — Condamné à l'amende, 1579. — Son mandement brûlé par la main du bourreau, *ib.*; t. XI, p. 788.

**MONTLEVRIER** (le sieur). Renonce au droit de culage; t. VII, p. 1730.

**MONTLHERI** (sire de), vassal des rois de France, que Louis le-Gros eut beaucoup de peine à soumettre; t. IV, p. 311.

**MONTLHERI** (bataille de). Perdue par Louis XI contre le comte de Charolais; t. IV, p. 505.

**MONTLUC** (Jean de), greffier ou conseiller au parlement de Paris. Introduit l'usage d'enregistrer les édits; t. V, p. 901; t. VII, p. 1501; t. XII, p. 625.

**MONTLUC** (Jean de), évêque de Valence. Pie IV demande qu'il soit enfermé à la Bastille; t. IV, p. 813. — Pourquoi, *ib.*

**MONTMARTEL**. Lettre que lui écrit Voltaire (16 juillet 1761) sur l'édition de Corneille; t. X, p. 413. — A soutenu le crédit de la nation par lesien; t. VIII, p. 672.

— Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 603, 606, 824; t. X, p. 199, 435, 690.

**MONTMERCI**. Voyez CLERC (le) de Montmerci.

**MONTMIREL** (M. de). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 428, 491.

**MONTMOLIN**, curé de Moutiers-Travers. Sujet de ses différens avec J.-J. Rousseau; t. VIII, p. 634, 635. — Lettre écrite sous son nom au jésuite Needham sur J.-J. Rousseau et sur ceux qui jettent des pierres aux autres, 636. — Voy. QUESTIONS SUR LES MIRACLES, 637, 650, 1179; t. X, p. 996, 1031, 1071, 1111; t. XI, p. 1125.

**MONTMORENCI** (Mathieu de), épouse la veuve de Louis-le-Gros; t. IV, p. 787.

**MONTMORENCI-MONTIGNY**, député par les confédérés flamands vers Philippe II, roi d'Espagne; t. IV, p. 770.

**MONTMORENCI** (Anne de), connétable. Cité dans la Henriade; t. III, p. 24. — Notice qui lui est relative, 110. — Sauve la Provence et le Dauphiné par sa sage conduite; t. IV, p. 616. — Pourquoi disgracié par le roi, 620. — Sa réponse à Charles IX sur la conspiration contre Jeanne de Navarre, 765. — Fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin, 766. — Et à celle de Dreux, 800; t. VII, p. 1073. — Chasse les Anglais du Havre-de-Grâce; t. IV, p. 800. — Blessé à mort à la bataille de Saint-Denis, 802. — Ce qu'il dit à son confesseur. Son caractère, *ib.* — Honneurs qu'on lui rend après sa mort, *ib.* — Fut le premier gentilhomme français créé duc et pair; t. V, p. 899.

**MONTMORENCI** (duc de), maréchal de France, amiral. Bat la flotte de la Rochelle; t. IV, p. 864. — Dépouille de son titre d'amiral, par Richelieu, 865. — Vainqueur à Végliane, 871. — Lettre que lui écrit Louis XIII à ce sujet, *ib.* — Prend les armes contre le cardinal de Richelieu, 876. — Fait prisonnier à la journée de Castelnaudary, *ib.* — Sa mort résolue, 877. — Portrait qu'on lui trouve en le conduisant en prison, *ib.* — Son supplice fut-il juste? *ib.* — Legs qu'il fait au cardinal avant de mourir, *ib.*; t. XII, p. 538, 567. — Fut le protecteur de Théophile; t. VIII, p. 807, 808.

**MONTMORENCI** (duc de). Se met au-devant du maréchal de Luxembourg son père, et reçoit un coup pour lui à Nerwinde; t. IV, p. 1233.

**MONTMORENCI - BOUTEVILLE** - de Luxembourg. Voy. LUXEMBOURG.

**MONTMORENCI - LAVAL** (comte de). Cité dans la Correspondance du roi de Prusse et de Voltaire; t. XII, p. 603, 648, 649. Voyez LAVAL-MONTMORENCI.

**MONTMOUTH** (duc de), fils naturel de Charles II. Envoyé contre les presbytériens d'Ecosse; t. IV, p. 932, 933. — Les bat, et les traite avec humanité, *ib.* — Epoque où le roi Jacques lui fait couper la tête à Londres; t. VII, p. 222. — On veut le faire passer pour l'homme au masque de fer, *ib.*

**MONTORS**, plénipotentiaire. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 510.

**MONTPELLIER**; t. III, p. 984. — Voy. CLÉMENT.

**MONTPENSIER** (duchesse de). Accusée d'avoir accordé ses faveurs à Jacques Clé-

ment pour l'encourager à assaminer Henri III. Voltaire trouve cette anecdote bien hasardée : raisons qu'il donne à l'appui de son doute ; t. v, p. 946 et 1175 ; et t. vii, p. 219.

**MONTPENSIER** (Anne - Marie - Louise d'Orléans), connue sous le nom de Mademoiselle, fille de Gaston, duc d'Orléans. Notice sur cette princesse ; t. iv, p. 1039. — Fait tirer le canon de la Bastille sur les troupes du roi à la bataille de St. - Antoine, 1145. — Se perd pour jamais dans l'esprit du roi par cette action violente, 1146. — Ce que dit à ce sujet le cardinal Mazarin, *ib.* — Est la seule, à la cour de Louis XIV, qui refuse de porter le deuil à la mort de Cromwel, 1173. — Son mariage secret avec le comte de Lauzun, 1331 et 1332. — Meurt malheureuse, 1333. — Ses mémoires appréciés, 1083.

**MONTPENSIER** (mademoiselle de), fille de Philippe d'Orléans, régent de France. Fiancée au prince des Asturies Don Louis ; t. v, p. 5.

**MONTPERNI** (marquis de). Plaisante aventure qui lui arrive avec un prêtre qu'il prenait pour un apothicaire ; t. ix, p. 644 ; t. xii, p. 662, 663.

**MONTPEROUX** (M. de), résident de France à Genève. Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 180, 575, 597, 661, 833, 835, 947, 1015.

**MONTREAL** (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 79.

**MONTRESOR**. Ce qu'il rapporte de la réception que fit le duc de Lermé à Gaston, frère de Louis XIII ; t. iv, p. 892.

**MONTREUIL** (Mathieu de). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1083.

**MONTREUIL** (Charles), domestique de M. de Florian. Sa déclaration dans le procès de M. de Morangis et de la veuve Verron ; t. vi, p. 371.

**MONTREVAL** (madame de), sœur de madame du Châtelet. Lettre que lui écrit Voltaire, (15 nov. 1749) Sur les affaires d'intérêt avec madame du Châtelet ; t. ix, p. 635.

**MONTREVEL** (Nicolas - Auguste de la Beaume), maréchal de France. Notice sur ce maréchal ; t. iv, p. 1045. — Commandait Dôle lors du siège de cette ville par Louis XIV, 1174. — Louis XIV l'envoie dans les Cévennes pour y combattre les rebelles, 1442. — Il y fait la guerre en barbare, *ib.* — Date de sa mort, 1045 ; t. xii, p. 1192.

**MONTROSS** (le marquis de). Condamné à mort par le parlement d'Angleterre ; t. iv, p. 922. — Ce qu'il dit dit à ses juges, *ib.* — Vers qu'il fait avant d'aller au supplice, *ib.*

**MONTS** (M. Olivier des). *Voy.* OLIVIER DES MONTS.

**MONTSANGE**, administrateur des postes. Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 1051.

**MONTSORAU** (madame de). Maîtresse du duc de Berri, et empoisonnée avec ce prince ; t. iv, p. 505.

**MONUMENS**. Comment ils prouvent les faits ; t. iv, p. 997. — Il faut se défier de presque tous les monumens anciens ; t. v, p. 1347. — Moyens de connaître avec un peu de certitude quelque chose de l'histoire ancienne ; t. vii, p. 1170. — A quel degré

ils l'établissent en général dans l'histoire ; 1177. — Celui qui existe pour l'histoire de Babylone, *ib.* — Pour celle des Grecs, 1170. — Genre de ceux que la crédulité a consacrés à l'erreur, 1177.

**MONVEL** (M.). Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 635, 1044, 1047, 1048, 1058.

**MONZA**. Ville d'Italie où l'on garde la couronne de fer qui servit à Charlemagne ; t. iv, p. 199.

**MORA** (marquis de). Portrait qu'en fait Voltaire ; t. xi, p. 235, 236 ; t. xii, p. 1171, 1172, 1173, 1189.

**MORACIN**, officier français. Entreprise malheureuse dont il se charge ; t. v, p. 1083.

**MORALE**. Seule loi que Dieu ait donnée aux hommes ; t. i, p. 42. — La commiseration et la justice en sont les fondemens. *Voy.* DITU ; t. iv, p. 17. — Est la même par tout, 41 et 691 ; et t. vii, p. 76, 1458. — Réunit le genre humain ; t. iv, p. 41. — La morale vient de Dieu ; t. vi, p. 39 ; et t. vii, p. 408. — Y en a-t-il une ? t. vi, p. 692, 698. — Il est bien difficile, en morale comme en géographie, de connaître le monde sans sortir de chez soi ; t. vii, p. 1103. — Tous les livres de morale sont renfermés dans les paroles de Job, 1186. — On peut avoir des dogmes et des rites très-ridicules avec une morale excellente, 1824.

**MORANGIÉS** (M. le comte de), à l'Estrapade à Paris. Lettres que lui écrit Voltaire, (6 juillet 1772) ; t. xi, p. 639, 640. — (30 oct.) 664, 665, 666. — Fragment sur la justice à l'occasion de son procès contre les Jonquay ; t. vi, p. 361. — Précis de son procès contre la famille Verron, 364. — Déclaration de Voltaire sur ce procès, 369. — Lettre de MM. de la noblesse du Gévaudan sur cette affaire, 395. — Deuxième lettre, aux mêmes, 399. — Troisième lettre, aux mêmes, 403. — Quatrième lettre, aux mêmes, 406 ; t. vii, p. 1245 ; t. xi, p. 636, 642, 649, 650, 662, 663, 664, 703, 708, 722, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 737, 749, 788, 952, 1009 ; t. xii, p. 1242, 943, 1261, 1263, 1271, 1281.

**MORAS** (madame). Citée dans la Correspondance ; t. ix, p. 103.

**MORAVES**. Ravagent la Germanie ; t. v, p. 601.

**MORDANT** (Philippe). Cousin du comte de Péterboroug. Son suicide ; t. vii, p. 78.

**MORDIK** (le). Voltaire a vu près du Mordik les clochers de dix huit villages engloutis sous les eaux ; t. iv, p. 2.

**MORDS-LES**. *Voy.* MORELLET.

**MORE** ou **MORUS** (Thomas), chancelier d'Angleterre. Refuse de prêter le serment de suprématie à Henri VIII ; t. iv, p. 655. — Condamné à mort, *ib.* — Cruautés qu'on lui reproche, 656. — Il mourut en plaisantant, *ib.* ; t. ix, p. 422.

**MOREAU** (M.), avocat. Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 468 ; t. xi, p. 385, 998.

**MOREAU** (M.), directeur des pépinières du roi ; t. iii, p. 919. — Lettre que lui écrit Voltaire (du .... 1765) ; t. x, p. 987, 988.

**MOREAU**, employé des fermes. Sa con-

duite envers une femme du pays de Gex ; t. xi, p. 873.

MOREAU DE BÉSIGNI, président au parlement de Paris. Pourquoi exilé ; t. v, p. 1028.

MOREL, maître-d'hôtel de Monsieur, frère de Louis XIV. Soupçonné d'avoir empoisonné Madame ; t. iv, p. 1336.

MOREL (madame). Citée dans la Correspondance ; t. xi, p. 870.

MORELLET, abbé. Lettres que lui écrit Voltaire. (7 juill. 1766) ; t. x, p. 1055. Sur les philosophes. — (26 nov.) 1125. Sur J.-J. Rousseau, 1125, 1126. — (12 déc. 1767) ; t. xi, p. 166. — (22 janv. 1768) 187. — (14 juill. 1769) Sur le plan du Dictionnaire du commerce ; t. xi, p. 377. Sur Sirven, 378. — (31 août 1775) 862. — (8 sept.) 864. — (14 nov.) 881. — (23 déc.) 894, 895. — (20 déc.) 895. Sur la main-morte, 896. — (23 fév. 1776) Sur M. Delisle de Sales, 914, 915. — Autres endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. x, p. 226, 239, 243, 749, 904 ; t. xi, p. 396, 481, 597, 867, 869, 875, 876, 882, 884 ; t. xii, p. 986, 987, 1000, 1001, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1033, 1036, 1114, 1135, 1138, 1141, 1177, 1180, 1202, 1222, 1296, 1323, 1324. — Ses écrits sur la compagnie des Indes, 1101.

MORÉRI (Louis). Notice sur sa vie et sur ses ouvrages ; t. iv, p. 1083. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* — Anecdote sur Colbert qui se trouve dans son Dictionnaire, 1069 ; t. vii, p. 106.

MORET (comte de). Voyez BEC-CRÉPIN (du).

MORET (le comte de), fils naturel de Henri IV. Tué à la journée de Castelnaudary après s'y être battu avec courage ; t. iv, p. 877. — Histoire qu'on a faite sur son compte, *ib.* — Fut connu sous le nom de l'ermite Jean ; t. vii, p. 227.

MORFYE. Voy. FORMEY.

MORGAN, Anglais. Sa naissance ; t. iv, p. 731. — Ses exploits à la tête des filibustiers, *ib.* — Sa mort, *ib.*

MORGANTE, poème du Pulci. Voyez PULCI.

MORGATE (bataille de). Cinquante Suisses y mettent en déroute l'armée de l'archiduc Léopold forte de vingt mille hommes ; t. vii, p. 109. — Regardée comme une action plus belle que celle des Thermopyles, *ib.*

MORILLO, personnage de la Princesse de Navarre ; t. ii, p. 959.

MORILLON, grand-vicaire. Son avis sur une bulle du pape qui condamne Michel Baïns ; t. iv, p. 1446.

MORIN (Michel-Jean Baptiste). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1083. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* — Appelé dans la chambre même d'Anne d'Autriche, à la naissance de Louis XIV, pour tirer l'horoscope de ce prince, 1338 ; t. vii, p. 402.

MORIN (Jean). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1083. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.*

MORIN (Simon). Notice sur sa vie ; t. iv, p. 1083. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* — Son histoire ; t. vi, p. 127. —

Pourquoi brûlé ; t. vii, p. 1709 ; t. viii, p. 799.

MORION (madame de). Citée dans la Correspondance ; t. xii, p. 491.

MORIVAL (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 555 ; t. xi, p. 11, 73, 100, 813, 882 ; t. xii, p. 550, 551, 552, 540, 544, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 577, 578, 599, 580, 586, 588, 597, 601, 605, 606, 608, 614, 616, 637, 647, 1287, 1290, 1295.

MORLAND, envoyé par Henri IV à Elisabeth pour s'excuser sur son changement de religion ; t. iv, p. 833. — Ce que lui répond cette reine, *ib.*

MORNAY. Voy. DUPLESSIS MORNAY.

MORO, consul portugais au Japon. Conspire contre l'empereur de cet empire ; t. iv, p. 993. — Il est brûlé vif, *ib.* et t. vii, p. 1202.

MOROCORDATO, prince de Moldavie. Fait prisonnier par les troupes de l'impératrice de Russie, t. xii, p. 737.

MOROSINI, Vénitien. Prend aux Turcs le Péloponèse. Surnom que lui mérita cette conquête ; t. v, p. 2 et 409. — Défend Candie assiégée par les Turcs ; t. iv, p. 971. — Accusé en plein sénat d'avoir trahi Venise, 972.

MORSENS (M. du Rey de), frère de madame de Sauvigny. Lettres que Voltaire écrit à sa sœur pour lui dépeindre sa fâcheuse position ; t. xi, p. 314, 320, 427, 434.

MORT (la). La coïre ne doit pas s'étendre au-delà de la mort ; v. t. i, p. 236. — Qui ne veut qu'elle est sûr de la trouver, v. 476. — Quand elle est un devoir, v. 555. — Qui ne la craint pas est sûr de la donner, v. 874, 981. — N'est point horrible au champ d'honneur, v. 1053 ; t. ii, v. p. 85, 171, 226. — De la peine de mort ; t. vi, p. 129. — Le moment de la mort n'a rien de commun avec le sort qu'on a éprouvé dans la vie, 488. — Était nécessaire à tout ce qui est né, 491. — Ne peut être ni une erreur de Dieu, ni une injustice, ni un châtimement de l'homme, 492. — Il ne faut jamais y penser ; t. x, p. 470. — Est aussi un problème ; t. xi, p. 841.

MORTAGNE (comte de), lieutenant-général de l'empereur. Commande les Autrichiens à la bataille de Weissenbourg. Sa conduite dans cette action, où il reçoit dix coups de fusil dans ses habits ; t. v, p. 51.

MORTEL ET MORTELS. Sont égaux, la vertu seule fait leur différence ; v. t. i, p. 333, 876, 985. — Les mortels généreux disposent de leur sort, 1012, 1014. — Sont faibles et cruels, 1052 ; t. ii, p. 285 ; t. iii, p. 416, 460. — Leurs misères, 534, 778.

MORTEMAR (duc de). Commande les galères lors de l'expédition de Gênes ; t. iv, p. 1213. — Propos qu'il tint au lord Bolingbroke, 1300.

MORTEMART (M. de). Réponse qu'il fait à Saint-Didier qui lui demandait une pension ; t. ix, p. 46.

MORTIFICATIONS. Voyez AUSTERITÉ.

MORTIMER, comte de la Marche. Amant d'Isabelle, reine d'Angleterre ; t. iv, p. 427. — Arrêté par Edouard III, 428. — Pendu par ordre du parlement.

MORTON, chevalier. Fait imprimer une

épître sous le nom de Voltaire; t. VIII, p. 1224. — Lettre sur cette épître, *ib.* et t. XI, p. 848, 849, 850; t. XII, p. 1293, 1294, 1295.

**MORTS.** Le respect qu'on a pour eux n'est point un préjugé; t. I, p. 78. — La coutume de racheter les peines des morts par des aumônes remonte au onzième siècle; t. IV, p. 291. — Conte de Pierre Domien à ce sujet. La fête des morts instituée par saint Odillon. Elle est adoptée par l'église. — Dégénère en abus, *ib.* — Manière dont on enterrait les morts à Moscou, 584. — Vers où il en est parlé; t. I, p. 376. — Dans le tombeau, n'exigent pas de foi, 586, 599.

**MORTS** (fête des). Différence entre cette fête et celle de la Toussaint; t. VII, p. 1598. — Par qui et quand instituée, *ibid.*; et t. IV, p. 291.

**MORTS** (absolution des). La chancellerie de Rome avait un tarif pour cette absolution; t. VII, p. 1599.

**MORTS** (évocation des). Était un des plus sublimes mystères de la magie; t. VII, p. 871.

**MORUS.** *Voy.* MORE (Thomas).

**MORVILLE** (M. de), membre de l'académie. Sur sa réception; t. IX, p. 18, 27, 34; t. X, p. 274.

**MORZA** (M. de). Ses notes sur l'ode faite sur la mort de la princesse de Bareith; t. III, p. 810. — Nouvelles additions qu'il fait sur ce vers de la huitième strophe: *On assassine les rois*, etc., 813. — Il fait les notes sur la satire des Cabales, 751. — Fragment d'une lettre écrite sous son nom sur l'abbé Sabatier; t. VIII, p. 1209. — *Voy.* DIALOGUE.

**MOSARABES**, Espagnols musulmans; t. IV, p. 238.

**MOSASOR.** L'un des anges rebelles qui combattirent contre Dieu; t. VIII, p. 307. — *Voy.* MOISASOR.

**MOSCOU** (ville). Conquête de cette ville par Basildes; t. IV, p. 583. — Description de ce pays, *ib.* — Manière dont on y enterrait les morts, 584. — Epouvante qui règne dans cette ville lorsqu'on y apprend la nouvelle de la bataille de Narva remportée par Charles XII; t. V, p. 232. — Situation et description de cette ville, 374. — Réforme qu'y fait Pierre-le-Grand, 434. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XII, p. 800, 801, 810, 819, 1028, 1062, 1136, 1146, 1156.

**MOSCOVIE** ou **ZIOVIE**. Avait commencé à connaître un peu de christianisme vers la fin du dixième siècle; t. IV, p. 280. — A cette époque les souverains de ce pays ne se nommaient pas czars, *ibid.* — Son état du temps de Charles-Quint, 583. — Le duc de Russie était tributaire des Tartares. Cérémonies humiliantes à laquelle il était assujéti. Quand elle devint une grande monarchie, *ibid.* — *Voy.* RUSSIE.

**MOSCOVITES.** *Voy.* RUSSES.

**MOSKA**, rivière de Moscovie; t. V, p. 374.

**MOSQUITES**, peuple de sauvages. Anthropophages; t. IV, p. 741.

**MOSUL**, ville qu'on croit être l'ancienne Ninive; t. IV, p. 696.

**MOT** (Mon dernier), satire en vers par M. Clément; t. VIII, p. 1013. — Observations sur cette satire, *ibid.*

**MOT ET MOTS.** La plupart des bons mots sont des redites; t. IV, p. 703. — Les mots ne sont pas indifférents, puisqu'il n'y a pas de synonymes; t. VII, p. 55. — Un mot nouveau n'est pardonnable que quand il est absolument nécessaire, intelligible et sonore, 928. — Les mots passant du substantif au verbe ont rarement la même signification, 987. — Catalogue de ceux dont l'origine est celtique, 1053 et suiv. — Abus des mots, 1058. — Sens absurde qu'on leur donne, *ibid.* — Abus des mots étrangers qu'on emploie, 1058. — Il importe plus de savoir la signification des mots que leur source, 1152. — Des mots les plus communs et les plus naturels en toutes langues, 1325. — A quoi nuisent les mots simples dont le composé n'existe plus, 1337. — Certains peuples emploient des mots obscènes en latin qu'on ne peut traduire, 1328. — Leurs acceptions changent avec le temps, 1767. — Un mot hors de sa place gâte la plus belle pensée; t. IX, p. 482.

**MOTASSEM**, calife, fils du grand Almamun. Fut la première cause de la chute des califes; t. IV, p. 329. — Prend une milice de Turcs pour sa garde, *ibid.*

**MOTHE-LE-VAYER** (François la). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1105. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* — A été pendu en effigie à Paris, t. VII, p. 666. — A été le précepteur des deux enfants de Louis XIII; t. VIII, p. 864. — Ses dialogues en prose sont les premiers supportables qu'on ait écrits dans notre langue, 1045. — Ne peuvent être comparés à ceux de Fontenelle, *ibid.* 1146. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 788; t. XII, p. 925, 1030, 1063.

**MOTHE-HOUDANCOUR** (comte de la). Blessé à la bataille de Dettingue; t. V, p. 47.

**MOTRAYE** (la). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 104.

**MOTS techniques.** Ont une signification précise; t. VII, p. 1072.

**MOTTE** (la), jésuite. Se réfugia en Hollande; t. IV, p. 1286. — Y écrit une histoire sous le nom de La Hode, continuée par la Martinière. *ib.* — Cette histoire, fautive en tout, confond les noms, les dates, les événements, 1337. — Erreurs qui s'y trouvent relevées, 1286, 1288, 1323, 1337, 1353 et 1389.

**MOTTE-GEFRARD** (M. de la). Lettres que lui écrit Voltaire, en réponse à l'offre que fit M. de la Motte à M. de Voltaire des lettres manuscrites de Henri IV à Corisandre d'Andouin. (26 juin 1762); t. X, p. 551, 552. — (25 juill.) Sur les lettres de Henri IV, 562. — (Mars 1763) 642, 643. — (Avril) 655. Sur M. de Bonneval, 655, 656.

**MOTTE-HOUDANCOURT** (Philippe de la), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1045. — Date de sa mort.

**MOTTE-HOUDART** (Antoine la). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1083. — Date de sa naissance et de sa mort, *ibid.* — Donne son approbation à Œdipe; t. I, p. 5. — Son opinion sur les vers, 6. — Jugement

sur ses odes, 48. — Fait un couplet contre Caton; t. II, p. 99. — Impromptu écrit sur un cahier de ses lettres à la duchesse du Maine; t. III, p. 975, 296, 352, 485. — Dans la querelle sur les anciens et les modernes, soutient le parti de ces derniers; t. VII, p. 237. — Stance d'une de ses odes citée à ce sujet. Vers en réponse à cette stance, 238. — Ses vers sur les anciens et les modernes critiqués, *ibid.*, 378. — Était un homme de mérite, 691. — Vers de ce poète cités, *ibid.*, 736, 737, 893, 894, 913. — Donne de l'esprit à Homère, 927, 1673, 1785; t. VIII, p. 498, 501, 502, 529, 657, 695, 697, 718, 791, 841, 842, 844, 859, 872, 911, 912, 1030, 1031. — Où sont prises la plupart de ses fables, 1054. — Comment appelée une rave, 1055, 1074, 1096, 1100, 1132, 1148, 1152, 1159, 1178. — Stance de lui citée, 1212. — Anecdotes sur le cas que quelques littérateurs faisaient de ses fables, 1215. — Comment sont appréciées, 1054. — Naïveté qu'on y trouve comparée à celle de La Fontaine, *ibid.*, 1242. — Vers sur La Motte, 1257. — Vers qu'il fait contre J.-B. Rousseau, 1260, 1278, 1280. — Il veut absolument faire jouer son Oédipe; t. IX, p. 38, 44, 63. — Sur sa mort, 72, 75, 77, 615, 691. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 16, 763; t. XI, p. 413, 804; t. XII, p. 661, 1020, 1368.

MOTTE-PIQUET (M. de la). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 1056.

MOÏTEVILLE (Françoise Bertaut de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1087. — Date de sa vie et de sa mort, *ibid.* — Particularité qu'elle rapporte sur le duc de Montmorenci, 877. — Citée sur la guerre de la Fronde, 1135. — Ce qu'elle dit dans ses mémoires des desseins de Mazarin, 1158, 1164. — Citée au sujet de M. de Beaumont, archevêque de Paris, 1315.

MOUCHARDS. Origine de ce mot; t. V, p. 919.

MOUCHY, recteur de l'université Créée inquisiteur en France; t. V, p. 919. — C'est pour lui qu'on inventa le sobriquet de *mouchards*, *ibid.*

MOUHI (chevalier de). La première édition du *Préservatif* parut sous son nom; t. VIII, p. 869; t. IX, p. 243, 247. — En trois mois de temps n'a pas écrit trois vérités, 257, 269, 363. — Agit envers Voltaire comme frère, 374, 383, 403, 411, 609, 666. — On ne fait pas attention à sa *Bigarrure*, 667, 766; t. XII, p. 170.

MOUKDEN, poème de l'empereur Kien-Long. Ce qu'y dit l'auteur; t. VII, p. 1657.

MOULEURS de bois. Voy. les *Pourquoi*. t. VII, p. 1566.

MOULINS (ordonnance de). Époque où elle fut faite; t. V, p. 932.

MOULTOU (M. de), père. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 871, 877.

MOULTOU (M. de), fils, à Genève. *L. v.* p. à lui adressée. (22 juillet 1769); t. III, p. 1155. Sur M. de Meister. (*Theological insupportable*, etc.) t. X, p. 371, 877, 879.

MOUEAU, libraire. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 961; t. XII, p. 1309; 1314.

MOUSK, historien. Cité au sujet de l'inquisiteur Robert; t. IV, p. 380.

MOUSQUETAIRES (compagnies des). Époque de leur formation; t. IV, p. 1375.

MOUSQUETS. Preuve qu'ils n'étaient pas d'un fréquent usage sous Charles VII; t. IV, p. 457.

MOUSSINOT, abbé, chanoine et trésorier du chapitre de Saint-Méry, et trésorier de Voltaire. *L. v. p.* à M. Moussinot. (Juillet 1740); t. III, p. 1083. Sur la banqueroute du receveur général Michel. (*Souffrir nos maux en patience*, etc. Michel, au nom de l'Eternel, etc.) — Lettres que lui écrit Voltaire. (20 mars 1736); t. IX, p. 232. Il le prie de se charger de sa caisse. Voltaire commence à protéger d'Arnaud, 233. — (Sept.) fam. Il est fâché de la multitude des édits de Louis XV, 247. Il veut faire mettre la Henriade en tapisserie. — (Sept.) fam. Même sujet, 247, 248. — (12 nov.) 257. — (23 nov.) fam. 259. — (1737) fam. Sur des affaires d'intérêt. Contre l'usure, 279, 280. — (1737) fam. 280. — (Mai) fam. 281. Sur ses affaires d'intérêt. — (Mai) fam. 281. Sur des expériences de physique, 281, 282. — (Oct.) fam. 286. Affaires d'intérêt. Il a envie d'acheter une maison de campagne, 287. — (Nov.) fam. 288. Affaires d'intérêt. Diverses commissions que Voltaire lui demande, 289, 290. — (Décembre) famil. 291. Il demande un chimiste qui sût dire la messe, 292. — Sur la vie de Cirey. — (Déc.) fam. 292. — (Déc.) fam. Sur les jansénistes, 293. — (1737) fam. Sur les Mémoires de l'Académie, 294, 295. — (Mars 1738) fam. Affaires d'intérêt, 306. — (Juin) fam. Même sujet, 318. — (Juill.) fam. Pour la suppression d'un libelle, 326, 327. — (Oct.) fam. 336, 337. — (Oct.) fam. 337. Il envoie Mérope au père Brumoi et au père Porée, *ib.* — (2 janv.) 1739) fam. 363, 364. — (Févr.) fam. Sur l'allié Desfontaines, 392. — (Févr.) fam. 396. — (25 avril) fam. Sur Desfontaines, 411. Affaires d'intérêt. — (Févr. 1741) fam. Sur des tableaux pour Frédéric, 466, 467. — (17 mai) fam. Affaires d'intérêt, 476, 477. — Endroits où il en est parlé, 49, 142, 214, 263, 328, 356, 401, 413, 423, 425, 469, 476, 487, 488.

MOUSTAPHA, empereur turc contre lequel Catherine, impératrice de Russie, était en guerre. Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 485, 493, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 513, 517, 518, 519, 522, 523, 525, 532, 535, 538, 541, 542, 548, 553, 559, 562, 725, 726, 729, 730, 731, 732, 733, 735, 738, 739, 740, 743, 744, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 754, 756, 758, 759, 762, 763, 764, 765, 769, 771, 772, 774, 776, 778, 780, 781, 782, 784, 786, 787, 788, 789, 792, 790, 791, 792, 796, 797, 798, 799, 802, 803, 791, 792, 808, 810, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 826, 827, 828, 830, 832, 834, 835, 840, 937, 979, 1070, 1072.

MOULARD, libraire. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 751; t. XII, p. 1313.

MOUTARD, cordonnier, épouse la maîtresse du pape Grégoire; t. VII, p. 1654.

MOULIER (description d'un); t. III, p. 294. — Voy. la *PUCELLE*.



**MOUTON** blanc. Nom d'une faction tartare; t. iv, p. 488.

**MOUVANS** (le seigneur de). Brave les princes de Lorraine victorieux et tout-puissans; t. v, p. 922.

**MOUVEMENT**. Essentiel à la matière; t. vii, p. 1459. — Du mouvement; t. vi, p. 576. — Manière de le mesurer et de le calculer de différens philosophes, 457. — Les règles en seront toujours les mêmes, quelles que soient les opinions des philosophes à ce sujet; t. vii, p. 923. — Principes mécaniques qui lui sont relatifs, 1460. 1461.

**MOUZA-FERZINGUE**, soubah ou roi du Décan. Protégé par Dupleix, gouverneur de Pondichéry; t. v, p. 145. — Récompenses qu'il distribue aux Français, *ib.* — Tue dans une sédition de ses troupes, 146.

**MOYSE**. Voy. Moïse.

**MUDRY** (M.), cousin de l'évêque d'Annecy. Demande qu'il fait à Voltaire; t. viii, p. 1191.

**MULBERG** (bataille de). Gaguée par Charles-Quint; t. v, p. 797.

**MULE** du pape. Conte en vers; t. iii, p. 835. — Origine de l'usage de la baiser, v. 835; t. xii, p. 24.

**MULEI ASSEM**, roi de Tanis. Par qui chassé de ses états; t. v, p. 784. — Rétabli par Charles-Quint, 785.

**MULEI ISMAEL**, empereur de Maroc. A coupé plus de dix mille têtes dans sa vie; t. iv, p. 352. — Fut un de ceux des rois qui vécurent le plus heureusement et le plus long-temps malgré leurs cruautés, 970. — Quelles conditions il mit au secours que lui demandait le roi de Portugal, 1262. — Ent, dit-on, cinq cents enfans; t. vii, p. 1137; t. xii, p. 867.

**MULEI MEHEMED**, roi de Fez et de Maroc. Dispute le royaume à son oncle; t. iv, p. 776. — Offre qu'il fait à Philippe II, *ibid.* — Est refusé, *ibid.*

**MULLER** (M.). Était un gentilhomme anglais très-instruit; t. viii, p. 1179. — Conseils qu'il donne à Vernet, professeur en théologie, *ibid.*, 1180. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 588; t. xii, p. 933.

**MUNCER**, auteur de la secte des anabaptistes; t. iv, p. 613. — Prêche l'égalité, 614. — Soulève les paysans contre leurs seigneurs, leurs magistrats et leurs évêques. Massacres horribles. Muncer périt sur l'échafaud, *ibid.*; t. vii, p. 538.

**MUNICH** (comte de), général des Russes. Met à prix la tête de Stanislas, roi de Pologne. Relégué quelque temps après en Sibérie, où il vit vingt ans dans une extrême misère, pour reparaître ensuite avec éclat; t. v, p. 26.

**MUNSTER** (paix de). Voyez WESTPHALIE (paix de).

**MUPHTI** (le), créature d'Ali Koumourgi; t. v, p. 312. — Se conformait aux volontés de ce favori, *ib.* — Déposé, 329.

**MURAILLE** (grande) de la Chine. N'a pu empêcher l'invasion des Tartares; t. iv, p. 128.

**MURAT** (madame). Vers de cette dame cités; t. ix, p. 130.

**MURATORI**. Ses ouvrages; t. xii, p. 951. — Cité au sujet de l'étendard de France; t. iv, p. 319.

**MURNAN** (M.). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 848.

**MURRAY** (le comte). S'oppose en vain au mariage de Marie Stuart avec le comte d'Arley; t. iv, p. 792. — Nommé régent d'Ecosse, 793. — Assassiné, 794.

**MURRAY** (lord George). Amène des troupes au prince Charles Edouard lors de la descente de ce dernier en Ecosse; t. v, p. 96. — Commande la gauche de l'armée d'Edouard à la bataille de Preston-Pans, 97.

**MURRAY**, secrétaire du prince Charles Edouard. Rachète sa vie, après la défaite d'Edouard, en découvrant des secrets importants au gouvernement anglais; t. v, p. 109.

**MURRAY**, personnage de l'Ecossoise; t. xi, p. 700.

**MURSUFLE**. Voyez MIRZIFLOS.

**MUSA**, médecin d'Auguste. Était esclave; t. vii, p. 1416. — Affranchi et fait chevalier romain, *ibid.*

**MUSA** ou **MOYSE**, fils de Bajazet. Pris avec son père à la bataille de Césarée; t. iv, p. 485. — Tamerlan le nomme sultan, 486. — Ne peut résister à ses frères, *ibid.*

**MUSÉE** (poète). Il ne nous reste plus rien de lui; t. vii, p. 485. — N'écrivit jamais qu'en vers, 890.

**MUSES**; v. t. iii, p. 639 855. — Nous en eûmes long-temps neuf; t. vii, p. 1537. — La dixième, et qui est venue bien tard, est la Saine-Critique, *ibid.*; v. t. i, p. 180. — Epigramme sur la muse de Saint-Michel; t. iii, p. 992.

**MUSES** (les) rivales. Pièce de vers de M. de la Harpe; t. xii, p. 1344, 1345.

**MUSIQUE**. De cet art au quinzième siècle; t. iv, p. 604. — Exprime les passions; t. viii, p. 1073. — Peut élever l'âme aux grands sentimens, 1075. — N'était destinée, chez les Grecs et chez les Romains, qu'à célébrer la vertu, *ibid.* — N'est employée parmi nous qu'à chanter des vaudevilles d'amour, *ibid.* — Doit être conforme à la langue d'une nation; t. iii, p. 482. — Voyez CHANT.

**MUSIQUE** française. Comment notre prodigie lui est peu favorable; t. iv, p. 1106. — Ce qu'elle était avant Lulli, 1410.

**MUSIQUE** italienne. Supérieure à la grecque, t. iv, p. 604.

**MUSONIUS**, évêque qui ressuscita, dit-on, au concile de Nicée, pour signer la condamnation d'Arius; t. vi, p. 929.

**MUSCHEMBROCK**. Inadvertance dans laquelle il tombe; t. ix, p. 265, 317. 323. — Dit qu'il croit démontré que l'impulsion ne peut causer la pesanteur, 332, 450, t. xii, p. 47. 425.

**MUSSUS**, écrivain lombard. Cité au sujet des mœurs du treizième siècle; t. iv, p. 460.

**MUSTAPHA** II, empereur turc, fils de Mahomet IV. Notice qui lui est relative; t. iv, p. 1040. — Juridiquement déposé, 978. — Sa faible administration; t. v, p. 413. — Fait la paix avec tous ses vainqueurs, 424.

**MUSTAPHA** (le sultan). Déposé en 1703 par une révolution qui plaça son frère Achmet III sur le trône; t. v, p. 288. — Déposé deux fois; t. iv, p. 1120. — Etranglé, 968.

**MUSTAPHA**, fils aîné de Bajazet. Tué à la bataille de Cécariée; t. iv, p. 485.

**MUSTAPHA**, pacha. Envoyé par Soliman assiéger Malte; t. v, p. 810.

**MUSTAPHA-KÜPHOGLI**, schérif de la mosquée. Signifie à son empereur qu'il faut quitter le trône; t. iv, p. 977. — Nomme grand vizir, *ibid.* — Voy. KIUPERLI.

**MUSULMAN** (le) à Bénarès. Sa tolérance; t. viii, p. 411. — Comment apaise la mauvaise humeur de quelques fakirs, *ibid.*

**MUSULMANS**; v. t. i, p. 406. — Leur puissance en Asie et en Europe aux huitième et neuvième siècles; t. iv, p. 240. — Bâtissent Candie. Desolent la Sicile. Sont près de se rendre maîtres de l'Italie. Leurs fautes sauvent Rome. Pillent l'église de Saint-Pierre. — Battaient une armée française qui venait au secours de Rome, *ib.* — Repoussés par le pape Léon IV, 241. — La tempête disperse leurs vaisseaux. Maîtres au neuvième siècle de la Syrie, de la Perse, de l'Arabie, de l'Afrique, de l'Espagne. Ne forment pas une nation comme les Romains. Allaient en pèlerinage à la Mecque, *ib.* — Cantonnés dans les châteaux d'Italie, 269. — Pillaient les Grecs et les Latins, *ib.* — Les chrétiens et les musulmans se liguent contre les Corasmins, 357. — Leur conduite envers les prisonniers chrétiens, 357; t. xii, p. 832, 834.

**MUTILATION**. D'une espèce de mutilation; t. vi, p. 139.

**MUY** (madame de). Citée dans la Correspondance; t. x, p. 32; t. xii, p. 876.

**MUYARD** de Vouglans, avocat. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 846.

**MUZIO** (Jacob). Disputes qu'occasionne le mariage de sa fille naturelle Valentine de Milan; t. vii, p. 790. — Était un brave paysan, *ibid.*

**MUZZA**, vice-roi d'Afrique; t. iv, p. 237.

**MYR-VEITZ**. Voy. MIRAVITZ.

**MYRNA**. De qui on la dit fille; t. vii,

p. 394. — Fable qu'on rapporte sur son compte, *ibid.*

**MYSTERES**. Sont de la plus haute antiquité; t. ii, p. 46. — Philippe, père d'Alexandre, se fit initier à ceux de la Samothrace, *ib.* — On ne sait chez quelle nation ils furent inventés, *ib.* — La croyance de l'immortalité de l'âme en était le fondement, *ib.* — Les Juifs les ignoraient, *ib.* — Hymne d'Orphée qu'on y chantait, *id.*; et t. iv, p. 83. — Opinion de Pausanias sur ces vers réfutée, *ibid.* — Mystères de Bacchus; t. iv, p. 11. — Ceux des Egyptiens, 52. — On ne connaît pas leur auteur, *ib.* — Annonçaient une vie future, 53, 82. — Ceux de Cérès Eleusine, institution utile, 82. — Se célébraient la nuit, *ibid.* — Devenaient les plus célèbres, 83. — On y lisait la théogonie de Sanchoniathon, *ib.* — Alexandre obtint la permission d'en révéler les secrets à sa mère, *ibid.* — Ce qu'il en reste, 84. — Mots qu'on prononçait en les finissant, *ibid.* — Néron n'y peut être admis, *ib.* — Empêchent le genre humain de tomber dans l'abrutissement, *ib.* — Ceux de Zoroastre inconnus, *ib.* — Ceux d'Isis peu connus, *ibid.* — L'unité de Dieu était le grand dogme des mystères, 82, 83. — Ce qu'en dit Celse, *ibid.* — Les plus grands hommes en font l'éloge, 82. — Le 8<sup>e</sup> livre de l'Enéide en donne la description, *ibid.* — Étaient célèbres pour inspirer la vertu, 83. — On se confessait dans tous ceux d'Égypte; t. vii, p. 646; et t. iv, p. 217. — Viennent originellement d'Égypte, et inventés pour rendre les hommes meilleurs; t. vii, p. 958. — Il n'y a pas un mot dans les mystères qui alarme la pudeur et la piété; t. viii, p. 1149. — Voy. EXPIATION. INITIATION.

**MYSTERES** de la religion chrétienne. Ceux de la religion joués à l'entrée de Charles VII; t. iv, p. 457. — La coutume de les jouer introduite par saint Grégoire de Nazianze, 464. — Ce qui est resté de ces farces, *ibid.* — Les peuples n'en ont qu'une idée vague, 283. — De l'abus étonnant des mystères chrétiens; t. vi, p. 1354.

**MYTHOLOGIE** (l'ancienne). Tout y était animé; t. iii, p. 361.

## N.

**NABAL**, agriculteur. Refuse des contributions à la troupe de David; t. vii, p. 709.

**NABONASSAR** ou **NABON-ASSAR**. Embellit Babylone. Ere de Nabonassar; t. iv, p. 23.

**NABUCHODONOSOR**, roi de Babylone; t. iv, p. 10, 47; t. v, p. 1292. — Marche contre Juda et en fait le roicaptif; t. vi, p. 1178. — Prend Jérusalem et en pillé le temple. Transporte à Babylone la majeure partie des habitants du pays, *ibid.* — Sa métamorphose; t. iii, p. 240. — Notice historique qui lui est relative, 243. — Prit la ville de Jérusalem trois fois; t. vii, p. 1216. — Avait emmené les tribus de Juda et de Benjamin, 1222. — Ordonna à ses mages, sous peine de mort, de deviner un songe qu'il avait oublié, 1690; t. viii, p. 401.

— Aime mieux être l'amant d'Amaside que dieu, 403. — Vit une monarchie en réve; t. xii, p. 109, 642.

**NABUSARDAN**; t. iv, p. 76 — Voy. NABUCHODONOSOR.

**NABUSAN**, roi de l'île de Serendib. Personnage de Zadjig. Endroit où il en est parlé; t. viii, p. 27, 29, 30.

**NABUZARDAN**, fit périr une partie de la tribu de Benjamin vers la ville de Rama; t. vii, p. 1307.

**NACMANIDES**, ou le Rempart de la Foi, livre juif où toutes les prophéties qui annoncent J.-C. sont appliquées à d'autres; t. vii, p. 1585. — Ce qu'on y dit de la sainte trinité, 1586.

**NADAB** ou **NADAD**, roi d'Israël, assas-

ainé par Baza ; t. III, p. 354 et 360 ; et t. IV, p. 91 ; et t. VIII, p. 157.

NADAL (abbé). Traite mal Voltaire ; t. VIII, 867, 1153. — On lui fait faire un superbe mausolée ; t. X, p. 763.

NADASTI, général hongrois. Bat les Turcs ; t. V, p. 819. — Décapité, 859. — Commandait un corps de 24,000 hommes ; t. XII, p. 676.

NADAYER, ville d'Éthiopie. Ce qu'y fit saint Matthieu ; t. VII, p. 293.

NADIR (Shah), empereur de Perse ; t. IV, p. 147. — Dévaste les Indes, 485. — Son expédition dans l'Inde et l'espèce d'armée qu'il y eut à combattre ; t. V, p. 1062 et suivant. Discours qu'on suppose lui avoir été tenu par un fakir, *ibid.* ; t. VI, p. 107 ; t. XII, p. 738. Voyez KOULI-KAN.

NAERDEN, ville prise par les Français ; t. IV, p. 1136. — Reprise par le prince d'Orange, 1192.

NAÏN de TILLEMONT (Sébastien le). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1087. — Lieu et date de sa naissance. Date de sa mort, *ib.* ; t. VII, p. 294, 729, 1401, 1821.

NAISSANCE. Les droits prétendus qu'elle donne à la couronne ne sont pas toujours suivis, t. IV, p. 277.

NAIVETÉ (la véritable) ; t. IX, p. 541.

NALGAS (dona las), personnage de Jenni. A écrit l'aventure d'un jeune Anglais, nommé Jenni ; t. VIII, p. 328, 329. — Fouettée jusqu'au sang par un inquisiteur, 331, 337.

NALRISP. Nom donné par Voltaire à Praslin ; t. XI, p. 1, 89.

NANCEY, conseiller à Dijon. Lettre que lui écrit Voltaire (14 sept 1766 ; t. X, p. 1090.

NANGIS (Louis-Armand de Brichanteau), maréchal de France ; t. III, p. 77. — Notice sur ce maréchal ; t. IV, p. 1045. — Date de sa mort, *ibid.* — Erreur à son sujet que renferment les mémoires de Maintenon, 1256.

NANGIS (Guillaume de), historien. Son opinion erronée sur la croisade de saint Louis ; t. IV, p. 1021, t. VII, p. 396. — Cité sur la Messe, 1417.

NANGIS, homme d'un grand mérite. Avait conseillé à Henri III de ne point faire assassiner le duc de Guise ; t. III, p. 139, 77.

NANI, historiographe de Venise. Comment en remplit les fonctions ; t. VII, p. 1185.

— Sa relation peu véridique de la conjuration de Venise ; t. IV, p. 951. — Justifie la mémoire du maréchal d'Ancre, 853. — Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 61.

NANINE, ou LE PREJUGE VAINCU. Comédie représentée pour la première fois le 16 juin 1749 ; t. II, p. 614, 617. — Préface, 614. — Acte I<sup>er</sup>, 617. — Acte II, 633. — Acte III, 648. — À quelle époque fut représentée ; t. VIII, p. 949. — Endroits où il en est parlé ; t. IX, p. 614, 617, 618, 624 ; t. XII, p. 369, 377, 669, 1360, 1373, 1390.

NANQUIN, ville de Chine ; t. IV, p. 127.

NANTES (édit de) en faveur des protestants, t. V, p. 966. — Époque où il fut promulgué ; t. IV, p. 1429 et 1430. — N'était qu'une confirmation des privilèges qu'avaient déjà obtenus les protestants, 1430. — Quels étaient ces privilèges, *ib.* — Cet édit confirmé par Louis XIII, 860. — Détails et notices sur la révocation de cet édit ; t. III,

p. 746 ; et t. V, p. 1393, et suiv. ; t. 12, p. 939. — Voy. ÉDIT DE NANTES.

NANTES (histoire de la révocation de l'édit de). Cité ; t. VII, p. 1781.

NANTES (compagnie de commerce de). Mit en mer un vaisseau qu'elle nomma le *Voltaire*. Épître que Voltaire adresse à ce vaisseau ; t. III, p. 717.

NANTES (Mademoiselle de). Voy. Louise-Françoise de Bourbon.

NAUTEUIL, graveur. Notice sur ses ouvrages ; t. IV, p. 1109.

NAPLES (ville et royaume de). Conquête de Naples par des gentilshommes normands ; t. IV, p. 269. — Révolutions du royaume de Naples depuis le temps de Charlemagne jusqu'à la fin du 10<sup>e</sup> siècle. — L'esprit de l'ancienne Grèce semblait s'y être réfugié au 10<sup>e</sup> siècle, *ib.* — Il y avait de la grandeur aux Napolitains de vouloir être libres entourés qu'ils étaient d'esclaves, *ib.* — Était une petite ville au 11<sup>e</sup> siècle, et ne pouvait donner son nom à un royaume, 275. — Se maintenait en république, *ib.* — Devient la capitale du royaume, *ib.* — Passe au pouvoir des Allemands, 309. — L'hommage-lige que les rois de ce royaume rendaient aux papes fut une source de ses malheurs, 370. — Toujours gouverné par des étrangers, 405. — Au 15<sup>e</sup> siècle les faiblesses des Jeanne causèrent sa ruine, 425.

— Conquête de ce royaume par Charles VIII, 548. — Au 15<sup>e</sup> siècle, 546. — Sa situation sous Conrad I<sup>er</sup>, t. V, p. 604 ; t. VI, p. 50. — Donation de sa suzeraineté aux papes ; t. VII, p. 783. — Examen de sa vassalité, 784. — Jeanne de Naples, 1364. — Endroits où il en est parlé ; t. XII, p. 626, 1146, 1155, 1249.

NAPLES ET SICILE. Leur état depuis les vèpres siciliennes ; t. IV, p. 425. — Les deux Jeanne en causent la ruine, *ib.*

NARBAS, personnage de Mérope ; t. 1, p. 740.

NARBAS, personnage de Mariamne ; t. 1, p. 245.

NARBONNE (archevêque de). Accepte la place du cardinal de Fleuri ; t. IX, p. 513.

NARISKIN (princesse), épouse du czar Alexis. Mère de Pierre I<sup>er</sup>, et de la princesse Nathalie ; t. V, p. 396, 398. — Fureur des Strelitz contre cette famille, *ib.*

NARRATION SUCCINCTE. Ouvrage très-mal composé par l'abbé de Bourzeys ; t. XI, p. 210.

NARSÈS. Délivre Rome du joug des Goths ; t. IV, p. 184. — Est le seul eunuque qui ait été grand capitaine, 826.

NARVA ou NERVA. Assiégée par le czar Pierre ; t. V, p. 228. — Défendue par le baron de Hoorn, *ib.* — Charles XII s'avance pour la soutenir. Victoire qu'il remporte devant cette ville, 229, 230. — Prise d'assaut par le czar Pierre après un siège régulier, 255.

NASAIRE, rhéteur. Disserte éloquemment sur la guerre contre Maxence ; t. VII, p. 1798. — Son silence sur la vision de Constantin, *ib.*

NASSAU (Guillaume de), prince d'Orange. Gouverneur de la Hollande ; t. IV, p. 769. — Son caractère 770. — Né luthérien, se fait calviniste, 771. — Sou apologie, 774. — Il est assassiné, *ib.* ; t. VIII, p. 906. —

*ROY. PHILIPPE II.* Porte la couronne et le sceptre impérial à Ferdinand 1<sup>er</sup>; t. v, p. 806. — Se soutient dans les Pays-Bas contre toute la puissance de Philippe II; p. 813. — Assemblée de seigneurs et députés des villes de son parti, *ib.* — Établit la liberté des Provinces Unies; t. v; p. 815. — Assassiné, 817.

**NASSAU** (M. le prince de). Cité dans la Correspondance du roi de Prusse avec Voltaire; t. xii, p. 215.

**NASSAU** (le comte de). Mit une jambe dans le lit de l'épouse de Maximilien, t. iv, p. 533. — Vivait du temps de Charles VIII, *ib.*

**NASSAU** (le comte de). Envoyé en Italie par Ferdinand II en qualité de commissaire impérial; t. v, p. 834. — Vivait vers 1629, *ib.*

**NASSAU** (Maurice, comte de). Déclaré atalhoude; t. iv, p. 775; t. vi, p. 17.

**NASSAU** (Henri Frédéric de). Combat pour Frédéric V, roi de Bohême; t. v, p. 829.

**NASSAU** (Louis de). Battu en Frise par les Espagnols; t. iv, p. 771.

**NASSAU-NEUBOURG** (M. de). Força plusieurs marches pour secourir la ville de Landau; t. viii, p. 875.

**NASSAU** (princes de). Faits prisonniers à la bataille de Denain; t. iv, p. 1303.

**NASSER**, calife de Bagdad. Appelle Gengis à son secours contre Mohemmed-le-Carismien; t. iv, p. 364.

**NATALIS** (Alexander). A appuyé tous les blasphèmes de Jésus par des arguments qui étonnent les sages; t. vii, p. 776.

**NATHAN**, rabbin. Se fait passer pour l'Elie attendu par les Juifs; t. iv, p. 973; t. vii, p. 1076, 1428. — Avait selon les temps deux poids et deux mesures, 1651.

**NATHAN**, le prophète. Reproche qu'il fait à David sur son adultère; t. vi, p. 1157.

**NATHANAEL**. Reconnut Jésus pour être le fils de Joseph; t. vi, p. 32. — On lui attribue un évangile; t. vii, p. 308.

**NATION** et **NATIONS**. Antiquité des nations; t. iv, p. 5. — Dans les plus grands états, la nation a toujours été sacrifiée aux intérêts d'un seul homme ou de quelques hommes; t. v, p. 606. — Quelle fut la nation la plus barbare, 1307. — Recherches sur quelques nations; t. iv, 1004. — Il ne faut pas juger d'une nation par les usages, 1008. — En quel cas les usages influent sur l'esprit des nations, 1009. — Toutes leurs origines sont l'obscurité même; t. vi, p. 101; t. vii, p. 16.

— Celle qui se servira le mieux du fer subjuguera toujours celle qui aura plus d'or, et moins de courage, 826. — Du goût particulier d'une nation, 1118. — Maxime fondamentale des nations, 1124. — On ne peut juger d'une nation que par ses archives et par ce qu'elle rapporte d'elle-même, 1204. — Malheur à celle qui, étant depuis long-temps civilisée, est encore conduite par d'anciens usages atroces, 1762. — Les nations subjuguées imputent toujours des choses horribles et absurdes à leurs vainqueurs; t. ix, p. 407. — Quand une nation se met une fois à penser, il est impossible de l'en empêcher; t. x, p. 391.

**NATION** française. De quels peuples elle fut composée dans son origine; t. vii, p. 1047. — Tous les peuples de la Gaule et de la Germanie portaient d'abord le nom de *Francs*, *ib.* — Époque à laquelle ce nom resta seulement aux peuples de la France occidentale, *ibid.* — Caractère de la nation française, 1048. — Rassemble encore aujourd'hui au portraît que César a fait des Gaulois, *ib.* — Caractère que l'empereur Julien donne aux Parisiens de son temps; ils ont bien changé depuis sous ce rapport, *ib.* — Ancien gouvernement de la nation française, 1049. — Ce n'est guère que depuis François 1<sup>er</sup> qu'on voit quelque uniformité dans les mœurs et dans les usages, *ib.* — L'argenterie et la politesse commencèrent à distinguer les Français sous le règne de ce prince, *ib.* — Comment la Bourgogne, le Dauphiné, la Provence, etc., furent réunis à la France, 1050. — Si la jeunesse française est légère, les hommes d'un âge mûr qui la gouvernent ont toujours été très-sages, *ib.* — Le corps de la nation compta pour rien en France pendant long-temps; t. iv, p. 470. — C'est une des raisons qui ont fait languir le royaume en étouffant l'industrie, *ib.* — La nation française a été la plus changeante, et non pas la plus heureuse; t. vi, p. 71. — *Voy. FRANÇAIS.*

**NATURE** (le cri des); t. vi, p. 53.

**NATURE**. v. t. i, p. 265. — Sa voix, 372. — Effets qu'elle produit, v. 479, 525, 769, 977, 986. — Unit les malheureux, 1029. — Ses droits; v. t. ii, p. 129, 281, 457, 507, 738, 783, 1037, 1104; t. iii, v. p. 288, 417, 424, 473, 790, 806. — Rend témoignage des révolutions du globe; t. iv, p. 2. — Inspire à l'homme des idées qui précèdent les réflexions; il en est de même en morale, 17. — La Providence a variées productions, 20. — Ses lois; t. vi, p. 727. — Ses premiers ressorts sont pour nous des qualités occultes; t. vii, p. 21. — Ce qu'elle a gravé en nous, 539. — A donné à l'homme la disposition à la pitié, 656. — Rend les hommes éloquens dans les grands intérêts et dans les grandes passions, 853. — Est la même partout, 963. — On sait assez que la chimère tient à notre nature, 1468. — Rien ne peut l'empêcher de suivre ses lois invisibles et éternelles; t. viii, p. 1136. — Agit toujours par les voies les plus simples, *ibid.* — En saura toujours plus que la médecine; t. x, p. 971. — Comment il faut étudier la nature; t. xi, p. 299. — Sur la nature, 744. — Toute la nature n'est que mathématique, 826.

**NATURE** humaine. Ce n'est pas assez de gémir sur la nature humaine, il est des cas où il faut la venger; t. vi, p. 132.

**NATURE** (Dialogue entre le philosophe et la); t. vii, p. 1461 et suiv.

**NATURE** (des singularités de la); t. vi, p. 590 et suiv.; t. xi, p. 308, 323, 339.

**NATURE** (Système de la). Jugement que Voltaire porte de l'auteur de cet ouvrage; t. vii, p. 747. — Analyse et réfutation de quelques points de sa doctrine, 748, 749. — *Mirabaud* n'en est que l'auteur supposé, 551. — Passage éloquent qui en est cité, *ib.* et suiv. — Endroits où il est parlé de cet ouvrage; t. viii, p. 351, 360, 1207; t. xi, p. 453, 484, 487, 491, 492, 499, 501, 502.

537, 959; t. xii, p. 506, 703, 705, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1220, 1234, 1272, et 1326.

**NATURÉ** (Étienne), prévôt de salle d'armes. Sa déposition dans l'affaire du chevalier de la Barre; t. vi, p. 349.

**NATUREL**. La religion et la morale mettent un frein à la force du naturel; t. vii, p. 540.

**NAUDÉ** (Gabriel), médecin. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1087.

**NAUDÉ**. Dit que la fête des calendes se célébrait dans les monastères des moines; t. vii, p. 1324.

**NAUDOT**. A rempli les fragmens de la satire attribuée à Pétrone; t. v, p. 1156.

**NAVAILLES** (Philippe de Montaud de Benac, duc de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1045. — Date de sa mort, *ibid.* — Conduit un corps de troupes au secours de Candie, 971. — Bat les Espagnols dans le Lampordan, 1204. — Accusé de trahison, et obligé, quoique innocent, de quitter la cour, ainsi que son épouse, 1330.

**NAVARETE** ou **NAVARETTE**, archevêque de Saint-Domingue. Ce qu'il dit de la Chine; t. iv, p. 134, 136. — Ce qu'il dit des trésors que l'Espagne retira de l'Amérique; 1028. — Passage d'un auteur chinois qu'il a traduit et que Voltaire cite; t. i, p. 974. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 278, 1810.

**NAVARETTE** (bataille de). Ce fut don Pèdre et le prince Noir d'un côté, et Henri de Transtamare et du Guesclin de l'autre qui donnèrent cette sanglante bataille; t. iv, p. 441.

**NAVARRÉ** (la princesse de). Comédie ballet par Voltaire. Notice historique relative à la première représentation de cette pièce; t. ii, p. 956. — Pourquoi elle fut composée, *ib.* — Avertissement, 956. — Prologue, 957. — Nouveau prologue, 958. Acte I<sup>er</sup>, 959. — Acte II, 978. — Acte III, 994; t. ix, p. 540, 544. — Sur la première représentation de cette pièce, 554, 555; t. xi, p. 404.

**NAVARRÉ**. Est divisée de l'Aragon, et devient un royaume particulier; t. iv, p. 385. — Quels en furent successivement les propriétaires, *ib.*

**NAVARRO** (don Joseph). Commande l'escadre espagnole à la bataille de Toulon; t. v, p. 42.

**NAVIGATION** (acte de). Se fit, dit-on, par Cromwell, lorsque le sang de Charles I<sup>er</sup> était encore fumant; t. iv, p. 735.

**NAZARÉENS**, nom donné aux chrétiens pendant les deux premiers siècles de l'église, t. vii, p. 1159.

**NAZARETH**, ville. Saint Louis va visiter cette ville après sa captivité, au lieu de retourner en France; t. iv, p. 357. — Retour de Joseph et de Marie dans cette ville; t. vii, p. 1308. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. xii, p. 631, 632.

**NAZEBY** (bataille de). Cromwell y est victorieux; t. iv, p. 917.

**NE**. Avec quels verbes et dans quelles oc-

casions doit être employé ou ne pas l'être, t. viii, p. 1573, 1574.

**NEANT**. Préférable aux maux de la vie; v. t. iii, p. 535. — Quelques philosophes chinois disent qu'il est le principe et la fin de toutes choses; t. vii, p. 313. — A beaucoup de propriétés, 1297.

**NEAULME** (Jean), libraire de la Haie et de Berlin; t. viii, p. 904. — Lettre que lui écrit Voltaire sur la publication qu'il fait d'un abrégé de l'histoire universelle; 1144, 1145. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 826, 827, 941; t. xii, p. 430.

**NECESSAIRE** (tout est). Dialogue entre Osmin et Selim qui prouve cette vérité; t. vii, p. 1462 et suiv.

**NECESSITE**. Souveraine des lois, v. t. i, p. 749; v. t. ii, p. 241; v. t. iii, p. 573. — Confirmation des preuves de la nécessité des choses; t. vi, p. 720. — Tout arrive par une nécessité invincible; t. vii, p. 1416. — *Voy.* la note de la p. 1416.

**NECESSITÉ** morale. Distinguée de la nécessité physique par Clarke; t. vi, p. 676.

**NECHAO**, roi d'Égypte. Détrône Joachaz, fils de Josias, et met à la place Joachim; t. vi, p. 1178.

**NECHEPHRE**, roi d'Égypte. Moïse le fit mourir subitement en lui soufflant le nom de Jehova dans l'oreille; t. vii, p. 95.

**NECKER** (M.). Vers à M. Necker, directeur général des finances; t. iii, p. 1016. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. xi, p. 729, 852, 853, 963, 986, 1043; t. xii, p. 635, 986, 1015, 1152, 1154, 1155, 1276.

**NECKER** (madame). Epître à cette dame t. iii, p. 761. — Stances à la même, 775. — Conçut la première le projet d'élever une statue à Voltaire; t. viii, p. 976. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. xi, p. 754, 971; t. xii, p. 1210, 1228, 1229, 1231. 1256. — Lettres que lui écrit Voltaire (28 déc. 1767). Sur Dorat; t. xi, p. 175, 176. — (21 mai 1770). Sur la statue qu'on voulait lui élever, 466. — (21 juin) Même sujet, 474. — (23 avril 1773). Sur sa maladie, 698, 699.

**NECROMANCIE**. *Voy.* EVOCATION. ENCHANTEMENT.

**NECTARIUS**. Permet à tous les fidèles de s'approcher de la sainte table sans confession; t. vii, p. 647.

**NEEDHAM**, jésuite irlandais; t. iii, p. 550, 936. — Erreur où il est tombé au sujet de l'Inde; t. v, p. 1059. — Son système sur les anguilles formées par la farine en fermentation, 1247; t. vi, p. 609, 631 et suivantes, 1585; t. vii, p. 750; t. viii, p. 339, 588. — Texte de sa réponse aux questions sur les miracles faites par un proposant, 608. — Notes critiques qui l'accompagnent, *ib.*, 609, 613. — Lettre qui a rapport à sa réponse aux questions sur les miracles, 614, 615, 618. — Parodie de la troisième lettre du proposant sur les miracles, 619. — Ses réflexions sur la manière dont saint Patrice chauffait un four, 620. — Disserte sur le miracle de la transfiguration, 621. — Singulière aventure qu'on suppose lui être arrivée à Genève, 651, 652, 623, 625, 649

641, 642, 643. — Texte du projet de Nédham. Notes critiques, 644. — *Voy.* QUESTIONS sur les miracles, *ibid.*, 646, 648, 649, 650. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 969; t. xi, p. 262, 496, 940; t. xii, p. 500, 1177, 1196.

NÉGAPATAM. Possession hollandaise; t. v, p. 1069.

NÉGOCIANS. Deviennent habiles au milieu des orages politiques; t. iv, p. 458. — Comparés aux grands seigneurs; t. vii, p. 18. — Quel cas on en fait en Angleterre; t. i, p. 384 et 388.

NÈGRE ET NÈGRES. Causes de leur couleur. Ne doivent point leur différence avec les blancs au climat; t. iv, p. 3 et 18. — Espèce d'hommes différente de la nôtre, 687. — Remarque à cet égard, *ib.*; et t. vi, p. 622. — Commerce qu'on en fait; t. iv, p. 732. — Ce que coûtait un beau nègre en 1757, 733. — Observation à ce sujet; t. vi, p. 1492. — Comment traité à Surinam; t. viii, p. 129 et 130. — Lois sacrées de la nature d'après lesquelles ils doivent toujours être nos ennemis, 68. — Leur condition comparée à celle d'un soldat; t. vi, p. 1491; t. xi, p. 775.

NÉHÉMIE. Temple qu'il bâtit; t. iv, p. p. 76. — Ce temple se nommait Aggée, *ibid.*

NEIPERG (M. de), officier hollandais. Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 503; t. xii, p. 286, 287, 289.

NEISS. Bataille qui a lieu sous les murs de cette ville; t. i, p. 98.

NELEDENSKY (M. de). Accompagne mademoiselle Clairon; t. x, p. 949.

NEMBROD. Ce nom est inconnu à toute l'antiquité profane; t. vii, p. 446; t. viii, p. 250.

NEMÉSIS, personnage de Pandore; t. ii, p. 1032.

NEMOND. Son courage et son habileté dans un combat naval contre les Anglais et les Hollandais; t. iv, p. 1221.

NEMOURS (Jacques d'Armagnac, duc de). *Voy.* ARMAGNAC (Jacques d').

NEMOURS (duc de). Appelle en duel Gonzalve de Cordoue. Battu et tué à la bataille de Cérignola; t. iv, p. 560.

NEMOURS (Gaston de Foix, duc de). Tué de quatorze coups à la célèbre bataille de Ravenne, qu'il gagne; t. iii, p. 129. *Voy.* GASTON DE FOIX.

NEMOURS (duc de). Ligué avec Condé contre la cour; t. iv, p. 1144. — Se bat en duel avec le duc de Beaufort, son beau-frère, et est tué, 1147.

NEMOURS (Marie de Longueville, duchesse de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1087. — Ce qu'elle rapporte du prince de Condé dans ses mémoires, 1137.

NEMOURS (Isabelle de), reine de Portugal. Quitte son mari pour épouser son beau-frère; t. vi, p. 168.

NEMOURS, personnage d'Adélaïde; t. i, p. 442.

NEOLOGISME. Causes de ses progrès; t. vii, p. 928. — Où en défaut, *ib.* — Où nécessaire, *ib.*

NEPER (milord). L'un des inventeurs des logarithmes; t. viii, p. 526.

NEPHALIM ou NEPHATILIM, principal de la synagogue. Accusa Jésus devant Pilate; t. vii, p. 604, 949.

NEPOMUCÈNE (saint Jean). Lorsque l'impératrice accoucha de l'archiduc, on cria que c'était à Népomucène qu'on en avait l'obligation; t. xii, p. 660, 836.

NEPTUNE. Le Neptune des Grecs était Poseidon; t. vii, p. 744.

NERA (le Florentin). Condamné à mort; t. iv, p. 855.

NEREIDES (histoire des). Vers à M. le comte Algarotti sur cet ouvrage; t. iii, p. 1224. — *Voyez* ALGAROTTI.

NERESTAN, personnage de Zaïre; t. i, p. 12, 306.

NÉRICAULT. *Voy.* DESTOUCHES.

NÉRINE, personnage de l'Indiscret; t. ii, p. 463.

NEKON, empereur. Réflexions sur son histoire; t. v, p. 1154. — Fut vertueux les cinq premières années de son règne, t. iii, p. 458. — Pourquoi n'est point admis aux mystères d'Eleusis; t. iv, p. 84; et t. vii, p. 958. — Il y avait déjà quelques chrétiens à Rome de son temps; t. iv, p. 168. — Ce qui se passa en sa présence entre Pierre et Simon le magicien; t. vi, p. 60. — Son histoire est moins abominable que celle d'Alexandre; t. vii, p. 1650; t. viii, p. 157. — Cité dans Jenni, 332. — Effraya la terre par ses atrocités, 359. — Voulut avilir les chevaliers romains jusqu'à les faire monter sur le théâtre, 457, 520. — Pleura quand il fallut signer l'arrêt de mort d'un criminel, joua des farces, et assassina sa mère, 562. — On prétend qu'il est désigné dans Pétrone sous le nom de *Trimalcion*, 656, 789, 790, 1065, 1219, 1222; t. xii, p. 1347.

NERVA, empereur. Ne fut point persécuteur; t. iv, p. 171.

NERVA (bataille de). *Voy.* NARVA.

NERWINDE (bataille de). Gagnée par le maréchal de Luxembourg sur le prince d'Orange; t. iv, p. 1232.

NESLE (M. de). Cité dans la Henriade; t. iii, p. 77.

NESLE (M. de). Promesse qu'il avait faite à Voltaire; t. ix, p. 82.

NESTERUSANOI. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 286.

NESTORIUS. Persécutions qu'il suscite; t. iv, p. 115, 183. — Quelques religieux de sa communion donnent lieu à la fable du prêtre Jean, 363. — Son hérésie; t. vii, p. 637, 640, 644.

NEUBOURG (le duc de). Dispute la succession du duc de Clèves; t. v, p. 824. — Reçoit un soufflet de l'électeur de Brandebourg, 825. — Se fait catholique, *ib.*

NEUCASTLE (duc de), secrétaire d'état d'Angleterre. Lettre que lui écrit l'ambassadeur Van-Hoëy en faveur des partisans du prince Edouard; t. v, p. 107.

NEUFCHATEAU (M. François de). Épître que lui adresse Voltaire; t. iii, p. 716. — Lettre que lui écrit Voltaire (8 novembre 1777); t. xi, p. 1037. — Sur ce que M. de Neufchâteau lui avait envoyé une copie de son discours sur les goûts de la litté-

rature, et l'avait consulté sur le projet d'une édition de ses œuvres, *ib.* — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1297, 1298.

NEUFCHATEL (Nicole dom), curé de Saint-Victor. Joue le rôle de Jésus-Christ, dans la représentation du Nouveau Testament; t. viii, p. 1234.

NEUHOFF (Théodore). *Voy. THÉODORE NEUHOFF.*

NEUILLI, président du parlement de Paris. Sa prétendue mort; t. iv, p. 848; t. v, p. 953. — Assiste aux états-généraux, 954.

NEUPERG (maréchal). Au service de Marie-Thérèse. Perd la bataille de Mollwitz; t. i, p. 98; et t. v, p. 30.

NEURÉ (Matthieu de), auteur de la fête des Kalendes; t. vii, p. 1324.

NEUSTADT, petite ville de Finlande. Congrès assemblé dans cette ville. Paix conclue dans cette ville; t. v, p. 529. — Copie du traité de Neustadt d'après l'original, 543 et suivantes.

NEUSTRIE. Ancien nom de la Normandie; t. iv, p. 223. — *Voyez* ce mot. Cédée aux Normands; t. v, p. 607.

NEUVILLE (la). Envoyé de Pologne en Russie. Eloge qu'il fait du prince Basile Gallitzin; t. v, p. 402. — Cité sur la conspiration et la punition de ce prince, 403.

NEUVILLE (Charles-Frey de). Sermonnaire, plus homme de lettres que jésuite; t. iii, p. 920 et 919.

NEUVILLE (madame la comtesse de la). *L. v. p.* à madame de la Neuville, (1733); t. iii, p. 1044. — Sur une épître que Voltaire lui envoie sur la calomnie. (*Daignez donc parcourir de vos yeux pleins d'attraits*, etc. — Autre sur Linant. (*Il est difficile de taire*, etc.), 1050. — Lettres que lui écrit Voltaire (1734); t. ix, p. 148. — Nouvelles de l'armée, *ib.*, 149. — (1734), 157. — (1734). Nouvelles politiques, 157. — Sur une lettre du duc de Charolois. — (1734), 158. — En lui envoyant une hure de sanglier, 159. — (1735), *ib.* — (23 août 1755), 917. — Citée, 511.

NEVA (rivière). L'impératrice de Russie préfère cette rivière au Scamandre; t. xii, p. 796. — Polianski s'est noyé dans cette rivière. Voltaire le regrette beaucoup, 829, 832, 845, 1064.

NEVERS (duc de). S'unit aux mécontents contre Concini et Marie de Médicis; t. iv, p. 852. — Son duel avec le duc de Guise, 855.

NEVERS (Philippe, duc de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1087. — *Voy. JEAN DE BOURGOGNE.*

NEVERS (duc de). Amant de mademoiselle Quinault; t. ix, p. 169.

NEVERS (comte de). Était à la tête d'un corps de troupes dans la croisade contre les Albigeois; t. iv, p. 376. — Le comte d'Eu, tombe en la garde du roi par la minorité des enfants de ce comte; t. vii, p. 1730.

NEWBURY (bataille de). Gagnée par Cromwell. Les troupes de Charles I<sup>er</sup>. y sont battues; t. iv, p. 916.

NEWCASTLE (duc de). *Voy. VAN-HOEY.*

NEWTON (Isaac). Lettre qui contient

des détails relatifs à ce grand homme; t. vii, p. 40. — Fut d'abord destiné à l'église. Prit sérieusement le parti d'Arius contre Athanasius. A commenté l'apocalypse. Réflexion sur ce commentaire. A inventé le calcul qu'on appelle *de l'infini*. Il a dit: Que la lumière soit connue, et elle l'a été. Les télescopes de réflexion ont été inventés par lui. Le premier a été fait de ses mains. Il a fait voir pourquoi on ne peut pas augmenter la force et la portée des télescopes ordinaires, *ib.* — Il n'a été bien connu en France qu'au bout de quarante années. Heureux d'être né Anglais. Sa nièce fait sa fortune, 41. — Son opinion sur l'âme. Meurt en 1727. Son éloge par Fontenelle, critiqué en Angleterre. Comparé à Descartes, 38. — Est mort vierge. Réflexion à ce sujet, 39. — Instruit ses compatriotes à ne reconnaître pour guides, dans l'étude de la nature, que l'expérience et le calcul; t. i, p. 8, 13. — Voltaire fait paraître une exposition élémentaire des découvertes de Newton sur le système du monde et sur la lumière, 18 et 19. — Newton, traduit par madame du Châtelet, 30, 89, 98; t. iii, p. 301, 431, 461. — Épître sur la philosophie de Newton, 655, 908, 912; t. iv, p. 88, 89. — A seul connu et calculé la précession des équinoxes, 940. — A démontré la connaissance de l'aplatissement de la terre, 1396. — On l'étudie des années entières, 1412. — Est le premier qui ait découvert et démontré la grande loi de l'attraction, 1414. — Ce qu'Halley, disait de lui, *ib.*, 1416. — Donna des lois à toute la nature, t. v, p. 117. — Son sentiment et ses raisons sur l'espace et la durée; t. vi, p. 436. — Reproche de Leibnitz à Newton peu fondé, 444. — Méprise de Newton sur la matière, 451. — Admet des atomes, *ib.* — Son sentiment sur les éléments de la matière, 455. — Grande découverte de Newton, 481. — Démontre la gravitation, 505. — Ses découvertes sur le mouvement de la terre autour du soleil, 511. — Son calcul hardi et admirable sur la gravitation, 517. — Ses idées sur la densité du corps de mercure, 518 — Sa théorie sur la figure de la terre, 522. — Réponse aux objections principales qu'on a faites en France contre sa philosophie, 535 — N'a point fait de système, 541. — Sa vraie philosophie, 542. — Ce qu'il a pensé de la substance du feu, 544. — Ses découvertes sur la pesanteur, 576. — Démontre l'attraction; t. vii, p. 21. — Fut assez sage, en la démontrant, pour dire qu'il en ignorait la cause, *ib.*, 23, 28. — Réforme la chronologie, 41; et t. v, p. 869. — Fonde cette réforme sur les observations astronomiques; t. vii, p. 42. — Ses découvertes, 44. — Comment il raisonne pour découvrir la gravitation, 45. — Exposition et preuve de ce système, *ib.* — Lettre sur son optique, 48. — À vu la mécanique des ressorts du monde, 49. — Ce qu'il a découvert sur la lumière est digne de tout ce que la curiosité des hommes pouvait attendre de plus hardi, *ib.* — Exposition de sa doctrine sur la lumière, *ib.* — Pensait que les unitaires raisonnent plus géométriquement que nous, 12, 69. — Fut honoré de son vivant et après sa mort, 70. — A trouvé dans l'Apocalypse que le pape était l'antechrist, 75. — A démontré que le corps le plus dur à moins de matière

que de pores, 148. — Était arien, 340, 75. — Sa philosophie prouve démonstrativement un dieu, 407. — Son erreur sur les atomes, 423. — Anecdote qui lui est relative et qui montre les bornes de l'esprit humain, 517, 746, 923, 924. — Avait l'esprit très-faux quand il commentait l'Apocalypse, 939. Cité sur le feu, 1004, 1012, 1022. — Pense que le Pentateuque fut écrit par Samuel, 1091. — Soutient que Moïse n'est pas l'auteur de la Genèse, 1093. — Son expérience sur la gravitation de la lune vers la terre, 1273. — Comment définit le nombre, 1468, 1542, 1543, 1677, 1716. — Cité dans Micromégas; t. viii, p. 69. — Cité dans Jenni, 349. 359. — Dit que la nature se ressemble partout. 370, 435. 497. 502, 504. — A dévillé la grande loi qui fait mouvoir les astres. 526. 527. 598, 643, 686, 689, 751, 760, 825, 827, 870, 871, 877, 878, 887, 911, 915, 927, 928, 1107, 1116, 1117, 1118. — Ce que lui disait l'abbé Conti, 1136, 1148. — Lettre de Voltaire à un anonyme sur son système, 1196. — Ce qu'il dit de la comète de 1680, 1216, 1230, 1293. — A été aussi vertueux que grand philosophe; t. viii, p. 1118. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 92. 146, 161, 165, 206, 253, 305, 324, 331, 342, 451, 503; t. xi, p. 239, 254, 299, 301, 650, 826, 928; t. xii, p. 6, 16, 36, 41, 47, 53, 55, 67, 74, 80, 88, 90, 103, 105, 106, 107, 109, 115, 126, 133, 160, 162, 164, 168, 173, 180, 184, 210, 211, 220, 236, 240, 246, 267, 323, 340, 375, 385, 392, 456, 461, 471, 523, 537, 543, 613, 618, 639, 649, 866, 870, 981, 990, 998, 1024, 1062, 1119, 1206, 1210, 1270, 1314, 1330, 1344, 1345, 1360, 1391, 1397.

NEWTON (Éléments de la philosophie de). *Voy.* ÉLÉMENTS de la Philosophie de Newton.

NEWTONIANISME à l'usage des dames; t. iii, p. 1071. — *Voy.* ALGAROTTI. Défense du newtonianisme; t. vi, p. 535; t. ix, p. 399.

NIAISERIES. De quelques niaiseries; t. v, p. 1301 et suiv. — 1<sup>re</sup>. Sur le Kish Ibrahim, *ib.* — 2<sup>re</sup>. Sur Zoroastre, *ib.* — 3<sup>re</sup>. Du Sadder, 1302. — 4<sup>re</sup>. Sur l'âge d'un ancien, 1303. — 5<sup>re</sup>. Sur l'âge d'une ancienne, 1304. — 6<sup>re</sup>. Sur un homme à qui sa femme valut d'asser grands présents, *ib.* — 7<sup>re</sup>. Sur l'argent comptant, *ib.* — 8<sup>re</sup>. Sur l'Égypte, 1305. — 9<sup>re</sup>. Si Sodôme fut autrefois un beau jardin, *ib.* — 10<sup>re</sup>. Sur le désert de Guérar ou Gérar, *id.* — 11<sup>re</sup>. Sur le nombre actuel des Juifs, 1306. — 12<sup>re</sup>. Sur la circoncision, *id.* — 13<sup>re</sup>. Quelle fut la nation la plus barbare, 1307. — 14<sup>re</sup>. La nation française honnie par M. le secrétaire, *ib.* — 15<sup>re</sup>. Quel peuple le plus superstitieux, 1308. — 16<sup>re</sup>. Quel peuple le plus brigand, 1309. — 17<sup>re</sup>. Sur du foin, *ib.* — 18<sup>re</sup>. Sur Jean Châtel Picularis, assassin de Henri IV, laquelle niaiserie tient à des choses horribles, 1310. — 19<sup>re</sup>. Sur un mot, 1311. — 20<sup>re</sup>. Sur un autre mot, *ib.* — 21<sup>re</sup>. Sur d'autres mots, 1312. — 22<sup>re</sup>. Sur une corneille qui prophétisa, *id.* — 23<sup>re</sup>. Des polissons, *id.* — 24<sup>re</sup>. Sur des mots encore, 1313. — *Voy.* JUIFS (un chrétien contre six).

NIANZ ou NYA, forteresse située près du lac Ladoga. Prise par Pierre-le-Grand; t. v, p. 432 et 433.

NICANOR (frère). Cité sur *église*; t. vii, p. 840.

NICE. Assiégée par les Français et par les Turcs; t. iv, p. 621; et t. v, p. 793.

NICEE (ville). Revue des croisades près de cette ville; t. iv, p. 337. — Elle est prise, 338. — *Voy.* CONCILE.

NICÉPHORE BOTONIAIE, empereur d'Orient. Chasse Michel Ducas du trône; t. iv, p. 273.

NICÉPHORE PHOCAS, empereur d'Orient. Les Romains méprisés à sa cour; t. iv, p. 262. — Rend l'empire d'Orient respectable, 330. — Assassiné par Jean Zimisès, *ib.* — Négocie le mariage de sa fille avec Othon II; t. v, p. 612. — Détrôné, *ib.*

NICÉPHORE, empereur d'Orient. Refuse le tribut au calife; t. iv, p. 240. — Pris par les Bulgares, 242. — Décollé, *ib.* — Son corps sert de pâture aux bêtes. Son crâne sert de coupe à son vainqueur, *ib.* — Reconnaît Charlemagne pour empereur; t. v, p. 583; t. vii, p. 530.

NICÉPHORE (Caliste), auteur du quatorzième siècle. Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 308, 310, 625, 637, 641, 1800.

NICÉPHORE, personnage d'Irene; t. ii, p. 399.

NICÉRON (Jean - Pierre), barnabite. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1088; t. vii, p. 477.

NICETAS, historien. Cité sur le butin des croisades à la prise de Constantinople; t. iv, 348, 349. — Sur celle de Jérusalem, par Omar, 331.

NICEY (Jean de), prêtre. Joue le rôle de Judas à la représentation du Nouveau Testament; t. viii, p. 1234.

NICODEME. Son évangile; t. vi, p. 1301. — Cité par saint Justin et par Tertullien; t. vii, p. 949, 948; t. viii, p. 591.

NICODEME (le père) et Jeannot, satire; t. iii, p. 937. — Notes, 940.

NICOLAI (Antoine), premier président de la chambre des comptes. Prend séance aux premiers états de Blois; t. v, p. 939. — Endroit où il en est parlé; t. x, p. 558.

NICOLAS 1<sup>er</sup>. (pape). (Ex. 853.) Notice sur ce pape; t. v, p. 559. — Sa conduite dans les amours de Lothaire, roi de Lorraine, 594. — Excommunié Valrade, seconde femme de Lothaire; t. iv, 246. — Casse les deux conciles nationaux qui avaient permis le divorce de Lothaire. Dépose Gonthier, archevêque de Cologne, *id.* — Louis II, empereur, le menace, 247. — Prend le parti du patriarche Ignace contre Photius, 248; t. vii, p. 642. — Lettre qu'il écrivit à tous les évêques des Gaules, 712, 845, 846.

NICOLAS 1<sup>er</sup>. Il court un bruit en 1757 qu'un jésuite s'était fait roi du Paraguay sous ce nom; t. iv, p. 742.

NICOLAS II (pape). (Ex. à main armée, 1058.) Notice sur ce pape; t. v, p. 560. — Robert Guiscard et Richard d'Avrèze, mettent leurs états entre ses mains sous la protection de l'église; t. iv, 271. — Fait un règlement sur l'élection des papes, 303. — Rendit le pontificat indépendant; t. v, p. 625. — Statut sur les élections des papes, 626. — Alliance avec les Normands, 627, t. vi, p. 51; t. vii, p. 784.



**NICOLAS III** (pape). (Ex. 1277.) t. v, p. 562. — Juge les démêlés du roi de Portugal et du clergé, t. iv, p. 382. — Excommunie ceux qui s'étaient trouvés à un tournoi donné par Philippe le Hardi, 526. — Traite avec Rodolphe I<sup>er</sup>, sur le droit de souveraineté des empereurs, t. v, p. 683. — Fait ôter à Charles d'Anjou la dignité de sénateur et le vicariat de l'empire, *ib.*

**NICOLAS IV** (pape). (Ex. 1288.) Notice sur ce pape; t. v, p. 562. — Donne la Hongrie à Charles-Martel, petit-neveu de saint Louis, 593.

**NICOLAS V** (Sarzanne), pape. (Ex. 1447.) C'est lui qui fit le concordat avec l'empire; t. v, p. 564. — Forme la bibliothèque du Vatican; t. iv, p. 468. — Donne à Rome la couronne de Lombardie, 744. — Confirme à Frédéric la tutelle du jeune Ladislas, *ib.* — Né dans l'obscurité; t. iv, p. 941.

**NICOLAS** (saint). Patron de la Moscovie; t. v, p. 232. — Prières que lui adressent les Russes, effrayés des victoires de Charles XII, *ib.* et 427.

**NICOLAS** (saint). Cité sur l'article *apôtre*; t. vii, p. 306. — Et sur *église*, 840; t. xi, p. 748; t. xii, p. 630.

**NICOLAS** (Charnieski). Son sermon. Cité; t. xii, p. 784.

**NICOLAS L'OUISEUR**. Confessa Jeanne-d'Arc dans sa prison; t. vii, p. 328.

**NICOLAS**. Sûne qui s'appelait ainsi. Signification de ce nom; t. vii, p. 426.

**NICOLE** (Pierre), t. i, p. 55. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1088. — Aide Arnauld dans son livre de *la Perpétuité de la Foi*, p. 1452. — Cité sur l'amour-propre; t. vii, p. 203. — Critiqué, 347, 474, 1489; t. viii, p. 178, 689, 749, 897; t. xii, p. 1038.

**NICOLS**. Cité sur la population de l'Angleterre; t. vii, p. 816.

**NICOMÈDE**, tragédie de P. Corneille. N'est qu'une espèce de comédie héroïque; t. viii, p. 1571. — A quelle époque fut représentée pour la première fois. Donnée en 1756, pour la seconde fois, et sous quel titre. Est une des plus fortes preuves du génie de Corneille. Ce qui manque au caractère de Nicomède pour qu'il soit un chef-d'œuvre. Remarques sur cette pièce, *ib.* — Acte I<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 2, impropre, 1572. — Vers 3, imp. Vers 4 et suiv. remplis d'antithèses. Vers 5 et 6, imp. Vers 9, inconv. Vers 15, inconv. Vers 16, prose rampante. Vers 18, banni du style tragique. Vers 19 et suiv., inconv. *ib.* — Vers 23 et 25, inconv., 1573. — Vers 37 et 38, imp. et inconv. Vers 42, inconv. Vers 46, inconv. Vers 49 et suiv., inconv. Vers 52, beau. Vers 56, imp. Vers 63 et suiv., imp. Vers 73 et 74, inconv. Vers 77, imp. Vers 79, inconv. Vers 83, inconv., *ib.* — Vers 88, *id.*, 1574. — Vers 90, imp. Vers 91, défectueux. Vers 92, de la basse comédie. Vers 102, inconv. Vers 105 et 106, inconv. Vers dern. inconv. Scène II. Vers 5, inconv. et imp. Vers 7, de la comédie, *ib.* — Vers 8, imp., 1575. — Vers 10, de la comédie. Vers 14 et 15, *id.* Vers 18, comique. Vers 19, 23 et suiv., inconv. Vers 27, 30 et suiv., inconv. Vers 38, imp., *ib.* — Vers 47, du style comique, 1576. — Vers 69, inconv. Vers 77, imp.

Vers 79, très-adroit. Vers 84, de la comédie. Vers 89, du style comique. Vers 94, imp. Vers 101 et 102, de la tragédie de Cinna. — Scène III. Presque toute ironique. Vers 5, de comédie. Vers 6, sans effet et pourquoi. Vers 12, jeu de mots peu nobles, *ib.* — Vers 19, inconv., 1577. — Vers 25, imp. Vers 26, beau, d'un style noble et élevé. Vers 35, inconv. — Scène IV. Vers 4, inconv. et comiq. Vers 6, inconv. — Scène V. Vers 3 et suiv., de la conversation la plus négligée. Vers 11 et 13, inconv. Vers 16, expression basse. Vers 21, dur. Vers 22, le mot *choir* y est repris. Vers 25, cacophonie, *ib.* — Vers 26, inconv.; 1578. — Vers 27 et 28, obscurs. Vers 29, inconv. Vers 35, *id.* Vers 37, inconv. Vers 38, imp. Vers 43, de comédie. Vers 45, bas. Vers 46, inconv. Vers 53, indigne de la tragédie. Vers 63, trivial. Vers 67, imp. Vers 69, inconv. Vers 72, prosaïque, *ib.* — Vers 75, inconv. 1579. — Vers 76, inconv. Vers dern. trivial. — Acte II. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 3 et 4, inconv. Vers 6, imp. Vers 12 et 16, inconv. Vers 17, imp. Vers 21, inconv. Vers 23 et 24, n'ont point de sens, *ib.* — Vers 27, du style de la comédie, 1580. Vers 37, on trouve Corneille dans ce vers. Remarque sur cette scène. Vers 46 et suiv., inconv. et imp. Vers 59 et suiv., pleins d'antithèses. Vers 81 à 85, expressions vicieuses. Vers 91, d'un style confus et obscur. — Scène II. Vers 9, imp. Vers 12 et suiv., inconv. et inconv., *ib.* — Vers 16, inconv., 1581. — Vers 19, n'est point du style de la tragédie. Vers 39, imp. Vers 41, inconv. Vers 42, imp. Vers 44, inconv. Vers 46, imp. Vers 48, inconv. Vers 58, métaphore vicieuse. Vers 63, ironique. Vers 66 et suiv., du style de la comédie, *ib.* — Scène III. Vers 5, pour la rime, 1582. — Vers 9, expression surannée. Vers 11, inconv. Vers 17, inconv. Vers 23; inconv. Vers 40, inconv. Vers 45, *id.* Vers 49, expression surannée. Vers 62 et 63, corrigés par les comédiens, *ib.* — Vers 68, inconv. 1583. — Vers 71, inconv. Vers 78, *id.* Vers 89, imp. Vers 94, inconv. Vers 105, imp. Vers 106, inconv. Vers 125, inintelligible. Vers 127, inconv. Vers 137 et suiv., imp. et inconv. Vers 153 et suiv., de comédie. Vers 157, inintelligible. Vers 159, *id.* Vers 162, imp., 1584. — Vers 181, imp. Vers 183, inconv. Vers 184, inconv. Vers 190, comique. Vers 191 et 192, *id.* — Scène IV. Vers 1 et 2, inconv. et bas-comique. Vers 4, inconv. Vers 6, 7 et 8, imp. Vers 9, du style de la comédie. Vers 16, imp., *ib.* — Vers 17 et 18, inconv., 1585. Vers 19 et 20, mal construits. — Acte III. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1 et 2, imp. Vers 3, comique. Vers 7, bas. Vers 9 et 10, inconv. Vers 13, discussions très-froides, Vers 23, imp. Vers 24, inconv., *ibid.* — Vers 26 et suiv., imp., 1586. — Vers 34, expression comique. Vers 37 et suiv., inconv. Vers 50, pléonasme. Vers dern. Remarque sur les inconvenances de cette scène. — Scène II. Vers 1, imp. Vers 2, comique. Vers 13 et suiv., inconv. Vers 24, imp., *ib.* — Vers 25, 26 et 27, du style familier, 1587. — Vers 36, inconv. Vers 38, inconv. Vers 42, imp. Vers 43 et suiv. sont ingénieusement placés. Vers 61, sans intérêt. Vers 63, imp. Vers 79, du style comique. Vers 80, inconv. Vers 105, inconv., *ib.* —

Vers 111, du style familier, 1588. — Vers 113, imp. Vers 116, inadmissible dans la tragédie. Scène 111. Vers 1 et 2, ridicules, mais corrigés depuis par les comédiens. Vers 5, du comique. Vers 11, inconv. Vers 14, imp. Vers 15, inconv. — Scène IV, Vers 5, observation sur le défaut d'exposition et sur l'intrigue de la pièce, *ib.* — Vers 18, hannis du style noble, comparé avec un passage de Britannicus, 1589. — Vers 26, bas. Vers 33, style comique. Vers 34, imp. Vers 35, *ib.* — Scène VI. Vers 2, inconv. Vers 6, incor., *ibid.* — Vers 9 et 10, inconv., 1590. — Vers 14, imp. Vers 20, *id.* Vers dern. inconv. — Scène VII, inutile. Vers 11, inconv. Vers 18, bas. Vers 25, *id.* Vers 30, inconv. — Scène VIII. Remarques sur les défauts du rôle d'Arsinoé, *ib.* — Vers 9, imp., 1591. — Vers 10, métaphore. Vers 15, incor. Vers 27, *id.* Vers 29, imp. Vers 47 et suiv., style comique. — Acte IV. Scène 1<sup>re</sup>. Observations sur le rôle d'Arsinoé. — Scène II. Vers 3, inconv. Vers 18, imp. Vers 27, contre-sens, *ibid.* — Vers 41, style de la comédie, 1592. — Vers 53, remarques sur les inconvenances du rôle de Prusias. Vers 60, incor. Vers 77, incor. Vers 83, imp. Vers 90 et 91, inconv. Vers 93, beau. Vers 91 et suiv., déparent le vers ci-dessus. Vers 106 et 107, contre les femmes. Vers 110 et 111, expriment des idées belles et justes, mais pouvant être mieux rendues. Vers 112 et 113, imp., *ib.* — Vers 124, imp., 1593. — Vers 130, incor. Vers 135, imp. Autres remarques sur le rôle de Prusias. Vers 148, expression basse. Scène III. Vers 1, comique et trivial. Vers 4, incor. Vers 5, *idem.* Vers 12 et suiv., morceau sublime, un des plus beaux qu'ait composés Corneille. Vers 34, inconv. Vers 46, prosaïque, mais convenable. — Scène IV. Vers 3, ironie, *ib.* — Vers 10, 14 et 17, inconv., 1594. — Scène V. Politique et tressfroide. Vers 11, 51 et 52, incor. Vers 58, excellent. Vers 65 et suiv., phrases louches. — Scène VI. Vers 1, monologue et inconvenances qui s'y trouvent, *id.* — Vers dernier, du style comique, 1595. — Acte V. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1 et 2, imp. Vers 14 et suiv. *id.* Vers 22 et suiv. inconv. Vers 26, inconv. Vers 36, imp. Vers 38, imp. Vers 39 et 40, incor. Vers 45 et 46, imp. Vers 48, incor. Vers 56, inintelligible, *ibid.* — Scène II. Inconvenances de cette scène, 1596. Vers 9 et 10, imp. — Scène III. Vers 3, inconv. Vers 5, est une ironie. — Scène IV. Inconvenances de cette scène. Vers 12, inconv. Vers 13, imp. — Scène V. Vers 15, expression vicieuse, *ib.* — Vers 24, inconv. de cet acte, 1597. — Vers 36, du style familier. Vers 44, incor. Vers 48, de comédie. Vers 53, incor. Vers 54, inconv. Vers 61 et suiv., *id.* Vers 64, incor. — Scène VI. Vers 1, quelle est l'inconvenance de cette scène. — Scène VII. *id.* Vers 8, imp. Vers 13, inconvenance du vers et de la scène. Vers 18, *id.* incor. Vers 21, imp., 1598. — Vers 62 et 63, inconv. Vers 68, *id.* Vers 76, incor. Vers 81, du style familier. — Scène VIII. Vers 2, 8 et 9, inconv. Vers 22 et 23, *id.* — Scène IX. Vers 1 et suiv. inconv. Vers 3 à 6, imp. *ib.* — Vers 11, incor., 1599. — Scène X et dernière. Vers

7, inconvenant dans le rôle de Nicomède et dans celui de Prusias. Vers 42, remarque sur celui d'Attale. Vers 64, imp. *ib.* — Vers de cette tragédie critiqués; t. VII, p. 1055; t. XII, p. 328.

NICON ou NICOU, patriarche de Russie. Déposé, t. V, p. 390. — Avait combattu avec audace l'autorité du trône, 421. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 721.

NICOTIANE, nom qu'on donne au tabac; t. VII, p. 1719.

NIDOL, notaire de Longchaumois. On veut le destituer pour avoir reçu les protestations des habitants de Longchaumois contre les faux actes dont les chanoines se prévalent; t. XI, p. 549.

NIECAMP, auteur de l'histoire de la mission du Tranquebar; t. IV, p. 148.

NIEUPORT, au pouvoir des Français; t. V, p. 75.

NIEUVENTYD. Cité dans Jenni; p. VIII, p. 351.

NIEUWENTIT. Cité dans les disputes d'école; t. VI, p. 165.

NIGRI (jésuite), supérieur des novices de Paris. Les enrégimentés pour marcher contre Henri IV; t. IV, p. 830; t. V, p. 949.

NIL (saint). Rapport qu'il fait sur la mort de Théodose; t. VII, p. 1407.

NIL (fleuve). Pourquoi on ne s'y purifiait pas; t. IV, p. 13. — On y noyait une fille pour obtenir un plein débordement, 79.

NIMEGUE (paix de). Ses conditions; t. IV, p. 1206; t. V, p. 857.

NINIAS, personnage de Sémiramis; t. I, p. 792, 31; t. XII, p. 380, 1243.

NINIVE ou NINVAH. Ville d'une aussi grande étendue que Babylone; t. IV, p. 23.

NINON de Lenclos. Refuse d'aller à la cour; t. I, p. 2. — Lègue 2,000 fr. à Voltaire pour acheter des livres, *ib.* — Son portrait par l'abbé de Châteauneuf; t. II, p. 847. — Personnage du Dépositaire, 846; t. V, p. 1229. — Lettre sur Ninon de Lenclos; t. VIII, p. 1197. — Le cardinal de Richelieu eut ses premières faveurs, *ib.* — Son père était un joueur de luth, *ib.* — Richelieu lui donna deux mille livres de rente viagère, *ib.* — Se livra à une vie un peu libertine, *ib.* — Ne fut jamais courtisane publique, *ib.* — Jamais l'intérêt ne lui fit faire la moindre démarche, *ib.* — Fit un peu trop parler d'elle, *ib.* — Ce qui fut cause qu'on proposa à la reine de la mettre dans un couvent, *ib.* — Ce qu'elle dit à ce sujet, *ib.* — Vers que lui adresse Huyghens, philosophe hollandais, *ib.* et 1198. — Les plus beaux esprits et la meilleure compagnie se rendaient chez elle, 1198. — Nom moderne qu'on lui donne, *ibid.* — Quelle était sa philosophie, *ib.* — Eut à l'âge de vingt-deux ans une maladie qui la mit au bord du tombeau, *ib.* — Ce qu'elle dit à ses amis qui déplorait sa perte, *ib.* — Vers mis au bas de son portrait, *ib.* — Seule prière qu'elle faisait à Dieu, *ib.* — La reine Christine va la voir, *ib.* — Se lie d'amitié avec mademoiselle d'Aubigné. Voy. MAINTE-  
NON. Eurent le même amant, *ib.* — Eut deux enfants de M. de Villarsceaux, *ibid.* — Aventure qui lui arrive avec son fils aîné, *ib.* — La mort tragique de ses fils la rendit un peu plus sérieuse, 1199. — Comment ré-

gardait l'amour, *ibid.* — Regardait l'amitié comme une chose sacrée, *ib.* — Comment répond à l'amour du maréchal de Choiseul, *ib.* — Était la personne qui avait le plus de vertu, à prendre ce mot dans le vrai sens, *ib.* — Ce qui lui mérita le nom de *la belle gardeuse de cassette*, *ib.* — Fin de son histoire, 1199. — Ce qu'elle répond aux offres que lui fait madame de Maintenon, son amie, *ib.* — N'aimait pas les ivrognes, *ib.* — Chanson que fait Châpelle contre elle, 1200. — Ce qu'elle en dit, *ib.* — Les mères envoyaient les jeunes gens à son école. Elle se plaisait à les instruire, *ib.* — L'abbé de Châteauneuf introduit Voltaire chez elle, *ib.* — Légua deux mille francs à Voltaire pour acheter des livres : t. I, p. 2; et t. VIII, p. 923, 1201, 1129. — Ce qu'elle dit de l'abbé Tétu, qui voulait la convertir; t. VIII, p. 1201. — On a peu de lettres d'elles, *ib.*; t. VII, p. 737. — Citée dans *Formosante*; t. VIII, p. 293. — Fragment d'une lettre sur Ninon, 1129. — L'abbé de Châteauneuf finit son histoire amoureuse, *ib.* — Donne, à soixante-dix ans, ses faveurs à cet abbé, *ib.* — Exhorte Voltaire à faire des vers, *ib.*, 1215. — Épître à Ninon, t. XI, p. 774; t. XII, p. 572, 574. NINUS. N'a probablement pas existé; t. IV, p. 23. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 347, 380, 383, 1351. NINIVAH; t. IV, p. 23. *Voy.* NINIVE. NIOBE et la femme de Loth. Leur histoire est la même; t. VI, p. 906. NIOBE (épigramme tirée de l'Anthologie sur une statue de); t. VII, p. 837. NIPCHOU. Voltaire prétend qu'on n'y rencontre point des Chinois de bonne compagnie; t. XII, p. 781. — Il voudrait que les habitants de cette ville lui achetassent des montres, 782, 786. NISCHGOROD, gouvernement de Russie. Fertile en grains; t. V, p. 377. NISSACHON (le) *vetus*. Ce que contient ce livre; t. VIII, p. 820. NISUS, roi de Mégare. Sa fille lui coupe un cheveu pourpre auquel tenait sa destinée; t. VII, p. 1737. NISUS et Euryale, épisode de l'Énéide sur lequel Frédéric voulait faire un poème. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XII, p. 178, 184, 187, 189, 194. NITARD (Evrard), jésuite, premier ministre de Charles II, roi d'Espagne. Il bouleverse tout. On le chasse. Il est fait cardinal; t. IV, p. 893. NITHARD, historien. Cité au sujet des tournois; t. IV, p. 524. NIVELLE de la Chaussée. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1088. — *Voy.* CHAUSSÉE (la). NIVERNAIS (duc de). Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 653, 654; t. X, p. 248, 400. — A souscrit pour dix exemplaires des Œuvres de Corneille, 401, 428, 429, 836; t. XI, p. 406; t. XII, p. 670. NOAILLES (Anne-Jules, duc de), maréchal de France; t. III, p. 951. — Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1045. — Date de sa mort, *ib.* — A quelques succès en Catalogne, 1228 — Gagne la bataille d'Uter, 1233; t. XII, p. 798. NOAILLES (Adrien Maurice de), fils

d'Anne-Jules, duc de Noailles, maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1045. — Date de sa mort, 1046 — Duc et pair de France; t. V, p. 1009. — De l'état des finances pendant son ministère, *ib.*; t. VIII, p. 790, 945. — Observations sur ses mémoires, 1002, 1006, 1037. — Meurt âgé de quatre-vingt-huit ans, 1009. — Exilé à Brive-la-Gaillard par l'abbé Dubois, *ib.*; et t. IV, p. 101. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 527, 561, 563, 751, 761, 766, 792.

NOAILLES (duc de), maréchal de France, fils d'Adrien Maurice. Son éloge, t. V, p. 45. — Situation de son armée, et ses dispositions à la bataille de Dettingue, *ib.* et 46. — Ordonne la retraite, 48. — Louis XV l'envoie au secours de l'Alsace, 51. — Ce que lui fit écrire Louis XV, étant à toute extrémité à Metz, 53. — Se trouve à la bataille de Fontenoy, 62; et t. III, p. 519 et 527; t. VIII, p. 1259. — Lettre que lui écrit Voltaire (28 juil. 1752). Il lui demande des matériaux pour le Siècle de Louis XIV; t. IX, p. 763. — (30 mars 1777); t. XI, p. 999, 527.

NOAILLES (le cardinal de). Ce que lui dit Louis XIV en lui donnant l'archevêché de Paris; t. IV, p. 1357, 1453. — Son caractère, 1454, 1455, 1457. — Opposé à la bulle *Unigenitus*, 1458. — En appelle à un futur concile, 1459. — Se rétracte, 1460; et t. V, p. 1017. — S'assemble à Issi avec Bossuet et l'abbé Tronson pour juger les ouvrages de madame Guyon; t. IV, p. 1465, 1469; t. VII, p. 1518. — Persécuté sous Louis XIV; t. VIII, p. 463; t. IX, p. 39.

NOAILLES (Gaston Louis de), évêque de Châlons-sur-Marne, frère du cardinal. Fait enlever et jeter une relique conservée depuis plusieurs siècles dans l'église de Notre-Dame; t. IV, p. 1427. — Tout Châlons murmure contre lui, *ib.* — Sa sage fermeté l'emporte à la fin sur la crédulité du peuple, *ibid.*

NOAILLES (le sire de). Blessé en même temps que le duc de Bourgogne; t. IV, p. 451.

NOAILLES (la première maréchale de). Paroles qu'elle prononça au chevet de madame de Gondrin, depuis comtesse de Toulouse, sa fille; t. II, p. 487.

NOAILLES (maison de). Impliquée par Boindin dans l'affaire des couplets qui firent bannir J.-B. Rousseau; t. IV, p. 1085. *Voy.* BOINDIN.

NOAILLES (Mémoires d'Adrien-Maurice de), par l'abbé Millot. Observations sur ces mémoires, et cas qu'en fait Voltaire; t. VIII, p. 1002. — Ce qu'on devrait y trouver, 1005 et 1006. — Ce qui les rend recommandables; t. IV, p. 1045.

NOAILLES-MILLOT, mémoires intitulés ainsi; t. XI, p. 1004, 1005; et t. XII, p. 1325.

NOBLE (le). Cité dans le Temple du Goût; v. t. III, p. 482.

NOBLE ET NOBLES. Tout noble est un tyran; v. t. II, p. 279. — Les Français ne connaissent pas cette distinction; t. IV, p. 221. — Les familles qui élurent les premiers doctes sont les plus anciens nobles de l'Europe;

232. — D'où vient ce mot, 513. — Les rois sont des nobles sans terres, 520. — Les possesseurs des grands fiefs se donnent aussi le droit d'anoblir, *ib.* — Ne pouvait assister à cheval aux duels juridiques, sous peine de perdre sa monture, 559. — Critiqués; t. VI, p. 16. — Ne doivent conserver dans leurs âmes aucun reste de l'orgueil de leur ancienne indépendance, 79.

**NOBLESSE.** La noblesse romaine avait part au gouvernement sous les premiers papes; t. IV, p. 245. — Élisait deux consuls. Créait un préfet, *ib.* — La noblesse peut s'acquérir autrement qu'en possédant un château, 282. — De la noblesse, 518. — Son origine. Chez les Gaulois, *ib.* — N'existe que dans un dixième de la terre habitable, 519. — La plus ancienne est celle du sénat de Venise. Différence de la noblesse dans les villes d'Italie et en Allemagne, *ib.* — Commencement de celle de robe, 521. — Édit d'Henri III sur la noblesse, 522. — Arrêt d'Henri IV sur le même sujet. Les gens de robe obtiennent les privilèges de la noblesse dans la minorité de Louis XIV. Ce monarque veut en vain révoquer ces privilèges, *ibid.* — Dégénère et s'avilit par la création de secrétaires du roi, 523. — A quoi se sont réduits ses privilèges, *ib.* — A Bâle, on est obligé d'y renoncer pour parvenir aux charges, 524. — Réflexion sur la noblesse de Bâle, *ib.* — Celle de France n'a sur celle des autres nations que l'avantage d'un entretien brillant, 463. — Celle de robe méprisée à tort, 477. — De la noblesse en France sous Louis XIII, 856. — Convoquée par Louis XIV, marche sous les ordres du maréchal de Rochefort, 1200. — Noblesse immédiate. Son origine; t. V, p. 682. — Sous Charles VI, aucune dignité ne conférait la noblesse, 889. — Est l'essence du gouvernement féodal, 79. — Sur la noblesse; t. VII, p. 1081. — Dans quelle anarchie celle de France vivait avant Richelieu; t. IV, p. 856 et suiv. — La seule de l'Europe qui ait pris le parti de la robe, 1371.

**NOBLESSE (point de).** point de monarchie, principe inséré dans l'Esprit des lois; t. VI, p. 73. — Discuté par Voltaire, *ib.*

**NOË (le comte de).** Impliqué par Boinodin dans l'affaire des couplets qui firent hantoir J.-B. Rousseau; t. IV, p. 1034. *Voyez* BOINDIN.

**NOËRA.** *Voyez* LUCÈRA.

**NOËS (plats de).** Espèce de droit, en quoi consistait, et à qui payé; t. VII, p. 1730.

**NODOT.** Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1088. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 1227.

**NOË.** Fi-haute des fables qu'on débite sur ses enfans, t. IV, p. 53. — Les pères de l'église ont prétendu qu'il était le même que Bacchus, 61. 793. — Sa religion est une réforme de celle d'Adani; t. VI, p. 29, 39. — Son histoire suit la Genèse, 1033 et suiv. — Commentaire à ce sujet, 1066. — Son histoire est ridicule; t. VII, p. 124, 125, 507, 621. — De Noë et de l'arche, 1017, 1018. — Les Grecs et les Asiatiques ne connurent jamais sa personne; t. VIII, p. 550, 592. — N'a jamais été connu de personne, excepté des

Juifs; t. XII, p. 764. — Il paraît qu'il est le fondateur de la Chine, 1315.

**NOË (arche de).** Comment furent nourris les animaux qu'on y renferma; t. VIII, p. 394. — *Voyez* XISSUTRE.

**NOEL.** Origine de cette fête; t. VII, p. 1401. — Comment on la célébrait dans quelques villes, 717. — A la cathédrale de Rouen il y avait ce jour-là une procession, 1323, 1464. — Pourquoi fixé au solstice d'hiver par les anciens Romains, 1465; t. XII, p. 562.

**NOEL (Alexandre).** Cité des actes de saint André; t. VII, p. 1418.

**NOEL (M.).** maître de pension. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 594.

**NOELS** pour un souper, adressés à madame du Defland; t. III, p. 1167 et 1168.

**NOEUDS.** Plus ils sont sacrés plus les crimes sont grands; v. t. I, p. 800.

**NOEVIUS.** Sa statue le représente coupant un caillou avec un rasoir; t. VII, p. 1177; t. XII, p. 33.

**NOFFODEI (Florentin).** Accuse les templiers; t. IV, p. 396.

**NOGARET (M. Félix).** Lettre que lui écrivit Voltaire (20 oct. 1776). Sur J. B. Rousseau; t. XI, p. 667, 978.

**NOGARET (Guillaume).** Surprend le pape dans Anagnin; t. IV, p. 394. — Pille sa maison et ses trésors, *ib.* — Condamné par Clément V, 395.

**NOGENT.** Emprisonné sous Charles VI, sauvé par Juvénal; t. IV, p. 447.

**NOGENT (comte de).** Se noie au passage du Rhin; t. IV, p. 1185.

**NOINTEL (madame de).** Vers que lui adresse Voltaire; t. III, p. 983.

**NOIR (le prince),** fils d'Edouard III. Commencement de sa gloire; t. IV, p. 431. — Gagne la bataille de Poitiers qu'il aurait dû perdre, 436. — Mène le roi de France prisonnier à Londres, 437. — Attaqué d'hydropisie, 442. — Charles V le cite à la cour des pairs, *ib.* — Soutient Pierre-le Cruel, 444. — Gagne la bataille de Navarette, *ib.* — *Voyez* PRINCE NOIR (le).

**NOIR (M. le).** Un des meilleurs criminalistes du royaume; t. X, p. 1101.

**NOIR (le) et le Blanc;** t. VIII, p. 83. — *Voyez* RUSTAN.

**NOIRMOUTIER (madame de).** On prétend que le duc de Guise passa la nuit chez cette dame avant d'être assassiné; t. III, p. 118.

**NOIX DE BÈNÉVENT (la),** endroit désert nommé ainsi; t. VII, p. 519.

**NOLLET (l'abbé),** physicien. On apprend plus dans les seules expériences de cet abbé que dans tous les livres de l'antiquité; t. VII, p. 1811. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 336; t. X, p. 438; t. XI, p. 307, 435, 442. — Dit que la mer n'est salée que parce qu'elle dissout des mines de sel qui se rencontrent dans son lit; t. XII, p. 665. — Expérience de physique fort au-dessus des siennes, 668, 899.

**NOLLET (mademoiselle),** nièce de l'abbé Nollet. Tient un enfant sur les fonts baptismaux; t. VI, p. 59. — Ce que lui dit le prêtre, *ib.*; t. XI, p. 435. — Voltaire marie cette demoiselle, 442.

**NOM et NOMS;** v. t. III, p. 31. — Ver-

ta magique que les anciens leur attribuaient; t. VII, p. 93.

**NOMADES** (les peuples) sont toujours trop peu nombreux pour être redoutables à de grandes nations; t. VII, p. 1535.

**NOMBRE ET NOMBRES.** Définition de ce terme de mathématique; t. VII, p. 1468. — Qualités diverses qu'on leur prêtait, *ib.* — De celui de la hête dans l'Apocalypse, 1469. — Le livre des Nombres expliqué et commenté; t. VI, p. 1100.

**NON** (le cap.). Jusqu'à quelle époque fut le terme des navigations connues; t. IV, p. 686.

**NONACRIS**, ville d'Arcadie. Propriété de l'eau qui se trouve dans cette ville; t. VII, p. 154.

**NONCE** (un) du pape demande au roi Auguste de lui livrer l'évêque de Posnanie, comme justiciable de la cour de Rome; t. V, p. 252.

**NONNUS.** Cité sur adultère; t. VII, p. 135.

**NONOTTE**, ex-jésuite; t. III, p. 260, 910. — Note contre lui; t. IV, p. 180. — Comparé à Gilles et à Pierrot, 181. — Veut escamoter mille écus à Voltaire; t. VIII, p. 903. — Pourquoi attaque l'Essai sur les mœurs et l'esprit des nations. Son manque de bonne foi relativement à Dioclétien. Canonise l'action du centurion Marcel. Loue le bon chrétien qui déchire l'édit d'un empereur. Rabâche les contes de la légion thébaine, et de saint Romain, 904. — Fait le panégyrique des régicides. Approuve le supplice de Jean Hus, de Jérôme de Prague et d'Urbain Grandier. Ne dit rien de la mort édifiante des jésuites Malagrida, Garnet, Guignard, Oldecorn et Creton. Doute de la donation de Ravennat par Pepin au pape. — son erreur sur Charlemagne, 906. — Pourquoi on lui conseille de lire Daniel, 905. — Se trompe sur le revenu des moines. N'a pas le sens commun, *ib.* — Est ignorant dans les choses les plus connues; 906. — Preuves qu'on en donne. Son erreur sur le bourg de Livron en Dauphiné. On lui conseille d'aller à la bibliothèque de Voltaire. Bêuve qu'il commet sur l'amiral Dracke, *ib.* — Autre sur la *Somme de saint Thomas d'Aquin*, 907. — Instruction qu'on lui donne sur la confession. Autre erreur sur Jeanne d'Arc. Veut brouiller l'auteur du *Sicé de Louis XIV* avec le clergé de France, 908. — Veut le brouiller aussi avec le pape. Frante d'athée l'auteur de la *Henriade*, 909. — Lettre biographique écrite de Besançon sur cet ex-jésuite, 910. — Autre en sa faveur, écrite par le chevalier Brûlé. Ce qu'il pense de Quinault, 911. — Incursion contre cet ex-jésuite, 911. — Était fils d'un crocheteur de Besançon, 913. — Incursions sur Nonotte; t. V, p. 1322. — Sottises de ce jésuite. Première sur l'auteur de l'Essai sur les mœurs, 1323. — 2<sup>e</sup>. sottise. Sur un édit de l'empereur, *ib.* — 3<sup>e</sup>. sottise. Sur Marcel, 1324. — 4<sup>e</sup>. sottise. Sur saint Romain, *ib.* — 5<sup>e</sup>. sottise sur l'empereur Julien, 1325. — 6<sup>e</sup>. sottise. Sur la légion thébaine, *ib.* — 7<sup>e</sup>. sottise. Sur Ammien Marcellin, et sur un passage important, 1326. — 8<sup>e</sup>. sottise. Sur Charlemagne, 1327. — 9<sup>e</sup>. sottise. Sur les rois de France bigames, *ib.* — 10<sup>e</sup>. sottise. Sur choses plus sérieuses, *ibid.*

— 11<sup>e</sup>. sottise. Sur la messe, 1328. — 12<sup>e</sup>. sottise. Sur la confession, *ib.* — 13<sup>e</sup>. sottise. Sur Béranger, 1329. — 14<sup>e</sup>. sottise. Sur le second concile de Nicée, et des images, *ib.* — 15<sup>e</sup>. sottise. Sur les croisades, 1330. — 16<sup>e</sup>. sottise. Sur les Alligeois, *ib.* — 17<sup>e</sup>. sottise. Sur les changements faits dans l'église, 1332. — 18<sup>e</sup>. sottise. Sur Jeanne d'Arc, 1333. — 19<sup>e</sup>. sottise. Sur Rapin Thoyras, 1336. — 20<sup>e</sup>. sottise. Sur Mahomet II, et la prise de Constantinople, *ib.* — 21<sup>e</sup>. sottise. Sur la taxe des péchés, *ib.* — 22<sup>e</sup>. sottise. Sur le droit des séculiers de confesser, 1337. — 23<sup>e</sup>. sottise. Dudit Nonotte, *ib.* — 24<sup>e</sup>. sottise. Sur François 1<sup>er</sup>, *ib.* — 25<sup>e</sup>. sottise. Sur la Saint-Barthélemi, 1338. — 26<sup>e</sup>. sottise. Sur le duc de Guise et les barricades, *ib.* — 27<sup>e</sup>. sottise. Sur le prétendu supplice de Marie d'Aragon, 1339. — 28<sup>e</sup>. sottise. Sur la donation de Pepin, *ib.* — 29<sup>e</sup>. sottise. Sur un fait concernant le roi de France Henri III, 1340. — 30<sup>e</sup>. sottise. Sur la conversion de Henri IV, *ib.* — 31<sup>e</sup>. sottise. Sur le cardinal du Perron, et les états de 1614, *ib.* — 32<sup>e</sup>. sottise. Sur la population de l'Angleterre, 1342. — 33<sup>e</sup>. sottise. Sur l'amiral Dracke, *ib.* — 34<sup>e</sup>. sottise. Sur les confessions auriculaires, *ib.* — Endroits où il est parlé de lui; t. VII, p. 302, 389, 519, 546, 631, 979, 1200, 1206, 1525. — Ses bêtises, 1610, 1738, 1828; t. VIII, p. 211, 235, 245, 420, 747, 808, 914, 960, 984, 985. — Lettre que lui écrit un avocat, où il lui reproche ses bêtises et sa conduite, 1187; t. X, p. 1127, 1130, 1132; t. XI, p. 13, 165, 184, 312, 347, 352, 363, 669; t. XII, p. 611, 1155, 1188, 1190, 1270, 1279.

**NONOTI**, personnage de Socrate; t. II, p. 922.

**NONSOBRE** (la), anagramme de *Nobonne*. Cité sur l'aventure de la mémoire; t. VIII, p. 414.

**NONVILLES** (des), officier français, sa conduite à la bataille d'Hochstet; t. IV, p. 1270.

**NORADIN**, soudan d'Alep. Chaire magnifique à laquelle il avait travaillé lui-même, t. IV, p. 344. — Saladin fait placer cette chaire dans la mosquée de Jérusalem, *ib.*

**NORBERG**, chapelain du roi de Suède. Lettre de Voltaire à M. Norberg, auteur d'une histoire de Charles XII; t. V, p. 265; t. VIII, p. 752; t. IX, p. 468, 479.

**NORBERT** (saint). Fonde l'ordre des prémontrés; t. IV, p. 672.

**NORD.** Des états du Nord avant Louis XIV; t. IV, p. 1120.

**NORFOLCK** (duc de). Henri VIII le fit condamner à mort, ainsi que son fils, sur ce seul prétexte que leur vaisselle était marquée aux armes d'Angleterre; t. IV, p. 786.

**NORFOLCK** (duc de). Veut épouser Marie Stuart. Ce projet lui coûte la tête, et resserre les chaînes de cette malheureuse princesse; t. IV, p. 794.

**NORLINGUE** (bataille de). Gagnée par le grand Condé; t. IV, p. 883. — Ses suites, 901; t. V, p. 842, 850.

**NORMAND** de Tousnehem, fermier-général. Son neveu épouse la fille d'une femme qu'il entretenait; t. I, p. 107, 108.

**NORMAND** (M. le), d'Étiole, neveu du

précédent, mari de madame de Pompadour. Son mariage; t. I, p. 107. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 250, 288, 811.

**NORMAND** (dame le). *Voy.* madame la marquise de POMPADOUR; t. VIII, p. 964.

**NORMANDS**. Au neuvième siècle; t. IV, p. 230. — Commencent leurs courses sous Louis-le-Débonnaire. Leurs bateaux entrent en France par l'embouchure de la Seine. Pillent Rouen. Entrent par la Loire; *ib.* — Couvrent la mer de vaisseaux en 844, 231. — Pillent Hambourg. On dit que quelques-uns moururent subitement pour avoir pillé une église. Charles-le-Chauve capitule avec eux. Ils assiègent Bordeaux. Pepin s'unit à eux. Ils ravagent l'Allemagne, la Flandre et l'Angleterre; *ib.* — Sous la conduite de Godefroi, 232. — Brûlent Pontoise. Assiègent Paris sous la conduite de Sigefroi. Se servent du bélier pour battre les murs. Tiennent la ville assiégée un an et demi; *ib.* — Continuent leurs dévastations, 233. — Laisent aux vaincus la liberté de conscience; *ib.* — S'emparent de la moitié de l'Angleterre, 234. — Des gentils hommes normands font la conquête de Naples, 269. — Cinquante ou soixante arrivent à Salerne, et délivrent cette ville assiégée par les mahométans; *ib.* — Ils refusent les présents du prince de Salerne, 270. — L'honneur attaché à cet événement engage d'autres Normands à venir à Salerne. Ils servent tantôt l'empereur grec, tantôt les princes du pays, tantôt les papes. Ils fondent la ville d'Averse entre Naples et Bénévent. L'ingratitude des Grecs les révoltent. Trois ou quatre cents d'entre eux s'emparent de la Pouille. Chaque capitaine a une ville ou un village pour son partage. Leur nom faisait trembler leurs voisins et les papes. Ils arrivent en pèlerinage dans la Pouille, sous la conduite de Guiscard. L'empereur Henri III n'ose leur résister. Il leur donne l'investiture de ce qu'ils avaient envahi; *ib.* — Battent l'armée du pape Léon IX, 271. — Emmènent ce poutife prisonnier à Bénévent. Rendent Bénévent aux princes lombards. Irrités contre l'empereur. S'emparent de la Calabre et de Capoue pendant la minorité de Henri IV. Leurs deux dynasties n'ont point de disputes entre elles. Deviennent tributaires des papes par politique. Chassent les ducs de Salerne; *ib.* — Disputent à Charles-le-Gros le royaume de Bavière; t. V, p. 598. — Traité; *ib.* — Pénètrent en France, 599. — Brûlent Pontoise. Assiègent Paris. Relation de ce siège; *ib.* — Pillent la Bourgogne, 600. — Guerre contre le pape, 625.

**NORRIS**, amiral anglais. Entre dans la mer Baltique, pour favoriser les Suédois contre les Russes. Fait une descente dans l'île de Narguen; t. V, p. 528.

**NORTHAND GREY** (milord). Ouvrage qu'on lui dédie; t. VIII, p. 798.

**NORTHAMPTON** (bataille de). Marguerite d'Anjou y range elle-même son armée en bataille; t. IV, p. 572.

**NORWÈGE**. Au quinzième siècle était un royaume électif à peu près comme la Pologne; t. IV, p. 583.

**NOSTRADAMUS**. Est un homme raisonnable en comparaison de Zoroastre; t. VII, p. 1827; t. VIII, p. 569.

**NOSTRE** (le). A créé et perfectionné l'art des jardins; t. IV, p. 1110. — Conte que l'on fait à son égard; *ib.* — Planta en partie les jardins de la maison de Vaux, 1318. — Et ceux de Sceaux et de Versailles, 1343. — Ce qu'il dit au pape Alexandre VII; t. XII, p. 527.

**NOTABLES** (assemblée des). Convoquée à Rouen par Henri IV; t. IV, p. 836; et t. V, p. 960.

**NOTAIRE**. C'était une chose inouïe autrefois qu'un notaire pût être banqueroutier; t. X, p. 722.

**NOTARIUS**. Espèce de greffier que les comtes avaient sous leurs ordres du temps de Charlemagne; t. IV, p. 219.

**NOTEBOURG**, place forte dans le lac Ladoga. Prise par les Russes; t. V, p. 431. — Trait de courage des assiégés; *ib.* — Cette place est réparée et change de nom; *ib.*

**NOTICE** de ce qui s'est passé à la sixième représentation d'Irène, le 5 avril 1778, par La Harpe; t. III, p. 1018.

**NOTIONS** du sage sur la nature des dieux; t. VIII, p. 511. — Du vulgaire à ce sujet; *ib.*

**NOUE** (M. de la), auteur de la tragédie de Mahomet II. Vers à l'auteur de cette tragédie en lui envoyant celle de *Mahomet-le-Prophète*; t. III, p. 992. — Lettres que lui écrivit Voltaire (3 avril 1739); t. IX, p. 405. Sur le style de Bajazet, tragédie de Racine. Sur la rime, 406. Sur l'histoire de Mahomet II, 406, 407. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 933; t. IX, p. 401, 404, 476, 480, 493, 495, 496, 513, 577, 598, 689, 723, 855, 952, 997; t. X, p. 284; t. XI, p. 1030; t. XII, p. 282.

**NOUSHIRVAR**; t. IV, p. 153. — *Voyez* COSROËS-LE-GRAND.

**NOUVEAU. NOUVEAUTÉS**. Peut-être ce goût universel pour la nouveauté est-il un bienfait de la nature; t. VII, p. 1470.

**NOUVELLE ANNÉE**. Sur la nouvelle année; t. XI, p. 425.

**NOUVELLE FRANCE**. *Voy.* FRANCE nouvelle.

**NOUVELLES ecclésiastiques**. Ouvrage du père Berthier; t. VIII, p. 464.

**NOUVELLES** (preuves) du droit prétendu par les papes de disposer de tous les royaumes; t. VI, p. 62.

**NOUVELLISTE** du Parnasse (gazette); t. VII, p. 1076; t. VIII, p. 872. — Lettre aux auteurs de ce journal dans laquelle Voltaire se justifie du reproche qu'on lui faisait d'avoir critiqué Campistron, 1095 et suiv.

**NOVARRE** (Bataille de la). Perdue par les Français contre les Suisses; t. IV, p. 563.

**NOVAT**, chrétien. Est persécuté par ses frères avant Constantin; t. VII, p. 1751.

**NOVATI**, général de l'empereur Charles VII. Entre dans Vellétri; t. V, p. 57.

**NOVATIEN**. Fut le seul Romain auteur d'une secte; t. IV, p. 192. — Cité sur l'hérésie; t. VI, p. 154. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 647, 841, 1751.

**NOVERRE**, pensionnaire du roi, maître des ballets de l'empereur. Lettre que lui écrivit Voltaire, (Sept. 1760); t. X, p. 272. Sur les lettres, sur la danse et sur les ballets.

**NOVION DE BLANCMÉNIL**, président à mortier, que la reine et le cardinal Maza-

rien veulent faire enlever; t. IV, p. 1132. — *Voy.* BLANCMÉNIL.

NOVION (Nicolas Potier de), président à mortier. Était surnommé Blancménéil à cause d'une terre de ce nom. Notice historique qui lui est relative; t. III, p. 123.

NOVION (président de). Est d'avis, en 1670, d'abolir la *procédure conjointe*; t. VII, p. 1578.

NOVOGOROD, province de Russie. Situation de cette province et de Novogorod sa capitale; t. V, p. 376.

NOVOGOROD (l'archevêque de). Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 715, 718, 7128.

NOVUM *scientiarum organum*, ouvrage de Bacon. Echafaud avec lequel on a bâti la nouvelle philosophie; t. VII, p. 24.

NOYER (mademoiselle du); t. I, p. 3, 4. Vers que lui adresse Voltaire; t. III, p. 971.

NOYER (madame du) Fait imprimer les lettres de Voltaire à sa fille, t. I, p. 3. — Vit d'intrigues à la Haye. Se plaint à l'ambassadeur de la passion de Voltaire pour sa fille, *ib.*; t. VIII, p. 1066.

NOYON (évêque de). Logeait dans une maison que Voltaire avait achetée à Lausanne, et qu'il revendit ensuite; t. XII, p. 1275.

NOYON (traité de). Ce qu'il portait; t. V, p. 765.

NOZACOMEIA. Noms sous lequel les Grecs connaissaient les hôpitaux pour les malades; t. VII, p. 578.

NOZZE di *Pelco e di Tetide*, opéra italien du cardinal Mazarin; t. VII, p. 381.

NUANCES. Sont beaucoup dans la peinture des passions, t. VIII, p. 1672.

NUDITÉ; t. VII, p. 1470. — Elle pouvait inspirer la chasteté ou plutôt le dégoût au lieu d'augmenter les desirs, 1471.

NUÈES (comédie des). N'approche pas des opéras-comiques de la Foire; t. XII, p. 994.

NUGNÈS. Son opinion à laquelle on ne veut pas adhérer; t. IV, p. 88.

NUIT blanche de Sully; t. III, p. 971.

NUMA POMPILIUS; t. IV, p. 120; t. VI, p. 105; t. VII, p. 1623, 1657. — Son gouvernement fut visiblement théocratique, 1744.

NUMÉRAIRE en France en 1683; t. IV, p. 1391. — En 1730, *id.*

NUMÉRIEN, empereur romain. Proclamé par les soldats; t. VII, p. 757. — *Voyez* CARUS.

NUMAN-COUPROUGLI, grand-visir. Son caractère; t. V, p. 293. — Fait remettre de l'argent à Charles XII, lorsque ce prince était réfugié sur le territoire de la Turquie.

*ib.* — Déposé après deux mois de ministère, 293. — Sa rigide prohibé fut la cause de sa chute, *ib.* — Sa belle réponse à Achmet III, qui lui reprochait de préférer l'intérêt des sujets à celui de l'empereur, 299. — On lui permet de se retirer dans l'île de Négrepont. *Voy.* COUPROUGLI (Achmet).

NUMIDES (les). On était, en 1763, en guerre avec eux; t. XII, p. 1073.

NUN. Cité sur les Questions sur les miracles; t. VIII, p. 630.

NUREMBERG (ville). Riche au seizième siècle; t. IV, p. 583. — Diète de Nuremberg; t. V, p. 792.

NUS, sectaires qui se mettaient ainsi par dévotion; t. VII, p. 1470 et 1471. — *Voy.* ADAMITES. ABÉLIENS. FAKIRS.

NUTTELET, savetier. Eut une pension du clergé pour avoir insulté des jansénistes dans la rue; t. XII, p. 1240; et t. V, p. 1018.

NYA. *Voy.* NIANZ.

NYCTICORAX. Signification de ce mot; t. VII, p. 230. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XI, p. 238.

NYON, libraire à Paris. Imprime et débite des mémoires concernant l'histoire, les sciences et les arts des Chinois, par les missionnaires de Pékin; t. VII, p. 234; t. XII, p. 1315.

## O.

O (marquis d'), courtisan du duc de Bourgogne. Propos qu'il tient au duc de Vendôme au sujet des pertes considérables des Français, et répartie de ce duc; t. IV, p. 1287.

O (marquis d'). Comment administra les finances de Henri III, t. IV, p. 821.

O-Reilli. Irlandais, au service d'Espagne, chargé de prendre possession de la Nouvelle-Orléans pour cette puissance. Sa conduite atroce et perfide dans cette occasion. Fait battre l'armée espagnole par les Algériens; t. V, p. 157 et 158.

OANNES, poisson. Sortait autrefois tous les jours de l'Euphrate pour prêcher; t. VII, p. 1437, 1657. — Cité dans Zadig; t. VIII, p. 24.

OATÈS, (l'ex-jésuite Titus). Ses dépositions contradictoires; t. VI, p. 133.

OBDAI, général hollandais. Le maréchal de Boufflers remporte sur lui un petit avantage au combat d'Eckeren; t. IV, p. 1267.

OBEDIENCE (ambassade d'). Ce que c'était, t. IV, p. 1118.

OBÉIDE, personnage des Scythes; t. II, 121; t. XII, p. 923.

OBEIRA, reine de l'île Otaiti. Ce que rapporte M. Grou sur cette reine; t. VIII, p. 377; 378.

OBERN, (docteur). Dieu et les hommes, par le docteur Obern, œuvre théologique, mais raisonnable. traduite par Jacques Aimon; t. VI, p. 869.

OBISPO, mot portugais qui signifie *épiscopus*, et *évêque* en langage gaulois; t. VIII, p. 315.

OBLATA, nom de l'offrande que quelques princes faisaient de leurs états à l'église; t. IV, p. 271. — Ce qu'était cette coutume; t. V, p. 627. *Voy.* ROBERT Guiscard, RICHARD d'Aversa.

OBLIA (Jacques), frère de notre seigneur. Cité dans Jenni; t. VIII, p. 335.

OBRESCOW ou OBRESKOF, ministre de Russie. Prisonnier en Turquie; t. XII, p. 520. — Relâché, *ibid.*, 785.

**OBSCÉNITÉ.** Idée qu'on y attache; t. vii, p. 1328. — N'est jamais du goût des honnêtes gens; t. viii, p. 1051.

**OBSERVATIONS,** titre d'un journal dont l'auteur relève les bévues et les calomnies dans un écrit intitulé *le Préserveur*; t. viii, p. 869. — Erreur de l'observateur au sujet de don Sancho d'Aragon, de Pierre Corneille, *ib.* — Autre sur un problème d'optique, *ib.* — Autre sur Brutus, 870. — Autre sur la chute des corps, *ib.* — Autre sur un mémoire de M. Dacier, *ib.* — Autre sur le style de Sénèque, 871. — Autre sur Newton, *ib.* et 874. — L'observateur se plaint de la rareté des Mécènes, 872. — Se trompe, soit qu'il approuve, soit qu'il condamne, *ib.* — Fait dire une absurdité à M. de Maupeou, *ib.* — Comment apprécie le journal intitulé *le Nouvelliste du Parnasse*, *ib.* — Ses fausses protestations, *ib.* — Sa critique portant à faux dans plusieurs occasions, 873. — Son manque de goût, *ib.* et 874. — Reprend mal à propos Horace, 874. — Juge ridiculement Rousseau, *ib.* — Son ignorance en fait de mécanique, 875. — Insulte à la mémoire du maréchal Tallard, *ibid.* — Critique à tort Gresset, *ibid.* — Comment parle d'un livre intitulé *le Petit Philosophe*, 876. — Essai d'avilir la Mérope du marquis de Maffei, *ib.* — Manière pitoyable dont il en a traduit quelques passages, 876 et 877. — Son style, *ib.*

**OBSERVATIONS grammaticales sur qu'il** *ſ a. t. vii, p. 90*

**OBSERVATIONS** sur le commerce, le luxe, les monnaies et les impôts; t. vi, p. 67.

**OBSERVATIONS** sur les écrits modernes; t. vii, p. 1076.

**OBSERVATIONS.** Voyez MARAT; t. viii, p. 994.

**OBSERVATOIRE** de Paris. Quand formé, et par qui achevé, t. iv, p. 1373.

**OC** (langue de). Quel était le pays ainsi désigné; t. v, p. 894.

**OCAM,** fou fort célèbre. Surnommé le docteur invincible, t. vii, p. 1692.

**OCCIDENT.** Fables sur sa population, par Gomer, fils de Japhet; t. iv, p. 122. — Depuis le cinquième siècle, tout l'Occident était ou désolé ou barbare; t. v, p. 570; t. xii, p. 790.

**OCCIDENTAUX,** ou peuple de l'Occident. Portrait qu'en fait un brauc; t. viii, p. 297.

**OCCULTES** (qualités). Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 1471.

**OCEAN.** La première fois qu'on vit des galères sur l'Océan, c'était en 1583; t. iv, p. 779. — Voy. MER.

**OCELLUS LUCANUS,** athée de l'antiquité; t. vii, p. 744.

**OCELLUS LUCANUS,** ouvrage qui a été imprimé à Berlin; t. x, p. 787.

**OCHOSIAS** (roi des Juifs); t. iv, p. 91, 110. — Tué par Jésus; t. viii, p. 157.

**OCHUS.** Réduisit l'Egypte en province de son royaume; t. iv, p. 47.

**OCTAI,** fils de Gengis. Poursuit la conquête de la Chine; t. iv, p. 367. — Gengis le déclare grand kan des Tartares, 368.

**OCTAI-KAN,** empereur de la Chine; t. iv, p. 743.

**OCTAVE** (surnommé Auguste). Eut la faiblesse de croire qu'un poison qui sortait hors de la mer sur le rivage d'Actium, lui présageait le gain de la bataille; t. vii, p. 423; t. xii, p. 320. — Voyez AUGUSTE.

**OCTAVE,** personnage du Triumvirat; t. ii, p. 54.

**OCTAVIANUS** (Cépius), père d'Octave. Fut le premier sénateur de sa race; t. ii, p. 100.

**OCTAVIE,** femme d'Antoine; t. ii, p. 93. — N'en fut point répudiée, *ib.* — Mourut de chagrin de voir son époux entre les bras de Cléopâtre, *ib.*

**OCTAVIEN** de Saint-Gelais, évêque d'Angoulême. Cité dans la lettre sur les Français; t. viii, p. 808.

**OCTAR,** personnage de l'Orphelin; t. i, p. 974.

**OCZAKOU,** petite ville, frontière de l'empire des Turcs. Réception qu'on y fait à Charles XII, roi de Suède, t. v, p. 287.

**ODE ET ODES.** A la postérité par J.-B. Rousseau; t. i, p. 6; t. ix, p. 361. — Véritables chants d'enthousiasme; t. vii, p. 883.

— Étaient faites pour être chantées, 1333. — Est consacrée à l'exagération, 954. — Est une chanson; t. viii, p. 1211. — Celles de Voltaire. Ode 1<sup>re</sup>. Imitation d'une ode latine du R. P. le Jay, sur sainte Geneviève; t. iii, p. 779. — 2<sup>e</sup>. sur le vœu de Louis XIII, 783. — 3<sup>e</sup>. Sur les malheurs du temps, 784. — 4<sup>e</sup>. Sur le fanatisme, 786. — Variantes, 789. — 5<sup>e</sup>. A M. le duc de Richelieu, sur l'ingratitude, 790. — Variantes, 792. — 6<sup>e</sup>. A MM. de l'académie des sciences qui ont été sous l'équateur et au cercle polaire mesurer des degrés de latitude, 793. — 7<sup>e</sup>. Sur la paix de 1736, 795. — Variantes, 797. — 8<sup>e</sup>. Sur la mort de l'empereur Charles VI, 798. — 9<sup>e</sup>. Au roi de Prusse, sur son avènement au trône, 799. — Variantes, 800. — 10<sup>e</sup>. A la reine de Hongrie, Marie-Thérèse d'Autriche, 801. — Variante, 802. — 11<sup>e</sup>. La clémence de Louis XIV et de Louis XV dans la victoire, *ib.* — 12<sup>e</sup>. Contre ceux qui vantent le temps passé au préjudice du temps présent, 804. — Variantes, 806. — 13<sup>e</sup>. Sur la mort de son altesse royale madame la princesse de Bareith, 807; et t. i, p. 47. — Note de M. de Morza sur cette ode, 810. — Addition nouvelle de M. de Morza sur un vers de la huitième strophe (*on assassine les rois*), 813. — Variantes sur cette ode, 814. — 14<sup>e</sup>. A la vérité, 818. — 15<sup>e</sup>. Sur le carrousel de l'impératrice de Russie, 821. — 16<sup>e</sup>. Sur la guerre des Russes contre les Turcs, 822. — 17<sup>e</sup>. A propos de la guerre présente en Grèce, 823. — 18<sup>e</sup>. L'anniversaire de la saint Barthélémy, pour l'année 1772, 825. — 19<sup>e</sup>. Sur le passé et le présent, 826. — Ode sur l'amour de Dieu; t. xii, p. 121. — Autre sur la patience, 122. — Sur la guerre, 354. — Aux Germains, 453. — Ode à Priape de Piron, 1287, 1289.

**ODESCALCHI.** Voyez INNOCENT XI.

**ODET DE CHATILLON.** Voy. CHATILLON (Odet de).

**ODIEUVRE.** A défiguré l'ouvrage de M. de la Tour; t. ix, p. 328.

**ODILON** ou **ODILON** (Saint-), abbé de Cluni. Instituté dans son couvent la fête des morts, sur le rapport d'un pèlerin;



t. IV, p. 291. — C'est Pierre Damien qui rapporte ce conte ridicule, *ib.*; t. VII, p. 1599.

ODIN; t. IV, p. 11. — Divinité des Scandinaves, 218. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 33.

ODO (l'Hérule). Surnommé *Acer* par les Romains, et connu parmi nous, sous le nom d'*Odoacre*; t. VII, p. 1046.

ODOACRE. Nous connaissons sous ce nom l'Hérule Odo; t. VII, p. 1046. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 1019.

ODOARD, fils de Rainuce, duc de Parme. Dont les intérêts et le capital des sommes que son père avait empruntées; t. VI, p. 53, 56.

ODON, comte de Paris, t. V, p. 599. — Défend Paris assiégé par les Normands. Relation du siège, *ib.* — Voy. Eudes.

ODITE, femme de Kochiopo, vierge des Indiens; t. IV, p. 146.

ODYSSEE (l'). Roland de l'Arioste mis au-dessus de l'Odyssee; t. IV, p. 604. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 745, 895. — Premier modèle de Morgante, 896; t. VIII, p. 149.

OECOLAMPADE (prophète des Cévennes). t. VII, p. 1145. — Cité dans Jenni; t. VIII, p. 331, 650.

OEDIPE, tragédie. Jouée en 1718; t. I, p. 5. — Les comédiens forcent Voltaire d'y mettre de l'amour. Sottise que dit Dupont à ce sujet. Deux vers de cette pièce premier cri de la guerre de Voltaire contre les prêtres et les fanatiques, *ib.* — Lettres imprimées à la fin de cette pièce sur la règle des trois unités, 6, 8, 26. — Imprimée pour la première fois, 160. — Approbation qu'y donne la Mothe, *ib.* — Voltaire retranche au cinquième acte le récit de la mort d'Oedipe et de celle de Jocaste, 169. — Critique de celui de Voltaire, 174. — Tragédie avec des chœurs, représentée pour la première fois le 18 novembre 1718, 160. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl sur la dédicace à Madame, femme du régent, 161. — Lettres de Voltaire à M. de Geaunville sur Oedipe, *ib.* — 1<sup>re</sup>. Il prouve son innocence, et se défend d'avoir fait les *J'ai vu*. 2<sup>e</sup>. Il annonce le but des autres lettres, et prévient du succès qu'a eu sa pièce, 164. — 3<sup>e</sup>. Critique de l'Oedipe de Sophocle, 164. — 4<sup>e</sup>. Critique de l'Oedipe de Corneille, 170. — 5<sup>e</sup>. Critique de l'Oedipe de Voltaire, 174. — 6<sup>e</sup>. Dissertation sur les chœurs, 177. — 7<sup>e</sup>. Sur plusieurs critiques qu'on fit d'Oedipe, 178. — Lettre de Voltaire au père Porée, jésuite; il lui envoie la nouvelle édition d'Oedipe et explique pourquoi il y a mis de l'amour, 179. — Préface de l'édition de 1729, 180. — Voltaire y défend contre Lamotte la règle des trois unités.

Parle de l'opéra et des tragédies en prose, 180. — Oedipe, tragédie, 186. — Acte 1<sup>er</sup>, *ib.* — Acte II, 193. — Acte III, 201. — Acte IV, 209. — Acte V, 216. — Variantes d'Oedipe, 224. — Notes d'Oedipe, 226. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 41, 42, 354, 355, 392, 398, 477; t. X, p. 355; t. XI, p. 681; t. XII, p. 434, 456, 615, 618, 830, 1231, 1329, 1333, 1342, 1348, 1352, 1371, 1403.

OEDIPE, tragédie de Pierre Corneille,

Critiquée; t. I, p. 170. — Représentée en 1659; t. VIII, p. 1603. — Pièces imprimées au devant de cette tragédie. Avis de Corneille au lecteur sur cette pièce, 1605. — Observations sur cet avis. Remarques sur cette pièce, *ib.* — Acte 1<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 3, inconv., 1606. — Vers 5, *ib.* — Vers 7, *ib.* — Vers 21 et suivants, inconv. Vers 63, *ib.* — Vers 89, inconv. Scène II. Vers 12. Cette scène est froide et pleine d'inconvénances comme la précédente, *ib.* — Scènes III, IV et V, inconv., 1607. — Acte II. Scène 1<sup>re</sup>, *ib.* — Scènes II, III et IV. Quels en sont les défauts, 1608 et 1609. — Acte III. Scène 1<sup>re</sup>, II et III, inconv., 1610. — Scène IV. Commence la pièce, *ib.* — Inconvénance du rôle d'Oedipe. Le rôle de Tirésias comparé au Tirésias de Sophocle, 1611. — Scène V. Cette scène entre Jocaste et Thésée est pleine d'inconvénance. Vers 85 et suivants ont contribué par leur beauté aux succès de la pièce. Il y a cependant quelques expressions impropres et vicieuses, *ib.* — Acte IV. Scène 1<sup>re</sup> et II. Leurs défauts et inconvénances, 1611 et 1612. — Scène III. Vers 45 et suiv. inconv. Scène IV. Si tragique dans Sophocle, et tout le contraire dans Corneille. Scène V. Se ressent de la précédente, *ib.* — Acte V. Scène 1<sup>re</sup>. Observation sur ce qui nuit à cette scène, 1613. — Scènes II et III. Beaucoup plus intéressantes que les autres. Scène IV. Vers 1, on y retrouve la vraie tragédie. Vers 61, trivial. Scènes V et VII. Remarque sur leurs défauts, *ib.* — Scène VIII. Thésée et Dirce gâtent cette scène, 1614. — Déclaration du commentateur. Dans quel esprit Voltaire a commenté cette pièce, *ib.* — Dialogue de cette pièce cité; t. VIII, p. 1042, 1068. Vers cités, 1247. — Voyez CORNEILLE.

OEDIPE, personnage de la tragédie. Sa curiosité condamnée par Denys, d'après Plutarque; t. I, p. 168. — Voltaire, d'un avis contraire, 186. — Devine l'énigme du sphinx, 188. — Sa prière au soleil, 192. — Ses imprecations contre l'assassin de Laïus, *ib.* — Ses fureurs, v. 221.

OEDIPE du père Folard, jésuite; t. I, p. 80. — Voyez SOPHOCLE.

OEDIPE. M. de la Mothe a fait deux tragédies sur ce sujet; t. I, p. 180.

OEDIPE, tragédie de Sophocle. Critique de cette pièce; t. I, p. 164. — Les scolastes divisés sur le sens d'un passage de cette pièce, 166.

OENANTHE (l'). Espèce de moineau cendré; t. VII, p. 698.

OETTINGEN (le comte d'). Ligué contre Charles-Quint; t. V, p. 796.

OEUILLETS (mademoiselle des), actrice citée dans l'article *Chant, musique*, du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 576.

OFFENSE. L'orgueil peut pardonner l'offense (v); t. I, p. 606.

OFFICIAIL. Ce qu'on entendait par là; t. V, p. 642.

OFFICIERS. Éloge funèbre de ceux morts dans la guerre de 1741; t. VIII, p. 676.

OFFRANDES. Les premières furent des fruits, puis des animaux, enfin des victimes humaines; t. VII, p. 1266.

OGHIERES, banquier. Ce qui arrive pour une marche qu'il avait fait composer au

musicien Mouret; t. I, p. 442. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 695, 696.

OGIER (Edmont), jésuite. Excite le peuple au carnage, un crucifix à la main; t. V, p. 937.

OGIER, président au parlement de Paris. Exilé par le cardinal Mazarin; t. V, p. 1022.

OGIER (le Dauois). On croit qu'il avait bu de la Fontaine de Jouvence; t. VIII, p. 761.

OGILVI (général), irlandais de naissance. Commandant à Pragau. Se rend prisonnier avec sa garnison une première fois, lors du siège et de la prise d'assaut de cette place par les Français; t. V, p. 34. — Une seconde fois, lorsque cette ville est investie par le roi de Prusse, 54.

OGINE, nièce de Louis- Outremer. Quitte son fils qui lui avait ôté l'abbaye de Sainte-Marie; t. VII, p. 101.

OGINSKI. Le parti qu'il avait en Lithuanie presque anéanti; t. V, p. 238. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 525, 803.

OGNY (M. d'), intendant-général des postes. Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XI, p. 485, 527, 575, 590, 598, 649, 707, 716, 724, 764, 835, 861, 884; t. XII, p. 1259.

OGUL (seigneur), personnage de Zadig. Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 35, 38, 39.

OGYGES. Son déluge. Par qui rapporté; t. IV, p. 54. — Epoue à laquelle il arriva, 53.

OI. Remarque sur l'orthographe de ce son, d'après la manière de l'articuler; t. VIII, p. 1178 et 1312, 1425.

OISEAU BLEU (l'), ouvrage intitulé ainsi; t. XI, p. 333.

OISIVETE; t. III (v), p. 977.

OJEDA, amiral. Améric Vespuce fait un voyage en qualité de géographe sous son commandement; t. IV, p. 703.

OKLEY a traduit l'histoire arabe d'Alvaredi; t. VII, p. 175.

OKIN, l'un des dogmatiseurs de l'académie de Vienne; t. VII, p. 339. — Voyez ARIANISME.

OLAVIDES. Poursuivi par l'inquisition pour avoir créé, dans un désert une province peuplée d'hommes laborieux, t. IV, p. 635, t. XII, p. 1316.

OLBAN (comte d'), personnage de Nanine; t. II, p. 617; t. X, p. 768.

OLBAN (marquise d'), personnage de Nanine; t. II, p. 617.

OLBREUSE (madame d'), depuis duchesse de Zell. Porte en Allemagne toutes les grâces de la France, sa patrie; t. IV, p. 1409.

OLDAM, amiral hollandais. Bat les Suédois, et délivre Copenhague; t. IV, p. 956.

OLDECORN, jésuite, grand métaphysicien. Dieu lui a fait la grâce d'être pendu ou écartelé; t. VII, p. 1525; t. VIII, p. 235, 462, 474, 905; t. XII, p. 962, 966. — Encourage dans leur dessein les complices de la conspiration des poudres; t. IV, p. 904.

OLDENBOURG (le comte d'). Liégué contre Charles-Quint; t. V, p. 796.

OLEARIUS. Cité sur la rélegation d'un

ambassadeur de France en Sibérie; t. V, p. 365 et 388. — Le premier qui nous fit connaître Moscou, 374. — Ce qu'il lut en Perse dans l'histoire d'Alexandre; t. VIII, p. 761, 1195. — Regarde la Russie comme un pays où presque tout était encore à faire; t. X, p. 90. — Rapporte une anecdote sur Alexandre; t. XII, p. 625.

OLEARY, aventurier irlandais. Vécut long-temps à Madrid aux dépens de M. Morosan; t. XI, p. 320.

OLDFIELD, actrice anglaise; t. I, p. 302, 387. — Sa mort et son enterrement; t. VII, p. 70. — A un mausolée à Westminster.

OLGOROUKI (le prince). Va avec le comte Orlof à Livourne, pour s'embarquer pour Paros. Endroits où il est parlé de ce prince; t. XII, p. 780, 791, 792, 796.

OLHA (la princesse). Introduit le christianisme en Russie; t. V, p. 389.

OLIGNY (mademoiselle). Citée dans la correspondance; t. X, p. 875.

OLIMPIA, belle-sœur favorite du pape. Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 953; t. VIII, p. 64.

OLIVA, général des jésuites. Impliqué dans la conspiration nommée papiste; t. IV, p. 931. — Endroits où il en est parlé; t. VI, p. 134; t. X, p. 533, 539, 554, 808.

OLIVARES (le comte duc), ministre en Espagne; t. IV, p. 865. — Fait prendre à Philippe le nom de *Grand*, 889. — A la confusion de contribuer à la révolution qui chasse du trône Philippe IV, 890. — Manière célèbre dont il annonce à Philippe IV la perte du Portugal, 891. — Disgracié, *ib.* — Son parallèle avec le cardinal de Richelieu, *ib.*, 1121.

OLIVEROTTO da Fermo. Assassiné par ordre de César Borgia; t. IV, p. 559, et t. VI, p. 57.

OLIVET (Joseph d'), abbé; t. III, p. 341. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1089. — Critiqué; t. VIII, p. 463, 697. — Fait l'éloge de Cicéron, 701, 873, 901. — A cherché les fautes contre la langue, 1057. — Lettre que lui écrit Voltaire sur les pièces de Corneille, 1155. — Lettre, vers, prose que lui écrit Voltaire sur le néologisme, sur l'e muet, sur la reine et sur la diphthongue *ois*, 1173. — Son traité de la prosodie est un livre qui durera autant que la langue française, 1176. — Est tort de faire une collection de tout ce qui pouvait diminuer la gloire de La Fontaine, 1244. — Fait réimprimer la lettre de Ponju contre la Fontaine, 1250. — Ou lui envoie le mémoire sur la satire; t. IX, p. 380. — Remarques contre l'abbé d'Olivet, 399, 410, 726. — t. X, p. 81. — Traité sur la manière de bien parler notre langue, 346, 437, 1027, 1083; t. XII, p. 49, 364, 372, 378, 386, 435, 471, 475, 546, 1009, 1033, 1106. — Réponse à sa prosodie, 1149, 1165. — Est attaqué d'une aploplexie, 1176. — Est mourant, 1178, 1179, 1181, 1254, 1317. — Lettres que lui écrit Voltaire. (1732); t. IX, p. 92. Il lui promet Zaire. — (1732) Il lui demande des matériaux pour le *Siècle de Louis XIV*, 92, 93. — (25 avril 1734) *fam.* Sur l'impression des *Lettres philosophiques*, 133. — 424

août 1735). Il travaille au *Siècle* de Louis XIV. Il lui demande des renseignements sur la mort de César, 178, 179. — (4 oct.) 185. Il lui demande des renseignements sur Vanini, 185. Contre Desfontaines. — (30 nov.) Il lui demande des livres, 196. Contre l'académie des inscriptions, 197. — (6 janv. 1736). Il le remercie d'un discours, 205. Sur le style de Fénelon, 205, 206. — (12 fév.). Eloge de Cicéron, 215. Sur la traduction de l'abbé D'Olivet. Sur la mauvaise métaphysique des anciens, 217. — (18 oct.). Sur Newton. Variantes d'une ode sur l'ingratitude, 253. — (1736) Sur la prosodie de celui-ci, 271. — (20 oct. 1738). 337. Sur la manière dont il travaille en lui demandant son avis sur Mérope, 338. Sa vie à Cirey, 338, 339. — (29 déc.) Sur un libelle de Desfontaines, 360, 361. — (19 janv. 1739). 378. Il lui demande des conseils, 379. — (12 .... 1740) 433. Sur ses querelles avec Jean-Baptiste Rousseau (*nonis martis*), 433. Lettre en partie latine. Vers sur Desfontaines, 434. Sur le Testament du cardinal de Richelieu. — (8 mai, 1744). Sur les extraits de Cicéron, 537. Il critique la préface, 538. — (1747). En latin ; il lui demande ses avis sur Sémiramis, 542. — (25 mai 1752). En lui recommandant M. de Beausobre, 748. — (26 mars 1754), 842. — (17 juill.) 854. Il lui demande sa voix à l'académie pour M. Ximénès. — (19 mars 1757). Il se plaint du grand nombre de lettres qu'il reçoit ; t. x, p. 16. Sur le mauvais style, 17. — (22 août 1758), 94. — (22 janv. 1760). Pour lui demander sa voix pour M. Diderot, 181. Remarques grammaticales sur la nouvelle Héloïse, 182. — (10 avril 1761). Il veut faire des commentaires sur Corneille, 368. — (1761), 374. — (1761), 401. Sur l'édition de Corneille. — (14 .... 1761) Sur les remarques sur le Cid, 412. — (1761) Sur l'édition de Corneille, 418. — (14 sept.), 440, 441. — (16 sept.). Sur l'édition de Corneille, 443. — (19 sept.). Sur Cinna, 444. — (1761), 443. Sur Corneille. — (oct. 1761). Sur l'édition de Corneille, 453. — (26 janv. 1762), 477. Sur la comédie, 498. — (16 août). Sur l'édition de Corneille, 426, 427. — (15 juin). Sur l'édition de Corneille, 548. — (30 juin), 552. Sur l'édition de Corneille. — (4 nov.), 583. Sur Bèze. Sur l'édition de Corneille, 589. — (12 janv. 1763), 609. — (26 déc. 1763), 706, 707. — (25 avril 1764), 762, 763. — (27 nov.) 848. Sur le testament du cardinal de Richelieu. — (1<sup>er</sup> avril 1765), 1025. Sur Racine et Corneille, 1026. — (18 janv. 1767), t. xi, p. 13. — (25 août), 129, 130. — (2 sept.), 131. — (20 janv. 1763), 192, 270. — Sa mort ; 279, 312.

OLIVIER des Monts. Lettre que lui écrit Voltaire. — (25 déc. 1767). Sur les protestants ; t. xi, p. 174.

OLON (Saint-). Voyez SAINT-OLON. OLONNOIS (l'), sifflustier. Ses exploits, sa cruauté ; t. iv, p. 731 ; t. vii, p. 1030.

OLOPUEN, saint homme qui, si l'on en croit Kerkér, apporta le premier la religion chrétienne à la Chine ; t. v, p. 136. — Il était conduit par des anées blêmes, et observait la règle des vents, *ib.* ; et t. viii, p.

746. — On lui donna le titre d'évêque de la grande loi, 747.

OLYMPIAS, mère d'Alexandre. Fait jeter la reine Cléopâtre et son fils dans une cuve d'airain brûlante ; t. vii, p. 721, 1302.

OLYMPIE, tragédie. Est l'ouvrage de six jours. Ce qui empêche Voltaire de la faire jouer à Paris. Représentée pour la première fois le 17 mars 1764 ; t. ii, p. 1. — Avertissement des éditeurs de Kehl, t. — Acte I<sup>er</sup>, 1. — Acte II, 10. — Acte III, 19. — Acte IV, 29. — Acte V, 38. — Notes sur Olympie, 46. Endroits de la correspondance où il en est parlé ; t. x, p. 456, 577, 582. — Supérieure à Mariamne, 633. — Sera jouée à Moscou avant de l'être à Paris, 639, 646, 649. — On veut arrêter son débit, 651, 657, 658, 659. — Le 5<sup>e</sup> acte n'est point du tout vide au théâtre, 662, 665, 667. — On n'a imprimé Olympie, qu'en faveur d'une petite note sur les grands-prêtres, 669, 673, 692, 703, 706, 707, 734, 735, 738, 740, 741, 753. — Est morte pour Versailles, 761, 783, 1117. — On est toujours fou d'Olympie, 1119. — On se doute bien qu'Olympie se jettera dans le bucher de sa mère ; t. xi, p. 35, 111, 112, 517, 635, 636, 650, 949, 954. — Ne ressuscite pas, 956, 959. — Autres endroits où il en est parlé ; t. xii, p. 693, 699, 870, 873, 880, 887, 896, 897, 898, 901, 902, 905, 907, 908, 909, 1031, 1036, 1039, 1051, 1055, 1057, 1059, 1087.

OMAR (calife) ; t. iv, p. 47. — S'empare de Jérusalem, 332. — Y bâtit une superbe mosquée. Entre dans Jérusalem couvert d'un cilice, *ib.* — Fit bâtir une mosquée sur les fondemens même du temple d'Hérode et de Salomon ; t. vii, p. 303, 1237. — Converti par Mahomet ; t. iv, p. 155. — Elu calife, 158. — Conquérant rapide. Prend Damas. Chasse les empereurs d'Orient, de la Syrie et de la Phénicie. Prend Jérusalem. Laisse aux Juifs la liberté de conscience. Ses lieutenans s'avancent en Perse, *ib.* — Enlève l'Égypte aux Romains, 159. — Meurt assassiné, 160. — Secte d'Omar, 163. Voyez EGYPTIENS.

OMAR, personnage de Mahomet, t. i, p. 688.

OMBRE (l'). De l'ombre qui recule ; t. x, p. 1268.

OMER Joli de Fleury. Son réquisitoire contre l'inoculation ; t. viii, p. 508. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. x, p. 285, 354, 355, 381, 400, 403. — Grand cuistre, 409, 415. — Coupe les ailes aux gens de lettres, 637, 633, 655, 656, 680, 684. — Son réquisitoire est plat, 726, 728, 773, 849, 852, 855. — Prépare un morceau d'éloquence, 858, 862, 867, 904, 915, 932, 1052 ; t. xii, p. 913, 1011, 1016, 1021, 1024, 1050. — Doit faire amende honorable à la philosophie, 1055, 1056, 1057, 1064, 1065, 1067, 1093, 1102. Voyez FLEURY (Omer).

OMER TALON. Voyez TALON (Omer).

OMOOSIOS. La différence de ce mot, avec OMOIS mettait le trouble dans l'Orient et dans l'Occident ; t. iv, p. 115.

OMOUSIOS. Voy. OMOOSIOS.

OMRAS (les). Comment ils se conduisaient envers leur souverain ; t. x, p. 1064.

OMRI, était de la religion des Bramins.

Personnage de Bababec et les Fakirs; t. VIII, p. 411, 412.

ONADASE, ministre, personnage de la princesse de Babylone; t. VIII, p. 237.

ONAN, fils du patriarche Juda. En quoi et pourquoi il trompe le vœu de la nature; t. VI, p. 1055 et 1078, et t. VII, p. 1472 et 1473. *Voyez* ONANISME.

ONAN, ONANISME, article du dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1472.

ONCLE (défense de mon). *Voyez* DÉFENSE de mon oncle.

ONEKRE (M.). A fait une théologie; t. VIII, p. 1160.

ONEL, officier irlandais au service d'Espagne. Essai de favoriser la retraite du prince Charles Edouard; t. V, p. 105. — Pénis qu'il court en cette occasion, *ib.*

ONIAS, grand-prêtre juif, t. IV, p. 92.

ONILLON, abbé. Lettre que lui écrit Voltaire (oct. 1742). En style oriental sur Mahomet; t. IX, p. 507, 560.

OOLIBA, signifie Samarie. De l'emblème d'Ooliba; t. VII, p. 864. — Sœur d'Oolla, perdit comme sa sœur, sa virginité de bonne heure, 962, t. VIII, p. 553.

OOLLA. De l'emblème d'Oolla; t. VII, p. 864. — Sœur d'Ooliba, 962. — Perdit sa virginité de bonne heure, *ib.*; t. VIII, p. 553.

OPAS, archevêque de Séville, fils de Vitzia; t. IV, p. 237. — Appelle les Maures contre Rodrigue, *ib.* — Prête serment de fidélité aux Maures; 238. — Les suites de sa conspiration, 286; t. V, p. 1436; t. VII, p. 919.

OPELEIM, village où s'enfuit Frédéric à Molwitz; t. I, p. 98.

OPÉRA. A qui la France doit ce genre de spectacle; t. IV, p. 1316; t. VII, p. 380; t. X, p. 986. — Etabli par le marquis de Sourdiac; t. IV, p. 1316. — Commença par des pièces italiennes qui ne réussirent point; t. VII, p. 381. — Eloge de ce spectacle; t. III, p. 886 et 887. — Bizarries qu'il offre; t. I, p. 181.

— Les trois unités n'y sont point de rigueur, 183. — Ridicule dont Saint-Evremond a essayé de le couvrir; t. VIII, p. 1073. — Quel en est le grand vice, *ib.* — Morceau de Rodogune qui y serait un étrange récitatif, et pourquoi, *ib.* — Ce qu'il faut supprimer et éviter dans cette espèce de drame, *ib.* — Inconvénient qui s'y remarque pour la convenance des paroles à la musique, et de celles aux paroles, 1074. — Ce qui en est résulté et résulte, *ib.* — Autres inconvénients relativement aux mœurs, 1075. — Ce qu'il faudrait faire pour qu'il ne fût plus le mépris des autres nations, *ib.* — Morceau tiré du 5<sup>e</sup> acte de l'opéra de Samson pour prouver que c'est dans la force et dans l'harmonie de la poésie que devrait consister la principale beauté de nos opéras, *ib.* et suiv. — Fait tort à la tragédie; t. I, p. 784, 785. — Opéra tragédie, retrace la tragédie grecque, 785; t. VII, p. 380. — Quel est son grand vice; t. VIII, p. 1073. — On n'en peut pas faire de bons sur des canevas de musiciens; t. IX, p. 881; t. X, p. 963. — *Voy.* VALLIÈRE (duc de la).

OPÉRA comique; t. X, p. 873. — Console de tout en France, 879, 1082, 1096. — N'est autre chose que la foire renforcée; t. XI, p. 335; t. XII, p. 1008.

OPÉRA italien; t. X, p. 963.

OPÉRA. Description de celui de Berlin; t. I, p. 105.

OPHIONÉE, grand Serpent. Fait la guerre au dieux. Fable phénicienne; t. IV, p. 12.

OPINION ET OPINIONS. Pourquoi le respect pour les opinions est érigé en vertu en Angleterre; t. I, p. 54. — On ne peut remonter à leur source, 316, v. 321. — Font le tour du monde, t. IV, p. 51. — Comment elle gouverne le monde, 170. — La multitude des opinions diverses produit nécessairement la tolérance, 807. — Du pouvoir de l'opinion, 1010. — Sujet de guerre en Europe, 1011. — Née des factions, change quand les factions sont apaisées, 1012. — Les princes insultent toujours à l'opinion publique jusqu'à ce qu'elle les accable; t. V, p. 788. — Il suffit d'une opinion erronée pour remplir l'univers de fables; t. VII, p. 249. — Définition, 1474. — Est la reine des hommes, 1531. — Comment elles s'établissent; t. VII, p. 481. *Voy.* MODE. USAGE.

OPPEDE (d'), Jean Meynier, premier président du parlement de Provence. Persécute les Vaudois; t. IV, p. 667. — Massacres juridiques, d'Oppède *ib.* — A le crédit de paraître innocent, 668.

OPPRESSEUR. Différence du sort de l'oppressur avec celui de l'opprimé, t. I, p. 16.

OPPRIMÉ. Différence du sort de l'opprimé avec celui de l'oppressur; t. I, p. 16.

OPPROBRE. Avilit l'âme et flétrit le courage; (v.) t. I, p. 752.

OPTATIEN Porphyre. *Voy.* CONSTANTIN (Vision de).

OPTIMISME (l'). Peut être un système faux, mais non impie; t. III, p. 429. — A été renouvelé par Shaftesbury, Bolingbroke et Leibnitz, et chanté en beau vers par Pope, *ibid.* *Voyez* CANDIDE.

OPTIQUE. Nul rapport immédiat entre les règles d'optique et nos sensations; t. VI, p. 470. — Exemple en preuve, *ib.* — Eclaircissement d'un fait très-important d'optique, 536. — Lettre sur l'optique; t. VII, p. 48.

OR. Est un poison brillant; v. t. I, p. 593. — Ne sert pas toujours à nos calamités, v. 607. — L'or renaît-il dans le sein de la terre? t. IV, p. 730. — Or potable; t. V, p. 1272. — N'est d'aucune religion; t. VI, p. 9. — Possibilité de le rendre potable; t. VII, p. 1039. — L'or potable est une charlatanerie, 1040. — L'or et l'argent sont-ils une marchandise? 1320. — Cette question résolue par l'affirmative, *ib.*

OR ET ARGENT monnayés ou non. Source et mobile de tout pouvoir; t. VII, p. 1646 et 1647.

OR POTABLE. Charlatanerie; t. V, p. 1272; et t. VII, p. 1040. — Celui de mademoiselle Grimaldi; t. V, p. 1272.

ORACLE (l'), pièce de théâtre; t. III, p. 100. *Voyez* MADEMOISELLE DE LA GALASSIÈRE.

ORACLE d'Apollon; t. IV, p. 13. *Voyez* CRÉTUS.

ORACLE des philosophes; t. X, p. 246. *Voy.* IMPOSTEURS, PRÊTRES CHARLATANS, et

les noms de ceux qui ont consulté ou rendu des oracles.

**ORACLES.** Comment ils s'établissent sur toute la terre ; t. iv, p. 12. — Crédit qu'obtiennent ceux d'Apollon, *ib.* — Vandale et Fontenelle en ont bien parlé, 66. — Baltus soutient la vérité des oracles, 67. — Le plus fameux fut celui de Delphes, *ib.* — Servaient surtout à la guerre, 68. — Chaque armée avait les siens qui promettaient la victoire. *Voy.* STRYLES. Invention du fourbe et le mépris des grands ; v. t. i, p. 810 ; t. vii, Dict. philos. p. 1474 et suiv. — Ceux de l'antiquité. Étaient équivoques, 917. — Leurs réponses ambiguës ou absurdes, 918.

**ORACLES** (histoire des). Embellie par Fontenelle ; t. vii, p. 497.

**ORAISON DE TORAME** (l'), avocat-général du parlement de Provence, chapitre singulier qui se trouve dans son livre de *l'Eglise militante*, au sujet de saint Pierre ; t. vii, p. 1532.

**ORAISON ET ORAISONS.** Prière publique, action de grâces, etc. ; t. vii, p. 482. — Dans le *Lévitique*, dans le *Deutéronome* des Juifs, il n'y a pas une seule prière publique, 1483.

**ORAISONS** funèbres ; t. vii, p. 1693. — Oraison sur la mort de Théodose, 1801. — *Voy.* BOSSUET.

**ORANGE** (Guillaume - Charles - Henri, prince d'). Élu stathouder des Provinces-Unies ; t. v, p. 92. *Voy.* NASSAU.

**ORANGE** (prince d'). Ce que signifiait ce titre ; t. iv, p. 770.

**ORANGE** (princesse d'). Le célèbre Kœnig était son bibliothécaire ; t. i, p. 89. — Endroits où il en est parlé ; t. viii, p. 435, 1137, 1138.

**ORANTE** (l'), tragédie de Scudéri ; t. viii, p. 1294.

**ORATORIO.** Opéra sur des sujets sacrés ; t. iv, p. 465.

**ORBASSAN**, personnage de Tancrède ; t. i, p. 1018.

**ORCAN**, fils d'Ottoman. Reçoit en mariage la fille de l'empereur Jean Catacuscène ; t. iv, p. 488 et 483. — Les noces sont célébrées à Scutari, *ib.*

**ORCAR**, personnage de Zadig ; t. viii, p. 33, 34, 47.

**ORCAN**, personnage d'un ouvrage de d'Argens ; t. xii, p. 377, 495.

**ORDINATION**, article du Dictionnaire philosophique ; t. vii, p. 1485.

**ORDONNANCE.** La première qui fut enregistrée, fut celle de Philippe de Valois, sur les droits de régale ; t. vii, p. 1501.

**ORDRE ET ORDRES RELIGIEUX.** Les papes ne les ont point inventés ; t. iv, p. 669. — Nul ne fut fondé dans des vues criminelles ni mêmes politiques, 676. — Quiconque a voulu en fonder un a été bien vu des papes, 670.

**ORDRE** essentiel des sociétés politiques ; t. xi, p. 122, 126.

**ORDRE DU CHRIST** (l'). Institué par Denis, roi de Portugal, après la destruction des Templiers ; t. iv, p. 398.

**ORDRE DE L'AIGLE BLANC.** Renouvelé par Auguste, roi de Pologne ; t. v, p. 257.

**ORDRES** militaires ou chevaliers. *Voy.* les noms des différents ordres. Ceux de chevalerie militaire sont une imitation de l'ancienne chevalerie ; t. iv, p. 517, 518. — Si les hommes deviennent raisonnables ils auront de la peine à concevoir l'importance attachée aux ordres, 517.

**ORDRES MONASTIQUES.** Combien l'on en compte ; t. vii, p. 1663.

**OREMBOURG**, petit pays de la Russie. Description de ce pays et de la ville qui porte le même nom ; t. v, p. 378 ; t. xii, p. 842.

**ORERI** (milord), personnage de Jenni ; t. viii, p. 351.

**ORESTE**, gouverneur d'Alexandrie. Protégeait l'ancienne religion égyptienne ; t. vi, p. 37.

**ORESTE** (saint). Du mot *Soracte* on a fait saint Oreste ; t. vii, p. 431.

**ORESTE**, tragédie. Ce que Voltaire crie au parterre à la représentation de cette pièce ; t. i, p. 840 et 30, 31. — Inférieure à ses chefs-d'œuvre, *ib.* — Imitée de Sophocle, 31 et 839. — Pourquoi la catastrophe fut changée, 839. — Ce que dit Crébillon à Voltaire au sujet de cette pièce, 840. — Ce que Voltaire doit à Sophocle, 844. — Représentée pour la première fois le 12 janvier 1750, 839. — Avertissement des éditeurs de Kehl, *ibid.* — Avis au lecteur, 840. — Épître à S. A. S. madame la duchesse du Maine, *ibid.* — Acte I<sup>er</sup>, 845. — Acte II, 854. — Acte III, 864. — Acte IV, 874. — Acte V, 882. — Variantes, 891. — Notes, 898. — Dissertation sur les principales tragédies anciennes et modernes qui ont paru sur le sujet d'Electre, et en particulier sur celle de Sophocle, par M. Dumolard, 898. — Première partie. De l'Electre de Sophocle, 899. — Deuxième partie. De la tragédie d'Oreste, 907. — Troisième partie. Des défauts où tombent ceux qui s'écartent des anciens dans les sujets qu'ils ont traités, 913. — A quelle époque fut jouée cette pièce ; t. vii, p. 952. — Citée sur l'expiation, 958. — A ouvert les yeux au public ; t. viii, p. 1158, 1233. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. ix, p. 634, 670, 726, t. x, p. 110, 287, 290, 317, 330, 362, 375, 378, 409, 413. — On va reprendre Oreste à l'académie française, 447, 553 ; t. xi, p. 982 ; t. xii, p. 59, 383, 386, 387, 389. — Ira à la postérité, 615, 661, 1267, 1353, 1373.

**ORESTE.** *Voy.* COUPABLES.

**ORESTE** (rôle d') dans Crébillon ; t. i, p. 31.

**ORFÈVRES.** On appelait ainsi ceux qui gardaient l'argent du roi ; t. iv, p. 470.

**ORFORT** (milord). On lui dédie une édition du Dante ; t. viii, p. 764.

**ORGANES** de la génération. Étaient regardés comme quelque chose de noble et de sacré ; t. vii, p. 115. — On jurait par eux, *ib.* — Le mécanisme en est bien admirable, 555.

**ORGELET** (d'). Cité dans la Correspondance ; t. xi, p. 246.

**ORGUEIL.** Ce qu'il fait oublier ; t. i, p. 64 ; v. t. ii, p. 451 ; v. t. iii, p. 867, 870. — Entre dans toutes les têtes ; t. vi, p. 9. — Est intolérant, 15. — Il est la source secrète

de toutes les divisions, *ib.* — On trouve partout l'orgueil qui combat l'orgueil; t. VII, p. 564. — On pardonne tout hors l'orgueil, 1206. 1485.

ORGUEIL des grands. En quoi consiste; t. VII, p. 1611. — En quoi diffère des petits, *ib.* — C'est toujours par orgueil qu'on attaque les grands noms. 1612. — Les libelles de la Peauvelle en sont un exemple, *ib.*

ORGUEILLEUX. Ne prospèrent jamais; v. t. II, p. 654.

ORIENT. Il n'y a ni orient ni occident; t. IV, p. 11. — Célèbre long-temps avant nous, 122. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 906; t. XII, p. 837. 1279.

ORIENT (de l'empire d'). Époque à la quelle on en compte trois à la fois; t. IV, p. 491. — Son état au temps des croisades, 329 et suiv. — Sa décadence, 332. — A quelles contrées borné alors, *ib.*

ORIENTAUX. N'ont point de délicatesse, parce qu'ils n'admettent point les femmes en société; t. IV, p. 463. — Ont toujours eu des usages plus conformes à la nature et plus favorables au repos intérieur des familles; t. V, p. 591. — Avis à tous les Orientaux; t. VIII, p. 506. — Ont toujours prodigué la métaphore, 1072. — *Voy. ASIATIQUES. GRECS.*

ORIFLAMME. Apporté par un ange; t. IV, p. 178. — Note sur cet étendard; t. III, p. 217.

ORIGÈNE; t. IV, p. 53, 110, 171. — Est seul eunuque qui ait été savant, 826. — Cité sur les Égyptiens; t. V, p. 1145. — Cité; t. VI, p. 24, 139, 833; t. VII, p. 95. — Ne connaît point la femme adultère, 135. — A établi le christianisme, 165. — Dit que la graisse des victimes signifie l'Église, 169. — Cite dans ses homélies les oracles de l'Apocalypse et des sibylles, 281. — Fut prêtre quoiqu'il se fût coupé lui-même les génitoires, 295, 308, 438, 599. — Son opinion, 606. — Ce qu'il nous apprend de la circoncision, 621, 641, 673, 808, 832, 833. — N'a pas cru l'éternité des peines, 876, 1077. — Cite dans son livre VI, contre Celse, une fable d'une querelle entre Dieu et les serpents, 1086, 1087. — Dans sa réfutation de Celse, avoue qu'il y a peu de martyrs, 1402. — Cité sur le Messie, 1427, 1487, 1538, 1583. — Déclare que l'histoire des Machabées est à rejeter, 1600. — Cité sur la religion, 1630, 1742, 1751, 1765. — Parle avec un grand respect de l'évangile de saint Jacques; t. VIII, p. 591, 602; t. X, p. 57; t. XI, p. 206.

ORIGÈNE. Celle des anciens peuples obscure; t. IV, p. 31. — Pour connaître celle du monde, il faudrait une révélation, *ib.* — Origine du monde; t. XI, p. 925.

ORIGINE (péché). Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1486 et suiv.

ORION. Allégorie sur Orion; t. VII, p. 168, 254, 763. — Sur quoi était fondée sa fête, 1178. — Cité dans Zadig; t. VIII, p. 17.

ORKA, fort. S'est rendu aux Russes le 4 juin 1771; t. XII, p. 791.

ORLANDO furioso, poème de l'Arioste. Surpasse l'Odyssée; t. VIII, p. 1149. — *Voy. POÉSIE ÉPIQUE.*

ORLÉANS (d') de la Motte, évêque d'Amiens. Auteur d'une lettre sur la bulle de

destruction des jésuites; il y blâme hautement le pape; t. XI, p. 737.

ORLÉANS (le duc d'), fils de François I<sup>er</sup>. Donné en otage; t. V, p. 775. — Va recevoir Charles-Quint, 789, 790, 792, 794. — Sa mort, 795.

ORLÉANS (duc d'), frère de Charles VI. Avait épousé Valentine de Milan; t. IV, p. 446. — Est assassiné par Jean, duc de Bourgogne, dans la rue Barquette, *ib.*; et t. VI, p. 111.

ORLÉANS (duc d'), fils du précédent. Racheté par Philippe-le Bon, duc de Bourgogne; t. IV, p. 456.

ORLÉANS (madame la duchesse d'). Vers qui lui sont adressés sur une énigme intelligible qu'elle avait donnée à deviner à l'auteur; t. III, p. 993. — *Voy. FRANÇOISE-MARIE DE BOURBON.*

ORLÉANS (le chevalier d'), général des galères. Notice sur ce chevalier; t. IV, p. 1047. — Date de sa mort.

ORLÉANS (Gaston, duc d'), frère de Louis XIII. Prend Gravelines, Courtrai et Mardik; t. IV, p. 1120. — Fuit de Paris avec la reine, 1135, 1138, 1139, 1143, 1145, 1146. — Déclaré par le parlement lieutenant du royaume, quoique le roi fût majeur, 1147. — Relégué à Blois, 1148. — *Voy. GASTON, duc d'Orléans.*

ORLÉANS (Philippe, duc d'), régent. Se trouve à la bataille de Steinkerke, âgé de moins de quinze ans; blessé dans le combat il revient encore à la charge; t. IV, p. 1231. — Sa conduite à Nerwinde, n'étant encore que duc de Chartres, 1232. — Passe en Italie pour commander à la place de Vendôme, 1277. — Son avis au conseil de guerre qu'il avait assemblé relativement au siège de Turin. Pourquoi n'est point suivi. Elève à la bataille de Turin, 1278. — Va commander en Espagne, et prend Lérida, 1282. — Aspire au trône d'Espagne. Intrigue en conséquence. Son projet découvert, 1296 et 1297. — Soupçonné calomnieusement d'empoisonnement, 1353. — Sa cour s'augmente tout à coup lors de la maladie de Louis XIV; diminue lors qu'on a l'espoir de voir ce monarque se rétablir. Son mot à cette occasion. Rétablit la paix parmi les gens d'église, 1460. — Déclaré régent par le parlement de Paris; t. V, p. 1. — S'allie avec l'Angleterre et se brouille avec l'Espagne, 3. — Conjuratión tramée contre lui découverte, *ib.* — Fait la guerre à Philippe V, roi d'Espagne, de concert avec les Anglais, 4. — A quelle condition consent à lui accorder la paix, *ibid.* — Comment il agit avec le jésuite Daubenton, 6. — Sa régence paisible et heureuse, malgré toute apparence du contraire, 7. — Donne dans le système de Lamoignon, 8 et suiv. — Accusé par les libelles de ce temps de s'être emparé de tout l'argent du royaume pour les vues de son ambition, 10. — Réforme qu'il fait pour rétablir le désastre du système, 12. — Prend le titre de premier ministre après la mort du cardinal Dubois, 13. — En quoi ressemblait à Henri IV, *ib.* — Découvre au roi d'Angleterre les intrigues de Gortz, 352. — N'entre pas dans les vues du czar Pierre I<sup>er</sup>, 353. — Ses alliances avec l'Allemagne et l'Angleterre, 354. — Avait le singulier pro-

jet de rappeler Lass, et de faire revivre son système, 13. — Sa mort, 14. — Discours qu'il prononça au parlement, 1006. — Réponse qu'il fit à M. Sum; t. VII, p. 1154; t. VIII, p. 429. — Ce qu'il disait d'un grand seigneur, 1256. — A fait un opéra détestable; t. XII, p. 81. — Epître à ce duc; t. III, p. 617. — Variantes, 619. — A laissé sept millions de dettes; t. XII, p. 143. — Satire en vers indecens contre lui, 1329. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 16, 17, 45, 169, 418; t. X, p. 403; et t. XI, p. 390, 406, 699, 761, 778; t. I, p. 5.

ORLEANS (Louis, duc d'). *Voy.* Louis XII, roi de France.

ORLEANS (évêque d'). Endroit de la Correspondance où il en est parlé; t. XII, p. 1003.

ORLEANS (Joseph d'), jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1089; t. VII, p. 119.

ORLEANS (d'), avocat au parlement de Paris. A développe tout le système de la ligue; t. IV, p. 831. — Ses propres paroles au sujet de la loi salique, 832.

ORLEANS, ville de France. Etats généraux tenus à Orléans; t. IV, p. 798.

ORLEANS (Nouvelle-). A quelle époque en fut tracé le plan; t. IV, p. 729. — Cédée par la France à l'Espagne; t. V, p. 157, 158. — Répugnance que manifestent les habitants à changer de domination. Comment punie, *ib.* — *Voyez* O-REILLI.

ORLOF ou ORLOW (Alexis), comte. t. XI, p. 577, 628; t. XII, p. 514, 515, 723. — Va à la chasse dans la neige après s'être fait donner la petite vérole, 726, 734, 735, 760, 761, 762. — S'empare de Lemnos, *ib.* — Sa réponse aux consuls chrétiens de Smyrne, 763, 764, 765, 773, 777, 768, 780. — La cour d'Espagne admire sa générosité, 784, 785. — Maître de l'île de Lemnos, 798, 800, 801, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 813, 819, 831, 832, 833.

ORMAR, personnage de la Princesse de Babylone; t. VIII, p. 255.

ORME (baronne de l'), personnage de Ninine; t. II, p. 617.

ORMEA (marquis d'). Elevé aux honneurs et à la fortune par Victor Amédée. Son ingratitude et sa conduite envers ce prince; t. V, p. 21 et suiv.

ORMESSON (M. Lefèvre d'), avocat-général du parlement. Devient l'ennemi de l'abbé de Prades, et le persécute; t. VIII, p. 1267. — A été malade; t. XI, p. 130, 157; t. XII, p. 1169.

ORMOND (le duc d'). La reine Anne l'envoie commander en Flandre à la place de Marlborough; t. IV, p. 1301. — Avait reçu de la cour l'ordre de ne point combattre. Se retire vers Gand, *ib.* — Obligé de se réfugier en France, 1311. — Vaitrouver le czar Pierre I<sup>er</sup>, et lui demande la princesse Anne, sa fille, pour le fils de Jacques II; t. V, p. 364. — Est traversé par Gortz, *ib.* — Quitte la Russie, 355.

ORNANO, maréchal de France. Mis en prison; t. IV, p. 865. — Sa mort, *ibid.*

ORNANO (famille d'). Veut rendre la liberté à la Corse. Etait digne d'un si noble projet. Ne réussit cependant pas; t. V, p. 180.

ORNIK (Samuel). Son histoire, ses voyages; t. VII, p. 952, 953.

ORNOI (madame d'). Lettre que lui écrit Voltaire. (20 août 1770) Sur son mariage; t. XI, p. 489. — (20 nov. 1774) Sur Etalonde, 809, 810. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. X, p. 601, 811, 862, 816, 822, 844, 845, 936; t. XI, p. 46, 216, 380, 449, 485, 489, 534, 557, 807, 825; t. XII, p. 1145, 1294.

OROBIO, rabbin. Réfuté par Limborch; t. VIII, p. 823. — Remarque sur cet auteur, 821.

OROËS, personnage de Sémiramis; t. I, p. 792.

OROMASE, dieu des Perses; t. IV, p. 13, 152; t. XI, p. 744. — *Voyez* ZOROASTRE et OROMADE.

ORONDATE. *Voy.* VILLANS (marquis de).

OROPEZA (comte d'). Disgracié pour avoir parlé au conseil d'Espagne d'appeler le roi de Portugal à la succession d'Espagne; t. IV, p. 1243.

OROSE (Paul); t. IV, p. 102. — Apporte dans l'île de Minorque les reliques de saint Etienne, et y convertit en huit jours cinq cent quarante Juifs; t. VII, p. 1635, 1648. — Rapporte toutes les actions de Constantin, 1802, 1823; t. VIII, p. 550. — *Voy.* INNOCENT I<sup>er</sup>.

OROSMADE ou OROMAZE. Est le dieu des jours et l'origine du manichéisme; t. IV, p. 152. — Endroit où il en est parlé dans Zadig; t. VIII, p. 6, 34, 36. — Dans la princesse de Babylone, 259, 260, 269, 287.

OROSMANE, personnage de Zaïre; t. I, p. 396.

ORPHANIS. Pièce de théâtre intitulée ainsi; t. XI, p. 755. — Endroit de la Correspondance où il en est parlé; t. XII, p. 1278.

ORPHÉE (hymne d') qu'on chantait aux mystères; t. II, p. 46. — Personnage réel; t. IV, p. 56. — Les marbres n'en parlent point, 57. — Né dans la Thrace. Cicéron fait douter de l'existence du premier Orphée. Aristote n'en parle point. Ses vers chantés de préférence à ceux d'Homère, *ibid.* — Etablit des mystères, 53. — Bacchus célébré dans les vers d'Orphée, 61. — On récite ses vers dans les mystères, 83, 120. — Sa prière; t. VII, p. 485. — Ce qu'il dit aux prêtres en enfer; 805. — Cité et traduit, 859. — Endroits où il en est parlé, 890, 1091, 1264; t. XII, p. 438, 449, 508, 551, 681, 834, 913.

ORPHÉE, tragi-comédie. Représentée au Louvre en 1647, pour la première fois; t. VII, p. 381.

ORPHÉE et EURYDICE, pièce à machines, jouée en 1640. Comparée à l'Andromède de Corneille; t. VIII, p. 1521.

ORPHELIN de la Chine, tragédie; t. I, p. 972. — Peu goûtée d'abord, 40. — Triomphe de la vertu sur la force, 41. — Comparée à Mahomet, *ib.* — Ce fut l'Orphelin de Tchao, tragédie chinoise, qui donna l'idée de cette pièce à Voltaire, 972. — Métastase a traité à peu près le même sujet, 974. — Représentée pour la première fois le 20 août 1755, 972. — Lettre à monseigneur le maréchal duc de Richelieu, 972. — Acte I<sup>er</sup>, 974. — Acte II,

983. — Acte III, 991. — Acte IV, 998. — Acte V, 1006. — Notes, 1014. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 56; t. xi, p. 112; t. xii, p. 954, 1267, 1350, 1354, 1355, 1389.

ORPHELIN de Tchao, tragédie chinoise; t. i, p. 972. — Composée au quatorzième siècle, *ibid.* — Fait connaître l'esprit de la nation, 973. — Comparée aux tragédies françaises et espagnoles du dix-septième siècle. *ib.* — Dure vingt-cinq ans; t. iv, p. 745.

ORPHELINE (l'), tragédie d'Otway. Analyse et réflexions sur cette pièce; t. viii, p. 780. — Endroit où il en est parlé; t. x, p. 977.

ORRI, contrôleur des finances. Intrigues d'Albéroni qui le font renvoyer d'Espagne; t. v, p. 5. — Ce qu'il fait pour favoriser le commerce extérieur; t. vi, p. 76. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 238; t. ix, p. 554.

ORSI, comte. Justifie le Tasse; t. xii, p. 951.

ORSINI, cardinal. Le père de Borgia le fait arrêter; t. vi, p. 57.

ORSINI (signora), fille du pape Jules II. N'eut point, comme son père, la vérole; elle fut une très-honorable dame; t. vi, p. 57.

ORTEZ (le vicomte d'). Refuse d'exécuter à Baïonne les ordres du roi Charles IX pour les massacres de la Saint-Barthélemi; t. iv, p. 805; t. iii, p. 117.

ORTHODOXES. Leurs opinions sur la trinité; t. vii, p. 1766. — Réflexions sur ces opinions, *ibid.*

ORTHOGRAPHE. Utilité de la nouvelle orthographe; t. ii, p. 53. — L'orthographe de la plupart des livres français est ridicule; t. vii, p. 1490. — L'habitude seule peut en supporter l'incongruité, *ib.* — Orthographe du siècle de Louis XIV; t. ix, p. 718. — Sur celle des noms propres; t. x, p. 92.

ORTICONE, chanoine de Corse, qui a pendant quelque temps une grande influence dans le gouvernement de cette île; t. v, p. 181.

ORTOGRUL, beg. C'est de lui qu'on fait descendre la race des Ottomans; t. iv, p. 330. — Entre dans Bagdad. Conduit la mule du calife Caiem par la bride. Etablit sa puissance, et ne laisse aux califes que le soin de commencer les prières à la mosquée, *ibid.*

ORTOLANI. Voltaire désire qu'il passe par Bar-sur-Aube en allant à Turin; t. ix, p. 366, 436.

ORVILLE. (Contant d'). Lettre que lui écrit Voltaire. (11 fév. 1766). Sur les pensées de Voltaire; t. x, p. 1009.

OSASIRPH, surnom de Moïse; t. iv, p. 62. — Voy. ce mot.

OSERRA (amazone). Proposition que lui fait Canlah, sœur de Dézar; t. vii, p. 175.

OSHIRET, dieu des Egyptiens; t. iv, p. 48, t. vii, p. 1173. — Voy. OSIRIS.

OSIAS, roi. On prétend que le Pentateuque fut écrit sous son règne; t. viii, p. 499. — Et que ce fut le secrétaire Sapha qui le rédigea, 502.

OSIRIS, ou OSIRI, ou OSHIRET; t. iv, p. 13, 153. — Fin de la religion d'Osiris, 542. — Dieu adoré chez les Egyptiens; t. vii, p. 739, 1173; t. viii, p. 547.

OSIRIS, personnage de Tanis et Zelide; t. ii, p. 1050.

OSIUS, pape, fils du sous-diacre Étienne. Cité dans l'article *Clerc* du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 625.

OSMA (d'). Saint Dominique donne avec l'évêque d'Osma l'exemple de la vie apostolique; t. iv, p. 375; t. vii, p. 1309.

OSMAN, empereur des Turcs. Meurt par le cordeau; t. iv, p. 1120.

OSMAN, sultan. Déposé et égorgé pour avoir laissé seulement soupçonner aux janissaires qu'il voulait diminuer leur nombre; t. v, p. 420. — Attaque les Polonais; t. iv, p. 960. — Proclamé sultan, 968. — Égorgé, *ibid.*

OSMAN, aga, lieutenant du grand-vizir. Gagné par le czar Pierre I<sup>er</sup>; t. v, p. 305. — Sa mort, 309.

OSMAN, personnage de l'Orphelin; t. i, p. 974.

OSMANLIS. Voy. OTTOMAN.

OSNABRUCK (paix de). Voy. WESTPHALIE (paix de).

OSOCHOR, Juif. Règne en Égypte; t. vii, p. 1226.

OSORIO (Isabella), épouse secrète de Philippe II quand il épousa Marie de Portugal; t. iv, p. 755.

OSORIUS, évêque. Ce qu'il rapporte; t. vii, p. 889.

OSPINIAM, savant jésuite. A prêché long-temps dans les Indes; t. vii, p. 1434.

OSSAT (le cardinal d'). Reçoit la discipline pour Henri IV; t. iv, p. 945; et t. vi, p. 60. — Négociation avec Clément VIII pour l'absolution d'Henri IV; t. v, p. 961. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 732, 1727. — Voy. CLÉMENT VIII.

OSSEMBROECK, capitaine hollandais. Blesse le prince de Condé au passage du Rhin; t. iv, p. 1185.

OSSIEN. Réflexions sur ses ouvrages; t. vii, p. 244 et suiv. — Il est assés d'écrire dans son style, 246.

OSSONE (le duc d'). Complice de la conjuration contre Venise; t. iv, p. 950.

OSSUN (marquis d'), ambassadeur en Espagne. Favorise de tout son pouvoir la fabrique de Ferney; t. xi, p. 489, 519, 541. — Sa lettre lue en plein conseil; t. xii, p. 1152.

OSTENDE. Assiégée et prise par les Français pendant la campagne de 1745; t. v, p. 71 et 72.

OSTERMAN (Henri-Jean-Frédéric), baron, ministre d'état en Moscovie. Comment il négocie avec Gortz; t. v, p. 352. — Signe le traité de Neustadt, 549.

OSTIAKS. Voy. OSTIAQUES.

OSTIAQUES, peuples sauvages; t. v, p. 218. — Leurs mœurs, leur religion, 381.

OSTRACISME volontaire. La seule ressource qui reste à ceux qui ont essayé de bien mériter de la patrie; t. ix, p. 729.

OSTREGILE, femme légitime de Gontran, roi des Francs. Citée dans l'article *Femme*, du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 991.

OTAITI (île d'). Voy. GOUDMAN.

OTAME, prince. Son combat avec Zadig; t. viii, p. 41, 47.



OTANE, personnage de Sémiramis ; t. 1, p. 792.

OTFRID, moine. Compliment qu'il fait à l'empereur Louis-le-Germanique ; t. VII, p. 1045.

OTHA, princesse. Mourut long temps après Photius ; t. x, p. 393.

OTHELLO, ou le Maure de Venise, de Shakespeare ; t. II, p. 1094 ; t. VII, p. 456, 511, 534. — Tragedie tirée du roman de Cinto par Shakespeare. Citée ; t. VIII, p. 1231.

OTHON I<sup>er</sup>, surnommé le Grand, fils de Henri l'Oiseleur. Elu unanimement après la mort de son père ; t. IV, p. 254 ; et t. V, p. 606. — Rétablit une partie de l'empire de Charlemagne, t. IV, p. 254. — Rétablit aussi la religion chrétienne en Germanie, *ib.* ; et t. V, p. 606. — Force les Danois à recevoir le baptême ; t. IV, p. 254. — Donne des lois à ces barbares, *ib.* — Soumet la Bohême, *ib.* ; et t. V, p. 606. — Se rend l'arbitre des princes d'Occident ; t. IV, p. 254. — Tient un concile d'évêques près de Mayence, où Louis d'Outremer, roi de France, vient implorer sa protection, *ib.* ; et t. V, p. 608. — Invité à passer les Alpes par les Italiens mêmes ; t. IV, p. 255 ; et t. V, p. 610. — Est aussi appelé à Rome par le pape Jean XII ; t. IV, p. 253. — Se conduit en Italie comme Charlemagne, *ib.* — Vainquit Béranger, *ib.* — Se fait sacrer et couronner empereur par le pape, *ib.* ; et t. V, p. 610. — Oblige ce pontife à lui faire serment de fidélité sur le tombeau de saint Pierre ; t. IV, p. 253 ; et t. V, p. 610.

— On dresse un acte authentique de cet acte, *ib.* — Othon y confirme les donations de Charlemagne, avec restriction ; t. IV, p. 253. — On dit que l'original de cet acte est encore au château Saint-Ange, *ib.* — On prétend que Lothaire et Hugues-Capet assistèrent à ce couronnement, *ib.* ; et t. V, p. 610. — Leurs signatures ne se trouvent pas dans l'acte ; t. IV, p. 253 ; et t. V, p. 610. — Jean XII se ligue contre lui ; t. IV, p. 253 ; et t. V, p. 611. — Revient de Pavie à Rome, *ib.* — Tient un concile où il fait le procès du pape, *ib.* — Le fait déposer ; t. IV, p. 259 ; t. V, p. 611 ; et t. VII, p. 1649. — Fait élire Léon VIII pape ; t. IV, p. 259 ; et t. V, p. 611. — Assiège et prend Rome, *ib.* — Maître de l'Italie et de l'Allemagne ; t. IV, p. 259. — Le pape Léon VIII, le sénat et le clergé lui confèrent le droit de se choisir un successeur, d'établir le pape, etc. ; t. IV, p. 260 ; et t. V, p. 611.

— Dès qu'il retourne en Allemagne, l'Italie se révolte ; t. IV, p. 260 ; et t. V, p. 612. — Revient à Rome. Fait pàtir une partie du sénat et le prélet ; t. IV, p. 260 ; et t. V, p. 612. — Date de sa naissance et de sa mort ; t. V, p. 553. — Sa femme et ses enfans, *ib.* — Veut être despote, 606. — Fait la guerre au duc de Bavière, *ib.* — Etablit des comtes palatins, 607. — Ce que c'était que cette dignité, *ib.* — Sa conduite envers ces seigneurs, *ib.* — Ceux-ci appellent le roi de France Louis d'Outremer à leur secours, *ib.* — Est vainqueur. poursuit le roi de France dans la Champagne, *ib.* — On conspire contre sa vie, *ib.* — Son frère était un des conspirateurs, *ib.* — Lui pardonne et lui donne la Bavière, *ib.* — Augmente les privilèges des évêques, *ib.* — As-

siège Rouen, 608. — Fait excommunier Hugues-le-Grand *ib.* — Convoque un concile à Trèves, *ib.* — Reprend Sleswicl, *ib.* — Est vainqueur des Danois, *ib.* — Regardait tous les rois de l'Europe comme dépendans de sa couronne, *ib.* — Donne l'investiture de la Suabe, Augsbourg etc., à son fils Ludolphe, *ib.* — Retourne en Bohême, *ib.* — Y établit le vasselage, *ib.* — Se marie, 609. — Détails sur son épouse, *ib.* — Tient un concile à Augsbourg, *ib.* — Son fils Ludolphe conspire contre lui, *ib.* — Le force à rentrer dans le devoir, *ib.* — Fait élire son frère archevêque de Cologne, *ib.* — Vainqueur des Hongrois, *ib.* — Il lui naît un fils, *ib.* — Petites guerres qu'il est obligé de soutenir, *ib.* — Fait élire et couronner son fils, 610. — Entre dans Pavie, *ib.* — Reçoit la couronne de Lombardie, *ib.* — Associe son fils à l'empire, 612. — Le marie, *ib.* — Date de sa mort, 613.

OTHON II (dit le Roux), empereur, fils d'Othon I<sup>er</sup>, t. V, p. 559. — (*N. 955. Emp. 973. M. 983.*) Sa femme, ses enfans, 559, 560. — Se fait proclamer empereur, 613. — Soulevement contre lui. Henri de Bavière se se fait couronner. Othon marche contre lui. Le fait prisonnier. Traitement qu'il éprouve. Serment du duc de Pologne, *ib.* — Prétentions du roi de France sur la Lorraine, 614. — Othon marche sur Paris. Est battu. Le comte d'Anjou lui propose un duel. Fait la paix avec le roi de France. Cession de la Basse-Lorraine. L'Italie soulevée, *ibid.* — Othon marche à Rome ; t. IV, p. 260. — Arrive à Rome. Invite à dîner les principaux sénateurs et les fait égorger au milieu d'un repas, 261 ; et t. V, p. 614. — L'Italie se révolte contre lui ; t. IV, p. 261. — Le pape appelle les Sarrasins contre lui, *ibid.* — Il est vaincu par les Grecs. Les Sarrasins le font prisonnier, *ibid.* ; et t. V, p. 615. — Il leur échappe, entre à Rome. Meurt en 933, *ib.* ; et t. V, p. 615. — Othon rassemble son armée, 615. — Fait déclarer son fils empereur. Retourne à Rome. Saccage Bénévent. Elit un pape. Tient un concile. Réglemens pour la Saxe.

OTHON III, empereur, fils d'Othon II. Assiste au concile qui excommunie le roi Robert ; t. IV, p. 265. — Remet aux doges la redevance d'un manteau de drap d'or, qu'ils devaient tous les ans aux empereurs, 282. — On prétend qu'il fit périr sa femme Marie d'Aragon pour cause d'adultère, 291. — Confirme aux papes la donation de la marche d'Ancone, 200, 261. — Le pape, son neveu, chassé de Rome. Il assiège cette ville et la prend. Il fait couper la tête à Crescenzio, après l'avoir attiré hors du château Saint-Ange par des sermens. Il fait crever les yeux au pape. Les Romains lui renouvellent les sermens qu'ils avaient faits à Othon I<sup>er</sup>, et à Charlemagne, 261. — Battu par les Grecs et les Arabes, 269. — (*N. 973. Emp. 983. M. 1002.*) — Sans postérité ; t. V, p. 560. — Est pris par son oncle, 615. — Remis en liberté. Proclamé. Se fait servir à table par les grands officiers de l'empire. Prise de Verdun. Accorde à l'abbé de Verdun la permission de ne point porter l'épée. Privilèges des évêques confirmés, 616. — Guerre contre les Danois. Situation de l'Italie. Siège de Milan. Election

de Grégoire V. Sacre, *ibid.* — Soulèvement dans Rome, 617. — Siège et prise de cette ville. Décret sur les élections des empereurs. Election d'un roi de Pologne. Assiégé à Rome dans son palais. Sa fuite. Sa mort, *ibid.*

OTHON IV, duc de Brunswick, empereur d'Allemagne. *Emp.* 1198. *M.* 1218. Sa deuxième femme; t. v, p. 562. — Son election, 659; et t. iv, p. 318. — Son compétiteur. Guerre civile; t. v, p. 660. — Lettre qu'il écrit au pape Innocent III. Reconnu par le pape. Battu par Philippe à Bouvins, 662; et t. iv, p. 320. — Abandonné du pape. Retour d'Otthon en Allemagne. Assassine Philippe I<sup>er</sup>, et épouse Béatrix, 661. — Confirme aux villes d'Italie tous leurs droits, 661. — Frédéric II est son compétiteur. Guerre civile. Passe à de secondes noces. Le roi d'Angleterre, Jean-sans-Terre, lui donne de l'argent, *ibid.* — Se retire à Brunswick. Devient dévot. Sa pénitence, 664. — Meurt comme un pénitent. Se faisait louetter par des moines, *ibid.*; et t. iv, p. 320.

OTHON de Brunswick, quatrième mari de Jeanne, reine de Naples; t. iv, p. 406, 407.

OTHON, duc d'Autriche. S'arme contre le roi de Bohême; t. v, p. 702. — S'allie avec le pape, 703. — Assiège Colmar. Se raccommode avec l'empereur, *ib.*

OTHON, duc de Bavière. Tué les armes à la main; t. v, p. 615. — Son fils lui succède, *ib.*

OTHON, duc de Bavière. Mis au ban de l'empire; t. v, p. 627.

OTHON, duc de Bavière. Se fait élire roi de Hongrie, et se fait renvoyer de la même année; t. v, p. 691.

OTHON, duc de Saxe. Met la couronne d'Allemagne sur la tête de Conrad, duc de Franconie; t. iv, p. 253.

OTHON, comte palatin. Veut tuer un cardinal qui insultait Frédéric-Barberousse; t. iv, p. 306.

OTHON (le comte). Était palatin dans la Pavie. Assassine l'empereur Philippe I<sup>er</sup>, à Bamberg; t. v, p. 691. — *Voy.* OTHON IV.

OTHON, comte de Bourgogne, fils de Frédéric I<sup>er</sup>; t. v, p. 561.

OTHON, marquis de Brandebourg, fils de Louis V, de Bavière; t. v, p. 563.

OTHON, de Saxe. Compétiteur de Frédéric II et de Philippe I<sup>er</sup>, à l'empire d'Allemagne; t. iv, p. 310. — *Voy.* OTHON IV.

OTHON (Henri), électeur palatin, fils de Philippe. Ligué contre Charles-Quint; t. v, p. 802. — *M.* 1559, 873.

OTHON de Ziegenheym; électeur de Trèves. *M.* 1430; t. v, p. 872.

OTHON de Brandebourg. A sous sa tutelle Venceslas-le-Vieux, roi de Bohême; t. v, p. 870.

OTHON de Witelsbach. Reçoit la Bavière de l'empereur; t. v, p. 652. — Fait la guerre à Henri-le-Lion, *ib.*

OTHON (Gualtérius). A fait des variantes de la Genèse; t. vii, p. 1080.

OTHON, tragédie de Pierre Corneille. Représentée en 1665. Préface du commentateur; t. viii, p. 1655. — Acte I<sup>er</sup>, scène première. Éloge du commencement de cette

pièce. Vers 41 et suiv. Sublimes; Corneille n'a jamais fait de vers plus forts. Vers 44 : beau, et en quoi consiste sa beauté, *ibid.* — Vers 91, cheville, 1656. — Vers 102, du style comique. Cette scène prouve que Corneille avait encore beaucoup de génie. Scène 11, la pièce commence à faiblir dans cette scène, *ibid.* — Vers 87 et suivans, pleins d'inconvenances, 1657. — Scène 111, vers 1. Plautine manque à la bienséance dans cette scène, et comment. Vers 7, inconven. Vers 16, impropre. Scène IV, vers 2, inconvenances de cette scène : Plautine y est comparée à l'Atalide de Bajazet, *ib.* — Vers 22, inconvenant, 1658. — Acte II, scène première, vers 1 et suiv. Cette scène est comparée à une semblable de cette même pièce. Vers 27 et suivans, du style de la comédie. Vers 33 et suivans, inconvenans et imparfaits, *ib.* — Scène 11, pleine d'inconvenances, 1659. — Vers 5, inconvenant. Scène 111, vers 1 et suivans, inconvenans et imparf. Scène IV, vers 35 et suivans, Beau portrait d'Otthon, *ib.* — Vers 66, impropre, 1659. — Vers 101 et 102, inconvenans, 1660. — Scène V, vers 1 et 2, inconv. — Acte 111, scène première, Observations sur cette scène. Scène 11, vers 1 et suivans, inconv. Scène 111, vers la fin, récit de comédie, *ib.* — Scènes IV et V, ont le ton de la comédie, et sont pleines d'inconvenances, 1661. — Acte IV, scènes 1, 11, 111, IV, V et VI. Ne sont nullement tragiques, et sont aussi pleines d'inconvenances, 1661 et 1662. — Acte V, toutes les scènes de cet acte ont les mêmes défauts que celles du précédent, *ib.* — Observations sur cette tragédie, 1663.

OTHON-COLONNE; t. iv, p. 417. *Voy.* MARTIN V.

OTHON, archevêque de Mayence. Assiégé dans une tour, au milieu du Rhin. par une armée de souris; t. v, p. 612. — Il en est dévoré. A quelle époque on prétend qu'a eu lieu cette aventure, *ib.*

OTHMAN, calife; t. iv, p. 160. — Établit sa capitale à Burse, 483.

OTOËS, personnage de Tanis et Zélide; t. 11, p. 1050.

OTRANTE (le baron d'), opéra-buffa; t. 11, p. 1068. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl. Acte I<sup>er</sup>, 1067. — Acte II, 1073. — Acte 111, 1076. — Endroit où il en est parlé; t. xi, p. 274.

OTRAR, ville d'Asie. Prise par Gengis; t. iv, p. 364. — On fait usage du belier au siège de cette ville.

OTTO GUERIK, inventeur de la machine pneumatique; t. vi, p. 500.

OTIOBONI. *Voyez* ALEXANDRE VIII, vénitien.

OTTOCARE II, roi de Bohême. Se croise contre les Prussiens; t. v, p. 675. — Bat les païens. Rebâtit Koenigsberg, *ib.*

OTTOCARE III, roi de Bohême. Rodolphe de Hasbourg conquiert l'Autriche sur Ottocare; t. iv, p. 380. — Sa réponse à Rodolphe de Hasbourg, 381. — *M.* 1280; t. v, p. 870, 680. — Refuse l'hommage à Rodolphe I<sup>er</sup>, 682. — Se ligue avec la Hongrie. Mis au ban de l'empire. Forcé de venir à composition. Fait un hommage lige à l'empereur. Cérémonie qui eut lieu à ce sujet, *ib.*

- Recommence la guerre par les insinuations de sa femme, 683. — Est défait complètement et tué dans la bataille, *ib.*
- OTTOKEFA, première femme du czar Pierre I<sup>er</sup>, Répudiée par ce prince, et pourquoi t. v, p. 304.
- OTTOMAN (le père), dominicain, fils du sultan Ibrahim. Comment tombe entre les mains des Maltais; t. iv, p. 963. — Se fait dominicain, *ib.*
- OTTOMAN. Souche des empereurs Osmanlis; t. iv, p. 483.
- OTTOMAN (empire). De l'empire ottoman au seizième siècle; t. iv, p. 754. — Ses usages, *ibid.* — Son gouvernement, ses revenus, *ib.* — De l'empire ottoman au dix-septième siècle, 967. — Le gouvernement turc n'est pas aussi despotique qu'on le croit, 968. — Tolérant sur la religion, 975. — Preuve du non-despotisme du gouvernement turc, 978.
- OTTOMANS. D'où ils sont sortis; t. iv, p. 747. — Leur supériorité sur les peuples d'occident, 757; t. xii, p. 804.
- OTWAY ou OTWAI (Thomas). Auteur de la tragédie de Venise sauvée; t. vii, p. 51. — Critique de cette tragédie, *ibid.*; t. viii, p. 785, 1154. Voyez L'ORPHELINE.
- OUANG, disciple de Confucius. Sa dispute contre le laquir Bamabef; t. vii, p. 1067.
- OUBLI (l'). Ode sur l'oubli; t. xii, p. 25.
- OUDENARDE. Assiégée et prise par M. de Lovendhal; t. v, p. 71.
- OUDENARDE (bataille d'). Gagnée par le prince Eugène et Marlborough, sur le duc de Bourgogne et Vendôme; t. iv, p. 1285.
- ODIN (frère). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 933.
- ODOT (madame). Livres nouveaux qu'elle faisait paraître; t. viii, p. 986.
- ODRI ou OUDRY, peintre. Notice sur ce peintre; t. iv, p. 1109. — A donné la vogue aux tapisseries d'animaux; t. vii, p. 1724; t. ix, p. 247.
- ODRILLE (madame). Personnage de la Guerre civile de Genève; t. iiii, p. 573, 574, 575.
- OUEL (mademoiselle), maîtresse du duc d'Orléans; t. ix, p. 16.
- OUFLE (M.). Endroit de la Correspondance où il en est parlé; t. xii, p. 1309.
- OUI (langue de). Quel était le pays ainsi désigné; t. v, p. 894.
- OUIN (chartreux). Veut assassiner Henri IV; t. iv, p. 840; t. v, p. 971.
- OUIR. Remarque sur ce verbe; t. viii, p. 1423.
- OULOGENIE. Code rédigé par ordre de Pierre-le-Grand; t. v, p. 521.
- OULOUGBEG, petit-fils de Tamerlan. Règne en Transoxane; t. iv, p. 487. — Fonde à Samarcande la première académie des sciences. Fait mesurer la terre, *ib.* — A part à la composition de tables astronomiques, 488. — Comparé à Alfonse X, *ib.*
- OURACA, seigneur du roi don Sanche. Assiégée par son frère dans la ville de Zamore;
- t. iv, p. 284. — Combat singulier qu'il y eut pour soutenir son innocence, *ib.*
- OURANON (dieu). Adoré par les Grecs; t. vii, p. 714.
- OUTREMAN (le père d'), jésuite. Auteur du *Pédagogue chrétien*; t. vii, p. 878; t. viii, p. 741. Voyez PÉDAGOGUE chrétien.
- OUTREMONI (marquis d'), personnage de la Femme qui a raison; t. ii, p. 162.
- OUTREQUIN, entrepreneur de l'arrosement; t. iii, p. 901. — On lui a donné une pension pour avoir arrosé le boulevard; t. x, p. 827.
- OUVILLE (d'). Cité dans une lettre aux auteurs de la Bibliothèque française; t. viii, p. 1206. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 1062.
- OUVREGE et OUVRAGES. C'est respecter un bon ouvrage que de le contredire; t. vi, p. 68. — Dans un ouvrage de longue haleine, on doit pardonner à quelques vers mal faits; t. vii, p. 1789. — Du vrai dans les ouvrages; t. viii, p. 1082. — Nécessité de châtier ses ouvrages; t. ix, p. 58. — Il ne faut pas se souvenir de son ouvrage quand on veut le bien juger, 80. — Les ouvrages de génie sont aux compilations ce qu'est l'amour au mariage, 777. — Ouvrages utiles, il faudrait qu'ils n'appartinssent à personne; t. x, p. 841.
- OUVREGES retranchés de l'édition de Kehl. Le Crocheteur borgne (roman). Epître à Samuel Bernard, écrite au nom de madame Fontaine Martel. Le Crocheteur borgne devrait se trouver (t. viii, p. 404) entre le Taureau-Blanc et Così Sancta; et l'Epître à Samuel Bernard (t. iiii, p. 616) entre les épîtres 9 et 10. (Ces deux ouvrages ne sont pas de Voltaire.)
- OUVRIER (M. d'), antiquaire. Imagine pour Louis XIV l'emblème d'un soleil dardant ses rayons sur un globe, avec la devise *nec pluribus impar*; t. iv, p. 1324.
- OVIDE; t. ii, p. 313. — Vers sur Ovide; t. iiii, p. 362, 1002; t. iv, p. 63, 1110. — Benserade mit en rondeaux ses métamorphoses, 1329. — Prodiges à Auguste des éloges outrés, par une indigne faiblesse, 1363, 1398, 1413. — Réflexions sur son exil; t. vii, p. 55, 254, 807, 971, 1490. — Vers de ce poète imités, 1020. — Vers de ce poète, sur la fin du monde, traduits, 1022, 1026, 1089, 1096, 1122, 1173. — Cité sur l'idolâtrie, 1262, 1320, 1470, 1566. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 559, 657, 661, 758, 859, 1169, 1176, 1242; t. ix, p. 113; t. xii, p. 164. — Ses Tristes, 433. — Le bon goût fut enterré dans son tombeau, 462, 466, 470, 496, 510, 542, 546, 1271, 1334, 1335.
- OXENSTERN (chancelier). Rend hommage au cardinal de Richelieu; t. iv, p. 880. — Domine en Allemagne, 901, 1121. — Investi d'un pouvoir absolu pour suivre en Allemagne les vues du grand Gustave; t. v, p. 839. — Renouvelle avec le cardinal de Richelieu le traité de Gustave-Adolphe, 840. — Sa sagesse politique, *ib.* — Cède l'Alsace à Louis XIII, 842. — Suscite un nouvel ennemi à Ferdinand III, 849; t. vi, p. 11; t. xii, p. 575.
- OXFORD (comte d'), grand-trésorier

d'Angleterre. Employé aux négociations qui précédèrent la paix d'Utrecht ; t. IV, p. 1300. — Par quel intérêt guidé dans cette négociation, *ib.* — Pourquoi persécuté, et son courage, 1311.

OXFORD (lord). Fit donner le meilleur bénéfice d'Irlande à celui qui avait couvert la religion chrétienne de ridicule ; t. VIII, p. 804.

OYER. Remarque sur ce vieux mot de notre langue, encore en usage en Angleterre ; t. VIII, p. 1405.

OZAMPSIER. Lieutenant des anges rebelles ; t. VII, p. 481.

OZANAM (Jacques), Juif d'origine. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1089.

OZARZIPH. Nom qu'on donne à Moïse ; t. VII, p. 286.

OZIAS (roi juif). Son exemple cité pour exclure Henri IV du trône ; t. IV, p. 831.

— Cité dans *Contradictions* ; t. VII, p. 673.

OZIUS (évêque de Cordoue). Mission dont il fut chargé ; t. VII, p. 336, 644, 836.

OZÉE, prophète juif ; t. VII, p. 865. — Le Seigneur lui ordonne de prendre une femme de fornication, et de faire des enfans de fornication ; t. VIII, p. 553. — Epousa Gomer, fille d'Ebalaim, *ib.* — Eut trois enfans, 647 ; t. IV, p. 92. — Dit que les prophètes sont des fous, 95. — Epouse une prostituée par l'ordre de Dieu, 98. — Son livre expliqué et commenté ; t. VI, p. 1220. Réflexions sur un de ses passages ; t. VII, p. 1496.

## P.

PACCIARDI ou PACCIAUDI (père). Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 657.

PACHIMERE. Traduit les écrits d'un brame ; t. IV, p. 140, 221.

PACOME (saint). Se fait porter par un crocodile quand il va en voyage ; t. VIII, p. 596. — Ses miracles, 639.

PACOU (M.), auteur d'un mémoire sur les lieux d'inhumation. Lettre que lui écrit Voltaire. (3 oct. 1768) ; t. XI, p. 275.

PACTES (des) faits avec le diable ; t. VI, p. 326.

PACTOLE. Les Muses veulent que ses eaux arrosent le pied du Parnasse ; t. XII, p. 613.

PADISHA. Ce que signifie ce mot ; t. VII, p. 1508.

PADOUE. Gouverna d'abord le Rialto par des consuls ; t. IV, p. 282. — Tomba ensuite sous le joug de Venise, *ibid.*

PAFF, illustre professeur de Tubinge. Cité sur Isaac ; t. VIII, p. 1161, 1162.

PAGANISME. Pourquoi ne connu pas les querelles de nos théologiens ; t. IV, p. 192, 193.

PAGI (Antoine), franciscain. A corrigé Baronius ; t. IV, p. 1089. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* — Jouissait d'une pension que lui faisait le clergé, *ibid.*

PAGE (M. le), avocat à Paris. A fait une histoire du parlement ; t. XI, p. 372.

PAGEAU, avocat. Lettre que lui écrit Voltaire sur la satire intitulée *la Voltaironomie* ; t. VIII, p. 865, 866.

PAGNON (madame). Citée dans la Correspondance ; t. IX, p. 291.

PAGODES. Jamais elles n'ont été plus riches que dans les temps d'humiliation et de misère ; t. IV, p. 147.

PAGOLO (il signor). Assassiné par ordre de César Borgia ; t. VI, p. 57.

PAIEN et PAIENS. Il y avait chez eux une religion pure ; t. IV, p. 84. — Leurs sacrifices humains détestés par les sages, *ib.* — Etymologie de ce nom, 180. — Les mahométans ne méritent pas ce nom, 370. — Discours d'un païen sur le principe d'action ; t. VI, p. 747. — Les païens et les sous-fermiers, 218. — Baisaient, disait on, les parties génitales de leurs prêtres ; t. VII, p. 1305 ; t. XII, p. 770.

PAIKEL, officier dans les troupes saxonnes. Fait prisonnier les armes à la main, et condamné à mort par le sénat de Stockholm ; t. V, p. 264. — Propose de donner au roi le secret de faire de l'or, si on veut lui pardonner. Ne peut obtenir grâce de l'inflexibilité du roi, *ibid.*

PAIMPOL (église de). Voy. SUPERSTITION.

PAIN. L'usage en est inconnu jusqu'au seizième siècle à plus de la moitié du globe ; t. IV, p. 995. — Contrées où il est encore ignoré, *ib.* — Même observation à faire sur le vin, *ibid.* — Les trois quarts de la terre s'en passent ; t. VII, p. 142. — Pain béni monte en France à quatre millions de livres par an, 325.

PAIN. *Tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage.* Commentaire sur ces paroles de Dieu à Adam dans la Genèse ; t. VI, p. 1037 et 1064.

PAINIER, jeune étudiant d'Oxford, qui s'offre pour aller à la mort au lieu du lord Lovat ; t. V, p. 110.

PAIR et PAIRS. Quand ce terme commença à s'introduire ; t. IV, p. 265. — Vient du mot *par*. On le donnait aux fils des rois, aux moines, etc. Pair de France, *ibid.* — Quels furent ceux qui jugèrent Jean-sans-Terre ; t. IV, p. 316, 317 ; et t. V, p. 897. — Décidaient toutes les grandes affaires ; t. IV, p. 321. — Avaient, en France, le droit de siéger au parlement, 474 ; et t. V, p. 899. — Philippe-le-Bel n'osait les prendre que parmi les princes ; t. IV, p. 474. — Quand il fallait faire le procès à un pair, le roi devait assister au jugement, 477. — Louis XIV juge en leur faveur leur ancienne querelle avec les présidents des parlements, 1327. — Signification de ce mot ; t. V, p. 897. — Le droit d'être jugé par ses pairs est aussi ancien que les sociétés des hommes, *ib.* — Des douze pairs de Charlemagne, *ibid.* — Des pairs en Angleterre, 899 ; t. VII, p. 559.

PAIRIE. Cette dignité fut long-temps très-éminente en France ; t. VII, p. 559.

PAIX de 1736. Ode sur cette paix ; t. III, p. 795. — Variantes, 797.

PAIX (Temple de la), ballet de Quinault critiqué ; t. VIII, p. 1074 et 1075.

PAIX. L'acheter d'un ennemi, c'est lui

donner le moyen de faire la guerre; t. IV, p. 577. — *Voy.* les noms des différens endroits où il en a été conclu.

**PAIX** perpétuelle. Est une idée plus chimérique que le projet d'établir une langue universelle; t. III, p. 959. — Observations qui le prouvent, 960; et t. VI, p. 21. — Par qui fut imaginée cette chimère, *ibid.* — La seule qui puisse être établie chez les hommes est la tolérance, *ibid.*

**PALAFIX** (Jean de), évêque du Mexique; t. IV, p. 675. — Ses plaintes sur les jésuites, *ibid.*

**PALAFIX**, vice-roi du Mexique; t. VIII, p. 764.

**PALAIS-ROYAL**. Ce qu'était autrefois ce quartier, à présent un des plus peuplés de Paris; t. VIII, p. 1437.

**PALAMEDE**, personnage retranché de la tragédie d'Oreste. Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 383, 386.

**PALARD**. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 806.

**PALATIN** (prince). Lettre de Voltaire à S. A. S. — (5 juillet 1762). Sur le bon hiérophante. Sur M. de Bekers; t. XII, p. 869.

**PALATIN** (électeur). Elu roi de Bohême par un parti de protestans; t. IV, p. 893. — Accepte le trône, sans avoir assez de force pour s'y maintenir, *ib.* — Perd la bataille de Prague. Obligé de fuir. Ses malheurs, *ib.*

**PALATINAT** (le). Réduit en cendres par ordre de Louis XIV; t. IV, p. 1227.

**PALATINE** (la princesse). Renonce au calvinisme pour épouser Monsieur, frère de Louis XIV; t. IV, p. 1341. — Devient mère du duc d'Orléans, qui fut depuis régent du royaume, *ib.* — Conserva toujours un respect secret pour sa ancienne religion, *ib.*

**PALAVICINI**, seigneur milanais. Soupçonné d'avoir voulu soulever le Milanais contre les Français. Le gouverneur Lautrec le fait écarteler; t. IV, p. 610.

**PALAVICINI**, jésuite. Sa relation du concile de Trente, comparée à celle de Fra-Paolo; t. IV, p. 806. — Détail de la fête donnée à Philippe par le concile de Trente, 812.

**PALEOLOGUE** (Jean), empereur grec. Demande du secours aux chrétiens; t. V, p. 740. — Soumet l'église grecque au pape, *ib.* — Son fils lui refuse la sépulture, *ib.* — Assiste au concile de Lyon, tenu en 1245; t. VII, p. 612.

**PALEOLOGUE** (Messith), grand-visir de Mahomet II. *Voy.* MESSITH.

**PALEOLOGUE** (Michel), empereur d'Orient. *Voyez* MICHEL.

**PALEOLOGUE** (Mannel) *Voyez* MANUEL.

**PALERNE** (frère), cordelier. Le cardinal Fabroni lui fait rédiger une bulle contre la bulle *Unigenitus*; t. VII, p. 537.

**PALESTINE**. De cette province, au temps des croisades; t. IV, p. 329. — Est un des plus mauvais pays de l'Asie, 331. — Comparé à la Suisse, *ib.* — Description de ce pays, 331, 332. — N'eut jamais de quoi nourrir ses habitans, *ib.* — Omar s'en empare, *ib.* — Pays montagneux, qui n'a jamais rapporté beaucoup de blé; t. VI, p. 1068. — Comparé à la Corse, *ib.*

**PALESTRINE** (princesse de). *Voy.* CANDIDE, t. VIII, p. 112.

**PALEI**, général hongrois. Bat les Turcs; t. V, p. 819.

**PALINODIE**, mauvaise ode de Rousseau; t. VIII, p. 1099. — Cause sa disgrâce chez le prince Eugène, 1132. — Critiquée, 1259.

**PALISSOT** de Maintegni. Se déshonore en faisant la comédie des Philosophes; t. I, p. 49. — Fut l'instrument vénal de la haine d'une femme, *ib.* — Comment représente J.-J. Rousseau dans la comédie des Philosophes; t. III, p. 742. — Est aussi auteur d'un poème intitulé *la Dunciade*, *ib.* — Y insulte un grand nombre de gens de lettres, *ib.* — Y métamorphose Fréron en âne, *ib.* — Epoque à laquelle il fit jouer sa comédie des Philosophes, 914 — Comment veut justifier cette pièce, *ib.* — Cité dans le plaidoyer de Ramponneau; t. VIII, p. 459; t. IX, p. 934, 936.

— Reproche que lui fait Voltaire; t. X, p. 205. — M. le duc de Choiseuil fut son protecteur, 208, 210, 215. — Injustice qu'il fait à Voltaire, 219, 225, 235, 249, 251. — Passe plusieurs jours avec ce dernier, 252, 253, 562, 663, 688. — Insultait continuellement Diderot qu'il ne connaissait pas, 745, 808, 810. — Lettres que lui écrivit Voltaire, (1<sup>er</sup> déc. 1755). Sur le tremblement de terre de Lisbonne; t. IX, p. 938, 939. — (12 janv. 1756), 946 et 947. — (30 nov.), 1005, 1006. — (mai 1757); t. X, p. 26. — (27 oct. 1758), 104. — (4 juin 1760). Sur la comédie des Philosophes, 211, 212, 213, 214. — (1760), 221. — Sur sa comédie des Philosophes, 222, 223. — (1760), 223, 224. — (oct.). Sur la pièce des Philosophes, 293, 294. — (24 nov.), 303, 304. — (16 juin 1762), 549. — (12 fév. 1766) 1010. — (13 fév. 1767). Sur les satires, t. XI, p. 28, 29. — (16 mars), 56. — (19 fév. 1778), 1054. — Sa nouvelle pièce intitulée *le Satirique*, est un beau grenier à tracasseries, 476. — Le maréchal de Richelieu fut aussi son protecteur, 478, 967; t. XII, p. 996, 998, 999. — Se vante d'avoir reçu une lettre de d'Alembert, pleine d'éloges, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004. — Accusé d'avoir fait imprimer une lettre de Voltaire, après en avoir altéré le texte, 1007, 1008, 1009, 1013. — Le public le fait taire, 1018, 1042, 1056, 1087, 1130, 1211, 1213, 1220, 1221, 1222, 1260, 1317, 1325.

**PALISSOTERIE** (la). Nom que Voltaire donnait à la comédie des Philosophes; t. XII, p. 999, 1003, 1013.

**PALISSI**, ou PALISSY (Bernard). Ses idées sur les coquilles prétendues; t. VI, p. 606. — Devina l'art de faire la science, 632. — Fut un homme d'un véritable génie, *ib.* — Voltaire le tourne en ridicule, *ib.* — Avança que le falun de Touraine n'est qu'un amas de coquilles; t. VIII, p. 1204. — L'on prétend que Voltaire en était jaloux, *ib.*

**PALLADE**. Son témoignage cité sur les brames; t. IV, p. 41. — Éloges qu'il donne à la frugalité des brachmanes, 144.

**PALLADIA**, femme de Simplicius, évêque de Bourges. Eut deux enfans; t. VII, p. 625.

**PALLADIUM** de Troie; t. IV, p. 178. — Imitation que les modernes en ont faite.

PALLANTE, personnage de la tragédie d'Artémire; t. I, p. 227.

PALLARD, personnage de la Guerre civile de Genève; (v); t. III, p. 554.

PALLAVICINI, cardinal. Relève la maxime d'un moine qui disait que, sans Aristote, l'église aurait manqué de quelques-uns de ses articles de foi; t. VII, p. 1770.

PALLAVICINI. Assassin le cardinal Martinusius, par ordre de Ferdinand; t. V, p. 802.

PALLAVICINI. A traduit Horace en vers italiens; t. VIII, p. 657.

PALLIANA (prince de). Sa condamnation sous l'ic IV; t. IV, p. 936.

PALLU, conseiller d'état, intendant de Lyon. Epître à M. Pallu; t. III, p. 632. — Autre au même, 634. — Variantes, 635; t. IX, p. 52, 115. — A passé de l'intendance de Moulins à celle de Besançon, 154, 328. — Ou veut lui faire passer un exemplaire de la Philosophie de Newton, 330, 425, 927. — Lettre que Voltaire écrit à M. Pallu, intendant de Moulins. (9 fév.). Vers contre le raisonnement de Pope sur le bonheur; t. IX, p. 215, 216. — (20 janv. 1744), en faveur d'un Juif, 534, 535.

PALMER, docteur. A prononcé l'oraison funèbre du roi George II; t. VII, p. 709.

PALMIRE, personnage de Mahomet; t. I, p. 688.

PALMYRE, ancienne ville de Syrie; t. IV, p. 28.

PAMELA, tragédie de la Chaussée. Endroit où il en est parlé; t. IX, p. 618.

PAMMENE, personnage d'Oreste; t. I, p. 845.

PAMPHILE, pape. La ville de Castro fut rasée par son ordre; t. VI, p. 55. — Ce qui le porta à cette conduite, *ib.* — Inscription qu'il fit mettre sur une pyramide qu'il fit ériger sur les ruines de cette ville, *ib.*

PAMPHILO. Voy. INNOCENT X.

PAMPHLETS. Dans quelle rue ils s'impriment à Londres; t. VI, p. 804.

PAN. Voyez ORACLES; t. VII, p. 1479.

PANAMA (isthme de). Il s'y trouve la race des Dariens, presque semblable aux Albinos; t. IV, p. 19.

PANCKOUCKE (libraire). Post-scriptum que lui adresse Voltaire sur l'Année littéraire de Fréron; t. III, p. 547. — Autre sur l'impression de ses œuvres, 548. — Lettre qu'il écrit à Voltaire (16 mai 1764). Sur une édition de ses romans qu'il se propose de publier, et sur Fréron; t. X, p. 776. — Réponse que lui fait Voltaire (24 mai), *ib.* 786, 802, 806. — Autres lettres que lui écrit Voltaire (28 fév. 1767). Il lui avait envoyé une traduction de Lucrèce; t. XI, p. 42, 43. — (1<sup>er</sup> fév. 1768). Sur le Diner du comte de Boulainvilliers, 192. — (9 juil. 1768). Sur une édition des Fables de la Fontaine, 251, 252. — (13 fév. 1769). Sur ses ouvrages, 345. — (Mars). Sur l'édition de ses œuvres, 345, 346. — (29 sept.) Il refuse de l'argent pour travailler au supplément à l'Encyclopédie, 410, 411. — (6 déc.). Sur le supplément à l'Encyclopédie, 422, 423. — (21 fév. 1770). Sur l'Encyclopédie, 440. — (15 fév. 1777). Sur l'Esprit des lois, 993.

— (30 avril). Sur les Mémoires Noailles-Millot, et sur l'Histoire véritable des temps fabuleux, 1004; t. XI, p. 279, 431, 677, 921.

— Fait présent de l'Esprit des usages des différents peuples, à Voltaire, de la part de M. Meunier, 954, 957, 961, 998, 1008, 1011, 1027. — Autres endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XII, p. 1190, 1195, 1196, 1199, 1201, 1203, 1208, 1209, 1210, 1212, 1214.

PANCKOUCKE (Henri), frère du précédent, auteur d'une tragédie de la Mort de Caton; t. XI, p. 178. — L'envoi à Voltaire, *ib.* — Lettre que ce dernier lui écrit à ce sujet, *ib.*

PANCRACE (saint). Cité dans la Canonisation de saint Cucufin; t. VIII, p. 513.

PANDOLFE, légat du pape en France et en Angleterre. Joue les rois de France et d'Angleterre; t. IV, p. 318. — Jean-sans-Terre lui fait hommage de ses états à genoux. Il défend alors à Philippe d'attaquer l'Angleterre, *ib.*

PANDORE. Cette allégorie des Grecs la plus belle de l'antiquité; t. IV, p. 13, 153. — Fable d'Hésiode imitée en vers; t. VII, p. 890.

PANDORE, opéra. Acte I<sup>er</sup>; t. II, p. 1032. — Acte II, 1035. — Acte III, 1038. — Acte IV, 1042. — Acte V, 1045. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 435, 438, 439, 873. — N'est pas un bon ouvrage; t. X, p. 962; t. XI, p. 162, 171, 173, 190, 235, 246, 266, 379, 383, 404, 414, 496, 635, 642, 701, 719; t. XII, p. 312, 579.

PANDOURS. Lettre des Pandours au frère suisse; t. XII, p. 681.

PANEGYRIQUES. Remarques sur celui de Trajan, prononcé par Plinie; t. VIII, p. 665, 1182. — Sur celui de Constantin, prononcé par Eusèbe de Césarée, *ib.* — Observations sur les panégyriques, par Irénée Aléthès, professeur en droit dans le canton suisse d'Uri, *ib.* et suivantes. — Ce qu'est dans la réalité celui de Louis XV, 665. — Critique qu'en fait un journaliste réfutée, *ib.* et suivantes. — Sentiment du président Hénault, sur ce panégyrique, 667. — Lettre sur les panégyriques; t. XII, p. 720, 721, 1155.

PANETIUS. Sa réponse à Pompée; t. XII, p. 494.

PANGLOSS (le docteur), personnage de Candide. Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 98, 99, 100, 102, 108, 109, 116, 119, 120, 238. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 436, 437, 443, 817.

PANIN (le comte). Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 845, 846, 1276.

PANNOIENS. Voyez HONGROIS.

PANOPE, personnage de Tanis et Zélidé; t. II, p. 1050.

PANSOPHE (docteur). Lettre au docteur Pansophe, faussement attribuée à Voltaire par J.-B. Rousseau; t. X, p. 1170. — Voltaire affirme qu'elle est de l'abbé Coger, 1121, 1122, 1134, 1136, 1140, 1143; t. XII, p. 1147, 1184.

PANTAGRUEL, ouvrage de Rabelais, dédié au cardinal Odet de Châtillon; t. VIII, p. 999.

PANTALEON SA, frère de l'ambassa-

deur de Portugal en Angleterre. Condamné à mort pour avoir fait assassiner un Anglais ; t. IV, p. 1151.

PANTALO PHEBEANA, libelle intitulé ainsi ; t. VIII, p. 868.

PANTÈNE ou PANTHÈNE ; t. VII, p. 165. — Cité dans *Christianisme*, 599.

PANTHER (Joseph). Ce qu'on dit de lui dans le *Toldos Jeschut* ; t. VI, p. 807. — Passe pour le père de Jésus, 808. — Sur son adultère ; t. VII, p. 1427 ; et t. VIII, p. 810.

PANTOLABUS. Ecrivit contre Horace ; t. VIII, p. 1241.

PANTOMIME. Cet art ne peut plaire que lorsqu'on représente une action marquée ; t. VII, p. 577. — Voltaire n'aime pas ce terme pour la tragédie ; t. X, p. 526. — Les pantomimes l'emportent sur la raison ; t. XI, p. 670.

PAOLI (Hyacinthe). Elu général par les Corsés ; t. V, p. 182. — Se retire à Naples, 184.

PAOLI (Pascal), fils du précédent. Reconnu pour commandant général des Corsés, à l'âge de vingt-neuf ans ; t. V, p. 184. — Ce qu'il fit de remarquable, *ib.* — Sa conduite dans la guerre de 1768, 185 et 186. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. X, p. 895. — Sa réputation un peu usurpée ; t. XI, p. 405, 589 ; t. XII, p. 1105, 1181.

PAOLO LANCIOTTO. Cité dans les *Lettres chinoises et indiennes* ; t. VIII, p. 765.

PAPALE (puissance). Sa destruction ; t. VII, p. 283.

PAPAREL (trésorier). Mangeait les déjections des laitières ; t. VII, p. 717. — Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 336.

PAPAUTE. Mise à l'encan ; t. IV, p. 261. — Voyez PAPE.

PAPE ET PAPES. Pourquoi ils se sont rendus maîtres de Rome ; t. IV, p. 116. — Ceux cités par les copistes sont apocryphes, 169. — Leur puissance fondée sur des fables, 170. — N'avaient pas de juridiction contentieuse, 181. — Faits généraux de la cavalerie par Constantin, *ib.* — Ce qu'ils étaient aux septième et huitième siècles, 185. — Ne pouvaient être sacrés sans la permission de l'exarque, *ib.* — Origine de leur puissance, 186. — N'eurent d'abord aucun droit sur Rome. N'obtinrent des seigneuries que dans des temps d'anarchie, *ib.* — Leur puissance n'influa pas sur la nomination des évêques en France, 187. — Voyez EVÊQUES. — Leur patrimoine était exempt de tribut, 190. — Ils avaient des biens dans beaucoup de pays. Pépin augmenta leur patrimoine, *ib.* — Par quels degrés s'accroît leur puissance, 191. — Du temps de Charlemagne, n'avaient qu'une autorité précaire, 199. — Leur nomination du temps de ce monarque était encore soumise à la confirmation de l'empereur d'Orient, *ibid.* — Recevaient douze cents livres de pension de Charlemagne, 200. — Ne possédèrent Rome que du temps d'Innocent III. — N'eurent Bénévent que par la concession équivoque de l'empereur Henri-le-Noir. Du temps de Charlemagne ils n'obtinrent qu'une

partie de la marche d'Acône. Variations de leur puissance temporelle, 200, 201. — Ce qu'ils possèdent aujourd'hui, *ibid.* — Se conduisent avec prudence sous Pépin et Charlemagne, 245. — Assoupissent habilement les querelles de religion. Ce qu'ils étaient aux huitième et neuvième siècles. Leurs pouvoirs. Ne pouvaient tous être de grands hommes. Troubles à leurs élections. Ils avaient à ménager le sénat et l'empereur. Avaient à Rome un grand crédit plutôt qu'une puissance législative. Ne perdaient aucune occasion d'agir en souverains de l'église d'Occident. Se constituaient juges des évêques, *ib.* — Le divorce de Lothaire et de Teutberge prouve leur puissance, 246. — Le repentir de Gontier, et d'autres exemples semblables, affermissent leur puissance, *ib.* — Leurs droits fondés sur les fausses décrétales, 247. — Leurs querelles avec les évêques et les rois de France. Toutes les provinces chrétiennes ont été troublées par leurs scandales, *ib.* — Des papes au dixième siècle, avant qu'Otton-le-Grand se rendit maître de Rome, 255. — Leur conduite fait naître l'anarchie dans cette ville, *ib.* — Leur élection ne fut presque jamais libre. Beaucoup de condamnés par la postérité comme peu religieux étaient de grands princes, *ib.* — Pourquoi l'église ne perdit ni ses prérogatives, ni ses prétentions sous tant de papes scandaleux, 257 ; et t. V, p. 610. — La place était sacrée, la personne odieuse ; t. IV, p. 257. — Décision du concile qui dépose Léon VIII, et qui met le pape au-dessus de l'empereur, 259. — Un pape ne peut pas recevoir le viatique, *ib.* — Trois papes à la fois dans Rome, 261. — S'excommunient réciproquement. S'accordent à partager les revenus de l'église et à vivre en paix avec leurs maîtresses. Cet arrangement ne dura qu'autant qu'ils eurent de l'argent, *ib.* — Ils vendent ensuite leur part au diacre Gratin, 262. — Nommés par les empereurs. Étaient les chapelains des empereurs, *ibid.* — La condescendance du roi Robert les enhardit, 267. — Un pape excommunique ce monarque pour avoir épousé sa parente. Un autre excommunique Philippe I<sup>er</sup>, pour avoir quitté la sienne. C'est un spectacle étrange que cette foule de papes créés par les empereurs. Leur esclavage. Leur pouvoir immense et excessif, *ib.* — Abus de ce pouvoir, 268. — Preuves du respect qu'ils inspiraient dans l'anarchie universelle, *ibid.* — Exigent un tribut pour l'île de Corse, 281. — Les papes au onzième siècle, 293. — Réflexions sur leur puissance du temps de Grégoire VII, 299. — Motifs des querelles des papes et des empereurs, 300. — Mettent les armes aux mains des enfants contre leurs pères, 300, 301. — Se faisaient un appui des rois de France contre les empereurs, 302. — Autre réflexion sur leur puissance, *id.* — Leur élection source de guerres civiles, 303. — Cérémonie du couronnement des papes, 304, 305. — Juraient aux empereurs de ne point les faire assassiner durant la cérémonie, 305. — On mettait les papes sur une chaise percée, ensuite sur un siège de porphyre, etc., *ibid.* — A quoi ressemblaient les papes adorés et maltraités, 306. — Avau-

tage qu'ils tirent de la division de l'Allemagne, 310. — Innocent III lât l'édifice de leur puissance temporelle, *ib.* — Négociaient avec toutes les villes d'Italie, 312. — Ont des démêlés avec tous les rois, *ib.* — Quelle aurait dû être leur conduite dans l'intérêt du genre humain, 315. — Parlaient en maîtres du monde et ne pouvaient l'être chez eux, 329. — Comparés aux califes, 330. — Quel fut le premier qui exigea qu'on lui baisât les pieds, 189. — Confirmaient les empereurs francs de Constantinople, 360. — Se flattaient de donner les empires d'Orient et d'Occident, *ib.* — Frédéric II, empereur, fut à la fois l'empereur, le vassal et l'ennemi des papes, 369. — Étaient suzerains des Deux-Siciles, 370. — De leur puissance au treizième siècle, 382. — Les électeurs de l'empire attribuaient leur pouvoir aux papes, *ib.* — Les usurpateurs s'adressaient à eux comme à leurs maîtres, 383. — Moments honorables pour eux, 387. — Pourquoi prétendaient disposer du royaume d'Aragon, 389. — Depuis Charlemagne jusqu'à Louis XIV furent en querelle avec les rois, 391. — Gagnent toujours quelque chose dans leurs marchés avec les rois de France, 395. — Exemple de leur puissance au douzième siècle, 385. — Se disaient seigneurs de toute la terre, comme ayant succédé à J.-C., *id.* — Les conciles leur sont supérieurs, 478. — Ils défendent les tournois, 526. — Demouraient à Avignon, mais cette ville ne leur appartenait pas, 404. — N'avaient qu'une grandeur d'opinion et point de puissance réelle du temps des conciles de Constance, 422, 423. — Différence des empereurs et des papes, 404. — Des papes au quatorzième siècle, 400 et suiv. — Prétendaient que l'empereur était leur vassal, 401. — On tenait peu d'ordre dans leur élection au quatorzième siècle, 402. — Leurs possessions à cette époque, 411. — Trouvent des prêtres qui les servent à genoux comme les vendeurs d'orviétan trouvent des gilles, 413. — Trois papes ensemble après le concile de Pise, 414. — Beau vers sur les querelles des Papes et des empereurs, traduits du Dante par Voltaire, 462. — A quoi sert la peinture de leurs vices, 468. — Sont à la fois souverains et évêques, 478. — Leur puissance sous Louis XI, 510. — Leur intérêt est que les peuples soient imbéciles, *ib.* — Eux et leurs légats créent des nobles, 521. — Quand ils mouraient les peuples se soulevaient souvent, 546. — Leurs décrets sages dans ce qui ne concernait pas leurs intérêts, 599. — Du temps de Charles-Quint les papes ne disposaient plus des empires, *ib.* — Pouvoir des papes pour conférer l'empire; t. v, p. 596. — Ce qu'ils étaient au seizième siècle, 605. — Motifs du respect des peuples pour leur personne, *ib.* — Leurs exactions en France; t. iv, p. 663. — N'ont point inventé les ordres monastiques, 669. — Nés dans l'obscurité, 941. — Idée qu'on doit s'en faire, 998. — Leur droit fondé sur trois équivoques, 1009. — De leur grandeur temporelle, 1015. — Leur élection aux septième et huitième siècles, 1016. — N'ont jamais osé se dire rois de Rome, 1017. — Prérogatives qu'ils ont conservées dans tous les états catholiques, 1118. — Dans

l'avisement de Rome, leur crédit était très-supérieur à leurs richesses; t. v, p. 573. — Commandaient aux croisés comme aux milices de Dieu, 664. — On reconnaît toujours leurs droits de déposer un empereur ou un roi quand on croit devoir en profiter, 688. — On voit peu de papes italiens pris pour dupes, 731. — Leur juridiction, 881. — Son origine, *ibid.* — Sorz étendue, *ibid.* — Arbitres des mariages des souverains, 905. — De leur pouvoir dans Rome, 1168. — Leur puissance critiquée; t. vi, p. 41. — Leurs prétentions ne sont pas conformes à la politique et à la raison, 50. — Les plaies que les papes, fauteurs de la ligue, ont faites à la France, ont saigné trente années, 62. — Discours sommaire des usurpations papales, 857. — N'eurent pas de peine à substituer leurs décrétales au code de Justinien dans l'Occident; t. vii, p. 777. — Donations faites par les papes, 783. — Furent inquisiteurs de droit divin, 1317. — Leurs crimes, 1523. *Voy.* l'article *Prêtres païens*, dans le Dictionnaire philosophique. Leur autorité spirituelle fut sans doute le fondement de la temporalité, 1649. — Ne jouirent jamais dans Rome d'une souveraineté véritable, *ibid.* — Surent toujours empêcher les empereurs de s'établir à Rome, *ibid.* — Ne donnent rien sans argent, 1726. — Infamie des papes, 1727. — Comment devinrent les maîtres de l'instruction des peuples, 1770. — Sur les papes, 1746. — Abus de leur pouvoir, 1817. — Ne combattirent qu'avec des bulles; t. viii, p. 884. — Appelaient le bon Henri IV, génération hâtarde et détestable de Bourbon, 1002. — Un temps viendra sans doute où on les mettra sur le théâtre; t. x, p. 737. — Cette dignité brigüée par l'ambition; t. iv, p. 181. — C'est un mot grec commun à tous les prêtres, 250. — Dans le concile qui rétablit *Photius*, les patriarches sont appelés papes. Les papes, successeurs de Jean VIII, adoptent le huitième concile œcuménique, et se brouillent avec *Photius*, *ib.* — Au neuvième siècle ressemblaient aux califes de Bagdad, 252. — Prétendaient à la souveraineté de Rome. Leur différence des califes, *id.* — Le premier qui changea son nom à son avènement, 257. — Un pape élu par l'empereur d'Allemagne était l'objet de l'exécution des Romains, 260. — États des papes, 546. — La maxime de la France est de le regarder comme une personne sacrée, mais entreprenante, à laquelle il faut baiser les pieds et lier quelquefois les mains, 1117. — Augmente son pouvoir temporel en Pologne; t. v, p. 252. — Jamais un pape n'excommunia un roi sans avoir un prince tout prêt à le soutenir par les armes, 647. — Origine des armes du pape, 656. — Quelque pape qui soit sur la chaire de saint Pierre, c'est toujours le même génie, le même mélange de grandeur, de faiblesse, de religion et de crimes, 678. — Newton a trouvé dans l'Apocalypse que le pape est l'antéchrist; t. vii, p. 75. — Ce que Jésus-Christ aurait dit à un pape usurpateur, 956. *Voy.* SAINT PIERRE. — Donne des pensions aux acteurs; t. x, p. 454. — N'est pas juge de l'hymen des rois; v. t. ii, p. 346. *Voy.* les noms des différens papes.



**PAPEBROC**, jésuite, auteur de l'Histoire des Saints ; t. IV, p. 177.

**PAPEE**, dieu des Scythes ; t. VII, p. 1627.

**PAPEGAUD**. Définition qu'en fait Rabelais ; t. VI, p. 1413.

**PAPHNUCE** (saint), évêque de Thèbes. Dit que coucher avec sa femme est chasteté ; t. VII, p. 625.

**PAPIAS**. A donné la première notion du voyage de saint Pierre à Rome ; t. VII, p. 1807.

**PAPIER**. Fabriqué en Chine ; t. IV, p. 129. — Epoque de son invention, 459. — La première fabrique de papier fut établie à Padoue, par Pax, 459. — Comment on le fait ; v. t. III, p. 569. — Vers sur le papier ; t. VII, p. 1357.

**PAPIERS PUBLICS**. Produisent quelquefois un grand bien ; t. IV, p. 1012.

**PAPIER-MONNAIE**. Le crédit qu'on lui accorde n'est fondé que sur la confiance ; t. IV, p. 1391. — Dangereux dans une monarchie, *ibid.*

**PAPILLON** (Jean), conseiller au parlement de Paris. Instruit le procès du comtable de Bourbon ; t. V, p. 911.

**PAPIN** (Isaac), calviniste. Notice sur ses ouvrages et sur sa vie ; t. IV, p. 1089.

**PAPIRE-MASSON**. Ne dit pas que Jeanne-d'Arc fut envoyée de Dieu ; t. VII, p. 326.

**PAPISME**, article du Dictionnaire philosophique ; t. VII, p. 1496.

**PAPISTE**. Dialogue entre un papiste et un trésorier ; t. VII, p. 1496. Voyez CHARLES II, roi d'Angleterre.

**PAPISTES**. Exécérés en Angleterre ; t. IV, p. 930. — Conspiration dont ils sont accusés, *ib.* et 931. — Plusieurs d'entr'e eux suppliciés, 931.

**PAQUE ET PAQUES**. Dispute sur la fixation de cette fête ; t. VII, p. 1465. — Sagesse des anciens évêques à ce sujet, *ib.* — L'usage de la fixer sur la pleine lune est une coutume judaïque, *ibid.* Voy. MESSE, EUCHARISTIE. — Endroits où il en est parlé ; t. XII, p. 855, 1018, 1175.

**PAQUETTE**, maîtresse du docteur Pangloss et du frère Giroflée. Personnage de Candide ; t. VIII, p. 148, 156.

**PAQUIER** ou **PASQUIER**, agent de change. Endroits où il en est parlé ; t. IX, p. 139. — Fait un prêt d'argent à Jore, libraire, par l'intermédiaire de Voltaire, 234, 238.

**PARABOLES** (des) et des types ; t. V, p. 1293.

**PARADIS**. Etymologie de ce mot ; t. IV, p. 34. — Demeure des justes, 82. — Inventé pour les hommes ordinaires, *ibid.* — Les héros seuls montaient au ciel. — Toutes les religions adoptent un jardin pour leur paradis. Jésus-Christ se conforme à cet usage en parlant au voleur, *ibid.* — Pourquoi un jardin, 103. — Celui de Mahomet, le même que chez tous les anciens, 163 ; v. t. III, p. 253, 930. — Opinion des théologiens sur le paradis ; t. VII, p. 356. Voy. GENÈSE, 1082. — Il n'y a guère de mot dont la signification se soit plus écartée de son étymologie, 1497. — Ce mot n'est célèbre

chez les Juifs que dans la Genèse. Saint Luc est le premier qui fasse entendre le ciel par ce mot. Pourquoi a-t-on appelé paradis le rang des troisièmes loges à la Comédie et à l'Opéra, 1498 ; t. XII, p. 1207.

**PARADIS terrestre des Indiens** ; t. V, p. 1117. — Réflexions sur le paradis terrestre ; t. VII, p. 264.

**PARADIS** (perdu). Voy. MADAME DU BOCCAGE ; t. III, p. 1005.

**PARADIS PERDU**, poème de Milton ; t. VIII, p. 1082. Voy. MILTON.

**PARADISI** (M.). Traduit en italien la Mort de César ; t. X, p. 161, 257, 375, 408. — Traduit par complaisance Idoménée, 569, 940.

**PARADOXE**. Tout ce qui n'est que paradoxe déplaît aux esprits bien faits ; t. VIII, p. 1084.

**PAROEUS**. S'aperçut le premier que l'Apocalypse était une tragédie. La partagea en cinq actes ; t. VII, p. 1661.

**PARAGUAY**. Les jésuites s'y établissent ; t. IV, p. 738. — Sa situation et son étendue, 739. — Ses productions, *ib.* — De quelle manière les jésuites asservissent ce pays, *ib.* — Son gouvernement, 740. — Fermé aux étrangers, et même aux Espagnols, *ib.* — Son commerce, 741. — Services que les habitants rendent aux Espagnols pendant la guerre, 741. — Les jésuites en font un empire, 741, 742. — Ces derniers résistent, dans ce pays, aux rois d'Espagne et de Portugal, 742. — Un d'eux s'y fait roi sous le nom de Nicolas I<sup>er</sup>, *ib.*

**PARALLAXE** des étoiles. Ce qu'on entend par cette expression ; t. VI, p. 463. — Travaux de plusieurs astronomes pour parvenir à connaître cette parallaxe, *ib.*

**PARALLÈLE** d'Horace, de Boileau et de Pope ; t. VIII, p. 787. — Voy. ces différents noms.

**PARALLÈLE** des anciens Romains et des Français. Livre intitulé ainsi ; t. VII, p. 435.

**PARAMO** (Louis de), inquisiteur dans le royaume de Sicile ; t. VII, p. 1309, 1311, 1312, 1313. — Dit que Dieu fut le premier inquisiteur du Saint-Office, 1317. — Était un homme simple, très-exact dans les dates, n'omettant aucun fait intéressant, 1318.

**PARATONNERRE**. Description et propriété de cette machine. Danger de la construire mal ; t. VII, p. 1758 et 1759.

**PARCIEUX** (M. de). A donné le moyen le plus avantageux de fournir à toutes les maisons de Paris, l'eau qui leur manque ; t. V, p. 147. — A donné un essai sur la probabilité de la vie humaine ; t. VII, p. 133. — Lettres que lui écrit Voltaire, (le 17 juill. 1767). Sur son projet d'amener la rivière d'Yvette à Paris ; t. XI, p. 112. — (17 juin 1768). Sur le canal d'Yvette, 249 ; t. VIII, p. 207 ; t. X, p. 606.

**PARDAILLAN** (marquis de). Fut tué à côté de Rénel ; t. III, p. 28 et 114.

**PARDIES** (Ignace-Gaston), jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1089.

**PARDON**. On l'accorde aisément à ceux qui sont à craindre ; v. t. I, p. 942.

**PARENIN**, jésuite. Ses lettres sur les Chinois, citées ; t. IV, p. 43, 130. — Conserve la

favor de l'empereur Yontching après l'expulsion des missionnaires de la Chine, p. 1477; et t. VII, p. 592. — Obtient une audience du frère de cet empereur. Rapporte avec candeur les paroles que lui adressa ce prince; t. IV, p. 1478. — Ses relations sur l'Inde dignes de foi; t. V, p. 1059. — Est l'homme le plus savant et le plus sage de tous ceux que la folie envoya à la Chine, *ib.*, 592. — Horreur qu'on rapporte sur les Chinois, qu'il a refutée; t. VII, p. 278. — Prouve que la Chine ne peut avoir été peuplée par une colonie d'égyptiens, 589. — Ce qu'il nous apprend des Tartares; t. VIII, p. 739, 752. — Ses lettres; t. X, p. 244, 315, 425; t. XII, p. 621.

PARENT, (Antoine). Notice sur sa vie et ouvrages; t. IV, p. 1089.

PARENTS. On n'en a point alors qu'on les ignore; v. t. I, p. 716; v. t. II, p. 178; v. t. III, p. 855.

PARESSE. v. t. III, p. 778. — Est un grand vice chez un homme qui a sa fortune à faire; t. IX, p. 90.

PARESSEUX. Ne sont jamais que des gens médiocres; t. IX, p. 426.

PARESSEUX (le), comédie de Delaunay; t. IX, p. 102.

PARIAS (les), nom d'une caste indienne dont les membres sont regardés comme impurs; t. V, p. 1058.

PAKIMA, nom d'un lac qu'on prétendait exister en Amérique, et dont le sable était d'or; t. IV, p. 726.

PARIS (les frères), entrepreneurs du service des armées. Chargés de faire le recensement de toutes les fortunes des citoyens, après la ruine du système de Law. S'acquittent honorablement de cette grande et difficile opération; t. V, p. 12. — Exilés, p. 17. — Voyez PARIS-DUVERNEY; t. IX, p. 12.

PARIS, diacre, frère d'un conseiller au parlement. Enterré dans le cimetière de Saint-Médard; t. IV, p. 1461. — Miracles opérés sur sa tombe, *ib.* et 1462; t. I, p. 15; t. III, p. 220. — On lui attribue des miracles; t. V, p. 1020. — Momeies de Rome sur le livre contenant la vie de cet abbé, *ib.*, 1322; t. XII, p. 455.

PARIS (Mathieu), historien. Ce qu'il dit des frères mendiants; t. VII, p. 1606, 1224. — Voy. MATHIEU.

PARIS, prêtre. Comment mit en sang le petit pays de Saleu en Amérique; t. VI, p. 158.

PARIS-DUVERNEY (M.). Lettres que lui écrivit Voltaire. (le 26 avril 1756); t. IX, p. 961. — (le 26 juill.) 979. Sur l'école royale militaire, 980. — Gouverne la France; t. V, p. 1018. — Son exil, *ib.* — Endroits où il en est paré; t. IX, p. 16, 232, 281.

PARIS de Montmartel (M.). Pourquoi était en état de faire des saints; t. VIII, p. 515.

PARIS de Montmartel (madame). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 824.

PARIS (Essais historiques sur). Ouvrage utile et agréable; par M. de Sainte-Foix; t. VIII, p. 424.

PARIS (ville). Aversion de la société de Paris pour celle de Versailles; t. I, p. 3. — Brûlée et pillée par les Normands, au 9<sup>e</sup> siècle,

après avoir été abandonnée par ses habitants; t. IV, p. 231. — Ces barbares reviennent en faire le siège, 232. — Courage des Parisiens, *ib.* — Relation de ce siège, *ib.*; et t. V, p. 599. — Belle conduite de son évêque. (Voy. GOSLIN.) Reste assiégée une année et demie; t. IV, p. 232. — Troubles qui y ont lieu sous Charles VI, 445, 447. — Désolée par une contagion, est rétablie par Louis XI, 508. — L'université de cette ville présente une requête contre Jeanne d'Arc, 455. — Les Juifs chassés de France, en 1394, n'ont pu obtenir depuis d'y séjourner, 540. — Mal bâtie au 16<sup>e</sup> siècle, 601. — Assiégée par Henri IV, 829. — Sa population lors de ce siège, *ib.* — Extrême générosité de ce monarque envers les habitants, *ib.* — De quelle manière il entre dans la ville, 834. — Sa population après le siège, 835. — Agrandie, embellie et pavée par Henri IV, 837. — Par Louis XIV, 1371. — Devenu le centre des arts, 1382. — Est deux fois plus peuplée, et cent fois plus opulente que sous Henri III; t. VI, p. 71. — Embellissements dont elle est susceptible, 73. — A qui appartient-il de les faire, *ib.* et suiv. — Pourquoy, selon Rahelais, est appelée Lutèce; t. VII, p. 445. — Sera encore long-temps un mélange bizarre de la magnificence la plus recherchée, et de la barbarie la plus dégoûtante, 881. — Vers où il en est parlé. On y a tout ce qu'on veut avec de l'argent; t. II, p. 654. — Ses ridicules, 646. — Sa folie, 883. — Londres lui est comparée; t. III, p. 17, 28. — Ne cède point à l'antique Italie, 957. — Sur la légèreté de ses habitants, 760; t. XI, p. 117. — Elle est le rendez-vous de toutes les folies, 1057. Voy. CANDIDE.

PARIS et VERSAILLES. Différence de la vie de ces deux villes; v. t. III, p. 682.

PARISIENS. Comment on prétend prouver qu'ils descendent des Grecs; t. V, p. 364. — Joie indiscrete et honteuse avec laquelle ils reçurent la fausse nouvelle de la mort de Guillaume III; t. IV, p. 1222. — Leur caractère depuis l'empereur Julien; t. VII, p. 1048. — Passent leur temps à élever des statues et à les briser; t. X, p. 34. — Ne savent danser qu'autour des cadavres de leurs frères; t. XI, p. 387.

PARISIUS (Guillaume), inquisiteur du pape en France. Assiste à l'interrogatoire des templiers; t. V, p. 888.

PARLEMENS. Institué en France par Philippe-le-Bel; t. IV, p. 390. — Les parlements, sous Charlemagne, n'avaient d'autre volonté que la sienne, 207. — N'eurent point entrée aux états-généraux de 1355, 436. — Les clercs appelés au parlement sont l'origine de la noblesse de robe, 521. — Juges des procès sur la noblesse de robe, *ib.* — Protégent d'abord les factions et deviennent ensuite les esclaves du vainqueur, 522. — Leur plainte contre les abus du clergé, rédigée par Pierre Cugnières; t. VII, p. 116, 117. — Pourquoi ils s'étaient rendus odieux; t. I, p. 63. — Intrigues du chancelier. Maupeou contre eux, 61, 62. — Persécutés maladroitemment. Exilés, *ib.* — Leurs préjugés, 71. — Moyens qu'on aurait dû suivre pour les renverser, 63, 15. — Le roi les remplace par une chambre royale devant laquelle on ne veut pas plai-

der, 124. — Remontrances des parlemens; t. VII, p. 1501. — Cassés sous Louis XV, 1505. — Rétablis sous Louis XVI, 1506. — Arrêts qu'ils rendent contre les commandans des provinces, 1504. — Sur les parlemens des états-généraux; t. XI, p. 295, 551, 552, 553, 663, 772, 788, 789.

PARLEMENT d'Angleterre. Lettre sur ce parlement; t. VII, p. 13. — Ses membres aiment à se comparer aux anciens Romains, *ib.* — Son éloge, 14. — Ses privilèges, *ib.* — Sa conduite infâme sous Richard II, 578. — Force le roi Charles II à faire la paix; t. IV, p. 1193. — Différence de ce parlement et de ceux de France, 1101.

PARLEMENT de Besançon. Egards qu'on a pour lui dans l'affaire des serfs du mont Jura; t. I, p. 67 et 71.

PARLEMENT de Châlons. Démarche vigoureuse du petit parlement de Châlons contre le nonce du pape; t. V, p. 951. — Voyez SANDRIANO.

PARLEMENT de Paris. Histoire du parlement; t. V, p. 878. — Avant-propos, *ib.* — Des anciens parlemens, 879. — Etymologie du mot *parlement*. Ses diverses significations, *ib.* — Assemblées des parlemens du temps de Clovis, *ib.* — Depuis Hugues-Capet jusqu'à Philippe-Auguste, les parlemens de France étaient les états de la nation, 880. — Des parlemens jusqu'à Philippe-le-Bel, 882. — Parlement dans lequel les députés des villes entrèrent, *ib.* — Institution des petits parlemens, 883. — Ce que c'était, *ib.* — Les vrais parlemens prennent le nom d'états-généraux, *ib.* — Grand parlement tenu dans l'église de Notre-Dame, en 1302, 884. — Edit de Philippe-le-Bel sur les petits parlemens, *ib.* — Des barons siégeant en parlement et amovibles. Des clercs adjoints; de leurs gages; des jugemens, 885. — Durée des séances du parlement, *ib.* — Hauts-barons seuls juges, *ib.* — Siègent l'épée au côté, *ib.* — Leur peu d'instruction, *ib.* — Fonctions des conseillers clercs, *ib.* — La juridiction appelée parlement essentiellement distincte des anciens parlemens de France, 885. — Du procès des Templiers, 887. — Le parlement ne jugeait point alors les crimes, *ib.* — Il n'eut aucune part à ce procès extraordinaire, 888. — Seulement il mit en possession des biens-fonds des Templiers, les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, *ib.* — Du parlement devenu assemblée de jurisconsultes, et comme ils furent assesseurs en cour des pairs, 889. — Les membres du parlement n'étaient point alors agrégés au corps de la noblesse, *ib.* — Il n'y avait point encore de chambre criminelle, 890. — Comment le parlement de Paris devint juge du dauphin de France avant qu'il eût jugé seul aucun pair, 891. — Détail de cette étrange aventure, *ib.* — Preuve que les trois états étaient le véritable parlement, 893. — Arrêt qui condamne le dauphin au bannissement, 894. — Réflexion sur cet arrêt, *ib.* — De la condamnation du duc d'Alençon, 895. — Le parlement commence à être regardé comme la cour des pairs, 896. — Pourquoi le parlement de Paris fut appelé la cour des pairs, 899. — Les pairs avaient le droit de siéger dans la grand'chambre, *ib.* — Incertitude

sur la manière de procéder dans les jugemens concernant les grandes paires, 899. — Du parlement de Paris rétabli par Charles VII, 901. — De l'usage d'enregistrer les édits au parlement, et des premières remontrances, *ib.* — Fortes remontrances à Louis XI, 902. — C'est au parlement de Paris que la France est redevable de n'être pas un pays d'obédience, 903. — Arrêt du parlement au sujet de l'imprimerie, *ib.* — Du parlement dans la minorité de Charles VIII, et comment il refusa de se mêler du gouvernement et des finances, *ib.* — Le parlement refuse de prêter de l'argent à Charles VIII, 904. — Du parlement sous Louis XII, *ib.* — Des grands changemens faits sous Louis XII trop négligés par la plupart des historiens, 905. — Louis XII achève d'établir la jurisprudence du grand conseil sédentaire à Paris, *ib.* — Droits des parlemens de présenter des candidats pour remplir une place vacante, 906. — Comment le parlement se conduisit dans l'affaire du concordat, *ib.* — De la vétilité des charges et des remontrances sous François I<sup>er</sup>, 908. — Le chancelier Duprat vend vingt nouvelles charges de conseillers, *ib.* — Le parlement mande ce chancelier pour lui faire des remontrances, 910. — Du jugement de Charles duc de Bourbon, *ib.* — Le roi renvoie au parlement la connaissance de cette affaire, 911. — De l'assemblée dans la grand'salle du palais, à l'occasion du duel entre Charles V et François I<sup>er</sup>, 912. — Ce fut la première fois que le parlement en corps prit place dans une assemblée de tous les grands et de tous les ministres étrangers, 913. — Le parlement condamne juridiquement l'empereur Charles-Quint, 914. — Des supplices infligés aux protestans, des massacres de Mérindol et de Cabrières; du parlement de Provence jugé par le parlement de Paris, *ib.* — Du parlement sous Henri II, 918. — Le roi rend le parlement *semestre*, et augmente le nombre des charges, *ib.* — Grande assemblée de notables, en 1538, dans la chambre du parlement, 919. — Du supplice d'Anne Dubourg, *ib.* — Le parlement prend connaissance du crime d'hérésie, 920. — De la conjuration d'Amboise, et de la condamnation à mort de Louis de Bourbon, prince de Condé, 922. — Faiblesse du parlement, 923. — Arrêt authentique réprimant des maximes ultramontaines capables de causer des troubles dans l'état, 924. — Autre arrêt contre une thèse aussi criminelle qu'absurde de la Sorbonne, *ib.* — Des premiers troubles sous la régence de Catherine de Médicis, 924. — Grande assemblée du parlement, où l'on enregistre l'édit de concorde et de paix, 925. — Second édit de pacification; le parlement déclare ne l'enregistrer que par la volonté absolue du roi, 926. — Le parlement prononcé contre les réformateurs, *ib.* — Arrêts qui proscrirent les protestans, 927. — Du chancelier de l'Hôpital; de l'assassinat de François de Guise, *ib.* — Arrêt du parlement contre l'assassin Peltrot de Méré, 929. — De la majorité de Charles IX et de ses suites, *ib.* — Résistance du parlement pour enregistrer un quatrième édit de pacification, 930. — De l'introduction des jésuites en France, *ib.* — Arrêt du parlement qui les autorise à ensei-

guer la jeunesse, 931. — Du chancelier de l'Hôpital, et de ses lois, *ib.* — Difficultés que fait le parlement pour enregistrer l'ordonnance de Moulins, 932. — Suite des guerres civiles. Retraite du chancelier de l'Hôpital. Journée de la Saint-Barthélemi. Conduite du parlement, 933. — Le parlement met à prix la tête de l'amiral Coligni, et proscriit plusieurs autres seigneurs, 935. — Arrêt qui condamne l'amiral Coligni, déjà mort, à être traîné sur une claie et pendu à un gibet, 936. — Seconde régence de Catherine de Médicis, premiers états de Blois. Emprisonnement de Henri de Condé. Lettre de Henri IV, 938. — Le parlement n'assiste ni en corps ni par députés, aux premiers états de Blois, 939. — Il est faux que les états-généraux aient ordonné à leurs députés de dire au roi que les parlements sont des états-généraux, *ib.* — Arrêt qui défend à des comédiens italiens de donner des représentations, 940. — Assassinat des Guises, 941. — Procès criminel commencé contre Henri III, *ib.* — Le parlement n'a aucun député aux seconds états de Blois, *ib.* — Arrêts d'instruction dans le procès criminel contre Henri III, 943. — Avertissement de ce procès, *ib.* — Parlement traîné à la Bastille par les factieux. Décret de la Sorbonne contre Henri III. Meurtre de ce monarque, 944. — Le duc de Mayenne prête serment devant le parlement, en qualité de lieutenant-général du royaume, 946. — Edit publié et enregistré au parlement, par lequel on reconnaît pour roi, Charles de Bourbon, 947. — Arrêt du parlement de Toulouse qui ordonne une procession et des prières publiques, en reconnaissance de la mort de Henri III, *ib.* — Arrêt du parlement de Paris qui défend sous peine de mort d'avoir la moindre correspondance avec Henri IV, 948. — De la conduite des parlements du royaume pendant la ligue, 950. — Le parlement de Rouen défend, sous peine de mort, de favoriser Henri IV, 951. — Le seul parlement seant auprès de Henri IV, peut montrer sa fidélité, *ib.* — Démarche vigoureuse du petit parlement de Châlons, *ib.* — Le parlement du roi statue des réglemens dignes de la liberté de l'église gallicane, 952. — Etats-généraux tenus à Paris pour l'élection d'un roi, 953. — Le parlement n'y eut point séance, *ib.* — Il sauve la France en déclarant la loi salique inviolable, 954. Arrêt qui répute crime d'état tout discours, toute entreprise contre la sainte ligue, 957. — Henri IV, reconnu dans Paris, fait déchirer au greffe tous les arrêts attentatoires à l'autorité royale, *ib.* — Le parlement, rétabli par Henri IV, prête serment de fidélité entre les mains du chancelier, 958. — Il annule tout ce qui avait été fait contre Henri III et Henri IV, *ib.* — Le parlement reprend tous ses sentimens de patriotisme, *ib.* — Le parlement fait le procès de Jean Châtel, 960. — Arrêt solennel qui chasse les jésuites, *ib.* — Henri IV ne peut obtenir de l'argent du parlement pour reprendre Amiens, 963. — Le parlement plus respecté que sous la ligue, 965. — Il signale sa prudence en procédant contre une fameuse démoniaque, et en interdisant la claie aux capucins, *ib.* — Remontrances du parlement

sur un article de l'édit de Nantes, 966. — Il refuse long-temps d'enregistrer cet édit, 967. — Discours de Henri IV pour le déterminer, *ib.* — Le parlement n'eut aucune part au divorce de Henri IV, 969. — Remontrances touchantes du parlement, à Henri IV, sur le rappel des jésuites, 971. — Il vérifie avec regret les lettres patentes, 972. — Le parlement rend un arrêt par lequel le prince de Condé était condamné à subir tel châtiment qu'il plairait à Henri IV d'ordonner, 972. — Le parlement déclare Marie de Médicis régente du royaume, 975. — Il ne fut plus consulté sur rien, *ib.* — Le parlement assiste en robes rouges aux obsèques de Henri IV, 975. — Il dispute la préséance à l'évêque de Paris, *ib.* — Le parlement n'a point de séance aux états-généraux tenus pendant la régence, 976. — Il propose de recevoir comme loi fondamentale que nulle puissance spirituelle n'est en droit de déposer les rois, et de délier les sujets de leur serment de fidélité, 977. — Fidélité et fermeté du parlement, 978. — Querelle entre le duc d'Épernon et le parlement, également désagréable à l'un et à l'autre, 979. — Fortes remontrances du parlement à Marie de Médicis, sur les affaires publiques, 980. — Enregistrement de lettres patentes qui ordonnaient aux Juifs étrangers de sortir de France, *ib.* — Affaire de la paulette, *ib.* — Le parlement condamne la mémoire du maréchal d'Ancre; il instruit le procès de sa veuve, et la condamne à être brûlée comme sorcière, 983. — Ce parlement décide que désormais aucun étranger ne serait admis au conseil d'état, *ib.* — Arrêt du parlement en faveur d'Aristote, 984, et t. IV, p. 856. — Fermeté du parlement au sujet d'un libelle du jésuite Garasse, contre l'autorité du roi; t. V, p. 985. — Il agite la question de savoir si on chasserait les jésuites une seconde fois, *ib.* — Arrêt de partage sur la déclaration du roi Louis XIII contre son frère, 987. — Tous les membres du parlement à genoux devant le roi, *ibid.* — Le parlement défend de s'assembler à une chambre de justice créée par le roi, 988. — Il est obligé de demander pardon de cet arrêt, *ibid.* — Arrêt qui casse le mariage de Gaston de France avec Marguerite de Lorraine, 989. — De la résistance apportée par le parlement à l'établissement de l'académie française, *ibid.* — Secours offert au roi par le parlement, 992. — Plusieurs de ses membres emprisonnés, *ibid.* — Combat à coups de poing, du parlement avec la chambre des comptes, dans l'église de Notre-Dame, 993; et t. IV, p. 1124. — Le parlement déclare Anne d'Autriche régente du royaume; il casse le testament de Louis XIII; t. IV, p. 1125; et t. V, p. 994. — Division et disputes scandaleuses du parlement pour les rangs; t. V, p. 994. — Le parlement suspend pour la première fois les fonctions de la justice, 995. — Il refuse d'enregistrer des édit's burxaux, 996; et t. IV, p. 1131. — Le parlement s'unit au grand conseil, à la chambre des comptes, et à la cour des aides pour s'opposer à un édit sur le droit de paulette; t. V, p. 997. — Le parlement demande une réforme dans l'administration, et surtout la révocation des intendants de provinces, 998. — Enlèvement de plusieurs membres du parlement, première cause des bar-

ricades, 999. — Le parlement lève des troupes, 1000. — Il déclare le cardinal Mazarin ennemi de l'état et perturbateur du repos public. — Les quinze-vingts, *ib.* — Le parlement refuse de recevoir un héraut d'armes du roi, et donne audience à un envoyé du roi d'Espagne, 1001. — Il prend parti pour le grand Condé, contre la cour, *ibid.* — Il bannit le cardinal Mazarin, 1002. — Il met sa tête à prix, et fait vendre ses meubles, *ibid.*; et t. IV, p. 1142. — Le parlement rentre dans le devoir; t. V, p. 1002. — Il vient complimenter le cardinal Mazarin, 1003. — Il le fait haranguer par députés, *ibid.* — Il condamne le prince de Condé, *ibid.*; et t. IV, p. 1148. — Le parlement humilié par Louis XIV; t. V, p. 1003. — Du parlement depuis que Louis XIV régna par lui-même, 1004. — Les pairs du royaume élèvent la prétention d'opiner avant les présidents à mortier. Décision de Louis XIV sur cette contestation mémorable, *ib.* — Edit portant que le parlement ne ferait de représentations que dans la huitaine après avoir enregistré avec obéissance, 1005. — Le parlement soutient les droits de la couronne contre les entreprises de Rome, *ibid.* — Il enregistre la bulle *Unigenitus*, 1006, et 1017. — Louis XIV le rend dépositaire de son testament, 1006. — Arrêt qui déclare M. le duc d'Orléans régent de France, 1007. — Enregistrement de l'édit qui ôte le titre de princes du sang au duc du Maine et au comte de Toulouse, 1008. — Difficulté entre le parlement et le régent, sur l'ordre et la cérémonie dans une procession, 1009. — Le parlement s'alarme des innovations de Lass, 1010. — Il fait de justes remontrances au régent, 1011. — Arrêt par lequel le parlement défend d'obéir à l'édit du roi, 1012. — Il décrète Lass de prise de corps, *ib.* — Lit de justice où le parlement reçoit plusieurs humiliations, 1013. — Enlèvement de plusieurs de ses membres. Le parlement cesse de rendre la justice. Il rentre dans l'ordre, *ibid.* — Exil du parlement à Pontoise, 1015. — Son rappel, 1017. — Du parlement sous le ministère du duc de Bourbon, 1018. — Du parlement au temps du cardinal Fleuri, 1019. — Arrêts contre les évêques qui exigeaient des mourans l'acceptation de la bulle *Unigenitus*, 1021. — Le roi refuse de recevoir les députations du parlement. — Réprimandes du roi au parlement, *ibid.* — Contestation au sujet des affaires ecclésiastiques dont on veut enlever la connaissance au parlement, *ibid.* — Du parlement jusqu'à l'année 1752, 1023. — Il s'oppose à la canonisation de Vincent de Paul, 1023. — Remontrances du parlement au roi, au sujet des innovations de l'archevêque Beaumont, 1024. — Le parlement interrompt le cours de la justice, 1025. — Arrêt qui déclare que la constitution de la bulle *Unigenitus* n'est point un article de foi, 1026. — Le roi blâme le parlement, 1027. — Le parlement cesse toute espèce de service, malgré les lettres de justification du roi, 1028. — Il est exilé en totalité, *ibid.* — Rappel du parlement, 1030. — Association de tous les parlements du royaume sous le nom de classes, 1031. — Edit sur la police du parlement, 1032. — Suppression des troisième et quatrième chambres des enqué-

tes. — La plupart des membres du parlement donnent la démission de leurs charges, *ibid.* — Attentat de Damiens sur la personne du roi Louis XV, 1035. — Le parlement chargé du jugement, *ibid.* et 1036. — Accord du parlement et de la cour, 1038. — Arrêt solennel contre deux jésuites banqueroutiers, 1040. — Arrêts contre les jésuites, qui entraînent la dissolution de leur société, 1041. — Le parlement mécontente le roi et une partie de la nation, 1042. — Tous ses membres sont exilés, *ib.* — Arrêt du parlement contre le chevalier de Labarre et contre le général Lalli, 1043. — Six parlements nouveaux, institués sous le titre de conseils supérieurs, *ib.* — Louis XVI rétablit son parlement avec des modifications nécessaires, *ibid.* — Ne rend pas justice à un citoyen, t. I, p. 8. — Effrayé des progrès de la raison, 42. — Exilé, 63, 71. — Exilé, rappelé, 124. — Le roi casse une des chambres, *ib.* — Son histoire jusqu'à Charles VII, t. IV, p. 473 et suiv. — Institué par Philippe-le-Bel, 473. — Ce qu'on écrit sur son origine est confus, *ibid.* — Philippe-le-Bel le rendit sédentaire à Paris, 474. — Philippe-le-Long le rendit perpétuel. Il était le dépositaire des lois, mais il ne représentait pas la nation. Ses officiers étaient payés, nommés, amovibles par le roi. Les pairs avaient droit d'y siéger. Il n'était pas tel que les champs-de-mai. S'assemblait d'abord deux fois l'an. On changeait souvent ses membres. Le roi les payait de son trésor. On les appelait cour souveraine, *ibid.* — On devait dans l'origine y venir plaider soi-même, *ibid.*, et 474, 475. — Les évêques en sont exclus en 1320, 475. — Quel fut le premier laïque qui y présida, 475. — Ses membres prirent le titre de chevaliers *ès lois*. Était ce qu'est en Angleterre la cour du banc du roi, *ibid.* — Acquit des droits qu'il n'avait pas par les concessions des rois et l'usage, 476. — D'où vient son plus grand lustre. Charles VI y tint un lit de justice en présence d'Henri V, *ib.* — Le parlement condamne Charles VII, dauphin, au bannissement perpétuel. Ce jugement n'a rien d'étonnant, *ibid.* — Il y eut deux parlements à la fois après le traité de Troyes, 477. — Son histoire citée, 453 — Vit, au commencement du règne de Charles VIII, quel crédit il pouvait avoir dans les minorités, 533. — Proscrit les premiers livres imprimés, 605. — S'oppose à toutes les inventions utiles, *ib.* — N'assiste point aux états-généraux tenus à Paris pour l'élection d'un roi, 831. — Rend un arrêt qui déclare l'indépendance absolue du trône, 851. — Cinq conseillers refusent d'assister au jugement de la maréchale d'Ancre, 853. — Création de nouveaux membres, 852. — Remarques importantes à ce sujet, *ibid.* — Depuis Philippe-le-Bel jusqu'à Charles VII. Le premier procès qu'il jugea fut celui de Charles VII, son roi, alors dauphin de France. Arrêt qu'il rend, aussi incompetent qu'inflamé; t. VII, p. 1499. — Ses membres jurèrent sur un missel, dans la grand'chambre, obéissance et fidélité au jeune roi d'Angleterre, Henri VI, fils de Henri V, *ib.* — Fit mourir une bourgeoise de Paris, qui avait eu le courage d'ameuter plusieurs citoyens pour recevoir leur roi légitime

dans sa capitale. L'étendue de ses droits, *ibid.* — La cour du parlement de Paris, sédentaire et instituée pour rendre la justice, ne se mêla jamais de finance jusqu'à François I<sup>er</sup>, *ib.* — Met à prix la tête de l'amiral Coligny; t. VII, p. 220. — Extrait d'une lettre que lui écrivit François I<sup>er</sup>; t. VIII, p. 972. — Pourquoi condamne l'Encyclopédie, 974. — Histoire du parlement de Paris; t. XI, p. 364, 375, 401; t. XII, p. 1066, 1145.

PARLEMENT de Provence. Cite le pape, et fait saisir le comtat d'Avignon, à la suite d'un outrage fait à Rome à l'ambassadeur de France; t. IV, p. 1166.

PARLEMENT de Rouen. Défend sous peine de mort de favoriser Henri IV; t. V, p. 951.

PARLEMENT de Toulouse. Sa conduite absurde dans l'affaire de Calas; t. I, p. 51. — Refuse de reconnaître l'innocence de Calas, 52. — Voltaire y avait des disciples, 53. — Son institution, son organisation définitive; t. V, p. 887. — Ordonne une procession et des prières publiques en reconnaissance de la mort de Henri III, 947; t. X, p. 565. — Arrêt de ce parlement contre le duc de Fitz-James, 710, 901, 902, 905; t. XI, p. 125. — Condamne à mort un ministre protestant; t. XII, p. 1034. — Refuse d'enregistrer une déclaration du roi, 1081.

PARMAR. L'un des anges révoltés qui s'enfuit sur la montagne appelée Hermonin; t. VII, p. 254.

PARME (duc de). A donné un exemple courageux en se faisant inculquer; t. VIII, p. 708, t. XI, p. 358. — Excommunication du duc de Parme; t. XII, p. 1170, 1174.

PARME (duchesse de). Citée dans la Correspondance; t. XII, p. 1196.

PARME (prince de). Condillac était son précepteur; t. X, p. 62.

PARME, ville. Au quinzième siècle appartenait aux Viscontis; t. IV, p. 424.

PARMÉNAS. Un de ceux que les premiers chrétiens choisirent pour avoir soin des tables et pourvoir aux nécessités communes; t. VII, p. 840.

PARMÉNION. Son étonnement; t. VII, p. 162.

PARMENTIER (M.). Lettre que lui écrit Voltaire, (1 avril 1775). Sur le pain de pomme-de-terre; t. XI, p. 843, 844.

PARNASSE; v. t. III, p. 961, 962. — Lettre aux auteurs du Nouvelliste du Parnasse; t. VIII, p. 1095 et suiv. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 531, 534. — Parnasse français, 913, 1306, 1329, 1404.

PARODIE de la sarabande d'Issé, à madame la marquise du Châtelet; t. III, p. 987.

PAROLE et PAROLES. Il n'y a personne qu'on ne puisse perdre en interprétant ses paroles; t. IV, p. 420. — Manquer à sa parole est un crime; v. t. I, p. 1026.

PAROLE (miracle de). Ce que c'est; t. VIII, p. 623.

PAROLIGNAC (madame). Citée dans Candide; t. VIII, p. 138.

PAROS (marbres de). Monument le plus précieux de l'antiquité; t. IV, p. 56. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XII, p. 780, 801.

PAROUBA, fille de Parouba. Citée dans l'histoire de Jenni; t. VII, p. 345.

PARQUET, évêque anglais. On prétend qu'il a été consacré dans un cabaret; t. VII, p. 10.

PARQUES. Le ciel donne la vie, et elles donnent la mort; v. t. II, p. 1034.

PARRICIDES (des). Ce crime est plus rare que celui de faire un pacte avec le diable; t. VI, p. 326.

PARROCEL (Joseph), peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1108.

PARSIS; t. IV, p. 26. — Parsis ou Guèbres comparés aux Juifs, 94. — Dispersés aujourd'hui, *ib.* — Connaissance du baptême, et non la circoncision, 152, 159. — Voyez GUÉBRES. PERSANS.

PARSON, personnage de la Pucelle; t. III, p. 298.

PARTERRE. Vers que lui adresse Voltaire; t. I, p. 343. — Ses cabales; t. III, p. 952.

PARTI ET PARTIS. Dans les guerres civiles on change de parti; v. t. II, p. 71. — Quand ils divisent un empire, plus de plaisirs, plus de tranquillité; v. t. III, p. 554, 815. — Vers sur la fureur des partis; t. VII, p. 506.

PARTI (de l'esprit de) et de ses suites; t. VI, p. 330.

PARTICELLI dit EMERI, contrôleur général de Baillet, surintendant des finances sous Mazarin. Notice sur sa vie; t. IV, p. 1048. — Devint surintendant. Date de sa mort, *ibid.* — Payson siennois, 1131. — Ses exactions. Relégué dans une de ses terres par Mazarin, *ibid.* — Exilé de la cour; t. V, p. 998.

PARTIDAS (las). Recueil des lois établies par Alphonse X ou le Sage; t. IV, p. 388. — Belle maxime de ses lois, *ibid.*

PARTIE ET PARTIES. Ce mot signifiait autrefois esprit; t. VII, p. 938. — Ce mot se trouve encore dans les comédies de Corneille pour esprit; t. VIII, p. 1156.

PARTISANS hollandais qui tentent d'enlever, dans Versailles même, le dauphin, fils de Louis XIV; t. IV, p. 1287. — Ils se méprennent et n'enlèvent que le marquis de Béringhen. La politesse dont ils usent envers ce dernier fait manquer leur coup, et ils sont eux-mêmes faits prisonniers, *ibid.*

PARTRIDGE, astrologue. Swift lui persuade qu'il est mort; t. XII, p. 417.

PAS (du), officier français. Sévérité excessive de Louis XIV à son égard; t. IV, p. 1192. — Tué depuis au siège de Grave, 1193.

PAS. Le parlement et la chambre des comptes se battent pour le pas; t. IV, p. 1124. — Voyez PRÉSÈNCE.

PAS d'armes. Sorte de tournoi; t. IV, p. 525. — En quoi ils consistaient. De celui de la Gueule du dragon et du château de la Joyeuse Garde, *ib.* — De ceux donnés par Charles IX et Henri III, 526, 527.

PASCAL I<sup>er</sup>, pape. (Ex. 817.) Notice sur ce pape; t. V, p. 557, 558. — Faisait crever les yeux à ceux qui prêchaient l'obéissance aux empereurs, 587. — Sa mort. On ne veut pas l'enterrer. Information contre sa mémoire, *ibid.*

PASCAL II, pape. (Ex. 1099.) Notice sur ce pape; t. V, p. 561. — Vient en France

implorer le secours de Philippe I<sup>er</sup>. ; t. iv, p. 302. — Il n'obtient de ce prince que la permission d'établir un concile à Troyes. — Rend les investitures à Henri V. Il fait annuler son serment par les cardinaux, *ib.* — Excommunique Henri IV; t. v, p. 633. — Excite son fils à la révolte, *ib.* — Lettre au comte Hainaut, 634. — Vient en France, 635. — Renouvelle la querelle des investitures, 636. — Protestation des évêques. Le pape fait prisonnier. Soulèvement dans Rome. Combat. Couronnement de Henri V. Communion. Obsèques de Henri IV. Conduite du pape, *ibid.* — Sa mort, 639. — Créé pape, 648. — Par qui sacré. Canonise Charlemagne, *ibid.* — Couronne l'empereur, 649. — Sa bulle adressée à l'abbé du Mont-Cassin; t. vii, p. 97, 714, 753. — Arme le fils de Henri IV contre son père et en fait un parricide; t. vi, p. 61.

PASCAL (Blaise). Ses Pensées étaient respectées par les jésuites eux-mêmes; t. i, p. 14. — Cité dans le sixième discours sur l'homme; t. iii, p. 439. — Rencontré au temple du Goût, 490. — Voltaire conçoit le projet de le combattre, 1058. — Devint un fanatique; t. iv, p. 55. — Son origine, 1089. — Date de sa naissance. Esprit prématuré. Ce qui révolte lorsqu'on lit ses pensées. La langue et l'éloquence lui doivent beaucoup. Ses ennemis firent supprimer son éloge dans le livre des hommes illustres de Perrault, *ib.* — Date de sa mort, *ib.*, 1406. — Bon mot qu'il dit au sujet des tracasseries occasionnées par les propositions de Jansénius, 1449. — Regarde comme le premier satirique français, puisque Boileau n'est que le second, *ibid.*, et 1450. — Ses lettres provinciales rendirent les jésuites ridicules, 1451. Cet ouvrage est un modèle d'éloquence et de plaisanterie, *ibid.*, 1462. — Ce qu'il dit sur le sacrilège; t. vi, p. 160. — Contemporain de Descartes, 427. — Comment regarde le monde, 637. — Étrange absurdité qu'il avance, 685. — Remarques sur ses Pensées, 764. — Est dans cet ouvrage, comme dans ses Lettres provinciales, un écrivain du premier ordre. Ne fut homme de génie que dans ses ouvrages de mathématique et de physique, dont il faisait peu de cas. Pourquoi ne doit pas être regardé comme philosophe. Ses Pensées sont un plaidoyer contre l'espèce humaine. Ne cherchait pas à connaître l'homme, *ib.* — Eut une probité irréprochable, 765. — Ne vécut que pour l'étude. Différence qui existe entre lui et Bayle. Commencement des remarques critiques sur ses Pensées, *ib.* et suivantes. — Addition à ces remarques, 785 et suiv. — Critiqué dans son opinion sur la poésie; t. vii, p. 346. — Examen d'une de ses pensées sur l'homme, 1196. — Critiqué, 1239. — Voyait continuellement un précepte auprès de son fauteuil, 1677. — Devint un très-grand géomètre; t. viii, p. 69. — A trop épargné les jésuites, 463. — On ne peut nier qu'il a été très-éloquent, 530, 552, 689, 844. — Ce qu'on doit faire en mettant ses Pensées en vers, 846. — Le jésuite Hardouin prétend qu'il n'a jamais cru en Dieu, 897. — Avertissement d'une édition de l'Eloge et des Pensées de Pascal, donnée par Voltaire, 1014. — Est resté seul de tous les disputeurs

de son siècle, 1015. — Fut le coryphée des jansénistes, *ibid.*, 1016, 1101. — On prétend que ses Pensées étaient un livre plein de faussetés, 1108. — Ce qu'il prétend qu'il faut à une religion pour qu'elle soit vraie, 1109. — Réfuté à ce sujet, *ib.*, 1174, 1221. — A tiré la meilleure de ses pensées de deux vers de l'*Heracleus* de Corneille, 1557. — Pensée de Platon qu'il a répétée, 1549. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 106, 112, 140, 141, 146, 315. — Est mort fou; t. x, p. 1041. — Son éloge, 1009; t. xii, p. 363, 413, 415, 975, 1038, 1104, 1116, 1117, 1234, 1322, 1360, 1391.

PASCAL (le). Ouvrage de M. Condorcet. Donne de l'humeur à Voltaire; t. xi, p. 1011.

PASCAL (le). vaisseau. Voltaire y était intéressé; t. ix, p. 945, 959.

PASCAL-VIVAS, personnage d'une pièce espagnole intitulée : *Devotion della missa*; t. vii, p. 362.

PASCHAYE-RATEBERT, bénédictin au neuvième siècle. Doctrine qu'il soutient et qu'il explique; t. iv, p. 633.

PASQUALI, ermite. Cité dans l'article *Oracles*, du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 1477.

PASQUALI, libraire à Venise. Vend une brochure du révérend docteur Keunicott; t. vii, p. 484.

PASQUIER (Étienne), avocat-général à la chambre des comptes. Il dit que la mort de la reine Branchaut avait été prédite par la sibylle; t. iv, p. 209. — Sa déclaration sur le régicide Barrière, 840. — Cité au sujet d'une ordonnance de Philippe-le-Long; t. v, p. 887. — Plaide contre les jésuites; t. vi, p. 163. — Passage ridicule d'un plaidoyer du jésuite Garasse contre lui, 164; et t. vii, p. 116, 1206. — Assure que l'établissement de l'université eut lieu au douzième siècle, sous Louis-le-Jeune, 1769; t. viii, p. 808. — Réprima l'insolence absurde du jésuite Garasse, 961.

PASQUIER (M), conseiller au parlement. Voltaire et d'Alembert prétendent que c'est lui qui fit condamner le chevalier de la Barre; t. xi, p. 813, 847; et t. xii, 1138. — En quels termes ils en parlent, *ib.* — Dans quels livres il prétend que ce malheureux jeune homme et ses amis avaient puisé leur impiété; t. x, p. 1055; t. ii, p. 568. — Était le petit-fils d'un crieur du Châtelet, 828.

PASQUIN, personnage de l'Indiscret; t. ii, p. 463.

PASSART (sœur), religieuse de Port-Royal de Paris. Se couvre de ridicule en signant le formulaire; t. iv, p. 1451.

PASSAU (paix de). L'empereur Charles-Quint accorde, à cette célèbre paix, une amnistie générale à tous ceux qui ont porté les armes contre lui; t. v, p. 803.

PASSÉ. Les hommes ont un penchant irrésistible pour louer le passé aux dépens du présent; t. iv, p. 463.

PASSÉ (du), du présent et de l'avenir. Comédie de Le Grand; t. ix, p. 33.

PASSÉ ET PRÉSENT. Ode sur le passé et le présent; t. iii, p. 826.

PASSER. Observation grammaticale sur le régime de ce verbe; t. viii, p. 1433.

**PASSION** (les confrères de la). Font paraître Jésus-Christ sur la scène au seizième siècle; t. iv, p. 465. — Ce sujet eût pu fournir un ouvrage sublime.

**PASSIONS**. Le talent de les peindre sur le théâtre est un des derniers qui se développe chez les poètes; t. i, p. iii et iv. — Ce qu'il faut pour cela, *ibid.* — Les grandes passions veulent être servies par des gens sans scrupule; t. ii, p. 713. — Leur influence sur le corps, et celle du corps sur elles; t. vii, p. 1516. — Leurs signes trompent rarement; t. viii, p. 1124. — Vers où il en est parlé. Nous sont données par Dieu; t. iii, p. 436.

**PASSIONEI** (cardinal). Secrétaire des brefs du pape Benoît XIV. Son éloge. Le seul dans le sacré collège qui fût homme de lettres; t. v, p. 105, 179. — Lettre que lui écrit Voltaire (1746). en italien; t. ix, p. 582; t. viii, p. 934, 943. — Célèbre littérateur et protecteur des sciences, 1126, 1192; t. ix, p. 578; t. x, p. 399, 408. — Sa mort, 417, 433. — Disait qu'il n'y avait que lui dans le sacré collège qui eût de l'esprit; t. xii, p. 882.

**PASTOPHORES** (les). Nom que donne Voltaire aux assemblées du clergé; t. xii, p. 11203.

**PASTOR FIDO DU GUARINI**. Loué; t. iv, p. 653. — Scènes attendrissantes qui font verser des larmes; t. vii, p. 361. — N'a point de modèle dans l'antiquité; t. viii, p. 1149, 1233, 1305, t. xii, p. 502.

**PASTOUREL** (Jean). Charles V anoblit Pastorel ainsi que sa femme Sédille; t. iv, p. 520.

**PATAGONS**. Habitent vers le détroit de Magellan; t. iv, p. 709. — Nation de la plus haute taille qui soit sur la terre, *ib.* — On a exagéré leur grandeur, *ib.*

**PATANE** et **PATANES**. Quel était ce peuple; t. iv, p. 747. — Détails historiques sur ce peuple; t. v, p. 1057; t. vii, p. 993.

**PATARIN** (chevalier). Le parlement lui refuse le duel; t. iv, p. 529.

**PATÉ D'ANGUILLES**. Ce qu'il en est dit dans le deuxième volume de la Bibliothèque des romans; t. viii, p. 1223.

**PATER NOSTER**. Hérésies du *Pater noster*; t. vii, p. 1356.

**PATIENCE**. Doit être la vertu des philosophes; t. xi, p. 720.

**PATIN** (Charles). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1090.

**PATIN** (Gui). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1090.

**PATKUL** (Jean-Reginold). Député de la noblesse livonienne auprès de Charles xi, roi de Suède. Comment il parle à ce monarque. Condamné à mort. S'enfuit. S'attache au roi de Pologne, Auguste; t. v, p. 216 et 424. — Passe au service de Moscovie. Ambassadeur en Saxe, 256 et 428. — Arrêté à Dresde, 257. — Livré au roi de Suède, Charles XII, 262 et 440. — Condamné au supplice, 263. — Rompu vif, *ib.*, 440, 445 et 477. — Reflexions sur ce supplice. Ses membres rassemblés par ordre d'Auguste, 261.

**PATOUILLET** (ex-jésuite). Fait signer à l'archevêque d'Auch un libelle diffamatoire sous la forme d'une pastorale; t. iii, p.

576; et t. viii, p. 912. — Ce libelle fut condamné à être brûlé par la main du bourreau, *ib.* — Était dirigé contre tous les parlements du royaume, *ib.*; et t. vii, p. 1526. — Y accusait aussi deux hommes de lettres d'être déistes et athées, 1609, 1828. — Appelle l'empereur Julien apostat, 302, 517, 546. — Était un fanatique qui n'était à craindre que dans une nouvelle Saint-Barthélemy, 979, 1200, 1207. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 596; t. xi, p. 165, 983; t. xii, p. 919, 1058, 1190, 1279.

**PATOUREL** (Jean), nom sous lequel Voltaire écrit une lettre; t. x, p. 637.

**PATRAS** (comédie). Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 650, 709.

**PATRAS** (victoire de). Rempportée sur les Turcs par l'impératrice de Russie; t. xii, p. 832.

**PATRIARCAT**. Quand établi en Russie; t. v, p. 390. — Aboli par le czar Pierre I<sup>er</sup>, 421. — Rétabli, et partagé entre quatorze membres, tous dépendans du souverain, 522 et 523.

**PATRIARCHE**, chef de l'église en Russie. Son établissement. Son autorité; t. v, p. 390. — Apaise les strélitz, 401. — Abolition du patriarcat, 421 et 522.

**PATRIARCHE** et **PATRIARCHES** de Constantinople; t. iv, p. 250. — Les successeurs de Photius soutiennent ses prétentions. Autrefois puissans, aujourd'hui esclaves, évêques d'un peuple esclave, *ib.* — Plusieurs patriarches de Constantinople étaient eunuques; t. vii, p. 1742.

**PATRICE** ou **PATRIK** (saint); t. viii, p. 619. — Chauffait son four avec de la neige, 620.

**PATRICE** ou **SAINT-PATRIK** (trou de). Ce trou est une des portes du purgatoire; t. vii, p. 165. — A quoi ressemblaient les cérémonies et les épreuves que les moines faisaient observer aux pèlerins qui allaient visiter ce redoutable trou, *ib.*; t. viii, p. 616.

**PATRIE**. Mourir en la laissant dans les fers est une mort affreuse; v. t. i, p. 589. — Est aux lieux où l'âme est enchaînée, v. 631. — Est chère à tous les cœurs bien nés, v. 1036. — La servir est l'honneur véritable, v. 1048; v. t. ii, p. 129, 274. — On doit la défendre au péril de sa vie, v. 294, 435; v. t. iii, p. 655. — N'est-ce pas assez d'appartenir à sa patrie? t. iv, p. 264. — Le véritable martyr est celui qui meurt pour sa patrie; t. v, p. 599. — Voy. **GOSLIN**. — Quelle patrie choisirait un homme sage, libre, un homme d'une fortune médiocre et sans préjugés; t. vii, p. 946, 1508. — Tout homme est libre de se choisir une patrie, 1524.

**PATRIE** (amour de la). Respecté par ceux même à qui les vertus patriotiques sont inconnues; t. ii, p. 98.

**PATRIMOINE**. Ce mot causa la méprise qui augmenta la puissance des papes; t. iv, p. 190.

**PATRIOTE** (le bon). Pour l'être, on est souvent l'ennemi du reste des hommes; t. vii, p. 1511.

**PATROCLE**. Achille immola douze Troyens à son ombre; t. iv, p. 79.



**PATRONAGE.** L'usage des anciens Romains connu sous le nom de patronage ou de clientèle, est renouvelé en France; t. v, p. 564.

**PATRU** (Olivier): Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1090. — Contribua beaucoup à épurer le langage, 1399; t. vii, p. 580; t. viii, p. 837. — Était le conseil de M. Despréaux, 850.

**PATU** (M.) Eadroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 936, 938, 1006; t. x, p. 104, 293.

**PAUL I<sup>er</sup>**, pape. (Ex. 757). Notice sur ce pape; t. v, p. 537.

**PAUL II** (Barbo), pape. (Ex. 1464). Notice sur ce pape; t. v, p. 564. — Autorisa la révolte des Silésiens par une bulle, 747. — Donne la Bohême, *ib.*

**PAUL III** (Farnèse), pape. (Ex. 1534). Notice sur ce pape; t. v, p. 565; t. iv, p. 624. — Son fils, 773. — Convoque le concile de Trente, 807; et t. v, p. 786. — Publie un jubilé; t. iv, p. 808. — Veut se réserver la décision de la question sur la pluralité des bénéfices, 809. — Transfère de concile de Trente à Bologne, 810. — Ses différends avec Charles-Quint, *ib.*; et t. v, p. 798. — Sa mort; t. iv, p. 811. — Sa conduite pour poursuivre la vie à l'évêque Fischer, 856. — Ses enfants naturels; t. v, p. 783. — Donne l'investiture de Parme et de Plaisance à son fils, 794. — Excommunie Herman de Neuville, électeur de Cologne, 795. — Fournit des troupes et de l'argent à Charles-Quint contre les protestants d'Allemagne, *ib.* — Retire les troupes qu'il avait fournies à Charles-Quint, 796. — Brouillerie avec Charles-Quint, 798. — Endroits où il en est parlé; t. iii, p. 322; t. vii, p. 643, 1308, 1313.

**PAUL IV** (Caraffa), pape. (Ex. 1555). Notice sur ce pape; t. v, p. 565. — Sapolitique, 805. — Refuse de convenir à la cession de l'empire par Charles V à son fils, 806. — Ne voulait jamais reconnaître pour empereur Ferdinand I<sup>er</sup>; t. iv, p. 625. — Donne trop d'étendue à l'inquisition romaine, 684. — Se ligue avec la France contre Philippe II, 766. — Forcé de demander la paix à Philippe II, 768. — Son entreprise de donner Naples au duc d'Anjou, 935. — Endroits où il en est parlé; t. vi, p. 136; t. vii, p. 649, 1319; t. xii, p. 1316.

**PAUL V** (Borghèse), pape. (Ex. 1605). Notice sur ce pape; t. v, p. 565. — Entre dans la ligue catholique, 824. — Querelle de ce pape avec Venise; t. iv, p. 916. — Embellit Rome, 917.

**PAUL** (M.) Eadroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 140; t. xii, p. 1081.

**PAUL BÉNY.** Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 1285.

**PAUL** (dit Ciriaque), dominicain. Sa dispute théologique avec le rabbin Zechiel; t. viii, p. 821.

**PAUL ÉMILE**, général romain; t. vi, p. 68. — Fait prisonnier le grand roi Persée, 95, 112.

**PAUL ÉMILE**, célèbre historien de la fin du 15<sup>e</sup> siècle et du commencement du 16<sup>e</sup>. Ce qu'il dit de Jeanne d'Arc; t. vii, p. 326.

**PAUL** (l'Ermite), Nourri pendant qua-

rante années dans le désert de la Thébaïde par un corbeau qui lui apporte tous les jours la moitié d'un pain; t. vi, p. 921. — Après sa mort, deux lions creusèrent sa fosse avec leurs ongles, *ib.* — Ent des conversations avec des satyres et des faunes; t. vii, p. 1434.

**PAUL** (Lucas); t. vii, p. 391. — A vu les restes de la tour de Babel, 445.

**PAUL OROSE.** Espagnol du cinquième siècle. Cité à l'article *Voyage de saint Pierre à Rome*, du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 1807.

**PAUL** (saint). Paroles qu'on lui fait tenir, et qui ne se trouvent dans aucune de ses épîtres; t. iv, p. 69. — Il ne parle point du voyage de Simon Barjone à Rome, 170. — On lui suppose des lettres écrites à Sénèque, 174. — Travaillait de ses mains pour gagner sa vie; t. vi, p. 50. — Déclaration qu'il fait, 51, 61. — Vivait du temps de Néron, 811. — Est-il le fondateur d'une secte? *ib.* — Lucien a eu raison de se moquer de lui, *ib.* — Prêchait contre la circoncision, 812. — Circoncit cependant son disciple Timothée. Ce qu'il dit aux Corinthiens. Souffrances qu'il dit avoir éprouvées. Pourquoi qualifié de lâche et d'impudent imposteur, *ib.* — N'a jamais été citoyen romain, 813. — Fut le domestique de Gamaliel, dont il voulut épouser la fille. Portrait qu'en font les Actes de saint Thécle. Ne dit jamais que Jésus soit dieu. Comment appelle ses disciples. Ne parle jamais de la *Trinité*, quoiqu'il soit regardé comme le fondateur du christianisme, *ib.* — Ce que lui dirent les Juifs lorsqu'il arriva à Rome, 1326. — Ce qu'il leur répondit. Son entrevue avec saint Pierre, *ib.* — Comment convertissait les Juifs, 1327. — Amené devant Néron, 1328. — Ce que lui dit cet empereur, 1329. — Ce qu'il lui répond, *ib.* et suiv. — Son différent avec Simon le Magicien. Comment se termine, 1332. — Néron lui fait couper la tête, 1333. — Fut le persécuteur des premiers chrétiens, 34. — Assassin d'Étienne, *ib.* — Ce qu'on rapporte de lui dans les Actes de sainte Thécle et de saint Paul, écrits par un disciple de ce dernier; t. vii, p. 291. — Les Gestes du bienheureux saint Paul, regards comme apocryphes, 292. — Ce qu'on y dit de ce saint, *ib.* — N'était pas un des douze apôtres, 309. — Ce fut lui qui contribua le plus à l'établissement du christianisme. Avait étudié à l'école de Gamaliel. Reproche que lui fait Festus, gouverneur de Judée. Qualification qu'il se donne dans sa première épître aux Corinthiens, *ib.* — Avait persécuté les disciples de Jésus, 310. — Miracle de J.-C. en sa faveur. On dit qu'il est né à Tarsis de parents idolâtres. Ce qui fut cause qu'il écrivit contre la circoncision. Injures qu'il adresse aux premiers chrétiens. Où saint Jérôme prétend qu'il est né, *ib.*, 598. — Était un grand éloquent, véhément, etc., 599. — Saint Jérôme et saint Augustin disent que ses lettres à Sénèque sont très-authentiques, 605, 606. — Cas qu'il faisait du mariage, 625. — Ce qu'il en dit à Tite et à Timothée, *ibid.* — Accuse saint Pierre de dissimulation, 633, 725, 776. — Portrait qu'on en fait dans les Actes de sainte Thécle, 828. — Faisait des teutes pour gagner sa vie, 829. — Son disciple Tite ne voulait pas qu'il le circoncut. Persécu-

tion qu'il essuie à Jérusalem. De quoi était accusé. De quelle manière veut se laver de cette accusation, *ib.* — Ce qu'il dit de J.-C., 830. — *ib.* Enuch, dans son épître aux Hébreux, 852. — Ce qui aurait pu en faire un guerrier, 953. — Prédit que le monde devait finir sous Neron, 1023, 1159. — Troubles qu'il occasionne à Constantinople, 1162. — Était un homme instruit, 1166. — Traité de fou par Festus, *ib.* — Pourquoi se fit chrétien selon l'évangile des Ébionites, 1305. — A exercé l'office d'inquisiteur, 1309, 1311. — Il n'est dit nulle part qu'il baptisa son disciple Timothée, 148. — Questions sur Paul, 1511. — Ce qui prouve qu'il n'était pas citoyen romain. Le motif pour lequel on prétend qu'il se fit chrétien est-il réel? *ib.* — Son portrait, qu'on trouve dans les Actes de sainte Thècle, est à peu près le même que celui qu'en fait Lucien, 1512. — Fit-il bien de circoncire son disciple Timothée? Fit-il bien aussi d'écrire aux Corinthiens? Ses épîtres sont si sublimées, qu'il est souvent difficile d'y attendre, *ib.* — Les savants ont recherché en vain l'an et le jour où il servit à lapider saint Étienne, 1514. — Sur son ravissement. Sur l'année où il fut conduit prisonnier à Rome, et sur celle où il mourut. On ne connaît la date d'aucune de ses lettres. On ne sait pas pourquoi il changea son nom de Saul en celui de Paul. Ses lettres à Sénèque, et de Sénèque à Paul, passèrent dans la primitive église pour très-authentiques, *ibid.*, 1515. — Les sujets de ces lettres paraissent aussi impertinens que le style. Comment on les regarde aujourd'hui. Abbas prétend, on ne sait sur quel fondement, qu'il fit lapider Jacques-le-Mineur. Était très-violent. Il est dit dans les Actes des apôtres qu'il respirait le sang et le carnage, *ibid.* — Ce qui arrive à ceux qui osent profaner son tombeau, 1637. — Conseils étranges que lui donne ses compagnons, 1639. — Reconnu dans le temple, est accusé de l'avoir profané. De quelle manière se disculpe de cette accusation, *ib.* — Était difficile à vivre, 1778. — Avait tort dans sa dispute avec saint Pierre, 1779. — Excommunié l'incestueux de Corinthe, 1810. Voyez GAMALIEL; t. VIII, p. 358, 448, 449. — On lui reproche d'avoir eu beaucoup de penchant pour le jansénisme, 450, 521, 538, 590, 594, 596, 603, 606, 633, 636, 645, 650, 882, 912, 1190, 1293; t. XI, p. 256; t. XII, p. 40, 101, 330, 403, 569, 660, 1014, 1028, 1180.

PAUL de Samosate; t. VII, p. 635. — Le concile d'Antiochie fut tenu contre lui, *ibid.*

PAUL VÉRONÈSE, peintre célèbre. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 667, 907.

PAUL JOYE. Voy. JOYE-PAUL.

PAULE (saint François de). Arrive avec les écouelles près de Louis XI, malade; t. VII, p. 822. — Ne guérit pas le roi, et le roi ne le guérit pas, *ib.* Voy. FRANÇOIS.

PAULET (M.), médecin à Paris. Lettre que lui écrit Voltaire. (22 a. 1768.) Sur son histoire de la petite vérole; t. XI, p. 230, 231, 232.

PAULET (mademoiselle). Citée à l'article *Suicide* du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1699.

PAULETTE. Droit de la paulette; t. V, p. 980. — Ce que c'était, *ib.*

PAULIAN, ex-jésuite. Lettre qu'il écrit à Voltaire en lui envoyant son *Traité de paix entre Descartes et Newton*. (4 déc. 1763.) t. I, p. 149. — Propos ridicule et absurde qu'il fait tenir à l'empereur Julien; t. V, p. 1360; et t. VII, p. 1242, 1738, 389. — Regardait Voltaire comme un des plus grands hommes de son siècle; l'insulte cependant avec toute la grossièreté d'un moine et l'insolence d'un jésuite; t. VIII, p. 244. — Auteur d'un Dictionnaire anti-philosophique, *ib.* — Examen critique de cet ouvrage, 1201 et suiv.; t. XII, p. 611, 615.

PAULIN (saint). Miracle qu'il opère; t. V, p. 1358 et t. VII, p. 724.

PAULINE (sainte). Citée dans la Correspondance; t. XII, p. 99, 1347.

PAULMI ou PAULMY (M. le marquis de). Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 1222; t. IX, p. 906, 910, 911; t. X, p. 15, 149, 200, 834; t. XII, p. 340, 343, 344.

PAULMIER de Caen, grand chimiste et célèbre médecin de Paris. Degrade l'an 1809 pour ne pas s'être conformé au décret de la faculté et à l'arrêt du parlement; t. VII, p. 1770.

PAULUCCI (cardinal). Défense qu'il fait aux évêques avec menace d'excommunication; t. VI, p. 53.

PAULUS, ambassadeur. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 1006.

PAUPIE (M.) Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 268, 269.

PAUSANIAS, auteur grec; t. IV, p. 57, 83. — Dit, dans ses *Arcades*, que dans plusieurs temples d'Eleusine on flagellait les pénitens, 81. — Dit avoir vu le cheval de bois avec lequel on assiégeait les villes; t. VII, p. 869, 1680. — Plaisanterie de Voltaire à Frédéric sur un passage qu'il prête à Pausanias; t. XII, p. 487, 488.

PAUVRE ET PAUVRES. N'est point libre, il sert en tout pays; v. t. II, p. 191, 654, 717, 890. — On doit les secourir avec la plus scrupuleuse attention; t. VI, p. 44. — Tous ne sont pas malheureux; t. VII, p. 826.

PAUVRE DIABLE. Endroits où il en est parlé; t. X, p. 220, 225, 232; t. XI, p. 140. — Voy. DIABLE.

PAUVRETE. Le mépris la suit; v. t. I, p. 752; v. t. II, p. 915. — Son portrait; v. t. III, p. 572, 843.

PAVIE (bataille de), perdue par François I<sup>er</sup>; t. V, p. 773.

PAVILLON, évêque d'Alet. L'un des plus vertueux hommes du royaume. Refuse de se soumettre à la régle. Soutenu par Innocent XI contre Louis XIV. Meurt paisiblement; t. IV, p. 1423.

PAVILLON (Etienne). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1090; t. III, p. 488.

PAW (M.) Voyez LETTRES chinoises; t. VIII, p. 738. — Troisième lettre adressée à M. Paw sur l'athéisme de la Chine, 743, 764. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 790; t. XII, p. 619, 620, 621, 623, 625, 627.

PAX. Établi à Padoue la première fabrique de papier; t. IV, p. 469.

**PAYANOTOS** ou **PAYANOTI**, Grec. Stratagème qu'il emploie pour introduire les Turcs dans Candie; t. IV, p. 972.

**PAYÉ**, abbé. Oncle de madame de Rochefort. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1256.

**PAYS**. Les plus peuplés furent les climats chauds; t. IV, p. 6. — Pourquoi l'Inde, la Chine, l'Euphrate et les bords du Tigre étaient très-peuplés, *ib.* — Qu'ils sont ceux dignes d'être habités par des hommes, 513. — Doutes sur les relations des pays éloignés, 697. — On ne doit pas trahir son pays pour son père; v. t. I, p. 566. — Qui sert son pays sert souvent des ingrats, v. 928; v. t. III, p. 240. — Grand avantage d'un pays commerçant; t. VII, p. 814. — Un bon pays se rétablit toujours par lui-même, pour peu qu'il soit tolérablement régi, 815.

**PAYS-BAS**. Ancien gouvernement des Pays-Bas; t. IV, p. 769. — Troubles et factions, 773. — Règlement de Charles-Quint sur les Pays-Bas; t. V, p. 799, 811. — Coutume sage dans ce pays; t. VII, p. 587.

**PAYS des missions**. Formé par les jésuites; t. IV, p. 739. — Divisé en trente cantons, *ib.*

**PAYSAN PARVENU**. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 295.

**PAYSAN PERVERTI**. Ouvrage intitulé ainsi, cité dans la Correspondance; t. XI, p. 901.

**PAYSANS**. Au dixième siècle, ils servaient de pionniers à la guerre; t. IV, p. 264. — Les chevaux étaient plus estimés qu'eux, *ib.* — Leur cruauté au quatorzième siècle, 437.

**PAZUTA**, dogmatiseur. Cité dans l'article *Arianisme* du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 339.

**PAZZI**, banquier. Il propose au pape d'assassiner Laurent de Médicis ainsi que son frère; t. IV, p. 544. — Assassine les Médicis au moment de la communion; t. VII, p. 952.

**PEAGE**. C'est une coutume sage dans les Pays-Bas, d'exiger de toutes les voitures, un péage modique pour l'entretien des voies publiques, t. VII, p. 587. — Avantage de cette coutume, *ib.*

**PEAKOCK (M.)** Ci-devant fermier général du roi de Patna. Lettre que lui écrit Voltaire (8 déc. 1767) sur le Veidam et les Indiens; t. XI, p. 163, 164.

**PECCATOR**. Voy. **MERCATOR** (Isidore).

**PECHÉ** originel. Il faut y croire, sans doute, puisque la foi l'ordonne; t. IX, p. 316. — On en rit à tort; t. XI, p. 593.

**PECHÉS**. Évalués à prix d'argent par Jean XXII; t. IV, p. 402. — Vente des péchés, 629. — Sur la taxe des péchés; t. V, p. 1336.

**PECHÉS MORTELS** (les sept). Voyez **M. CHENEVIÈRES**; t. III, p. 1002. — Voy. la marquise de CHAUVELIN, 1003.

**PECOUR** (le sieur); t. VIII, p. 862, 1133. — Pourquoi donne des coups de bâton à J.-B. Rousseau, 1261.

**PECQUIGNI (M. de)**. Depuis du Chaulnes. Commande à la bataille de Fontenoi les chevaliers légers et contribue au gain de cette journée; t. III, p. 522, 526. — Fut honoraire de l'académie des sciences, 528. —

Est auteur d'un ouvrage intitulé : *Art de diviser les instruments de mathématique*, *ibid.* — Voy. **PÉQUIGNY-CHEVREUSE**.

**PÉDAGOGUE** chrétien (le). Excellent livre pour les sots; t. VII, p. 878; t. X, p. 686.

**PÉDANT** joué (comédie du). Molière y prit deux scènes; t. VII, p. 911.

**PÉDÉRASTIE**; t. IV, p. 27. — Défendu dans le livre du Zend. Défendu aussi par le Sadder, 150. — Était tolérée par les mœurs chez les Grecs; t. VII, p. 199. — Quels sont les hommes qui y ont été le plus portés, 206. — Était si commune à Rome, qu'on ne s'avaisait pas de punir cette turpitude, *ib.* — Était cependant punie par la loi *Scantinia*, *ib.* — Voyez **AMOUR** socratique. **DESFONTAINES**. **CHAUFOUR**.

**PEDICULOSO** (frère). Instruction qu'il reçoit du gardien des capucins de Raguse en partant pour la terre-sainte; t. VIII, p. 549.

**PÈDRE** (don), roi de Portugal. Notice sur ce prince; t. IV, p. 1041. — Date de sa mort, *ib.*, 1177.

**PÈDRE** (don) de Tolède, ambassadeur d'Espagne. Son étonnement à la vue de Paris, depuis la restauration d'Henri IV; t. IV, p. 837. — Envoyé par Philippe III en ambassade auprès de Henri IV, *ibid.* — S'unit contre Venise avec le duc d'Ossone et le marquis de Bedmar, 950; t. VIII, p. 829.

**PÈDRE-LE-CRUEL** (don). Voy. **PIERRE-LE-CRUEL**.

**PÈDRE** (don). Tragedie non représentée; t. II, p. 311. — Note historique sur cette pièce, 315. — Epître dédicatoire à M. d'Alembert, 311. — Discours historique et critique sur don Pèdre, 314. — Fragment d'un discours historique et critique sur don Pèdre, 317. — Don Pèdre, Acte I<sup>er</sup>, 319. — Acte II, 328. — Acte III, 336. — Acte IV, 342. — Acte V, 348. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 404, 456; t. XI, p. 829, 835, 836, 838, 839, 843, 844; t. XII, p. 1203.

**PÉDRO Y QUINONES** (don). Archevêque de Grenade. Cité sur l'authenticité d'un manuscrit arabe sur les évangiles; t. VII, p. 1427.

**PÉGASE**. Voyez dialogue; t. III, p. 961; t. XII, p. 326. — Ne connaît que le chemin de l'immortalité, 370, 409, 488, 572, 1010.

**PÉGNA** (Fraçois), docteur en théologie et canoniste. Ajouta des scolies et des commentaires en 1578 au Directoire des inquisiteurs, ouvrage écrit en latin par Nicolas Eymeric, au milieu du quatorzième siècle; t. VII, p. 1313. — Ce qu'il dit dans la scolie, 47, 1316. — Voy. **EYMERIC**.

**PEINES**. De celles prononcées contre les hérétiques; t. VI, p. 119. — C'est la tyrannie qui décerna la peine de mort pour des points de religion, *ib.* — Sont souvent arbitraires, 172. — Ne devraient pas l'être, *ib.*; et t. VII, p. 504. — De celles ecclésiastiques, 798. — Doivent être proportionnées aux délits, 1713.

**PEINES ET DÉLITS** (Traité des). Commentaire sur le livre des Délits et des Peines; t. VI, p. 118 et suivantes.

**PEINES ET LES PLAISIRS DE L'AMOUR** (les), opéra, représenté en 1669,

sur le théâtre qu'avaient entrepris l'abbé Porrin et le marquis de Sourdiac; t. VII, p. 331.

PEINTRE. Un peintre habile doit peindre aussi bien un diable qu'un ange. Vers de Marot, qui expriment cette pensée; t. X, p. 352.

PEINTRES français qui illustrèrent le règne de Louis XIV; t. IV, p. 1107 et suivantes, et 1410.

PEINTURE. Cimalué regardé comme son second inventeur au treizième siècle; t. IV, p. 463. — Ce qu'elle était au seizième siècle, 604. — En quoi diffère de la musique, 1107. — Commença en France sous Louis XIII, avec le Poussin, 1410.

PEKIN Ville de la Chine; t. IV, p. 127. — *Foyez* CARRALU. Endroit de la Correspondance où il en est parlé; t. XII, p. 621, 626, 731, 812.

PELAGE II, pape. Signes étonnables qu'on prétend qu'il apparurent, lorsqu'il voulait ôter de l'argent qui était sur le tableau de saint Pierre; t. VII, p. 1637.

PELAGE ALBANO, bénédictin légat du pape, et cardinal. Cause la perte de Darnette et des croisés; t. IV, p. 352. — Veut être général. Ses sottises, *ibid.*

PELAGE TEUDOMER. Son origine; t. IV, p. 233. — On lui donne mal à propos le titre de roi, *ib.* — Toute sa prétendue royauté se borna à n'être point captif, *ib.* — Erreurs des historiens espagnols sur son compte, *ib.*

PELLAGE, fameux hérésiarque du cinquième siècle. Était né en Angleterre; t. IV, p. 218. — N'y fut point élevé, *ib.* — Doit être compté comme citoyen romain, *ib.* — Ce qu'était, selon lui, le dogme du péché originel; t. VII, p. 1458. — Comment regardait Dieu, *ib.* — Lui et ses disciples disaient que le mariage était le plus horrible des forfaits, *ibid.* — Débattaient cette doctrine en Afrique, *ib.* — Sa dispute avec saint Augustin, *ib.*

PELEGINI, Italien. Était, en 1712, général des galères d'Alger; t. VII, p. 168.

PELERINAGES Goût des pèlerinages aux dixième et onzième siècles; t. IV, p. 269.

PELISSIER (mademoiselle), actrice célèbre par d'Aquin; t. III, p. 548. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 105.

PELISSON - FONTANIER (Paul). Cité dans le septième discours sur l'homme; t. III, p. 415. — Voltaire ne le trouve pas dans le Temple du Goût, 488. — Ce qu'on reproche à son Histoire de l'académie française, *ib.*, 496. — Vers ridicules qu'il fait sur le mariage de Voiture, *ib.* — Né calviniste à Beziers, en 1624; t. IV, p. 1090. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — Accompagne Louis XIV, en qualité d'historien, dans la guerre de Hollande, 1183. — Cité sur un fait au sujet de cette guerre, 1184. — Enveloppé dans la disgrâce du célèbre Fouquet, 1318. — Fait le prologue de la comédie des Fâcheux de Molière, 1319; et t. VIII, p. 720. — Est sur le point d'être arrêté à Vanx, où il assistait à la fête que donnait Fouquet à Louis XIV; t. IV, p. 1319. — Sert avec chaleur le surintendant et contribue

à lui sauver la vie, 1320. — Éloge des trois mémoires qu'il composa pour ce dernier, 1403. — Son changement de religion, 1433. — Chargé par Louis XIV d'opérer des conversions pour de l'argent, *ib.*, 1434. — Celles qu'il opère, *ib.*; et t. VI, p. 295; et t. VIII, p. 1003. — Ce qu'il faisait accroître à ce monarque; t. VI, p. 295. — Ce qu'il disait de la comédie des Académiciens de Saint-Evremond; t. VII, p. 122. — Mort sans confession, 652. — Pourquoi abjura sa religion, *ib.* — Choisi pour historiographe, par Louis XIV. Comment s'acquitta de cette charge, 1185. — Prononça le panégyrique de ce prince; t. VIII, p. 663, 837, 950, 1174, 1221. — Ce qui en fit un homme d'état, 1247. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 118. — Pension que lui faisait Louis XIV, 429, 433, 722; t. X, p. 552; t. XI, p. 142; t. XII, p. 1254, 1395.

PELLEGRIN (abbé). A fait des cantiques de dévotion sur des airs du Pont-Neuf; t. III, p. 417; t. VIII, p. 695. — Dénoncé par l'abbé Desfontaines, 1697; t. IX, p. 115. — Anecdote sur Pellegri et sur Rameau, 118. — Endroits où il en est parlé, 151, 156, 418; t. X, p. 806; t. XI, p. 135, 179.

PELLEGRINUS (chrétien renégat). Se brûla en public; t. VII, p. 529.

PELLEMBERG (le baron de). Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 822, 829, 832.

PELLET. A fait une édition des Scythes; t. XI, p. 74.

PELLETIER (le) de Saint-Fargeau, avocat-général au parlement de Paris. Ses conclusions contre des jésuites banqueroutiers; t. V, p. 1040.

PELLETIER (Claude le), président aux enquêtes, contrôleur-général des finances. Notice qui lui est relative; t. IV, p. 1051. — Pourquoi Le Tellier ne voulait pas qu'il fût mis à la tête des finances. Réponse de Louis XV à ce sujet, *ib.* et p. 1387. — Passait pour être moins habile que vertueux, 1292. — Date de sa mort, 1051.

PELLETIER DESFORTS. Son histoire; t. XI, p. 582.

PELLETIER (Jacques le); t. VII, p. 802. — L'extrait du tarif des droits qu'on paie en France à la cour de Rome pour les bulles, dispenses, absolutions, etc., se trouve dans l'instruction qu'il a publiée à Lyon en 1669, *ib.* — Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 516.

PELLETIER (le), marchand de Rouen. A fait une dissertation sur la manière de bâtir un vaisseau; t. VII, p. 718; t. VIII, p. 550.

PELLETIER. Satire de Boileau contre lui; t. VIII, p. 860, 1078.

PELLEVE (cardinal de), légat du pape près la ligue. Sa conduite dans ce temps malheureux; t. V, p. 956. — Trampé sur l'entrée d'Henri IV à Paris; t. IV, p. 834.

PELLOT, conseiller au Châtelet. Convaincu que le général Laill devait être absous; t. V, p. 1097.

PELOPEE, tragédie de l'abbé Pellegri. On la répétait à la Comédie-Française en 1733,

Endroits où il en est parlé ; t. ix, p. 108, 112 ; t. x, p. 806.

PELOPIDAS. Cité dans le Commentaire sur l'Esprit des lois ; t. vi, p. 87.

PELOPIDES (les), ou Atreé et Thyeste, tragédie non représentée ; t. ii, p. 354. — Avertissement des éditeurs de Kehl. 354. — Fragment d'une lettre, *ib.* — Les Pélopidés, Acte I<sup>er</sup>, 355. — Acte II, 361. — Acte III, 367. — Acte IV, 373. — Acte V, 380. — Variantes, 385. — Notes, 392. — Endroits où il en est parlé ; t. xi, p. 513, 515, 516. — Sur les Pélopidés, 521, 525, 526, 532, 546, 564, 569, 574, 578, 587, 626, 691 ; t. xii, p. 530.

PELOPONÈSE. Etendue de ce pays ; t. v, p. 1148. — Thucydide a fait l'histoire de la guerre du Péloponèse, *ibid.* — A produit des hommes en tout genre dignes d'une réputation immortelle, *ib.* — Ce fut à l'époque de la guerre du Péloponèse qu'on abrogea les cérémonies nocturnes instituées pour la sanctification ; t. vii, p. 1304.

PELOPS. Ayant été haché en morceaux par son père, fut ressuscité par les dieux ; t. vii, p. 1638.

PELOUTIER. Cité sur les anthropophages ; t. vii, p. 279.

PELSART. Première chose qu'il vit vers la Nouvelle-Hollande ; t. iv, p. 635. — Ses découvertes vers la terre Antarctique, 737.

PEMBERTON. Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. ix, p. 242, 323, 326, 33a.

PEMBROKE (comte de). S'était emparé de l'Irlande, Henri II l'en chasse ; t. iv, p. 315.

PEN ou PENN (Guillaume), quaker. Son origine ; t. vii, p. 6. — Etablit la puissance des quakers en Amérique. Sa conduite avec son père. Va en Hollande avec George Fox. Il se trouve chef de la secte à seize ans, *ib.* — Il hérite de grands biens, 7. — Donne son nom à la Pensylvanie. Fonde Philadelphie. Ses lois tolérantes. Éloge de son gouvernement. Revient en Angleterre. On l'accuse d'être jésuite, *ib.* — Meurt en 1718, 8. — Donne son nom et ses lois à la Pensylvanie ; t. iv, p. 735. — Il achète le terrain des indigènes, *ib.* — Excellence de sa morale, *ib.* — Endroits où il en est parlé ; t. vi, p. 85, 156 ; t. vii, p. 842 ; t. xii, p. 557, 624.

PEN (chevalier), père de Guillaume Penn. Vice-amiral d'Angleterre, et favori du duc d'York ; t. vii, p. 6. — Cité dans l'histoire de Jenni ; t. viii, p. 346, 347, 359, 367.

PÉNATES (dieux). N'eurent point de temples ; t. vii, p. 1265.

PENAUTIER, receveur-général du clergé. Accusé d'avoir mis en usage les secrets de la Brinvilliers. Il lui en coûta la moitié de son bien pour supprimer les accusations ; t. iv, p. 1337.

PENE, peintre. Épître qui lui est adressée par le roi de Prusse ; t. ix, p. 701.

PÉNITENCES PUBLIQUES. Celles qui eurent lieu dans les églises d'Occident, surtout en Espagne ; t. iv, p. 216. — Celle de Louis-le-Débonnaire. Celle de Vamba, roi

visigoth. Celle de l'empereur Théodose, 225.

PÉNITENCIERS (grands). Quand furent établis ; t. vii, p. 647.

PÉNITENS. Leurs confréries honte de la nation ; t. i, p. 51.

PENNIA (Samuel). Annonça Sabatei-Sevi comme le fils de Dieu ; t. iv, p. 974.

PENNINGTON (le chevalier). Marche au secours de la Rochelle ; t. iv, p. 868. Ses instructions, *ib.*

PENSEE (la). Ne doit pas plus être soumise à l'autorité que la maladie ou la santé ; t. vii, p. 792. — Est regardée, chez quelques nations, comme un effet de commerce, 1354. — Dans d'autres elle est une des prérogatives les plus inviolables, *ib.* — Est-elle nécessaire à la vie ? 1795. — Sur les entraves qu'on y met ; t. ix, p. 116, 117.

PENSÉES ADMIRABLES, ouvrage de M. Poullier ; t. viii, p. 1160.

PENSÉES DIVERSES sur les princes. Ouvrage du landgrave de Hesse-Cassel. Ce qu'en dit Voltaire ; t. xii, p. 709, 951.

PENSÉES RAISONNABLES. Ouvrage de M. Formey, publié en 1759 ; t. viii, p. 1159, 1160.

PENSÉES DE VOLTAIRE. Ouvrage de M. Constant d'Orville ; t. x, p. 1009.

PENSÉES DE PASCAL. Voyez PASCAL. PENSEURS. Ils se multiplient à la voix de Voltaire ; t. i, p. 55.

PENSEZ-Y-BIEN (livre). Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 686.

PENSYLVANIE. Sa situation ; t. iv, p. 734. — Singularité de ses nouveaux colons, *ib.* — Sans juges, médecins ni soldats, 735. — Guillaume Pen lui donne son nom, *ibid.*

PENSYLVANIENS (les). Seuls ont renoué depuis peu au trafic des esclaves ; t. vii, p. 920.

PENTATEUQUE. Newton et Samuel Clarke prétendent qu'il fut écrit du temps de Saül ; t. iii, p. 928. — D'autres savans prétendent qu'il le fut sous Ozias, *ib.* — Il est décrié que Moïse en est l'auteur, *ib.* ; t. iv, p. 134. — Qui est l'auteur de ce livre ; t. vi, p. 794. — Raisons de ceux qui prétendent que Moïse ne peut l'avoir écrit, 897. — C'est par la foi seule que l'on doit croire aux histoires qui y sont rapportées, 899. — Fut ignoré pendant long-temps, 892. — Par qui et où retrouvé, *ib.* — Newton l'attribue à Samuel, *ib.* — N'a été publié chez les Juifs que depuis Esdras, 893. — Ne parle ni d'une vie future ni de l'immortalité de l'âme, *ib.* ; t. vii, p. 256. — N'a été écrit que dans le temps où les Hébreux commencèrent à se procurer quelques monnaies de leurs voisins, 333. — Fut écrit par Samuel, 1091. — Ne fut connu que sous le roi Josias, 1445, 1636, 1827. — N'annonce pas un enfer, 875. — Ce qu'on serait en droit de dire à son rédacteur, 876 ; t. x, p. 248, 338.

PENTECOTE. Comment l'époque de cette fête fut fixée ; t. vii, p. 173.

PENTHIEVRE (le duc de). Se signala à la bataille de Dettingen ; t. iii, p. 519 ; et t. v, p. 47 ; t. xi, p. 986.

PEPIN, dit le Bref, roi de France, fils

de Charles Martel et père de Charlemagne ; t. v, p. 573. — Entrepren d'ôter la couronne à la race de Mérovée. Fait déposer Childéric III ; le fait moine à Saint-Bertin, 575. — Se met sur le trône, *ib.* ; et t. iv, p. 207. — Attire le clergé dans son parti. Fonde l'évêché de Wurtzbourg ; t. v, p. 575. — Appelle aux états-généraux les évêques et les abbés, *ib.* — Le pape Etienne III demande sa protection contre Luitprand, roi de Lombardie, *ib.* ; et t. iv, p. 187. — Se fait sacrer roi de France, par le pape, à Saint-Denis. Fait sacrer en même temps ses deux fils, Charles et Carloman ; t. v, p. 575. — Absous de son parjure envers Childéric, *ib.* — Passe les Alpes. Assiège Astolphe dans Pavie. Le pape lui fait écrire par saint Pierre. Pepin délivre Rome ; assiège encore Pavie. Se rend maître de l'exarchat. Le donne au pape. Défait les Saxons, 576. — Force Gaïfre, duc d'Aquitaine, à lui prêter serment de fidélité. Présens que lui font Paul 1<sup>er</sup>, et Constantin Copronyme. Gaïfre révoque son hommage. Pepin vole à lui, et réunit l'Aquitaine à la couronne, 577. — Sa mort. Son testament. Après sa mort, ses volontés modifiées, *ib.* — Des donations qu'on prétend avoir été faites par Pepin à l'église de Rome ; t. iv, p. 190 ; t. v, p. 1162, 1339, 1435 ; et t. vii, p. 780. — Mélange bizarre de politique et de simplicité qui régnait alors ; t. iv, p. 189. — Etendue de son royaume, 194. — Partage ses états entre ses enfans, *ibid.* — Eut toujours des troupes aguerries sous les armes, 207. — Ne fut pas le premier roi sacré en Europe, 187. — Avait été sacré par Boniface, évêque de Mayence, avant de l'être par le pape, *ib.* — Premier roi sacré en France, 188. — Se fait sacrer deux fois, *ib.* — Il augmente le patrimoine des papes en Romagne, 190. — Fait admettre les évêques dans le parlement, 879 ; t. vi, p. 49 ; t. vii, p. 97. 1648.

PEPIN, roi d'Italie, fils de Charlemagne. Sa mort ; t. v, p. 557. — Baptisé et sacré roi de Lombardie, 580. — Envoyé par Charlemagne contre les Huns, 582. — Sa victoire, *ib.* — Sa mort, 584. — Son successeur, *ibid.*

PEPIN, roi d'Aquitaine, fils de Louis-le-Débonnaire ; t. iv, p. 223. — Son père lui donne l'Aquitaine, *ib.* — Prend le parti de Lothaire, 226. — S'unit aux Normands, 231. — Eln roi d'Aquitaine ; t. v, p. 586. — Se révolte contre son père, 588. — Est fait prisonnier, 589. — Dépouillé du royaume d'Aquitaine, *ib.* — Meurt, 590.

PEPIN, fils de Pepin, roi d'Aquitaine. Se joint aux Normands ; t. v, p. 595. — Renonce à la religion chrétienne, *ib.* — Est pris, *ib.* — Sa mort, *ib.*

PEPIN-LE-BOSSU (abbé), fils de Charlemagne ; t. v, p. 557. — Conspire contre Charlemagne, 582. — Son arrestation, *ib.* — Son jugement, *ibid.* — Sa punition et celle de ses adhérens, *ib.*

PEPIN, maire du palais, père de Charles-Martel. Fut le premier qui appela les évêques aux assemblées du champ-de-mai ; t. iv, p. 204 et 205.

PÉPPE, jésuite. Ce qui arriva à sa mort ; t. v, p. 151.

PEQUET, premier commis des affaires

étrangères ; t. iii, p. 895. Voyez LE PAUVRE DIABLE.

PEQUIGNY-CHEVREUSE (duc de). Sa conduite à la bataille de Dettingen ; t. v, p. 47. — A celle de Fontenoi, 57. — Voyez PEQUIGNY.

PÉRARD, ministre du saint évangile. Le roi lui refuse la permission d'aller à Paris ; t. ix, p. 787.

PERCI ou PERCY. Complice de la conspiration des poudres ; t. iv, p. 904. — Reçut la mort à la tête de cent cavaliers ; t. x, p. 61.

PERDREAU (sœur), religieuse de Port-Royal de Paris. Se rend ridicule en signant le formulaire ; t. iv, p. 1451.

PERE et PERES. De ceux qui prostituent leurs enfans ; t. vi, p. 170. — Quels sont leurs devoirs ; t. vii, p. 1515. — Vers où il en est parlé. Sa tendresse pour ses enfans ; t. i, p. 410 ; t. ii, p. 171.

PERE DE FAMILLE (le), drame de Diderot. Imprimé en 1758, et représenté en 1761 ; t. x, p. 105, 115, 214, 355, 357, 360.

PERÉFIXE DE BEAUMONT. Voyez BEAUMONT DE PERÉFIXE (Hardouin).

PÉRÉGAL (Jean). Pie II avoue dans une épître qu'il lui adresse que la cour romaine ne donne rien sans argent ; t. vii, p. 1726. — Voy. PIE II.

PEREIRA, jésuite portugais. Services qu'il rend aux ambassadeurs chinois dans leurs médiations avec les Russes ; t. v, p. 408. — Soutient que Dieu a donné tous les instrumens de la vie et de la sensation aux animaux ; t. vii, p. 183.

PEREQUATEURS des tailles. Voy. les POURQUOI ; t. vii, p. 1566.

PERES, renégat espagnol. Devient amiral turc ; t. iv, p. 764.

PERES (Antonio). Assassine Escovédo, par ordre de Philippe II, roi d'Espagne, 765. — Persécuté par ce prince, qui veut le faire périr par la main du bourreau, *ibid.* et 785. — Pourquoi, *ib.* — Ce qu'il recommande à Henri IV, 1421.

PERES de l'église. Ceux des trois premiers siècles furent tous platoniciens ; t. vii, p. 603. — Les premiers ne citent aucun des quatre évangiles que nous connaissons jusqu'à saint Irénée, 949. — Ne rapportent souvent que des passages qui ne se trouvent que dans les évangiles apocryphes rejetés du canon. Preuves qu'on en donne, *ibid.* — Conséquence qu'on doit en tirer, 950. — Ont poussé un peu trop loin le goût des figures allégoriques, 1019. — Quels sont ceux qui ont cru que les anges avaient connu charnellement des femmes, et avaient engendré, 1080, 1099. — Interprétation qu'on a donnée à ce fait, 1080.

PEREZ, prieur. Avance les frais de l'armement de Christophe Colomb ; t. iv, p. 702.

PERFECTION. Consisterait à savoir ressortir toujours son style à la matière qu'on traite ; t. vii, p. 1099. — Consiste à joindre les fleurs aux fruits ; t. viii, p. 1048.

PERFIDIE. Entretien sur le code de la perfidie ; t. vi, p. 1502. — Celle de Moïse. Celles de Aod et de Judith sont très-renomées. Celles du patriarche Jacob, de David, de

Salomon, de Clovis, *ibid.* — Celle de Télémaque, 1503.

FERGOLESE, musicien. Vers de l'Artaxerxe mis en musique par celui-ci; t. VII, p. 385.

PÉRICHON (M.) Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 499.

PÉRICLES. Illustre citoyen d'Athènes qui honora son siècle; t. IV, p. 1110. — Cité sur les divers changements arrivés à l'art dramatique; t. VIII, p. 772, 882. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XII, p. 575, 582, 1121, 1194, 1328.

PERIGNY. Compose des vers pour un carrousel donné par Louis XIV; t. IV, p. 1324. — Fait une chanson contre Rémoud; t. VIII, p. 1200.

PERIGORD (M. le comte de). Sa conduite à la journée de Melle; t. V, p. 70. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. X, p. 1130; t. XI, p. 12; t. XII, p. 1190.

PÉRIGORD (comtesse de), maîtresse du pape Clément V, qui la mène à sa suite dans le Dauphiné; t. IV, p. 401.

PERIN TOMASEL. Élu pape; t. IV, p. 413.

PÉRIODE. De la période de vingt-cinq mille neuf cent vingt années, causée par l'attraction; t. VI, p. 526. — Histoire de la découverte de cette période peu favorable à la chronologie de Newton. Explication donnée par des Grecs. Recherches sur la cause de cette période, *ibid.* — Période de mille ans en grand crédit chez les anciens; t. VII, p. 281.

PERISSE (les frères), imprimeurs à Lyon; t. X, p. 1053.

PERKINS. Veut se faire passer pour fils d'Edouard IV; t. IV, p. 580. — Protégé par la veuve de Charles-le-Téméraire. Épouse une princesse d'York. A la tête tranchée, *ib.*

PERLIPZ (comtesse de). Gouverne la reine d'Espagne, épouse de Charles II; t. IV, p. 1245.

PERMIE (la Grande), province du royaume de Casan; t. V, p. 378 et 381.

PERMILLAC DE BEL-CASTEL, page du prince de Condé. Accusé de son empoisonnement; t. IV, p. 822. — Voy. BEL-CASTEL.

PERMISSION de penser. Rare en France; t. VII, p. 816.

PERNETTI (l'abbé). Lettres que lui écrit Voltaire. (22 août 1760). Sur le parlement de Besançon; t. X, p. 253. — (21 sept. 1761), 445. Sur l'édition de Corneille, 446. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 915, 960; t. XII, p. 620.

PEROU, V. M. de LA CONDAMINE; t. III, p. 985. — De la conquête du Pérou; t. IV, p. 717; t. XII, p. 841.

PÉRPÉTUE (sainte). Son histoire; t. VII, p. 1404.

PERRA (les). Accusés de viol et de parricide; t. XI, p. 558, 581.

PERRAND (M.), chanoine d'Annecy. Lettre que lui écrit Voltaire au nom de quelques habitantes de Ferney ou de Tournay. (14 avril 1767); t. XI, p. 79, 80.

PERRAULT (Claude). Notice sur sa vie et sur ses ouvrages; t. IV, p. 1090. — La belle façade du vieux Louvre est de M. Per-

rault; t. III, p. 428 et 430, 491, 908. — Donne le dessin d'un arc de triomphe qu'on devait élever au bout des allées de Vincennes; t. IV, p. 1316, 1365. — C'est à lui que nous devons la superbe façade du Louvre, 1373; t. VI, p. 73. — Boileau lui rend justice; t. VII, p. 386.

PERRAULT (Charles). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1090; t. III, p. 485; t. VII, p. 239. — De l'injustice et de la mauvaise foi de Racine dans la dispute contre Perrault, 240; t. VIII, p. 498, 501, 911, 1148.

PERRET (M.), avocat au parlement de Dijon. Lettre que lui écrit Voltaire. (28 déc. 1771); t. XI, p. 593.

PERRI, ingénieur anglais au service de Pierre-le-Grand. Cité au sujet des contrées qu'il avait parcourues par ordre du czar, et où il avait été employé; t. V, p. 378 et 389. — Cité au sujet de Pierre I<sup>er</sup>. 417. — Ce qu'il écrit touchant l'esclavage des Russes; t. VII, p. 921.

PERRIER (mademoiselle), pensionnaire de Port-Royal, nièce de Pascal. Est miraculeusement guérie d'un mal qu'elle avait à l'œil en baissant une épine de la couronne de Jésus-Christ; t. IV, p. 1450.

PERRIN (abbé), introducteur des ambassadeurs chez Monsieur, frère de Louis XIV. Pastorale qu'il fait chanter au village d'Issy; t. VII, p. 381. — Entreprise qu'il fait dans laquelle il ne réussit pas. S'en console en faisant des élégies et des sonnets, *ibid.* — Traduit Virgile en vers, 382. — Vers ridicules de cette traduction cités, *ibid.*; t. VIII, p. 732.

PERRON (cardinal du). Sa conduite lors des états-généraux tenus en 1614; t. IV, p. 851. — Voulait qu'on excommuniât tous ceux qui s'obstineraient à soutenir que l'église n'a pas le pouvoir de déposséder les rois, *ibid.*, 1420. — Ce qui déterminait le roi Jacques I<sup>er</sup> à écrire contre lui, 1421. — Reçoit la discipline pour Henri IV, 945; t. VI, p. 60; et t. XII, p. 1316. — Ce qu'il disait des Allemands; t. VII, p. 929. — Prétendait que l'écriture dans les mains des simples, était un couteau à deux tranchants. 1359.

PERRON de Castéra. A traduit un ouvrage intitulé l'Algarotti français; t. IX, p. 353.

PERRON (madame du). Citée dans la Correspondance; t. X, p. 418.

PERSAN, l'un des assassins du maréchal d'Ancre; t. IV, p. 852.

PERSANNES. Fables que débite Hérodote sur les Persannes qui se prostituaient dans les temples; t. IV, p. 27. — Absurdité de cette coutume, *ib.*; t. XII, p. 923.

PERSANS. Font la conquête de Babylone; t. IV, p. 25. — Parsis ou Perses, 26. — Croient à un dieu, à un diable, à un paradis, à une résurrection, *ib.* — Peuple ingénieux, 149; t. III, p. 240. — Des anciens Persans; t. VI, p. 879; t. XII, p. 923.

PERSE. Vers de ce poète, dans lesquels il parle de la fête d'Hérède, célébrée par les Juifs, cités et traduits; t. VI, p. 1340.

PERSE. Ses révolutions; t. IV, p. 143. — Au temps de Mahomet le prophète, et de l'ancienne religion de Zoroastre, 143. — Du



la Perse au sixième siècle, 750. — De sa révolution. De ses usages, de ses mœurs, *ibid.* — Guerres civiles et malheurs qui désolent cet empire vers le commencement du dix-huitième siècle; t. v, p. 530 et suiv. — Démembrée par les Russes, les Turcs et les Persans eux-mêmes, 536. — On n'y connaît pas de noblesse; t. iv, p. 752. — De la justice. Tolérance des religions. Séraï. Les rois reçoivent des présens de leurs sujets, *ib.* — Sciences, 753. — Poésie, géométrie, astronomie, médecine, *ibid.* — Autrefois éclairée, 979. — Mœurs, langue, philosophie, population, *ib.* — De sa dernière révolution, *ib.* — Sa cour magnifique, 980. — Cafés, *ibid.* — Révolution d'Ispahan, 981. — Cruautés et malheurs horribles. Décadence de cette monarchie, *ib.* — Richesse de ses bergers, 982; t. vii, p. 971. — Ce que disait un roi de ce pays au sujet de la conquête de la Hollande par Louis XIV; t. iv, p. 1189.

PERSE (Alix). Voy. ALIX (Perse).

PERSECUTEURS; v. t. ii, p. 181, 218.

— Sont en horreur au genre humain; t. vi, p. 40. — Se sont toujours déclarés entre eux une guerre mortelle; t. vii, p. 1520. — Pourquoi ce nom ne doit pas être donné à Dioclétien, à Trajan et aux Antonins, 1517. — A qui cette qualification appartient, *ibid.*

PERSECUTION ET PERSECUTIONS.

Enhardit la faiblesse; v. t. i, p. 1028. — Nestorius fut la cause de celle exercée sous Théodose II; t. iv, p. 115. — Les gens d'esprit se sont toujours élevés contre, 461. — De la persécution; t. vi, p. 258. — De celles exercées contre les chrétiens, 758 et suiv. — Quand commencèrent, 836; et t. vii, p. 833. — Le nombre de ceux qui en furent victimes est si petit, qu'aucun historien romain n'a daigné en parler; t. vi, p. 836. — Preuves que jamais elles ne furent bien grandes, 841. — Témoignage d'Origène à ce sujet, 934. — Ne servent presque jamais qu'à faire des prosélytes; t. vii, p. 5 et 1752. — Qui fut cause de celles exercées sur les protestans, 1517, 1518. — Exemples de celles que des hommes de lettres inconnus ont excitées ou tâché d'exciter contre des hommes de lettres connus, 1608. — Ne sont que passagères; t. viii, p. 881.

PERSEE, roi de Macédoine. Paul Émile fut son vainqueur; t. vi, p. 112. — Tua sa femme de sa propre main et empoisonna son frère; t. vii, p. 721.

PERSÉE. Regardé comme fils de Dieu; t. iv, p. 11; et t. vi, p. 32; t. xii, p. 717.

PERSÉPOLIS. Ruines de Persépolis; t. iv, p. 26. — Ces ruines excitent l'admiration, 149. — Ce sont des monumens de grandeur et non pas de goût, *ib.* — Brûlée par Alexandre; t. xii, p. 565.

PERSES; t. iv, p. 26, 27. — Étaient déicoles, et non ignicoles, 150. — Ensevelissaient leurs morts, *ib.* — Antiquité des Perses, 149. — Faïence des anciens Perses, 153. — Voy. PERSANS. STRABON.

PERSILLIÈRE (M. de la). Endroit de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 451.

PERSON, auteur tragique. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 368.

PERTE. Une perte prévue de loin n'est pas une perte; t. vi, p. 70.

PERTH (duc de). Amène des troupes au prince Charles Édouard lors de la descente de ce dernier en Ecosse; t. v, p. 96. — Commande la gauche de l'armée de ce prince à la bataille de Preston-Pans, 97.

PERTHARITE, roi des Lombards, tragédie de Pierre Corneille, représentée une seule fois en 1659; t. viii, p. 1599. — Pourquoi n'eut pas de succès, 1600. — Jugement qu'on en porte. A donné à Racine l'idée de son Andromaque. Remarques sur cette pièce. Acte I<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 11 et 12, imparf. Vers 25 et suivans, très-obscurs. Noms barbares des personnages qui doivent nuire à cette pièce, *ib.* — Remarques sur ses inconvénances, 1601. — Acte II. Scène 1<sup>re</sup>. Preuves que Racine a tiré de cet acte sa tragédie d'Andromaque. — Acte III. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 5 et suivans, forment absolument la même situation que celle d'Andromaque, *ibid.* — 1100. — C'est de cette pièce que Racine a tiré les deux rôles de Pyrrhus et d'Andromaque. Vers de cette pièce cités, 1156; t. x, p. 446.

PERTUNDA, déesse adorée à Rome; t. iv, p. 114.

PERUSSEAU, jésuite. Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1062.

PERUVIENS; t. iv, p. 40, 709. — Leurs usages, 718. — Police, industrie, magnificence utile, *ib.* — Leur douceur, 722.

PERVERSITÉ. Le dernier degré de la perversité est de faire servir les lois à l'injustice; t. vii, p. 685.

PERVIGILIUM Veneris (le), hymne à Vénus; t. vii, p. 1482.

PESANTEUR. Premières idées touchant la pesanteur; t. vi, p. 499. — La pesanteur agit en raison des masses, *ibid.* — D'où vient ce pouvoir de la pesanteur, *ib.* — Il ne peut venir d'une prétendue matière subtile, *ib.* — Pourquoi un corps pèse plus qu'un autre, *ib.* — Le système de Descartes ne peut en rendre raison, *ib.* — Que les tourbillons de Descartes et le plein sont impossibles, et que par conséquent il y a une autre cause de la pesanteur, 502. — Comment on doit entendre la théorie de la pesanteur chez Descartes, 505. — N'est point essentielle à la matière, 539, 576.

PESCAIRE ou PESCARÉ (marquis de). Cité comme un des meilleurs généraux de l'Europe; t. iv, p. 612; t. v, p. 772, 773.

PESCENNIUS (Niger), empereur. Cité sur l'article *Esclaves* du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 918; et sur l'article *Oracles*, 1481.

PESNE (M.). Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 82, 97.

PESELLIER (M.). S'avise de gouverner les finances; t. x, p. 135.

PESTE. Maladie particulière aux Africains; t. iv, p. 244. — Inonderait l'Europe, sans les précautions qu'on prend dans nos ports, *ib.* — Une peste affreuse désole le monde et l'Europe au quatorzième siècle. On attribue à ce fléau le peu de population de nos climats, 433. — Ce que c'est que ce fléau, 434. — Celle du quatorzième siècle comparée à celle du temps de Justinien et d'Hippo-



orate, *ib.* — Celle qui règne en Europe ; t. v, p. 711. — On en accuse les Juifs, *ib.* — Se conserve dans les habits et dans les meubles ; t. vii, p. 152. — L'air ne l'apporte point, *ibid.*

PET. Le dieu Pet ; t. iv, p. 40.

PETAU (Denis) ; t. iii, p. 937. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1091. — Ses calculs sur l'accroissement de la postérité de Noë dans 300 ans, 1032. — Endroits où il en est parlé ; t. vii, p. 595, 1467 ; t. viii, p. 248, 874.

PETERBAS, nom du czar Pierre I<sup>er</sup>, parmi les charpentiers de Sardam ; t. v, p. 415.

PETERBOROUGH (le comte de). Commande les Anglais au siège de Barcelone. Son caractère ; t. iv, p. 1273. — Comment prend Barcelone, et sa conduite magnanime en cette occasion, 1274. — Ce qu'il dit au sujet de la bataille d'Almanza, 1282. — Admirable conduite qu'il tint ; t. viii, p. 329, 331. — Son apologie par le docteur Freind, 337, 338, 339, 341, 344. — Ce qu'il dit à mademoiselle Lecouvreur ; t. ix, p. 758.

PETERBOROUGH (milady). Citée dans la Correspondance ; t. xii, p. 1194.

PETERS, jésuite, confesseur de Jacques II. Innocent XI lui refuse le chapeau de cardinal ; t. iv, p. 1218.

PETERSBOURG. Fondation de cette ville ; t. v, p. 256 et 433. — Obstacles que Pierre I<sup>er</sup>. eut à combattre pour la fonder, *ib.* — Situation et description de cette ville, 372. — Menacée par les Suédois, 436. — Ils sont repoussés, 437. — Est florissante, 516. — Son commerce, 521.

PETERSHOF. Ville de laquelle l'impératrice de Russie écrit à Voltaire ; t. xii, p. 836.

PETERWARADIN (bataille de) ; t. v, p. 867.

PÉNIS DE LA CROIX (François). Notice sur sa vie et ses ouvrages, t. iv, p. 1091.

PÉTIT (Jean), trompette. Vint proposer un duel à Turenne de la part de l'électeur Palatin ; t. iv, p. 1196.

PEIIT (Jean), cordelier, docteur de l'université de Paris. Soutient la doctrine de l'assassinat ; t. iv, p. 446. — Sa harangue pour justifier le duc de Bourgogne du meurtre du duc d'Orléans ; t. v, p. 891 ; t. viii, p. 540.

PÉTIIT (Pierre), philosophe et savant ; t. iv, p. 1091. Lieu et date de sa naissance, *ib.* — N'a écrit qu'en latin, *ib.* — Date de sa mort, *ib.*

PÉTIIT-PAS (mademoiselle), actrice célèbre par d'Aquin ; t. iii, p. 548. — Endroits où il en est parlé ; t. ix, p. 121.

PÉTIIT-PIÈRE, ministre calviniste. Prêche et écrit contre les peines éternelles ; t. vii, p. 878 ; et t. viii, p. 633, 634. — Est déposé ; t. vii, p. 878. — Observation très-sage que lui fait un de ses confrères, *ib.*, t. xii, p. 521.

PÉTIIT-SUISSE. Nom sous lequel se désigne Voltaire ; t. xii, p. 863, 864, 866, 869, 870.

PÉTIITS-MAÎTRES. Nom d'abord donné

à la faction du prince de Condé, dans la guerre de la Fronde ; t. iv, p. 1139. — Appliqué aujourd'hui à la jeunesse avantageuse et mal élevée, *ib.*

PÉTITES - MAISONS. Ce qui étonne Voltaire, c'est qu'on n'ait pas avisé à faire une faculté des Petites-Maisons ; t. xi, p. 176. — Citées dans la Correspondance ; t. xii, p. 884, 1052.

PÉTIIS. Ils patissent du malheur des grands, et quelquefois de leur bonheur ; t. xi, p. 547.

PÉTRA. Forteresse de l'Arabie Pétrée ; t. iv, p. 34.

PÉTRARQUE. Célébra Jeanne, reine de Naples ; t. iv, p. 463. — Cité au sujet de Rienzi, 405. — Immortalise Laure, *ib.* — Ses honneurs, *ib.* — Son triomphe au Capitole, *ibid.* — Sa famille avait été hennie de Toscane dans les troubles civils. Les Florentins lui députèrent Boccace, *ibid.* — Le prièrent de revenir et lui rendirent son patrimoine, *ibid.* — Lieu et époque de sa naissance, et beautés de ses ouvrages, *ibid.* — Imitation de la belle ode à la fontaine de Vaucluse, 462, 463. — Ses canzoni sont regardées comme ses chefs-d'œuvre, 463. — Il parle de Nicolas Rienzi dans une de ses plus belles odes, 405. — Reproche à Charles IV sa faiblesse ; t. v, p. 713 ; t. viii, p. 659, 1142. — Était au quatorzième siècle le meilleur poète de l'Europe, même le seul ; mais aucun de ses ouvrages n'approche des beautés de ceux de Racine et de Quinault, 1167. — A rendu de grands services à la poésie italienne, 1169. — Mémoires sur la vie de Pétrarque ; t. x, p. 875. — Endroits où il en est parlé ; t. xii, p. 945, 951, 1328.

PÉTRÉE (Arabie). Voy. ARABIE. Voy. TRAJAN.

PÉTRÉIDE, poème de M. Thomas ; t. x, p. 1140.

PÉTRIFICATIONS. Dissertation envoyée par Voltaire, en italien, à l'académie de Bologne, et traduite par lui-même en français, sur les changements arrivés dans notre globe, et sur les pétrifications qu'on prétend en être encore les témoignages ; t. vi, p. 583.

PÉTRONE, consul romain. Réflexions sur sa satire ; t. iv, p. 1088 ; et t. v, p. 1156. — Anecdote sur ses fragmens ; t. vii, p. 119, 216, 865, 1289, 1633. — Jugement qu'en porte Voltaire ; t. viii, p. 636. — Celui de Saint Evremont, *ib.*, 808. — On avait pris la *Matrone d'Ephèse*, 1193. — Son *Trimalcion* doit être mis à la tête des plus singuliers romans de l'antiquité, 1222. — Observations sur cet ouvrage, *ib.*, 1244 ; t. ix, p. 59 ; t. xii, p. 426, 437, 440.

PÉTRONILLE (sainte). Citée dans l'histoire de J-nai ; t. viii, p. 335.

PÉTRONIUS (Caius), consul romain. Ouvrage qu'il envoie à Néron, avant de mourir par ordre de ce tyran ; t. viii, p. 1222.

PÉTROWNA. Voy. ELISABETH.

PÉTRUCCI (cardinal). Conspire la mort de Léon X ; t. iv, p. 628. — Sa condamnation, *ib.*

PETTREMANN (Jean-Louis). Voltaire

demande pour lui la place de vice-consul ; t. xii, p. 849.

PEUPLADES. Ce qu'on entend par peuplades ; t. iv, p. 20.

PEUPLE et PEUPLES. Leurs sermens ; v. t. i, p. 365. — Il souffre, il est injuste, il faut lui pardonner, v. 203, 304, 554. — Est né pour les grands hommes, v. 695. — Sa voix est celle des dieux, 753, 1041. — Quand il craint pour sa liberté ; v. t. ii, p. 59. — Malheur à ses tyrans, v. *ib.*, 273, 275, 321, 407 ; v. t. iii, p. 53, 101. 827. — Les peuples les plus policés de l'Asie adorent les astres, erreur naturelle à l'homme ; t. iv, p. 10. — Augmentent le nombre de leurs dieux, devenant plus nombreux, *ib.* — Ceux éloignés des tropiques furent long-temps invincibles, 19. — Ce que les Hébreux entendent par *Gog* et *Magog*, 29. — Chaque peuple eut une ville sainte, *ib.* — Changent d'opinions et de lois, 51. — Des premiers qui écrivirent l'histoire, 116. — Les peuples errans sont les derniers qui aient écrit, 117. — Ils n'ont qu'une idée vague des mystères, 289. — Ils reçoivent les dogmes comme la monnaie, *ib.* — Il semble qu'il y ait des peuples faits pour servir toujours, 309. — Est souvent bon juge de ceux qui en imposent aux rois, 380. — Frédéric II, empereur, fait des vers qui peignent les caractères des peuples de son temps, 451. — C'est toujours leur sang qui coule dans les querelles des rois, 433. — Abusent quelquefois de leurs droits, 513. — Chez les peuples libres ce n'est pas un titre pour régner que d'être fils de leurs rois, 593. — La tyrannie n'y est pas impunie, 595. — Ce qui les réunit, 696. — Chaque peuple a ses contes inventés par l'amour-propre, 781. — Les bonnes lois peuvent en faciliter l'instruction, 746. — Il appartient naturellement aux peuples de choisir ses pontifes et ses magistrats ; t. v, p. 629. — Ne sont soumis à des souverains ni pour être tyrannisés, ni pour être volés, 739. — Ridicules disputes élevées sur l'antiquité des peuples, 1058. — Peuples dispersés, 1279. — Quel fut le plus superstitieux, 1308 ; et t. vii, p. 1634. — Le plus brigand ; t. v, p. 1309. — Leur intérêt est que le commerce soit entièrement libre ; t. vi, p. 21. — Sont très-ignorans. L'intérêt les aveugle, 72. — La circulation de l'argent lui est indispensable, 10. — Sa nourriture est une chose purement de police, 65. — On doit lui laisser la liberté de choisir ses jours de repos, 66. — Jusqu'à quel point on doit le tromper, 213. — Aucun n'a commencé par être guerrier pour finir par être marchand ; t. vii, p. 17. — A son caractère général comme chaque homme, 1048. — Faut-il user de fraudes pieuses avec le peuple, 1067. — Partout où il travaille pour l'église, l'état est pauvre. Partout où il travaille pour lui et pour le souverain, l'état est riche, 1589. — C'est par la superstition qu'on l'enchaîne, *ib.* — Ne lit point, 1664. — Il faut qu'il y ait des peuples avant des rois, 589. — Les plus enthousiastes de la liberté furent ceux qui portèrent les lois les plus dures contre les serfs, 919. — Les grands peuples ne peuvent tirer leurs lois et leurs connaissances d'un petit peuple obscur et esclave, 1221. — N'est pas digne d'être instruit ; t. x, p. 1022. — Ce

que c'est que le peuple, 1028 ; et t. vii, p. 15. — N'aime pas à s'ennuyer ; t. xi, p. 53.

PEUPLE romain ; t. xii, p. 907.

PEUPLE. Sur un peuple à qui on avait coupé le nez et laissé les oreilles. Quatrième Diatribe de l'abbé Bazing ; t. v, p. 1257. — *Voy. DÉFENSE de mon oncle.*

PEUPLES du nord. Prennent les rites des nations civilisées qu'ils soumettent ; t. iv, p. 47.

PEUR. Exagère toujours ; t. vi, p. 107. PEYRE (M. de). Tué à la bataille de Fontenoy ; t. v, p. 64.

PEYRONIE (la), premier chirurgien du roi. Ce qu'il recommande à Louis XV ; t. iii, p. 676. — Où place l'âme ; t. vii, p. 194. — Operation qu'il fait au cardinal Dubois, 652, 1507.

PEZAI (M. de). *L. v. p. à M. de Pezai ; t. iii, p. 1160.* — Remercement sur un paquet. (*Aide-marchal des logis*, etc.), 1161. Lettres que lui écrit Voltaire. (22 déc. 1766, Sur Dorat ; t. x, p. 1140. Sur J.-J. Rousseau. — (5 janvier 1767) Sur J.-J. Rousseau et des vers de Dorat ; t. ii, p. 3, 4, 5. — (9 mars) Même sujet, 48, 49. — Endroits où il en est parlé, 11, 33, 60, 274.

PEZENAS, jésuite. Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 1062.

PEZRON (Paul). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1091. — Cité sur l'étymologie du mot *Augure* ; t. vii, p. 424.

PEZZANA (abbé). Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. xi, p. 990, 993.

PEYROU (M. du). A écrit sur la lapidation ; t. viii, p. 636. — A été élevé en Amérique, 637. — Note de M. du Peyrou sur l'Amérique, 645, 647, 652, 653.

PEYSSONNEL (M.) A été consul en Tartarie ; t. x, p. 978.

PHACÉE, roi d'Israël. Assassine Phacéia ; t. iv, p. 91. — Est lui-même assassiné par Ozéa, 92. — Le roi d'Assyrie dévaste ses états ; t. vi, p. 1175.

PHACEIA, fils de Manahem. Est assassiné par Phacée, fils de Ronéli ; t. iv, p. 91.

PHAETON, opéra. Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. ix, p. 643 ; t. xii, p. 410.

PHAINÉ (sainte). Une des sept vierges qui furent enterrées par des garçons cabarettiers ; t. iv, p. 177.

PHALARIS. Son taureau d'airain trouvé en Sicile ; t. vii, p. 1726.

PHALLUM. Porté en procession ; t. iv, p. 52. — C'était un gros Priape ; t. vii, p. 115, 963. — Figure de l'instrument qui caractérisait le dieu Priape chez les Romains ; t. xii, p. 1010.

PHANOR, personnage de Tanis et Zélide ; t. ii, p. 1050.

PHANOR, personnage de Mahomet ; t. i, p. 688.

PHARAMOND ; t. iv, p. 170. — Barbare transplanté qui ne trouve pas de César, 244 ; t. vi, p. 67.

PHARAMOND, tragédie de Calusac. Citée dans la Correspondance ; t. ix, p. 244.

PHARAO. Était un nom égyptien qui répondait à *roi* ; t. iv, p. 48.

PHARAON. Présent qu'il fit à Abraham ;

t. IV, p. 36. — Que veut dire ce mot ; t. VI, p. 1068. — Quel était celui qui régnait en Egypte lors de la sortie des Juifs de ce pays, 1082. — Ordre qu'il donne aux sages femmes, *ib.* — Observations à ce sujet, 1089. — Questions qu'il fait à Moïse et à Aaron quand ils se présentent devant lui, 1084 ; et t. VII, p. 1272. — Poursuit les Israélites ; t. VI, p. 1085. — De combien de combattans devait être composée son armée, 1092, 1093. — Ses mages égèrent les miracles de Moïse ; t. VIII, p. 500, 503, 626, 649 ; t. XI, p. 700.

PHARÈS, personnage des Loix de Mino ; t. II, p. 264.

PHARISIENS. Adoptent la métempsycose, et non la résurrection ; t. IV, p. 82 ; et t. VII, p. 196. — Fornaient une école nombreuse et puissante ; t. VI, p. 1239. — Ils embrassaient tous les dogmes de Platon, *ib.* — Etaient le contraire des esséniens. On pourrait les comparer aux jésuites. Que signifiait leur nom. Avaient un grand crédit. Comment acquirent la réputation de savans. Prétendaient avoir le pouvoir de chasser le diable. Ajoutaient la tradition orale à la loi du Pentateuque. Exorçaient. Enseignaient la résurrection et le royaume des cieux. Avec quelle véhémence Jésus-Christ se déclare contre eux, *ib.* — Comment il les appelait, *ib.* — Leur opinion sur le diable ; t. VII, p. 1474. — Adoptée par les chrétiens, quoiqu'ils fussent leurs ennemis mortels, 1475. — N'adoptèrent le dogme de la résurrection que très-long-temps après Platon, 1638. — A quelle époque saint Jérôme place la naissance de leur secte, 1639. — Quel en est le fondateur, *ib.*

PHARSALE (bataille de). Gagnée par César sur Pompée ; t. III, p. 241. — Note critique sur cette journée, *ib.*

PHARMACEUTÉE. Pourquoi Fontenelle ne nous donnait-il pas une idée de celle imitée par Virgile ? t. VII, p. 848.

PHÈÈE, personnage des Deux-Tonneaux ; t. II, p. 1078.

PHÈDRE, célèbre fabuliste latin. Son style comparé à celui de La Fontaine ; t. VII, p. 524. — Endroits où il en est parlé ; t. VIII, p. 531 ; t. XII, p. 1056, 1347.

PHÈDRE, tragédie de Racine. Différence qu'il y a entre cette pièce et celle de Pradon ; t. I, p. 241. — Vers de Thérémène dans cette pièce critiqués, d'autres de Phèdre loués, 787. — Le plus beau rôle qu'on ait jamais mis sur le théâtre ; t. VII, p. 209. — Réflexions sur ce rôle, *ib.*, 370. — Vers de la tragédie de Phèdre, 913. — Critiquée, *ibid.*, 914. — Vers de cette pièce cités, 1635, 1757. — Citée dans l'Homme aux quarante écus ; t. VIII, p. 248. — Vers de cette pièce cités, 1083. — Obtint des succès à Londres, 1249. — Accusée de jansénisme ; t. X, p. 320.

PHÉLIPPEAUX (Louis), comte de Pontchartrain, contrôleur des finances. Notice sur ce secrétaire ; t. IV, p. 1051. — Chancelier, 1048. — Date de sa mort, *ibid.*

PHÉLIPPEAUX (Jérôme), comte de Pontchartrain, fils du précédent, secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur ce comte ; t. IV, p. 1051.

PHÉLIPPEAUX (Louis), marquis de la Vrillière, secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur ce marquis ; t. IV, p. 1050. — Date de sa mort.

PHÉLIPPEAUX (Louis), fils du marquis de la Vrillière, secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur ce secrétaire ; t. IV, p. 1050. — Date de sa mort.

PHÉLIPPEAUX (abbé), ennemi de Fénelon. Fit un libelle contre ce grand homme ; t. IV, p. 1470.

PHÉNICIE, pays des lettres ; t. IV, p. 30. — Voy. JUIFS.

PHÉNICIENS ; t. IV, p. 3. — Leur antiquité, 29. — Navigateurs. Fondent Carthage et Cadix. Découvrent l'Angleterre. Commercent aux Indes. Leurs arts. S'enrichissent par leur industrie. Pourquoi ils inventent l'écriture alphabétique. Leur écriture plus complète que celle des Chaldéens, *ib.* — Transmettent leurs lettres aux Carthaginois, 30. — Ces lettres deviennent celles des Grecs. Voyez SANCHONIATHON, *ib.* — Réflexions sur leur histoire, 31. — Les Grecs adoptèrent l'alphabet des Phéniciens et non celui des Égyptiens, 55. — Exploiterent les mines d'argent de l'Attique, *ib.* — Traitaient les Juifs comme des flotes, 85. — Battaient les Juifs dans le désert, 87. — Des Phéniciens ; t. VI, p. 830. — Communiquent leurs caractères aux Grecs ; t. VII, p. 92. — Pourquoi rendaient tout aisé, *ib.* — Furent les auteurs de toutes les guerres, 762 ; t. XII, p. 834.

PHÉNOMÈNES célestes. Ont été en grand partie la source des fables ; t. X, p. 425.

PHÉRECIDÉ ; t. IV, p. 12. — Fut le premier chez les Grecs qui crut que les âmes existaient de toute éternité ; t. VII, p. 192. — Passe pour le premier Grec qui ait écrit une histoire, 890, 1086.

PHIDIAS, célèbre sculpteur ; t. IV, p. 1110. — Força tous les états de la Grèce et de l'empire romain à l'admirer ; t. VIII, p. 1241. — Endroits où il en est parlé ; t. XII, p. 156. — Ses ouvrages, 188, 224, 758, 1208. PHIDIAS-FALCONET, cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 838.

PHIDIAS-PIGAL, cité dans la Correspondance ; t. 12, p. 1210.

PHIHU (relation de), émissaire de l'empereur de la Chine ; t. XII, p. 997. — C'est une satire violente contre les prêtres, *ibid.*

PHILADELPHIE, ville. Ses fondateurs ; t. IV, p. 735. — Endroits où il en est parlé ; t. XII, p. 504, 1069, 1070.

PHILAMINTE (madame), personnage des Femmes savantes ; t. VIII, p. 1216.

PHILARÈTE, archevêque de Moscou, père de Michel Romano, qui fut élu czar de Russie ; t. V, p. 393.

PHILARGIE (Pierre) ; t. IV, p. 413. — Voy. ALEXANDRE V.

PHILASTRE. A donné cours à la fable sur la dispute de Simon le magicien avec saint Pierre et saint Paul ; t. VII, p. 130.

PHILASTRIUS, évêque de Bresse, cité sur *Hérésie* ; t. VII, p. 1162.

PHILÉMON et BAUCIS. — Voyez BAUCIS.

PHILBERT de Châlons, prince d'Orange

commande les troupes de Charles-Quint, en Italie; t. v, p. 776.

PHILIBERT (Emmanuel), duc de Savoie. Est sous la dépendance de Philippe II; t. iv, p. 764. — Vainqueur à Saint-Quentin, 766. — Est mis à la tête de l'armée de Charles-Quint; t. v, p. 804. — Reconnu protecteur de la Provence, 930.

PHILIBERT (Claude), imprimeur. Sa lettre du 15 avril 1754; t. viii, p. 1181.

PHILIBERT (Granier), autrefois libraire. Était bossu; t. x, p. 613, 620.

PHILIPON (M.) Lettre que lui écrit Voltaire, 4 dec. 1771; t. xi, p. 583.

PHILIPPE I<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne, fils de Frédéric I<sup>er</sup>, duc de Souabe. (N. 1181. Emp. 1198. M. 1208.) Sa femme, ses enfants; t. v, p. 561. — Administration de l'Allemagne pendant sa minorité; t. v, p. 659. — Son élection; son compétiteur, *ib.* — Guerre civile sous son règne, 660. — Prend le titre de roi des Romains; t. iv, p. 310. — Excommunié par le pape Innocent III. *ib.* — Soutenu par Philippe-Anguste, roi de France; t. v, p. 661. — Bat Othon I<sup>er</sup>. Propositions que lui fait le pape. Son excommunication levée, *ib.* — Assassiné par Othon, *ib.*; et t. iv, p. 310. — Ce fut lui qui érigea la Bohême en royaume; t. iv, p. 310.

PHILIPPE I<sup>er</sup>, roi de France. Excommunié comme son grand-père; t. iv, p. 267. — Grégoire VII le menace de le déposer, 267. 295. — Est excommunié par Urbain II, 267. 301. — Il se dégoûte de sa femme et épouse sa maîtresse Bertrade, femme du comte d'Anjou, 267. — Il se sert du ministère des laïcs pour faire casser son mariage. — Un évêque de Bayeux le marie solennellement avec sa maîtresse. — Il ne paraît pas que Philippe excommunié ait été en horreur à ses sujets. — Ne fut connu par aucun événement mémorable. *ib.* — Veut abaisser trop tard Guillaume-le-Conquérant, 279. — S'empare du Maine. — Guillaume repasse la mer, reprend le Maine et force le roi de France à demander la paix, *ib.* — Pascal II vient en France implorer son secours, 302. — Il permet à ce pape de tenir un concile à Troyes, *ib.* — Anoblit un bourgeois de Paris nommé Maître Eudes, 520. — Excommunié; t. vi, p. 62; t. vii, p. 1818; t. viii, p. 883.

PHILIPPE I<sup>er</sup>, ou LE BEAU, roi d'Espagne, fils de Maximilien I<sup>er</sup>. Roi d'Espagne par sa femme; t. v, p. 563. — Son mariage avec Jeanne, reine de Castille; t. iv, p. 441. — Rend hommage en personne à la France, dans les mains du chancelier Gui de Rochefort, à Arras, 557. — Cérémonie de cet hommage, *ib.*, 755.

PHILIPPE II, DIT AUGUSTE, roi de France. Ses guerres avec Richard-Cœur-de-Lion; t. iv, p. 315 et 346. — Sa conduite ferme avec les évêques d'Angers et d'Orléans, 316. — Ce qu'il répond à Jean sans-Terre, *ib.* — S'empare de la Normandie, de la Guienne et du Poitou, 317. — Le pape lui donne le royaume d'Angleterre. — Sa différente conduite avec les papes. — Reprend sa femme. — Prépare une descente en Angleterre, *ib.* — Le pape le joue, 317, 318. — De Philippe II, au treizième siècle, 318. — Coali-

tion qui se forme contre lui, *ib.* — Sa fortune et son courage le firent sortir de péri!, 319. — Danger qu'il court à la bataille de Bouvines, 320. — La bonté de son armure le sauve. — Gagne la bataille de Bouvines, 321. — Il n'est point vrai que son fils ait gagné une bataille sur Jean-sans-Terre, dans le temps de la bataille de Bouvines, *ib.* — Les pairs d'Angleterre lui offrent la couronne, 320. — Il les engage à choisir Louis VIII pour roi, 321. — Excommunié par le pape, *ib.* — Ne finit pas glorieusement sa carrière, 322. — Richesses qu'il laisse; évaluation de ses richesses, *ib.* — Arme contre Saladin, 345. — Instigateur de la dime Saladine, *ib.* — Arrive en Syrie, 346. — Revient en France, *ib.* — Nomme un roi de Jérusalem, 350. — Sa tyrannie, 527, 1112. — Fit charger de chaînes les prisonniers à la bataille de Bouvines; t. v, p. 660. — Envoya à Frédéric II le char imperial, 663. — Fit charger de fers et plonger dans un cachot Ferrand, comte de Flandre; t. vi, p. 22 et 62. — Loi qu'il rendit sur les blasphèmes, 123; t. vii, p. 1073, 1287, 1501, 1817. — Bataille qu'il gagne contre les Anglais; t. viii, p. 670.

PHILIPPE II, roi d'Espagne, fils de Charles-Quint. Puissance de l'Espagne à son avènement au trône; t. iv, p. 764. — Caractère de Philippe II. — Philippe comparé à Tibère, *ibid.* — Reproches publics que lui fait le prince d'Orange, 765. — Ascendant de Philippe dans l'Europe, 766. — Bataille de Saint-Quentin, *ib.* — Bataille de Gravelines, 767. — Paix glorieuse de Cateau-Cambrésis, *ib.* — Philippe prend une troisième femme, 768. — Son grand principe en fait de gouvernement. — Il persécute cruellement les innovateurs en religion, *ib.* — Il veut être trop absolu dans les Pays-Bas, 770. — Guerre dans cette province, *ib.* — Philippe met à prix la tête du prince d'Orange, 774. — Assassinat de ce prince, 775. — Satisfaction de Philippe. — Il anoblit la famille de l'assassin, *ib.* et 817. — Philippe refuse l'offre du roi de Maroc de se rendre son tributaire, 776. — Ce refus lui vaut la couronne de Portugal, *ib.* — Philippe met à prix la tête de son compétiteur à cette couronne, 778. — S'empare du Portugal; t. v, p. 726. — Ambassade du Japon; t. iv, p. 779. — Préparatifs pour envahir l'Angleterre, *ib.* — L'invasion projetée échoue, 780. — Philippe est trois fois sur le point d'être reconnu souverain de France, 781. — Sa politique avec la France, 782. — Genève lui résiste, *ib.* — Philippe échoue dans toutes ses entreprises, 783. — Paix de Vervins, *ib.* — Revenus et dépenses de Philippe, *ib.* — Recherche en mariage la reine Elisabeth, 787. — Veut la détrôner, 790. — Son portrait; t. iii, p. 38; t. iv, p. 703. — Entre dans les vurs de Pie V, contre les Turcs, 799; et t. v, p. 813 et 814. — Encourage la ligue en France; t. iv, p. 821. — Ses intrigues pour faire reconnaître sa fille reine de France, 830. — Cherche à démembrer la France, 834. — Comparé à Henri IV, 838. — Du gouvernement et des mœurs de l'Espagne depuis Philippe II jusqu'à Charles II, 888. — Représente en purgatoire et dans le ciel, 926, 1116. — Sa puissance en Italie; t.

v. p. 809. — Accusé de la mort de son frère, 815. — Inquiète toujours Henri IV, 820. — Sa mort; t. iv, p. 784; et t. v, p. 820. — Sa réputation, *ib.* — Examen de sa conduite envers son fils don Carlos; t. iv, p. 820; et t. v, p. 510. — Cité; t. vi, p. 13, 54, 80, 82, 94, 117; t. vii, p. 220, 1517; t. viii, p. 1230.

**PHILIPPE III, DIT LE HARDI** (fils de saint Louis), roi de France. — Donne un tournoi, et Nicolas III, pape, excommunie ceux qui s'y étaient trouvés; t. iv, p. 526. — Sa femme accusée d'adultère, 467. — On consulte une béguine pour savoir si elle est innocente, *ib.* — Donna le Venaissin à l'église romaine en 1274; t. vii, p. 433. — Cité sur le parlement de France, 1499.

**PHILIPPE III**, roi d'Espagne. Faibles à son sujet sur l'inquisition; t. iv, p. 684. — Faiblesse de son gouvernement, 888. — Conclut avec la Hollande une trêve de douze ans. — Expulsion des Maures, *ib.*, 1116, 1160, 1242; t. v, p. 820. — Entre dans la ligue catholique, 824. — Sa faiblesse, 825. — Pacte de famille avec Ferdinand de Gratz, au sujet de la Hongrie et de la Bohême, 827; t. vi, p. 68; t. viii, p. 1305.

**PHILIPPE IV, DIT LE BEL**, roi de France. De ce prince; t. iv, p. 390. — Son règne fut une grande époque pour la France — Le tiers état fut admis alors aux assemblées de la nation. — Il érigea le duché de Bretagne en pairie; abolit les duels en matière civile; fit une loi sur les apanages. — Institue les parlements. — Ses querelles avec Boniface VIII, *ib.* — Veut faire contribuer le clergé, 391. — S'empare d'une décime que le pape prenait sous le prétexte d'un secours pour la Terre-Sainte. — Défend la sortie de l'argent pour s'opposer à la bulle de Boniface VIII. — Plaide contre l'évêque de Pamiers, 391, 392. — Lettre singulière qu'il écrit au pape, *ibid.* — Résiste aux excommunications de Boniface VIII, 393. — Il traite le pape en prince ennemi, 394. — Veut faire condamner sa mémoire, *ib.* — Ses querelles se terminent à sa honte, 395. — Chasse les Juifs du royaume et s'empare de leur argent, *ib.* — Fait arrêter tous les templiers le même jour, 396. — Avait résolu leur perte depuis long-temps, *ib.* — S'empare d'une partie des dépouilles des templiers, 398. — Il institue le parlement de Paris, 473. — Code de ce prince au sujet des duels, 527. — Il abolit un nommé Bertrand, bourgeois, 520. — Boniface VIII meurt de douleur de l'affront que lui fait Philippe IV, 593. — Eut la Champagne par sa femme, 428. — Malheurs de la France sous son règne. Opprobres dont se couvrent ses filles, *ib.* — Reproche qu'on lui fait, 470. — Fit un grand bien en appelant les états-généraux, *ibid.* — Altération qu'il fait subir aux monnaies, 473. — Grand changement qui s'opère sous son règne au commencement du quatorzième siècle, 474. — Erige en même temps plusieurs parlements, *ib.* — Prétend à la couronne de l'empire; t. v, p. 692. — Grand parlement tenu dans l'église de Notre-Dame, 884. — Edit de ce souverain sur les petits parlements, *ib.* — Livré au diable par Boniface VIII; t. vi, p. 62; t. vii, p. 534, 1130, 1287. — Du par-

lement de France, depuis Philippe-le-Bel jusqu'à Charles VII, 1499; t. viii, p. 246, 1154.

**PHILIPPE IV**, roi d'Espagne. Traite avec les calvinistes de France; t. iv, p. 869. — Prend le nom de grand, 889. — Devise fort ingénieuse à ce sujet, *ib.* — Chassé du trône de Portugal, 890. — Son regne n'est qu'un enchaînement de pertes et de disgrâces, *ib.* — Perte du Portugal, 891, 1116. — Causes de la guerre que lui lit la France, 1126, 1154, 1159, 1160, 1163, 1169, 1170, 1242. — Date de sa mort, 1041; t. vi, p. 68. — Edit de ce prince qui condamne à la potence ceux qui faisaient passer une livre d'or ou d'argent hors de son royaume, 147.

**PHILIPPE V, OU LE LONG**, roi de France. Il rend perpétuel le parlement de Paris; t. iv, p. 474. — Force les cardinaux à élire un pape à Lyon, 402. — A la Bourgoigne par succession, 429. — Fait rendre un édit pour la loi salique, 410. — Prive les évêques du droit de siéger dans le parlement, t. v, p. 886. — Ordonnance sur les requêtes du palais, 887; t. vi, p. 116.

**PHILIPPE V**, roi d'Espagne. N'étant encore que duc d'Anjou est désigné par le troisième testament de Charles II, roi d'Espagne, pour lui succéder; t. iv, p. 1247. — Pourquoi ce testament fut en sa faveur, 1248. — Observations sur les conseils que lui donne Louis XIV, 1357, 1359 et suiv.; et t. viii, p. 1003. — Quels étaient les principaux intrigans qui figuraient à la cour de Madrid lorsqu'il y parut; t. viii, p. 1004. — Détails sur l'intérieur de son palais et les petites intrigues domestiques de sa cour, *ib.* et suivantes. — Portant que Louville a donné du caractère de ce prince, 1006. — Le roi d'Angleterre et la Hollande lui écrivent comme au roi légitime d'Espagne; t. iv, p. 1249. — Le duc de Savoie, son beau-père, l'abandonne. Le roi de Portugal se déclare contre lui, 1261. — Attend la couronne de la puissance de Louis XIV, son grand-père et de la bonne volonté de la plupart des Espagnols, 1272. — Ses affaires désespérées. Ou propose de l'envoyer régner en Amérique, 1281. — La constance des Castillans et les fautes des ennemis lui conservent la couronne, *ib.* — Rentre triomphant dans Madrid, 1282. — Son armée battue à Saragosse, par Gui de Saramberg, 1295. — Obligé de fuir encore de Madrid, et de se retirer à Valladolid. Presque abandonné, 1296. — Rétabli et affermi sur le trône par Vendôme, 1297. — Cède toute la Flandre espagnole à l'électeur de Bavière, 1280. — Soumet les Catalans, 1307 et suiv. — Comment traite Barcelone et Nativia, 1308, 1309 et 1310. — Prête quatre cent mille écus à Louis XIV pour armer en faveur du prétendant, 1311, 1312. — Aspire à la régence de France, après la mort de Louis XIV; t. v, p. 3. — A quelle condition le duc d'Orléans lui donne la paix, 4. — Sa faiblesse à l'égard de la sainte inquisition, 5. — Mélancolie dont il est attaqué. Confie le dessein qu'il avait d'abdiquer la couronne à Daubenton, son confesseur, qui le trahit. Son abdication et sa retraite à Balsain, 6. — Ne reprend le gouvernement que malgré lui, 20. — Etroitement uni avec

Charles VI, 7. — Se ligue contre lui lors de la guerre de 1784, 25. — Dans quelles vues, *ibid.* et 27. — Quelles étaient ses prétentions à la succession de cet empereur, 28, 39. — Sa mort, 82. — Observations relatives à ce prince. Dans quel état était l'Espagne, *ib.* — Cité; t. v, p. 868; t. vi, p. 53; t. viii, p. 516 et 1002.

PHILIPPE VI, ou de VALOIS, roi de France. De la France et de l'Angleterre du temps de ce prince; t. iv, p. 426. — D'abord régent, 430. — Monte sur le trône. Les peuples lui donnent le nom de *Fortuné*. Sa belle conduite avec le comte de Flandre. Reçoit l'hommage d'Edouard III. Ce prince lui dispute bientôt la couronne. Refuse un duel avec Edouard. Sa flotte battue par celle des Anglais. Prend le parti de Charles de Blois, *ib.* — Perd la bataille de Crécy, 432. — Envoie un cartel à Edouard qui le refuse, 432, 433, et 521. — Réunit le Dauphiné à la France, 434. — Réquisitions qu'il fit. Augmente le territoire de France, *ib.* — Etablit l'entrepôt des sels, 434, 435. — Sous le règne de ce monarque les parlements ordonnèrent les duels, 529. — Anoblit Simon de Bucy, ainsi que sa femme Nicole Taupin, 520. — Altère les monnaies, 473. — Accepte du pape Jean XXII, la qualité de lieutenant-général de l'église; t. v, p. 698. — Son projet, *ib.* — Engage le roi de Bohême dans sa querelle contre le roi d'Angleterre, 705. — Force le pape à différer l'absolution de l'empereur, *ib.* — Sa mort; t. iv, p. 434; t. vi, p. 101, 115, 116, 117. — Son ordonnance sur les droits de régence, fut la première qui fut enregistrée; t. vii, p. 1501; t. viii, p. 1005, 1154; t. xii, p. 625.

PHILIPPE, empereur du bas empire romain. Protège les chrétiens; t. iv, p. 171. — Adora Jésus; t. viii, p. 595.

PHILIPPE, roi de Macédoine, père d'Alexandre-le Grand. Son fils Alexandre alla plus loin que lui; t. iv, p. 254, 1110; t. vi, p. 86. — Ses paroles après la bataille de Chéronée, 87; et t. vii, p. 208, 576; t. xii, p. 424 et 1328.

PHILIPPE, monsieur, frère unique de Louis XIV. Notice sur ce prince; t. iv, p. 1039. — Date de sa mort, *ib.* — Soupçons injustes que jeta sur lui la mort soudaine de son épouse, 1179. — Gagne la bataille de Mont Cassel contre le prince d'Orange, 1203. — Sa valeur et sa présence d'esprit dans cette affaire. Louis XIV jaloux de sa gloire. Monsieur ne commanda plus d'armée depuis, *ib.*

PHILIPPE (don), infant d'Espagne. On lui destine le Milanais et le Parmesan; t. v, p. 39. — Tente en vain de débarquer à Gènes. Pénètre par terre dans le duché de Savoie, et s'en rend maître, 41. — Reçoit des provisions des côtes de Provence, 42. — A la tête de 20,000 Espagnols, force le passage des Alpes, réuni avec le prince de Conti, 43. — Assiège Coni, toujours avec le prince de Conti. Ils battent le roi de Sardaigne, 54. — Sont obligés de lever le siège de Coni, 55. — Tout lui est favorable en Italie, 72. — Continue à y avoir des succès, 79 et suiv. — Battu à la bataille de Plaisance par l'obstination de la

cour de Madrid, qui avait donné l'ordre de rester dans le Milanais et d'attaquer les ennemis, 81. — Reçoit une nouvelle qui met le comble à ses infortunes, 82. — Retiré à Aix en Provence, en attendant du secours, 85. — Toute espérance de s'établir en Italie paraît lui être ôtée, 89. — Louis XV lui fait donner Parme, Plaisance et Guastalla au congrès d'Aix-la-Chapelle, 129.

PHILIPPE, prince de Brunswick. Ligué contre Charles-Quint; t. v, p. 796.

PHILIPPE, archiduc d'Autriche. Prend le titre de prince des Asturies; t. v, p. 756. — Accord entre lui et Ferdinand d'Aragon, 758. — Meurt. Son testament.

PHILIPPE-LE-BON, duc de Bourgogne. Il institue l'ordre de la toison d'or; t. iv, p. 517. — Pourquoi Philippe ne secourut pas Constantinople, 493. — Succède à son père, 451. — Se ligue avec le roi d'Angleterre et Isabelle contre Charles VII, *ib.* — Fait demander justice du meurtre de son père, 452. — Accuse Charles VII de ce meurtre; t. v, p. 893. — Devient un des plus puissants princes de l'Europe; t. iv, p. 454. — Ennemi de Charles VII, *ib.* — Mérite son nom en pardonnant à Charles VII, 456. — Paie la rançon du duc d'Orléans. Institue la toison d'or. Son caractère, ses hâtarde, *ib.* — La France lui dut la paix, 456. — Fait condamner le dauphin depuis Charles VII, 476.

PHILIPPE, comte de Flandre. Amène des troupes à l'archevêque de Cologne; t. v, p. 652.

PHILIPPE, comte palatin. Bat les Turcs; t. v, p. 783.

PHILIPPE, landgrave de Hesse. Abolît la religion romaine dans ses états; t. v, p. 775. — Entreprend le premier de réunir les sectes séparées de la communion romaine, 782. — Rétablit le duc de Wirtemberg dans ses états, 784, 794. — On lui adjuge le comté de Darmstadt, 807; t. vii, p. 992. — Demande à Luther la permission d'avoir deux femmes; t. iv, p. 642. — Il l'obtient, 643; t. xii, p. 606.

PHILIPPE-LE-BELLIQUEUX, électeur palatin. Défend Vienne assiégée par Soliman; t. v, p. 780. — Sa défaite, 784.

PHILIPPE (Charles d'Elitz), électeur de Mayence. (*M.* 1743); t. v, p. 871.

PHILIPPE (Christophe de Sotern), électeur de Trèves. (*M.* 1652); t. v, p. 873.

PHILIPPE-GUILLAUME, électeur palatin. (*M.* 1690); t. v, p. 873.

PHILIPPE, électeur palatin, fils de Louis-le-Vertueux. (*M.* 1508); t. v, p. 873.

PHILIPPE, comte de Perstein, électeur de Cologne. (*M.* 1515); t. v, p. 872.

PHILIPPE-AUGUSTIN, fils de Ferdinand III. Mort dès l'enfance; t. v, p. 567.

PHILIPPE-BARDANES. Détrôné et condamné à perdre les yeux; t. iv, p. 242.

PHILIPPE, enfant d'Adolphe de Nassau; t. v, p. 563.

PHILIPPE de Nassau, frère d'Albert I<sup>er</sup>. Réclame la Misnie et la Thuringe; t. v, p. 691. — Albert se déclare pour lui. Son armée est taillée en pièces, *ibid.*

PHILIPPE de Bergame. Ce qu'il dit de Jeanne-d'Arc, t. vii, p. 326.

**PHILIPPE**, disciple de saint Bernard. Prête des miracles à son maître; t. iv, p. 341.

**PHILIPPE-ANTOINE** de Claris de Florian, ancien capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis; t. xii, p. 939.

**PHILIPPE** (saint). Saint Clément d'Alexandrie dit qu'il eut des filles et qu'il les maria; t. vii, p. 306. — Vécut quatre-vingt-sept ans, 308. — Mort sous Trajan, *ibid.*, 522.

**PHILIPPE** (les Gestes du bienheureux). Notices sur ce livre; t. vii, p. 293.

**PHILIPPE**, duc d'Orléans, regent. *Voy.* ORLÉANS. Philippe duc d').

**PHILIPPINES** (îles). Situation et description de ces îles; t. v, p. 155. — Prises par les Anglais aux Espagnols, *ib.*

**PHILIPPIQUES** (les) de Cicéron. Sont des libelles; t. vii, p. 1344; t. viii, p. 1140.

**PHILIPPON**, avocat du roi au bureau des finances à Beaunçon. Il avait envoyé à M. de Voltaire son discours sur la nécessité et les moyens de supprimer les peines capitales. Lettre que lui écrit Voltaire (28 déc. 1770); t. xi, 515, 516.

**PHILIPPOPOLI** (M. de). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 932.

**PHILIPS**, personnage des Oreilles du comte de Chesterfield; t. viii, p. 371.

**PHILIPSBOURG**. Siège et prise de cette ville par les Français en 1688; t. iv, p. 1226, 1227.

**PHILISTINS**. *Voyez* PHÉNICIENS; t. iv, p. 85.

**PHILOMENA**, roman; t. vii, p. 1051. — Écrit au dixième siècle en roman rustique.

**PHILOMETES**. Premier nom de Vénus; t. vii, p. 965.

**PHILON** de Biblos; t. iv, p. 30. — Ce qu'il dit du nom d'Israël, 111. — Rapporte que le grand-père d'Abraham gagnait sa vie à faire de petites idoles; t. vii, p. 112. — Donne le nom des premiers hommes, 124. — Dit que le nom d'Israël est chaldéen, 254, 320, 450. — Aurait eu de la réputation parmi les Grecs, 598. — Nom qu'il donne aux chrétiens, 831. — Cité sur les Esséniens, 941, 1080. — Possédait toute la philosophie de son temps, 1166. — Croit l'âme matérielle, 1219, 1221, 1223, 1307. — On lui attribue le livre de la Sagesse, 1656. — Contemporain de Jésus-Christ, 1764; t. viii, p. 512. — Donne des louanges à Tibère, 1219. — Était cependant un ennemi des empereurs romains, *ib.*

**PHILOPATRIS**, ouvrage de Lucien. Cité à l'article *Paul* du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 1512.

**PHILOPONUS** (Jean). N'est point d'accord avec Eusèbe sur l'ouvrage de Philéon; t. vii, p. 806.

**PHILOSOPHALE** (pierre). Se trouve dans la *Clavicule de Salomon*; t. vii, p. 403.

**PHILOSOPHE ET PHILOSOPHES**. A quoi un philosophe doit son influence; t. i, p. 1. — Pourquoi les philosophes anciens craignaient d'être riches, 16. — Différence de leur conduite avec celle des prêtres à la mort de Louis XV, 70. — Leur devoir, 84, 85, 86. — Les philosophes indiens se brûlaient vifs; t. iv, p. 142. — Définition. Le

philosophe n'est point enthousiaste. Ceux qui se disent enfans des dieux étaient les pères de l'imposture; t. vii, p. 1518. — Il y a eu des philosophes de cabinet; tous, excepté Montaigne, ont été persécutés. C'est là l'opprobre éternel d'une nation, 1519. — Ce beau nom a été tantôt honoré, tantôt flétri. Domitien les chassa. Lucien se moqua d'eux, 1521. — Tous les princes du nord le sont. Le grand Julien l'était, 1522. — Les dévots se déclinaient tous contre les philosophes, 1523. — Le philosophe est l'amateur de la sagesse et de la vérité, 1525. — Rendit service au prince en détruisant la superstition; t. vi, p. 4. — C'est un bonheur pour lui et pour l'état qu'il y en ait beaucoup, *ibid.* — N'ont jamais disputé sur une vérité démontrée, 5. — Des philosophes grecs, 700. — Dialogue *(allusif aux modernes)* sur les philosophes qui ont fleuri chez les barbares, 1578. — Grandes découvertes des philosophes barbares, 1582. — Les Grecs ne sont auprès d'eux que des enfans, *ibid.* — Ceux qui ont parlé de l'âme humaine sont des aveugles pleins de témérité et de babil; t. vii, p. 30. — Ne peuvent jamais nuire, 36. — Jamais ils ne feront une secte de religion, 37. — Tout philosophe doit annoncer un dieu, s'il veut être utile à la société humaine, 1070. — Sont un petit troupeau qu'il ne faut pas laisser égorgé; t. x, p. 26, 264. — Sur les philosophes, 689. — Sont faits pour être isolés, 1073. — Sur les philosophes; t. xi, p. 297. — Portrait d'un philosophe; v. t. iii, p. 710. — Dialogue entre un philosophe et un contrôleur-général; t. vi, p. 1388. — Est de tout pays; t. vii, p. 546. — Aucun n'a jamais excité une sédition ni attenté contre la vie des rois, 1705. — Est rarement enthousiaste; t. viii, p. 1140. — A quoi bon être philosophe si on n'est pas entendu des gens d'esprit? t. ix, p. 277.

**PHILOSOPHE** chrétien; t. viii, p. 1160. — Un des meilleurs ouvrages dont l'Europe puisse se vanter.

**PHILOSOPHE GUERRIER** (le). Ouvrage du roi de Prusse; t. xii, p. 134. — Ce qu'en dit Voltaire, *ib.*

**PHILOSOPHE IGNORANT** (le). 1<sup>re</sup> question; t. vi, p. 669. — 2<sup>e</sup>. Notre faiblesse, *ibid.* — 3<sup>e</sup>. Comment puis-je penser? 670. — 4<sup>e</sup>. M'est-il nécessaire de savoir? — 5<sup>e</sup>. Aristote, Descartes et Gassendi, *ib.* — 6<sup>e</sup>. Les bêtes, 671. — 7<sup>e</sup>. L'expérience, 672. — 8<sup>e</sup>. Substance, — 9<sup>e</sup>. Bornes étroites, *ib.* — 10<sup>e</sup>. Découvertes impossibles, 673. — 11<sup>e</sup>. Désespoir fondé, *ibid.* — 12<sup>e</sup>. Faiblesse des hommes, 674. — 13<sup>e</sup>. Suis-je libre? *ib.* — 14<sup>e</sup>. Tout est-il éternel? 676. — 15<sup>e</sup>. Intelligence, 677. — 16<sup>e</sup>. Éternité, 678. — 17<sup>e</sup>. Incompréhensibilité, — 18<sup>e</sup>. Infini, *ib.* — 19<sup>e</sup>. Ma dépendance, 679. — 20<sup>e</sup>. Éternité encore, *ibid.* — 21<sup>e</sup>. Ma dépendance encore. — 22<sup>e</sup>. Nouvelle question, *ib.* — 23<sup>e</sup>. Un seul artisan suprême, 681. — 24<sup>e</sup>. Spinoza, 682. — 25<sup>e</sup>. Absurdités, 685. — 26<sup>e</sup>. Du meilleur des mondes, 686. — 27<sup>e</sup>. Des monades, 688. — 28<sup>e</sup>. Des formes plastiques. — 29<sup>e</sup>. De Locke, *ibid.* — 30<sup>e</sup>. Qu'ai-je appris jusqu'à présent? 691. — 31<sup>e</sup>. Y a-t-il une morale? — 32<sup>e</sup>. Utilité réelle. Notion de la justice, 693. — 33<sup>e</sup>. Consensément universel est-il la preuve de vérité?

694. — 34°. Contre Locke, 695. — 35°. Contre le même, *ib.* — 36°. Nature partout la même, 697. — 37°. De Hobbes, *ibid.* — 38°. Morale universelle, 698. — 39°. De Zoroastre, *ib.* — 40°. Des brachmanes, 699. — 41°. De Confucius, *ib.* — 42°. Des philosophes grecs, et d'abord de Pythagore, 700 — 43°. De Zaleucus, — 44°. D'Epicure, *ib.* — 45°. Des stoïciens, 701. — 46°. Philosophie est vertu. — 47°. D'Esopé, *ib.* — 48°. De la paix née de la philosophie, 702. — 49°. Autres questions. — 50°. Autres questions, *ib.* — 51°. Ignorance, 703. — 52°. Autres ignorances. — 53°. Plus grande ignorance, *ib.* — 54°. Ignorance ridicule, 704. — 55°. Pis qu'ignorance. 56°. — Commencement de la raison, *ib.* — Cet ouvrage fut imprimé à Londres; t. x, p. 1043. — Voltaire prétend que l'abbé Tilladet en est l'auteur, 1114.

**PHILOSOPHIE** sans le savoir (le), comédie. Coups de marteau dans cette pièce; t. 1, p. 12. — Défauts qu'on lui reprochait; t. x, p. 983. — En quoi consiste sa beauté, 1028.

**PHILOSOPHES** (les) modernes, comédie de Palissot. Ce qu'en pensait Voltaire; t. xii, p. 994, 999, 1000, 1007, 1055, 1058, 1087, *voy.* PALISSOT.

**PHILOSOPHIE**. Ne veut pas le bonheur d'un peuple aux dépens des autres, t. 1, p. 69; v. t. iii, p. 640, 655, 937. — La vraie ne commença à luire aux hommes qu'à la fin du seizième siècle; t. iv, p. 605; t. vi, p. 426. — Est vertu, 791. — De la paix née de la philosophie, 702. — Plus utile au genre humain que la religion catholique, apostolique et romaine, 1526. — Ce qu'on doit entendre par philosophie, *ibid.* — Fait un cœur droit; t. vii, p. 28. — Consiste à s'arrêter quand le flambeau de la physique nous manque, 32. — Sa différence en France et en Angleterre, 37. — En philosophie il faut se défier de ce qu'on croit entendre trop aisément, aussi-bien que des choses qu'on n'entend pas, 44. — Peu de philosophie rend un homme athée, 75. — Beaucoup de philosophie mène à la connaissance d'un dieu, *ib.* — Sans elle nous ne serions guère au dessus des animaux, 270. — Pénètre partout en France malgré le gouvernement gothique, 1052. — A détruit le fanatisme, qui ébranle les états les plus fermes, 1132. — N'est pas faite pour gouverner le monde, elle parle un langage qu'il ne peut entendre, 1576. — Dès qu'elle paraît elle est persécutée, 1526. — A quoi a servi, 1525. — Elle adoucit les mœurs du peuple. Instruit les rois, *ib.* — Fausse maxime de la philosophie moderne érigée en loi; t. viii, p. 1254. — N'est en France qu'une mode qui succède à d'autres; t. ix, p. 166. — Est le plus grand des remèdes; t. x, p. 796. — C'est la santé de l'âme, *ib.*

**PHILOSOPHIE** du bon sens. Ouvrage du marquis d'Argens condamné par le parlement; t. xii, p. 426, 434.

**PHILOSOPHIE** d'Epicure. Ouvrage de Gassendi cité sur l'âme; t. vii, p. 182.

**PHILOSOPHIE** de l'histoire. Leçon que donne Voltaire aux historiens dans cet ouvrage; t. 1, p. 67. — Composée pour madame du Châtelet; t. iv, p. 1. — Paraît en 1765.

Dédiée à l'impératrice de Russie Catherine II, *ib.* — Un M. Larcher écrit un libelle contre les vérités qui y sont contenues, *ib.* — Comment on répondit à ce libelle, *ib.* — Fut donnée sous le nom de l'abbé Bazin, *ib.* — *Voyez* BAZIN (abbé); t. vii, p. 442. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 886, 896, 897, 904, 919, 920, 927, 934; t. xii, p. 23, 34, 1158.

**PHILOSOPHIE** de la nature, ouvrage de M. de Lisle de Sales. Ce qu'en dit Voltaire dans une lettre écrite à l'auteur; t. xi, p. 471. — Sa différence du Système de la nature, 506. — Persécution qu'il attire à son auteur, 911. — Imprimé en 1769, 914, 999, 1003.

**PHILOSOPHIE** (éléments de). *Voy.* **ELÉMENTS DE PHILOSOPHIE** et **NEWTON**.

**PHILOSTORGE**. Auteur d'une histoire ecclésiastique; t. vii, p. 1800. — Ce qu'il y rapporte de la vision de Constantin, *ib.* — Dit que ce prince ne reçut le baptême que quelques jours avant de mourir, 1801. — Comment appelle les Indiens à qui saint Barthélemi prêcha, 1809.

**PHILOSTRATE**; t. iv, p. 144. — Ce qu'il nous apprend dans la vie d'Apollonius; t. vii, p. 1480.

**PHILOTRANUS**, petit poème. Semble être un composé de la satire Ménippée et de Dou Quichotte; t. vii, p. 62.

**PHILOTA**, personnage d'Artémire; t. i, p. 227.

**PHILOCTÈTE**, personnage de l'Oedipe de Voltaire; t. 1, p. 86, 174. — Est dans la même situation que Nicomède, 175.

**PHILTRES**. Les Juifs les vendaient aux dames romaines; t. iv, p. 78. — La jeunesse et la santé sont les véritables philtres; t. vii, p. 873.

**PHINEÈS**, petit fils d'Aaron. Meurtre qu'il commit, et massacre qui suit ce meurtre; t. vi, p. 1106. — Commentaire sur ce passage de la Genèse, 1112.

**PHILEGON**, historien. Ce qu'il rapporte de la fameuse éclipse qui eut lieu à la mort de Jésus; t. vi, p. 1348; t. vii, p. 726; et t. viii, p. 806. — Était un affranchi de l'empereur Adrien. A écrit l'histoire des olympiades. Son ouvrage n'est point parvenu jusqu'à nous, *ib.*

**PHOCAS**, tyran de Constantinople; t. iv, p. 153. — Assassiné, 242.

**PHOCAS**, personnage de l'Héraclius espagnol de Caldéron; t. ii, p. 1126.

**PHOCAS** (Nicéphore). *Voyez* **NICÉPHORE PHOCAS**.

**PHOCION**; t. vii, p. 721. — Le gouvernement populaire d'Athènes lui demande pardon et lui élève une statue.

**PHOEDIME**, personnage de Sophonisbe; t. ii, p. 222.

**PHORBAS**, personnage de l'Oedipe. Dans Sophocle; t. 1, p. 166. — Dans Corneille, 172. — Dans Voltaire, 174, 176, 186.

**PHOTIUS**, patriarche. Basile le fait députer; t. iv, p. 244. — Était eunuque du palais, 248. — Son éloge, *ib.* — Sa nomination. Passe en six jours par tous les degrés. Excommunié par le pape Nicolas. Ce que lui reprochait ce pape. Comment se défendait. Excommunié à son tour le pape. Prend le



titre de patriarche œcuménique. Hérésie qu'il reproche aux évêques d'occident. Était non-seulement un des plus savans hommes de l'église, mais encore, un grand évêque. Reproche qu'il fait à Basile. Chassé du siège patriarcal, *ib.* — Condamné comme intrus, dans le huitième concile œcuménique, 249. — Après la mort d'Ignace, il a l'adresse de se faire rétablir par Basile lui-même. Le pape Jean VIII le reçoit à la communion, le reconnaît et lui écrit. Reconnu innocent par un concile tenu à Constantinople. Rétabli par les mêmes prélats qui l'avaient anathématisé. Lettre que lui écrit le pape sur la processions du père et du fils, *ib.* — Le pape lui donne le titre de votre sainteté, 260. — Les successeurs de Jean VIII se brouillent avec lui. Éclate contre l'église romaine. Déposé. Eut dans sa vie plus de revers que de gloire. Mort malheureux, *ib.*, 826; t. v, p. 595. — Ce qu'il rapporte d'un âne qu'avait Ammonius; t. vii, p. 249. — Fait condamner l'église latine, 638, 641, 642, 845, 846; t. viii, p. 519; t. x, p. 393.

PHOX. Nom d'un des premiers hommes, suivant Sanchoniaton; t. vii, p. 124.

PHRYNÉ, courtisane. Se compare à Alexandre; t. viii, p. 1046.

PHRYXUS. Eut un bétier qui parla, t. iv, p. 73.

PHUL. Fonda Ninive, suivant Diodore de Sicile; t. viii, p. 612.

PHYSIQUES. Les Arabes étaient les seuls maîtres de cette science vers le treizième siècle; t. iv, p. 464. — Fait des progrès en Allemagne au dix-septième siècle, 836. — Des anciennes erreurs en physique; t. vi, p. 611. — Principaux ouvrages de Voltaire sur la physique, 426. — Physique particulière, 590. — Est une mine dans laquelle on ne peut descendre qu'avec des machines que les anciens n'ont jamais connues; t. vii, p. 343. — Ne s'apprend pas avec de l'esprit, 1544. — L'ancienne est d'un écuyer absurde, *ib.* — Ce qu'il faut avoir pour y réussir, *ib.* — Voy. DESCARTES et LUCRÈCE. N'est pas à négliger; t. viii, p. 1251. — On ne saurait parler physique un quart d'heure, et s'entendre; t. ix, p. 492.

PHYSON. L'un des quatre fleuves qui arrosaient le paradis terrestre; t. vi, p. 1036. — C'est le fleuve de la Mingrèlie connu maintenant sous le nom de Phase, 1052.

PIAST. Voy. SOBIESKY.

PIBRAC. Stances ou quatrains pour tenir lieu de ceux de Pibrac qui ont un peu vieilli; t. iii, p. 778.

PIBRAC. Son avis sur la conduite à tenir avec les protestans; t. iv, p. 818.

PIC DE LA MIRANDOLE, prince d'Italie. Son histoire; t. iv, p. 553. — Il renonce à sa principauté pour se livrer aux sciences. Sa mort. Savant vingt-deux langues. Réflexion à ce sujet, *ib.* — Soutient à vingt-quatre ans des thèses sur toutes les sciences, 554. — À quoi se réduisait sa science. Écrit contre l'astrologie judiciaire. Il admettait la magie, *ib.* — Innocent VIII fait censurer sa doctrine, 555. — Picce plaint de ses censeurs Alexandre VI lui envoie l'absolution. Réflexion sur son histoire, *ib.* — Savant, fleurit à Florence, 546; t. vii, p. 1433. — À connu un vieillard

qui a couché la moitié de sa vie avec une diablesse, 1296.

PICARD, astronome. Travailla à la méridienne que fit faire Louis XIV; t. v, p. 1396; et t. vii, p. 45. — Se trompe en mesurant un degré de la terre; t. vi, p. 525. — Conséquence de cette erreur, *ib.*; et t. vii, p. 1013.

PICARD (Jean), chevalier. Accusé d'avoir abusé de sa fille; t. iv, p. 523. — Son duel juridique, *ib.* — Son duel avec le chevalier Archon; t. v, p. 918.

PICARD, personnage du Dépositaire; t. ii, p. 848.

PICART, graveur. Notice sur ses ouvrages; t. iv, p. 1109. — Voltaire le charge de quelques dessins pour la Heuriade; t. ix, p. 11.

PICATRIX. Nom que lui donnait Rabelais; t. iv, p. 78.

PICHON, conseiller au parlement de France; t. vii, p. 1503.

PICOLOMINI (général); t. iv, p. 1121. — Commande les impériaux à Norlingue; t. v, p. 812. — Arrête les progrès des armées confédérées, 846. — Sa défaite en Silésie, 848.

PICOLOMINI (Æneas). Voyez Pie II. PICOU, poète. Contemporain de Corneille; t. viii, p. 1392.

PICFET (M.) Lettre que lui écrit Voltaire (sept. 1763). Sur Jean-Jacques Rousseau; t. x, p. 692, 693, 699. — Pensionsnaire d'Angleterre, 1015.

IDOL, maître des postes à Trèves. Endroit où il en est parlé; t. xii, p. 80.

PIE II (pape). Æneas Sylvius Piccolomini. (Er. 1458). Notice sur ce pape; t. iv, p. 564, 481. — Fut secrétaire du concile de Bâle, et écrivit contre les papes. Devenu pape, il censura ses propres écrits, *ib.* — Dans une de ses lettres il recommande un de ses bâtards à son père, 481, 482. — Cité au sujet d'un mot de Procope le Rasé, sur les moines au concile de Bâle, 482. — Voulait permettre le mariage aux prêtres, 629. — Convoque une assemblée de chrétiens pour former une croisade contre Mahomet II; t. v, p. 746. — Joue le roi Louis XI, 902. — Soutient l'élection d'Amélie; t. vii, p. 626. — Avoue dans une épître que la cour romaine ne donne rien sans argent, 1726.

PIE III, Piccolomini (pape). (Er. 1503). Notice sur ce pape; t. v, p. 565.

PIE IV (Medichino), pape. Donna trop d'étendue à l'infâme tribunal de l'inquisition; t. iv, p. 684. — Fait brûler par ce tribunal trois malheureux savans, *ib.* — Fut détesté des Romains, *ib.* — Sa statue jetée dans le Tibre, *ib.* — Rétablit le concile de Trente, 812; et t. v, p. 808. — Offre considérable qu'il fait à Catherine de Médici, pour l'exécuter à exterminer les protestans; t. iv, p. 813. — Fait condamner à mort les deux neveux de Paul IV, 936. — Année de son exaltation; t. v, p. 565. — Notice sur ce pape, *ibid.* — Reconnaît Ferdinand I<sup>er</sup>, pour empereur, 808. — Permet le calice aux laïques, 810. — Refuse des femmes aux prêtres, *ib.* — Dans quel cas ordonne la révélation de la confession; t. vi, p. 136. — Anecdote sur ce pape; t. vii, p. 562.

PIE V (Ghisleri), pape. (Ex. 1566.) Notice sur ce pape; t. v, p. 566. — Est élu pape après la mort d'Alexandre VI, 562. — S'arroge la prérogative de faire des grands - ducs, 813. — Ligue contre les Turcs, *ib.* — Bulle par laquelle il permet une vente de biens ecclésiastiques, à condition d'exterminer tous les huguenots de France, 934. — Fait la guerre aux Turcs; t. iv, p. 759. — Son portrait, *ib.* — Son exclamation à la nouvelle de la victoire de Lépante, 760. — Excommunie la reine Elisabeth, 791. — Fait afficher dans Londres une bulle d'excommunication contre Elisabeth, 794. — A recours à Henri IV pour le tirer d'embarras, 838. — Extinction de l'ordre des humilii, 938. — Son empressément à défendre la chrétienté contre les Turcs, *ib.* — Sa naissance, 941, 1212; t. vi, p. 60; t. vii, p. 533; t. xii, p. 1316.

PIECE DE THEATRE. Est la représentation d'une action; t. i, p. 181. — Les trois unités y doivent être suivies, *ib.* — Depuis que l'académie a critiqué le Cid, elle l'ont toutes été, 840. — Sur quoi sont fondés les pièces tragiques, 212. — N'est jamais bien jugée qu'avec le temps, t. ix, p. 537. — Pièce nationale. Voy. L'ÉPIQUE DÉDICATOIRE DE ZAIRE, t. i, p. 384. — Voy. TRAGÉDIE.

PIEMONT (proscription dans les vallées du); t. v, p. 1510.

PIERRE I<sup>er</sup>, dit le Grand, czar de Russie. Histoire de l'empire de Russie sous son règne; t. v, p. 362 et suiv. — Place au rang des plus grands législateurs, 369; et t. iv, p. 120. — Son éloge; t. iv, p. 33; et t. v, p. 540. — Descendu d'un patriarche; t. v, p. 390. — Ses aïeules, 393. — Sa naissance, 396. — Déclaré souverain avec Ivan, son frère, 399. — Son éducation, 218. — Conspiration contre lui découverte et punie. Pierre règne seul, 403 et 404. — Son portrait. Son mariage. Dompte l'horreur qu'il avait pour l'eau, 404. — Commencemens de sa marine. Donne sa confiance à Le Fort, 405. — Secondé dans ses grands desseins par Le Fort, 218. — Arts qu'il amène en Russie, 219. — Excelle dans l'art de la navigation et de la construction, 220. — Ses finances, *ib.* — Villes qu'il bâtit, 221 et 222. — Ses cruautés, 222. — Soumet les Cosaques, 377. — Admet toutes sortes de religions dans ses états, et en chasse les jésuites, 391. — Veut casser les Stréitz. Forme de nouveaux régimens, 407. — Traite avec les Chinois, *ib.* et suiv. — Marche vers Azoph, 409. — La prend et la fortifie, après avoir été obligé d'en lever le siège une première fois. Entre en triomphe à Moscou, 411. — Prépare une flotte contre les Turcs, *ib.* — Envoie de jeunes Russes s'instruire dans les pays étrangers, 222 et 412. — Prend le parti d'Auguste, électeur de Saxe. Part pour voyager à la suite de trois ambassadeurs, 412. — Va en Livonie; de la en Prusse. Tire l'épée contre Le Fort. Regret qu'il en témoigne, 414. — Arrive dans Amsterdam, *ib.* — Travaille lui-même à la construction d'un vaisseau, mêle parmi les charpentiers de Sardam. Victoire de ses troupes sur les Tartares. Va voir Guillaume, roi d'Angleterre, à la Haie et à Utrecht, 415. — Continue dans Am-

sterdam ses occupations ordinaires de constructeur de vaisseaux, d'ingénieur, de géographe et de physicien. Part pour l'Angleterre. Nouvelles connaissances qu'il y acquiert, 416. — Introduit le commerce du tabac dans ses états. Retourne en Hollande, 417. — Passe à Vienne. Fête que lui donne l'empereur Léopold. Apprend la nouvelle d'une révolte dans ses états, 418. — Part de Vienne, arrive à Moscou, et punit les conspirateurs, 419. — Casse les stréitz et établit des régimens réguliers, 220 et 420. — Honneurs funèbres qu'il fait rendre à Le Fort. Changemens et établissemens qu'il fait dans les troupes, les finances, l'église, etc., 420 et suiv. — Appelé *Antechrist*, 422. — Institue l'ordre de Saint-André, 423. — Attaque l'Ingrie, 425. — Vaincu devant Narva, par Charles XII, 426. — Fait fonder de l'artillerie, 427. — Ses efforts en faveur d'Auguste, 428, 434, 435, 436 et 438. — Ses précautions, ses travaux, ses manufactures, 428 et suiv. — Va pour défendre Archangel. Prend Marienbourg, 430; et Notebourg, 431. — Sa réforme à Moscou, 431 et suiv. — Plaisanterie de Pierre. Etablit une imprimerie, un hôpital. Fait bâtir de grands vaisseaux, 432. — Sert en subalterne, 432, 484, 485 et 528. — Créé chevalier de Saint-André. Fonde Pétersbourg, 372 et 433. — Passe l'hiver à Moscou pour y faire encore de nouveaux établissemens, 434. — Prend Derpt et Narva. Donne un bel exemple d'humanité, 435. — Maître de l'Ingrie, 436. — Prend Mittau, 437. — Sa prudence, 439. — Sa réponse à une bravade de Charles XII, 441. — Dispute et cède Grodno à Charles, 442. — Attaque les Suédois entre le Borysthène et la Sossa. Gagne la bataille de Lesnau, 445. — Attend les Suédois près de Pultava, 448. — Ses dispositions pour le combat, 449. — Fameuse bataille de Pultava gagnée par Pierre, 281 et 450. — Fut continuellement au feu pendant toute l'action, et reçut plusieurs coups dans ses habits, 450. — Propositions qu'il fait à Charles, 451. — Invite les principaux prisonniers à sa table, et envoie les autres en Silésie, 286 et 452. — Sa conversation avec Renschild, 286. — Rend aux officiers suédois leurs épées, *ib.* — Met à profit sa victoire. Confère et traite avec le roi de Prusse, 453. — Son triomphe dans Moscou, 296 et 454. — Offensé dans la personne de ses ministres, 299 et 458. — Ses conquêtes, 455 et 456. — Sa guerre contre les Turcs, 457 et suiv. — Epouse Catherine, après avoir divorcé avec sa première femme, 459. — Son attention pour Catherine, 461. — Sa mauvaise position près de Pruth. Se retire de devant les Turcs, 462. — Extrémité où il est réduit, 302 et 463. — Désespéré, s'enferme seul dans sa tente, 463. — Sa femme l'encourage, et lui persuade de tenter la voie de la négociation, 305 et 464. — Sa prétendue lettre au grand-visir. Suspension d'armes, 465. — Traite de paix avec les Turcs, 306, 467 et 485. — Se retire sur la frontière, 469. — Ses pertes, 471. — Ses entreprises; ses projets; marie son fils Alexis. Célébration de son mariage avec Catherine, 472. — Histoire de Scavronski, frère de sa femme, 473 et suiv. — Fêtes,

changemens et établissemens à Pétersbourg, 475. — Son expédition en Poméranie, 476 et suiv. — Sa descente en Finlande. Perfectionne sa marine, 483. — S'empare d'Aland; bat la flotte Suédoise; soumet entièrement la Finlande; institue l'ordre de Sainte-Catherine, 484. — Son entrée triomphale à Pétersbourg. Créé vice-amiral. Son beau discours, 485. — Sa gloire, *ib.*, et 486. — Est l'appui des princes du Nord, 487. — Son état florissant, 488. — Est au comble de la prospérité. Fait un second voyage en Europe, 489 et suiv. — Arrive en France; sa réception; son séjour, 494. — Son transport à la vue du tombeau du cardinal de Richelieu, 495. — Son départ de la France, 496. — Fête comique du conclave, 497 et 524. — Son traité de commerce avec la France, 497. — Confère avec le duc d'Orléans, qui n'eut pas dans ses vœux, 533. — Continue ses voyages. Son retour dans ses états; nouvel ordre qu'il y met, 498. — Lettre qu'il écrit à son fils Alexis, 499. — Seconde lettre au même, 500. — Ses griefs contre Alexis, 502. — Son plaidoyer contre Alexis, 503. — Le déshérite, *ib.* — Autre déclaration du czar contre son fils, aux juges et aux évêques, 507. — Sentiment des évêques au sujet de son fils, 508. — Alexis condamné à mort, 510. — Réflexions sur ce jugement, 511 et suiv. — Le bonheur que Pierre procura à ses peuples lui coûta cher. Ses nouveaux établissemens, 515 et suiv. — Travaille lui-même. Rétablit le commerce dans ses états, 518. — Ses lois, 521. — Ses réglemens à l'égard de la religion et du clergé, 522. — Réflexion de Pierre sur le parallèle entre lui et Louis XIV, contenu dans un chapitre du Spectateur anglais, 525. — Congrès d'Aland, 526 et suiv. — Fait face aux Anglais sur la mer Baltique, 528. — Paix de Neustadt par laquelle il gagne plusieurs provinces, 529. — Fêtes et réjouissances, *ib.* — Le sénat et le synode lui décernent les titres de *grand, d'empereur et de père de la patrie*, 530. — Part pour la Perse, 532. — Arrive à Derbent, 533. — Cette ville se rend à lui. Il retourne à Moscou et y entre en triomphe, 534. — Traite avec le sophi de Perse, 535. — Protecteur de la famille de Charles XII, 536. — Marie sa fille aînée au duc de Holstein, 537. — Ses revenus peu considérables, 549. — Veut acheter le duché de Meckelbourg, 550. — Etablit à Pétersbourg une académie des sciences, 222 et 537. — Fait couronner et sacrer sa femme Catherine, 537. — Sa santé s'affaiblit. Sa mort, 539. — Comparé à Charles XII, 281, 294; et t. IV, p. 1241. — Anecdotes qui lui sont relatives; t. V, p. 550 et suiv. — Trait que La Baumelle rapporte de ce prince réfuté, t. IV, p. 1157. — Opinion de Jean-Jacques Rousseau sur Pierre émise dans son Contrat social; t. VII, p. 1534. — Cette opinion réfutée par Voltaire, 1535 et 1539. — Fut le Solon du Nord; t. VIII, p. 248. — On peut dire qu'il créa des hommes, 1185. — Vers de Voltaire, pour mettre au bas de son portrait; t. X, p. 331. — Prince véritablement instruit; t. XII, p. 28. — Ce que pense de lui le roi de Prusse, Frédéric II, 75 et 76. — Contrastes qui déshonorèrent ses grandes

qualités. Ce qu'il dit à un bourgmestre d'Amsterdam, 97. — Se mêla de pharmacie et de médecine, 384. — Endroits où il est parlé de lui; t. VI, p. 11; t. VII, p. 1103, 1517; t. VIII, p. 661, 751, 764, 830, 931; t. X, p. 77, 91, 155, 215, 202, 279, 577; t. XII, p. 77, 80, 93, 100, 127, 672, 711, 714, 715, 719, 729, 732, 742, 744, 754, 778, 784, 797, 807, 814, 823, 826, 828, 829, 838, 839, 847, 904, 905, 907, 909, 971, 1008, 1062, 1063, 1146, 1014, 1042, 1054, 1059.

PIERRE II, czar de Russie. Sa naissance; t. V, p. 489 et 500. — Nommé successeur de Pierre I<sup>er</sup>, 503.

PIERRE II roi de Portugal. Se met au rang des prétendans à la succession d'Espagne; t. IV, p. 1243. — Se déclare pour l'archiduc contre Philippe V, 1261. Implore le secours du roi de Maroc. A quelles conditions celui-ci consent à envoyer des troupes. Le traité n'a pas lieu, 1262.

PIERRE II, roi d'Aragon, gendre de Manfred. Raimond, comte de Toulouse, se réfugia près de son beau-frère Pierre II; t. IV, p. 377. — Tué dans une bataille près de Toulouse, *ibid.* et 380. — Charles d'Anjou porte un défi à Pierre II, avec la permission du pape Martin, p. 531. — Se ligue contre Charles d'Anjou, p. 374.

PIERRE III, empereur de Russie, succède à l'impératrice Elisabeth. Devenu allié du roi de Prusse. Indispose contre lui la nation. Détrôné et mis en prison, y meurt au bout de huit jours; t. V, p. 141. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. XI, p. 116, 218; t. XII, p. 889, 901.

PIERRE III d'Aragon, surnommé le Grand, roi de Sicile. On lui reprochait les Vêpres siciliennes. Excommunié pour avoir pris la Sicile, que le pape ne voulait pas lui donner; t. IV, p. 389. — Entre dans la conspiration des Vêpres siciliennes; t. V, p. 685. — Aborde en Sicile, *ib.* — Toute la nation se donne à lui, *ib.* — Fait prisonnier le prince de Falerne, *ib.*

PIERRE-LE-CRUEL, roi de Castille. Assassiné par Transtamare; t. II, p. 315. — Pourquoi les historiens sont contre lui, *ib.* — Son histoire; t. IV, p. 439. — Le caractère que lui donnent les historiens n'est pas dans la nature. Il monte sur le trône étant mineur, *ib.* — Les bâtarde de son père bravent son autorité, 440. — Il soutient une guerre civile contre la faction des bâtards. Fait mourir Eléonore. Epouse Blanche de Bourbon. Bat les Aragonais. Fait assassiner le grand-maitre de Saint-Jacques. On dit qu'il empoisonna sa femme. Henri de Transtamare se ligue contre lui, *ib.* — Don Pèdre a recours au prince Noir, 442. — Il est vainqueur à Navarrete. Battu à Tolède. Poignardé par Henri de Transtamare, *ib.*, 1022.

PIERRE, roi de Hongrie. Rend hommage à Conrad-le-Salique, empereur; t. IV, p. 592; et t. V, p. 622. — Sa mort; t. V, p. 625. — Surnommé l'Allemand, 622.

PIERRE, fils d'Alexis, petit-fils de Pierre-le-Grand. Parti en sa faveur; t. V, p. 539.

PIERRE (M.). Cité dans la Correspondance, t. X, p. 815.

PIERRE (mildord). Cité dans la lettre sur les Allemands; t. VIII, p. 804.

**PIERRE AICHSPALT**, électeur de Mayence, médecin de Henri de Luxembourg, (*M.* 1320.); t. v, p. 870.

**PIERRE d'Arras (frère)**. Interrogatoire qu'il fait à l'âme de madame de Saint-Mémin; t. vii, p. 1797. — Cet interrogatoire fut signé par vingt-deux cordeliers, 1798.

**PIERRE DE CAPOUE**. Conte ridicule que fait Pierre sur sainte Catherine de Sienne; t. iv, p. 411. — *Voyez* CAPOUE.

**PIERRE DE CASTELNAU**. Inquisiteur envoyé contre les Vaudois; t. iv, p. 375. — Veut soulever les vassaux du comte de Toulouse. Assassiné, *ibid.*

**PIERRE DE CORBIERO**, dominicain. Elu pape par Louis de Bavière; t. v, p. 701. — Obligé de s'enfuir de Rome et de se cacher de ville en ville, *ib.* — Demande grâce à Jean XXII, et va se présenter à lui la corde au cou, 702. — Jean le fait enfermer dans une prison, où il meurt au bout de trois ans, *ibid.*

**PIERRE (église de Saint-)**. Pillée par les Sarrasins; t. v, p. 502. — Brûlée par Frédéric Barberousse, p. 619.

**PIERRE-ENCISE**, M. Dupaty, avocat-général du parlement de Bordeaux, y était détenu en 1770; t. xi, p. 511. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 1220, 1222.

**PIERRE L'ERMITE**, ou **COUCOU-PÈTRE**, ou **CUCUPIETRE**, pèlerin qui suscita les croisades; t. iv, p. 332. — Il était d'Amiens, *ib.* — Guillaume de Tyr prétend que Jésus-Christ lui apparut, 333. — Le pape Urbain II l'envoie prêcher de province en province, *ib.*; et t. v, p. 632. — Convoité à ce sujet, *ib.* — Part à la tête de quatre-vingt mille hommes; t. iv, p. 334; et t. v, p. 633. — Marchait en sandales et ceint d'une corde à la tête de l'armée; t. iv, p. 334. — Sa conduite en Allemagne et en Hongrie, t. v, p. 632. — Sa première expédition est d'assiéger Mallavilla en Hongrie, t. iv, p. 334. — Il arrive à Constantinople avec vingt mille hommes mourant de faim, *ib.* — Son armée battue par Soltan, 335. — Il revient à Constantinople, *ib.* — Se trouve à la prise et au pillage de Jérusalem, 338; t. x i, p. 553, 838.

**PIERRE-LE-FOULON**. Cité dans l'article *Heresie* du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 1163.

**PIERRE**, gouverneur de Damas. Son histoire avec Caulah, sœur de Dérar; t. vii, p. 175.

**PIERRE** (les justices de Saint-). Quelles terres portaient ce nom, à qui et par qui données; t. vii, p. 1648.

**PIERRE DE LUXEMBOURG**. Fit deux mille quatre cents miracles dans les deux années qui suivirent sa mort; t. vi, p. 704.

**PIERRE DE NAVARRE**. Soldat de fortune et général espagnol; t. iv, p. 560. — Invente les mines au commencement du seizième siècle. Prit Tripoli sous le règne de Ferdinand-le-Catholique, en 1510, 761.

**PIERRE DE PISE**. Maître que Charlemagne fait venir de Rome; t. iv, p. 209. — Enseignait la grammaire à Charlemagne; t. v, p. 580.

**PIERRE (saint)**, ou **SIMON BARJONE**. Cité dans le seizième chant de la Pucelle;

t. iii, p. 352. — Dans la satire *les Cabales*, 948. — Preuves qu'on donne qu'il n'alla jamais à Rome; t. iv, p. 169, 170; t. vi, p. 60; et t. vii, p. 307, 308, 1806. — Quels sont ceux qui parlent de son prétendu martyre; t. iv, p. 169. — Fables qu'on débite sur son compte, 175. — Lettre que lui attribue le pape Etienne, 189, 190. — Les Grecs considéraient son séjour à Rome comme une fable absurde, 262. — On lui compare Clément XI, 1287. — Ce qu'en dit le docteur Arnould, 1448. — Il est démontré qu'il n'alla jamais à Rome; t. v, p. 572. — Autres preuves qu'on donne qu'il n'a jamais été évêque de cette ville; t. vi, p. 51. — N'a jamais eu aucune juridiction sur les apôtres, 60. — Conte sur son entrevue avec Simon le magicien, sur sa dispute avec ce dernier, et sur sa mort, 1326, 1327; t. vii, p. 130, 605. — Cité sur Anthropolophages, 277. — Saint Clément prétend que saint Pierre le déclara évêque de Rome avant sa mort, 296. — Sa dispute avec saint Paul au sujet des observations de la loi mosaïque parmi les premiers chrétiens, 633. — Ressuscite une couturière, 829. — Coupa l'oreille au juif Malchus, 943. — Ce qu'il dit sur la fin du monde, 1023. — A exercé l'office d'inquisiteur, 1309. — Pourquoi ses successeurs ont-ils eu tant de pouvoir en Occident et aucun en Orient, 1530. — Réponse que fait un saint homme sur son prétendu voyage à Rome, 1531. — Saint Paul lui reprochait de manger des viandes défendues, *ib.* — Comment se défendait, 1532. — Demande que fait Corringius sur ce saïpt, *ib.* — Ce qu'il en dit, *ibid.* — Commença son apostolat par renier Jésus-Christ, *ib.* — Est dépeint comme un pauvre qui cathélicisait des pauvres, *ib.*, 1533. — D'où nous est venue la première notion de son voyage à Rome, 1807. *Voyez* PAPIAS. — Opinion de don Calmet à ce sujet, 1808. — Opinions contraires, *ib.* 1809. — Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 241, 332, 358, 520, 545, 563, 633, 650, 746, 765, 796, 882, 1188; t. x, p. 725; t. xi, p. 439; t. xii, p. 606, 773, 839.

**PIERRE LE SAUVAGE**, portefaix dans les rues de Londres. Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 837 et 838.

**PIERRE** (actes de saint). Livre apocryphes; t. vii, p. 291.

**PIERRE-LE-CRUEL**, tragédie. Citée dans la Correspondance; t. x, p. 409, 793, 823. *Voyez* PÈDRE (don).

**PIERRE ALDOBRANDIN**. *Voyez* ALDOBRANDIN (Pierre).

**PIERRE LA CHATRE**, évêque de Bourges. *Voyez* CHATRE (Pierre la).

**PIERRE CHRYSOLOGUE**. *Voyez* CHRYSOLOGUE (Pierre).

**PIERRE DE COURTENAI**. *Voyez* COURTENAI (Pierre de).

**PIERRE (Jacques)**. *Voyez* JACQUES PIERRE.

**PIERRE LUNA**. *Voyez* LUNA (Pierre).

**PIERRE ET PIERRES**. De la pierre; t. vi, p. 596. — Des pierres figurées, 592. — Observation importante sur leur formation, 603.

**PIERRONE**, faiseuse de miracles. Affirmait qu'elle avait vu que Dieu apparaissait à

elle en humanité comme ami fait à ami ; t. VII, p. 328.

PIERROT de la foire. Son imbécillité ; t. XII, p. 506.

PIETISTES (secte des). Se donne aujourd'hui des baisers de paix en sortant de l'assemblée ; t. VII, p. 456.

PIETRO GERARDO. Voy. GÉRARDO.

PIETÉ filiale, pièce de théâtre de M. Courtial ; t. XI, p. 377.

PIGAL (M.). Épître à M. Pigal ; t. III, p. 726. — Vers à M. Pigal, chargé pour le roi de faire les statues du maréchal de Saxe et de M. Voltaire, 1017. — Fait la statue de Voltaire ; t. VIII, p. 976. — Lettre en vers que lui écrit Voltaire, 979. — Lekain et Pigal comparés dans leur art ; t. XI, p. 459. — Doit venir modeler le visage de Voltaire, 456, 474. — Voltaire dit que ce portrait est un *chef-d'œuvre de squelette*, 476, 481, 484, 485, 690, 772 ; t. XII, p. 500, 502, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1219. — Veut faire Voltaire nu, 1231, 1238.

PIGATSCHEF. Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 775.

PIGEON (M.). Condamne M. de Moraugies ; t. XI, p. 636, 726, 952.

PIGEON ET PIGEONS. Usage des pigeons pour donner des nouvelles ; t. IV, p. 772. Voy. COLOMBE.

PIGEONS (les deux). Fable de la Fontaine ; t. VIII, p. 1053.

PIGNATELLI (M. le prince de) ; t. XI, p. 477. — Sa réception chez Voltaire, 481. — Compliment sur sa paternité, 498.

PIGNATELLI. Voy. INNOCENT XII.

PIGNEROL. Cette ville cédée à la France par la Savoie ; t. IV, p. 875.

PIGOT, gouverneur de Madras ; t. V, p. 1081.

PILATE, gouverneur de l'Orient. Lettres et relation qu'il écrit à l'empereur Tibère sur le jugement, la mort et les miracles de Jésus-Christ ; t. IV, p. 174, 175 ; t. VI, p. 1323, 1324 et suiv. ; t. VII, p. 26, 262, 604 ; et t. VIII, p. 589, 590. — Néron le fait passer au fil de l'épée ; t. VI, p. 1326. — Ses actes ; t. VII, p. 232. — Demande à Jésus-Christ ce que veut dire le mot *vérité*, 1781. — N'attend pas la réponse de ce dernier, *ibid.* — Discours qu'il aurait dû lui tenir, *ibid.* — Ce qu'aurait pu répondre Jésus-Christ, *ib.* ; t. XII, p. 59, 549, 1096.

PILAVOINE (M. de). Lettres que lui écrit Voltaire. (24 sept. 1758) ; t. X, p. 93. — (23 avril 1760). Sur l'Inde, 197.

PILET, gouverneur de Salé, renégat chrétien ; t. IV, p. 764. — Trouvé dans les états de Maroc.

PILPAY. Où et à quelle époque écrivit ses Fables morales ; t. IV, p. 137. — Lamotte Houdart a tiré ses Fables de celles de cet auteur ; t. VIII, p. 1054, 1248.

PIN (Louis du), docteur de Sorbonne. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1091.

PIN (acteur). Cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 75.

PIN (madame du). Cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 365.

PINDARE prétend qu'on présentait des femmes au bouc consacré ; t. VII, p. 518. —

Vers à ce sujet, *ib.*, 1025. — Traduit par la Harpe ; t. VIII, p. 1210. — Quand chantait-on ses odes, *ibid.* — Observations sur ses vers ; t. XI, p. 607.

PINEDA (commentateur). Dit que la vérole et la lèpre sont précisément la même chose ; t. VII, p. 1340.

PINET (Antoine du). Ouvrage qu'il publie sur les absolutions à prix d'argent ; t. VII, p. 1728.

PINNE (M.). Cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 188, 241, 245.

PINTO (M.). juif Portugais à Paris. Lettre que lui écrit Voltaire sur les juifs. (21 juill. 1762) ; t. X, p. 561, 562 ; t. VIII, p. 245.

PINZO (l'abbé). Écrit trop bien en français ; t. XI, p. 650. — Sa lettre très-insolente contre le pape, 652, 633 ; t. XII, p. 941. — Personne à Genève ne le connaît, 942. — Sa lettre à Jean-Jacques, 1243, 1244.

PINZONE (négociant). Avance les frais de l'armement de Colombo ; t. IV, p. 702.

PIOMBINO (princesse de). Voyez les LETTRES d'Amalech ; t. VIII, p. 318.

PIPER (comte). Premier ministre de Charles XII, roi de Suède, t. V, p. 214.

— Fait comte. Propose à son maître de se faire élire roi de Pologne, 249. — Ses conférences avec les députés saxons, 260. — Sa magnificence, 271. — Prisonnier à Pultava, 283. — Enfermé à Petersbourg, où il est traité durement, 286. — Sa mort, *ib.* et 488. — Justifié des accusations portées contre lui, 267, 268. — Charles XII fait transporter son corps à Stockholm, et lui fait faire des obsèques magnifiques, 268 et 488. — On justifie sa mémoire ; t. VIII, p. 1104.

PIQUETS. Maximilien, empereur, met les grandes piques en usage ; t. IV, p. 600.

PIPIN. Voyez PÉPIN.

PIRON accable Voltaire d'épigrammes ; t. I, p. 27. — Avait l'habitude d'insulter à tous les hommes célèbres qui essayaient des persécutions, *ib.* — Pourquoi passait pour un bon homme, *ib.* — Auteur de la *Métromanie* ; t. III, p. 997. — Son épithaphe, *ibid.* — Son ode à Priape est une débauche d'esprit et de jeunesse, 982. — Louis XV, ayant su qu'il était très-pauvre, le gratifia d'une pension sur sa cassette, *ibid.* ; et t. XI, p. 813. — Bonne réflexion de Voltaire à ce sujet ; t. VIII, p. 982 ; t. IX, p. 236. — Avait voulu brouiller Voltaire avec l'abbé de Bernis, 602. — Était jaloux de l'un et de l'autre, *ibid.* — Ce que dit Voltaire de l'épigramme qu'il fit contre Gresset ; t. X, p. 138, 139. — On impute à Voltaire d'avoir empêché Piron d'être présenté au roi de Prusse, 936, 944, 945 ; t. XII, p. 1286, 1287, 1372.

PISCATOR ; t. IV. Voy. MERCATOR (Isidore).

PISE, ville. Ce qu'elle est aujourd'hui et ce qu'elle était aux treizième et quatorzième siècles ; t. IV, p. 424. — Époque à laquelle elle jouissait d'une grande considération dans l'Europe ; t. V, p. 630. — Présent que lui fait Lothaire II. Secours qu'elle donne à ce prince, *ib.* — Ses habitants plaignent avec les Génois devant l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, pour la possession de la Sardaigne, 619. — Ne l'ob-

tiennent ni les uns ni les autres, *ib.* — Assiégée et rançonnée par Louis V de Bavière, 700. — Traité qu'y conclut Louis XIV; t. vii, p. 434.

**PISISTRATE.** Cosme de Médicis comparé à Pisistrate; t. iv, p. 544. — Fut le premier qui mit en ordre les poèmes d'Homère; t. vii, p. 1355.

**PISOUCA**, fils de Cal kan et père de Gengis. Affermi la puissance des Tartares Mongols; t. iv, p. 362.

**PISSELEU** (Anne de), duchesse d'Etampes. Citée dans la Pucelle; t. iiii, p. 322 et 326.

**PISSOT** (Noël). Devait de l'argent à Voltaire; t. ix, p. 49.

**PISTOI** Dignité ecclésiastique chez les premiers chrétiens; t. iv, p. 169; t. vii, p. 832.

**PISTOIE**, ville d'Italie. Tyrannisée par Castracani, du temps de l'empereur Louis de Bavière; t. iv, p. 423.

**PISTOLET.** Cette arme fut inventée à Pistoie; t. iiii, p. 315.

**PITAVAL** (M.) Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 369.

**PITHON** (Jean). Formule de son affranchissement; t. v, p. 883.

**PITHOU** (Pierre), conseiller au parlement de Paris Son éloge; t. v, p. 958. — Chargé d'informer contre Mazarin, 1002. — C'est lui qui a déterré les fables de Phèdre; t. vi, p. 113.

**PITHOU** (François). A fait une édition de la loi salique; t. vii, p. 1363.

**PITIÉ.** Fait sentir sa voix lorsqu'on est vengé; v. t. i, p. 836. — Se lasse, et surtout chez les grands; v. t. ii, p. 40.

**PITIÉ.** (Les heureux succès de la pitié), Ce qu'on lit dans ce livre; t. vii, p. 1603.

**PILOT DE LAUNAY**, de l'académie des sciences. Fait un rapport à l'académie des sur le mémoire de Voltaire touchant les forces vives; t. i, p. 138, t. ix, p. 256, 314. — Voltaire lui prête de l'argent, 336, 337. — Lettres que lui écrit Voltaire. (17 mai 1737.) Il le consulte sur les éléments de la philosophie de Newton; t. ix, p. 283. Sur l'obliquité de l'écliptique, 284. — (20 juin). Même sujet, 284. Il aime le vrai, 285. — (juil. 1738). Sur son mémoire et celui de M. Duchâtelet sur le feu, 329, 330. — (2 j. 1740) *fam.* 429. — (5 avril 1741) 474. — (19 juin 1741) 480 et 481.

**PITOT** (madame). Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 336.

**PITT** (André); t. i, p. 40. — Voy. LETTRES sur les quakers; t. vii, p. 1. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 1160; t. xii, p. 425.

**PIVARDIÈRE** (la). Aventure incroyable de ce gentilhomme; t. vi, p. 177.

**PIZARRO** ou **PIZARRO** (François). Ses conquêtes; t. iv, p. 582. — Ne connaissait pas son père, 717. — Ne savait ni lire ni écrire, *ib.* — Avec quelles forces il attaque le Pérou, 719. — Envoie une ambassade à Atapaliba. Réponse qu'il en reçoit. Le fait prisonnier, *ibid.* — Quelques écrivains le disculpent du supplice de cet inca, 720. — Richesses immenses qu'il envoie à Charles-Quint. La guerre civile éclate entre lui et Almagro. Celui-ci est

fait prisonnier et a la tête tranchée. Assassiné par les amis d'Almagro, *ib.* — Un de ses frères se fait reconnaître roi du Pérou et meurt sur l'échafaud, 721; t. viii, p. 358, 360.

**PIZARRO** (don Joseph). Commande la flotte espagnole envoyée pour combattre l'amiral Anson; t. v, p. 117. — Son escadre est dispersée par la tempête, 118.

**PLACE** (la). N'a pas traduit un mot de Shakespeare; t. x, p. 544. — Est fort loin d'avoir fait connaître le théâtre anglais, 570.

**PLACENTINUS.** Cité sur *inquisition*; t. vii, p. 1313.

**PLACES** maritimes de France. Bombardées par les flottes anglaises; t. iv, p. 1234.

**PLACET.** Pour un homme à qui le roi de Prusse devait de l'argent; t. iiii, p. 998.

**PLACET**, personnage du *Depositaire*; t. ii, p. 848.

**PLACETTE** (Jean), ministre protestant. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1091.

**PLAF**, recteur de l'université de Wittemberg. Sa fameuse réponse au révérend père Croust; t. viii, p. 1160.

**PLAGIAIRES.** Comment on pourrait considérer ce mot; t. vii, p. 1537.

**PLAGIAT.** Ce mot vient du latin, t. vii, p. 1537. — Quel est le plus singulier de tous, *ib.* — C'est surtout en poésie qu'on se permet le plagiat, 1538. — Celui des auteurs est si commun, qu'on ne peut le poursuivre; t. vi, p. 154.

**PLAIDEUR.** Dialogue entre un plaideur et un avocat; t. vi, p. 1382.

**PLAIN** - **PALAIS**, promenade entre le Rhône et l'Arve, aux portes de Genève; t. iiii, p. 575. — Ce n'était autrefois qu'un marais infect, *ib.*

**PLAINTÉ.** Excusable dans les tourmens; v. t. i, p. 881. — Aigrit les cœurs; t. ii, v. p. 384.

**PLAIRE.** Art de plaire; v. t. iii, p. 392. — Ce n'est pas un petit avantage de plaire aux premiers hommes de sa nation; t. xi, p. 699.

**PLAISANCE** (bataille de). Gagnée par les Impériaux contre les Français et les Espagnols, le 6 juin 1746; t. v, p. 81.

**PLAISANCE**, ville. Au quinzième siècle appartenait aux Viscontis; t. iv, p. 424.

**PLAISANT.** Le plaisant et le tendre sont difficiles à allier; t. ix, p. 539.

**PLAISANTERIE** et **PLAISANTERIES.** Il ne faut point plaisanter sur des sujets tristes; t. iv, p. 637. — L'esprit de plaisanterie est par lui-même un très-mince mérite; t. viii, p. 1065. — Il y a bien de la différence entre chercher la plaisanterie et être plaisant; t. xi, p. 562.

**PLAISIR** et **PLAISIRS**; v. t. ii, p. 768, 868. — Vient de la douleur, v. 933. — Discours sur la nature du plaisir, 416. — Leur illusion, v. 1041. — Vers allégoriques sur le plaisir; v. t. iii, p. 432, 198. v. 205, 435, 436, 474, 533, 614, 879. — Est une cause finale; t. vii, p. 555. — Il n'y en a véritablement que pour les gens de goût, 1119.

**PLAN** de l'histoire de l'esprit humain; t. viii, p. 1143.

**PLAN** d'études; t. x, p. 736.

**PLAN-CARPIN**, moine. Envoyé par Innocent IV à Cara-Corum; t. iv, p. 367. —

Rapporte l'inauguration d'un kan de Tartarie, *v. ib.* — Envoyé vers les princes de Gog et de Magog; t. VIII, p. 741. — N'était pas philosophe, 742. — Recueil de ses voyages, 1195.

**PLANCHÉIEURS, DÉBACLEURS;** t. VII, p. 1567. Voyez LES POURQUOI.

**PLANTIZ** (le baron de Saxe). Tente en vain de faire du salpêtre à Colmar; t. XII, p. 655, 668.

**PLANTAGENETS** (histoire de la maison des). Ouvrage de Hume; t. VI, p. 163.

**PLANTILLA**, femme romaine. Ce que lui dit saint Paul; t. VII, p. 298.

**PLANTIN**. A fait une édition de l'anti-Machiavel; t. VIII, p. 988.

**PLATE** (la comtesse de). Citée dans la Correspondance; t. XII, p. 161.

**PLATEE** (bataille de). Reflexions de Voltaire sur cette journée; t. III, p. 730.

**PLATON**. Ses Androgynes; t. I, p. 95. —

Voulait chasser tous les poètes de sa république; t. III, p. 122. — Exception qu'il aurait pu faire, *ib.* — Selon lui l'homme fut formé avec les deux sexes, 242. — Est-il le

premier qui ait parlé d'un être purement spirituel? t. IV, p. 7. — Sa spiritualité est

contestée, *ib.* — Pourquoi la réputation qu'il eut ne doit pas étonner, 58. — Passage de

son *Timée* cité, *ib.* — Il y a de temps en

temps dans ses ouvrages de très-belles idées,

59. — Ce qui peut être l'original de sa trinité, 139. — Appelle le soleil fils de Dieu,

718, 1110. — Commença par faire des vers,

1404. — Jugement que porte Voltaire de ce

philosophe, 1415. — Inférieur à Locke, *ib.*,

1468. — Admet la métémpsychose; t. V, p.

1112. — Son *Logos*; t. VI, p. 29, 33. — Ce

qu'il appelle sacré, 87. — Ne peut souffrir la

vénalité des charges, 89. — Comment rais-

onnait sur la Divinité, 434. — S'était fait

admirer par des sophismes éblouissants, 925.

— Etat sublime parce qu'on ne l'entendait

guère. Sa doctrine, *ib.* — Où l'avait puisée,

926; et t. VII, p. 598. — Quel est sa preuve

de l'immortalité de l'âme; t. VI, p. 926. —

Ses différentes trinités, *ib.* — Sa philosophie,

1338. — Ce qu'il pensait sur la spiri-

tualité de l'âme, *ib.* — Réfuté à ce sujet,

1339. — Par qui furent combattus ses

systèmes, *ib.* — Parlait en poète dans sa

prose; t. VII, p. 66, 180. — Ce qu'est l'âme

selon lui, 193. — Son *Banquet* cité sur l'a-

mour, 199. — Ce qu'il dit des Thebains

sur l'amour socratique, 208. — Pourquoi

prétend qu'il ne peut y avoir que cinq mon-

des choses, 1538. — Était regardé par

tous les Grecs d'Alexandrie comme le maître

de la sagesse, 1538. — Ce fut dans son

*Timée* que les pères grecs s'instruisirent.

Cet ouvrage passe pour le plus sublime de

toute la philosophie ancienne. Pourquoi

Dacier ne l'a point traduit, *ibid.* — Dit

que le monde est un animal, 1540. — Pas-

sage de son *Epinomis* cité, 1541. — Au-

tres passages de ses lettres à Didon et à De-

mis, *ib.* Questions sur Platon et sur quelques

autres bagatelles, 1542. — Raconte qu'Hérès

ressuscita pour quinze jours seulement,

1638. — Était un sophiste, 1690. 1691. —

Admit trois essences divines, 1764. — Dit

qu'il est difficile de connaître le père de

l'Univers, 1765, 1811. — Cité dans Can-

dide; t. VIII, p. 148. — Dans l'Homme aux

quarante écus, 240, 361. — Son songe, 408.

— Critique de son système sur la formation

du monde. Voltaire s'est égayé quelquefois

sur Platon, *ib.* — Après avoir été long-

temps l'objet d'une espèce de culte, dut

devenir presque ridicule aux premiers

lueurs de la philosophie, 409, 427, 476,

543, 593, 606, 614, 633, 687, 753, 755,

756, 787, 792, 827. — Fut le premier chez

les Grecs qui enseigna la spiritualité et l'im-

mortalité de l'âme, 994, 1146, 1188, 1207,

1286, 1289, 1308; t. IX, p. 146, 316, 339,

348, 455; t. XII, p. 39, 41, 59, 131, 346.

— Dit que la nature nous donne des re-

mords, 403, 442. — Son Phédon, 445, 486,

501. — Avait tenté d'éclairer sa philosophie

jusqu'en Egypte, 546, 615, 783. — N'a pas

écrit contre Diogène, 1022, 1023, 1067,

1068, 1121, 1194, 1260, 1335. — Ordonne

que la tragédie, sur le théâtre, fasse les

fonctions de la loi, 1389. — Fut l'Homère

des écrivains en prose, 1394.

**PLATON** (archevêque de Twer). Ser-

mon qu'il prononce devant le tombeau de

Pierre-le-Grand; t. XII, p. 783, 784.

**PLATONISME**. Comment pénétra chez

les juifs; t. VI, p. 1338. — Voy. PLATON.

**PLAUTE**. On traduit ses comédies en vers

italiens au seizième siècle; t. IV, p. 603. — Ses

railleries, 628. — Cité sur l'initiation; t.

VII, p. 1304; t. VIII, p. 726, 727, 728, 1097,

1193; t. IX, p. 381.

**PLAUTINE**, personnage du Temple de la

Gloire; t. II, p. 1020.

**PLAZZA** (théologien). Nous apprend,

dans sa dissertation sur le paradis, que les

élus ne cesseront jamais de jouer de la gui-

tare et de chanter; t. VII, p. 356.

**PLEEN** (M. de). Vers à M. de Pleen qui

attendait l'auteur chez madame de Graffigny,

où l'on devait lire la *Pucelle*; t. III, p. 994.

**PLEIADES**. La septième disparue depuis

long-temps; t. IV, p. 2.

**PLEIN** (l'île de) doit être rejetée; t.

VI, p. 499. — Preuve de son impossibilité,

502.

**PLÉLO** (comte de), ambassadeur de

France auprès du roi de Danemark; t. IV,

p. 235. — Son éloge; t. V, p. 24. — Prend

la résolution de soutenir Dantziak contre

une armée avec quinze cents hommes, *ib.* —

Ce qu'il écrit avant de s'embarquer, 25. —

Attaque l'armée russe, et périt percé de

coups, *ib.* — On en fait un portrait ridicule ; t. VIII, p. 900 ; t. IX, p. 365.

PLENEUF, entrepreneur de vivres ; t. III, p. 895. *Voy. LE PAUVRE DIABLE.*

PLESSIS (le). Habitation du cardinal de Bernis. Endroits où il en est parlé ; t. XII, p. 906, 907, 913, 917, 1312.

PLESSIS-BELLIEVRE (madame du). Colbert fait saisir chez elle des papiers que lui avait confiés Saint-Evremond ; t. IV, p. 1321 et 1322.

PLESSIS-PRASLIN (César, duc de Cluiseul, comte de), maréchal de France. Ent la gloire de battre Turenne à Rhétel en 1650 ; t. IV, p. 1046. — Date de sa mort, *ib.*, 1138. — Conduite du cardinal Mazarin envers lui lors de la maladie du roi, 1154. — Nommé par Louis XIV pour marcher sur Rome, 1166.

PLET ou PLETZ, capitaine. — Endroits où il en est parlé ; t. XII, p. 82, 93, 96, 99, 149, 178.

PLEURS. Sont la marque la plus tendre de l'humanité ; v. t. I, p. 591. — Quelfois ne parlent pas du cœur. 619. — L'imposture n'en verse point, *ib.* ; t. II, p. 90, 137. — Sont le symptôme de la douleur ; t. VII, p. 1645.

PLIKA, maladie à laquelle sont sujets les Polonais ; t. VII, p. 1665.

PLINE le naturaliste, périt dans l'éruption du Mont-Vésuve ; t. III, p. 431. — Rapporte que les Tragédies n'ont jamais pu parvenir à former un langage régulier et à prononcer distinctement ; t. IV, p. 6. — Somme immense qu'il prétend que les Romains tirèrent de l'Espagne maritime, 122. — N'admet point d'autre dieu que le soleil, 145, 1466. — Parle dans son histoire naturelle de l'étoile qui apparut aux mages lors de la naissance de Jésus-Christ, 1582. — Précis de ce passage, 1563. — Dit que Zoroastre se mit à rire dès qu'il fut né, 1826 ; t. VIII, p. 512, 665, 666, 1182.

PLINE le jeune. Atteste dans son panégyrique de Trajan que les Romains ne manquaient jamais d'invoquer Dieu en commençant leurs affaires ou leurs discours ; t. VI, p. 124. — Ce qu'il dit des peuples des côtes méridionales d'Espagne ; t. VII, p. 574. — Comment appelle les Esséniens, 827.

PLOKOF (Jean), conseiller de Holstein. Traduction de son poème sur les affaires présentes ; t. VIII, p. 736.

PLOMBIERES, t. I, p. 36, 37. *Voyez BÉLESTAT* ; t. III, p. 1001. — Description de ses bains ; v. t. III, p. 634 ; t. XII, p. 349.

PLOTIN, philosophe. Cité dans l'article *Vieillesse* ; t. VII, p. 1793.

PLUCHE, abbé. Pretend, dans son Spectacle de la Nature, que toutes les bêtes ont un profond respect pour l'homme ; t. III, p. 927. Ce qu'il dit des astres ; t. VI, p. 609.

— Critiqué, *ib.* — Ses mauvaises plaisanteries sur la physique, 426. — Erreur dans laquelle il est tombé sur la propagation de la lumière, 460. — Est un de ceux qui ont écrit le plus modérément contre Newton, 541. — Auteur d'une Histoire du ciel, *ib.* — Méprise qu'il commet sur Newton, 542. —

Veut le tourner en ridicule ; t. VII, p. 22, 23. — Comment sont appréciés son Histoire du Ciel et son Spectacle de la Nature, *ib.* — Critiqué sur les abeilles, 103. — A prétendu faire de Moïse un grand physicien, 618. — De Lactance et de saint Chrysostôme de grands philosophes, 619. — Comment cherche à prouver la possibilité du déluge, 719. — D'où dit que nous viennent les absurdités de la magie, de l'enchantement, du sortilège et de l'évocation, 868. — Absurdités qu'on lui reproche relativement aux métamorphoses d'Ovide et les fables des anciens, 968, 969. — Certain que Cham, fils de Noé, régnait en Egypte, quand il n'y avait encore personne, 1118. — Ce qu'il dit de Thot, qu'il fait ou suppose premier ministre de Manès, *ib.* — Cité et critiqué, 1330. — Reproches qu'on lui fait ; t. VIII, p. 427, 428, 550.

PLUQUET. Bon métaphysicien ; t. X, p. 881.

PLUTARQUE. Son sentiment sur le Cressphonte d'Euripide, sujet d'où est tirée la tragédie de Mécrops ; t. I, p. 732. — Remarques sur sa belle comparaison d'Alexandre et de César ; t. II, p. 47. — Jugement que porte Voltaire de ses vies des grands hommes, t. IV, p. 1312. — A combien fait monter le nombre des Romains tués par ordre de Mithridate ; t. V, p. 1503. — Vivait long-temps après Lycurgue ; t. VI, p. 85. — Ce qu'il rapporte des Epidamnions, 86, 87. A quel sujet cité par Montesquieu, 94, 138. — Chanson que chantaient les Lacedémoniens, qu'il nous a conservée ; t. VII, p. 132. — N'a point épargné les fables en parlant d'Alexandre, 163. — A, sur ce point, fustigé sur Quinte-Curce. A prétendu que ce conquérant voulut se faire adorer en marchant vers l'Inde. Eclaircissement sur ce point, *ib.* — Cité sur l'amour socratique, 205. — Ce qu'il raconte du combat d'Alphesion et Gratore, 242. — Cité, 317, 410. — Ce qu'il dit dans ses demandes sur les Romains, 448. — Dans son traité de la superstition, rapporte que la déesse de Syrie donnait des ulcères aux jambes de ceux qui mangeaient des viandes défendues, 464. — Dit qu'on présentait des femmes au bouc consacré, 518, 550. — Ce qu'il nous apprend sur Cambyse, 588. — Dans la huitième question des Propos de Tables, assure qu'il y a des colleges de prêtres en Egypte qui renoncent au mariage, 621. — Cité et critiqué sur l'esprit, 926. — Pretend que le vin n'enivre pas aussi aisément les femmes que les hommes, 988. — A quoi compare l'amour des femmes, 989. — En contradiction avec Montesquieu, 990, 1179, 1450. — Critiqué, 1479. — Ce qu'il nous dit de l'oracle de Delphes, 1480. — Meilleur homme et plus instructif qu'Eusèbe de Césarée, 1716 ; t. VIII, p. 859. — Cité, 1217 ; t. XI, p. 834 ; t. XII, p. 488, 1293.

PNEUMA (procession du). Citée à l'article *Religion* du Dictionnaire philosophique ; t. VII, p. 1629.

POCHET (M.). Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 764.

POCOK, amiral anglais. S'empare de la Havane ; t. V, p. 155, 1078. — Son Com-



bat naval contre le comte d'Aché, 1084.

PODIBRADE (George), roi de Bohême. Son élection; t. v, p. 746. — Il favorise les Hussites, 747. — Le pape l'excommunie, dispute la Bohême. Meurt, *ib.*

PODEVILS ou PODEWILS (comte de). *L. v. p.* à ce comte, envoyé en Prusse (30 oct. 1743); t. iii, p. 1094. *Lorsque d'un feu charmant votre muse chauffée, etc.* Résolutions secrètes que lui procure la femme d'un des principaux membres de l'état de Hollande; t. viii, p. 937. — Sa déclaration; t. ix, p. 504. — Prière expresse un mémoire pour empêcher les effets des Hollandais de passer, 522, 523, 524, 532, 553; t. xii, p. 326.

PODOLIE, province de Russie; t. xii, p. 730, 797, 799.

POÈMES en prose. Ne prouvent que l'impuissance de faire des vers; t. vii, p. 901.

POÉSIE. — Quelle est celle des Orientaux; t. iv, p. 152 *v.* t. iii, p. 738. — Son goût est le partage du petit nombre des élus, 1113. — Est une espèce de musique; t. vii, p. 162. — Il faut l'entendre pour la juger, *ibid.* — Le feu surtout en poésie signifie souvent l'amour, 1006. — Il n'y en a point de vraie sans une grande sagesse, 1514. — Comment accorder cette sagesse avec l'enthousiasme, Est la musique de l'âme. Son mérite, *ibid.* — Rien n'est rare que de parler français dans notre poésie, 1787. — Connaissance de sa beauté et de ses défauts dans la langue française; t. viii, p. 1017. — La poésie et l'éloquence marquent le caractère des nations, 1141. — Ne permet plus la plus légère licence en fait de langue; t. xi, p. 635. — Sur le sort de la poésie en ce siècle philosophe; t. xii, p. 1094.

POÉSIE épique. Essai sur la poésie épique; t. iii, 160. Avertissement, *ibid.* — Chapitre I<sup>er</sup>, des différens goûts des peuples, 160. — Chapitre II, Homère, 165. — Chapitre III, Virgile, 168. — Chapitre IV, Lucain, 171. — Chapitre V, Le Trissin, *ib.* — Chap. VI, Le Camoens, 174. — Chap. VII, Le Tasse, 177. — Chapitre VIII, don Alonzo d'Ercilla, 183. — Chap. IX, Milton, 185.

POÉSIE française. L'étiquette du sacré collège lui est contraire; t. xii, p. 913. — Obligations qu'elle doit à Voltaire, 1392. — Voltaire a soutenu la gloire de la poésie française avec éclat, 1393.

POÉSIE italienne (histoire de la). Ouvrage assez instructif de M. Crescimbeni; t. xii, p. 951.

POÉSIES fugitives de Voltaire. Leur mérite; t. i, 46. Voy. CONSEILS A UN JOURNALISTE; t. viii, p. 834.

POÉSIES MÉLÉES; t. iii, p. 971. — A mademoiselle du Noyer, *ib.* — Nuit blanche de Sully à madame de La Vrillière et madame de Listenai, *ib.* — Au duc et à la duchesse de Lorraine, en leur présentant la tragédie d'Oedipe, 972. — Épigramme sur Danchet, *ib.* — Triplet à M. Titon du Tillet, *ib.* — Sur madame de Fontenelle, 973. — A madame de Rupelmonde, *ib.* — Impromptu à mademoiselle de Charolais, peinte en habit de cordelier, *ib.* — A madame de\*\*\*, en lui

envoyant les OEuvres mystiques de Fénelon, *ib.* — A la même, *ib.* — Inscription pour une statue de l'Amour, 974. — Impromptu à la marquise de Grillon, à souper dans une petite maison du duc de R..., *ib.* — A une dame, en lui envoyant une bague où le portrait de Voltaire était gravé, *ib.* — A mademoiselle de Guise, depuis duchesse de Richelieu, *ib.* — Impromptu à M. le comte de Vindisgratz, *ib.* — Pour le portrait de mademoiselle Sallé, 975. — Impromptu à madame la duchesse de Luxembourg, qui devait souper avec le duc de Richelieu, *ib.* — A madame de\*\*\*, en lui envoyant la Henriade, *ib.* — A madame de\*\*\*, *ib.* — Impromptu sur un cahier de lettres de la duchesse du Maine et de la Motte-Hondart, *ib.* — A mademoiselle\*\*\*, qui avait promis un baiser à celui qui ferait les meilleurs vers pour sa fête, *ib.* — Portrait de M. de La Faye, 976. — A M. Duché, *ib.* — A madame la maréchale de Villars en lui envoyant la Henriade, *ib.* — A M. de Cideville; écrits sur un exemplaire de la Henriade, *ib.* — A M. Lefebvre, *ib.* — Madrigal sur mademoiselle Camargo et Sallé, 977. — Impromptu à M. Thiriot qui s'était fait peindre la Henriade à la main, *ib.* — A madame de Flamaréens, qui avait brûlé son manchon, parce qu'il n'était plus à la mode; *ib.* — Inscription pour un manchon, *ib.* — A M. Linant, *ib.* — A madame la duchesse de Bouillon qui vantait son portrait fait par Chuchetot, *ib.* — A la même, 978. — Les deux Amours, à madame la marquise du Châtelet, *ib.* — A la même, *ib.* — A M. Bernard, *ib.* — A Louis Racine (sur le poème de la Grâce), *ib.* — A M. Grégoire, député du commerce de Marseille, 979. — Quatrain pour le portrait de mademoiselle Le Couvreur, *ib.* — A madame la duchesse d'Aiguillon, en lui envoyant Charles XII et la Henriade, *ib.* — Épigramme (sur Jean-Baptiste Rousseau), *ib.* — A madame la marquise du Châtelet, 980. — Vers de M. de Formont à Voltaire, et réponse, *ib.* — Devise pour madame du Châtelet, *ib.* — Couplets chantés par Polichinelle dans une fête de Sceaux, *ib.* — A M. de La Faye, 981. — Sur l'estampe du R. P. Girard et de la Caldière, *ib.* — Épigramme sur Coppel, *ib.* — Impromptu écrit chez madame du Deffant, *ib.* — A madame du Châtelet, en lui envoyant Charles XII et la Henriade, 982. — A M. Forcalquier, qui avait eu ses cheveux coupés par un boulet de canon, *ib.* — A M. le comte de Sade, aide-de-camp du maréchal de Villars, sur son mariage avec mademoiselle de Carman, *ib.* — Réponse de M. le comte de Sade, *ibid.* — A mademoiselle de Guise dans le temps qu'elle devait épouser le duc de Richelieu, *ib.* — Le portrait manqué, à madame la marquise de B\*\*\*, 983. — Sur la chambre de M. de Saint-Aulaire que Voltaire occupait à Sceaux, *ib.* — A madame de Nointel, *ib.* — Épigramme sur la prise de l'Italie par les Français, *ib.* — A madame de Fontaine-Martin en lui envoyant le Temple de l'Amitié, 984. — A M. de Silva, premier médecin de la reine, en lui envoyant son portrait, *ib.* — A madame d'Argental le jour de Sainte-Jeanne sa patronne, *ib.* — A M. Clément, de Montpellier, qui engageait Voltaire à ne pas aban-

donner la poésie pour la physique, *ib.* — Au roi Stanislas, sur sa seconde élection au trône de Pologne, *ib.* — A madame la duchesse de Richelieu, 985. — Sur M. de La Coudanue qui mesurait un degré du méridien au Pérou, *ib.* — Epigramme sur Desfontaines, *ib.* — A M. \*\*\* , qui était à l'armée d'Italie, *ib.* — Les trois Bernard, *ib.* — Invitation à Bernard, 986. — Vers mis au bas d'un portrait de Leibnitz, *ib.* — A madame de Bassompierre, abbesse de Poussai, *ib.* — Vers de M. Luvant à Voltaire, *ib.* — Réponse, *ib.* — Pour le portrait de Jean Bernoulli, *ib.* — Vers écrits au bas d'une lettre de madame du Châtelet à madame de Champhonn, *ib.* — A madame du Châtelet le jour qu'elle a joué à Sceaux le rôle d'Issé, 987. — Parodie de la Sarabande d'Issé, à la même, *ib.* — Sonnet à M. le comte Algarotti, *ib.* — A madame la marquise d'Ussé, *ib.* — A madame du Châtelet, 988. — A un bavard, *ib.* — Improromptu sur la feuille du Suisse de M. le duc de la Vallière, *ib.* — A M. de Corlon, *ib.* — A M. le duc de Guise à l'occasion des vers précédens, *ib.* — A M. Jordan, à Berlin, *ib.* — Portrait de madame la duchesse de la La Vallière, 989. — Epigramme sur le poète Roi, *ib.* — Improromptu fait dans les jardins de Cirey au clair de la lune, *ib.* — A madame du Châtelet en recevant son portrait, *ib.* — A la même, *ib.* — A M. Clozier, qui avait envoyé à Voltaire un poème sur la Grâce, *ib.* — Sur le mariage du fils du doge de Venise, avec la fille d'un ancien doge, 990. — L'Épiphanie de 1741, *ib.* — Sur le serin de mademoiselle de Richelieu, *ib.* — Sur la mort de M. d'Aube, *ib.* — Pour le portrait de madame la princesse de Talmont, 991. — Vers écrits à la marge d'un manuscrit de madame du Châtelet sur Newton, *ib.* — A M. l'abbé, depuis cardinal de Bernis, *ib.* — A M. H\*\*\*, Anglais qui avait comparé l'auteur au soleil, *ib.* — A madame de Boufflers, en lui envoyant un exemplaire de la Henriade, *ib.* — A M. de la Noue, auteur de Mahomet II, en lui envoyant Mahomet le prophète, 992. — A madame la duchesse de La Vallière, en lui envoyant une navette, *ib.* — Epigramme sur le poète Roi (la muse de Saint-Michel), *ib.* — A madame du Bocage, *ib.* — A M. de la Bruyère, *ib.* — Epigramme sur Boyer, évêque de Mirepoix qui aspirait au cardinalat, 993. — A M. de Verrière qui avait adressé à l'auteur une très-longue épître en vers, *ib.* — A madame la duchesse d'Orléans, sur une énigme sans mot, *ib.* — Madrigal, *ib.* — Improromptu attribué à Voltaire, *ib.* — Enigme sans mot, *ib.* — A madame de Pompidour qui venait de jouer la comédie, 994. — A M. le maréchal de Richelieu, en lui envoyant plusieurs pièces détachées, *ib.* — A madame de Boufflers, qui s'appelait Madeleine, *ib.* — A madame du Châtelet, déguisée en Turc, etc., *ib.* — A M. de Pleu, qui attendait l'auteur chez madame Graffign, *ib.* — A madame du Châtelet, 995. — Etrennes à la même, au nom de madame de Boufflers, *ib.* — Réponse de madame du Châtelet, *ib.* — A madame de\*\*\*, *ib.* — A madame\*\*\*, qui voulait entrer aux fêtes du mariage du Dauphin, 996. — A madame de Pompadour, *ib.* — Vers faits en passant au village de Lawfeld, *ib.* — A

M. Helvétius, en lui envoyant Sémiramis, *ib.* — A M. d'Arnaud, qui lui avait adressé des vers très-flatteurs, *ib.* — A madame de Pompadour, dessinant une tête, *ib.* — A la même, après une maladie, 997. — Improromptu à la même qui venait de jouer le rôle d'Alzire, *ib.* — Au roi Stanislas, *ib.* — Compliment au même et à madame la princesse de la Roche-sur-Yon, *ib.* — Au même, *ib.* — Au roi de Prusse, *ib.* — Au même, 998. — Improromptu au même sur une rose, *ib.* — A la princesse Ulrique, depuis reine de Suède, *ib.* — Placet pour un homme à qui le roi de Prusse devait de l'argent, *ib.* — Au roi de Prusse, 999. — A la Métrie, qui était malade, *ib.* — Au roi de Prusse, *ib.* — Improromptu à M. Maupertuis sur des cheveux blancs du roi de Prusse, *ib.* — Sur un carrousel, 1000. — A madame de\*\*\*, en lui envoyant les œuvres du roi de Prusse, *ib.* — Au roi de Prusse, *ib.* — Aux princesses Ulrique et Amélie, *ib.* — Aux mêmes, *ib.* — Vers qui accompagnaient une branche de laurier cueillie sur le tombeau de Virgile, envoyée par le margrave de Bareith au roi de Prusse, *ib.* — Sur le départ du roi de Prusse, de Potsdam, pour Berlin, 1001. — A madame de Bélestat qui se plaignait qu'on lui avait pris deux contrats au jeu, *ib.* — A mademoiselle de La Galaisière, *ib.* — A l'impératrice de Russie, Elisabeth Pétrowna, en lui envoyant un exemplaire de la Henriade, *ib.* — A M. le maréchal de Richelieu après la prise du Port Mahon, 1002. — A madame du Bocage, *ib.* — Epigramme imitée de l'Anthologie sur Fréron, *ib.* — Variante, *ib.* — Sur Ovide, Catulle et Tibulle. A M. de Chenevières, *ib.* — Au même, 1003. — A madame la marquise de Chauvelin, *ib.* — A madame Lullin, en lui envoyant un bouquet le jour qu'elle avait cent ans accomplis, *ib.* — Epigramme sur le Franc de Pompignan, *ib.* — Variante, *ib.* — Chanson sur Pompignan, *ib.* — Autre sur le même, 1004. — A M. de la Tremblaye, sur la relation de son voyage d'Italie, *ib.* — Au même, *ib.* — Sur la mort de l'abbé de la Coste qui était aux galères, *ib.* — Au roi de Prusse, *ib.* — Vers contre Fréron, 1005. — Improromptu sur l'aventure tragique d'un jeune homme de Lyon qui se jeta dans le Rhône pour une infidèle, *ib.* — A madame du Bocage, après son voyage d'Italie, *ib.* — A la même, sur son Paradis perdu, *ib.* — A M. de\*\*\*, en réponse à des vers que la société de la Tolérance de Bordeaux lui avait envoyés, 1006. — A M. le comte de\*\*\*, au sujet de Marie-Thérèse, *ib.* — Sur l'expulsion des jésuites, *ib.* — Improromptu à madame la princesse de Wirtemberg qui avait appelé le Vieillard papa, *ib.* — A madame la marquise de Saint-Aubin, sur son livre intitulé le Danger des liaisons, *ib.* — Epigramme contre Fréron, *ib.* — A la signora Julia Ursina de Venise, 1007. — Improromptu à une dame de Genève qui prêchait l'auteur sur la Trinité, *ib.* — Couplet à Mademoiselle Clairon, *ib.* — Vers à mesdames D. L. C. et G. présentés par un enfant de dix ans, 1008. — A M. Dumourier, auteur du poème de Richardet, *ib.* — A M. de la Harpe, qui avait prouvé un compliment en vers sur le théâtre de Ferney, *ib.* — Au prince de

Brunswick, 1009. — A MM. de la Harpe et Chabanon qui lui avaient adressé des vers à l'occasion de saint François, *ib.* — Inscription sur un cadran solaire, *ib.* — Couplets à madame Cramer sur M. le chevalier de Boufflers, *ib.* — Le huitain Bigarré, contre la Fletterrie, *ib.* — A madame du Bocage, 1010. — Portrait de madame de Saint-Julien, *ib.* — A la même, *ib.* — Épitaphe du pape Clément XIII, *ib.* — A madame la comtesse de B\*\*\*, *ib.* — A M.\*\*\*, *ib.* — Sur un reliquaire, 1011. — A une jeune dame qui avait chanté dans un repas, *ib.* — A M. Gueneau de Montbéliard, *ib.* — A M.\*\*\*, sur l'impératrice de Russie (Catherine), *ib.* — A madame de\*\*\*, qui avait fait présent d'un rosier à l'auteur, *ib.* — A l'impératrice de Russie Catherine II, qui invitait l'auteur à faire un voyage dans ses états, *ib.* — Sur la même, 1012. — A mademoiselle Clairon, *ib.* — A madame de Mont Ferrat, assise à table entre un jésuite et un protestant, *ib.* — A M. de la Marche, premier président du parlement de Bourgogne, *ib.* — A M.\*\*\*, sur le vrai bonheur, 1013. — A M. le président de Fleurieu, *ib.* — Au landgrave de Hesse, au nom d'une dame à qui ce prince avait donné son portrait, *ib.* — A M. l'abbé Delille, *ib.* — A M. le comte Schouvalof, *ib.* — A M. le chevalier Maupou, 1014. — A M.\*\*\*, officier russe, *ib.* — A madame de Scallier qui jouait parfaitement du violon, *ib.* — Impromptu fait devant un rigoriste, qui parlait de vertu avec un peu de pédanterie, *ib.* — A l'abbé de Voisemont, *ib.* — Sur une estampe où l'auteur était représenté entre la Beaumelle et Fréron, 1015. — A M. le chevalier de Châtellux, *ib.* — Impromptu sur M. Turgot, *ib.* — A M. de Croix, *ib.* — A M. Le Kain, *ib.* — A M. Necker, 1016. — A M. le prince de Ligne, *ib.* — A M. d'Hermenches, baron de Constant, *ib.* — A madame de Saint-Julien, *ib.* — A M. Desrivères, sur le livre les Loisirs d'un soldat, *ib.* — Sur le mariage de M. le marquis de Villette, 1017. — A madame de Florian, *ib.* — A M.\*\*\*, sur Élie et Jésus-Christ, *ib.* — A M. Pigal, *ib.* — A M. Grétry, sur l'opéra du Jugement de Midas, *ib.* — Épitaphe de M. Jayez, ministre de l'Évangile à Nyon, *ib.* — A madame Hébert, 1018. — A M. le marquis de Saint-Marc, sur les vers qu'il fit prononcer au Théâtre-Français, lors du couronnement de l'auteur, *ib.* — Derniers adieux à la vie, 1019.

POEST (homme de). Voy. BOURGEOIS.

POET (marquis de), grand chambellan du roi de Navarre. Lettre que lui écrit Calvin; t. IV, p. 650.

POETE ET POÈTES. Un grand poète décide les esprits; t. I, p. 40, 41. — Il est dangereux d'imiter les poètes grecs, 168. — Ces derniers tombés à tort dans le mépris, 169. — Différence des poètes anglais et français, 206. — Ce qu'est un vrai poète; t. II, p. 163, v. t. III, p. 611. — Les Arabes en faisaient grand cas; t. IV, p. 156. — Il est bien aisé de rapporter en prose les sottises d'un poète, mais très-difficile de traduire ses beaux vers; t. VII, p. 51. — Il est impossible qu'un bon poète soit un barbare, 584. — Le vrai est celui qui remue l'âme et qui l'attendrit, 895.

— On est poète presque tout d'un coup, comme Virgile, Ovide, 1152. — Les comtes de Dorset, de Roscomon, les deux ducs de Buckingham, n'ont pas cru déroger en devenant de très-grands poètes et d'illustres écrivains, 61. — Les mauvais poètes criaient que Despréaux parlait mal du roi, parce qu'il se moquait d'eux; t. VII, p. 27. — Moïse est le premier poète que nous connaissions, 1543. — On ne devrait les traduire qu'en vers; t. VIII, p. 1081. — Le rôle d'un poète à la cour traîne toujours avec lui un peu de ridicule; t. IX, p. 43. — Les poètes, comme les prophètes, seraient toujours persécutés, p. 159. — Ne se traduisent point, 848.

POÉTIQUE (la), ouvrage intitulé ainsi. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1065.

POGGE (le). Plusieurs de ses contes ont été imités par La Fontaine. t. IV, p. 1406.

POGGIO (Florentin), secrétaire de Jean XXIII. Cité au sujet du procès de Jérôme de Prague; t. IV, p. 421. — Ne croit pas la dévotion d'Amédée réelle, 481.

POIDS ET MESURES. L'uniformité des poids et mesures établie en Angleterre par Henri I<sup>er</sup>. devrait l'être en France; t. IV, p. 313.

POIGNARDINI (le père), personnage de Scaramento. — Courtise la signora Fatielo; t. VIII, p. 64. — Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 807.

POINSINET (M.). Dîne chez Voltaire le 15 juin 1761; t. X, p. 397, 800.

POILLY, graveur. Notice sur ses ouvrages; t. IV, p. 1109.

POINTIS, chef d'escadre. Surprend Carthagène. Dommage qu'il y cause; t. IV, p. 1236.

POINTS EQUINOXIAUX. Leur révolution, et les combinaisons dont ils sont susceptibles; t. IV, p. 24.

POIRAU (M.). Fit la guerre de la Fronde; t. XII, p. 1283.

POISON. Discussion sur les poisons lents à propos de la mort de Charles V; t. IV, p. 443. — Au treizième siècle, il fallait qu'un prince mourût de vieillesse pour qu'on n'imputât pas sa mort au poison; t. V, p. 676. — Soupçons d'empoisonnement à la cour de Louis XIV; t. IV, p. 1353. Voy. EMPOISONNEMENTS; t. VII, p. 865.

POISSEVIN, jésuite. Pénitence ridicule qu'il impose au roi de Suède; t. IV, p. 958.

POISSON (le père), cordelier à Paris. Ruine son couvent pour payer ses filles de joie; t. VII, p. 982.

POISSON (mademoiselle). Voyez POMPADOUR, t. VIII, p. 943. Voy. marquise de POMPADOUR, 964; t. XII, p. 457.

POISSON. Où se trouve celui qui avait avalé Jonas; t. VIII, p. 384. Voyez OANES et Antoine de Padoue.

POISSONNIER, médecin. Trouve le secret de rendre l'eau de la mer potable; t. V, p. 197. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1130.

POISSONS. Du système de Maillet, qui prétend que les poissons sont les premiers pères des hommes; t. VI, p. 607.

POISSY (colloque de). Son résultat ; t. IV, p. 799 ; t. V, p. 925.

POITIERS (le comte de), frère de saint Louis. Pris à la bataille de la Massoure ; t. IV, p. 356.

POITIERS (bataille de) ou de Maupertuis. Perdue par le roi Jean ; t. IV, p. 456. — Il n'y eut pas d'artillerie.

POLE (de la), cardinal. Cultiva les lettres avec succès ; t. XII, p. 918.

POLEMON, personnage des Pélopidés ; t. II, p. 355.

POLEMON, personnage d'Eryphile ; t. I, p. 345.

POLENTA (Guido da). Cité dans les Lettres chinoises et indiennes ; t. VIII, p. 765.

POLENTINI (les). Possédaient Ravenne ; t. V, p. 753.

POLI (le cardinal). Condamné à mort ; t. IV, p. 936. — Fut pendu.

POLIANSKI (M.), secrétaire de l'académie des beaux-arts. Endroits où il en est parlé ; t. XII, p. 784, 812, 829, 830, 832.

POLICE. Preuves dont elle se contente ; t. I, p. 4. — Tableau de la police sous Louis XIV ; t. III, p. 595. — Son mauvais état sous le cardinal de Richelieu ; t. IV, p. 1123. — Etablie en Allemagne ; t. V, p. 639.

POLICE des spectacles, article du Dictionnaire philosophique ; t. VII, p. 1545.

POLICE ECCLESIASTIQUE. Le prince doit en être le maître absolu ; t. VI, p. 3.

POLICHINELLE, pot-pouri ; t. III, p. 980. — Voy. COUPLETS.

POLIER de Bottens, premier pasteur de Lausanne. Composa l'article *Messie* pour le grand Dictionnaire encyclopédique ; t. VII, p. 1420. — Endroits où il en est parlé ; t. VIII, p. 1202, 1215 ; t. X, p. 830, 834, 843 ; t. XII, p. 1101, 1102.

POLIFONTE, personnage de Mérope. Cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 102.

POLIGNAC (Melchior de), cardinal de ; t. I, p. 841. — Personnage qu'il joue dans le Temple du Goût ; t. III, p. 479 et suiv. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1091. — Date de sa naissance et de sa mort, *ibid.* — Contribue à l'élection du prince de Conti à la couronne de Pologne, 1240. — Envoyé à Gertruidenberg par Louis XIV, pour demander la paix aux alliés, 1295. — Ligué contre le duc d'Orléans ; t. V, p. 1010. — Cité au sujet de Newton ; t. VII, p. 4. — Son histoire avec son intendant, 191. — Devait rendre plus de justice aux mœurs d'Epicure, 262. — Il est étonnant qu'au milieu des dissipations du monde, il ait pu écrire son poème d'Anti-Lucrèce, *ibid.* — Vers de ce poème contre Epicure cités, 263. — Comment Epicure aurait pu se justifier, *ibid.* — Y a inséré de très-beaux vers sur les découvertes de Newton, 264. — A combattu cependant des vérités démontrées, *ibid.* — Demande qu'il fait à Bayle ; t. VIII, p. 811, 1141. — Volt. lui dédie le Temple du Goût ; t. IX, p. 88. — Critiqué ; t. X, p. 158. — Avait formé une collection de statues antiques que le roi de Prusse lui acheta ; t. XII, p. 313, 317, 913, 918.

POLIGNAC (madame de). Citée dans la Correspondance ; t. I, p. 975.

POLIMIUS, roi. Sacré par saint Barthélemy, évêque des Indes ; t. VII, p. 293.

POLISSONISME DEVOILE (livre). Cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 1186.

POLITESSE. N'est pas une loi arbitraire comme la civilité ; t. I, p. 391 ; t. III, p. 779. — La politesse affermit l'union entre les amis et dans les familles ; t. VI, p. 15. — Quelle est la vraie ; t. VII, p. 1.

POLITIANO, savant. Fleurit à Florence ; t. IV, p. 546.

POLITIEN (Bernard) de Montepulciano, dominicain ; t. IV, p. 402. — Empoisonne, dit-on, Henri VII en lui donnant à communier ; t. V, p. 696.

POLITIEN (Ange). Fut le précepteur de Léon X et de ses frères ; t. IV, p. 628.

POLITIQUE. Au quatorzième siècle on était loin de son véritable but ; t. IV, p. 444. — Celle des rois, 427 ; t. III, p. 44. — Politique de l'Ecriture Sainte ; t. VII, p. 1123. — En quoi consiste celle de l'homme, 1547. — Politique du dehors, 1548. — Politique du dedans, *ib.* — Apologue sur la politique du dedans, 1549. — N'est autre chose que l'art de mentir à propos ; t. V, p. 855. — La vraie est de chasser d'abord l'ennemi commun ; t. VI, p. 46. — La politique et la raison exigent que tout état soit indépendant, 50. — Change # 169. — Plaisait sur le théâtre du temps de Corneille ; t. IX, p. 191. — N'est pas faite pour cet objet ; t. X, p. 1018.

POLLION. Virgile a fait une églogue sur sa naissance ; t. IV, p. 69.

POLLUX. Fut fils de Dieu ; t. IV, p. 11.

— Endroit de la Correspondance où il en est parlé ; t. XII, p. 33.

POLLY, personnage de l'Ecossoise ; t. II, p. 700.

POLNITZ (baron de) ; t. I, p. 104. — Cité dans la Correspondance ; t. IX, p. 464, t. XII, p. 549, 550, 590. — Sa mort, 607. — Est mort comme il a vécu, 609.

POLOGNE. Son partage, fruit de l'anarchie du gouvernement ; t. II, p. 306. Voyez STANISLAS, roi de Pologne ; t. III, p. 984. — Convertie par une femme au christianisme ; t. IV, p. 280. — Plus barbare que chrétienne. Conserve jusqu'au treizième siècle la coutume des anciens Sarmates. Albert-le-Grand y va pour déraciner cette affreuse coutume, *ib.* — Erigée en royaume par Frédéric-Barberousse, 307. — Etat de ce pays au treizième siècle, 380. — Est une république aristocratique où le peuple est esclave, 515. — Commence à être considérée de l'Allemagne, 585. — Différens progrès de ce royaume, 586. — N'eut des lois écrites dans la langue du pays qu'en 1552, 587. — Les paysans y sont serfs, *ib.* — Dissertation sur son ancien gouvernement, 586. — Sur le veto, 587. — Serment des rois de ce pays. Abus de leurs élections, *ib.* — De la Pologne au dix-septième siècle, 957, 960. — Se donnait un roi étranger, *ib.* — La religion y a causé peu de troubles, 962. — Sociniens, ou unitaires, *ibid.* — Etat de cette contrée avant Louis XIV, 1120. — S'unit avec les ennemis de Charles XII ; t. V, p. 222. — Description de ce royaume, 234. — Son gouvernement. Qualité et pouvoir de son roi, 235. — Ses diètes

et comment elles se tiennent, *ib.* et 236. — Ses confédérations, 236. — Sa noblesse. On ne permet pas au roi d'élever des forteresses. Son état militaire, 237, 238. — L'armée partagée en deux factions, 248. — A deux rois et deux primats, 265. — Dévastée par les Moscovites, les Sapieha et les Oginski, *ibid.* et 266. — Sur le point d'avoir trois rois à la fois, 441. — Triste état de ce pays, 442. — Comprise dans le traité de Neustadt, 547. — Se détache de l'empire; t. v, p. 623. — En Pologne le roi confère les palatinats, et la république seule a le droit de destitution, 635.

POLOGNE (églises de). Sur leurs dissensions, t. v, p. 1415.

POLONAIS. On ne négociait point avec eux; t. i, p. 116. — Privilèges odieux des nobles; t. iv, p. 586. — Commencent à devenir chrétiens; t. v, p. 612. — Mécontents de la guerre livonienne, 238. — Diète convoquée à Varsovie, *ibid.* — Intrigues, 240. — Leur diète séparée.

POLTROI de Méré, gentilhomme angoumois. Pourquoi assassina le duc de Guise; t. iv, p. 775, 801. — Accuse l'amiral Coligny et Théodore de Bèze d'avoir participé à son attentat, *ib.* — Détruist lui-même cette imposture par ses contradictions, *ib.* et t. v, p. 928, 929. Son supplice, *ib.*; t. viii, p. 826. — Était très-dévoit, 1146; t. xii, p. 219, 874.

POLUS, cardinal. Pensait qu'il était dangereux de rendre les hommes trop savans; t. iv, p. 631; t. x, p. 12.

POLYBE, historien. Plus homme d'état et plus ancien que Tite-Live; t. iv, p. 118. — Sur quels points de l'histoire est en contradiction avec celui-ci, *ib.*; et t. vii, p. 1177. — A quel sujet Montesquieu se fonde sur un passage de cet historien; t. vi, p. 86. — Croyait l'enfer nécessaire à la populace, mais inutile aux sages; t. vii, p. 874. — Quel est le genre d'histoire qui lui convient le mieux, 1181; t. viii, p. 551, 643, 742; t. xii, p. 334, 1396.

POLYBE (commentaires sur), ouvrage de M. Folard. Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 871.

POLYBE, personnage de l'OEdipe de Sophocle; t. i, p. 166.

POLYCARPE, jésuite, prieur des bernardins de Chézery. Cité sur l'amour sucratique; t. vii, p. 206. — Lettre qu'il écrit à l'avocat général Séguier sur son plaider sur les droits féodaux; t. viii, p. 1251.

POLYCARPE (saint). Conte ridicule sur son martyre; t. iv, p. 176. — Son histoire; t. vii, p. 1403.

POLYCRATE, personnage d'Agathocle; t. ii, p. 435.

POLYDORE (Virgile). N'a pas dit que Jeanne d'Arc fût envoyée de Dieu; t. vii, p. 326. — Place l'invention de la taxe de la chancellerie sous Jean XII, vers l'an 1320, 1727.

POLYEUCTE (saint). Fut un perturbateur du repos public dont on a fait un saint; t. vi, p. 26. — Le condamna-t-on pour la religion seule? 251, 252. — Serment qu'on fit sur ses reliques, t. vii, p. 1638; t. x, p. 393, t. xii, p. 1137.

POLYEUCTE, tragédie de Corneille. Remarques sur cette pièce; t. viii, p. 1393. —

Représentée en 1643, même année que *Cinna*. Pourquoi fut mal jugée à l'hôtel de Rambouillet. Quel en fut le motif réel. Anecdote sur cette pièce. Ce qui en assura toujours le succès. Épître dédicatoire à la reine régente. Remarque sur cette épître. En quoi contraste avec les vers que Voiture fit cette année-là pour cette princesse. Acte I<sup>er</sup>, scène première. Vers 1, faute légère, *ib.* — Vers 3, est devenu trop familier, 1394. — Vers 5, du genre comique. Vers 9, *idem*. Vers 10, repris pour une épithète oiseuse. Vers 13, du style burlesque. Vers 19, expression impropre. Vers 23, est à peine intelligible. Vers 27 et 28, amphibologiques, *ib.* — Vers 29 et suivans, rampans, négligés et du style familier, 1395. — Vers 34, variante. Vers 39, incorv. Vers 53, du genre comique. Vers 54, incor. Vers 55 et 57, incor., *ib.* — Vers 87, expressions surannées, 1396. — Vers 101, imp. Vers 104 et suiv., incorv. Scène 11. Vers 7, répétitions reprises. Vers 15, du style comique. Scène 111. Vers 5, comique. Vers 11, sa naïveté l'a fait passer en proverbe. Remarque sur le rôle de Pauline, Vers 12, faible et prosaïque. Vers 13, n'est pas français. Vers 14, n'est point admissible dans la tragédie, *ib.* — Vers 15, prosaïque et même burlesque, 1397. — Vers 21, du style familier. Vers 23, imp. Vers 29, *idem*. Remarque historique. Vers 33, imp. Vers 37, incor. et familier. Vers 43, incorv. Vers 45, burlesque, *ib.* — Vers 49, imp., 1398. — Vers 52, imp. Vers 65 et 66 incorv. Vers 69, incor. Vers 81, incorv. Vers 91 et suiv. applaudis pour leur vérité. Vers 93, dur et sonnant mal. Vers 114 et suiv., incor. et comiques. Observation sur le rôle de Pauline, *ib.* — Vers 121, fait toujours rire le parterre, 1399. — Vers 123, incor. Scène iv. Vers 5, fait un beau coup de théâtre. Inconvenance dans les suivans. Vers 11, incorv. Vers 15, *id.*, *ib.* — Vers 22, incorv., 1400. — Vers 23 et suiv., incor. Vers 33 et 49, incorv. Vers 55, ne se rapporte à rien. Vers 56, incorv. Vers 68, incor. Vers 73, incorv. dans le caractère de Félix. Vers 82, du genre comique. Vers 84, incorv. Vers 85, 86, faits pour rimer, *ib.* — Vers 96, imp., 1401. — Vers 97, imp. Acte II, scène première. Vers 1, réflexions sur les défauts de la pièce et ce qui les fait pardonner. Vers 3 et 4, incorv. Vers 25 et suiv., peu dignes de la tragédie, et réminiscences. Vers 37, incorv. et du genre comique, *ib.* — Vers 41, incorv., 1402. — Vers 42, du genre comique. Vers 43, comique. Vers 47 et suiv., refroidissent la scène. Vers 52, incorv. Vers 73, expressions bourgeoises. Vers 75 et 76, ni noble ni français. Vers 82, faute de grammairien pardonnable par la beauté du vers. Vers 83, incorv. Vers 85, défectueux, *ib.* — Vers 88, ridicule, 1403. — Scène 11. Vers 3, incorv. Vers 4, imp. Vers 9, pour la rime. Vers 12 à 16 incorv. Vers 19, incor. Vers 27, du style comique, *ib.* — Vers 43, *idem*, 1404. — Vers 51 et suiv., obscurs et incorv. Vers 57 et 58, désagréables à l'oreille. Vers 61, imp. Vers 71, comique. Vers 75, incor. Vers 77, n'est pas du style tragique. Vers 93 et suiv., imp. Vers 99 et 100, pensées affectées. Vers 107 et suiv., expressions touchante. Vers 3 et suiv.

sont un peu de l'élogue, *ibid.* — Scène III. Vers 2, imperf., 1405 — Vers 17, incor. Scène IV. Vers 1, incorv. Vers 3, n'est point clair. Vers 13, du style familier. Vers 18, est admirable. Vers 29, imp. Vers 31, incorv. dans l'expression. 1406. — Scène V. Vers 8, incorv. Vers 11, du style comique. Scène VI. Vers 7, détails anecdotiques. Vers 31, 32, incor. Vers 67, incor. Vers 77, bas. Vers 79, est dur à l'oreille. Vers 80, ridicule pour le fond, *ib.* — Vers dernier, répétition oiseuse. 1407. — Acte III, scène première. Vers 13, incorv. Vers 19, dissertation froide. Vers 33, cette expression n'est pas française. Vers 36, n'exprime pas ce que l'auteur veut dire. Vers 40, de comédie. Vers 41, n'est pas français. Vers dernier, incor. Scène II. Vers 17 et suiv., risibles. Vers 30, du bas comique, *ib.* — Vers 33, incorv., 1408. — Vers 41, n'est pas français. Vers 52, incor. Vers 59, terminé par une cheville. Vers 73, remarque philosophique. Vers 74, licence poétique. Vers 76, repris à cause du mot *oyes*, et suivi d'une remarque bonne à lire. Vers 96, imp. Vers 98, endroit de la scène très-intéressant. Scène III. Vers 17 et suivans contiennent des maximes très-bien placées. Vers 33, du style marotique. *ib.* — Vers 48, incor., 1409. — Vers 53 et suiv., intéressans et d'une grande beauté. Vers 75 et 76, incor. et dur. Scène IV. Vers 10, incorv. Vers 20, *idem.* Vers 24, inintelligible et trivial. Scène V. Vers 1, incor. Vers 13 et 14, vivacité de sentiment. Vers 15, incorv. Vers 31, incor. Vers 44, incorv. Vers 62, incorv., *ib.* — Vers 77, incor., 1410. — Acte IV, scène première. Vers 17, expression succinée. Vers 21, incorv. Scène II. Vers 6, trivial. Vers 9 et 10, *concelli* et pris d'une ode de l'évêque Godeau à Louis XIII, *ib.* — Vers 17, incorv. dans l'expression, 1411. — Vers 55, du style burlesque. Scène III. Vers 4, n'est pas français. Vers 7, incor. Vers 9, n'est pas du style de la tragédie. Vers 16, incorv. dans l'expression. Vers 19, imp. Vers 23, n'est pas bien écrit. Vers 35, imp. Vers 39, bien placé. Vers 55, imp. Vers 66, *idem.* Vers 67, prose rampante. *ib.* — Vers 68 à 80, disent tous la même chose, 1412. — Vers 75 et 76, applaudis parce qu'ils sont naturels et à leur place. Vers 98, du style familier. Vers 107, anecdote. Vers 111, admirable. Vers 129, incorv. Scène IV. Vers 5, imp. Vers 8, incorv., *ib.* — Scène V. Vers 2, détails sur les beautés de cette scène. Vers 5, imp., 1413. — Vers 9, *idem.* Vers 19, est une petite négligence. Vers 28 et suiv. mal écrit. Vers 31 à 34, incor. Vers 35, imp. Vers dernier imp. Scène VI. Vers 1 et 2, nuisent à la scène. Vers 45, beau sur la tolérance. Vers 69 à 72, retranchés. Vers 75 à 78, *idem*, quoique bons, *ib.* — Vers 79, bon et imité par Racine, 1414. — Acte V, scène première. Vers 1, remarque sur le rôle de Félix. Vers 2, incorv. Vers 5, du style de la comédie. Vers 7, déshonnête et familier. Vers 11 à 14, comiques. Vers 15, du style burlesque. Vers 19 et suiv., du genre comique, *ib.* — Vers 25, *idem.*, 1415. — Vers 33, incorv. Vers 47, incorv. et incor. Vers 53, n'est pas français. Scène II. Vers 4, imp. Vers 10, faible et nuisant à ceux qui suivent.

Vers 28, imp. Vers 33, incorv. Passage de cette scène comparé avec un pareil de Rotrou. Vers 36, du style familier, *ib.* — Vers 48, du style de la comédie, 1416. — Vers 51, remarque à cause du mot *orangeux*. Vers 64, style de la comédie. Scène III. Vers 5, incorv. Vers 8, *idem.* Vers 10, du style de la comédie. Vers 13 à 15, répétitions oiseuses. Vers 17, imp. Vers 18, répétition vicieuse. Vers 22, imp. Vers 28, incorv. Vers 30, *idem.*, *ib.* — Vers 32, incor., 1417. — Vers 37, du style de la comédie. Vers 46, imp. Vers 52, incorv. Vers 62, incorv. Vers 68, du style de la comédie. Vers 71, incor. Vers 74, *id.* Vers 76, prosaïque. Vers 92, se trouve dans le Cid et est bien placé partout. Vers 96, imp. Vers 100, dialogue admirable, toujours applaudi. Scène IV. Vers 7, imp., *ib.* — Vers 18 et 19, incorv., 1418. — Vers 21 et 22, fausse métaphore. Vers 25, incor. Vers 31, incorrect. Scène V. Vers 2, remarque pour le mot *hostie*, qui signifiait alors *victime*. Vers 5, incor. Vers 7, pléonasme. Vers 13, incorv. Vers 25, *idem.* Vers 27, incor. Scène dernière. Anecdote, *ibid.* — Vers 2 à 4, incorv. Vers 24, fait allusion à la conversion de Félix, à laquelle le parterre ne croit pas, 1419. — Vers 25, incor. Vers 29, expression basse. Vers 42, détails anecdotiques. Vers 45, du style familier. Vers 47, incor. Vers 52, toujours bien reçu du parterre. Vers 53, du style comique. Vers 56, incorv. Vers 65, fait un peu rire. Ce qui en fait l'intérêt; t. I, p. 385. — Critiqué; t. II, p. 165. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 378. — Critiqué, 978, 1757; t. VIII, p. 1080, 1100; t. X, p. 462; t. XI, p. 1028, 1043, 1138, 1141.

**POLYGAMIE.** Est-elle utile à la société; t. IV, p. 163. — Favorable aux hommes et à l'état, *ib.* — Du temps de Charlemagne, 198. — Remarques sur la polygamie, 643. — exemples, *ib.* — De la polygamie; t. V, p. 1318. — En usage chez plusieurs peuples; t. VII, p. 991. — Permise par quelques papes et par quelques réformateurs, 992; t. X, p. 1023.

**POLYNICE.** Voy. COUPABLES.

**POLYPRIS.** Ce que c'est. Erreur qu'on a commise en les examinant; t. VI, p. 593; et t. VII, p. 1550.

**POLYPHEME.** Se vante de faire plus de bruit que le tonnerre de Jupiter; t. VII, p. 1756.

**POLYPHONTE.** Personnage de Mérope; t. I, p. 740.

**POLYTHÉISME.** Celui des Grecs et des Romains ne résulta point de leurs guerres; t. VI, p. 12. — Article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1551. — Comment s'est établi parmi les hommes, 1628.

**POMARET (M. de),** ministre protestant en Languedoc. Lettres que lui écrivit Voltaire. (18 dec. 1767. Sur les protestans; t. XI, p. 169. — (15 janv. 1769). Sur la tolérance, les protestans et le parlement de Toulouse. 313, 314. — (14 oct. 1771). 578, 579. — (26 juil. 1774). 788, 789. — (8 avril 1776). 932. — (4 juil. 1776). 953. — (7 fév. 1777). 997.

**POMBAL** (le marquis de). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 901.

**POMERANIE.** Description de cette contrée; t. V, p. 471. — Attaquée par le czar Pierre I<sup>er</sup>, 295, 471, 476. — Devient la

proie du czar et des alliés ligués contre Charles XII, 333. — Remise en partie au roi de Prusse, 482, 487. — Subjuguée par Canut, roi de Danemarck, 654.

POMEREU (madame de). L'une des maîtresses du coudjateu de Paris du temps de la Fronde; t. vii, p. 933.

POMIERS. Un évêque de cette ville cabale contre Philippe-le-Bel; t. iv, p. 391. — Le pape le choisit pour son légat, *ibid.*

POMME (M.), médecin. Qui avait montré à Voltaire qu'il guérissait les démons, rendait la vue aux aveugles, opérait des miracles. Lettre que lui écrivit Voltaire (27 juin 1771; t. xi, p. 563, 564).

POMMERIUL (madame de). L. v. p. à cette dame qui avait adressé à l'auteur la recette de l'élixir de longue-vie, avec un li tire mêlée de prose et de vers, 29 déc. 1763; t. iii, p. 1181. (*Vous ne démentez pas votre illustre origine*, etc.)

POMPNE. opéra représenté en 1669. Il est beaucoup parlé dans cette pièce de pommes et participants; t. vii, p. 381.

POMPADOUR (madame la comtesse de). Son origine; t. i, p. 107. — Mère à M. Normand, seigneur d'Étioles, *ibid.* — Ses parentémes, 108. — Sur quoi ils étaient foudés. Le roi lui envoyait des ches-reuils. Ce que disait d'elle M. Fourouhem. Elle dit à Voltaire qu'elle croyait à la destinée, *ibid.* — Est premier ministre, 117. — Frédéric l'outragé, *ib.* — Elle protège Voltaire, 28. — Le charge de faire une pièce pour le mariage du dauphin, *ib.* — L'inc lui accorder à Crebillon des pères que Voltaire sollicitait, 29. — Oublie Voltaire, *ib.* — Pourquoi, 32. — Prend le masque de la dévotion, 43, 47. — Voltaire lui donne l'ancrète, 50, 53. — Epître dédicatoire à ce sujet, v. 1013. — Stances à la même; t. iii, p. 768. — Vers à la même, alors madame d'Étoles, qui venait de jouer la comédie aux petits appartemens, 994. — Vers à la même, 996. — Vers à la même dessinant une tête, *ibid.* — Vers à la même après une maladie, 997. — Voyez IMPROMPTU, *ib.* — Lett. v. p. (1747) à la même sur du vin que cette dame avait envoyé à Voltaire: (*Mère et tendre Pompadour*, etc.) 1100. — Autre, (avril 1747). Sur l'intérêt que Voltaire prend à elle: (*Quand César, ce héros charmant*, etc.), 1101. — Autre (20 août 1750). Sur ce que cette dame avait prié Voltaire de présenter ses respects au roi de Prusse: (*Dans ces lieux jadis peu connus*, etc.), 1109. (*De deux ruis qu'il faut adorer*, etc.), *ib.* — Haine de la nation; t. v, p. 1033. — Fait exiler tous les ministres, 1036. t. vi, p. 1416. — Obtient pour Voltaire la charge de gentilhomme ordinaire de la chambre; t. vii, p. 954; t. viii, p. 654. — Son nom doit être cher à tous les gens de lettres, 701, 902. — Souscription qu'elle fait pour les œuvres de Pierre Corneille, 959, 964, 1226. — Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 564, 575, 579, 598, 603, 605, 608, 622, 623, 625, 640, 649, 695, 696, 719, 814, 912, 915, 921, 928, 993; t. x, p. 47, 52, 63, 227, 230, 240, 260, 287, 290, 301, 351, 354, 355, 361, 369, 370, 401, 438, 515, 535, 539, 558, 701, 705, 719, 757, 761, 763, 765, 766, 777, 772, 782, 815, 926; t. xi, p. 493, 514, 639, 640,

641, 966; t. xii, p. 916, 918, 979, 982, 1003, 1005, 1006, 1075, 1090.

POMPADOUR (Geoffroy de), évêque de Périgueux en 1488. Prise de corps décrétée contre lui; t. vii, p. 1579.

POMPE à feu des bûtimiens d'York. Effet de la vapeur de l'eau dans cette pompe; t. vii, p. 149.

POMPÉE (le Grand). Réflexions sur sa mort; t. ii, p. 100. — Fut-elle ordonnée par César, *ib.* — Soumet les Juifs; t. iv, p. 93. — Fait pendre le fils d'Aristobule, *ib.*; et t. vii, p. 1218. — Reproches que lui fait Rollin sur son expédition contre Jérusalem; t. vi, p. 1233. — Gouvernement qu'il établit en Judée, *ib.* — Fut le législateur des Juifs; t. vii, p. 780, 1233; t. viii, p. 157, 247, t. xii, p. 76, 494, 542.

POMPEE (Sextus le jeune). Personnage du triumvirat; t. ii, p. 54. — Son caractère et son courage dans les proscriptions, 97; et t. xii, p. 911.

POMPÉE, tragédie; t. i, p. 10. — Amplification vicieuse de la première scène de cette pièce; t. vii, p. 213. — Quelques scènes sont regardées comme des chefs-d'œuvre de la tragédie française, 378, 1120 et t. viii, p. 1158. — Passages qu'on critique; t. vii, p. 935, 936, 937, 938. — Examen des fautes de langage dans cette tragédie; t. viii, p. 1059. — Vers qui en sont cités, 1237. — Remarques sur cette pièce, 1439. — Représentée en 1644. Remarque sur le remerciement de Corneille au cardinal Mazarin, qui se trouve en tête de cette pièce. Vers 1, inconv. Vers 5, incor. Vers 9, tres-inconv. Vers 19, n'est pas français, *ibid.* — Vers 29, inconv., 1440. — Vers 37, encore plus inconv. Vers 44, étonnante flatterie, imitée par Boileau. Vers 65, incor. Vers 69, *id.* Acte Ier., scène première. Vers de Boileau qui condamnent l'enflure et la déclamation par où l'on débute dans cette pièce. Ce qu'il fallait substituer aux vers ampoulés, *ibid.* — Vers 14, variante, 1441. — Vers 23, imp. Vers 25 et 26, ampoulés. Vers 30, imp. Vers 45, imp. Vers 47, variante. Vers 49, imp. Vers 51, *idem.* *ib.* — Vers 55, imité de Lucain, 1442. — Vers 57 et suiv., expressions basses. Vers 59, imp. Vers 65, imp. Vers 70, imité de Lucain. Vers 71, imp. Vers 73 et 74, imités de Lucain. Vers 75, *id.* Vers 77 et 78, imp. Vers 80, imité de Lucain. Vers 81, inconv. Vers 82 et 83, imités de Lucain. Vers 85, incor. Vers 86, incor. Vers 87, imité de Lucain. Vers 89, inconv., *ib.* — Vers 90, *id.*, 1443. — Vers 91, trivial. Vers 93, traduit de Lucain. Vers 95, du genre comique. Vers 97, traduit de Lucain. Vers 101, incor. Vers 105, imité de Lucain. Vers 107, inconv. Vers 109, imité de Lucain. Vers 110 et suiv., inconv., 1443, 1444. — Vers 124, imité de Lucain. Vers 126, dur à l'oreille. Vers 127, incor. Vers 132, ni français ni noble. Vers 137, imp. Vers 145 et 146, du genre comique. Vers 147, imp. Vers 152, imp., *ib.* — Vers 161, montre que la scène est au fond parfaitement traitée, 1445. — Vers 169, pour la rime. Vers 173, du style trop familier et trop trivial. Vers 180, expression de comédie. Vers 181, ne forme aucun sens. Vers 189, prosaïque et imp. Vers 195, expression surannée. Vers 205, emphati-

que et inconv. Jugement qu'on porte à cette scène, *ib.* — Scène 11, 1446. — Vers 2, du style comique. Vers 5, incor. Vers 6, n'est pas noble. Vers 9, imp. Vers 13, trop prosaïque. Vers 16, n'a pas un sens clair. Vers 20, imp. et inconv. Scène 111. Vers 2, en dit plus que vingt en pourraient dire. Vers 13 à 15, mauvais jeu de mots. Vers 23, inconv., *ib.* — Vers 36, remarque sur le mot *oyez*, 1447. — Vers 40, inconv. Vers 46, du style le plus familier. Vers 57, incor. Vers 58, imp. Vers 60, inconv. Vers 70, incor. Vers 73, jeu de mots. Vers 74, imp. Vers 87 et 87, sont de la pure comédie, *ib.* — Vers 87, incor., 1448. — Vers 88, imp. Vers 96, *idem.* Scène 114. Vers 2, du style de la comédie. Vers 3, imp. Vers 5, imp. Vers 7, *idem.* Vers 18, repris pour l'hiatus. Vers 19, du genre comique. Cet acte ne finit point comme il a commencé. Acte II, scène première. Vers 1 et 2, beaux, mais lieux communs. Vers 3, donne lieu de remarquer que les héroïnes de Corneille parlent toujours de leur vertu, *ib.* — Vers 4, négligences pardonnables à Corneille, 1449. — Vers 7, imp. Vers 14, *id.* Vers 15, incor. pour l'expression. Vers 17, a un sens trop vague. Vers 18, imp. Vers 23, beau et demande grâce pour les autres. Vers 29, variante. Vers 31, incor. Vers 39, imp. et inconv. Vers 43 et 44, inconv., *ib.* — Vers 45, imp., 1450. — Vers 46, jeu de mots puéril. Vers 53, du genre comique. Vers 55, inconv. Vers 57, imp. Vers 69, variante, obscurs et retranchés par l'auteur. Vers 85, imp., *ib.* — Vers dern. imp., 1451. — Scène 11. Observations sur les défauts du rôle de Cléopâtre. Vers 4 et 5, imp. Vers 6, négligence. Vers 9, beau malgré l'expression impropre. Vers 15 et 23, imités de Lucain. Vers 29, inconv. Vers 33, imité de Lucain, *ib.* — Vers 39, comique et trivial, 1452. — Vers 48, inconv. Vers 57, d'une prose basse. Vers 61, bas comique. Vers 68, imité de Lucain. Vers 70, autrefois admiré, et pourquoi; condamné aujourd'hui. Vers 73, imité de Lucain. Vers 74, fausse grandeur. Vers 75, incor. Vers 77, inconv. Vers 80, inconv. Vers 83, amphibologique, *ib.* — Vers 84 et 88, imités de Lucain, 1453. — Vers 94, imp. Vers 95, imité de Lucain. Vers 116, épithète impropre. Vers 124, incor. Vers 127, froid. Vers 131 et 132, fait pour la rime. Vers 141 et 142, expriment une belle idée. Scène 111. Vers 4, inconv., *ib.* — Vers 15, ridicule, 1454. — Vers 22, inconv. Vers 36 et suiv., froids et du style comique. Scène 114. Vers 1, incor. Vers 4, imp. Vers 7, incor. Vers 17 et 18, du style comique. Vers 19, imp. Vers 23, inconv. Vers 30, ridicule. Vers 34, *id.*, *ib.* — Vers 39, imp., 1455. — Vers 45, imp. Vers 49, rude. Vers 57, pléonasmisme. Vers pénultième, imp. Acte III, scène première. Quel est le défaut principal de cette scène. Vers 1, imp. Vers 5, imp. Vers 9, inconv. dans l'expression. Vers 11, comique. Vers 13, incor. Vers 15, de comédie, *ib.* — Vers 21, incor., 1456. — Vers 23, inconv. Vers 25 et 26, mauvaise métaphore. Vers 40, équivoque. Vers 41 et 47, imités de Lucain. Vers 49, imp. Vers 51, imp. Vers 53, trivial. Vers 54, beau. Vers 64 et 67, imités de Lucain. Vers 75, imp. Vers 81, du style de comédie, *ib.* — Scène 11. Vers 1, in-

convenance qui se trouve dans le rôle de César, 1457. — Vers 3, inconv. Vers 12, n'est pas intelligible. Vers 22, exprime une fausse idée. Vers 23 et 27, imités de Lucain. Vers 32, n'est pas élégant. Vers 35, imité de Lucain. Vers 39, *idem.*, *ib.* — Vers 49, incor., 1458. — Vers 67, imp. dans l'expression. Vers 70, faible et sans harmonie. Vers 72; dur et incor. Vers 73, imp. Vers 75, indigne de la tragédie. Vers 84, incor. Vers 86, inconv. Vers 93, inconv. Vers 103, dur. Vers 105, expression surannée. Vers 107, imité de Lucain, *ib.* — Vers 115, beau quoique incor., 1459. — Vers 121, pensée sublime. Vers 133, imité de Lucain. Scène 111. Vers 1, inconvenance de cette scène. Vers 3, inconv. Vers 9, incor. Vers 12, madrigal de comédie. Vers 13, trop comique. Vers 15, est au-dessous du style de la comédie. Vers 23, mal écrit. Vers 31, expression de marin. Vers 33, trait de comédie qui fait un grand tort à la belle scène de Cornélie, *ib.* — Scène 114. Vers 1 et suiv., dignes de César, 1460. — Vers 5 et 6 inconv. Vers 15 et suiv., incor. Vers 19, imité de Lucain. Vers 33, inconv. Vers 35, imité de Lucain. Vers 37, *id.*, *ib.* — Vers 42 et 51, répétitions, 1461. — Vers 69 et 78, imités de Lucain. Vers 81, trop familier et trop trivial. Vers 87, finit mal la scène. Vers 88, on pourrait s'en passer. Vers dernier, beau. Acte IV, scène première. Vers 5, remplacé dans les éditions suivantes. Vers 12, est du style comique négligé, *ib.* — Vers 15, expression surannée et incor. 1462. — Vers 21, expression triviale. Vers 25, imp. Vers 32 et 37, imités de Lucain. Vers 44, *id.* Vers 46, inconv. dans l'expression. Vers 47, imp. Vers 51, *ib.* Vers 69, style de gazette. Vers 77, rude, *ib.* — Vers 79, imité de Lucain, 1463. — Vers 91, *id.* Vers 95, du genre comique. Vers 104, expression incor. Vers 104, inversion incor. Vers 105, achève d'avilir le roi. Scène 11. Met le comble au caractère méprisable de Ptolomée qui se manifeste principalement dans cette scène. Vers 3 à 5, équivoques sur le sens. Vers 6, du style de la comédie. Vers 7 et 8, incor. Vers 15, imp. Vers 33, bas et trop familier, *ib.* — Vers 35 et suiv., du bas comique, 1464. — Vers 45, inconv. Scène 111. Remarque sur ses défauts. Vers 1, imp. Vers 36, mauvais vers de comédie, *ib.* — Vers 43, imp., 1465. — Vers 45, incor. Vers 55, incor. Vers 59, prosaïque. Vers 71, mauvaise expression. Vers 79, imp. Vers 81, style forcé. Vers 86, répétition sans grâce. Vers 93, inconv. dans l'expression. Vers 95, incor. et inconv. Vers 105, du style comique. Vers 107, *id.* Vers 113 et 114, dignes de César, 1466. — Vers 116, imp. Scène 114. Vers 1, cette scène est admirable et répare la précédente. Vers 12, inconv. dans l'expression. Vers 14, imp. Vers 26, inconv. Vers 40, inconv. dans l'expression. Vers 44, *id.*, *ib.* Vers 46, équivoque, 1467. — Vers 52, imp. Vers 60, peu naturel. Vers 63, imité de Lucain. Vers 68 et 69, adieu de Cornélie fort applaudi dans tous les temps. Scène 114. Vers 7 et 8, inconv. Vers 14, est trop obscur. Acte V, scène première. Inutile, mais admirable, *ib.* — Vers 1, n'est pas intelligible, 1468. — Vers 6, incor. mais beau, c'est Cornélie qui s'adresse à la cendre



de son époux. Vers 23 et 24, inconv. Vers 26, répétition de l'expression précédente. Vers 29, n'est ni français ni noble. Beaux vers que Philippe met dans la bouche de César. Vers 49 et 50, imités de Lucain. Vers 85 et 86, beaux, font un très-grand effet; pourquoi, *ib.* — Vers 95, trop familier, 1469. — Vers 101, imp. Vers 103, expression surannée. Scène II. Nuit à la précédente. Vers 1, n'est pas français. Vers 20, remarq. gramm. Vers 25, imp. Vers 26, inconv. Vers 32, *id.* Vers 37, prosaïque. Vers 38, trop didactique. Vers 45, du style de la comédie, *ib.* — Scène III. Vers 5, incor., 1470. — Vers 6, incor. Vers 7, incor. Vers 24, incor., mais corrigé depuis. Vers 29 et 30, imp. Vers 42, inconv. Scène IV. Vers 1, ce qui le rend inutile. Vers 3, imp. Vers 4, expression surannée. Vers 5 à 7, incor. Vers 12, inconv. Vers 14, inconv., *ib.* — Vers 22, équivoque, 1471. — Vers 30, dur et négligé. Vers 33, n'est pas français. Vers 37, inconv. Vers 39 à 40, font un mauvais effet. Vers 49 et 50, imp. Vers 56, inconv. Vers 61, répétition oiseuse. Vers 63 à 66, antithèses affaiblissent le sentiment. Vers 69, répétition qui fatigue. Vers 76, ampoulé et puéril. Vers 79, imp., *ib.* — Vers 81, imp., 1472. — Vers 89, pèche contre les convenances, et contre la vérité. Scène dernière. Vers 3, Cléopâtre y parle aussi mal que César a parlé dans la précédente scène. Vers 7 et 8, galimatias. Vers 9, imp. Vers 13, *id.* Vers 18, imp. Vers 24, inconv. Vers 27, imp. Vers 33, imp. Vers 43, prouve que cette scène est la plus froide de toutes, *ib.* — Vers 50, métaphores peu naturelles, 1473. Examen de cette pièce par Corneille. Inutilité du discours de ce dernier. Autres observations sur cette pièce.

POMPERAN, gentilhomme français. Fait prisonnier François I<sup>er</sup>, à la bataille de Pavie; t. IV, p. 613.

POMPETARGON, ingénieur italien. Dit que qu'il imagine au siège la Rochelle; t. IV, p. 863.

POMPIGNAN (Jean-Jacques-Nicolas Lefranc, marquis de). Insulte Voltaire dans son discours de réception à l'académie; t. I, p. 49. — Se plaint au roi; est couvert de ridicule, 50, 79. — Cité dans les satires; t. III, p. 897, 906, 907, 909. — Epigramme sur lui, 1003. — Voy. CHANSON, *ib.* — Cité dans le plaidoyer de Ramponeau; t. 8, p. 459, 474, 477, 478, 479, 480, 482. — Relation de son voyage depuis Pompignan jusqu'à Fontainebleau, adressée au procureur fiscal du village de Pompignan; t. VIII, p. 483, 484, 485, 486. — Observation sur sa tragédie de Didon, 487. — Lettre qui lui est relative, *ib.* — Lettre de son secrétaire à celui de Voltaire contre Lefranc de Pompignan, 1147. — Se comparait à Moïse, 1148. — Lettres que lui écrit Voltaire (30 octob. 1738). Pour se lier avec lui; t. IX, p. 341. — Remarques sur Virgile, 342. — (14 avril 1739). Sur des épiques qu'il en avait reçues, 408. — Tout homme de lettres qui n'est pas un fripon est son frère, 409. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 159, 194, 201, 202, 203, 208, 210, 211. — On le dit auteur de la pièce intitulée *Alzirette*, 224. — Lettre sur lui, 303, 344, 407, 413; t. X, p. 189,

204, 208, 219, 220, 223, 226, 227, 229, 238, 236, 238, 242, 243, 249, 250, 253, 263, 293, 307, 309, 346, 381, 463, 541, 622, 631, 646, 688, 717; t. XI, p. 49, 131; t. XII, p. 914, 999, 1001, 1002, 1003, 1011, 1012, 1017, 1018, 1030, 1032, 1098, 1111, 1211, 1260. — On se moque de lui, 1065. — Victime vouée au ridicule, 1072, 1077, 1078, 1087, 1091, 1094, 1096, 1112, 1137, 1151, 1201, 1260.

POMPIGNAN (Jean-Georges Lefranc de), évêque de Puy-en-Velay. Superstitieux, fanatique et ridicule; t. IV, p. 177; t. VII, p. 1078, 1705. — Critiqué, 1746. — Lettre que lui écrit un quaker relativement à ses questions sur l'incrédulité; t. VIII, p. 496, 895. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 215; t. XII, p. 989, 994, 1017, 1076, 1077, 1151, 1190, 1257, 1260.

POMPIGNAN (village de). Hymne chanté dans ce village; t. VIII, p. 486; t. XII, p. 1016.

POMPONACE, philosophe. N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie, t. VII, p. 37; t. VIII, p. 590. — A parlé peu respectueusement de la religion dans ses écrits, 797.

POMPONE ou POMPONNE (Simon Arnaud de), secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur sa vie; t. IV, p. 1050. — Date de sa mort *ib.* — Ce que Louis XIV dit à ce ministre dans un mémoire écrit de sa main, 1359. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 1154; t. IX, p. 764; t. XII, p. 890, 896.

POMPONIUS MÉLA. Ce qu'il rapporte; t. IV, p. 46.

PONCE (M. de la), secrétaire du duc de Choiseul. Lettre que lui écrit Voltaire (mars 1771), sur le duc de Choiseul; t. XI, p. 541. — Endroits où il en est parlé, 454, 460, 521, 973.

PONCE (Constantin), confesseur de Charles-Quint. L'inquisition lui fait son procès; t. IV, p. 683. — Meurt dans un cachot de cet infâme tribunal, *ib.* — Brûlé en effigie dans une *auto-da-fé*, *ib.*, 763.

PONCET, évêque de Troyes. Son portrait; t. I, p. 109. — Aumônier de Stanislas. Amoureux de madame du Châtelet. Classé, prend parti dans l'affaire des billets de confession. Exilé en Alsace, *ib.* — Pourquoi enfermé dans un couvent; t. VIII, p. 950; t. X, p. 188.

PONCET ou PONCETTI, sculpteur de Rome. Vient exprès à Paris pour le buste de M. d'Alembert; t. XII, p. 1300, 1302, 1303.

PONDICHÉRI (ville). Seule colonie des Français dans les grandes Indes; t. IV, p. 1235. — Les Hollandais s'en emparent, *ib.*, p. 1363. — Devient la rivale de Batavia, *ib.* — Le général Lalli en reçoit le commandement; t. V, p. 147. — Sa situation sous ce général, *ib.*, 148, 149. — Bloquée par les Anglais, 150. — Se rend à discrétion, *ib.* — Ses fortifications, ses murailles, ses magasins, etc., sont rasés, *ib.*, 1051, 1091. — Les Français s'y rendent odieux, 1052, 1077. — Rendue à la France après la paix de Paris, 157.

PONIAŦOWSKI, roi de Pologne. Sa

Correspondance avec Voltaire. Voltaire (3 fév. 1767), sur la famille des Sirven. t. xii, p. 871. — Du roi (21 fév.), *ib.* — Voltaire (6 déc.), sur un nommé Pourdillon. 871, 872. — *Id.* (3 déc. 1771), 874. — *Id.* (6 déc.). Sur Kozinski, 874. — Du roi (28 déc.), 874, 875. *Id.* (1<sup>er</sup> janv. 1772), 875.

PONIATOWSKI (comte). Sauve Charles XII à Pultava; t. v, p. 283. — Sert ce prince à Constantinople, 289. — Présente pour lui un mémoire au grand-seigneur, 292. — Conçoit le dessein de faire déposer le grand-vizir, *ib.* — Ses intrigues pour y réussir, 293. — Faillit à être empoisonné, *ib.* — Son conseil contre les Moscovites, 303. — S'oppose en vain à la paix du Pruth, 305. — Écrit une relation de la campagne du Pruth, 308. — Retourne à Constantinople, *ibid.* — Sauve Charles une seconde fois à Rugen, 345. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 830; t. xii, p. 595.

PONS (l'abbé de). Disgracié de la nature par l'irrégularité de sa taille; t. viii, p. 695. — Fut missionnaire sur la côte de Malabar en 1740; t. viii, p. 758, 867.

PONS. Cité dans le Poème de Fontenoi; t. iii, p. 519.

PONT-DE-VEYLE (M. de) *L. v. p. à M de Pont-de-Veyle*, à Cirey (23 juin 1735); t. iii, p. 1072, sur le *fat punit*. (*Du fat que si bien l'on punit*, etc.) Lettre que lui écrit Voltaire. (10 oct. 1736); t. ix, p. 254. — (10 mai 1738), p. 311. Sur la physique de Newton, 312. Il travaille à Mérope. — (16 nov. 1740), 461. — (juin 1743) Billet, 517. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 53. — Fort connu par les agréments de son esprit, 135. — Frère de M. d'Argental, 136, 152, 169. — On lui envoie une tragédie, 195, 200, 212, 258, 310, 448, 468, 497, 594, 602, 604, 607, 611, 617, 628, 645, 667, 669, 677, 729; t. x, p. 87; t. xi, p. 796, 798. — Sa mort, 799.

PONT-NEUF (le). Construit par les soins d'Henri IV; t. iv, p. 837.

PONTAS. Prétend qu'on ne doit révéler en aucune manière la confession; t. vii, p. 650. — Les parlements décident le contraire, *ib.* — Comparé à Sanchez, 1742.

PONTGARRE (M. de). Endroit où il en est parlé; t. ix, p. 57.

PONTCHARTRAIN. De premier président au parlement de Bretagne, est élevé à l'emploi de secrétaire d'état de la marine; t. iv, p. 1224. — Favorable à J.-B. Rousseau dans l'affaire des couplets, 1085. — Pourquoi rendit visite à Duche, 1068. — Est d'avis de ne pas accepter le testament de Charles II, roi d'Espagne, 1249. — De faire la paix en 1709, à quelque prix que ce soit, 1290. — Vendit des lettres de noblesse, 1388. — Charge l'abbé Bignon de gouverner les nouvelles académies; t. vii, p. 120. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 143, 152.

PONTHIEU (mademoiselle). Citée dans la Correspondance; t. x, p. 24.

PONTIFE. Le souverain pontife s'appelait, aux septième et huitième siècles, le vicair de Pierre, évêque de la ville de Rome; t. v, p. 572. — Il était élu par les citoyens, *ibid.* — Formule de l'avis que le clergé donnait de l'élection à l'exarque et au métropolitain de

Ravenne, *ibid.* — Profession de foi qu'ils devaient prononcer, *ibid.*

PONTIFICAT de Damas; t. iv, p. 170. — Livre apocryphe. On en a tiré le titre des premiers pages, *ibid.*

PONTIS (de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1091; t. vii, p. 1180.

PONTIUS PILATUS, gouverneur Jérusalem au nom de l'empereur Tibère; t. vi, p. 28; *Voy. PILATE.*

PONTOISE. Etats généraux tenus à Pontoise; t. iv, p. 798. — Brûlé par les Normands; t. v, p. 599. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 1026.

POPE, poète anglais. On admire son talent et l'adresse avec laquelle il défend son système; t. i, p. 22. — Ses épiques offrent un plan régulier, *ib.* — A chanté en beaux vers l'Optimisme de Platon; t. iii, p. 427, 429. — Remarques sur son *Essai sur l'homme*, 467, 468, 469. — Des libelles qu'on imprima contre lui; t. v, p. 1466. — A fait une bonne traduction d'Homère, *ibid.* — Eut quelquefois la faiblesse de répondre aux calomnies imprimées contre lui, *ibid.* — Bon moyen qu'il prend pour confondre ses ennemis, *ibid.* — Lettre sur ce poète; t. vii, p. 65. — Par qui est traduit son *Essai* sur la critique. Traduction d'un fragment de son poème de *la Boucle de cheveu*, *ibid.* — Eloge de son *Essai sur l'homme*, 66. — Son système comparé à celui de Leibnitz, *ibid.* — Remarque sur la lettre que le fils du célèbre Racine a supposé avoir reçue de lui, *ibid.* — Parle en philosophe dans ses vers, *ibid.* — Ce que lui valut sa traduction d'Homère, 69, 70. — Qui lui donna son plan du *tout est bien*, 496. — Ce qu'on ne trouve pas dans ses épitres, 883. — Ouvrage de Dryden, dont il n'a pu approcher, 884, 1209. — Vers de ce poète cités et traduits, 1340; t. viii, p. 425, 426. — A été éclairé par la religion naturelle, 427. — Composa la prière du déiste, 475. — Par qui fut traduite sa *prière universelle*, 489. — Notes sur cette traduction, 490 et suiv., 657, 775, 778, 786. — Parallèle entre lui, Horace et Boileau, 787. Vers pour lesquels on lui donne la préférence sur ces deux derniers, *ibid.* — Son *Essai sur l'homme* est un très-bon ouvrage, *ibid.* — A été traduit dans presque toutes les langues de l'Europe, 788. — Vers de ce poète sur milord Herve, cités, *ibid.*, 789. — Fut l'implacable ennemi de Tindal, 800. — Était un jacobite, *ibid.* — Comment a traité ce dernier dans sa *Dunciade*, 801. — Pourquoi son poème de *la Boucle de cheveu* n'eut d'abord qu'un médiocre succès, 844, 1105, 1229. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 102, 286, 339, 402; t. x, p. 864; t. xi, p. 148, 254, 257, 655, 802, 959; t. xii, p. 407, 862, 864, 1344, 1355, 1356, 1391.

POPILIUS LENAS. Assassin de Cicéron, qui l'avait si généreusement défendu dans une accusation de meurtre portée contre lui; t. vii, p. 611.

POPULINIÈRE (M. de la). Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 171, 175, 176, 177, 194, 211, 213, 214, 330, 351, 372, 384, 440; t. x, p. 43. — Il lui faut un sérail, 355, 359, 550.

POPLINIERE (madame de la). Endroits de la Correspondance où il est parlé de cette dame; t. ix, p. 276, 303, 346, 875; t. xii, p. 81, 94.

POPOLI (duchesse de). Arrachée des mains de quelques soldats allemands par le comte de Péterbourg; t. iv, p. 1274; et t. viii, p. 329.

POPON, pape. Voy. DAMASE II.

POPPEA (impératrice). Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 1222.

POPULACE. C'est elle qui donne le mouvement à la superstition; t. iv, p. 301. — Dirige les premiers d'une nation; t. vii, p. 699. — Quand elle se mêle de raisonner tout est perdu; t. x, p. 1028.

POPULATION; t. vii, p. 1554. — Raison de son augmentation, 1556. — Réfutation d'un article de l'Encyclopédie, 1557. — Fragment sur la population, 1559. — De la population de l'Amérique, 1562; t. iii, p. 844. — Population de la terre; t. iv, p. 1030. — De la population; t. vi, p. 624; t. x, p. 1014.

POQUELIN (Jean-Baptiste), père de Molière. Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 709; t. xii, p. 1132. Voy. MOLIERE.

PORCELLET ou DES PORCELLETS. Seul Français qui fut sauvé du massacre des vèpres siciliennes à cause de sa grande vertu; t. iv, p. 374. — Un homme du même nom sauva Richard Cœur-de-Lion. Les Sarrasins trempèrent, dit-on, du linge dans le sang du brave, *ib.*

PORCIA, personnage du César de Shakespeare; t. ii, p. 1095.

PORÉE (Gilbert de la). Cité, t. viii, p. 452.

PORÉE (Charles), jésuite. Lettre que lui écrit Voltaire en lui envoyant la tragédie d'Œdipe; t. i, p. 179, 180. — Son éloge; t. iv, p. 1091. — Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — Voltaire avait pour lui beaucoup de reconnaissance; t. viii, p. 1109. — Jamais homme ne rendit l'étude et la vertu plus aimables, 1127. — Fut le professeur de Voltaire, *ib.*, 1128. — Lettre que lui écrit Voltaire (15 janv. 1739), sur Mérope et sur l'état des théâtres; t. ix, p. 372, 373; t. xii, p. 1329.

PORLIER, conseiller au parlement. Fait faillite; t. x, p. 722.

PORPHYRE. Endroits où il en est parlé; t. iv, p. 30, 41, 144. — Ennemi de la religion chrétienne; t. vii, p. 673. — Cité sur les premiers chrétiens, 943. — Dit dans la vie de Pythagore que le nombre deux est funeste, 1468, 1479, 1636, 1780, 1793; t. viii, p. 590.

PORSENNA (roi). Ce qu'en dit Tite-Live; t. vii, p. 1177.

PORT D'ARMES. Défendu par Charles-le-Sage, roi de France; t. iv, p. 443.

PORT-MAHON, t. iii, p. 1002. — Voy. MARÉCHAL DE RICHELIEU.

PORT-ROYAL. Plusieurs savans vertueux, mais entêtés, se retirent dans cette maison, où ils instruisent des jeunes gens choisis; t. iv, p. 1449. — Racine est sorti de cette école, *ibid.* — Cette maison était le sanctuaire du jansénisme, *ibid.* — Pourquoi on veut la détruire, 1450. — Miqué

qui la conserve, *ibid.* — Persécuté de nouveau, 1451. — Caractère et talens des principaux solitaires de cette maison, 1452. — Démolition de ce monastère en 1709, 1453 — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 1014, 1015, 1016; t. x, p. 153; t. xii, p. 1104.

PORTATIF (le). (Nom sous lequel Voltaire désigne les premières éditions du Dictionnaire philosophique.) Voltaire le désavoue formellement; t. xii, p. 1097, 1098. — Dénoncé par l'abbé d'Estrées au procureur général, 1103.

PORTE (abbé de la). Epître à l'abbé de la Porte; t. iii, p. 713; t. xi, p. 485. — Fait un almanach des gens de Lettres; t. xii, p. 1145, 1146.

PORTE (la), premier valet de chambre de la reine Anne d'Autriche. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1091. — Ses mémoires cités au sujet du cardinal Mazarin, 1130. — Au sujet de l'amour de Louis XIV pour une des nièces de ce cardinal, 1313. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 93; t. x, p. 40; t. xi, p. 456.

PORTE-GLAIVES. Sorte de religieux croisés qui s'emparèrent de la Livonie au douzième siècle; t. v, p. 371.

PORTE-OTTOMANE. Son état au commencement du dix-huitième siècle; t. v, p. 288. — Sa façon de déclarer la guerre, 299. — Intrigues à la Porte, 309. — Mauvaise politique concernant les ambassadeurs, 311. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 638, 757, 799, 846.

PORTELANCE (M.). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 722.

PORTER (M.), ambassadeur d'Angleterre en Turquie. Ce qu'il dit des églises grecques et romaines; t. vii, p. 847; t. vi, p. 45.

PORLIER DES CHARTREUX, ouvrage obscur. On y trouve un portrait de l'abbé Desfontaines; t. iii, p. 902, 904. — Endroits de la Correspondance où il est parlé de cet ouvrage; t. x, p. 1073; t. xi, p. 924, 931; t. xii, p. 1112.

PORLINARI (Béatrice), maîtresse du Dante. Citée dans les Lettres chinoises et indiennes; t. viii, p. 765.

PORLAND BENTING (comte de), ambassadeur de Guillaume III auprès de Louis XIV. Ouverture qui lui est faite par le marquis de Torcy au sujet de la succession d'Espagne; t. iv, p. 1243.

PORTO-BELLO, ville du Mexique. Prise par les Anglais; t. v, p. 39.

PORTO-CARRERO (cardinal). Persuadé à Charles II, roi d'Espagne, de faire son testament en faveur du petit-fils de Louis XIV; t. iv, p. 1246. — Il n'est pas vrai qu'il arracha du roi mourant la signature de ce testament, 1247. — Recommandé par Louis XIV à Philippe V, son petit-fils, lors du départ de celui-ci pour l'Espagne, 1360.

PORTO-CARRERO (abbé de), à la suite du prince de Cellamare, ambassadeur d'Espagne à Paris. Agent de la conspiration contre le duc d'Orléans, régent de France; t. v, p. 3. — Comment découvert. Prend la fuite. Est arrêté près de Poitiers, 4.

PORTRAIT ET PORTRAITS. Vers sur

le portrait de M. de la Faye, t. III, p. 976. — *Voy. ANONYMES*, 983. — De madame de Saint Julien, 1010. — Le portrait manqué, vers à la marquise de B..., 983. — Portrait d'Alcibiade, t. VI, p. 87; t. VIII, p. 1033. — Sont une chimère comme tout le reste; t. X, p. 85. — Comment ils doivent être écrits dans l'histoire; t. VIII, p. 1035.

**PORTRAITURE**. Signifie l'art de faire ressembler; t. VIII, p. 1295.

**PORTSMOUTH** (duchesse de). *Voy. KÉRCUAL* (mademoiselle de).

**PORTUGAIS**. Leurs découvertes; t. IV, p. 685. — Sont redoublées de leurs entreprises maritimes à don Henri, 589. — Leurs prodigieux établissements dans l'Inde, 690. — Commerce immense au Japon, 693. — Chassés du Japon, 994.

**PORTUGAL** (reine de), épouse de don Alphonse. Accuse le roi d'impuissance et le fait enfermer; t. IV, p. 1177. — Puis épouse son beau-frère, *ibid.*

**PORTUGAL**. Le comte Henri s'empare du Portugal; t. IV, p. 384. — Sort de l'obscurité, 539. — Eloge de cette nation, 589. — Ne prenait alors aucune part aux événements de l'Europe, *ib.* — Pauvre avec or et diamans, 725. — Secoue le joug de l'Espagne, 890. — Etat de ce royaume avant Louis XIV, 1116. — Aventure singulière en Portugal, 1177. — Du Portugal vers la fin du quinzième siècle; t. V, p. 753. — Chasse le gouvernement autrichien, 847. — Pourquoi ne sera jamais plus peuplé; t. VIII, p. 1167. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 867, 869, 1032.

**PORUS**, roi indien. Un de ses descendants détrôné par le sultan Akbar; t. IV, p. 748.

**POSNANIE** (évêque de). Préside la diète de Pologne; t. V, p. 250. — Punie par le pape, 252.

**POSONBY**, général anglais. Tué à la bataille de Fontenoi; t. V, p. 68.

**POSPOLYTE** (la). On appelle ainsi l'armée formée par les nobles de Pologne, qui montent à cheval dans les grandes occasions; t. V, p. 236. — Comment se compose cette armée, ses inconvénients, *ib.*

**POSSEDES**. Les convulsionnaires passent pour des possédés; t. IV, p. 105. — Modernes à Paris, à Besançon, *ib.*; t. V, p. 1290. — Article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1563. *Voyez CONVULSIONNAIRES, POSSESSIONS, SORTILÈGES.*

**POSSESSIONS** (des). Des possessions et sortilèges; t. V, p. 1435.

**POSSESSIONS**. De celles des ecclésiastiques; t. VII, p. 793. — Nulle ne peut être le résultat du droit divin, *ibid.*

**POSSEVIN**, jésuite. Envoyé dans le Nord en qualité de nonce par le pape Grégoire XIII; t. IV, p. 958. — Pénitence ridicule qu'il impose à Jauu, roi de Suède, en expiation d'un empoisonnement, *ib.*

**POSSIDONIUS**. Premier entretien de Lucrèce et de Possidonius; t. VI, p. 1396.

— Second entretien, 1400; t. VII, p. 1010.

**POSTERITÉ**. Iniquité de ces jugemens; t. II, p. 334.

**POSTES**. On en doit à Louis XI le premier établissement; t. IV, p. 508. — Est le lien de toutes les affaires, de toutes les négociations; t. VII, p. 1567.

**POT-POURI**; t. VIII, p. 555.

**POTAMIENNE** (sainte). Massacres qu'occasiona l'établissement d'un culte de Dées à son image; t. VI, p. 37.

**POTAMIUS**, complice de Priscilien. Cité sur l'article *Zèle* du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1824.

**POTEMKIN**, lieutenant-général. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 834.

**POTIER** ou **POTIER** de Blancménil, président au parlement de Paris. Endroits où il en est parlé; t. III, p. 48, 55, 58, 59. — Traîné à la Bastille par les factieux; t. V, p. 944, 999; t. XII, p. 185.

**POTIER**, évêque de Beauvais. Choisi par la reine Anne d'Autriche pour être son ministre; t. IV, p. 1130.

**POTIER d'étiau** (le), comédie danoise t. XII, p. 891.

**POTON** de Saintraillies. Cité dans la Pucelle; t. III, p. 201, 202, 204, 347, 357, 368.

**POTOSI** (mines du). Leur découverte; t. IV, p. 721. — Leur richesse, *ibid.*

**POTOSKI**, auteur polonais cité dans la Correspondance; t. XII, p. 525.

**POTSDAM**; t. I, p. 35, 92. *Voy. FRÉDÉRIC; t. III, p. 1001. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 401, 948, 1058, 1120, 1129, 1296, 1299.*

**POUANGE** (M. de Saint-), personnage de l'Ingénu. Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 186, 187, 188, 189, 190.

**POUDRE** à canon. Preuve qu'elle n'était pas d'un fréquent usage sous Charles VII; t. IV, p. 457. — A qui on en attribue la découverte, 432. — Invention des Chinois. Roger Bacon l'avait annoncée; *ib.*, 1012, 1013. — Sur la poudre à canon; t. VII, p. 350. — Passage de Roger Bacon touchant la poudre à canon, 453.

**POUDRE** de diamant. Henriette d'Angleterre fut empoisonnée par cette poudre, t. VII, p. 866.

**POUDRES** (conspiration des); t. IV, p. 904. *Voy. CONSPIRATION.*

**POUJET**, jeune oratorien. Atrocité fanatique avec laquelle il osa parler au vieux la Fontaine; t. VIII, p. 1250; et t. IV, p. 1406. — Son aventure avec la Fontaine est celle de l'âne dans la fable des animaux malades de la peste, *ib.*

**POUILLY** (M. de). Lettre que lui écrit Voltaire. (27 février 1739); t. IX, p. 397. Sur M. Hyacinthe, 398. — Endroits où il en est parlé, 340, 629, 631; t. X, p. 12; t. XI, p. 959.

**POULAILLER** (un) est visiblement l'état monarchique le plus parfait; t. VII, p. 1370.

**POULAINS**, nom qu'on donnait aux chrétiens dégénérés de Syrie; t. IV, p. 358.

**POULARDE**. Le Chapon et la Poularde, dialogue; t. VI, p. 1420.

**POULE** à ma tante, poème. L'auteur du ce poème falsifie une lettre que Voltaire écrivait à d'Alembert; t. XI, p. 146.

**POULETS** sacrés adorés à Rome. Cette superstition était ancienne, et par conséquent chère au peuple; t. IV, p. 114.

**POUR** (les). Facétie en vers contre le Franc de Pompignan; t. VIII, p. 478.

**POUR** (le) et le Contre, ou épître à Uranie. A qui cet ouvrage est attribué; t. III, p. 448. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl. Est un des ouvrages où Voltaire a fait connaître ouvertement ses opinions sur la religion et la morale. J.-B. Rousseau soutenait que c'était ce morceau de philosophie qui l'avait éloigné de Voltaire. Pourquoi cette allégation est ridicule de la part de Rousseau. Renferme, et en très-beaux vers, les objections les plus fortes contre la religion chrétienne. A qui est adressé, *ib.* — Ce qu'on dit de Dieu et ce qu'on en pense, 449 et suiv.; t. IX, p. 222, 230.

**POUR** (le) et Contre, journal de l'abbé Prévost. Ouvrage insipide; t. III, p. 1053; t. IX, p. 320, 374, 382.

**POURCEAUGNAC** (M. de), comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 731. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 240; t. XII, p. 745, 1078, 1099, 1127, 1173, 1318.

**POURQUOI** (les). Dictionnaire philosophique; t. XII, p. 1565.

**POUSCHKIN** (M.). Devait faire parvenir un paquet à Voltaire; t. X, p. 286, 331, 392.

**POUSSAI**; t. III, p. 985. *Voy.* BAS-SOMPIERRE (madame de).

**POUSSATIN**, aumônier du comte de Grammont. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1315.

**POUSSIN** (Nicolas), peintre, t. III, p. 488; t. IV, p. 885. Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1108, 1407, 1410. — Déjà grand peintre avant d'avoir vu de bons tableaux. Avait le génie de la peinture; t. VII, p. 1095. — Fut obligé de sortir de France, 1122. — Fut persécuté; t. VIII, p. 1291. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 350; t. XII, p. 130.

**POUVOIR**. Toujours hai; v. t. I, p. 192, 549. — Périt par l'indulgence; v. 582; v. t. II, p. 269. — Un pouvoir qui n'est pas fondé sur la force n'est rien par lui-même; t. IV, p. 655.

**POUVOIR absolu**. Le saisit qui le peut, mais ne le saisit jamais de gré à gré; t. VII, p. 1646.

**POUVOIR arbitraire**. Voltaire a un petit remords, comme citoyen, de lui avoir obligation; t. IX, p. 239.

**POUVOIR despotique**. Son origine; t. VII, p. 1212.

**POUVOIR légitime**. Doit-on lui obéir lorsqu'il donne un ordre injuste; t. VI, p. 172. — Considérations historiques sur cette question importante, *ibid.* et suiv.

**POUVOIR royal**. Lutte du pouvoir royal et de la liberté; t. V, p. 606. — Ses effets, *ibid.*

**POUVOIR souverain**. Reconnu en Angleterre originaire dans le peuple; t. IV, p. 920.

**POYET**, chancelier. La loi qui établit le supplice de la roue en France est de lui; t. VI, p. 182. — Notice peu honorable qui lui est relative, *ib.*

**PRADES** (abbé de). Sa thèse pour être reçu docteur en Sorbonne devient le sujet du tombeau de cette faculté; t. VIII, p.

1262. — Fournit quelques articles à l'Encyclopédie, 1263. — Demande en vain de défendre sa thèse, 1265. — Persécuté et déclaré impie dans toutes les chaires, 1267. — Se réfugie près du roi de Prusse, 1268. — En quels termes en parle Voltaire; t. IX, p. 766, 767, 773, 783, 796, 799; t. X, p. 60, 62, 123, 719; t. XI, p. 56; t. XII, p. 415, 438, 441, 949, 959, 977, 980, 983, 994. *Voyez* BOYER, théatin. DUPONT D'AUVILLE. DUPRÉ, jésuite. GALLANDE. GROS (abbé le). MILLET, prêtre, et ROUGE (le).

**PRADO**. Son témoignage cité; t. VII, p. 863.

**PRADON**, poète. Son Régulus a quelques situations touchantes; mais cet ouvrage n'en est pas moins méprisé, ainsi que tous ceux qui lui ressemblent; t. I, p. 301. — Sa Phèdre fut d'abord mieux reçue que celle de Racine; t. III, p. 494; et t. VIII, p. 830; t. III, p. 918; t. IX, p. 224; t. X, p. 630, 763. — Racine n'eut de sa vie, de triomphe plus éclatant que lorsqu'il traitait le même sujet que Pradon; t. XII, p. 381.

**PREMUNIRE** (loi). L'appel d'abus était une imitation de la loi *pramunire* d'Angleterre; t. IV, p. 435.

**PRAGMATIQUE** sanction. Acte qui établit les libertés de l'église gallicane; t. IV, p. 358. — Fut-elle établie par saint Louis? Est rétablie par les faits du règlement du concile de Bâle, 480. — Réflexion sur la pragmatique, 480, 481. — Définition, 663. — Objet, *ib.* — Abolit de nouveau les annates; t. VII, p. 260.

**PRAGUE** (Jérôme de). Brûlé pour avoir été opiniâtre; t. VII, p. 317, 646. — Cité dans l'Homme aux quarante écus; t. VIII, p. 240, 799, 905.

**PRAGUE**, ville. Prise d'assaut par les Français sous les ordres du comte Maurice de Saxe; t. V, p. 34. — Préservée du pillage, *ib.* — Investie par le roi de Prusse, 53. — La garnison se rend prisonnière de guerre, 54. — Le prince Charles chasse les Prussiens, et s'en rend maître, 55. — On y établit un évêque, 612.

**PRASLIN** (duc de), ministre des affaires étrangères. Assez habile et assez heureux pour conclure la paix de 1763; t. V, p. 156. — Exilé sans cause légale, p. 188.

**PRASLIN** (duc de). Lettre que lui écrit Voltaire en lui envoyant le Triumvirat (26 mai 1766); t. X, p. 1046. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 135; t. X, p. 597, 612, 658. — Sa gazette littéraire, 661, 662, 680, 683, 684, 691, 700, 701, 704, 705, 712, 727, 753, 778, 781, 800, 840, 854, 861, 876, 877, 885, 902, 938, 946, 954, 974, 977, 994, 1044, 1052, 1076, 1096, 1101, 1106, 1117, 1120, 1121, 1123, 1128; t. XI, p. 29, 90, 128, 131, 189, 208, 404, 411, 421, 465, 470, 505, 517, 521, 546, 661, 777, 821, 824, 1041; t. XII, p. 740. — Voltaire lui envoie un exemplaire des Scythes chargé de notes pour la représentation; t. XI, p. 32.

**PRASLIN** (marquis de). Sa conduite lors de la surprise de Grénone par le prince Eugène. Contribue à sauver cette ville; t. IV, p. 1259 et 1260.

**PRATIQUES** religieuses. En quoi les

nôtres ressemblent à celles des Grecs et des Romains; t. viii, p. 512.

**PRAUTL**, fils, libraire à Paris. Lettre de M. Prault à madame de Champhonin, à Vassy. t. i, p. 136. — Il répond à la Voltairomanie, et fait l'éloge du désintéressement de Voltaire, qui abandonnait le prix de ses ouvrages à des jeunes gens, *ib.* — Premier post-scriptum à Prault; t. iii, p. 547. — Lettres que lui écrit Voltaire (24 fév. 1738). Il se plaint de M. Berger, t. ix, p. 299. (13 déc.) 356 — Endroits de la Correspondance où il en est parlé, t. ix, p. 239, 243, 247, 251, 263, 287, 289, 312, 318, 327, 339, 356, 359, 363, 364, 425, 429, 462, 509, 563, 601; t. x, p. 265, 270, 287, 299, 313, 314, 364, 370, 434.

**PRAUTL**, petit-fils, libraire. Endroits où il en est parlé; t. x, p. 330, 354, 362, 369, 372.

**PRAXÉAS**, grand ergoteur. Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 336, 1751.

**PRAXIELE**. Endroits où il en est parlé; t. iv, p. 1110. — Cité dans la Princesse de Babylone; t. viii, p. 249, t. xii, p. 188, 224.

**PRÉAUX** (chevalier de). Part qu'il prit à la conspiration de la Truauumont; t. iv, p. 1389.

**PRÉCEPTES**. Sont toujours venus après l'art; t. vii, p. 854.

**PRÉCESSION** des équinoxes. Ce que c'est; t. vi, p. 526. — Conséquences qu'on en tire, 527.

**PRÊCHE**. Voltaire est repris pour avoir mis ce mot dans la Henriade; t. iii, p. 33 et 117. — Sa réponse à cette critique, 117.

**PRÉCIEUSES** ridicules (les), comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 717.

**PRÉCIS** du concile de Trente. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 664.

**PRÉCOP**, ville forte de Crimée. — Prise par les troupes du czar Pierre-le-Grand; t. v, p. 416.

**PRÉDESTINATION**. Querelle sur la prédestination absolue; t. iv, p. 251. — Cette dispute se renouvelle, *ib.* — Ce dogme est dans l'Iliade comme dans l'Alcoran, 165. — De la prédestination au concile de Trente, 809.

**PRÉDICANS**. Peines décernées contre eux; t. vi, p. 125 et 126.

**PRÉDICATEUR** et **PRÉDICATEURS**; t. vii, p. 857. — Aucun, de nos jours, n'a jamais manqué de prendre une allégorie pour son texte, 1021. — Mauvais ton des anciens prédicateurs; t. viii, p. 1150. — *Voy.* **COEFFETAU**.

**PREDICATION** (le livre de la) est de l'abbé Coyer; t. x, p. 1020, 1037.

**PREDICTIONS**. Se réduisent au calcul des probabilités; t. iv, p. 66. — La plus célèbre est celle de Flavien Josèphe à Vespasien. La plupart des anciennes prédictions étaient comme celles de l'almanach de Liège, 67. — Sur le règne de Jésus-Christ, 70.

**PRÉÉMINENCE**. *Voy.* **CÉRÉMONIES**.

**PRÉFACES**. Sont souvent un écueil pour les gens de lettres. Critique du langage qu'on y tient quelquefois; t. vii, p. 440 et 441.

**PRÉFÈREMENT**. Mot qui signifie *bénéfice*; t. viii, p. 368.

**PRÉJUGE** (le) à la mode, comédie de M. de la Chaussée; t. vii, p. 380. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 102.

**PRÉJUGÉ** et **PRÉJUGÉS**. Les puissants ont intérêt à les répandre; t. i, p. 45. — Il ne sont pas détruits, *ib.* — Sont les rois du vulgaire; v. 700; t. ii, p. 684; t. iii, p. 464. — Des préjugés populaires auxquels les écrivains sacrés ont daigné se conformer par condescendance; t. iv, p. 103. — Il y en a par lesquels les rois et les nations se gouvernent, 592. — Les anciens sont toujours ce qu'il y a de plus fort chez les hommes, 706. — On ne gouverne les hommes que suivant leurs préjugés; t. v, p. 664. — S'effarouchent de tout; t. vi, p. 76. — Monte en chaire avant la raison; t. vii, p. 20. — Suffit pour gâter le mérite, 239. — Est une opinion sans jugement. Il y a des préjugés universels, nécessaires, et qui sont la vertu même. Il y en a de très-bons, 1569. — Préjugés des sens. Physiques. Historiques, 1570. — Religieux, 1571. — Suffit pour un peintre et pour un poète; t. ix, p. 407.

**PRELATS**. Dissolution de leurs mœurs au seizième siècle; t. iv, p. 629.

**PRELIBATION** (droit de). Droit que s'arrogeaient les seigneurs de coucher avec les nouvelles mariées; t. iv, p. 323. — Des évêques et des abbés en jouirent, 323, 324; t. vii, p. 697.

**PRÉMONTRÉS** (les). Fondés par saint Norbert; t. iv, p. 672.

**PREMONVAL** (M.). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 528.

**PRÉMOTION** physique. Ce qu'on appelle ainsi; t. vi, p. 710.

**PREOBAZINSKY**, maison de campagne de Pierre-le-Grand. Pierre y forme une compagnie qui, devenue nombreuse, prit le nom de régiment des gardes preobazinsky; t. v, p. 406.

**PREOBAZINSKY** (régiment de). Détrône le czar Pierre III; t. v, p. 141.

**PRÉPARATION** évangélique d'Eusèbe. Endroits où il en est parlé; t. vii, p. 1086, 1717.

**PRÉPUCE** (le saint). On le portait en procession. Aucun concile, aucun arrêt du parlement n'a jamais ordonné qu'on fût le saint prépuce; t. vii, p. 698.

**PRÉROGATIVES** héréditaires. Eloignent l'émulation; t. iv, p. 519.

**PRÉROGATIVES** féodales. Le Mein et le Weser jusqu'au pays des Slaves compaient le droit de rançonner les voyageurs parmi les prérogatives féodales; t. v, p. 627.

**PRESBYTERANISME**. Est la religion dominante en Ecosse, et n'est autre chose que le calvinisme pur tel qu'il subsiste à Genève; t. vii, p. 11.

**PRESBYTERIENS**. Lettre sur les presbyteriens comparés à Diogène; t. vii, p. 11.

**PRESBYTEROI**, noms des prêtres chez les premiers chrétiens; t. iv, p. 169, et t. vii, p. 832.

**PRÉSCIENCE** éternelle de Dieu. Conciliée avec le libre arbitre par Newton; t. vi, p. 441.

**PRÉSEANCES.** Celles des souverains d'Europe au seizième siècle; t. IV, p. 601. — **Disputes pour la préséance;** t. VII, p. 560. — **PRÉSENCE réelle;** t. VII, p. 559. — *Voy. EUCARISTIE.*

**PRÉSENT;** t. III, p. 826. — Accouche, dit-on, de l'avenir; t. VII, p. 571. — On a toujours plaint et vanté le passé, 1088. *Voy. Passé.*

**PRÉSERVATIF** (le). La première édition de cet ouvrage a paru sous le nom de M. le chevalier de Mouhi. Ecrit dans lequel on relève les bévues et les calomnies d'un journal intitulé *Observations*. Bévues de l'observateur sur la comédie de don Sanche d'Aragon, de Pierre Corneille. Autre sur un problème d'optique; t. VIII, p. 869. — Autre sur Brutus. Autre sur une hypothèse de l'abbé de Molière. Autre sur un mémoire de M. Dacier, 870. — Autre sur le style de Sénèque. Autre sur Newton. Autre sur Fontenelle et Mallebranche, 871. — Autre sur le mot *contemporain*. Autre sur le père Citron. Il se plaint de la disette des Mécènes. Se trompe quand il approuve et quand il condamne. Fait dire une absurdité à Maupertuis. Fait l'éloge d'une gazette intitulée le *Nouveliste du Parnasse*. Ses protestations, 872. — Ce qu'il dit d'une épître sur l'égalité des conditions. Manque de goût. Traduit mal à propos Horace, 873. — Blâme Horace. Faute qu'il dit sur Mairan. Critique Rameau, 874. — Insulte à la mémoire du maréchal de Tallard. Critique Gresset, 875. — Ce qu'il dit d'un livre intitulé *le Petit Philosophe*. Essai d'avoir la Mérope de Maffei. Comment en traduit quelques passages, 876; t. IX, p. 387.

**PRÉSIDENT** au parlement; t. IV, p. 474. — S'appelait autrefois souverain ou chef. Ordonnance de Philippe-le-Bel qu'il prouve, *ibid.*

**PRÉSUMPTION** (la) punie. Sujet de cette comédie; t. IX, p. 521 et 522.

**PRESE.** L'abus en est punissable; mais l'usage en est permis; v. t. III, p. 735. — Laine contre les entraves de la presse; t. I, p. 56.

**PRESTIGES.** Pour qui ne les craint point n'est point de prodiges; v. t. I, p. 358.

**PRESTON-PANS** (bataille de). Gagnée par le prince Charles Edouard, près d'Edimbourg, contre les troupes envoyées par l'Angleterre pour s'opposer à son invasion en Ecosse, t. V, p. 97.

**PRÊTE-JEAN.** *Voy. PRÊTRE-JEAN.*

**PRÉTENDANT.** *Voy. CHARLES Edouard.*

**PRÉTENTIONS;** t. VII, p. 1571. — Prétentions de l'Empire, tirée de Glafey et de Weder, 1573. — Quelle peut être la cause de toutes ces prétentions; t. VI, p. 60.

**RÉTEXTAT,** consul idolâtre; t. IV, p. — Proposait de se faire chrétien, si on le lui permettait.

**RÉTEXTAT,** évêque de Rouen. Assassina sa propre église l'évêque de Bayeux; t. I, p. 1816.

**PRÊTRE,** roi; t. IV, *Voy. RAMIRE* (don), d'Aragon.

**PRÊTRE-JEAN,** roi d'Ethiopie, kan des res. On lui donne mal à propos ce

nom; t. IV, p. 363. — Fable qui le rendit si fameux. Est battu par Gengis, *ib.*, 700.

**PRÊTRE** et **PRÊTRES.** Irrités contre Voltaire; t. I, p. 11, 76. — Abusent de leur empire, 15. — Leur dureté, 66, 67. — Leur hypocrisie, *ib.* — Leur tyrannie, 76. — Leur conduite dans l'affaire de Sirven, 53. — N'ont pas le droit de priver les morts de la sépulture, 78. — Mécontents de Frédéric, 129. — Canoniseraient Cartouche dévot, *ib.* — Ce que pensent ceux de Genève, 122. — Euripide dit que ceux de l'île de Crète mangeaient de la chair crue; t. II, p. 300. — Ce que prescrivaient ceux d'Egypte aux rois; t. IV, p. 20. — Les prêtres syriens étaient eunuques, 28. — Les anciens se taillaient le corps, 52. — Bouchers accoutumés au sang, 79. — Droit que leur accordent les théologiens, 81. — Sont cause des crimes du peuple, 135. — Ce qu'ils sont dans les états où le roi n'est pas pontife, 143. — Ce qu'ils devraient être, 151. — Vitiza, roi goth en Espagne, permet aux prêtres de se marier, 237. — La multiplicité des prêtres rendit le sacrement de l'eucharistie moins respectable au peuple, 290. — Nomment des champions pour les duels juridiques, 528. — Danger que court tout état qui leur donnera quelque influence civile, 788. — Faisaient la guerre au neuvième siècle; t. V, p. 592. — Réflexion sur leur mariage, 875. — Ont toujours été les trompettes de toutes les révolutions; t. III, p. 153. — Sont dans un état à peu près la même chose que les précepteurs dans les maisons des citoyens. Le magistrat doit les soutenir et les contenir. Un bon prêtre doit être le médecin des âmes; t. VII, p. 1574. — Leur fourberie; v. t. I, p. 201. — Souvent terribles aux souverains, 208, 210. — Ce qu'ils doivent aux rois; 818; v. t. III, p. 462, 860. — Dissolution de leurs mœurs au seizième siècle; t. IV, p. 629. — Arrêt du parlement, pour les forcer à prier Dieu pour Henri IV, 834. — Le plus absurde et le plus humiliant despotisme est celui des prêtres; t. VI, p. 6. — Pourquoi institués, 7. — Se raillent presque tous secrètement des mensonges qu'ils débitent, 950. — Passage d'une lettre sur les quakers contre les prêtres; t. VII, p. 3. — Font des athées, 420. — Ne devraient jamais avoir de procès, 499, 543, 700. — Sont des personnes établies sous l'autorité du souverain pour diriger les prières et tout le culte religieux, 792, 804, 832. — Désirent que les hommes aient l'esprit faux, 939. — Leur ont toujours fait entendre qu'ils devaient offrir à l'autel ce qu'ils avaient de plus précieux, 975. — Chez les Sibériens on les tue pour les envoyer prier dans l'autre monde, 976. — Allusion à leur charlatanisme, 1031. — L'idée de leur puissance surnaturelle est marquée dans plusieurs endroits de l'Ecriture, 1454. — Se mêlèrent de régler l'année, 1526. — Prétendirent en avoir le droit, *ibid.* — Furent astrologues et jamais astrologues, *ib.* — Apologie sur les prêtres et les rois, 1549. — Leurs prétentions, leurs infamies, 1726. — Pourquoi détestent la tolérance, 1753. — Sont persécuteurs, 1827. — Tout gouvernement qui leur laisse le pouvoir doit périr; t. VIII, p. 639. — Plus on les rend ridicules, plus on mérite du genre humain; t. I, p. 258.

733. — Doit prier pour ses rois, et non pas les maudire; v. t. 1, p. 207; v. t. III, p. 571. — Un prêtre du Christ doit-il être souverain? t. VI, p. 48. — Dialogue entre un prêtre et un encyclopédiste, 1597. — Autre entre un prêtre et un ministre protestant, 1599. — Doit être nourri de l'autel; t. VII, p. 699. — Un sot prêtre excite le mépris, un mauvais inspire l'horreur; un bon, doux, pieux, sans superstition, tolérant, est un homme qu'on doit chérir et respecter, 754. — Moyens qu'ils pourraient mettre en usage pour rendre les hommes vertueux et heureux, 792. — Il ne leur appartient point d'écrire l'histoire; t. IX, p. 162. — Ne sont désintéressés sur rien, *ib.* — Voy. ORDRES RELIGIEUX; t. IV, p. 666 et suivantes. — Voyez TAXE, SUPERSTITIONS. CHARLATANS.

PRÊTRE (grand-), personnage de l'OEdipe de Voltaire; t. I, p. 186. — Personnage d'Eryphile, 345. — Personnage des Guèbres; t. II, p. 170.

PRÊTRES de Cybèle en Phrygie. Se rendirent eunuques; t. IV, p. 28. — Raison qu'on peut en donner. Ce que prouve ce renoncement à la génération, *ib.*

PRÊTRES des païens. Article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1575.

PRÊTRES démasqués (les), ouvrage cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1165.

PRÊTRES russes. Rebaptisent ceux des latins qui croient à l'église grecque; t. IV, p. 482.

PRÊTESSE de Cérés, personnage d'Agathode; t. II, p. 435.

PREUVES. De leur nature et de leur force en justice; t. VI, p. 176. — Le flagrant délit, première preuve, *ib.* — Les témoins, deuxième preuve, *ib.*

PRÉVILLE (M.), acteur. Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 419, 430; t. XI, p. 364; t. XII, p. 994, 1055.

PRÉVOST (abbé). Lettre qu'il écrit à Voltaire. Proposition qu'il lui fait; t. I, p. 137. — Il lui expose sa triste situation, *ib.* — Service qu'il en réclame, 133. — Lettres que lui écrit Voltaire (juin 1738). Sur les éléments de Newton; t. IX, p. 320. — Sur les fautes d'impression, 321. — Il se défend d'avoir fait l'apologie du meurtrier de Charles I<sup>er</sup>, 322. — Sur Mallebranche. Sur la gravitation, 323, 324. — (juin 1740). Sur une apologie de Voltaire que l'abbé Prévost voulait publier, 447, 448. — Erreur dans laquelle il est tombé dans sa rédaction des voyages; t. VIII, p. 742. — Autre sur la mort du père Ricci, 745; t. IX, p. 185, 200, 221, 226, 233, 254, 273, 374, 376, 383, 537.

PRÉVOST (M.), marchand. Condamné à 10,000 francs d'amende pour avoir fait la contrebande; t. x, p. 179.

PRIAPE, figure du membre viril; t. IV, p. 28. — Les Syriens l'adoraient. Dacier s'est trompé en concluant d'un vers d'Hésiode qu'on adorait la statue de Priape, 65. — Les Indiens le portent en procession, 698; t. XII, p. 1010.

PRIE (marquise de). Voltaire obtient d'elle la liberté de l'abbé Desfontaines; t. I, p. 23. — Vers que lui adresse Voltaire en lui

dédiant la comédie de l'Indiscret; t. II, p. 463. — Vers qu'elle adresse à ce dernier à la fête de Bellocbat; t. III, p. 585. — Autres que lui adresse Voltaire, à la même fête, 588. — Fille du traitant Pléneuf. Son caractère. Gouverne le duc de Bourbon. Liée avec Paris du Verney. Leurs projets font renvoyer l'infante. Motif de la visite qu'elle rend à la princesse de Vermandois, et comment en est accueillie; t. V, p. 15. — Fait marier Louis XV avec Marie Leczinska, 16. — Veut faire éloigner le cardinal de Fleury. Intrigues à ce sujet, *ib.* et suivants. — Victime de son projet, 18. Reléguée en Normandie; y meurt dans les convulsions du désespoir, *ib.*, et 1018; t. IX, p. 36, 37, 42.

PRIERE ET PRIÈRES. Description des prières; v. t. 1, p. 106. — Belle prière; v. t. III, p. 464. — Celle des anciens initiés aux mystères d'Isis rapportée dans Apulée; t. IV, p. 53. — Comment s'introduisit l'usage de prier à genoux dans les temples, 191. — Prière des armées et des conciles; t. V, p. 634. — Formule de prière publique, 1282. — Prière à Dieu; t. VI, p. 293. — Prière du véritable Orphée; t. VII, p. 486. — Autre description des prières imitées d'Homère, 803. — Dans le Lévitique et le Deutéronome il n'y a pas une seule prière publique, 1482, 1483. — Celles des différents peuples se contredisent, 1484. — On ne connaît aucune religion sans prière, 1576. — Nous ne faisons des prières à Dieu que parce que nous l'avons fait à notre image, 1577. — Toutes les nations en adressent à Dieu, *ibid.*

PRIERE UNIVERSELLE, ouvrage de Pope; t. VIII, p. 489. — Traduit en vers par le Franc de Pompignan, *ib.* — Notes critiques sur cette traduction, *ib.* et suivantes.

PRIEUR (M. le), libraire. Ce qu'il prétend dans le Spectacle de la nature; t. VII, p. 554; t. IX, p. 918, 921. — Acheta vingt-cinq louis une partie du manuscrit de la guerre de 1741, 927.

PRIMEROSE (mademoiselle), personnage de Jeoni. Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 341, 342.

PRIMITIFS. Voy. QUAKERS.

PRIMOGENITURE. Droit de primogéniture. N'est pas expressément ordonnée par les papes; t. IV, p. 206.

PRINCE ET PRINCES. Portrait d'un grand prince; v. t. 1, p. 247; v. t. II, p. 136, 218, 251; v. t. III, p. 617. — Usage qu'ils doivent faire de la science, 658, et suivants, 731. — Vendaient autrefois leurs domaines quand ils avaient besoin d'argent; t. IV, p. 511. — Époque où il y en avait très peu d'absolus en Europe, 599. — Ceux qui ont établi, protégé, ou changé les religions en ont rarement une, 771. — Doit cesser de protéger, et surtout de payer ceux dont le métier est de tromper les peuples, 912. — Au treizième siècle, il fallait qu'un prince mourût de vieillesse pour qu'on n'imputât pas sa mort au poison; t. V, p. 676. — Quels sont ceux qui ont plus de droit à l'immortalité, 201. — Il y a un vulgaire parmi eux comme parmi les autres hommes, *ib.* — Le prince philosophe est le bonheur de l'état qu'il gouverne; t. VI, p. 5. — Le bien qu'il fera, *ib.*



—Encourage la religion, *ib.* —Doit être le premier à se soumettre à la justice, 42. —Les plus méchants se sont souvent piqués de faire les lois plus rigides, 170. —Tout prince qui lève trop de soldats ruine sûrement son état; t. VII, p. 139. —Tout prince qui écrit comme une femme de chambre a été fort mal élevé, 584. —Est sûr d'être loué quand il se met à la tête d'un parti, et que ce parti a le dessus, 1746. —Quels princes eurent cet avantage, *ib.* —*Voy.* AUGUSTE, CONSTANTIN et THÉODOSE. Il n'y en a pas un seul en Europe qui ne s'intitule souverain d'un pays possédé par son voisin, 1571. —Ceux qui étaient entichés de l'astrologie croyaient l'univers fait pour eux, 403. —Presque tous ont un petit coin de superstition, 427. —Les princes chrétiens s'affranchissent les serfs que par avarice, 920. —Les princes victorieux sont loués, ceux qui sont malheureux sont calomniés, 1746. —Tout prince a pour juges les cœurs de ses sujets; t. VIII, p. 667. —Leur destinée est d'avoir le bon auprès d'eux, et de ne le pas connaître; t. IX, p. 172. —Réflexions sur eux; t. XII, p. 98. —Un prince est par rapport à son peuple ce que le cœur est à l'égard de la structure mécanique du corps, 167.

PRINCE (éducation d'un), conte en vers; t. III, p. 847, et suivantes. —Alamon, jeune homme sans expérience, règne dans Bénévent livré aux flatteurs et à la mollesse, 847 et 848. —Écarte de lui Émon, serviteur fidèle qui lui dit des vérités, 848. —Il voit la jeune Amide et est épris de ses charmes, *ib.* —Elle est éloignée par les flatteurs qui craignent son ascendant, *ib.* —Alamon est surpris dans la mollesse par le corsaire Abdala, qui s'empare de Bénévent, et fait d'Alamon son muletier, *ib.* et 849. —Ce dernier s'instruit à l'école du malheur, et se corrige, 850. —Comment est délivré par Amide et par Émon, *ib.* —Sa conduite généreuse envers Abdala, qu'il remercie des leçons que lui a procurées sa visite, *ibid.* et 851.

PRINCE NOIR (le). Ajourné à la cour des pairs par Charles V; t. V, p. 900. —Sa générosité au siège de Calais; t. VI, p. 117, 163. —A toute la gloire de la bataille de Créci; t. IV, p. 432. —*Voyez* NOIR (le prince).

PRINCE POLITIQUE: t. XII, p. 217. —Endroit de la Correspondance où il est parlé de cet ouvrage.

PRINCE (M. le. *Voyez* HENRI DE BOURBON (Jules).

PRINCE ROYAL de Prusse. *Voy.* FRÉDÉRIC.

PRINCESSE PRINTANIÈRE. Voltaire n'a pas cet ouvrage dans sa bibliothèque; t. XI, p. 353.

PRINCIPE (du) d'action. Il faut prendre un parti, ou le principe d'action, diatribe; t. VI, p. 733. —Tout est en mouvement, tout agit et réagit dans la nature, *ib.* —Du principe d'action nécessaire et éternel, *ib.* —Quel est ce principe, 734. —Où est le premier principe, est-il infini? 735. —Du principe d'action des êtres sensibles, 738. —De celui appelé *âme*, 739. —Examen de ce

principe, 740. —Est-il libre dans les animaux? 741.

PRINCIPE éternel. Discours d'un athée sur ce principe; t. VI, p. 746. —Il aime mieux nier son existence que lui dire des injures, *ib.* —Autre discours d'un manichéen, *ib.* —Ce qu'il assure, *ibid.* —Autre d'un païen qui en admet mille sous les ordres et la direction d'un principe supérieur, 747. —Autre d'un Juif qui soutient que ce principe n'existe que pour sa nation, 749. —Comment réfuté par un théiste, 751. —Conseils que leur donne un citoyen, 752 et 753.

PRINCIPES. Ceux qui doivent dicter les lois sont indépendants des différentes formes de constitution politique; t. VII, p. 1511.

PRINCIPES (doctrine des deux), longtemps respectée en Asie; t. IV, p. 104; et t. VI, p. 719.

PRINN, avocat. Condamné par la chambre étoilée d'Angleterre à avoir les oreilles coupées au pilori, et à payer mille livres sterling d'amende, pour avoir composé un livre contre la comédie en 1633; t. VI, p. 174.

PRINTZ, grand maréchal de la cour de Prusse, vivait en 1724; t. XII, p. 117, 118.

PRIOR, poète anglais. Ambassadeur à la cour de Louis XIV; t. I, p. 387; et t. VII, p. 61. —N'est pas regardé en France comme un poète, *ib.* —Était originairement un garçon cabaretier, *ib.* —Rencontré par le comte de Dorset, dans une taverne, lisant Horace, *ib.* —Auteur d'une *Histoire de l'âme*, *ib.* —est la plus naturelle qu'on ait faite jusqu'à présent, *ib.* —Fait aussi un poème sur la bataille d'Hochstet, *ib.* —Apostrophe à Boileau traduite de ce poète, *ib.* —Mourut en philosophe, 62. —Vers de son poème sur la vanité du monde, cités, 184, 522, 523. —Eut la même réputation en Angleterre que la Fontaine en France, 67; t. XII, p. 332.

PRISCA, femme de l'empereur Dioclétien. Quitte la religion chrétienne quand elle voit que cette religion ne conduit qu'au fanatisme et à la révolte; t. VI, p. 844.

PRISCILLIANISTES. Endroit où il en est parlé; t. VII, p. 1823.

PRISCILLIEN. Condamné à mort à Trèves au cinquième siècle, avec sept de ses disciples; t. IV, p. 287; t. VI, p. 36. —Après avoir été pendu, fut honoré par sa secte comme un martyr, 120, 154. —Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 1158, 1823.

PRISCUS - PANÈTES, auteur cité par Montesquieu, sur le mariage d'Attila avec sa fille; t. VII, p. 1293. —Ses ouvrages n'ont jamais été imprimés, *ib.*

PRISONNIERS. Coutume des musulmans envers les prisonniers; t. IV, p. 344. —Usage de traiter les prisonniers au treizième siècle; t. V, p. 663.

PRISONS (des), et de la saisie des prisonniers; t. VI, p. 181. —A Madrid, elles sont décorées d'une façade de belle architecture, *ib.* —Il ne faut pas qu'une prison ressemble à un palais; il ne faut pas non plus qu'elle ressemble à un charnier, *ib.* —La prison est un supplice, pour peu qu'elle dure. C'est un supplice intolérable quand on y est

condamné pour sa vie, 182; et t. IV, p. 709.

**PRIVAS** (paix de). Conclue par le duc de Rohan, chef des protestants, avec le comte de Lesdiguières; t. IV, p. 860.

**PRIVILEGE ET PRIVILEGES**. Sont une charge de plus pour le peuple; t. VI, p. 79. — Quiconque écrit a le privilège de juger les vivants et les morts; t. VII, p. 720. — Cas privilégiés, 1577. — N'est qu'une permission de flatter; t. IX, p. 713.

**PRIVAT** (Joseph). Donne une preuve de l'existence de Dieu propre à faire plus d'athées que tous les livres de Spinoza; t. IX, p. 437, 444.

**PRIVAT** (M.) de Molière. Son système ne vaut pas celui de Poquelin de Molière; t. VII, p. 41.

**PRIX** de la justice et de l'humanité; t. VI, p. 145. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 1038; t. X, p. 710, 853.

**PROBABILITES**. Essai sur les probabilités en fait de justice; t. VI, p. 374. — Nouvelles probabilités en fait de justice dans l'affaire d'un maréchal de camp et de quelques citoyens de Paris, 387.

**PROBITÉ**. On ne doit parler de sa probité que quand elle est attaquée; t. VII, p. 1609.

**PROBUS**, empereur. Donne des terres à perpétuité à certaines conditions; t. IV, p. 253; t. VII, p. 662. — Etait fils d'un jardinier; t. VIII, p. 990.

**PROCEDURE CRIMINELLE**. Devrait être réformée en France dans quelques articles; t. VI, p. 141. — Comment s'instruisait chez les Romains, *ib.* — Instruite en France d'une manière révoltante, 142.

**PROCES**. Décision des procès par des champions; t. V, p. 602. — Détail à ce sujet, *ibid.* — Manière dont on les termine à Constantinople; t. VI, p. 91. — *Voy. DIFFÉRENS*. Procès criminels pour les disputes de l'école; t. VI, p. 162. — Procès verbal de la condamnation des dominicains; t. VII, p. 505. — Procès criminel, 685. — Procès des bergers de Brie, 871. — Presque tous sont fondés sur le sens des lois, entendus différemment par les plaideurs, 916. — Procès de Claustre. *Voy. CLAUSTRÉ*. Du sieur Montbailly. *Voy. MONTBAILLI*.

**PROCESSION ANNUELLE** pour rendre grâce à Dieu des massacres de la Saint-Barthélemi; t. IV, p. 805.

**PROCESSION SOLENNELLE**. Ordonnée par le parlement de Toulouse en reconnaissance de l'assassinat de Henri III; t. V, p. 947. — Fameuse procession dite de la ligue, 948.

**PROCESSIONS**. Viennent des dieux portatifs des peuples nomades; t. IV, p. 75.

**PROCHAIN**. Il ne faut pas mal penser du prochain; v. t. II, p. 594.

**PROCHORE**, un de ceux qui furent choisis par les chrétiens pour avoir soin des tables et de pourvoir aux nécessités communes; t. VII, p. 840.

**PROCIDA** (Jean de), gentilhomme de Sicile, qui trame, dit-on, déguisé en cordelier, la conspiration des vèpre siciliennes; t. IV, p. 373, 374; et t. V, p. 684. — Sa naissance, sa profession, le motif qui le dirigeait, *ib.* — Conduite qu'il tient, *ib.*

**PROCURANTÉ**, seigneur noble vénitien, personnage de Candide. Viuile qu'on fait chez lui; t. VIII, p. 145, 146, 147.

**PROCOPE** ou **PROCOPIVITZ** (Théophane), archevêque de Novogorod. Aide Pierre-le-Grand dans ses entreprises relatives à la religion; t. V, p. 523 et 524.

**PROCOPE**, ancien historien; t. IV, p. 182, 195. — Son *Histoire secrète de Justinien* est une satire dictée par la vengeance, 1312.

**PROCOPE-LE-RASÉ**, chef des Hussites, compagnon et successeur de Ziska; t. IV, p. 482. — Vient disputer au concile de Bâle. Dit que les moines sont une invention du diable. *Ænéas Silvius* cité à ce sujet, *ib.* — Défend la Moravie; t. V, p. 736 — Succède à Ziska, *ib.* — Fait la guerre à Coribut, roi de Bohême, et à l'empereur, *ib.* — Les bat continuellement, 737. — Pénètre aux confins de la Fraconie, *ib.* — Repoussé par les Hongrois, *ib.* — Concile, 738. — Se rend, *ib.* — Sa mort, *ib.*; t. IX, p. 769.

**PROCOPIVITZ**. *Voyez* **PROCOPE**.

**PROCRITI**, nom de la première femme chez les brames; t. IV, p. 42, 145. — *Voy. EVE*; t. VII, p. 123. — Femme du père des Indiens, 1391.

**PROCLA** (Claudia), femme de Pilate. Son histoire; t. VI, p. 825. — Cette histoire regardée comme apocryphe; t. VII, p. 292.

**PROCLUS**, personnage de Brutus; t. I, p. 302.

**PROCUREURS**. Fléau de l'engeance humaine; v. t. III, p. 632; t. VII, p. 1192.

**PRODIGES**. Comment peuvent être admis dans la tragédie; t. I, 790, 791. — Depuis Tite-Live jusqu'à de Thou inclusivement, toutes les histoires sont infectées de prodiges; t. VII, p. 1238.

**PROFANATIONS** (des); t. VI, p. 122. — Profanations sacrilèges ne sont commises que par de jeunes débauchés, 124.

**PROFESSEUR** en histoire. Lettre que lui écrit Voltaire sur une prétendue histoire universelle et sur les Annales de l'Empire; t. VIII, p. 1141.

**PROFESSION** de foi des théistes, traduite de l'allemand; t. VI, p. 753. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 1046, 1176.

**PROFESSIONS**. Il y en a qui rendent nécessairement l'âme impitoyable; t. VII, p. 1192.

**PROFOND** (abbé). Cité sur les cabales; v. t. III, p. 948.

**PROFONDO** (monsignor), personnage de *Scarmentado*; t. VIII, p. 64.

**PROLOGUES**. Observations sur l'abus qu'en ont fait quelques auteurs anciens; t. VIII, p. 1284.

**PROMESSES** (livre des). Passage qui s'y trouve sur Jésus-Christ; t. VII, p. 1323.

**PROMÉTÉE**, personnage de *Pandore*; t. II, p. 1032.

**PROMÉTÉE**, opéra mis en musique par Rameau. Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 536, 862, 880.

**PRONONCIATION**. Sa variété dans les dernières syllabes fait le charme de la prosodie; t. VII, p. 89.

**PRONOMS COLLECTIFS**. Observation

grammaticale sur les pronoms collectifs ; t. ix, p. 229.

**PROPAGATION.** Ridicule supposition sur la propagation de l'espèce humaine ; t. iv, p. 126.

**PROPHÈTES.** De ceux des Cévennes ; t. i, p. 684 ; t. iv, p. 95. — Dieu envoie un esprit malin pour les faire mentir, 12. — Des prophètes juifs, 95. — Leurs discours équivoques ; t. vii, p. 917. — Quel sens on attachait à ce mot ; t. iv, p. 95. — Difficile de distinguer les faux des vrais, *ibid.* — Ils se traitaient les uns les autres de visionnaires, *ibid.* — Ceux des Juifs se donnent des soufflets, *ibid.* — Sont des charlatans sacrés, 66. — Des prophètes ; t. v, p. 1299, 1295 ; t. vi, p. 803. — Aux yeux de la raison ont été les plus insensés des hommes, 913. — Leurs livres expliqués et commentés, 1215. — C'est un méchant métier que celui de prophète ; t. vii, p. 1580. — Il ne faut pas qu'ils hésitent ; ils peuvent être obscurs, mais ils doivent être sûrs de leur fait, 1585. — La plupart d'entre eux ont eu une fin tragique, 1580. — Difficulté de les entendre, *ibid.* — Voyez EZÉCHIEL, ZACHARIE, etc.

**PROPHÈTES (trois).** Voyez MAMBRUS, dans le Taureau blanc ; t. viii, p. 395.

**PROPHÉTIES** perdues ; t. iv, p. 63. — Aperçu sommaire des principales prophéties, et ce qu'il faut en penser ; t. vi, p. 1532. — Celles que les chrétiens appliquent à l'avènement du Messie, 820. — Considérations qui leur sont relatives, 1245. — Ce mot, dans son acception ordinaire, signifie prédiction de l'avenir ; t. vii, p. 1581. — Prophéties de Confucius, 1584. — Voyez SORBONNE.

**PROPRIÉTÉ ;** t. vii, p. 1583. — Son esprit double la force de l'homme, 1589.

**PROSATEUR.** Il est aisé de l'être, mais il est très-difficile et très-rare d'être poète ; t. vii, p. 1783.

**PROSCRIPTIONS.** En horreur au ciel et aux nations ; t. ii, p. 54. — Celles des triumvirs, 95. — Prix des assassinats. L'avarie y avait part. Celle des triumvirs comparée à la ligue, 96.

**PROSELYTES.** Les gens de bonne compagnie ne font point de prosélytes, ils sont tièdes ; t. x, p. 279.

**PROSERPINE.** Voyez CADENAS (le).

**PROSODIE** (traité de la). Est un livre qui durera autant que la langue française ; t. viii, p. 1176. — Prosodie française ; t. xii, p. 471.

**PROSPER** (saint), auteur d'un poème sur la grâce, au cinquième siècle ; t. iii, p. 353, 360. — Prétend que les bienheureux seront rassasiés sans dégoût, et qu'ils jouiront de la santé sans maladies ; t. vii, p. 357.

**PROST DE ROYER**, avocat à Lyon. Lettre que lui écrit Voltaire (1<sup>er</sup> oct. 1763) sur le prêt à intérêt ; t. x, p. 693.

**PROSTERNER** (couteau de se). Etablie en Orient ; t. v, p. 575. — Dans quel cas pratiquée par les évêques, *ibid.*

**PROSTITUTION** des enfans par leurs pères et leurs mères ; t. vi, p. 170. — Des femmes à leurs valets, *ibid.*

**PROTAGORAS.** Nom sous lequel on désigne M. d'Alembert ; t. x, p. 1063. — Endroits où il en est parlé ; t. xii, p. 1007, 1082.

**PROTAIS** (saint). Voy. GÉRAIS (saint).

**PROTESTANTISME** (du). Était un grand objet dans l'histoire de l'esprit humain ; t. iv, p. 1024.

**PROTESTANS.** Essuient en France les persécutions les plus violentes ; t. iii, p. 148. — Leur secte croissait au milieu des échafauds et des tortures, *ibid.* — Horrible massacre qu'on en fait à la Saint-Barthélemi, 149 ; et t. iv, p. 804. — Belle lettre d'un gouverneur qui refuse de les faire égorger. Voy. MONTMORIN ; t. iii, p. 151. — Henri IV se met à leur tête, *ibid.* — Origine et étendue de ce mot ; t. iv, p. 664. — Massacrés à Vassy par les domestiques du duc de Guise, 800. — Se soulèvent dans presque toute la France après cet assassinat, *ibid.* — Se cotisent pour soudoyer l'armée palatine à l'amiral Coligny, 802. — Ce dernier soutient presque seul leur cause, 803. — Il est assassiné, ainsi que plusieurs autres de leurs chefs, le jour de la Saint-Barthélemi, 805. — La Rochelle devient le centre principal de leur parti, 803. — Leur courage au siège de Sancerre, 806. — Leurs mœurs, 818. — S'arment contre Louis XIII pour défendre leurs églises que ce monarque voulait donner aux catholiques, 857. — Offrent la place de généralissime au maréchal de Lesdiguières, *ib.* — Donnent cette place au duc de Rohan, 858. — Font lever le siège de Montauban à l'armée royale, 859. — Leurs revers, 860. — Font la paix, *ibid.* — Animés et payés par les Espagnols, recommencent la guerre civile en France, 864. — Obtiennent la paix, 865. — S'arment de nouveau, 866. — Assiégés dans la Rochelle, 867, 868. — Obligés de se rendre, 869. — Le duc de Rohan leur chef fait encore la paix, *ibid.* — Traitemens qu'ils éprouvent, 870. — Comparés aux premiers chrétiens, 1024, 1025. — Pourquoi quittent le nom de luthériens pour prendre celui de protestans ; t. v, p. 780. — Leurs différentes confessions, 781. — Soutenaient la guerre contre Charles-Quint, 795. — Comment regardaient les pratiques religieuses des catholiques ; t. vii, p. 1707. — Le nombre qu'en ont fait périr les catholiques est innombrable ; t. vi, p. 760. — Sont utiles à l'état ; t. viii, p. 1002, 1003 ; t. xi, p. 107, 110, 114, 169, 174, 313. Voy. MARIAGES ET RÉFORMES.

**PROTEVANGILE** attribué à Jacques, surnommé le Juste, frère du Seigneur ; t. vi, p. 1271, t. vii, p. 1079.

**PROTOGÈNE.** Déclame contre les femmes ; t. vi, p. 94.

**PROVAIS**, poète contemporain de Corneille ; t. viii, p. 1392.

**PROVENÇAL**, élève d'Epicure ; t. iii, p. 940 et 943.

**PROVENCE.** Envahie par les Autrichiens ; t. v, p. 84. — Le maréchal de Belle-Isle les chasse de ce pays, 85. — Conquise et ravagée par les troupes de Charles-Quint, 786. — Ce qui force ce monarque à l'abandonner, 787.

**PROVERBE ET PROVERBES.** Ceux-ci :

*Les morts ont tort, les battus paient l'amende*, viennent des combats juridiques; t. iv, p. 529. — Proverbe espagnol qui recommande le doute pour éviter l'erreur; t. vi, p. 612. — Un proverbe bas est retenu par le commun des hommes plus aisément qu'une maxime noble; t. viii, p. 1053. — Origine de quelques-uns; t. ix, p. 260.

**PROVERBES**, ouvrage de Salomon. Voy. SALOMON.

**PROVIDENCE**; v. t. iii, p. 102. — Elle fait tout; t. v, p. 1221. — Dialogue entre sœur Fessue et un métaphysicien sur la Providence; t. vii, p. 1590.

**PROVINCES-UNIES**. Fondation de leur république; t. iv, p. 769; et t. v, p. 815. — Implorant le secours de la reine d'Angleterre Elisabeth; t. iv, p. 776. — La religion romaine y est abolie, 771. — Comparées à Lacédémone, 776. — Concluent avec l'Espagne une trêve de douze ans, 888. — Leur état avant Louis XIV, 1116. — Préparatifs de ce prince pour les attaquer, 1179 et suiv. — Sont envahies par lui, 1181. — Lui demandant la paix sans pouvoir l'obtenir, 1187. — Voient ce prince à leur tour la leur demander humblement, 1289. — Leurs prétentions et leur fierté à cette époque, *ibid.* — Barrières qu'elles obtinrent à la paix d'Utrecht, 1304. — Leur indépendance reconnue par l'Espagne; t. v, p. 823.

**PROVINCIALES** (les), comparées avec les lettres de Voltaire; t. i, p. 14. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 1152; t. x, p. 879.

**PRUDE** (la), comédie représentée en 1747. Cette pièce est une esquisse de la comédie de Wicherley, (*l'Homme au franc procédé*); à qui dédiée; t. ii, p. 545. — Avertissement de l'auteur, *ibid.* — Prologue. Autre prologue, 548. — Acte I<sup>er</sup>, 549. — Acte II, 563. — Acte III, 578. — Acte IV, 591. — Acte V, 604. — Voltaire la désigne sous le nom de *Fausse Prude*; t. ix, p. 535.

**PRUDENCE**; v. t. i, p. 766. — Nécessaire aux méchants; v. t. ii, p. 64, 231; t. vii, p. 1466.

**PRUDENTIUS**, auteur de l'hymne *Salvete, flores martyrum*; t. vii, p. 301.

**PRUSSE**. Érigée en royaume en 1701 par l'empereur Léopold, en faveur de l'électeur de Brandebourg Frédéric-Guillaume; t. v, p. 29.

**PRUSSIENS**. On commence à entendre parler d'eux; t. v, p. 619. — Ce qu'ils étaient, *ib.* — Leur nourriture, *ib.* — Leurs habitations, leur religion, *ib.*

**PRUTH** (le). Fleuve fameux par la campagne du czar contre les Turcs; t. v, p. 302 et 461. — Bataille sur les bords de ce fleuve, 303 et 463. — Paix traitée près de ce fleuve, 306 et 467. — Endroit où il en est parlé; t. xii, p. 838.

**PRYNN** (docteur). Écrit contre les comédies; t. vii, p. 70, 71. — Portrait qu'en fait Voltaire, *ib.* — Prétend que tous ceux qui assistaient au spectacle étaient des excommuniés qui reniaient leur croyance et leur baptême, *ib.* — Cité devant la chambre étoilée qui lui fait son procès, *ib.* — Est

condamné à avoir les oreilles coupées et son livre brûlé par la main du bourreau, *ib.*

**PSALMODIE** (de la). Agoular, dans son chapitre sur la psalmodie, rapporte un verset que l'Eglise chantait de son temps sur la conception de la Vierge; t. vii, p. 1079.

**PSAMMÉTICUS** (roi d'Égypte). Moyen qu'il prend pour connaître la langue primitive; t. vii, p. 94.

**PSAUMES**. Ils prouvent que les Juifs étaient sanguinaires; t. iv, p. 98, 175. — Abominations qu'on y trouve; t. vii, p. 1810.

**PSYCHÉ**. Chez les Grecs signifiait âme sensitive; t. vii, p. 180 et 1678.

**PSYCHÉ** (fable). Est la plus belle fable des Grecs; t. vii, p. 966.

**PSYCHÉ**, tragédie - ballet de Molière. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 732.

**PTOLOMAÏS**, ville de Syrie. Assiégée et prise par les croisés; t. iv, p. 346. — Devient une retraite de bandits, 359. — Prise en 1291 par Méleccéraph, sultan d'Égypte, *ib.*

**PTOLOMÉE** (Saint-). Son histoire; t. vii, p. 1403.

**PTOLOMÉE**, astronome, auteur de l'*Almageste*; t. iv, p. 162. — Ce qu'il nous conserve dans cet ouvrage, 585; t. vii, p. 401.

**PTOLOMÉE ÉPIPHANE**, roi d'Égypte. Accorda quelques faveurs aux Juifs; t. iv, p. 92.

**PTOLOMÉE PHILADELPHIE**. Joseph prétend qu'il acheta une traduction grecque des livres juifs; t. iv, p. 111. — Fable que fait un prétendu Aristote sur ce roi; t. vii, p. 340, 341.

**PTOLOMÉE PHILOPATOR**. Fable qu'on débite sur ce roi, dans le troisième livre des Machabées; t. vi, p. 1229.

**PUEIS**, nom d'un os qui se joint aux deux hanches; t. iii, p. 271.

**PUBLIC**. Ses applaudissements ne sont pas garans de la bonté d'un ouvrage; t. i, p. 164. — Ce que c'est, 441. — Exemple de ses mauvais jugemens; t. ii, p. 163; v. t. iii, p. 685. — Il n'y a qu'un seul secret pour lui plaire de son vivant, c'est d'être souverainement malheureux; t. ix, p. 711. — Est un juge incorruptible, 744. — Aime mieux être intéressé que loué; t. x, p. 895.

**PUBLICAINS**. Comment débauchés par un prédicateur; t. vi, p. 219.

**PUBLICISTES**. Plaisante manière dont la plupart d'entre eux établissent le droit des souverains; t. vii, p. 789.

**PUBLIUS SULPITIUS QUIRINUS** ou **QUIRINIUS**. Succéda à Quintilius Varus, environ dix ans après la mort d'Hérode; t. vii, p. 1467.

**PUCELLE** (l'abbé). Célèbre conseiller au parlement. Endroits où il est parlé de cet abbé; t. iii, p. 423; t. v, p. 1021. — Exilé, 1022, t. vii, p. 231; t. xi, p. 239.

**PUCELLE** (poème de la); t. i, p. 16, 33. — Examen de ce poème, 41. — Voltaire en laisse circuler des copies. Contrefaites par la Beaumelle et Maubert. Excite l'enthousiasme, *ib.* — A quoi utile, 42. — La Pucelle, poème; t. iii, p. 191. — Avertisse-

mément des éditeurs de l'édition de Kehl, 191. — Préface de don Apuléius Risorius, bénédictin, 193. — Lettre de Voltaire à l'académie française sur la Pucelle, *ib.* — Réponse de l'académie, 194.

Chant I<sup>er</sup>, 196. Précis des travaux de Jeanne. Censure sur Chapelain et Lamotte-Houdart. Le roi Charles trouve Agnès Sorel. Portrait de cette belle, 196, 197. — Impression qu'elle fait sur le cœur du roi, 197. — Le conseiller Bonneau est choisi pour confident de son amour. Charles et Agnès se rendent au château de Bonneau sur la Loire. Délices du souper, *ibid.* — Plaisirs de Charles dans les bras d'Agnès, 198. — Tableau des charmes d'Agnès, et délassemens journaliers de ces deux amans, *ibid.*, 199. — Exploits du duc de Bedford pendant que Charles se livre à la mollesse, 199. — Saint Denis jette un regard sur les malheurs de la France et résout de les faire cesser, 200. — Un conseil se tenait alors à Orléans, 200, 201. — Avis divers des conseillers, *ib.* — Apparition de Denis au conseil, 202. — Discours qu'il tient sur le projet de délivrer la France par les mains d'une pucelle. Réponse plaisante de Richemont, 202, 203. — Disparition de Denis, *ib.* — Notes et variantes du chant I<sup>er</sup>, *ibid.*

Chant II. Trouver un pucelage est un grand bien, 205. — Toucher un cœur est le bien suprême. Accord d'un plaisir et du devoir. Hommage au village de Domremi pour avoir donné la naissance à Jeanne d'Arc. Origine de Jeanne, 205. — Son portrait, *ib.*, 206. — Moralité sur la bassesse de son extraction, *ib.* — Portrait du Cordelier Grisbourdon et son habileté dans la sorcellerie. Il prévoit que du pucelage de Jeanne dépend le destin de l'Angleterre et de la France, et jure de le conquérir, *ib.*, 207. — Un muletier est son rival, *ib.* — Le cordelier lui propose de partager la conquête. Il évoque le démon du dormir. Lieux qu'habite ce démon. Il vient endormir Jeanne, *ib.*, 208. — Les deux rivaux tirent au sort, le cordelier gagne, *ib.* — Apparition de Denis et leur suite. Discours qu'il tient à Jeanne. Ardeur que ce discours lui inspire, *ib.*, 209. — Jeanne, conduite par Denis, va droit à l'église, où elle trouve une armure céleste dont elle se revêt. Elle y trouve aussi un âne mystérieux, *ib.* — Portrait de cet âne, *ib.*, 210. — Jeanne le monte et chemine avec lui vers la Loire, *ib.* — Le cordelier change le muletier en mulet, et le monte afin de suivre Jeanne. Jeanne et Denis traversent le camp des Anglais. Saint Denis, citant à Jeanne quelques faits pris de l'histoire, lui propose et elle refuse de profiter du sommeil des Anglais pour les massacrer, *ib.* — Elle boit avec Denis à la santé du roi de France, dans la tente de Chandos qui sommeille, 211. — Elle se contente de prendre l'épée et la culotte de ce guerrier. Comparaison de cet acte de générosité puisée dans l'histoire de David. Jeanne, au grand contentement de Denis, dessine trois fleurs de lis sur le derrière d'un page anglais endormi. Colère de Chandos à son réveil. Jeanne et Denis arrivent à la cour, *ib.* — Denis prend la figure de Roger de Beaudricourt, 212. — Discours qu'il tient au roi pour lui reprocher sa mollesse, et lui offrir

le bras de Jeanne, afin de chasser les Anglais. Le courage du roi se réveille. Épreuves auxquelles on soumet Jeanne pour constater qu'elle est pucelle, *ib.*, 213. — Après avoir juré au roi qu'il sera rétabli sur le trône et qu'il chassera les Anglais, elle l'exhorte à venir avec elle à Orléans, *ib.* — Empressement des courtisans et des guerriers pour Jeanne, *ib.*, 214. — L'oriflamme est déployé. Ardeur du roi Charles, *ib.* — Denis entraîne Charles sans lui laisser voir Agnès. Exhortation que Denis fait à Jeanne sur la conservation de son pucelage, *ib.* — Notes et variantes du chant II, 215.

Chant III, 217. — Le courage et le coup d'œil dans les combats ne suffisent pas pour assurer les succès. Exemples. Un beau secret est d'éblouir et d'en imposer en s'établissant un divin caractère. Exemple, *ib.*, 218. — Denis veut qu'il en soit ainsi à l'égard de Jeanne, *ib.* — Pour y réussir, il choisit frère Lourdis, vieux bénédictin. Tableau où règne la sottise. Portrait de cette reine. Tableau de sa cour, *ib.* — Lourdis est conduit au paradis des sots, 219. — Il y voit dans une suite de tableaux emblématiques un croquis de toutes nos sottises. Détails. Lass et son système. Escobar, Molina, Doucin, la bulle fabriquée par le Tellier. De quels maux cette bulle a été l'origine. Description des combats qu'on a livrés pour elle, *ib.*, 220. — Il voit les faux miracles du diacre Paris, *ib.* — Sotte admiration que leur tableau inspire à Lourdis, 220. — Il voit encore l'inquisition, le portrait des inquisiteurs, et la condamnation de Galilée. Urbain Grandier condamné au feu comme sorcier, *ib.*, 221. — La maréchale d'Ancre condamnée au feu comme sorcière, *ib.* — Moralité facétieuse à ce sujet. Il voit encore l'arrêt contre l'énétique. La douce aventure du père Girard attribuée au sortilège. Réflexion plaisante au sujet de cette accusation. Il voit enfin les mandemens brûlés par les arrêts des parlements. La destruction des jansénistes par les jésuites, par les cours, et destructions de celles-ci à leur tour. Insouciance des Parisiens à ce sujet. Fécondité de la sottise. Détails. Pour qui sont les soins les plus doux, *ib.*, 222. — Marche de Charles et de Jeanne vers Orléans, *ib.* — Respect des chevaliers pour l'amazone. Comparaison à ce sujet prise dans le cérémonial de Fontevraud. Tendres plaintes d'Agnès abandonnée. Ruse que l'Amour lui inspire. Elle prend le chemin d'Orléans, et arrive dans un hôtelier où Jeanne avait couché, *ibid.*, 223. — Elle se glisse pendant la nuit, et met la culotte de Chandos et la cuirasse de Jeanne, *ib.* — Elle implore l'Amour et part pour aller trouver son amant. Elle est saisie dans un bois par les gens de Chandos, amenée à ce guerrier avec Loucrau, *ib.*, 224. — Ce que sent Chandos en voyant Agnès, *id.* — Il dépouille Agnès de son armure, reprend sa culotte, et renvoie Bonneau à la cuisine. Un horrible fracas se fait entendre, *ib.*, 225. — Jeanne, ne retrouvant plus son armure, avait saisi celle d'un écuyer, et était montée sur son âne, à la tête d'un nombre de chevaliers et de soldats, *ib.* — Lourdis descend du palais de la Sottise au camp des Anglais, et se couant sa robe, y verse tous les trésors de l'a-

gnorance, *ib.* — Notes et variantes du chant III, *ib.*

Chant IV, 229. — Quels doivent être les soins d'un roi. Ceux d'un contrôleur des finances. Ceux d'un archevêque de Paris. Ceux d'un amant. Dangers de l'absence en amour. Jeanne livre bataille aux Anglais. Elle tue Dildo, Foukinar, Halifax, Borax, Midaiblou et Bartonay. Traits de la vie de ces divers guerriers, *ibid.* — Courage des chevaliers français, *ib.* — Lourdis proclame à pleine tête le pucelage de Jeanne. Talbot le fait saisir et lier, 230. — Effet du discours de Lourdis sur les Anglais. Leur vertige dans les manœuvres comparé à celui des ouvriers de la tour de Babel. Sortie de Dunois, de la Trimouille, de la Hire, de Saint-trailles et de Richemont, *ib.*, 231. — Embuscade de Talbot, *ib.* — Son amour pour la femme de Louvet. Description du combat entre les Français et les troupes de Talbot. Michel pèse dans le ciel les destins de l'Angleterre et de la France. Les Français se trouvent légers de poids, *ib.* — Richemont, Saint-trailles, la Hire et la Trimouille sont blessés en punition de ce qu'ils s'étaient moqués de saint Denis, 232. — Dunois est excepté et se joint à la Pucelle pour charger les Anglais. L'un et l'autre s'écartent de leurs gens et s'égarent la nuit dans un bois. Ils rencontrent un chien qui les guide, *ib.*, 233. — Amour des deux héros. Continence de Dunois comparée à celle de Charles XII, et de Robert d'Arbrisselle. Ils arrivent au palais d'Hermaphrodix. Description de ce palais, *ib.*, 234. — Comment ils sont reçus, *ib.* — Histoire d'Hermaphrodix et son portrait, *ib.*, 235. — Il invite Dunois à souper secrètement avec lui, *ib.* — Comparaisons de ce souper tirées de la mythologie et de l'histoire, 236. — Parure d'Hermaphrodix. Déconvenue de Dunois, *ib.* — Le jour venu, Hermaphrodix veut attenter à la pudeur de Jeanne, 237. — Il en reçoit un soufflet. Réflexion à ce sujet. Il ordonne que Jeanne et Dunois seront empalés. Apprêts du supplice. Intérêt mutuel que s'inspirent Jeanne et Dunois dans cette circonstance, *ib.*, 238. — Grisbourdon arrive, crie et arrête les hourreaux, *ib.*, 239. — Prière qu'il fait à Hermaphrodix pour avoir Jeanne et renvoyer Dunois, *ibid.* — Effet de ce projet sur les deux héros. La demande de Grisbourdon accordée. Son habileté dans la sorcellerie, *ib.*, 240. — Il change son mulet en homme, *ib.* — Celui-ci comparé à Nabuchodonosor. Intérêt que prend saint Denis au sort de Jeanne. Ses démêlés avec saint George, *ib.* — Notes et variantes du chant IV, 241.

Chant V, 244. — Débauches des vauriens, et ce qui les attend à leur mort, *ib.* — Fête donnée par Satan à ses vassaux, 245. — Grisbourdon arrive en enfer. Discours de Satan au nouveau-venu. Description de l'enfer. Liste des personnages les plus illustres de l'antiquité voués aux flammes pour être morts sans confession, 245, 246. — Grisbourdon y voit Clovis, 246. — Vertus et vices de ce roi. Il voit Constantin, *ibid.* — Vertus et crimes de ce prince, 246, 147. — Il y voit encore Dominique, 247. — Vertus et vices de ce moine, *ib.* — Autres personnages de diverses

classes qu'il y rencontre, 247, 248. — Il conte l'histoire de sa mort, 248. — Portrait de l'âne de Balaam, *ib.* — Monté par Dunois, 249. — Métamorphose de Grisbourdon. Tableau de la beauté. Dunois, prêt à pourfendre le cordelier, s'émue à l'aspect de ses nouvelles formes. Le muletier s'émue aussi, et s'arrache des bras de Jeanne, *ib.* — Celle-ci, en liberté, saisit le cimetière de Dunois, et fend la nuque à Grisbourdon, 250. — Notes et variantes du chant V, *ib.*

Chant VI, 253. — Tableau de la corruption du monde. Avis aux mortels à ce sujet. De quel genre furent les erreurs d'Agnès Sorrel, *ib.* — Coupables desirs de l'âne, 253, 254. — Conseils que lui donna saint Denis, et pourquoi ce saint le conseilla, 254. — Cette monture céleste s'envole vers la Loire. Comment Jeanne se tire d'embarras, *ibid.* — Pardon que lui demande le muletier, 254, 255. — En quels termes elle lui répond, et service qu'elle en exige, 255. — Hermaphrodix mécontent du tour qu'on lui a joué. Se propose de s'en venger sur le premier Français qui tombera sous sa main. Château qu'il fait bâtir à ce dessein. Serment d'Agnès, *ib.* — Son embarras de se voir nue, 255. — Comment s'équipe, 256. — Vêtu de hardes de Chandos, s'avance vers un bois. Est rencontrée par Monrose, le page de ce même Chandos, qui la prend pour son maître, *ib.* — Ce qu'il arriva de cette rencontre, 256, 257. — Agnès conduite dans un bourg par Monrose qui en est amoureux, devient l'objet des desirs de l'aumônier de Chandos, 257, 258. — Dunois transporté par l'âne au palais de la Renommée, 259. — Description de ce palais, *ib.* — Les deux trompettes de la déesse, et usage qu'elle en fait, 259, 260. — Dunois y voit ses exploits refléchis par les miroirs de ce palais, 260. — Une des trompettes frappe son oreille; et annonce qu'on va brûler la belle Dorothee dans Milan. Il est touché de son sort, *ib.* — Apprend qu'il peut la délivrer, s'il combat pour elle, 260, 261. — En prend la résolution, et se fait transporter à Milan, où la belle se trouve en péril, 261. — Appareil du supplice de Dorothee. Comment y est conduite; et sa douleur. Champion de l'archevêque de Milan qui la proclame coupable, et défie au combat quiconque en voudra prendre la défense, 261, 262. — Dunois se présente, 262. — Veut savoir pourquoi dans Milan on brûle les belles. Notes et variantes du chant VI, *ibid.*

Chant VII, 263. — Conseils aux amans quittés par leurs maîtresses, 263, 264. — Aventure de Dorothee racontée par elle-même au brave Dunois, 264. — Se trouve être l'amante de la Trimouille, ami de ce guerrier, *ib.* — Lui apprend qu'après l'avoir rendu mère, cet amant a été obligé de la quitter, 265. — L'archevêque de Milan son oncle en est devenu amoureux, 266. — Elle lui résiste, *ib.* — Il découvre son secret, et en devient plus amoureux, 266, 267. — Insiste, presse et menace, 267. — Embarras de Dorothee. L'oncle devient furieux. Veut la violer. Elle appelle au secours et on vient. Ragedu prêtre, qui la livre à l'inquisition comme adultère, *ib.* — L'inquisition s'en empare, et la condamne au bûcher, 267, 268. — Dunois se

disposant à combattre pour elle, est condamné lui-même comme sorcier, 268. — Est sur le point d'être saisi par leurs suppôts, *ib.* — S'en débarrasse au moyen de l'âne, et leur fait sentir son bras, 269. — Tue Sacrogorgon, le champion de l'archevêque de Milan. Aveu qu'il lui fit faire avant de mourir, *ib.* — Notes et variantes du chant VII, 271.

Chant VIII, 271. — La Trimouille, blessé au siège d'Orléans, est transporté à Tours, 272. — Est guéri, et rejoint sa maîtresse, 272. — Arrive à Milan dans le temps où Dunois venait de la délivrer, 273. — Leur joie de se revoir, *ib.* — Dunois les quitte par ordre de saint Denis, 273, 274. — Dorothee et la Trimouille se rendent à Lorette pour accomplir un vœu de la belle, 274, 275. — Litanies qu'ils chantaient chemin faisant, 275. — Aperçoivent la maison de la Madone. Comment cette sainte maison parvint à Lorette. Fut enrichie par les papes, *ib.* — Nos pèlerins rencontrent en ce lieu Christophe Arondel et sa belle, 276. — Pourquoi cet Anglais voyageait. Humeur de sa maîtresse. Propos entre Arondel et la Trimouille au sujet de leurs dames. Se défient et se battent, *ib.* — Description de leur combat, 277, 278. — La Trimouille est blessé, 278. — Pendant qu'ils sont aux mains leurs maîtresses sont enlevées par le corsaire Martinguerre. Dévotion de ce brigand, *ib.* — Les héros se mettent à la poursuite du ravisseur, 279. — Tombent harassés de fatigue, et dénués de tout. Sont recueillis par une vieille chez laquelle ils se rétablissent. Talens et réputation de cette femme. Conseils qu'elle leur donne pour retrouver leurs belles, *ib.* — Elle leur procure un usurier juif qui leur fournit des habits, et avec lequel elle partage le profit, 280. — Notes et variantes du chant VIII, *ib.*

Chant IX, 280. — Chevaliers, après s'être battus, deviennent ordinairement amis, 280, 281. — C'est ce qui arrive à nos deux héros, 281. — Ne prennent pas le bon chemin pour revoir leurs maîtresses. Où elles ont été conduites par Martinguerre. Description de cette retraite. Proposition que leur fait le corsaire, *ib.* — Douleur de Dorothee, et résolution de l'Anglaise Rosamore, 282. — Imité l'exemple de Judith, et fait éprouver à Martinguerre le sort d'Holopherne, 283. — La Trimouille et Arondel continuent à les chercher par toute l'Italie, 284. — Passent à Marseille, *ib.* — Visitent la sainte Baume où ils retrouvent leurs maîtresses, 285. — Comment elles sont sorties de la caverne de Martinguerre, 285, 286. — Propriété de la grotte où ilse rencontrent; cause du dégoût qu'ils éprouvent soudainement pour leurs maîtresses, 286. — Comment la belle Anglaise passe dans les bras de la Trimouille, et Dorothee dans ceux d'Arondel. Ce troc imprévu réparé, *ib.* — Les deux chevaliers avec leurs belles s'acheminent vers Orléans, 287. — Notes et variantes du chant IX, *ib.*

Chant X, 288. — Charles, vers Orléans, anime les soldats, marque de la joie; mais éloigné d'Agnès, soupire en secret. Lui écrit. Apprend qu'Agnès est au pouvoir des Anglais, *ib.* — Son désespoir, 289. — Pour en savoir des nouvelles, consulte des nécromanciens, *ib.* — Ce qu'il en apprend, 290. — C'était alors

la proie des desirs de l'aumônier de Chandos. Celui-ci, surpris par Monrose, est obligé de quitter la belle pour se défendre. Agnès ingénieusement comparée au tendre agneau qui fait des vœux pour le chien qui combat le loup qui allait le dévorer, 290, 291. — Les combattans sont séparés par les gens de la maison, 291. — L'aumônier court dire la messe. Agnès est au désespoir, et Monrose la console. Argument de Monrose, *ib.* — On résiste, mais on accorde, 292. — Contre-temps. Agnès et Monrose tombent au pouvoir d'une troupe d'Anglais, 292, 293. — Cette troupe est rencontrée par un parti français, 293. — Combat qu'on s livre, et images auxquelles il donne lieu. Agnès est emportée par son coursier. Monrose ne sait plus ce qu'elle est devenue, 293, 294. — Le coursier s'arrête près d'un couvent où Agnès est accueillie, 294. — Site de ce monastère. Réflexions d'Agnès avant d'y entrer. Réception que lui fait sœur Besogne en l'absence de l'abbesse, 294, 295. — Cellule de la sœur, 295. — Ses tendresses pour Agnès. La couche avec elle, *ib.* — Ce qu'était sœur Besogne, 295, 296. — Agnès s'en aperçoit et se tait pour ne réveiller personne dans le couvent, 296. — Réflexions d'Agnès lorsque sœur Besogne est endormie. Notes et variantes du chant X, *ib.*

Chant XI, 297. — Le réveil de sœur Besogne et d'Agnès. Les Anglais à la poursuite de cette dernière. Berger qui leur en décele la retraite, *ib.* — Forcent l'entrée du couvent, y pénètrent, et y violent les sœurs, 298. — Frayeur et trouble des nonnains. Image de la volupté féroce des ravisseurs. Se partagent ces pauvres filles. Sœur Besogne pressée par deux Anglais ignorant son sexe, 298, 299. — Agnès réservée au chef de la troupe, 299. — Denis, du haut des cieux, voit le péril des nonnains et vole à leur secours. A recours au dieu des mystères pour sortir du ciel sans que saint Georges, l'ennemi des Français, l'aperçoive. Portrait de ce dieu. Comment fait faire le voyage au bon Denis. Ce saint trouve vers Blois Jeanne qui faisait route sur le dos du muletier. Discours qu'il lui adresse pour voler au secours des nonnains. — Jeanne obéit, et vole au milieu des sœurs, 299, 300. — Anglais qui veut attenter à son honneur, et comment puni, 300. — Carnage qu'elle fait des Bretons, et dans quelle posture meurent la plupart. Isaac Warton est le seul qui la quitte pour combattre Jeanne. Elle le voit avec étonnement vêtu de ses propres armes, *ib.* — Comment elles étaient parvenues à Warton, 301. — Leur combat. Jeanne ménagée par Warton. Saint Georges, dans le ciel, s'aperçoit de l'absence du bon Denis. S'arme, monte son beau cheval et traverse les cieux pour aller le joindre, *ib.* — L'atteint, et paroles qu'il lui adresse, 302. — Ce que répond le bon Denis, *ib.* — L'ange Gabriel accourt les séparer, 304. — Discours qu'il leur tient. Les guérit de leurs blessures et les réconcilie, 304, 305. — Jeanne tue Warton en le frappant à l'endroit par lequel il a péché. Exclamation de sœur Rebondin. Notes et variantes du chant XI, *ib.*

Chant XII, 306. — L'âne qui se laisse mourir de faim auprès de deux mesures d'avoine; 307. — Le château du baron de Cu-

tendre. A quelles conditions on y était admis. Jeanne et Agnès s'y rendent de compagnie, *ib.* — Pourquoi l'aumônier qui s'y présente n'y est pas reçu, 303. — Son mécontentement. Portrait du beau Monrose. Singulier regret des nonnains à sa vue. Lui donnent un coursier et un guide pour se rendre au château du baron, *ib.* — Trouve l'aumônier avant s'y entrer, 309. — S'émeut en le voyant, et jure de le punir de ses forfaits, 309. — L'aumônier lui tire un coup de pistolet, et le manque. Monrose riposte et le tue. Comment meurt l'animal à tonsure. Portrait du confesseur d'un roi, *ib.* — Celui de Charles VII, 309, 310. — Discours qu'il tenait à son pénitent. Histoire des amours des patriarches. Pourquoi Charles prétendait qu'on ne pouvait le comparer à Salomon. Ses regrets d'avoir perdu son Agnès. Retrouve Bonneau et lui en demande des nouvelles, *ib.* — Ce que celui-ci lui en apprend, 311. — Charles, le prêtre et Bonneau aux portes du château, et y trouvent Monrose. Eurent au château, et accueil qu'y reçoit Charles, 311, 312. — Monrose découvre Agnès, et s'introduit dans sa chambre. Comment se passe leur entrevue. Peintures voluptueuses, *ib.* — Charles apprend que Jeanne et Agnès sont au château, 313. — Quitte son souper et vole dans les bras d'Agnès. Agnès en reconnaît la voix. Embarras des deux amans. Comment Monrose se tire d'affaire. Comment Charles le prit pour un saint. Et quel endroit de son corps lui présente le beau page, 313, 314. — Fleur de lis qu'il y aperçoit, 314. — Il crie et chacun s'éveille, excepté Catendré. Notes et variantes du chant XII, 314.

Chant XIII, 315. — Invocation à saint Jean, 316. — Troupe de guerriers que Jeanne d'Arc aperçoit au clair de la lune dans le parc de Catendré, *ib.* — Ce que c'était que cette troupe, 317. — Entrée de Dunois, de la Trimouille et de leurs dames au château. Charles quitte Agnès pour aller à eux. Monrose saisit cet instant pour se tirer de la niche où il s'était mis. Ce que Bonifoux, confesseur du prince, lui fait croire. Jeanne en prend occasion pour conseiller à Charles de rejoindre son armée. Sortie de cette troupe du château de Catendré, 318. — Ce que chacun se dit en route. Rencontre qu'on fait de Jean Chandos, *ib.* — Il trouve mauvais que Charles et sa suite aient des filles avec eux, 319. — En prétend sa part. On est sur le point de se battre. Bonneau propose un accord. On tire aux dés, et Jeanne tombe à Chandos, *ib.* — Combat entre Chandos et Jeanne, 320. — Jeanne est désarçonnée, et comment tombe. Chandos, qui croit avoir combattu Dunois, reconnaît Jeanne, et ce qu'il se propose, *ib.* — Chagrin de l'âne, et de la situation où se trouve Jeanne, 321. — Ce qu'il nourrissait dans son âme pour cette pucelle. Ce que craignait Bonifoux. Vision de ce moine comparée à celle de Jacob, *ib.* — Comment, par un miracle singulier, Denis sauva Jeanne, 324. — Notes et variantes du chant XIII, *ib.*

Chant XIV, 329. — Invocation à Vénus, *ib.*, 330. — Autre invocation à Comus en faveur de Bonneau, 338. — Comment se quittent bons amis les Anglais et les Français,

*ib.* — Charles, avec sa suite, étoit la Loire, 331. — Exclamation d'un ermite qui disait la messe, en voyant Dor-thée. Ce qui se passa pendant la messe entre Chandos et Dorothée, *ib.* — La Trimouille arrive. Différent qu'il eut avec Chandos, 332. — Ils se battent. Chute que fait la Trimouille, et douleur de Dorothée. L'ermite accourt et veut confesser la Trimouille, 332, 333. — Propos ironiques de Chandos à ces deux amans. Dunois vient à leur secours. Combat Chandos, 334. — Détails sur ce combat, *ib.*, 335. — Dunois est vainqueur. Mort de Chandos. Notes et variantes du chant XIV, 336.

Chant XIV. De l'édition de 1756, ou Corisandre, 338. — Corisandre aurait surpassé Agnès, si cette belle-aveu eu le cœur tendre, 339. — Plus d'un galant a perdu la tête en la voyant. Sa grand'mère se plaisait à voir les fous que sa fille faisait, *ib.* — Chandos et Tirconel veulent aborder sa demeure, 340. — Résistance des portiers. Chandos et Tirconel deviennent fous en la voyant, 340, 341. — Se battent, 341. — Sont étendus sur la terre, *ib.* — Charles et sa suite arrivent vers la belle, qui leur fait nue révérence avec indifférence, 342. — Propos que tient Jeanne, *ib.* — Avis que donne une servante, 343. — Le moine en profite et rend la raison aux fous. Notes et variantes du chant de Corisandre, *ib.*

Chant XV, 345. — Aveu de l'auteur. Invocation à la vérité, *ib.* — Charles s'achemine vers Orléans, et ses tendres soucis pour Agnès, 346. — Dunois s'empare d'un fort où les ennemis avaient des magasins. Le roi s'y fortifie. Réjouissance d'Orléans à ce sujet. Alerte qui la trouble. Talbot applique un petard à une porte et pénètre dans la ville, 346, 347. — Laugage qu'il tient à ses soldats pour les aimer, 347. — Un rempart élevé par derrière les arrête. La Hire et Polon le défendent vigoureusement, 347, 348. — Les Anglais livrent l'assaut, 348. — Charles, entouré des Anglais, ne peut aller secourir les siens. Animé par Jeanne, il fait une sortie et marche vers la ville, 348, 349. — Charles, Dunois et Jeanne prennent les Anglais par derrière, 349. — On combat. Description du choc de ces guerriers. L'auteur souhaite d'avoir les talens d'Homère pour chanter leurs hauts faits, 349. — Notes et variantes du chant XV, 350.

Chant XVI, 352. — Prière de l'abbé Triteine aux puissances célestes. Sollicitation de Georges et de Denis. Discours que leur tient saint Pierre, *ib.* — Leur conseil de composer une ode sur ses vertus. La victoire sera à celui qui composera la meilleure, 353. — Chacun des deux saints appelle à son aide ceux qui ont été beaux esprits. Quels sont ceux rassemblés par Denis. Saint Austin, précheur d'Angleterre, est celui appelé par saint Georges. Discours que lui tient ce dernier, *ib.* — Saint Denis et saint Austin apportent chacun leur ode devant les chérubins et les séraphins qui doivent juger, 354. — Sur quoi roule celle de saint Austin, *ib.* — Beautés qu'on y remarque, 355. — De quelle manière saint Denis donne lecture de la sienne, *ib.* — Il fait l'éloge de saint Pierre et de son vicaire. Le pape Céphas est con-



vent et l'invite à continuer, 356. — Denis continue, et son ode obtient le prix. Arrêt des élas en faveur de Charles, et contraire aux Anglais, *ib.* — Ce qu'aperçoit Jeanne dans les airs, 357. — Bedford et les Anglais consternés abandonnent l'assaut. Les assiégés, dans une sortie, en font un horrible carnage. Christophe Arondel et la belle Rosamore se trouvent dans la mêlée. Portrait de cette dernière, *ib.* — Arondel attaqué et tué par Potou, 358. — Rosamore, au lieu de pleurer la mort d'Arondel, cherche à le venger. Coupe la main droite à Potou. Elle est attaquée par la Hire, qui la tue. Douleur de ce dernier en voyant que c'est une femme qu'il a frappée. Plaisanterie que lui dit Richemont à ce sujet. Ce dernier est blessé d'une flèche, *ib.* — Le carnage redouble, 359. — Inquiétude de Charles pour la belle Agnès. La nuit met fin au combat. Charles apprend des nouvelles de sa belle qui s'est retirée dans un palais d'une étrange structure. Il forme la résolution d'aller la trouver, *ib.* — Notes et variantes du chant XVI, 360.

Chant XVII. Il faut se méfier des enchanteurs, 361. — Description du château d'Hermaphrodix, où était retenue Agnès. Ce qui arrivait à ceux qui avaient le malheur d'y entrer. Quel était le fantôme qui en habitait le vestibule, *ib.* — Agnès y devient folle et amoureuse de Bonifoux, qu'elle prend pour Charles, 362. — Ce dernier prend la fuite, et pourquoi, 363. — La Trimouille, devenu fou, veut immoler à son courroux Dorothee, qu'il prend pour Tircouel, *ib.* — Charles, Bonneau, Dunois et la Pucelle, à peine entrés dans le château, deviennent fous, 364. — Charles prend Bonneau pour Agnès, *ib.* — Folies qu'ils disent et commettent, 365. — Rire d'Hermaphrodix en voyant ce désordre, 367. — Bonifoux s'aperçoit de sa magie et l'exorcise, *ib.* — Hermaphrodix et le château disparaissent. La roi et ses gens recouvrent leur bon sens, 368. — Chacun reconnaît ses torts. Le château d'Hermaphrodix devient un monastère, *ib.* — Notes et variantes du chant XVII, 369.

Chant XVIII. Ce dont tout homme est dupe, 373. — Vicissitudes qu'éprouve Charles dans sa vie, 374. — Ce dernier avec sa troupe côtoie la forêt d'Orléans. Rencontre qu'ils font. Dunois et la Pucelle prennent des galériens pour des captifs pris par des Anglais, et parviennent à les délivrer, *ibid.* — Portrait du chef de ces brigands, 375. — Interrogé par Charles, trompé sur ce qu'ils étaient, 376. — Se trouve être Fréron. Réponse qu'il fait au roi. Quels étaient ses compagnons d'infortune. Quels sont les autres aperçus par Charles parmi les forçats. Ce que lui en dit Fréron. Ce dernier implore pour lui et ses compagnons la protection du monarque, qui la leur promet, *ib.* — Agnès demande au roi leur délivrance, 378 — Jeanne veut qu'on les pendre. Dunois conseille d'en faire des soldats. Le roi est de son avis, et ils sont délivrés. Agnès a soin qu'on leur donne à manger, *ib.* — Ils volent le roi et sa suite pendant la nuit, et font un livre sur le partage des biens dans un cabaret, 379. — Embarras où se trouvent Agnès et Dorothee, *ib.* — Reflexions de Bonneau sur ce qu'on gas-

gne avec les beaux esprits, 380. — Avis que lui donne Agnès. Charles et sa troupe se procurent des habits. — Notes et variantes du chant XVIII, 380.

Chant XIX. Apostrophe à la guerre, 382. — Quels doivent être les sentimens douloureux de l'Amour à cause de la mort de sa maîtresse, *ib.* — Le roi et sa troupe marchent vers Orléans, 383. — La Trimouille et sa maîtresse prennent une autre route. Arrivent dans un délicieux vallon et s'y reposent, *ib.* — Chapelle qui se trouve près du bois, dans laquelle on faisait un service à Jean Chandos qu'on y avait enterré, 384. — Tircouel, qui avait été frère d'armes, lui faisait faire un service et jurait de le venger. Portrait de ce frère. Rencontre les deux amans. Mauvais propos qu'il tient à la Trimouille. Réponse que lui fait celui-ci, *ib.* — Se battent en duel, 385. — Cris de la belle Dorothee. Elle s'élance au milieu des combattans pour les séparer, et reçoit la mort de la main même de son amant, *ib.* — Douleur de ce dernier, 386. — Tircouel en est lui-même touché et donne du secours à Dorothee. Il trouve sur elle deux portraits : l'un était celui de la Trimouille et l'autre de Tircouel qu'il s'y reconnaît, *ib.* — Ce dernier découvre qu'il est père de Dorothee, 387. — Son désespoir. La Trimouille revient à lui, se venge de sa propre épée, et tombe sur le corps de son amante. Leurs corps sont portés au camp du roi, *ib.* — Tircouel se fait chartreux de désespoir, 388. — Douleur de Charles et de sa cour en apprenant la triste destinée de la Trimouille et de sa belle. De quelle manière Jeanne veut les venger, *ib.* — Notes et variantes du chant XIX, 389.

Chant XX. Vertu, vase fragile qui se brise aisément, 389. — Difficulté de la conserver intacte. Exemples. Caprice du sexe, *ib.* — Esprit malin qui compunt contre Jeanne, 390. — Flamme secrète de l'aine aile pour la Pucelle, 391. — Son espoir s'efface en amour; ce qu'il fit à notre première mère, *ib.* — Vanité de Jeanne, 392. — Dunois, pour l'en punir, la laisse pour quelques momens au pouvoir de ses sens. Le diable, pour la tenter, entre au corps de l'aine. Va la trouver et essaie de la séduire, *ib.* — Surprise de Jeanne, 393. — Il lui raconte son origine et son histoire. Lui déclare qu'elle est belle à ses yeux, *ib.* — Galère de Jeanne à ce discours, 394. — Tentation qu'elle éprouve, *ib.* — Est prête à succomber, 395. — Nouvelle instance de l'aine. Surprise de Dunois qui avait entendu le discours amoureux de l'aine. Jeanne a honte de sa faiblesse et rentre en elle-même, *ib.* — Satan fuit, quitte le corps de l'aine et va s'emparer de celui de madame Louvet, 396. — Notes et variantes du chant XX, *ibid.*

Chant XXI, 399. — Différens effets des deux carquois de l'Amour, 400. — La Pucelle justifiée. Avait Dunois pour amant, *ib.* — Ce dernier avait du respect pour Jeanne, 401. — Ce qui le force à lui déclarer son amour. Denis écarte des sens de Jeanne tout désir profane. Frie Dunois de se modérer. Elle lui promet son pucelage lorsque le temps et les circonstances le lui

permettront, *ib.* — L'amour est prêt à livrer Orléans aux Anglais, 402. — Il se seït à cet effet de la présidente Louvet qui doit introduire Talbot, son amant. De quelle manière peut le contempler à son aise, *ib.* — Etait possédée par l'amour et le diable qui ne font qu'un, 403. — Discours que lui tient le diable sous les traits de Suzon sa suivante. Son rendez-vous avec Talbot. Lourdis chez les Anglais, n'inspire point de méfiance à Talbot. Un trait d'esprit venant du paradis illumine le cerveau de Lourdis, *ib.* — Il devient curieux, 404. — Sa découverte. Va trouver Bonifoux. Quelle était l'occupation de ce dernier dans ce moment, *ib.* — Lourdis lui raconte comment Talbot doit être introduit dans Orléans, 405. — Conversation de Lourdis avec Agnès. Charles assemble son conseil sur ce que lui découvre Lourdis, 406. — Résolution de surprendre Talbot avec sa maîtresse. Dunois et Jeanne sont chargés de l'embuscade. Prière de cette dernière à saint Denis, *ib.* — Repentir de son âne, 407. — Elle lui pardonne et monte dessus. Charles, Dunois et Jeanne font un horrible carnage des Anglais, *ib.* — Talbot dans les bras de son amante entend le bruit des armes et croit que ce sont les Anglais vainqueurs qui entrent dans Orléans, 403. — Sa surprise en voyant que ce sont les Français à la tête desquels est Jeanne, qui se sont emparés de sa poterne. Il veut en vain s'y défendre. Se rend prisonnier à la Pucelle. Cette dernière et Dunois rendent la présidente Louvet à son époux, *ib.* — Charles entre et soupe avec Agnès dans Orléans, 409. — Jeanne renvoie son âne et tient parole au beau Dunois. Ce que ce dernier disait aux Anglais. — Notes et variantes du chant XXI, *ib.* — *Voy.* M. PLEEN, 994; t. VII, p. 515. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 147, 174, 677, 826, 870. — On mande qu'elle est imprimée, 881, 934. — Edition infâme de la Pucelle, 993, 994; t. X, p. 156, 355, 356, 357, 695; t. XI, p. 403; t. XII, p. 16, 23, 26, 29, 34, 49, 53, 320, 321, 331, 338, 339, 340, 343, 434, 439, 669, 670, 870, 956, 958, 1023, 1088, 1334.

PUCELLE d'Orléans. Condamnée à être brûlée vive pour avoir secouru son roi et sa patrie; t. VIII, p. 540. — *Voyez* JEANNE d'Arc.

PUCELLES (de trente-deux mille) à qui les Juifs conservèrent la vie après une bataille qu'ils avaient livrée aux Madianites; t. V, p. 1286.

PUDENTILLA; t. VII, p. 872. — Se donna à Apulée.

PUFFENDORF (baron de). Fait important oublié par Vertot dans ses révolutions de Suède qu'il a soigneusement recueillies; t. IV, p. 589. — Son erreur sur François I<sup>er</sup>. et sur Charles-Quint, 609. — Reproches que lui fait Voltaire; t. V, p. 206; t. VI, p. 15, 93. — Comment prétend donner des idées du juste et de l'injuste; t. VII, p. 789. — Ce qu'il appelle des êtres moraux, 788. — La lecture de ses ouvrages peut contribuer à rendre un esprit faux, obscur, confus, etc., 789. — Critiqué sur l'esclavage, 921. — Ce qu'il dit du roi David, 1123. — Promet d'examiner quelle est

la meilleure forme du gouvernement, 1125. — Par qui traduit et commenté; t. VIII, p. 813; t. IX, p. 289, 533; t. XII, p. 556, 872.

PUGATSCHEF (marquis de). Etait un homme souillé de mille assassinats barbares, et du crime de lèse-majesté, qui n'eut cependant que la tête tranchée; t. VI, p. 348. — Vécut en scélérat et mourut en lâche; t. XII, p. 848, 847, 846, 845, 844, 842, 841.

PUGET (Pierre), architecte, sculpteur et peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1109, t. III, p. 488.

PUY ou PUY (Pierre du). Conseiller au parlement, fils de Claude du Puy. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1091. — Cité au sujet de Philippe-le-Bel et des templiers, 398.

PUY-MONTBRUN-SAINT-ANDRÉ (du), officier français. Défend Candie assiégée par les Turcs; t. IV, p. 971.

PUIGUION (M. de). Cité dans le Pré-servatif; t. VIII, p. 875.

PUISSET (sire de), vassal des rois de France, que Louis-le-Gros eut beaucoup de peine à soumettre; t. IV, 311.

PUISIEUX (M. de). Voltaire réclame sa recommandation pour le marquis d'Adhémar; t. XII, p. 659.

PUISSANCE. Les deux puissances; t. VII, p. 1594. — Conversation du révérend père Bouvet, missionnaire de la compagnie de Jésus, avec l'empereur Cam-hi, en présence de frère Attiret, jésuite, tirée des mémoires secrets de la mission en 1772, 1597. — La postérité fait une grande différence entre la puissance et la gloire; t. IV, p. 764. — Il ne doit pas y en avoir deux dans un état; t. VI, p. 2. — De l'infini en puissance; t. VII, p. 1298. — Aucune nation n'est intéressée à augmenter la sienne au-delà de ce qui est nécessaire à sa sûreté; t. VII, p. 1511.

PUISSANCE ECCLÉSIASTIQUE. Ses abus commencent à devenir sensibles en Occident, vers la fin de la première race des rois de France; t. IV, p. 626 et suiv. — Cause de sa chute. Les sciences et les arts cultivés, première cause, 631. — L'abus des indulgences, seconde cause, *ib.*

PUISSANCE SACERDOTALE. A été fatale au monde; t. VII, p. 1574.

PUISSANCE SPIRITUELLE, ou abus de la distinction entre puissances spirituelle et temporelle; t. VI, p. 2.

PUISSANCE (toute-); t. VII, p. 1591.

PUISSANT. Est toujours favorisé des grands; t. II, p. 203.

PUITS où la raison et la vérité sont cachées et ignorées; t. VIII, p. 418. — Trois Grecs y tombent, *ib.* — En sortent et se rendent à la cour de Charles-Quint, puis à celle de François I<sup>er</sup>. *ib.* *Voy.* RAISON.

PUJET DE LA SERRE, auteur d'une tragédie de Sainte-Agnès; t. VIII, p. 1395.

PULASKI ou PULAWKI (général). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 526, 824.

PULCHÉRIE. De qui était fille; t. VIII, p. 1677. — Gouverna long-temps son frère Théodose II, *ib.* — Epouse Martin, *ib.* —

Ge qu'on en dit de tous deux dans l'histoire romaine de Laurent Echard, *ib.*

**PULCHÉRIE**, tragédie de P. Corneille. Remarques sur cette tragédie; t. vii, p. 1677. — Représentée en 1672. Préface du commentateur, où l'on examine le défaut de l'intrigue de cette pièce, son mauvais style et ses inconvenances, 1677 et suiv.

**PULCI** (le), poète italien; t. iv, p. 463. — Ecrivit après Pétrarque, *ib.*

**PULL**. *Voy.* **BULL**,

**PULTAVA**, ville de l'Ukraine. Assiégée par Charles XII; t. v, p. 280 et 448. — Le czar Pierre vient la secourir, 280 et 449. — Bataille livrée près de cette ville, 281 et 450. — Suites de cette bataille, 283 et 452.

**PULTNEY**, comte de Bath. Ses discours éloquens au parlement d'Angleterre; t. v, p. 38.

**PUNITION**. Ne doit pas être infligée aveuglément; t. vi, p. 143.

**PURCEL** (musicien), met en musique une ode de M. Dryden, intitulée Alexandre et Timothée; t. xi, p. 607.

**PURE** (abbé de). Cité dans la fête de Bellebat; t. iii, p. 584.

**PURGATOIRE**. Quand l'église chrétienne commença à admettre la croyance du purgatoire; t. iv, p. 291. — Cette opinion est de la plus haute antiquité, *ibid.* — Ou la retrouve tout entière dans le sixième livre de l'Énéide, *ibid.* — Quand on commença de racheter les âmes du purgatoire par des aumônes, *ibid.* — Cette coutume dégénère en abus, *ibid.* — Décret du concile de Trente sur le purgatoire, 815; t. vii, p. 1598. — De son antiquité, 1599. — De son origine, 1601.

**PURITAINS**, appelés aussi presbytériens. Espèce de calvinistes; t. iv, p. 735. — Persecutés en Angleterre, ils se réfugièrent en Amérique, *ibid.* — Leur fanatisme et leur superstition, 736. — *Voy.* **PRESBYTÉRIENS**.

**PURITAINS** d'Écosse. Pourquoi s'élèvent contre les évêques; t. vii, p. 11. — Leur portrait, *ib.* — A qui comparés, *ib.* — Comment se conduisent avec Charles II lorsqu'ils prennent les armes en sa faveur contre Cromwel, *ib.* — Assassinent l'archevêque de Saint-André; t. iv, p. 932. — S'arment et marchent contre des troupes que Charles II envoie contre eux, 933. — Sont battus et traités avec humanité, *ib.* — *Voy.* **PRESBYTÉRANISME**.

**PUSSORT**, conseiller d'état. Louis XIV le fait travailler à réformer les lois; t. iv, p. 1373. — N'avait d'autre mérite que d'être parent de Colbert, et d'avoir montré autant de barbarie que de bassesse dans l'affaire de Fouquet, 1374. — Etouffa souvent la voix de Lamoignon, qui était celle de l'humanité; t. v, p. 189. — Il semble qu'il ait été l'ennemi des hommes, 193. — Son avis sur la procédure conjointe, et le droit de juger les clercs accusés de ces privilèges; t. vii, p. 1578.

**PUTIPHAR**, officier du roi Pharaon. C'est à lui que fut vendu Joseph; t. vii, p. 447. — On dit qu'il était eunuque, *ib.*, 1211.

**PUVIGNE** (mademoiselle). Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 687.

**PUYSEGUR** (Jacques de Chastenot de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal;

t. iv, p. 1046. — Notice sur ses ouvrages; t. iv, p. 1092.

**PUYSEGUR** (marquis de), fils du maréchal, arrête et rallie les fuyards à la bataille de Dettingue; t. v, p. 47. — Blessé à la bataille de Fontenoy, 65.

**PUYSEGUR** (madame de). Voltaire la reçoit en bonnet de nuit et en robe de chambre; t. x, p. 781.

**PUYSIEUX** (marquis de). Envoyé au congrès de Bréda en qualité de plénipotentiaire; t. v, p. 91.

**PUYSIEUX** (M. de), ministre. Ecrivit à Voltaire qu'il ne pouvait garder sa place d'historiographe, ni sa pension; t. xii, p. 588.

**PYGMÉES** (des). Ce que c'est; t. v, p. 1292. — Leur existence est-elle bien avérée? *ibid.*

**PYLADE**, personnage d'Oreste; t. i, p. 845.

**PYRAME**. Vers de cette tragédie cités; t. vii, p. 935.

**PYRAMIDES** d'Égypte. La plus grande, élevée par Saurid; t. iv, p. 46. — Coutèrent beaucoup de temps et d'argent, 50. — Elevées par le despotisme, la vanité, la servitude et la superstition. Étaient des tombeaux, *ib.* — Leur antiquité; t. vii, p. 107. — Monument d'un peuple esclave, 280.

**PYRÉNÉES** (paix des) entre la France et l'Espagne; t. iv, p. 1159; t. v, p. 857.

**PYRRHONIEN** raisonnable (le). Ouvrage du marquis d'Autré; t. x, p. 887, 894.

**PYRRHONISME** (le) de l'histoire; t. v, p. 1138.

**PYRRHUS**. Cité dans Candide ou l'Optimisme; t. viii, p. 157. — Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1222.

**PYRRHUS**, tragédie de Crébillon. Notice sur cette pièce; t. viii, p. 701. — Vers de cette pièce cités, 1156.

**PYTHAGORE**. Avant lui les Grecs voyageaient dans l'Inde pour s'instruire; t. iv, p. 38, 58. — N'est pas l'inventeur des propriétés du triangle rectangle, connu longtemps avant lui en Chine, 130, 137. — Alla de Samos au Gange pour apprendre la géométrie; t. v, p. 1102. — Son nom consacré dans les annales des brachmanes, 1103. — De Pythagore; t. vi, p. 700. — Imagine la mététempysse; t. vii, p. 36, 627, 744, 859, 1213. — Est le premier, dit-on, qui ait découvert des vertus divines dans les nombres, 1463, 1623, 1637. — Newton, Grégoire et Keille, lui font honneur, et à ses Chaldéens, du système de Copernic, 1716, 1779, 1793, 1811. — Fut brûlé avec trois cents de ses disciples, 1819; t. viii, p. 349. — Fut trop au-dessus de son siècle, 409, 593, 742, 758, 759. — Cité sur lettres chinoises, 762, 1146; t. xi, p. 64. — Ce qu'il dit dans un de ses préceptes, 823, 910, 995; t. xii, p. 506, 668, 899. — Dit que dans la tempête il faut adorer l'écho, 1285.

**PYTHIE**. Par où entrait l'esprit divin dans la Pythie; t. iv, p. 67 et 77.

**PYTHON** (serpent), tué par Apollon; t. iv, p. 12. — Endroits où il en est parlé; t. xii, p. 133, 253, 367.

**PYTHONISSE** d'ENDOR. Evoqua l'om.

bre de Samuël ; t. IV, p. 77. — A toujours été un grand sujet de dispute entre les pères de l'église ; t. VII, p. 871. — Ce qu'en dit

Théodoret, *ib.* — Était employée à la garde du taureau blanc ; t. VIII, p. 383. — Est reconnue par Mambres, 384.

## Q.

Q. L'un des principaux griefs intentés contre le célèbre Ramus, était la manière dont il faisait prononcer cette lettre à ses disciples ; t. V-I, p. 1770 *Voy.* RAMUS.

QUADRIGES. *Voy.* CHAOS.

QUAKERS. Fanatiques sans être persécuteurs ; t. I, p. 13. — Les plus raisonnables des chrétiens et des autres hommes, *ib.* — Appelés à tort quakers ; t. II, p. 51. — Leur nom est philadelpiens. Ne veulent pas faire la guerre, *ib.* ; et t. VII, p. 3. — Les Indiens leur sont comparés ; t. IV, p. 39. — Leurs maximes, 735. — Étaient sans juges, médecins ni soldats, *ib.* — Leur établissement comparé à celui des jésuites dans le Paragay, 738. — Nom de leur fondateur, 735. — Leur admirable conduite, *ibid.* — Lettres sur les quakers. 1<sup>re</sup> lettre ; t. VII, p. 1. — Portrait d'un quaker. N'ont point de communion, 2. — Ont la coutume de tinter, *ib.* — Pourquoi portent un habit différent des autres hommes, 3. — Ne font jamais de sermens, *ib.* — 2<sup>e</sup> lettre. Leur église. Leur doctrine ressemble à celle de Malbranche, 4. — 3<sup>e</sup> lettre. Leur histoire et leur origine. Persécutés par Cromwell, 5. — D'où vient ce nom. Ce qu'en dit Cromwell. Persécutés sous Charles II, *ib.* — 4<sup>e</sup> lettre, 6. — Guillaume Penn<sup>e</sup> établit leur puissance en Amérique, *ib.* — Peu goûtés en Allemagne, 7. — Tolérés en Angleterre, 8. — Obtiennent le noble privilège de ne jamais jurer, *ib.* — 137. — 5<sup>e</sup> lettre. Leurs différents noms, 8. — Apologue que leur dit le chancelier Cowper qui voulait les obliger à jurer, 137. — Ne font point usage du baptême, 468. — Des primitifs appelés quakers, 842 et suiv., 1167. — Comparés aux apôtres, 1554. — Leur éloge, *ib.* — Lettres d'un quaker à Lefranc de Pompi gnac, évêque de Puy en Velay, relativement à ses questions sur l'incrédulité, t. VIII, p. 496. — Autre lettre au même, 501 ; t. XII, p. 1069, 1071 *Voy.* BARCLAY (Robert), CROMWELL (Ouvier), FOX, JÉSUITES, et PENN (Guillaume).

QUALITÉS occultes. Article du Dictionnaire philosophique ; t. VII, p. 1471.

QUANCUM, empereur de la Chine. Kium fut son successeur ; t. IV, p. 937.

QUAND les satire dirigée contre Lefranc de Pompi gnac ; t. VIII, p. 475.

QUANQUAM. Grande dispute pour savoir comment on doit prononcer ce mot, t. VII, p. 1806.

QUARRE (le) de l'hypoténuse ; t. VII, p. 269. — Connue à la Chine avant Pythagore, *ib.* — Figure que les Grecs employaient avant Platon pour tracer le quarre double, *ibid.*

QUATERNAIRE de Pythagore, mal expliquée par Platon ; t. IV, p. 58.

QUATRAINS. Au due et à la duchesse de Lorraine, en leur présentant la tragédie d'OEdipe ; t. III, p. 972. — Impromptu à mademoiselle de Charolais peinte en habit de cordelier, 973. — Impromptu à la marquise de Grillon, à souper dans une petite maison du due de R..., 974. — A une dame, en lui envoyant une baguette où le portrait de Voltaire était gravé. A mademoiselle de Guise, depuis duchesse de Richelieu, *ib.* — Pour le portrait de mademoiselle Sallé, 975. — Impromptu à madame la duchesse de Luxembourg, qui devait souper avec le due de Richelieu. A madame de \*\*, en lui envoyant la Henriade. Impromptu sur un cahier de lettres de la duchesse du Maine et de la Motte-Houdart, *ib.* — A madame la duchesse de Villars, en lui envoyant la Henriade, 976. — Impromptu à M. Thiriot qui s'était fait peindre la Henriade à la main, 977. — Inscription pour un nuclion, *ib.* — A madame la duchesse de Bouillon, 978. — Pour le portrait de mademoiselle Lecouvreur, 979. — Devise pour madame du Châtelet, 980. — Impromptu écrit chez madame du Deffaut, 981. — A madame de Nointel, 983. — Sur M. de la Condamine qui mesurait un degré du méridien au Pérou, 985. — Invitation à Bernard, 986. — Vers mis au bas d'un portrait de Leibnitz. Pour le portrait de Jean Bernoulli, *ib.* — A madame du Châtelet, 988. — A un bavard. Impromptu sur la feuille du suisse de M. le due de la Vallière, *ib.* — A M. le due de Guise à l'occasion des vers précédents, *ibid.* — Impromptu fait dans les jardins de Chicy au clair de la lune, 989. — A madame du Châtelet, en recevant son portrait à la même, *ib.* — Sur le serin de mademoiselle de Richelieu ; 990. — A madame la duchesse de la Vallière, en lui envoyant une navette, 992. — A madame du Châtelet déguisée en Turc, 994. — Réponse de madame du Châtelet, 995. — A madame \*\*\* qui voulait entrer aux fêtes du mariage du dauphin, 996. — A madame de Pompadour dessinant une tête, *ib.* — Impromptu à la même, qui venait de jouer le rôle d'Alzire, 997. — Au roi Stanislas, *ib.* — Au roi de Prusse, 998. — Sur un carrousel, 1000. — Aux princesses Ulrique et Amélie, *ib.* — Epigramme imitée de l'Anthologie, sur Fréron, 1002. — A madame Lulin, en lui envoyant un bouquet le jour qu'elle avait cent ans accomplis, 1003. — Epigramme sur Lefranc de Pompi gnac, *ib.* — à M. de la Tremblaye, 1004. — Sur la mort de l'abbé de la Coste qui était aux galères, *ib.* — A M. le comte de \*\*, au sujet de Marie Thérèse, 1006. — Impromptu à madame la princesse de Wirtemberg, qui avait appelé le vieillard *papa*. A madame la marquise de Saint-Aubin sur son livre intitulé le danger des liaisons, *ib.* — *Im-*

prompt à une dame de Genève qui précé-  
dait l'auteur sur la trinité, 1007. — A M.  
de la Harpe, qui avait prononcé un compli-  
ment en vers sur le théâtre de Ferney, 1008.  
— Inscription sur un cadran solaire, 1009.  
— Épitaphe du pape Clément XIII, 1010.  
A madame la comtesse de B\*\*\*, *ib.* — Sur  
un reliquaire, 1011. — A M.\*\*\*, sur l'im-  
pératrice de Russie, Catherine, 1011. —  
Sur l'impératrice de Russie, Catherine II,  
1012. — A M. le président de Fleurieu,  
1013. — A M. l'abbé Delille, *ib.* — A  
M.\*\*\* officier russe, 1014. — Sur une  
estampe où l'auteur est représenté entre la  
Beaumelle et Fréron, 1015. — Impromptu  
sur M. Turgot. A M. de Croix, *ib.* — A  
madame de Florian, 1017. — A M. Grétry,  
sur l'opéra du Jugement de Midas, *ib.* —  
Derniers adieux à la vie, 1019. — Sur le  
mariage d'une demoiselle la Montagne et  
d'un vieux président; t. vii, p. 1731.

QUATREHOMMES (M.), conseiller.  
Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 768;  
781; t. xii, p. 1283.

QUATRESOÛS, conseiller au parlement  
de Paris. Apostrophe le grand Condé en plein  
parlement; t. iv, p. 1146; et t. v, p. 1001;  
t. xi, p. 768, 781; t. xii, p. 1283.

QUE (les), facétie en vers, dirigée contre  
Lefranc de Pompignan et quelques  
autres; t. vii, p. 479.

QUEBEC, ville. Fondation de cette ville;  
t. iv, p. 727.

QUEDLIMBOURG (madame l'abbesse  
de). Citée dans la correspondance; t. xii,  
p. 433.

QUEENSBURY (duc de), Demeure fidèle  
au gouvernement anglais lors de la des-  
cente en Écosse du prince Charles Edouard;  
t. v, p. 96.

QUEENSBURY (duchesse de). Citée dans  
la Correspondance; t. ix, p. 54.

QUELLENEC. Ce qu'on trouve à cet  
article dans Bayle; t. vii, p. 1741.

QUÉLUS. Tué en duel sous le règne de  
Henri III; t. viii, p. 896; t. iii, p. 16.

QUESNE (du), lieutenant-général des  
armées navales françaises. Combat glorieu-  
sement contre Ruyter; t. iv, p. 1204. —  
Comparé à cet homme célèbre, *ib.* — Bat  
la flotte des Hollandais et celle des Espagnols,  
1205. — Mal récompensé de Louis XIV,  
parce qu'il était protestant. Réponse qu'il  
fait à ce monarque. Son fils obligé de s'ex-  
patier. Inscription qu'il fait mettre sur le  
tombeau de son père, *ib.* — Commanda les  
vaisseaux lors de l'expédition de Gènes, 1213;  
t. v, p. 127.

QUENTIN (bataille de Saint-). Perdue  
par l'armée française; t. iv, p. 766.

QUERASQUE (traité de), fait par Henri  
IV; t. iv, p. 839.

QUERELLE des apothicaires et des mé-  
decins, livre bouffon, par le docteur Garth;  
t. vii, p. 522.

QUERELLER. Quelles ont été et quelles  
sont les acceptions de ce mot; t. viii, p.  
1426.

QUERELLES de l'empire et du sacer-

doce. Horreurs qu'elles ont produites; t. iv,  
p. 626 et suiv. — Comment on les aurait  
prévues, 788.

QUERELLES religieuses. Ne finiront que  
quand il n'y aura plus de philosophes ni de  
docteurs; t. iv, p. 251.

QUERELLES théologiques. Au neuvième  
siècle ne troublaient pas l'Occident; t. iv,  
p. 251. — Pourquoi elles avaient plus de  
poids en Orient, *id.*

QUESNEL (Pasquier), prêtre de l'oratoi-  
re; t. i, p. 99; t. iii, p. 221, 232. —  
Notice sur sa vie et ses ouvrages. t. iv, p.  
1092. — Date de sa naissance et de sa mort,  
*ib.* — Compose un livre de réflexions pieuses  
sur le texte du Nouveau-Testament, t. iv, p.  
1454. — Applaudissements et persécutions  
que cet ouvrage lui attire. Mis en prison,  
sa fuite, sa mort, *ib.* — Ce qu'on trouve  
dans ses papiers, *ib.* et 1455. — Ouvrage  
qu'il dédie au cardinal de Noailles; t. vii,  
p. 537. — Supposé l'auteur de l'Ingenù; t.  
viii, p. 158. — Pourquoi Louis XV solli-  
cite sa condamnation, 1005; t. ix, p. 344;  
t. x, p. 3, 652; t. xii, p. 1266.

QUESTION à la quelle nul être dans l'u-  
nivers ne peut répondre; t. vi, p. 669.

QUESTON (la) Fut, comme la torture,  
une invention de brigands; t. vi, p. 43.  
— Jamais les citoyens romains n'y furent ex-  
posés. La donner est une atrocité, *ib.* —  
De la question, 130. Voy. TORTURE.

QUÊTE. Ordres monastiques de l'église  
qui vivent de quêtes; t. vii, p. 1603. —  
Saint François d'Assise fut celui qui inventa  
cette nouvelle manière de vivre, 1604.

QUEUE (de la), gentilhomme qui épousa  
une fille non reconnue de Louis XIV; t. iv,  
p. 1365.

QUI (les), satire en vers contre Lefranc  
de Pompignan; t. viii, p. 479.

QUICHOTTE (don), roman. Est de tou-  
tes les nations; t. vii, p. 62; t. viii, p.  
1001. — Passage de cet ouvrage cité au  
sujet du quétisme; t. iv, p. 1466; t. xii,  
p. 44, 84, 436, 951, 1172.

QUIEN (Michel de). Notice sur sa vie  
et ses ouvrages; t. iv, p. 1092. — Date  
de sa naissance et de sa mort, *ib.*

QUIENTZENG, ville de Chine; t. iv, p.  
127.

QUÉTISME. Disputes qu'il occasionne;  
t. vii, p. 1693; t. xi, p. 172.

QU'IMPORTE (milord), personnage de  
la princesse de Babylone; t. viii, p. 277,  
278 et suiv.

QUINAULT (Philippe); t. iii, p. 486,  
493. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t.  
iv, p. 1092. — Date de sa naissance et de sa  
mort, *ib.* — Prodigieux succès de sa pièce  
du Faux Tiberinus. Chargé de travailler à  
l'opéra de Lisis et Hespérie. Avait pour lui  
la cour, 1316. — Participe aux bienfaits de  
Louis XIV pour les gens de lettres, 1328  
et 1329, 1363. — Sa pièce de la Mère Co-  
quette, 1405. — Ce que Voltaire pense de  
ce poète, 1406. — Malgré tout son mérite  
resta en proie aux injures de Boileau et à la  
protection de Lulli; t. vii, p. 382. — Son  
éloge, 383 et suiv., 620, 631, 860, 971.

1600, 1666, 1783; t. VIII, p. 527, 534, 722, 733, 911. — Tout ce qu'on lui reproche n'empêche pas qu'il ne soit un homme unique et inimitable, 1344. — Depuis lui il n'y a presque pas eu de tragédie supportable en musique, 1074, 1078, 1079, 1171. — Valait mieux que Lulli. A soin de finir ses couplets par des rimes masculines, 1177. — Est un auteur sublime, 1211. — Boileau fut son ennemi, *ib.* Contribua comme lui à la gloire du grand siècle, *ib.*, 1248, 1284, 1305. — Fut, malgré ses ennemis, un des grands hommes qui illustrèrent le siècle de Louis XIV, 1521. *Voy.* PÉTRARQUE; t. IX, p. 452. — Vers de sa Médée cités; t. X, p. 485. — Ses opéras sont des chefs-d'œuvre; t. XI, p. 161, 329, 698, 831, 886; t. XII, p. 204, 639, 993, 1107, 1393.

QUINAULT Denèle (mademoiselle), actrice. Notice qui lui est relative, t. III, p. 903. — Lettre que lui écrivit Voltaire sur la comédie de l'enfant prodigue; t. VIII, p. 928; t. IX, p. 161, 169, 257, 269, 371, 279, 354, 390, 467, 607.

QUINAULT, acteur. Ce qu'il dit de l'OE-dipe de Voltaire; t. I, p. 180.

QUINCY (le marquis de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1092.

QUINSONAS (chevalier de). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 408.

QUINTE-CURCE. — Mauvaises harangues qu'il met dans la bouche des Scythes; t. IV, p. 32. — Prend l'Oyus pour le Tanaïs, *ib.* — Autres erreurs qu'il commet sur les Scythes, *ib.*, 102. — Traduit par Vaugelas, 1399. — Fables qu'on trouve dans son histoire d'Alexandre; t. V, p. 1148; et t. VII, p. 163, 242; t. VIII, p. 761; t. XII, p. 27, 76, 456, 1334, 1358.

QUINTILIEN, poète. Comparait la beauté de l'élocution à une musique harmonieuse; t. I, p. 906. — Ce qu'il dit d'Aristote; t. VII, p. 345, 835. — Reconnaît que le goût des Romains commençait à se corrompre de son temps, 1118.

QUINTINIE (Jean la). Notice sur sa vie et ses ouvrages, t. IV, p. 1092. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.*

QUINZE-VINGTS. A qui donne-t-on ce sobriquet; t. IV, p. 882.

QUIRINI, cardinal, évêque de Brescia, bibliothécaire du Vatican. Voltaire lui envoie Sémiramis; t. I, p. 783. — Il a traduit la Henriade et la bataille de Fontenoi. Epître à Quirini; t. III, p. 635. — Ce que lui écrit le cardinal Fleuri; t. V, p. 19. — Traduit en italien le poème de la bataille de Fontenoi; t. VIII, p. 1126, 1228; t. IX, p. 750; t. XII, p. 380, 1178. — Lettres que lui écrit Voltaire (17 août 1745), en lui envoyant le poème de Fontenoi; t. IX, p. 569, 25 oct. 1745. — Il le remercie d'avoir traduit le poème de Fontenoi, 575. (7 nov.) en italien, 576 — (2 février, 1746), en italien, 580. — Il le complimente sur une lettre pastorale (12 avril), en italien, sur la traduction du poème de Fontenoi, 584 — (8 mai). Sur la traduction du commencement de la Henriade, 584, et sa réception à l'académie, 585. — (1<sup>er</sup> juin), en italien, 585, 586. — (23 avril, 1749), en italien, 613, 614. — (4 juill. 1752), 754. — (29 sept.), en italien, p. 775, 776.

QUIRINIUS, gouverneur de Syrie. Edit qu'il fait publier en Judée; t. VIII, p. 554.

QUIROT de Poligny, conseiller au parlement de Dijon. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 1000.

QUISQUIS. Grande dispute pour savoir comment on doit prononcer ce mot; t. VII, p. 1606.

QUITO, capitale du Pérou. Grand chemin de 500 lieues qui y conduit; t. IV, p. 718.

QUOI (les). Facétie en vers, dirigée contre Lefranc de Pompignan; t. VIII, p. 480.

QUONIAM (mademoiselle). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 227.

## R.

RAABON, l'un des anges rebelles; t. VII, p. 252.

RABAN de Helmstadt, électeur de Trèves. Etait en guerre avec ses voisins, il engagea tout ce qu'il possédait et mourut insolvable; t. V, p. 872.

RABAN MAURE, évêque de Mayence. Apprend l'hébreu et s'étonne des blasphèmes que les Juifs prononçaient contre J.-C.; t. VII, p. 1537. *Voy.* JUIFS.

RABAU (Blaise), sous-fermier. Motif de sa colère envers son curé. Anecdote philosophique; t. VI, p. 218 et suiv.

RABBINS. Interprètent autrement que nous les prophéties qui leur ont été faites relativement au Messie; t. VII, p. 1760. — Raisons qu'ils en donnent, *ib.* et 1761. *Voy.* MESSIE.

RABBONI. On a fait de ce mot saint Raloni; t. VII, p. 481.

RABELAIS. (François). Cité dans le troisième Discours sur l'homme; t. III, p. 427. — Comment on voit son ouvrage au Temple du Goût, 491, 587, 923. — Réponse que fait un docteur à la Fontaine sur Rabelais, 926. — Son livre était le seul à la mode du temps de Henri II; t. IV, p. 1111. Dialogue entre Lucien, Erasme et Rabelais dans les Champs-Élysées; t. VI, p. 1410 et suiv. — Jugement qu'on porte de cet auteur; t. VII, p. 64. — Par qui regardé comme un grand homme, 239, 667. — A été témoin des prodiges de Gargantua, 1074. — Pourquoi doit être cru, 1699; t. VIII, p. 164. — A été surpassé par la Fontaine, 532, 634, 740, 792. — Motif du mot Marckuet, 793. — Lettre sur ses prédécesseurs, 795. — Lettre sur Rabelais, 791. — Sa vie imprimée au devant de Gargantua est fautive et absurde. Ce qu'il dit au cardinal du Belloy, *ib.* — On suppose

qu'il pria le pape de l'excommunier, 792. — Pourquoi. Fausse aventure qu'on dit qu'il eut à Lyon. Son livre est un ramas des plus impertinentes et des plus grossières ordures qu'un moine ivre puisse vomir. A quelles personnes font allusion les principaux personnages de son *Gargantua*, *ib.* — Quelle généalogie on y parodie, 793. — Se moque des livres de théologie, *ib.* — Du pape, 794. — De la messe. De la confession. Des moines. Se moque également du célibat de ces derniers. Tourne en ridicule l'eucharistie. Indécentes paroles qu'il met dans la bouche d'un moine mendiant, *ib.* — A qui dédia ce livre, 795. — Ce qu'il dit en mourant, *ib.* — Comment a vécu, *ib.* — Des anciennes facéties italiennes qu'il précéderent, 796, 804, 815, 826, 1009, 1256. — N'a jamais été persécuté, ni calomnié, 864; t. ix, p. 358; t. x, p. 157, 196; t. xi, p. 157; t. xii, p. 1163.

**RABONI** (saint). On a fait ce saint du mot *Rabboni*; t. vii, p. 481.

**RACAN**, poète. Vers de ce poète cités comme modèle du beau; t. vii, p. 347. — Pourquoi on préfère la traduction de Malherbes d'une strophe d'Horace à la sienne; t. viii, p. 1018.

**RACES**. Des races diverses; t. vi, p. 622.

**RACHEL**, fille de Lahan et femme de Jacob. Etrange demande qu'elle fait à son mari; t. vi, p. 1051. — Réponse que lui fait celui-ci, *ib.*; t. viii, p. 597, 1265, 1294, 1307.

**RACHIS**, roi des Lombards. Se fait benédicte; t. iv, p. 194.

**RACINE** (Jean). Admiration de Voltaire pour ce grand poète; t. i, p. 51, 151, 6, 9, 12, 14, 82. — Est le premier qui ait mis au théâtre des femmes tendres sans être passionnées, 619. — N'a point en de modèles dans les rôles d'Acomat et de Burrhus, *ib.* — Quitte le théâtre trop tôt, 843. — Le temps a vengé sa mémoire; t. ii, p. 120. — Bel éloge de Racine, 168, 363. — Comparé à Corneille, 318. — Cité dans le 4<sup>r</sup>. Discours sur l'homme; t. iii, p. 430, 477, 492, 548, 908, 913, 935, 937. — Lieu et date de sa naissance; t. iv, p. 1092. — Fut élevé à Port-Royal. Portait encore l'habit ecclésiastique quand il fit sa tragédie de *Théagène*. Présente cette pièce à Molière. Ce dernier lui donne le sujet des *Frères ennemis*. Place que lui donne Louis XIV. Couchait dans la chambre de ce monarque. Mourut de chagrin ou de crainte de lui avoir déplu. N'était pas aussi grand philosophe que poète. On lui a rendu justice fort tard. Corneille lui conseille de ne plus faire de tragédies, *ib.* — Pourquoi, 1093. — Ecrivit contre les jésuites et se fit ensuite janséniste. Date de sa mort, *ib.* — Comment fut cause que Louis XIV ne dansa plus en public, 1330. — Paroles de Louis XIV qu'il rapporte au sujet de la condamnation de Fouquet, 1321. — Madame le fait travailler à la tragédie de *Bérénice*, 1323. — Vers de cette tragédie dans lesquels Louis XIV est désigné, *ib.* — Participe aux bienfaits que Louis XIV fit répandre par Colbert sur les gens de lettres, 1328. — Les gratifications qui lui furent ainsi données se montèrent à environ

4,000 louis, 1329. — Compose l'idylle de la paix pour la fête qui se donna dans les jardins de Sceaux, 1343. — Compose, par le conseil de madame de Maintenon, un mémoire sur la misère du peuple, 1347. — Compose *Esther* à la prière de madame de Maintenon, 1350. — Comparé à Corneille, 1405. — Onction et harmonie qu'on remarque dans ses cantiques, 1407. — Le poète de l'univers qui a le mieux connu le cœur humain, 1449. — Il fut chez les Français le premier dont le goût fut toujours pur dans les grands ouvrages; t. vii, p. 53. — Il faut le remercier d'avoir enrichi la langue, 213. — Ecrivit en faveur des anciens contre Perrault, 239. — De son injustice et de sa mauvaise foi dans sa dispute contre ce dernier au sujet d'Euripide, et des infidélités de Brumoy, 240. — Réflexion sur ce poète, 243. — Son éloge, 914. — Son art est bien au-dessus de ce qu'on appelle esprit, 925. — Vers de son *Mithridate* cités, 936, 971. — Est le plus élégant des poètes, 1183, 1185. — Devint janséniste par faiblesse, 1545, 1645, 1666. — Vers de sa *Phèdre* cités, 1696, 1783. — Le style de ses pièces est sans contredit leur principal mérite, 1787; t. viii, p. 247, 527, 534, 698. — Ce qui est arrivé dans les éditions de ses œuvres, 709. — Ce qui fut cause que Britannicus et les Plaideurs furent si mal reçus, 712, 713. — Fut encouragé et soutenu par Louis XIV, *ib.* — Quel est le grand art de ses tragédies, 721, 733, 735, 736. — Reproche qu'on ne lui a pas fait, 771, 774. — A qui comparé, 782, 785, 790, 833. — Ce que firent ses ennemis contre lui, 838. — Vers d'une épître que lui adresse Despreaux cités, 852. — Critique qu'il employa contre Corneille, 859. — Conseil que lui donne un comédien, 861. — Sans Quinault, il n'eût peut-être pas été un si bon poète, *ib.* — Dans quelques-unes de ses préfaces a fait sentir l'aiguillon à ceux qui l'avaient critiqué, 892, 1019, 1042, 1043. — Ses belles scènes sont souvent un peu froides malgré leur élégance, 1044. — Nul auteur en prose n'a parlé de Dieu comme Racine dans sa tragédie d'*Esther*, 1055, 1057, 1062, 1070, 1078. — Est un homme admirable pour le vrai qui règne dans ses ouvrages, 1083, 1095. — Sa *Bérénice* n'est qu'une élégie bien écrite, 1097. — Ses vers sont pleins d'harmonie, 1099, 1150, 1151, 1154. — Consultait Boileau sur ses pièces, 1158, 1172, 1174. — Se modèla sur les défauts de Corneille, 1240. — On le chicanait sur un mot, 1246. — Depuis Racine, nous n'avons rien eu de véritablement beau dans l'art tragique, 1275. — Avait surmonté sans efforts toutes les difficultés de la rime, 1278. — Ne pensa ni aux parties de quantités, ni aux parties intégrantes, quand il fit ses chefs-d'œuvre, 1281, 1282, 1283, 1286, 1287. — Il y a manifestement deux intrigues dans son *Andromaque*, 1289. — Fontenelle fait des épigrammes contre lui, 1292, 1293. — Est le premier qui a employé sur la scène l'art de parler convenablement, 1312. — Cité sur le commentaire de la tragédie de *Rodogune*, 1482. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 44, 77, 253, 271, 416, 429. — Son mérite naissant fut excité par un présent considérable que

lui fit Louis XIV, 451. — Ce monarque le soutenait contre ses ennemis, 452, 501. — Fit des vers plats en faveur du jansénisme, 549, 554. — Fut assez sot pour aimer mieux être un courtisan qu'un grand homme, 732. — Autres endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 632, 633, 646, 708, 725, 1041, 1082; t. xi, p. 279, 251, 255, 329, 554, 638, 741, 979. — Est le seul qui ait pu faire passer des éloges sur le théâtre, 1022; t. xii, p. 15, 147, 363, 453, 471, 535, 594, 618, 1042, 1072, 1197, 1201, 1248, 1250, 1252, 1253, 1306, 1307, 1308, 1328, 1333, 1334, 1342, 1345 et suiv., 1353 et suiv. — *Voyez* PERTHARITE, PÉTRARQUE.

RACINE (Louis), fils de Jean. Vers que lui adresse Voltaire sur son poème de la Grâce; t. iii, p. 978. — A marché sur les traces de son père; t. iv, p. 1093. — Entendait le mécanisme des vers aussi bien que son père; mais il n'en avait ni l'âme ni les grâces, *ib.* — Manquait d'invention et d'imagination. Ne fit des vers que pour les jansénistes. Auteurs des poèmes de la Grâce et de la Religion. Ouvrages trop didactiques et trop monotones, copiés des Pensées de Pascal, remplis de beaux détails. S'élève contre le *Tout est bien* des lords Shaftesbury et Bolingbroke. Accuse Pope d'irréligion. Lettre que lui écrit Ramsay à ce sujet, *ibid.* — Cette lettre imputée faussement à Pope, *ib.*; et t. vii, p. 66. — Erreur de date qu'on lui reproche, 361. — Vers de son poème de la Religion cités et critiqués, 422. — Se trompe dans un reproche qu'il fait à Horace et à Virgile, 430. — Ce qu'il condamne dans Corneille. Passage de Massillon qu'il relève, *ib.* — Comment traite Bayle, 473. — Le compare à Marius assis sur les ruines de Carthage, *v. ib.* — Réfuté à ce sujet, *ib.* — Adresse l'épître contre Bayle à J.-B. Rousseau, 474. — Vers d'une épître que lui adresse ce dernier cités et critiqués, 1015. — Anecdote dont il fait mention dans la vie de son père, 1787. — Conseils que lui donne un amateur des belles lettres sur son poème de la Religion; t. viii, p. 844 et suiv. Endroit où il se rencontre avec Voltaire, 847 et suiv. — A hérité d'une partie des talents de son père, 1055. — Donne dans son poème sur la Grâce une très-belle idée de la grandeur de Dieu. Vers cités à ce sujet, *ib.* — A mis en vers, ainsi que Voltaire, une apostrophe à Satan, 1082. — Vers de son poème sur la Grâce dans lesquels il traite de la liberté, cités, 1070. — A très-bien remarqué les défauts du dénouement d'Héracles, 1287. — Son sentiment sur cette tragédie n'est pas partagé sur certains points par Voltaire, 1527, 1528. — Ce qu'il dit de l'Angleterre dans son poème sur la Grâce, *v. ib.* — Belle expression de ce poète tournée en ridicule par Desfontaines, 872. — Fait imprimer contre Voltaire une satire de Rousseau (J.-F.); t. ix, p. 309. — Vol que fait chez lui la Beumelle, 785, 792. — Pourquoi a-t-il eu si peu de réputation? t. x, p. 1026.

RACLE (M.). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 617, 649, 867, 868, 874, 8, 6, 890, 891, 942, 945, 950, 1000.

RACLE (madame). Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 771.

RADJOUSKY, cardinal, archevêque de

Gnesne, primat de Pologne. Son caractère, ses intrigues; t. v, p. 239. — Va voir le roi Auguste, et ensuite Charles XII, 243. — Sa conférence avec ce dernier, *ib.* — Déclare Auguste inhabile à régner, 248. — S'oppose vainement à l'élection de Stanislas, 250. — Contraint de lui rendre hommage, *ib.* — Refuse de le sacrer, 255. — Sa mort, *ib.*

RADONVILLIERS (abbé de), directeur de l'académie française. Ce que dit Voltaire de sa nomination à l'académie; t. x, p. 647. — Sa réponse aux discours de M. Ducis; t. xii, p. 1403.

RAESFELD (M. de). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 267, 392.

RAFFIS (M.), avocat-général au parlement de Toulouse. Egorgé par la populace; t. v, p. 946. — Le seul esprit d'intolérance fut cause de son assassinat; t. xi, p. 395, 396.

RAFFOZ ou RAFO, notaire. Déclarations que Voltaire fait devant lui; t. xi, p. 346, 347; et t. xii, p. 932.

RAGE. Remède contre celles du préjugé, de la superstition, de la persécution et de l'inquisition; t. vi, p. 332.

RAGOTSKI (Sigismond), prince polonois, souverain de Transilvanie. Menace Vienne à la tête des Hongrois combattant pour leur liberté; t. iv, p. 1267. — Battu, ses villes prises, son parti ruiné, 1295. — Proposé pour être élu roi de Pologne; t. v, p. 441. — Elu vavode de Transilvanie, 822. — Prend les armes contre Ferdinand II, 849. — Ce dernier traite avec lui, et le reconnaît prince souverain de Transilvanie, *ib.*

RAGUEL, Juif, père de Sara; t. vi, p. 159; t. vii, p. 390.

RAGUET (M. l'abbé). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 46.

RAHAB la prostituée. Fut la seule que les Juifs épargnèrent dans Jéricho; t. iv, p. 81; et t. vii, p. 1214. — Fut l'aïeule de David, et même de Jesus-Christ; t. iv, p. 90. — Pourquoi se prostituait à tout le monde; t. vi, p. 28; t. vii, p. 865. — Etrange allégorie que font les pères de l'Eglise sur un drapeau rouge qu'elle expose à sa fenêtre, 1017; et t. viii, p. 813; t. vii, p. 1472.

RAIMOND VI, comte de Toulouse, descendant de celui qui s'était distingué dans les croisades; t. iv, p. 375. — Persécuté par le pape Innocent III. Excommunié par ce dernier, *ib.* — Lâche avanie qu'on lui impose, et à laquelle il se soumet en pure perte, *ib.*, 376; et t. vii, p. 432. — Dépouillé de ses états; t. iv, p. 377. — Se réfugie chez son beau-frère Pierre II, roi d'Aragon, *ib.* — Va à Rome demander grâce, et ne peut obtenir ses états, 378. — Assiégé dans sa capitale, *ib.* — Fut dépouillé de ses états par le concile de Latran; t. v, p. 808; t. vii, p. 642.

RAIMOND, comte de Toulouse. Vient au siège de Tolède, attiré par la réputation du Cid; t. iv, p. 285. — Malgré son grand âge, conduit, dit-on, cent mille hommes à la première croisade, 335.

RAIMOND-LE-JEUNE, comte de Toulouse, fils du comte de ce nom. Se défend contre la reine Blanche; t. iv, p. 378. — Conditions infâmes de la paix qu'il obtient, 378, 379. — Il demande pardon en chemise à



l'autel de Notre-Dame de Paris, 379. — Donne le comat Venaisian au pape, *ib.* — Avait été excommunié comme son père, 378; et t. vii, p. 433.

RAIMOND, prince d'Autriche. Séduit Éléonore, femme de Louis-le-Jeune; t. iv, p. 342.

RAIMOND de Capoue, général des dominicains. Absurdité ridicule qu'il atteste; t. vii, p. 316.

RAIMOND DUPUY, premier grand-maître des hospitaliers; t. iv, p. 340.

RAIMOND (M.), directeur de la poste aux lettres de Besançon. Lettre que lui écrit Voltaire (7 fév. 1774); t. xi, p. 764, 765.

RAINCI (le). Famille de ce pays qui se croit ensorcelée; t. xi, p. 761.

RAINIER, moine. Envoyé par Innocent III pour juger les Vaudois; t. iv, p. 375.

RAINUCE, duc de Parme. Obligé d'emprunter de l'argent, donne la préférence au Mont-de-Piété sur les Juifs; t. vi, p. 54.

RAISON. La raison ramène les hommes au point d'où les sauvages étaient partis. Quelconque par instinct veut l'enseigner est persécuté, s'il n'est le plus fort; t. iv, p. 147. — La raison vient toujours trop tard, 152. — Apparaît à peu de personnes, *ibid.* — Ne fait que de naître 170. — Allégorie t. vii, p. 1616. — En se perfectionnant elle détruit le germe des guerres de religion; t. vi, p. 3. — Soumise à la foi elle érase la superstition, 4. — Il est odieux de ne la combattre que par l'autorité, 164. — Du grand principe de la raison suffisante, 438. — Ce qu'il est, 572. — Ne monta en chaire qu'après le préjugé, 20. — Il lui est impossible de prouver la spiritualité de l'âme, t. vii, p. 29. — La raison humaine est née en Angleterre, 41. — Tout le monde à la longue s'y rend quand on la montre; t. viii, p. 602. — Il est assez aisé de l'empêcher de naître, mais quand une fois elle vit, il n'est pas au pouvoir humain de la faire mourir; t. x, p. 1072. — Plus on la persécute plus elle fait de progrès; t. xi, p. 152. — Plus elle se développe, plus elle effraie le fanatisme, 283. — Doit nous éclairer; v. t. i, p. 437; v. t. ii, p. 918; v. t. iii, p. 90, 880.

RAISON (voyage de la). Discours prononcé dans une académie de province. Se cachait dans un puits avec la Vérité sa fille, t. viii, p. 418. — Pourquoi se décide à voyager de compagnie avec la Vérité, 419. — Vont à Rome, *ib.* — Visitent le pape Clément XIV. Sont reconnues par lui. Comment il les reçoit, et ce qui résulte de leur conversation, *ib.* — Visitent toute l'Italie, 420. — Arrivent en conversant à Venise. Ont un entretien avec un procureur de Saint-Marc qui s'occupait à couper les griffes de l'inquisition avec des ciseaux que lui avait laissés Fra-Poolo, *ib.* — Partent pour l'Allemagne, 421. — Ce qu'elles voient dans ce pays. Sont contentes de l'impératrice de Russie. Ce qu'elles voient en Suède qui les satisfait. Passent en Pologne, et en sont mécontentes. Vont en Angleterre. Ce qu'elles pensent de ce pays, *ib.* — Arrivent en France, où elles avaient fait quelques apparitions, et en avaient été chassées, 422. — Acclamations de joie de vingt millions de Fran-

çais à leur arrivée. Quels en sont les motifs, *ib.* — Vœux qu'elles entendent former, 423. — Forment la résolution de rester dans ce pays, si ces vœux s'accomplissent, 424.

RAISON. L'Homme qui a toujours raison. Discours qu'il tient à Lass sur son système, et ce qui lui en advint; t. vii, p. 1616. — Sa harangue au saint-père. Comment récompensée, *ib.* — Adresse une autre harangue au duc de Venise qui n'est pas mieux récompensée, 1616 et 1617. — Observations qu'il fait au mufliti qui le fait empaier, 1617.

RAISONNEMENT. Un mauvais raisonnement n'est un délit que quand il est évidemment sédition; t. vi, p. 12.

RALPH, docteur, auteur supposé du roman de Candide ou l'Optimisme, traduit de l'allemand de ce docteur, avec les additions qu'on a trouvées dans sa poche lorsqu'il mourut à Minden en 1759. t. viii, p. 98, 233.

RAMBONNET, conseiller privé du roi de Prusse. Son portrait; t. i, p. 95, 96. — Ce qu'il fait à Liège, 96.

RAMBOUILLET (mademoiselle de). Comparée à la mer par Voiture; t. viii, p. 1065. — Corneille lit chez elle sa tragédie de Polyeucte, 1333.

RAMBOUILLET (hôtel de). Lieu où se rassemblaient les ennemis de Boileau pour le déchirer; t. iii, p. 722.

RAMEAU (M.), célèbre musicien. Cité dans le troisième Discours sur l'homme; t. iii, p. 427. — Dans le poème de la guerre civile de Genève, 543. — Dans les satires, 887, 943. — Ses symphonies sont supérieures à celles de Lulli; t. vii, p. 971. — N'a eu que des ennemis, 214. — Met en musique une tragédie intitulée *Samson*, 1661. — N'était pas supérieure à Lulli dans le récitatif, 1200. — Critiqué par l'abbé Desfontaines; t. viii, p. 874, 875. — Composait la musique de la comédie de la Princesse de Navarre, 945. — Ce qu'il recommandait aux poètes qui composaient pour lui, 1177. — Était né pour faire de bonne musique; t. ix, p. 163, 178, 212, 242, 257, 263. — Lettre que lui écrit Voltaire sur le père Castel et sur le clavecin oculaire (mars 1738), 303, 304, 305, 306, 511, 544, 548, 555, 564, 587; t. xi, p. 179, 186; t. xii, p. 57, 212.

RAMEAU (madame), commissionnaire de Dijon. Ce qu'elle se charge de faire teur au comte d'Argental de la part de Voltaire; t. x, p. 79.

RAMÉE (la). Voy. RAMUS.

RAMESSÉS. Cité sur l'histoire; t. vii, p. 1173.

RAMILLIES (bataille de). Gagnée par Marlborough sur le maréchal de Villeroi; t. iv, p. 1274. — Perdue par la faute de ce maréchal, *ib.*

RAMIRE (don); roi d'Aragon. Elu par les états à la mort de son frère Alfonso-le-Batailleur; t. iv, p. 385. — Il était moine et évêque depuis long-temps, *ib.* — Innocent II lui donne une dispense pour se marier, *ib.* — On l'appelle le prêtre-roi.

RAMIRE, personnage de Zulime. Médiocrité de ce rôle; t. I, p. 621, 622.

RAMMI (iles). Ce qu'on appelle ainsi; t. VII, p. 278.

RAMON, docteur. A fait quelques comédies estimées; t. VIII, p. 1475.

RAMONEUR (le) et l'abbé Desfontaines. Conte sous le nom de feu M. Delafaye; t. III, p. 1072.

RAMPONEAU. Notice anecdotique qui lui est relative; t. VIII, p. 456. — A quelle époque était cabaretier à la Courtille. Plaisant plaider qu'il prononça lui-même devant ses juges, dans son procès contre Gaudon, entrepreneur de spectacles, 456, 476. — Ses conclusions, *ib.*

RAMSAI ou RAMSAY, presbytérien écossais et quaker. Entreprit de concilier Louis Racine et Pope; t. IV, p. 1093. — Pourquoi vient en France, *ib.* — S'attache à l'illustre Fénelon; *ib.* — A écrit la vie de ce dernier, *ib.* — Est l'auteur des voyages de Cyrus, *ib.* — Écrivit une lettre à Louis Racine, sous le nom de Pope, dans laquelle celui-ci semble le justifier, *ib.*; et t. VII, p. 65. — Voulait être de l'académie française, *ib.* — Regrettait de n'être pas docteur de Sorbonne, *ib.* — Fut tué dans une bataille contre les Suédois en Finlande; t. VIII, p. 375; t. IX, p. 173; t. XI, p. 148, 175.

RAMUS ou LA RAMÉE, savant géomètre, fondateur d'une chaire de mathématiques au collège royal de Paris. Assassiné à la Saint-Barthélemi; t. V, p. 1162. — Horreurs faites sur son cadavre, *ib.*; et t. VI, p. 163. — Persécutions exercées contre lui, et pourquoi; t. VII, p. 1606, 1607. — L'un des principaux griefs intentés contre lui était la manière dont il faisait prononcer la lettre Q à ses disciples, 1770.

RANA, village bâti par les Vénitiens; t. X, p. 92.

RANACAIRE, commandant de Cambrai. Clovis le fait assassiner; t. VI, p. 109.

RANCE (Jean le Bouthillier, abbé de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1093. — Date de sa naissance, *ib.* — De sa mort, 1094; t. II, p. 56.

RANCONNET, président du parlement de Paris. Propose d'user d'indulgence envers les sectaires, et de chercher à réformer l'église; t. V, p. 920.

RANDAN (M. le duc de). Voltaire lui prête son habitation des Délices; t. X, p. 807, 811, 816, 821, 943.

RANQUET (épithape d'Elisabeth), dame d'Esturnville, par Pierre Corneille; t. VIII, p. 1603.

RANTZAU (Josias), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1046. — Date de sa mort, *ib.* — Défait à Dutlinge; t. V, p. 848.

RANUCCI, nonce du pape. Proposition qu'il fait à Louis XIV de la part du pape; t. IV, p. 1215.

RAOUL ou ROLON, chef des Normands. Aborde en Angleterre; t. IV, 233. — Y remporte deux victoires. Se rend maître de Rouen. En fait sa place d'armes. Charles-le-Simple lui offre sa fille. On lui cède la Normandie et la Bretagne. Il se fait chrétien. Fut le seul législateur de son temps. Rend la

justice avec inflexibilité. Abolir le vol chez les Danois. Son nom prononcé était un appel aux officiers de justice, *ib.*

RAOUL (l'orfèvre). Anobli par Philippe III; t. IV, p. 470, 520.

RAOUS, peintre. Réussit quelquefois à égaler le Rembrandt; t. IV, p. 1109.

RAPACITE. La rapacité se servit toujours des mains de la religion; t. V, p. 763.

RAPHAEL, célèbre peintre. t. IV, p. 1373. — A déployé dans sa sainte famille toute la supériorité de son art, 1409, 1411, 1412, 1416. — Les Italiens le placent au premier rang; t. VIII, p. 830, 1152. — Il est aisé de dire son avis sur ses ouvrages, mais il est difficile de les imiter, 1172; t. XII, p. 162, 369.

RAPHAEL (ange). Comparé au diable *Asmodeé*; t. IV, p. 25, 106, 110. — Ce nom est chaldéen, et non pas indien, 139, 150. — Comment chasse le diable; t. VI, p. 159; t. VII, p. 254. — Fut le conducteur de Tobie, 390, 481.

RAPIN, gentilhomme. Mission dont le charge le roi Charles IX, pour le parlement de Toulouse; t. V, p. 934. — Ce parlement lui fait lâchement couper la tête, *ib.*

RAPIN (René), jésuite. Date de sa naissance; t. IV, p. 1094. — Connue par le poème des Jardius, en latin, et par beaucoup d'ouvrages de littérature, *ib.* — Date de sa mort, *ib.*; t. VIII, 1140.

RAPIN (Paul) de Thoiras ou Thoyeras, réfugié en Angleterre. Est auteur de la seule bonne histoire de ce pays qu'on eût en Europe avant celle que publia le savant Hume; t. IV, p. 1094. — Lieux et dates de sa naissance et de sa mort; *ib.*; t. VIII, p. 527, 766; t. IX, p. 847.

RAPOLDE, fils naturel de l'empereur Arnoulphe ou Arnoud, et tige des comtes d'Andek et de Tirol; t. V, p. 559.

RAPT. Peines décrétées en France contre ce délit, t. VI, p. 171. — En Angleterre, *ib.*

RARE. Acceptions et applications de ce mot; t. VII, p. 1617.

RASCHI. Voy. JARCHI.

RASFELD (M. de). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 276.

RASI, chef arabe; t. IV, p. 160. — Harangue qu'il fait à ses soldats, auxquels il fait remporter la victoire au moment où ils allaient prendre la fuite, *ib.*

RASNOLNIKY, sectaires de Russie. Ce que c'est que cette secte; t. V, p. 391.

RASPOP, chef de la secte d'Abakum; t. V, p. 400. — Décapité, 401.

RASTADT (paix de). Signée par Villars et Eugène au nom de la France et de l'empire; t. IV, p. 1305.

RATBERE (Paschal), moine bénédictin. Le premier qui développa en termes express le sentiment de la présence réelle; t. IV, p. 289.

RATE. Vers de Molière sur la rate, cités; t. VI, p. 101.

RATISBONNE, ville. Déclarée ville impériale; t. V, p. 752.

RATISBONNE (diète de). Ce qu'on y décide; t. V, p. 807.

RATON. Nom que prend Voltaire dans quelques lettres qu'il écrit à d'Alembert.

*Voy.* la correspondance de ces deux philosophes.

**RAFRAM**, moine de Corbie. Son opinion contre la présence réelle; t. iv, p. 289. — Il cite saint Augustin, *ib.*

**RAUCOURT** (mademoiselle), actrice. Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 637, 686, 725; t. xii, p. 1259, 1260.

**RAULIN** (Nicolas), procureur-général de Bourgogne. Accuse le dauphin de l'assassinat du duc de Bourgogne; t. iv, p. 452.

**RAVAILLAC**, assassin du bon Henri IV. Les fanatiques prétendent qu'il est en paradis; t. iii, p. 931, 933. — Pourquoi assassine Henri IV; t. iv, p. 843. — Ce qu'on voit par les actes de son procès, 844; et t. v, p. 824, 973. — Ses interrogatoires, *ib.*; t. vi, p. 111. — Fut à confesse avant de commettre son crime, 135, 164; et t. vii, p. 658. — N'eut aucun complice, 219, 755. — Dialogue d'un page du duc de Sully et d'un docteur de Sorbonne, confesseur de Ravailiac, 1618; t. viii, p. 360, 366, 415, 539, 666, 808, 982, 989, 1139, 1146; t. xi, p. 164, 515; t. xii, p. 211, 504, 807, 874, 992, 1246, 1253.

**RAVENNE** (bataille de). Gagnée par Gaston de Foix, et dans laquelle il perd la vie; t. iv, p. 567; et t. v, p. 762.

**RAVENNE**. A été un port et ne l'est plus; t. iv, p. 2; et t. vii, p. 1308.

**RAVOISIER**. Comment appelait Voltaire; t. ix, p. 824. — Vol qu'il fait à ce dernier, 825.

**RAWLEIGH**, amiral anglais. Envoyé par la reine Elisabeth pour disputer aux Espagnols les dépouilles de la ville del Dorado; t. iv, p. 726. — Peuple par ses soins la Virginie, 734. — Comment en fut récompensé, *ib.* — Jette et affermit les fondemens des colonies anglaises, 785. — Cité dans Candide; t. viii, p. 126. — *Voyez* ELDOORDO.

**RAYNAL** (l'abbé). Ses calculs sur la population des colonies anglaises; t. iv, p. 734. — Cité dans la Correspondance; t. ix, p. p. 692; t. xi, p. 836.

**RAZIN**, roi. La ville de Jérusalem fut sa tributaire; t. vii, p. 1216.

**RÉAL** (abbé de Saint-), auteur de l'histoire de la conspiration de Venise; t. iv, p. 950. — Comparée au style de Salluste, *ibid.* — Il y a mêlé quelques embellissemens de romans; mais le fond en est vrai, *ib.* — Eloge de cet ouvrage, 1403. — Personne n'avait écrit l'histoire d'un style convenable avant qu'il eût fait celle de la conspiration de Venise; t. vii, p. 1695. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 836; t. ix, p. 205; t. x, p. 61.

**REAUMUR** (M. de), célèbre naturaliste, membre de l'académie des sciences; t. i, p. 576. — Cité dans le quatrième Discours sur l'homme; t. iii, p. 430. — Notice qui lui est relative, 435; t. viii, p. 78, 872. — Pourquoi conseille a Voltaire de renoncer à la poésie, 934, 1101. — A inventé l'art de faire éclore les poulets sans poule, 1193. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 162, 292, 329; t. x, p. 63, t. xii, p. 49, 643.

**REBEC** (retraite de). *Voy.* BAYARD (le chevalier).

**REBECCA**. Valeur des présens que lui fait

le serviteur d'Abraham; t. vi, p. 1047; et t. vii, p. 1683. — Devient l'épouse d'Isaac; t. vi, p. 1048. — Deux enfans dont elle est enceinte se battent dans son ventre, *ib.* — Ce que lui dit Dieu à ce sujet, *ib.* — Ordonnance que fait le roi Abimélec sur Rebecca, *ib.* — Supercherie qu'elle emploie pour faire bénir son fils Jacob, 1049. — Erreur de don Calmet à ce sujet; t. viii, p. 1162, 535.

**REBELLE**; v. t. ii, p. 406. — A qui on donne ce nom; t. iv, p. 989.

**REBENDER**, général allemand. Recommandé par Victor-Amédée, lors de son abdication, au roi son fils; t. v, p. 21.

**REBEQUE**, lieutenant colonel. Va à Ferney, et ce qu'en dit Voltaire; t. xi, p. 589.

**REBONDI** (sœur). Personnage de la Pucelle; t. iii, p. 238, 305.

**REBOULET**. Refuté au sujet d'une prétendue capitulation du marquis de Créqui; t. iv, p. 1199. — Erreur qu'il commet au sujet de l'ambassade du duc d'Harcourt, 1246. — Autre bêtise sur la prétendue pyramide qu'il suppose avoir été érigée en l'honneur de Marlborough, 1271, 1272. — Autre sur le comte de Péterborough, 1274. — Autre sur la descente du prétendant en Ecosse, 1284. — t. ix, p. 711, 715; t. xi, p. 160.

**RECABITES**. Faisaient vœu de ne jamais boire de vin; t. vii, p. 828. — C'est peut-être à leur exemple que Mahomet défendit cette liqueur; *ib.*

**RECHERCHES** sur les théâtres, ouvrage de Beauchamp. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 430.

**RECHERCHEURS** (les) ou anthropomorphes. Quelle espèce d'hommes c'étaient, et comment traitaient les Palestins; t. viii, p. 289. — *Voy.* FORMOSANTE.

**RECITATIF**. De celui de Lulli; t. vii, p. 384. — Est admirable, 576. — Par qui critiqué, *ib.*

**RECOLLET**. Dialogue entre Marc-Aurèle et un recollet; t. vi, p. 1391.

**RÉCONCILIATION** de la pitié et de l'esprit. Ouvrage de Thiriot. Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1008.

**RECUEIL** nécessaire, ouvrage cité dans la Correspondance; t. xii, p. 699.

**RÉDEMPTION** des captifs. A quelle époque fut fondée cette institution philanthropique; t. iv, p. 677.

**REDOUTE**. *Voyez* ASSEMBLÉE.

**RÉFLEXION MORALE** sur les jésuites; t. viii, p. 913.

**RÉFLEXION** sur la jalousie. Libelle contre Voltaire, prétendu fait par Diderot; t. xii, p. 1232.

**REFLUX**. Du flux et du reflux; t. vi, p. 531. — S'il est une suite nécessaire de la gravitation, *ib.*

**RÉFORMATEURS**. Destinée ordinaire des réformateurs; t. iv, p. 304. — Affectent des mœurs austères, 461.

**RÉFORMATION** de Berne. *Voy.* BERNE.

**RÉFORME**. Idée de celle du seizième siècle; t. vi, p. 237. — Idée de quelques réformes dans la magistrature, 144.

**REFORMES**. A la mort de Henri IV, et dans la minorité de Louis XIII, formaient à peu près la douzième partie de

la France; t. IV, p. 1429. — Places de sûreté qui leur avaient été accordées, *ib.* — A cette époque avaient déjà des cercles comme en Allemagne, 1430. — Esprit et passions de leurs chefs, *ib.* — Leurs démarches inconsidérées, *ib.* — Guerre qui leur est faite par Louis XIII et Richelieu, *ib.* — Edit de grâce qui leur est accordé et comment ils furent traités ensuite, *ib.* — Époque à laquelle ils sont tranquilles, 1432. — Protégés par Colbert comme sujets utiles, *ib.* — Leurs temples leur sont ôtés, 1433. — Leurs enfans leur sont enlevés, *ibid.* — L'argent est employé pour les convertir, c'est-à-dire, pour les corrompre, *ib.* — Désertent le royaume, 1434. — Arrêts rendus contre leurs ministres et ceux qui ont pris la fuite, 1435. — Dragons envoyés contre eux, et horreurs qu'ils commettent, 1436. — Obligés de s'expatrier en vertu de la révocation de l'édit de Nantes, *ib.* — Torts que fit à la France leur émigration, 1437 et suiv. — Comment furent traités ceux qui restèrent, 1438. — Prophètes de ceux du Languedoc, 1439 et suiv. *Voy. PROTESTANS.*

REFRACTION ET RÉFRACTIONS. Ce que c'est; t. VI, p. 481. — Proportion de celles trouvées par Snellius, *ib.* — Ce que c'est que *sinus* de réfraction, *ib.*

REFRANGIBILITÉ. Ce que c'est; t. VI, p. 486.

REFUTATION DES ÉLÉMENTS DE NEWTON. Ce qu'on doit penser de cet ouvrage; t. VI, p. 537 et suiv. — Différens griefs que l'auteur de cette brochure prête à Voltaire, 538 et suiv.

RÉGALE (droit de). En quoi consistait en France; t. IV, p. 1422. — Conservé au prince malgré les réclamations de la cour de Rome, *ib.*, 1423.

RÉGENCE. L'usage qui la donne aux mères des rois regardé en France comme une loi fondamentale; t. IV, p. 1126.

RÉGENT (le), console Voltaire des petits chagrins qu'on lui occasionne; t. I, p. 162, 164.

REGICIDE. Professé par des jésuites; t. IV, p. 842.

RÉGIME. Vaut mieux que médecine; t. VII, p. 1415.

REGINA. Concubine de Charlemagne; t. V, p. 557.

REGINON, auteur ancien. Ne fait aucune mention de l'origine de l'université; t. VII, p. 1769.

REGINUS. Assure que Charles-le-Chauve acheta l'empire du pape Jean VIII; t. IV, p. 229.

REGIS (Silvain). Notice sur ses ouvrages; t. IV, p. 1094. — Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — S'est disputé contre Mallebranche; t. VII, p. 614.

REGIS (saint François). Le jésuite d'Aubenton a écrit son histoire; t. VII, p. 1067.

REGISTRES PUBLICS. Ceux qui concernent l'état civil des citoyens, comme de naissance, mariage ou mort, doivent être sans aucun égard de croyance sous la surveillance des magistrats; t. VII, p. 800.

RÈGLE d'un inconnu. Ce qu'on voit dans cet ouvrage; t. VII, p. 651.

REGLES de l'art théâtral. Les Pradon et les Boyer les connaissaient aussi bien que les Corneille et les Racine; v. t. I, p. 180.

REGLEY (abbé). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 308.

REGNARD (François). Lieu et date de sa naissance; t. IV, p. 1094. — Est le premier Français qui alla jusqu'en Laponie, *ib.* — Vers qu'il y grava sur un rocher, *ib.* — Pris par un corsaire, *ib.* — Esclave à Alger, *ib.* — Racheté, *ib.* — Charges qu'il occupa en France, *ib.* — Vécut en voluptueux et en philosophe, *ib.* — Né avec un génie vif, gai et conique, *ib.* — A fait des comédies comparées à celles de Molière, *ib.* — A qui dédia celle des *Menechmes*, *ib.* — Écrivit contre Boileau, *ib.* — Pourquoi, *ibid.* — Mort de chagrin, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — On prétend qu'il avança ses jours, *ib.* — Il n'y a que lui seul après Molière qui ait fait de bonnes comédies; t. VII, p. 379. — Qui ne se plait pas avec lui n'est pas digne d'admirer Molière; t. VIII, p. 830; t. XI, p. 329.

REGNAULT (père). Écrit contre les élémens de Voltaire; t. IX, p. 330.

RÈGNE de mille ans. Adopté par les pères de l'église et prêté par les sibylles; t. IV, p. 70. — Sur quelle prophétie principalement fondé, *ib.* — Annoncé spécialement par saint Paul, *ib.*

RÉGNER (art de). En quoi il consiste; t. III, p. 595.

REGNIER, chef de corsaires normands; t. IV, p. 231. — Envoyé en France par Éric, roi de Danemarck, *ib.* — Ses forces, *ib.* — Pille Rouen une seconde fois, *ib.* — Vient jusqu'à Paris, *ib.* — Brûle cette ville, *ib.* — Charles-le-Chauve est obligé d'acheter la capitulation qu'il fait avec lui, *ib.*

REGNIER DESMARETS (Séraphin). Lieu et date de sa naissance, t. IV, p. 1094. — A rendu de grands services à la langue, *ib.* — Est auteur de quelques poésies françaises et italiennes, *ib.* — Fait passer une de ces dernières pour être de Pétrarque. Date de sa mort, *ib.*, 1399. — Son style imité par Boileau; t. VIII, p. 533 et 1240. — Ses satires n'avaient aucune finesse, cependant furent goûtées, 1052, 1064. — Est un homme très-médiocre, 1079, 1140, 1338. — Terme impropre qu'il a employé sans scrupule, 1340. — Faisait bien les vers italiens; t. XII, p. 84.

REGULUS. Son supplice révoqué en doute; t. IV, p. 118. — Raisons qu'on en donne, *ib.*; et t. VII, p. 1177. — Polybe n'en parle pas, 119; t. VII, p. 869.

REGULUS, tragédie de Pradon; t. I, p. 301. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 770; t. XII, p. 1278.

REIMS (archevêque de). Propos qu'il tient au sujet de Jacques II; t. IV, p. 1220.

REINALUCCI (Pierre), dominicain. Créé pape par Louis de Bavière; t. V, p. 701. — Ce dernier se fait couronner par lui, *ib.* — Obligé de fuir avec l'empereur, *ib.* — Se cache de ville en ville, *ib.* — Demande grâce au pape, *ib.* — Celui-ci la promet, *ib.* — Comment tient sa promesse, *ib.*

REINBEC (M.). Cité dans la Correspondance : t. xii, p. 10.

REINE (de France). Epître que lui adresse Voltaire, en lui présentant la tragédie de Mariamne; t. iii, p. 632.

REINE (d'Angleterre). Médiatrice entre Charles et Leibnitz; t. i, p. 577. — Lettre en anglais que lui écrit Voltaire en lui envoyant la Henriade; t. iii, p. 6. — Traduite par l'abbé Langlet du Fresnoy, *ib.*

REINE (traité des droits de la), ouvrage de l'abbé Bourzeis, t. ix, p. 434. — Ce qu'en dit Voltaire, *ib.*

RELATIONS. Avec quel esprit il faut lire celle des pays éloignés; t. iv, p. 697.

RELIGIEUSES, ouvrage de la Harpe cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1202, 1203, 1206.

RELIGIEUSES. Inconvénient et abus de leurs institutions; t. iv, p. 677.

RELIGION ET RELIGIONS. Vers sur la religion; t. i, p. 399, 713; t. ii, p. 274; t. iii, p. 44. — Quelle fut celle des premiers hommes; t. iv, p. 8. — Progrès de la religion chez les anciens, 59. — Les princes la plient à leurs intérêts, 227. — On a toujours beaucoup raisonné sur la religion, 374. — Ne fut point attaquée du temps d'Alexandre VI, 561. — Sa différence avec la superstition, 466. — Sottes disputes auxquelles les Grecs perdent leur temps dans la décadence de leur prétendu empire, 482, 483. — Toutes les religions, en admettant un Dieu, admettent aussi des dieux secondaires, 26. — Durent plus que les empires, 329. — Le déisme est la seule religion sur la terre qui n'ait pas eu d'assemblée, 659. — Ce n'est pas une religion quelconque qui par elle-même soit dangereuse et sanglante, c'est l'ambition des grands, laquelle se sert de cette religion pour attaquer l'autorité établie, 666. — On n'ajure guère une religion ancée avec le lait, 667. — En matière de religion, l'enthousiasme commence toujours le bâtiment; mais l'habileté l'achève, 675. — Les fondateurs des religions, en reconnaissant la Divinité, souillèrent le culte par les superstitions, 698. — Le courage de la religion est aussi grand pour le moins que le courage guerrier, 739. — Les princes qui ont ou établi, ou protégé, ou changé les religions, en ont rarement une, 771. — Première origine des troubles de religion, 788. — Se tait quand l'intérêt parle, 900. — Les massacres de la religion furent la source de la dépopulation, 911. — Des guerres de religion, 938. — Elle enseigne la morale à tous les peuples, 1002. — Des querelles de religion, 1023. — Des révolutions de la religion, 625 et suiv. — Enseigne toujours une morale pure et très-utile aux hommes; t. vi, p. 5. — C'est une sottise d'y joindre des chimères qui la rendent ridicule, 40. — On risque d'ancéir toute religion quand on l'annonce par des absurdités, *ib.* — Quand a-t-elle été terrible et sanginaire? 42. — On ne doit persécuter personne pour elle, *ib.* — Quelle est la dangereuse? 47. — Quelle est celle qui peut faire du bien sans pouvoir faire le mal? *ib.* — La religion produit tout chez les malheureux mortels, 112. — Remontrance à toutes les religions, 763. — Entretien sur la religion, 1494. — Depuis que la théologie a été réprimée, on ne voit plus de

guerres de religion, *ib.* — Les Quakers prétendent qu'elle fut corrompue après la mort de Jésus-Christ; t. vii, p. 4. — Il n'y a plus guère de fortune à faire pour une nouvelle religion ou pour une renouvelée, 13. — Aucun sentiment philosophique ne peut nuire à la religion d'un pays, 37. — Celle des premiers temps, 112. — Religion n'est pas philosophie, 142. — On est rarement de celle de son persécuteur, 203. — La véritable des anciens, 411. — Fut très-utile, *ib.* — Dans une ville policée, il est plus utile d'en avoir une, même mauvaise, que de n'en point avoir du tout, 419. — Celle des lettres est admirable, 595. — Ont toujours roulé sur deux pivots, 629. — Il ne faut pas la confondre avec la superstition, 753. — Ce n'est pas une vérité de notre religion, que les martyrs soient morts pour elle, 950. — A servi dans tous les temps à persécuter les grands hommes, 977. — S'il faut tromper le peuple en matière de religion (*voy. fraude*), 1067 et suiv. — Elle est de Dieu, 1161. — Il y en avait douze dans les îles du Japon qui vivaient très-paisiblement, 1202. — En fait de religion, ceux qui méprisent le plus le vulgaire sont obligés de parler et de paraître penser comme lui, 1337. — Allusion contre la religion, 1463. — Si on a une bourgade à gouverner, il faut qu'elle ait une religion, 1620. — Ce qu'elle devrait être, *ib.* — Massacres faits en son nom, 1622. — Songe allégorique qui a rapport au bien qu'elle a produit lorsqu'elle a été dirigée par des sages, 1623. — Noms de ces sages, *ib.* et suivants. — Questions sur la religion, 1626. — Première question, *ib.* — Seconde question, 1627. — Troisième question, 1629. — Quatrième question, 1630. — Cinquième et sixième questions, 1631. — Septième et huitième questions, 1632. — On doit soigneusement distinguer la religion de l'état de la religion théologique, *ib.* — Quelle serait la véritable, 1674. — Une religion artificielle encourage tous les crimes, 1149. — Fait plus d'effet au théâtre qu'à l'église; t. ix, p. 204. — Un vieux politique et un vieux galant ne changent point de religion, 721; t. x, p. 437. — Quelle est la meilleure? 635, 643, 915; t. xi, p. 123, 197; t. xii, p. 581.

RELIGION anglicane. Ce qui constitue cette religion; t. iv, p. 662. — De quoi elle se compose, 789. — Lettre sur la religion anglicane; t. vii, p. 9.

RELIGION catholique. Le parlement d'Angleterre ordonne de l'abolir comme une idolâtrie, t. iv, p. 932. — Fut prosaïque en Suède, t. v, p. 771. — Abolie en Saxe par l'électeur Jean-le-Constant, 775. — Abolie par le landgrave de Hesse, Philippe, *ib.*

RELIGION de la Chine; t. iv, p. 26, 133. — Son ancienneté, 134.

RELIGION chrétienne. Ses abus; t. i, p. 55. — N'a plus de Bossuet, *ib.* — Ce qu'elle était du temps de Charlemagne; t. iv, p. 374. — Sous François 1<sup>er</sup>, et ses successeurs, 663. — Comparée à celle des Pythagoriciens; t. iv, p. 39. — Pourquoi n'a pas obtenu de succès dans l'Inde, 147. — Ce qui ferait croire qu'elle est divine, 177. — Constantin en fait la religion dominante, 179. — Sa sainteté est profanée par les chrétiens.

180. — Devait humaniser les hommes, 203. — N'empêche pas Clovis et d'autres rois de France de commettre un grand nombre de crimes, *ib.* — Ce qu'elle était du temps de Charlemagne, 217. — De la religion chrétienne au dixième et au onzième siècle, 286. et suiv. — Défigurée dans l'Occident par des coutumes ridicules, 293. — S'introduisit partout sans guerre civile, 666. — Comment fut établie en Danemarck et en Suède, 593. — En Bohême, 608. — Ce qu'elle était en Allemagne sous Maximilien II, 812. — Est un poignard avec lequel les fanatiques ont égorgé leurs frères; t. vi, p. 39. Plaisante explication qu'en fait un jésuite à un empereur de la Chine qui désirait savoir ce que c'était, 1544, et suiv. — Pourquoi doit être en horreur à tout homme sensé, 862. — Son établissement et ses progrès ont été développés par Milord Bolingbroke, 865. — A quoi ressemblait dans son origine, *ib.* — Mise en parallèle avec la mahométane, *ib.* — Défend le suicide; t. vii, p. 79. — Rendit l'adultère commun, 207. — Est fondée sur la chute des anges, 258. — Ses cérémonies ne peuvent convenir à tous les hommes, 305. — A coûté à l'humanité plus de dix-sept millions d'hommes, 409. — N'a pas aujourd'hui une seule cérémonie qui ait été en usage du temps des apôtres, 439. — S'est affermie malgré une multitude de mensonges, 726. — N'a pas brisé les chaînes de la servitude, 920. — Diffère aujourd'hui de la religion que Jésus-Christ a pratiquée, 1754. — Ce n'est que dans cette religion que les tribunaux ont retenti des querelles entre les femmes hardies et les maris honteux, 1290. — Le platonisme aida beaucoup à l'intelligence de ses dogmes, 1629. — Est de toutes les religions celle qui doit inspirer le plus de tolérance, 1752; t. xii, p. 976.

RELIGION chrétienne prouvée par les faits (de la). Mauvais livre de l'abbé Houteville; t. vii, p. 1675. — Allusion ingénieuse à ce livre, *ib.*

RELIGION en Ecosse (de la); t. iv, p. 662.

RELIGION juive. Est la mère de la religion chrétienne et de la mahométane; t. vi, p. 1222. — Détrônée, mais respectée par ces dernières, *ib.* — Est maintenant de toutes les religions du monde celle qui est le plus rarement abjurée, t. vii, p. 1223. — Ce qu'elle était dans les premières années qui suivirent la mort de Jésus-Christ, 827.

RELIGION mahométane. Ses progrès dans l'Inde; t. iv, p. 117. — Était très-ancienne, 164. — Voy. MAHOMÉTANS.

RELIGION (de la) naturelle; t. vi, p. 444. — Quiconque a écrit en sa faveur a été le bienfaiteur de son pays, 1495. — Quelle a été la récompense de ses bienfaiteurs, *ib.* — A empêché mille fois des citoyens de commettre des crimes; t. vii, p. 1148, 1149. — Regardée comme la bonne, t. ix, p. 796; t. xii, p. 116; t. xii, p. 417.

RELIGION patenne. Défendait le suicide; t. vii, p. 80. — A fait répandre très-peu de sang, 1632.

RELIGION des Persans (de la); t. iv, p. 26.

RELIGION en Pologne (de la) au dix-septième siècle; t. iv, p. 962.

RELIGION protestante. Absurdités qu'on lui prête; t. i, p. 51. — Henri IV est obligé de l'abandonner pour épargner le sang de ses sujets et reconquérir son royaume; t. iii, p. 155 et t. iv, p. 832.

RELIGION pythagoricienne. Comparée à la religion chrétienne; t. iv, p. 39. — Avantages qu'elle a sur cette dernière, *ib.*

RELIGION des Romains. Était au fond très-sérieuse et très-sévère; t. vii, p. 1553. — Les sermens étaient regardés comme inviolables dans cette religion, *ib.*

RELIGION en Russie (de la); t. v, p. 389 et suiv.

RELIGION vengée, ouvrage du père Hayer. Ce que dit Voltaire de cet ouvrage; t. xii, p. 960, 963, 1165.

RELIGIONNAIRES. Nom qu'on donnait en France aux protestans; t. vii, p. 1397.

RELIQUES. Décret du concile de Trente sur les reliques; t. iv, p. 815. — Ce qu'on désigne par ce nom; t. vii, p. 1633. — L'origine des reliques est païenne, *ib.* — Saint Ambroise, malgré les instances du peuple, ne voulut point consacrer une église où il n'y en avait point, 1634. — Il ordonna même de démolir tous les autels sous lesquels il n'en trouverait pas, *ib.* — Les reliques de saint Etienne, apportées à l'île Minorque, y convertirent en huit jours cinq cent quarante juifs, 1635. — On les transporte dans une église près d'Usale, miracles qui en arrivent, 1635, 1636. — Les sermens les plus ordinaires se faisaient sur les reliques des saints, 1638. — Le catéchisme du concile de Trente approuve la coutume de jurer par les reliques, *ib.* — Voy. LECLERC (Jean).

RELIUSANT. Voy. EPIPHANIE.

REMERGMENT sincère à un homme charitable. A qui réellement adressé; t. viii, p. 425. — Pourquoi et contre qui est fait, *ib.* — Matière qu'on y traite, *ib.* — Écrit de Marseille en 1750.

REMI (Nicolas). Rapporte dans sa démonolâtrie neuf cents arrêts rendus en quinze ans contre des sorciers, dans la seule Lorraine; t. iv, p. 1397.

REMI (Pierre), général des finances. Accusé de malversations; t. v, p. 830. — Condamné, *ib.*

REMI (saint), évêque de Reims. Ce qu'on fait dire aux soldats de Clovis, après la bataille de Tolbiac, sur cet évêque; t. viii, p. 529. — Cité dans la Pucelle; t. iii, p. 246. — N'a ni couronné ni sacré Clovis; t. iv, p. 188. — Avait baptisé ce monarque, 204. — Lettre qu'il lui écrit sur la présence des évêques, 205; et t. vii, p. 108, 109; t. xii, p. 1274.

REMI (M.). Ce qu'en dit Voltaire; t. xii, p. 1322.

REMOND, introducteur des ambassadeurs. Prétendait être un grand platonicien; t. viii, p. 1200. — Ce qu'il disait de mademoiselle de Lenclos, *ib.* — Chanson que fait contre lui Périgny. Ce que répond Ninon à ce qu'il disait d'elle, *ib.*

REMOND de saint Mard ou Marc (M.). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 393; t. xii, p. 1021.

REMONTRANCES. Celles du corps des

pasteurs du Gévaudan à Antoine Jacques Raytau, pasteur suisse à Loudres; t. VI, p. 583.

REMONTRANCES. *Voy.* les articles PARLEMENT.

REMORDS. C'est une consolation pour le genre humain qu'il y ait partout des hommes qui puissent au nom de la Divinité inspirer des remords aux princes; t. V, p. 586. — Vers où il en est parlé. Sont la seule vertu qui reste aux coupables; t. I, p. 811. — Le crime seul les donne, 1028; t. II, p. 356.

REMPHAN. Simulacre adoré par les Juifs lorsqu'ils étaient encore errans; t. VI, p. 797.

REMPART de la foi, ouvrage du fauteur rabbin Isaac. Comment on y interprète les prophéties; t. VII, p. 1585, 1760.

REMUS, frère de Romulus. On prétend qu'il fut nourri par une louve; t. VIII, p. 1163.

REMUSBERG, ville. Habitée par le roi de Prusse lorsqu'il n'était que prince royal; t. I, p. 23. — Vers que fait Voltaire sur cette habitation; t. XII, p. 45.

RENAUD, comte de Boulogne. Fit partie de l'assemblée des pairs qui joua Jean-sans-Terre, et de celle établie à Melun pour régler les lois féodales; t. IV, p. 317.

RENAUD, comte de Bourgogne. Donne sa fille en mariage à l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>; t. V, p. 614. — Titre qu'il se donne après ce mariage, *ib.*

RENAUD, duc de Spolète. Prend la marche d'Ancone au pape; t. V, p. 667.

RENAUD, astronome. Ce que ses longues disputes avec M. Huyghens nous ont appris; t. VII, p. 63.

RENAUD (Bernard), dit le Petit-Renaud. Invente les galiotes dont on se servit pour bombarder Alger; t. IV, p. 1210.

RENAUD de Châtillon, Saladin ne veut pas le laisser boire après Lusignan; t. IV, p. 314. — Il avait violé plusieurs fois sa promesse. Saladin lui abat la tête d'un coup de sabre.

RENAUD, évêque de Bourges. L'un des principaux chefs des conférences tenues pour l'abjuration de Henri IV; t. V, p. 955.

RENAUD, chef de la conjuration contre Venise; t. IV, p. 951.

RENAUDIE (de la). *Voy.* BARRI DE LA RENAUDIE.

RENAUDOT (Eusèbe), savant historien. Date de sa naissance; t. IV, p. 1094. — Reproche qu'on peut lui faire. Date de sa mort, *ibid.* — Feignait de mépriser les Chinois jusqu'à les calomnier, 133. — A traduit la relation des Indes et de la Chine; t. VII, p. 278; et t. VIII, p. 1162.

RENAUDOT (Théophraste), célèbre médecin. Est le premier auteur des gazettes en France; t. IV, p. 1094. — Date de sa mort, *ib.* — Fut le premier qui donna en France des gazettes en 1631, dont il obtint un privilège; t. VII, p. 1075.

RENAUDOT (abbé). L'un des plus savans hommes de France; t. IV, p. 1454. — Ce que lui dit Clément XI, au sujet du livre du père Quesnel, *ib.*

RENCOMER ou RENOMER, l'un des

chefs des Francs, roi du Mans Clovis le fait assassiner; t. VI, p. 109; et t. V, p. 1360.

RENÉ D'ANJOU, roi de Naples, duc de Lorraine. Fait de nouvelles lois sur les tournois; t. IV, p. 525. — Frère de Louis d'Anjou, adopté par Jeanne II, 425. — Fut malheureux en Lorraine et à Naples, 426. — Était amoureux de mademoiselle Gui de Laval, 525. — Il l'épouse après la mort de sa première femme Isabelle de Lorraine. Quelle était sa devise, *ib.* — Ne peut donner de dot à sa fille, 571.

RENÉ (duc). Charles-le-Téméraire voulait lui arracher Nancy; t. IV, p. 512. — Fait hommage à l'empire du duché de Lorraine; t. V, p. 754.

RENÉ de Savoie, comte de Cypierre. Assassiné dans la ville de Fréjus avec sa suite; t. V, p. 934. — Pourquoi. Sa mort fut un nouveau signal de guerre, *ib.*

RENÉ (madame), sœur de François I<sup>er</sup>. Promise en mariage à Charles Quint; t. V, p. 764.

RENELE (Autoine) de Clermont. Assassiné à la Saint-Barthélemy par son propre cousin; t. III, p. 28 et 114.

RENNE, général. Prise qu'il fait le jour de la bataille de Pruth; t. XII, p. 752.

RENOMER, roi du Mans. *Voy.* RENCOMER.

RENOMMÉE; v. t. I, p. 449, 798. — Est injuste et trompeuse, 273, 334; t. III, p. 22, 84. — Description de son temple, 259. — Est une déesse qui n'acquiert lesens commun qu'avec le temps. Encore ne l'acquiert-elle pas toujours; t. XII, p. 897.

RENOMMEE littéraire (la). Ouvrage cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1059.

RENSCHILD, grand-maréchal de Suède. Passait pour le meilleur général de Charles XII; t. V, p. 258. — Surnom qu'on lui donnait. Gagne la bataille de Fraustadt, *ib.* — Fait prisonnier à Pultava, 283 et 451. — Sa conversation avec le czar Pierre I<sup>er</sup>, 283.

RENTES viagères. Sont utiles dans un état bien administré; t. VII, p. 140.

RENTIERS voyageurs. Vivent plus longtemps que les autres; t. VII, p. 141.

RENTIER. Tout simple rentier qui n'augmente pas son bien dans une capitale le perd à la longue; t. VII, p. 812.

RENUCCINI (M. de), secrétaire et ministre d'état à Florence; t. IX, p. 240. — Par qui lui fut écrite la lettre qu'on devait mettre en tête de la Henriade, *ib.*

REPENTIR. Vers où il en est parlé. Efface le crime; t. I, p. 830; t. II, p. 12; t. III, p. 253.

REPNI (le prince). Marche vers Riga; t. V, p. 428. — Va en Lithuanie, 436. — Gouverneur de Riga, 474; t. XII, p. 765, 798.

RÉPONSE encore plus courte au troisième tome juif; t. V, p. 1314.

RÉPONSE aux lettres de quelques Juifs portugais et allemands; avec des réflexions critiques et un petit commentaire extrait d'un plus grand. Ouvrage de M. Guénée, ancien professeur du collège de Plessis. Contre quelles vérités a été écrit; t. VII, p. 1038.

RÉPONSE. Courte réponse aux longs discours, d'un docteur allemand; t. VIII, p. 877.

RÉPONSE à l'écrit d'un avocat, intitulé : *Preuves démonstratives en fait de justice*; t. VI, p. 393.

RÉPOS. Il n'est nulle part pour les hommes qui ont eu le malheur de se consacrer au public; t. XI, p. 994.

RÉPOS de Cyrus, ouvrage cité dans la Correspondance; t. IX, p. 90.

RÉPUBLICAIN ET RÉPUBLICAINS. Vers où il en est parlé. Portrait de ceux de Rome; t. I, p. 553, 560. — Est toujours attaché à sa patrie; t. VI, p. 16.

RÉPUBLICAIN (état). Ballet anglais où en le représente par une danse tout-à-fait galante; t. VII, p. 58.

RÉPUBLIQUE ET RÉPUBLIQUES. Ne furent ni plus vertueuses ni plus heureuses que les monarchies; t. IV, p. 999. — Des républiques en Asie. 1000. — Il y en a peu dans le monde, 400. — A quoi elles doivent leur liberté, *ib.* — Dans une république, la liberté de publier ses pensées est le droit naturel du citoyen; t. VI, p. 9. — Sur quoi elle est fondée, 19. — N'a que Dieu pour maître, 61. — On s'y met quand on peut, 90. — Véritable vice d'une république civilisée; t. VII, p. 722. — Bien constituée, n'existe point et n'a jamais existé, 1510. *Voy. MAÎTRE.* On a tort de croire qu'il n'en existe qu'en Europe, 723. — On en trouve dans l'Afrique et dans l'Inde. Est-elle préférable à la royauté? *ib.*

RÉPUTATION. Il n'y a de vraie réputation que celle qui est formée à la longue; t. VII, p. 178. — Sa misérable fumée fait trop d'ennemis et empoisonne trop la vie; t. VIII, p. 1130. — N'est qu'une fumée; t. IX, p. 113.

REQUESENS (le commandeur de). Nommé gouverneur des Pays Bas en remplacement du duc d'Albe; t. IV, p. 772. — Ne fait point cesser la guerre, *ib.*

REQUÊTE à tous les magistrats du royaume par les gens de la campagne, au sujet des vexations auxquelles ils sont livrés; t. VI, p. 63. — Première partie, du carême, 64. — Deuxième partie, des fêtes, 65.

RÉSIDENCE des évêques (question sur la). Fut une des plus importantes agitées au concile de Trente; t. IV, p. 809.

RESNEL (abbé du), ami de Voltaire. A traduit Pope; t. IX, p. 130. — Ce qu'en dit Voltaire, 132, 140, 192, 573, 955. — Pourquoi on devait lui donner les finances de préférence à Silhouette; t. IX, p. 170, 309, 541; t. XI, p. 326.

RESPECT. Trop de respect souvent mène à l'ingratitude; v. t. I, p. 709. — Celui qu'on a pour soi-même est le seul moyen de se faire respecter; v. t. II, p. 771.

RÉSURRECTION. L'opinion d'une résurrection au bout de dix siècles passe des Égyptiens chez les Grecs et chez les Romains; t. IV, p. 50. — On la retrouve dans l'Énéide. S'introduit chez les chrétiens, *ib.* — La croyance de la résurrection est beaucoup plus ancienne que les temps historiques; t. VII, p. 1638. — Les Juifs n'adoptèrent son dogme que très-long-temps après Platon, *ib.* — Mallebranche prouve la résurrection par les chenilles qui deviennent papillons, 1640. — Samai démontre la résur-

rection par un passage de l'Exode, *ib.* — Un docteur prétend qu'à la résurrection on sera très-bien habillé. Raison qu'il en donne, 1641.

— De la résurrection des anciens, *ib.* — De la résurrection des modernes, 1642.

RETENIR par cœur. Pourquoi se sert-on de cette phrase? t. VII, p. 361.

RETICENCE. Quand on doit en faire usage; t. VIII, p. 1703.

RETICULUM MUCOSUM. D'un nègre disséqué par le célèbre Ruych et transporté au cabinet de raretés de Pétersbourg; t. IV, p. 3. — Ce que c'est, *ib.*

RETRAITE des Dix mille. Observations et détails sur cette manœuvre guerrière; t. VII, p. 1811. — La retraite du maréchal de Belle-Isle bloqué dans Prague lui est préférée, 1815.

RETZ (maréchal de). Brûlé comme sorcier; t. IV, p. 456. *Voyez GONDÉ* (Albert de).

RETZ (cardinal de). S'abandonnait quelquefois à la plus basse débauche; t. II, p. 97. — Bravait les mœurs en donnant des bénédictions, *ib.* — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1073, 1074. — Conspire contre la vie du cardinal de Richelieu, 884. — Son caractère, 1133. — Fut l'auteur de la journée des barrières. Était archevêque titulaire de Corinthe, 1136. — Va au parlement armé d'un poignard, *ib.* — Nommé cardinal, 1139, 1140, 1141, 1145. — Arrêté dans le Louvre, 1148. — Comment termina sa carrière, *ib.* — Était un génie supérieur, 1163. — Ce qu'il dit de Mazarin dans ses Mémoires; t. V, p. 999. — Quelles étaient ses passions dominantes, 1000. — Ce qu'il appella la colne des enquêtes, 1001. — Sa punition, 1002. — Sa manière de peindre l'histoire, 367. — Portrait qu'il trace de la reine, mère de Louis XIV, *ib.*; t. VI, p. 80. — Son portrait; t. VII, p. 14. — Allusion à son caractère, 953, 1143; t. VIII, p. 717, 1004.

RETZ (duchesse de). Recevait de l'abbé d'Aubignac des dissertations que celui-ci écrivait contre Corneille; t. VIII, p. 1617.

REUCHLIN (M.), l'un des auteurs des fameuses Lettres des gens obscurs; t. VIII, p. 969.

REUX (comte de). Commandait une armée d'Allemands qui s'empara de Gnise; t. V, p. 786. — Prend Térouane et fait raser cette ville, 804.

RÉVEL (comte de), lieutenant-général. Fut le seul qui ne se laissa point prendre lors de la surprise de Crémone; t. IV, p. 1259.

REVEL, gouvernement de Russie; t. V, p. 372.

RÉVÉLATION. Du besoin de la révélation; t. VII, p. 188.

RÉVÉLATION. *Voyez CONFESSION.*

RÉVENTLAU (comte de). Commande les troupes impériales au combat de Cassinatto, où il est battu par le duc de Vendôme; t. IV, p. 1275.

REVENU de nos rois; t. VI, p. 71 et suiv. — Celni de Philippe-le-Bel; t. IV, p. 428. — De Louis XIII, 886 et 887. — De Louis XIV, 1390 et suiv. — Comparés à ceux de Louis XV, 1391. — De Charles II, roi d'Angleterre, 929 et 930. — D'Elisabeth, 786. — De l'Espagne en 1723, 891. — De



Philippe II, roi d'Espagne, 783. — De Pierre-le-Grand; t. v, p. 515.

RÈVES; t. i, p. 12. *Voy. SONGES.*

REVOCATION de l'édit de Nantes. *Voy.*

AVAUX (comte d'). *Voy. ÉDIT DE NANTES.*

REVOLUTION ET RÉVOLUTIONS.

Une révolution se prépare dans les esprits; t. i, p. 54. — Sont les jeux ordinaires du sort; v. t. ii, p. 64. — Révolutions du globe. Voltaire en rend témoignage; t. iv, p. 2. Tout est révolution dans les gouvernements, 252. — Il s'en fait dans les plaisirs comme dans le reste, 527. — Celle qui transféra l'empire des Romains à Charlemagne peut paraître la seule juste; t. v, p. 570. — Celle qui délivra Rome des Lombards et des empereurs grecs, 573. — C'est toujours le petit nombre qui les fait; t. vi, p. 107. — Quelle est la plus singulière de toutes; t. vii, p. 1776.

RÉVOLUTION française. Vers qui peuvent lui être appliqués; t. i, p. 1018 et suiv.

REY (Marc-Michel), libraire à Amsterdam; t. vii, p. 481. — Livre du marquis d'Argenson qu'il imprime; t. viii, p. 947. — Était le libraire de J.-J. Rousseau; t. x, p. 862. — Ouvrage qu'il fait imprimer sous le nom de Voltaire, *ib.*, 867, 1106. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 63, 219, 222, 311, 412, 675, 769; t. xii, p. 1173, 1176.

REYERGISBERT, voyageur. Ce qu'il rapporte du Japon; t. vi, p. 98.

REYNAU (Charles), prêtre de l'oratoire. Date de sa naissance; t. iv, p. 1094. — Auteur de l'Analyse démontrée. On l'appelle l'Euclide de la haute géométrie. Date de sa mort, *ib.*

REYNIE (la), l'un des présidents de la chambre ardente. Imprudent et ridicule interrogatoire qu'il fait subir à la duchesse de Bouillon; t. iv, p. 1338; et t. xi, p. 172.

REVIERE (M. de la). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 618; t. xi, p. 855, 857; t. xii, p. 1073, 1076.

REZZONICO, abbé, depuis pape sous le nom de Clément XIII. — Cité; t. v, p. 175, 178, 185. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 161; t. xi, p. 211, 235, 247, 295, 325, 327, 333, 352; t. xii, p. 443, 1190. *Voy. CLÉMENT XIII.*

RHADAMISTE, tragédie de Crébillon, t. i, p. 29. — Jugement de Boileau sur cette pièce; t. vii, p. 1787. — Vers cités et critiqués, 1788. — Notice sur cette pièce; t. viii, p. 637. — Digression sur ce qui se se passa entre les représentations d'Electre et de Rhadamiste, 695. — Cette pièce est mal écrite et mal dialoguée, 1043. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 537; t. x, p. 993; t. xii, p. 353, 358, 1347, 1385, 1400, 1445.

RHÉTORIQUE, ouvrage d'Aristote dans lequel il creusa les sources de l'éloquence; t. vii, p. 854.

RHIN (passage du) par les Français; t. iv, p. 1184 et 1185.

RHINBERG. Moyens qu'emploie Louis XIV pour s'en emparer; t. iv, p. 1184.

RHODES, ville. Cette ville commence aux chrétiens latins; t. iv, p. 422. — Son histoire, 497. — Siège de cette ville par

les troupes de Mahomet II, 498. — Conte de Chalonde, à ce sujet; *ib.*; et t. v, p. 750.

RHONE; t. iii, p. 1005. *Voyez IMPROMPTU.*

RHOTELIN (abbé de). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 137.

RIALTO. Bourgade qui devint la ville de Venise; t. iv, p. 282.

RIARIO (Jérôme). Prétendu neveu de Sixte IV, et pour lequel ce dernier sacrifia tout pour son agrandissement; t. iv, p. 514.

RIARIO (Raphaël). Cardinal, neveu de Sixte IV. Envoyé à Florence pour diriger la conspiration contre les Médicis; t. iv, p. 545. — Laurent de Médicis lui sauva la vie, *ib.*

RIARIO (les). Comment s'établissent à Forli. t. vii, p. 1630.

RIBADENEIRA (Pierre), jésuite. Auteur de la Fleur des saints; vii, p. 725, 786. — Puérilités qu'il y a insérées, 837, 1599.

RIBALDOS. Personnage de Cost-Sancta; t. viii, p. 405 et suiv.

RIBALIER, ou RIBALLIER, ou RIBAUDIER. Syndic de Sorbonne; t. iii, p. 930. — Principal personnage de la satire des Trois-Empereurs en Sorbonne, *ib.* — Discours qu'il prononce devant eux, 931, 932. Notices qui lui sont relatives, *ib.* et 933; t. viii, p. 295, 1192; t. xi, p. 118, 137, 141, 147, 333, 663, 657, 630, 691, 746; t. xii, p. 1157, 1158, 1159, 1162, 1164, 1165, 1168, 1180, 1182, 1228, 1236.

RIBAUDS (rois des). Ce que c'était; t. iv, p. 467.

RIBAMONT, chevalier. Corrompt le gouverneur de Calais; t. vi, p. 117. — Est pris, et traitement qu'il éprouve, *ib.*; et t. iv, p. 433.

RIBERAC. Son duel avec cinq autres à la place royale; t. iv, p. 532.

RIBOU, libraire. Libelle qu'il achète à l'abbé Desfontaines; t. viii, p. 873; t. ix, p. 211.

RICAUT ou RICAUT, historien. Cité sur le gouvernement turc; t. iv, p. 503. — Endroits où il en est parlé; t. vi, p. 83; t. vii, p. 787.

RICCI, jésuite. Fut un des premiers de son ordre qui s'introduisirent dans la Chine; t. viii, p. 745. — A quel âge est mort, *ib.*

RICCOBONI, médecin. Extrait d'une lettre que lui écrit Rousseau (J.-B.), sur la manière de traiter l'amour dans la tragédie; t. viii, p. 1541.

RICH (lieutenant-colonel du régiment de). Fait prisonnier à la journée de Melle par M. Blondel d'Azincourt, capitaine de Normandie; t. v, p. 71.

RICH-HOMES ou RICHEOMES. Titre que les seigneurs prirent en Espagne au huitième siècle; t. iv, p. 240. — Anciens seigneurs qui composaient la cavalerie des armées du temps de Charlemagne, 207.

RICHARD I<sup>er</sup> (Cœur-de-Lion), roi d'Angleterre. Fait naufrage en revenant des croisades; t. iv, p. 309, 343. — Chargé de fers par un duc d'Autriche, 309, 346. — Vendu à l'empereur Henri VI, qui en tire une grosse rançon, 309, 346; et t. v, p. 637. — Enlève le chartrier de Philippe-Auguste,

315. — Prend un évêque de Beauvais les armes à la main, *ib.* — Le pape Célestin III recommande l'évêque, *ib.* — Singulière et bonne réponse que fait Richard, *ib.* — Arrive en Syrie, 346. — Commande après le départ de Philippe-Auguste. A la gloire de défaire Saladin. S'en retourne en Angleterre d'une façon peu prudente, *ib.* ; t. vi, p. 22.

RICHARD II, roi d'Angleterre ; t. iv, p. 442. Était fils du prince Noir, 443. — Succède à son grand-père Édouard III, à l'âge de 11 ans, 444. — Malheurs de sa minorité. Vent être despotique à l'âge de 18 ans. Guerre civile. Malheurs de ce prince. On lui fait son procès. Renonce à la royauté. Assassiné dans sa prison, *ib.* ; t. vi, p. 163. — Combien de chefs d'accusation sont produits contre lui ; t. vii, p. 670 ; t. viii, p. 157.

RICHARD III, roi d'Angleterre, connu d'abord sous le nom de duc de Gloucester. Soupçonné d'avoir empoisonné son frère ; t. iv, p. 577. — Veut faire mourir ses neveux, *ib.* — Fait tuer lord Hastings qu'il ne veut pas se prêter à son crime, 578. — Se fait proclamer roi par la lie du peuple. Fait assassiner ses neveux. Preuve de ce crime révoquées en doute par Walpole. Règne deux ans et demi tranquille. Fait examiner son droit par le parlement, *ib.* — Le duc de Richmond lui dispute la couronne, 579. — Il est vaincu à Bosworth. Meurt les armes à la main ; *ib.* ; t. vi, p. 133, 163. — Était un Néron ; t. vii, p. 670. Le parlement ne reconnut ses torts qu'après sa mort, *ib.* — Fut un tyran barbare, 1768 ; t. viii, p. 157, 367, 549 ; t. xi, p. 257.

RICHARD d'Averse, comte d'Averse et de Capoue. Bat, avec ses frères, l'armée du pape Léon IX ; t. iv, p. 271. — Subjugué Capoue, 272. — Se fait couronner et sacrer. Se rend tributaire du saint-siège, *ibid.* — Fait le pape prisonnier ; t. v, p. 625. — Confirmé prince de Capoue, 627. — Excommunié par le pape Léon IX ; t. vi, p. 51 ; et t. vii, p. 783.

RICHARD, duc de Cornouaille, fils de Jean-sans-Terre, frère de Henri III, roi d'Angleterre. Refuse le royaume de Naples que lui offre le pape Innocent IV ; t. iv, p. 371. — N'est pas compté parmi les empereurs quoiqu'il ait été élu ; t. v, p. 562. — Élu empereur d'Allemagne, 677. — Époque à laquelle il va se faire couronner à Aix-la-Chapelle. Donne l'investiture de l'Autriche et de la Styrie à un roi de Bohême, *ib.*

RICHARD de Volfrat, électeur de Trèves. Tint long-temps le parti de François I<sup>er</sup>, dans la concurrence de ce roi et de Charles-Quint pour l'empire ; t. 5, p. 872. — Date de sa mort, *ib.*

RICHARD (abbé), auteur des mélanges de Vignieu-Marville ; t. iv, p. 1034. — Cité au sujet du Testament politique du cardinal de Richelieu, *ibid.*

RICHARD (M.), négociant à Murcie. Lettre que lui écrit Voltaire. (le 13 sept. 1768) ; t. xi, p. 267.

RICHARD III, tragédie de Shakespeare. Ridiculement comparée à Cinna. Observations sur cette pièce ; t. x, p. 310 et 311.

RICHARDET ; t. iii, p. 1008. — Voyez DEMOURIER.

RICHARDOT, président. Chargé de négocier avec les Hollandais ; t. iv, p. 953. — Ce qu'il voit, *ib.*

RICHE (M. le), directeur et receveur-général du roi, etc. à Besançon. Lettres que lui écrit Voltaire. (5 sept. 1766) ; t. x, p. 1082. Sur les superstitions, 1083. — (12 déc.). Sur Nonotte, 1132. — (18 janv. 1767) ; t. xi, p. 12, 13. — (2 fév.), 17, 18. — (14 mars). Sur le libraire Fautet, 51. — (19 juin) ; 103. — (le 16 juill. 1768), 184. — (1<sup>er</sup> mars), 208, 209. — (26 mai), 242, 243. — (6 fév. 1770), 433. — Endroits où il en est parlé, 52, 149, 1098.

RICHELET (César-Pierre). Date de sa naissance ; t. iv, p. 1091. — Est le premier qui ait donné un dictionnaire presque tout satirique. C'est aussi le premier auteur des dictionnaires de rimes. Date de sa mort, *ibid.*, t. viii, p. 872.

RICHÉLIEU (Louis-François-Armand-Duplessis, duc de), maréchal de France ; t. i, p. 6. — Gouverne madame de Châteauroux, 26. — Ce qui le fit mettre deux fois à la Bastille. Avait été l'ami de Voltaire dès l'enfance. Son portrait. Sert Voltaire auprès de madame de Châteauroux, *ib.* — Doit commander une descente en Écosse, 28, 47. — Pour quel sujet écrit une lettre à Voltaire, 99, 101. — Conclut avec les Hanovriens, près de Stade, un traité qui ressemblait à celui des Fourches-Caudines, 118 ; et t. viii, p. 965. — Lettre que lui écrit Voltaire au sujet de la tragédie de l'Ophélie de la Chine ; t. i, p. 972. — Épître dédicatoire que lui adresse Voltaire au sujet de la tragédie des Lois de Minos ; t. ii, p. 260. — Hommage à ses vertus guerrières, 958. — Se distingue à la bataille de Fontenoy, t. iii, p. 72. — Épître à mademoiselle de Gise sur son mariage avec le duc de Richelieu, 630. — Épître que lui adresse Voltaire, 632. — Autre au même à qui le sénat de Gènes avait érigé une statue (nov. 1748), 690. — Autre sur la conquête de Mahon, 702. — Ode adressée au même sur l'ingratitude, 790. — Variantes, 792. — Voyez L'IMPROMPTU à madame la duchesse de Luxembourg, 975. — Voyez mademoiselle de Guise, 982. — Vers que lui adresse Voltaire en lui envoyant plusieurs pièces détachées, 994. — Autre après la prise du Port-Mahon, 1002. — *L. v. p.* lors de son ambassade à Dresde (24 déc. 1746), 1099. (Très-magnifique ambassadeur, etc.) — Autre (24 juillet 1756), 1118. (Ce n'est plus aux Anacréons, etc.) — Autre (21 déc. 1772), 1163. (Quoi ! toujours la cruelle envie, etc.) — Est applaudi dans les spectacles après la prise de Mahon, 854. — Brigadier des armées du roi sous Louis XIV ; t. iv, p. 1046. — Époque à laquelle il est fait maréchal de France. Prend l'île de Minorque sur les Anglais, *ibid.* — Va commander en Allemagne ; t. v, p. 138. — Son éloge, *ibid.* — Pousse l'ennemi jusqu'à l'embouchure de l'Elbe, et le force à capituler, 139. — Rassemble les débris de l'armée française après la bataille de Rosbach, 140. — Contient le prince Ferdi-

mand de Brunswick, *ib.* — Quand et par qui Voltaire acquiert sa bienveillance; t. VIII, p. 924, 937. — Contribue au gain de la bataille de Fontenoi, 946. — Compliment que lui adresse Louis XV sur le champ de bataille, 664, 970, 1130. — Tue en duel le prince de Lixen; t. IX, p. 145. — Lettres que lui écrit Voltaire, (30 sept. 1734) Il se loue d'aimer l'histoire, 152, 153. Vers très-libres. — 8 août 1743). Sur les affaires politiques, 521, 522. — (28 mai 1744). Sur un divertissement qu'il prépare pour les noces du dauphin, 538. — 18 juin). Sur la princesse de Navarre, 540, 541. — (20 juin 1745), 564, 565. — (août 1750). Sur les persécutions qu'il essuie en France, 646, 647, et sur les raisons qui le portent à se fixer en Prusse, 648, 649, 650, 651. — (31 août 1731). Sur Rome sauvée, 664. Sur le Siècle de Louis XIV, 635. Raisons de son voyage en Prusse, 636, 697. — (13 nov. 1751). Sur la mort de la Métairie, 708. Sur Rome sauvée et le Siècle de Louis XIV, *ib.* — (27 janv. 1752), 718. Il lui envoie les œuvres de la Métairie, 719. Sur le Siècle de Louis XIV, *ib.* — (14 mars). Sur la mort de milord Tirconel, 727. Il lui demande des anecdotes, 728. — (10 juin). Sur le Siècle de Louis XIV, 751, 752. Sa vie à Berlin, 753, 754. — (25 nov.), 782. En lui envoyant une copie du mémoire sur la guerre de 1741, 783. — (16 déc). Même sujet, 784. — (20 mars). En lui envoyant deux lettres du roi de Prusse, lettres envoyées par la poste, 798, 799. — (7 sept. 1753), 813. Sur son arrestation à Francfort. — (30 déc.), 826. On le persécute pour son Essai sur les mœurs, 827. — (6 août 1754), 836. — (17 oct.), 836, 867. — (27 oct.). La margrave de Bareith va le voir à Colmar, 868. — (7 nov.), 870. — (5 janv. 1755), 878, 879. — (13 fév.), 884. — Il achète les *Delices*, 885. — (2 avril). Sur Le Kain, 889. — (1<sup>er</sup> mai), 892. — (26 mai). Sur la Pucelle, 898. — (31 juil.). Sur la Pucelle, 911. Il fait mettre Gramet en prison à Genève. Sur l'Orphelin. — (12 sept.). En lui envoyant l'Orphelin, 923. — (27 sept.), 927. Sur la guerre de 1741, 928. — (26 déc.), 941. — (7 fév. 1756). Sur la bataille de Fontenoi, 948. — (28 mars), 953, 954. — (16 av.). Qui va à Port-Mahon, 956, 959. — (avril), 960, 961. — (3 mai), 962, 963. — (14 juin 1756), 963, 970. — (22 juin). Sur l'inoculation, 972; 973. — (5 juillet), 975, 976. — (16 juil.). Sur la prise de Port-Mahon, 978. — (4 août), 981. — (6 sept.), 984. — (6 oct.). Affaires politiques, 989, 990. — (10 oct.). *Idem*, *ibid.* — (1<sup>er</sup> nov.). Affaires politiques, 992. — (8 déc.), 996. — (20 déc.). Sur son rival Bing, et Rome sauvée, 997. — Sur la Pucelle. — (3 janv. 1757). Sur Bing, amiral; t. X, p. 1. — (4 fév.). Il lui envoie l'Histoire générale, 8. — (13 fév.). Sur l'amiral Bing, 10. — (19 fév.), 11. — 6 avril), 20. Sur la mort de l'amiral Bing, 21. — (20 avril). Sur les affaires politiques, 21, 22. — (4 juin). Sur le Kain, 23. — (18 juin). Sur un char que Voltaire voulait qu'on employât à la guerre, 30, 31. — (2 juil.). Affaires politiques, 33. — (21 août), 40. — (1757). A vous seul, 40. — Ouverture de la paix avec Frédéric, 41. — Lettre du roi de Prusse au maréchal sur le même

sujet. — (6 sept.). — (8 nov.). *fam.* 45 et 46. — Réponse de ce maréchal, à la lettre du roi de Prusse, 41 et 42. — (23 janv. 1760), 182, 183. — (25 oct. 1761), 460, 461. — (27 nov.). Sur Malagrida, 474, 475. — (27 janv. 1762, 500, 501. — (22 juin). En faveur de la philosophie, *ib.* et suiv. — (30 mars 1763), 646, 647. — (22 juin), 670, 671. — (15 juil.). Sur la tragédie du Triumvirat, 674, 675. — (24 janv. 1764), 719, 720. — (11 fév.). — Sur le mariage du duc de Fronsac, 730. — (21 juil.). Sur Lalli, 803. — Sur C. las, 804. — (31 août), 815. — Sur l'élection de Poniatowski. — (22 oct.), 835. Sur le Dictionnaire philosophique — (19 déc.). Sur les acteurs, 858, 859. — (21 janv. 1765), 873, 874. — (27 janv.). 875, 876. — (27 fév.). 885, 886. — (13 mars), 887, 888. — Sur Genève, 889. — (26 avril), 912. — Sur les comédiens, *ib.*, 913. — (15 mai), 917. — Sur les comédiens et sur les pairs, 918. — (30 juil.). Sur mademoiselle Clairon, 940, 941. — (23 août) Même sujet, 942, 943. — (16 sept.). Sur Adélaïde du Guesclin, 949, 950. — (17 mai 1766). Sur les comédiens et Lalli, 1042. — (18 juil.), 1061. — Sur la Barre, *ib.*, 1062, 1063. — (19 août). On devrait appeler ce mois *auguste*, et non *août*, 1763. — Sur la Barre, 1074, 1075, 1076. — (8 oct.). Sur un protestant nommé Espinas, 1107. — (28 oct.), 1115. — (9 janv. 1767). Affaires particulières; t. XI, p. 6, 7, 8. — (13 janv.). Troubles de Genève. Affaires particulières, 9, 10. — (9 fév.). Sur la destinée, 23, 24. — (11 fév.). Sur la mort de madame la duchesse de Fronsac, 27. — (1<sup>er</sup> mars), 43, 44. — (16 mars), 54, 55. — (25 avril). Sur la Harpe, 80. — Sur Genève. — (27 mai). 96. — Sur les Scythes et sur la comédie française, 97. — (mai). Sur la Beaumelle, 97, 98. — (22 juil.). Sur la Beaumelle, 114, 115. — (17 août), 127. — (9 sept.). Rendez à César ce qui appartient à César, 132, 133. — (12 sept.), 133, 134. — (13 sept.), *ib.* — (28 nov.), 158. — (13 déc.), 166, 167. — (6 janv. 1768), 177. — (18 janv.). Sur des détails historiques, 185, 186. — (22 janv.), 187, 188. — (13 juin), 247. — Sur le siècle de Louis XIV, 248. — (29 juin), 250, 251. Sur Lalli. — (26 sept.). Sur le siècle de Louis XIV et celui de Louis XV 272, 273. — (27 fév. 1769), 331. — (15 avril). Sur le siècle de Louis XIV, 350, 351. — (19 juil.). Sur Pandore, 379, 380. — (30 août), 392. — (18 sept.). Sur la gloire, 402. — (27 sept.), 406, 407. — (10 oct.), 412, 413. — (8 nov.) 419. — (22 nov.), 420. — (3 déc.), 421. — (9 fév. 1770). Il est engagé aux capucins, 433, 434. — (20 avril). Le gouvernement s'empare de deux cent mille francs qui appartenaient à Voltaire, 456, 457. — (25 juin). Sur sa statue, 476. — (11 juil.). Sur J.-J. Rousseau et la philosophie, 478. — (15 août), 487. — Sur M. Castera, 488. — (8 oct.). Sur le théâtre, 498, 499. — (1<sup>er</sup> nov.), 502. — (26 nov.). Sur une épître au roi de la Chine, 506, 507. — (21 déc.), 514. — (9 janv. 1771). Sur le président de Brosses qui se présentait à l'académie 519, 520. — (16 janv.). Sur le même sujet que la précédente, 520. — (4 fév.), 522, 523. —

(13 fév.). Pour M. Gaillard, 529. 530. — (18 fév.). *ib.* — Sur le fanatisme, 531. — (27 fév.). Sur la goutte, 535. — (11 mars). Sur la pairie, 538, 539. — (19 avril). Sur les pairs, 547. — (20 mai). Affaires du temps sur les parlements, 553, 554. — (3 juin), 556 — Sur les parlements, 557. — (20 juin). Sur les parlements et sur Versoix, 565. — Sur M. le comte de Beaufort, 566. — (21 juill.), 567. — (23 sept.), 574, 575. — (27 nov.), 586, 587. — (16 déc.), 589, 590. — (28 janv. 1772), 597, 598. — (12 fév.), 632. — (6 avril). Pour faire nommer d'Allembert secrétaire de l'académie, 615, 616. (18 avril). En lui envoyant la Bégueule, 618. (29 avril). Sur la Harpe, 621. (8 mai). Sur les Loix de Minos, 624, 625. — (25 mai), 630, 631, 632. — (30 mai). Sur des Français prisonniers en Russie, 632. — (8 juin), 634, 635. — (4 juill.), 637. — Sur les Loix de Minos, 638. — (13 juill.), 641, 642. — (15 sept.), 643, 654. — (16 sept.). Sur les mariages des protestans, 654, 655. — (21 sept.). Sur le Kasu, *ib.*, 953. — (22 nov.). Sur les Loix de Minos, 669. — (2 déc.), 672. — (1<sup>er</sup> fév. 1773). — Sur une contrefaçon des Loix de Minos, 682, 683. — (19 fév.), 685. — (11 avril). Sur les Loix de Minos, 695, 696. — (5 mai). Sur Paniore et les Loix de Minos, 701, 702. — (4 juin). Sur les Loix de Minos et Sophonisbe, 708, 709, 710. — (5 juill.), 715 — Sur Sophonisbe, 716. — (19 juill.). Même sujet, 718, 719. — (7 août). Sur Lallu et Morangies, 722, 723. (25 août). Sur Morangies, 725, 726. — (20 sept.), 733, 734. — (8 oct.). Sur les Loix de Minos et sur les Scythes, 736, 737. — (10 déc.), 747, 748. — (30 janv. 1774), 762, 763. — (4 mars), 768, 769. — (31 mai). Mort de Louis XV, 779. — (14 sept.). Sur Louis XV, 799, 800. — (29 juill.), 789, 790. — (25 janv. 1775). — Sur des affaires particulières, 831, 832. — (25 mars), 839. Sur d'Etallonde, 840. — (27 avril). Sur d'Etallonde, 840, 850. — (4 août), 857. — (1<sup>er</sup> oct.), 871, 872. — (11 sept. 1776). Sur le Tourneur et Shakespeare, 962. — (15 octob.). — Même sujet, 964, 965. — (20 janv. 1777). Il lui demande de l'argent que celui-ci lui doit, 985. — (3 mars), 995, 997. — (28 mars). Il a une attaque d'apoplexie, 999. — (6 mai), 1005, 1006. — (6 juin). Sur des procès, 1009, 1010. — (27 août), 1019. — (22 sept.), 1023, 1024. — (25 janv. 1778), 1049. — Sur Irène, 1050. — Endroits où il en est parlé dans la Correspondance; t. ix, p. 9, 16, 17, 18, 19, 26, 30, 37, 38, 52, 64, 66, 118, 130, 145, 164, 174, 232, 234, 237, 247, 252, 280, 303, 423, 474, 514, 539, 545, 548, 555, 565, 566, 575, 581, 583, 609, 612, 613, 619, 675, 633, 700, 763, 771, 787, 792, 912, 935, 990; t. x, p. 39, 59, 62, 227, 317, 337, 350, 351, 564, 582, 583, 758, 768, 833, 849, 859, 853, 1079, 1133; t. xi, p. 18, 138, 153, 213, 216, 224, 319, 496, 416, 505, 517, 526, 649, 646, 679, 636, 703, 704, 731, 734, 797, 798, 892, 900, 912, 931, 971, 983, 990, 998, 1033; t. xii, p. 349, 342, 343, 385, 405, 446, 511, 537, 604, 673, 679, 216, 380, 891, 903, 970, 1058, 1117, 1209, 1813, 1228, 1289, 1385.

RICHILIEU (le cardinal de); t. 1, p.

29, 84. — Époque à laquelle il fit jouer une Mérope sous le nom de Téléphonte, 732. — Le plan était de lui, *ib.* — Avait écrit aussi quelques vers, *ib.*; t. iii, p. 483. — Qui fut le premier mobile de sa fortune; t. iv, p. 853. — Quel nom il portait auparavant, *ib.* — Fut évêque de Luçon, puis secrétaire d'état, *ib.* — Événement qui hâta sa fortune, 854. — La reine lui obtint le cardinalat, *ib.* — Elle veut le faire admettre au conseil de Louis XIII, 861. — Répugnance du roi à ce sujet, *ib.* — Comment il appela Richelieu, *ib.* — Galanteries de ce dernier. Porte ses vœux jusqu'à la reine Anne d'Autriche, *ib.* — En essuie des railleries, *ib.* — Ne peut être l'auteur du testament politique qu'on lui attribue, *ib.*, 862. — Admis au conseil du roi malgré la répugnance de celui-ci, 862. — Comment se passèrent les premiers mois de son ministère, *ib.* — Ce qu'on a dit à l'occasion de son manoir élevé dans la Sorbonne est le vrai caractère de son génie et de ses actions, *ib.* — Son ingratitude envers la Vieuville, 863. — Devait sa place à ce dernier, *ib.* — Favorise sous main les protestans d'Allemagne, *ib.*; et t. v, p. 833. — Fameuse lettre qu'il écrit à l'ambassadeur de France Marquemont au sujet de la Vallée; t. iv, p. 863. — Fournit de l'argent aux Hollandais et au chef Mansfeld, 891. — Arme les Hollandais contre les calvinistes de la Rochelle, *ib.* — Accorde la paix aux protestans, 865. — Brave les grands et en fait emprisonner plusieurs, *ib.* — Ote la place d'amiral au duc de Montmorency pour se la donner, *ib.* — Persécute la reine et le frère du roi, *ib.* — Comment hait ce dernier à lui, *ib.* — Sa rivalité avec Buckingham et Olivares, *ib.* — Fait le siège de la Rochelle, 817. — Célèbre digne qu'il fait construire, 868 et 776. — Nommé général d'armée, *ib.* — Prend la Rochelle, 869. — Terrasse les calvinistes, 870. — Négocie avec tous les souverains et contre tous, *ib.* — Se brouille avec Marie de Médicis sa bienfaitrice, *ib.* — Cette dernière lui ôte la place de surintendant de sa maison, 871. — Reçoit de la main même de Louis XIII la patente de premier ministre, *ib.* et 863. — Ses girles et son faste, 871. — Se fait nommer généralissime de l'armée d'Italie, *ibid.* — Disgracié, 872. — Pourquoi on appela le jour où il est rétabli plus absolu que jamais, la *journee des dupes*, *ib.* — Comment se venge de ses ennemis. Sa conduite odieuse envers le garde des sceaux Marillac, 873. — Persécute aussi ceux qu'il soupçonne d'avoir voulu lui nuire, *ib.* — Se rend odieux, 874. — Traité qu'il fit avec Gustave Adolphe, *ibid.* — Fait arrêter la reine-mère, dont il tenait sa fortune, *ibid.* — Oblige celle-ci, ainsi que le frère du roi, à quitter la France, *ib.* — Se fait créer duc et pair, 875. — Nommé gouverneur de Bretagne, *ib.* — Établit une chambre de justice, *ib.* — Ses proscriptions, *ib.* — Le duc de Montmorency se soulève contre lui, 876. — Il fait condamner ce dernier à mort, 877. — La richesse de Chevreuse sent de la pusion pour lui, et il en est la dupe, 878. — Sarcasme que lui donnait la reine Anne, *ib.* — Offense qu'il en ressent, *ib.* — Sa harangue ridicule au parlement pour faire cesser le mariage du

frère du roi, 879. — On forme le complot de l'assassiner, 880. — Il fait déclarer la guerre à l'Autriche et à l'Espagne, *ibid.* — Se voit sur le point d'être perdu, 881. — Pourquoi n'échappe à la mort que par la timidité du duc d'Orléans, *ibid.* — Fonde l'académie française, *ib.* — Foment des troubles en Angleterre, *ib.* — Billet avant-coureur des malheurs de Charles I<sup>er</sup>, qu'il écrit au comte d'Estrades, 881, 882. — Son pouvoir absolu, 882, 883. — Fait enlever le confesseur de la duchesse de Savoie, 883. — Tout le temps de son ministère se passa à exciter la haine et à se venger, *ib.* — On conspire encore contre sa vie, 884. — Quels étaient les conspirateurs, *ib.*, 885. — Ce qu'il dit de Cinq-Mars qu'il fait condamner à mort, *ib.* — Son voyage de Tarascon à Lyon, *ib.* — Sa mort, 886. — Legs qu'il fait au roi, *ib.* — Dépense de sa maison, *ibid.* — Fut-il heureux pendant son ministère? *ib.* — Son mausolée, *ib.* — Comparé à Olivares, 891. — Prépara la fin tragique de Charles I<sup>er</sup>, 909. — Date de sa naissance, 1094. — Notice sur ses ouvrages, *ibid.* — Date de sa mort, 1095, 1111, 1112. — Réduisit à taxer les portes cochères de Paris à fournir un laquais pour aller à la guerre, 1121. — Avait commencé à rendre la France formidable au dehors sans l'avoir pu rendre florissante au dedans, 1123. — Mourut admiré et haï, 1125, 1126, 1129, 1130, 1134, 1162, 1163, 1168. — Réponse qu'il fit au sonnet du président Maynard, 1079. — Introduisit à la cour les spectacles réguliers qui ont rendu Paris la rivale d'Athènes, t. iv, p. 1315. — Voulut réprimer les jansénistes, *ib.* — Travailla à la tragédie allégorique de l'Europe, 1316. — Envoya des présents à quelques savans étrangers qui avaient fait son éloge, 1327. — Question qu'il fit au duc d'Épernon en montant l'escalier du Louvre, et réponse de celui-ci, 1342. — Mourut fiant d'avoir été bien traité de la fistule, 1350, 1363. — La culture fut négligée dans les orages de son ministère, 1385. — Protégea les gens de lettres, et non pas le bon goût, 1404. — Désapprouva Polyeucte, *ibid.*, 1405. — Avait beaucoup moins de goût que Marie de Médicis, 1410, 1411, 1422, 1425. — Voulait réunir les deux religions, 1431. — N'y put réussir, 1432. — Rebuté, se proposa d'écraser les calvinistes; d'autres soins l'en empêchèrent, *ib.*; t. v, p. 14, 16, 19, 31, 135, 829. — Prend le parti du duc de Mantoue contre Ferdinand II, 834. — Traite avec Gustave-Adolphe, roi de Suède, 836. — Accusé de la mort de ce monarque, 839. — Renouvelle avec le chancelier Oxenstiern le traité de Gustave-Adolphe, 840. — Quel était son espoir en déclarant la guerre à Ferdinand II, 842, 844, 845. — Fait arrêter le comte palatin, Charles-Louis, 846. — Conclut un traité d'alliance offensive avec la reine Christine de Suède, 847, 848. — Humilie le parlement de Paris, 989. — Crée une espèce de compagnie des lades, 1046. — Transport de Pierre-le-Grand et paroles qu'il prononça en voyant le tombeau de ce cardinal, 495. — Fut plus cruel que Louis-le-Juste, t. xi, p. 18, 82. — Fut cause de la mort du vertueux de Thou, 134

135. — A fait une foule de livres de théologie et de mauvais vers, 137. — Anecdote sur le testament qu'on lui attribue; t. vii, p. 225, 359. — Ce fut sous lui que Corneille fit son apprentissage, 380. — Avait cinq auteurs à sa solde, *ibid.* — Traite du mariage de Henriette de France et de Charles I<sup>er</sup>, 560. — Ce qu'il dit en apprenant que le bourreau qui devait exécuter Cinq-Mars et de Thou s'était cassé la jambe, 1708. — Pourquoi sanguinaire, 1770; t. viii, p. 488, 660, 662, 663. — Sa passion pour les spectacles mit la comédie à la mode, 710. — Avait composé un grand nombre de vers dans la tragédie de Mirame, 712. — Fit bâtir une salle au Palais-Royal pour la représentation de cette pièce, *ibid.* — Refusa ses suffrages à la tragédie du Cid, 771. — Ce qu'il devait dire à Scuderi lorsque celui-ci lui porta sa mauvaise censure de cette tragédie, 859, 918, 1008, 1009. — Obtint les premières faveurs de Ninon de Lenclos à laquelle il légua 2000 livres de pension viagère, 1197. — Fit écrire contre Corneille, 1206, 1222. — Voulut être poète et humilier Corneille, 1291. — Ce qui prouve sa partialité contre celui-ci, 1292. — Noms des cinq auteurs qu'il faisait travailler, 1294. — Corneille en était un, *ibid.* et 1305. — Se mit à la tête des ennemis de ce dernier, *ibid.* — Époque à laquelle il fit jouer sa comédie des *Tuilleries*, *ib.* — Ce qu'il écrivit en marge des premières esquisses de l'académie sur le Cid, *ibid.* — Étant de bonne foi, 1306. — Interpose son autorité entre Corneille et Mairat, *ib.* — Lettre qu'il fit écrire au premier, à ce sujet, par l'abbé de Boisrobert, 1307, 1308. — Donnant une pension à Corneille, 1309. — Celui-ci lui dédia sa tragédie des *Horaces*, 1341. — Remarque sur cette épître dédicatoire; *ibid.*, 1475, 1596. — Vers que lui adresse Scarron qui voulait obtenir le rappel de son père exilé, 1621. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 420; t. x, p. 842, 986; t. xi, p. 210; t. xii, p. 384, 386, 392, 514, 882, 883, 912, 913, 916, 919.

RICHÉLIEU (testament politique du cardinal de). Le cardinal de Richelieu n'est, et ne peut être l'auteur; t. iv, p. 861, 887. — Preuves qu'on en donne, 1031. — Raisons de croire que c'est un ouvrage supposé; t. v, p. 1469. — Doutes sur cet ouvrage, 1477. — Nouveaux doutes sur son authenticité et sur les remarques de M. de Foucquemagne, 1479; et t. viii, p. 1226, 1229. — Preuves de sa supposition, 1485. — L'auteur est l'abbé Bourzeis; t. vii, p. 941. — Est un livre plein d'erreurs, 945; t. ix, p. 420; t. x, p. 827, 838; t. xii, p. 331, 335. — Voy. BOURZEIS.

RICHÉLIEU (le marquis de), père du cardinal. Fit le procès au cadavre de Jacques Clément; t. iv, p. 826.

RICHÉLIEU (Armand-Jean du Plessis, duc de), général des galères sous Louis XIV. Époque à laquelle il se démet de cette charge; t. iv, p. 1047.

RICHÉLIEU (duchesse de). Vers à cette duchesse, sœur de madame de Bouillon; t. iii, p. 974. — Vers à la même, 985. — Prétendo présent qu'elle fait à Voltaire; t. vii, p.

232. — *Était assez bonne newtonienne*; t. ix, p. 173, 152, 175. — *Craintes de Voltaire sur la vie de cette duchesse*, 445. — *Fait une fausse couche*, 499.

**RICHELIEU** (mademoiselle de). Vers que lui adresse Voltaire sur son serin; t. iii, p. 99; t. ix, p. 728.

**RICHEMONT** (le connétable de) sous Charles VII, Charles VII, roi de France lui sacrifie Tannequy du Châtel; t. iv, p. 450. — *Fait étrangler deux favoris du roi*, 454. — *Maitrisait Charles VII, et le servait à ses dépens*, 427.

**RICHEMONT** (connétable de). Personnage de la Pucelle. *Voyez ce poème*; t. iii, 201, 202, 211, 348.

**RICHEMONT** (comte de). *Voy. HENRI VII*; t. vi, p. 133.

**RICHEOME**, jésuite. Son sentiment sur les athées et sur les idolâtres n'a pas été assez réfuté; t. vii, p. 410. — *En quoi il pêche*, *ibid.*

**RICHEOMES**. *Voy. RICH-HOMES*.

**RICHER**, mathématicien. Sa découverte sur la figure de la terre; t. vi, p. 522. — *La fit en 1672 dans un voyage à Cayenne entrepris par les ordres de Louis XIV*, *ib.*, et t. vii, p. 1011.

**RICHERS**. Les gens riches étaient invulnérables à la guerre du temps de la féodalité; t. iv, p. 264.

**RICHELLE** ET **RICHELLES**. En quoi consistaient vers le 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècle; t. iv, p. 458 et suiv. — *Quelle est la véritable d'un état*, 1388, 1392. — *Dans tout l'univers le despotisme est le fruit de la richesse*, 717.

**RICHEZE**, femme de Lothaire II, fille de Henri-le-Gros, duc de Saxe; t. v, p. 561.

**RICHLIDE**, femme de Charles-le-Chauve, fille d'un comte de Bovines; t. v, p. 558.

**RICHLIDE**, fille d'Othon I<sup>er</sup>, mariée à un comte d'Enniguen; t. v, p. 559.

**RICHMANN**, professeur de mathématique. Tué à Pétersbourg en 1753 par le tonnerre qu'il avait attiré dans sa chambre; t. vii, p. 1757, 1759.

**RICHEY**, homme de lettres. Va voir Voltaire, et plaintes qu'il lui fait; t. viii, p. 1104. — *Ce qu'il démontre à celui-ci*, 1105.

**RICOLOTTI**. A traduit Théocrite en vers italiens; t. viii, p. 657.

**RICULPHE**, archevêque de Mayence. Ouvrages qu'il répand en France; t. vii, p. 711.

**RIDICOUS** ou **RIDICOUSE**, jésuite. Ce qui lui arriva en place de Grève; t. viii, p. 541. — *Fut roué à Paris*, 895.

**RIDICOMI**, jacobin, originaire d'Italie; t. iv, p. 840. — *Forme le complot d'assassiner Henri IV. Est découvert*, *ib.* — *Pendu*, 841.

**RIDICULE**. Amuse dans la fortune, mais importune dans l'adversité; t. ii, p. 961.

**RIEGER** (Paul-Joseph), conseiller de cour. Comment enseigne le droit canonique à l'université de Vienne; t. vii, p. 791.

**RIEN**. Rien ne vient du néant, rien ne peut retourner au néant; t. vi, p. 677. — *Conséquence de cette maxime*, *ib.*

**RIENCOURT**. Ce qu'il dit du testament de Louis XIII, dans son histoire de Louis XIV; t. iv, p. 1125.

**RIENZI** (Nicolas ou Cola), tribun. Louis, roi de Hongrie, fait juger Jeanne à Rome, devant ce tribunal; t. iv, p. 406. — *Les Romains le nomment tribun*, 401. — *Donne des espérances à Rome*, *ib.* — *Pétrarque parle de lui dans la plus belle de ses odes*, 405. — *Commence et finit comme les Gracques. Assassiné par les patriciens*, *ib.* — *Sa profession*; t. v, p. 708. — *Son caractère*, *ib.* — *Règne à Rome d'une manière absolue*, 709. — *Titre qu'il s'arroge*.

**RIER** ou **RYER** (André du), gentil-homme ordinaire de la chambre du roi. Auteur d'une traduction de l'Alcoran et de l'histoire de Perse; t. iv, p. 1095. — *Long-temps employé à Constantinople et en Egypte*, *ib.*; et t. vii, p. 156.

**RIER** ou **RYER** (Pierre du), secrétaire du roi, historiographe de France. Date de sa naissance; t. iv, p. 1095. — *Notice sur ses ouvrages*, *ib.* — *Date de sa mort*, *ib.*, 1138. — *Auteur de Cléomédon*; t. viii, p. 1294. — *A quelle époque fut jouée cette pièce*, 1327.

**RIEUX** (comte de), fils du prince d'Elbeuf. Reçoit un soufflet du grand Condé, et le lui rend; t. iv, p. 1146. — *Mis à la Bastille pour quelques jours*, 1147.

**RIEUX** (sire de), gouverneur de Paris. Députation dont il est chargé; t. vii, p. 1502.

**RIEUX**, marquis de Sourdiac. La France lui doit l'établissement de l'opéra; t. iv, p. 1316. — *Pièce de Corneille qu'il fait exécuter à ses dépens*, *ib.*

**RIFLESSIONI** di un Italiano sopra la chiesa. Ouvrage cité dans la Correspondance, t. xi, p. 427.

**RIFORMA** (la) d'Italia. Ouvrage cité dans la Correspondance. Ce qu'en dit Voltaire; t. xi, p. 296, 298. — *Terme dont on se sert dans cet ouvrage pour caractériser les moines*; t. xii, p. 1178, 1186.

**RIGA**, capitale de la Livonie. Assiégée par Auguste, roi de Pologne; t. v, p. 227. — *Délivrée*, *ibid.* — *Assiégée par Pierre-le-Grand*, 204.

**RIGAUD**, peintre. Lieu et date de sa naissance; t. iv, p. 1109. — *Un de ses tableaux comparé aux plus beaux ouvrages de Rubens. Date de sa mort*, *ib.*

**RIGOLET**. Plaisant dialogue qu'il a avec l'empereur de la Chine Yont-Chin; t. vi, p. 1542 et suiv. t. xi, p. 219.

**RIGOLEY** d'Ogni, intendant des postes. La colonie de Voltaire lui avait les plus grandes obligations; t. xi, p. 934, 936.

**RIGOLEY** de Juvigny, avocat. Colporte des libelles contre Voltaire; t. i, p. 29; t. xi, p. 934. — *Propos qu'il prétend que Voltaire tint au roi de Prusse sur Piron*, 936.

**RILLET** (M.). Cité dans le poème de la Guerre civile de Genève; t. iii, p. 557, 560.

**RILLET** (madame). Citée dans la Correspondance; t. x, p. 278.

**RILLIET** (M.). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 251.

**RIMARIO** (les). Quand possédaient Imola et Forlì; t. iv, p. 546; et t. v, p. 753.

**RIME**. Son joug et ses inconvénients; t. i, p. 177. — *On ne doit pas lui sacrifier les su-*

tres beautés de la poésie, *ib.* — Réfutation du système de la Motte qui voulait la bannir de nos vers, 181 et suiv. — Se trouve chez les Américains et les Lapons, 184. — Voltaire déplore son esclavage, 296. — Est absolument nécessaire à la poésie française, *ib.*; et t. VIII, p. 1626. — Est faite pour l'oreille et non pour les yeux; t. I, p. 602; et t. VIII, p. 1298. — Plait même dans la comédie; t. I, p. 297. — Vers de M. de la Faye en faveur des raisons alléguées par Voltaire contre la Motte, 185. — On ne doit pas éluder son joug, 737. — Pourquoi a été inventée; t. VII, p. 1643. — Fut d'abord une cérémonie religieuse, *ib.* — Les Hébreux la connaissaient, 1644. — Tous les Orientaux riment. Fut usitée par les Grecs. Nécessaire à notre langue, *ib.* — L'Arioste en a prouvé la nécessité dans toutes les langues modernes par son poème de l'*Orlando furioso*, 897 et 1644. — Ajoute un mortel ennui aux vers médiocres, 1645. — Le Trissin s'est affranchi de son joug; mais il semble cependant n'en avoir que plus de contrainte, 901. — Est nécessaire à tous les peuples qui n'ont pas une mélodie sensible. Pourquoi Milton ne pouvait pas rimer. Irrite le génie et lui donne autant d'élanchemens que d'entraves, *ib.* — N'a été long-temps que pour les yeux; t. VIII, p. 1298. — Règle qui lui est relative, 1432, 1438. — Ses redoublemens masculin et féminin ont beaucoup de grâce dans des ouvrages familiers; t. IX, p. 93, 406.

RIMER. Qualification qu'il donne à Shakespeare, t. XI, p. 958.

RINALDO DE SIGNI. Voyez ALEXANDRE IV.

RINÇONE. Envoyé en ambassade par François I<sup>er</sup>, à Constantinople; t. V, p. 792. — Assassiné par ordre du gouverneur de Milan, *ibid.*

RINOCÉRONTE, comédien. Mourut en odeur de sainteté; t. VIII, p. 1475.

RINUCCINI, secrétaire d'état de Florence. Traduction de la lettre que lui écrivit Cocchi, lecteur de Pise, sur la Henriade; t. III, p. 9.

RIO-JANÉIRO, ville. Époque à laquelle elle fut prise par du Guay-Trouin; t. IV, p. 1300.

RIOM (comte de). Faillit devenir l'époux de la duchesse de Berri; t. VIII, p. 1008.

RIPPERDA, Hollandais. Meurt à Maroc, après avoir été tout-puissant en Espagne; t. V, p. 7.

RIQUET. S'est immortalisé par le canal qui joint les deux mers; t. VII, p. 587.

RIQUET (M.), procureur-général. Atrocité de ses conclusions dans l'affaire des Calas, t. XI, p. 483, 558; t. XII, p. 1213. — S'oppose à ce qu'on accorde des dédommagemens à cette malheureuse famille, 1214, 1215.

RIRE. Sa cause est plus sentie que connue; t. II, p. 487. — Est le signe de la joie comme les pleurs sont le symptôme de la douleur; t. VII, p. 1645. — Va quelquefois jusqu'aux convulsions, 1646. — Comme on l'appelle en ce cas, *ib.* — L'homme est le seul animal dans lequel il désigne une affection ou un sentiment particulier, 1645. — Ce que c'est que le ris malin, 1646.

RIS (président de). Voy. CHARLEVAL.  
RISORIO (don Apulius); t. III, p. 191.  
— Voy. la PUCELLE.

RITES. Divisent le genre humain; t. IV, p. 41. — Ce qu'étaient les rites religieux du temps de Charlemagne, 215 et suiv. — De ceux des premiers chrétiens; t. VII, p. 438. — Ceux de l'église, 651. — Des contradictions dans quelques uns, 671.

RITTANGEL, professeur de langues orientales à Königsberg dans le dix-septième siècle. Quitta le christianisme pour la loi de Moïse; t. VIII, p. 820.

RITUEL mosaïque. Disputes au sujet de ce rituel; t. VII, p. 1692.

RIVAL (M.), Gênois, homme d'esprit. Jolis vers qu'il adresse à Voltaire sur la mort de Servet, t. VIII, p. 956. — Réponse que lui fait Voltaire, 957.

RIVALORA, l'un des chefs des Corses vers le milieu du dix-huitième siècle; t. V, p. 181.

RIVAROL (marquis de). Pourquoi arrêté; t. V, p. 23. — On est obligé de le relâcher, *ib.*

RIVAUDAYE (madame de la). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 95.

RIVE (la), acteur. Son début; t. XI, p. 511, 722, 1058.

RIVIÈRE (M. de la). Ce qu'en dit Voltaire; t. VIII, p. 1134. — Auteur du livre intitulé : *L'Ordre essentiel et naturel des sociétés politiques*; t. XI, p. 122, 126, 173; t. XII, p. 846.

RIVIÈRE (abbé la). Dispute le chapeau de cardinal au prince de Conti; t. IV, p. 1139.

RIVIERRE (la). Emprisonné sous Charles VI, sauvé par Juvenel; t. IV, p. 447.

RIZ. Croissait vers l'Euphrate, à la Chine, et dans l'Inde; t. IV, p. 121.

RIZZIO (David), musicien italien, pensionnaire du pape en Écosse; t. IV, p. 792. — Favorisé de Marie Stuart. Entre trop dans ses bonnes grâces. Il est assassiné sous les yeux de cette princesse, *ib.*

ROANNE. L'avocat-général Dupaty est envoyé en exil dans cette ville; t. XII, p. 1222.

ROBE (la). Les états-généraux d'Orléans mettent une séparation éternelle entre la robe et l'épée sous la minorité de Charles IX; t. IV, p. 798.

ROBECQ (madame). Citée dans la Correspondance; t. X, p. 208.

ROBEL, gouverneur de Thorn. Forcé de se rendre à discrétion; t. V, p. 247. — Pro-cédé de Charles XII à son égard.

ROBERT, roi de Naples. Avait rendu son royaume florissant; t. IV, p. 405. — Date de sa mort, *ib.* — S'oppose à l'entreprise d'Henri VII sur Rome; t. V, p. 695. — Assurance et protestation qu'il fait à ce monarque. Mis au ban de l'Empire. Banni à perpétuité, *ib.* — Le pape Clément V casse cette sentence, 696. — Établi vicaire de l'Empire en Italie, *ib.* — Condamné par Louis V de Bavière à être brûlé vif, 701. — Oblige ce dernier de quitter Rome et de s'enfuir, *ib.* — Remet cette ville sous la domination du pape, *ib.* — Devient l'ennemi de ce dernier, 703.

ROBERT STUART, roi d'Écosse. Charles

V l'excite contre les Anglais ; t. iv, p. 412.

ROBERT, prince. Commande les armées de l'infortuné Charles I<sup>er</sup> ; t. iv, p. 914. — Son éloge. Battu à Newbury, *ib.*

ROBERT GUISCARD, ou GUICHARD, gentilhomme normand, duc de la Pouille et de la Calabre. Quitte Coutance avec ses frères pour aller en Italie ; t. iv, p. 270. — Ils vont par petites troupes en divers pèlerinages. Arrive dans la Pouille, *ib.* — Bat, avec ses frères, l'armée du pape Léon IX, 271. — Fait don de ses états à l'église, dans les mains de Nicolas II, afin de les rendre indépendans des empereurs, 272. — Il fait hommage même de la Sicile, qu'il ne possédait pas. Se déclare feudataire du saint-siège. Promet aux papes une redevance de douze deniers par chacun. Cet hommage était un acte de piété politique. Il s'était rendu coupable selon le droit féodal. Reçoit un étendard du pape et devient capitaine de l'église. Passe en Sicile avec son frère Roger et fait la conquête de cette île, *ib.* ; t. v, p. 627 ; et t. vii, p. 783. — S'empare de Salerne ; t. iv, p. 272. — Le pape Grégoire VII l'excommunie, 273. — Il reçoit ensuite l'absolution. Il donne au pape la ville de Bénévent. Il délivre le pape Grégoire VII, assiégé par l'empereur Henri IV dans le château Saint-Ange, 273, 300. — Il marie sa fille à Constantin, fils de l'empereur de Constantinople Michel Ducas, 273. — Il a bientôt sa fille et son gendre à venger, *ib.* — Il veut aller détrôner l'empereur d'Orient Alexis Comnène. Il se rend en Dalmatie. Meurt dans l'île de Corfou. Jugement injuste qu'en porte la princesse Anne Comnène, *ib.*, 335. — Fait prisonnier le pape Léon IX ; t. v, p. 62 — Bat son armée. Demande sa bénédiction, *ibidem.* — Excommunié par ce pape ; t. vi, p. 51. — Ne fut pas son feudataire, *ib.* ; t. vii, p. 784.

ROBERT, duc de Normandie, fils aîné de Guillaume-le-Conquérant. Chassé de l'Angleterre par Guillaume-le-Roux ; t. iv, p. 335. — Engage la Normandie à son frère pour partir pour la première croisade. Caractère de ce prince, *ib.*

ROBERT, comte d'Artois, frère de saint Louis. Le pape lui fait offrir l'empire d'Allemagne ; t. iv, p. 325 ; et t. v, p. 670. — Réponse que font les barons de France pendant la minorité de Louis ; t. iv, p. 325 ; et t. v, p. 670. — Opinions des historiens sur cette réponse, *ib.* — Tué à la bataille de la Massoure ; t. iv, p. 356. — Le parlement condamne à être brûlée une sorcière, pour avoir fabriqué un acte en faveur de ce prince, 467.

ROBERT, comte palatin du Rhin, empereur. L'Empire eut peu de gloire sous son règne, t. iv, p. 597. — Ne veut pas reconnaître Alexandre V, 414. — Sa femme, ses enfans ; t. v, p. 564. — Son élection, 727. — Sa réception dans Francfort. La ville d'Aix-la-Chapelle, où il veut se faire couronner, lui ferme ses portes. Oblige d'aller à Cologne. Fait une alliance avec les villes de Suisse et de Suabe. Déjà qu'il envoie à Galéas, *ib.* — Réponse que lui fait celui-ci. En est battu. Venceslas lui dispute la couronne, 728. — Les

deux concurrens acceptent la médiation du roi de France. Acquisition que fait Robert. Tableau de l'Europe sous son règne, *ib.* — Préside une diète à Francfort, 730. — Sa mort, *ib.*, 873.

ROBERT, fils de Robert, comte palatin du Rhin. Mort avant lui ; t. iv, p. 564.

ROBERT de Bavière, électeur de Cologne. De qui se servit pour assujettir Cologne ; t. v, p. 872. — Date de sa mort, *ib.*

ROBERT-LE-DUR, électeur palatin, M. 1398 ; t. v, p. 873. — Fonde l'université de Heidelberg, 707.

ROBERT-LE-ROUX, électeur palatin, M. en 1390 ; t. v, p. 873.

ROBERT de Clermont, maréchal de France. Est massacré par les ordres de Marcel, prévôt des marchands, aux yeux du dauphin ; t. iv, p. 437.

ROBERT, fils de Hugues-Capet. Ses miracles ; t. iv, p. 73. — Fait brûler le confesseur de sa femme, et des chanoines d'Orléans, accusés de manichéisme, 73, 286, 287 ; t. v, p. 915 ; et t. vi, p. 121. — Excommunié pour son mariage avec sa cousine Berthe ; t. iv, p. 266. — Effet que les historiens prétendent que fit cette excommunication en France, *ib.* — Cette assertion révoquée en doute, 267. — Le premier qui en parle est Pierre Damien, cardinal. Il a la faiblesse de se séparer de sa femme, *ib.* — On lui offre l'empire, qu'il refuse ; t. v, p. 622 ; t. vi, p. 61.

ROBERT de Bari, protonotaire de Charles d'Anjou. Condamné à mort Conradin et Frédéric d'Autriche ; t. v, p. 679.

ROBERT, conseiller au parlement de Paris. Exilé par ordre du cardinal de Fleury ; t. v, p. 1022.

ROBERT, cordelier. Premier inquisiteur qui exerça dans Toulouse et dans d'autres provinces ; t. iv, p. 380. — Horreurs qu'il commit. Ce moine était un apostat. Il conduisait avec lui une femme hérétique. Le peuple l'appelait Robert-le-B... Il ne fut condamné qu'à une prison perpétuelle, *ib.* — Était un scélérat ; t. vii, p. 531. — De quoi est accusé, 532.

ROBERT ETIENNE, imprimeur. Cité dans la Correspondance ; t. x, p. 711.

ROBERT GAGUIN, historien du seizième siècle. Erreur dans laquelle il est tombé ; t. vii, p. 1815.

ROBERT, intendant des armées sous Louis XIV. Somme énorme qu'il tira de la seule province d'Utrecht en un an ; t. iv, p. 1193.

ROBERT, moine franciscain. Brouille André avec Jeanne, sa femme, reine de Naples ; t. iv, p. 405.

ROBERT de Nassau, fils d'Adolphe de Nassau ; t. v, p. 563.

ROBERT, professeur de philosophie. Lettre que lui écrit Voltaire. (23 fév. 1764) ; t. x, p. 736. Sur un professeur émérite de philosophie à Paris.

ROBERT d'Abbrissel. Voy. ABRISSEL (Robert).

ROBERT BARCLAY. Voyez BARCLAY (Robert).

ROBERT BRUSS, roi d'Ecosse. Voyez BRUSS.



ROBERT COVELLE. Voy. COVELLE (Robert).

ROBERT, fils d'Amédée, comte de Genève. Voy. CLÉMENT VII.

ROBERT-LE-DIABLE, ouvrage que Voltaire dit avoir dans sa bibliothèque; t. XI, p. 333.

ROBERTSON, historien. On peut le regarder comme sorti de l'école de Voltaire; t. I, p. 45. — Auteur de l'histoire de Charles Quint; t. XI, p. 431, 432.

ROBERVAL. Cité dans l'épître dédicatoire d'Alzire à madame du Châtelet; t. I, p. 576.

ROBIN, libraire. Quel nom lui donne Voltaire; t. XII, p. 993. — Pourquoi mis en prison, *ib.* — Vers de d'Alembert sur ce libraire, 1000.

ROBINET (M.), auteur du Traité de la nature; t. X, p. 827. — Fait imprimer les lettres secrètes de Voltaire, *ib.*, 846, 847, 852, 880. — Ce que lui reproche Voltaire, 1084, 1086, 1092, 1094. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 229; t. XII, p. 1272.

ROBINET, jésuite, confesseur de Philippe V. Perd sa place pour n'avoir pas été assez fanatique; t. V, p. 5.

ROBOAM, fils de David. Prétend succéder à son père; t. VI, p. 1164. — Discours qu'il tient au peuple, *ib.* — Réponse à celui de Jéroboam, *ib.* — Ce que lui dit le peuple, *ib.* — S'enfuit à Jérusalem, 1165. — Règne sur les tribus de Juda et de Benjamin, *ib.* — Ses états envahis par Sésac, roi d'Egypte, 1167.

ROC, Hollandais. Atrocité qu'on rapporte de lui; t. VII, p. 1030.

ROCH (saint). Est toujours peint suivi d'un chien; t. III, p. 394, 398; t. VIII, p. 513.

ROCHA (Jean de), cordelier. Soutient la doctrine de Jean Petit; t. IV, p. 418.

ROCHE. De la roche; t. VI, p. 537.

ROCHE-AIMON (cardinal de la). Notice qui le concerne; t. VIII, p. 497; t. XII, p. 1104, 1312.

ROCHECHOUART (Louis de), duc de Mortemar, général des galères. Notice sur sa vie; t. IV, p. 1047. — Date de sa mort, *ib.*

ROCHECHOUART (Louis-Victor de), comte, puis duc de Vivonne, prince de Tonnai-Château, général des galères; t. IV, p. 1047.

ROCHECHOUART (duc de), premier gentilhomme de la chambre. Tué à la bataille de Dettingue; t. V, p. 47.

ROCHECHOUART (Louis de), évêque de Nantes. Vivait au quinzième siècle; t. VII, p. 1579. — Condamnation prononcée contre lui, *ibid.*

ROCHEFORT (M. le comte de), lieutenant des gardes-du-corps. L. v. p. qui lui est adressée, 2 déc. 1767; t. III, p. 1146. Sur la maladie de Voltaire. (*Quand vers leur fin mes ans sont emportés*, *ib.* — Autre au même, qui demandait une inscription pour les écoles de chirurgie (28 avril 1773), 1164. — Même sujet. (*D'où partent ces soins bienfaisants*, etc.). — Lettres que lui écrivait Voltaire (1<sup>re</sup> juill. 1766); t. X, p. 1051. —

(16 juill.), 1050. Sur la Barre, 1061. — (1<sup>re</sup> sept.), 1081. — (16 sept.), 1091. — (28 janv. 1767); t. XI, p. 15, 16. — (4 fév.). Comme on doit écrire aux ministres, 20. — (20 avril). Sur le mariage de celui-ci, 76, 77. — (12 fév. 1768), 201, 202. — (11 avril), 221. — (21 mai), 244. — (2 nov.). Sur les entraves qu'on met à l'imprimerie, 280, 281. — (1<sup>re</sup> janv. 1769), 306. — (24 juin), 367, 368. — (18 nov.), 419. Sur les Guébres, 420. — (9 fév. 1771), 527. — (4 mars). Sur l'établissement de six conseils supérieurs, 536, 537. — (27 mars), 542. Sur les six conseils souverains, 543. — (9 nov.). Sur les parlements, 554. — (déc.), 590. Sur Sirven, 591. — (1<sup>re</sup> fév. 1773). Sur une contre-léon des Lois de Muns, 682. — (16 avril 1778), 1058. — Autres endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. X, p. 1087; t. XI, p. 678; t. XII, p. 1135, 1137, 1144, 1153, 1174, 1182, 1183, 1189, 1190, 1210, 1242, 1247, 1279.

ROCHEFORT (Henri-Louis d'Alongni, marquis de), maréchal de France. Date de sa mort; t. IV, p. 1046. — Marche à la tête de la noblesse, 1200.

ROCHEFORT (chancelier de). Paroles qu'il prononce à l'assemblée des états de Tours; t. VIII, p. 1251. — Voyez GUY de ROCHEFORT.

ROCHEFORT (madame de). Sobriquets que lui donne Voltaire; t. XI, p. 306; t. XII, p. 1235, 1256.

ROCHEFOUCAULD (François, duc de la), grand maître de la garde-robe du roi. Manière gracieuse dont Louis XIV l'aide à payer ses dettes; t. IV, p. 1357. — Prétendue lettre qu'on suppose lui avoir été écrite par ce prince, *ib.*; et t. V, p. 1451. — Le plus honnête homme de la cour, 1036. — Exilé, *ibid.*

ROCHEFOUCAULD (François, duc de la). Croit qu'il est une compensation de biens et de maux qui rend les fortunes égales; t. III, p. 421. — Date de sa naissance; t. IV, p. 1095. — Ecrivain contemporain de Louis XIV, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — Fait que ses mémoires confirment, 1130. — Était un un des confidens de la reine dans les derniers temps de Louis XIII, *ib.* — Ses vers pour la duchesse de Longueville, 1138. — Aide la femme du prince de Condé à soulever l'Espagne, 1140. — Comment la reçoit dans la ville de Bordeaux, 1141. — Illustre par son courage et par son esprit, 1145. — Blessé au combat du faubourg Saint-Antoine, *ib.* — Fait peindre par représailles un gentilhomme du parti du roi dans la guerre de la fronde, 1146. — Ses *Maximes* contribuèrent beaucoup à former le goût de la nation, 1399. — Jugement qu'on porte de cet ouvrage, *ib.* et 1400. — Ce qui le distingue de la Bruyère; t. VI, p. 70. — Ce qu'on dit contre lui lorsqu'on imprima ses *pensées*, 164, 165. — A peint les hommes en observateur et autrement que Pascal, 764. — Ses *Maximes* étaient la satire de la nature humaine; t. VII, p. 25. — Comparées aux *Essais* de morale de Bacon, *ib.* — Ce qu'il a dit de la gravité, 1142, 1180. — Effet que produisent ses *pensées* sur l'amour propre, 986; t. VIII, p. 836.

**ROCHEFOUCAULD** (duc de la). Lettre que lui écrit Voltaire pour lui recommander d'Etallonde (janvier 1775); t. xi, p. 833.

**ROCHEFOUCAULD** (comte de la). Circonstance de sa mort lors du massacre de la Saint-Barthélemi; t. iii, p. 150.

**ROCHEFOUCAULD** (M. de la), marquis de la Surgère. Auteur d'une comédie intitulée *l'École du monde*; t. iii, p. 509. — Cette pièce est bien écrite, *ib.*

**ROCHEFOUCAULD** (le cardinal de la). Premier ministre sous Louis XIII; t. iv, p. 862; t. viii, p. 808.

**ROCHEGUYON** (duc de la). Prétendues paroles que lui fait tenir le compilateur des mémoires de Maintenon; t. iv, p. 1257.

**ROCHE-GUYON** (M. de la). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 577.

**ROCHE-SUR-YON** (M. le prince de la). *Voyez* FRANÇOIS-LOUIS de la ROCHE-SUR-YON.

**ROCHE-SUR-YON** (madame la princesse de la); t. iii, p. 997. *Voyez* COMPLIMENT.

**ROCHELLE** (la), ville. Devient le centre et le principal siège du parti réformé; t. iv, p. 803. — Sa situation, *ib.* — Prerogatives qu'elle avait obtenues, *ib.* — Commence à devenir une puissance du temps de Richelieu, 864. — Armée que Louis XIII envoie contre elle, 867. — Beau dévouement du maire de cette ville, *ib.* — Richelieu en fait le siège, 868. — Obligée de se rendre après une année de siège, 869. — Traitement qu'elle éprouve, *ib.*

**ROCHEMORE** (marquis de). Epître de Voltaire au maréchal de Saxe, en lui envoyant les œuvres du marquis de Roche-more. Ce dernier est supposé faire l'envoi de l'autre monde; t. iii, p. 690.

**ROCHEMORE** (M.). Comment appelait le comte d'Argental; t. x, p. 879.

**ROCHEMONDIÈRE** (M. de la). Demande en mariage la nièce de Voltaire; t. ix, p. 298. — Dot que promet celui-ci, *ibid.*

**ROCHER** (Guérin du). *Voy.* GUÉRIN (du Rocher).

**ROCHESTER** (comte de), homme de génie et grand poète. M. de Saint-Evremond en a beaucoup parlé; t. vii, p. 59. — A fait quelques satires sur les mêmes sujets que Boileau, *ib.* — Sa satire sur l'homme comparée à celles de celui-ci, *ib.* — Ce qu'il dit de l'amour, 220, 908. — Comme appelait Charles II, 1327; t. viii, p. 349, 837; t. xi, p. 254.

**ROCHETTE** (prédicateur). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 475; t. xi, p. 310, 313.

**ROCHON** (M. l'abbé). Ses découvertes; t. v, p. 198.

**ROCQUX** (bataille de). Gagnée par le maréchal de Saxe; t. v, p. 77, 78.

**ROCROI** (bataille de). Remportée par le grand Condé, alors duc d'Enghien, sur les Espagnols; t. iv, p. 1127. — Devient l'époque de la gloire française et de celle de Condé, *ib.*; et t. v, p. 849.

**RODERIC**, roi visigoth. Par qui est vaincu; t. vii, p. 919.

**RODOGUNE**, princesse des Parthes,

tragédie de P. Corneille. Remarques sur cette pièce; t. viii, p. 1482. — A quelle époque fut représentée. Quelle conformité elle a avec celle de Gilbert, qui fut jouée sans succès, *ib.* — Acte I<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1, défauts de l'exposition de cette pièce, 1483. Vers 7, 8, en sont une conséquence. — Vers 15, incor. Vers 17, imp. — Vers 19, incor. Vers 23, incor, et du style comique. Vers 25, remarque à cause de l'épithète qu'on donne au mot succès. Vers 27, imp. Vers 30, négligence, *ib.* — Vers 32, imp., *ib.* — Vers 35, incor., 1484. — Vers 37 et 38, imp. Vers 39 à 42, improp. Vers 43 et 44, inconven. Vers 45, bas. Vers 46, peu noble. Vers 51, équivoque. Vers 52, impr. Vers 53, incor. Vers 54, incor. et imp. Vers 56, imp., *ib.* — Vers 57 et 58, négligence, 1485. — Vers 59 et 60, ont besoin d'être expliqués. Vers 63, impr. Vers 64, incor. Vers 65 et 66, incor. Vers 70, du style comique. Vers dern., inconv., *ib.* — Scène II. Vers 1, défauts d'exposition, *ib.* — Vers 2, inconv. dans l'expression, 1486. — Vers 3, pas assez noble. Vers 5 et 6, défauts d'exposition. Vers 7 et 8, négligence. Vers 9, impr. et louche. Vers 13, dur à cause du mot *donc*. Vers 14, imp. Vers 15, incor. Vers 17 et 18, imp., *ib.* — Vers 19 et 20, imp., 1487. — Vers 21 et 22, termes de comédie. Vers 23, imp. et négligé. Vers 24, incor. Scène III. Vers 1, du style de l'idylle. Scène IV. Vers 1 et 2, inconv., défauts d'exposit. Vers 3, inconv. Scène V. Vers 1, défaut d'exposition. Vers 9 et 10, imp. Vers 13, du style de la comédie. Vers 14 et 15, légère inconv., *ib.* — Vers 29 et 30, du style familier, 1488. — Vers 31, incor. Vers 39, répare les défauts qui précèdent dans cette scène. Vers 42, 43, 47 et 48, ne sont pas dignes de la tragédie, *ib.* — Vers 65, déplacé, 1489. — Vers 66, imp. Vers 74, incor. à cause de *choir*. Vers 81, imp. Vers 89, incor. Scène VI. Vers pléonasm. Vers 5, inconv. Vers 12, *si bien que*, expression trop familière. Vers 24, a besoin d'être expliqué par le défaut d'exposition. Vers 25 et 26, inconv., *ib.* — Vers 27, du style de gazette, 1490. — Vers 36, ne s'entend point. Vers 41 et 42, incor. et pour la rime. Vers 43 et 44, incor. Vers 47, imp. Vers 50, imp. Vers 57 et 58, imp. Vers 59, trivial et pour rimer. Vers 61, incor. Vers 62, expression trop commune, incor. Vers 67 et 68, ne s'entendent point, Vers 71 et suiv., négligés, mais intéressants. Vers 75, incor., *ib.* — Vers 76, incor., 1491. — Vers 85, inconv. Vers 86, ne s'entend point. Vers 87 et 88, bien placés. Scène VII. Vers 2, imp. Vers 4, amphibologique. Vers 7, 9 et 10, inconv. Vers 14, *id.* Vers 16, *id.* Vers 17, prosaïque et imp. Vers 19, inconv., *ib.* — Vers 22 à 24, dissertation politique, 1492. — Vers 24, imp. Vers 31, incor. Vers 41, *id.* Vers 47 et 49, imp. Vers 57, incor. Vers 58, imp. Vers 61 à 64, beaux malgré leur inconvenance, *ibid.* — Vers 69, inconv. 1493. — Vers 73, discours de soubrette. Vers 74, incor. Vers 79, fait pour rimer. Vers 81, du style comique. Vers 84, incor. Vers 85, bon dans la bouche d'une soubrette.

Vers 88, remarque sur le caractère de Rodogune. — Acte II. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1 à 4, dignes du grand Corneille. Vers 7 et 8, pechent par la comparaison. Vers 10 à 12, beaux, mais inconv., *ib.* — Vers 13, imp., 1494. — Vers 17, beau. Vers 19, incor. Vers 21 à 23, imp. — Scène II. Vers 1 et 5, incor. Vers 7, dur. Vers 8, imp. Vers 9, ne signifie pas ce que l'auteur veut dire, *ib.* — Vers 15 et 16, inconv., 1495. — Vers 18, imp. Vers 23, incor. Vers 25 et 32, inconv. Vers 34, répétition à éviter. Vers 37, imp. Vers 41, imp. Vers 42, à interpréter. Vers 43 et 44, négligences. Vers 45, inconv. Vers 47 et 48, incor. Vers 49, imp., *ibid.* — Vers 50 à 52, inconv., 1496. — Vers 51, imp. Vers 53, imp. Vers 54, incor. — Vers 55, inconv. Vers 57, imp. Vers 61, inconv. Vers 63 à 66, imp. et incor. Vers 67 et 68, imp. et incor. Vers 69, ni régulier ni noble. Vers 70, du style familier. Vers 71, incor. Vers 73, bas par l'expression, *ibid.* — Vers 74, imp., 1497. — Vers 75, incor. — Vers 77, inconv. Vers 83, obs. Vers 84, *id.* — Scène III. Vers 1 à 5, négligences. Vers 17, bas. Vers 18, incor. Vers 19, *id.* Vers 21, imp. Vers 37 et 38, disent le contraire de ce que l'auteur veut dire. *ibid.* — Vers 54, incor., 1498. — Vers 63 et suiv., bien placés dans la bouche d'Antiochus. Vers 65, incor. Vers 71, imp. Vers 72, le mot *souvent* est de trop. Vers 73 et 76, imp. Vers 87, ne répond pas à ce qui suit. Vers 88, trop rude. Vers 89, imp. Vers 91 et 92, du style de la comédie. Vers 99 et 100 ne forment aucun sens. Vers 101, inconv., *ibid.* — Vers 110, inconv., 1499. — Vers 111, ne se rapporte à rien. Vers 115, imp. Vers 122, inconv. Vers 125, inconv. Vers 129, du style de gazette. Vers 137, inconv., *ibid.* — Vers 149, trivial, 1500. — Vers 153, incor. Vers 154, beau, mais hors de convenance. — Scène IV. Vers 1 et 2, imp. Vers 38, faute d'expression. Vers 44, *id.* Vers 54, inconv., *ibid.* — Vers 59, imp., 1501. — Vers 61, trivial. Vers 72, incor. — Acte III. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 4, remarque sur l'inconvenance de la scène. Comment aurait dû être traitée. Vers 22, observations sur le rôle d'Oronte. — Scène II, inconvenance de cette scène, *ibid.* — Vers 9 et 35 la démontrent, 1502. — Scène III. Vers 1, inconv. Vers 3, imp. Vers 5 et 6, inconv. Vers 7, *id.* Vers 13 et suiv. incor. et emphatiques. Vers 17, imp., *ibid.* — Vers 25 et 26, lieux communs, 1503. — Vers 27, inconv. Vers 41, incor. Vers 50, inconv. Vers 52, *id.* — Scène IV. Vers 1 et 2, inconv. Vers 3, imp. Vers 5, *id.* Vers 7, imp. dans l'expression. Vers 9, incor. Vers 11, inconv., *ibid.* — Vers 13, imp., 1504. — Vers 15, 19, 24, 25 et 37, imp. Vers 38 et 39, *id.* Vers 41, incor. Vers 42, imp. Vers 45, incor. Vers 51, *id.* Vers 53, *ibid.* — Vers 55 et 56, imp., 1505. — Vers 63 et 64, mauvaise expression. Vers 65 et 66, inconv. et incor. Vers 69 et 70, imp. Vers 72, incor. Vers 75, imp. Vers 80, imp. Vers 81, 82 et 83, imp. et incor. Vers 87, imp. Vers 88, embrouillé. Vers 90 et 95, imp. Vers 97, comique, *ibid.* — Vers 99 et 100, imp., 1506. — Vers 103, imp. Vers 105, imp. Vers 110, inconv. Vers 120, imp.

Vers 123 et suiv. incor. Vers 128, inconv. Vers 135, imp. Vers 138, incor. Vers 141, inconv., *ibid.* — Vers 144 et 145, inconv., 1507. — Vers 146, incor. Vers 147, pour satisfaire à la rime. Vers 149, inconvenances qui rendent le rôle de Rodogune odieux. Vers dern., inconv., *ibid.* — Scène V. Vers 1, 4, 7 et 10, inconv., 1508. — Vers 11 et 12, construction amphibologique. Vers 13 et 14, incor. Vers 17, inconv. Vers 18 et 19, imp. Vers 22 et 24, imp., *ibid.* — Vers 25 et suiv., *id.*, 1509. — Vers 35, incor. et du style de la comédie. Vers 38, inconv. Vers 47, imp. Vers 48, *id.* Vers 49, 50, 58 et 61, imp. Vers 64, inconv. — Scène VI. Vers 4 à 6, obscurs. Vers 7 à 14, imp. et inconv., *ibid.* — Vers 15, *id.*, 1510. — Acte IV. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 1, début qui est ridicule. Vers 7 et 8, incor. Vers 23, incor. Vers 24 et 28, pis, *ibid.* — Vers 31 et 32, imp., 1511. — Vers 38 et 39, imp. Vers 43, inconv. Vers 49 et 50, *id.* Vers 59, incor. Vers 61 et 68, inconv., *ib.* — Vers 77, inconv., 1512. — Vers 83, n'est pas français. Vers 85, fait pour rimer. Vers 86, incor. Vers 87, imp. Vers 89, 93 et 94, inconv. Vers 103 et 104, *id.* Vers 112, puéril. Vers 115, inconv., *ib.* — Vers 117, incor., 1513. — Vers dernier, incor. — Scène II. Vers 1 et suiv., expriment un amour froid dans un sujet terrible. — Scène III, manque de naturel comme les précédentes, et pleine d'inconv. et d'imp. Vers 1, 7, 8, 10, 15, *id.*, 1514. — Vers 29, 32, 37, 40, 41, 49 et suivants, prouvent ces inconv. et ces imp. — Scène V, 1515. Cléopâtre y fixe l'attention, quoique odieuse. Vers 5, incor. Vers 13, *id.* Vers 15, imp., *ibid.* — Scène VI, 1516. — Vers 1 et 2, inconv. Vers 3, inconv. Vers 27 imp. Vers 30 et suiv., inconv. Vers 44 et suiv., du style familier et bas; le reste de la scène est plus naturel et mieux écrit. — Scène VII. Vers 1, imp. Vers 8; antithèse trop recherchée. Vers 16, inconv., *ibid.* — Acte V. Scène 1<sup>re</sup>, 1517. — Vers 1, spectacle qu'offre cet acte. Monologue dans la scène écouté avec plaisir quoique plein d'inconv. Vers 3, imp. Vers 11, inconv. Vers 13 et 14, bas et inconv. Vers 15, incor. Vers 28, imp. Vers 33, oiseux entre deux beaux vers. Vers 36, imprécation qui fait frémir. Vers 41, inconv., *ibid.* — Scène II, 1518. — Vers 1, description qui plaît beaucoup. Vers 6, dur. Vers 10, du style de la comédie. Vers 15, imp. Vers 16, amphibologique. — Scène III. Vers 1 et 2, inconv. Vers 27, incor. — Scène IV. Vers 14, jette du ridicule sur la scène. Vers 15, encore pis. Vers 25 et 26, inconv., *ibid.* — Vers 31, incor., 1519. — Vers 40 et suiv., inconv. Vers 67, situation théâtrale, qui fait le succès de la pièce. Vers 80, incor. Vers 91, imp. Vers 98, *id.* Vers 112, expression surannée, *ibid.* — Vers 115, plaidoyer de Cléopâtre qui n'est pas sans adresse, 1520. — Vers 131, incor. Vers 132, observations sur l'espèce de plaidoyer de Cléopâtre et de Rodogune. Vers 174, dépare un morceau qui est très-beau. Vers 189, inconv. Vers 196, *id.* Vers 212, imp. Vers 214 et suiv., retranchés avec raison par Corneille, lors de l'impression. Observations sur le commentaire de cette pièce,

*ib.* — Scène dernière. Ver 91, observations sur le rôle d'Ortrante, 1521. — Vers de cette pièce cités, 1073, 1098; t. vii, p. 378. — Pensée de cette pièce critiquée, 926; t. x, p. 673; t. xi, p. 982; t. xii, p. 884, 885, 886, 1029, 1043, 1347.

**RODOLPHE I<sup>er</sup>**, comte de Habsbourg en Suisse, empereur d'Allemagne. Tige de la maison d'Autriche, né en 1223, empereur en 1273, mort en 1291. Ses femmes, ses enfants; t. v, p. 562. — A son élection les seigneurs s'emparèrent des revenus attachés à l'Empire; t. iv, p. 380. — Son origine, 381. — Conquit l'Autriche sur Ottocare, 380. — Avait été condottieri, avait servi de champion à l'abbé de Saint-Gall, 381. — Fut quelque temps maître-d'hôtel d'Ottocare, *ib.* — Protège les cantons suisses, 399. — Ordonne qu'en Allemagne on plaide et on rendit les arrêts dans la langue du pays, 620. — Donne la Hongrie à son fils Albert d'Autriche; t. v, p. 593. — Pourquoi élu empereur, 598. — Son élection, 681. — Arbitrage à ce sujet, *ib.* — Protestations contre cet arbitrage, *ibid.* — Son père, sa mère, son épouse, ses frères, *ib.* — Couronnement, *ib.* — Action de fermeté que fit Rodolphe pendant la cérémonie, *ib.* — Guerre aux Alsaciens, *ib.* — Soumet les gentilshommes de cette province, 682. — Reconnu par le pape, *ib.* — Ligue du roi de Bohême et du duc de Bavière. Défaite de celui-ci. Hommage lige du roi de Bohême. Cérémonie à ce sujet, *ib.* — Ottocare recommence la guerre, 683. — Victoire complète. Rodolphe vainqueur use de sa victoire en législateur. Son entrée à Vienne. Le duc de Bavière rennué. Son assujettissement. Cession au saint-siège. Titre qu'il reçoit en échange. Situation de Rodolphe en Italie. Se raccommode avec Charles de Sicile, *ib.* — Conspiration des vèpres siciliennes, 684. — L'auteur de cette conspiration. La vengeance qui le dirigeait. Nombre des personnes égorgées. Ce qui rendit cette action à jamais fameuse et mémorable. L'empereur investit ses deux fils des mêmes états. Son gouvernement. Il passe à de secondes noces. Rend la liberté aux villes d'Italie, *ib.* — En quoi consistait cette liberté, 686. — Gouvernement des villes d'Allemagne. Rodolphe fait servir toutes ses filles à ses intérêts. Grande diète à Erford. Rodolphe veut donner la Hongrie à son fils. Le pape la donne à Charles-Martel. Consentement de l'empereur, *ibid.* — Mort de Rodolphe, 687.

**RODOLPHE I<sup>er</sup>**, électeur de Saxe. De la langue sous son règne. Date de sa mort; t. v, p. 873.

**RODOLPHE II**, empereur, fils de Maximilien II. Tint les rênes de l'empire d'une main plus faible que son père; t. iv, p. 834. — Était à la fois empereur, roi de Hongrie et de Bohême, *ib.* — Passait pour être plus incapable de gouverner que Henri III, roi de France, *ib.* — Fit la guerre aux Turcs par le moyen des aumônes, *ib.*; et t. v, p. 895. — Troubles sous son règne; t. iv, p. 896; et t. v, p. 816. — Concessions qu'il est obligé de faire à son frère; t. iv, p. 896; et t. v, p. 823. — Cultivait la philosophie; t. iv, p. 836. — Protégea Ticho-Brahé,

qui lui enseigna l'astronomie, 897. — Donne son nom aux tables astronomiques composées par Ticho-Brahé et Képler, 896. — Date de sa naissance et de sa mort; t. v, p. 566. — N'eut pas de femme, mais eut cinq enfants naturels, *ib.* — Couronné roi des Romains du vivant de son père, 814. — Son peu d'autorité, *ib.* — Fit l'office de médiateur entre Philippe II et les confédérés des Pays-Bas, 815. Achète la paix d'Amurat II, 817. — Guerre des Pays-Bas, 818. — Ses occupations pendant les troubles de son empire, 820. — Acquiert la Transylvanie, 821. — Est sur le point de perdre la partie de la Haute-Hongrie qui lui restait, *ib.* — Malgré sa faiblesse, son gouvernement n'est pas troublé, 822. — Négocie pour établir la paix dans les Pays-Bas, *ib.* — Son empire est sur le point d'être ruiné, 824. — Son frère le force à prier les états de la couronne de le couronner par excès d'affection fraternelle, 825. — Sa mort, *ib.* — Trésor qu'il laisse en mourant, *ib.* — Ce qui fut cause de la perte de ses états, *ib.*

**RODOLPHE II**, électeur palatin, fils de Rodolphe I<sup>er</sup>. Mort en 1353; t. v, p. 873.

**RODOLPHE II**, électeur de Saxe, fils de Rodolphe I<sup>er</sup>. Mort en 1370; t. v, p. 873.

**RODOLPHE III**, électeur de Saxe, fils de Venceslas. Mort en 1419; t. v, p. 874.

**RODOLPHE** de Reinfeld (duc de Suabe). Élu empereur, par les intrigues de Grégoire VII; t. iv, p. 297; et t. vi, p. 61. — Il est vaincu par Henri IV; t. iv, p. 298. — Il est tué dans la mêlée par Godefroi de Bouillon, *ib.*; et t. v, p. 631.

**RODOLPHE**, roi de Bourgogne, fils du comte de Paris. Vivait au onzième siècle; t. v, p. 623. — Son testament, *ib.* — Se fait roi de Bourgogne, 600.

**RODOLPHE** d'Autriche, fils d'Albert I<sup>er</sup>. Son père le fait couronner roi de Hongrie; t. v, p. 691. — Dépouille Henri, duc de Carinthie, de ses états, 870.

**RODOLPHE**, fils de Rodolphe, comte de Habsbourg. Mort dès l'enfance; t. v, p. 562.

**RODOLPHE**, électeur palatin, frère de l'empereur, Louis de Bavière. Mort en Angleterre en 1319; t. v, p. 873.

**RODOLPHE** de Warth, seigneur allemand. Assassin d'Albert I<sup>er</sup>; t. v, p. 693. — Est arrêté, *ib.* — Roué, *ib.* — C'est par lui que commença ce genre de supplice, *ibid.*

**RODOLPHINES** (tables). Voy. **RODOLPHE II**, empereur.

**RODON**, personnage de la guerre civile de Genève; t. iii, p. 554.

**RODRIGUE**, roi des Goths en Espagne. Assassine Vitiza qui avait tué son père; t. iv, p. 237. — Monteur sur le trône à sa place, *ib.* — Viole, dit-on, la fille du comte Julien, *ib.* — Raisons qui font douter de cette histoire, *ib.* — Est défait dans les plaines de Xerès et y perd la vie, *ib.*, et 238.

**RODRIGUE**, surnommé le Cid. Vivait sous Ferdinand-le-Grand; t. iv, p. 281. — Épouse effectivement Chimène, dont il avait tué le père. Il aida d'abord don Sanche, fils

ainé de Ferdinand, à dépouiller ses frères, *ib.* — Fut de tous les chevaliers espagnols, celui qui se distingua le plus contre les musulmans, 285. — Plusieurs chevaliers se rangent sous sa bannière. Il vainquit plus d'un roi maure. Se forme une souveraineté dans la ville d'Alcasar. Persuada à Alfonso VI d'assiéger Tolède. Beaucoup de chevaliers étrangers viennent à ce siège, sur la réputation du Cid, *ib.* — Il prend possession de la Nouvelle-Castille au nom d'Alfonse VI, *ib.* — Subjuge le royaume de Valence, 285. — Aussi puissant que les petits rois d'Espagne. Ne prit pas le titre de roi. Gouverne Valence avec l'autorité d'un roi. Y reçut des ambassadeurs. Meurt en 1096. — Se rendit célèbre dans la dernière moitié du onzième siècle. Son surnom était Maure, *ib.*

RODRIGUE (don). L'Espagne fut subjuguée sous son règne; t. IV, p. 386.

ROË (Thomas). Erreurs où il est tombé sur l'Inde; t. V, p. 1055.

ROEMER, célèbre mathématicien. Attiré en France par Colbert; t. IV, p. 1396. — Quitte ce pays lors de la révocation de l'édit de Nantes, *ib.* — Sa démonstration sur la lumière; t. VI, p. 458. — Son expérience contestée et combattue mal à propos, *ib.* — Preuves de ses découvertes par celles de Bradley, *ib.*; et t. VIII, p. 1121.

ROGER, fils du comte Roger de Sicile. Recueille tout l'héritage de la maison normande; t. IV, p. 255. — Se fait couronner et sacrer roi de Sicile et de la Pouille. Fait hommage au saint-siège. Pourquoy il reconnaît l'anti-pape Anaclet. Saint-Bernard écrit contre lui. Il assiége Naples. L'empereur Lothaire II marche contre lui. Il est vaincu et se retire en Sicile. Il reprend ses provinces à la mort de l'empereur. Le pape Innocent II marche contre lui. Il bat l'armée de ce pape et le fait prisonnier. Il subjuge Naples. S'étend jusqu'à Brindes. Fait de Naples sa capitale, *ib.*; t. VI, p. 52.

ROGER (duc), fils de Robert Guiscard. Demeure possesseur de presque tous les pays qui composent le royaume de Naples; t. IV, p. 174. — Ne prend point le titre de roi. Il fut investi par son oncle, *ib.*

ROGER (le comte), frère de Robert Guiscard. Passe en Sicile avec son frère, et fait la conquête de cette île; t. IV, p. 272. — Reste maître de la Sicile après la mort de son frère, 273. — Donne à son neveu l'investiture du royaume de Naples, 274. — Comment devient pape dans son île, *ib.* — Il ne peut souffrir qu'on envoyât un roi, sous le nom de légat, dans le pays de sa conquête. Le pape le crée lui et ses descendants légats nés du saint-siège. Il fut le seul prince de l'Europe qui sut se faire accorder cette prérogative, *ibid.* — Annexe Malte à la Sicile, 952.

ROGER, évêque de Salisbury en Angleterre. Fait la guerre au roi Étienne; t. IV, p. 313. — Il était marié et vivait publiquement avec sa femme. Trésor qu'on trouve dans un de ses châteaux, *ib.*

ROGER. Patente que lui donne saint Dominique; t. VII, p. 1317.

ROGER, seigneur de Baudricourt. Voy. BAUDRICOURT.

ROGER (Pierre). Voy. CLÉMENT VI.

ROGER BACON. Voyez BACON.

ROGERS (capitaine). Espèce d'hommes qu'il découvre vers les côtes de la Californie; t. IV, p. 709.

ROGINANTE, gentilhomme ferrarois. Voulait faire une collection de tableaux de l'école flamande; t. VIII, p. 557. — Différens achats qu'il fait à ce sujet, *ib.* — Ce qu'il voit en les faisant, *ib.*

ROHAN (prince Louis de), coadjuteur de l'évêché de Strasbourg. Service qu'il rend à la philosophie; t. X, p. 1070. — C'est à lui que Marmontel dut son entrée à l'académie, *ibid.*, 1072, 1078, 712.

ROHAN (Benjamin, duc de). Élu général par les protestans; t. IV, p. 858. — Son éloge, *ib.* — Conclut à Privas la paix générale avec le connétable Lesdiguières, 860. — Ce qu'il reçoit du roi, *ib.* — Arme une flotte et tâche de soulever les protestans de la Rochelle, 866. — Est secouru par les Anglais, 867. — Traité qu'il fait avec l'Espagne, 869. — Trouve le secret de faire une autre paix générale, *ib.* — Vers que fait Voltaire pour être mis au bas de son portrait, adressés au baron de Zurlauben; t. X, p. 73.

ROHAN, cardinal. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 27; t. XII, p. 372.

ROHAN (le chevalier de). A une dispute avec Voltaire. Celui-ci va le chercher à Paris et ne peut le joindre; t. IX, p. 46, 48.

ROHAN (maison de). Ses prétentions; t. VII, p. 564.

ROHAN-CHAROT (duc de). Établit dans ses terres un tribunal de conciliation; t. VI, p. 216.

ROHAN - ROCHEFORT (prince de). Blessé à la bataille de Warbourg, t. V, p. 142.

ROHAULT ou ROHAUT (Jacques). Abrégé et exposa avec clarté et méthode la philosophie de Descartes; t. IV, p. 1095. — Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — Ce qu'il dit au duc de Guise; t. VII, p. 440, 923; t. VIII, p. 426.

ROI ET ROIS. Vers sur les rois. L'apprentissage des vertus leur est nécessaire; t. I, p. 189. — Ne sont que des hommes, 190. — Doit partager les maux du peuple, *ib.* — Sont dieux durant leur vie, 191. — Leur sort après leur mort, *ib.* — Doit mourir pour son pays, 199. — Ne peuvent lire dans les cœurs des humains. Éloge de celui qui dédaigne le faste, et n'a d'autre gardes que l'amour de son peuple, 209. — Hommages qu'on leur rend, 260. — Comment doivent régner, 264. — Sermons qu'on leur fait, 305, 306. — Leurs devoirs, 325. — Le ciel est avare de bons rois, 346. — Doit régner sur lui-même, 360, 363. — Le premier qui fut roi, fut un soldat heureux, 745, 755, 805. — Le soin de les juger appartient aux dieux, 814. — Ce que leur doivent les prêtres, 818, 838; t. II, p. 19, 27, 201, 222, 265, 275. — Soumis aux lois, 331, 343, 345. — Le pape n'est pas juge de leur hymen, 346, 1067; t. III, p. 25, 33, 48, 102, 325, 327. — Éloge d'un roi juste, 514, 658, 783. — Être heureux comme un roi; fausseté de ce proverbe, 417, 784, 924, 997. — Ce que doit être le pouvoir

- d'un roi, dans une monarchie bien organisée; t. II, p. 309. — Surnoms injustes qu'on leur donne, 316. — Ce qu'ils étaient au sixième siècle; t. IV, p. 204. — Comment se sont faits dans chaque pays, 270. — Dès que leur autorité est contestée, les mœurs sont toujours attaquées, 294. — Committent toujours une faute, lorsqu'ils désarment leurs sujets pour les forcer à l'obéissance, 237. — Ce qui leur arrive lorsqu'ils souffrent que leurs sujets soient aveuglés par le fanatisme, 301. — Ce qu'ils étaient au treizième siècle, 387. — Leur politique, 427. Pourquoi ne convoquent les états-généraux qu'à la dernière extrémité, 471. — Devraient signer tous les arrêts portant peine afflictive, 476. — Ceux dont l'âme est élevée ne choisissent que des favoris illustres et des ministres approuvés, 506. — La plupart de leurs querelles ont fini par des mariages, 571. — Prirent le titre de majesté, au seizième siècle, 601. — Leurs rangs étaient réglés à Rome, *ib.* — Décret du concile de Trente contre les rois, 815. — Réflexions sur leurs confessions. Des rois bigames; t. V, p. 1435. — Au sixième siècle, tout roi devenait moine ou était assassiné, 578. — Au dixième siècle, les rois étaient électifs, 613. — Leur déposition. *Voy.* SORBONNE. SACRE. FUNÉRAILLES, *ibid.* — Un roi qui n'est pas contredit ne peut guère devenir méchant; t. VI, p. 17. — Est l'économe de toute la nation, 74. — Un bon roi est le plus beau présent que le ciel puisse faire à la terre, 111. — Énumération de ceux qui furent excommuniés par le saint-siège, 1456. — Leurs querelles avec leurs vassaux; t. VII, p. 15. — Portrait d'un mauvais roi, v. 53. — On prétend que les pays où l'on vend le plus de nègres sont gouvernés par des rois, 723. — On laissait le nom de roi à Rome, mais on ne le méprisait pas, 956. — Les persécutions ne viennent pas d'eux, 1518. — Plusieurs ont été de grands clercs et ont fait de bons livres, 1650. — Sont tolérans quand la politique parle, 1752. — A quoi s'exposent les étrangers qui se mettent à leur solde, 1815. — Ne furent point despotiques à Rome, 1646. — Ce fut l'art de foudre les métaux qui fit les rois, 1647. — Les hordes barbares qui envahirent l'Europe eurent des chefs et non des rois, 1646. — *Le roi vient*: cette expression rendue ridiculement par un poète; t. VIII, p. 1395. — L'intérêt de l'état leur ôte la douceur d'avoir des parens, 1004. — On doit écrire ce qu'ils ont fait de digne de la postérité, 1131. — La réputation est leur récompense, 67. — On ne détrône que les sots, 1139. — Trompent toujours les peuples; t. IX, p. 41. — Ce qu'il en coûte de les loger, 42. — Les rois ne doivent marcher qu'après les amis, 446. — Les maux qu'ils causent n'ont point de fin; t. X, p. 76. — Souvent plus à la royauté qu'à l'humanité; t. XII, p. 5.
- ROI (le poète). Quels sont les ouvrages qui l'ont fait connaître; t. III, p. 645. — Épigramme contre lui, 989. — Ce qui l'avilit et le rendit malheureux t. VIII, p. 63. — Quels sont ceux de ses ouvrages qui lui ont survécu, *ib.* — Mourut vieux et finit par se faire dévot, *ib.*; t. IX, p. 167. — Reproches que lui fait Voltaire, 564, 583, 631, 326, 514, 552, 553, 618, 726, 825; t. XII, p. 961, 1112, 1062.
- ROI (Jean le). Assassine le commandant de Coutances; t. IV, p. 825. — Jugé par Henri IV; qui le condamnne à être mis dans un sac, et à être jeté dans la rivière, *ib.* — Ce jugement a été exécuté à Saint-Cloud, *ib.*
- ROI (le), curé de Saint-Herbland. Fait dans une prédication une sortie apostolique contre Voltaire; t. XII, p. 1039. — Conseil que donne d'Alembert à celui-ci, à ce sujet, *ib.* 1064.
- ROI (le), babile horloger. *Voyez* LE ROI.
- ROI (le) de la Chine. *Voyez* KIEN-LONG.
- ROI, jésuite. *Voyez* NICOLAS I<sup>er</sup>.
- ROIS d'Aragon. Ce qu'ils étaient au treizième siècle; t. IV, p. 387. — Formule de leur inauguration, *ib.*
- ROIS de Danemarck. Étaient des doges il y a un siècle; t. VI, p. 15.
- ROIS d'Espagne. De leur état au sixième siècle; t. IV, p. 236. — Ce qui fit qu'ils se dégoutèrent de la cérémonie du sacre, 237.
- ROIS de France. Nommaient les évêques du temps de Charlemagne; t. IV, p. 203, 204. Ce qu'ils étaient au treizième siècle, 387. — N'avaient autrefois qu'une garde peu nombreuse, 796. — Ont été dans l'usage de récompenser avec les biens des ecclésiastiques les services rendus à l'état; t. VI, p. 4.
- ROIS des Juifs. Leur histoire abominable; t. IV, p. 91.
- ROIS d'Occident. Faisaient serment au peuple après l'avoir fait aux évêques; t. IV, p. 188.
- ROIS de Perse. Furent les premiers qui furent sacrés; t. VII, p. 1811.
- ROIS (des trois), ou MAGES. Vinrent d'Orient pour adorer le Christ; t. VII, p. 888. — Ce qui fait douter qu'ils étaient rois, 889. — Tertullien est le premier qui ait assuré qu'ils étaient effectivement rois, *ib.* — Saint Ambroise et saint Césaire d'Arles sont de son avis, *ib.* — Sentiment de l'évêque Osorius, *ib.* — Sur quels passages de l'Écriture ces trois historiens se fondent, *ib.* — Différens noms qu'on leur donne, *ib.*
- ROIS (livre des). Commenté et expliqué; t. VI, p. 1144. — Cité; t. VIII, p. 1682.
- ROIS (le tocsin des); t. VI, p. 44.
- ROLAND, neveu de Charlemagne. Tué à Roncevaux; t. IV, p. 197; et t. V, p. 579. — Ce malheur est l'origine d'une fable attribuée à l'archevêque Turpin 193. — La chanson qui fut faite sur lui est chantée à la bataille de Hastings, 278. — Il ne reste pas le moindre fragment de cette chanson, qui fut si long-temps dans la bouche des Français, *ibid.*
- ROLAND (le) de l'Arioste. Mis au dessus de l'Odyssée; t. IV, p. 604; et t. VII, p. 384.
- ROLET. Fut un homme publiquement déshonoré; t. VIII, p. 721; t. IX, p. 224.
- ROLLIN (Charles). Célèbre historien, ancien recteur de l'université. Voltaire le rencontre dans le Temple du Goût; t. III, p. 488. — Éloge flatteur qu'on lui a fait de lui

495. — Ce qu'on lui reproche, *ibid.*, 918. — Date et lieu de sa naissance; t. IV, p. 1095. — A été le premier de l'université qui ait écrit en français avec pureté et noblesse, *ib.* — Remarques sur son histoire ancienne, *ib.* — N'était pas philosophe, *ibid.* — Date de sa mort, *ib.* — N'aurait pas dû rapporter les contes de Xénophon et d'Hérodote; t. V, p. 1139. — Autre reproche qu'on lui fait au sujet de Xerxès, 1232. — Ce qu'il dit des écluses du lac Mœris, 1376. — Prend le parti des oracles contre Van-Dale, Fontenelle et Basnag, 137. — Ce qu'il dit de la prise de Tyr. Son erreur sur les Juifs, 162. — Conte absurde qu'il rapporte sur Alexandre et le grand-prêtre Jaddus d'après Flavius Joseph, *ib.* — N'aurait pas dû copier cet historien, *ibid.* — De qui fait descendre les Grecs, 621. — A l'exemple de Cicéron, a distingué dans son traité des études trois sortes d'éloquences, 855, 885. — Critiqué sur un fait qu'il rapporte d'Arclumède, 1042. — A résisté au torrent du mauvais goût, 1060. — Avant lui on ne savait ni écrire ni parler en français, 1331. — Il a rendu un service éternel à la jeunesse, *ib.* — Ce qui est cause qu'il a trouvé un peu d'incrédulité chez les honnêtes gens, 1175. — Critiqué sur l'oracle d'Apollon qui déclare Socrate le plus sage des hommes, 582. — A répété dans son histoire ancienne toutes les anciennes fables sur l'île de Crète et sur Minos, 1779. — Son erreur sur la valeur de la darique, 1812. — Critiqué sur la retraite des Dix mille, 1815. — A quoi comparait les ouvrages utiles; t. VIII, p. 1017; t. IX, p. 92. — Était janséniste, 437; t. X, p. 836. — A trop compilé de chimères et de contradictions; t. XI, p. 254; t. XII, p. 46, 49.

ROLLIN, chancelier de Bourgogne. Plaide contre Charles VI; t. V, p. 893.

ROLON. Voy. RAOUL.

ROMADONSKI, knès de Russie. Fut l'un de ceux à qui Pierre-le-Grand confia la régence de son empire pendant ses voyages; t. V, p. 413. — Compte que lui rend ce prince selon sa coutume, 534.

ROMAGNESI, acteur. Pourquoi inhumé dans un grand chemin; t. VI, p. 1453.

ROMAIN, empereur d'Orient, fils de Constantin. L'empire tombe dans le mépris sous son règne; t. IV, p. 330.

ROMAIN (Diogène), empereur d'Orient. Perte de l'empire sous son règne; t. IV, p. 331.

ROMAIN (Jean de Saint-), procureur général. Somme à laquelle il fait monter les annates payées sous Louis XI; t. VII, p. 261.

ROMAIN (saint). Son supplice; t. V, p. 1324. — sottise de Nonotto à ce sujet, *ib.*, et 1325, 1358; t. VI, p. 259; t. VII, p. 760, 1407, 1408.

ROMAIN (empire). Causes de la chute de cet empire; t. IV, p. 182. — Les barbares et les disputes de religion furent les deux fléaux qui le détruisirent, *ib.* Voyez BARBARES et CHRISTIANISME.

ROMAINES (femmes). Voyez FEMMES.

ROMAINS. Intérêt que prennent encore à leur histoire les peuples modernes; t. I, p.

52. — Leurs vices ont vengé l'univers, v. 928. — Toute l'Europe en garde des souvenirs; t. II, p. 52. — Différence de leur brigandage avec celui des Francs et des Bourguignons, 96. — Leur premier étendard; t. III, p. 891. — Se nourrissaient des animaux sacrés; t. IV, p. 51. — Des commencemens de leur empire, 112. — De leur religion. De leur tolérance, *ib.* — Ne peuvent être comptés parmi les nations primitives, *ib.* — Ce qu'étaient leurs premiers rois, *ib.* — Vont chercher chez les autres peuples leurs lois et leurs dieux, *ib.* — Leurs premières injustices heureuses, *ib.* — L'amour de la patrie domine toujours chez eux, 113. Furent les législateurs de l'Occident, *ib.* — Inférieurs aux Grecs dans les premiers temps de leurs républiques, *ib.* — Pillent leurs voisins, *ib.* — Ignorent les beaux-arts jusqu'à Scipion l'Africain, *ib.* — Adoptent les dieux des autres nations. N'eurent point de guerres de religion parce qu'ils n'avaient pas de dogmes, *ib.* — Ne persécutèrent personne pour sa manière de penser, 113, 115. — Adoraient un dieu suprême, 113. — Questions sur leurs conquêtes et leur décadence, 114. — Comparés aux Juifs, *ib.* — Méritèrent leur grandeur par leur courage et leur prudence, *ib.* — Pourquoi ils mirent plus de temps à leurs conquêtes qu'Alexandre, 115. — Pourquoi cet empire fut détruit par des barbares, *ib.* — Leur histoire renferme des événements peu vraisemblables, 118. — Leur sénat fut un grand législateur, 120. — Nous apprennent l'histoire de nos pères, 122. — Subsistèrent d'abord de la guerre, et subsistent aujourd'hui de la religion, 141. — Comparés aux califes, 161. — Leur génie ressemble à celui des Arabes, 160. — Une des causes de sa chute fut d'avoir plus de moines que de soldats. — Ce peuple conservait encore au neuvième siècle cette fierté que donne la grandeur passée, 252. — Leur but fut toujours de rétablir la république, 255. — Sous Othon-le-Grand veulent faire revivre leurs anciennes lois, 260. — Ils échouent dans leur projet, *ib.* — L'idée de rétablir la république vivait toujours dans leurs cœurs, *ib.*, et t. V, p. 641. Luitprand dit que les habitants de Rome n'étaient point appelés Romains à Constantinople; t. IV, p. 262. — On les appelait Lombards, *ib.* — Caractère des Romains peint par saint Bernard, 304. — Aimaient à se rappeler souvent leurs anciennes idées de grandeur et de liberté, 404. — Nommèrent Nicolas Rienzi tribun, *ib.* — Quand commencèrent d'avoir de la monnaie d'or, 473. — Avaient agrandi et décoré les villes qu'ils avaient soumises; t. V, p. 594. — Des Romains, 1225. — Les anciens Romains se signalèrent par la tolérance comme par les armes; t. VI, p. 24. — Tolérèrent les superstitions des Egyptiens et des Juifs, *ib.* — Ce qu'ils entendaient par le mot *despote*, 78. — Ce qu'on leur enseignait dès le berceau, 84. — Leur grande maxime était de s'incorporer les autres nations au lieu de les détruire, 95. — Ne manquaient jamais d'invoquer Dieu en commençant leurs affaires, 124. — Nul peuple ne fut plus religieux, *ib.* — Comment ils instruisaient la procédure criminelle, 141. — Ont-ils été tolérans? 247.

— Si l'on doit espérer qu'ils deviendront plus vertueux , 726. — Si leur religion subsistera , 885. — N'ont jamais persécuté aucun philosophe pour ses opinions ; t. vii , p. 415. — Leur conduite avec les nations des Gaules qu'ils avaient vaincues , 569. — Magnificence et solidité de leurs ouvrages , 585, 731. — Ont-ils pris tous leurs dieux des Grecs ? 744. — Leur paix comparée à l'Épopée , 1746. — Étaient tolérans , 1751. — Comparés aux Chinois ; 1772. — N'employaient la musique que pour célébrer la vertu ; t. viii , p. 1075. — Le seul art de ce peuple fut la guerre pendant six cents années , 1164. — Ont seuls connu la vraie prosodie , 1178 ; t. xii , p. 809, 842, 878, 881, 919, 913.

ROMAINS (gratitude et décadence des). Mérite et défaut de cet ouvrage ; t. viii , p. 1164.

ROMAINS (épître aux), traduite de l'italien de M. le comte Corbéra ; t. vi , p. 1017.

ROMAN, traducteur des poésies allemandes. Lettre que lui écrit Voltaire , (16 juin 1762). Sur la traduction d'Adam , tragédie allemande ; t. x , p. 548.

ROMANCE (langue). Ses progrès ; t. iv , p. 461 et suiv.

ROMANO ou ROMANOW (Michel), grand-père du czar Pierre-le-Grand. Elu czar à l'âge de quinze ans , t. v , p. 393. — Son surnom. Nom de son père , et ce qu'il était , *ib.* — Son mariage , 394. — État dans lequel était l'empire lors de son élection. Fait la paix avec la Pologne et la Suède , *ib.* — Date de sa mort , 595.

ROMANS. Leurs charmes ; v. t. ii , p. 761, 762 ; t. iii , p. 935. — Ceux qui représentent des chevaliers errans devenus de grands souverains ne doivent pas étourner ; t. iv , p. 273. — Ce qui rend les anciens précieux ; t. viii , p. 1222. — Quel est le plus singulier , *ibid.* — Ceux du moyen âge ne peuvent leur être comparés , 1223.

ROMANS (bibliothèque des). Remarques sur cet ouvrage ; t. viii , p. 1222, 1223.

ROMANS métaphysiques. Ou mourrait de vieillesse avant d'en avoir feuilleté la centième partie ; t. vii , p. 486.

ROMANS philosophiques. Difficulté de ce genre ; t. i , p. 43. — Leur utilité.

ROMANZOF (le comte de), maréchal russe. Cité dans la Correspondance ; t. xii , p. 751, 752, 754, 755, 758, 764, 777, 780, 785, 804, 806, 834, 837, 1288.

ROME ; t. i , v. p. 255. — Description de cette ville ; t. iii , p. 42, 463. — Existait du temps de Cyrus ; t. iv , p. 23. — Ses possessions et sa conduite envers ses voisins , *ib.* — Ses premiers temps , 116. — Assiégée par les barbares. A quel prix se rachète du pillage. Sa ruine , *ibid.* — L'aventure des oies qui la sauva révoquée en doute , 118. — Le sénat de cette ville ne persécuta jamais personne pour sa croyance , 170. — Incendiée sous le règne de Néron , 168. — On accuse les Juifs chrétiens d'en être les auteurs , *ibid.* — Sa décadence , 182 et suiv. — Gouvernée par un exarque au nom de l'empereur , 185. — Quelle était sa situation aux septième et huitième siècles , *ib.* — Jamais saint Pierre n'y a demeuré , 186. —

Pourquoi avait besoin de repos , 187. — Les papes n'en étaient pas souverains du temps de Charlemagne , 190, 191. — Son état sous Othon-le-Grand , 255. — Source des maux qui l'affligèrent au dixième siècle. Son sort fut toujours incertain , *ib.* — Son état et ses révolutions sous les Othons , 258 et suiv. — Si les empereurs y eussent pu demeurer , ils auraient été toujours les souverains des papes , 262. — Méprisée de Constantinople , 1751. — Comment les habitans de cette dernière ville appelaient ceux de Rome. Assiégée par l'empereur Henri IV , 299. — Conduite de ses habitans pendant ce siège. Prise d'assaut , *ib.* — Pillée , 300. — De son état jusqu'à Frédéric I<sup>er</sup> , 302. — L'amour de la liberté s'y reproduit de temps en temps , 303. — Le peuple y rétablit une ombre de sénat , *ib.* — L'esprit de Rome a plus de grandeur et de vanité que celui d'Allemagne , 304. — Son gouvernement eut dans tous les temps l'avantage de ne point fermer les portes des honneurs au simple mérite , 587. — Sa situation au quatorzième siècle , 490. — Henri VII s'en empara , 491. — Gouvernement qu'il y établit. Cette ville ne voulait ni pape ni empereur , *ib.* — Ce qui devait la faire dépérir , 495. — Étrangère aux papes depuis Clément V , 410. — Le Limousin Grégoire XI y transfère le saint-siège , *ib.* — Commune à tous les chrétiens latins , 422. — Prise et pillée par les troupes du connétable de Bourbon , 615. — Évaluation du pillage , *ib.* ; et t. v , p. 777. — Ses beautés du temps des Césars ; t. iv , p. 942. — Embellie par Sixte-Quint , *ibid.* — Son état sous les successeurs de ce pape , 948. — Sa population à cette époque , 949. — Fut le centre des arts et de la politesse jusqu'au siècle de Louis XIV , *ib.* — Ce qu'elle était à la fin du seizième siècle , 935. — Plus l'empire de Mahomet florissait , plus elle était avilie ; t. v , p. 571. — Ne s'était jamais relevée du coup fatal que lui porta Constantin en transférant le siège de l'empire. La gloire , l'amour de la patrie n'animèrent plus les Romains. Le courage s'énerva. Les arts tombèrent , *ib.* — Depuis Justinien , était si pauvre , que l'exarque n'en retirait pour toute imposition annuelle qu'un sou d'or pour chaque homme domicilié , et ce tribut paraissait un fardeau pesant , 572. — Pouvoir de l'empereur grec dans Rome , 579. — Son église de Saint-Pierre pillée , 592. — Mesures prises par Léon IV pour défendre cette ville , *ib.* — Prise par Arnould , 601. — Avait encore un sénat au neuvième siècle , 602. — L'église de Rome ne souffrait pas que les autres églises d'Italie fussent puissantes , *ib.* — Sa situation sous Conrad I<sup>er</sup> , 604. — Origine de la suzeraineté de Rome sur Naples , 627. — Il ne reste pas dans cette ville une seule famille qui puisse se dire romaine , 777. — Il n'y a que ses ruines qui subsistent. Fut la maîtresse du monde , *ib.* — De la forme de son gouvernement sous Charlemagne , 1168. — Du pouvoir papal et des patrices , *ib.* — On y châtiait les enfans pour les rendre musiciens du pape ; t. vi , p. 139. — Comparée à l'Angleterre ; t. vii , p. 13. — Le pontificat de cette ville donne une idée de la théocratie , 1746, 670. — A toujours trompé le monde , 570 ; t. xii , p. 614, 810, 871, 907, 937, 941, 986, 987, 991, 1050, 1060, 1062, 1089,



1104, 1138, 1167, 1202, 1218, 1244, 1280, 1281, 1300.

ROME (cour de). Arma souvent le fils contre le père; t. IV, p. 327. — Son état et ses persécutions avant Louis XIV, 1117. — Somme énorme qu'elle tire de France, 1419. — Ce qu'elle fut tour à tour sous les différents monarques d'Europe, 1119. — Ce qu'il lui reste de son ancienne grandeur, *ib.* — Bayle prétend qu'elle eut toujours de l'ascendant sur les autres puissances; t. VII, p. 1144. — Faits qui prouvent que cela n'a pas toujours été, *ibid.* et suiv., 1647. — Excommunia Henri III, 1650. — Déclara Henri IV indigne de régner, *ibid.* — Tire beaucoup d'argent de tous les états catholiques de l'Europe. Présence de ses ambassadeurs. N'est plus assez puissante pour faire la guerre. Sa faiblesse fait son bonheur, *ibid.* — S'endormait sur la crédulité des peuples, 959. — Ce qu'en dit Anabab dans ses lettres; t. VIII, p. 319, 320. — Portrait qu'en fait Voltaire, 418. — Ce qu'elle fait payer pour se marier avec sa nièce, 562. — Avec sa cousine, *ib.* — Somme que pourrait lui rapporter un pays qui aurait quarante nièces à marier avec leurs oncles, et deux cents cousins et cousines à conjindre, *ib.*

ROME SAUVÉE, tragédie; t. I, p. 10. — Madame la duchesse du Maine qui aimait Cicéron excita Voltaire à faire cette pièce pour le venger des outrages de Crébillon, 32. — Beautés de cette pièce, 30, 31. — Époque à laquelle elle fut jouée; t. VIII, p. 958. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 623, 630, 669, 677, 682, 687, 712, 725, 761, 771; t. XII, p. 378, 383, 407, 633, 1267. — Voy. CATILINA ou ROME SAUVÉE.

ROME (évêque de), Voyez ÉVÊQUE et ÉVÊQUES.

ROMELIE. Pays qu'on appelle ainsi; t. IV, p. 757.

ROMÉO ET JULIETTE. Pièce regardée comme un des chefs-d'œuvre de Shakespeare; t. VIII, p. 1236. — Passage ridicule de cette pièce cité, *ib.* et 1237.

ROMUALDE, cardinal. Conte qu'il débite sur le roi Robert; t. VII, p. 1818.

ROMULUS. Fable sur son origine; t. IV, p. 117; t. VI, p. 32. — Eut une louve pour nourrice, 101, 105. — Tua son frère, 549. — Comment vint au monde, 739, 880. — Douce sur ce qu'on rapporte qu'il fut obligé d'enlever les Sabines pour peupler Rome, 1177. — Examen de la fable qu'on a faite sur sa naissance, 1570.

RONCEL (du), avocat. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 603. — Ce qu'il donne à Voltaire, 605. — Ce dernier lui attribuit les Lois de Minos, 608, 613, 623, 625, 629, 631, 636.

RONCHEROLLES (madame de). Était en procès contre Elie de Beaumont. Voltaire s'intéressa pour ce dernier; t. XI, p. 151.

RONCIGLIONE. Voy. CASTRO.

RONCIN, jésuite. Fut un de ceux de son ordre qui furent chargés d'extraire des propositions pour faire condamner l'ouvrage de Quesnel; t. VII, p. 537.

RONDEAU sur les pédans; t. XII, p. 1010.

RONDET (mademoiselle), suivante de madame de Staël. Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 928.

RONDON, personnage de l'Enfant prodigieux; t. II, p. 488.

RONSARD, poète. En quoi est comparé à Descartes; t. IV, p. 1067. — Gâta la langue française; t. VII, p. 1031; t. XII, p. 30, 1354.

ROQUE (M. de la), auteur du *Mercur* de France. Lettre que lui écrit Voltaire sur la tragédie de Zaire, (1732); t. I, p. 392. — Autre. *L. v. p.* (10 fév. 1736). (*Vers enchanteurs, exacte prose*); t. III, p. 1061; t. VII, p. 1324; t. VIII, p. 523. — Autre. (mars 1742). Sur les mauvaises éditions de ses œuvres; t. IX, p. 497, 498, 254; t. X, p. 1105; t. XII, p. 1078.

ROQUELAURE (Antoine-Gaston-Jean-Baptiste, duc de), maréchal de France. A quelle époque est fait maréchal; t. IV, p. 1046.

ROQUES (M.), conseiller ecclésiastique du landgrave de Hesse-Hombourg. Lettre par laquelle Voltaire le prie d'accepter la dédicace du supplément de l'histoire de Louis XIV, t. V, p. 1183. — Lettres que lui écrit Voltaire. (1752). Sur quelques critiques sur le le Siècle de Louis XIV; t. IX, p. 738, 739. — (17... 1752). Sur le même sujet et sur la Beaumelle, 740, 741, 742. — (avril.). Sur la Beaumelle, 742; 743. — (1752). Sur l'édition du Siècle de Louis XIV, 743, 744, 745. — (a. 1753). Sur la Beaumelle et Maupertuis, 800, 801. — (juillet). En lui envoyant le supplément au Siècle de Louis XIV, 809. Sur la Beaumelle et Maupertuis. — (juil.). Sur la Beaumelle et Maupertuis, 810.

ROQUESANTE, l'un des juges de Fouquet. Détermine la chambre de justice à l'indulgence. Le chancelier Séguier le fait exiler; t. IV, p. 1321.

ROSAINVILLIERS (curé de), du diocèse d'Amiens. Discours fanatique et séditieux qu'il tient en chaire contre le jansénisme; t. V, p. 161.

ROSAMBO (madame de). Citée dans la Correspondance; t. XI, p. 88.

ROSAMORE (Judith de). Voy. le poème de la PUCELLE; t. III, p. 277, 278, 281 et suiv.

ROSBAC (bataille de). Gagnée par Frédéric-le-Grand sur les Français et les Impériaux; t. I, p. 120. — L'histoire a peu d'exemples d'une pareille journée; t. V, p. 140. — Détails sur cette bataille, t. VII, p. 999 et suiv.

ROSCOMON (comte de). Voyez POÏTE.

ROSE (Guillaume), évêque de Seulis. Séduit la fille du président Neuville, et lui fait un enfant; t. IV, p. 848. — Était à la tête de la fameuse procession de la ligue; t. V, p. 948; t. VII, p. 1579; t. XI, p. 468, 978, 980.

ROSE BLANCHE et ROSE ROUGE, factions anglaises. Troubles qu'elles excitent en Angleterre; t. IV, p. 534, 572. — Origine de leur dénomination, *ibid.*, 577. — Bataille qui met fin aux maux dont elles avaient rempli l'Angleterre, 579.

ROSEN ou ROSE (Conrad de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal;

- t. iv, p. 1046. — Date de sa mort, *ibid.*  
**ROSEMONDE**. Pièce de du Ruccelai. Le pape Léon X honora de sa présence cette pièce en 1516; t. vii, p. 361; et t. viii, p. 770, 1233.  
**ROSEN**, officier suédois. Comment et pourquoi de simple garde qu'il était est élevé au grade de colonel par Charles XII; t. v, p. 322 et 323.  
**ROSEN** (madame la comtesse). Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 812.  
**ROSIERS**, auteur dramatique. Voulait marcher sur les traces de Corneille; t. viii, p. 1392.  
**ROSIMOND**, entrepreneur des spectacles à Genève. Perte qu'il fait; t. iii, p. 570, 571.  
**ROSNI** (duc de). Voy. SULLI.  
**ROSOI** (M. du). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1087.  
**ROSSET**, maître des comptes, auteur d'un poème sur l'agriculture. Observations que lui fait Voltaire sur cet ouvrage, t. viii, p. 1220; t. xi, p. 605, 611, 631.  
**ROSSETTE** (Josias). Sermon qu'il prêche à Bâle le premier jour de l'an; t. vi, p. 979. — On y démontre la nécessité de la tolérance envers toutes les religions, *ibid.* et suiv.  
**ROSPIGLIOSI**. Voy. CLÉMENT IX.  
**ROST** (du), capitaine. Conseils qu'il donne à Vernet; t. viii, p. 1179 et suiv.  
**ROSTANG** (comte de). Tué à la bataille de Dettingue; t. v, p. 47.  
**ROSTOU** (évêque de). Condamné pour avoir dit qu'il y a deux puissances; t. xi, p. 20.  
**ROTADE**, évêque de Soissons. Déposé par Hinemar, archevêque de Reims; t. vii, p. 712. — Le pape Nicolas I<sup>er</sup>, blâme la conduite de cet archevêque, *ib.* — Suite de cette affaire, *ib.* et suiv.  
**ROTALIER**, jésuite. Critiqué dans l'Homme aux quarante écus; t. viii, p. 245.  
**ROTARI**, secrétaire. Ce qu'il rapporte de la fête des fous; t. vii, p. 1324.  
**ROTHARIC**, roi lombard. Publie un édit qui donne la liberté de religion; t. iv, p. 185.  
**ROTHELIN** (abbé de), membre de l'académie française. Accompagne Voltaire dans le Temple du Goût; t. iii, p. 480. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 62, 73, 88, 97, 158, 215, 539; t. x, p. 841.  
**ROTHERBOURG** (comte de); t. ix, p. 592, 708. — Ce qu'en dit Voltaire, 717, 718, 750; t. xii, p. 303, 304, 338, 402, 411, 412, 413, 652, 939.  
**ROTHILDE**, fille de Charlemagne; t. v, p. 557.  
**ROTROU** (Jean). Est le fondateur du théâtre tragique; t. i, p. 733; et t. iv, p. 1095. — L'a défiguré par des intrigues galantes qui ne devraient pas y paraître; t. i, p. 733; et t. viii, p. 1158. — Auteur de la tragédie de saint Genêt; t. ii, p. 164. — Vers de cette pièce cités. A quelle époque fut jouée, *ib.* — Date de sa naissance; t. iv, p. 1095. — Quand composa la pièce de Venceslas, *ib.* — La première scène et une partie du quatrième acte sont des chefs-d'œuvre, *ib.*; et t. viii, p. 771. — Corneille l'appellait son père; t. iv, p. 1095; et t. viii, p. 1294. — Date de sa mort; t. iv, p. 1095. — Etait un homme de génie; t. vii, p. 954, 935. — Auteur de la tragédie d'Hercule mourant, 955. — Vers de cette pièce cités, *ib.* — Son style fut imité par Corneille; t. viii, p. 553. — Etait l'un des cinq auteurs que le cardinal faisait travailler, 1294. — Époque à laquelle fut donné son Venceslas. D'où avait tiré le sujet de cette pièce. Le rendit digne d'être comparé à Corneille, *ib.* — Ce dernier marcha sur ses pas, 1240, 1305. — Fut un des premiers qui épurèrent la scène des indécences les plus révoltantes, 1474. — A imité dans sa tragédie de saint Genêt les stances de celle de Polyeucte, acte iv, scène deuxième, vers 6, 1410. — Passage de cette tragédie comparé à un semblable de Polyeucte, 1415.  
**ROTRUDE**, fille de Charlemagne. Fiancée à Constantin V, empereur d'Orient; t. v, p. 357.  
**ROTURE**. Origine de ce mot; t. iv, p. 523.  
**ROTURIER**. D'où vient ce mot; t. iv, p. 523.  
**ROUBAIS** (M. de), ingénieur. Démontra que, par les mesures prises en France, la terre devait être un sphéroïde oblong; t. vii, p. 1012. — S'adresse vainement à tous les physiciens, qui refusent de lui faire imprimer le mémoire qu'il leur présente, 1013.  
**ROUBAUD** (M. l'abbé), auteur des Représentations aux magistrats. Lettre que lui écrit Voltaire (1<sup>er</sup> juil. 1769). Sur l'exportation des blés; t. xi, p. 369, 370.  
**ROUE** (supplice de la). Époque à laquelle et sur qui on commença à en faire usage; t. v, p. 693. — On prétend qu'il fut inventé en Allemagne. Introduit dans ce pays dans les temps d'anarchie; t. vi, p. 119, 182. — Ne fut employé en France que sous François I<sup>er</sup>, contre les voleurs publics. La loi qui l'établit est du chancelier Poyet, *ib.*  
**ROUELLE** (M.), savant chimiste; t. vii, p. 1039; t. xii, p. 1219.  
**ROUGE** (abbé le), docteur en Sorbonne. Les jésuites, et principalement le père Dupré, le forcent à prononcer la thèse de l'abbé de Prades; t. viii, p. 1264; t. xi, p. 581; t. xii, p. 1221.  
**ROUILLARD** (Sébastien), avocat. Cause singulière qu'il plaida en 1600; et t. vii, p. 1747.  
**ROUJAUT**, président. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 135.  
**ROUILLARD** (Sébastien), avocat. Son plaidoyer en faveur d'un homme qui prétendait avoir les testicules enfoncées dans l'épigastre; t. vii, p. 1741.  
**ROUILLE**, président. Envoyé secrètement en Hollande par Louis XIV pour traiter de la paix; t. iv, p. 1290. — Est traité avec fierté par les états-généraux, qui lui imposent des conditions peu honorables pour son prince, *ib.* — Reçoit l'ordre de partir de Hollande dans vingt-quatre heures, 1291.  
**ROUILLE** (M.), ministre des affaires étrangères. Jugement en porte Voltaire; t. i, p. 117. — Renvoyé et remplacé par l'abbé de Bernis, *ibid.*; et t. viii, p. 984.

ROUILLE, jésuite, auteur d'une histoire romaine; t. VIII, p. 462, 1109.

ROULEURS de tonneaux. Voy. les POURQUOI; t. VII, p. 1567.

ROUPH, procureur du roi. Recommandé à M. Turgot par Voltaire; t. XI, p. 897.

ROULLI, Persan dont les marchandises furent saisies en France sous Louis XIV. Générosité de ce monarque à son égard; t. IV, p. 1374.

ROURE de Combalet (marquis du). Épousa Marie-Magdeleine de Vignerot, duchesse d'Aiguillon; t. VIII, p. 1308.

ROUSSE. Fait des miracles pour le compte des jansénistes; t. IV, p. 1461.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste). Voltaire le voit à Bruxelles, t. I, p. 6. — Sujet de leur brouillerie. Se séparent ennemis irréconciliables; *ib.*; et t. VIII, p. 929. — Cause qu'il donnait de sa haine contre Voltaire; t. I, p. 6; et t. III, p. 883. — Se couvrait du masque de la religion; t. I, p. 23. — Jugement qu'on porte de ses odes, 48. — Cité dans la troisième Discours sur l'homme; t. III, p. 427. — Comment est peint sous le nom de Rufus, dans l'épître sur la calomnie, 647. — Fait une satire intitulée *la Baronade*, contre le baron de Breteuil, dont il était le secrétaire, *ib.* — Ce dernier lui pardonne généreusement, 648 et 883. — La Crépiade est son portrait, 882. — Ce qu'en dit celui-ci dans le Temple du Goût, 485. Voyez Gour (Temple du). — Place qu'on lui donne dans ce temple, 486. — Epigramme contre lui, 979, 980. — Vers d'une de ses épîtres cités; t. IV, p. 144. — Le faux domine toujours dans ses épîtres, *ib.* — Date et lieu de sa naissance, 1096. — Ce qui le rendit fameux. Pourquoi fut banni. S'était fait une foule d'ennemis. Ce qui lui ramène les gens de lettres. Date de sa mort. Ce qui lui manquait dans ses ouvrages. Comment sont écrites ses épîtres. Sa conduite envers le sieur Médine son bienfaiteur, *ib.*; et t. VIII, p. 929. — Fait un pèlerinage à Notre-Dame de Hall, t. IV, p. 1036. — Maltraité par le capitaine la Faie. Comment termine ce différend, *ib.* — Critique des vers d'une de ses épîtres adressée à Louis Racine; t. VII, p. 422. — Son erreur au sujet de ce qu'on appelle le hasard, *ib.* — En quoi consistait son principal mérite, 474. — Critiqué, 691, 736. — Vers de son ode à la Fortune dans lesquels il ne rend pas justice au mérite personnel d'Alexandre et d'Annibal, 883, 884. — N'a pas dans ses épîtres la facilité et la vérité de Despreaux, 971. — Observations sur son épître à Marot, 1015. — Quelle fut la cause de son fameux procès, 1607. — Ses différends avec Crébillon; t. VIII, p. 695. — Comment parle de celui-ci dans son épître à Marot, *ib.* — Histoire des célèbres couplets qu'il composa et qui furent la source de tous ses malheurs, 696. — Accuse Saurin d'en être l'auteur, *ib.* — La haine était sa passion dominante, 697. — N'a jamais parlé au cœur. Était incapable de faire une scène tragique, *ib.* — Ce qui fut cause de la haine qu'il voua à Crébillon, 703. — Observations sur sa pièce de vers intitulée *Allégorie*, 787. — Utile examen de ses trois dernières épîtres, 851. — Ce qu'on lui a toujours repro-

ché, *ib.* — Comment on prouve ces reproches, 852. — Pêche par le style dans ses dernières épîtres, *ib.* — Vers dans lesquels il a voulu imiter Boileau, 854. — N'a pas réussi. Vers de la Henriade qu'il a tenté d'imiter avec aussi peu de succès, *ib.* — Remarque sur plusieurs fautes dans lesquelles il est tombé, 855. — Noms de ses différents ouvrages, 856. — Autre examen d'une de ses épîtres en vers décasyllabes, où beaucoup d'auteurs sont insultés, 834 et suiv. — Ce qui lui attira sa condamnation, 862. — Calomnie Voltaire dans l'ouvrage intitulé la Bibliothèque française, *ib.* — Cela est cause qu'il fut chassé de chez le duc d'Artemberg, 863. — Continua à exercer la calomnie sous le masque de la religion dont il se couvrait. Satire qu'il fait contre Voltaire à l'âge de soixante-douze ans, *ib.* — Fit onze vers pour en traduire un seul d'Horace, 874. — Pourquoi madame du Châtelet ne voulut pas le voir à Bruxelles, 928. — Reproche que lui fait Voltaire dans une lettre à M. Linant, 829. — On ne trouve presque point de comparaisons dans ses odes, 1040. — Quelques-unes où l'on en trouve citées, *ib.* — Description qu'il fait de l'enfer, 1050. — Ne peut être comparée à celle de Voltaire dans la Henriade, *ib.* — Portrait qu'il fait de l'amour, tiré de son épître à madame d'Ussé, 1021. — Le genre épigrammatique causa tous ses malheurs, 1031. — Julie épigramme qu'on cite de lui, *ib.* — Comment prouve son génie et ses torts, 1052. — Autre sur la poésie critiquée, *ib.* — Image de la grandeur de Dieu tirée de sa première ode sacrée, 1055. — Ce qu'on y reprend, *ib.*, 1071. — Il y a peu d'auteurs dont les idées soient moins justes et moins vraies que les siennes, 1072. — A excellé quelquefois dans le choix de la parole, *ib.* — Ce qu'il y a d'odieux dans sa Palinodie, 1079. — Est une de ses pièces les plus mauvaises, *ib.* — Critiqué, 1084, 1096. — Reproche qu'il fait à la tragédie de Zaire, 1105. — Réfuté vivement à ce sujet, *ib.* — Voltaire se repent d'avoir fait des vers contre lui, parce qu'il a été malheureux, et qu'il a fait en bien des choses honneur à la littérature française, 1132. — On fait imprimer sa comédie de l'Hypocandre pour la décrier; lui-même n'osa jamais l'imprimer. Sa palinodie faite contre le maréchal de Noailles causa sa disgrâce chez le prince Eugène, *ib.* — Crut que c'était Voltaire qui en était la cause, 1133. — Comment rendit ses dernières années malheureuses. Preuve qu'il était coupable de ce qu'il imputait à Saurin, *ib.* — Voulut couvrir, sur la fin de sa vie, par la dévotion ses égarements et ses malheurs, 1134. — Lettre aux auteurs de la Bibliothèque française sur sa conduite, 1257, 1258, 1259. — Vers de la Motte contre lui, 1260. — Contre qui a fait la Francinade. On fait une quête pour lui. Voltaire lui fait un don de quatre louis. Reçoit des coups de bâtons du sieur Pécourt. Pourquoi, *ib.*, 1261. — Quoique inégal dans ses ouvrages, avait un goût cultivé, 1541. — Extrait d'une lettre qu'il écrivit au comédien Riccoboni sur la manière de traiter l'amour dans la comédie, *ib.* — Lettre que lui écrit Voltaire (23 janv. 1722). Il

lui demande des conseils sur la Henriade; t. ix, p. 6. — Il fait son éloge. Manifeste le désir de le voir, 7. 14. — Critiqué, 16, 77, 82, 125. — Calomnies qu'il débite contre Voltaire, 161, 222, 210, 244, 248, 251. — Commencement de son épigramme contre le marquis d'Argens, 252. — Critiqué, 263, 269, 276, 278, 303, 309, 313, 314, 324, 326, 328, 361, 367, 379, 422, 413. — Voltaire souscrit pour ses œuvres, 493, 824. — Ce que dit le roi de Prusse de son ode adressée à la postérité; t. xii, p. 171. — Vers de ce monarque sur Rousseau, 260, 553.

ROUSSEAU (J.-J.). Pourquoi persécuté à Paris; t. i, p. 54. — A Genève, 55. — Fait connaître aux citoyens de cette ville toute l'étendue de leurs droits, 60. — Les aristocrates veulent l'en punir, *ib.*, 79. — Voltaire ne rendit pas justice à ses talents, 80. — Torts de Rousseau envers ce dernier, *ib.*, 86. — Personnage qu'on lui fait jouer dans le poème de la Guerre civile de Genève; t. iii, p. 558, 561, 564, 565, 568, 570, 572, 575. — Ce qu'il reproche à l'ouvrage du Montdain, 884. — Cité dans les satires, 911. — Rôle qu'on lui fait jouer dans la comédie des Philosophes; 916. — Paroles qui lui sont prêtées dans la satire intitulée les Deux Siècles, 936. — Lettre qu'on prétend qu'il écrivit à l'archevêque de Paris, dans laquelle il dit que l'Europe entière aurait dû lui élever une statue, 937; et t. viii, p. 979. — Cité dans les notes du premier Discours sur l'homme; t. iii, p. 421. — Lettre qu'il écrit à Voltaire au sujet de la musique de la Princesse de Navarre (11 déc. 1745); t. i, p. 140. — Autre où il fait son apologie et proteste qu'il n'est pas l'ennemi de Voltaire (30 janvier 1750), 141. — Autre où il parle de quelques idées de son discours sur la science, et conseille à Voltaire de mépriser les injures de ses ennemis (10 septembre 1755), 143. — Notice historique et critique qui lui est relative, 740, 741. — Allusion contre son discours sur les sciences; t. iv, p. 606. — Quel beau-frère veut donner au dauphin; t. vi, p. 1474. — Passage de son discours sur l'inégalité des conditions critiqué, 1482. — Examen succinct de son *Emile*, 1596. — Autre passage de lui vivement réfuté; t. vii, p. 1191. — Avait prédit la prochaine destruction de l'empire de Russie, 1350. — Pourquoi, *ib.* — Critiqué à cet égard, 1351. — Etrange notion qu'il donne de la propriété, 1360. — De Jean-Jacques Rousseau et de Pierre-le-Grand, 1534. — Comment Rousseau appelle ce monarque dans son Contrat social. Réfuté à ce sujet, *ib.* et suivantes. — Quelle éducation il veut qu'on donne à un gentilhomme, 397. — Critiqué; t. viii, p. 235. — On lui compare Rameau, 457. — A quelle occasion fit ses lettres de la Montagne, 598, 613. — Se vantait d'avoir fait des miracles à Venise, 628, 632. — Sujet des ouvrages qu'il reçut à Moutiers Travers, 634 et suiv. Voy. MONTMOLIN. — Sa troisième lettre de la Montagne, critiquée, 645, 646. — Expressions de son *Héloïse* qu'on relève, 647, 648. — Contradictions qu'on lui reproche, 650. — Prétend que nous avons dégé-

né de la pureté de nos anciennes mœurs, 405. — A fait un très-mauvais ouvrage sur la paix perpétuelle, 791. — Sa conduite envers M. Hume son bienfaiteur. Voy. HUME, 897, 898. — Passage de son histoire critiqué, *ib.* — Souscrit pour la statue de Voltaire; 979. — Mademoiselle Levasseur était sa gouvernante, 1179. — Ce qu'elle dit à Vernet au sujet de son maître, 1180. — Ce que dit Voltaire de sa dispute avec Rousseau; t. ix, p. 246. — Lettre que lui écrit Voltaire (30 août 1755), sur les dangers de la littérature, 918 et suiv. — Autre pour lui demander la permission de faire imprimer la lettre ci-dessus (sept. 1755), 921. — Réponse que fait Rousseau à cette lettre (20 sept. 1755), *ib.* — Autre que lui écrit Voltaire (21 sept. 1756). Témoignages d'amitié, 987. 988. — Autres endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 17, 34, 56, 98, 101, 105, 220, 237, 255, 372, 524, 580, 635, 653, 656, 669, 670, 715, 731, 740, 792, 802, 851, 861, 884, 888, 893, 895, 915, 931, 942, 946, 966, 972, 984, 992, 999, 1000, 1015, 1096, 1099, 1104, 1106, t. xi, p. 3, 13, 48, 244, 270, 486, 520, 673, 677, t. xii, p. 522, 615, 711, 745, 934, 974, 994, 987, 988, 989, 992, 994, 996, 1002, 1009, 1007, 1010, 1012, 1015, 1020, 1021, 1022, 1023, 1031, 1033, 1032, 1043, 1044, 1045, 1047, 1048, 1049, 1051, 1060, 1065, 1067, 1068, 1093, 1101, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1112, 1115, 1116, 1125, 1126, 1127, 1129, 1132, 1139, 1141, 1142, 1143, 1144, 1146, 1147, 1149, 1153, 1169, 1196, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1243, 1271, 1281.

ROUSSEAU (Pierre), de l'oulouse, auteur du Journal encyclopédique. Lettres que lui écrit Voltaire (1756); t. ix, p. 998, 999. Sur les mauvaises éditions de la *celle*, 1000. — (24 août 1758); t. x, p. 94, 95. — Aux autres auteurs du Journal Encyclopédique, au sujet de la Femme qui a raison (1. 1760), 183, 184, 185. — (19 n. 1764), 843, 846. — Suite des lettres que lui écrit Voltaire (31 mars 1768). Sur la Harpe; t. xi, p. 217.

ROUSSEL (madame). Ne peut parvenir à arracher des flammes une jeune veuve indienne qui se brûla sur le corps de son mari; t. vii, p. 529.

ROUSSELOIS, mauvais acteur. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 214.

ROUSSET de Missy, auteur de plusieurs ouvrages périodiques en Hollande. Lettre que lui écrit Voltaire (9 fév. 1751); t. ix, p. 830. — Lettre qu'il écrit à Voltaire en lui envoyant, à Cirey, en Champagne, la lettre de M. de Méline (7 mars 1737), 830.

ROUT ou ROUTH, jésuite, Empereurment qu'il met à s'emparer de la dernière heure de Montesquieu; t. vii, p. 1207. — Il est chassé de la chambre de ce dernier. Se vante cependant de l'avoir converti. Anecdote à ce sujet, *ibid.*; et t. viii, p. 244.

ROUTINE. Voy. ADMINISTRATION.

ROUX (M.), de Marseille. Fut en 1756 la guerre aux Anglais en son propre nom; t. xii, p. 1306.

ROUX (le). Voyez ОТОК II.

ROYERE. Voyez SIXTE IV.

ROYAUME d'Aragon. Pourquoi les papes prétendaient pouvoir en disposer; t. ix,

p. 38). — Ce qui composa ce royaume, et d'où il tira son origine; t. IV, p. 228; et t. V, p. 594.

**ROYAUMES.** De ceux donnés par les papes; t. VI, p. 61. — Manière dont on les interdisait, 62. — Celui où un terrain est généralement fertile peut-il être rainé? t. VII, p. 334. — La question résolue négativement; *ib.*

**ROYAUTÉ.** Il n'y a qu'un esclave qui puisse la préférer à une république bien constituée; t. VII, p. 1510.

**ROYER (M.)** Lettre que lui écrit Voltaire (20 mars 1754), sur Pandore; t. IX, p. 838, 839. — Endroits où il en est parlé, 548, 680, 868, 869, 873, 880, 882; t. XI, p. 701.

**ROYER (Prost de).** *Voy. PROST DE ROMA.*

**ROYOU,** avocat au parlement de Bretagne, beau-frère de Fréron. Lettre où il raconte la conduite indigne de son beau-frère envers lui et sa sœur; t. VII, p. 229; et t. XI, p. 466, 475.

**ROXAS (Francesco de).** Soutient qu'il faut absolument faire brûler les hérétiques; t. VII, p. 1316. — A fourni à Rotrou l'idée de son Venceslas; t. VIII, p. 1294. — A Corneille celle du Menteur, 1420.

**ROZEMBERG,** mauvais comédien. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 677.

**RUBEN,** fils aîné de Jacob. Coucha avec Bala, concubine de son père; t. VI, p. 1054. — Reproches qu'il essaya à ce sujet de la part de son père, 1077.

**RUBENS,** célèbre peintre. Rencontré au temple du Goût; t. III, p. 483. — Tableau où il peignit Marie de Médicis dans la douleur de l'enfantement; t. VII, p. 244 et 281; t. XII, p. 369, 907.

**RUBRUQUIS,** moine. Envoyé par saint Louis vers le petit-fils de Gengis; t. IV, p. 367; et t. VIII, p. 742. — L'abbé Prévost l'appelle un capucin; *ib.* — Ce qu'on lit dans ses voyages, 1195.

**RUCCELAI.** Vers cités de lui en parlant de la rime en vers blancs; t. I, p. 737. — A fait une tragédie d'Oreste insérée dans le théâtre italien du marquis de Maffei, 899; et t. VIII, p. 1233. — Marche sur les traces de Trissino; t. IV, p. 603. — Est un de ceux qui ressuscita la tragédie en Italie; t. VIII, p. 770. — Le pape Léon IX fit représenter à Florence sa Rosemonde; *ib.*; et t. VIII, p. 361.

**RUCHAT (Abraham).** Professeur à Lausanne, auteur de l'histoire des dominicains de Berne; t. VII, p. 506. — Ce qu'il y rapporte, *ibid.*

**RUE (Charles de la),** jésuite célèbre. Notice qui lui est relative; t. IV, p. 1096. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.*; t. XI, p. 668, 672.

**RUFIN,** ministre et complice des crimes de l'empereur Théodose, t. VI, p. 36. — Comment les expie, *ib.*; et t. VII, p. 1747.

**RUFIN,** prêtre d'Aquilée. Ce qu'il rapporte de l'ascension; t. VII, p. 294, 309. — Est le premier qui parla du *Credo*, 606, 879. — A traduit en latin l'histoire ecclésiastique d'Eusebe, 1801. — Ce qu'il rapporte, *ib.*; t. VIII, p. 813.

**RUGEN,** île de la mer Baltique. Combat livré dans cette île entre Charles XII et les Danois; t. V, p. 343 et 344.

**RUGGIERI (Cosme).** Mis à la question étant accusé d'avoir attenté par sortilèges à la vie de Charles IX; t. IV, p. 818.

**RUI DE GOMÈS,** favori de Philippe II. Ce dernier faisait l'amour à la femme de son favori; t. IV, p. 765.

**RUINARD (don Thierry),** savant bénédictin, auteur des Actes sincères; t. IV, p. 177. — Absurdité qu'il y rapporte, *ib.*; et t. VI, p. 259; et t. VII, p. 835. — Date de sa naissance; t. IV, p. 1096. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, *ib.* — Date de sa mort, 1097. — Critiqué; t. VII, p. 1402. — Ce que pensait de lui le savant la Crosse; *ib.*; t. VIII, p. 741, 743.

**RUIS DE MARTANZA (don),** chevalier espagnol. Chevalier du missel mosarabique dans le combat de Tolède; t. IV, p. 292. — Motifs de son duel, *ib.* et 293.

**RULHIÈRE (M. de),** secrétaire du baron de Breteuil. *L. v. p.* que lui écrit Voltaire (26 avril 1769). Il le remercie des vers qu'il a reçus (*S'il connaît par hasard le contradicteur d'Aube, etc.*); t. III, p. 1155. — (8 août 1774), autres remerciements et pour le même sujet, 11662 (*Vous avez rendu respectable, etc.*). — Son épître sur la Dispute est un des plus agréables ouvrages de son siècle; t. VIII, p. 1013; t. XI, p. 218, 355, 786.

**RUPELMONDE (M. de).** Tué dans la guerre de 1741; t. VIII, p. 682. — Son éloge, *ibid.*

**RUPELMONDE (madame de).** Voltaire, étant encore jeune, l'accompagne en Hollande; t. I, p. 6. — Il fait l'épître à Uranie pour cette dame, *ib.* — Vers qu'elle reçoit de Voltaire; t. III, p. 973. — Lettre qu'elle fait écrire par celui-ci au cardinal Dubois, 1033. — De qui était fille, *ib.*

**RUPERT (abbé).** Cité sur l'instruction des capucins de Raguse à frère Pédiculoso partant pour la Terre-sainte; t. VIII, p. 549.

**RUSE (la).** Est permise en amour comme en guerre; v. t. II, p. 968.

**RUSSE (le)** à Paris. Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl; t. III, p. 907. — Dans quel but l'auteur a fait cette satire. Par qui et en quelle année a été faite, *ibid.* — Dialogue entre un Parisien et un Russe rempli de détails littéraires, 907 et suiv. — Notes, 912.

**RUSSEL,** amiral anglais; t. IV, p. 142. — Bat Tourville au combat de la Hogue, 1224. — Notice relative à ce combat, *ib.*

**RUSSES.** Leur civilisation; t. IV, p. 33. — Désolent l'empire d'Orient, 244. — Leur barbarie, leur ignorance avant Pierre I<sup>er</sup>; t. V, p. 217. — Leur ère, leur religion, leur superstition. Autorité de leur patriarche, *ib.* — Disputaient sur la religion, 218. — Mauvais état de leurs troupes, peu aguerries avant Pierre I<sup>er</sup>, 228. — Forcé, dans leurs retraits à Narva, 229, 230. — Leurs généraux faits prisonniers, 230. — Dévastent la Pologne et la Lithuanie, 240. — Battus et poursuivis par Charles XII au-delà du Borysthène, 257. — Leurs prisonniers massacrés,

258. — Encore vaincus, 272. — Pourquoi Voltaire les appelle Russes plutôt que Russiens, 371; et t. x, p. 113. — Appelés autrefois Roxelans; t. v, p. 371. — Leurs progrès rapides, 385. — Leur vêtement changé par Pierre-le-Grand, 423. — Leur ancienne manière de vivre, 432. — Leur guerre avec les Turcs, 461 et suiv. — Extrémité où ils sont réduits au camp de Pruth, 462. — Leur commerce, 518. — Leurs ravages sur les côtes de Suède, 528. — A quelle époque commencèrent à être connus et chrétiens en Occident, 389. — Leur éloge; t. vii, p. 1762.

**RUSSIE.** Pourquoi Voltaire s'intéressait à ses succès contre les Turcs; t. i, p. 63. — Progrès de cet empire; t. iv, p. 584. — Les souverains y sont absolus, *ib.* — Ce qu'elle était aux seizième et dix-septième siècles; t. iv, p. 963, 967. — Son état avant Louis XIV, 1120. — Histoire de cet empire; t. v, p. 362. — Préface historique et critique, *ib.* — Avant-propos, *ib.* et suiv. — Sa situation, son étendue, 216. — Peu peuplée, 220 et 370. — Description de cet empire, 369 et suiv. — Son étendue considérable, 369. — Pourquoi appelée autrefois Moscovie, 370. — Partagée en seize gouvernemens, 371. — Russie Blanche, Noire, Rouge, 370 et 376. — Nombre de ses habitans, 385 et 386. — Ses finances, 387. — Ses usages, ses mœurs, 388. — Sa religion, 389 et 421. — Sa langue, 390. — Son état avant Pierre-le-Grand. *Voy. MOSCOVIE.*

**RUSTAN** (Antoine-Jean-Jacques), pasteur suisse à Londres. A quelle occasion le corps des pasteurs de Gévandan lui adresse des remontrances; t. vi, p. 988. — Instructions qu'on lui donne, 989 et suiv.

**RUSTAN.** Conte intitulé : *le Blanc et le Noir*. De qui était fils; t. viii, p. 83. — De qui était amoureux, 84. — Voyage qu'il entreprend avec deux serviteurs. Ces deux derniers sont toujours en contradiction dans les conseils qu'ils lui donnent. Consulte deux oracles. Aventure qui lui arrive dans une forêt, *ibid.* — De quelle manière devient possesseur d'un âne, 85. — Pourquoi le change pour quatre chameaux. Ce qui l'arrête dans sa marche, *ibid.* — Cet obstacle levé, 86. — Autre obstacle qui l'arrête encore. Est encore aplani, et comment, *ib.* — Pays charmans où il se trouve, 87. — Malheureuse nouvelle qu'il y apprend. Tombe évanoui. Avis des deux médecins qui prennent soin de lui. Ce qui lui donne de la joie, *ib.* — Son combat, 88. — Motifs de ce combat. Est vainqueur. Tué par son amante, qui elle-même, se tue de douleur, 89. — Retrouve ses deux

serviteurs. Ce qu'ils lui apprennent. Explication des deux oracles, *ib.* — Ce que c'était que ces deux génies, 90. — Conversation qu'il a avec eux, *ib.* — Dénouement de ce conte, 90 et suiv.

**RUSTRE.** Ce qu'il dit de quelques astronomes qui étaient en observation; v. t. iii, p. 417.

**RUTH** (livre de). Expliqué et commenté; t. vi, p. 1141 et suiv.

**RUTILIUS**, préfet de Rome. Vers qu'on cite de lui sur une faction demi-juive et demi-chrétienne qui commençait à dominer de son temps; t. vi, p. 830. — A quelle époque vivait, *ib.*

**RUTLAND**, fils du duc d'York. Tué à la bataille de Sandal; t. iv, p. 593.

**RUVIGNI** (régiment de). Composé de gentilshommes français que la révocation de l'édit de Nantes, et les persécutions de la Chaise et de Louvois ont rendus des ennemis de la France; t. iv, p. 1242. — Se trouve et combat à Nerwinde, *ib.*

**RUYSCH** (célèbre anatomiste). Dissèque un nègre, et observation qu'il fait, t. iv, p. 3. — Pierre-le-Grand va travailler chez lui à Amsterdam; t. v, p. 415; t. vii, p. 235.

**RUYSER**, amiral. Acquit la réputation du plus grand homme de mer; t. iv, p. 1168. — Brûle les plus beaux vaisseaux des Anglais à quatre lieues de Londres. Fait triompher la Hollande sur mer, *ib.* — Court risque d'être assassiné, 1188. — Bat les flottes françaises et anglaises à Solhaie, 1189. — Entre avec sa flotte dans le Texel, *ib.* — Ce que disait de lui le vice-amiral d'Etrées, 1192. — Vient au secours des Espagnols qui assiégeaient Messine, 1204. — Tué dans une bataille contre Duquênec. Son éloge. Le conseil d'Espagne lui donne le titre de duc, *ib.* — Ses enfans refusent cette dignité, 1105. — Louis XIV est affligé de sa mort. Ce qu'il dit à ce sujet, *ibid.*

**RYER** (André du). *Voy. RIER.*

**RYER** (Pierre du). *Voy. RIER. CLÉMENT-DON.*

**RYMER.** Ses actes sont dignes de foi; t. vii, p. 1674. — Sa critique sur la tragédie, 1238.

**RYSWICK**, château situé près de la Haie. Paix qu'on y conclut; t. iv, p. 1237. — Procure le trône d'Espagne au petit-fils de Louis XIV, 1238. — Quels en furent les motifs, *ibid.*, 1239. — Surprend la France, et mécontente l'Europe, *ib.* — Harlay, Gréci et Caillières qui avaient signé cette paix n'osèrent se montrer ni à la cour ni à la ville. On les accabla de reproches et de ridicules, *ib.* et t. v, p. 414, 416, 858, 864.

## S.

**SA** (Emmanuel), jésuite. Professe le régicide; t. iv, p. 842.

**SA** (Pantaleón). *Voy. CROWWEL.*

**SAAVEDRA**, faux légat, qui, au moyen de fausses bulles, fait établir l'inquisition en Espagne; t. vii, p. 1312, 1313. — Savait contrefaire toutes les écritures, 1318. — Fut

condamné au fomet et à dix ans de galères, 1319. — *Voy. TAVERA* (Jean de).

**SABA** (reine de). Citée dans la Pucelle; t. iii, p. 235. — Eut un fils de Salomon, 244; t. iv, p. 700; t. xii, p. 1011.

**SABAMON**, personnage de l'Héraclius espagnol; t. ii, p. 1126.

**SABAOTH**, nom que les Hébreux donnent au Seigneur; t. VII, p. 1628; t. XII, p. 1098.

**SABATEI-SEVI**, juif de Smyrne. S'annonce pour le Messie; t. IV, p. 972. — Ses prédications, 973. — Il est mis en prison, 974. — Ses miracles, *ib.* — Il comparait devant le sultan, *ib.* — Il se fait turc, *ib.*; t. VII, p. 1428.

**SABATIER**, professeur d'éloquence à Tournon. Lettre que lui écrit Voltaire. (25 nov. 1771); t. XI, p. 586, 726.

**SABATIER DE CASTRES**, auteur du Dictionnaire des Trois-Siècles. Allusion à cet ouvrage; t. II, p. 263. — Cité dans la Pucelle; t. III, p. 376. — Notice qui lui est relative, 381. — Voltaire l'appelle *Sabotier*; t. VIII, p. 588. — A commenté Spinoza, *ib.* — Critiqué, *ib.* — Qualification qu'il donne à Helvétius, son bienfaiteur, 917. — Vigoureusement réfuté à ce sujet, *ib.* — Était payé pour tâcher d'avilir tous ceux qui honoraient la littérature française, *ib.* — Autre notice sur son origine et sa conduite, 1209, 1210, 1273. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 67, 609, 692, 721, 723, 737, 744, 753, 759, 760, 776, 790, 802; t. XII, p. 580, 1087, 1246, 1274, 1275, 1276, 1284, 1285, 1285, 1325.

**SABBAT**. Son origine; t. IV, p. 77. — Comment s'y rendaient les sorciers; t. VII, p. 519.

**SABÉENS** (les), nom qu'on donne aux disciples de saint Jean qui n'avaient jamais connu l'Evangile; t. IV, p. 696; t. XII, p. 835. — Voyez **SABIS**.

**SABEISME**, religion des Chaldéens; t. IV, p. 25. — En quoi consistait, *ib.*

**SABELLIUS**. Pourquoi persécuté; t. VII, p. 1751.

**SABI**, fils d'Hermès Trismégiste. On le dit auteur de la religion des Sabiens; t. VII, p. 853.

**SABINES** (comte de). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 443.

**SABINES**. Leur enlèvement aurait toujours été un brigandage quand bien même il eût été commis par un ordre du sénat; t. VI, p. 173. — Cette histoire révoquée en doute, 870.

**SABINUS**. Vaincu par l'empereur Vespasien, est obligé de se cacher dans une caverne. Trait d'héroïsme de son épouse; t. VI, p. 94; et t. VII, p. 989.

**SABINUS**, tragédie de l'abbé Linant. que Voltaire lui fait abandonner; t. IX, p. 114.

**SABIS**, nom que plusieurs voyageurs prétendent qu'on donne en Perse à des disciples de saint Jean; t. VII, p. 468. — Voyez **SABÉENS**.

**SABLIÈRE** (M. Antoine Rambouillet de la). Notice sur ses ouvrages; t. IV, p. 1097. — Date de sa mort, *ib.* — Un de ses madrigaux cités; t. VII, p. 930; t. VIII, p. 919.

**SABOTIER**. Voy. **SABATIER DE CASTRES**.

**SABRAN** (marquis de). Tué à la bataille de Dettingue; t. V, p. 47.

**SACERDOCE**. Sa querelle avec l'empire; t. IV, p. 310.

**SACHEVREL** (Henri), docteur d'Oxford. Prêche, dans la cathédrale de Saint-Paul, l'obéissance absolue aux rois et l'into-

lérance. La reine Anne, qui le favorisait, ne put empêcher qu'il ne fût interdit pour trois ans et que son sermon ne fût brûlé; t. IV, p. 1299.

**SACI** ou **SACY**, jésuite. Monopole énorme auquel il se livre; t. V, p. 1039. — Sa banqueroute, *ib.*; t. VII, p. 822; t. X, p. 185.

**SACRE** des rois; t. IV, p. 187. — Imitation d'une cérémonie judaïque, *ib.* — Des empereurs d'Orient, 188. — Des rois d'Occident. Cette cérémonie n'ajoutait rien aux droits des monarques. Venait d'Orient comme celle du pavois, *ib.* — A quoi bon le sacre des rois, 956.

**SACREMENTS**. Le mot de *sacrement* était autrefois inconnu; t. VII, p. 647. — La doctrine des sept sacrements examinée au concile de Trente; t. IV, p. 809. — Pourquoi ils furent conservés à ce concile; t. VII, p. 1469. — Inspection des magistrats sur leur administration, 800. — Voy. **MARIAGE**.

**SACREMENT** (procession du Saint-). Quand elle fut instituée; t. IV, p. 383. — Cette solennité fut long-temps une source de troubles, *ib.* — Est, dans quelques campagnes, accompagnée de bouffonneries, *ib.* — Nourrit le peuple de fanatisme et de superstition, *ib.* — S'établit d'abord à Liège, *ib.*

**SACREMORE**, officier de la ligue. Tué par le duc de Mayenne; t. IV, p. 845.

**SACRIFICES** humains chez les Indiens, les Egyptiens, les Juifs, etc.; t. II, p. 301, 302, 303. — Abominations de ceux des anciens, 306. — Quelle en a été la source; t. IV, p. 20. — Commencent par des sacrifices d'animaux, 79. — La superstition seule a pu les faire adopter aux hommes, *ib.* — Quel est le premier de cette nature dont la mémoire se soit conservée, *ib.* — On prétend que c'est Lycaon qui les introduisit en Grèce, *ib.* — Différens dieux à qui on en faisait, *ibid.* — Sont prouvés par ce que dit Homère, *ib.* — Les Tyriens et les Carthaginois en faisaient dans les grands dangers, *ib.* — Les Romains, qui condamnèrent ces horreurs, les mirent cependant en usage pour expier le crime d'une vestale, *ib.* — Les Gaulois, les Germains eurent cette abominable coutume, *ib.* — Ceux des brames et des Scythes, 80. — Dieu les avait ordonnés aux Juifs, *ib.*, 122, 123, 714; et t. VI, p. 758. — Renouvelés de nos jours par l'infâme tribunal de l'inquisition, 895. — Moine fanatique qui prétend que ces derniers sont agréables à Dieu, *ib.* — Loi qu'on trouve dans le Pentateuque qui les ordonne d'une manière expresse, 895. — Étaient très-communs dans l'antiquité; t. VII, p. 274. — En usage parmi les premiers chrétiens, 438. — Comment le fanatisme introduisit cet affreux usage dans toutes les religions, 957.

**SACRILÈGE**; t. I, p. 711. — Un sacrilège qui empêche un parricide est une action vertueuse; t. V, p. 957. — Du sacrilège; t. VI, p. 160.

**SACROGORGON**, personnage de la Pucelle; t. III, p. 251, 262, 268, 269.

**SACY LE MAÎTRE** (Antoine), frère de Louis-Isaac. Comme son frère, retiré à Port-Royal; t. IV, p. 1097. — Fut la réputation d'éloquent, et comment la perdit, *ib.*

SACY LE MAITRE (Louis-Isaac). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1097.

SACY, avocat de l'académie française, d'une autre famille que les précédents. Auteur d'une traduction des Lettres de Plinie; t. IV, p. 1097.

SADAI, dieu des Syriens; t. IV, p. 8. — Ce que signifie ce nom. *ib.*

SADDER, catéchisme des Persans, traduit par M. Hyde; t. IV, p. 26, 27, 106. — Livre de Zoroastre, 149. — Est l'abrégé du Zend-Avesta ou Zend, 150. — Divisé en cent articles appelés *portes* ou *puissances*, 150. Quelques-uns de ces articles rapportés, 150, 151. — Sa ressemblance avec le Dictionnaire, 151, 152, 165. — Du Sadder; t. V, p. 1302; t. VIII, p. 184.

SADE (M. le comte de), aide-de-camp du maréchal de Villars. Vers que lui adresse Voltaire sur son mariage avec mademoiselle Carman; t. III, p. 982. — Réponse du comte, *ib.* — Envoie à Voltaire le premier volume des mémoires sur la vie de Pétrarque. Lettre que celui-ci lui écrit à ce sujet (12 février 1764); t. X, p. 731. — Autre sur différentes choses (26 décembre), 863. — Autre pour le remercier du deuxième tome des mémoires sur la vie de Pétrarque (27 janvier 1765), 875.

SADE (de). Epître à MM. le comte, le chevalier, et l'abbé de Sade; t. III, p. 643.

SADE (abbé de). *L. v. p.* qui lui est adressé. (29 avril 1733) t. III, p. 1043. Sur l'Epître à Emilie. (*Cette belle âme est d'une étoffe*, etc.) 1044. — *L. v. p.* au même. (25 nov.) 1046. Sur les vers et la prose de cet abbé. (*Ainsi donc vous vous figurez*, etc.) *ib.* — Lettres que lui écrit Voltaire. (3 nov. 1733); t. IX, p. 121. Sur le mariage du frère de celui-ci. Nouvelles politiques. *ib.* — (1734). Au même, qui partait pour l'Italie, vers très-libres, 155. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé, 88; t. X, p. 789, 793, 797, 803.

SADI, poète persan. Etait contemporain de Pétrarque; t. IV, p. 465. — Eut autant de réputation que celui-ci, *ibid.* — Passage de ce poète sur la grandeur de Dieu traduit en vers blancs, *ib.*; et t. VIII, p. 1142. — Né dans la Bactriane, *ibid.* — Epoque à laquelle il vivait, *ibid.* — Epître dédicatoire qu'il est supposé adresser à la sultane Shérra en lui présentant le conte de Zadig, t. VII, p. 627. — Vers de lui sur les anciens rites rapportés par Hyde, 1825.

SADOLET, cardinal secrétaire des brefs sous Léon X. Son éloge, t. IV, p. 628. — Intercede pour les Vaudois, 667; t. XII, p. 918.

SADUCÉENS, secte juive. Quand commencèrent à se diviser des pharisiens; t. IV, p. 93; t. VI, p. 1237. — Niaient l'immortalité de l'âme et l'existence des esprits; t. VII, p. 196, 827; t. XII, p. 1082.

SÂFA, petit monticule qu'on trouve près de la Mecque, et que Silburgius a pris pour un ange; t. VII, p. 353.

SAGANA, Horace lui reproche ses horribles sortilèges; t. IV, p. 78.

SAGAR ou SAGART (Théodat), récolet. A donné un petit dictionnaire huron imprimé

à Paris chez Denis Moreau; t. VII, p. 1326, t. VIII, p. 161.

SAGE (le). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1097, t. VIII, p. 1232.

SAGE, le, prêtre. Trafique des secrets d'Exili, célèbre empoisonneur; t. IV, p. 1337. — Prédissait l'avenir. Fesait voir le diable, 1338. — Mis en prison, *ib.* — Ses dépositions contre le maréchal de Luxembourg, *ibid.* et 1339. — Brûlé à la Grève, 1340.

SAGE (le), docteur en Sorbonne. Son avis lors des disputes sur les cérémonies chinoises; t. IV, p. 1475.

SAGE; v. t. II, p. 771, 772, 783; v. t. III, p. 401. — Son égoïsme, 364. — Sa vie tranquille, 963. — Tous les peuples ont eu besoin d'un sage; t. IV, p. 143.

SAGE, l'Eucel du. comédie de Voltaire. Voyez le DROIT DU SEIGNEUR.

SAGES. Sont timides; v. t. II, p. 357. — Il faut que le petit nombre ne s'expose pas à la méchanceté des fous; t. X, p. 97.

SAGESSE. A quelquefois maîtrisé le sort; v. t. II, p. 356; v. t. III, p. 367. — La véritable, 613, 661, 935. — Partout jointe à la folie; t. IV, p. 26. — Le monde marche avec lenteur vers la sagesse, 470. — De l'infini en sagesse; t. VII, p. 1298. — Si elle venait au monde elle ne logerait jamais dans une compagnie; t. XI, p. 547.

SAGESSE (livre de la). Apocryphe; t. VII, p. 285. — Ce livre est dans un goût plus sérienx que le Cantique des cantiques, 1656. — Attribué mal à propos à Salomon, *ibid.*

SAIB, père d'Aban; t. VII, p. 176.

SAILLANT, libraire à Paris; t. VII, p. 484.

SAINT ET SAINTS; t. III, p. 200, 208. — Autrefois on ne célébrait pas de messe en leur nom; t. IV, p. 193. — Charlemagne mis au rang des saints malgré ses crimes, 202. — Décret du concile de Trente sur l'invocation des saints, 815. — Etait un titre honorifique, 222. — Au lieu de les invoquer dans la messe primitive, on priait pour eux; t. VII, p. 1418. — Sont hommes, 1793. — Ceux qui sont à faire; t. VIII, p. 514. — Manière de les servir, 517.

SAINT BERNARD, abbé de Clervaux. Prêcha la croisade en France et en Allemagne; t. V, p. 641. — En quelle langue, *ib.* — Miracles, *ib.* — Voy. BERNARD.

SAINT-DIDIER, secrétaire perpétuel de l'académie de Marseille, auteur de la fable du Marseillais et du Lion; t. III, p. 922.

SAINT-HEREM. Refuse d'exécuter, en Auvergne, les ordres de Charles IX pour le massacre de la Saint-Barthelemy; t. III, p. 117.

SAINT JEAN, fils aîné de milord Bolingbroke. Ami de Cromwell. Comment ce dernier se moqua des presbytériens en sa présence; t. VII, p. 73.

SAINT-JULIEN (madame de). Portrait qu'en fait Voltaire; t. X, p. 1079. — Voy. JULIEN (madame de Saint-).

SAINT-MALIN, l'un des assassins du duc de Guise; t. III, p. 118.

SAINT-MARC (M. le marquis de). Vers qui lui sont adressés sur d'autres qu'il fit



prononcer lors du couronnement de l'auteur au Théâtre-Français; t. III, p. 1018.

SAINT-MARTIN, conseiller au parlement de Paris. Mis en prison; t. V, p. 1013.

SAINT-NON (abbé de), neveu de M. de Boulogne; t. XII, p. 991. — Fait un voyage en Italie pour y voir les chefs-d'œuvre des arts; *ib.* et 992.

SAINT-OLON, gentilhomme de Louis XIV; t. IV, p. 1213.

SAINT-PAUL, soldat de fortune. Fait maréchal par le duc de Mayenne; t. III, p. 137. — Son caractère, *ib.* — Cité dans la Henriade, 75 et 81. — Tué par le duc de Guise, 137.

SAINT-PAVIN (Denis Sanguin de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1098.

SAINT-PIERRE (Cassel, abbé de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1098.

— Dates de sa naissance et de sa mort, *ib.* — Connus par plusieurs ouvrages singuliers, dans lesquels on trouve beaucoup de vues philosophiques et très-peu de praticables, 1358.

— A laissé des Annales politiques où il condamne sévèrement en plusieurs endroits l'administration de Louis XIV. Ne veut pas surtout qu'on appelle ce monarque *Louis-le-Grand*, *ib.* — Ce qu'il dit de Colbert, 1368.

— Ce qu'il pense des arts, 1371. — Critique l'établissement de Saint-Cyr, 1373. — Oublie, dans ses Annales, tout ce que Louis XIV fit pour la discipline militaire, 1375.

— Son erreur sur le papier de l'Angleterre et de la Hollande, 1391. — Ce qu'il dit du chancelier le Tellier, 1437. — Son projet d'établir une paix perpétuelle était une chimère; t. VI, p. 21. 67. — Pensées détachées de M. l'abbé de Saint-Pierre, 1541. — Attribue sa Paix perpétuelle au duc de Bourgogne; t. VII, p. 143, 667. — Son *Credo*, 1715. — Remarque sur cet auteur; t. VIII, p. 811, 832. — Renouvelle un projet hardi, 838; t. IX, p. 161. — A fait un journal politique de Louis XIV, 344. — C'est qu'on lui doit des statuts, 414. — Note sur l'abbé de Saint-Pierre, 777. — L'auteur de l'Anti-Lucrèce sollicite son exclusion; t. X, p. 723; t. XII, p. 229. — Envoie un bel ouvrage au roi de Prusse sur la façon de rétablir la paix en Europe, 298, 299. — A écrit une vingtaine de volumes sur la politique; 301, 302, 306, 307, 309, 487, 547. — Dit dans ses Prophéties qu'un jour viendra que les capucins auront plus d'esprit que les jésuites, 934, 1243.

SAINT-PIERRE (madame la duchesse de). *L. v. p.* a cette duchesse (1733); t. III, p. 1040. (*Moi qui dans mes amusemens, etc. Et pour revenir à la fable, etc.*) — *Idem* (1733), 1041. Sur des lettres. (*Ce style aimable et gracieux, etc. Dans l'asile de ma retraite, etc.*) 1052. — Citée au sujet du prétendu empoisonnement de la reine d'Espagne; t. IV, p. 1340. — Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 254.

SAINT PRIEST (M. de), conseiller d'état. Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 700, 706; t. XII, p. 835, 839.

SAINT-SAUVEUR (M. de), capitaine de cavalerie. Blessé à la bataille de Fontenoy; t. V, p. 65. — Avec cinquante soldats met

en fuite trois escadrons anglais à la journée de Melle, 71.

SAINT-SÉVERIN (marquis de). L'un des plénipotentiaires de France au congrès d'Aix-la-Chapelle. Déclaration qu'il fait à ce congrès; t. V, p. 129.

SAINT-SORLIN DESMARETS ou DES MARAIS. Voyez DESMARETS de St.-Sorlin.

SAINT-THOMAS (prince de), ancien ministre de Victor Amédée. Ce prince le recommande à son fils Charles Emmanuel; t. V, p. 21.

SAINT-VINCENT (madame de). Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 797, 811, 831, 840, 892; t. XII, p. 1289.

SAINT-YVES (madame de), personnage de l'Ingénu; t. VII, p. 163.

SAINT-ESPRIT (descende de). Ce qu'on dit de ce miracle et de ceux qui l'ont précédé; t. VI, p. 934. — Voy. ESPRIT (saint).

SAINT-ANDRÉ, chirurgien. Voyez ANDRÉ (saint).

SAINT-CLAIR. Voy. CLAIR (saint).

SAINT-LAMBERT. V. LAMBERT (saint).

SAINT-MARTHE (Abel de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1097.

SAINT-MARTHE (Denis de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1097.

SAINT-MARTHE (Gaucher de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1097.

SAINT-MARTHE (Louis). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1097.

SAINT-MARTHE (Scévole), frère du précédent. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1097.

SAINT-MARTHE (Pierre Scévole de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1097.

SAINT-PALAYE (M. de). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 816; t. XI, p. 526.

SAINTETÉ. D'où l'on présume qu'est venu ce titre; t. VII, p. 559.

SAINT-RAILLES. Cité dans la Pucelle; t. III, p. 231, 232.

SAINTS (histoires des), ouvrage des jésuites Bollandus et Papebroc; t. IV, p. 177.

SAINTS Fleur des. V. FLEUR des saints.

SAINVAL (mademoiselle) l'aînée. Demande à jouer Olympie; t. XI, p. 69, 72. — Endroits où il en est parlé, 945, 949, 974, 982, 985, 1146; t. X, p. 1050.

SAINVAL (mademoiselle) la cadette. Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 636, 949, 1054.

SAISONS (poème des), de Saint-Lambert. De ce poème; t. VII, p. 885. — Lettre sur le poème des Saisons; t. VIII, p. 1268. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 624; t. XI, p. 536.

SAISONS (poème des Quatre-), du cardinal de Bernis. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 914, 928, 1079, 1084, 1201.

SAJLOT. Était un jeune débauché qui passait pour avoir servi aux plaisirs infâmes du jésuite Voisin; t. VIII, p. 808. — Fut sur le point de celui-ci dans un procès criminel intenté à Théophile, *ib.*

SAKA, législateur du Japon; t. IV, p. 691.

SALADIN (le grand). Son véritable nom est Salaheddin; t. IV, p. 343. — Son origine.

Ses premières conquêtes. Veut conquérir Jérusalem, *ib.* — Bat Gui de Lusignan, 344. — Traite les prisonniers de guerre avec humanité. Tranche la tête à Renaud de Châtillon. Accorde une capitulation à la femme de Lusignan. Sa conduite généreuse à Jérusalem. Fait laver la mosquée avec de l'eau de rose par les chrétiens, *ibid.* — L'Europe est troublée au bruit de ses victoires, 345. — Le pape Clément III suscite l'Europe contre ce prince. Frédéric-Barberousse comparé à ce prince, *ib.* — Garde fidèlement ses traités avec les chrétiens, 346. — Meurt admiré des chrétiens même, *ib.* — Fesait porter devant lui le drapeau qui devait l'enlever, 346, 347. — Son testament remarquable, *ib.* — Est désarmé par Richard-Cœur-de-Lion, 346; t. VII, p. 1237.

**SALADIN**, jeune turc, amant d'Eléonore de Guyenne; t. IV, p. 342.

**SALAHEDDIN**; t. IV, p. 343. — *Voyez SALADIN.*

**SALAMINE** (bataille de). Notice historique qui lui est relative; t. III, p. 730.

**SALASAR**. Cité sur *inquisition*; t. VII, p. 1313.

**SALATHIS**, roi qui régna en Egypte. Incertitudes et contradictions des historiens à son sujet; t. VI, p. 1089.

**SALCEDE**. Traîne la mort du prince d'Orange; t. IV, p. 774; et t. V, p. 817.

**SALE (M.)**, Anglais. Traduit l'Alcoran en anglais; t. I, p. 685. — Veut faire regarder Mahomet comme un Numa et un Thésée, *ib.* — Penche vers l'opinion que Mahomet travailla à la gloire de Dieu; t. IV, p. 1014. — Développe l'histoire de Mahomet et des temps qui le précèdent, 1114. — A donné la traduction de l'Alcoran en 1734; t. VI, p. 81. — A resté long-temps en Arabie pour nous donner une traduction fidèle de l'Alcoran; t. VII, p. 253, 353.

**SALENTIN**, comte d'Isembourg, électeur de Cologne. Reproche qu'il fait au chapitre et à la noblesse; t. V, p. 872.

**SALERNE**. Ville délivrée des Mahométans, par cinquante ou soixante Normands; t. IV, p. 269.

**SALERNE** (duc de), chassé par les Normands, se réfugie dans la Campagne de Rome, sous la protection du pape Grégoire VII, t. IV, p. 272.

**SALÉS (M. de)**. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 472, 925.

**SALIER** (abbé). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 413; t. X, p. 181.

**SALIQUE** (loi). *Voyez* Loi SALIQUE.

**SALIS**, colonel dans les troupes françaises. Tué à l'attaque de Château Dauphin; t. V, p. 44.

**SALIVE**. Ses différentes vertus; t. VII, p. 1679. — Jésus Christ s'en servit pour guérir un homme sourd et muet, *ib.* — Tue les serpents, *ib.*

**SALLE (M. de la)**, conseiller au parlement de Toulouse. Sous quel point de vue examine l'affaire des Calas; t. VI, p. 315. — Ce digne magistrat était persuadé de l'innocence de ces malheureux, *ib.*; et t. X, p. 608. — Belle réponse qu'il fait à un juge qui lui reprochait d'être tout Calas; t. VI, p. 316. — Prive les Calas d'un juge très-équitable

en se récusant dans cette affaire, *ib.* — Ce qui fut cause qu'il prit ce parti, *ib.*

**SALLE (la)**, dessinateur. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 783.

**SALLE (mademoiselle)**; t. III, p. 654. — Epître qui lui est adressée. Vers pour le portrait de cette demoiselle, 975. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 54, 61, 80, 109, 380.

**SALLENGRE (M.)**. A fait le Matanassus conjointement avec M. s'Gravesende; t. IX, p. 381, 392.

**SALLO (Denis de)**, conseiller au parlement de Paris. Regardé comme l'inventeur des journaux; t. IV, p. 1099. — Date de sa naissance, *ib.* — De sa mort, 1100.

**SALLUSTE**. L'abbé de Saint-Réal l'a pris pour modèle dans la conspiration de Venise; t. IV, p. 1403. — Sarrasin a voulu l'imiter dans le portrait qu'il fait de Charles XII; t. VIII, p. 1036, 1037. — A souvent employé des mots impropres, 1057; t. XII, p. 345, 606, 870, 1267.

**SALM (comte de)**. Administrateur de Strasbourg; t. V, p. 840. — Blessé et prisonnier dans Türlémont; t. IV, p. 1233. — Ce qu'il dit à Luxembourg sur la générosité des Français. Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 532; t. XII, p. 1234, 1235.

**SALMANASAR** ou **SALMANAZAR**, roi des Babyloniens ou des Assyriens. Enlève et disperse dix tribus juives; t. IV, p. 92. — Vainqueur deux fois du roi de Samarie; t. VI, p. 1175, 1176. — Transporte les Israélites dans son pays, *ib.* et 1240. *ib.* — Commentaire à ce sujet, 1201. — Habitans qu'il envoie dans les villes de Samarie, 1176. — Autre commentaire à ce sujet, 1203; t. VII, p. 1222; t. VIII, p. 754.

**SALMERON** (jésuite); t. IV, p. 675. — Professe le régicide, t. V, p. 842.

**SALMON** (patriarche). Épouse la prostituée Rahab, et fut l'un des ancêtres de David; t. VII, p. 805.

**SALMONEE**. Imité la foudre et en est frappé; t. VII, p. 1756. — Vers de Virgile à ce sujet, traduits par Voltaire, *ib.*

**SALO**, conseiller au parlement de Paris. Emprisonné par les ordres du cardinal de Richelieu; t. V, p. 992.

**SALOCAST**. L'un des quatre grands jurisconsultes qui rédigèrent la loi salique; t. VII, p. 1363.

**SALOME**, pers. de Mariamne; t. I, p. 245.

**SALOMON**. *Voyez* SOLEIMAN; t. VIII, p. 766. *Voyez* Salomon.

**SALOMON**, fils de David et de Bethabée. Temps où il vivait; t. IV, p. 85. — Son nom est très-connu des Orientaux, *ib.*; et t. VII, p. 1631. — Ce que lui ordonne son père; t. IV, p. 91. — Marché qu'il fait avec Hiram, roi de Tyr, pour la construction de son temple, 111; et t. VI, p. 1162. — Commentaire à ce sujet, 1193. — Nombre de femmes qu'il avait dans son sérail; t. IV, p. 163; et t. VI, p. 1164; et t. VII, p. 449. — Succède à son père; t. VI, p. 1161. — Fait assassiner son frère Adonias, *ib.*; et t. VII, p. 1131, 1651. — Ordonne qu'on tue Joab au pied des autels où celui-ci s'était réfugié; t. VI, p. 1161, 1162. — Demande qu'il fait à Dieu qui lui apparaît en songe,

*ib.* — Obtient le don de la sagesse et celui des richesses, *ib.* — Étendue de ses états, *ib.* — Dépense de sa maison, *ib.*; et t. VII, p. 1652. — Ses écuries, ses équipages, t. VI, p. 1162. — Description du temple qu'il fit bâtir à Dieu, 1163. — En quelle année ce temple fut construit, *ib.* — Reçoit la visite de la reine de Saba, *ib.* — Présent qu'elle lui fait, *ib.* — Poids de l'or qu'on lui apportait chaque année, *ib.* — Ses richesses, 1164. — Bâtit un temple à Chamos, *ib.* — Aima et eut commerce avec des femmes étrangères, *ib.* — Comment en est puni par le Seigneur, *ib.* — Jéroboam se révolte contre lui, *ib.* — Veut le faire assassiner, *ib.* — La mort lui empêche de réussir, *ib.* — Où fut enterré, *ib.* — Commentaires à ce sujet, 1193. — Différens commentaires sur ce qui vient d'être dit ci-dessus, 1192 et 1193; t. VII, p. 1076, 1123. — Son règne a été le temps le plus florissant des Juifs, 1215. Troubles qu'occasiona sa mort, 1216. — Se servit toujours des Tyriens pour conduire ses vaisseaux et bâtir ses temples, 1219. — Fesait des sacrifices à des dieux étrangers, 1220. — A plus de réputation par ses écrits que Kien-Long, 1651. — Était le troisième roi de la Palestine, *ib.* — A-t-il été plus renommé par son argent, ou par ses femmes, ou par ses livres? *ib.* — Des artistes n'auraient pas admiré son temple, 1653. — Les livres qui lui sont attribués ont duré plus que son temple, *ib.* — Le premier ouvrage qu'on lui attribue est celui des Proverbes, *ib.* — Jugement qu'on porte de cet ouvrage, *ib.* — A qui a été aussi attribué, *ib.* — On prétend qu'il est auteur de l'Ecclesiaste, 1654. — Ce qu'on dit de cet ouvrage, *ib.* — On lui a encore attribué le Cantique des cantiques, 1655. — Passage qu'on en cite, *ib.*; t. VIII, p. 168, 208, 643, 1067, 1085. — Il croit l'âme mortelle; t. IX, p. 50, 51; t. X, p. 819; t. XII, p. 57, 81, 251, 294, 335, 411, 506, 549, 619, 739, 742, 1143, 1145. Voyez CANTIQUE des cantiques, ECCLESIASTE, MOLOC, CHAMOS, PROVERBES, SAGESSE.

**SALOMON**, roi de Hongrie. Ce que lui écrit Grégoire VII; t. IV, p. 299.

**SALOMON**, barbare qui se fait roi de Bretagne; t. IV, p. 229, et t. V, p. 594.

**SALPÊTRE**. D'un homme qui faisait du salpêtre; t. VI, p. 612.

**SALPÊTRIER** de Tours. Crime qu'il commet sur la personne de sa fille; t. XI, p. 671.

**SALSTAD** (Jean de), archevêque d'Upsal. Excommunié le roi et le sénat dans une messe solennelle; t. IV, p. 588. — Commence la guerre civile, *ib.*

**SALTATION**. Voy. CHANT.

**SALUCES** (M. de). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 640.

**SALVAGO**, sénateur génois. Vient à Versailles avec le doge, faire réparation à Louis XIV; t. IV, p. 1214.

**SALVATOR-ROSA**, peintre. Endroit où il en est parlé; t. VIII, p. 1152.

**SALVIATI**, archevêque de Florence. Trempe dans la conspiration contre les Médicis. Il est pendu; t. IV, p. 547.

**SALVIEN**, prêtre de Marseille. t. VI, p. 154. — Tolerance qu'il voulait qu'on exerçât envers les sectateurs des premières hérésies;

t. VII, p. 1164. — Était surnommé le maître des évêques, *ib.*

**SAMAEI**, nom d'un ange; t. VII, p. 286.

**SAMAI** (rabbin). Comment démontre la résurrection; t. VII, p. 1640.

**SAMANDRACHI**. Voy. SAMOTHRACE (île).

**SAMARGANDE** (ville). Oulougheg y fonde la première académie des sciences; t. IV, p. 487.

**SAMARITAINS**. Formaient une nation très différente de celle de Jérusalem; t. VI, p. 1240. — Avaient des prophètes, mais n'admettaient aucun de leurs livres sacrés, ils se contentaient d'ailleurs de leur Pentateuque, 1241. — Avaient comme les Juifs, quatre grandes fêtes, *ib.* — Étaient très-pauvres et très-misérables, *ib.*

**SAMBLANÇAI**, surintendant des finances sous François I<sup>er</sup>. Pourquoi fut condamné à être pendu; t. IV, p. 1178. — Fut jugé par des commissaires, *ib.* — François I<sup>er</sup>. l'appela son père, 1179. — Sa condamnation doit être mise au rang de celles qui ont déshonoré la France, 786.

**SAMIEL**, l'un des anges rebelles; t. IV, p. 109; et t. VII, p. 254.

**SAMMONOCODOM**, dieu des Siamois. Naquit d'une jeune vierge; t. VII, p. 1657. — Comment fut élevé, *ib.* — D'un frère cadet du dieu Sammonocodom, 1658. — Endroits où il en est parlé; t. IV, p. 21.

**SAMOIEDES**. Sont une espèce d'hommes différente de la nôtre; t. IV, p. 4. — Peuples sauvages dépendans de la Russie; t. V, p. 218. — Leur religion, leurs mœurs, 380. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 831.

**SAMON**, marchand de Sens. Va chez les Slaves, qui le font roi; t. IV, p. 204; et t. VIII, p. 990. — Fait la guerre à Dagobert; t. IV, p. 204. — Il eut quinze femmes, *ibid.*

**SAMOTHRACE** (île). Fut long-temps la plus célèbre de tout l'Archipel; t. VII, p. 1659. — Ce qui lui donna beaucoup de réputation. On l'appelle aujourd'hui *Samandracchi*, *ib.*

**SAMSON**. Dieu opéra par ses mains les plus étonnans prodiges; t. IV, p. 90. — Son histoire est une grossière imitation de la fable d'Hercule; t. VI, p. 799. — Commentaire intéressant sur cette histoire, 1137. — On en trouve un abrégé dans une tragédie de Milton intitulée, *Samson l'Agoniste*; t. VII, p. 1662, 1227, 1322, 1737; t. XII, p. 563, 1024.

**SAMSON**, opéra. Mis en musique par Rameau; t. II, p. 933. — Ce qui en empêcha la représentation, *ib.*; et t. VII, p. 1661. — Prologue qui précède cette pièce; t. II, p. 934. — Acte I<sup>er</sup>, 936. — Acte II, 939. — Acte III, 942. — Acte IV, 947. — Passage de cet opéra cité, t. VIII, p. 1079. — Ce que dit Voltaire lui-même de cette pièce; t. IX, p. 127, 151, 198, 201, 212, 230, 242, 291; t. XI, p. 186, 190, 209.

**SAMSON-LE-FORT**, tragédie. Epoque où elle fut représentée à Rouen; t. VII, p. 1661.

**SAMSON**, comédie. Fut jouée long-temps

en Italie; t. VII, p. 1661. — Sur quel théâtre on la représenta à Paris en 1717. Rôle qu'y jouait A. lequin, valet de Samson; *ib.*

SAMSON AGONISTE, tragédie de Milton. Traduction de l'histoire abrégée de ce héros juif mise en tête de cette pièce; t. VII, p. 1661, 1662.

SAMSOY (M. de), peintre. Fait le portrait de Voltaire; t. IX, p. 732.

SAMUEL, t. IV, p. 77. — Il coupe le roi Agag en morceaux. Était-il prêtre? 81, 85. — Sacre Saül, 187. — Loi qui l'autorisait à égorger le roi Agag, 714. — Ce qu'il dit aux Juifs pour les détourner d'avoir un roi; t. VII, p. 447, 871, 1203, 1204, 1215, 1230; t. VIII, p. 1162. — Versa de l'huile d'olive sur la tête de Saül; t. XII, p. 251.

SAMUEL BERNARD. Cité dans la Pucelle; t. III, p. 235. — Aurait pu faire des saints, s'il avait voulu employer son argent à des œuvres pies; t. VIII, p. 515.

SAMUEL CLARKE. Soutient qu'il est impossible que Moïse soit l'auteur de la Genèse; t. VII, p. 1093. *Voyez* CLARKE.

SAMUEL JOHNSON. Donne une édition de Shakspeare; t. VII, p. 364. — Ce qu'on y voit, *ib.*

SANADON, jésuite. On prétend qu'il a été cause qu'on a chassé les jésuites; t. VIII, p. 233. — Pourquoi, *ib.*, 697.

SANCERRE (le comte de). Refuse de signer la condamnation à mort du prince de Condé; t. IV, p. 797.

SANCERRE (siège de). La défense héroïque des protestants et les horreurs qui s'y commirent l'ont rendu mémorable; t. III, p. 145; et t. IV, p. 806.

SANCHE III (don). Se révolte contre Alphonse X, son père; t. IV, p. 388. — Il est vaincu. Règne heureusement, *ib.*

SANCHE (don), roi de Navarre. Il appelle les Maures d'Afrique en Espagne; t. IV, p. 386.

SANCHE GARCIE, comte de Castille. Empoisonne sa mère à la fin du dixième siècle; t. IV, p. 283.

SANCHE-LE-GRAND (don), comte ou premier roi de Castille, fils aîné de Ferdinand-le-Grand. Le Cid l'aide à dépouiller ses frères. Prend le titre d'empereur; t. IV, p. 284. — Combat célèbre qui se fit après sa mort. Il est assassiné en assiégeant sa sœur dans la ville de Zamore, *ibid.*

SANCHE-LE-GROS, roi de Léon. Est obligé d'aller à Cordoue se faire guérir par un médecin arabe; t. IV, p. 283.

SANCHE (don) d'Aragon, comédie héroïque de Pierre Corneille. Représentée en 1650; t. VIII, p. 1566. — D'où en a été tiré le sujet. Ce qui fit que cette pièce ne réussit pas. A qui l'auteur en attribue l'échute. Remarque sur cette pièce, *ib.* — Acte I<sup>er</sup>, scène 1, 1567. — Vers 1, défaut d'exposition. Vers 2 et suiv., diction obscure. Vers 17, incorr. Vers 24 à 27, incorr. Vers 28, incorr. Vers 41, imp. Vers 52, incorr. Vers 56 et suiv., incorr. Vers 81 et suiv., défaut d'exposition, *ib.* — Scène II, vers 1 et suiv., imp. Vers 7 et suiv., imp. Vers 30, *id.* Vers 33, imp. — Scène III, vers 14, mauvais. Vers 23, incorr. Vers 25 et suiv., incorr. et incorr. Vers 64, incorr., *ib.* — Vers 72,

imp. Vers 74, incorr. et incorr., 1569. — Vers 76, incorr. Vers 79, *id.* Vers 91 et 108, incorr. Vers 112, trivial. Vers 121, tirade espagnole digne d'être imitée par Corneille. Vers 125, incorr. Vers 130, cacophonie. Vers 151, vers 156, imp. Vers 160, incorr. Vers 165, imité de l'espagnol, *ib.* — Scène IV, vers 18 et suiv., dignes de la tragédie la plus sublime, 1570. — Scène V, vers 13, contre la vérité historique. — Acte II<sup>e</sup>, scène 1, inconvenances des différentes scènes de cet acte. Vers 28, galimatias. — Acte V<sup>e</sup>, scène V, vers 27, sans enflure et d'une beauté vraie. Vers 88, très-beau et digne de Corneille. Dénouement à l'espagnole, *ib.*

SANCHES (Jean), imprimeur à Madrid. Inscription rapportée par Sémédo, qu'il fait imprimer; t. VIII, p. 746. *Voyez* SÉNÉDO.

SANCHETTE, personnage de la Princesse de Navarre; t. II, p. 959.

SANCHEZ, jésuite. Examine d'une manière ridicule, dans sa Somme théologique, comment put concevoir la vierge Marie; t. VI, p. 808, 1013, 1344; t. VII, p. 989, 1079, 1289; et t. VIII, p. 463. — Plusieurs endroits de ses ouvrages sont scandaleux; t. VII, p. 1663. — Sur quoi est du même avis qu'Hippocrate dans son livre de *Matrimonio*; t. VIII, p. 225. — Prétend que saint Pierre fut à Rome du temps de Néron, 332, 895. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 628.

SANCHO PANÇA. Bon juge; t. VII, p. 658. — Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1146.

SANCHONIATHON. Fragment de cet auteur sur les sacrifices humains; t. II, p. 301; t. IV, p. 22, 29. — Phénicien, 30. — Écrit l'histoire des premiers âges. Temps où il écrit. Des fragments de cet auteur conservés par Eusèbe, traduits par Philon de Byblos. Ce qu'il dit des Phéniciens. Veut remonter à l'origine des choses. Ce qu'en dit Warburton. N'écrit rien de lui-même. Consulte les anciennes archives. Son nom signifie *amateur de la vérité*, *ibid.* — Ses idées sur la création comparées avec celle des autres peuples, 31. — Ses fragments ne peuvent être révoqués en doute, 32, 42. — Où il écrivait, 49. — Annonce un Dieu suprême, créateur et gouverneur du monde, 83. — Le plus ancien auteur que nous ayons; t. V, p. 1144, 1252. — Antérieur au temps où l'on place Moïse; t. VI, p. 830, t. IV, p. 31; et t. VII, p. 124. — Ne parle ni d'Adam, ni d'Eve, ni d'aucun de leurs descendants; t. VII, p. 124. — Écrivait dans Bérith, *ib.*, 259, 486. — Cité sur blé, 507, 1173, 1202, 1210, 1659; t. VIII, p. 625. — Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 130.

SANCROST, docteur. Savante dissertation qu'il fait contre Newton et Leclerc; t. VIII, p. 502.

SANCY (Nicolas de Harlay, comte de). Notice historique sur cet homme célèbre. Sur le diamant de la couronne qui porte son nom; t. III, p. 141. Envoyé par Henri III pour négocier des soldats chez les Suisses; t. IV, p. 824. — Secrétaire d'état sous Henri IV; t. XI, p. 224.

SANDAL (bataille de). Marguerite d'Anjou y bat le duc d'York; t. IV, p. 573.

SANDERSON. *Voy.* SAUNDERSON.

SANDRAS de Courtilz. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1100. — Cité sur le duel proposé à Turenne, 1196. — Caché sous le nom de Dubuisson; t. XI, p. 147.

SANDWICH (comte de), plénipotentiaire anglais au congrès de Breda. Fut depuis premier lord de l'amirauté, et parvint deux fois au ministère; t. V, p. 91.

SANG Le plus abject, et celui des plus grands rois sont égaux devant l'Être suprême; v. t. II, p. 11. — Celui de taureau est-il un poison? t. VII, p. 866. — C'est lui qui fait la vie, 1009. — Sa circulation, *ib.*

SANGAR, Israélite, successeur d'Aod. Tue six cents Philistins avec un soc de charrue; t. VI, p. 1125. — Commentaire sur ce passage du livre des Juges, 1133.

SANGLOTS. Ce n'est pas avec des sanglots qu'un montre un cœur tranquille; v. t. II, p. 130.

SANHÉDRIN. Etymologie et signification de ce mot; t. VI, p. 1233.

SANLECQUE (Louis). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1100.

SANNAZAR, poète médiocre. Enterré près de Virgile, mais dans un plus beau tombeau; t. III, p. 284 et 286. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 1777; t. VIII, p. 845.

SANSCRIT; t. IV, p. 138. *Voy.* HANSCRIT.

SANSON (Nicolas). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1100.

SANTA-CRUZ (le marquis de). Vainqueur de don Antoine; t. IV, p. 779. — Sa cruauté envers les prisonniers, *ib.*

SANTARELLI, jésuite. Soutient dans un livre le système de la puissance des papes sur les rois et sur les peuples; t. V, p. 985.

SANTÉ (invocation à la) en faveur du président Hénault; t. III, p. 1096.

SANTÉ (boire à la). *Voy.* BOIRE à la santé.

SANTERRE (Jean-Baptiste), peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1108. — On refusa douze mille livres d'un de ses tableaux, 1411.

SAUTEUIL (Jean-Baptiste). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1100. — Cité; t. XI, p. 241, 423.

SANTON (bataille de), entre Edouard IV et l'armée de Henri VI; t. IV, p. 574. — Fut très-meurtrière. Gagnée par Warwick, *ibid.*

SAPHADIN, frère de Saladin. Démolit le reste des murs de Jérusalem; t. IV, p. 351. — Les croisés commencent le siège de Damiette pendant sa dernière maladie, *ib.*

SAPHAN, scribe du pontife Helcias. Pré-tend qu'on trouva chez celui-ci un exemplaire des saintes Ecritures; t. VII, p. 451. — *Voyez* HELCIAS.

SAPHIRA ou SAPHIRE; t. VI, p. 50. — Mis à mort pour n'avoir pas voulu donner tout son argent à saint Pierre; t. VII, p. 311; t. VIII, p. 595. — *Voy.* SAINT PIERRE.

SAPHO. Sa belle ode peint tous les symptômes de l'amour; t. VII, p. 209; t. VIII, p. 1169.

SAPIEHA (princes de). Leur parti en Lithuanie; t. V, p. 238. — S'attachent à Charles XII, roi de Suède, *ib.* — L'un d'eux quitte ce monarque, 313.

SAPIN, conseiller au parlement de Paris. Pendu pour ses opinions religieuses; t. V, p. 928.

SARA, femme d'Abraham. Était appelée Sarai, 140. — Enlevée dans le palais du pharaon d'Égypte, 1041. — Pourquoi celui-ci la rend à Abraham son mari, *ib.* — Conseil qu'elle donne à ce dernier à cause de sa stérilité, *ib.* — Dieu lui fait changer son nom de Sarai en celui de Sara, 1042. — Commentaire à ce sujet, 1069. — Enlevée de nouveau par Abimelech, roi de Gêrar, 1041. — Autre commentaire à ce sujet, 1071. — Vécut cent vingt-sept ans, 1046. — Mourut dans la ville d'Arbée, *ibid.*

SARA, femme du jeune Tobie. Le diable étrangla ses sept premiers maris; t. IV, p. 110; t. V, p. 1504; t. VI, p. 159.

SARAGOSSE (bataille de). Gui de Staremberg remporta cette bataille sur l'armée de Philippe V, commandée par le marquis de Ray; t. IV, p. 1295. — *Voy.* STAREMBERG (Gui de).

SARASIN (Jean-François de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1100.

SARASIN (Jacques), sculpteur. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1109.

SARCOTIS, poème; t. VII, p. 909. — Beaux vers de ce poème cités, 910.

SARDAGNE. Frédéric II la garde malgré le pape Grégoire IX; t. IV, p. 325. — A qui appartenait au neuvième siècle; t. V, p. 591. — Comment gouvernée sous Frédéric I<sup>er</sup>, 638. — Cet empereur lui donne un roi, *ibid.* — Discussion entre les Pisans et les Génois pour sa possession, *ib.*

SARDAM, village de Hollande, où Pierre-le-Grand va travailler à la construction des vaisseaux; t. V, p. 415. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 797.

SAROBERT (M. de). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 381.

SARPI (Fra Paolo); t. VII, p. 1370. — *Voy.* FRA-PAOLO.

SARRASIN ou SARRAZIN, comédien. Ce que lui dit Voltaire lorsqu'il jouait Brutus; t. I, p. 153. — Endroits où il en est parlé; t. III, p. 491, 897. — Cité dans Jeannot et Colin; t. VIII, p. 95, 1036, 1292; t. IX, p. 73, 74, 221, 598, 602, 914, 933; t. X, p. 256, 281; t. XI, p. 650; t. XII, p. 1056.

SARRASINS. Redoutables à l'empire de Charlemagne; t. IV, p. 195. — Entrent en Italie; t. V, p. 592. — S'emparent de la Sicile. Pillent l'église de Saint-Pierre. Sont battus. Emplois de leurs prisonniers, *ib.* — Pillent l'abbaye du Mont Cassin, 599. — Se jettent sur la Toscane, 621. — Etymologie de leur nom. On pourrait la faire venir de Sara; t. VII, p. 138. — Observations à ce sujet, *ibid.*

SARTINES (M. de). Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. X, p. 746, 756, 757, 758, 765, 768, 836; t. XI, p. 112, 158, 209, 309, 325, 402, 406. — A fait imprimer les Guêbres, 411, 673, 675, 682,

637, 637, 696, 702, 745, 763, 766, 767, 788, 922, 926, 929, 936, 941; t. xii, p. 1161, 1215, 1256.

**SATAN.** Être puissant subordonné au Seigneur; t. iv, p. 13. — Dans Job, 108. — Ce mot était chaldéen. Il était l'Arimate des Perses, *ib.* — Ce nom paraît pour la première fois dans le livre de Job, 150. — Ce nom est persan, 151; t. vii, p. 256, 320. — Monologue de Satan traduit de Milton, 909. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. xii, p. 233, 1015.

**SATIRE ET SATIRES.** Celles des auteurs instruits servent souvent plus la renommée de ceux qui en sont l'objet que le silence; t. i, p. 88; t. iii, p. 428. — Ne corrigent personne, irritent les sots et les rendent méchants; t. viii, p. 414. — Remarque sur les satires nommées *calottes*, 863. — Celles de Regnier n'avaient aucune finesse, cependant elles furent goûtées, 1052. — Ce qui devrait ôter tout crédit à celles de Boileau, 1078. — Celles en prose sont plus aisées à faire que celles qui sont rimées, 1079. — Il n'y a guère de métier plus indigne, plus lâche et plus punissable que d'en faire, *ib.* — Mémoire sur la satire, 857. — De la satire après le temps de Despréaux, 861. — Est presque toujours injuste; c'est là son moindre défaut, 1077. — Quel est son principal mérite. Est bien moins retenue que la comédie, *ib.* — Ne paraît jamais dans un jour plus odieux que quand elle est lancée contre des personnes qu'on a louées auparavant, 1079. — Les satires passent, et les bons écrits qu'elles attaquent demeurent; t. ix, p. 615. — Toute satire en attire une autre, et fait naître souvent des inimitiés éternelles; t. xi, p. 49. — Noms de celles de Voltaire. La Crépinade; t. iiii, p. 882. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl sur le Mondain, 883. — Le Mondain, 885. — Notes, 887. — Lettre de M. de Melon, ci-devant secrétaire du régent du royaume, à madame la comtesse de Verre sur l'Apologie du luxe, 888. — Lettre à M. le comte de Saxe en lui envoyant la Défense du Mondain, *ib.* — Défense du Mondain ou l'Apologie du luxe, 889. — Sur l'Usage de la vie pour répondre aux critiques du Mondain, 891. — Le Pauvre Diable, à maître Abraham Chaumeix, 893. — Notes, 902. — La Vanité, 904. — Notes, 906. — Le Russe à Paris, 907. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl, *ib.* — Notes, 912. — Les Chevaux et les Anes, 917. — Notes, 919. — L'Hypocrisie, 920. — Notes, 922. — Le Marseillais et le Lion. Avertissement, *ib.* — Notes, 926. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl sur les Trois Empereurs en Sorbonne, 929. — Les Trois Empereurs en Sorbonne, 930. — Notes, 932. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl sur les Deux Siècles, 934. — Les Deux Siècles, 935. — Notes, 937. — Le père Nicodème et Jannot, *ibid.* — Notes, 940. — Les Systèmes, *ib.* — Notes, 943. — Les Cahales, 948. — Notes par M. Morza, 951. — La Tactique, 955. — Notes, 958. — Dialogue de Pégase et du vieillard, 961. — Notes, de M. de Morza, 965. — Le Temps présent, 969. — Notes, 971.

**SATIRIQUE (le),** comédie de Palissot.

Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. xi, p. 476; t. xii, p. 1213, 1214, 1215.

**SATURNE;** t. iv, p. 21, 29. — La fête de Saturne était celle du temps; t. vii, p. 267, 323; t. viii, p. 69.

**SATURE** (planète de). Essai sur les phénomènes relatifs aux disparitions périodiques de l'anneau de saturne; t. xi, p. 931; t. xii, p. 1302. — Voy. JUPITER.

**SATYRES.** Leur existence n'est pas impossible; t. iv, p. 4. — En Calabre on étouffe encore des monstres. Hérodote cite l'exemple d'une femme qui s'accoupla avec un bouc, *ibid.*

**SAUCOUR** (le marquis de). Passait pour l'homme le plus vigoureux de son siècle; t. viii, p. 1200. — Son nom est passé en proverbe, *ibid.*

**SAUCOURT, conseiller.** Sa conduite abominable dans l'affaire des malheureux jeunes gens d'Abbeville; t. xi, p. 846. — Refuse de juger les autres accusés après la mort du chevalier de la Barre; t. x, p. 1103. — Voulait se démettre de sa place. Se repentit trop tard, *ibid.*

**SAUL.** Cité dans la Pucelle; t. iiii, p. 240. — Son nom n'est point connu des Orientaux; t. iv, p. 85. — Serment qu'il fait au Seigneur, *ibid.* — Victoire qu'on prétend qu'il remporta sur les Ammonites. Observations à ce sujet, *ibid.* — Est obligé de se donner la mort, 91. — Oint roi par Samuel, 187; et t. vi, p. 1147, 1148. — Commentaires sur cette cérémonie, 1181, 1182. — Reproche que lui fait Samuel, 1149. — Ce qu'il dit à David, 1152. — Sa colère contre celui-ci, 1153. — Veut le faire tuer, *ibid.*, 1154. — Commentaire sur sa mort, 1187; t. vii, p. 672, 709, 915, 1203, 1215, 1222; t. x, p. 680; t. xii, p. 251, 307, 1100.

**SAUL,** drame traduit de l'anglais de M. Hüt. Ce qu'on n'y a pas observé; t. viii, p. 565. Acte I<sup>er</sup>, 566. — Acte II, 569. — Acte III, 575. — Acte IV, 578. — Acte V, 582.

**SAUL ET DAVID,** mauvaise tragédie qu'on fait imprimer sous le nom de Voltaire, et que celui-ci désavoue; t. x, p. 636, 801, 849; t. xi, p. 387.

**SAULX** (comte de), fils du duc de Leulguières. Remporte le prix d'un carrousel donné par Louis XIV en 1662; t. iv, p. 1323.

**SAUMAISE** (Claude de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1100. — Lieu et date de sa naissance. Date de sa mort, *ib.* — D'où fait dériver le mot *bouffon*; t. vii, p. 520. — De quelle manière commençait son livre en faveur de la maison de Stuart, 907. — Commenté par Milton, *ibid.*

**SAUMERI** (chevalier de). Blessé à mort à la bataille de Fontenoi; t. v, p. 65.

**SAUNDERSON** (M.). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 332. — On croit qu'il jugeait que l'écarlate ressemblait au son d'une trompette; t. xii, p. 1148. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 105, 616.

**SAURID.** Elève la plus grande des pyramides plusieurs siècles avant Abraham; t. iv, p. 46.

**SAURIN** (Joseph), de l'académie française. Stance qui lui est adressée sur ce que le général des capucins avait agréé Voltaire à l'ordre de saint François en reconnaissance de quelques services qu'il avait rendus à ces moines. t. III, p. 774. — *L. v. p. à M. Saurin.* (28 nov. 1762), 1133. (*J'aime le sexe assurément*, etc.). — (1<sup>er</sup> juil. 1768), 1147. Sur un ouvrage que M. Saurin avait envoyé à Voltaire, *ibid.* (*Un pédant dont je tais le nom*, etc.). — (10 nov. 1779). Sur une épître de celui-ci. (*On peut long-temps chez notre espèce*, etc.). *ib.* — (14 déc. 1772). (*Votre femme doit voir en vous*, etc.). 1162. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1101; t. VIII, p. 636. — Epigrammes contre lui, 697, 862. — Réfutation d'un écrit anonyme contre sa mémoire, 887, 1013, 1133, 1212, 1256, 1261. — Lettres que lui écrit laire. (27 déc. 1758). Sur la réception de celui-ci à l'académie, 114. — (5 mai 1760). Sur Spartacus, 204, 205. — (2 fév. 1761), 352. — (17 avril 1762), 529. — (Oct. 1761). Sur le mariage de celui-ci, 463, 464. — (8 fév. 1764), 937. Sur Blanche et Guiscard. Sur la tragédie, 737, 738. — (4 déc. 1765), 978. Sur Shakespeare. — (13 janv. 1768), t. XI, p. 182. — (2 fév.). Sur les *h* aspirées, 193, 194. — (28 déc.), 305. — (5 avril 1769). Sur Spartacus et l'Esprit des lois, 348. — (2 fév. 1772), 600. — (26 sep. 1777), 1025, 1026. — Rousseau fait imprimer contre lui les calomnies les plus atroces; t. IX, p. 164, 249. — Rousseau lui demande grâce, 379, 942. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 368, 381. — Les comédiens lui attribuent la pièce du Petit-Hurtaud, 419, 637; t. XI, p. 450, 451, 597, 876; t. XII, p. 1182, 1225, 1273, 1275.

**SAURIN**, fils. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 224; t. X, p. 163. — Auteur de *Spartacus*, 188. — Voltaire s'intéresse beaucoup à lui, *ib.*, 235. — Il lui fait présent d'une *Histoire de Pierre-le-Grand*, 292, 311, 722, 772, 970, 977; t. XII, p. 995, 997, 1021.

**SAURIN** (Jacques), ministre protestant. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1100.

**SAUSSURE** (M. de), physicien. Voltaire fait son éloge; t. XII, p. 942, 943.

**SAUVAGE DE VERNY**, syndic de la noblesse du pays de Gex. Signe la copie authentique de l'attestation des états du pays de Gex en faveur de Voltaire; t. XII, p. 932.

**SAUVAGE**. Premier entretien d'un sauvage et d'un bachelier; t. VI, p. 1404. — Second entretien, 1406.

**SAUVAGERE** (M. de la), chevalier de Saint-Louis, de l'académie de la Rochelle. Lettre que lui écrit Voltaire, auquel il avait envoyé un mémoire sur la végétation spontanée des coquilles fossiles de l'étang du château des Places. (11 juin 1764); t. X, p. 783. Sur un point d'histoire naturelle (10 août 1777); t. XI, p. 1017.

**SAUVAGES**. Portrait satirique des paysans sous le nom de sauvages; t. IV, p. 14. — Ceux d'Afrique et d'Amérique sont libres, *ib.* — Eloges des prétendus sauvages de l'Amérique, *ib.* — Qu'entend-on par ce mot ?

*ib.* — L'état de sauvages isolé ne convient point à l'homme, *ib.*

**SAUVAL**. Ce qu'il dit des frères mendians; t. VII, p. 1606.

**SAUVEUR** (Joseph). Boileau se moquait des femmes qui le recevaient; t. I, p. 576. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 1102. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 949; t. XII, p. 512.

**SAUVIGNY** (madame de). Lettres que lui écrit Voltaire (3 janv. 1769). Sur le frère de celle-ci (*M. Durcy de Morsan*); t. XI, p. 306, 307. — (20 janv.) Même sujet, 314, 315. — (30 janv.) Même sujet, 319, 320, 321. — (17 mars). Même sujet, 343, 344. — (21 déc. 1774). Même sujet, 819, 820. — (25 janv. 1775), 829, 830. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 452; t. XI, p. 155, 160, 161, 165, 167, 667, 739, 766, 797, 800, 805.

**SAUZET** (du), imprimeur. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 417.

**SAVANS**. Plusieurs ont marqué leur surprise de ne trouver dans Flavien Joseph aucune trace de Jésus-Christ; t. VII, p. 601. — Tous les vrais savans conviennent que le petit passage où il en est question dans son histoire est interpolé, *ibid.* — Difficultés qu'ils trouvent dans l'histoire des *Evangelistes*, 602. — Se sont fort tourmentés sur la différence des deux généalogies de Jésus-Christ, *ib.* — Forment encore d'autres difficultés sur ce que Jésus n'est point fils de Joseph, mais de Marie, *ib.* — Ils élèvent aussi quelques doutes sur les miracles de notre Sauveur, *ib.* — Sont pour la plupart comme les courtisans, quelquefois aussi avides, aussi intrigués, aussi faux, aussi cruels qu'eux; t. XII, p. 5.

**SAVARE**, doyen des conseillers du parlement. Outrage public qui lui est fait; t. V, p. 994. — Les présidents des enquêtes le gourmandent pour le faire sortir de sa place d'honneur; t. VII, p. 560.

**SAVARY** (Jacques). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1100.

**SAVEDRA**. Ce qu'il dit dans ses *Méditations politiques*; t. VI, p. 83.

**SAVELLI** (les). Ce qu'ils étaient au quinzième siècle; t. IV, p. 546. — Leurs places saisies par César Borgia, 559.

**SAVETIER** (le) et le financier. Remarque sur cette pièce; t. VIII, p. 1246.

**SAVOIE** (abbé de). Nom que porta, dans sa jeunesse, le prince Eugène, qui avait pris le petit collet. *Voy.* EUGÈNE DE SAVOIE.

**SAVOIE** (duc de). *Voy.* VICTOR-ANÉDÉE, duc de Savoie.

**SAVOIE** (duc de). Son irruption en Dauphiné; t. IV, p. 1233. — *Voy.* CHARLES-EMMANUEL. — Tige des ducs de Savoie; t. V, p. 623. — Implore la protection de Charles-Quint, 786. — Refuse la couronne de Bohême, 828.

**SAVOIE** (cardinal de). Commanda des armées; t. IV, p. 1121.

**SAVOIE** (duchesse de). *Voy.* CHRISTINE, fille de Henri IV.

**SAVOIE**. Son état au quinzième siècle; t. IV, p. 543. — Commencement de la maison de Savoie, 423. — Sigismond fait les souverains de ce pays ducs en 1416, *ibid.* — Etat de ce pays vers la mort de Louis XIII.



1120. — De la Savoie vers la fin du quinzième siècle ; t. v, p. 753.

SAVOIE ( comtesse de ). Roman de la Comtesse de Savoie, par la comtesse de Fontaine ; t. III, p. 607.

SAVOIR ( le ), est vanité ; v. t. III, p. 533.

SAVONAROLE, dominicain. Son histoire ; t. IV, p. 552. — Fameux prédicateur. Prédit la descente de Charles VIII. On le croit inspiré. Avait un grand crédit sur le peuple. On envoie un cordelier prêcher contre lui. Un dominicain propose de passer au travers d'un bûcher pour prouver la sainteté de Savonarole. Un cordelier se soumet à la même épreuve pour prouver le contraire. Comment cette comédie manque, *ib.* — Il est appliqué sept fois à la question, 553. — Son supplice. Alexandre VI lui envoie une indulgence plénière, *ib.* ; t. VII, p. 798.

SAXE ( Maurice, comte de ), duc de Courlande, maréchal de France. Fils du roi Auguste et de la comtesse de Königsmark ; t. v, p. 331. — Fait sa première campagne, *ib.* Son éloge, *ib.* et p. 34. — Sa réputation le fait élire duc de Courlande. Injustice du gouvernement russe à son égard. S'en console dans le service des Français, 34. — Assiégé et prend Prague. Préserve cette ville du pillage, *ib.* — Commande un corps d'armée en Flandre pendant la campagne de 1744, 50. — Le roi lui laisse le commandement de l'armée de Flandre pour voler au secours de l'Alsace, 51. — Ses manœuvres savantes pour défendre la Flandre, 56. — Ouvre en Flandre la campagne de 1745, 60. — Était parti très-malade de Paris. Ce qu'il dit à Voltaire à ce sujet, 61. — Gagne la bataille de Fontenoi, *ib.* et suiv. — Se faisait traîner dans une voiture d'osier, quand ses forces épuisées ne lui permettaient plus d'être à cheval, 61. — Se fait porter vers le roi après la bataille. Paroles qu'il lui adresse, 68. — Faute qu'il se reproche, *ib.*, 71. — Ayant recouvré la santé, agit avec plus d'activité que jamais, 72, 73. — Investit et prend Braxelles, 75. — Ses manœuvres habiles pour forcer le prince Charles à s'éloigner de Namur, 77. — Se rend maître de cette ville, *ib.* — Gagne la bataille de Liège ou de Rocoux, *ib.* — Rend la France victorieuse partout où il se trouve, 111. — Gagne la bataille de Lawfeld, 112. — Charge lui-même dans cette affaire à la tête de quelques brigades, *ib.* — Fait recevoir en France le comte de Lovendhal en qualité de lieutenant-général, 113. — Sa marche admirable pour s'avancer sur Maastricht, 114. — Assiégé cette ville, 115. — Est tout près de s'en rendre maître, 129. — Épître au maréchal de Saxe en lui envoyant les œuvres du marquis de Rochenore. Ce dernier est supposé les lui envoyer de l'autre monde ; t. III, p. 690. — Lettre de Voltaire au maréchal de Saxe, 888. — Voyez PIGAL, 1017. — Cité dans le poème de Fontenoi ; sa belle conduite à cette journée, 519, 521 et 526. — D'un bateau du maréchal de Saxe ; t. VI, p. 613 ; t. VII, p. 1042. — Ce qu'il écrit à madame du Châtelet ; t. IX, p. 561 ; t. X, p. 225, 262 ;

t. XI, p. 748. — Son histoire, 749 ; t. XII, p. 340, 370, 371, 1194, 1211.

SAXE. Charles XII, roi de Suède, entre en vainqueur dans ce pays ; t. v, p. 258.

SAXE ( Basse- ). Ligue de la Basse-Saxe ; t. v, p. 832.

SAXE ( maison de ). Origine de cette maison ; t. v, p. 632, 738.

SAXE-GOTHA ( duchesse de ). Voltaire va chez elle, et y commence les Annales de l'Empire ; t. I, p. 36. — Lettre qu'il lui écrit en lui envoyant cet ouvrage qu'il dit avoir fait par ordre de cette princesse ; t. v, p. 877, 878 ; t. XII, p. 446.

SAXE-LAWENBOURG ( le prince de ). Commande la cavalerie impériale dans la bataille contre les Turcs devant Vienne ; t. v, p. 861.

SAXE-LAWENBOURG ( le duc de ). Siége en Silésie ; t. v, p. 848.

SAXE-WEIMAR ( Bernard ) ( le duc de ) ; t. IV, p. 1138. — Se joint à Gustave-Adolphe ; t. v, p. 839. — Vainqueur à Lutzen, *ib.*, 841. — Son armée taillée en pièces à la bataille de Norlingue, 842, 843, 844. — Désole les bords du Rhin, 845. — Emporte quatre victoires en moins de quatre mois. Prend la forteresse de Brisach, *ib.* — Sa mort, 846.

SAXE-WEIMAR ( Guillaume de ). Amène des renforts à Gustave-Adolphe ; t. v, p. 839.

SAXONS. Quels étaient ces peuples ; t. IV, p. 195. — Ils étaient païens du temps de Charlemagne. Leurs mœurs étaient les mêmes que du temps des Romains. Se gouvernaient en république. Religion grossière. Sacrifiaient des hommes. Subjuguèrent la Grande-Bretagne, et lui donnèrent le nom d'Angleterre. Charlemagne leur fit trente ans la guerre sans les assujettir pleinement. Les mines de leur pays n'étaient point encore découvertes, *ibid.* — Étaient mal armés, ce qui fut cause de leurs revers, 196. — Vaincus par Charlemagne. Dissertation sur leurs dieux. Charlemagne veut les convertir au christianisme. Battaient les lieutenants de Charlemagne sous la conduite de Vitikind. Charlemagne les traite avec cruauté. Accablés sous le christianisme et sa servitude, *ibid.* — Charlemagne les transporte en Flandre, en France et en Italie, 197. — Des espions poignardaient ceux qui voulaient retourner à leur culte. Tribunal odieux établi contre eux, *ibid.* — Lothaire leur rend la liberté de conscience, 227. — Traités par Charlemagne comme des ilotes, 252. — Donnent ou prennent l'empire cent douze ans après, *ibid.* — Ravagent la Germanie ; t. v, p. 601.

SCABINI. Que veut dire ce mot ; t. IV, p. 219.

SCAGLIA, sénateur génois, l'un de ceux que le peuple de Gènes mit à la tête du gouvernement dans la révolution de 1746 ; t. v, p. 87.

SCALA ou ESCALE ( famille ). S'empare du gouvernement d'Italie au quatorzième siècle ; t. IV, p. 423. — Conquête qu'elle fit. Ne régna qu'un siècle, *ib.*

SCALIGER ( Joseph ). Surnom que lui



avaient attiré ses critiques ; t. I, p. 739. — Ce qu'on lit dans ses ouvrages sur le cardinal Bellarmin, le père Clavius et le père Coton ; t. V, p. 1467. — Aida à traduire l'Hermès ou Mercure trismégiste ; t. VII, p. 1165. — Pourquoi selon lui les évêques furent nommés *presules*, 1420. — Explication qu'il donne sur la naissance de Jésus Christ et de saint Jean-Baptiste, 1466 ; t. VIII, p. 808. — Ce qu'il dit des Juifs dans ses *Excerpta*, 819.

SCALLIER ou SCALIER (M. de). Vers qui lui sont adressés. M. Scallier jouait parfaitement du violon, t. III, p. 1014 ; t. XI, p. 1079.

SCAMANDRE, fleuve ; t. XII, p. 792, 796.

SCANDALE ; v. t. III, p. 550. — Un scandale est une grave indécence ; t. VII, p. 1663. — On est scandaleux par ses écrits ou par sa conduite, *ib.*

SCANDERBEG. Son histoire, IV, p. 490. — Son origine. Son vrai nom était Jean Castriot. — Était fils d'un hospodar d'Albanie. Fut élevé par Murat II, *ib.* — Il se distingua, et sa bravoure lui valut le nom de *Scanderbeg*, 491. — Comment il s'empara de la ville de Croye. Jugé différemment par les musulmans et par les chrétiens. Gagne toute l'Albanie, *ib.* — Ce que lui dit un turc ; t. XII, p. 134.

SCANDERON ; t. IV, p. 28. Voy. ALEXANDRETTE.

SCANDIANO (comte de). Voy. BOYARDO.

SCANDINAVES. Leur religion ; t. IV, p. 218.

SCARAMOUCHE, nom qu'on donnait à un fameux pantomime italien du temps de Molière ; t. VIII, p. 720.

SCARBOROUGH (milord). Sa conduite au parlement ; t. VII, p. 78. — Son suicide, *ib.*

SCARMENTADO. Histoire de ses voyages écrits par lui même ; t. VIII, p. 63. — Lieu de sa naissance. Va à Rome pour faire ses études, *ib.* — Danger qu'il court dans cette ville, 64. — Son départ. Passe en France sous le règne de Louis-le-Juste. Dissertation sur les habitants de ce pays. Va en Angleterre. Sa conversation avec un prêtre hibernois qui lui fait l'éloge de la reine Marie, fille de Henri VIII. Passe en Hollande. Assiste à l'exécution du ministre Barnewell. Il demande quel était le crime de ce ministre, *ib.* — Réponse qu'on lui fait, 65. — S'embarque pour l'Espagne. Son arrivée à Séville. Il assiste à un auto-da-fé. Description qu'il en fait. Mis à l'inquisition. Pourquoi, *ib.* — Condamné à l'amende, 66. — Passe en Turquie. Description qu'il fait des églises chrétiennes. Condamné à la bastonnade. Paie l'amende. Danger qu'il court d'être empalé. Comment il échappe à ce supplice. Va en Perse, *ib.* — Arrêté aux portes d'Ispahan, 67. — Son embarras. Manière dont il en sort. Pousse sa route vers la Chine. Description de ce pays. Danger qu'il y court. S'embarque pour l'Europe. Relâche à Golconde. Va voir la cour du grand Aureng-Zeb. Portrait qu'il fait de ce monarque, *ib.* — Autre danger qu'il court

dans ce pays, 63. — Va voir l'Afrique. Pris par des corsaires nègres. — Discours d'un capitaine nègre. Devenu esclave d'une vieille négresse. Est racheté. Résolu de ne plus voir que ses pénates. Se marie. Est cocu. Il ne s'en plaint pas, et trouve que c'est l'état le plus doux de la vie, *ib.* ; t. XII, p. 993.

SCARRON (Paul), Conseiller au parlement de Paris, père du célèbre poète burlesque. Dispute vivement la préséance à l'évêque de Paris aux obsèques d'Henri IV, t. V, p. 976. Mis en prison, 992.

SCARRON (Paul). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1102. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* — D'une ancienne famille du parlement. Le burlesque dont il faisait profession l'avilissait en le faisant aimer. Disgracié de la nature ; impotent ; n'avait qu'un bien médiocre. Épouse mademoiselle d'Aubigné ; t. IV, p. 1345. — Louis XIV épousa sa veuve, 1102. Voy. MAINTENON (madame de). — Chanson de ce poète citée sur le sens du mot *cocu* ; t. VII, p. 131, 521. — Rien n'est plus extraordinaire que l'espèce de considération qu'il eut pendant sa vie, 522. — Endroits où il en est parlé ; t. VIII, p. 768, 919, 1047 ; t. XII, p. 525.

SCARRON (madame), marquise de Maintenon. Voy. MAINTENON.

SCAVRONSKI, frère de l'impératrice Catherine I<sup>re</sup>. Son histoire. Comment reconnu de Catherine et du Czar Pierre I<sup>er</sup> ; t. V, p. 473, 474 et 475.

SCEAUX ; t. I, p. 32. Voyez INSCRIPTION ; t. III, p. 974. Voy. COUPLETS, 980. Voy. AULAIRE (Saint-), 983. Voy. CHATELET (madame du), 987.

SCEDASE, paysan de Leuctres, dont on a violé deux filles. Ne peut être un aussi beau sujet de tragédie que Cinnas et Iphigénie ; t. VIII, p. 1285.

SCÈNE espagnole. A tous les défauts de l'anglaise, et n'en a pas les beautés ; t. VII, p. 53.

SCÈNE française. Ce qu'on pouvait lui reprocher en 1750 ; t. II, p. 635.

SCEPTICISME. Est très bon avec des feseurs d'hypothèses, avec des théologiens ; t. VIII, p. 1124 ; t. XII, p. 1215.

SCÉVOLE. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1097.

SCHA-NADIR. Voyez NADIR.

SCHAWEMBOURG (Adolphe de). Nommé électeur de Cologne ; t. V, p. 795.

SCHAINER, jésuite. Plagiaire et ennemi de Galilée ; t. VII, p. 543.

SCHELONTZIQUE (Jean). Ce qu'il raconte dans la lettre qui est sous son nom ; t. VIII, p. 796.

SCHERER (M.), banquier. Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 372, 628.

SCHERIPAN (fort). Pris par le général-major comte Tottlebon ; t. XII, p. 755, 756.

SCHILING ou SCHILLING (M.). Nouvelle qu'il apprend à Voltaire ; t. XII, p. 150, 194.

SCHISME et SCHISMES. C'est sous le règne de Basile que commença celui qui divisa l'église grecque de la latine ; t. IV, p. 244 ; et t. V, p. 595 ; t. IV, p. 247. — Du grand

schisme d'Occident, 411 ; et t. v, p. 722. — Troubles qu'il occasionne au quinzième siècle, 728. — D'où l'Encyclopédie a tiré ce qu'elle en a dit ; t. vii, p. 1664. — Que signifie ce mot, *ib.* — Est une maladie que la philosophie seule peut guérir, 1665. — La sagesse peut aussi l'extirper, *ib.* — Première origine de celui qui a déchiré la Pologne, *ib.* — Plusieurs célèbres facultés de médecine ont prétendu qu'il était utile à l'homme, 1666. — Pourquoi, *ib.* — Quarante schismes ont profané la chaire de saint Pierre, et vingt-sept l'ont ensanglantée, 1533. — A quelle époque celui de l'Orient et l'Occident fut terminé, 846.

SCHMETTAU (maréchal). Pour quel sujet il est envoyé par le roi de Prusse Frédéric auprès de Louis XV ; t. v, p. 52 ; t. viii, p. 444.

SCHNEIDER, libraire d'Amsterdam. Dédite de fausses lettres attribuées à Voltaire, adressées par celui-ci à ses amis du Parnasse ; t. viii, p. 898.

SCHOEN. Prêtres égyptiens ; t. iv, p. 48. — Pourquoi prennent des caractères d'écriture différents de ceux du peuple, 49.

SCHOLASTIQUE, exarque de Ravenne. Rétablit dans son exarchat par les Vénitiens, t. iv, p. 185.

SCHOMBERG. Son duel avec cinq autres, sous le règne de Henri III ; t. iv, p. 532.

SCHOMBERG (Frédéric-Armand), maréchal de France. Vainqueur à la journée de Castelnaudary ; t. iv, p. 877. — Notice sur ce maréchal, 1046. — Date de sa mort, *ib.* 1168. — Commande au siège de Valenciennes, 1201. — Bat les Espagnols dans le Lampourdan, 1204.

SCHOMBERG (M. le comte de), maréchal des camps et armées du roi. Lettres que lui écrit Voltaire (4 août 1769) ; t. xi, p. 385, 386. — Sur les Guèbres (16 août). Sur les Guèbres, 390. — (31 août), 393, 394. — (22 sept.). Sur les Guèbres, 405. — (31 oct.). Sur l'amiral Bing, 416, 417. — (5 janv. 1770), 426. — (8 mai), 463, 464. — (28 mai), 468. — (23 juin). Sur la statue qu'on a voulu lui ériger, 474, 475. — (25 août), 490. — (13 mars 1771), 539. — (15 mai 1772), 628, 629. — (15 sept. 1775), 867. — (2 nov. 1777), 1033, 1034. — (15 nov.), 1036. — Endroits où il en est parlé ; t. xi, p. 224, 379, 628, 633, 729, 1057 ; t. xii, p. 1189, 1191, 1192, 1233.

SCHOTUS, jésuite. A écrit sur le diable ; t. vii, p. 480.

SCHOUVALOF, ou SCHOVALO, ou SHOUVALOF (M. le comte de), chambellan de l'impératrice de Russie. Vers à M. de Schouvalof, qui avait adressé une épître à Voltaire ; t. iii, p. 1013. — *L. v. p.* à M. de Schouvalof (19 juill. 1771), 1161. — Sur la guerre et sur un ingénieur dessinateur que Voltaire lui avait adressé. (*Oui, j'aime Palas l'intrepide*, etc.), *ibid.* — Autre (15 oct. 1773). Sur le style (*L'Amour, Epicure, Apollon*, etc.), 1166. — Communique des documents authentiques qui ont servi à la rédaction de l'histoire de Pierre Ier ; t. v, p. 363 et 375. — Auteur de l'épître à Ninon ;

t. viii, p. 1208, 1209. — Lettre que lui écrit Voltaire (24 juin 1757). Sur l'histoire de Pierre-le-Grand ; t. x, p. 31, 32. — (7 août). Sur l'histoire de Pierre-le-Grand, 37. Sur la manière d'écrire l'histoire, 37, 38. — (11 août). Même sujet, 38, 39. — (20 avril 1758). Sur l'histoire de Pierre-le-Grand, 77, 78. — (1<sup>re</sup> juin). Même sujet, 82, 83. — (17 juill.), 89. Même sujet. Sur Charles XII, 90. — (1<sup>re</sup> août). Même sujet, 91. — Mémoire d'instruction joint à la lettre sur l'histoire de Pierre-le-Grand, *ib.* — Sur l'orthographe des noms propres, 92 et 93. — (24 déc.). Sur l'histoire de Pierre-le-Grand, 112, 113. — (4 mars 1759). Même sujet, 123. — (29 mai). Sur l'histoire de Pierre-le-Grand, 128. — Sur la manière d'écrire l'histoire, 129. — (10 juill.). Sur l'histoire de Pierre-le-Grand, 141, 142. — (18 sept.). Même sujet, 150. — (6 oct.). Sur l'histoire de Pierre-le-Grand, 155. — (11 nov.). Sur l'histoire de Pierre-le-Grand, 164, 165. — (22 nov.). Même sujet, 165, 166. — (21 sept. 1760). Même sujet, 262. — (25 oct.). Même sujet, 286. — (7 nov.). Même sujet, 296, 297. — (10 janv. 1761). En lui envoyant des vers pour le portrait de Pierre-le-Grand, 331, 332. — (8 juin). Sur Pierre-le-Grand, 388, 389. — (11 juin). Sur l'histoire de Pierre-le-Grand, 391, 392, 393, 394. — (30 juin). Sur l'édition de Corneille, 405. — (26 août). Sur l'édition de Corneille et l'histoire de Pierre-le-Grand, 432, 433. — (19 sept.). Sur l'édition de Corneille et l'histoire de Pierre-le-Grand, 445. — (25 sept.). Même sujet, 447, 448. — (1<sup>re</sup> nov.). Sur l'histoire de Pierre-le-Grand, 464, 465. — (9 nov.). Même sujet, 465, 466, 467. — (14 nov.). Même sujet, 469, 470. — (23 déc.). Même sujet, 483. — (15 mars 1762), 521. — Sur la mort de Catherine, 522. — (25 sept.). Sur l'Encyclopédie, 577. Sur l'histoire de Pierre-le-Grand et Corneille. — (19 déc.), 599. — (30 sept. 1767) ; t. xi, p. 138. Sur la Russie, 139. — (12 fév. 1768), 200, 201. — (3 déc.). Sur Catherine, 291, 292. — (30 mars 1769), 415. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. x, p. 13, 178, 685, 951, 956, 961, 965 ; t. xi, p. 768, 774, 775 ; t. xii, p. 714, 727, 731, 738, 742, 745, 783, 853. — Propose à M. d'Alembert, de la part de l'impératrice de Russie, d'être l'instituteur du grand-duc son fils, 1050, 1276. 1288.

SCHOUVALOF (madame). Citée dans la Correspondance ; t. x, p. 951.

SCHULLEMBOURG (comte de). Lettre de Voltaire à ce maréchal relative à Charles XII. roi de Suède (15 sept. 1740) ; t. v, p. 203. — Le roi Auguste lui confie le commandement de l'armée saxonne ; t. v, p. 252. — Ses manœuvres habiles, 253. — Sa belle retraite. Fut depuis général des Vénitiens, qui lui érigèrent une statue, 254. — Battu à Frauenstad par le général Renschild malgré tout son talent, 257, 258 et 438 ; t. xii, p. 389.

SCHVARTZ ou SCHWARTZ. Inventa la poudre à canon ; t. vii, p. 350 ; t. xii, p. 868. Voyez BERTHOLD.

**SCHWEDER** ; t. VII, p. 1573. — *Voyez* PRÉTENTIONS de l'Empire.

**SCHWEIDNITZ**, t. XII, p. 977. — Siège de Schweidnitz, 1050.

**SCHWERIN** (comte). Enlève le roi de Danemarck Waldemar ; t. V, p. 665. — Lui rend la liberté moyennant rançon, 666.

**SCHWERIN** (maréchal de). Gagne la bataille de Molvitz ; t. I, p. 98. — Disgracié, *ib.* — A servi sous Charles XII ; t. X, p. 90.

**SCHWINDFORDT** (Jean de), maître-arts. Il existe une lettre de lui dans laquelle on fait *Jésus-Christ* moine, *Saint-Pierre* prieur du couvent, *Judas Iscariote* maître-d'hôtel, et l'apôtre *Philippe* portier ; t. VIII, p. 796.

**SCIENCE ET SCIENCES**. Pourquoi sont utiles ; t. I, p. 20. — Leur étude agrandit la sphère des idées, *ib.* — Les femmes les cultivent par plaisir, les hommes par vanité, 577. — Florissaient à Constantinople au neuvième siècle ; t. IV, p. 250. — Ce qu'elles étaient aux treizième et quatorzième siècles, 461. — Leur état en Italie au quatorzième siècle, 554. — Commencèrent la ruine de la monarchie spirituelle, 631. — Des sciences en France sous Louis XIII, 856. — La vertu vaut mieux que la science ; t. VI, p. 291. — *Voy.* TIMON. Il est faux qu'elle ne soit que le souvenir des idées d'autrui ; t. VII, p. 1608. — Une science fautive fait les athées, la vraie prosterne l'homme devant la Divinité ; t. VIII, p. 470.

**SCIOPIUS** (M.). Cité dans le Temple du Goût ; t. III, p. 481.

**SCIPION** ; t. III, p. 246. — Accusé d'avoir malversé ; se tire d'affaire par sa gloire et par la retraite ; t. IV, p. 1301. — Fait la conquête de la Corse ; t. V, p. 179 ; t. VI, p. 7. — Faisait croire volontiers à ses soldats qu'il était inspiré par les dieux ; t. VII, p. 581, 611, 780, 1078, 1236. — Endroits où il en est parlé ; t. VIII, p. 543, 612, 1146 ; t. XII, p. 178, 716, 726, 778, 914, 915, 940, 949, 1050, 1194, 1390.

**SCIPION** (Métellus). Périt dans les flots, et non dans les déserts de Carthage ; t. II, p. 69 et 99. — *Voy.* MÉTELLUS.

**SCIPION**, personnage de Sophonisbe ; t. II, p. 222.

**SClaves**. *Voy.* SLAVES ; t. IV, p. 345.

**SCOLASTIQUE** (science). Pire que la plus honteuse ignorance. Quand en vogue ; t. IV, p. 383.

**SCOLIASTE**. Dacier et son épouse étaient des scolastes très-utiles ; t. VII, p. 1666. Questions sur Horace à M. Dacier, *ib.* — A madame Dacier sur Homère, 1670.

**SCOT** (Jean), surnommé *Erigène*. Son opinion sur l'Eucharistie contraire à la présence réelle ; t. IV, p. 289 ; t. III, p. 455. — Cru mal à propos l'instituteur du dogme de l'innée conception, 940, 943. — Son opinion sur l'âme ; t. VII, p. 26. — Cité sur les anges, 258, 726. — Surnommé le docteur subtil, 1692 ; t. VIII, p. 452 ; t. XII, p. 884.

**SCRAFTON**, officier français. Ses relations sur l'Inde, dignes de la plus grande confiance ; t. V, p. 1055. — Cité au sujet de la religion des brames, 1060 ; t. VI, p. 102.

**SCRIBLERIUS** (M.). Cité dans le Temple du Goût ; t. III, p. 481.

**SCUDÉRI** (Georges de), auteur d'*Alaric*, poème épique ; t. III, p. 362, 369. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1102. — Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* ; t. VII, p. 561. — Ce qu'aurait dû lui dire le cardinal de Richelieu lorsqu'il lui porta sa mauvaise critique sur le Cid ; t. VIII, p. 859. — Rondeau un peu immodeste que Corneille fit contre lui, 889, 1206. — Soumit le Cid tiré du théâtre espagnol au jugement de l'Académie, 1229. — Osa se croire le rival de Corneille, *ib.* ; 1292, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309. — Presque toutes ses pièces ont été des tragi-comédies, 1312. — Ses observations sur le Cid, 1326, 1327, 1328. — Réponse que fait Corneille à ces observations, 1329. — Preuves des passages allégués dans ses observations sur le Cid, adressées à l'Académie française, pour servir de réponse à la lettre apologétique de Corneille, *ib.* — Sa lettre à l'Académie française, 1330. — Remarque sur cette lettre, *ib.* ; 1338. — N'avait pas d'abord mis son nom à ses observations sur le Cid, 1340 ; t. XI, p. 214 ; t. XII, p. 18.

**SCUDÉRI** (Magdelaine), sœur du précédent. Lieu et date de sa naissance ; t. IV, p. 1102. — Plus connue par quelques vers agréables que par ses romans de la Clélie et du Cyrus. Louis XIV l'accueillit avec distinction et lui donna une pension. Remporta le premier prix d'éloquence fondé par l'Académie. Date de sa mort, *ib.* — Se déclare pour Fouquet et le sert avec chaleur, 1320. — Ridicule de sa carte du Tendre ; t. VII, p. 119. — Ce que causèrent ses romans ; t. VIII, p. 717 ; t. XI, p. 353 ; t. XII, p. 888.

**SCULPTEURS** italiens. Ont approché des grands modèles de la Grèce ; t. IV, p. 604.

**SCULPTURE**. De cet art au quatorzième siècle ; t. IV, p. 604. — A été poussée à sa perfection sous Louis XIV et s'est soutenue dans sa force sous Louis XV, 1109, 1141.

**SCYTHES**. Sont les mêmes que les Tartares. Ont désolé le continent sous différents noms ; t. IV, p. 33. — Loués à tort par Quinte-Curce, 47. — Message qu'ils envoient à Darius, 96. — Adoraient une épée ; t. V, p. 1119. — Crevaient les yeux à leurs esclaves ; t. VII, p. 1342 ; t. XII, p. 923, 1050. *Voyez* HORACE et QUINTE-CURCE.

**SCYTHES** (les), tragédie ; t. II, p. 115. — Epître dédicatoire des Scythes. Voltaire y fait son portrait sous le nom d'un vieillard persan, 115, 116. — Il y fait l'éloge des ducs de Choiseul et de Praslin en anagrammant leurs noms, *ib.* — Représentée pour la première fois le 16 mars 1767. — Acte I<sup>er</sup>, 121. — Acte II, 128 — Acte III, 136. — Acte IV, 145. — Acte V, 164. — Variantes des Scythes, 162. — Notes sur les Scythes, 162. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. X, p. 1128, 1131, 1136, 1138 ; t. XI, p. 1, 9, 11, 17, 22, 28, 29, 30, 33, 40, 43, 46, 47, 54, 56, 58, 61, 67, 70, 72, 84, 85, 86, 88, 95, 98, 101, 109, 110, 113, 116, 128, 135, 166, 265, 362, 393, 404, 419, 420 ; t. XII, p. 430, 481, 923, 925, 928, 1151.

SCYTHIE européenne. Habitée aujourd'hui par les Russes; t. IV, p. 33.

SEBASTE. Les Romains relâchèrent Samarie sous ce nom; t. VII, p. 1745.

SEBASTIEN (don), roi de Portugal; t. IV, p. 700, 759. — Vaincu par les Maures; 763. — Sa funeste expédition au royaume de Fez; 777.

SEBASTIEN de Hauestein, docteur des lois, électeur de Mayence. (M. 1555.); t. V, p. 871.

SEBASTIEN (marquise de Saint-), épouse le roi de Sardaigne, Victor-Amédée; t. IV, p. 1344.

SEBASTIEN (Chrétien). Dioclétien lui donne une compagnie de gardes prétoriennes; t. VII, p. 758.

SECCHIA (la) Rapita, poème du Tassoni. Ce qu'en dit Voltaire; t. XI, p. 42.

SECHILLE, prêtre. Brûlé pour avoir joint aux sortilèges les empoisonnements et les meurtres; t. VI, p. 758. — Avoue dans son interrogatoire que le nombre de ceux qui se croyaient magiciens passait dix-huit mille, *ib.*; et t. III, p. 126.

SECHILLES (M. de), intendant des pays conquis. Seconda les intentions du roi avec une prévoyance singulière, et fit préparer autant de secours pour les prisonniers ennemis blessés que pour nos troupes; t. III, p. 515; t. XII, p. 339, 353.

SEKENDORFF (comte de). A empêché l'exécution de Frédéric; t. I, p. 33. — Comment récompensé. Cité; t. IX, p. 527. — Commande en Alsace, dans la guerre de 1744, les troupes auxiliaires payées par la France; t. V, p. 50.

SECOURS. Rien n'est plus commun que des gens qui conseillent, rien n'est plus rare que ceux qui secourent; t. VII, p. 1209.

SECOUSSE (M.). Voltaire se plaint de sa négligence; t. IX, p. 771. — Jouissait d'une pension de 6000 livres; 777; t. X, p. 417.

SECRÉTAIRE d'état. Origine de leur charge; t. IV, p. 533. — Progrès de leur autorité, *ib.*; t. VII, p. 626.

SECRÉTAIRE du roi. Origine de cette charge; t. IV, p. 522. — S'appelaient autrefois clercs du secret, *ib.* — Leurs privilèges, 523.

SECRÉTAIRE du Parnasse. Voyez LAUS DE BOISSY.

SECTAIRES. Ce sont pour la plupart des gueux qui crient d'abord contre le gouvernement, et qui finissent ou par être chefs de parti, ou par être pendus; t. VI, p. 807.

SECTE et SECTES. De celles des Grecs; t. IV, p. 58. — Différens peuples chez lesquels il n'y en avait qu'une de philosophie, *ib.* — Sont tolérées en Chine, 136. — Toutes s'accusent mutuellement des plus grands crimes, 152. — De près de quatre-vingts qui avaient déchiré l'Eglise depuis sa naissance, aucune n'avait eu un Romain pour auteur, si ce n'en excepte Novatien, 192. — Quel est le caractère de tous les chefs de sectes, 286, 287. — De leur esprit en Angleterre sous Charles I<sup>er</sup>, 915. — Origine de celles du seizième siècle, 1428. — Aucune n'a jamais changé le gouvernement que quand le dés-

espoir lui a fourni des armes; t. VI, p. 123; et t. VII, p. 1161. — Pour empêcher qu'elle ne bouleverse un état, on doit user de tolérance; t. VI, p. 122. — Quel parti on doit prendre avec une secte nouvelle, *ib.* — Leur multitude prodigieuse dans le christianisme fait présumer que toutes sont des systèmes d'erreurs, 788. — Ont répandu la confusion dans l'empire romain, 843. — Les fous les fondent, et les prudents les gouvernent, 811. — Leur rage a fini en Angleterre avec les guerres civiles; t. VII, p. 10. — Ce qui fait qu'elles sont toutes différentes, 76. — Des gens de la lie du peuple en ont fondé, 598. — Il en existait une qui tuait tous les petits enfans nouvellement baptisés, 469. — Toutes les fois qu'on la persécute elle dégénère en faction, 1161. — Toute secte, en quelque genre que ce puisse être, est le ralliement du doute et de l'erreur, 1673. — Il n'y en a point en géométrie, 1674. — Est le synonyme d'erreur, 1675, 1753, 1754. — Secte abominable dont l'opinion fut anathématisée en plein parlement et sur laquelle Voltaire est du même avis que Hayer, Gachet, Nonotte, Paulian et Patouillet, 1738.

SECTE chrétienne. Voy. RELIGION chrétienne.

SECTE juive. Voyez RELIGION juive.

SECLAIRES (jeux). Quand et comment célébrés à Rome; t. VII, p. 1482. Voy. HORACE.

SECLAIERS. Le droit qu'ils avaient de confesser; t. V, p. 1337. — Voyez NONOTTE. CONFESSION.

SECUNDINUS, manichéen. Reproche à saint Augustin de ne rien entendre aux mystères des manichéens; t. VII, p. 1820.

SÉDAINE (M.). Lettre que lui écrivit Voltaire (11 avril 1769); t. XI, p. 349. — Aurait dû donner en prose la comédie de la Reddition de Paris à Henri IV, à la comédie française; t. XI, p. 883.

SÉDAN. Comment la principauté en passa à Louis XIII; t. III, p. 139. — Dégénération de ses fabriques de draps relevées depuis; t. IV, p. 1370.

SEDECIAS, roi de Juda, fait mettre Jérémie en prison; t. IV, p. 95; t. VII, p. 861. — Fut emmené, lui et tout son peuple, en captivité dans la Babylonie, 1216; t. VII, p. 157, 1085.

SEDECIAS, Juif, Médecin de Charles-le-Chauve; t. IV, p. 229. — On dit qu'il empoisonna son maître, *ib.*; et t. V, p. 597.

SEDEKIA ou SEDEKIAS, prophète. Donna un soufflet au prophète Michée; t. VII, p. 1580; t. VIII, p. 551, 646.

SEDILLE, femme de Jean Pastourel. Anoblit par Charles V, ainsi que Jean Pastourel son mari; t. IV, p. 520.

SÉDILLOT, receveur du sel de la province pour les fermiers-généralx. Propose de fournir de sel le pays de Gex; t. XI, p. 893.

SEDITIEUX. Ce qui dans un temps est une entreprise de héros devient, dans d'autres, une révolte de séditieux; t. V, p. 612.

SÉDUCTION. Art inventé dans les cours; t. I, p. 459. — Il y a deux gîtes dans le monde où l'on ne peut tenir contre elle :

la calomnie, ce sont le lit et le confessionnal; t. VII, p. 1521.

SEFORD (madame de). Combat pour le prince Charles - Edouard à la tête des montagnards écossais; t. V, p. 103.

SEGRAIS (Jean). Pourquoi écarté du sanctuaire du temple du Goût par la Critique; t. III, p. 488. — Notice qui lui est relative, 496. — Lieu et date de sa naissance; t. IV, p. 1102. — Était un très-bel esprit et un véritable homme de lettres, *ib.* — Pourquoi fut obligé de quitter le service de Mademoiselle, *ib.* — Notice sur ses ouvrages, *ib.* — Date de sa mort, *ib.*; t. VIII, p. 841.

SEGRAISIANA, mensonge. Mérite d'être mis au rang des mensonges imprimés; t. VII, p. 216.

SEIGUIS (abbé). A fait un très-beau panégyrique de saint Louis; t. IX, p. 160.

SEGUI (M.), éditeur des œuvres de J.-B. Rousseau. Lettre que lui écrit Voltaire (oct. 1741); t. IX, p. 493. — Il souscrit pour les œuvres de Jean-Baptiste Rousseau.

SEGUIER (Pierre), président au parlement de Paris. Appelé aux conférences de Moulins pour y publier la célèbre ordonnance de cette ville; t. V, p. 932.

SEGUIER (Pierre), duc de Villemor, pair de France, chancelier. Notice sur ce chancelier; t. IV, p. 1047. — Fait subir à la reine un interrogatoire, 883. — Insulté par le peuple à la journée des barricades, 1133. — Préside la commission chargée de juger Fouquet, 1320. — Son acharnement odieux contre Fouquet, *ib.* et suiv. — Louis XIV le fait travailler à la réforme des lois, 1374. — Va de la part de ce monarque à la Sorbonne lors de la condamnation d'Arnauld. Effet qu'y produisit sa présence, 1449. — Fait enregistrer d'autorité au parlement des édits burlesques, t. VI, p. 135; t. VII, p. 225, 1708; t. VIII, p. 663.

SEGUIER (Antoine-Louis), avocat-général au parlement de Paris. Convaincu que le général Lalli devait être abous; t. V, p. 1097. Lettre que lui écrit le révérend père Polycarpe, prieur des bernardins, sur son plaidoyer pour les droits féodaux; t. VIII, p. 1251. Autre d'un bénédictin de Franche-Comté sur les serfs, 1254. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 435, 496, 497, 501, 505, 551, 596, 627, 925, 928, 929, 931; t. XII, p. 996, 1007, 1220.

SEGUINAT, secrétaire du duc de Bourgogne. Accuse Charles VII de la mort de son maître; t. IV, p. 451.

SEGUR (marquis de). A la poitrine traversée d'une balle qu'on lui arrache par l'épine du dos, à la bataille de Rocoux; t. V, p. 78. — Échappe à cette opération, plus cruelle que la blessure même, *ib.* — A un bras emporté à la bataille de Laffelt, 112. — Paroles de Louis XIV en cette occasion, *ib.* — Fut depuis ministre de la guerre; t. VIII, p. 682.

SEICENTO. A quel siècle les Italiens donnaient ce nom; t. IV, p. 606; et t. VII, p. 1118.

SEIDE, personnage de Mahomet; t. I, p. 638.

SEIGNELAI, secrétaire de la marine. Prend part à l'expédition de Gênes, sous

Louis XIV; t. IV, p. 1213. — Sa fierté avec le doge et les envoyés de Gênes, 1214. — Fait venir les galères de Marseille sur l'Océan, 1221. — Sa mort, 1224.

SEIGNELAI (Jean-Baptiste Colbert, marquis de), fils du grand Colbert. Voyez COLBERT (Jean-Baptiste, marquis de Seignelai).

SEIGNEUR ET SEIGNEURS. Le nom de *senior* ou *seigneur* qu'on donnait aux magistrats municipaux réservé aux possesseurs des fiefs; t. IV, p. 265. — Au dixième siècle, 266. — Chaque seigneur battait et alterait la monnaie, *ib.* — Les seigneurs des grands fiefs marchaient avec leurs troupes au se cours du roi, 263. — Le comte de Boulainvilliers veut qu'ils soient tous souverains en France, 514. — Se cantonnent et se fortifient dans les troubles; t. V, p. 600.

SEIGNEUR (le Grand-). Confère le patriarchat des Grecs par la crosse et par l'anneau, sans crainte d'être excommunié; t. VII, p. 847. — Donne aussi tous les autres évêchés moyennant finance, *ib.*

SEIGNEURS (grands). Comparés aux négocians; t. VII, p. 18; t. XI, p. 918.

SEIGNEUX DE CORREVON (M.). Sa conduite dans l'affaire de Sirven; t. XI, p. 58.

SEIKES. De leur république; t. V, p. 1134.

SEIZE (faction des). Comment se forma; t. III, p. 47. — Pourquoi nommée ainsi, 122. — Quels en étaient les principaux auteurs, *ib.* — Fut long-temps indépendante du duc de Mayenne, *ib.* — Se forme sous le duc de Guise; t. IV, p. 821. — Pensionnaire de Philippe II, 831. — Faillit achever la ruine de la France, 832. — Crimes qu'elle commet, *ib.* — Le duc de Mayenne fait pendre quatre des principaux chefs, *ib.* — Trompée et contenue sur l'entrée d'Henri IV à Paris, 834.

SEJAN. Tibère se plaint de lui au sénat par une lettre artificieuse et obscure; t. VI, p. 98. — Remarques sur cette lettre, *ib.* — Était détesté du peuple, qui le fait mourir impitoyablement, ainsi que ses parens et amis, *ib.* — Était plus méchant que Tibère, *ibid.*

SEJAN (fille de). Tibère la fait violer par un bourreau qui l'étrangle ensuite; t. VI, p. 98, t. VII, p. 715. — N'avait alors que huit ans, *ib.* — Observations sur cette exécrable exécution; t. VI, p. 98; et t. VII, p. 715. — Tacite ne dit point qu'elle soit vraie, *ib.*

SEL. Selon un ancien préjugé très-faux, le sel est l'emblème de la stérilité; t. V, p. 647. — Préjugé sur les vertus du sel; t. VII, p. 1300.

SELDEN; t. VII, p. 634. — Remarque qu'on n'excommuniait pas chez les Juifs, les publicains et les receveurs des deniers royaux, 838. — A publié la liste des pères du concile de Nicée, 1079.

SÉLEUCIE, ancienne ville; t. IV, p. 28.

SÉLEUCIENS (les). Baptisaient par le feu; t. VII, p. 464.

**SELICTAR AGA.** Ce que c'est que cette charge chez les Ottomans ; t. v, p. 293.

**SELIM I<sup>er</sup>,** empereur des Turcs ; t. iv, p. 47. — Battu par Ismaël sopher, 751. — Ses conquêtes, 754. — Entreprit de soumettre l'Egypte, *ib.* — Prend la Syrie et l'Egypte ; t. iv, p. 581. — Endroits où il eut parlé, 1120 ; t. v, p. 771 ; t. viii, p. 296.

**SÉLIM II,** sultan des Turcs. S'empare de l'île de Chypre ; t. iv, p. 756 ; t. v, p. 765. — Fait la paix avec Maximilien II, 812.

**SELIS (M.),** professeur au collège d'Harcourt. Lettre que lui écrit Voltaire (mai 1777). Sur sa traduction des Satires de Perses ; t. xi, p. 1007, 990, 993.

**SELLUM,** roi des Juifs. Assassine Zacharias ; et est assassiné lui-même par Manahem ; t. iv, p. 91.

**SELVE (Jean de),** premier président du parlement de Paris. Instruit le procès du comte de Bourbon ; t. v, p. 911.

**SELVE (la),** avocat, auteur des Amours infortunés de Léandre et de Héro ; t. viii, p. 1295.

**SEM,** fils de Noé. Cité sur les Lettres chinoises et indiennes ; t. viii, p. 752.

**SEMEDO,** jésuite portugais. Accompagne en Chine le jésuite Ricci ; t. viii, p. 745. — Inscription qu'il imprima en espagnol, dans son Histoire de la Chine, sur un beau monument qu'il prétendait avoir vu à Sigan-Fou, 746, 747.

**SEMEI,** conseiller privé de David. David, ayant juré de ne jamais attenter à sa vie, ne trahit point son serment ; mais il ordonna à son fils Salomon de le faire assassiner ; t. vii, p. 1123, 1231.

**SÉMEXIAS, ou SÉMIAXAH, ou SÉMIAXAS,** prince des anges rebelles ; t. iv, p. 109 ; t. vii, p. 253, 481. — Se liguait avec des anges sur le mont Hermion, pour aller voler et violer ; t. viii, p. 756.

**SEMIAMIS.** N'a peut-être jamais existé ; t. iv, p. 22.

**SEMIAMIS,** tragédie de Voltaire ; t. i, p. 30, 32. — Le sujet de cette pièce est le même que celui d'*Utriphyle*, 31. — Considérations sur l'intérêt de cette pièce, *ib.* — L'amour y est nécessaire, *ibid.* — Représentée, pour la première fois, le 29 août 1748, 783. — Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne, à S. E. Mgr. le cardinal Quirini, noble vénitien, évêque de Brescia, bibliothécaire du Vatican, 783. — Première partie, des tragédies grecques imitées par quelques opéras italiens et français, 783. — Deuxième partie, de la tragédie française comparée à la tragédie grecque, 786. — Troisième partie, avertissement, 792. — Acte I, *ib.* — Acte II, 802. — Acte III, 812. — Acte IV, 821. — Acte V, 830. — Variantes, 833. — Notes, 839. — Réussit peu d'abord, mais eut ensuite un grand succès ; t. viii, p. 949. — Endroits où il est parlé de cette pièce ; t. ix, p. 590, 601, 603, 614, 617, 620, 625, 670, 680 ; t. x, p. 452 ; t. xi, p. 104, 109, 655, 656 ; t. xii, p. 339, 341, 342, 347, 355, 359, 363, 377, 378, 380, 382, 383, 384, 434, 586, 615, 661, 693, 1046, 1172, 1131, 1342, 1348, 1350, 1351, 1354, 1373, 1388, 1389.

**SÉMIAMIS,** tragédie de Crébillon ; t.

i, p. 30, 31. — Notice sur cette pièce ; t. viii, p. 700.

**SEMOIR.** Ses avantages ; t. vii, p. 146.

**SENAC de Meilhan (M. de),** premier médecin du roi. *L. v* p. que lui écrit Voltaire ; (1761) ; t. iii, p. 1133. (*Élève du jeune Apollon*), *ib.* — Dit qu'il est impossible de rendre l'or potable ; t. vii, p. 1039, t. viii, p. 430. — Lettres que lui écrit Voltaire (5 av. 1755) ; t. ix, p. 890, 891. — (12 janv. 1760) ; t. x, p. 180. — (4 juil.) Sur le maréchal de Saxe, 226, 227. — (16 juil.), 233, 234. — (6 déc.), 303. — (1<sup>er</sup> mai 1770), 462, 463.

**SÉNAT romain.** Ce qu'il souhaitait aux empereurs à leur avènement au trône ; t. ii, p. 95. — Sa maxime sur les blasphèmes ; t. vi, p. 125.

**SENAULT (Jean-François).** Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1102.

**SENECAL, ou SENEQUE,** premier valet de chambre de Marie-Thérèse. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1102. — Traduit un conte oriental intitulé, *le Kaimac et le Serpent* ; t. vi, p. 1069.

**SENEF (bataille de).** Ne fut qu'un carnage ; t. iv, p. 1196, 1197.

**SÉNÈQUE.** A fourni à Racine toute la déclaration de Phèdre ; t. i, p. 170. — On a supposé des lettres de Sénèque à saint Paul, et de saint Paul à Sénèque ; t. iv, p. 174 ; t. vi, p. 61 ; t. vii, p. 604. — Ces lettres passèrent dans la primitive église pour aussi authentiques que tous les autres écrits chrétiens, 1515. — A prédit dans sa *Médecine* les découvertes qui ont eu lieu dans l'Amérique, t. iv, p. 688 ; et t. vii, p. 623. — Ce qu'il dit de l'empereur Auguste, 428. — Sur quelle chose est en contradiction avec Dieu, 429. — A parlé en faveur du suicide, 550. — Cité sur l'Enfer, 875 ; t. viii, p. 147, 590, 837. — Son défaut est d'être trop précis dans ses expressions, 871. — Son opinion sur les comètes, 1217, 1306. — Extraits de son livre dont Corneille a tiré le sujet de sa tragédie de *Cinna*, 1364, 1365.

**SENESIUS,** évêque. A quelles conditions il accepte l'évêché ; t. vii, p. 37.

**SENETERRE (M. de),** officier français. Blessé à la bataille de Coni ; t. v, p. 54.

**SENEZ (évêque de).** Cité de la Correspondance ; t. xii, p. 580.

**SENI (Jean-Baptiste).** Walstein lui entretenait un carrosse et lui faisait une pension de vingt mille francs, en qualité de son astronome ; t. vii, p. 403.

**SENNACHERIB.** Notice sur la déroute de son armée ; t. iii, p. 241.

**SENS.** Ruben en admet sept dans son testament ; t. iv, p. 109. — Mécanique des sens ; t. vi, p. 727. — Sont souvent trompés, 651. — Nous n'en voyons qu'un, à proprement parler. Selon les sceptiques, ne nous présentent que des apparences, *ib.* — Nul n'est explicable, 673. — Assistent plus qu'ils ne trompent ; t. vii, p. 314. — Voy. DISTANCE, 771 et suiv. — Chacun de nos sens fait la fonction à laquelle la nature l'a destiné, 775. — Ils s'aident mutuellement, *ib.* — Si les hommes n'avaient que celui de la vue, ils n'auraient aucun moyen pour connaître l'étendue en longueur, largeur et profondeur, 775.

**SENS COMMUN** ; t. VII, p. 1676. — D'où vient cette expression. Sert quelquefois à dire une grosse injure, *ib.*

**SENSATION**, article du Dictionnaire philosophique ; t. VII, p. 1677.

**SENSIBILITE**. N'est point de la faiblesse ; t. I, p. 30 ; v. t. III, p. 564.

**SENTENCES**. De siècle en siècle, toutes sont réformées ; t. VII, p. 720.

**SENTIMENT ET SENTIMENS** ; v. t. III, p. 974. — N'est pas simple préjugé ; t. VII, p. 1509. — Est dans nous ; mais il ne peut en dépendre. 1677. — N'a point de règles ; t. VIII, p. 682. — Ne se commandent point ; v. II, p. 493. — On n'a jamais que ceux de sa fortune présente ; t. IV, p. 304.

**SEPHER TOLDOS JESCHUT**, livre ; t. VII, p. 605. — On y lit une histoire monstrueuse de la vie de notre Sauveur, 1426. — Impiétés historiques qu'il contient, *ib.* — Était connu dès le second siècle, 1427. — Celse le cite avec confiance, *ib.* — Origène le réfute, *ib.* — Ce qu'on y lit sur J.-C., 1078. — Cité par le savant théologien Bergier, *ib.* — Est le plus ancien livre juif écrit contre la religion chrétienne ; t. VIII, p. 819.

**SEPTANTE** (traduction des). Ce qu'on appelle ainsi ; t. VII, p. 341. — Nom qu'on devrait lui donner, *ibid.* ; t. XII, p. 293, 1090.

**SEPTIMUS ACYNDINUS**, proconsul de Syrie. Son histoire avec un chrétien ; t. VII, p. 136.

**SÉPULCRE** (saint). Il n'est pas présumable que J.-C. ait été enterré dans le sépulcre ; t. IV, p. 344.

**SÉPULTURES** religieuses parmi les chrétiens ; t. I, p. 78. — Droits qu'exige le clergé sur les sépultures des laïques ; t. VII, p. 1731.

**SERAME**, personnage de Zulime ; t. I, p. 632.

**SERAPION**, un des sept dormans ; t. VII, p. 786.

**SÉRAPIS**, dieu des Égyptiens. Formalité qu'étaient obligés de remplir ceux qui entraient dans son temple ; t. IV, p. 51. — Apparaît à deux malades, et leur dit qu'ils seront guéris par Vespasien, 73. — Son temple détruit par Théodose, p. 542.

**SERASQUIER**, titre qui répond, chez les Turcs, à celui de général ; t. V, p. 287.

**SERENUS**, juif espagnol, faux messie. Prêcha. Eut des disciples et mourut comme eux dans la misère ; t. VII, p. 1428.

**SERFS**. Lettre d'un bénédictin de Franche-Comté à l'avocat-général Seguier sur les serfs ; t. VIII, p. 1254.

**SERFS** (du Mont-Jura) ; t. I, p. 70, 71. — *Voy.* JURA (Mont-).

**SERFS** de St.-Claude. *V.* CLAUDE (Saint-). **SERFS** de corps et de glèbe ; t. VII, p. 922. **SERFS** des moines ; t. VII, p. 502.

**SERGIABIL**, officier sarrasin. Est attaqué par Thomas, gouverneur de Syrie, dans une sortie de Damas ; t. VII, p. 176.

**SERGIUS II** (pape). (*Ex.* 844). Notice sur ce pape ; t. IV, p. 558. — Elu par le peuple romain, 592. — Proclame empereur Louis, fils de l'empereur Lothaire ; t. IV, 229. — Jugé par Lothaire, 228. — Jure obéissance à ce prince, *ib.*

**SERGIUS III** (*Ex.*, 905). Notice sur ce pape ; t. V, p. 559. — Exilé de Rome par son rival Jean IX ; t. IV, p. 256. — Revient après la mort de Jean IX, et fait condamner Formose de nouveau. Avait été élu par les intrigues de Théodora la mère. Eut étant pape un fils de Marozie, *ib.* ; t. VI, p. 22. — Con vaincu d'assassinats ; t. VII, p. 1533.

**SERGIUS IV**, (pape). (*Ex.*, 1069). Regardé comme un ornement de l'église ; t. V, p. 560.

**SERGIUS**, pro-préteur de l'île de Chypre. Recherches historiques qui lui sont relatives ; t. VI, p. 817.

**SERGIUS**. *Voyez* BOHARA.

**SERIN** (le comte de). Est tué après avoir mis lui-même la ville de Zigeth en flammes ; t. V, p. 810, 811. — Bat les Turcs, 819.

**SERINDIB**. *Voyez* GILAN.

**SERINI**, seigneur hongrois. Décapité ; t. V, p. 859.

**SERMENT ET SERMENS**. Ceux des peuples et des rois ; v. t. I, p. 305. — Faits pour un cœur qui peut feindre. 527. — Vains gars de la foi des hommes, 548 ; v. t. II, p. 161, 248, 329, 881. — Comment se faisaient les sermens au dixième siècle ; t. V, p. 613. — Un serment vague d'être juste ouvre la porte à l'injustice ; t. V, p. 767. — Les plus ordinaires des anciens Français se faisaient sur les reliques des saints ; t. VII, p. 1638.

**SERMON** du rabbin Akib, supposé prononcé à Smyrne le 20 novembre 1761 ; t. VI, p. 950. — Traduit de l'hébreu, *ib.* — On le croit de la même main que la Défense du lord Bolingbroke, *ib.* — On y parle avec indignation de l'auto-da-fé qu'on fit à Lisbonne en 1691, et de la mort du jésuite Malagrida, *ib.* et suiv. — Belle conclusion qui le termine et vœux qu'on y forme, 954.

**SERMON** des Cinquante. Ouvrage précieux dans lequel Voltaire, qui n'avait porté jusqu'alors que des attaques indirectes contre la religion chrétienne, osa l'attaquer de front ; t. VI, p. 942. — Parut peu de temps après la Profession de foi du Vicaire savoyard de J.-J. Rousseau, *ib.* — Prière qui le précède, et la seule qui puisse convenir à l'Etre-suprême, *ib.* — Sermon, *ib.* — On y donne une idée de la vraie religion. *Premier point.* On y démontre l'absurdité des livres hébreux contre la pureté, la charité, la bonne foi, la justice et la raison universelle, 943. — *Second point.* On y relève les extravagances des livres attribués à Moïse, 945. — *Troisième point.* On y fait le précis de l'histoire de Jésus-Christ, 948. — Conclusion qui le termine, 950. — Vœux qu'on y forme, *ib.* — A qui fut attribué ; t. X, p. 580. — Il serait à souhaiter qu'il fût très-répandu, 636, 686, 862, 866 ; t. XII, p. 1048, 1107.

**SERMONS** ; t. VI, p. 942. — Passages d'anciens sermons, cités ; t. VII, p. 170. — On y a dit trop souvent le pour et le contre ; t. VIII, p. 1151. *Voy.* BITONTO, BOUNDALOU, CHARISTESKI, MAILLARD, MASSILLON, ROSETTE, JOSTAS.

**SÉRON**, médecin de Louvois ; t. IV, p. 1348.

**SERPENT ET SERPENS**. Il est constant qu'il parlait ; t. III, p. 92. — La Genèse dit expressément qu'il était le plus rusé

de tous les animaux, *ib.*, et 4, 12, 103, 107.  
 — Toutes les nations avaient cette opinion, 107.  
 — Notice sur celui qui parla à Eve, 926.  
 — Opinion de dom Calmet sur cet animal, *ib.* — Celle qu'en avaient les premiers hommes; t. IV, p. 11. — Fut en Egypte et en Grèce le symbole de l'immortalité, 12. — Il y en avait un établi gardien des pommes du jardin des Hespérides, *ib.* — Figurait dans les mystères de Bacchus, *ib.* — De quelle manière on prétend qu'il ravit l'immortalité à l'homme, *ib.* — Plusieurs écrivains regardent son histoire avec l'âne de Balaam comme une allégorie, 103. — Séduisit Eve selon la Genèse, 107. — D'où vient l'inimitié qui existe entre lui et l'homme, *ib.* — Toute l'antiquité a cru qu'il se nourrissait de terre, *ib.* — Fut le mauvais ange des Indiens, 139.  
 — Différens noms qu'ils lui donnaient, *ib.* — Singulière manière de les tuer; t. V, p. 1291; et t. VII, p. 1679. — Tout ce qu'on en raconte n'est qu'une fable, 869. — Se nourrissait d'herbe, *ib.* — Quand leur morsure est dangereuse, 870. — C'est en général un animal craintif et doux, *ib.* — Plusieurs dames en ont apprivoisé et nourri, *ib.* — L'enchantement des serpens passa pour une chose constante, *ib.* — Il n'est pas rare d'en voir qui têtent les vaches, *ib.* — En quoi consiste leur prudence, *ib.* — Voy. AMASIDE, OPHIONÉE, PYTHON.

SERPENT D'AHRAÏN. Pour quel sujet Dieu conseille à Moïse de le faire; t. VI, p. 1104. — Commentaire à ce sujet, 1109.

SERPENS ARDENS. Pourquoi le Seigneur en envoie contre le peuple juif; t. VI, p. 1104.

SERRE ou SERRES (de). Vieil huguenot qui prophétisa sur une montagne de Dauphiné; t. IV, p. 1441; et t. VIII, p. 646.

SERRE (la). Auteur de la vie de Molière; t. VIII, p. 708; t. IX, p. 197, 208, 229. — Accable Voltaire de calomnies et de libelles diffamatoires, 244, 425; t. X, p. 548.

SERTORIUS. Dans la tragédie de Corneille; t. I, p. 174; t. XII, p. 99, 443.

SERTORIUS, tragédie de P. Corneille. Représentée en 1662; t. VIII, p. 1617. — Avertissement du commentateur. Ce qui fit le succès de cette pièce, *ib.*, 1618. — Remarque sur cette tragédie. Acte I<sup>er</sup>, scène première. Intéressante. Pourquoi. Vers 1 et 2, imp. et galimatias. Vers 4, imp., 1619. — Vers 12, incor.; Vers 17, *id.* Vers 25, incor., *ib.* — Vers 27, imp., 1620. — Vers 31 et 32, imp. Vers 39, beau. Vers 53, incor. Vers 73, incorv. Vers 77, *id.* Vers 85, imp. Vers 92, pour la rime. Vers 101, de comédie. Vers 103 et 104, incor. Scène II. Vers 9, incor., *ib.* — Vers 14, trivial, 1621. — Vers 26, incor. Vers 33 et suiv., incor. Vers 46, trivial. Vers 49, incor. Vers 59 et suiv., ridicules parce qu'ils peignent Sertorius galant, *ib.* — Vers 60, imp., 1622. — Vers 68, incor. Vers 81 et suiv., incor. Vers 97, imp. Vers 99 et 100, imp. Vers 105, de comédie. Vers 108 et suiv., ridicules par la raison énoncée au vers 59. Vers 118, imp., *ib.* — Vers dern., comique, 1623. — Scène III. Défaut du couplet que débite Aristée, et observations sur les inconvenances de son rôle. Vers 28, imp. Vers 41,

*id.* Vers 45 et suiv., incorv. Vers 50, imp. Vers 65, imp. Vers 66, *id.*, *ib.* — Vers 69, 72, 78 à 80, imp., 1624. — Vers 85 et suiv., incorv. Vers 110, imp. Vers 117, *id.* Vers 123, incor. Vers 127, imp., *ib.* — Vers 128, pouvait finir une scène de comédie, 1625. — Vers 129, imp. et incorv. Acte II, scène première. Vers 3 et suiv., imp. Vers 8, *idem.* Vers 9 et 10, amphibologiques. Vers 11 et 12, incorv. et imp. Vers 13 à 14, incorv. Vers 16, dignes de Corneille. Vers 21, imp. Vers 25 et suiv., bons dans la bouche d'une sou-brette, *ib.* — Vers 40, imp., 1626. — Vers 50, mauvais suivi d'un beau. Vers 51, mauvais également suivi d'un beau. Vers 53, incor. Vers 65 et 66, imp. qu'on doit s'interdire. Vers 79 et suiv., impropres, irréguliers et obscurs. Vers 95 et 96, incorv. et imp. Scène II. Vers 2, imp. Vers 23, incor., *ib.* — Vers 34 et 35, ne disent pas ce que l'auteur veut dire, 1627. — Vers 38 et suiv., malgré leurs inconvenances sont susceptibles de faire un grand effet. Vers 50, imp. Vers 53, de comédie. Vers 57, imp. Vers 59, 61, 62 et 65, imp., *ib.* — Vers 71 et 75, imp., 1628. — Vers 76, incorv. Vers 78, imp. Vers 79, imp. Vers 80, bien. Vers 81, imp. Vers 85 et 101, incor. Vers 102, on n'entend pas ce que l'auteur veut dire. Vers 105 et 106, incorv. Vers 123, incor., *ib.* — Vers 127, 137 et 154, incor., 1629. — Vers 161 et 169, imp. Vers 170, imp. Vers 171, *idem.* Vers 173, *idem.* Vers 193, du style comique. Vers 191, incor. Vers 196, imp. Vers 199, incorv. *ib.* — Remarque sur les incorv. de ce dernier vers, 1630. — Scène III. Vers 1, incorv. Vers 2, *idem.* Vers 3, cacophonie désagréable. Vers 4, incorv. Scène IV. Vers 2, incor. Vers 6, imp. Vers 10, *idem.* Vers 12 et suiv. du comique insipide, *ib.* — Vers 25 et 26, prosaïques, 1631. — Vers 34, incor. Vers 42 du style de la comédie. Scène V. Vers 3, style de comédie. Vers 5 et 6, imp. Vers 9 et 10, incor. Vers 19 et suiv. Perpetua paraît généreux dans cette scène, *ib.* — Acte III, scène première. Cette scène et la deuxième firent le succès de cette pièce à cause de la conférence de Sertorius avec Pompée, 1632. — Vers 1 et 2, incorv. Vers 3, imp. Vers 9, incorv. Scène II. Vers 1 et suiv., imp., *ib.* — Vers 3, *idem.* 1633. Vers 7, *idem.* Vers 10, incor. Vers 11 et suiv., imp. Vers 15, incorv. Vers 17, incor. Vers 19, vicioux. Vers 34, incorv. Vers 36, imp. Vers 41, Corneille y traite de l'art de la guerre. Anecdote à ce sujet, *ib.* — Vers 57, imp., 1634. — Vers 62, obscur. Vers 75, imp. Vers 79, imité par Racine. Vers 89 et 90, imp. Vers 99 et 100, *id.*, *ib.* — Vers 102, imp., 1635. — Vers 109, 110, métaphores outrées. Vers 128, ignoble. Vers 169, un des plus beaux morceaux de Corneille. C'est le discours de Sertorius. Vers 209, imp. Vers 213, trivial et comique. Vers 219 et 220, incorv. Scène III. Vers 2, incor. Remarques sur les inconvenances du rôle de Pompée dans cette scène, *ib.* — Scène IV. Vers 3, du haut comique, 1636. — Vers 13 et 14, incorv. Vers 17, incorv. Vers 20 à 22, *idem.* Vers 29 et 30, bons dans une pastorale. Vers 41 et 42, incor., *ib.* — Vers 59, au-dessous de la comédie, 1637. — Vers 66, est bon, mais gâté par le suivant. Vers 80, incorv. Vers 82, d'



glogue. Vers 85, inconv. Vers 93, inconv. Vers 94, imp. Vers 96, *idem*. Vers 101, incor. Vers 106, imp. Vers 109 et 110, incor. Vers 124, de comédie. Vers 133, vers de la tragédie de Nicomède mieux placé que dans Sertorius, *ib.* — Vers 153, fait sentir les défauts de la scène, 1638. — Vers 160 à 162 et 124, inconv. Vers dernier, incor. Acte IV, scène première. Vers 1, cette scène est comique, et pleine d'inconvenances. Vers 19, galimatias de comédie. Vers 34, comique. Vers 35, inconv., *ibid.* — Vers 49, discours de soubrette, 1639. — Scène II, remplie d'ironie et de coquetterie peu convenable à Sertorius et à Viriate. Vers 48, inconv. Vers 19, Vers 29, inconv. Vers 41, incor., *ib.* — Vers 45, comique, 1640. — Vers 46, inconv. Vers 74, *id.* Vers 92, ne convient pas à la tragédie. Vers 135, imp. Vers 144, 148, 161 et 180, imp., *ib.* — Scène III. Vers 1, cette scène est encore moins digne de la tragédie que les précédentes. Vers 29, du style comique, 1641. — Vers 32, vicieux. Vers 52, 53, 85, 107 et 127, inconv. Scène IV. Vers 1 et 5, dernier, du comique, de l'ironie et de l'inconvenance, *ib.* — Acte V, scène première. Vers 1, quelle est l'inconvenance de cette scène, 1642. — Vers 41 et 80, répétition de ce qui a été dit dans le premier acte. Scène II. Vers 3, inconv. dans l'intrigue. Vers 23, prosaïque, *ib.* — Vers 29 et suiv., obscurs et intelligibles. Scène III, l'assassinat de Sertorius ne fait point d'effet, et pourquoi. Vers 1, 20, 21 et 31, inconv. Scène IV. Vers 1 et suiv., inconvenance de ces vers ainsi que de la scène, *ibid.* — Vers 7, imp., 1664. — Vers 25, observations sur le rôle d'Aricie. Vers 43 et 44, comiques. Vers 50, 66, 87 et 93, de comédie. Scène V. Vers 1 et suiv., inconv. de ces vers et de la scène, *ib.* — Vers 13, remarques sur Aricie, 1645. — Scène VI. Vers 5, imp. Vers 9, inconv. Vers 19 à 22, incor. Vers 24 et 34, ce qui doit rendre cette scène intolérable. Vers 40, imp. Vers dern., froid pour le dénouement. Remarques sur les inconvenances de ce dénouement, *ib.* — Scène VII. Vers 25, tirade de Viriate pleine de raison et de noblesse, 1645. — Scène VIII et dernière. Vers 9, imp., *ib.* — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 731; t. XII, p. 1089.

SERVAN (M.), avocat-général au parlement de Grenoble. Lettre que lui écrit Voltaire. (Avril 1768). Sur la religion; t. X, p. 1036, 1037. — (13 juin 1768). Sur la législation; t. XI, p. 180, 181, 182. — (27 sept. 1769), 408. Sur la jurisprudence, 409, 410. — A fait un discours très-pathétique sur les délits et les peines, 38. — A démontré que la loi naturelle crée dans tous les cœurs, 86; t. X, p. 904; t. XII, p. 927, 1159, 1221.

SERVAND, artiste de Ferney. Le marquis Viale lui fait banqueroute; t. XI, p. 714. — Voltaire demande la protection du comte d'Argental en sa faveur, *ib.*

SERVANDONI. Son procès avec Bernard; t. IX, p. 121, 224; t. XII, p. 601.

SERVANTE JUSTIFIÉE, conte de la reine de Navarre. Cité; t. VIII, p. 1249.

SERVET (Michel), médecin; t. I, p. 60, 122, 123; t. III, p. 460, 551. — Fut tres-savant médecin; t. IV, p. 648. — Idée de ses sentimens en métaphysique, *ib.* — Il est per-

sécuté par Calvin, 649. — Brûlé vif, *ib.* — Réflexions sur cette barbarie, *ib.*; t. V, p. 1345; t. VI, p. 126; t. VII, p. 339. — Découvrit, dit-on, la circulation du sang, 340, 360. 779. — Cité dans Jenni, t. VIII, p. 330. — Brûlé vif à Genève, 599, 605, 638, 646, 652, 799, 956, 971. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. X, p. 906, 1119, t. XI, p. 205; t. XII, p. 699, 959, 972, 983, 1015, 1027, 1123.

SERVIANUS, consul. Lettre de l'empereur Adrien à Servianus; t. VII, p. 166.

SERVIE (Abel), surintendant des finances. Notice sur celui-ci; t. IV, p. 1049. — Date de sa mort, *ib.*; t. XI, p. 205.

SERVIN (l'abbé); t. I, p. 3. — Épître à cet abbé, prisonnier au château de Vincennes; t. III, p. 608. — Ce que lui dit le duc de la Ferte; t. VII, p. 764.

SERVIN, avocat-général au parlement de Paris. Son éloge; t. V, p. 978. — Exprime au parlement les vœux de la nation, *ib.* — Meurt d'une attaque d'apoplexie en prononçant une harangue au roi; t. V, p. 985. — Le jésuite Avrigni prétend qu'il mourut en parlant contre les jésuites, *ib.* — Articles qu'il voulait qu'on fit signer à ces derniers après l'assassinat d'Henri IV; t. VI, p. 136, et t. VII, p. 649.

SERVITUDE ET SERVITUDES. Affligeait la Franche-Comté; t. I, p. 66. — Voltaire ne peut la faire entièrement abolir, 67. — L'esprit de servitude est ampoulé; t. IV, p. 465. — Celui de la liberté est nerveux, *ib.* — Alexandre III déclare que tous les chrétiens doivent en être exempts, 469. — Ne fut abolie dans les villes de France que du temps de Charles VII, 470. — Extrait d'un mémoire pour son entière abolition en France; t. VI, p. 206. — Projet de loi à cette fin, *ib.*, 207. — Les Juifs se vantaient de n'y avoir jamais été soumis; t. VII, p. 919. — Énumération de celles qu'ils subirent, *ib.* — Ne déshonore personne, 1077. — D. puis qu'elle a été abolie l'état est devenu plus florissant, et les rois plus riches; t. VIII, p. 1255.

SERVILIUS-TULLIUS, sixième roi de Rome. Le premier dénouement que nous ayons d'une nation profane est celui de Servilius-Tullius; t. VII, p. 728, 1466.

SESAC, roi d'Égypte. Vainqueur de l'Inde; t. IV, p. 142, 147. — S'empara de Jérusalem, et enleva tous les trésors de la maison du Seigneur; t. VI, p. 1167. — On prétend qu'il est le même que Sésostris, 1195. — Observations à ce sujet, *ib.*

SESOSTRIS, conte en vers; t. III, p. 873.

SESOSTRIS. Ses flottes révoquées en doute; t. IV, p. 29. — Son histoire incroyable, 46. — Éducation des enfans nés le même jour que lui, *ib.* — Ses conquêtes, 47. — Son histoire regardée comme une allégorie. Ce qu'en dit Herodote. Ce qu'on en peut penser, *ib.* — Sur sa prétendue conquête de la Colchide, 754. — Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 764; t. VIII, p. 752; t. X, p. 921, 926.

SETH, l'un des fils d'Adam. A laissé des livres aux Hébreux; t. VII, p. 253. — Prononce avant Moïse le nom de *Jéova*, 1203. — Son fils nous a laissé, selon Flaviens Josephé, un livre sur l'astrologie; t. VIII, p. 1218.

**SÉTHOS**, roman. Malgré quelques beaux passages qu'on y trouve, est tombé dans l'oubli; t. viii, p. 1244; t. ix, p. 66.

**SETIM**, petit-fils de Noé. Pourquoi on dit qu'il fut roi de Macédoine; t. iv, p. 56.

**SÉTOC**, marchand arabe, personnage de Zadig; t. viii, p. 20, 21, 22, 23, 24, 26, 30, 47. — *Voy. ZADIG*.

**SEUR** (le). Un des deux minimes commentateurs de Newton; t. xii, p. 1314.

**SEVERA**, femme de l'empereur Valentinien; t. iv, p. 643.

**SEVERIN** (marquis de Saint-). *Voyez SAINT-SÉVERIN*.

**SEVERITÉ**. Produit l'obéissance; v. t. i, p. 582, 950.

**SÉVI**, dernier faux messie qui ait paru; t. vii, p. 1429.

**SEVIGNE** (M. le marquis de). Dispute littéraire qu'on prétend qu'il eut avec M. Dacier au sujet d'un passage d'Horace; t. viii, p. 870. — Fut un des amans de Ninon de l'Enclos, 1109.

**SÉVIGNE** (Marie de Rabutin, marquise de), mère du précédent; t. iii, p. 489. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1102. — Se déclare pour Fouquet, et le sert avec chaleur, 1320. — Ne rendait pas justice à Racine, 1405; t. vii, p. 928; t. viii, p. 689, 920. — Ce qui fait qu'on lit ses lettres, 1064. — Comparait les traducteurs à des domestiques, 1079, 1199, 1250. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 797, 798; t. xii, d. 573.

**SEVILLE**. Ferdinand, roi de Castille, s'en rend maître; t. iv, p. 387.

**SEVIN**, conseiller au parlement de Paris. Mis en prison par ordre du cardinal de Richelieu; t. v, p. 992.

**SEXTUS**, fils du grand Pompée. Immoie un enfant dans des sortilèges; t. iv, p. 78. — Reproche à Auguste-Octave des faiblesses infâmes; t. vii, p. 427.

**SEXTUS EMPIRICUS**. Dit que la pédérastie était ordonnée en Perse; t. iv, p. 27. — Incroyable, *ib.* — Se trompe en disant que la pédérastie était permise en Perse, 150. — Cité sur l'amour socratique, t. vii, p. 205.

**SEYMOUR** (Edouard), duc de Somerset. Décapité; t. iv, p. 786.

**SEYMOUR** (Thomas), amiral d'Angleterre. Décapité; t. iv, p. 786.

**SFORZA**. *Voy. SFORZES*.

**SFORZA**. *Voy. JACOMUZIO*.

**SFORZE** (Blanche), épouse de l'empereur Maximilien; t. v, p. 754.

**SFORZE** (François), connétable de Naples. Fils de Jacomuzio, défend la reine Jeanne II, t. iv, p. 425. — Conquête de son fils, duc de Milan, 543.

**SFORZE** (François), duc de Milan. Achète l'investiture du Milanais; t. iv, p. 613. — Avait fait trancher la tête à un ministre de François I<sup>er</sup>, 621, 770. — Entre dans Milan, 771, 775. — Demande grâce à Charles-Quint, 779. — Reçoit de Charles-Quint l'investiture du Milanais, 780, 783. — Sa mort, 785. — Conquit le Milanais; t. viii, p. 990.

**SFORZE** (Galéas). Assassiné dans la cathédrale de Milan; t. iv, p. 543. — Circon-

stances de cet assassinat, *ibid.*; t. xii, p. 233.

**SFORZE** (Jean), seigneur de Peczaro. Chassé de Venise au nom de son père; t. vi, p. 57.

**SFORZE** (Ludovic), ou **LOUIS-LE-MAURE**. Emprisonne son neveu; t. iv, p. 543, 544. — Appelle les Français en Italie, *ib.* — Entre dans la ligue contre Charles VIII, 550. — Met les têtes des Français à prix, 557. — Livré par les Suisses aux Français, 558. — Conduit dans la tour de Bourges, *ib.* — Reçoit l'investiture du Milanais; t. v, p. 754. — Vendu par les Suisses pour de l'argent comptant; t. x, p. 261. — *Voy. LUDOVIC*.

**SFORZE** (Marie), duc de Milan. Fut le premier qui prit des Suisses à sa solde; t. iv, p. 558. — Maximilien épousa sa fille, 607.

**SFORZE** (Maximilien). Les Suisses lui donnent le duché de Milan; t. iv, p. 563. — Pris et emmené en France après la bataille de Marignan, 608. — Reçoit l'investiture du duché de Milan; t. v, p. 762. — Perd le Milanais, 764.

**SFORZES**. L'élévation de cette maison est un jeu de la fortune; t. iv, p. 425.

**SFRONDATE** (cardinal). Combattu par Bossuet sur la prédestination; t. vii, p. 316.

**S'GRAVESENDE**. *Voyez GRAVESENDE* (M. de s').

**SHA-ABBAS**. Chasse les Guèbres d'Ispahan; t. iv, p. 159. — L'empire persan florissant et heureux sous son règne, 751. — A recours aux Anglais pour chasser les Portugais, 753. — Victoires contre les Turcs, 968. — Était très-cruel, 980. — Son despotisme, *ibid.* — Utiles fondations, *ibid.*; t. xii, p. 1186.

**SHA - AHMED**, empereur indien. Son caractère; t. v, p. 1063.

**SHA - GEAN**, empereur du Mogol. Se révolte contre son père; t. iv, p. 983. — S'empare de l'empire, *ibid.* — Ses enfans soulevés contre lui, *ibid.*; t. iv, p. 750.

**SHA-HUSSEIN**, empereur de Perse. Sa faiblesse cause la ruine de la monarchie persane; t. iv, p. 981.

**SHA-RUSTAN**, empereur persan. Fait assassiner Ismaël, fils du sophi; t. iv, p. 751.

**SHA-SOPHI**, empereur de Perse. Son caractère; t. iv, p. 980. — Eut un règne malheureux, *ibid.*

**SHA-THAMAS**. Prince faible, protégé et défendu par Kouli-Kan, qui consulte l'enlève, l'enferme, et lui fait crever les yeux; t. iv, p. 982.

**SHADWELL**, mauvais poète anglais. Donne en anglais la comédie de l'Avare; t. viii, p. 728.

**SHAFESBURI** ou **SHAFESBURY** (lord). Sa philosophie; t. i, p. 9. — Ses ouvrages ont fourni à Pope des matériaux pour son Essai sur l'homme; t. iii, p. 467.

— Si l'on avait bien lu ses écrits, on aurait vu qu'il ne méritait pas le nom d'athée, 468. — Prouve que la perfection de la vertu est due à la croyance d'un Dieu, *ibid.* — Professa ouvertement le théisme, et fut un

des plus grands soutiens de cette religion ; t. iv, p. 928. — N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie ; t. vii, p. 37. — Elève de Locke, 66. — Cité sur *tout est bien*, 496, 673. — Cultiva toute sa vie les lettres dans la plus profonde retraite, 1705 ; t. viii, p. 245. — Héros du parti philosophique, 501, 592, 599, 788. — Sou mépris pour la religion chrétienne, 799. — A établi une partie du système de l'amour social ; t. ix, p. 232 ; t. xii, p. 543, 992, 997.

SHAK. Ce que signifiait ce mot chez les Indiens et chez les Persans ; t. iv, p. 48.

SHAKESPEARE ; t. i, p. 10, 13, 14. — Le seul parmi les Anglais qui ait su évoquer et faire parler les ombres, 300. — Comparé à Lopes de Véga ; t. iv, p. 603. — Il y a plus de barbarie que de génie dans ses ouvrages, *ibid.* — Dégrusait le théâtre anglais, 906. — Les Anglais le prennent pour un Sophocle ; t. vii, p. 51. — Florissait à peu près du temps de Lopes de Véga, *ibid.* — Il créa le théâtre anglais, *ibid.* — Son mérite a perdu ce théâtre, *ibid.* — Avait un génie plein de fécondité et de force, *ib.* — Ses pièces ont toujours été jouées avec un grand succès, *ibid.*, 218. — Son éloge, 367. — Paroles qu'il met dans la bouche de Brutus au moment où celui-ci va assassiner César, 368, 905, 1120. — Cité dans l'Ingénu ; t. viii, p. 164. — Dans l'Homme aux quarante écus, 247, 248, 362, 367, 509, 562, 659, 774, 780. — A pris toutes ses tragédies de l'histoire ou des romans, 781, 785, 80, 999, 1000, 1154, 1171, 1172, 1173. — Lettre lue à l'académie, à la solennité de la Saint-Louis, sur ses ouvrages, 1229, 1272. — Ses tragédies plus monstrueuses que *Clitandre*, 1295. — Cité sur la tragédie des Horaces, 1354, 1475 ; t. ix, p. 188. — Sa tragédie de *Macbeth* regardée comme un chef-d'œuvre ; t. x, p. 485, 486, 544. — On l'oppose à Corneille, 545, 568, 978 ; t. xi, p. 254. — Espèce de jeux établis en son honneur, 408, 954, 957, 961. — Préféré mal à propos à Corneille et à Racine, 963, 965, 1044, 1057 ; t. xii, p. 904, 905, 906, 1042, 1045, 1047, 1060. — Ce qu'il dit de l'autre monde, 1130, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1310, 1311, 1312, 1360, 1361. — *Voy. HAMLET.*

SHALL ou SHAL (Adam), jésuite. Devient mandarin à la cour de Pékin ; t. iv, p. 990 ; t. vii, p. 807.

SHAMMADEY. *Voy. ASMODEE* ; t. iv, p. 110.

SHASTA ou SIHASTA-BAD, livre sacré des brachmanes ; t. iv, p. 40, 42 ; et t. vii, p. 251, 486. — Découvert par M. Holwell ; t. iv, p. 40 ; et t. vi, p. 1064. — Les savans commencent à croire que c'est dans ce livre qu'on trouve la vraie origine du diable ; t. vi, p. 1064. — Contient cinq chapitres, le premier sur Dieu et ses attributs ; t. vii, p. 251. — Le second sur la création des anges, *ib.* — Le troisième sur la chute d'une partie de ceux-ci, 252. — Le quatrième sur leur punition, *ib.* — Le cinquième sur leur pardon et sur la création de l'homme, *ibid.* — Lettre sur ce livre ; t. viii, p. 754. — *Voy. LETTRES CHINOISES.*

SHASTASID, grand brame de Maduré.

Lettre que lui écrit Amabed ; t. viii, p. 296, — Ses réponses, 297 et suiv.

SHAW, voyageur anglais. Son opinion sur les Juifs opposée à celle de saint Jérôme ; t. vi, p. 1090.

SHEARAA, sultane. Epître dédicatoire de Zadiq à la sultane Shearaa ; t. viii, p. 1.

SHEIN, général du czar Pierre I<sup>er</sup>. Commande l'artillerie russe au siège d'Azoph ; t. v, p. 410. — Entre en triomphe avec le czar à Moscou, 411. — Bat la milice des Strélitz, qui voulait mettre la princesse Sophie sur le trône, 419.

SHELKIRCK, Anglais qui, ayant été abandonné dans l'île de Fernandez, y vécut seul pendant plusieurs années ; t. v, p. 116.

SHENK (George), gouverneur de Frise. Défait les anabaptistes ; t. v, p. 787.

SHEPHERD. Fanatique qui, à l'âge de seize ans, entreprend d'assassiner George I<sup>er</sup> ; t. i, p. 635. — Son opiniâtreté et son aveuglement, *ib.*

SHEPLEFF, maître-d'hôtel du czar Pierre I<sup>er</sup>. Rôle qu'il joue à l'époque de la reconnaissance de Scavronski par l'impératrice Catherine I<sup>re</sup>, sa sœur ; t. v, p. 474.

SHEREMETOF ou SHEREMETO, général du czar Pierre I<sup>er</sup>. Commande les troupes russes lors de l'expédition d'Azoph ; t. v, p. 409. — Triomphe avec le czar à Moscou, 411. — Chef d'ambassade en Italie, 418. — Conduit les tranchées au siège de Nianz, 432 et 433. — Défait à Gémavers par le général Levenhaupt, 437. — Bat les Suédois, 430. — Son triomphe, 431. — Commande le centre de l'armée russe à Pultava, 450. — Part pour la Livonie, 453. — En repart pour la guerre contre les Turcs, 458. — Son danger sur les bords du Pruth, 461. — Ecrit au grand visir, 465.

SHERIDAN (Thomas). L'un des sept officiers qui accompagnèrent le prince Charles-Edouard dans son expédition en Ecosse ; t. v, p. 95. — N'abandonne point ce prince réduit aux plus affreuses extrémités ; p. 104 et suiv.

SHERLOC, nom sous lequel Voltaire publie l'histoire de Jenni, ou l'Athée et le Sage ; t. viii, p. 327, 359.

SHERLOCK ou SHERLOK. Evêque de Londres. Cité sur l'âme ; t. vii, p. 189. — Donne la raison pour laquelle Dieu fit arrêter le soleil dans sa carrière vers l'heure de midi ; t. viii, p. 500.

SHERNOG (M.), négociant anglais. Arracha de force une jeune victime qui descendait dans le bûcher, et l'épousa ; t. vii, p. 529.

SHINNER (Mathieu), cardinal de Sion. Excite les Suisses contre François I<sup>er</sup> ; t. iv, p. 607. — Leur apprend à tromper, *ib.*

SHIPUNK. Cité dans la Pucelle ; t. iii, p. 299.

SHMETTAU, général. Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 505.

SHOEFLIN, célèbre professeur en histoire à Strasbourg. Générosité de Voltaire envers son frère ; t. vii, p. 954.

SHOEFLIN (Jean-Frédéric), libraire à Colmar, frère du célèbre professeur d'histoire, Voltaire lui fait présent des Annales

de l'Empire; t. VIII, p. 954. — Autre service qu'il lui rend, *ib.*

**SHOMMERS** (madame), ancienne maîtresse de Frédéric, t. I, p. 105. — Son portrait.

**SHOUVALOF**. Voyez **SCHOUVALOF**.

**SHULEMBERG** (Jean de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal; t. IV, p. 1046. — Date de sa mort.

**SHUMONTOU**, brame, commentateur de l'Exour-Veidam; t. V, p. 1235. — Combat toutes les espèces d'idolâtries dont les Indiens étaient infectés, 1326. — Passage de son commentaire cité, *ibid.* — Voyez **CHUMONTOU**.

**SILVERIN**. Voyez **SCHWERIN**, maréchal sous Charles XII, roi de Suède; t. V, p. 443.

**SI** (les), satire contre Lefranc de Pompi-gnon; t. VIII, p. 476.

**SIAGRIUS**, commandant romain; t. VI, p. 107, 108. — Tué par ordre de Clovis, 109.

**SIAM**. Ambassade que le roi de Siam envoie à Louis XIV; t. IV, p. 1214.

**SIAMOIS**. Leur ambassade près de Louis XIV; t. IV, p. 1214. — Prétendent que la croix n'a pas été le supplice de Dieu; t. VII, p. 1658.

**SIAMOIS** (le), ouvrage de Dufreni. Endroits où il en est parlé; t. VII, p. 347, 387.

**SIB**. Fut le coadjuteur de Birma, le prince de l'armée angélique; t. VII, p. 251; et t. VIII, p. 755.

**SIBA**. Apporte à David la nouvelle de la rébellion de Miphibozeth; David lui donne tous les biens de ce dernier; t. V, p. 191; et t. VI, p. 14.

**SIBERIE**. Découverte et conquise par un Cosaque sous le règne de Jean Basilowitz; t. IV, p. 534. — Description de cette province; t. V, p. 285 et 379. — Fut le tombeau des Suédois faits prisonniers à Pultava, 285. — Sa capitale, sa population, 381. — Variété de ses habitants, 382. — Leur commerce et leurs caravanes, 519 et 520. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 796, 801, 802, 806, 809, 821, 1025, 1247, 1291.

**SIBYLLA**. Nom de la première femme qui s'avisait de prononcer des oracles à Delphes; t. VII, p. 1680.

**SIBYLLE** épouse de Jean-Frédéric-Henri, électeur de Saxe. Demande à Charles-Quint la liberté de son mari; t. V, p. 797.

**SIBYLLE ET SIBYLLES**. Ce mot signifie conseil de Dieu; t. IV, p. 68. — Il y en eut dix principales. Livre de la sibylle de Cumès achetée par Tarquin. Sibylle Égypte. Ses vers grecs recherchés par les Romains. Voy. **VERS SIBYLLINS**. Sibylles de Cumès citées par Virgile, 69. — Leurs oracles en grande réputation. Cités par les premiers chrétiens, *ib.* — La nouvelle Jérusalem prédite par les sibylles, 71. — Saint Clément d'Alexandrie dit que saint Paul recommande la lecture des sibylles qui ont prédit la naissance du fils de Dieu, 69. — Pasquier dit que la mort de Bruneau avait été prédite par la sibylle, 119. — Leurs vers cités dans les hymnes, 175. — Article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1680.

**SIBYLLINS** (vers). Auguste défendit à

tous les Romains, sous peine de mort, d'en avoir chez eux; t. IV, p. 69. — Cette défense les fit respecter plus que jamais, *ib.* — La première collection de ces vers fut achetée par Tarquin; t. VII, p. 1680. — En quelle année fut faite, 1681. — On en eut besoin pour soutenir le christianisme naissant; t. IV, p. 63. — Adoptés par les pères de l'église. Prédisaient le règne de mille ans, *ib.*

**SICAMBRES**; t. VII, p. 1045. Voyez **FRANCS**.

**SICHEM**, fils d'Hémer. Viola Dina fille de Lia à l'âge de cinq ans; t. VII, p. 1226.

**SICILE**. Autrefois jointe à l'Apulie; t. IV, p. 2. — L'avoine vient naturellement en Sicile, 121. — Conquête de cette île par des gentilshommes normands, 269. — Le pape veut y envoyer un légat, 274. — Le comte Roger le refuse. De là vient ce fameux droit de la monarchie de Sicile; *ib.* — Roger, fils du comte Roger fut le premier roi de Pouille et de Sicile, 275. — Passe au pouvoir des Allemands, 309. — Toujours gouvernée par des étrangers, 405. — Différentes puissances à qui elle a successivement appartenu, 1204. — A qui appartenait au neuvième siècle; t. V, p. 591. — Sa situation sous Conrad, 1er, 604. — De la monarchie de Sicile; t. VI, p. 52.

**SICILIEN** (le), ou l'Amour peintre, comédie de Molière. Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 725.

**SICILE**. Poids et monnaie des Juifs; t. VII, p. 1682. — Monnaie qu'on appelait *sicle*, *ibid.*

**SIDNEY** (le chevalier), auteur anglais. Les droits de l'humanité sont réclamés avec force dans ses ouvrages; t. I, p. 81; t. XII, p. 136.

**SIDON**, terrain ingrat; t. IV, p. 29.

**SIDONIUS APOLLINARIS**. Ce qu'il dit des Bourguignons; t. VII, p. 523.

**SIDRAC**, chirurgien. Cité; t. VIII, p. 369.

**SIÈCLE ET SIÈCLES**. Le nôtre est celui des choses; t. I, p. 577. — Quel est l'un de ses plus grands avantages; t. VII, p. 1100. — Le quatorzième vit déposer solennellement un empereur, deux rois et un pape; t. IV, p. 444. — Fanatisme et ignorance du quinzième, 456. — Barbarie du quatorzième, 467, 468. — Quinzième vit trois rois sous, 572. — Idée générale du seizième, 581. — Son commencement est un des grands spectacles que le monde ait fourni, *ib.* — L'opulence y devient plus générale, 582. — Ce qui frappe dans le seizième siècle, *ib.* — L'histoire du monde est partagée en quatre siècles principaux. Le premier est celui de Philippe et d'Alexandre, 1110. — Autres hommes qui l'ont illustré. Le deuxième est celui de César et d'Auguste, célèbre par Lucrèce, Cicéron, Tite-Live, Virgile, Ovide, Horace, etc., *ib.* — Le troisième est celui qui suivit la prise de Constantinople par Mahomet II, célèbre aussi par les Médicis, 1111. — Le quatrième est celui de Louis XIV. Il est peut-être celui des quatre qui approche le plus de la perfection. Pourquoi. Tous se ressemblent par la méchanceté des hommes, *ib.* — On est obligé de se mettre au niveau de son siècle avant de lui être supérieur; t. VII, p. 521.

**SIÈCLE** de Louis XIV; t. 1, p. 33, 3), 41, 67. — Introduction à cet ouvrage; t. IV, p. 1110. — Objet que l'auteur s'y propose, *ib.* — Etat des arts et des sciences à cette époque, 1111; t. VIII, p. 899, 900, 908, 911, 916, 952, 1177. *Voy.* **SIECLES**. **LOUIS XIV**, et la table du quatrième volume.

**SIECLES** (les deux). Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl; t. III, p. 934. — L'auteur a peint dans cette satire les ridicules du siècle dans lequel il vivait, 935 et suiv. — Notes, 937.

**SIÈGE** (saint-). On donnait ce nom au siège de tous les crimes; t. IV, p. 561. — Clément V le transporte en France, 401. — Grégoire XI le rétablit à Rome, 410. — Ce qu'il était lors du grand schisme d'Occident, 411.

**SIERRA-MORENA** (bataille de la) entre les Maures et les chrétiens; t. IV, p. 386.

**SIFROI**, comte de Westerbuch, électeur de Cologne. (*M.* 1298); t. V, p. 871.

**SIGEBERT**, ou **SIGIBERT**. Assassiné; t. IV, p. 204. — A plusieurs femmes à la fois, 246; t. V, p. 577. — Tna son père par ordre de Clovis, et fut assassiné par ce dernier; t. VI, p. 109; t. VII, p. 937. — Un autre Sigebert partagea les états de Clotaire avec Chilpéric, 1638.

**SIGEBERT**, historien; t. VII, p. 1769.

**SIGEFROY**, chef de Normands. Assiège Paris; t. IV, p. 232. — S'adresse à l'évêque de cette ville plutôt qu'au comte, *ibid.*; t. V, p. 599. — Relation du siège de Paris. *ibid.*

**SIGISMOND II**, roi de Pologne; t. IV, p. 759. — Perdit la couronne de Suède, 958. — Donne le duché de Courlande à Godar-Ketler; t. V, p. 808. — Traite avec Maximilien II au sujet de la Livonie. 813, 814. — Il repousse son compétiteur, 815.

**SIGISMOND**, empereur, fils de Charles IV, frère de Venceslas; t. V, p. 563. (*N.* 1353. *Emp.* 1411. *M.* 1437.) Ses femmes, sa fille, 564. — Se ligue avec Jean XXIII contre Lancelot, roi de Naples; t. IV, p. 415. — Convoque avec ce pape le concile de Constance, *ib.* — Ses états, 416. — Avait été malheureux contre Bajazet. Mis en prison par les Hongrois. S'échappe de sa prison. Devient empereur. Se rend maître du concile de Constance, *ib.* — Se saisit des troupes du duc d'Autriche, 417. — Fait déposer Jean XXIII. Garde ce pape trois ans prisonnier dans Manheim, *ib.* — Jean Hus est emprisonné et exécuté malgré le sauf-conduit de ce prince, 420, 421. — Son apologie dans le Dictionnaire des hérésies, 420. — Jugement de la conduite de ce prince, *ib.* — Conseille à Jean Hus de céder au concile, 421. — Les Bohémiens lui firent la guerre pour venger la mort de Jean Hus et de Jérôme de Prague, 422. — Ménageait à la fois le concile de Bâle et le pape Eugène IV. 479. — Epouse Marie de Hongrie, 504. — Fait mourir le comte de Hornae. N'était pas un puissant prince, quoiqu'il régnât sur beaucoup d'états, *ib.* — Se fait couronner roi de Hongrie; t. V, p. 724. — Comment il y parvient, *ib.* — Se fait déclarer régent de Bohême, 725. — Est déposé et mis en prison, 728. — Tableau de l'Europe, *ib.* — Il demande l'empire, 730. — Sa nomination. Son compétiteur, *ibid.* —

Son élection confirmée, 731. — Il se ligue secrètement avec la Pologne contre les chevaliers teutoniques. Guerre contre les Vénitiens. Concile à Constance, *ib.* — Couronnement, 732. — Entrée solennelle à Constance. L'empereur se rend maître du concile. Retient le pape prisonnier. Accusations dirigées contre lui, *ib.* — Erige la Savoie en duché, 733. — Va à Paris et à Londres. S'unit avec l'Angleterre contre la France. Met au ban de l'Empire Frédéric d'Autriche, *ib.* — Il donne avec grande pompe l'investiture de plusieurs principautés, 734. — Vend l'électorat de Brandebourg. Sentence de déposition contre le pape Pierre Luna. Conclave. Election de Martin V. Sigismond déclaré roi des Romains. Il publie quelques constitutions. Troubles apaisés dans la Hollande et le Brabant, *ib.* — Troubles en Bohême, 735. — Quels en furent les moteurs. Défaites multiples de Sigismond. Croisade prêchée en Allemagne contre les Hussites. Défaite des croisés. L'empereur vend des provinces, *ib.* — Factions en Bohême, 736. — Défaites signalées, *ib.* — Conférences pour la paix, 737. — Il la demande en vain aux Hussites. Concile. Sigismond se fait couronner en Lombardie. Ensuite à Rome. Divisions de l'Italie, *ib.* — Prend le parti du concile contre le pape, 738. — Met au ban de l'Empire Louis de Bavière, 738. — Lui fait grâce. Pauvreté de l'empereur. Cession de la Saxe. Il négocie avec ses sujets en Bohême. Conditions qu'il accepte, *ib.* — Apaise tous les troubles, 739. — Fait reconnaître son gendre en Bohême pour héritier du royaume, *ib.*, 789, 870; t. VIII, p. 635.

**SIGISMOND** (Jean), roi de Hongrie. Tributaire des Turcs; t. V, p. 810. — Fait la paix avec l'empereur Maximilien, 813.

**SIGISMOND** (Jean), électeur de Brandebourg. Dispute la succession du duc de Clèves; t. V, p. 824.

**SIGISMOND**, prince d'Autriche. Vend le Briggaw, le Sundgaw, le comté de Ferrète quatre-vingt mille écus d'or; t. V, p. 748.

**SIGISMOND**, roi de Pologne. *Voyez* **LA DISLAS**.

**SIGNES** du zodiaque. Il est impossible que les Égyptiens aient inventé les signes du zodiaque; t. VII, p. 1017.

**SILBERT** (Marc), imprimeur à Rome. Livre qu'il imprime par ordre du pape Léon X; t. VII, p. 1727.

**SILESIENS**. Ce qu'ils étaient au neuvième siècle; t. V, p. 532.

**SILHOUTTE**, contrôleur-général des finances. Traduit Pope; t. 1, p. 128. — Ruine le crédit en France, *ibid.*; t. VII, p. 1092, 1356; t. VIII, p. 246. — A voulu faire quelque peine au corps des fermiers, 457, 493. — Ce qu'il dit de la Boucle de cheveux de Pope, 844; t. X, p. 77, 127. — Ce qu'il est dit de lui, 130, 133. — Son génie est anglais, 138. — A traduit une partie de l'anglais Warburton, 152, 384, 621.

**SILHON**, conseiller d'état, et l'un des premiers de l'Académie française. Auteur d'un Traité de l'immortalité de l'âme; t. IX, p. 404, 407.

**SILLERI**, ou **SILLERY**, chancelier. Concourt à faire donner la régence à Marie de

Médicis ; t. IV, p. 850. — Eleva le surintendant la Veuville, qui le fit disgracier, 853. — Réponse qu'il fait à Marie de Médicis ; t. V, p. 974 ; t. VI, p. 159 ; t. VII, p. 478.

SILVA, médecin. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1102. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. IX, p. 36, 37, 43, 145, 467.

SILVÈRE, pape. Est exilé par Bélisaire ; t. IV, p. 184.

SILVESTRE II. pape. (Ex. 999). — Notice sur ce pape ; t. V, p. 560. — Confère à Boleslas le titre de roi de Pologne, 617. — S'appelait Gerbert ; t. IV, p. 268. — Passe pour magicien. Précepteur d'Othon III. Nommé pape par cet empereur. Conserve la réputation d'un homme sage et éclairé. Fait rapporté par un historien, et qui peint bien les mœurs de ce temps. Sentence cruelle et ridicule qu'il rend contre un vicomte de Limoges, *ib*. — Donne à Etienne le titre de roi de Hongrie ; t. IV, p. 592. — Voy. GERBERT.

SILVESTRE, pape. De la donation que lui fit Constantin ; t. VI, p. 1367 ; t. VII, p. 625 ; t. VIII, p. 602.

SILVESTRE, évêque ; t. VII, p. 642. — Ce qui est dit de lui, 780.

SILVIUS ÆNEAS. Voyez PIE II, pape. SIMANGAS. Cité sur *inquisition* ; t. VII, p. 1316.

SIMÉON STYLITE (saint). Plusieurs bons chrétiens ont combattu son histoire écrite par Théodoret ; t. VII, p. 1434.

SIMÉON, cousin germain de J.-C. ; t. IV, p. 175. — Son histoire, *ib*. — Endroits où il en est parlé ; t. XII, p. 23, 721.

SIMIA (le cardinal). Pourquoi nommé ainsi. Il passait pour fort voluptueux ; t. V, p. 565.

SIMMAQUE. Cité sur *apparition* ; t. VII, p. 314 ; t. VIII, p. 590.

SIMON (Richard), oratorien. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1102. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib*.

SIMON (le duc de Saint-). Relégué à Blayes ; t. IV, p. 832.

SIMON (M.). A écrit sur les abeilles ; t. VII, p. 102.

SIMON, imprimeur. Cité dans la Correspondance ; t. XII, p. 1159.

SIMON CANANÉEN (saint). On ignore sa vie ; t. VII, p. 309. — On prétend qu'il fut martyrisé en Perse, *ib*.

SIMON-LE-MAGICIEN. Comment termina la dispute qu'il eut avec saint Pierre ; t. IV, p. 175 ; t. VI, p. 60, 1326 et suiv. ; t. VII, p. 129, 605 ; et t. VIII, p. 520. — Fut-il connu et adoré chez les Romains ? t. VII, p. 129. — Saint Justin prétend qu'il avait une statue élevée sur le Tibre. Observations à ce sujet, *ib*. — Il est certain qu'il y en eut un que les Juifs crurent magicien, 130. — Natif de Samarie. Opposé à J.-C. Baptisait comme celui-ci, mais ajoutait le feu au baptême d'eau. Se disait prédit par saint Jean-Baptiste, *ib*. — Devient amoureux d'une femme appelée la Lune, 296. — Proposition qu'il fait à plusieurs saints, *ib*. — Se marie, *ib*, 481. — Se disait fils d'une vierge, 1078. — Les habitants de Samarie le considéraient comme la vertu de Dieu, 1427.

SIMON, comte de Monfort. Voyez ce mot.

SIMON BARJONE. Voyez PIERRE (saint).

SIMONET, jésuite. Illustra son siècle ; t. XII, p. 1062.

SIMONETTA, chancelier. Tuteur de Galéas Marie, duc de Milan ; t. IV, p. 543. — Louis le Maire le fait mourir, 544.

SIMONIDE. Chanta dans une belle ode les louanges de Castor et de Pollux, à l'occasion d'un lutteur qui avait remporté le prix à coups de poings aux jeux olympiques ; t. VII, p. 1810.

SIMONIENS (évangile des). Notice sur cet évangile ; t. VI, p. 1265.

SIMPLICIEN. Interroge saint Augustin sur l'apparition des morts ; t. VII, p. 871.

SIMPLICIUS, évêque de Bourges. Eut deux enfans de sa femme Palladia ; t. VII, p. 625.

SINCELLE (George de). Ce que rapportent plusieurs auteurs cités par lui sur une inondation ; t. IV, p. 21 ; et t. VII, p. 323.

SINETTI (M.). Ce qu'en dit Voltaire à M. Berger. Cité ; t. IX, p. 86, 178, 241.

SINEVIN, amiral russe. Cité dans la Correspondance de l'impératrice de Russie et de Voltaire ; t. XII, p. 790, 793.

SINGE. Animal inutile ; t. III, p. 895.

SINGULARITÉS de la nature (des). Ouvrage de M. Voltaire ; t. VI, p. 590. — Chap. I<sup>er</sup>. Des pierres figurées, 592. — Chap. II. Du corail, *ib*. — Chap. III. Des polypes, 593. — Chap. IV. Des limaçons, 594. — Chap. V. Des huîtres à l'écaille, *ib*. — Chap. VI. Des abeilles, *ib*. — Chap. VII. De la pierre, 596. — Chap. VIII. Du caillou, *ib*. — Chap. IX. De la roche, 597. — Chap. X. Des montagnes, de leur nécessité, et des causes finales, *ib*. — Chap. XI. De la formation des montagnes, 598. — Chap. XII. Des coquilles et des systèmes bâtis sur des coquilles, 601. — Chap. XIII. Amas de coquilles, 602. — Chap. XIV. Observation importante sur la formation des pierres et des coquillages, 603. — Chap. XV. De la grotte des fées, *ibid*. — Chap. XVI. Du falun de Tournai, et de ses coquilles, 604. — Chap. XVII. Idées de Palissy sur les coquilles prétendues, 606. — Chap. XVIII. Du système de Maillet, qui de l'inspection des coquilles conclut que les poissons sont les premiers pères des hommes, 607. — Chap. XIX. Des germes, 608. — Chap. XX. De la prétendue race d'anguilles formée de farine et de jus de mouton, 609. — Chap. XXI. D'une femme qui accouche d'un lapin, 610. — Chapitre XXII. Des anciennes erreurs en physique, 611. — Chap. XXIII. D'un homme, qui faisait du salpêtre, 612. — Chap. XXIV. D'un bateau du maréchal de Saxe, 613. — Chap. XXV. Des méprises en mathématiques, *ib*. — Chap. XXVI. Vérités condamnées, 614. — Chap. XXVII. Digestion, 615. — Chap. XXVIII. Des éléments, 616. — Chap. XXIX. De la terre, *ib*. — Chap. XXX. De l'eau, *ib*. — Chap. XXXI. De l'air, 617. — Chap. XXXII. Du feu élémentaire et de la lumière, 619. — Chap. XXXIII. Des lois inconnues, 620. — Chap. XXXIV. Ignorances éternelles, 621. — Chap.

**XXXV.** Incertitudes en anatomie , *ibid.* — Chap. XXXVI. Des monstres et des races diverses , *ib.* — Chap. XXXVII. De la population , 624. — Chap. XXXVIII. Ignorances stupides et mépris funestes , 625.

**SINIAWSKY**, grand-général de Pologne. Chef d'un parti opposé à Auguste et à Stanislas ; t. v , p. 266. — Tente en vain de se faire élire roi de Pologne , *ib.* — Rentre dans le parti d'Auguste , 294.

**SINNER** (M. de). Insulté par la Beau-melle ; t. vii , p. 1612. — Est l'auteur de l'Extrait du purgatoire de saint Patrice , 1659.

**SINTZENDORF** ou **SINZENDORF** (le comte de). Remarque qu'il fait sur un vers de la tragédie d'Iuès ; t. viii , p. 1055 ; t. xii , p. 697.

**SIPHA**, personnage de Sophonisbe ; t. ii , p. 222.

**SQUIER**, aide de camp de Charles XII. Était près de ce monarque lorsque ce dernier fut tué ; t. v , p. 359. — Accusé lui-même de la mort de Charles , 361. — Ce qu'il dit à ce sujet. Justifié de cette accusation Occasion de cette calomnie. Mort très-pauvre en France , *ib.*

**SIREUIL** (M. de). Fait des changemens à l'opéra de Pandore ; t. ix , p. 838 , 863 , 866 , 875 , 881.

**SIRI** (Vittorio) , abbé. Rapporte que Louis XIII eut , dès son enfance , le surnom de Juste , parce qu'il était né sous le signe de la balance ; t. iv , p. 1124.

**SIRMOND** (Jacques) , jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv , p. 1102.

**SIRMOND** (Jean). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv , p. 1103.

**SIR-POLITICK**, comédie de Saint-Evre-mont ; t. i , p. 542.

**SIRVEN** (Paul). Voltaire fait revoir son procès ; t. i , p. 53. — Sa femme meurt de lassitude au milieu des neiges , *ib.* — Histoire de cet infortuné et de sa famille ; t. vi , p. 322 ; t. vii , p. 688. — Avis au public sur le crime qu'on lui imputait ; t. vi , p. 323 ; t. vii , p. 566 , 1245 ; t. viii , p. 982. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. x , p. 894 , 900 , 903 , 904 , 907 , 909 , 911 , 914 , 916 , 919 , 923 , 927 , 972 , 984 , 997 , 1003 , 1004 , 1008 , 1036 , 1038 , 1045 , 1050 , 1056 , 1058 , 1061 , 1065 , 1072 , 1077 , 1080 , 1083 , 1088 , 1104 , 1108 , 1117 , 1120 , 1129 , 1131 , 1135 , 1138 , 1141 ; t. xi , p. t. ii , 16 , 18 , 19 , 20 , 21 , 30 , 31 , 45 , 46 , 47 , 58 , 66 , 73 , 81 , 102 , 105 , 107 , 108 , 110 , 115 , 116 , 123 , 130 , 136 , 137 , 142 , 150 , 151 , 155 , 166 , 168 , 172 , 183 , 189 , 194 , 196 , 198 , 204 , 211 , 212 , 213 , 307 , 309 , 332 , 334 , 347 , 378 , 391 , 393 , 395 , 402 , 404 , 420 , 421 , 424 , 427 , 430 , 434 , 442 , 448 , 450 , 473 , 483 , 485 , 516 , 589 , 591 , 602 , 654 ; t. xii , p. 477 , 566 , 567 , 596 , 608 , 608 , 871 , 921 , 926 , 927 , 928 , 1112 , 1113 , 1140 , 1141 , 1143 , 1169 , 1170 , 1194 , 1195 , 1201 , 1205 , 1213 , 1214 , 1338 , 1363.

**SISINNUS**, patriarche de Constantinople. Sa mort divise l'église de Constantinople pour le choix de son successeur au siège patriarcal ; t. vii , p. 1163.

**SISSOUS DE VALMIRE**, avocat du roi au bailliage de Troyes , auteur d'un ouvrage intitulé Dieu et l'Homme. Lettre que lui

écrivit Voltaire (27 déc. 1771) ; t. xi , p. 592 , 593.

**SITUATIONS** théâtrales. Ce qu'il faut qu'elles soient ; t. ii , p. 47.

**SIVIERES**, brigadier des troupes françaises. Son action hardie à la bataille d'Hochstet ; t. iv , p. 1270.

**SIZARA**, général des armées du roi Jabin. Jabel lui enfonce un clou dans la tête ; t. iii , p. 209 , 216 ; t. vii , p. 469.

**SIXTE III**, pape. Lettre qu'on prétend qu'il adressa aux Orientaux ; t. vii , p. 711.

**SIXTE IV** (de la Rovere) , pape. (Ex. 1471). Notice sur ce pape ; t. v , p. 564.

— Veut dépouiller les seigneurs d'Inola et de Forli pour enrichir ses prétendus neveux ; t. iv , p. 544 , 545. — Fait assassiner les frères Médicis , 545 ; et t. viii , p. 366 , 798. — Fut un monstre ; t. vi , p. 23. — Rendit les inquisitions indépendantes et séparées des tribunaux des évêques ; t. vii , p. 1310. — Créa pour l'Espagne un inquisiteur général. Pouvoir qu'il lui donne , *ib.*

**SIXTE V** ou **SIXTE-QUINT**, pape. Son portrait ; v. t. iii , p. 38 , 39 , 43 , 49. — A été aussi despotique qu'aucun sultan ; t. iv , p. 502. — Excommunie la reine Elisabeth , 791. — Excommunie et damne Henri IV , 821. — Sa gloire comparée à celle de ce prince , 839. — Ce qui le distingue des autres papes , 941. — Sa naissance , *ib.* — Embellit Rome , 942. — Appauvrit le peuple romain , 943. — Sa conduite envers Henri III et Henri IV , 944. — Abus du pontificat , *ib.* — Quels furent les motifs qui lui firent refuser de servir l'Espagne et la ligue contre Henri IV , *ib.* — Sa mort , 945 , 1446. (Ex. 1585). Notice sur ce pape ; t. v , p. 566. — Excommunie aussi Henri III , 942. — Voulut faire trancher la tête à Rainuce , duc de Parme ; t. vi , p. 54. — Appelle le bon Henri IV génération bâtarde et détestable de Bourbon , 62 ; et t. iv , p. 821. — De quelle secte il augurerait mal ; t. vii , p. 5. — Anecdote sur ce pape , 540 , 1313. — Déclara qu'il fallait démarier tous ceux qui n'avaient pas de testicules , 1741 , 1818 ; t. viii , p. 742. — Avait été gardeur de porcs , 901.

**SKEINER**, jésuite. A été le délateur de Galilée ; t. vii , p. 1717.

**SLAS**. Origine de ce mot chez les Bohémiens et les Polonais ; t. v , p. 608.

**SLAVES**, ou **SCLAVES**, ou **SLAVONS**, peuples du nord ; t. iv , p. 345. — Croisades contre ces peuples , *ib.* — Ravagent la Germanie ; t. v , p. 601. — Assiègent Magdebourg , 616. — Se retirent , *ib.* — Renoncent au christianisme , 620. — Irruption en Saxe , 626. — Bâtissent la ville de Novogorod , 376. — Signification de ce mot , 608.

**SLAVONS**. Voy. **SLAVES**.

**SLERP**. Voy. **KUSE**.

**SLESWICK**. Par qui cette ville a été bâtie ; t. v , p. 605.

**SLIPENBAK**, général suédois. Battu par le czar Pierre I<sup>er</sup> ; t. v , p. 435. — Fait prisonnier à Pultava , 281.

**SLOP**, docteur. Questions ridicules qu'il fait ; t. vii , p. 657.

**SMALCADE** (ligue de) ; t. v , p. 782. — Prend de nouvelles forces , 790.

**SMALDRIGE.** A fait des sermons; t. vi, p. 96; t. vii, p. 951.

**SMERDIS.** L'histoire de ses oreilles peut bien être une fable; t. iv, p. 20.

**SMETTAU** (maréchal de). Ce qu'il montre à Voltaire; t. ix, p. 551. — Qualification qu'il donne à M. d'Allion, 579; t. xii, p. 267.

**SMITH**, docteur. Eloge qu'en fait Voltaire; t. ix, p. 626.

**SMITH** (Robert), opticien. Son opinion sur les astres; t. vii, p. 614. — Sa solution, bien examinée, se trouve être la même que celle de Mallebranche; t. ix, p. 459.

**SMITH** (Richard). Son suicide et celui de sa femme; t. vii, p. 78.

**SMITH.** A fait un traité de la Richesse; t. vi, p. 70, 95. — Sa tragédie de Phèdre est une des plus belles pièces qu'on ait à Londres; t. viii, p. 833.

**SMITH.** Se joint à Freitag pour arrêter Voltaire à Francfort; t. i, p. 113.

**SMOLENSKO.** Bataille livrée près de cette ville entre les Suédois et les Moscovites; t. v, p. 274. — Description du duché de Smolensko, 376. — Trêve par laquelle la Pologne demeure maîtresse de ce duché, 394. — La Pologne cède toutes ses prétentions sur ce duché, 402.

**SNELLIUS.** On croit que Descartes lui devait la connaissance de la loi fondamentale de la dioptrique; t. vi, p. 427. — Estime un degré soixante-dix milles d'Angleterre, ce qui est à peu près sa juste valeur, 507.

**SOANEN**, évêque de Senes. Est interdit de ses fonctions au concile d'Embrun; t. iv, p. 1461. — Passait pour un saint. Comment se venge de ses ennemis, *ib.*

**SOBIESKI** ou **SOBIESKY** (Jean), roi de Pologne. Paroles de l'Ecriture qu'on lui applique quand il délivra Vienne; t. iv, p. 760. — Gagne la bataille de Chokzim sur les Turcs, 961. — Cette célèbre victoire délivra la Pologne du tribut qu'elle payait à ces derniers, et valut la couronne au vainqueur, *ibid.* — Délivre Vienne, 977. — Notice sur ce prince. Date de sa mort, 1012. — Met en déroute l'armée ottomane, 1212, 1225, 1240. — Rempporte sur les Turcs la célèbre bataille de Chokzim; t. v, p. 396. — Sa mort, 413. — Marche au secours de Vienne assiégée par les Turcs, 861. — Sa victoire, 862. — Sa lettre à son épouse, *ib.* — Echec qu'il reçoit contre les Turcs, *ib.* — Vainqueur des Ottomans; t. vi, p. 46. — Histoire de Sobieski; t. x, p. 367.

**SOBIESKI** (Alexandre). Refuse de monter sur le trône de Pologne; t. v, p. 249.

**SOBIESKI** (Constantin), frère de Jacques Sobieski, fut enlevé avec son frère par les ordres d'Auguste; t. v, p. 248.

**SOBIESKI** (Jacques), frère du précédent. Le roi Auguste le fait enlever secrètement à Breslau; t. v, p. 248. — Il est conduit à Leipsick, où il est enfermé étroitement. Elargi, 262.

**SOBNA.** On lui attribue le livre des Proverbes; t. vii, p. 1653.

**SOCIÉTÉ** et **SOCIÉTÉS.** Toute société a ses lois; t. i, p. 113. — Quelle est celle

qui n'en a pas. Quelle est la première loi, *ib.*

— Il faut un grand concours de circonstances pour que les hommes se réunissent en grandes sociétés; t. iv, p. 6. — Dans les sociétés bien gouvernées on ne souffre pas d'associations particulières, 340. — Il n'y en a point qui se soutienne par les mauvais mœurs, 397. — La lumière arrive toujours dans les premières et dernières classes de la société, 461, 462. — Ce qu'on appelle esprit de société est plus honnête et plus sévère que tous les synodes, 649. — Les premières furent formées par le besoin; t. vi, p. 662, 663. — Châtiments sagement inventés contre ceux qui s'en montrent les ennemis, 668. — Est aussi ancienne que le monde; t. vii, p. 1547; t. xii, p. 1249.

**SOCIÉTÉ** royale de Londres. Services qu'elle rend à l'esprit humain; t. iv, p. 939. — N'a jamais pris le titre d'académie; t. vii, p. 122. — Lettre sur cette société, 67. Voy. LONDRES (société royale de).

**SOCIN** (Faustus). Voy. FAUSTUS SOCIN.

**SOCIN** (Lélius). Voy. LÉLIUS SOCIN.

**SOCINIENS.** Ce qu'ils étaient en Pologne au dix-septième siècle; t. iv, p. 952. — Différens nous qu'on leur donnait, *ib.* — Ne reconnaissent point la divinité de Jésus-Christ; t. vii, p. 776. — Leur opinion à ce sujet, *ib.* et 1776. — Pères de l'Eglise qu'ils citent à l'appui. Citent aussi saint Paul qui n'appelle jamais J.-C. Dieu, *ib.* — Rejettent l'éternité des peines, 876. Voy. ANTI-TU-NTAIRES, FAUSTUS et LÉLIUS SOCIN.

**SOCRATE.** Cité dans la Pucelle; t. iii, p. 246. — Dans le poème de la Loi naturelle, 456, 458, 461. — Fut la victime d'un parti violent élevé contre lui; t. iv, p. 59. — Les Athéniens, qui l'avaient condamné à mort, punirent ses accusateurs et lui élevèrent un temple, *ib.*; t. vi, p. 162; et t. vii, p. 721, 722. — Fut le seul chez les Grecs qui fut persécuté pour sa manière de penser; t. iv, p. 113. — Sa mort est le seul exemple qu'offre l'antiquité d'un homme condamné à mort pour ses opinions, 421. Voyez JÉRÔME DE PRAGUE. — Son apologie faite par Platon est un service rendu aux sages de toutes les nations, 1415. — Fut condamné à la pluralité de trente-trois voix; t. vi, p. 97. — Mourut doucement entre les bras de ses amis, 112. — Bénissant Dieu et en prouvant l'immortalité de l'âme, 162. — Sa mort fut l'apothéose de la philosophie, *ib.* — Les motifs de sa condamnation sont à peu près les mêmes que ceux qui firent brûler Vanini, 884. — Son opinion sur l'âme; t. vii, p. 26. — Critiqué, *ib.* — Cité et critiqué sur les anges, 255. — Sa mort est ce que l'histoire de la Grèce a de plus odieux, 415. — De quoi était accusé, 506, 625, 867. — Ce que c'était que son démon, 1094, 1163, 1244. — Dialogue qu'il a avec deux Athéniens prévenus contre lui, 1684. — Quels étaient ces deux interlocuteurs, et ce que dit Xénophon à Socrate, 1685; t. viii, p. 359, 361, 419, 476, 539, 540, 543, 605, 803, 809, 813, 864, 994, 1146, 1175; t. xi, p. 206; t. xii, p. 20, 23, 50, 135, 224, 233, 278, 311, 442, 445, 453, 458, 466, 486, 495, 556, 563, 608, 667, 949, 994, 996, 999, 1013, 1027, 1041, 1050, 1150, 1328.

**SOCRATE**, drame traduit de l'anglais de



M. Thompson, par M. Fatéma; t. II, p. 908. — Préface du traducteur, *ib.* — Acte I<sup>er</sup>, 910. — Acte II, 918. — Acte III, 926; t. X, p. 207, 210, 239, 663; t. XII, p. 446, 447.

SODOME, ville. Fut-elle autrefois un beau jardin? t. V, p. 1305. — Attentat que voulaient commettre ses habitants sur les anges logés chez Loth; t. VI, p. 1043. — Commentaire à ce sujet, 1070. — Remarque sur sa situation et sur celles qui formaient la Pentapole, 1144, 1070. — Observations sur cette ville; t. VII, p. 391, 392.

SODOMIE. De la sodomie en Amérique; t. IV, p. 711. — Par qui pratiquée dans ce pays, *ib.* — Ce qu'on en dit dans la Défense de mon oie; t. V, p. 1225. — Est un vice indigne de l'homme; t. VI, p. 171. — Est une turpitude qui déshonore la nature humaine, *ib.* — Lorsqu'il n'y a point de violence, ne peut être du ressort des lois criminelles, 172. — Est un vice si bas et si dégoûtant, que le mépris est la seule punition qu'on doive infliger à ceux qui en sont convaincus, *ib.*

SOHÈME, personnage de Mariamne; t. I, p. 245. — Substitué à Varus, 244.

SOISSONS (le comte de). Accusé de conspiration contre Louis XIII; t. IV, p. 865. — Il fuit en Italie, *ib.* — Consent à l'assassinat du cardinal de Richelieu, 881. — Sa révolte, 884. — Sa mort, *ib.*

SOISSONS (comte de), lieutenant-général, gouverneur de la Champagne. Epouse Olympe Mancini, l'une des nièces du cardinal Mazarin; t. IV, p. 1256 et 1313. — Père du prince Eugène, *ib.*

SOISSONS (l'évêque de). Fait un mandement où il prêche ouvertement la tolérance; t. XII, p. 968.

SOISSONS (Olympe Mancini, comtesse de), l'une des nièces du cardinal Mazarin. Epouse le comte de Soissons; t. IV, p. 1256 et 1313. — Ses intrigues avec le marquis de Vardes et le comte de Guiche, 1330. — Citée à la chambre ardente, 1338. — Quoique innocente, se retire à Bruxelles pour ne pas comparaître devant cette chambre. Mère du prince Eugène. Sa mort, *ib.*

SOLANDER (M.), médecin. Cité dans les Oreilles du comte de Chesterfield; t. VIII, p. 375, 377.

SOLAR (madame de); t. IX, p. 154, 497. — Lettre que lui écrit Voltaire (2 sep. 1742). Sur le siège de Prague, 502; t. X, p. 544.

SOLAT (Jean), maître des requêtes. Instruit le procès du comte de Bourbon; t. V, p. 911.

SOLBAIE (bataille navale de). Gagnée par l'amiral hollandais Ruyter sur les Anglais; t. IV, p. 1189.

SOLDAT ET SOLDATS. Doit dompter la mollesse; v. t. I, p. 313. — Quel doit être son caractère, 446. — Peut prétendre à gouverner l'état quand il l'a su défendre, v. 745. — Est un mauvais courtisan, 793. — Ne doit jamais trembler, 799. — Un vieux soldat doit être respecté; v. t. II, p. 443. — Ce métier avilit, 51. — Mot d'un soldat à la bataille de Spire, 617. — Ce métier est bien moins honoré qu'honorable,

655. — Grand exemple du danger que courent les princes en appelant des soldats étrangers; t. IV, p. 329. — Vend sa vie six sous par jour; t. VI, p. 72. — Comment doivent être traités, 43. — Sont la denrée la plus nécessaire aux rois, 72. — Serait un très-mauvais chrétien; t. VII, p. 942. — On doit rendre sa profession honorable, 1685. — Doivent être bien payés, *ib.*, 1812.

SOLDATS indiens. N'ont ni discipline, ni attachement à leurs chefs; t. V, p. 1064. Leur paie est au-dessus du salaire des laboureurs et des ouvriers, par un usage directement contraire à celui de l'Europe, *ib.*

SOLEIL. Pourquoi les Péruviens l'adoraient; t. IV, p. 8, 41. — Adoré aussi en Amérique, 709. — Pourquoi paraît plus grand à l'horizon qu'au méridien; t. VI, p. 474. — Démonstration qui prouve qu'il est le centre de l'univers, et non la terre, 508. — Sa grosseur, 518. — Il tourne sur lui-même autour du centre commun du monde planétaire. Il change toujours de place. Sa densité. En quelle proportion les corps tombent sur le soleil, *ib.*, 519. — Influence-t-il sur les jours critiques des malades; t. VII, p. 1299.

SOLEIMAN; t. VII, p. 766. Voy. SALOMON.

SOLEMI (M. de). Recommandé à Louis XV par le prince de Conti, après la journée de Châteauneuf; t. V, p. 44.

SOLENCI (M. de), lieutenant-colonel du régiment de Normandie. Sa bravoure à la bataille de Fontenoy. Comment récompensé par Louis XV; t. V, p. 66.

SOLI, cardinal. Conspire la mort de Léon X; t. IV, p. 628. — Sa condamnation, *ib.*

SOLIGNAC (M. de), secrétaire du roi Stanislas. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 687.

SOLIKAN, province de Russie; t. V, p. 378.

SOLIMAN I<sup>er</sup>, fils de Bajazet. Belle lettre qu'il reçoit de Tamerlan; t. IV, p. 486.

SOLIMAN II, empereur turc. S'empare de plusieurs provinces de l'Orient; t. IV, p. 331. — Ne peut résister au premier choc des croisés, 337. — Prend Antioche et Nicée, 339. Détruit l'armée du prince Hugues, 340. — Fait trembler l'Europe et l'Asie, 581.

Repoussé de la Hongrie, 616. — Détails historiques sur ce monarque, *ib.*, 747. — Repoussé en Perse par l'empereur Thomas, 751. — Tableau abrégé de sa vie militaire, 756. — Chérédin Barberousse lui cède la province d'Alger, 761, 1120. — Prend Belgrade et Rhodes; t. V, p. 771. — Vainqueur à la bataille de Mohats, 776. — Subjugué la Hongrie, 780. — Assiège Vienne, *ib.*, 785. — Bat le roi des Romains, 787. — Prend la Hongrie pour prix de ses victoires, 791, 800, 801, 808. — Meurt devant la ville de Zegeth, 810. — Vainqueur des chrétiens, 863, t. VIII, p. 737, 1047.

SOLIMAN III, sultan. Notice sur ce prince; t. IV, p. 1040. — Date de sa mort, *ib.* — Placé sur le trône après une prison de quarante années; t. V, p. 863.

SOLIMAN, grand-visir. Déposé; t. V, p. 329.

**SOLIN.** Ce qu'il dit de Zoroastre ; t. VII, p. 1826.

**SOLIS** (Antonio de). Son injustice envers les Mexicains ; t. IV, p. 716. — *Voy. ANTONIO.*

**SOLMS** (le comte de). Soutient la cause de l'archevêque de Cologne ; t. V, p. 817.

**SOLON** ; t. I, p. 75 ; t. III, p. 246, 456. — Fut l'exemple et le guide des Grecs, v. 461. — Critiqué sur l'amour socratique ; t. VII, p. 205. — Cité sur le mot *heureux*, 483, 1608. — Comment la Beaumelle appréciait sa république, 1612 — Endroits où il en est parlé ; t. VIII, p. 427, 543, 593 ; t. XII, p. 541, 610, 726, 750, 801, 1389.

**SOLSTICE** d'hiver. Célébré chez les Romains ; t. VII, p. 1465 et suiv.

**SOLTIKOF**, nom d'une famille de Russie. Jeune homme de cette famille tué par les strélitz ; t. V, p. 398. — Ivan prend une épouse de cette maison, 400.

**SOLTIKOF** (M. de). Lettres que lui écrit Voltaire (le ..... 1758) ; t. X, p. 117. — Passe sa vie à étudier, 262, 286, 331, 388, 433. — Détail qu'il donne d'une catastrophe arrivée à Moscou ; t. XII, p. 800.

**SOMAROKOF** ou **SOMOROKOF** (M. de), poète russe, auteur d'une tragédie russe intitulée *Zémire* ; t. XII, p. 798, 817. — Lettre que lui écrit Voltaire (26 févr. 1769). Sur Racine, Corneille, Quinault, etc., et les poètes tragiques et comiques, sur la tragédie et la comédie ; t. XI, p. 328, 329.

**SOMMAS**, un des principaux de la synagogue. Accusa Jésus devant Pilate ; t. VII, p. 604.

**SOMMAVILLE**, imprimeur. Cité sur la tragédie de Rodogune ; t. VIII, p. 1482.

**SOMMEIL**. Enfante des erreurs passagères ; v. t. I, p. 801. — Portrait de ce dieu ; v. t. III, p. 65, 977.

**SOMNAMBULES**. *Voy. SONGES.*

**SOMOROKOF** (N.). *Voy. SOMAROKOF.*

**SONGE-CREUX** (le), conte en vers ; t. III, p. 881.

**SONGES**. Comment on crut qu'ils venaient du ciel ; t. IV, p. 12 — Trompeurs, *ib.* ; t. VII, p. 1686. — Lettre aux auteurs de la Gazette littéraire sur les songes, 1687. — Sont l'origine de l'opinion généralement répandue dans toute l'antiquité touchant les ombres et les mânes, 1688. — Paraissent encore l'origine sensible des premières prédictions, *ib.* — Des songes, 1689. — Ont toujours été un grand objet de superstition. On ne tient compte que des rêves qui ont été accomplis, *ib.* — On oublie les autres, 1690. — Sont une grande partie de l'histoire ancienne, *ib.*

**SONGES PHYSIQUES**, livre ainsi intitulé ; t. XII, p. 667, 668.

**SONNET** à M. le comte Algarotti, Vénitien ; t. III, p. 987. — Sonnet de Zappi sur les malheurs de l'Italie ; t. VIII, p. 1168.

**SONNING** (M.). Cité dans la Correspondance ; t. IX, p. 896.

**SOPHAR** de Nahamath, l'un des amis de Job ; t. VII, p. 1209. — Reproche qu'il fait à celui-ci, *ib.*

**SOPHII**, chef de secte. Ses dogmes ; t. IV, p. 751. — Se rend trop considérable. Il est assassiné, *ib.*

**SOPHIE**, princesse de Russie, fille du

czar Alexis ; t. V, p. 396. — Vient régner après Fœdor, son frère. Excite les strélitz à la révolte, 397. — Ses intrigues contre Ivan et Pierre, ses frères, 398. — Déclarée coregente, 399. — Son gouvernement, 400 et suiv. — Renfermée dans un monastère, 403 et 413. — Son parti se réveille et échoue, 419.

**SOPHIE**, de la maison de Bavière, femme de Venceslas ; t. V, p. 563. — Ce qu'elle accorde à Jean Hus, son confesseur ; t. IV, p. 419.

**SOPHIE**, fille de Henri IV. Mariée à Godefroi, duc de Brabant ; t. V, p. 561.

**SOPHIE**, fille de Henri III. Mariée à Salomon, roi de Hongrie, et depuis à Uladislas, roi de Pologne ; t. V, p. 560.

**SOPHIE**, fille d'Œthon II, abbessé de Ganneheim ; t. V, p. 560.

**SOPHIE**, fille de Frédéric I<sup>er</sup>. Mariée au marquis de Montferrat ; t. V, p. 561.

**SOPHISME** ; t. VII, p. 1690. — C'est un jargon de l'école inventé pour amuser l'oisiveté, 1691. — Est le charlatanisme de l'esprit, *ib.*

**SOPHISMES**. Pourquoi on n'en trouve ni dans les harangues de Démosthène, ni dans les oraisons de Cicéron ; t. VII, p. 1691.

**SOPHOCLE** ; t. I, p. 31, 75. — Ce que Voltaire lui doit dans Œdipe, 170. — Critique de l'Œdipe de Sophocle par Voltaire, 174. — Dissertation sur sa tragédie d'Electre, 898, 899 ; t. IV, p. 1405 ; t. VI, p. 91. — Reflexions sur Sophocle ; t. VII, p. 242. — Cité dans le plaidoyer de Ramponneau ; t. VIII, p. 458, 694, 767, 832, 882, 1044, 1172, 1281, 1284, 1289. — Cité sur la tragédie de Bérénice, 1666. — Endroits où il en est parlé ; t. XII, p. 386, 456, 471, 486, 500, 501, 578, 792, 803, 815, 830, 909, 941, 1009, 1022. — Remporta la palme du théâtre, 1328, 1333, 1335, 1336, 1343, 1346, 1373, 1378, 1394.

**SOPHONISBE**, tragédie de Pierre Corneille. Représentée en 1663 ; t. VIII, p. 1646. — Remarques sur cette pièce par son commentateur. On préféra celle de Mairet, *ib.* — Pourquoi, 1647. — Avertissement au lecteur. — Acte I<sup>er</sup>, scène 1, vers 5, incor., 1648. — Vers 7 et 12, *id.* Scène II, vers 2, *imp.*, *ib.* — Vers 23, *inconv.* Vers 29. Cette scène est froide et rebutante. Vers 53, incor., 1649. — Vers 96. coquetterie comique. Scène III, froide et *inconv.* Scène IV, devrait être intéressante, et pourquoi ne l'est pas, 1650. — Acte II, remarques sur cet acte. Scène 1, froide et rebutante. Scène II, aussi froide que la précédente, *ib.* — Scène III. Ce qui la rend froide, c'est qu'elle est inutile, etc., 1651. — Scène IV. est encore froide, et pourquoi. — Acte III, scène I et II, même défaut que dans les précédentes, *ib.* — Scènes III, IV, V et VI, *id.*, 1652. — Acte IV, scène II. Observations sur les inconvenances du rôle du vieux Syphax. Scène III, vers 93 et suiv., pleins de dignité, *ib.* — Malgré les inconvenances du rôle de Maximise ; remarques sur ces inconvenances, 1653. — Scène V, vers 7, *inconv.* Scène VI, vers 1 et 2, s'ils exprimaient une vérité, donneraient de l'intérêt à la pièce. — Acte V, scène

1<sup>re</sup>, nullement tragique, *ib.* — Scène II, froide et ironique, 1654. — Scène IV, au dessous de toutes les précédentes. Scènes V et VI, inférieures pour le dénouement à la Sophonisbe de Mairet. Remarques sur les inconv. de cette tragédie, *ib.*

SOPHONISBE, tragédie de Trissino, traduite par Saint-Gelais; t. II, p. 220.

SOPHONISBE, tragédie de Mairet; t. I, p. 785; et t. II, p. 220. — Autres endroits où il en est parlé, t. VII, p. 576; t. XI, p. 472, 637, 701, 707, 709, 710, 714, 715, 718, 719.

SOPHONISBE, tragédie de Voltaire; t. II, p. 219. — Imprimée d'abord sous le nom de Lantini, *ib.* — Représentée, pour la première fois, en 1774, 219. — Avis des éditeurs de l'édition de Lausanne, *ibid.* — Epître dédicatoire à M. le duc de la Vallière, *ib.* — Acte 1<sup>er</sup>, 222. — Acte II, 227. — Acte III, 236. — Acte IV, 243. — Acte V, 250. — Variantes, 254. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 465, 475, 481, 483, 496, 504, 510, 510, 517, 520. 525, 546, 587, 595, 672, 673, 722, 732, 733, 735, 762; t. XII, p. 1089, 1278.

SOPHONISBE, tragédie de l'archevêque de Trissino. Première tragédie régulière en italien; t. I, p. 783, 786; et t. II, p. 220. — Eloge de cette pièce; t. VII, p. 361. — Fut représentée à Vicence, *ib.* — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 1233; t. XI, p. 742, 743. Voyez TRISSINO, ou TRISSINO.

SOPHRONIME, dialogue entre Sophronime et Adélos; t. VI, p. 1461.

SOPHRONIME, personnage de Socrate; t. II, p. 909.

SOPHRONIUS. Comment appelle les Indiens à qui saint Barthélemy prêcha; t. VII, p. 1809.

SORANUS, médecin de Trajan. Son Traité de l'âme; t. VI, p. 705.

SORBIERE (Samuel). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1103.

SORBON (Robert). Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 527.

SORBONNE. Voltaire l'appelle écurie; t. I, p. 126. — Fameux décret qu'elle rend le 17 janvier 1589 contre Henri III et Henri IV; t. III, p. 120, 121, 122, 153; t. IV, p. 824, 828, 831; t. V, p. 945, 948. — Fit la censure du roman philosophique intitulé: *Bélisaire*; t. III, p. 926. — Conte à l'occasion de cette censure, *ib.* Voy. EMPEREURS (les trois, en Sorbonne). — Pourquoi condamna cet ouvrage, 933. — Fit le panegyrique de Jacques Clément, assassin d'Henri III. *ib.* — Entreprit en vain de réunir l'église grecque avec l'église latine; t. V, p. 496. — Sou abominable conduite du temps de la ligue; t. IV, p. 828, 829; et t. V, p. 948. — Déclare que le pape a droit d'excommunier et de déposer les rois, *ib.* — Pourquoi condamna et exclut de son sein Arnault; t. IV, p. 1449. — Il fallut souvent que le parlement la contiât par des arrêts; t. VI, p. 163. — Prononçait à la fois le pour et le contre, le oui et le non, 873. — Fut cause, par sa conduite, des assassinats d'Henri III et d'Henri IV, 964. — Exemples qui le prouvent, *ib.* — Ce qu'elle dit de Voltaire en censurant l'ouvrage de l'abbé Raynal, 1428.

— Question étrange qu'elle décide en 1318; t. VII, p. 1295. — Son opinion sur la puissance infinie de Dieu, 1299. — Prophétie de la Sorbonne; t. VIII, p. 545. — Consultée le 2 juillet 1530 sur le divorce d'Henri VIII. Son décret qui excommunia et damna Henri IV est du 7 mai 1599. Appela de la bulle *Unigenitus*, et la reçut ensuite comme règle de foi, *ib.* — Livres qu'elle censure, 1261. — On lui dénoie la thèse de l'abbé de Prades, 1263. — Embarras où elle se trouve au sujet de la condamnation de cette thèse, qu'elle avait fait soutenir et approuvée, 1264, 1265. Voy. SORBONNE (tombeau de la), PRADES (abbé de), DUPRÉ (le père), ROUGE (le), MIREPOIX (évêque de), t. XI, p. 143, 176, 179, 299; t. XII, p. 462, 474, 722, 726, 927, 1140, 1151, 1153, 1154, 1155 et suiv., 1162 et suiv., 1176, 1202, 1224, 1235, 1236, 1237, 1293, 1301, 1302. — Ce qu'en dit Deslandes dans son Histoire de la philosophie; t. XI, p. 56.

SORBONNE (Tombeau de la). Ouvrage attribué à Voltaire, et qu'il a constamment désavoué; t. VIII, p. 1261, 1268. — Ce qui doit faire présumer qu'il en est le véritable auteur, *ib.*

SORCELLERIE; t. VII, p. 517. — Voy. BOUC.

SORCIÈRES ET SORCIERS. Brûlés en France; t. IV, p. 79, 467. — Chaque temps eut les siens, 77. — Communs du temps de Charlemagne, 203. — Epreuves qu'on leur faisait subir, 1397. — Nombre de ceux qui furent condamnés en 1609 dans le ressort du parlement de Bordeaux, *ib.* — Des sorciers; t. V, p. 1276, 1290. — Ce n'est que dans des temps de barbarie qu'on en voit; t. VI, p. 3. — Principe sur lequel on les brûlait, 121, 128, 156. — Ce qui a été cause qu'il y en a eu beaucoup, 158. — Quand on a cessé de les brûler, ils ont disparu de la terre, 160. — On en a fait brûler dans toute l'Europe; t. VII, p. 871. — On fait subir ce supplice à une sorcière, *ib.* — Tous les peuples en ont eu; t. VII, p. 1389. — Rien n'est plus ridicule que de condamner un sorcier à être brûlé, *ib.* — Ce qu'auraient pu leur dire les philosophes, et ce qu'ils auraient pu répondre; t. VII, p. 1389.

SORT. Trompe souvent la plus haute sagesse; v. t. I, p. 548. — Endroits où il en est parlé; v. t. II, p. 1025; v. t. III, p. 666, 667, t. VII, p. 915.

SORTILÈGE ET SORTILÈGES. Les Romains du temps d'Auguste y croyaient; t. IV, p. 78. — Défendus en Orient sous peine de mort, 363. — En grand crédit à la cour de France, 818. — Des sortilèges; t. V, p. 1435; t. VII, p. 868. — Auteurs et tribunaux qui y ont cru, 871. — Ce que c'était, 915. — Rien ne se communique plus promptement, 1773. — Voy. SORCIERS.

SOSIANDRE, martyr; t. I, p. 177.

SOSIGÈNES, mathématicien grec. Sert Jules-César à réformer le calendrier; t. IV, p. 939.

SOSTÈNE, personnage d'Olympie; t. II, p. 1.

SOSTRATE, jeune homme de la ville d'Amazé. Ce qu'il dit de sa mère; t. VII, p. 292.

SOTO (Dominique de), théologien. Écrit sur la prédestination et la grâce; t. IV, p. 809; t. VII, p. 1469.

SOTIOF, vint le pape par le czar Pierre I<sup>er</sup>; t. V, p. 497. — Son mariage burlesque, 525.

SOTS. Ames des sots et des monstres; t. VII, p. 199. — Reflexions pour les sots; t. VII, p. 444.

SOTSKAI, seigneur hongrois. Se soulève; t. V, p. 821. — Couronné roi de Hongrie, 822. — Traité par lequel il ne garde que la couronne d'or, *ib.*

SOITISE DES DEUX PARTS. Est la devise de toutes les querelles; t. VII, p. 1691.

SOTTISES. Il y en a qu'on respecte; t. VII, p. 1342.

SOU. D'où vient ce mot; t. VI, p. 71.

SOUBIS (duc de). Nommé général d'un cercle de calvinistes; t. IV, p. 837. — Bat la flotte hollandaise, 864. — Ose faire la guerre au roi de France conjointement avec son frère le duc de Rohan, 1431.

SOUEISE (prince de). Perd la bataille de Rosbac; t. I, p. 120, et t. V, p. 139 et 141. — Crie à la bataille de Fontenoy; t. III, p. 322; et t. V, p. 67. — A le bras cassé devant Friedbourg; t. V, p. 55. — Endroit où il en est pris, t. VII, p. 965, t. IX, p. 563; t. X, p. 51, 83, 106, t. XI, p. 420, 1072.

SOUCHEY, négociant à Genève, nom sous lequel Voltaire priait ses amis d'adresser leurs lettres; t. X, p. 769, 929, 1060; t. XI, p. 1, 10.

SOUCI (Antoine), astrologue et historien, auteur du *Messager botteux*; t. VII, p. 171.

SOUCIET (revendicq. père). Écrit contre la chronologie de Newton avant qu'elle fût imprimée; t. VII, p. 44, 988.

SODAIN. Opinion de Voltaire sur l'emploi de ce mot; t. XII, p. 372. — Dispute qu'il eut sur ce sujet à l'académie, *ib.*

SOUFFLE. Dieu lui souffla un souffle. Commentaire sur cette expression de la Genèse; t. VI, p. 1036 et 1062.

SOUFFLER sur quelqu'un. Acception de cette expression dans l'Ecriture et parmi les théurgistes; t. VI, p. 1248 et 1249.

SOUFFLOT ou SOUFLLOT (M.), architecte. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 277, 998. — Fait construire la salle de spectacle de Genève; t. XII, p. 954.

SOUVERAIN. Un des accusateurs de notre Sauveur; t. VII, p. 949.

SOUPÇON-ET SOUPÇONS; v. t. I, p. 403; v. t. II, p. 224, 581.

SOUPEURS du roi de Prusse; t. I, p. 33.

SOUPIRE (le chevalier de), maréchal de camp. Ses actions dans l'Inde; t. V, p. 1083. — Sa modération aussi estimable que rare envers le général Halli, 1093; t. X, p. 197.

SOUPIRS. Sont la voix des douteurs; v. t. II, p. 137.

SOURDEAC ou SOURDIAC (marquis de). Se ruina pour l'établissement de l'Opéra; t. VII, p. 1616. — Mourut pauvre et malheureux pour avoir trop aimé les arts, *ib.* t. VII, p. 331. — Obtint en 1669 le privilège de l'Opéra; t. VIII, p. 732.

SOURDIS (le cardinal de), général d'armée; t. IV, p. 880, 1121. — Seconde la far-

meté du parlement contre le nonce du pape; t. V, p. 952; t. VII, p. 1579.

SOURIS. Une armée de souris passe le Rhin à la nage pour dévorer un archevêque; t. V, p. 612.

SOUSA (Antoine de). Révoque en doute l'histoire de Saavedra; t. VII, p. 1313.

SOUVENIRS (les), ouvrage de madame de Caylus; t. XI, p. 419, 420, 421, 456.

SOUVERAINETE. Est contradictoire avec dépendance; t. VI, p. 61.

SOUVERAIN BIEN. Voy. CHIMÈRE.

SOUVERAINS. Presque tous athées au quinzième siècle; t. IV, p. 545. — Il est à souhaiter qu'il y ait un tribunal sacré qui les avertisse de leurs devoirs et les fasse rougir de leurs violences, 594. — L'intérêt ne les gouverne pas toujours, 741. — Il y a aussi de l'honneur parmi eux, *ib.* — C'est employé l'équivoque aussi bien que Dieu; t. VII, p. 918. — C'est une extrême sottise qu'ils ont de regarder la religion catholique comme le soutien de leurs trônes; t. XI, p. 124.

SOUVRE (marquis de). Sa conduite à la journée de Melle; t. V, p. 71. — Prend Bruges, *ib.*

SOYECCOURT (le comte de). Service qu'il rend à Molière; t. VIII, p. 720. — Procès qu'il a avec M. Duhautey; t. XI, p. 583.

SOZAME, personnage des Scythes; t. II, p. 121.

SOZIANDRE (saint). Aide, après sa mort, saint Théodote à repêcher les sept vierges d'Amyre; t. VI, p. 849.

SOZOMÈNE. Cité sur Constantin; t. VII, p. 663. — Ce qu'il rapporte de la dispute qui eut lieu relativement au siège de Constantinople, 1162, 1481, 1801. — Assure que saint Grégoire de Naziance et saint Apollinaire instituèrent un théâtre chrétien; t. VIII, p. 768.

SPADA, nonce du pape en France. Habile rusé dont il se sert pour repaître un libelle contre le roi, t. V, p. 98.

SPALLANZANI ou SPALANZANI (M. l'abbé), auteur d'un ouvrage intitulé *Nouvelles recherches sur les animaux microscopiques*; t. VI, p. 609. — Refute le système de Needham sur les anguilles, *ib.*; t. VII, p. 750; t. VIII, p. 228. — Lettres que lui écrivit Voltaire (..... mars 1776); t. XI, p. 93, 924. — (6 juin). Sur l'histoire naturelle et la résurrection, 946, 947.

SPANHEIM. Cité sur le voyage de saint Pierre; t. VII, p. 1808; t. VIII, p. 520.

SPARRE (comte de), général de Charles XII. Conseil qu'il donne au grand-vizir à la campagne du Pruth; t. V, p. 462. — Envoyé en France pour y demander de l'argent, 477.

SPARTACUS, tragédie de M. Saurin. Voltaire s'intéresse à la réussite de cette pièce; t. X, p. 185, 188, 189, 204; t. XI, p. 997.

SPARTE. Les femmes y étaient communes quand les maris voulaient les prêter; t. VII, p. 131, 132; t. XII, p. 613, 1115.

SPARTIATE ET SPARTIATES. Semblent conserver aujourd'hui quelques restes de leurs anciennes mœurs; t. IV, p. 499. — Mot d'un Spartiate sur la confession; t. VII,

p. 646. — Avait de la vertu comme les voleurs de grand chemin; t. 1387; t. XII, p. 759.

**SPARTIEN.** Ce qu'il rapporte des trois empereurs qui se disputèrent l'empire après les Antonins; t. VII, p. 1431.

**SPECTACLE de la nature.** Erreur de cet ouvrage sur la lumière; t. VI, p. 458. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 427; t. IX, p. 90.

**SPECTACLES.** Nécessaires dans les grandes villes; t. II, p. 116. — Proscrits par les sots; t. VII, p. 70, 71. — Adoucissent les mœurs; t. XI, p. 400. — *Voy. THÉÂTRE.*

**SPECTATEUR** anglais, ouvrage composé par Addison et Steele; t. VII, p. 1119; t. XI, p. 609.

**SPECTATEURS.** Reproches qu'on leur fait; t. II, p. 398, 399.

**SPECTRES.** Opinion des anciens sur leur apparition; t. VI, p. 1076.

**SPENCER,** favori d'Edouard II, roi d'Angleterre. Isabelle fait pendre son père; t. IV, p. 427. — Il est pendu lui-même. Cruautés obscènes de son supplice, *ib.*

**SPENCER,** poète anglais. Ressuscita en Angleterre la poésie épique; t. IV, p. 966. — Voulut rimer en stances son poème de la Fée reine; t. VII, p. 901. — On l'estima, et personne ne put le lire, *ib.*; t. VIII, p. 1142.

**SPENGENBERG,** capitaine de vaisseau. Voyage par ordre de l'impératrice Anne; t. V, p. 354.

**SPHERE.** Celle qui était posée sur la frontispice du temple de Memphis était l'emblème d'un dieu unique et parfait; t. VII, p. 741.

**SPHINX.** Son portrait; t. I, p. 187.

**SPINA** (Alexandre). Invente les lunettes ou besicles; t. IV, p. 449; et t. VIII, p. 526.

**SPINOLA** (le marquis de). Sa négociation avec les Hollandais; t. IV, p. 953. — Secourt le duc de Neubourg; t. V, p. 825. — Fait la guerre dans le Palatinat, 830; t. XI, p. 720.

**SPINOSA** (Baruch), philosophe. Était circonspect et fort honnête homme; t. III, p. 951. — De son système sur la Divinité; t. VI, p. 682, 683 et suiv. — Combattu par Bayle, *ibid.* — N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie; t. VII, p. 37. — Cité sur *Athéisme*, 412, 419, 485. — Est forcé de reconnaître une intelligence qui préside à tout, 551. — Vécut et mourut tranquille, 667, 735. — En quoi il paraît différer de tous les athées de l'antiquité, 744. — Son examen, *ib.* — Sa profession de foi, 745. — Pense qu'il ne peut exister qu'une seule substance, 746. — Du fondement de sa philosophie, *ib.* — Cité sur les causes finales, 747. — Ne fut jamais baptisé, *ib.* — N'a pas commis une seule mauvaise action, 755, 1092, 1351. — Cité dans Jemii, t. VIII, p. 342, 425, 583, 590. — Ne croyait à aucun miracle, 597, 807, 820. — Lettre sur cet auteur, 823, 864, 880, 918. — N'a jamais parlé du christianisme, 1227. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 162; t. XI, p. 173, 261, 647, 721, 728; t. XII, p. 1098, 1114, 1192, 1216, 1272.

**SPIRE,** ville d'Allemagne. Achète des

empereurs le droit de se choisir des bourguemestres; t. IV, p. 312. — Dans la diète de Spire, Charles-Quint y demande du secours contre les Turcs; t. V, p. 793, 813.

**SPIRE** (bataille de). Le prince de Hesse, depuis roi de Suède, y est battu par le maréchal Tallart; t. IV, p. 1266. — Anecdote qui lui est relative; t. II, p. 617.

**SPIREBACH** (combat de); t. IV, p. 1233.

**SPIRIDOF,** amiral. Cité dans la correspondance de Voltaire et de l'impératrice de Russie; t. XII, p. 760, 761.

**SPIZELI.** Ce qu'il rapporte d'une prophétie de Confucius; t. VII, p. 1583.

**SPLEEN.** Signification de ce mot; t. VII, p. 1327.

**SPOLETE** (le duc de). Se saisit du pape Jean VIII, et pille Rome avec le marquis de Toscane; t. IV, p. 229.

**SPON** (M.), ministre de l'empereur près du roi de Prusse. Voltaire le soupçonne d'être l'auteur d'un petit imprimé intitulé, *Lettre d'un ami à Bartenstein*; t. IX, p. 551.

**SPON** (Jacob). Rapporte en partie l'histoire du prédictant Antoine; t. VI, p. 126.

**SPORCO OCTAVIEN.** *Voy. JEAN XII,* pape.

**SPRENKEL.** Ce qu'il dit des femmes de Patane; t. VI, p. 100.

**SPURIUS MÉTIUS,** chevalier romain. Anecdote qui le concerne; t. I, p. 971.

**SQUIN DE FLORENTIN.** Accuse les temples; t. IV, p. 396.

**STACE.** Cité sur l'idolâtrie; t. VII, p. 1262.

**STADE,** ville forte du duché de Brême. Bombardée et réduite en cendres par les Danois et les Saxons; t. V, p. 330.

**STAFARDE** (bataille de). Gagnée par Catinat sur le duc de Savoie; t. IV, p. 1229.

**STAFFORD** (comte de). Envoyé par la reine Anne pour communiquer aux Hollandais les propositions de Louis XIV; t. IV, p. 1301. — Oblige les Hollandais à recevoir les ambassadeurs de ce monarque, *ib.*

**STAGAROF** (madame). Citée dans la Correspondance; t. XI, p. 587.

**STAIR** (comte de), ambassadeur d'Angleterre en France. Propose d'envoyer des partis jusqu'à Paris, dans la guerre de 1710, t. IV, p. 1295. — Se plaint vivement à Louis XIV. des travaux qu'on faisait à Mardick, 1306. — Réponse prétendue que lui aurait faite Louis XIV, 1307, 1311. — Son pari lors de la dernière maladie de ce monarque, 1355. — Commande l'armée des alliés à la bataille de Dettingen; t. V, p. 45 et suiv. — Son avis sur cette bataille, 48. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 504; t. X, p. 226; et t. XI, p. 879.

**STANCES.** Plusieurs de celles de Voltaire au-dessus des odes d'Horace; t. I, p. 48. — A madame la duchesse du Châtelet, sur les poètes épiques; t. III, p. 764. — A M. de Forcalquier, *ib.* — Au même, au nom de madame la marquise du Châtelet, à qui il avait envoyé une pagode chinoise, 765. — A monseigneur le prince de Conti, pour un neveu du P. Sanadon, jésuite, *ib.* — A madame du Lognon, 766. — Au président Hénault,

en lui envoyant le manuscrit de *Mérope*, *ib.* — Au roi de Prusse, en lui adressant un marchand de vin, 767. — Au même, *ib.* — Au même, pour obtenir la grâce d'un Français détenu depuis long-temps dans les prisons de Spandau, 768. — A madame la marquise de Pompadour, *ib.* — A M. Van-Haren, député des états-généraux, 769. — Sur le Louvre, *ib.* — A madame la dauphine, infante d'Espagne, *ib.* — Impromptu fait à un souper dans une cour d'Allemagne, 770. — Variante, 771. — Au roi de Prusse, *ib.* — A madame Denis, 772. — A M. Blin de Sainmore qui avait envoyé à l'auteur une *héroïde de Gabrielle d'Estrees à Henri IV*, *ib.* — A M. le chevalier de Boufflers, qui lui avait envoyé une pièce de vers intitulée *le Caur*, *ib.* — A M. Déodat de Tovaiz, qui lui avait envoyé une dissertation sur l'excellence de la langue italienne, 773. — A l'impératrice de Russie Catherine II, à l'occasion de la prise de Chocim par les Russes, *ib.* — A madame la duchesse de Choiseul, sur la fondation de Versoy, 774. — A M. Saurin, de l'académie française, sur ce que le général des capucins avait agrégé l'auteur à l'ordre de saint François, en reconnaissance de quelques services qu'il avait rendus à ces moines, *ib.* — A madame Necker, 775. — A madame du Deffant, *ib.* — Les désagrémens de la vieillesse, 776. — Au roi de Prusse, sur un buste en porcelaine fait à Berlin, représentant l'auteur, et envoyé par S. M., 777. — Sur l'alliance renouvelée entre la France et les cantons helvétiques, jurée dans l'église de Soleure, *ib.* — Stances ou quatrains, pour tenir lieu de ceux de Pibrac, qui ont un peu vieilli, 778.

STANHOPE (lord). Fait prisonnier à Brihuega avec cinq mille Anglais, par le duc de Vendôme; t. iv, p. 1297.

STANISLAS, roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar. Voltaire va à sa cour; t. i, p. 29. — Description qu'il en fait. Portrait de ce prince. Console Voltaire de la mort de madame du Châtelet *ib.*, 109. — Fut l'ami, le compagnon et la victime de Charles XII, 226. — Tout vieux et tout dévot qu'il était avait une maîtresse, 108. — Se laisse mener par le jésuite Menou, son confesseur, *ib.* — Veut retenir Voltaire à Lunéville après la mort de madame du Châtelet, 109. — Beau-père de Louis XV, *ib.* — Ce qu'il dit à Voltaire dans un *post-scriptum* d'une lettre qu'écrivit à celui-ci le comte de Tressan, 146. — Cité dans la Pucelle; t. iii, p. 217. — Vers que lui adresse Voltaire sur sa seconde élection au trône de Pologne, 984. — Autres, 997. — Compliment qui lui est adressé. Autres vers sur la clôture du théâtre de Lunéville, *ib.* — Notice sur ce prince; t. iv, p. 1042. — Date de sa mort, *ib.* — Elu roi de Pologne une seconde fois; t. v, p. 24. — L'empereur Charles VI s'oppose à cette dernière élection: Va à Dantzick la soutenir. Assiégé dans cette ville par une armée russe. Faible et infatigable seigneur qu'il reçoit de Fleuri. Sa tête mise à prix par le général Russe. Obligé de se déguiser en matelot, *ib.* — N'échappe qu'à travers les plus grands dangers, 25. — Renonce au trône de Pologne, *ib.* — Dédommagement qu'il obtient, 27. — Obligé de

quitter Lunéville, 51. — Son caractère, 249 et 250. — S'insinue dans l'amitié de Charles XII, roi de Suède, 250. — Elu roi de Pologne, *ib.* et 435. — Le primat et autres mécontents forcés lui rendre hommage, 250. — Contraint de fuir de Varsovie, 251. — Son sacre, 255. — Apaise les troubles de Pologne, 266. — Son pouvoir s'affermir, *ib.* — Reconnu par toutes les puissances, excepté par le pape, 271 et 439. — Pris par les Turcs, 325, 326. — Comment traité par le hospodar de Moldavie; 326. — Sa réception à Bender, *ib.* — Le grand-seigneur le laisse partir, 327. — Se rend dans le duché de Deux-Ponts, 335. — Se retire à Wissembourg après la mort de Charles, *ib.* — Faillit à être enlevé, 357. — Comment il en use avec ceux qui voulaient le ravir, *ib.* — Témoigne qu'il rend à Voltaire en faveur de son histoire de Charles XII, 363, 868; t. vii, p. 231. — Sur son empoisonnement; t. ix, p. 37, 684. — Sa correspondance avec Voltaire. (29 août 1749). Sur la manière dont il est traité, 624. — Du roi. (17 mai 1748); t. xii, p. 854. — *Id.* (9 janv. 1749). Sur le livre intitulé *Voltaireana*, *ibid.* — *Id.* (19 janv.) Sur le manuscrit des Mensonges imprimés, *ib.* — *Id.* (31 janv.) Sur le roi de Prusse, 855. — *Id.* (5 fév.). Sur Memnon, 855. — *Id.* A madame la marquise du Châtelet. — (17 fév.). Sur d'Argenson, 855, 856. — *Id.* (13 mars), 856. — *Id.* (..... 1749), 856. — *Id.* (27 j. 1756), 861, 862. — Voltaire. (15 août 1760). Sur la philosophie. Sur les jésuites et sur le frère Berthier. Sur un gentilhomme breton, et sur le roi, 865, 867; t. x, p. 252, 253, 254, 258, 273; t. xii, p. 142, 169, 331, 348, 349, 352, 353, 356, 361, 362, 375, 377, 379, 522, 632, 867. — Etait le parrain du fils de Fréron, 1110.

STANISLAS (Auguste), roi de Pologne. Ce qu'il dit à l'un de ses assassins; t. vii, p. 1704. — Serment qu'avaient fait ceux-ci.

STANISLAS (Saint-). Étant poursuivi par les héritiers d'un gentilhomme polonais, de qui il avait acheté une terre, le ressuscita pour se faire donner quittance; t. vii, p. 1774.

STANLEY. Trahit Richard III, et passe du côté de Henri VII; t. iv, p. 579.

STAREWBERG (Gui de), général allemand qui avait le plus de réputation après le prince Eugène. Remporte près de Saragosse une victoire complète sur les Espagnols; t. iv, p. 1295. — Battu par le duc de Vendôme à la bataille de Villa-Viciosa, 1297. — Évacue la Catalogne, 1307. — Laine dans ce pays toutes les semences d'une guerre civile, *ib.* — Était gouverneur de Vienne lors du siège de cette ville par les Turcs; t. v, p. 860; t. viii, p. 964; t. x, p. 82.

STATUE et STATUES. Celles élevées à Louis XIV ont fait accuser ce prince d'orgueil; t. iv, p. 1364. — Difficulté et longueur de l'opération de la fonte d'une statue en or; t. v, p. 1271. — Le Moine employa deux ans pour faire celle de Louis XV; t. vii, p. 1035.

STATHOUDERAT. Louis XIV, en 1674, et Louis XV, en 1747, ont créé deux statholders par la terreur; t. v, p. 93. — La magis-

trature voulait détruire cette charge, *ib.* — Rétablie deux fois par les Hollandais, *ib.*

STATIRA, personnage d'Olympie; t. II, p. 1. — Où la Calprenède la fait retrouver, 48. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 535; t. XII, p. 895, 896, 897, 898, 899, 902, 909, 1087.

STAUFFACHER ou STAUFFAGER, l'un des trois fondateurs de la liberté helvétique; t. IV, p. 399; t. V, p. 691.

STAUFFEN (Frédéric), baron. Épouse la fille d'Henri IV; t. V, p. 631. — Sa dot, *ibid.*

STEELE (chevalier). Était en même temps auteur comique et membre du parlement; t. I, p. 387; t. VII, p. 216. — Cité sur *Godt*, 1119.

STEGANOGRAPHIE. Ce qu'on appelle ainsi; t. VII, p. 1565.

STEINBOCK (comte), général de Charles XII, roi de Suède. Commande à la bataille de Narva; t. V, p. 426. — Déresse où il se trouve. Secours inattendu qu'il reçoit, 478. — Fait gouverneur de Cracovie, lors de l'invasion de Charles XII en Pologne. Fait ouvrir les tombeaux des rois de Pologne, croyant y trouver des trésors, 244. — La régence de Suède lui défère le commandement de l'armée, 297. — Défait les Danois, 298. — Gagne la bataille de Gadebesh, 330. — Brûle Altona, 331. — Comment il motive la barbarie qu'il montra en cette occasion. Ses disgrâces. Fait prisonnier dans le Holstein, 332. — Meurt dans les fers à Copenhague, 481. — Soupçonné d'avoir brûlé Altona; t. VIII, p. 1104.

STENAU (le maréchal de). Battu par Charles XII; t. V, p. 233 et 234.

STEINKERQUE. (bataille de). Gagnée par le maréchal de Luxembourg sur le roi Guillaume; t. IV, p. 1230. — Circonstance qui faillit la faire perdre aux Français, *ib.* — Officiers supérieurs qui s'y distinguèrent, 1231.

STENKO-RASIN, chef des cosaques du Tanais. Sa révolte sous le règne du czar Alexis; t. V, p. 395. — Excès auxquels il se porte, 405, et 518. — Finit par le dernier supplice, 395.

STENON STURE, administrateur créé par les états du Danemarck, t. IV, p. 589.

STENTOR-ASTRUC. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1007.

STEPHANO (prêtre de Florence). Trempe dans la conspiration contre les Médicis; t. IV, p. 545. — Mutilé et déchiré par le peuple, *ib.*

STÉPHONIUS (jésuite), auteur d'une tragédie, intitulée, *la Mort de Crispe*. Pièce qu'on ne connaît plus; t. VIII, p. 1287.

STERCORARIUM. Ce qu'on appelle ainsi; t. V, p. 655.

STERCORISTES ou STERCORANISTES. sectes produites par les disputes sur la présence réelle; t. IV, p. 289. — Ce qu'on appela la dispute des stercoristes; t. VII, p. 1691.

STERN, auteur de la vie des Opinions de Tristram Shandy; t. VII, p. 657; t. VIII, p. 998. — Est le Rabelais de l'Angleterre; t. VII, p. 657.

STERNUM, terme d'anatomie. Os qui se trouve placé à la partie antérieure et moyenne de la poitrine; t. III, p. 271.

STETIN (le curé de). Anecdote plaisante sur ce curé, et ce qui y donna lieu; t. VIII, p. 938 et 939.

STETIN, ville de Poméranie. Vues du roi de Prusse sur cette ville; t. V, p. 476 et 481. — Bombardée et prise par les Russes, et remise au roi de Prusse, 482.

STHAL ou STAHL, apothicaire du roi de Prusse. Sa doctrine sur la phlogistique; t. VI, p. 564. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 730; t. XII, p. 345, 350, 357.

STILICON. Honorius fait assassiner ce général; t. IV, p. 116.

STILLINGFLEET, docteur. Entre en lice avec Locke; t. VII, p. 27. — Fut battu, *ib.* — Raisonnait en docteur, *ib.* — Se battait avec des armes dont il connaissait la trempe, *ib.* — Croit avoir vaincu Locke, 486; t. VIII, p. 500, 503.

STIRIE. Érigée en duché; t. V, p. 653.

STOBÉE, auteur ancien. Fable qu'il rapporte sur les Samnites; t. VI, p. 99; t. VIII, p. 768.

STOCKHOLM. L'empereur Louis-le-Faible envoie un moine pour prêcher le christianisme dans les déserts où Stochholm est bâti; t. V, p. 587.

STOFFELN (lieutenant-général). Cité dans la Correspondance de l'impératrice de Russie et de Voltaire; t. XII, p. 737.

STOFFEN (Frédéric de), duc de Soubise, père de l'empereur Barberousse. Soutint Henri V; t. V, p. 637.

STOFFLER, fameux mathématicien. Prédit un déluge universel pour l'année 1524; t. VII, 399.

STOICIENS. Leur croyance; t. IV, p. 58. — Des stoiciens; t. VI, p. 701. — Rendirent la nature humaine presque divine, *ib.* — Quel est le caractère des vrais stoiciens, *ib.* — Leur physique; t. VII, p. 1022.

STONE, géomètre. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 332.

STOPANI ou STOPPANI, pape. Vers que fait Voltaire sur son élection; t. III, p. 1154; t. IX, p. 349; t. XII, p. 929.

STORCK, fondateur de la secte des anabaptistes; t. IV, p. 643; et t. V, p. 773. — Se joint à Muncer, et livrent ensemble une sanglante bataille où ils sont entièrement défaits par l'électeur de Saxe, Frédéric, 774. — Muncer à la tête tranchée, et Storck retourne prêcher en Silésie, *ibid.* — Voyez MUNCER.

STOUPICHIN, lieutenant-général russe. Cité dans la Correspondance de Voltaire et de l'impératrice de Russie; t. XII, p. 834.

STRABON. Dit que les Perses épousaient leurs mères; t. IV, p. 27. — Epigramme de Catulle n'est pas une preuve, 141, 144. — Comment la Laponie a été indiquée par Strabon, 585; t. XII, p. 1049.

STRADA, jésuite. Rapporte ce que l'assassin du prince d'Orange soutint dans les tourmens; t. IV, p. 775; t. VI, p. 135; t. XII, p. 807.

**STRAFFORD** (le comte de). Sacrifié à Charles 1<sup>er</sup>. une grande partie de ses biens ; t. iv, p. 909. — Accusé de haute trahison , 910. — Supplie lui-même le roi de consentir à sa mort , *ib.* — Condamné à mort comme papiste , 932 , 1177 ; t. vi, p. 93.

**STRALEMBERG** , officier suédois. Ses mémoires cités au sujet du commerce de la Tartarie ; t. v, p. 378 et 379. — De la Sibérie et des pays adjacens , 382. — Du moral des Russes avant qu'il eussent reçu le christianisme , 389 ; t. x, p. 91.

**STRALLENHEIM** (le baron de). Nous a donné de bonnes notions de la Russie ; t. x, p. 89. — S'est pourtant trompé dans plusieurs endroits , *ibid.*

**STRALHEIM** (baron de) , envoyé de Suède. Sa querelle avec le comte de Zabor , chambellan de l'empereur d'Allemagne ; t. v, p. 268.

**STRALSUND** , ville forte de Poméranie. Arrivée de Charles XII dans cette ville ; t. v, p. 336 et 485. — Ce prince y est assiégé par les Prussiens et les Danois , 342 et 487. — Le retranchement du côté de la mer enlève , 343. — Bombardement , 345. — Retraite de Charles , 346. — Reddition de la ville , *ib.*

**STRASBOURG** , ville ; t. i, p. 94, 95. — Ce qu'elle était sous Louis-le-Germanique ; t. v, p. 594. — Sa puissance au quatorzième siècle , 725 ; t. xii, 53, 134.

**STRATEGIUS**. Avait autant de savoir et d'éloquence que de modération et de douceur ; t. vii, p. 1162. — Écrivit sur les hérésies par ordre de Constantin , *ibid.*

**STRATON**. Son athéisme refuté ; t. vi, p. 716 ; t. vii, p. 744. — Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 1216.

**STRÉLITZ** , milice du czar de Russie. Les strélitz étaient au nombre de quarante mille. Leur indiscipline ; t. v, p. 388. — Leur révolte après la mort de Fédor , 397. — Leurs cruautés , 398. — Leur soulèvement au sujet de la religion , 400. — Soumis , 401. — Contenus par le prince Gallitziou , 402. — Se révoltent de nouveau en faveur de la princesse Sophie. Cassés à perpétuité , et leur nom aboli , 419. — Un reste se soulève encore , et est soumis et puni par le maréchal Sheremetof , 437.

**STRIKLAND** , Anglais , l'un des sept officiers qui accompagnèrent le prince Charles-Édouard dans son expédition en Écosse ; t. v, p. 95.

**STROEMFELD** (Otto-Beinhold) , ministre. Signe le traité de Neustadt ; t. v, p. 549.

**STROGONOF** (madame). Est la personne la plus riche de la Russie ; t. xi, p. 587.

**STROMATES** ou **TAPISSERIES** , livres de saint Clément d'Alexandrie ; t. iv, p. 69. — Ce que celui ci y rapporte ; t. vii, p. 93, 858, 1159.

**STRUYS** (Jean). Monta , si on l'en croit , sur la montagne d'Arrarat , pour guérir un ermite affligé d'une descente ; t. vii, p. 324.

**STUART** (Robert) , roi d'Écosse. Suscité contre les Anglais par Charles V , roi de France ; t. iv, p. 442.

**STUART** (Henri) , comte d'Arlai. Épouse Marie Stuart sa parente ; t. iv, p. 792. — Fait

assassiner David Rizzio , amant de son épouse , *ib.* — On prétend qu'il fut lui-même empoisonné , mais que son tempérament résista au poison , 793. — Assassiné à Edimbourg par Bothwell , *ib.* — Voyez ce nom.

**STUART** (grand). Quelle est cette dignité en Angleterre ; t. v, p. 108. — Fonctions de celui qui en est revêtu , *ib.*

**STUART** , prévôt d'Edimbourg. Se rend au prince Charles-Édouard lors de son expédition en Écosse ; t. v, p. 96.

**STUART** (maison des). Jamais maison n'a été plus infortunée ; t. iv, 596. — Ses malheurs inouis , 1225. — La faction des torys s'efforce de la rappeler sur le trône , 1298 et 1299.

**STUART** (Marie). Voy. MARIE STUART. **STUART** (Fitz-James) , évêque de Sousse. Voy. FITZ-JAMES (Stuart) .

**STUPIDITÉ**. Le premier degré de stupidité est de ne penser qu'au présent et aux besoins du corps ; t. iv, p. 687.

**STURBINUS**. Ce qu'il dit des papes ; t. vii, p. 1533.

**STYLE** et **STYLES**. Doit être conforme au sujet ; t. i, p. 390 ; t. vii, p. 346 ; et t. viii, p. 1175. — Sa pureté soutient la poésie ; t. ii, p. 311 ; et t. iv, p. 311. — Défaut de celui des Anglais ; t. vii, p. 53. — Chaque genre d'écrire doit avoir le sien , 1098. — On peut au fond les réduire à deux , le simple et le relevé , *ib.* — Caractères des nuances qui doivent les distinguer , *ib.* — Exemples qui font voir dans quel cas on doit se permettre le mélange des styles , et quand on doit se le défendre , 1099. — Un auteur qui s'est fait un genre de style peut rarement le changer quand il change d'objet , *ib.* — Rien n'est plus difficile et plus rare que d'avoir celui convenable à la matière que l'on traite , 1695. — Le style élégant est si nécessaire , que sans lui la beauté des sentimens est perdue , 1696. — Monument singulier du style , 1698.

— Sans lui il ne peut y avoir un seul bon ouvrage en aucun genre d'éloquence et de poésie , 1697. — Sur sa corruption , 1698. — Ne doivent pas plus être mélangés en prose qu'en prose , 1699. — Exemples qu'on donne de celui affecté , 1160. — Rien n'est si froid que le style ampoulé , 1071. — Autres exemples du style burlesque , 521. — Du style doux , exemple qu'on en donne , 1027. — Du figure , 1014. — N'est point admis dans l'histoire , *id.* — Les ouvrages didactiques reproduisent ce genre de style , *ib.* — Quelle sorte d'ouvrage le reçoit le plus , *ib.* — C'est le goût qui fixe les bornes qu'on doit lui donner dans chaque genre , *ib.* — Autre défaut de ce style , *ib.* — Vers de J.-B. Rousseau , cités pour prouver ce défaut , 1015. — Du style fleuri , 1027. — Ne convient pas aux harangues publiques , *ib.* — Doit être prosaïque dans un sujet solide , *ib.* — Ce genre convient aux pièces de pur agement , *ib.* — Nuirait à l'intérêt dans la tragédie , *ib.* — Affaiblirait le ridicule dans la comédie , *ib.* — Est bien à sa place dans un opéra français , *ib.* — Ne doit pas être confondu avec le style doux , *ib.* — Modèle qu'on cite à ce sujet , *ib.* — Du style grave , 1113.

— Ce style évite les saillies , les plaisanteries , *ib.* — Il s'élève quelquefois au sublime , *ib.* — A de la force , mais peu de hardiesse , *ib.*



— Sa plus grande difficulté est de n'être pas monotone, *ib.* — Le style contraint et forcé est la marque des esprits faux ; t. ix, p. 180.

**STYRUM** (comte de). Commande en Allemagne un corps d'armée de vingt mille hommes ; t. iv, p. 1265.

**SUABE**. Fin de la maison impériale de Suabe ; t. iv, p. 369. — Son origine ; t. v, p. 631.

**SUABE** (ligue de). Son objet ; t. v, p. 751. — Se rend recommandable, 767. — Confirmée, 771.

**SUARD** (M.). Lettre que lui écrit Voltaire (16 juill. 1774). Sur son discours à l'Académie française, dont le sujet est l'éloge de la philosophie ; t. xi, 786, 787. — Endroits où il en est parlé ; t. x, p. 662 ; t. xi, p. 188, 189, 193, 195, 203, 425, 793, 876, 1024, 1046, 1047 ; t. xii, p. 1249. — Son discours de réception est hardi et sage, 1284.

**SUARD** (madame). Endroits où il en est parlé ; t. xi, p. 933, 1004.

**SUARES** ou **SUAREZ**, jésuite. Professe le régicide ; t. iv, p. 842. — Cité au sujet de la croisade contre les Albigeois ; t. v, p. 1505. — Comment il s'exprime sur le goût ; t. vii, p. 356, 889. — Cité dans l'Instruction à frère Peliculuso ; t. viii, p. 549. — Recommande au P. Gozzoni d'aller visiter les dix tribus de Juifs transplantées dans le pays de Gog et de Magog, 753.

**SUBALTERNES**. On hait leur pouvoir ; t. vi, p. 17.

**SUBLET DES NOYERS** (François), secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur Sublet des Noyers ; t. iv, p. 1049. — Date de sa mort.

**SUBLIME**. Traits sublimes dans les Horaces, dans Andromaque, dans la mort de Pompée ; t. i, 787 ; t. iii, p. 711. — Dans le sublime il ne faut pas que l'élégance se remarque ; t. viii, p. 851.

**SUBORNEUR**. Est-il donc plus qu'un père ? t. i, v, p. 638.

**SUBSTANCE**. Ce mot veut dire ce qui est dessous ; t. vii, p. 181.

**SUCCESS** Justifie l'injustice ; t. iv, p. 194.

**SUCCESSION**. Le droit de succession à la couronne n'était établi, aux dixième et onzième siècles, dans aucun état de l'Europe ; t. iv, p. 277. — Devaient être partagés également, 602, *ib.* — Succession au trône des Indes ; t. vii, p. 659.

**SUCCESSION** de Charles II, roi d'Espagne. Intrigues pour cette succession ; t. iv, p. 1243.

**SUCCUBES**. Ce que les jurisconsultes et les dénouographes entendent par ce mot ; t. vii, p. 1294 et 1295.

**SUDRE** (M. de), avocat à Toulouse. Lettres que lui écrit Voltaire ; t. xi, p. 14. — (6 fév. 1769). Sur Surven, 324, 325. — (20 avril 1770). Sur les avocats, 438.

**SUEDE** (rois de). Contemporains de Louis XIV ; t. iv, p. 1041.

**SUEDE** (la reine de). Voy. **ULRIQUE**.

**SUEDE**. Convertie au neuvième siècle, devint ensuite idolâtre ; t. iv, p. 280. — Au quinzième siècle était un royaume électif à peu près comme la Pologne, 538. — De la Suède au dix-septième siècle, 937. — Etat de ce royaume sous Louis XIV, 1120. —

Description de ce royaume ; t. v, p. 203. — Forme de son ancien gouvernement, 209. — Changemens dans le gouvernement. Loi sur la majorité des rois, 213. — La descente du roi de Danemarck réunit tous les partis en Suède, 297. — Épouse de troupes par les guerres de Charles XII. Son état à l'arrivée de Charles à Stralsund, 340 — Et depuis les derniers malheurs de ce prince, 347, 356. — Se déclare neutre après la ruine de Charles XII, 456. — Emprunt qu'elle fait en France, 477. — Changemens dans ce royaume après la mort de Charles XII, 547. — La religion chrétienne y est établie, 593 ; t. xii, p. 855, 1243.

**SUEDOIS**. Leur caractère ; t. v, p. 209. — Ceux pris à Paltava furent dispersés dans les états du czar, 235. — Les paysans sont libres, 297. — Milices enrégimentées ; leurs succès contre les Danois, *ib.* et 298. — Leur victoire à Gautesbeck, 478 et 479. — Suédois prisonniers admis dans les tribunaux par le czar Pierre, 522. — Commerce qu'ils font ; t. xii, p. 849, 1241.

**SUETON**. Reflexions sur son histoire ; t. v, p. 1152. — Ses écrits ont-ils rendu service aux Romains ? 1154 ; t. vi, p. 99 ; t. vii, p. 214, 429, 729. — Ce qu'il dit de Néron, 1480, 1607 ; t. viii, p. 891. — Critiqué ; t. xi, p. 351.

**SUEUR** (M. le). Voltaire le charge de lui faire rentrer ses revenus ; t. xi, p. 216.

**SUEUR** (Eustache le), peintre. Etait un excellent peintre, quoiqu'il n'eût point été en Italie ; t. iii, p. 488. — Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1108, 1407. — N'eut d'autre maître que lui-même, 1411 ; t. xii, p. 186, 263.

**SUFFOLK** (duc de), ministre de Henri VI. Accusé par le duc d'York ; t. iv, p. 572. — Banni par le parlement d'Angleterre. Un capitaine de vaisseau lui fait trancher la tête, *ib.*

**SUGER** (l'abbé), ministre d'état sous Louis-le-Gros. Contemporain de saint Bernard ; t. iv, p. 341. — S'oppose vainement à ce que Louis-le-Jeune prenne la croix, *ib.* — Assiste à l'élection de Lothaire II, t. v, p. 638. — Est le premier ministre français qui excite des guerres civiles en Allemagne, 639.

**SUICIDE** ou homicide de soi-même. Commun sur la scène française ; t. ii, p. 51. — N'est pas permis parmi nous. Il n'y avait point de loi sur le suicide dans l'antiquité. Que pensent ceux qui se suicident, *ib.* ; t. vi, p. 137. — Ne peut jamais devenir un délit, 152. — La peine infligée pour le suicide ne peut ni prévenir le crime ni le réparer, *ib.* — Lettre sur le suicide, t. vii, p. 78. — Ne deviendra jamais une maladie épidémique, *ib.* — Raisons pour et contre, *ib.* — Vers de Virgile cités et traduits sur le suicide, 80. — Voy. **CATON**.

**POÈTES**, 1545, 1699. — Exemple du plus fort de tous les suicides, 549.

**SUIDAS**. Ce qu'il dit de Tharé, père ou grand-père d'Abraham ; t. vii, p. 112, 625, 1201, 1302, 1479, 1819.

**SUIDGER**, pape. Son élection ; t. v, p. 624. — Sa première qualité. Sacre Henri III, *ib.* — Sa mort, 625. — Voy. **CLÉMENT II**.

**SUIF** végétal ou arbre à suif. Voy. **ARBRE A SUIF**.

SUIRE (10). Lettre que lui écrit Voltaire. (1761); t. x, p. 475.

SUISSE. Albert d'Autriche, empereur, veut faire une principauté de la Suisse; t. iv, p. 399. — De la révolution de ce pays au quatorzième siècle, 398. — Avait conservé la simplicité des premiers âges. N'aurait point de place dans l'histoire, si elle n'était pas devenue libre, *ib.* — Époque de l'union des cantons de la Suisse, 400. — Jamais peuple n'a mieux ni plus long-temps combattu pour sa liberté. L'égalité y subsiste encore autant qu'il est possible. Caractère de cette nation, *ib.* — Éloge de ce pays, 512. — De la Suisse du temps de Louis XI, au 15<sup>e</sup> siècle, 510. — Cause qui rendit la religion romaine odieuse dans une partie de la Suisse, 638. — Les sciences y furent cultivées vers le milieu du siècle de Louis XIV, 1120. — Savans qu'elle a produits, *ib.* — Origine de sa liberté; t. v, p. 691. — Ses fondateurs, *ib.* — Conspiration qu'ils fomentent, 592. — Son issue, *ibid.* — Le vrai berceau de sa liberté, 697. — Union de la France et de l'Autriche contre la Suisse, 742. — Comment est devenue florissante; t. vi, p. 14.

SUISSES. César les contraint à retourner labourer leurs terres; t. iv, p. 244. — État de leur pays aux dixième et onzième siècles, 181. — Léopold, duc d'Autriche, marche contre les Suisses, et est vaincu par eux, 399. — S'indignent de la tyrannie du gouvernement d'Albert. Nom des trois premiers conjurés, *ib.* — Battaient deux fois les troupes de Charles-le-Téméraire, 512. — Livrent Louis-le-Maure aux Français, 558. — Louis XI les aimait contre Charles-le-Téméraire, 511. — Servent à la fois les Italiens et les Français, 557. — Marie Sforze, duc de Milan, fut le premier qui en prit à sa solde, *ib.* — Vendaient leur sang et leur bonne foi, 566. — Demandaient une augmentation à Louis XII, *ib.* — Se déclarent contre les Français sous ce prince; 567. — Mettent le siège devant Dijon, 568. — On leur donne vingt mille écus pour les renvoyer, *ib.* — Attaquent François I<sup>er</sup>. à Marignan, 607. — Ennemis les plus dangereux de François I<sup>er</sup>. Excités contre ce prince par Shinner, 607. — Offrent de tuer les ennemis du concile de Trente, 813. — Leur état à l'époque de la mort de Louis XIII, 1120. — Battus à Marignan par François I<sup>er</sup>, 607. — Le duc de Mayenne en avait à sa solde; t. iii, p. 145. — Comment des excès affreux dans Paris, lors du siège de cette ville par Henri IV, *ib.* — Se font tuer ou tuent pour six sous par jour dans les guerres qu'ont les princes de l'Europe au service desquels ils passent pour de l'argent; t. vii, p. 1813.

SUJET ET SUJETS. Si le sujet n'est pas intéressant, les vers de Virgile et de Racine ne feraient pas réussir l'ouvrage; t. ix, p. 122. — Il y en a auxquels il ne faut rien changer; t. xi, p. 1002.

SULLI ou SULLY (Rosny, duc de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iii, p. 137. — Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Date de sa mort, *ib.*, 138, 139. — Ses mémoires cités contre le parlement, t. iv, p. 605. — Engage Henri IV à changer de religion, 832. — Ce prince lui donne l'administration entière des finances, 835. — Ses soins infatigables pour

assembler une armée, 836. — Sa gloire éternelle, 837. — Seul digne de foi sur les amours d'Henri IV, 839, 1124. — Comparé à Colbert, 1369, 1383, 1387. — Rétablit les finances de l'état, t. v, p. 963. — S'oppose au rappel des jésuites, 970. — Quelle peut être l'unique tache de son ministère, 980; t. vi, p. 11. — Quoique huguenot, avait une abbaye; t. vii, p. 101, 435, 813. — Dialogue d'un de ses pages et de Filescac, docteur de Sorbonne, l'un des confesseurs de Ravillac, 1618, 1708. — Cité dans l'Homme aux quarante écus; t. viii, p. 215, 715, 838, 924. — Belles paroles d'Henri IV à Sully, 1153, 1175; t. x, p. 384. — Son éloge, 690. — Avait des patentes de secrétaire d'état; t. xi, p. 224, 589, 930; t. xii, p. 300, 659, 744, 801, 899, 914, 1236, 1366.

SULLI (duchesse de). Insultée par le peuple et blessée à la journée des barricades; t. iv, p. 1133.

SULLIVAN, l'un des sept officiers qui accompagnèrent le prince Charles-Edouard dans son expédition en Écosse; t. v, p. 95. — N'abandonne pas ce prince réduit aux plus affreuses extrémités, 104 et suiv.

SULLY (duc de). Son peu de générosité envers Voltaire; t. i, p. 8. — Épître que lui adresse celui-ci, t. iii, p. 627.

SULMA, personn. des Scythes; t. ii, p. 121. Sulpice (Sévère); t. vii, p. 130. — Cité sur l'Apocalypse, 282. — Histoire qu'il rapporte dans la vie de saint Martin, 1774. — Rapporte l'histoire des malheurs de Fracilien, 1823.

SULTAN et SULTANS. Pourquoi ne se marièrent plus depuis Bajazet; t. iv, p. 406. — Cette folie démentie, *ib.* — Ne sont pas despotiques, 500, 501. — Comparés aux princes chrétiens, *ib.* — La crainte d'être déposés est un grand frein pour eux, 501. — Leur tyrannie ne s'étend que sur les officiers de l'empire; t. v, p. 288. — Aucun ministre étranger ne les voit que dans les audiences publiques; t. xii, p. 772.

SULTANES (les trois), comédie; t. x, p. 396.

SUM (M.). Envoyé de Pologne pour dire au duc d'Orléans de ne point recevoir le roi Stanislas; t. vii, p. 1154.

SUMIEL, l'un des anges rebelles; t. iv, p. 109. — Fit serment de se choisir une femme parmi les filles des hommes de la terre; t. vii, p. 254.

SUMMERHAUSEN (bataille de); t. v, p. 851.

SUNDERLAND, secrétaire d'état d'Angleterre, et gendre de Marlborough. Soumettait le cabinet à son beau-père; t. iv, p. 1298. — On lui ôte le ministère, 1299.

SUNNITES, secte mahométane. Leur origine; t. iv, p. 157. — Voy. ALCORAN.

SUPÉRIORITÉ TERRITORIALE. Ce qu'on entend par ces mots; t. v, p. 613.

SUPERSTITIEUX. Sont dans la société ce que les poltrons sont dans une armée; t. vii, p. 33. — Quelle est leur logique ou plutôt leur exécrable déraison; t. vi, p. 963. — Sont les ennemis des hommes, 965.

SUPERSTITION et SUPERSTITIONS. Les hommes livrés à la volupté deviennent les victimes de ce vil tyran de l'humanité; t. i,

p. 41, 42. — Mauv infâmes qu'elle cause, 685, 692. — De quelle manière s'établit; t. IV, p. 8. — C'est elle qui força les hommes à immoler leurs enfans, 79. — Conduisirent à la débauche, 84. — A toujours une mauvoise logique, 77. — Les songes, les rêves durent introduire la même superstition dans toute la terre, 12. — Etablie chez toutes les nations, excepté chez les lettrés de la Chine, 13. — Est affreuse, 142. — Ce qu'elle était en France aux dixième et onzième siècles, 267, 286. — C'est la populace qui lui donne le mouvement, 301. — Rentra à Constantinople avec les Grecs, 361. — Preuve qu'on en donne *ibid.* — Sa différence de la vraie religion, 466. — Inspire partout une force surnaturelle, 750. — Les fondateurs des religions, en reconnaissant la Divinité, en souillèrent le culte par les superstitions, 698. — Grand exemple de l'extrême superstition; t. V, p. 597. — L'histoire en est si pleine, qu'on ne peut les nier, *ib.* — La raison soumise à la foi l'écrase; t. VI, p. 4. — Est toujours l'ennemie des princes. Les philosophes rendent service à ceux-ci en la détruisant, *ib.* — C'est elle qui a fait assassiner Henri III, Henri IV, etc., comme aussi qui a fait couler des rivières de sang depuis Constantin, *ib.* — Est le plus mortel ennemi du genre humain, 5. — Il n'y a pas un seul siècle où elle n'ait causé des troubles qui font horreur, *ib.* — On doit la rendre ridicule et odieuse, 42. — Plus est méprisée, plus la vraie religion s'établit dans tous les esprits, 43. — C'est à elle que l'on doit l'usage barbare du supplice du feu, 172. — Est-il utile d'en entretenir le peuple? 290. — Ce qu'elle est à la religion, *ib.* — Quelle est la plus dangereuse, 291. — Remèdes contre la rage qu'elle inspire, 332. — Homélie sur la superstition, 962. — Quelles en ont été les premières sources. Si horribles que, sans les monumens qui les attestent, il ne serait pas possible de croire tout ce qu'on nous en raconte. Parmi les plus monstrueuses qui ont couvert la terre, y en a-t-il eu d'innocentes? *ibid.* — Quelle est celle qu'il faut bannir de la terre? 963. — Est le vice des sots; t. VII, p. 415. — Ses ténèbres sont plus dangereuses que celles des éclipses, 808. — Enchaîne jusqu'aux héros mêmes, 1302. — Ce qui prouve qu'il n'y en a point qui n'ait passé par la tête des hommes, 1471. — C'est par elle qu'on enchaîne le peuple, 1634, 1700. — Exemples de superstitions, 1702 et suiv. — Nouvel exemple de la superstition la plus horrible, 1704. — Chapitre tiré de Cicéron, de Sénèque et de Plutarque sur la superstition, 1705. — Rien ne se communique plus promptement, 1773, 1818. — Il y a des pays où elle abrutit l'espèce humaine; t. VIII, p. 880. — N'est utile à rien, 1139. — Est après la peste le plus terrible des fléaux; t. X, p. 841, 842. — On ne doit jamais perdre de vue le grand objet de la rendre exécration; t. XI, p. 728; t. XII, p. 498, 1105, 1243.

SUPERVILLE, médecin. Eloge qu'en fait Voltaire; t. XII, p. 194, 196, 197.

SUPPLÉMENT aux causes célèbres; t. VI, p. 410.

SUPPLÉMENT à l'Encyclopédie: Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 422, t. XII, p. 1198, 1199.

SUPPLÉMENT à la philosophie de l'histoire. Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 102, 104; t. XII, p. 1155, 1157.

SUPPLICE ET SUPPLICES. Quel est celui infligé en Angleterre pour le crime de haute trahison; t. IV, p. 108; et t. VI, p. 119. — Sont malheureusement nécessaires, 42. — Il faut les rendre utiles et proportionnés aux crimes, *ib.*, 43. — Ceux qui rendent la mort affreuse semblent plutôt inventés par la tyrannie que par la justice, 119. — Réflexions sur ceux du sage de Thou; t. VII, p. 1708. — Du maréchal de Biron, *ib.* — Du jésuite Malagrida, 1709. — Du fou de Verberie. De l'infortune chevalier de la Barre, *ib.* — De la reine Bruneau, 1710. — De Montécuculi. Quand ont été communs en Angleterre. En France, *ib.* — Voy. QUESTION, ROUE et TORTURE.

SURAIA-DOULA (Souba), Tartare. Chasse les Anglais du Bengale; t. V, p. 1073.

SURATE, ville du Grand-Mogol. Sa situation; t. V, p. 1065. — Toutes les nations commerçantes de la terre y ont des comptoirs, et surtout les Arméniens, *ib.* — Son commerce, 1086. — Aventure extraordinaire qui y arrive, *ib.*

SURENA. N'était point un nom propre; mais une dignité chez les Parthes; t. VIII, p. 1681.

SURENA, général des Parthes; tragédie de P. Corneille. A quelle époque fut représentée; t. VIII, p. 1681. — Remarques sur cette tragédie qui ne tombent que sur l'obstination de l'auteur à traiter, dans le temps où il vieillissait, des sujets d'amour et de galanterie, sujets dans lesquels il a toujours mal réussi, 1682. — Quelques vers de cette pièce cités pour prouver cette vérité. Idée que l'auteur avait lui-même de sa pièce. Acte V, vers 22, serait le sublime de la douleur, sans les inconvenances qui le précèdent ou le suivent, *ib.*

SURIUS, moine. Décrié pour ses absurdités; t. VII, p. 1402. — Comment raconte le martyre de sainte Félécité et de ses sept enfans, *ib.*

SURVILLE (M. de), officier. Sa conduite déloyale envers des insulaires; t. IV, p. 737.

SUSANI. Cité aux livres apocryphes; t. VII, p. 293.

SUZE (la comtesse Henriette de Coligni de la). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1103.

SUZY (chevalier de). Blessé à mort à la bataille de Fontenoi; t. V, p. 65.

SVAMMERDAM, bourg considérable de Hollande. Pillé par les Français; t. IV, p. 1191.

SVENON. Dispute le Danemarck; t. V, p. 643. — Son compétiteur. Arbitrage de Frédéric 1<sup>er</sup>. Serment de fidélité. Investiture, *ibid.*

SWARMERDAM. Cité dans Micromégas; t. VIII, p. 78.

SWARTZ, Allemand. Donna le secret de la poudre inflammable; t. VIII, p. 526.

SWIFT, doyen d'Irlande. Il y a de lui plusieurs morceaux dont on ne trouve aucun exemple dans l'antiquité; t. IV, p. 1414. — Lettre sur Swift; t. VII, p. 61. — Comparé à

Rabelais et à Fontenelle, 65. — Forme le dessein d'établir une académie pour la langue anglaise, 67, 69, 785; t. viii, p. 795. — Lettre sur ce doyen, 803, 804. — Surnommé le Rabelais de l'Angleterre, 999. — Dit qu'il y a trois sortes d'orgueil, 1188; t. xi, p. 220; t. xii, p. 417, 543.

SYDENHAM, médecin. Sa définition de la fièvre; t. vii, p. 1008.

SYDNEY (lord). Un des plus grands hommes d'Angleterre; t. viii, p. 797.

SYDONIUS, évêque de Clermont en Auvergne. Épousa au cinquième siècle Papianilla, fille de l'empereur Avitus; t. vii, p. 625.

SYLLA, dictateur romain. Sa conspiration; t. v, p. 1503. — Introduisit la confiscation dans ses proscriptions; t. vi, p. 139; t. xi, p. 499. — Cité sur *donations*; t. vii, p. 780, 1163. — Cité dans *Jenny*; t. viii, p. 359, 790. — Ne fut ni un imbécile ni un sot, 1084.

SYLLA. Tragédie du jésuite la Rue, qu'on attribue à Corneille, t. xi, p. 668, 672.

SYLVA (M.), premier médecin de la reine. Vers que lui adresse Voltaire en lui envoyant son portrait; t. iii, p. 984.

SYLVESTRE, pape. Donation qu'on prétend que lui fit Constantin; t. iv, p. 180, 181. — Pourquoi donna lui-même la Hongrie au duc Etienne; t. vi, p. 1505. — *Voy. SILVESTRE*.

SYLVIUS. Son opinion sur les testicules; t. vii, p. 1741.

SYMBOLE ou CREDO. Ce qu'on appelait symbole chez les Grecs; t. vii, p. 1714. — On attribue à saint Augustin une histoire du symbole, *ib.* — Personne n'en a entendu parler, *ib.* — L'article qui dit que Jésus Christ descendit aux enfers, celui qui parle de la communion des saints, ne se trouvent dans aucun des symboles qui précéderont le nôtre, *ib.* — *Credo* de l'abbé de Saint-Pierre, 1715. — Les Actes des apôtres ne disent point que les apôtres fussent convenus d'un symbole, 606. — Ce qu'aurait fait saint Luc, si effectivement ils l'avaient rédigé, *ib.* — Est incontestablement la créance des apôtres, mais n'est pas une pièce écrite par eux, *ib.* — Rufin, prêtre d'Aquilée, est le premier qui parle, *ib.* — Ce fut lui, dit-on, qui le rédigea, 1159. — *Voyez CREDO*.

SYMMAQUE, pape. Théodoric le fait juger; t. iv, p. 184.

SYMPHORÈN (saint), d'Autun. Son histoire; t. vii, p. 1403.

SYMPHOROSE (sainte). Conte ridicule sur son martyre et celui de ses enfans; t. iv, p. 176. — Son histoire; t. vii, p. 1402.

SYNDIC (premier) du conseil de Genève. Lettre que lui écrit Voltaire (2 août 1755). Sur l'arrestation de Graet; t. ix, p. 912, 913.

SYNODE de Dordrecht, chez les Hollandais; t. iv, p. 251.

SYNODE établi en Russie par le czar Pierre 1<sup>er</sup>; t. v, p. 503.

SYNONYME ET SYNONYMES. Il n'y en a presque point; t. vii, p. 503. — Il n'y en a pas à la rigueur dans *corps* et *matière*, 679.

SYNONYMES français, ouvrage de Girard. Critique; t. vii, p. 934.

SYNOPSE (la) de l'Écriture. L'auteur de cet ouvrage prétend qu'il y a dans les livres apocryphes des choses véritables et inspirées de Dieu; t. vii, p. 1359.

SYPHAX, roi de Numidie. Rendit ce royaume fameux; t. iv, p. 761.

SYRIE. Ses limites, *et.* iv, p. 28. — Son alphabet. Ses anciennes villes, *ib.* — Fut toujours superstitieuse et factieuse; t. vii, p. 941.

SYRIENS. Les Syriens croyaient que le dieu des Juifs était le dieu des montagnes; t. iv, p. 9. — Leurs prêtres eunuques, 28. — Adoraient la figure que nous appelons Priape, *ib.* — Plus anciens que les Égyptiens, 29. — Immolèrent des hommes, 714. — *Voy. BOHÈME*.

SYRIUS, prêtresse de Syrius. Ce qu'elle ordonne au grand-père de Mahomet; t. iv, p. 153.

SYSTÈME. Il ne faut jamais en faire; t. vi, p. 541. — Voltaire, en attaquant la manie des systèmes, a rendu un service important aux sciences, 431. — En quoi leur est nuisible, *ib.* — Celui de la nécessité et de la fatalité, inventé de nos jours par Leibnitz; t. vii, p. 572. — De celui des anciens, 614. — Il n'y en a guère dont on puisse parler sans rire, 719. — Nous entendons par système une supposition; t. vii, p. 1716. — Le véritable auteur d'un système est celui qui le démontre, 1717. — Quand s'établit en France celui de la balance et de l'équilibre; t. iv, p. 615. — *Voy. COMENIC, LASS*.

SYSTÈME DE LA NATURE. *Voy. NATURE* (système de la).

SYSTÈMES (les). Conte en vers; t. iii, p. 940. — Dieu assemble devant lui tous les docteurs, et les interroge sur son existence et sur ce qu'ils sont eux-mêmes, 941. — Opinion de saint Thomas. Celle de Descartes. Ce que Gassendi propose. Discours du petit Juif, *ib.* — Extravagance des docteurs, 942. — Conseils que Dieu leur donne par la voix de son ange Gabriel, *ib.* — Notes, 943. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 658; t. xii, p. 531, 1241.

## T.

T. Observations sur cette lettre, t. vii, p. 1718.

TA, pronom possessif féminin; t. vii, p. 1719. — Pourquoi changé en *ton* devant les voyelles, *ib.*

TABAC. Revenu que portait à la ferme de France cette denrée lorsqu'on commença d'en faire usage; t. iv, p. 734. — Ce qu'elle a valu depuis, *ib.* — Où est principalement cultivée, *ibid.* — L'église russe le défend.

dait autrefois comme un péché; t. v, p. 417. — Introduit en Russie par le czar Pierre I<sup>er</sup>, *ibid.* — Est un besoin utile et sale; t. vii, p. 998. — Quand fut découvert, 1719. — Quel était son premier nom, *ib.* — Vers de Boileau sur le tabac cités, *ib.*

TABAREAU (M. de), directeur-général des postes à Lyon. *L. v. p.* que lui écrit Voltaire. (Avril 1771) Il lui envoie des vers pour mettre au bas du portrait de l'impératrice de Russie. (*Du Nil au Bosphore*, etc.); t. iii, p. 1160. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 480, 834, 1048. — Lettres que lui écrit Voltaire (27 juillet 1767); t. xi, p. 115, 116. — (Octob. 1768), 276, 277. — (12 janv. 1769), 312, 313. — (3 mars 1770), 442, 443. — (14 avril), 454, 455. — (Juillet), 482, 105, 326.

TABARIN. Origine de ce nom; t. vii, p. 1719.

TABIS. Ce que c'est; t. vii, p. 1719. — Boileau a fait usage de ce mot, *ibid.*

TABLE. Différentes significations de ce mot; t. vii, p. 1720, 1721.

TABLE ronde (chevalier de la). Par qui on prétend que cet ordre fut établi; t. iv, p. 439; et t. vii, p. 1720.

TABEAU des papes. Erreur dans laquelle est tombé l'auteur de cet ouvrage; t. vii, p. 1727.

TABLER. D'où vient ce mot; t. vii, p. 1721.

TABLES alfonsoines. Font la gloire d'Alfonse X; t. iv, p. 388. — Furent dressées par des Arabes, *ibid.*

TABLES astronomiques. Epoque où elles furent connues; t. iv, p. 21. — Envoyées à Aristote par Callisthène, *ib.* — *Voy. TICHOBRAHÉ.*

TABLES rodolphines. Pourquoi portent ce nom; t. iv, p. 836. — Par qui composées, *ib.* — *Voy. TICHOBRAHÉ.*

TABOR ou THABOR. Disputes sur l'éternité de la lumière du Tabor; t. iv, p. 482. — Montagne fameuse dans la Judée; t. vii, p. 1721. — Sa hauteur, *ib.*

TABOR de Bohême. C'est de ce mot que vient celui qu'on donné aux retranchemens faits avec des chariots; t. vii, p. 1721.

TABOR (bataille de). Gagnée par Torsten-son sur les Impériaux; t. iv, p. 1129.

TABORITES (secte des). Ressemble à celle des hussites; t. vii, p. 1721. — D'où elle a pris son nom, *ib.*

TACHARD (le père). Pourquoi donne des marques particulières de tendresse à Des-touches; t. vi, p. 1458. — Ce dernier parla toujours avec admiration de ce jésuite, *ibid.* — Ce qu'il dit dans son épître dédicatoire de son premier Voyage de Siam; t. vii, p. 803, 1638. — Comment savait le siamois, 1639.

TACHON, écuyer. Le parlement lui refuse le duel; t. iv, p. 529.

TACITE, célèbre historien. Ce qu'il dit des Romains qui s'accoutumèrent sous le joug d'Auguste; t. ii, p. 94. — S'est épuisé à louer les Germains; t. iv, p. 32. — Ce qu'il en dit, 123. — Comment on doit apprécier ces éloges, *ib.* — Caractère qu'il donne aux Catalans, 1307. — Réflexions sur quelques points de l'histoire qu'il nous a transmise; t. v, p. 1152. — Ce qu'il rapporte sur Néron,

1154. — D'Agrippine, *ib.* et suiv. — Sur Tibère et sur Caligula, 1152, 1153. — Ses écrits ont-ils rendu service aux Romains; 1154, 1158. — Action exécration qu'il rapporte de Tibère; t. vi, p. 98. — Réfutée, *ib.* — Cité au sujet des chrétiens, 250. — Il est difficile que le nom de chrétien fût connu de son temps, *ib.* — N'a pas parlé de la prétendue clémence d'Auguste Octave envers Cinna; t. vii, p. 429, 576. — Ne dit pas un mot du dénombrement de l'empire, 674, 715, 729, 1099. — Quel est le genre d'histoire qui lui convient le mieux, 1181. — Reprochait aux Juifs d'adorer une tête d'âne, 1264 — Ce qui l'a fait tomber dans cette erreur, *ib.*; t. viii, p. 529, 891. — Ne doit pas toujours être cru, 1219. — Dit qu'il faut éviter dans une histoire l'adulation et la satire, *ib.* — Réfutée, *ib.*; t. xi, p. 245; t. xii, p. 151, 217, 329, 626, 1055, 1172, 1182, 1183, 1184, 1203, 1206, 1249, 1266, 1359, 1395, 1396, 1408.

TACTIQUE. Ce que signifie ce mot; t. vii, p. 1721. — Est consacré depuis long-temps à la science de la guerre, *ib.*

TACTIQUE (la), satire; t. iii, p. 955 — A quelle occasion est faite, *ib.* — Notes, 958, 959. — Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 743, 744, 745, 753, 759, 835; t. xii, p. 573, 1276, 1277, 1293.

TADÉO BARBARINI, préfet de Rome, neveu du pape Urbain VIII. Gouvernait son oncle; t. vi, p. 55.

TADÉO, jésuite, l'un des chefs des insurgés de la province de Saint-Nicolas en Amérique; t. iv, p. 742.

TAEI, monnaie de la Chine; t. iv, p. 129.

TAGE, fleuve. Ne roule point d'or dans ses eaux; t. vii, p. 1722. — Ses trésors sont communs en poésie, *ib.*

TAICOSAMAS, roi du Japon; t. iv, p. 691.

TAILLE et TAILLES. D'où vient ce mot; t. iv, p. 43 et 472. — Fut long-temps la seule manière de compter, 43. — En quoi consistait celle du pain et du vin, 472. — Pourquoi les anoblis ne les payaient point, 519.

TAILLE DOUCE. Noms des artistes qui ont réussi dans ce genre d'ouvrage; t. iv, p. 1169.

TAILLEBOURG, bataille. Gagnée par saint Louis sur Henri III; t. iv, p. 354, 355. — Suivie d'une paix utile; t. iv, p. 355.

TAILLEFER, écuyer. Chante à la bataille de Hastings la chanson de Roland; t. iv, p. 278. — Son dévouement, *ib.*

TAILOR, évêque de Connor. Pourquoi mis parmi les incrédules; t. viii, p. 800. *Voy. GUIDE (le) des doutes.*

TAISE, personnage du duc de Foix; t. i, p. 504. — Personnage d'Adelaïde, 442.

TAITSONG, empereur de la Chine, fils de Taitsou. Fut un guerrier et un bon législateur; t. iv, p. 743, 744. — Regardait la propagation comme le premier des devoirs, *ib.* — Lettre circulaire qu'il écrit aux magistrats des provinces chinoises, 989. — Ses victoires, *ib.* — Sa mort, 990.

TAITSOU, chef d'une horde de Tartares. Devient roi; t. iv, p. 989. — Bat les Chi-

nois. Entre victorieux dans le Léaolong. S'empare de la capitale, *ib.* — Date de sa mort, *ibid.*

TALBOT, capitaine anglais, personnage de la Pucelle *Voyez* ce poème.

TALBOT, capitaine corsaire. S'empare de deux vaisseaux français; t. v, p. 120. — Trésor qu'il y trouve appartenant aux Espagnols. Sa générosité, *ib.*

TALENS. Bornés. On est indulgent pour eux; t. i, p. 30. — Ne rendent point heureux; t. iii, p. 1103.

TALISMAN, grammaire; t. vii, p. 1722.

TALLART (Camille de Hostun, due de), maréchal de France. Date de sa naissance et de sa mort; t. iv, p. 1046. — Prend Landau, 1266. — Gagne, sur le prince de Hesse, la bataille de Spire. Lettre qu'il écrit à Louis XIV à ce sujet, *ibid.* — Opposé à Marlborough, 1268. — C'était lui qui avait conclu les traités de partage. Son éloge, *ib.* — Faiblesse de sa vue, 1269. — Son caractère. Sa conduite à la bataille de Hochstet. De quelle manière y est fait prisonnier. Son fils y perd la vie. Reproche que lui fait M. de Feuquières, *ib.* — Ce qu'en dit l'abbé Desfontaines; t. viii, p. 875, 1260.

TALLARD (madame de). Citée dans la Correspondance; t. ix, p. 39.

TALLEMENT (François). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1103. — Date de sa naissance et de sa mort. A donné une traduction de Plutarque, *ib.*

TALLEMENT (Paul). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1103. — Date de sa naissance et de sa mort. Participe aux bienfaits de Colbert. A eu la principale part à l'histoire de Louis XIV par médailles, *ibid.*

TALLERAND (Charles), prince de Chalais. Relégué en Sibérie; t. v, p. 368. — M. des Noyers obtint sa liberté, *ib.* — Ennemi du cardinal de Richelieu; t. iv, p. 865. — Impliqué dans une conspiration imaginaire par ce ministre. Condamné à mort et exécuté à Nantes, *ib.*

TALLUS, historien grec. A fait mention de l'éclipse de soleil arrivée à la mort de J.-C.; t. vii, p. 726, 806.

TALMONT (madame la princesse de). Vers pour le portrait de cette princesse; t. iii, p. 991. — Lettre que lui écrit Voltaire (23 fév. 1771); t. xi, p. 532, 533.

TALMUD, livre. Ce qu'on y trouve; t. iv, p. 107, 165. — Ce qu'on y lit de la personne et des miracles de J.-C.; t. vii, p. 1441. — Ce que c'est, 1722.

TALMUDIQUE. Ce que c'est; t. vii, p. 1722.

TALMUDISTE. Ce que c'est; t. vii, p. 1722.

TALON (Omer), avocat-général au parlement de Paris. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1103. — Date de sa mort, *ib.*, 1133. — Cité sur la guerre de la fronde, 1146, 1147. — Louis XIV le fait travailler à la réforme des lois, 1393. — Appelle comme d'abus de la bulle contre les franchises, 1426. — Son étrange plaidoyer au parlement dans l'affaire de la demoiselle Canillac; t. v, p. 191. — Relation de l'arrêt qui casse le ma-

riage de Gaston, frère de Louis XIII; t. v, p. 990. — Harague Louis XIV, âgé de 7 ans, 995. — Appelle, comme d'abus, d'une bulle d'Innocent II, 1005. — Discours qu'il tint au parlement; t. vi, p. 140. — Extrait de son plaidoyer sur les biens confisqués; t. vii, p. 653, 1578.

TALPACHES, infanterie hongroise. Comment est armée; t. v, p. 36.

TAMARIN, arbre des Indes et de l'Afrique; t. vii, p. 1722. — Sa description, *ibid.*

TAMARIS, arbrisseau; t. vii, p. 1722. — Ses fruits, *ibid.* — A quoi sont utiles, *ibid.*

TAMBOUR, grammaire; t. vii, p. 1722. — Était inconnu aux Romains, *ibid.* — D'où nous est venu cet instrument. — Sa description, *ib.* et 3.

TAMBOURIN. Plusieurs de ses passages sont scandaleux; t. vii, p. 1663.

TAMBOURINI, personnage de Jenni; t. viii, p. 334, 530.

TAMERLAN, ou TIMOUR. Son histoire; t. iv, p. 484. — Descendait de Gengis par les femmes, *ib.* — Sa naissance, *ib.* et 747. — Subjuguait autant de pays qu'Alexandre, 484. Soumet le Korasan et la province de Candahar, 485. — Prend Bagdad. Soumet les Indes. Prend Damas. Livre Bagdad au pillage. Descend dans l'Asie-Mineure, appelé par les musulmans et les chrétiens. Observe le droit des gens dans sa guerre avec Bajazet. Remporte une grande victoire sur ce prince, entre Césarée et Ancire. Il fit usage du canon, *ib.* — Fit, dit-on, enfermer Bajazet dans une cage de fer, et se faisait servir à boire par la femme de ce prince, à demi-nue, 485. — Ces faits révoqués en doute. On ne peut les concilier avec la générosité que les Turcs attribuent à Tamerlan. Belle lettre qu'il écrit à Soliman, fils de Bajazet. Nomme Musa sultan. Ravage la Syrie. Conquit presque autant de terrain que Gengis, *ib.* — Reçoit, à Samarcande, des ambassadeurs de l'empereur Manuel et de Henri III, rois de Castille, 487. — Y donne une fête superbe. Marie tous ses petits-fils et toutes ses petites-filles le même jour. Meurt dans une extrême vieillesse. Inférieur à Alexandre. Anecdote sur ce conquérant, *ib.*; et t. v, p. 1126. — Sa religion. Sa tolérance; t. iv, p. 487. — Il avait le faible de l'astrologie judiciaire. Fit élever ses petits-fils dans les sciences, *ib.* — Sa postérité règne encore dans l'Indoustan, 488. — Réponse hardie que lui fait un poète, 487; t. vi, p. 107; t. xii, p. 560, 764, 811, 846, 847.

TAMISE (la). Beau spectacle qu'offrent ses bords; t. vii, p. 81. — Promenade qu'y font leurs majestés britanniques, 82.

TAMPONET, docteur de Sorbonne. Traduit les Questions de Zapata; t. vi, p. 3004. — Traduit aussi les lettres d'Amahed, 296, 542, 543, 549. — S'élève contre la thèse de l'abbé de Prades, 1266. — Fit la préface de la censure de cette thèse, 1267. — Se faisait fort de trouver dans le *Pater* une foule d'hérésies, 1356.

TAMURATH, prince. Les historiens prétendent que c'est lui qui fonda la tour de Babel; t. vii, p. 446.

TAMYRIS, l'un des prédécesseurs d'Homère. N'écrivit qu'en vers; t. vii, p. 890.

**TANAIS**, fleuve. Erreur de Quinte-Curce sur ce fleuve; t. iv, p. 32.

**TANCARD**, fils de Henri-l'Oiseleur. Tué à Mersbourg en 939; t. v, p. 559.

**TANCRÈDE**, fils naturel de Roger I<sup>er</sup>, roi de Sicile. Monte un instant sur le trône de son père; t. iv, p. 309. — Elu par le peuple. Sa mort. Henri VI fait exhumer son corps et couper la tête par le bourreau, *ib.*; et t. v, p. 657, 658. — De qui était fils, 656. — Elu roi de Naples et de Sicile, *ib.* — Sa générosité envers Constance, femme de Henri VI, 657.

**TANCRÈDE** de Haute-Ville, gentilhomme normand. Ses fils arrivent en Italie; t. iv, p. 270. — Leur puissance, *ib.*; et t. vii, p. 346.

**TANCRÈDE**, tragédie. Application d'un vers de cette pièce à Voltaire; t. i, p. 80. — Voltaire l'envoie au théâtre, 50, 1016. — Vers de cette pièce qui peignent Voltaire, 1064. — On doit cette pièce au goût de Voltaire pour l'Arioste, *ib.* — Ecrite en vers croisés, 1017. — Accueil de ce genre d'écrire, *ib.* — Un faux manuscrit de cette pièce court avant la représentation, 620. — Représentée pour la première fois le 3 septembre 1760, 1016. — Epître à madame la marquise de Pompadour, *ib.* — Acte I<sup>er</sup>, 1018. — Acte II, 1028. — Acte III, 1036. — Acte IV, 1046. — Acte V, 1054. — Variantes, 1062. — Notes, 1063. — Époque à laquelle Voltaire donne cette pièce; t. viii, p. 958. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. x, p. 137, 142, 150, 160, 191, 225, 239, 241, 242, 252, 254, 259, 273, 280, 281, 285, 287, 289, 290, 293, 301, 330, 346, 353, 354, 355, 356, 362, 369, 370, 380, 420, 423, 434, 573, 1136; t. xi, p. 404; t. xii, p. 838, 868, 870, 889, 997, 1009, 1011, 1013, 1064, 1350, 1352, 1353, 1378.

**TANFANE**, dieu des anciens Saxons; t. iv, p. 196.

**TANGAROCK**, ville russe. Bâtie par Catherine la-Grande; t. xii, p. 727, 729, 732, 778, 781, 786, 787, 788, 791, 793.

**TANGER**, ville. Peu de villes ont éprouvé plus de révolutions; t. iv, p. 762.

**TANGITANE**, prince de la Mauritanie; t. iv, p. 241. — Maître de l'empire de Maroc sous le titre de miramolin, *ib.*

**TANJAOR** (roi de). En 1735 sa veuve se brûla sur le bûcher de son époux; t. iv, p. 142.

**TANIS** et **ZÉLIDE**, ou **LES ROIS PAS-TEURS**. Tragédie-opéra; t. ii, p. 1050. Avertissement, *ib.* — Acte I<sup>er</sup>, *ib.* — Acte II, 1054. — Acte III, 1059. — Acte IV, 1061. — Acte V, 1065.

**TANNEGUY** DU CHATEL. Assassine Jean de Bourgogne à Montereau; t. iv, p. 450. — Discussion sur ce meurtre, *ib.* — On prétend à tort qu'il se vante de ce meurtre, 451. — Caractère généreux de Tanne-guy, *ib.* — Se retire à Avignon, quand Charles VII le sacrifie au connétable de Richemond. Avait fait une descente en Angle-terre pour venger la mort de son frère, *ib.* — Sauva deux fois la vie et la liberté à Charles VII, 452. — Fut relâché par Henri V, *ib.* — Ravage Rome, 414. — Fait approu-

ver par Charles VI l'assassinat du duc de Bourgogne; t. v, p. 892.

**TANNUCCI** (le marquis de), ministre du roi de Naples. Cité au sujet du pouvoir temporel des papes; t. v, p. 177.

**TANOR** (royaume de). Ce que c'est; t. v, p. 1067. — Sa situation, *ib.*

**TANQUEREL**, docteur en Sorbonne. Thèse criminelle et absurde qu'il ose soutenir, t. v, p. 924. — Le parlement condamne cette thèse. Obligé de prendre la fuite. Le docteur Legoust demande sa grâce au nom de la Sorbonne, *ib.*

**TANT**. Adverbe de quantité; t. vii, p. 1722. — Devient quelquefois conjonction, *ib.* — Quand doit prendre la particule *de*, 1723. — Ne se joint jamais à un simple adjectif. Quand doit être remplacé par *si*. Quand peut être considéré comme une particule d'exclamation, *ib.*

**TANUCCI** (M.). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1281.

**TAPHUS** ou **TAPHIUS**, père de Térélas; t. vii, p. 173.

**TAPISSERIE** (grammaire), article du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 1724.

**TAPISSERIES**. Voy. **STROMATES**.

**TAPISSIER** (grammaire), article du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 1724.

**TAQUIN**, **TAQUINE** (grammaire), terme populaire; t. vii, p. 1724. — Ce qu'il signifie, *ib.*

**TAQUET**, mathématicien. Question qu'il ne peut résoudre; t. ix, p. 262.

**TARASE** ou **TAREZE**, secrétaire de l'impératrice Irène. Cette dernière le fait élire patriarche; t. iv, p. 211. — Il préside le concile de Nicée, *ib.*; et t. vii, p. 641. — Protestation du pape Adrien contre son élection au patriarcat; t. iv, p. 211.

**TARDIF** (Jean), conseiller au Châtelet. Pendu par la faction des seize; t. iii, p. 48, 123; et t. v, p. 950.

**TARGET**, avocat. Fut le protecteur de l'innocence opprimée; t. vii, p. 359; t. xi, p. 30, 846, 847.

**TARGON** (Pompe), ingénieur italien. Donne au cardinal de Richelieu l'idée de la digue qu'il fit faire devant la Rochelle; t. iv, p. 868.

**TARGUM**, livre dans lequel on trouve la hiérarchie des anges; t. iv, p. 107; t. xii, p. 971.

**TARIF**, général maure. Gagne la bataille de Xérès sur les Espagnols; t. iv, p. 237.

**TARIF**, mot arabe devenu français; t. vii, p. 1724. — Ce qu'il signifie. L'édit du Tarif donné dans la minorité de Louis XIV fit révolter le parlement. Causa la guerre de la fronde, *ib.* — Celui dressé par François Harlai de Chamvalon sur les droits que pouvait exiger le clergé pour les mariages et convois, 1731.

**TARQUIN-LE-JEUNE**. Son aventure avec Lucrèce; t. vi, p. 90.

**TARQUIN-LE-SUPERBE**. Réponse barbare qu'il fait à son fils; t. iv, p. 96; et t. vii, p. 862. — Fut chassé par les Romains; t. vi, p. 90; t. vii, p. 120.

**TARTARE**; t. vii, p. 1724. — Signification qu'on donne à ce mot, 1725. — On a

nommé ainsi les valets militaires de la maison du roi, *ib.*

**TARTARES.** Deux fois vainqueurs de la Chine; t. I, p. 572. — Ne changèrent point les mœurs de cette nation. Protégèrent tous les arts qui étaient établis. Adoptèrent ses lois, *ib.* — Révolution qu'ils firent au 13<sup>e</sup> siècle sous Gengis; t. IV, p. 353. — Ignorèrent l'art d'écrire, 363. — Le gouvernement despotique ne leur convient pas, 367. — Leur nom vient de Tatar-Kan, l'un de leurs plus grands princes, 362. — La nature a donné à ces peuples le goût de la liberté. Ils regardent les villes comme des prisons, où les rois tiennent leurs esclaves. De leur gouvernement. De leur religion. La vie errante les garantissait des superstitions. Des Tartares sous Gengis, *ib.* — Leur puissance décline de Gengis à Tamerlan, 369. — Ceux qui ont prétendu que les monuments des arts de la Chine sont de leur invention se sont trompés, *ib.* — Ont conquis presque toute la terre, 483. — Pourquoi ont toujours été le premier peuple dans les armes, 746. — Ont subjugué presque tout l'hémisphère. Misérables, subjugués ou vagabonds, *ib.*, 47. — Vivent tous pauvrement, 746. — Ceux qui habitent le bord occidental de la mer Caspienne sont mahométans; t. V, p. 218. — Tartares à qui on tranche la tête pour avoir violé une suspension d'armes, 305. — Caractère de ceux de Crimée, 300. — Défaits par le prince Gallitzin, 459. — Epoque à laquelle ils subjuguèrent la Chine; t. VI, p. 107.

**TARTAREUX** (grammaire), article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1725. — Mot employé en chimie, *ib.*

**TARTARIE-CRIMÉE.** Ce que c'est que ce pays, t. V, p. 402.

**TARTERON**, jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1103. — Date de sa mort, *ib.*

**TARTRE** (grammaire), article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1725. — Ce que c'est, *ib.*

**TARTUFE** (grammaire); t. VII, p. 1725. — Mot inventé par Molière. Ce qu'il signifie, *ib.*

**TARTUFE**, comédie de Molière. Bien qu'elle fait aux hommes; t. I, p. 684. — Pourquoi n'a pas réussi en Angleterre; t. VII, p. 56, 379. — Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 729, 1077. — Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 397, 782; t. XII, p. 311, 1217, 1249, 1265, 1393.

**TARTUFERIE**, mot formé de celui de Tartufe; t. VII, p. 1725. — Ce qu'il veut dire, *ib.*

**TARRAGA**, chanoine. A fait beaucoup de comédies presque toutes estimées, t. VIII, p. 1475.

**TASCHER** (M.). Cité sur le mot Conquête; t. VII, p. 655.

**TASCHIN** (mademoiselle). Citée dans la Correspondance; t. XI, p. 673.

**TASMAN**, voyageur. Espèce d'hommes par lesquels il est attaqué dans les terres australes, en 1642; t. IV, p. 737.

**TASSE** (le); t. I, p. 89. — Mis en parallèle avec Homère, 786. — Passage admirable de son poème intitulé *la Jérusalem délivrée*;

t. III, p. 163. — Lien de sa naissance, 177. — Notice historique sur sa vie et sur ses ouvrages, *ib.* et suiv. *Voy.* POÉSIE épique, 517; t. IV, p. 160, 1208. — Cité; t. VII, p. 630. — Fut critiqué par Boileau. Celui-ci refuse à ce sujet, 895, 896. — Vers du quatrième chant de la Jérusalem délivrée, sur lesquels il semble que Milton a fait son Paradis perdu, 902. — Auteur d'une tragédie intitulée *Torissmond*, 361. — Cette pièce regardée comme insipide, *ib.* — L'Arioste fut son maître, 900. — A imité ce poète et Virgile, 1028. — Vers de ce poète sur les Français et sur le sol qu'ils habitent, 1048. — Sa Jérusalem comparée à l'Illiade; t. VIII, p. 149, 683, 765, 943, 1051. — Fut le plus malheureux des hommes de son temps, 1291. — Sa pastorale intitulée *L'Aminte* eut le succès qu'elle méritait, 770, 1000. — Regardé comme supérieur à Homère dans la description des batailles, 1012. — Ses comparaisons sont plus ingénieuses que celles de Fénélon dans son *Télémaque*, 1038, 1150. — Il est aisé de dire son avis sur cet auteur, mais il n'est pas aisé de l'imiter, 1172, 1233. — L'académie de la Crusca lui reproche beaucoup de fautes, mais elle trouve son style fort bon; t. XII, p. 363, 452, 502, 536. — Devint fou, 543. — Traduit par le roi de Prusse, Frédéric-le-Grand, 589, 590, 606, 648. — Justifié par le comte d'Orsi. *Voy.* ORSI (comte d'). — La mort lui ravit l'honneur d'être couronné au Capitole, 1328, 1379, 1391, 1400.

**TASSILLON.** Possédait le duché de Bavière à condition d'un hommage; t. IV, p. 253. — Il est dépouillé par Charlemagne, *ib.* — Fait hommage de son duché au roi de France, Pepin; t. V, p. 576. — Le révoque, 577. — On le menace de la guerre, *ib.* — Il renouvelle son serment de fidélité, 577.

**TASSONI**, auteur de la terrible guerre entre Bologne et Modène pour un seau d'eau; t. III, p. 548, 553; t. XI, p. 42.

**TASTE** (don la), docteur, évêque de Bethléem. Ce qu'il dit des guérisons opérées par J.-C.; t. VIII, p. 1263.

**TATAR-KAN**, prince. Le nom de tartare vient de Tatar-Kan, un de leurs plus grands princes, t. IV, p. 362.

**TATIEN.** Son évangile; t. VI, p. 1265. — Ce que c'est, *ib.* — Cité sur l'âme; t. VII, p. 181.

**TATTENBACK**, seigneur Hongrois. Pourquoi décapité; t. V, p. 859.

**TAUB** (madame de). Citée dans la Correspondance; t. XII, p. 280.

**TAULES** (M. le chevalier de). Lettre que lui écrit Voltaire (4 mars 1768) sur le testament attribué au cardinal de Richelieu; t. XI, p. 210, 211. — (21 mars), 213, 214, 215. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 1027, 1033, 1123, 1118.

**TAUPE**; t. VII, p. 1725. — Description de cet animal, *ib.* — Vers de la Fontaine où ce mot est bien appliqué, 1725. — Expressions dans lesquelles on se sert de ce mot, *ib.*

**TAUPIN** (Nicole, femme de Buci). Anoblée par Philippe-de-Valois; t. IV, p. 520.

**TAUPINS** (milice des). Exempte de la taille sous Charles VII; t. IV, p. 521. — Pla-



sieurs grandes maisons de France en descendent.

**TAUREAU.** Préjugé sur son sang ; t. VII, p. 1726. — Description de cet animal. Erreur de Lucien sur la situation de ses cornes. Différens noms d'autres taureaux, *ib.*

**TAUREAU-BLANC** (le). Rencontré par Amaside, fille d'Amasis, roi de Tanis, qui veut l'acheter et lui est refusé ; t. VIII, p. 382 et suiv. — Réflexion sur le sort de cet animal 384. — Rend Amasile à la vie, 390. — Rencontre ses ennemis. Se jette sur eux, 397. — Est prêt à être immolé, 401. — Comment choisi pour remplacer le bœuf Apis, 402. — *Voy.* AMASIDE. Voltaire prétend qu'il n'en est pas l'auteur, 1209 ; t. XI, p. 729, 736, 737, 772.

**TAUREAUX** (combat des). Était une fête chez les Espagnols ; t. IV, p. 892.

**TAURICIDER** (grammaire) ; t. VII, p. 1726. — Expression familière. Sa signification. Auteurs qui l'ont employé, *ib.*

**TAUROBOLE** ; mythologie ; t. VII, p. 1725. — Sacrifice d'expiation. Était fort en usage aux troisième et quatrième siècles. Julien le philosophe s'y soumit. Pourquoi, *ib.*

**TAUROPHAGE** ; mythologie ; t. VII, p. 1726. — Nom qu'on donna à Bacchus et à Silène, *ib.*

**TAUT.** *Voy.* HERMÈS.

**TAVANNÈS** (Gaspard de), maréchal de France. Conduite horrible qu'il tient lors du massacre de la Saint-Barthélemy ; t. III, p. 28, 114. — Commande l'armée royale à la bataille de Jarnac ; t. IV, p. 803. — Gagne cette bataille, *ib.*

**TAVENOT**, poète. Cité dans la Correspondance ; t. IX, p. 90.

**TAVERA** (Jean de), archevêque de Tolède. On amène devant lui le faux légat Saavedra ; t. VII, p. 1312. — Ce prélat est étonné de toutes les fourberies de ce monstre. Il envoie les pièces de son procès au pape Paul III, *ib.*

**TAVERNIER**, voyageur. Instruction qu'il donne ; t. IV, p. 748. — Ses contradictions avec Bernier, *ib.* et suiv. — Ce qu'il rapporte de l'opulence du Grand-Mogol, 984. — Chose étrange dont il fut témoin à Agra, 986 ; t. VII, p. 1825 ; t. VIII, p. 742, t. X, p. 19.

**TAVORA** (les), famille portugaise. Croyant avoir reçu un outrage du roi de Portugal, conspire contre la vie de ce monarque ; t. V, p. 171. — Consultent trois jésuites à ce sujet, 171. — Conseils qu'ils en reçoivent, *ib.* *Voy.* MALAGRIDA et MATTHOS. — Exécutent leur crime, *ib.* — Leur supplice ; t. VIII, p. 474.

**TAXE ET TAXES.** Réflexions sur celles imposées sur le peuple ; t. V, p. 266. *Voy.* IMÔRS ; t. VII, p. 1726 et suiv.

**TAXES** de la sacrée chancellerie et de la sacrée pénitence apostolique, ouvrage imprimé à Rome par ordre du pape Léon IX ; t. VII, p. 1727. — Le libraire Tousseint-Denis en a fait une édition en France. Ce que c'est que ces taxes. Erreur qui a fait croire que Léon IX en était l'inventeur, *ib.* — La cour de Rome a honte de ce livre qu'elle a fait supprimer, 1728. — Sous quel titre le libraire l'inet en a fait une édition.

Ce qu'elle contient de remarquable, *ib.* et suiv.

**TAYLOR.** Ce qu'il a merveilleusement expliqué ; t. VIII, p. 499.

**TCHARDS.** *Voyez* CHARS.

**TCHINVANG**, empereur de la Chine. Etat de cet empire sous son règne ; t. VII, p. 1226.

**TECHNIQUE**, article du Dictionnaire philosophique ; t. VII, p. 1732.

**TECHNIQUES** (vers). Leurs différens genres ; t. V, p. 1732.

**TECLE** (sainte). Ce qu'on rapporte d'elle dans les actes qui portent son nom ; t. VI, p. 1254 et suiv. — Par qui ces actes furent composés, selon Tertullien, 1256 ; et t. VII, p. 311. — Regardés comme un livre apocryphe, 291, 310.

**TECNITES**, nom d'un des premiers hommes, suivant Sanchoniathon ; t. VII, p. 124.

**TECUSE** (sainte). Conte ridicule de son martyre ; t. IV, p. 176.

**TEGLALPHALASSAR**, roi d'Assyrie. S'empare du royaume de Galilée ; t. VI, p. 1175. — Eu transporte tous les habitans en Assyrie, *ib.* — Commentaire à ce sujet, 1201.

**TÉKELI** (Emerik), seigneur hongrois. Ses griefs contre la cour de Vienne ; t. IV, p. 976. — Se donne à l'empereur Mahomet IV, qui le déclare roi de la Haute-Hongrie, *ib.* ; et t. V, p. 859. — Ravage la Silésie ; t. V, p. 859. — Tribut qu'il payait aux Turcs, *ib.* — Assiste au siège de Vienne, 860, 861. — Soupçonné de négocier avec l'empereur d'Allemagne est arrêté, mis aux fers et envoyé prisonnier à Constantinople ; t. IV, p. 977.

**TELEMAQUE**, ouvrage de Fénelon ; t. VII, p. 66. — L'auteur fit cet ouvrage en prose parce qu'il ne pouvait le faire en vers, 378, 1693, 1811. — Défaut des comparaisons qu'on y trouve ; t. VIII, p. 1038. — *Voyez* ENFER (description de l'), 1048. — Est toujours l'instruction et le charme de tous les jeunes gens bien nés, 1245 ; t. XI, p. 998 ; t. XII, p. 23, 49.

**TELESCOPES.** Des télescopes ; t. VI, p. 470. — Inventés par Newton ; t. VII, p. 40.

**TELESPHORE**, pape. Ce qui ne doit pas faire croire qu'il ait été supplicié ; t. VI, p. 25.

**TÉLIGNY** (comte de), gendre de l'amiral Coligny ; t. III, p. 27, 113. — Massacré à la Saint-Barthélemy, *ibid.* — Circonstances de sa mort, *ib.*

**TELL** (Guillaume). Son histoire ; t. IV, p. 399. — Tue Griser, gouverneur d'Uri, *ib.* ; et t. V, p. 692. — L'histoire de la pomme qu'il abattit est suspecte. D'où l'on dit que ce conte est tiré ; t. IV, p. 399. — Fut un des fondateurs de la liberté suisse, *ibid.* — Condamné à être pendu, *ib.* — Comment et sous quelle condition obtient sa grâce, *ib.* ; t. X, p. 1123, 1129, 1136 ; t. XI, p. 131.

**TELLES** (M. de). Cité dans le plaidoyer de Ramponneau ; t. VIII, p. 458.

**TELLIER** (le jésuite le), confesseur de Louis XIV. Cité dans la Pucelle ; t. III, p. 219. — Était le fils d'un procureur, 227. — Auteur de la bulle *Unigenitus*, *ib.* — Quel était son premier ministre, *ib.* — Sa mémoire est abhorrée. — Révolte tous les esprits contre Louis XIV ; t. IV, p. 1354. — Jamais on

ne pardonna à ce monarque de l'avoir pris pour son confesseur, *ibid.* — Son caractère, 1456. — Persécuteur du cardinal de Noailles, *ib.*; et t. vii, p. 1518. — A fait tout le mal qu'il a pu, t. iv, p. 1455. — Troubles qu'occasionne la bulle *Unigenitus*, 1457. — Proposition qu'il ose faire contre le cardinal de Noailles, 1458. — Pourquoi on lui refusa l'entrée de la chambre de Louis XIV. 1459. — Est exilé, *ib.*; et t. vii, p. 538. — Causa la perte des jésuites par ses persécutions, t. v, p. 174. — Lettre écrite à ce jésuite par un bénédictin; t. vi, p. 286. — Allusion à ce jésuite; t. vii, p. 203. — Avait dans l'esprit toutes les ressources de la profession de son père, 537. — Quel fut son prétexte pour persécuter le cardinal de Noailles, *ib.*, 748, 779, 822. — Gouvernait avec un sceptre de fer, 1206. — Son nom est devenu exécration, 1519. — On doit bénir Dieu qu'il n'ait pas fait plus de mal, 1521. — Trompe son roi et la France; t. viii, p. 235. — Ce qu'en dit le jésuite Bertier, 466. — Fut un faussaire, 469, 471. — Fut un prodigue de lettres de cachet, 474. — Où fabriqua sa bulle, 521. — Quels étaient ses collaborateurs, *ib.* — Sollicite une lettre de cachet contre Fontenelle, 810. — De quoi accusait ce dernier, 832. 909. — Remplissait les prisons des partisans de la grâce efficace, 1001. — Louis XIV meurt entre ses bras, 1007. — Dépense énorme qu'il fait faire à ce monarque pour payer ses persécutions, *ib.* — Etait très-dévoit, 1146; t. x, p. 3, 291; t. xi, p. 263, 382, 396, 764; t. xii, p. 31, 647, 1176.

TELLIER (Michel le), chancelier de France, secrétaire d'état, père du marquis de Louvois. Bossuet a fait son oraison funèbre; t. iv, p. 1048. — Date de sa mort, *ib.* — Jusqu'à quelle époque fut secrétaire d'état, 1050. — Fut un des plus implacables persécuteurs de Fouquet; t. iv, p. 1131. — Fut un de ceux qui excitèrent Louis XIV à persécuter les réformés, 1433; et t. viii, p. 1002. — Pourquoi; t. iv, p. 1433 et suiv. — Ce qu'il dit en signant la révocation de l'édit de Nantes, 1437. — Portrait qu'en fait Bossuet dans son oraison funèbre, *ib.* — Ce qu'en dit l'abbé de Saint-Pierre, *ib.* — Ce n'est pas lui qui présida au jugement de Fouquet; t. vii, p. 225; t. viii, p. 677. — Fut aussi un des ennemis de Colbert, 1002. — Portrait qu'en fait madame de Sévigné, 1183. — Sa conduite envers le malheureux Fouquet, *ib.*

TELLIER (Louis-François le), marquis de Barbezieux, fils du marquis de Louvois. Succéda à son père au secrétariat de la guerre; t. iv, p. 1051. — Préféra les plaisirs et le faste au travail, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — On est mécontent de lui, 1234. — Lettre de Louis XIV sur ce ministre; t. ix, p. 343.

TELLIER (François-Michel le), marquis de Louvois. *Voy.* LOUVOIS (marquis de).

TELLUS, dieu des Romains; t. vii, p. 744.

TÉMOINS. Deux témoins peuvent-ils faire condamner un individu? t. vi, p. 176; et t. vii, p. 684. — Aventure qui prouve la négative, *ib.* — Peuvent se tromper; t. vi, p. 176. — Exemples qu'on en donne, *ibid.* —

Des accusateurs qui administrent la preuve du crime, 178. — Si tout témoin doit être entendu, *ib.* — Le doit-il être en secret? 179. — Un témoin récolé peut-il se dédire? *ib.* — Sont d'ordinaire des gens de la lie du peuple auxquels on fait dire ce qu'on veut; t. xii, p. 686.

TEMPESTI, cordelier, auteur de l'Histoire de Sixte-Quint; t. iv, p. 941.

TEMPLE, chevalier, ambassadeur d'Angleterre. Ce qu'il rapporte des desseins de Cromwell; t. iv, p. 1155. — Lié d'amitié avec le célèbre Jean Witt, 1175. — Son caractère et son éloge, *ib.* — Accusé d'athéisme par l'évêque Burnet, *ibid.* — S'unit avec le comte Duona pour arrêter les progrès de Louis XIV, *ib.* — S'obstinait à ne pas reconnaître la supériorité des modernes sur les anciens, 1415. — A pris à tâche de rabaisser tous les modernes pour n'admirer que les anciens; t. vii, p. 239. — Ce qu'il dit du suicide, 548; t. viii, p. 590.

TEMPLE et TEMPLES. Ce qu'on voyait dans les anciens; t. ii, p. 307. — Ne peuvent être comparés aux modernes, *ib.* — Plusieurs peuples furent long-temps sans en avoir, *ib.* — Les petits peuples n'avaient que des dieux de campagne, tandis que les grandes nations avaient des temples magnifiques, *ib.* — Ancienneté de ceux d'Egypte, 308. — Les premiers chrétiens n'eurent ni temples ni autels pendant plus de cent quatre-vingts ans, *ibid.* — Epoque à laquelle ils commencèrent d'en avoir, *ib.*; et t. vii, p. 438. — Même aujourd'hui plusieurs sectes chrétiennes n'en ont point; t. ii, p. 308. — Quel est celui qui passe pour le plus ancien de tous; t. iv, p. 74. — Antiquité de celui de Salomon, *ib.* — Par qui fut bâti, *ib.*; et t. vii, p. 1163. — Hérodote prétend qu'ils étaient des lieux de prostitution; t. iv, p. 75. — Réfuté à ce sujet, *ib.* — Furent d'abord des citadelles dont on se servait pour mettre les choses sacrées, *ib.* — Ce qu'étaient ceux des Juifs, *ibid.* — Quel est le plus beau, 76. — Ceux bâtis par Néhémie et Hérodote, *ib.* — Ce que nous en apprend le livre d'Esdra, *ib.* — Ce que dit Josèphe de celui d'Hérodote, *ib.* — Cet historien prétend que les Juifs ne devaient en avoir qu'un, 77. — Ceux des anciens subsistèrent jusqu'à Théodose, 180. — La description de celui de Jérusalem est difficile à comprendre, 75. — Nombre d'ouvriers et de matériaux qu'on employa pour bâtir celui de Salomon; t. vi, p. 1163, 1193. — Ses dimensions, 1163. — Sa description, *ib.*; et t. vii, p. 1653.

TEMPLE de l'Amitié. *Voy.* AMITIÉ.

TEMPLE de la Gloire. *Voy.* GLOIRE.

TEMPLE du Goût. *Voy.* GOÛT.

TEMPLE de la Paix. *Voy.* PAIX.

TEMPLIERS. Etablissement des templiers; t. iv, p. 340. — Pourquoi prirent ce nom. Cet établissement dû à des Français. Deviennent riches et rivaux des hospitaliers, *ib.* — De leur supplice et de l'extinction de leur ordre, 395. — Crimes dont on les accuse, 395, 396; et t. v, p. 634. — Gardaient le trésor du roi; t. iv, p. 396. — Accusés d'avoir eu part à une émeute pour les monnaies. Leurs premiers accusateurs furent deux gens perdus de crimes. Ils sont tous arrêtés le

même jour. Leurs biens sont saisis. Leur perte était résolue depuis long-temps. Le pape Clément V interroge lui-même les chevaliers. On les tourmentait partout et on ne les fit périr qu'en France. On les met à la torture. On en brûle vifs cinquante-neuf en un jour, *ib.*; et t. v, p. 694. — Injustice de leur procès; t. iv, p. 397. — Examen des crimes qu'on leur impute, 397, 398. — Ils meurent en saints, 397. — On les poursuit à cause de leurs richesses, 398. — Le pape abolit leur ordre de sa seule autorité, *ib.*; et t. v, p. 888, 694. — Leurs biens partagés entre les chevaliers de Rhodes et ceux de Calatrava; t. iv, p. 398. — Leur procès est un objet éternel de honte et d'infamie; t. v, p. 887. — Réflexions au sujet de leur condamnation, 694. — Détruits en Allemagne, 696. — Leur supplice fait frémir d'horreur, 1179. — L'accusation dirigée contre eux laissée plus que de l'incertitude, *ib.* — Leur supplice fut une barbarie d'autant plus atroce qu'elle fut commise avec l'appareil de la justice, 1506. — A quel rang on doit mettre leur proscription. A quelle époque et à quel concile fut aboli leur ordre; t. vii, p. 643.

**TEMPS** (le). Tient le sceau de la vérité et du goût; t. i, p. 442. — Vers où il en est parlé. Soutient la nature et détruit l'amour, 645, 996; t. ii, p. 552; t. iii, p. 442, 634. — Sa rapidité, 770. — Du temps; t. vi, p. 574. — Seul peut corriger toutes les façons vicieuses de parler; t. vii, p. 699. — Est le consolateur de toutes les peines et chagrins; t. viii, p. 63. — Conte qui le prouve. Voy. les DEUX CONSOLÉS. — Il y a des temps où l'on fait impunément des fautes, il y en a d'autres où rien n'est innocent; t. ix, p. 110. — On a du temps pour tout quand on veut l'employer, 179. — Tout avec le temps a un double visage; t. xi, p. 12.

**TEMPS** (le) présent, pièce de vers publiée sous le nom de Joseph Laffichard, de plusieurs académies, en 1775, t. iii, p. 969 et suiv. — Notes, 971.

**TEMPS**. Ode sur les malheurs du temps; t. iii, p. 784.

**TEMPS** des verbes. Dans les langues très-anciennes il n'y en a que deux ou trois; t. xv, p. 18.

**TEMPS** fabuleux (histoire des). Voyez GUÉRIN du Rocher, t. viii, p. 1000.

**TENCIN** (le cardinal de), ex-archevêque d'Embrun. Refuse de voir Voltaire à Lyon; t. i, p. 39. — Veut s'entremettre dans les affaires de la Prusse, 47. — Disgracié. Meurt de chagrin, *ib.*, 121; et t. viii, p. 970. — Avait fait sa fortune en faisant Law catholique, t. i, p. 115; et t. iv, p. 1461. — Veut réconcilier la Prusse et la France, *ib.* et 121. — N'y peut réussir; t. viii, p. 970. — Préside le concile d'Embrun; t. iv, p. 1461. — Y dépose l'évêque de Senes, *ib.* — Son portrait, *ib.* — Comment crut mériter le chapeau de cardinal; t. v, p. 1021. — Fut ministre d'état; t. viii, p. 970. — Ce que dit Voltaire au sujet de sa mort, *ib.* — Confiance qu'il fait à celui-ci, *ib.* — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 135, 500, 547, 579, 723, 773, 871, 883, 884; t. x, p. 71, 693, 1107; t. x, p. 111, 415, 566; t. xii, p. 440, 876, 1020.

**TENDE** (comte de) Refuse d'exécuter, en Provence, les ordres de Charles IX pour le massacre des protestants; t. iii, p. 117.

**TENDRE** (carte du) de mademoiselle Scudéri. On s'en est moqué; t. vii, p. 119. — Pourquoi, *ib.*

**TENIERS**, peintre. Louis XIV dédaignait ses tableaux, et n'en voulait voir aucun dans ses appartements; t. viii, p. 1247.

**TENIR**, article du Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 1732. — Différentes acceptations de ce verbe pris au propre et au figuré, *ib.* et suiv. — Proverbes qui en naissent, *ib.*

**TER** (bataille du), gagnée par le maréchal de Noailles sur les Espagnols; t. iv, p. 1233.

**TERCIER** (M.). Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 56.

**TÉRELAS** (mythologie). Son cheveu d'or; t. vii, p. 1737. — Son histoire comparée à celle de Samson, 1738.

**TÉRENCE**; t. viii, p. 538. — Fut le premier qui parla, chez les Romains, avec une pureté toujours élégante, 658. — Comment vivait avec Lélius, 713. — Auteur des *Adelphes*, 719. — On prétend que Molière y a copié son *Ecole des Maris*, *ibid.* — Ce qui prouve le contraire, *ib.* — Reproche que lui faisait César, *ibid.* — En quoi Molière lui est supérieur, *ib.*, 1097, 728, 732. — Auteur du *Bourreau* de soi-même, 863. — Ce que lui reprochait un vieux poète, 889. — Comment il aurait dû lui répondre, *ibid.*, 1150. — Ses prologues sont dans un goût encore imité par les Anglais, 1284, 1289, 1421.

**TERENZONI**, médecin. A quoi attribue les règles des femmes; t. vii, p. 235.

**TERIOT**. Construit la digue qui procura la prise de la Rochelle; t. iv, p. 868.

**TERME**, dieu Terme des fermiers; t. i, p. 71.

**TERMES** (le maréchal de). Vaincu à la bataille de Gravelines par l'armée de Philippe II; t. iv, p. 767.

**TERMES**. Presque tous ceux qui entrent fréquemment dans la conversation reçoivent beaucoup de nuances qu'il est difficile de démêler; t. vii, p. 1072.

**TERNI**. Oracle singulier qui eut lieu dans cet endroit, au rapport de Van-Dale, t. vii, p. 1477.

**TEROUANE** (ville). Prise et rasée par les comtes de Lalaia et de Rieux; t. v, p. 805.

**TERPANDRE**, personnage de Socrate; t. ii, p. 909.

**TERRAI** (l'abbé). Sa banqueroute; t. i, p. 61. — Supprima l'accroissement des tontines; t. vii, p. 141. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé. Pourquoi Voltaire se plaint de lui; t. xi, p. 446, 447, 449. — A qui comparé, 451, 452, 453, 457, 460, 461, 471, 500, 505, 547, 565, 570, 575, 583, 647, 726, 732, 764, 783, 796, 798. — Bon mot dit sur son compte, devant le roi, par M. de Maurepas, 824, 905, 1014; t. xii, p. 509, 1221, 1276.

**TERRASSON** (l'abbé). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1103. — Date de sa naissance et de sa mort, *ib.* — Ce qu'il disait de la traduction de Diodore de Sicile; t. vii, p. 764. — Regardé comme un

allée par Le Franc de Pompignan; t. viii, p. 498, 501, 502, 911, 912. — Mis au-dessus de Bossuet, 1034; t. xi, p. 607; t. xii, p. 1311.

TERRE. Sa forme désignée dans le Veidam, t. iv, p. 145. — Le fameux Ouloughbeg la fait mesurer, 487. — Démonstration de son mouvement tirée des lois de la gravitation; t. vi, p. 511. — Autre démonstration de son mouvement autour du soleil, tirée aussi de la gravitation, 518. — Sa théorie, 521. Examen de sa figure, *ib.* — Histoire des opinions sur sa figure, 522. — Découvertes de Richer et ses suites, *ib.* — Théorie de Huyghens, *ib.* — Celle de Newton, *ib.* — Disputes en France sur sa figure, *ib.* — Qu'est-ce que la terre? 616. — Son essence et celle d'être de l'argile, de la boue? *ib.* — A-t-elle été formée par une comète, 1537. — Dialogue, *ib.* — Ce qu'elle était avant le déluge, selon Burnet et Woodward, 586. — Sa culture est une vraie manufacture; t. vii, p. 997. — Vues qu'on propose pour parvenir à sa fertilisation, 996. — Pourquoi certaines terres sont mal cultivées, 1000. — Figure ou forme de la terre, 1010. — Figure que lui supposaient les anciens et les ignorans, 614. — Ce qu'on en dit dans le livre de Job, 615. — Pourquoi les anciens s'imaginèrent qu'elle était plus longue que large, *ib.* — D'où nous viennent les degrés de longitude et de latitude, *ib.* — Lactance prétend qu'elle est formée sous l'eau, *ib.* — Absurdité de cette opinion, *ib.* — Comment en ont raisonné les pères de l'église, 1010. — Déclaration que fait Tortato, évêque d'Avila, *ib.* — Ne peut être une sphère parfaite, 1011. — Comment on est parvenu à la bien connaître, *ib.* — Ce qu'on devrait faire pour en avoir une description exacte, 1101. — Doit être cultivée par des hommes libres, 1586. — Ce principe prouvé par les faits, *ib.* et suivantes. — Différentes acceptions de ce mot, 1738, 1739, 1740. — Proverbes qu'il a produits, 1741. — Avec quels mots peut rimer; t. viii, p. 1453.

TERRE antarctique. A quelle époque Magellan en fit la découverte; t. iv, p. 737.

TERRE neuve. On y fait une grande pêche de morue; t. iv, p. 736. — Mise à feu et à sang par les armateurs de Saint-Malo, 1236.

TERRE promise. Ce qu'en dit saint Jérôme; t. vii, p. 1234, 1235. — Fut partagée au sort, 915.

TERRES australes. On n'en a découvert encore que quelques côtes et quelques îles; t. iv, p. 736.

TERROVI (barnabite). Contribue à dresser la bulle *Unigenitus*; t. vii, p. 537.

TERTULLIEN. Ce qu'il dit de la nouvelle Jérusalem; t. iv, p. 71, 170, 178. — Cité sottement par les prêtres, 376. — Jamais homme n'écrivit avec plus de violence contre la religion de l'empire; t. vi, p. 24, 25. — Reproche odieux qu'il faisait aux dames romaines, *ib.* — Prétend, dans son Apologétique, que la religion chrétienne doit régner seule, *ib.* — Mourut dans son lit, *ib.* — Ce qu'on voit dans son Apologétique sur les premiers chrétiens, *ib.* — Ne contesta pas le pouvoir des démons, *ib.* — Était un ignorant, *ib.* — Était aussi un insensé, 26. — Préten-

dait avoir le privilège exclusif du fanatisme, *ib.* — Comment s'exprime sur les possédés, *ib.* — Qualification qu'il donne Mallebranche, 828. — Quel est le seul de ses ouvrages qu'on lise aujourd'hui, *ib.* — Reproche qu'on fait à cet ouvrage, *ib.* et suivantes. — Pensait que l'âme était matérielle. Assure qu'elle était figurée et colorée, 831; et t. vii, p. 179. — Sur quelle autorité s'appuie pour prouver cette assertion; t. vi, p. 831. — Était prêtre et marié, *ib.*; t. vii, p. 95. — Assure que Simon avait une statue élevée sur le Tibre, 129. — Ce qu'il dit de saint Jean et de la ville de Jérusalem, 281. — Par qui prétend que les Actes de saint Paul et de saint Thésé furent composés, 311; et t. vi, p. 1256. — On le dit auteur du poème de Sodome; t. vii, p. 391, 410, 433, 674. — Cité sur la divinité de Jésus, 776, 806. — Ce qu'il rapporte d'une éclipse, 808. — Ce qu'il dit de la guerre, 820. — Ce qu'il rapporte sur le pouvoir qu'avaient les premiers chrétiens de chasser le diable, 832, 833. — Comment se défend d'un reproche qu'on lui faisait, 841. — Ce qu'il rapporte du livre d'Enoch, 853. — Est le premier qui ait assuré que les trois voyageurs qui vinrent adorer le Christ étaient des rois, 889. — Saint Ambroise et saint Césaire d'Arles sont de son avis, *ib.* — Est un de ceux qui ont cru que les anges avaient connu charnellement les femmes et avaient engendré, 1080, 1418. — Anecdote qu'il confirme sur Jésus-Christ; t. viii, p. 589. — L'abo avec respect, dans son livre du *Scorpion*, de l'évangile de saint Jacques, 591, 602. — S'élève contre les théâtres, 768. — Défense qu'il fait aux chrétiens, 813; t. xi, p. 206.

TESSE (René de Froullai, comte de), maréchal de France. Date de sa mort; t. iv, p. 1046. — Son caractère, 1237. — Était un excellent négociateur, *ib.* — Agit sourdement à Turin pour la paix, *ib.* — Assiégé Gibraltar, 1273. — Malleux devant cette ville, *ib.* — Assiégé aussi Barcelonne, 1274. — Obligé de lever le siège, *ib.* — Ses pertes, *ib.*

TESSIER, acteur. Joua à Ferney de petites comédies en proverbes qui amusent Voltaire; t. xi, p. 807.

TESTAMENT et TESTAMENS. Celui de Charles II, roi d'Espagne; t. iv, p. 1242 et suivantes. — Celui de Louis XIV, cassé par le parlement de Paris; t. v, p. 1. — De ceux fabriqués sous des noms illustres; t. vii, p. 143. — On a fabriqué jusqu'à celui de Mandrin, *ib.* — Grégoire IX et saint Louis ordonnèrent que tout testament où l'on n'aurait pas appelé un prêtre serait nul, 1707.

TESTAMENT (ancien). La lecture en était défendue aux laïques, par le concile de Toulouse; t. iv, p. 379. — N'a jamais défendu à l'homme de sortir de la vie quand il ne peut plus la supporter; t. vi, p. 138. — Homélie sur son interprétation, 966. — Son histoire critique par le père Simon; t. vii, p. 333; t. viii, p. 183. — En quoi a été changé par le jésuite Berruyer, 462.

TESTAMENT (nouveau). La lecture en était défendue aux laïques, par le concile de Toulouse; t. iv, p. 379. — N'a jamais défendu à l'homme de sortir de la vie quand il ne peut plus la supporter; t. vi, p. 138. — Homélie

sur son interprétation, 972 et suivantes. — Expliqué et commenté, 1234 et suivantes. — Le plus grand bienfait dont nous lui sommes redevables, c'est d'avoir révélé l'immortalité de l'âme; t. VII, p. 188. — En quoi a été changé par le jésuite Berruyer; t. VIII, p. 462, 183.

**TESTAMENT** des douze patriarches, livre hébreu; t. IV, p. 109. — Particularité de ce livre, *ib.* — De Moïse. Livre supposé, 174. — d'Enoch, livre supposé, *ib.* — De Joseph, livre supposé, *ib.* — Des douze patriarches, livre supposé, *ib.* — Traduit en grec par saint Jean, *ib.* — De Chrysostôme, *ib.* — De Charlemagne, 200. — Des douze patriarches. Par qui ce livre est forgé; t. VI, p. 1023. — Écrit en grec, *ib.* — A quoi doit servir, 1024. — Regardé comme apocryphe; t. VII, p. 291. — Notice sur ce livre, *ib.* — On ignore le nom de l'auteur, 600.

**TESTAMENS** politiques. Ces ouvrages sont presque tous mauvais et apocryphes; t. VII, p. 915. — A quels hommes célèbres on en attribue, *ib.* — *Voy.* ALBERONI (cardinal), BELLEISLE (maréchal de), COLBERT, LOUVOIS, RICHELIEU (cardinal de), VOLTAIRE.

**TESTER** (droit de). Devrait être aboli ou restreint; t. IV, p. 602.

**TESTICULES**. En Egypte, lorsque l'on faisait serment à quelqu'un, on mettait les mains à ses testicules; t. VII, p. 115. — C'est de cette ancienne coutume que les Egyptiens tirèrent leur nom de *témoins*, *ib.*, 1741. — Sixte-Quint déclara en 1587, à son nonce en Espagne, qu'il fallait démarier ceux qui n'en avaient pas, *ib.* — Souvent des hommes les ont cachés dans l'abdomen, *ib.* — Procès qu'occasionne leur non-apparence, *ibid.*

**TÉTRARDE**, fille de Charlemagne. Enclôtrée par Louis-le-Débonnaire; t. V, p. 557.

**TETU** (l'abbé). Des vers de cet abbé sont attribués à madame de Maintenon par la Beaumelle; t. VIII, p. 919. — Nom qu'on lui donnait, 1201. — Voulait convertir Ninon de l'Enclos, *ib.* — Bon mot de celle-ci à ce sujet, *ib.*

**TEUCER**, personnage des Loix de Minos; t. II, p. 264.

**TEUDAS**, faux messie; t. VII, p. 913.

**TEUTATES**, dieu des Gaulois; t. III, p. 125. — Il n'est pas sûr que ce fut le même que Mercure, *ibid.* — On lui sacrifiait des hommes, *ibid.*; t. IV, p. 43; t. VII, p. 1225.

**TEUTBERGE** ou **THEUTBERGE**, fille d'un duc de la Bourgogne transjurane, femme de Lothaire. Accusée d'avoir commis un inceste avec son frère; t. IV, p. 220 et 246. — Son mari veut la répudier, 246. — Se justifie par l'épreuve de l'eau bouillante, 220 et 246. — Plaintes de son époux, 246. — Avoue à plusieurs évêques, en présence de son confesseur, qu'elle est coupable, *ibid.* — Va plaider à Rome, 247; et t. V, p. 594.

**TEUTONIQUE** (chevaliers ou moines de l'ordre). Leur établissement; t. IV, p. 340; et t. V, p. 657. — Leur ordre fut souverain; t. IV, p. 518. — Se joignent à l'évêque de Riga, t. V, p. 666. — Leurs conquêtes, *ib.* — S'établissent insensiblement, *ib.* — Leur agrandissement, 666. — Se rendent maîtres de

Dantzick, *ib.* — Achètent la Poméranie, *ib.* — Devenant maîtres de la Prusse et de la Pologne, 730. — Guerre sanglante contre eux, *ib.* — Pour quel motif, *ib.* — Sont battus, *ib.* — Leurs pertes, *ib.* — Reprennent les armes contre la Pologne, 731. — L'empereur Sigismond se ligue contre eux avec la Pologne, *ib.* — Gouvernent si durement la Prusse que les peuples se donnent à la Pologne, 741. — En quelle année est passé le traité par lequel ils se rendent feudataires de la Pologne, 747.

**TEVENOT**, premier commis des finances. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 232.

**TEXEIRAS**. Prétend que les Javans se nourrissaient de chair humaine; t. VII, p. 278. — Dit qu'ils n'avaient quitté cette coutume que deux cents ans avant lui, *ib.*

**TEXIER** (madame), épouse d'un ancien militaire nommé Vauchon. Fut la cause d'un mariage de Louis XV avec la fille de Stanislas Lecinski; t. V, p. 16.

**THADÉE SESSA**, ambassadeur de Frédéric II au concile de Lyon. De quelle manière défend Frédéric dans ce concile; t. V, p. 672.

**THAIM**, provision que la Porte fournit aux princes à qui elle accorde un asile; t. V, p. 308.

**THAIS**, courtisane; t. IV, p. 149. — Mit Persépolis en cendres, *ib.*

**THALES**, t. IV, p. 137. — Apprit aux Grecs que l'eau est le premier principe de la nature; t. VI, p. 607; et t. VII, p. 1810, 1811. — Quelles étaient ses raisons; t. VI, p. 607; t. VIII, p. 512.

**THIALESTRIS**, prétendue reine des Amazones. Citée dans la Pucelle; t. III, p. 235, 242. — On prétend qu'elle fut trouver Alexandre pour le prier de lui faire un enfant; t. V, p. 1149; t. VIII, p. 1. — Pausanias dit qu'Alexandre faisait pour elle des vers pleins de grâce et d'harmonie; t. XII, p. 487.

**THAMAR**, fille de David. Violée par son frère Amnon; t. IV, p. 653. — Ce qu'elle lui dit, *ib.*; et t. VI, p. 1158. — Commentaire à ce sujet, 1189. *Voy.* AMNON.

**THAMAR**, bru de Juda, fille de Jacob. Se prostituait à son beau-père; t. VI, p. 28, 1055. — Commentaire à ce sujet, 1078; et t. VII, p. 865.

**THAMAS**, empereur de Perse, fils d'Ismaël Sophi. Repousse Soliman; t. IV, p. 751. — Fut sur le point de perdre sa couronne, *ib.* — Jusqu'à quelle époque régna paisiblement, *ib.*

**THAMAS-KOULI-KAN**. *Voy.* KOULI-KAN.

**THAMAS**. *Voy.* THAMASEB.

**THAMASEB** ou **THAMAS**, sophi de Perse. Détrôné par Mahmound, t. V, p. 536. — Obligé de conjurer la Russie et la Turquie de vouloir bien prendre une partie de ses états pour lui conserver l'autre. Rétabli par le célèbre Kouli Kan. Puis détrôné par Kouli Kan lui-même.

**THARÉT**, père d'Abraham. Faisait des idoles; t. VII, p. 1265.

**THADÉE** ou **LEBÉE** (saint). Comment l'appellent les Juifs; t. VII, p. 309. — Eusèbe prétend qu'il était cousin-germain de

Jésus-Christ, *ibid.* — Est le même que saint Jude.

THADÉE (évangile de). Il est parlé de cet évangile dans le décret de Gélase et dans Eusèbe ; t. vi, p. 1265.

THAUSAEL, l'un des anges rebelles ; t. iv, p. 109 ; et t. vii, p. 254.

THAUT, premier Hermès. Colonnes qu'il érige antérieures à Moïse ; t. iv, p. 49. — Époque à laquelle il vivait, *ib.* Voyez HERMÈS.

THÉANDRE. Personnage d'Eryphile ; t. i, p. 345.

THEATRE ET THÉÂTRES. Sont une institution utile ; t. i, p. 11. — Comment Voltaire voulait le défendre du fanatisme, *ib.* — Notre trop grande délicatesse y met des entraves, *ib.* — Grand défaut qu'on y voyait, 789. — Comment doivent être construits, *ib.* — Adoucissent les mœurs des nations qui les cultivent, 973. — Exemple qu'en donne la Russie, *ib.* — Est, de tous les arts cultivés en France, celui qui lui fait le plus d'honneur ; t. ii, p. 221. — Un homme simplement vertueux peut-il y être mis en scène et y plaire, 908. — De quelle manière on pouvait y produire quelque chose de parfait, 1125. — La pompe ne doit pas en être exclue, 47. — Les beaux vers ne doivent pas en tenir lieu, *ib.*, 118. — Cultivé par presque toutes les nations au seizième siècle ; t. iv, p. 603. — De quelle manière la coutume d'y jouer une petite pièce après une grande s'y est introduite ; t. viii, p. 712, 713. — Ce qu'en disait Tertullien, 768. — Détails sur le commencement des principaux théâtres, 1239 et suiv.

THÉÂTRE anglais. L'art de déclamer y était un peu hors de la nature ; t. i, p. 389. — Jugemens qu'on en porte, 297. — Sa différence de celui des Français, 301. — N'est pas épuré, 734. — Vers et observations qui le concernent, 384, 385. — Sa licence, 545. — Singulière coutume de ce théâtre, 390. — De son état au seizième siècle ; t. iv, p. 603. — Du théâtre anglais ; t. vii, p. 364 et suiv. — Remarque sur ce théâtre ; t. viii, p. 774.

THÉÂTRE espagnol. De son état au seizième siècle ; t. iv, p. 603. — Remarques sur ce théâtre ; t. vii, p. 362.

THÉÂTRE français. Défauts qu'on lui reproche ; t. i, p. 297 ; et t. viii, p. 771. — Sa différence avec celui des Anglais, 301. — En quoi supérieur à celui des Grecs, 788. — Est une école de poésie et de vertu, 1016. — Les bancs qui existaient sur la scène nuisaient beaucoup à l'action ; t. i, p. 298 ; t. ii, p. 676. — Ce qu'il était au seizième siècle ; t. viii, p. 770. — Grands hommes qui l'illustrèrent, 771. — Est vide d'action et de grands intérêts ; t. ix, p. 191. — Voy. LAURAGUAI.

THÉÂTRE grec. En quoi inférieur à celui des Français ; t. i, p. 788.

THÉÂTRE d'honneur et de chevalerie. Cité au sujet des duels juridiques ; t. iv, p. 529.

THÈBES, ville. Conte que l'on fait sur ses cent portes et sur sa population ; t. iv, p. 46, 47 ; et t. v, p. 1231.

THÈCLE (actes de sainte). Rapportent le portrait de saint Paul ; t. vii, p. 828.

THEGLAT-PHALASAR. Tribus qu'on prétend qu'il transporta au-delà de l'Euphrate ; t. vii, p. 1222.

THEIL (M. du), premier commis des affaires étrangères. Fut le protecteur de Jean-Jacques Rousseau ; t. x, p. 1112, 1143.

THÉISME (le). Est une religion sans fanatisme ; t. iv, p. 926. — Ne peut guère servir qu'à des philosophes, et jamais à des conquérans, *ib.* — Religion dominante en Angleterre, 928. — Quel était son plus grand soutien dans ce pays, *ib.* — Beaucoup d'écrivains illustres en ont fait profession ouverte, *ib.* — Ses partisans disent qu'elle est aussi ancienne que le monde, 929. — Sur quoi se fondent, *ib.* — Toutes les autres religions doivent la respecter ; t. vi, p. 762. — Toute religion rend malgré elle témoignage au théisme, 763. — Du théisme, 1378. — Lettre sur le théisme ; t. vii, p. 75. — Est-ce une religion ? 76. — Est de toutes les religions la plus répandue dans l'univers, 408. — Dominante à la Chine, *ib.* — C'est la secte des sages chez les Mahométans, *ib.* — Se rencontre au milieu de toutes les religions, comme le judaïsme, *ib.* — Pourquoi n'est pas répandue parmi les peuples, 409.

THÉISTE ET THÉISTES. Quel était leur plus grand protecteur en Angleterre ; t. vi, p. 928. — Ce qu'on leur reproche, *ib.* — Ce qu'ils disent de leur religion, 929. — Beaucoup d'écrivains illustres ont été théistes, 928. — Discours d'un théiste sur le principe d'action ; t. vi, p. 751. — Leur profession de foi traduite de l'allemand, 753. — Reconnaissent que Dieu est le père de tous les hommes, 754. — Ont la superstition en horreur, 755. — N'ont jamais été coupables d'avoir pratiqué la folle et horrible superstition de la magie, 757. — N'ont jamais sacrifié à l'Eternel des victimes humaines, *ib.* — Quels sont les peuples qui en ont donné l'exemple, *ib.* — N'ont jamais été persécuteurs, 758. — Leurs dogmes, 759. — De leurs mœurs, 760. — De leur doctrine, 761. — Ce qu'ils pensent de Jésus, *ib.* — Le comparent à Socrate, *ib.* — Qu'est-ce qu'un vrai théiste ? t. vii, p. 76. — Il n'y a pas de pays où il y en ait plus qu'en Angleterre, 408. — Il y en a de deux sortes. — On n'en a jamais vu qui aient cabalé dans aucun état, *ib.* — Il y en avait une société à Londres, *ib.* — Axiomes qui font la base de leur religion, *ib.* — Même en se trompant, n'ont jamais fait de mal aux hommes, 409. — Sont des philosophes, *ib.* — Locke était un théiste, *ib.* — Comment connaissent Dieu, 1743. — Ce qu'ils croient de la religion, *ib.*

THÉLEME ET MACARE, conte en vers, t. iii, p. 861.

THELEME, abbaye de la fondation de Rabelais ; t. iii, p. 37. — Ce qu'on avait gravé sur la porte, *ib.*

THÉMA, prétendu royaume des Juifs ; t. iv, p. 93.

THÉMINES, maréchal de France. Ce qui lui fait conférer cette dignité ; t. iv, p. 852.

THÉMISTOCLE. On a prétendu qu'il s'était empoisonné avec du sang de taureau ; t.

VII, p. 866, 1726. — Absurdité de cette assertion, *ib.*, t. VII, p. 735.

**THÉOCRATIE.** Fut le premier gouvernement des hommes; t. IV, p. 20. — C'est d'elle que sont venus les sacrifices de sang humain, *ib.* — A régné long-temps, *ib.* — A poussé la tyrannie aux plus horribles excès où la démente humaine puisse parvenir, *ib.* — Les Chinois sont les seuls qui s'en soient garantis, *ib.*; et t. VII, p. 1744. — Entretien sur la théocratie; t. VI, p. 1484. — Gouvernement de Dieu ou des dieux; t. VII, p. 1744. *Voy.* BRACHMANES, JAPONAIS, JUIFS, et NUMA POMPILIUS.

**THÉOCRITE**, poète. Cité dans la Henriade; t. III, p. 83. — Regardé comme le maître de Virgile; t. VII, p. 848. — Vers de ce poète cités pour réfuter un reproche injuste que lui faisait Fontenelle, *ib.*, 849. — Virgile a imité la *Pharmacopée* de Théocrite, mais ne l'a peut-être pas égalée, 843. — Traduit en anglais par M. Fawkes, 849. — Cette traduction est en vers rimés, et toutes les grâces de l'original s'y retrouvent, *ib.* — Traduit en vers italiens par Ricolotti; t. VIII, p. 659.

**THEODAS**, faux messie; t. VII, p. 1427. Sa fin tragique, *ib.*

**THÉODEBERT**, roi des Francs. Les Francs immolèrent, sous son règne, des victimes humaines; t. IV, p. 195; t. VIII, p. 906.

**THÉODECTE**, poète grec, devient aveugle pour avoir cité la Bible dans ses tragédies, t. IV, p. 112. — C'est un conte de Joseph indigne de l'histoire, *ib.*; et t. VII, p. 284.

**THÉODICEE**, ouvrage de Leibnitz, dans lequel l'auteur prend le parti de Platon; t. VII, p. 404.

**THÉODOGILE**, l'une des femmes de Chérébert; t. VII, p. 991.

**THÉODON**, sculpteur. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1109.

**THÉODORA** ou **THÉODORE**, impératrice, femme de l'empereur Justinien. L'impératrice Irène et elle rétablissent le culte des images; t. IV, p. 243; et t. VII, p. 638. — Persécute les manichéens; t. IV, p. 243. — Traitée par son fils comme le fut de nos jours Marie de Médicis par Louis XIII, 245. — Trésor qu'elle fait voir à l'empereur en se démettant malgré elle de la régence. Fit construire l'église des Saints-Apôtres sur les ruines de laquelle Mahomet II fit bâtir une mosquée, 495. — Avait accoutumé les Romains à voir les empereurs disposer du saint-siège; t. V, p. 625. — Sa conspiration, 1504. — Fut une femme superstitieuse et cruelle, *ib.* — Fait tuer dans ses états tous les manichéens, 1505. — A combien s'élève le nombre de ceux qui furent assassinés, *ib.* — Ses crimes; t. VI, p. 23. — Convoque un concile à Constantinople; t. VII, p. 641. — Ce qu'on y décide, *ib.* — N'y présida pas, *ib.*

**THÉODORA**, femme d'Odelbert, duc de Toscane. Célèbre par sa prostitution; t. IV, p. 256. — Fait élire pape Jean X, son amant, *ib.*; et t. V, p. 604. — Rendit son mari célèbre, 603.

**THÉODORE I<sup>er</sup>**, pape, fils de Théodore, patriarche de Jérusalem; t. VII, p. 625.

**THÉODORE** le jeune, empereur. Fait pape Nestorius; t. VII, p. 1163.

**THÉODORE**, comte de Maurs, électeur de Cologne. Notice sur sa vie; t. V, p. 871. — Mort en 1457, *ib.*

**THÉODORE NEUHOF** (baron). Par quel stratagème se fait déclarer roi de Corse, t. V, p. 182. — Son origine, *ib.* — Les Génois mettent sa tête à prix, *ib.* — Se réfugie à Amsterdam, *ib.* — Un de ses créanciers le fait mettre en prison, *ib.* — Y fait encore des dupes, *ib.* — Promesses qu'il fait à la Corse du fond de sa prison, 183. — Autre stratagème dont il se sert pour les exécuter, *ib.* — Ecloue dans sa tentative, *ib.* — Se sauve à Livourne, *ib.* — Se réfugie en Angleterre et y est mis en prison pour dettes, *ib.* — Par qui fut mis en liberté, *ib.* — Mourut très-misérable, le 2 décembre 1736. Cité dans *Candide*; t. VIII, p. 150.

**THÉODORE**, patriarche de Jérusalem, père du pape Théodore I<sup>er</sup>; t. VII, p. 625.

**THÉODORE DE BEZE**, ministre protestant. Vers qu'il fait pour le jeune *Candide*, cités; t. VIII, p. 205. — Doivent-ils le faire accuser de pèderastie? *ib.*; t. VIII, p. 635; t. X, p. 588. — *Voy.* CANTIQUES des Cantiques, BEZE.

**THÉODORE LASCARIS.** *Voyez* LASCARIS.

**THÉODORE** de Mopsuète. *Voyez* CANTIQUES des Cantiques.

**THÉODORE** de Niem, secrétaire de Boniface IX. Ce qu'il nous apprend de ce pape; t. VII, p. 1727.

**THÉODORE** (saint). Pourquoi on en a fait un saint; t. VI, p. 26. — On prétend que c'est sur la foi d'une apparition qu'il mit le feu au temple d'Amasée; t. VII, p. 314, 315.

**THÉODORE d'Urbach**, électeur de Mayence. L'imprimerie fut inventée de son temps; t. V, p. 870. — Mort en 1459, *ib.*

**THÉODORE**, vierge et martyr, tragédie de Pierre Corneille. Représentée en 1635; t. VIII, p. 1474. — Avertissement du commentateur. Jugement qu'on en porte. Pourquoi le sujet était faux, bas et ridicule. Quelle en est l'intrigue, et pourquoi a déshonoré l'auteur de Cinna et de Polyeucte. Épître dédicatoire à M. L. P. C. B. Remarques sur cette épître, *ib.* — Sur l'examen qu'en fait Corneille, 1474 et 1475. — Remarques sur cette pièce par Voltaire. Acte I<sup>er</sup>, scène 1, vers 3, inconv., 1476. — Vers 4, inconv. dans l'expression. Vers 7 et 8, bas et incor. Vers 9 et 10, imp. Vers 12, n'est pas français. Vers 14, imp. Vers 15, dur. Vers 16, inconv. Vers 25, incor. Vers 26 et 27, imp., *ib.* — Vers 37 et 38, prosaïques, 1477. — Vers 45 et 46, bas et du style de la comédie. Vers 57 et 59, imp. Vers 63, prosaïque. Comparé, pour l'idée, à deux autres vers de Racine. Scène II, vers 1. Quelles sont les inconvenances de cette scène. Vers 48, imité heureusement par Racine. Inconvenances du rôle de Marcelle, *ib.* — Scène III, vers 13, inconv. et incor. dans l'expression, 1478. — Scène V, fourmille de vers barbares dont on cite quelques-uns. — Acte II, scène 1, vers 1 et 2, du style de la comédie. Scène II, aux vices de la diction près, moins reprehensible que les autres. Vers dernier. En quoi froid et

déplacé. Scène IV, vers 54 et dernier. On y trouve quelques morceaux dignes de l'auteur, *ib.* — Scène VI, vers 6, inconv. Vers 30 et 54, inconv., 1479. — Scène VII, vers 32 et 33, inconv. — Acte III, scène I, inconv. de cette scène et des vers. Scène III, vers 9 et suiv. imp. et du style de la comédie. *ib.* — Vers 63 et suiv., beaux, 1480. — Vers 149, inconv. Vers 150 et suiv., inconv. Scène IV, indécente. Scène V, vers 8, 9 et dernier, inconv. Cette scène est une des plus étranges qui soient au théâtre français. — Acte IV, scène II, vers 16, mauvaise plaisanterie, *ib.* — Vers 21, vide de seus, 1481. — Scène IV, vers 71 et dernier, inconv. — Scène V, vers 1 suiv., inconv. Vers 24, *id.* — Acte V, scène VIII, remarques sur les nombreuses inconvenances de cette pièce, *ib.* — Examen de cette pièce, 1482.

**THÉODORET.** Signification qu'il donne au nom de Sanchoniathon; t. IV, p. 30. — Affirme que le livre de Josué n'a pas été écrit par celui-ci, t. VII, p. 333, 635. — Assure que les Romains avaient dressé une statue à Simou le magicien, 807. — Prétend que les morts avaient coutume d'apparaître la tête en bas, 891. — Accuse l'empereur Julien d'avoir sacrifié une femme dans le temple de Carres, 1236, 1241; et t. VIII, p. 1213. — Pourquoi calomnie cet empereur; t. VII, p. 1239, 1747. — Autre conte absurde qu'il rapporte contre ce dernier, 1242. — Ce qu'il dit de Théophile, évêque d'Alexandrie, 1480. — Cité sur *Reliques*, 134. — Dit que l'empereur Constantin ne reçut le baptême que peu de jours avant de mourir, 1801. — A écrit la vie de saint Siméon-le-Styleite, 1434.

**THÉODORIC.** Sa puissance; t. IV, p. 184. — S'établit à Ravenne. Nomme un pape. Laisse la liberté de religion, *ib.* — Prend le titre de patrice, 199. — Abolit les gladiateurs au cinquième siècle, 524. — Anecdote ridicule sur lui; t. VII, p. 227. — Ce qu'il croyait voir dans la tête d'un poisson, 314. — Se déclare pour le concile de Nicée, 339.

**THÉODOSE I<sup>er</sup>.**, empereur. Fait massacrer quinze mille citoyens à Thessalonique; t. IV, p. 225. — Saint Ambroise lui refuse l'entrée de l'église. Pénitence qu'il subit à cette occasion, *ib.* — Nom qu'on donnait de son temps à la ville de Trèves; t. V, p. 571. — N'a pas suffisamment réparé le massacre des habitants de Thessalonique, 1360. — Il mit dans ce massacre une fureur méditée, un artifice et une lâcheté qui le rendrent encore plus horrible, 1504. — Circonstances qui caractérisent la lâcheté avec laquelle il l'ordonna, *ib.*; et t. VI, p. 35. — Fut cruel comme Sylla et dissimulé comme Tibère, *ib.* — Fut un des plus sanguinaires tyrans qui aient souillé l'empire, 36. — Autres crimes qui se commirent sous son règne, *ib.*, 108. — Maxime, aussi cruel que lui, veut lui enlever l'empire, 120. — Ne réussit pas, *ib.* et 154. — Comment prépara la chute de l'empire romain, 855. — Pour quel sujet convoque un second concile général à Constantinople; t. VII, p. 637, 640, 1158. — Ne doit pas être comparé à l'empereur Julien, 1239, 1303, 1306. — Défense qu'il fait aux femmes juives, 1395, 1481. — Fait démolir le temple de Séraphis, 1634. — Loi qu'il rend sur les

reliques, *ib.* — Son origine, 1746. — Aimait l'argent à la fureur, *ib.* — Impôt et traitement horrible qu'il fait éprouver à la ville d'Antioche, *ib.* et 1747. — On a prétendu qu'il fut le plus vertueux des hommes. On a voulu en faire un saint, *ib.* — Était le plus abominable des tyrans, 1768, 1776; t. VIII, p. 747, 998, 1002.

**THÉODOSE II.**, empereur d'Orient; t. IV, p. 115. — Se sert des Goths pour vaincre Eugène, 114. — Paie un tribut à Alaric, 183. — Excommunié par un moine, 180, 184. — Les comtes furent institués du temps de Théodose II, empereur, 207, 225. — Sa pénitence, *ib.*

**THÉODOSIEN.** Code théodosien; t. IV, p. 213.

**THEODOTE** (saint). Histoire de saint Théodote remarquable par son ridicule; t. IV, p. 176. — Cabaretier. Son martyre, *ib.*; et t. VII, p. 1405; t. VIII, p. 740.

**THÉOGNIS** de Nicée. Fraude dont il se servit en souscrivant au concile de Nicée; t. VII, p. 636.

**THEOGONIES.** Les plus anciennes sont celles des Indes; t. IV, p. 138. Voy. ORPHÉE, SANCHONIATHON.

**THEOKESSES.** Que signifie ce mot; t. VII, p. 762.

**THÉOLOGIE.** Ce qu'elle était dans l'Inde; t. IV, p. 749; t. VI, p. 713. — Il n'y a plus de guerres de religion depuis que les gouvernements l'ont réprimée, 1495. — Devrait être abolie. Il est honteux d'en avoir fait une science. N'est qu'une folie, *ib.* — Doit être absolument détruite, 1496. — N'a jamais servi qu'à renverser les états, 1497. — A souvent jeté les esprits dans l'athéisme, *ib.*; t. VII, p. 404; et t. VIII, p. 803. — N'a donné de Dieu que des idées absurdes; t. VI, p. 1497. — Fondes ses preuves sur l'absurde; t. VII, p. 819. — Ce qu'elle est, 1748. — Ce qu'elle fut chez les prêtres de l'antiquité, *ib.* — Ce qui a achevé de l'avilir, 1749. — N'a servi qu'à renverser les lois et à corrompre les cœurs; t. VIII, p. 803. — La folie de l'esprit humain y est dans toute sa plénitude; t. X, p. 601.

**THÉOLOGIE PORTATIVE**, ouvrage faussement attribué à Voltaire. A été fait apparemment dans quelque cabaret; t. VIII, p. 1191; t. XI, p. 197. — Quel en est l'auteur, 219, 303; t. XII, p. 1163, 1164, 1165, 1189.

**THÉOLOGIE SCHOLASTIQUE.** Fit plus de tort à la raison et aux bonnes études que les Huns et les Vandales; t. IV, p. 464.

**THÉOLOGIE** (faculté de). Voyez SORBONNE.

**THÉOLOGIEN** (lettre d'un) à l'auteur du Dictionnaire des trois siècles. Ce que pense Voltaire de cet ouvrage; t. XI, p. 794.

**THÉOLOGIENS.** Se sont appuyés de l'exemple de Samuel pour établir le pouvoir des prêtres sur les rois; t. IV, p. 80, 81. — *Théologiens de Hollande.* Révoquent en doute les livres juifs. 83. — Leurs querelles n'ont été que des querelles de grammaires, 192. — Ont prétendu que les papes avaient, de droit divin, le même pouvoir sur la terre que les rois; t. VI, p. 7. — Comment prétendant le prouver; t. VII, p. 789. — A quoi servent-ils? t. VI, p. 1495. — Recherche ridicule



qu'ils ont faite sur Dieu, 1496. — Commentent par dire que Dieu est outragé quand on n'est pas de leur avis; t. VII, p. 27. — Ressemblent à cette espèce de gladiateurs qu'on faisait combattre les yeux couverts d'un bandeau, 40. — Ce qu'ils appellent grâce, 1135. — Comment définissent ce mot, *ib.* — Pourquoi ils ont été forcés, dans toutes les religions où l'on se pique de raisonner, d'admettre la grâce, 1136. — Différences des théologiens poëtes aux théologues modernes, 1748. — Ce que tout théologien sait parfaitement, 1749. — Les pères du concile de Trente donnent le titre de théologiens à leurs cuisiniers, *ib.* Voyez CUSTORF.

THÉON, philosophe, père de la jeune Hypatie. Lui enseignait les sciences; t. VI, p. 36.

THÉONAS de Marmarique. Demeure attaché au parti d'Arius; t. VII, p. 636. — Condamné par le concile de Nicée. Exilé par Constantin, *ib.*

THEOPHANE, patriarche grec. Envoyé au concile de Lyon par l'empereur Michel Paléologue; t. VII, p. 643.

THEOPHANIE, femme d'Othon II, belle-fille de l'empereur Nicéphore; t. V, p. 560. — Passe en Italie avec des troupes pour soutenir l'autorité impériale, 617. — Ne peut remédier aux troubles de ce pays. Meurt à Nîmègue, *ib.*

THEOPHILE, empereur d'Orient, fils de Michel le-Bègue. Est presque le seul empereur qui succède paisiblement à son père depuis deux siècles; t. IV, p. 243. — Se déclare contre le culte des images, *ib.*; et t. VII, p. 1164. — On prétend qu'il ne croyait point à la resurrection ni à la divinité de J.-C.; t. IV, p. 243.

THEOPHILE. Son procès n'eut sa source que dans quatre vers d'une ode que les jésuites Garasse et Voisin lui imputèrent; t. VI, p. 164; et t. VII, p. 1607. — Furent les deux hommes qui le poursuivirent avec le plus de fureur. Le firent brûler en effigie, *ib.* — Remarques sur sa personne, son procès et ses persécuteurs; t. VII, p. 807. — Le duc de Montmorency fut son protecteur, 808. — Mort en 1626 du chagrin que lui avait causé la persécution cruelle qu'il avait éprouvée, *ibid.*

THEOPHILE, évêque d'Alexandrie. Théodoret prétend qu'il fit voir les fraudes pratiquées par les prêtres du paganisme pour rendre leurs oracles; t. VII, p. 1480.

THEOPHILE d'Antioche. Comment prouve que, selon lui, on ne doit admettre que quatre évangiles; t. VI, p. 816; t. VII, p. 1681.

THEOPHILE de Césarée. Cité sur la célébration de la naissance de J.-C.; t. VII, p. 1465.

THEOPHILE RAYNAUD, jésuite. Ce qu'il dit sur la fête de saint Etienne; t. VII, p. 1323.

THEOPHILACTE. Ne parle point de l'histoire de la femme adultère; t. VII, p. 135.

THEOPHORES. Origine de ce mot; t. VII, p. 833.

THÉORIE des lois civiles, ouvrage de Linguet. Critiqué; t. VII, p. 920.

THÉORIE des sentimens agréables, ou-

vrage par de Pouilly. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 959.

THEOTOKOS, nom qu'on donne à la sainte Vierge; t. IV, p. 115.

THERAMÈNE, personnage de la tragédie de Phèdre. Réflexion sur le récit de la mort d'Hippolyte qu'il fait dans cette pièce; t. VII, p. 213, 214; t. VIII, p. 1083.

THERAPEUTES, nom d'une secte qui habitait le voisinage d'Alexandrie; t. VI, p. 726. — Ses partisans se prétendaient tous inspirés. Leur enthousiasme allait jusqu'à mépriser les tourmens et la mort, *ibid.* — Étaient une société semblable à celle des esséniens, 1239. — Comment célébraient leurs quatre grandes fêtes. Leur vie était inutile au monde. Eusèbe, dans son histoire, les a pris pour des moines chrétiens, *ib.* — On les a pris également pour les anciens disciples de Pythagore, 1240. — Leur nom signifie *serviteur et médecin*, 1340. — Pourquoi prenaient cette dernière qualité. On a soutenu qu'ils étaient des carmes, *ib.* — Quels sont ceux qui leur succédèrent; t. VII, p. 99. — Il y en eut de différentes nations, 941. — Ce qu'en dit le Juif Philon, *ib.*, 828. — A qui ressemblaient, *ib.*

THERAPHIM, espèces d'idoles appartenant à Laban, que lui vole sa fille Rachel; t. VI, p. 1053. — Commentaire à ce sujet, 1076.

THERÈSE, princesse de Léon, sœur d'Alphonse, roi de Léon. Son frère la donne en mariage au sultan Abdala, roi de Tolède; t. IV, p. 283.

THERÈSE-MARIE, fille de Ferdinand III. Morte jeune; t. V, p. 567.

THERMOPYLES (combat des). Détails sur cette journée; t. VII, p. 109. — L'action de Morgate est plus mémorable, et bien moins célébrée, *ib.*

THÉSÉE, personnage de l'Oedipe de Corneille; t. I, p. 171.

THESPIS Était un ivrogne qui passe cependant pour avoir introduit chez les Grecs l'art de la tragédie; t. VIII, p. 767.

THESSALONIQUE (habitans de). Traitement horrible que leur fait éprouver l'empereur Théodose; t. IV, p. 225; t. V, p. 1360; t. VI, p. 35; et t. VII, p. 1747.

THEOPHRASTE RENAUDOT, médecin. Voyez RENAUDOT.

THEOPOMPE. Fable qu'on fait son compte; t. IV, p. 111; t. VII, p. 284, 451, 1036; t. XII, p. 1204.

THETMOSI, l'un des noms de Moïse; t. VII, p. 286.

THEUDAS, faux messie; t. VII, p. 1752.

THEUDGILDE, femme du roi de France Chélebert; t. VII, p. 777. — Était la fille d'un berger, *ib.*

THEVATAT, frère du dieu Sammonocodom. Fut pendu et damné; t. VII, p. 1658.

THEVENARD. Motet qu'il chantait souvent; t. VII, p. 384.

THIANGE (madame de), sœur de madame de Montespan. L'une des plus belles femmes de son temps; t. IV, p. 1333. — Joignait à cet avantage des agrémens singuliers dans l'esprit, *ib.* — Comment la Fontaine s'excuse auprès de cette dame d'une satire qu'il fit contre Lulli; t. VIII, p. 1248.

THIBAUD de Champagne, roi de Navarre.

Célèbre par ses chansons, et son amour pour la reine Blanche. Va à la croisade; t. IV, p. 353.

THIBAUDELOIS (M.). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1083.

THIBOUVILLE (marquis de). Lettres que lui écrit Voltaire. (24 oct. 1750). Il a appris un peu d'allemand; t. IX, p. 659. Portrait de Frédéric, 660. — (5 fév. 1751), 674. Ses affaires d'intérêt éprouvent des désagréments, 675. — (1<sup>er</sup> août), 590. — (7 oct.) Sur une édition du Siècle de Louis XIV, 704. — (14 mars 1752), 729. — (15 avril). Il lui recommande le duc de Foix, 735. Sur la mauvaise édition du Siècle de Louis XIV, 736. — (15 juillet), 756. Sur la coquette punie, 757. Sur Amélie. Mot de milord Peterborough à mademoiselle le Couvreur, 758. — (18 déc.). Sur le duc de Foix, 787, 788. — (28 janv. 1753). Sur la conduite du roi Frédéric, 794. — (9 nov.), 819, 820. — (6 février 1754). Fam., 829, 830. — (27 août), 857, 858, 859. — (21 mai 1755). Sur la Pucelle, 895, 896. — (3 août). Sur la Pucelle, 913. — (1<sup>er</sup> nov.). Sur la Pucelle, 936, 936. — (1755). 942. — (20 mars 1757), t. X, p. 18. — (8 mai), 23. — (20 mars 1758), 106. — (15 mars 1759). Sur Tancrède, 124. — (20 mai 1760). Sur Tancrède, 206, 207. — (8 oct.), 278. — (26 janv. 1762). Sur le drame, 497. Sur Corneille. — (23 nov.) 471. Sur Olympie, 472. — (25 fév.). Sur Olympie, 513. — (14 mars). Sur le Droit du seigneur et Olympie, 520, 521. — (28 mars), 525, 526. — (16 déc. 1767), t. XI, p. 168, 169. — (22 mai 1768), 242. — (20 fév. 1769), 326. — (15 mars), 341, 342. — (31 août). Sur les Guébres, 394. — (10 déc. 1770). Sur Sophonisbe, 510. Début de la Rivière, 511. — (9 juil. 1771), 519. — (6 fév.), 528. — (20 fév.). Sur les Pélépides, 532. — (1<sup>er</sup> janv. 1773), 675, 676. — (8 fév.) Sur une contrefaçon des Lois de Minos, 684, 685. — (22 fév.) Sur les Lois de Minos, 687. — (6 avril), 692. — (4 nov. 1774), 807. — (20 mars 1775), 839. — (19 nov.), 882, 883. — (11 déc.), 888, 889. — (11 janv. 1776), 900, 901. — (28 nov.), 974, 975. — (18 déc.), 982, 983. — (10 nov. 1777), 1034. Sur Irène, 1635. — (26 nov.) Sur Irène, 1038, 1339. — (15 janv. 1778), 1044. Sur Irène, 1045. — (20 janv.), 1048. — (17 janv.) Sur Irène, 1045. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. IX, p. 640, 653, 899; t. X, p. 172, 391, 472, 606, 658, 668, 679, 687, 706, 731, 751, 791, 1128; t. XI, p. 3, 22, 47, 54, 63, 68, 74, 82, 84, 88, 89, 99, 101, 103, 111, 132, 153, 225, 546, 588, 595, 601, 624, 682, 686, 732, 815, 821, 825, 836, 898, 941, 944, 949, 954, 956, 960, 970, 975, 977, 982, 990, 1001, 1016, 1020, 1023, 1034, 1040, 1044, 1047, 1050, 1052, 1053; t. XII, p. 116.

THIERRI, roi de France. Charles-Martel le met en captivité, t. IV, p. 206. — Est fait moine; t. V, p. 586, 557.

THIERS (Jean-Baptiste). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1103. — Lieu et date de sa naissance. Date de sa mort, *ib.*

THIL (mademoiselle du). Citée dans la Correspondance; t. IX, p. 872.

THIRIOT (M.). Lettre qu'il écrit à

Voltaire. Il sollicite son amitié pour le mettre sur la feuille de ses bienfaits; t. I, p. 149. — L. v. p. que lui écrit Voltaire (1730). — Sur Tullie (*Que le public veuille ou non veuille*, etc.); t. III, p. 1035. — Autre (13 oct. 1735). Sur la musique de Rameau (*Votre lettre mon tendre ami*, etc.), 1034. — Autre au même (5 juin 1738), sur ce que M. Thiriot passait une partie de ses beaux jours à la campagne (*Pour l'amour anti physique*, etc.), 1071. — Autre (7 août 1738), sur plusieurs lettres qu'il reçoit. (*Le bonheur de jouir, moins rare que charmant*, etc.), 1076. — (1738). Sur des affaires particulières. (*Vainement ma muse échauffe*, etc.), 1079, 1080. *Voy. IMPROMPTU*; t. III, p. 977. — Extrait des lettres qu'il écrivait à Voltaire sur l'abbé Desfontaines; t. VIII, p. 868. — Ce fut lui qui introduisit cet abbé chez Voltaire, 876. — Lettres que lui écrit Voltaire (1720); t. IX, p. 5, fam. Commencement de sa liaison avec Voltaire. — (1720), 5, fam. — (2 janv. 1722), 6. Eloge de milord Eolingbrooke. Il parle de la Henriade, *ib.* — (11 sep.). Parle d'une brouillerie avec le duc de Richelieu, 9. Lui demande en secret le poème de la Grâce. Idée de dessins pour la Henriade, 10. Vers faits dans un bordel, 11. — (1722) Sur un livre de l'abbé Houteville, 12. — (1722), fam. Corrections de la Henriade, 12, 13. — (5 déc.). Sur l'impression de la Henriade, 13. — (Fin de déc.), fam. Vignettes de la Henriade, 14. — (3 jan. 1723), fam. Il parle de J.-B. Rousseau et de la Fillon, célèbre entremetteuse, 14. D'un éloge de feu Marc-René Descartes, par Fontenelle. Achève sa Henriade. Parodie de Persée, 15. — (1723), fam. Eloge de Rouen. Travaille à Marianne, 14. — (juin), fam. Critique J.-B. Rousseau. Lui recommande l'édition de la Henriade, 16. — (20 juillet), fam. Conseils sur l'impression des œuvres de Chaulieu. — (5 août), fam. — (24 août, 1724), fam. Il travaille à la Henriade et se plaint du bruit de Paris, 24, 25. — (10 sept.), fam. Mort du roi d'Espagne, Louis I<sup>er</sup>. — (26 sept.), fam. Il lui donne des conseils sur sa fortune, 26. — Il lui propose une place auprès du duc de Richelieu, 26, 27. (nov.), fam. Conseils sur la place qu'il refuse auprès du duc de Richelieu, 28. — Sur l'édition des œuvres de Chaulieu. Sur la Henriade. — (1724). Sur la place qu'il refusait auprès du duc de Richelieu et qu'il accepte ensuite, 30, 31. — (1724), fam. Sur le théâtre, les acteurs et le goût du public, 32, 33. — (25 juin), fam., 36. — (17 oct. (1725), fam. Il se plaint de la cour, 43. Sa Henriade. Il dit que l'épique est son fait, 44. — (12 août 1726), fam. Il cherche le chevalier de Rohan après la querelle qu'il eut avec lui, 46. Il veut se retirer à Londres, 47. — (2 fév. 1727), fam. Eloge des Voyages de Gulliver, 49. — Affaires d'argent. Il parle de la Henriade, 50. — (4 août 1728), fam. — (7 août), fam., 52. — (août 1729), fam. Il demande le paiement de la pension que la reine lui avait accordée, 52. — (Fin de déc.), fam., 53. — (déc.), fam. 53. — (nov. 1730), fam., 54. — (1<sup>er</sup> mai 1731), fam. Lui envoie ses vers sur la mort de mademoiselle Le

couvreur, 61. — (1<sup>er</sup> juin), fam. Il se plaint d'être persécuté, 61. — (30 juin), 62, fam. Il travaille beaucoup. Il se plaint de l'abbé Desfontaines. Il lui parle de l'épître à Uranie, 62, 63. — (1<sup>er</sup> déc.), fam., 70. — Il se défend d'avoir fait la préface du procès du frère Girat, 71. — Il envoie un menuet, — (24 fév. 1733), fam., 95. — Il lui envoie des exemplaires de Zaire, 96. — Il travaille à Adelaïde Duguesclin. Il lui envoie les Lettres philosophiques, 96, 97. — (1<sup>er</sup> mai). Sur le Temple du Goût, 100. — (5 mai), fam., 101, 102. — (14 juillet), fam., 108. — Sur une édition des Lettres philosophiques, 109, 110. — (24 juillet), fam., 110. — Pour retarder la publication des Lettres philosophiques, 111. — Sur Samson, opéra. — (8 juillet). Sur les Lettres philosophiques et le Temple du Goût, 113, 114. — (5 août). Reproches sur sa conduite faible, 115, 116. — (15 mai 1735), fam., 170, 171. — (12 juin), fam. Il lui reproche sa paresse, 171, 172, 180. — (26 juin), fam. Complimens sur ses poésies, 179. — De la Pucelle, Il travaille au Siècle de Louis XIV, 174. — (... juin), fam., 174. — Il lui demande des renseignements sur l'histoire de Louis XIV, 174. — (15 juillet), fam. Sur le Siècle de Louis XIV, 175, 176. — (... juillet), fam. Sur la mort de Jules-César, 177. — Joué au collège d'Harcourt. Sur le Siècle de Louis XIV, 177, 278. — (1<sup>er</sup> sept.), fam. Sur une mauvaise édition de la Mort de César, 180. — (11 sept.). Eloge de madame du Châtelet, 180, 181. — (24 sept.). fam. Il se plaint de l'abbé Desfontaines, 181. — Il se plaint de calomnies qu'on débite contre lui, 182. — (4 oct.) fam. Sur l'abbé Desfontaines, 184. — Il l'engage à prendre son parti contre l'abbé, 185. — (30 nov.) fam. Il lui promet la Pucelle, 194. — Contre Desfontaines, *ib.* — Sur la Mort de César, 195. — Sur un portrait de Voltaire, — (8 déc.), fam., 197. — Sur des copies de la Pucelle qui courent à Paris, — (17 déc.), fam., 137. — Sur Alzire et l'opéra de Samson, 138. — (25 déc.), fam. — Sur Samson, 198, 199. — (26 déc.), fam., 199. — Sur l'édition de la Pucelle, 200. — (8 déc.), fam. Sur l'abbé Prévost et l'abbé Desfontaines, 200. — Sur Samson, 201, 202. — (1735), fam. Sur Alzire. Il l'engage à le nommer monsieur, 202, 203. — (13 janv. 1735), fam., 207. — Sur Samson et la Henriade. — (22 janv.), fam. Sur Alzire, 209. — Sur l'Indiscret, 210. — (25 janv.) fam. Sur Alzire, 210, 211. (2 fév.), fam. Sur le succès d'Alzire; 211. — Sur la Mort de César, 212. — Sur l'opéra de Samson. — (6 fév.), fam. Sur l'épître dédicatoire de Zaire, à madame du Châtelet, 212, 213. Sur Samson. — (9 fév.), fam. Même sujet, 213, 214. Quatrain de Linant sur Cirey, 215. — (26 fév.), (fam. Sur Alzire, 220. — Sur les injustices dont on l'accable, 221, 222. — (1<sup>er</sup> mars), fam. Sur Alzire; 224. Pourquoi il écrit à madame du Châtelet, en prose, 225. — (4 mars), fam., 225. — Sur la dédicace d'Alzire, 226. — (6 mars). Sur Marivaux, 226, 227. — (10 mars), fam. Avec une apostille de madame du Châtelet, 227. — (16 mars); fam., 229. — Sur Alzire. Obser-

vation grammaticale sur les pronoms collectifs. Observation sur les critiques d'Alzire, 230. — Zaire traduite en anglais. — (18 mars), fam. Sur l'épître à Clio de la Chaussée, 230. — Vers à la Chaussée, 231. — Vers à M. Devernières. — (20 mars), fam., 233. — Sur des critiques d'Alzire par l'abbé Prévost. (août 1736), fam., 241. — (5 sept.), fam., *ib.* — Vers à madame du Châtelet, 242. (13 sept.), fam. Il est mécontent de la guerre à laquelle il s'est engagé avec Desfontaines, 244. — (sept.), fam. Sur le grand Frédéric, 244, 245. — (oct.), fam. Jugement sur Chubb et Descartes, 249. — Sur une réponse à J.-B. Rousseau. — (15 oct.), fam., 250, 251. — (21 oct.). Sur l'Enfant prodige, 254. — Il lui envoie l'épître sur la philosophie de Newton. A madame du Châtelet, 255. — (18 nov.), fam. Sur l'Enfant prodige, 257, 258. — (24 nov.), fam. Sur des copies du Mondain, 259, 260. — (27 nov.), fam., 260. — Il va partir pour Berlin, 261. — (déc.), fam., 269, 270. — (28 janv. 1737), fam. Il est en Hollande. Il se loue de Frédéric, 272, 273. — (28 janv.), fam. Sur les mauvais procédés de J.-B. Rousseau avec lui. Il se loue de Frédéric, 274, 275. — (4 fév. 1737), fam. Sur l'Enfant prodige. Il corrige ses ouvrages, 276, 277. — (17 fév.), fam. Sur J.-B. Rousseau, *ib.* — (3 nov.), fam. Sur les calomnies qu'on débite contre eux, 287. — Sur Castor et Pollux, opéra de Bernard, 288. — Sur Frédéric. — (6 déc.), fam. Vers pour M. Lapoplinière, 290. — Il recommande Mérope. Sur Castor et Pollux, opéra de Bernard. Il veut marier ses nièces. — (21 déc.), fam. Sur la nécessité du mariage, 293, 294. — (23 déc.), fam. Sur Linant, 294. — Sur le mariage de sa nièce. — (25 janvier, 1738), fam. Sur les relations de celui-ci avec Frédéric, 296, 297, 298. — (7 fév.), fam. Sur le mariage de sa nièce, 298, 299. — (8 mars), fam. Sur le mariage de sa nièce, 300. — Sur Thomas Corneille, 301. — Sur Héraclius de Pierre Corneille. — (22 mars), fam. Sur Frédéric et sur la Métromanie, 302. — (28 mars), fam. Sur Maximien, tragédie, 302. — Sur Lefranc de Pompignan, 303. — (10 fév.), fam. 307. — Sur Mérope, 308. — Sur l'antiquité du monde. — (23 août), fam. — Il cherche un garçon physicien, 309. — (1<sup>er</sup> mai), fam., *ib.* — Sur l'impression des Elémens de philosophie de Newton, 310. — (5 mai), fam., 310. — Sur les Elémens de Newton, 311. — (21 mai), fam. Elle peint le caractère de Voltaire, 314, 315. — (juin), fam. Sur le mariage de sa nièce, 324. — Sur un livre d'Algarotti, 325. — (23 juin), fam. Il prépare un cabinet de physique, *ib.* — Sur les gens de lettres, 326. — (2 août), fam. Il fait connaissance avec Helvétius, 300. — (27 sept.), fam., 356. — (24 oct.), fam. Sur la difficulté d'écrire sans être censuré, 339, 340. — (31 oct.), fam., 344, 345. — (13 nov.), fam. Sur J.-B. Rousseau, 346, 377. — (24 nov.), fam., 347, 348. — (29 nov.), fam., 351. — Il repousse quelques critiques sur ses vers, 352. — Sur les vers. — (1<sup>er</sup> déc.), fam., 352, 353. — (6 déc.), fam. Sur le style, 353, 354. — (10 déc.),

- fam. Sur ses Discours sur l'homme, 355, 356. — (24 déc.) Il est fâché de son silence, 358 — (29 déc.), fam. 359 — (2 janvier 1739), fam. Sur la conduite de celui-ci avec Voltaire et Desfontaines, 362, 363 — (7 janv.). Il lui reproche sa conduite, 365, 366. — (9 janv.) Reproches, 367. — (10 janv.) Sur sa conduite et le libelle de Desfontaines, 369, 370, 371 — (18 janv.), 374. — Reproches sur sa conduite, 375, 376. — (19 janv.) Sur le même sujet, 376, 377, 378. — (20 janv.) Il envoie le même sur la satire, 380. — (2<sup>e</sup> janv.), 384. — Sur sa conduite avec madame du Châtelet, 385. — (28 janv.). — Il lui envoie un mémoire contre Desfontaines, 385, 386. — (12 fév.) Sur sa conduite avec madame du Châtelet, 390, 391, 392. — (28 fév.), fam. Sur Desfontaines 399, 400. — (24 mars), 402. — 3 avril. fam., 414. — (13 avril), fam., 417. — (23 avril), fam., 410. — Sur Desfontaines, 411. — (7 mai) fam. Il part pour les Pays-Bas, 413. — (16 août 1740), Reproches, 453. — Éloge de Frédéric, 415 — (oct.), 459 — 21 juin 1741). Sur une pension que celui-ci sollicite du roi de Prusse, 482 483 — (9 oct. 1742. Sur une pension que celui-ci attend de Frédéric, 506, 507. — 3 nov., 507, 508. — (11 juin 1743. Billet, 517. — 16 août, 525. — Sur une pension que celui-ci attend de Frédéric, 526. — (8 oct.). Sur la pension qu'il sollicite de Frédéric, 530. — (8 mai 1744). Sur la pension que celui-ci a sollicitée 530. — Sur Cicéron et Brutus, 537. — (30 mai). M. Demis est mort, 538 539. — (11 juin), 539. — Sur la pension qu'il sollicite, 540. — (nov. 1750), 607. — Sur Arnaud, 668. — (3 déc. 1754), 878. — (19 déc.), fam., 875, 876. — (23 janv. 1755), 881. — 7 fév.). Il l'engage à venir le voir, 884. — (27 fév.), fam., 886. — (24 mars). Il l'invite à venir aux Délices, 888. — Il fait bâtir, *ib.*, 889. — (9 mai). Il l'invite à venir le voir, 894. — (28 mai), fam. Sur le même sujet, 898, 899. — (22 juillet), fam. Sur la Pucelle, 908. — (4 août), 913, 914. — (23 août), 916. — Sur la Pucelle et l'Orphelin, 917. — (10 septembre), fam., 920. Sur la Pucelle et l'Orphelin, 921 — (1<sup>er</sup> octobre). Sur la Pucelle, 922. — (8 nov.), 936. — (29 fév. 1756), 951. — (22 mars), *ib.* d. — (11 août), 956. — (30 août) Sur Bayle, 962. — (27 mai), 965. — (4 juin, fam., 967. — (16 juin). Sur la Beaumelle, 970. — (21 juillet). Sur M. de Richelieu et la Beaumelle, 978, 979. — (9 août). Il est heureux de sa retraite, 982, 983. — (10 sept.), 985, 986. — (14 oct.). Éloge de Tronchin, 991 — (28 nov.), 994, 995. — (19 déc.). Sur la mauvaise édition de la Pucelle, 996, 997. — (13 janv. 1757). Sur Damiens; t. x, p. 3 et 4. — (3 mars), 14. — (26 mars). Sur l'Histoire générale, 18. — (2 juin). Sur l'amiral Bing, 27 et 28. — (12 sept.), fam., 43. — (17 sept. 1758). 98. — (3 oct.) Affaires politiques, 100 et 101. — (18 oct.) Sur le livre de l'Esprit, 103, 104. — (16 déc.), 109. — (24 déc.). Détails domestiques, 113, 114. — (7 fév. 1759). Sur le livre de l'Esprit, 121. — (10 mars 1759), 123. — Sur Canide, 124 et suiv. (5 mai). Sur les Anglais, 129. — (11 juin), 131. — (15 juin). Affaires politiques, 132, 133. — (17 sept.), 149, 150. — (5 déc.), 172. — (15 déc.), 175 et 176. — (15 janv. 1760), 180 et 181. — (15 fév.). Sur les œuvres de Frédéric, 186, 187. — (22 fév.), 189. — (26 avril), 200, 201. — (25 mai), 208, 209. — (9 juin), 214, 215. — (19 juin), 217. — (23 juin), 220, 221. — (30 juin). Sur la vie de Russie, 225, 226. — (7 juillet). Affaires politiques, 228, 229, 230. — (18 juillet), 236. — (22 juillet), 238, 239. — (28 juillet), 240. — (8 août), 252. Il bâtit une église, 241. — (11 août). *Et il qu'on est barbare!* 248, 249. — (20 août), 253. — (29 août), fam., 255. — (23 sept.), 264, 265. — (8 oct.), 277. — (19 oct.), 284. — (27 oct.), 289, 290. — (19 nov.), 301, 302. — (8 déc.), 308, 309. — (11 janv. 1761), 333. — (21 janv.), 342. — (31 janv.). Sur mademoiselle Cornelle, 349. — Il refuse de toucher sa pension, 350. — (26 janv. 1762), 398. — (1768). Sur les ouvrages qu'on lui attribue; t. xi, p. 238, 239, 240, 241. — (15 sept.), 267, 268. — (27 janv. 1769), 319. — (1<sup>er</sup> mars), 333. — (4 mars), 335. — Sur le Dépositaire, 336. — (28 avril), 355. — (29 mai) Sur le Dépositaire, 364. (14 juin), 365. — (12 juillet), 376, 377. — (9 août), 388. — (26 janv. 1770), 430. — (6 juin), 471, 472. — (17 janv.), 472. — (20 oct. 1771), 579, 580. — Autres endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 28, 38, 40, 42, 45, 107, 117, 136, 220, 224, 234, 246, 239, 242, 250, 338, 341, 360, 365, 370, 382, 387, 434, 447, 508, 509, 510, 551, 671, 708, 870, 872, 882, 905, 949, 969; t. x, p. 300, 333, 341, 357, 358, 360, 363, 372, 374, 379, 383, 397, 399, 409, 423, 437, 443, 542, 543, 614, 630, 674, 676, 714, 722, 736, 739, 747, 750, 753, 780, 802, 827, 874, 922, 1127, 1138; t. xi, p. 23, 64, 142, 145, 270, 459, 475, 486, 994, 808, 883, 994, 1003; t. xii, p. 30, 63, 80, 81, 82, 85, 96, 102, 119, 126, 134, 135, 141, 144, 146, 149, 156, 157, 158, 170, 174, 180, 209, 309, 338, 339, 481, 483, 539, 540 541, 544, 962, 993, 999, 1001, 1002, 1007, 1008, 1009, 1030, 1052, 1090, 1095, 1244, 1319.
- THOIRAS (marquis de), maréchal de France. Conserve l'île de Ré à la France avec peu de troupes; t. iv, p. 867.
- THOLOT (M.). Lettre que lui écrit Voltaire (21 mai 1768), sur les apothécaires; t. xi, p. 241.
- THOMAS (M.) de l'académie française. Auteur d'un petit commentaire sur l'éloge du dauphin de France; t. viii, p. 879, 1013, 1212. — Lettre que lui écrit Voltaire. Avait envoyé à Voltaire l'éloge de Descartes; 22 sept. 1763; t. x, p. 951, 952. — (14 juin 1771). Sur la Pétréide; t. xi, p. 559; t. xii, p. 1323, 1324.
- THOMAS, gouverneur de Syrie. Son histoire avec Sergiabil; t. viii, p. 176. — Une femme lui perce un œil avec une flèche, *ib.*
- THOMAS (saint) d'Alexandrie. Témoignage qu'il rend aux brahmanes; t. iv, p. 41.
- THOMAS D'AQUIN (saint). Cité dans la Pucelle; t. iii, p. 341. — Dans le poème de la guerre civile de Genève, 557. — Est auteur de dix-sept gros volumes bien avérés; 941, 943. — Titres qu'on lui donne; t. vi, p. 262. — Comment veut qu'on traite un

prince apostat, *ib.* — Dit qu'il est de droit de tuer les hérétiques, *ib.* — Ce qui lui fait supposer le monde éternel, 1515, 1517. — Admet trois âmes; t. VII, p. 180. — Comment les distingue, *ib.*, 194. — Ce qu'il dit des trônes et des anges, 258. — Pense que les bienheureux jouiront dans le ciel de tous leurs sens, 356. — Pensait aussi que les hommes ont pu naître du limon de la terre, 405. — Son sentiment sur les athées, 410. — On n'a pas besoin de lui pour savoir qu'un homme qui meurt pour sa patrie est digne de nos éloges, 550. — Il dit dans la *Somme* que la confession faite à un laïque, à défaut d'un prêtre, est en quelque façon sacramentale, 651; et t. VIII, p. 1213. — Erreur grossière dans laquelle il est tombé, pour savoir si un juge doit juger selon la conscience ou selon les preuves; t. VII, p. 656. — Assure que les saints qui ressuscitent après la mort de Jésus-Christ, moururent de nouveau pour ressusciter un jour, 880, 1715. — Non qu'il donne à la grâce, 1136. — Dit qu'il existe trois paradis, 1498. — Comment les appelle, *ib.* — Regarde le théâtre comme une chose utile, 1547; et t. VIII, p. 1475, 1809, 878; t. VIII, p. 81. — N'est presque jamais de l'avis de saint Bonaventure, 470. — Sa *Somme* est un fort mauvais livre, 474, 549. — Professait le régime, 895.

THOMAS DIDYME (saint). Ce qu'O. rigène rapporte de ce saint; t. VII, p. 308; t. XII, p. 1274.

THOMAS (prince de Saint-). Voy. SAINT-THOMAS (prince de).

THOMAS DE CANTORBÉRY. Voyez BECKET.

THOMAS (Mar-). Voyez MAR-THOMAS.

THOMASSEAU DE CURSAI. Refusa d'exécuter les ordres du duc de Guise, à Angers, pour le massacre des protestants lors de la Saint-Barthélemi; t. XI, p. 715.

THOMASSELLI (Pierre). Élu pape; t. V, p. 724. — Pourquoi reconnu par l'Allemagne, *ib.*

THOMASSIN (Louis), oratorien. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1103. — Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Date de sa mort, *ib.* — Étymologie qu'il donne au mot *brachmans*; t. VII, p. 525, 1420.

THOMPSON, auteur anglais. Chaque chant de son poème des Saisons est dédié à quelque riche; t. VII, p. 1025. — Remarque sur cet ouvrage; t. VIII, p. 1268, 1269. — Voltaire donne le drame de Socrate comme une traduction de cet auteur; t. II, p. 908.

THOMYRIS. A-t-elle fait couper la tête à Cyrus? t. VII, p. 623.

THORET, président du parlement de Paris. Notice au duc d'Alençon son arrêt de mort; t. V, p. 895.

THORILLIÈRE (la), acteur comique. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 88.

THORN, ville de Prusse. assiégée par Charles XII, roi de Suède. Prise. Mise à contribution; t. V, p. 246 et 247.

THOT, Voy. HERNES.

THOU (Augustin de), président, oncle du célèbre historien. Sa conduite courageuse

lors de la ligue; t. III, p. 48; et t. V, p. 944. — Est mis à la Bastille. *ib.* — A quelle époque obtint la charge de président; t. III, p. 123.

THOU (Christophe de), premier président au parlement de Paris. Père de l'historien. Procéda en qualité de commissaire, contre le prince de Condé; t. V, p. 923. — Appelé aux conférences de Moulins pour y publier l'édit de 1566, 932.

THOU (Jacques-Auguste de), célèbre historien, président à mortier du parlement de Paris. Cité au sujet du procès de Conradin; t. IV, p. 373. — Cité également au sujet de Cosme I.<sup>er</sup>, duc de Florence, qui assassina un de ses fils, 453. — Rapporte la conspiration pour enlever Jeanne de Navarre, 765. — Son histoire est remplie de prédictions, 1124. — Peinture qu'il fait des habitants de Méridol et de Gabrières; t. V, p. 916. — Sa relation de la conspiration d'Amboise, 922. — Voulut en vain adoucir les maux de sa patrie, 933. — Ce qui, selon lui, déterminait les protestants à se défendre, *ib.* — Dit qu'Henri IV rejeta avec horreur les offres qui lui furent faites par des gentilshommes, d'assassiner le duc de Guise, 942. — Décide le parlement à enregistrer l'édit de Nantes, 969. — Fut un des plus grands hommes que nous ayons jamais eus dans la magistrature et dans les lettres, 1364. — Indignement traité par M. de Buri, dans la préface de son histoire de la vie de Henri IV, *ib.* — Ce dernier vivement réfuté à ce sujet, *ib.* et suiv. — Devoir d'un historien dont il ne s'est jamais écarté, 1392. — Est le meilleur de nos historiens, *ib.*; t. VI, p. 61. — En quoi fut l'égal et le supérieur de Guichardin, 134. — Supérieur à Bacon, t. VII, p. 25. — Rapporte dans son histoire, qu'Henri III fut engagé à se mettre à la tête des flagellans par son confesseur Edmond Anger, 437. — A écrit avec gravité, 1143. — Était philosophe, 1607; t. VIII, p. 426. — Magistrat intègre autant que bon historien, 514, 515, 742, 766, 907, 1170. — Convient que la Saint-Barthélemi fut préméditée, 1213.

THOU (François-Auguste de), fils du célèbre historien. Persécuté par le cardinal de Richelieu, qui le fait condamner à mort; t. IV, p. 825. — Distique latin que fait sur la mort de ce grand homme le père du célèbre Huyghens, *ib.* — Sa condamnation doit être mise au rang de celles qui ont déshonoré la France; t. V, p. 786, 787. — Louis XIII devait lui faire grâce; t. VI, p. 93. — N'était coupable ni devant Dieu ni devant les hommes, 134. — Ce qu'il dit à Cinq-Mars, 135. — Méritait plutôt une récompense que la mort, *ib.* — Ce que porte l'arrêt de mort de cet homme de bien, *ib.* — Toute la nation le jugeait innocent et digne d'estime, *ib.* — Ce qui aurait pu lui rendre la liberté; t. VII, p. 359. — Paroles atroces du cardinal de Richelieu lorsque, allant à Lyon pour faire exécuter l'innocent de Thou, il apprit qu'il n'y avait pas de bourreau, 1708. — Eut la tête tranchée de douze coups de sabre, *ib.*

THOU (Nicolas de), évêque de Chartres. Seconde la fermeté du parlement contre le

nonce du pape; t. v, p. 952. — A l'honneur de sacrer Henri IV., 956.

THOYNARD (Nicolas). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1103. — Lieu et date de sa naissance, *ib.* — Date de sa mort, *ib.*

THOYRAS (Raph). Sottise de Nonotte à son sujet; t. v, p. 1336; et t. vii, p. 1364.

THUCYDIDE, historien grec. Est le successeur d'Hérodote; t. v, p. 1148. — A fait l'histoire de la guerre du Péloponèse, *ib.* — Réflexions sur cet ouvrage, *ib.* — Cité dans l'Ingénu; t. viii, p. 181, 439, 520, 551, 912; t. xii, p. 173, 384, 456, 523, 578, 1328, 1335, 1336, 1394.

THULIS, roi d'Égypte. Son histoire n'est rapportée que par Suidas; t. vii, p. 1479.

THUNDER-TEN-TRONCK (baron de), personnage de Candide; t. viii, p. 98.

THUNDER-TEN-TRONCK (baronne de), personnage de Candide; t. viii, p. 98.

THURINGE (Landgrave de). Est nommé empereur par des évêques qui s'opposent à Frédéric II; t. iv, p. 327. — On l'appelle le roi des prêtres.

THURÔT. Aventure de sa sœur; t. xi, p. 23, 24.

THYANE (Apollonius de), philosophe pythagoricien. Voyez APOLLONIUS DE THYANE.

THYESTE, personnage des Pélopidés; t. ii, p. 355.

TIBÈRE, empereur romain. Invente l'usage de faire brûler les livres; t. i, p. 15. — Édit supposé de Tibère qui met Jésus-Christ au rang des dieux; t. iv, p. 168, 174. — Veut admettre Jésus-Christ au nombre des dieux de l'empire, 178; t. viii, p. 589. — La proposition qu'il en fait au sénat regardée comme authentique par Abadie; t. vii, p. 950. — Tort qu'on a eu de le comparer à Philippe II; t. iv, p. 764. — N'était ni superstitieux, ni hypocrite, 765. — Doit-on croire à plusieurs faits rapportés dans son histoire? t. v, p. 1152. — Avait toujours eu des mœurs décentes jusqu'à l'austérité, *ib.* — Les débauches qu'on lui impute sont incroyables, *ib.*; et t. vi, p. 98. — Pourquoi haï et en exécution; t. v, p. 1153. — Reproche atroce que lui fait Montesquieu réfuté par Voltaire; t. vi, p. 98. — Était un homme adroit, dissimulé et d'un esprit profond, *ib.* — Lettres que lui écrit Ponce-Pilate sur la mort de Jésus-Christ, 1323, 1324. — Relation que lui envoie Pilate touchant la mort de notre Seigneur, *ib.* — Nom de sa mère; t. vii, p. 428. — Délibéra sur la divinité de Jésus; t. viii, p. 595, 643. — Était-il un sot? 790. — Le juif Philon, ennemi des empereurs romains lui donne des éloges, 1219; t. xii, p. 1365.

TIBULLE. Vers sur Tibulle; t. iii, p. 1002. — A chanté l'amour; t. vii, p. 1320; t. viii, p. 661, 1169; t. xii, p. 1334.

TICHO-BRAHÉ, célèbre astronome; t. i, p. 24. — Instruit l'empereur Rodolphe, dans l'astronomie; t. iv, p. 896. — Ses fameuses tables astronomiques portent le nom de ce souverain, *ib.* — Était danois, *ib.* — Bâtit presque à ses frais une petite ville appelé Uranibourg, *ib.* — Avait la fai-

blesse d'être persuadé de l'astrologie judiciaire, 897. — Son système, *ib.*; et t. vii, p. 401; t. xii, p. 1191, 1192.

TIEN, dieu des Chinois; t. iii, p. 441; et t. iv, p. 43.

TIERS-ÉTAT. Appelé par Philippe-le-Bel aux assemblées de la nation; t. iv, p. 390. — Le tiers-état présentait sa requête à genoux, aux états-généraux, 470. — Donne son consentement aux premiers impôts des aides et des gabelles, 471. — Demande qu'il fait avec le parlement aux états généraux qui se tinrent en 1614, pendant la minorité de Louis XIII, 1420.

TIEPOLO (M.). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 807, 811.

TIGRANE, roi d'Arménie. Rendit son royaume fameux; t. iv, p. 751.

TILLADET (abbé de), auteur supposé du commentaire sur Mallebranche, intitulé *Tout en Dieu*; t. vi, p. 727. — Reproches qu'il fait aux Juifs, 1139. — Ce qu'il est chargé de dire à Fontenelle de la part des jésuites Doucin et Lallemand; t. viii, p. 892; t. x, p. 1114.

TILLAU ou TILLEAU (du), ministre très-estimé du duc de Parme. Originaire de France; t. iv, p. 175. — Créé marquis de Felino par l'enfant, *ib.* — Comment gouverne les états de ce prince, *ib.* — Prévient les prétentions de la cour de Rome, *ib.*; t. x, p. 437.

TILLET (du). A quelle époque prétend que l'université commença; t. vii, p. 1769; t. x, p. 619.

TILLY ou TILLY (comte de), général. Défait à la bataille de Leipsick par Gustave-Adolphe; t. iv, p. 900; et t. v, p. 837. Vainqueur, à Aschaffenbourg, du prince de Brunswick, 831. — Disperse l'armée de ce prince, 832. — Défait le roi de Danemarck en bataille rangée, 833. — Poursuit ce monarque, *ib.* — Ferdinand II lui donne le commandement des troupes impériales, 836. — Prend Magdebourg d'assaut, 837. — Réduit cette ville en cendre, *ib.* — Maître de l'Elbe, *ib.* — Était regardé comme un des meilleurs généraux de l'Europe, *ib.* — Fuit dans la Westphalie, 838. — Ferdinand lui retire le commandement des troupes impériales, *ib.* — Blessé à mort au passage du Leck, *ib.* — N'avait été malheureux que contre Gustave Adolphe.

TILLOTSON. Archevêque anglais. Mis au-dessus de Massillon; t. ii, p. 695; t. vi, p. 96. — Fut un des réformateurs du seizième siècle; t. vii, p. 951, 1323. — A parlé comme Belsaire dans presque tous ses sermons; t. viii, p. 545. — A été aussi vertueux que grand philosophe, 1118.

TIMANTE, peintre. Réflexion critique sur son tableau représentant le sacrifice d'Uphigénie; t. vii, p. 243.

TIMARIATE. Voy. ZAIMATS.

TIMEE. Du Timée de Platon et de quelque autre chose; t. vii, p. 1538. — Ce fut principalement dans cet ouvrage, que les pères grecs s'instruisirent, *ib.* — Passe pour l'ouvrage le plus sublime de la philosophie ancienne, *ib.* — Analyse de cet ouvrage, 1539.

TIMÉE de Locres. Par quelle idée figure



l'emblème de Dieu; t. vii, p. 859. — Cette idée adoptée par Pascal et Platon, *ib.* — Croyait l'enfer nécessaire pour contenir la populace, mais inutile aux sages, 874. — Fut le premier parmi les Orientaux qui parla de la Trinité dans son *Ame du monde*, 1763; t. x, p. 785.

TIMMERMAN, maître de mathématiques de Pierre-le-Grand; t. v, p. 405.

TIMON, ou le brûleur de livres, apologue contre ceux qui blâment les sciences, sous prétexte qu'elles ont nui aux mœurs; t. vi, p. 215.

TIMOR (île de). Toute sa richesse consiste en bois de Sandal; t. xi, p. 304.

THIMOTHÉE, disciple de saint Paul. Les Juifs le disent fils d'un Grec et d'une prostituée; t. vi, p. 812. — Circoncis par saint Paul, *ib.*; et t. vii, p. 829. — Ce que ce dernier lui dit sur le mariage, 625, 884. — Il n'est point dit qu'il fut baptisé, 1488, 1512.

TIMOUR. Voyez TAMERLAN.

TINDAL ou TYNDALE, docteur. Prétend que David dansa tout nu devant l'Arche; t. v, p. 1294. — Prétend que les Hébreux n'étaient que des Arabes voleurs; t. vi, p. 1135. — Ce qu'il rapporte de la tentation de Jésus-Christ dans le désert, 1345; t. viii, p. 590. — Auteur du *Christianisme aussi ancien que le monde*, 800. — Est un des plus savans historiens anglais. Pension dont il jouissait. Pope fut son implacable ennemi. Était un whig ardent. Décliré par Pope dans sa *Dunciade*, *ib.*; t. xi, p. 560.

TINDIS de Reims (M.). Vers qu'il adresse à Voltaire qui lui avait donné à copier la tragédie de Catilina; t. ix, p. 630.

TINOIS (M.). Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 655.

TIOUT, horloger. Cité dans la Correspondance; t. ix, p. 292.

TIRCONEL (milord, comte de); t. i, p. 111. — Ce qu'en dit Voltaire; t. ix, p. 673. — Sur sa mort, 727, 734. — Réponse qu'il fait à une lettre de la Beaumelle; 741, 743, 753.

TIRCONEL (madame de). Joue le rôle d'Andromaque; t. ix, p. 673.

TIRCONEL (Paul), personnage de la *Pucelle*. Voy. ce poème.

TIREL ou TIRIEL, l'un des anges rebelles; t. iv, p. 109; et t. vii, p. 254.

TIRÉSIAS. Fut homme et femme; t. vii, p. 1168.

TIRÉSIE, dans l'*Oedipe* de Sophocle; t. i, p. 166.

TIROUX DE MAUREGARD, fermier-général des postes. Ce qu'en dit Voltaire; t. ix, p. 770.

TIRREL. Etrangla les deux fils de Henri VI; t. iv, p. 578.

TISSOT, célèbre médecin. Fit, long-temps après son *Avis au peuple*, un chapitre contre les charlatans; t. iv, p. i. — Remarque sur son *Onanisme*; t. vii, p. 1473. — Sa découverte sur le quinquina, *ib.*; t. xi, p. 109, 630, 749; t. xii, p. 1275.

TITE-LIVE; t. i, p. 106. — Ce qu'il dit de la victoire de Camille sur les Gaulois doit-il être cru de préférence à ce qu'en rapporte Polybe? t. iv, p. 118, 1110. — Il est impossible de trouver un auteur comme lui chez

les nations modernes; t. vi, p. 105. — Atteste que les Romains ne commençaient jamais leurs affaires sans invoquer Dieu, 124. — Ce qu'il nous apprend sur Andronicus; t. vii, p. 576, 577. — A combien fait monter le premier dénombrement de l'empire, 728. — Description qu'il fait de l'armée, 423. — De la fondation de Rome, 867, 868. — Faits rapportés dans son histoire dont il est permis de douter, 1177. — En quoi en contradiction avec Polybe, *ib.* — Manière d'écrire l'histoire qui lui convient, 1181; t. viii, p. 439, 529, 551. — Motifs qu'il donne à l'admission de la comédie chez les Romains, 768; t. xii, p. 1358, 1395.

TITE et BÉRÉNICE, comédie héroïque de P. Corneille. Remarques sur cette pièce; t. viii, p. 1675. — Acte I<sup>er</sup>. Scène 1<sup>re</sup>. Vers 3, défaut d'exposition. Observations sur les inconvenances du rôle de Dumitien. Vers 6, imp. Vers 8, imp. Vers 41, inconv. et imp. Vers 43, même défaut, *ib.* — Vers 46, mauvais style, 1676. — Vers 63, imp. Vers 75, inconv., *ib.* — Scène II. Le dialogue est mal fait, et cette scène est pleine d'inconvenances, 1676. — Scène III. Vers 1 et suivans, indignes du tragique. Vers 14, inconv., *ib.* — Pourquoi l'auteur ne pousse pas plus loin son commentaire, 1677.

TITON, conseiller au parlement. Est mis à la Bastille; t. v, p. 1022.

TITON DU TILLET. Triolet que lui adresse Voltaire; t. iii, p. 972. — Recommande la nièce du grand Corneille à Voltaire; t. viii, p. 958. — Aimait passionnément les beaux-arts. Parnasse en bronze qu'il leur fait élever, *ibid.* — Avait pris soin de l'éducation de mademoiselle Corneille, 959.

TITON et L'AURORE, pièce de Moncrif. Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 153, 158.

TITRES. Au onzième siècle il n'y avait aucune formule de titres usitée en Europe; t. v, p. 629. — Au douzième les empereurs donnaient des titres à vie, même celui de monarque, 645. — Plus un peuple est libre, moins il en a; t. vii, p. 559. — Quels étaient ceux de saint Pierre et de saint Paul. Ceux de leurs successeurs, *ib.* — Quand s'introduisirent dans nos climats, 562. — Extravagance de ceux de différens potentats. De ceux des ecclésiastiques, *ib.* — De certains petits seigneurs, 563. — Leur différence dans divers pays, *ib.* — Celui d'un ouvrage doit être sous une forme modeste, 439.

TITRIER (don). Titres authentiques qu'il s'amuse à faire au quatorzième siècle; t. vi, p. 104.

TITIUS ou TITE, empereur. Fit vendre les Juifs comme des cochons; t. iv, p. 93. — Ne fut point un persécuteur, 171. — Prit Jérusalem; t. vi, p. 24, 36; et t. vii, p. 1218; t. viii, p. 359, 540, 543, 676. — Vers où il en est parlé; t. iii, p. 461, 664, 930, 931.

TITUS, personnage de Brutus; t. i, p. 9302.

TITUS. Il est dit dans l'*Evangile de l'enfance* qu'il vola Joseph et Marie en Egypte, t. vii, p. 89.

TITUS OATES, ex-jésuite. Sa posthume; t. vi, p. 133, 134.

**TOBIE.** Son histoire ridiculisée; t. IV, p. 25, 110. — Son livre commenté et expliqué; t. VI, p. 1206, t. VII, p. 285. — Dissertation sur Tobie, 390. — Son livre nous fait entendre, dans la version grecque, qu'Asmodée était amoureux de Sara, *ib.*; t. XII, p. 914.

**TOBOL.** capitale de la Sibirie. Situation de cette ville; t. V, p. 381.

**TOCSIN** de la cour. Mauvaise pièce ainsi intitulée. A qui attribuée; t. IX, p. 199; t. XI, p. 674.

**TOCSIN** (le) des rois; t. VI, p. 44 et suiv.

**TOGRAID.** Recueil de vers ainsi intitulé;

t. II, p. 319.

**TOGRUI. BEG.** Voy. **ORTOGREZ. BEG.**

**TOHU-BOHU.** Voy. **CHAOS.**

**TOISON D'OR** (ordre de la). Institué par Philippe-le-Bon; t. IV, p. 517. — Contribue à faire tomber l'ancienne chevalerie.

**TOISON D'OR** (la), tragédie de P. Corneille. Représentée en 1661; t. VIII, p. 1615. — D'où en est tiré le sujet. N'est rien moins qu'une espèce d'opéra, *ibid.* — Le prologue offre de grandes beautés. Vers cités à ce sujet, 1616. — Anecdote sur ces vers. Fut représentée avec machines, *ib.* — Son style est fort au-dessous de celui d'*Oedipe*, 1617.

**TOLAND.** Son opinion sur Moïse et sur Josué; t. VI, p. 1124. — Sur les Hébreux, 1135. — Sur saint Mathieu, 1343. — Ne croit pas celui-ci auteur de l'Evangile qu'on lui attribue, *ib.* — N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie; t. VII, p. 37, 438, 673. — Fit son épitaphe, 1258; t. VIII, p. 590. — Ecrivit contre la religion chrétienne, 799. — Ses dernières paroles, 800.

**TOLDOS JESCHU**, ouvrage juif; t. VII, p. 1078. — Est le plus ancien écrit juif qui nous ait été transmis contre notre religion; t. VIII, p. 819.

**TOLEDE** (Frédéric de), amiral espagnol. Conduit une flotte espagnole au siège de La Rochelle; t. IV, p. 867.

**TOLEDE.** Siège de cette ville par le Cid et Alphonse VI; t. IV, p. 285. — Beaucoup de chevaliers et de princes viennent à ce siège. Combat singulier sous les murs de cette ville. Le siège dure un an. Tolède capitule. Conditions de la capitulation. Ces conditions violées avec le temps. Plusieurs familles françaises viennent s'y établir, *ib.*

**TOLENDAL.** Voy. **LALLI** (le comte de).

**TOLERANCE.** Ce qu'on doit entendre par ce mot; t. II, p. 169. — Les Provinces Unies lui doivent leur opulence; l'Angleterre sa puissance; l'Allemagne, sa paix intérieure; la Russie, sa grandeur, sa nouvelle population; sa force. Recommandée par Sévère dans *Polyeucte*, *ib.* — Il en faut dans les beaux-arts comme dans la société, 170. — Celle des premiers hommes; t. IV, p. 10. — Celle de toutes les religions est une loi naturelle gravée dans les cœurs des hommes, 113. — Excepté un ou deux peuples, fut établie chez toutes les nations, *ib.* — Les hommes doivent l'apprendre, 249. — La multitude des opinions diverses la produit nécessairement, 807. — De la tolérance; t. V, p. 1280. — De celle des Romains, 1281. — Est aussi nécessaire en politique qu'en religion; t. VI, p. 15. — Est la seule paix perpétuelle qui puisse être établie

parmi les hommes, 21. — Si elle est dangereuse, et chez quels peuples elle est permise, 239.

— Comment peut être admise, 243. — Extrême tolérance des Juifs, 274. — Doit être universelle, 292. — Peut seule rendre la société supportable, 327. — Le célèbre Penna l'établit en Pensylvanie par une loi signée du roi d'Angleterre, Charles II, 762. — Bénédiction sur la tolérance, *ib.* — Est le principal remède contre le fanatisme, 1374. — Lettre sur la tolérance; t. VII, p. 36, 1160. — Ne fut jamais la vertu du clergé, 1162. — Faits qui le prouvent, *ib.* — Ce que c'est, 1750. — C'est la première loi de la nature, *ib.* — De toutes les religions la chrétienne est celle qui doit plus inspirer de tolérance, 1752. — Est aussi le seul remède contre la discorde le plus grand mal du genre humain, 1753. — Nous devons en user les uns envers les autres parce que nous sommes tous faibles, inconnus, sujets à la mutabilité et à l'erreur, 1755. — En la prêchant c'est servir la nature. La tolérance de toute secte est la première loi de l'empire de Russie, *ib.* — Il est affreux d'insinuer qu'elle est dangereuse; t. VIII, p. 445. — A été la loi fondamentale de la république romaine; t. XI, p. 206. — Endroits où il en est parlé; t. I, p. 701, 708, 728, 738; t. XI, p. 93, 366; t. XII, p. 692, 915, 916, 917, 919, 920, 1069, 1071, 1072, 1073, 1075, 1076, 1077, 1079, 1080, 1081, 1084, 1088, 1245, 1360.

**TOLERANCE** (Traité sur la), à l'occasion de la mort de Jean Calas; t. VI, p. 226. — Lettre qu'on écrit à Voltaire sur cet ouvrage, et réponse qu'il y fait, 297.

**TOLÉRANCE.** Voyez **GUEBRES** (les), tragédie.

**TOLET** ou **TOLLET**, cardinal. Professe le républicanisme; t. IV, p. 842. — Sert d'intermédiaire entre le pape et le duc de Nevers; t. V, p. 959; t. VIII, p. 907.

**TOLIGNAN** (l'abbé de). Obtient du pape deux médailles pour Voltaire; t. IX, p. 560, 568.

**TOLSTOY**, ambassadeur de Pierre-le-Grand à la Porte. Arrêté à Constantinople; t. V, p. 458 et 469. — Son élargissement, 470. — Accompagne Pierre en France, 494.

**TOMAN-BEY.** Fut le dernier roi mameluck; t. IV, p. 755. — Est fait prisonnier, *ib.* — Devient hacha, 756. — Estranglé, *ib.*

**TOMASI.** Cité au sujet de la mort d'Alexandre VI; t. IV, p. 561.

**TOMASIUS.** Cité sur saint Pierre; t. VII, p. 1531.

**TOMBEAU** de la Sorbonne; t. XII, p. 416, 439. — Voyez **SORBONNE**.

**TOMBÉS.** Livre de saint Cyprien. Cité sur les vices des prêtres; t. VII, p. 841.

**TOMORÉ**, cordelier, général des Hongrois à la bataille de Mohats; t. IV, p. 595, 596.

**TONCAT**, ville où s'arrêta Gengis en revenant de ses conquêtes; t. IV, p. 365, 366.

**TONNE.** Quelle valeur numéraire les Hollandais entendent par ce mot; t. IV, p. 693.

**TONNEAUX** (les deux), opéra comique; t. II, p. 1078. — Acte I<sup>er</sup>, 1079. — Acte II, 1084. — Acte III, 1090.

**TONNERRE.** Vers de Virgile sur le tonnerre cités et traduits; t. VII, p. 1756.



et l'effet nécessaire des lois de la nature, — Il n'est aussi qu'un grand phénomène physique, *ib.* — Franklin le force à des-  
 re tranquillement sur la terre, *ib.* —  
 qu'on fait les poètes de ce mot, *ib.* —  
*Voyez* RICHMAN.

ONPLA. *Voyez* PLATON.

ONTI ou TONINO, inventeur de  
 ce de reutes appelées *Tontines*; t. IV,  
 148; et t. VII, p. 140. *Voy.* TONTINES.  
 TONTINES. Ce que c'est; t. VII, p. 140.  
 Pourquoi on leur a donné ce nom, *ib.*  
 ont ruineuses pour un état, 141. —  
 Le Terral fit supprimer leur accroisse-  
 ment en France, *ib.* *Voy.* TONTI.

OPAZE. *Voy.* RUSTAN.

OPAZANA, célèbre empoisonneuse. Poi-  
 sont elle se servait; t. VII, p. 866.

OPLET, précipice auprès de Jérusalem;  
 Juifs immolaient leurs enfans à leur  
 qu'ils appelaient alors Moloc; t. VII,  
 69.

ORCI. *Voyez* COLBERT (Jean-Baptiste,  
 fils de).

ORELLI, Italien. Fit les machines et  
 décorations avec lesquelles fut jouée la  
 lie d'Androuède; t. VIII, p. 1521.

ORIS (les), secte anglaise; t. VII, p.  
 1298. — Leurs intrigues contre Marlborough;  
 p. 1298. — Maîtres, par sa disgrâce;  
 reine Anne, mais non du royaume,  
 — Etaient pour les évêques, et fa-  
 cilitaient la maison des Stuarts, *ib.*

ORISE, évêque d'Espagne; t. IV, p.

ORISMOND (le), mauvaise tragédie  
 1556; t. VII, p. 361.

ORQUEMADA (cardinal). Donna à  
 l'histoire espagnole la forme juridique  
 et a toujours conservée; t. IV, p. 682.

ORREGIANI (cardinal). Voltaire dé-  
 voua cardinal de Reims de lui montrer  
 les brèches; t. XII, p. 933.

ORRICELLI, inventeur des baromè-  
 tres. Commence à connaître la pesanteur de  
 l'air; t. IV, p. 1395; t. VII, p. 21.  
 vana qu'une colonne d'air équivalait à  
 deux pieds d'eau et à vingt-sept  
 de mercure ou environ, 217; t. VIII,  
 5.

ORSTENSON, général suédois. Notice  
 historique sur cet homme célèbre; t. IV, p.  
 1129. — Bat l'armée impériale à Tabor, 1129;  
 t. p. 850. — Prend le commandement  
 de l'armée suédoise, 847. — Le maréchal de  
 Saxe et lui défait encore l'armée im-  
 périale à Wolfenbützel, *ibid.* — Assiégé  
 de K, 848. — Entre dans cette ville, *ib.*  
 put pénétrer en Bohême. Poursuit les  
 Français dans la Franconie, 849. — Entre  
 eux en Bohême, 850. — Assiégé Brimi,  
 l'anglais lui succède dans le commande-

ORTATO, évêque d'Avila. Ce qu'il dit  
 foi chrétienne dans son commentaire  
 Genèse; t. VII, p. 1010.

ORTURE ou QUESTION, supplice  
 horrible; t. III, p. 820. — Celle qu'on  
 inflige aux malheureux enfans de Jacques  
 Hagnac est le comble de la cruauté;  
 p. 507. — Fut une invention de bri-  
 t, t. VI, p. 43; t. VII, p. 1030, 1602.

— On ne voit pas plus de crimes dans les  
 pays où cette coutume est abolie que dans  
 ceux où elle existe; t. VI, p. 43. — Est un  
 secret presque sûr de sauver un coupable  
 robuste, et de faire périr un innocent d'une  
 constitution faible, *ib.* — Supplice beau-  
 coup plus affreux que la mort, 131. — Saint  
 Augustin s'élève contre dans la *Cité de Dieu*,  
*ib.* — A Rome on ne la faisait subir qu'aux  
 esclaves, *ib.* — Doit être réservée pour des  
 scélérats avérés, *ib.* — Sûr moyen de décou-  
 vrir la vérité, 157. — On ne la donnait chez  
 les Athéniens que pour les crimes d'état; t.  
 VII, p. 1602. — Doit être en horreur à toute  
 la terre, *ib.* — Il est absurde de l'infliger  
 pour parvenir à la connaissance d'un crime,  
*ib.* — Mille exemples ont dû désabuser les  
 législateurs de cet usage affreux, 1603. —  
 Mise en usage par les conquérans, 1761. —  
 Il n'est jamais parlé de torture dans les livres  
 juifs, *ib.* — On la fit subir à l'infortuné  
 chevalier de la Barre pour un enlèvement,  
 1762. — Quand abolie en Russie, *ibid.*

OTSCANE (marquis de). Se saisit du  
 pape Jean VIII, et pille Rome; t. IV, p. 229.

OTSCANE (de la). De ce pays au quin-  
 zième siècle; t. IV, p. 544. — Au dix-septième  
 siècle, 950. — Etat de cette province vers la  
 mort de Louis XIII, 1119.

OTSCANELLE (maison de). Son autorité  
 dans Rome; t. V, p. 624. — Achète le pon-  
 tificat, *ib.*

OTSCANS (anciens). Communiquèrent  
 aux Romains la superstition des augures; t.  
 IV, p. 112. — Pourquoi étaient un peu plus  
 instruits que les autres peuples, 122.

OTT (M. le baron de). Lettres que lui  
 écrivait Voltaire (23 avril 1767), sur les Turcs;  
 t. XI, p. 77, 78. — (22 sept. 1776), 962,  
 963. — Cité dans la Correspondance; t. XI,  
 p. 70, 73; t. XII, p. 774, 778, 781, 789,  
 805, 841, 842.

OTTLEBEN (M. de), général-major.  
 Endroits de la Correspondance où il en est  
 parlé; t. XII, p. 739, 741, 763, 669.

TOUCHE (la), officier français. Avec  
 trois cents Français, dissipe dans l'Inde une  
 armée de quatre-vingt mille hommes. Cette  
 journée supérieure à celle des Thermopyles;  
 t. V, p. 145 et 1050.

TOUCHE (M. de la), auteur d'Iphigé-  
 nie en Tauride; t. X, p. 74; et t. XI, p. 288,  
 292, 296, 316.

TOUCHES (André des). Était un mu-  
 sicien très-agréable dans le siècle de Louis  
 XIV; t. VI, p. 1458. — Avait été mous-  
 quetaire, *ib.* — Fait un voyage à Siam avec  
 le jésuite Tachard, *ib.* — Entretien qu'il a  
 dans ce pays avec un premier commis du  
 barcelon, *ib.* et suiv.

TOUCHI, fils de Gengis. Provinces que  
 lui donne son père; t. IV, p. 368.

TOULON (bataille navale de). Fut indé-  
 cise; t. V, p. 42. L'avantage de cette bataille  
 fut pour la France et l'Espagne, *ib.*

TOULONGEON (M. de). Voltaire fait  
 son éloge; t. XI, p. 972.

TOULOUSE (comte de). *Voy.* LOUIS  
 ALEXANDRE DE BOURBON.

TOUNLEY, colonel du régiment de  
 Manchester; t. V, p. 108. — Traîné sur la  
 claie au lieu du supplice, *ib.* — On lui arra-

cha le cœur et on lui mit les membres en quartier, *ib.*

TOUR (princesse de la). Voltaire envoie une écriture au prince royal de Prusse sous le cachet de cette princesse; t. XI, p. 240, 262.

TOUR ou TURM (comte de la). Homme de génie; t. v, p. 828. — Se met à la tête des confédérés de la Bohême, *ibid.* — Fait la guerre avec succès, *ibid.* — Proscrit, 830.

TOUR (M. de la), aide-major de l'armée française. Louis XV l'envoie porter au roi de Prusse la nouvelle de la bataille de Fontenoi; t. v, p. 69. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 328.

TOUR (le père de la), jésuite. Lettre que lui écrit Voltaire sur des libelles hollandais, sur la gazette ecclésiastique, et sur Clément XIV; t. VIII, p. 1126; t. x, p. 224; t. XII, p. 1041.

TOUR-DU-PIN (M. le comte de la). Blessé à la bataille de Warbourg; t. v, p. 143; t. x, p. 544, 608, 964, 1076; t. XI, p. 891.

TOUR-DU-PIN (abbé de la). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 312, 622, 744.

TOUR de Londres. Comment située et par qui bâtie; t. III, p. 106.

TOUR de Babel. Voyez BABEL (tour de).

TOURAILLE (comte de la). Lettres en vers et en prose que lui écrit Voltaire (15 sept. 1763), sur le prince de Condé. (*Témoin de ses vertus, témoin de son courage*, etc.); t. III, p. 1135. — (29 mars 1765). Réponse à des vers qu'il lui avait envoyés. (*Vos jeunes attraits, vos aillades*, etc.); 1141. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 369, 914 et 973. — Lettres que lui écrit Voltaire (30 sept. 1762), p. 579, 580. — (12 mai 1766), 1041. — (19 janv. 1767). Sur les affaires de Genève. Il recommande la Harpe; t. XI, p. 13, 14. — (9 nov.), 153, 154. — (29 janv. 1768), 191. — (24 fév.), 204, 205. — (20 avr.), 228. — Sur ses pâques, 229. — (16 sept.), 269, 270. — (5 janv. 1769), 308, 309. — (17 sept.). Sur l'histoire du parlement de Paris, 401, 402. — (15 sept. 1770). Sur Dorat, 495. — (5 janv. 1774). Sur le théâtre, 782. — (1<sup>er</sup> fév. 1777), 989. — (18 août). Sur Joseph II, 1018. — Lettre de M. de la Touraille à Voltaire (6 août), 1018, 1019.

TOURBILLONS. Système des tourbillons; t. I, p. 9. — Ils doivent être rejetés; t. VI, p. 499. — Preuves de leur impossibilité, 502.

TOUREIL (Jacques). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1103; t. VIII, p. 718, 841.

TOURMENS; v. t. I, p. 881; et t. II, p. 441.

TOURNAI. Notice historique sur cette ville; t. III, p. 527. — Est assiégée; t. v, p. 60. — Se rend après la bataille de Fontenoi, 70.

TOURNEFORT (Joseph Piston de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1103. — Son voyage dans le Levant en 1700, 1396. — Plantes qu'il y recueille et dont il enrichit le jardin royal, *ib.* — Envoyé par Louis XIV en Asie; t. VII, p. 290. — Ce qu'il dit de la montagne Ararat, 324, 1772.

TOURNEHEM. Ce qu'il dit de mademoiselle Poisson; t. VIII, p. 944.

TOURNELI (docteur de Sorbonne). Ce qu'il dit à un docteur de Sorbonne; t. VII, p. 1824; t. VIII, p. 549.

TOURNEMINE, jésuite; t. I, p. 180.

— Lettre qu'il écrit au jésuite Brumoy sur la tragédie de Mérope (23 déc. 1738), 731, 732. — Lettre que lui écrit Voltaire sur quelques propositions auxquelles on lui dit de répondre; t. VIII, p. 1107. — Autre sur le même sujet, 1109. — Autre en réponse à une que ce jésuite avait publiée dans le journal de Trévoux, 1112, 1119. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 160, 196; t. x, p. 545; t. XI, p. 672; t. XII, p. 16, 29, 563, 1329.

TOURNEUR (le). Vent faire regarder Shakespeare comme le seul modèle de la véritable tragédie; t. XI, p. 953. — Répliques de Voltaire, 955, 957, 960, 961, 962; t. XII, p. 1304, 1306.

TOURNEUX (le). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1104.

TOURNEY, maison de Voltaire; t. I, p. 39. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 992, 1015, 1023, 1048, 1136, 1164, 1166.

TOURNI (M. de). Volé par l'abbé Grisel; t. x, p. 333.

TOURNOIS. Les Arabes sont inventeurs des tournois; t. IV, 283. — Des tournois, 524. — Ressemblaient aux jeux militaires dont parle Homère. Commencèrent au cinquième siècle, du temps de Théodoric-Nithard. Cité au sujet des joutes que donneront les enfans de Louis-le-Débonnaire, 524. — De celui que donne Henri l'Oiseleur. Geoffroi de Preuilli en rédige les lois, 525. — D'où vient ce nom *tournoi*. Leurs différens noms. René d'Anjou fait de nouvelles lois pour ces combats. Tout s'y faisait à l'honneur des dames. Voy. PAS D'ARMES. Donnent naissance aux armoiries, 525, 526. — Sont défendus par les papes, *ib.* — Nicolas III excommunique ceux qui s'étaient trouvés à un tournoi donné par Philippe-le-Hardi. Le roi Jean en donne un à Avignon, à Urbain V. Ne sont adoptés que tard par les Grecs. De celui donné aux noces d'Andronic et d'une princesse de Savoie, *ib.* — Des plus fameux. Henri II est tué dans un tournoi au palais des Tournelles, 526. — Henri Bourbon de Montpensier est la victime d'un tournoi. Leur abolition, 526, 527. — Avec eux finit l'esprit de chevalerie, 527. — On les appelait *ludi gallici*, 600.

TOURNON (Thomas Maillard de), cardinal, patriarche d'Antioche. Envoyé en Chine en qualité de légat par le pape Clément XI; t. IV, p. 1475. — Reçu d'abord avec bonté par l'empereur Cam-Hi. Ce qu'il veut faire entendre à ce monarque, *ib.* — Reçoit l'ordre de sortir de Pékin, 1476. — Se retire à Nankin, et y publie un mandement absurde. Relégué à Macao. Le pape lui envoie la harrette. Sa mort. Les ennemis des jésuites leur imputent sa mort, *ib.* — Envoyé en Chine pour y prêcher, et pour être martyrisé; t. VIII, p. 1228; t. IX, p. 768. Voyez MAILLARD, cordelier.

TOURNON (le cardinal de). Auteur des massacres de Mérindol et de Cabrières; t. v, p. 916.

**TOURON (M.).** Vers que Voltaire lui fait en rêvant; t. VII, p. 1690.

**TOURRETTE (M. de la).** Qui avait demandé à Voltaire des lettres pour l'Italie. Lettre que lui écrit Voltaire (18 sept. 1763); t. XI, p. 271, 272. — (6 jan. 1770), 427. — Cité; t. III, p. 1013.

**TOURS (Grégoire de);** t. VIII, p. 529. Voyez GRÉGOIRE.

**TOURS (mademoiselle de).** Voy. BOURBON (Louise-Marie de).

**TOURS (ville).** On prétend que c'est de son nom que vient celui de *tournoi*; t. IV, p. 525.

**TOURTERELLE de l'âme (la),** ouvrage d'un dominicain. Cité sur saint Ignace; t. VII, p. 98.

**TOURTON,** banquier. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 825.

**TOURVILLE (Aune-Hilarion de Costentin, (comte de),** maréchal de France. Notice sur cet homme célèbre. Date de sa naissance et de sa mort; t. IV, p. 1046. — Rempporte sur les Anglais et les Hollandais un combat naval qui donne pour quelque temps l'empire de la mer à la France, 1221. — Sa disgrâce au malheureux combat de la Hogne, 1224, 1377.

**TOUSSAINT DU BRAI,** imprimeur. Imprime le traité du Suicide, de Dauvergiere de Hauranne; t. VI, p. 137; t. VII, p. 550.

**TOUSSAINT (Denis).** Imprime les Taxes de la sacrée pénitencerie évangélique; t. VII, p. 1727.

**TOUSSAINT, fête.** Différence de cette fête de celle des morts; t. VII, p. 1598.

**TOUT** dépend du temps, du lieu où l'on est né, et des circonstances où l'on se trouve; t. VII, p. 1145.

**TOUT-A-TOUS (le père),** jésuite. La belle Saint-Yves se confesse à lui; t. VIII, p. 185, 189, 201. — Voy. l'INGÉNU.

**TOUT EN DIEU.** Commentaire sur Malherbranche, par l'abbé de Tilladet; t. VI, p. 727.

**TOUT EST BIEN,** article du Dictionnaire philosophique. Difficulté d'expliquer cette idée; t. VII, p. 493.

**TOUT EST BIEN.** Voyez LISBONNE (désastre de).

**TOVAZI DÉODATI (M.).** Voyez DÉODATI (de Tovazi).

**TRACASSERIE (la)** personnifiée. Son portrait; t. III, p. 1021.

**TRADUCTEURS.** Comment la plupart gâtent leur original; t. VIII, p. 1079. — Comparés par madame de Sévigné à des domestiques, *ib.*

**TRADUCTION ET TRADUCTIONS.** N'est qu'une faible estampe d'un beau tableau; t. VII, p. 51. — La traduction en prose d'une scène en vers est une beauté; t. IX, p. 192. — On doit traduire les poètes en vers; t. IV, p. 603. — Les littérales sont ridicules; t. VII, p. 1671; t. VIII, p. 1079.

**TRAGÉDIE ET TRAGÉDIES.** L'histoire a moins d'intérêt; t. I, p. 10. — Au lieu de proscrire ce genre, on doit l'encourager, *ib.*, 11. — Ne doit pas être un simple spectacle qui touche le cœur sans le corriger, 684. — Discours sur la tragédie à milord Bolingbroke, 296. — Quand on doit y in-

troduire l'amour, 301. — Quelle doit en être la dignité, 300. — Suivant le père Tournemine celles qui ont le plus réussi ne doivent pas leurs succès aux scènes amoureuses, 731. — Est plus faite pour être représentée que pour être lue, 620. — Celle de pure invention du goût des Espagnols et du cardinal de Richelieu, 787. — Le père Brumoy prétend qu'elle ne peut souffrir de sujets feints, *ib.* et 788. — Réfuté à ce sujet, *ib.* — Intérêt des tragédies historiques, 916. — Elèvent l'âme, 917. — Difficiles à jouer, *ib.* — N'est pas celui de tous les arts qui mérite le moins l'attention publique, 1016. — Est l'art dans lequel les Français se sont le plus distingués. Ce qui lui manque. Doit frapper à la fois la vue et les yeux, *ib.* — Le père Rapin dit, après Aristote, qu'elle est une leçon publique plus instructive que la philosophie, 899. — Vœux que fait Voltaire pour qu'en France on ne s'écarte pas de la dignité qui lui convient; t. II, p. 263. — Règles de la tragédie, 317. — S'approprie le langage de la comédie, 615. — On en représentait dans les mystères de Cérès; t. IV, p. 82. — Pourquoi peut être traduite; t. VII, p. 57. — Son origine, 361. — Quels en furent les inventeurs. On la joue aujourd'hui sèchement, 576. — Les premières se chantaient, *ib.*; et t. VIII, p. 1073. — On appelle les exécutions des criminels la tragédie de la canaille; t. VII, p. 685. — Est, de tous les genres de poésie, celui qui charme le plus les esprits instruits et cultivés, 954. — Quand tout y est gigantesque et hors de nature, *ib.* — Peut et doit s'abaisser, 1099. — Pourquoi on en joue quelquefois qu'on ne peut lire; t. VIII, p. 139. — Il y en a très-peu de bonnes, *ib.* — Divers changements qui lui sont arrivés, 767. — Est due en partie à Minos. Par qui fut introduite chez les Grecs. Fut dans son origine une chose sacrée. Loi des anciens sur l'argent qui en provenait. Quelles étaient leurs grandes tragédies, *ib.* — À quelle époque les Français ont commencé d'en jouer, 768. — Vers inconvenans cités sur la tragédie de la Résurrection, *ibid.* — Où, et à quelle époque a été représentée la première tragédie qu'on eût vue en Europe depuis la décadence de l'empire, 769. — La Sophonisbe de Mairat est la première tragédie où les trois unités ne soient point violées, 770. — Corneille est le père de la tragédie. Racine fut plus élégant. Beautés et défauts de notre théâtre, 771. — L'abus de l'action théâtrale peut la faire rentrer dans la barbarie, 774. — N'aurait pas l'air naturel, s'il n'y avait pas beaucoup d'expressions simples; t. X, p. 691; t. XI, p. 25. — Pour celle de Voltaire, voy. leurs différens titres. Voy. TRÉPARE.

**TRAGÉDIE anglaise.** Lettre sur la tragédie anglaise; t. VII, p. 50. — Beautés et défauts qu'on y remarque; t. VIII, p. 774 et suiv. — Ses trop grandes libertés, réduites à de justes bornes, ne peuvent que plaire; t. XII, p. 859.

**TRAGÉDIE ancienne et moderne** (dissertation sur la). Voy. SÉMIRAMIS, tragédie de Voltaire, et ORESTE.

**TRAGÉDIE française.** De la bonne tragédie française; t. VII, p. 369. — Sur

bonnes pièces se réduisent à une vingtaine tout au plus, *ib.* Voy. SÉMIRAMIS, tragédie de Voltaire.

TRAGÉDIE grecque. Voyez SÉMIRAMIS, tragédie de Voltaire.

TRAGÉDIES en prose. Opinion de la Motte sur ces sortes de tragédies; t. I, p. 183. — Réfutée par Voltaire, 184. — Ne peuvent réussir en France, 297. — Exécutées sans succès; t. VII, p. 1645.

TRAGIQUES. Des chefs-d'œuvre tragiques français; t. VII, p. 378.

TRAHISON; v. t. I, p. 324. — Trahison et rébellion sont deux choses très-différentes; t. IV, p. 612.

TRAJAN, personnage du Temple de la Gloire; t. II, p. 1020.

TRAJAN, empereur. Conquit une partie de l'Arabie Pétrée; t. IV, p. 34. — Punit les Juifs, 93, 171. — Cruautés qu'on lui impute, 175. — Conversation ridicule qu'il eut, dit-on, avec saint Ignace, 169. — Renouvelle les lois contre les associations particulières, 171. — Aucun souverain ne lui est comparable, 201; t. VI, p. 36, 124. — Défendit que les absens fussent condamnés, 143. — Cité sur l'Apocalypse; t. VII, p. 282. — Fameuse médaille qu'on frappa sous son règne, 780, 833, 1236, 1517. — Cité dans Jenni; t. VIII, p. 348, 427, 514, 650. — Son panégyrique anima Antonin à la vertu, 665, 666, 676, 1146. — Son éloge par Pline, 1182. — Cité; t. XII, p. 242, 425, 528.

TRAITANS (les). Etaient des charlatans qui trompaient le ministère; t. IV, p. 1388. — Colbert craignait de leur livrer l'état, 1386. — Arrêt qui condamne ceux qui avanceraient de l'argent sur les nouveaux impôts, 1387. — Colbert se servit ensuite d'eux, *ibid.*

TRAITÉ des Ballets; t. VII, p. 1420.

TRAITÉ contre Celse; t. VII, p. 832.

TRAITÉ de Dieu, de l'âme et du monde; t. XII, p. 6.

TRAITÉ sur l'Education; t. X, p. 625.

TRAITÉ des Études; t. VII, p. 855, 885.

TRAITÉ des Fiefs, par Cujas; t. VIII, p. 1252.

TRAITÉ de la Grâce; t. X, p. 709.

TRAITÉ des Oracles; t. VII, p. 1520.

TRAITÉ de la Poésie ancienne et moderne; t. X, p. 563.

TRAITÉ de la Religion chrétienne; t. XI, p. 53.

TRAITÉ de la Vie contemplative; t. VII, p. 1419.

TRAITÉS. Au douzième siècle on n'écrivait guère les traités, peu de princes allemands savaient lire et signer, et on ne se servait de la plume qu'à Rome; t. V, p. 651. — Époque du commencement des traités de confraternité héréditaire entre les maisons allemandes, 680. — Dans le moyen âge les traités étaient garantis de part et d'autre par plusieurs chevaliers; t. VII, p. 1073. — Traité singulier conclu en 1709 entre l'Allemagne, l'Angleterre et les Provinces-Unies; t. V, p. 205. — Son origine.

TRAITRE. Acception de ce mot; t. IV, p. 611; t. VII, p. 1355.

TRANQUEBAR. Possession danoise dans l'Inde; t. V, p. 1069.

TRANSACTIONS d'Angleterre. Ouvrage cité dans la Correspondance; t. XI, p. 300.

TRANSACTIONS philosophiques. Citées; t. VII, p. 99.

TRANSILVANIE. Révolutions, guerres, dévastations; t. IV, p. 976.

TRANSMUTATIONS. Il n'y en a point de véritables; t. VI, p. 451.

TRANSSUBSTANTIATION. Ce terme ne s'établit que vers le douzième siècle; t. V, p. 584; et t. VII, p. 642. — De quelle manière on prétend la faire présumer possible; t. VI, p. 685. — Opinions de plusieurs théologiens sur ce mystère, 976. — Crimes qu'il a fait commettre, *ib.* — Les protestants le regardent comme le dernier terme de l'impudence des moines et de l'imbécillité des laïques; t. VII, p. 1763.

TRANSTAMARE, personnage de don Pèdre; t. II, p. 318.

TRANSTAMARE (Henri de). Voy. HENRI DE TRANSTAMARE.

TRANTZEHEN (M.), premier lieutenant de l'infanterie saxonne. Lettre que lui écrivit Voltaire (16 mars 1769); t. XI, p. 343.

TRAPPE (moines de la). Pourquoi s'abstiennent de manger d'aucun être vivant; t. VI, p. 743.

TRASIMON, personnage de l'Indiscret; t. II, p. 463.

TRAVAIL. Moyen de dissiper la douleur; t. I, p. 30; v. t. II, p. 692; v. t. III, p. 432, 876, 890. — Est le gardien de la vertu; t. VI, p. 66. — Il est la vie de l'homme; t. X, p. 589.

TRAVANCOR. De ce royaume; t. V, p. 1067.

TRAVAUX de la campagne. Sacrés chez les anciens, aujourd'hui méprisés dans les grandes villes; t. VI, p. 184.

TRAVAUX (des) ET DES JOURS, poème d'Hésiode. Passage traduit; t. VII, p. 255, 890. — Belles maximes devenues proverbes, 891.

TRAVENDAL, ville du Holstein. Congrès et paix faite dans cette ville; t. V, p. 227.

TRAVENOL, violon de l'Opéra. Colporte des libelles contre Voltaire; t. I, p. 29.

TRAVENOL père demande à Voltaire la grâce de son fils, et l'obtient; t. I, p. 29.

TRAYNEL (le chevalier de). Juge le duc d'Alençon; t. V, p. 895.

TREBISONDE (empire de). Fondé par un Alexis de la race des Comnènes après la prise de Constantinople; t. IV, p. 350. — Capitale d'un des trois empires d'Orient au quinzième siècle, 491, t. XII, p. 756.

TREBONIUS, personnage du César de Shakespeare; t. II, p. 1095.

TREMBLAI. Voyez JOSEPH DU TREMBLAI.

TREMBLAYE (M. le chevalier). Vers que lui adresse Voltaire sur la relation envers et en prose de son voyage d'Italie; t. III, p. 1004. — Autres vers, *ib.*; t. X, p. 943, 1100, 1107, 1201.

TREMBLEMENT de terre. Un tremblement de terre, au douzième siècle, renverse la plupart des villes de Syrie; t. IV, p. 343

TRENCHARD. Cité; t. VIII, p. 245.

TRENTE (concile de). Sommaire des principales particularités de ce concile; t. IV, p. 806. — Plaisant sermon à l'ouverture par l'évêque de Bitonto, 808. — Disputes qui s'y élevèrent. Bonne décision qu'on y prend, *ib.* — Prétendu bal donné par ce concile, 811. — Ferdinand I<sup>er</sup>, roi de Hongrie, fait assassiner le cardinal Martinusius en Hongrie. A cette nouvelle, le concile s'enfuit, 812. — Recommence par une procession de cent douse évêques, *ib.* — Fin de ce concile, 816. — Le clergé de France demande inutilement que les décisions de ce concile soient reçues en France, 850, 935. — Voyez CONCILE DE TRENTÉ.

TREPAS (le). Est un bien qui finit nos misères; t. III, p. 473.

TRESSAN (comte de). Lettre du comte de Tressan à Voltaire. Il écrit au nom du roi de Pologne pour attester la vérité de l'histoire de Charles XII. — P. S. du roi de Pologne; t. I, p. 140. — Epître à M. de Tressan; t. III, p. 651, 693. — L. v. p. que lui écrit (21 oct. 1736). Sur des vers qu'il avait envoyés à Voltaire. (*Tandis qu'aux fanges du Parnasse*, etc.) 1064; t. VIII, p. 818, 944. — Lettre de Voltaire sur une prétendue épître, 1224. — Lettres que lui écrit Voltaire (9 déc. 1736). Sur le Mondain; t. IX, p. 266, 267. — (15 juin 1745). Sur le poème de Fontenoi, 563. — (Mars 1746), 583. — (21 août). Sur Montaigne, 589, 590. — (11 janv. 1756), 945, 946. — (3 fév. 1758). Sur l'Encyclopédie; t. X, p. 63. — (13 fév.) Même sujet, 65. — (7 juin), 83. — (12 janv. 1759), 119, 120. — (16 août 1760). Il bâtit une église, 251, 252. — (23 sept.), 263, 264. — (12 nov.), 298, 299. — (28 fév. 1767); t. XI, p. 40, 41. — (11 fév. 1776), 910. — (17 mars), 925. — (11 nov.), 972, 973. — (4 août 1777), 1014, 1015. — (19 fév. 1778), 1055; t. IX, p. 91; t. XI, p. 848, 849, 850; t. XII, p. 861, 1293, 1294, 1295.

TRESSÉOL (M. de). Lettre que lui écrit Voltaire (janv. 1778); t. XI, p. 1052.

TREUBLET, abbé. Cité dans la Correspondance; t. X, p. 16.

TREVE de Dieu. Ce qu'on appelle ainsi; t. V, p. 633. — Confirmée, *ib.*

TREVENEGAT (M. de). Lettre que lui écrit Voltaire (1765); t. X, p. 985. Sur la mort subite, 985, 986.

TREVES (électeurs de). Guerre entre eux et la noblesse d'Alsace; t. V, p. 772.

TREVOR (le lord). Voltaire se trompe au sujet de ce lord; t. VIII, p. 906; t. IX, p. 523; t. XII, p. 268.

TREVOUX (journal de). Dans la décadence des jésuites, ce journal ne leur concilia ni l'estime, ni l'amitié des gens de lettres; t. IV, p. 1462. — Décrié par sa partialité et son mauvais goût; t. VII, p. 694. — Critique un passage de la Henriade; t. III, p. 119. — Le jésuite Berthier n'était connu que par ce journal, 915. Voy. JOURNAL DE TREVOUX.

TREVOUX (dictionnaire de). Voy. DICTIONNAIRE DE TREVOUX.

TREZENE. Les parjures mouraient, dit-on, subitement dans le temple de cette ville; t. VII, p. 913. — Il est fait mention de ce tem-

ple dans la Phèdre de Racine. Vers cités à ce sujet, *ib.*

TRIANON. Bâti par Louis XIV; t. IV, p. 133.

TRIBONNIEN. Cité sur *Conscience*; t. VII, p. 657.

TRIBOULET frère. Voy. les anecdotes sur Bélisaire; t. VIII, p. 540, 541, 542, 543.

TRIBUNAL. Un tribunal doit avoir des lois fixes pour le criminel comme pour le civil. Rien ne doit être arbitraire; t. VI, p. 12.

TRIBUNAUX (des) de sang; t. VI, p. 131.

TRIBUTAL. Pouvoir donné au patrice de Rome; t. V, p. 641.

TRIBUTI, conseiller au parlement de Provence. Auteur des massacres du Méridon et de Cabrières; t. V, p. 917.

TRIBUTS. Différens tributs que quelques rois payaient aux papes; t. IV, p. 272. — Levés en Angleterre sous le nom de *dann geld*, 276.

TRICHATEAU (M.) Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 491.

TRIGAULT père. Fesait bâtir en 1625 une maison et une église auprès de la ville de Sigangou; t. VIII, p. 745.

TRIMALCION, satire de Pétrone; t. VIII, p. 1000. — Comparée au Turcaret de le Sage, 1222.

TRIMOUILLE (cardinal de la). Voltaire retrouve la lettre qu'écrivit Louis XIV à ce prélat contre le cardinal de Bouillon; t. XI, p. 201.

TRIMOUILLE (duc de la). Attaqué d'une rougeole épidémique qui désola Paris; t. IV, p. 1353. — Pourquoi exilé de la cour; t. IX, p. 38. — Sa mort, 478.

TRIMOUILLE (duc de la). Nommé général des calvinistes; t. IV, p. 857.

TRIMOUILLE (Charlotte de la), épouse du prince de Condé. Accusée de l'empoisonnement de son mari; t. III, p. 105; et t. IV, p. 822. — Déclarée innocente; t. IV, p. 822. — Conte qu'on fait sur sa grosseur, *ibid.*; et t. III, p. 105.

TRIMOUILLE (Claude, duc de la). Était à la bataille d'Ivry; t. III, p. 139. — Notice qui lui est relative, *ib.*

TRIMOUILLE (Gui de la). Surnommé le Vaillant. Refusa l'épée de connétable sous Charles VI; t. III, p. 129.

TRIMOUILLE (Louis de la). Répara les désastres de l'armée de Louis XII en Italie; t. IV, p. 557. — Perd la bataille de Novare, 568. — Gagne la bataille de Saint-Aubin. Fait le duc d'Orléans (Louis XII) prisonnier, 533. — A quel prix fait sortir les Suisses de la Bourgogne; t. V, p. 763.

TRIMOUILLE (la), personnage de la Pucelle. Endroits où il en est parlé; t. III, p. 70, 77, 201, 202, 231, 264, 271, 272, 281, 286, 317, 329, 363, 365, 366, 368.

TRINCHARD. A traduit l'imposture sacerdotale; t. XI, p. 198.

TRINITAIRES de la rédemption des captifs. Congrégation utile établie par Jean de Matha; t. IV, p. 677.

TRINITÉ (la). Est en horreur aux Turcs; t. IV, p. 496. — Les brames en reconnaissent un sous un dieu unique; t. V, p. 1114. —

Origène fut le premier qui donna de la vogue au galimatias de la Trinité ; t. vi, p. 833. — Idée qu'en a Platon dans son *Timée*, 834 ; et t. vii, p. 1763. — Lactance n'en dit pas un mot ; t. vi, p. 834. — Le premier qui en parla parmi les Occidentaux fut *Timée de Locres* ; t. vii, p. 1763. — Ce qu'en dit le livre des *Constitutions apostoliques*, 1765. — Verset qu'on inséra dans l'épître de saint Jean sur ce mystère. Opinions de saint Augustin, de saint Irénée, *ib.* — Explication de la Trinité selon Abauzit. Sentimens des orthodoxes, 1766. — Des unitaires. Des sociniens. Réflexions sur le premier sentiment. Sur le second, *ibid.* — Sur le troisième, 1767.

TRINQUET, procureur du roi. Singulières conclusions qu'il prend contre les Sirven ; t. viii, p. 962.

TRIOLET à M. Titon du Tillet ; t. iii, p. 972.

TRIOMPHE de la beauté, opéra de M. de Cideville ; t. ix, p. 67.

TRIOMPHE des arts, opéra. Critiqué ; t. vii, p. 927.

TRIOMPHE de la foi, fête ; t. xii, p. 1249, 1253, 1255.

TRIOMPHE de l'intérêt, livre défendu ; t. ix, p. 57.

TRIPLE ALLIANCE (la) ; t. iv, p. 1175 et 1176.

TRIPOLI, ville. Bertrand, fils du comte de Toulouse, fonde l'état de Tripoli, t. iv, p. 339 ; t. v, p. 761.

TRIPOT. Celui de la guerre n'est pas plaisant ; t. x, p. 56.

TRIPTOLEME. Apporta l'usage de la charrue dans Athènes ; t. vi, p. 8 ; t. vii, p. 1303. — Enseigna aux Grecs à semer du blé, t. viii, p. 451 ; t. xii, p. 504, 618.

TRISAGION. Ce que c'était, et troubles qui s'élevèrent à son sujet ; t. viii, p. 1163.

TRISSIN, ou TRISSINO, archevêque de Bénévent, auteur de la tragédie de *Soponisbe*, la première qu'on ait vue en Italie au seizième siècle ; t. i, p. 783. — Notice sur ce poète et ses ouvrages ; t. iii, p. 173. — Eloge de sa tragédie ; t. vii, p. 361. — La ville de Vicence, où fut représentée cette pièce, construit exprès un théâtre magnifique. Tous les littérateurs accoururent aux représentations, *ib.* — A fait revivre l'art tragique en Italie ; t. iv, p. 603 ; t. viii, p. 769, 770, 1233 ; t. x, p. 986.

TRISSOTIN, personnage des Femmes savantes. Molière jouait sous ce nom l'abbé Cottin ; t. viii, p. 734, 897, 1216 ; t. xii, p. 691.

TRISTAN l'Ermite, gentilhomme de Gaston d'Orléans. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1104. — Prodigieux succès qu'eut sa tragédie de *Mariamne*. A mis en vers l'office de la Vierge. Date de sa mort. Epitaphe qu'il composa pour lui-même, *ib.* — Endroits où il est parlé de lui ; t. viii, p. 1285, 1327, 1328, 1392 ; t. xii, p. 381.

TRISTES (les), ouvrage d'Ovide ; t. xii, p. 433.

TRISTRAM SHANDY, livre. Cité sur la conscience ; t. vii, p. 637. — Remarques sur cet ouvrage ; t. viii, p. 998, 999 ; t. xi, p. 993.

TRITÈME (abbé). Cité dans la *Pucelle* et notices qui lui sont relatives ; t. iii, p. 271, 286, 345. — Sa prière aux puissances célestes, 352, 391. — Singulière harangue qu'il fait en 1493 à ses confrères ; t. vii, p. 99, 501, 1770 ; t. viii, p. 543, 549. — Critiqué, 897.

TRIUMVIRAT de pontifes. Comment il eut lieu ; t. v, p. 624. — Sa durée, *ib.*

TRIUMVIRAT (le), tragédie ; t. i, p. 10. — Représentée pour la première fois le 5 juil. 1764 ; t. ii, p. 52. — Avertissement des éditeurs de Kehl, *ib.* — Préface de l'édition de Paris, (1766). — Acte 1<sup>er</sup>, 54. — Acte II, 63. — Acte III, 69. — Acte IV, 78. — Acte V, 86. — Notes sur le Triumvirat, 93. — Variantes sur le Triumvirat, 103. — Notice sur cette pièce ; t. viii, p. 702. — Jouée sans succès ; t. ix, p. 878. — Endroits où il en est parlé ; t. x, p. 675, 687, 1039, 1059, 1081, 1095 ; t. xi, p. 1, 19 ; t. xii, p. 473, 1149.

TRIUMVIRS (des). De leurs proscriptions ; t. v, p. 1503.

TRIUMVIRS (seconds). Ils signèrent les proscriptions ; t. ii, p. 93. — Leur défiance réciproque, *ib.*, 95. — Effets et suites de ces proscriptions. A combien ils avaient taxé la tête de chaque prosrit, *ib.* — Quelle était la vaste étendue des états qu'ils se partageaient, 96.

TRIVULCE (Théodore), cardinal, commandant de la cavalerie espagnole ; t. iv, p. 1121.

TRIVULCE (maréchal de). Commande les Français dans la retraite d'Italie sous Louis XII ; t. iv, p. 567. — Appellai la bataille de Marignan, la bataille des géans, 608.

TROADE. Vers de la Troade cités et traduits ; t. vii, p. 874 ; t. xii, p. 506.

TROGLODYTES (les), peuple né dans les rochers qui bordent le Nil. Travaux longs et pénibles qu'ils furent obligés de faire pour relever le terrain, et rendre cet endroit habitable ; t. iv, p. 46.

TROIS. Ce nombre toujours mystérieux dans l'antiquité ; t. v, p. 114.

TROLL, archevêque. Christiern II le rétablit ; t. iv, p. 590. — Lié d'intérêt avec Christiern, 589. — Déposé par les états de Suède, *ib.* — Erre avec Christiern, 591. — Soulève Lubeck contre le Danemarck. Meurt de ses blessures, *ib.* — Comment une barbarie monstrueuse, 641. — Critiqué ; t. vii, p. 952.

TROMP, amiral hollandais. Ne cède à l'amiral Black qu'en mourant dans une bataille ; t. iv, p. 956, 1150.

TROMPER. Il y a deux manières de se tromper ; t. vii, p. 565.

TROMPETTES. Combien devra-t-il y en avoir, au jour du jugement dernier, pour qu'elles soient entendues par toute la terre ? t. vii, p. 1641. — Voyez RENOMÉE.

TRON (mademoiselle du) ; t. viii, p. 1130. — Avait le père la Chaise pour amant, 1226.

TRONCHIN, médecin célèbre de Genève, t. i, p. 39, 52. — Cité dans le poème de la Guerre civile de Genève ; t. iii, p. 555. — Lettre en vers et en prose que lui écrit Voltaire. (18 avril 1756). Il le complimente de favoriser l'inoculation. (*Depuis que vous m'avez quitté*), etc., 1117. — Endroits de la

**Correspondance** où il en est parlé : t. ix, p. 901, 903, 950, 952, 957, 972, 980, 985, 993, t. x, p. 2, 5, 32, 75, 100, 109, 210, 215, 232, 364, 419, 421, 431, 504, 539, 567, 572, 620, 633, 643, 670, 727, 759, 767, 788, 807, 815, 869, 881, 886, 924, 926, 930, 941, 971, 984, 1025, 1071, 1099, 1111, 1124; t. xi, p. 4, 64, 73, 168, 275, 819, 829, 960, 1054, 1055, t. xii, p. 428, 439, 442, 459, 688, 690, 691, 870, 876, 891, 901, 906, 951, 954, 969, 976, 978, 983, 1106, 1107, 1119, 1126, 1128, 1143.

**TRONCHIN**, conseiller d'état à Genève, auteur d'une *Marie Stuart* jouée sur le théâtre de Voltaire; t. ix, p. 914, 939.

**TRONCHIN**, banquier à Lyon. Cité dans la *Correspondance*; t. x, p. 84, 87, 109, 297, 302, 693.

**TRONCHIN DU BREUIL**, marchand d'Amsterdam. Chargé de faire tenir à Voltaire des paquets du prince royal; t. xii, p. 43, 119.

**TRÔNE**: C'est en le défendant qu'on a droit d'y monter; v. t. i, p. 365, 745; v. t. ii, p. 1108. — Il y a eu de fréquentes guerres entre le trône et l'autel en tous les pays; t. vii, p. 1647.

**TRONSON** (abbé), supérieur de Saint-Sulpice. Ses conférences à Issi, près Paris, avec Bossuet et le cardinal de Noailles, pour juger les ouvrages de madame Guyon; t. iv, p. 1465.

**TROPE**. Rien n'est plus naturel que cette figure de rhétorique; t. vii, p. 853.

**TROUPES** italiennes. Au dixième siècle ne savaient que traahir; t. v, p. 614.

**TROUTFETRE**, colonel suédois. Son mouvement à la journée de Pultava; t. v, p. 285.

**TROY** (de), peintre. Notice sur ses ouvrages; t. iv, p. 1109. — Voltaire veut lui faire dessiner quelques estampes pour la *Henriade*; t. ix, p. 13, 14.

**TROYES** (les grands jours de). Tribunal établi par Philippe-le-Bel; t. v, p. 887.

**TROYES** (traité de). Donna la France à Henri V, roi d'Angleterre; t. iv, p. 477. — *Voy. HENRI V.*

**TRUAUMONT** (la), gentilhomme normand. Imagine, en 1674, la seule conspiration qu'il y eut sous l'administration de Louis XIV; t. iv, p. 1380. — Quels furent ses complices et ce qu'ils se proposaient. Comment il finit, *ib.*

**TRUBLET** (abbé). Rôle qu'il joue dans le pauvre Diable; t. iii, p. 898. — *Voy. DIABLE* (pauvre). Notice qui lui est relative, 903, 910, 935. — Cité sur la mort de la Motte-Houdart; t. iv, p. 1083, et t. viii, p. 1159. — Ne pouvait lire un poème tout de suite; t. vii, p. 1790; t. viii, p. 138, 425. — A fait un gros volume couvrant Fontenelle, 811. — Envoie à Voltaire son discours de réception à l'académie française. Lettre que lui écrit ce dernier à ce sujet. (27 avril 1761); t. x, p. 373. — Fut un des collaborateurs du *Journal chrétien*, 220, 229, 236, 263, 293, 363, 382; t. xii, p. 1003, 1008, 1009, 1012, 1020, 1021, 1025, 1053, 1063, 1099, 1207, 1233.

**TRUCHON** (Jean), premier président du parlement de Grenoble. Appelé aux conférences de Moulins; t. v, p. 932.

**TRUCHSES**, général saxon. Aide à dissiper les anabaptistes; t. v, p. 778.

**TRUCHSES DE WALBOURG**. Ramasse le gant jeté par Conradin avant son exécution; t. v, p. 680. — Le porte à la personne indiquée, *ib.*

**TRUDAINE** (M.). Lettres que lui écrivit Voltaire (8 déc. 1775); t. vi, p. 886, 887. — (23 déc.), 893, 894. — (26 janv. 1776), 904. Sur le pays de Gex, 905. — (10 déc.). Sur la colonie de Ferney, 980, 981. — Endroits de la *Correspondance* où il en est parlé; t. x, p. 337; t. xi, p. 24, 862, 863, 864, 865, 867, 873, 874, 875, 876, 877, 882, 883, 884, 889, 895, 937, 942, 945, 946, 948, 950, 968, 977, 1015. — Sur sa mort, 1017, 1020, 1021, 1026; t. xii, p. 1075, 1076.

**TRUDAINE** (madame de). Citée dans la *Correspondance*; t. xi, p. 942, 943, 946, 1021.

**TRUSSEL** (Guillaume). Signifie à Édouard II l'acte de sa déposition; t. iv, p. 427. — Compliment qu'il fait au roi Édouard II dans sa prison; t. vii, p. 670.

**TSAKON** (ange). Les Juifs n'en ont fait aucune mention; t. vii, p. 286.

**TSARS**. *Voy. CZARS.*

**TUBAL**. Peupla, dit-on, l'Espagne presque au sortir de l'arche; t. iv, p. 32.

**TUBEUF**, conseiller au parlement de Paris. Mis en prison; t. v, p. 992.

**TUCTAN**, bacha. Son entretien avec le jardinier Karpos; t. vi, p. 1435.

**TUDOR**, gentilhomme anglais. Epouse la veuve d'Henri V; t. iv, p. 787.

**TULI** ou **TUTI**, fils de Gengis. *Voy. TUTI.*

**TULL** (M.), agriculteur anglais. Sa méthode de semer; t. viii, p. 1220.

**TULLIBARDINE** (le marquis de), frère du duc d'Athol. Accompagne le prince Charles-Édouard dans son expédition en Écosse; t. v, p. 95.

**TULLIE**, personnage de Brutus, t. i, p. 302. — Conseil sur ce rôle; t. ix, p. 55.

**TUMINGIUS**, philosophe allemand; t. ix, p. 454.

**TUNIS**. De ce royaume; t. iv, p. 761.

**TURBILLY** (M.). Cité dans la *Correspondance*; t. x, p. 240.

**TURCARÉT**, comédie; t. ix, p. 726.

**TURCKEIM** (M.), banquier. Cité dans la *Correspondance*; t. x, p. 99, 105.

**TURIN**. Siège de cette ville; t. iv, p. 1276. — Le duc de Savoie défendait cette place. 1277. — Le duc de la Feuillade attaque Turin du côté le plus fortifié. Le duc de Savoie sort de la ville. Grande faute de la part des assiégeans, *ib.* — Le prince Eugène délivre cette ville, 1278. — *Voyez FEUILLADE* (le dernier maréchal de la).

**TURLUPINAGE**. D'où vient ce mot; t. viii, p. 710.

**TURM** (comte de). *Voy. TOUR* (comte de la).

**TURPIN**, archevêque. On lui attribue la vie de Charlemagne et de Roland; t. iii, p. 345 et 350; t. iv, p. 108.

**TURRECREMATA** (frère), grand-inquisiteur en Espagne. A sa sollicitation Ferdinand V chasse les Juifs d'Espagne; t. vii, p. 1310.

TURRETIN (M.). Cité sur *Eucharistie*; t. vii, p. 951; t. viii, p. 872. — Cité dans la Correspondance; t. x, p. 251, 705.

TURRIEN. Ce qu'il dit de saint Paul; t. vii, p. 305.

TUSCULANES, ouvrage de Cicéron; t. xii, p. 50, 1335.

TUSCULUM, chevalier. Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 443.

TUSCULUM, ville. Détruite de fond en comble par les Romains; t. v, p. 656.

TUTEUR dupé (le), comédie de Cailhava. Comment appréciée par Voltaire; t. x, p. 851, 975.

TUTI, ou TULI, fils de Gengis. Gouverne la Perse du vivant de son père; t. iv, p. 368.

TUTOIEMENT. Défense de cette coutume des quakers; t. vii, p. 2.

TURC ET TURCS. Pourquoi Voltaire désirait la destruction de leur empire; t. 1, p. 68; t. iii, p. 822. — Différence du génie des Arabes avec celui des Turcs; t. iv, p. 159. — Quelle est leur origine. 329. — Pays qu'ils habiterent d'abord. Le caïfe Motassens prend une milice de Turcs pour sa garde *ib.* — Ce fut l'origine de la puissance ottomane. 330. — Comparés aux Normands. Leur conduite avec les peuples vaincus, *ib.* — Migrations des Turcs. 339. — Plus tolérants que les chrétiens, 495. — Ont conservé les mêmes mœurs et les mêmes institutions depuis la prise de Constantinople, 496, 497. — Réflexion sur leur gouvernement, 500. — Ce gouvernement n'est point despotique comme on le croit. Les Turcs sont libres, *ib.* — N'ont point de distinction de noblesse, *ib.*, et t. v, p. 291. — Ne reconnaissent de supériorité que celle des emplois; t. iv, p. 500. — Leurs mœurs. Nature du gouvernement, 500, 501. — Préjugés que nous avons contre leur gouvernement, 501. — Abus de ce gouvernement. Leur empire s'établit par la force et la rapine, 503. — Maintenu par la division des chrétiens. N'a pas ressenti d'invasions étrangères, 503. — Idée de leur empire, 502. — N'est point uniforme. Nations qui le composent. On pourrait dire d'eux ce que Virgile dit des Romains, 503. — Administration de leur empire, 757. — Leurs finances. Leurs revenus, *ib.* — La confiscation est en usage chez eux, 758. — Les salariés de l'empire ont des appointements très-médiocres. Comment font la guerre. Leur nombre est toujours supérieur à leurs ennemis, *ib.* — Leurs mœurs, 978. — En quoi ressemblent aux Grecs et aux Romains, *ib.* — Ce qu'ils étaient avant Louis XIV, 1120. — Assiégent et prennent Candie, 1178. — Se montrent supérieurs aux chrétiens dans ce siège, *ib.* — Comment ils présentent les plaçets au grand-seigneur; t. v, p. 292. — Leur état et leur discipline militaire, 301. — Observateurs de leur parole, 305. — Ce qu'ils étaient du temps de Léopold, 859. — Battus à Saint-Gothard par Montécuculi, *ib.* — Font le siège de Vienne, 860. — Leur défaite, 862. — Discours que tient un Turc sur le principe d'action; t. vi, p. 750. — Jamais aucun ne se fait chrétien; t. vii, p. 168. — Point sur lequel ils sont plus sages que nous, 1575. Voy. GUERRE.

TURENNE (Henri de Latour d'Auvergne,

vicomte de), maréchal de France. Notice qui lui est relative; t. iii, p. 133, 513, 548, 931. — Autre notice sur ce maréchal; t. iv, p. 1046. — Date de sa naissance et de sa mort. Notice sur ses ouvrages, 1104. — Est battu à Mariendal, 1128; et t. v, p. 850. — Prend Landau; t. iv, p. 1129. — Gagne la bataille de Lavingen et celle de Sommerhausen, *ib.*, 1138; et t. v, p. 851. — Fait sa paix avec la cour; t. iv, p. 1143. — La sauve par son habileté, après le combat de Blenau, 1144. — Mène le roi et sa cour vers Paris, 1145. — Force les lignes espagnoles devant Arras, 1150. — Revers qu'il éprouve devant Valenciennes, 1153. — Sa belle marche. Prend la Capelle, *ib.* — Gagne la bataille des Dunes, 1154, 1168, 1171, 1172, 1173, 1179. — Un des généraux dans la guerre de Hollande, 1182, 1183, 1184, 1189. — Était d'avis qu'on démolît les places hollandaises, 1190. — Ne peut empêcher la jonction de Montécuculi et du prince d'Orange, 1193. — Sa belle campagne, 1191. — Met en fuite le général Caprara et le duc de Lorraine, *ibid.* — Bat aussi le prince de Beurnonville, 1195. — Obtient des avantages successifs. Il agit dans toute cette campagne contre l'ordre de la cour. Défié en un combat singulier par l'électeur palatin, *ib.* — Comment il répond à ce cartel, 1196. — Ravage l'Alsace et en chasse les Allemands, *ib.* — Continue ses progrès en Allemagne, 1197. — Le conseil de Vienne lui oppose Montécuculi, *ibid.* — Sa campagne contre celui-ci, 1198. — Tué d'un coup de canon. Paroles du général Saint-Hilaire à son sujet, *ib.* — Fut pleuré des soldats et des peuples, 1198. — Ses fautes. Son caractère. Honneurs que Louis XIV fit rendre à sa mémoire. Réputation qu'il laissa. Comparé à Gonzalve de Cordoue, *ib.* — Sur son abjuration de la religion protestante, 1199, 1200, 1201, 1227, 1228. — Fut, à soixante ans, l'amant et la dupe de la marquise de Coatquen. Lui révéla le secret de l'état. Suites de son indiscretion, 1335. — t. vii, p. 623, 767. — Morceau de sa belle oraison funèbre par Flechier, 926; t. viii, p. 514, 515, 539, 663, 671, 1039, 1183. — Cité dans les remarques sur la tragédie de Sertorius, 1632. — Son histoire; t. ix, p. 92. — Changea de religion à cinquante ans par persuasion, 714, 721; t. xi, p. 147. — Laissa toujours à ses soldats une assez grande licence, 148. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. xii, p. 184, 209, 305, 368, 423, 450, 452, 535, 572, 580, 582, 591, 659, 1325, 1382.

TURENNE (Henri de la Tour d'Orliques, vicomte de), maréchal de France. Mariée par Henri IV à Charlotte de la Mark, princesse de Sedan, en 1591; t. iii, p. 73, 139. — Prend d'assaut la ville de Steyry la nuit même de ses noces, *ib.* — Se distingue à la bataille d'Ivry, 79, 93. — Lève des troupes pour Henri IV en Allemagne; t. v, p. 818.

TURENNE (prince de), neveu du grand Turenne. Tué à la bataille de Steinkerque; t. iv, p. 1230. — Son éloge, *ib.*

TURGOT, président au parlement et prévôt des marchands, père du ministre de ce nom. Embellissements qu'il se propose de faire



à Paris ; t. III, p. 507 ; et t. IV, p. 1410.

**TURGOT**, ministre d'état, contrôleur-général des finances. Sur quel point important était du même avis que Voltaire ; t. I, p. 69. — Son éloge, 70, 71. — Fit abolir les corvées, 72 ; et t. VII, p. 587. — Epître que lui adresse Voltaire. Louanges qu'il lui donne ; t. III, p. 760 ; et t. I, p. 72. — Celui-ci en était enthousiasmé, 73. — Impromptu sur ce ministre ; t. III, p. 1015. — Edits de Louis XVI pendant son administration ; t. VI, p. 423. — Son nom est en bénédiction à Paris ; t. VII, p. 586. — Services importants qu'il rend aux Limousins, 587. — Est un des plus vertueux ministres que la France ait eus ; t. VIII, p. 999. — Lettres que lui écrit Voltaire (déc. 1775), t. XI, p. 837. Sur les impôts du pays de Gex, 838. — (22 déc.), 892. — (8 janv. 1776), 897, 898. Sur le pays de Gex, 898, 899. — (13 janv.), 901. — Même sujet, 902, 903. — (1776), 903. — (18 f.), 913, 914. — 3 mai, 937, 938. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé. Ce que le roi dit de lui ; t. XI, p. 791, 792, 798, 811, 813, 805, 810, 817, 818, 839, 848, 851, 852, 854, 859, 860, 861, 803, 864, 865, 868, 869, 873, 876, 881, 887, 889, 894, 895, 899, 900, 910, 911, 914, 919, 922, 925, 932, 933, 937, 940. — Sa retraite du ministère, 913, 946, 948, 952, 956, 966, 971, 992, 1015, 1017 ; t. XII, p. 603, 612, 627, 709, 1011, 1012, 1013, 1132, 1141, 1187, 1285, 1287, 1289, 1290, 1296, 1298, 1300, 1302, 1303.

**TURQUIE**. Préférable à la Prusse sous Frédéric-Guillaume ; t. I, p. 91. — Ce qu'elle était au seizième siècle ; t. IV, p. 754. — Vers la fin du quinzième siècle ; t. V, p. 754. — Manière dont on y termine les différends selon Montesquieu ; t. VI, p. 91. — Celui-ci critiqué à ce sujet, *ib.* ; t. XII, p. 826.

**TVERÉ**, ville de Russie. L'impératrice de

Russie dédie la traduction de Bélisaire à l'archevêque de cette ville ; t. XII, p. 1158.

**TYPES** (des). Au moyen desquels les anciens s'expliquaient ; t. V, p. 1293.

**TYPHON**, ennemi d'Osiris chez les Egyptiens ; t. IV, p. 13. *Voyez* EGYPTIENS, 29, 153. — Père de Jérusalem et de Judécus, s'enfuit en Egypte sur un âne ; t. VII, p. 1450.

**TYR**. Terrain ingrat ; t. IV, p. 29. — De son temple ; t. V, p. 1233 ; t. XII, p. 834.

**TYRANS**. Doivent être hais ; v. t. I, p. 318. — Leurs plaisirs, 613, 769, 777. — Tout gémit sous leurs lois, 866. — Soutiennent les lois avant de les abattre, 927, 937. — Malheur à eux, quand le peuple craint pour sa liberté ; v. t. II, p. 59, 1012. — Craignent les associations ; t. VII, p. 345. — Ce que signifiait autrefois ce mot, 1767. — Ce qu'il signifie aujourd'hui. *ib.* — Charles I<sup>er</sup>. ne doit pas être regardé comme tel, 1768. — Sous quel point de vue l'étaient Cromwell, Henri VIII, Elisabeth, reine d'Angleterre, Richard III, le pape Alexandre VI, Christiern II, Constantin-le-Grand et le grand Théodose, *ib.* *Voyez* ces noms.

**TYRANNIE**, t. I, p. 1030. — Quelle est la préférable ; t. VII, p. 1769 ; t. XII, p. 1245.

**TYRANNOS**. Ce mot chez les Grecs ne donna jamais l'idée du pouvoir absolu, t. VII, p. 1616.

**TYRIENS** Ont porté la tolérance, avec le commerce et les arts, chez toutes les nations ; t. VI, p. 23 et 24.

**TYRTHÉE**, capitaine grec, poète et musicien. Fit la guerre et la chanta ; t. VII, p. 892. — Ses vers ranimèrent les Spartiates contre les Messéniens. Ses ouvrages sont perdus, *ib.*

## U.

**UKRAINE**. Sa situation, son gouvernement ; t. V, p. 275. — Fertilité de ce pays. Mœurs de ses habitants, p. 376. — La Pologne cède toutes ses prétentions sur ce pays, 402. — Ravagé par Charles XII, 447.

**ULADISLAS**, duc de Bohême. Reçoit de l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>. le titre de roi ; t. V, p. 645.

**ULADISLAS** Locticus, roi de Pologne. Son election ; t. V, p. 691.

**ULADISLAS** ou **LADISLAS**, roi de Pologne et de Hongrie. *Voyez* **LADISLAS**.

**ULLOA** (M.) assure que les chiens espagnols reconnaissent les hommes de race indienne ; t. VII, p. 587, 588 ; t. X, p. 1085.

**ULM** (la ville d') donnée par Charlemagne à des moines, t. V, p. 585.

**ULPHILAS** (d'). Cité sur *adultère* ; t. VII, p. 135.

**ULPIEN**. Cité sur *conscience* ; t. VII, p. 657 ; t. X, p. 1005.

**ULPIUS**, prophète du mignon de l'empereur Adrien ; t. IV, p. 66.

**ULRIC** (duc de Wirtemberg) ; t. V, p. 763.

— La ligue de Souabe lui fait la guerre, 767, 784. — *Voyez* **WIRTEMBERG** (George, duc de).

**ULRIQUE-ÉLÉONORE**, reine de Suède. Le sénat la supplie de se charger de la régence pendant l'absence du roi Charles XII, son frère, t. V, p. 333. — Accepte. Pourquoi se démet de la régence. Mariée au prince de Hesse, 340. — Écuse reine de Suède par les états après la mort de Charles XII, 362, et 527. — Cède la couronne à son mari, 362 et 528.

**ULRIQUE**, princesse de Prusse, depuis reine de Suède. Vers à cette princesse ; t. III, p. 998 1000 — *L. v. p.* que lui écrit Voltaire (13 nov. 1743), 1091. Sur leur éloignement, *ib.* (Quand l'amour forma votre corps, etc.) — Autre, (1750) Sur un M. Esourlemant. (*A sa jupe courte et légère, etc.*) (*Ni comme elle j'avais gagné, etc.*) 1109, 1110 — Sa correspondance avec Voltaire. La princesse, (oct. 1743), mêlée de vers. Sur un songe, 656. — *Id.* (29 oct.), 657. — *Id.* (23 juill. 1751) Sur une édition des œuvres de Vol-

taire, 857. — **Voltaire.** (1774) Sur l'académie, 875. — Endroits où il en est parlé; t. viii, p. 1131; t. xii, p. 335, 337, 338.

**ULUBRES**, bourgade où Auguste était né; t. xii, p. 937.

**UNIGENTUS** (bulle). Principes qu'elle consacre; t. v, p. 1016. — Querelles à son sujet, 1025. — Fut fabriquée par les jésuites le Tellier et Doucin; t. vi, p. 245. — Propositions qu'elle proscriit, *ibid.*; t. vii, p. 779, 1503.

**UNION** évangélique. Parti qui prend ce nom; t. v, p. 824.

**UNITAIRES**, appelés tantôt *sociniens*, et tantôt *ariens*; t. iv, p. 962. — Leurs dogmes, *ib.* — Eurent des églises dans la Pologne au commencement du dix-septième siècle, *ibid.* — Leurs idées sur le baptême; t. vii, p. 466. — Leur sentiment sur la trinité, 1766. — Réflexions à ce sujet, *ib.* et suiv.

**UNITE** mathématique. Ce que c'est; t. vii, p. 29.

**UNITÉS** (les trois) théâtrales). Les Français sont les premiers qui les aient fait revivre; t. i, p. 181. — Voltaire les défend contre la Motte, *ib.* — Nécessité de l'unité d'action, *ibid.* — De celle de lieu, *ib.* — De celle de temps, *ibid.* — Cas où l'on étend celle de temps et celle de lieu, 182. — La Motte croit qu'on peut se mettre au-dessus de toutes ces règles en se tenant à l'unité d'intérêt, qu'il dit avoir inventée, *ib.* — Mais cette unité d'intérêt n'est autre chose que celle d'action, *ibid.* — Ce que dit Corneille de l'unité d'action, *ibid.* — On tolère que les trois unités soient violées dans les opéras, 183. — Cependant les meilleurs opéras sont ceux où elles sont le moins violées, *ibid.* — Remarques sur le discours dans lequel Corneille traite des trois unités; t. viii, p. 1289 et suiv.

**UNIVERS**; v. t. iii, p. 460. — Est-il infini? t. vii, p. 1297. — Tout dans l'univers est fait de pièces et de morceaux; t. x, p. 557; t. xii, p. 785.

**UNIVERSITÉ** de Bologne. Commence à s'établir; t. v, p. 646. — Frédéric I<sup>er</sup>. lui donne des privilèges, *ib.*

**UNIVERSITÉ** d'Heidelberg. Fondée par Robert, comte palatin; t. v, p. 707.

**UNIVERSITÉ** de Paris. Les vieilles traditions font remonter son origine jusqu'au temps de Charlemagne; t. vii, p. 1769. — Motifs qui portent à croire qu'elle ne fut établie que dans le 12<sup>e</sup> siècle, *ib.* — Ses premiers statuts ne furent dressés qu'en 1215, *ib.* — Est dans l'usage de payer chaque année un prix pour un discours latin; t. vi, p. 1029. — Ce prix ne peut être disputé que par des maîtres ès arts, *ibid.* — Veut assister aux états-généraux convoqués en 1614; t. iv, p. 850. — Procès qu'elle intente aux jésuites; t. v, p. 931. — S'éleva contre François I<sup>er</sup>.; t. viii, p. 472. — Ordonna qu'on n'olût point à l'edit qui établissait le concordat, *ib.* — Declara Henri III déchu de la couronne, *ibid.* — Empêcha qu'on ne priât Dieu pour Henri IV, *ib.* — *Voy.* SONBORNE.

**UNIVERSITÉ** de Prague, fondée par l'empereur Charles IV; t. iv, p. 419.

**UNIVERSITÉS.** D'où vient ce nom; t.

vii, p. 1770. — Parti qu'ont su tirer les papes des établissemens appelés ainsi, *ibid.* — Quatre-vingt universités différentes ont été créées qu'un docteur qui reçoit le bonnet doit jurer qu'il soutiendra l'immaculée conception de la Vierge, 1771.

**UPSAL** (archevêque d'). Tyrannise la Suède, de concert avec Christiern II, roi de Danemarck; t. v, p. 210.

**UPSAL**, ville. Guerre que les archevêques de cette ville suscitent en Suède; t. iv, p. 581.

**URANIBOURG**, ville. *Voyez* TICHOBRAHE.

**URANIE** (épître à). Faite par Voltaire pour madame de Rupelmonde; t. i, p. 6. — Attire à Voltaire une persécution, 15. — Voltaire est obligé de la désavouer et de l'attribuer à Chaulieu, *ibid.* — Observation à ce sujet, *ib.* — *Voy.* LE POUR ET LE CONTRE.

**URBAIN II**, pape. Excomm. Philippe I<sup>er</sup>, roi de France; t. iv, p. 267, 301. — Prononce cette sentence dans les propres états du roi, à Clermont en Auvergne, 267. — Envoie un légat en Sicile, 274. — Le comte Roger le refuse, *ib.* — Il accorde à ce prince une bulle qui le crée, lui et ses successeurs, légat né du saint-siège, *ib.* — Eut-il le droit de lui accorder cette prérogative? *ib.* — Ce pape s'occupait uniquement des croisades, *ib.* — Nomme le prêtre Bernard, archevêque de Tolède, primat d'Espagne, 285. — Ennemi de l'empereur Henri IV, 300. — Il fut la cause de la mort de plus de deux millions d'hommes, 301. — Se sert de Pierre l'Ermite pour prêcher les croisades, 333. — Tient un concile en plein champ près de Plaisance, *ib.* — Voulait soumettre l'Orient aux Latins, *ib.* — Tient un autre concile à Clermont en Auvergne, *ib.* — On lui propose de se mettre à la tête des croisés, 335. — Il refuse, 336. — Meurt avant d'apprendre la prise de Jérusalem, 338. — (Ex. 1087.) Notice sur ce pape; t. v, p. 561. — Forme une ligue contre l'empereur Henri IV, 632. — Excommunié, *ib.*; t. vi, p. 52. — Marcha sur les mêmes traces que Grégoire VII, 61. — Donne, dans une bulle, à l'abbaye du Mont-Cassin, le titre de chef de tous les monastères; t. vii, p. 97, 108, 714, 1818. — Son portrait; t. viii, p. 883.

**URBAIN III**, pape. Année de son exaltation; t. v, p. 561; t. vii, p. 714.

**URBAIN IV**, pape. Notice sur ce pape; t. v, p. 562. — Année de son exaltation, *ib.* — C'était un savetier de Troyes en Champagne; t. iv, p. 372. — Prêche une croisade contre Mainfroi, *ibid.* — Adopte la fête du Saint-Sacrement pour toute l'église, 383, 941. — Offre à Charles d'Anjou Naples et la Sicile; t. v, p. 678. — Calme les scrupules de saint Louis, *ib.* — Sa mort; t. iv, p. 372.

**URBAIN V** (Guillaume Grimoard), pape. Jean II, roi de France, lui donne un tournoi à Avignon; t. iv, p. 526. — (Ex. 1562.) Notice sur ce pape; t. v, p. 563. — Propose une croisade contre les Turcs, 718. — Se rend à Rome, *ib.* — Charles IV marche à son secours, *ibid.*

**URBAIN VI.** Se joint à Durazza contre Jeanne de Naples; t. iv, p. 407. — De son election, 411. — Son caractère farouche, *ibid.* — Il injurie Charles-le-Sage et Edouard

III. Reproches que lui fait le cardinal de la Grange, *ibid.* — Les cardinaux déclarent son élection nulle, 412. — Ses troupes battent celles de Clément VII, *ib.* — Il est emprisonné par Durazzo, *ib.* — Il s'enfuit à Nocera, *ib.* — Fait appliquer les cardinaux à la torture, *ib.* — Traîne ces cardinaux mutilés après lui, 413. — Meurt paisiblement à Rome, *ib.*

URBAIN VII (Castagna), pape. Année de son exaltation ; t. v, p. 566.

URBAIN VIII (Barberino), pape. Année de son exaltation ; t. v, p. 563. — Ses troupes sont chassées de la Valteline ; t. iv, p. 853. — Imploré par Ferdinand II, 900. — Lui promet un jubilé, *ib.* — Embellit Rome, 948. — Petite guerre, *ib.* — Petites occupations, *ib.* — Misère du peuple, *ib.* — Notice sur ce pape, 1040. — Date de sa mort, *ib.*, 1119, 1122. — Obligé de favoriser les décrets de Ferdinand II ; t. v, p. 834. — Refuse à Ferdinand II de l'argent et des troupes, 838. — Histoire de sa famille ; t. vi, p. 55 ; t. vii, p. 533, 536.

URBAIN X, pape. Cité dans *Candide* ; t. viii, p. 112.

URBAIN GRANDIER, curé de Loudun. Coudonné au feu pour avoir mis le diable dans le corps de quelques religieuses ; t. iii, p. 221, 227 ; t. vii, p. 391.

URBAIN (Prignano), pape. Son élection ; t. v, p. 722. — Son caractère, *ib.* — Les cardinaux choisissent un autre pape, *ibid.* — L'Europe se partage, *ib.* — Suscite contre la reine Jeanne Charles de Durazzo, 723.

URBIN (Julie d'), fille de François, duc d'Urbin. Epouse Alfonso d'Est, duc de Ferrare ; t. vi, p. 54.

URBIN (le duc d'). Commande l'armée du pape contre Charles-Quint ; t. v, p. 775. — Alfonso d'Est épouse sa fille, Julie d'Urbin ; t. vi, p. 54 ; t. vii, p. 995.

URCEUS CODRUS ; t. viii, p. 1148, 1154 ; t. xi, p. 34. *Voy.* VALLIERE (duc de la).

URFÉ (marquis d'). Son roman d'Astrée cité sur la comédie de la Suite du Menteur, acte IV, scène 1<sup>re</sup> ; t. vii, p. 1438.

URGELE (la Fée), opéra comique. A un grand succès à Fontainebleau ; t. x, p. 965.

URIAH, mari de Bethsabée. *Voy.* URIE.

URIE ou URIA, mari de Bethsabée. Assassiné par ordre de David ; t. vii, p. 863, 1231 ; t. xii, p. 83.

URIEJU, prédicant, anagramme de Jurieu ; t. viii, p. 560.

URIEL, l'un des chefs des anges fidèles ; t. vii, p. 481.

URIEL de Guémengue, électeur de Mayence. (*M.* 1514 ; t. v, p. 871.

URSINS (princesse des). Son origine ; t. viii, p. 1005. — Envoyée, par Louis XIV, à la cour de Madrid, *ib.* — Son ascendant sur la jeune reine, épouse de Philippe V, *ib.* et 1006. — Le cardinal d'Estrées devient son ennemi déclaré, 1006. — Anecdote sur d'Aulignat, qu'on croyait qu'elle avait épousé secrètement, 1007. — Louis XIV la fait renvoyer, 1006. — Intrigues qui motivent ce renvoi ; t. v, p. 5. — Est rappelée ; t. viii, p. 1007. — Pourquoi brouillée avec le cardinal de Bouillon ; t. vii, p. 560.

URSINS (Guillaume des). *Voy.* TRAYNEL (le chancelier de).

URSINS. *Voy.* JUVENEL des Ursins.

URSULE (sainte) ; t. vi, p. 37.

URSULE, fille de Ferdinand 1<sup>er</sup>. Morte dans l'enfance ; t. v, p. 566.

USAGE ET USAGES. L'usage est fait pour le mépris du sage ; v. t. ii, p. 621. — Des usages communs à presque toutes les nations anciennes ; t. iv, p. 11. — Des usages de la Chine, 124 et suiv. — Vers le temps de Charlemagne, 202 et suiv. — Du temps de l'empereur Frédéric II, 323 et suiv. — Vers les treizième et quatorzième siècles, 458 et suiv. — C'est une idée vaine de vouloir tout rappeler aux usages antiques, 477. — Usages des quinzième et seizième siècles, 599 et suiv. — Différence des usages de l'Orient et des nôtres, 696. — Des usages méprisables ne supposent pas toujours une nation méprisable, 1008. — En quel cas les usages influent sur l'esprit des nations, 1009. — L'usage est le maître de tout ; t. v, p. 617. — Des usages établis au sacre des empereurs, 639. — Fragment d'une lettre sur un usage très-utile établi en Hollande ; t. vi, p. 216. — De l'antiquité des usages ; t. vii, p. 266. — Il y en a de pure fantaisie, 628. — Partout différents, 963. — Il ne faut qu'un exemple pour établir un usage, 1158. — L'usage est le plus sûr interprète des lois ; t. viii, p. 1234. — L'emporte toujours sur la raison ; t. xi, p. 183.

USBECKS. Bornes de leur pays ; t. iv, p. 484.

USEDOM (île d'), emportée par les Prussiens ; t. v, p. 341.

USOU, nom d'un des premiers hommes, suivant Sanchoniathon ; t. vii, p. 124.

USSE (M. le marquis d'). *L. v. p.* que lui écrit Voltaire. (20 juillet 1717) Il le consulte sur une de ses épîtres. (*Souvenez-vous des airs charmans*, etc.) ; t. iii, p. 1026. — (1734) Eloges sur ses talents et ses vertus. Protestations d'amitié. (*Je ne suis rien qu'un prête-nom*, etc.) 1046. — A fait mille petits ouvrages charmans ; t. viii, p. 883. — Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 202.

USSE (madame la marquise d'). Vers que lui adresse Voltaire ; t. iii, p. 987.

USSER. Cité sur le nombre des évêques ; t. vii, p. 634.

USSUM-CASSAN, gouverneur d'Arménie. Subjugué la Perse ; t. iv, p. 497. — Epouse la fille de David Comanène, empereur de Trébisonde. Attaque Mahomet II, *ib.* — Sa naissance, 747, 751.

USTARIS (don). Cité au sujet des trésors que l'Espagne retire de l'Amérique ; t. iv, p. 1028. — Comment appelle Louis XIV, 1380. — Homme d'état très-estimé ; t. vii, p. 1614. — Cité sur la population de l'Espagne, p. 731.

USURE. C'était de Juif à Juif qu'on l'exerçait à Jérusalem ; t. vii, p. 1321.

USURPATEURS. Sont toujours des tyrans ; v. t. ii, p. 404. — Tous veulent conserver par les lois ce qu'ils ont envahi par les armes ; t. iv, p. 743. — Il y en a de deux sortes ; t. vii, p. 1146.

USURPATION. A quoi toute usurpation

se réduit ; t. iv, p. 278. — Sa marche ; t. vii, p. 260.

UTILITÉ de la foi, ouvrage de saint Augustin, dans lequel il justifie les manichéens ; t. vii, p. 1820.

UT *queant laxis resonare fibris*. De quel morceau d'Horace cet hymne est une imitation ; t. vii, p. 1482. — *Voy.* HORACE.

UTRECHT (paix d'). Ses funestes effets dans le Nouveau-Monde ; t. iv, p. 728, 773 ; t. v, p. 815, 867.

UXELLES (Nicolas Châlon du Blé, marquis d'), maréchal de France. Notice sur ce maréchal ; t. iv, p. 1046. — Ses efforts pour

défendre Mayence, 1228. — Obligé cependant de se rendre, *ib.* — Blâmé à tort de cette action par les Parisiens, *ib.* — Son caractère, 1295. — Envoyé par Louis XIV au congrès de Gertruidenberg pour y faire des propositions de paix, *ib.* — Date de sa mort, 1046.

UZES (duc d'), Lettres que lui écrit Voltaire. (14 sept. 1751) Sur le prix proposé par l'académie de Dijon ; t. ix, p. 703. — (4 déc.) 709. Sur des ouvrages que celui-ci lui envoie, 710 — (16 août 1756) 958. — (23 janv. 1757) t. x, p. 7. — (19 nov. 1760) 299, 300.

## V.

VABRE (M. de la). Voltaire le recommande à M. de la Chalotais ; t. x, p. 822.

VACHAT, procureur. L'un des signataires d'une requête au lieutenant-criminel du pays de Gex, dans l'affaire du curé de Moëns ; t. x, p. 389, t. xi, p. 79.

VACHES. Sont sacrées dans la presqu'île de l'Inde ; t. v, p. 1111.

VACON, roi des Lombards. Fort peu connu dans l'histoire ; t. viii, p. 906.

VADBLÉ, ou VADBLED, ou VADEBLE (frère), valet de chambre du père de la Chaise. Accordait sa protection aux évêques de France ; t. vii, p. 1206 ; et t. viii, p. 199. — Lettre qu'il écrit à l'oncle de l'Ingénu, *ib.*, 909 ; t. x, p. 708.

VADE. Imagine le titre de *bien-aimé* pour Louis XV ; t. i, p. 107 ; t. viii, p. 943.

VADE (Antoine), auteur d'un conte intitulé *le Perroquet* ; t. viii, p. 92. — Son discours aux Welches, 523. — Était d'un caractère grave, profond et sérieux, 535 ; 536 ; t. xii, p. 1001.

VADE (Catherine). *Voy.* la préface des Contes en vers ; t. iii, p. 828.

VADE (Guillaume). Nom sous lequel Voltaire a fait plusieurs ouvrages. *Voyez* la préface des Contes en vers ; t. iii, p. 828.

VADIUS. Endroits où il en est parlé ; t. iii, p. 487 ; t. viii, p. 897 ; t. xii, p. 177.

VAGHENSEL. Ce qu'il dit des miracles de Jésus-Christ ; t. vii, p. 1441.

VAIEDABER. Livre bélieru que nous appelons *les Nombres* ; t. vii, p. 727.

VAILLANT (Jean-François). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1104.

VAILLANT (Jean-Foy). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1104.

VAILLET, secrétaire du maire, et subdélégué de Gex, syndic de la province. Le curé Ancian lui donne des soufflets dans son église ; t. x, p. 389.

VAINES (M. de), premier commis des finances. Lettres que lui écrit Voltaire (18 mars 1755) ; t. xi, p. 839. — (8 mai) 852. — (7 août) 859. — (31 août) 863. — (11 janv. 1776) 899, 900. — (1<sup>er</sup> mars), 919, 920. — (30 mars), 927. Sur les corvées, 928. — (13 avril), 933. — (26 avril), 937. — (3 mai), 949. — (17 mai). Sur la

retraite de M. Turgot du ministère, 943. — (4 sept.), 961. — (7 sept.). Sur le Tournement et Shakespeare, 961, 962. — (2 oct.), Même sujet, 963. — (18 oct.), 965, 966. (6 nov.), 971. — (4 juin 1777). Sur Pascal, 1009. — (11 juin), 1011. — (25 juin), 1011, 1012. — (5 août), 1016, 1017. — (12 août). Sur la mort de M. de Tuidaine, 1017. — (3 oct.), 1027. — (25 oct.), 1030, 1031. — (2 fév. 1778), 1052. Sur la vie, 1053. — (..vrii), 1057. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé ; t. xi, p. 862, 864, 868, 873, 896, 935, 944, 998, 1020, 1024, 1028, 1030, 1031, 1048, 1051 ; t. xii, p. 1295, 1296, 1307, 1313, 1314.

VAINQUEUR. Doit respecter la valeur de son ennemi ; v. t. i, p. 452 ; v. t. ii, p. 334.

VAIR (Guillaume du), conseiller au parlement de Paris. Favorise l'entrée d'Henri IV à Paris ; t. v, p. 957.

VAISSELLE. Portée à la monnaie par Louis XIV. Ordonnance de ce prince qui oblige ses sujets à en faire autant ; t. iv, p. 1387.

VALA, abbé de Corbie ; t. iv, p. 223. — Reproche à Louis-le-Debonnaire les désordres de l'état. Moine furieux. Accuse l'impératrice d'adultère. Est envoyé dans son monastère. Se joint aux factieux, *ib.* — Dédaigné par les vainqueurs, 224. — Conjure contre Louis ; t. v, p. 588.

VALACHIE, province de Turquie, et pays des anciens Daces. Vues ambitieuses de son hospodar ; t. v, p. 460 ; t. xii, p. 764, 769, 811, 814.

VALADE, libraire. Endroits où il en est parlé ; t. xi, p. 675. — Imprime et défigure les Loix de Mius, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 690, 691, 696, 710, 719, 723, 735, 766 ; t. xii, p. 1296, 1299, 1260.

VALENTINE DE MILAN, épouse du duc d'Orléans. On l'accuse d'avoir envenimé Charles VI ; t. iv, p. 446. — Louis XII réclame le Milanais comme un fief qu'il tenait de cette princesse ; t. v, p. 756.

VALAQUES. Montrent de l'affection pour les Turcs ; t. v, p. 302.

VALBELLE (comte de). Lettre que lui écrit Voltaire (30 janv. 1764). Il avait fait graver le beau portrait de mademoiselle Clairol en Médée ; t. x, p. 724. — Envoyé au

secours de Messine, assiégée par les Espagnols; t. IV, p. 1204. — Cité dans la Correspondance; t. X, p. 605, 608, 930, 940, 949; t. XII, p. 1118.

**VALBONNAIS** (Bouchenu de). Voyez BOUCHENU DE VALBONNAIS.

**VALDEC**, évêque de Munster. Fait tennailer et brûler Jean de Leyde; t. IV, p. 645. — Assiège Munster; t. V, p. 784.

**VALDEMAR 1<sup>er</sup>**, roi de Danemarck. Se rend à Besançon, par ordre de Frédéric 1<sup>er</sup>, pour donner sa voix dans une diète; t. V, p. 647. — Il fut le dernier roi de Danemarck qui ait fait hommage de son royaume à l'empire, *ibid*.

**VALDERIOS**, Espagnol. Lettre à ce général sur les jésuites du Paraguay; t. IV, p. 742.

**VALDO** (Pierre), marchand de Lyon. Ne fut point l'auteur de la secte des Vaudois; t. IV, p. 632.

**VALDON**, confesseur de Charlemagne; t. IV, p. 217.

**VALDRAME**, enfant d'Adolphe de Nassau; t. V, p. 563.

**VALENCE** (marquis de). Blessé à la bataille de Warbourg; t. V, p. 143.

**VALENCE**, ville et royaume. Le royaume de Valence conquis par Rodrigue surnommé *le Cid*; t. IV, p. 286. — Jacques, roi d'Aragon, chasse les Maures du royaume de Valence, 387. — Les Maures reprennent Valence sur les chrétiens, 385.

**VALENCIENNES**. Siège et prise de cette ville par Louis XIV; t. IV, p. 1201 et suivantes.

**VALENS**, évêque. Pouvoir qu'on lui donna; t. VII, p. 1163.

**VALENTI** (M.), cardinal. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 575.

**VALENTIN** (le), peintre. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1108.

**VALENTIN**, pape (*Ex.*, 827); t. V, p. 558.

**VALENTIN**, horloger à Ferney. Voltaire le recommande à M. le comte d'Argental; t. XI, p. 679.

**VALENTINIAN 1<sup>er</sup>**, empereur. Défend aux ecclésiastiques de rien recevoir des veuves et des femmes par testament; t. VII, p. 498. — Était fils d'un cordier; t. VIII, p. 990.

**VALENTINIAN 2<sup>e</sup>**, empereur romain. Armement de Maxime contre lui; t. VI, p. 120.

**VALENTINIAN 3<sup>e</sup>**, empereur. Attila l'oblige à se cacher dans Rome; t. IV, p. 183. — Sa sœur devient amoureuse d'Attila, et veut l'épouser; t. XII, p. 784.

**VALENTINIAN** l'ancien, empereur. Épouse Justine du vivant de Sévère sa femme; t. IV, p. 643; et t. VII, p. 991. — Défense qu'il fait aux Juifs, 1395. — Abolir la religion du paganisme, 1481.

**VALENTINIENS**. Secte des premiers chrétiens; t. IV, p. 163.

**VALERIA**, impératrice, veuve de Galérius. Les chrétiens hachent son corps en pièces et le jettent dans la mer, t. VI, p. 34.

**VALÉRIEN**, capucin. Ce qu'il répondit aux jésuites; t. XII, p. 1176.

**VALERIUS - PUBLICOLA**, personnage de Brutus; t. I, p. 302.

**VALETTE** (le duc de la). Accusé de n'avoir pas secouru le prince de Condé à Foutarabie; t. IV, p. 882; t. VI, p. 92.

**VALETTE** (la), cardinal. Endosse la cuirasse et marche à la tête des troupes; t. IV, p. 880, 1121, 1122. — Réunit la profession des armes et celle de l'église; t. V, p. 50. — Ce que Balzac lui écrit; t. VII, p. 1117.

**VALETTE** (M. de la), maréchal de camp, oncle de l'abbé de Prades; t. VIII, p. 1262.

**VALETTE** (M. de la), intendant de Bourgogne. Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 906.

**VALETTE** (la), jésuite. Monopole énorme qu'il fait à la Martinique; t. V, p. 1039. — Sa banqueroute, *ib.*; t. VII, p. 822, 1205, 1663. — Cité dans l'Homme aux quarante écus; t. VIII, p. 211, 467, 468, 469, 472, 473, 560, 895; t. X, p. 378, 385.

**VALETTE** (Jean de la), grand-maître de Malte. Défend cette ville assiégée par les Turcs; t. IV, p. 952. — Y bâtit une cité qui porte son nom et qui rendit Malte imprenable, *ib.*

**VALETTE** ou **VALET** (Siméon la). Recommandé à Voltaire par d'Alembert; t. XII, p. 991, 993.

**VALEUR**. Le plus beau partage des guerriers, t. I, p. 1045. — En quoi elle consistait autrefois, en quoi elle consiste aujourd'hui; t. IV, p. 532.

**VALID** (Almanzor), calife de Damas. Conquête des Arabes sous son règne; t. IV, p. 160, 237.

**VALIDE** (la sultane). Épouse les intérêts de Charles XII, roi de Suède; t. V, p. 289.

**VALINCOURT** (Jean-Baptiste-Henri du Troussel de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1104; t. VIII, p. 852. — Louis XIV lui faisait six mille livres de pension; t. IX, p. 429, 777.

**VALLAGE**. Cité sur la population de la terre; t. VII, p. 1555.

**VALLANI**, historien du quatorzième siècle. Cité sur ce que laissa en mourant le pape Jean XXII; t. IV, p. 404.

**VALLIER** (le seigneur de Saint-). Condamné à mort; t. V, p. 911. — Ses cheveux blanchissent en peu d'heures après la lecture de son arrêt, *ib.*

**VALLIERE** (duc de la). Propose à Voltaire de traduire les Psaumes; t. I, p. 43.

— Mot plaisant de ce duc; t. II, p. 487. —

Épître dédicatoire à M. de la Vallière, 219. — Voy. IMPROMPTU; t. III, p. 988. — *E. v. p.*

que lui adresse Voltaire (26 fév. 1755), 1113. (Dans ma vieillesse languissante, et,

Les matins on vous voit paraître, etc.) *ib.*;

t. VIII, p. 653, 654. — Lettre que lui écrit Voltaire sur Urcés Codrus, sur la littérature et sur le Siècle de Louis XIV, 1148.

— Lettres que lui écrit Voltaire (mai 1759); t. X, p. 129 et 130. — (9 sept. 1766), 1087.

— Sur une de ses lettres falsifiées. Réponse de M. de la Vallière (1<sup>er</sup> novembre), 1083.

Autre lettre de Voltaire (21 fév. 1767) sur les Scythes; t. XI, p. 34. — Endroits où il

en est parlé ; t. ix, p. 900, 901, 911, 998 ; t. x, p. 367, 374, 508, 792, 1081 ; t. xi, p. 465.

VALLIÈRE (M. de), lieutenant général. Avait poussé le service de l'artillerie aussi loin qu'il peut aller ; t. v, p. 46. — Sa conduite à la bataille de Dettingue, *ib.*

VALLIÈRE (mademoiselle de la), maîtresse de Louis XIV. Refuse avec indignation les offres de Fouquet ; t. iv, p. 1319. — Inspiré de l'amour à Louis XIV, *ib.*, et 1323. — Fut deux ans l'objet caché de tous les amusemens galans et de toutes les fêtes que donnait ce monarque, 1323. — Ses qualités avaient subjugué le roi, sans art. Quittée pour madame de Montespan, 1330. Se fait carmélite. Vie qu'elle mène dans le cloître, 1331. — Ce qu'elle dit en apprenant la mort du comte de Vermandois son fils, *ib.* — Date de sa mort, 1038. — Enfants qu'elle eut de Louis XIV, *ib.* — Citée t. vii, p. 218 ; t. ix, p. 695 ; et t. xi, p. 742 et 744.

VALLIÈRE (madame la duchesse de). Vers pour son portrait ; t. iii, p. 989. — Vers à la même, au nom de mademoiselle de \*\*, en lui envoyant une navette, 992.

VALOIS (Adrien de). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1104. — Cité, t. vii, p. 1162, 1801.

VALOIS (Henri de). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. iv, p. 1104 ; t. vii, p. 1682.

VALOIS (Marguerite de). Accoucha-t-elle de deux enfans secrètement pendant son mariage ? t. vii, p. 227 ; t. xi, p. 277. *Voy.* MARGUERITE DE VALOIS.

VALORI ou VALORY, envoyé de France en Prusse ; t. i, p. 103. Prie Voltaire de demander au roi de Prusse la grâce d'un gentilhomme franc-comtois ; t. viii, p. 940. — Ce qu'en dit Voltaire ; t. ix, p. 412, 437, 413, 457, 464, 523, 525, 530, 613, 994 ; t. xii, p. 197, 220, 233, 250, 278, 289, 338, 356, 364, 369.

VALRADE. Maîtresse et deuxième femme de Lorraine, roi de Lorraine ; t. iv, p. 246. — Excommuniée par le pape Nicolas I<sup>er</sup>, *ib.* — N'ose aller à Rome, 247. — Le roi est obligé de la quitter ; t. v, p. 594.

VALRAME, comte de Juliers, électeur de Cologne. M. (1352) ; t. v, p. 871.

VALSTEIN ou VALLENSTEIN (madame de). Voltaire recommande au roi de Prusse le mari de cette dame détenu à Wessel ; t. xii, p. 314, 316.

VALSTEIN. *Voy.* WALSTEIN.

VALTELINE (la), affranchie de l'invasion autrichienne par Richelieu ; t. iv, p. 863.

VALVERDA, moine, premier évêque du Pérou. Veut convertir Atabalipa. Il baise ce malheureux roi avant de le faire pendre ; t. iv, p. 719. — Sermonne les Péruviens, et se montre partout plus fanatique qu'éclairé, *ibid.*

VAMBA, roi goth d'Espagne. Sacré en Espagne ; t. iv, p. 187. — Imbécille, 225. — Soumis à la pénitence publique, 225, 236. — Le premier roi qui se soit fait sacrer, 237. — Le premier que les prêtres chassèrent de son trône.

VAMIR, personnage du duc de Foix ; t. i, p. 504.

VAMIR, tragédie de M. Thibouville ; t. x, p. 172.

VAMPIRES. Don Calmet fait imprimer leur histoire avec l'approbation de la Sorbonne ; t. vii, p. 1772. — Ce que c'est, *ib.* — D'où nous en est venue l'idée, *ib.* — On trouve aussi leur histoire dans les Lettres juives, ouvrage de d'Argens, 1773. — De quelle manière on prétend en prouver l'existence, *ib.* et suiv.

VAN-BEUNING, échevin d'Amsterdam. Son ambassade en France ; t. iv, p. 1176. — Fait frapper une médaille injurieuse à Louis XIV, 1181.

VAN-BRUGH (le chevalier). Notice qui lui est relative ; t. vii, p. 57. — Auteur de comédies fort plaisantes, *ib.* — Homme de plaisir, poète et architecte, *ib.* — C'est lui qui a bâti le château de Blenheim, *ibid.* *Voy.* BLENNHEIM. — Fut mis à la Bastille sans avoir jamais su pourquoi, *ib.* *Voy.* BAUGU (Van).

VAN-CRIBLEUR, instrument aratoire. Ses avantages ; t. vii, p. 997.

VAN-DAL ou VAN-DALE (Antoine), célèbre médecin. A réfuté Huet, évêque d'Avranches ; t. iv, p. 32. — Son opinion sur les oracles, 66 ; et t. vii, p. 1476. — Son éloge, *ib.* — Rapporte le précis d'un oracle singulier, 1477. — Parti qu'en a tiré Fontenelle, 1478 ; t. viii, p. 497, 892.

VAN-DERAA (libraire) ; t. viii, p. 741, 743.

VAN-DUREN. *Voy.* DUREN (Van).

VAN-GALEN, évêque de Munster. Notice sur cet évêque ; t. iv, p. 1180. — Fait la guerre à tous ses voisins, et devient fameux par ses rapines ; t. vii, p. 952.

VAN-HAREM, député des états généraux. Stances que lui adresse Voltaire ; t. iii, p. 769. — Voltaire le compare à Tircée ; t. ix, p. 503. — Son portrait, 523. — Inscription pour son portrait, 526.

VAN-HOEY, ambassadeur des Provinces-Unies en Angleterre. Mettait toujours de la franchise et de l'humanité où les autres n'emploient guère que la politique ; t. v, p. 107. — Ecrivit une longue lettre au secrétaire d'état d'Angleterre pour l'exhorter à la douceur envers les partisans du prince Charles-Edouard, *ib.* — Beau passage de cette lettre, *ib.* ; t. ix, p. 361.

VAN-SWIÉTEN, premier médecin de l'impératrice-mère. Se fit donner l'emploi d'empêcher les bons livres français de pénétrer dans la ville de Vienne ; t. viii, p. 454. — Les ouvrages de Voltaire étaient le principal objet de sa sévérité, *ib.* — Haïssait l'innoculation, *ib.* — Ne put empêcher qu'on l'introduisît à Vienne, *ib.*

VANDALES. Emigrations des Vandales ; t. iv, p. 339. — Endroits où il est parlé des Vandales ; t. xii, p. 12, 1050, 1296.

VANDALIE. Où était situé ce pays ; t. v, p. 661. — Prise par les Danois au treizième siècle, *ib.*

VANDER-DUIN, général hollandais. Assiégedans Bruxelles par les Français ; t. v, p. 75.

**VANDERDENDUR**, personnage de Zadig; t. VIII, p. 129, 130.

**VANDERDRU**; t. VIII, p. 557. *Voy. POUROIR*.

**VANDERDUSSEN**, magistrat d'Amsterdam. Avec quelle hauteur reçoit le président Rouillé, envoyé par Louis XIV pour faire des propositions de paix aux Hollandais; t. IV, p. 1290.

**VANG**, empereur chinois. Le célèbre Ming est accusé d'avoir mal parlé de lui; t. I, p. 974.

**VANGAD**, médecin hollandais. Haché par les Strélistz; t. V, p. 399; t. X, p. 448. *Voy. STRÉLISTZ*.

**VANIERE (M.)**. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 556.

**VANINI**. Condamné à mort sur une accusation vague d'athéisme; t. VII, p. 360, 417 et 667. — Des injustes accusations dirigées contre lui et de sa justification, 415. — Pourquoi la mort de cet infortuné n'émeut point d'indignation et de pitié comme celle de Socrate, 416. — N'était point athée, *ib.* — Ce qu'il était, *ib.* — Sa notion de Dieu est de la théologie la plus saine et la plus approuvée, *ib.* — Beau sentiment de Platon qu'il se piquait de renouveler, *ib.* — Voyagea pour faire fortune et pour disputer, *ib.* — Quelle fut la source de ses malheurs, *ib.* — Sa dispute avec Francon ou Franconi, *ib.* — Son procès, *ib.* — Ce qu'en dit le président Grammont, le ministre Marseenne, et Bayle lui-même, 417, 735. — Lettre sur ce infortuné prêtre; t. VIII, p. 798, 807; t. IX, p. 51, 186, 206. *Voy. FRANCON*.

**VANITÉ (la)**; t. I, p. 49. — Inventera toujours plus de manières de se distinguer que les lois n'en pourront défendre; t. IV, p. 602. — Dans tous les gouvernemens monarchiques la vanité a toujours fait ses marchés avec l'avarice; t. V, p. 632. — A toujours élevé les grands hommes; t. VII, p. 448. — A deux tonneaux, 564.

**VANITÉ (la)**, satire; t. III, p. 904. — Contre qui paraît dirigée, Notes, 906.

**VANLOO**, peintre. Notice sur ce peintre; t. IV, p. 1109, 1407. — Chez les étrangers même, passait pour le premier de son temps, 1411. — Endroits où il est parlé de ce peintre; t. VII, p. 1122; t. IX, p. 630; t. X, p. 816; t. XII, p. 493.

**VANNEROUX**. Était la terreur des jansénistes; t. IX, p. 116.

**VANNES (ville)**. Les savans du pays prétendent que César y séjourna; t. VII, p. 563.

**VANNIER**, petit neveu de Corneille. Demande un exemplaire de Corneille; t. X, p. 594.

**VANOLLES (M. de)**, intendant de la Franche-Comté. Remet à la taille les descendants anoblis de l'assassin du prince d'Orange; t. IV, p. 775. — Foule aux pieds leurs lettres de noblesse, *ib.*; et t. V, p. 817. — *Voyez BALTASAR (Gérard)*.

**VANOZA**. Eut cinq enfans de Roderico Borgia, qui fut, depuis, pape sous le nom d'*Alexandre VI*; t. IV, p. 546. — Citée dans le poème de la Pucelle; t. III, p. 322 et 326.

**VANSEGER**. Cas où son baume est employé; t. IX, p. 23.

**VAPEURS**. De leur puissance; t. VII, p. 153. — Se sont elles qui font les éruptions des volcans et les tremblemens de terre, *ib.* — Leur région n'apporte point la peste, 152.

**VAQUERIE (la)**, président du parlement de Paris. Réponse qu'il fait à Louis XII, roi de France; t. IV, p. 533. — Belle réponse et conduite respectable sur une proposition de Louis XII alors duc d'Orléans; t. V, p. 904; t. VII, p. 1500.

**VARADE**, recteur du collège des jésuites. Encourage Pierre Barrière à assassiner Henri IV; t. IV, p. 840; et t. V, p. 956. — Se réfugie chez le cardinal légat; t. IV, p. 840. — Fut condamné à être roué en effigie, *ib.*; et t. VII, p. 470; t. VIII, p. 474.

**VARANO (Jules)**, seigneur de Camerino. César Borgia le fit étrangler avec ses deux fils; t. VI, p. 57.

**VARDES (marquis de)**. Abuse de la faveur de Louis XIV; t. IV, p. 1319. — Cherche à perdre madame de la Vallière, 1320. — Sa conduite atroce envers le duc et la duchesse de Navailles, *ib.* — Puni trop légèrement, *ib.*; t. XII, p. 883.

**VAREILLE**, enseigne des gardes du corps. Confronté à Damiens; t. V, p. 1037.

**VARENNE (la)**, gouverneur de la Flèche. Favorise le rappel des jésuites; t. V, p. 970.

**VARENNE (M. de)**. Lettre que lui écrit Voltaire (22 avril 1761); t. X, p. 371.

**VARHAM**, chancelier. Le cardinal Volsky prend le pas sur lui en 1516; t. IV, p. 600.

**VARIANTES**. *Voyez* les différens ouvrages.

**VARICOURT (M. de)**. Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 755.

**VARICOURT (mademoiselle)**. Épouse M. de Villette; t. I, p. 73. — Son origine, *ib.* — Vient à Paris avec son mari et Voltaire, *ib.* — En quels termes en parle Voltaire; t. XI, p. 1032, 1034, 1035; t. XII, p. 1225.

**VARIETE**. On en a besoin à Paris; t. I, p. 1017.

**VARIGNON (Pierre)**. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1104; t. VIII, p. 871.

**VARILLAS (Antoine)**. Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1104. — Cité à l'occasion de la mort du fils de Cosme, premier duc de Florence, 453.

**VARIN (M.)**. Un de ceux qui répéta vers l'équateur, l'expérience du pendule; t. VII, p. 1011.

**VARIN**. Tira l'art des médailles de la médiocrité, sur la fin du règne de Louis XIII; t. IV, p. 1411.

**VARINGE**, physicien. Ouvrage qu'il se proposait de faire pour le duc de Richelieu; t. IX, p. 152. — De garçon serrurier, devient un philosophe estimable, 170. — Donne des leçons de physique à la duchesse de Richelieu, 175.

**VARNITZA**, village de Turquie. Charles XII, roi de Suède, s'établit près de ce village; t. V, p. 307.

**VARRON**, historien. Endroits où il est parlé de cet historien; t. IV, p. 1110 t. VIII, p. 874; t. XII, p. 555, 646, 1335.

**VARSOVIE**. Diète convoquée en cette

ville; t. v, p. 238. — Cabales, 240. — Cette diète se sépare tumultueusement.

VARUS, personnage de Mariamne. Pourquoi Voltaire le supprima; t. i, p. 244.

VASCO DE GAMA. Son expédition en Afrique; t. iv, p. 688.

VASLETS. Nom des écuers; t. iv, p. 264. — Venait de vassal.

VASQUEZ (jésuite). Cité sur *reliques*; t. vii, p. 1633.

VASSAUX de l'empire. Leurs prétentions; t. v, p. 635.

VASSELIER (M.). Lettres que lui écrit Voltaire (20 fév. 1769). Sur la mort du pape; t. xi, p. 326. — 6 juill. 1770, 477. — (2 mars 1772), 605. — (28 mars). Sur les Lois de Mino, 611, 612. — (Mai), 628. — (mai 1773), 707. — (9 déc. 1774), 815. — (15 mai 1776), 925. — (2 déc.), 975. — (13 déc.), 880, 881. — Endroits où il en est parlé; t. xi, p. 313, 442; 455, 474, 771, 975.

VASSENÄER (M. de). Envoyé par les Hollandais, au congrès de Breda; t. v, p. 91.

VASSEUR (mademoiselle), gouvernante de J.-J. Rousseau; t. viii, p. 1179.

VASSI (massacre de). Les valets du duc de Guise causèrent ce massacre; t. iv, p. 800. — Les protestans de tout le royaume se soulèvent, *ib.*

VASSOR (Michel le), oratorien. Réfugié en Angleterre; t. iv, p. 1104. — Notice sur son histoire de Louis XIII, *ib.* — Calomnie Henri IV au sujet des amours de ce prince, 839. — Date de sa mort, 1104; t. xi, p. 173.

VASTO (le marquis del), gouverneur du Milanais. Fait assassiner deux ministres de François I<sup>er</sup>; t. iv, p. 621. — Défait à la bataille de Cérissoles, 622; t. v, p. 788, 794, t. vii, p. 1711.

VATEAU, peintre. Voyez WATTEAU.

VATEL (M.), auteur d'un livre que Voltaire regarde comme une copie médiocre; t. x, p. 635.

VATELET. Voyez WATELET.

VATTEVILLE (le baron de), ambassadeur d'Espagne en Angleterre. Outrage le comte d'Estrade, ambassadeur de France; t. iv, p. 1165. — Réparation qu'exige Louis XIV, *ib.* et suiv. — Voyez BEAUMELLE (la).

VATTEVILLE Jean de), abbé, frère du précédent. Promesses qu'on lui fait pour qu'il coopère à la soumission de la Franche-Comté; t. iv, p. 1174.

VAU (Louis le), architecte. Cité dans le Temple du Goût; t. iii, p. 491.

VAUBAN (Sébastien le prêtre, marquis de), maréchal de France. Notice historique qui lui est relative; t. iii, p. 133. — Le plus grand ingénieur qui ait jamais été, *ib.* — Chargé par Louis XIV, de fortifier les places de la Flandre; t. iv, p. 1172. — Conduit le siège de Mastricht, 1192. — Dirige les attaques de Besançon, 1194. — Son avis, lors du siège de Valenciennes, suivi par Louis XIV, 1202. — Fortifie Strasbourg, 1209.

Conduit le siège de Philippsbourg, 1206. — Propose à la Feuillade, de diriger le siège de Turin, 1276. — Pourquoi son offre est rejetée, *ib.* — Propose d'envoyer Philippe V

régner en Amérique, 1281. — Date de sa mort, 1046. — A laissé plusieurs mémoires dignes d'un bon citoyen, 1104. — Qualités auxquelles il dut sa réputation, 1105. — La dime royale lui est faussement attribuée, 1104; t. v, p. 370; et t. vii, p. 142. — Cité dans la Henriad; t. iii, p. 73. — Autres endroits où il est parlé de lui; t. iv, p. 1182, 1183, 1193, 1234, 1376; t. v, p. 60; t. vi, p. 72; t. vii, p. 817, 1180; t. viii, p. 220, 635, 900; t. ix, p. 425; t. xii, p. 589, 602 et 1292.

VAUBECOUR (marquis de). Blessé dangereusement à la bataille de Liège ou de Rocoux; t. v, p. 78.

VAUBRUN, lieutenant-général. Ne peut empêcher Montécneuili de pénétrer dans l'Alsace; t. iv, p. 1199.

VAUCANSON (M. de). S'est illustré en appliquant son génie pour la mécanique à la perfection des arts; t. iii, p. 442; et t. v, p. 197; t. xii, p. 255.

VAUCHON, ancien militaire, amant de madame Tencier. Comment contribue au mariage de Louis XV avec la fille de Stanislas; t. v, p. 15.

VAUGLUSE, fontaine. Imitation de la belle ode à la fontaine de Vaucluse; t. iv, p. 462, 463.

VAUDEMONT (prince de). Sur le point de faire prisonnier son propre père dans la guerre de 1701; t. iv, p. 1309.

VAUDEUIL (M. Drouin de), premier président du parlement de Toulouse. Cité dans les lettres en vers et en prose; t. iii, p. 1157.

VAUDEUIL (mademoiselle de). Vers que Voltaire lui adresse; t. iii, p. 1157.

VAUDEUILLES. Erreurs qu'ils accréditent; t. v, p. 1469.

VAUDOIS. Albigeois, bons hommes, ou manichéens. Secte à peu près semblable aux protestans, et qui remplissait la Languedoc vers la fin du douzième siècle; t. iv, p. 375. — Innocent III prêche contre eux. Leur secte était composée, en grande partie, de bourgeois réduits à l'indigence, *ibidem*. — Le pape envoie des inquisiteurs pour les juger, *ib.* — Vers sur les Vaudois de l'an 1100, 461. — Ces vers prouvent que les réformateurs affectent des mœurs austères, que les gens d'esprit se sont toujours élevés contre les persécutions, *ib.* — Institution de cette secte, 666. — Contrées qu'ils habitaient, *ib.* — Leur culte, 667. — Paix parfaite. Persécutions. Massacres horribles qu'on en fait, *ib.* — Brûlés pour leurs opinions religieuses; t. v, p. 915. — sottise de Nonotte sur les Albigeois, 1331.

VAUDREUIL (M. de), major-général. Cité à la bataille de Fontenoi; t. v, p. 65; t. x, p. 984.

VAUGAN, négociant de la Nouvelle-Angleterre. Propose à ses concitoyens d'assiéger Louisbourg; t. v, p. 121.

VAUGE (M.) Cité dans la Correspondance, t. x, p. 882.

VAUGELAS (Claude Faure de); t. iii, p. 446. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, t. iv, p. 1105. — Ce que lui doit la langue française, 1309. — Sur sa traduction de Quinte-Curce, *ib.* — A donné des leçons de la plus



parfaite politesse ; t. VIII, p. 858 ; t. XII, p. 868, 378, 435. #

VAUGRENANT (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. X, p. 597.

VAUGUION, ou VAUGUYON (M. de la). Cité dans le poème de la bataille de Fontenoi ; t. III, p. 523 ; t. X, p. 220 ; t. XI, p. 614.

VAUJOUR (M.) Cité dans la Correspondance ; t. IX, p. 252.

VAURE (du), auteur de l'Amant précepteur et du Faux Savant ; t. IX, p. 623.

VAURIENS. Ce qui les attend à l'heure de la mort ; t. III, p. 244.

VAUVENARGUES (marquis de), capitaine au régiment du roi. Belles paroles de ce sage et éloquent philosophe ; t. VI, p. 345. — Était un jeune homme de la plus grande espérance ; t. VIII, p. 661. — Mort à l'âge de vingt-sept ans, *ib.* — Trihut d'éloges que paie Voltaire à sa cendre, 683. — Ses belles maximes, 684. — Ce qu'elles prouvent, *ib.* — Ce qu'il dit à un jésuite, étant au lit de la mort, 685. — Son ouvrage, imprimé après sa mort, est intitulé : *Introduction à la connaissance de l'esprit humain*, *ib.* — Autres pièces que les éditeurs y ont jointes, *ib.* — Observations qu'il fait sur la seconde scène du second acte de la tragédie des Horaces, 1350. — Sur la scène de César et Cornélie dans celle de Pompée, 1460. — Lettre que lui écrit Voltaire sur l'éloge funèbre d'un officier (1745) ; t. IX, p. 577, 615 ; t. X, p. 743 ; t. XI, p. 261.

VAUX (comte de). Soumet l'île de Corse, secondé par le marquis de Marbeuf ; t. V, p. 186.

VAUX (comtesse de), belle-fille du surintendant Fouquet. Citée au sujet de la mort de ce dernier ; t. IV, p. 1321.

VAUX (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 41, 3-3.

VAUX (maison de). Description de ce séjour ; t. IV, p. 1318. — Appartenait à Fouquet. Ce qu'elle lui avait coûté. Fête qu'y recevait Louis XIV, *ibid.* — Voyez FOUQUET.

VAVASSEUR, jésuite. Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1104.

VAYER (François la Mothe le). N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie ; t. VII, p. 37 ; t. VIII, p. 426, 540. — Remarques sur cet auteur, 809. — Ce qu'il dit à un énergumène, *ib.* — Voy. LA MOTHE (le Vayer).

VEAU d'or (du). Son élévation dans le désert par les Israélites regardée comme un prodige ; t. V, p. 1269, 1270. — Brisé par Moïse, 1271.

VEGA (André). Explique les décrets sur la prédestination et la grâce ; t. IV, p. 809.

VÉGA (Lopez de). Voy. LOPEZ.

VEGETATION. Idées fausses des anciens sur la végétation ; t. VII, p. 142.

VEGLIANE (combat de). Le duc de Montmorenci remporte, avec peu de troupes, une victoire signalée sur les Impériaux ; t. IV, p. 871.

VEIDAM ; t. IV, p. 40. — Livre sacré des brames, 41, 42. — Paroles du veidam, 145. — On y reconnaît l'origine des cultes de l'Inde. Autres passages, 146. — Son dieu est le

soleil, 138. — L'enfer du veidam est semblable au Tartare des Grecs, 146. — Des différents amours de Dieu, *ib.* — Le commentaire du veidam paraît écrit avant les conquêtes d'Alexandre, 147. — Réflexions sur l'incarnation de Vistnou et de Brama, 146. — Origine des fables de la Grèce, 145. — Endroits où il en est parlé ; t. V, p. 1235 ; t. VII, p. 251, 526 ; 526 ; t. X, p. 358 ; t. XI, p. 163 ; t. XII, p. 1010.

VEIES, ville. Fut prise après une espèce de siège ou de blocus vers l'an, 360 ; t. VIII, p. 1163.

VEIMIQUE (cour) ; t. IV, p. 197. — Instituée par Charlemagne contre les Saxons. Étend son pouvoir sur toute l'Allemagne. Damiel n'en parle point. Veli n'en a pas été instruit, *ib.* — Abolie ; t. V, p. 739.

VEISMANN, général-major au service de l'impératrice de Russie ; t. XII, p. 785, 804, 805.

VEISSIÈRES (Mathurin de la Croze). Notice sur sa vie et ses ouvrages ; t. IV, p. 1105.

VELASCO (Fernandès de). Voyez FERNANDÈS DE VELASCO.

VELASQUEZ, gouverneur de Cuba. Jaloux de la gloire de Cortez, envoie des troupes pour le réduire ; t. IV, p. 715. — Sont défaits et se rangent du parti de ce dernier, *ib.*

VELCHES, ou WELCHES, nom qu'avaient les anciens Gaulois ; t. VII, p. 1044, 1046, 1047. — Il ne reste aucun monument de leur langue, 1053. — Voltaire donne souvent ce nom aux Français dans la Correspondance.

VELETRI, ou VELTRI. Petite ville d'Ombrie, à neuf lieues de Rome, et, par occasion, de la divinité d'Auguste ; t. VII, p. 1775.

VELLY (l'abbé), auteur d'une histoire de France. Ce qu'il y dit de Charlemagne ; t. IV, p. 197. — Quelle est la méthode qu'il a adoptée dans cet ouvrage, qui le rend très-supérieur à Daniel et Mézerai, 1008. — Reproche qu'il fait à l'auteur de l'Essai sur les mœurs, 1020. — Critiqué ; t. VI, p. 95, 105, 108. — Absurdité qu'il rapporte ; t. VII, p. 396. — Ce qu'il dit de Cherebert, 777. — Pourquoi devrait être le meilleur écrivain de l'histoire de France, 1364, t. VIII, p. 463. — Notice qui lui est relative, 885. — Ce qu'il dit de saint Louis, 886. — On le trouve quelquefois écrit Veli ou Vely ; mais c'est une faute.

VELTHERFURST, l'un des fondateurs de la liberté helvétique ; t. IV, p. 399.

VÉNALITÉ des charges. Est un abus révoltant ; t. VI, p. 89. — Platon ne peut la souffrir. Montesquieu prétend qu'elle est bonne dans un état monarchique. Réfuté à ce sujet. Fut détruite en 1771, et rétablie en 1774, *ib.* — Mal auquel l'ouvrage de ce dernier a contribué, 90. — Pourquoi paraissait irréformable et utile ; t. VII, p. 1776. — Un seul homme, en peu de mois, l'a fait anéantir, *ib.* Voy. CHARGES.

VENCE (le marquis de). Surnom qu'il donne à M. le maréchal de Richelieu ; t. XI, p. 811.

VENCESLAS, empereur, roi de Bohême,

filz de Charles IV. Fait un voyage à Paris , avec son père , n'étant encore que roi des Romains ; t. v. p. 721. — *Emp.* 1377 , 563. — Ses débauches , 723. — Les seigneurs bohémien se révoltent contre lui , *ib.* — Rend un édit par lequel il annule tout ce qu'on doit aux Juifs , 725. — Ses actes de barbarie et de démence , *ib.* ; et t. iv. p. 410. — Mis en prison par les magistrats de Prague ; t. v. p. 725. — S'échappe. Fait mourir ceux qui l'avaient emprisonné. Obligé de s'enfuir encore. Son frère Sigismund le fait enfermer à Prague. Il s'échappe de nouveau , *ib.* — Son entrevue à Reims avec le roi de France Charles VI , 726. — Quel en était le sujet. Se remarie , après avoir fait mourir sa première femme à force de mauvais traitements. Ne s'occupe plus qu'à amasser de l'argent. Vend à Gilles Visconti ses droits sur la Lombardie , *ib.* — Déposé , 727 ; et t. iv. p. 410. — Veut défendre sa couronne ; t. v. p. 728. — Meurt en Bohême , presque ignoré , 735. — Ses femmes. Sans postérité , 563.

VENCESLAS (le Vieux) , roi de Bohême. Est mis sous la tutelle d'Othon de Brandebourg ; t. v. p. 870. — Epouse une fille de Rodolphe I<sup>er</sup> , 686. — Assiste à l'assemblée de Prague pour déposer Adolphe de Nassau , 688. — Flu roi de Pologne , 690. — Sa mort , 691. — A quoi attribuée , *ib.*

VENCESLAS (le jeune) , roi de Bohême. Meurt de débauche un an après son père ; t. v. p. 870.

VENCESLAS , duc de Luxembourg et de Brabant , frère de l'empereur Charles IV. Fait la guerre au duc de Juliers ; t. v. p. 719. — Sujet de cette guerre. Est défait et pris. Rendu à son frère par le duc de Juliers , *ib.* — Sa mort , 722.

VENCESLAS , électeur de Saxe , frère puîné de Rodolphe II. M. 1388 ; t. v. p. 873.

VENCESLAS , fils de Maximilien II. Mort à dix-sept ans ; t. v. p. 566.

VENCESLAS , tragédie de Rotrou , pièce d'invention ; t. i. p. 787. — Citée dans la Correspondance ; t. xi. p. 182 , 701.

VENDOME (M. le prince de) , grand-prieur de France , frère de Louis-Joseph. Epître que lui adresse Voltaire ; t. iii. p. 620. — *L. v. p.* que lui écrit Voltaire (1717). (*De Sully. salut et bon vin* , etc.) Sur un ouvrage qu'il se proposait de faire , 1022. — Cité au sujet du cartel proposé à Turenne par l'électeur palatin ; t. iv. p. 1196. — Se trouve avec son frère à la bataille de Steinkerque , 1231. — Avait les mêmes défauts que ce dernier *ib.*

VENDOME (César , duc de) et de Beaufort , fils de Henri IV , grand-maitre et surintendant général de la navigation et du commerce de France. Prend les armes contre le maréchal d'Ancre ; t. iv. p. 852. — Mis à Vincennes , 865. — Grand-amiral de France , 1047.

VENDOME (duc de) , grand-prieur , fils de Henri IV. Mis en prison à Vincennes avec son frère César ; t. iv. p. 865.

VENDOME (François de) , duc de Beaufort , fils de César , grand-amiral de France. Tué au combat de Candie le 25 juin 1669 ; t. iv. p. 1047.

VENDOME (Louis-Joseph , duc de) , gé-

néral des galères de France , petit-fils de Henri IV. Se trouve en qualité de lieutenant-général à la bataille de Steinkerque ; t. iv. p. 1231. — Etait au service depuis l'âge de douze ans. A quarante ans n'avait pas encore commandé en chef , *ib.* — Parvint au généralat , 1237. — Commande en Catalogne où il gagne un combat. Prend Barcelonne , *ib.* — Réputation dont il jouissait , 1240. — Nommé pour aller commander en Italie , 1260. — Son caractère. Amour qu'avaient pour lui ses soldats. Comparé au prince Eugène , *ibid.* — Désordre et négligence qu'il portait dans l'armée , *ib.* , 1261. — Manquait souvent du nécessaire. Autres défauts qu'il avait , ainsi que son frère le grand-prieur , dont les plus vils des hommes auraient eu honte. Sa campagne contre le prince Eugène. Fait désarmer les troupes du duc de Savoie , *ibid.* — Inspirait aux soldats un courage invincible , 1267. — Repousse avec gloire le prince Eugène à la journée de Cassano , 1274. — Gagne la bataille de Cassinato , *ibid.* — Envoyé en Flandre pour réparer les défaites du maréchal de Villeroy , 1276. — Favorise le siège de Turin , 1277. — Dans quel état laisse les affaires en Italie. Rassemble à Mons les débris de l'armée de Villeroy , *ib.* — Pourquoi n'eut pas de succès en Flandre , 1285. — Fautes qu'on lui attribuait et que ses officiers rejetaient sur le duc de Bourgogne , 1286. — Réponse qu'il fait au marquis d'O , qui lui reprochait de ne pas aller à la messe , 1287 , 1294. — Le conseil du roi d'Espagne écrit à Louis XIV pour lui demander ce prince , afin de l'opposer à Staremberg , 1297. — De même qu'à Bertrand Duguesclin , son nom seul lui fait une armée. Sa présence enthousiasme la nation espagnole. Profite de cette ardeur pour poursuivre les ennemis. Ramène le roi à Madrid. Oblige les vainqueurs de se retirer en Portugal. Passe le Tage à la nage. Fait prisonnier Stanhope avec cinq mille Anglais. Atteint le général Staremberg , et gagne sur lui la célèbre bataille de Villa-Viciosa. Cette journée affermit pour jamais la couronne d'Espagne sur la tête de Philippe V. Belles paroles qu'il dit à ce prince après cette bataille , *ib.* — Date de sa mort , 1047 , 1302. — Reproche que lui faisaient les dévots ; t. i. p. 3. — Autres endroits où il est parlé de cet homme célèbre ; t. iv. p. 1363 ; t. viii. p. 516 , 1007 ; t. xi. p. 1005 ; t. xii. p. 1382.

VENDOME (dans Adeiaide). Comparaison de ce rôle avec celui d'Orosmane ; t. i. p. 12 , 13 , 442.

VENDREDI. Punition réservée à quiconque mange le vendredi une aile de poulet sans la permission de son évêque , au lieu de se gorger de saumon et d'esturgeon ; t. vi. p. 1529.

VENEL (M.) , anatomiste. Ses ouvrages d'anatomie font connaître le physique de l'espèce humaine ; t. vii. p. 1186. — Endroits où il en est parlé ; t. xi. p. 178 , 235 ; t. xii. p. 1220.

VENERANDE. Reconnue pour femme légitime du roi Gontran ; t. vii. p. 991.

VENERIEN (mal). Nous vient de l'Amérique ; t. vii. p. 1340. — Faits qui le prouvent , *ib.* et suiv.

VENEUR (le grand-) de la forêt de Fon-

taincbleau. Conte populaire à son sujet ; t. vii, p. 1564.

VENGEANCE ; v. t. 1, p. 778. — Ne peut être exercée contre les malheureux ; v. t. 11, p. 156. — N'appartient qu'à la loi, 217, 455, 759.

VENIER ou VENIERO (Sébastien), général de la flotte vénitienne à la bataille de Lépante, t. iv, p. 760.

VENISE (ville et république de). Commencemens de sa puissance ; t. iv, p. 185 et 207. — Ne fut d'abord qu'une retraite de pêcheurs, 282. — Il n'y avait pour toute ville, au commencement du cinquième siècle, que des cabanes sur le Rialto. Il n'y a aucune preuve de la liberté de cette ville sous les rois lombards. C'est en 709 que le premier doge fut élu. Héracle fut le premier siège de cette république. Ce n'est qu'à la fin du neuvième siècle qu'on jeta les fondemens de la ville de Venise. La nécessité fut l'origine de sa puissance. Acquiert l'Étrurie, la Dalmatie, Spalatro, etc. Surpassant Gènes dans le commerce. Fournissait aux barons de France et d'Allemagne toutes les denrées d'Orient. D'où vient le nom de Venise, *ibid.* — Rétablit l'exarque scholastique à Ravenne, 185. — Ce qu'elle était au 11<sup>e</sup> siècle ; t. v, p. 625. — Accroissement de sa puissance du temps des croisades ; t. iv, p. 347. — Gagne beaucoup à la cinquième croisade, *ib.* — Sa situation, son opulence au 22<sup>e</sup> siècle ; t. v, p. 648. — Ses habitans excommuniés par Innocent III ; t. iv, p. 347. — La plus ancienne noblesse est celle du sénat de cette ville, 519. — De Venise vers la fin du 15<sup>e</sup> siècle, 424 et t. v, p. 753. — Jules II arme contre elle toute l'Europe ; t. iv, p. 563. — Au 16<sup>e</sup> siècle, 571 ; et t. v, p. 759. — Sous Mahomet II ; t. iv, p. 498. — Sous Amurat II, 489. — Par son industrie, valait seule Chypre et la Crète, 547. — Vice de son gouvernement, *ib.* — Sa consternation lors de la perte de la bataille d'Agnadell, 565. — Veut s'allier à Bajazet, *ib.* — Querelle de Venise avec Paul V, 946. — Au 17<sup>e</sup> siècle, 950. — Conjurat de Bedmar contre Venise, *ib.* et suiv. — Courage et résolution de ses troupes à la défense de Candie, 971. — État de Venise vers la mort de Louis XIII, 1119. — Fut le premier peuple depuis Carthage qui fut puissant par le commerce et les armes ; t. vii, p. 17. — De Venise, 1776 ; t. xii, p. 764, 798, 1214, 1273. — Voyez VÉNITIENS.

VENISE SAUVÉE, tragédie d'Otway. Indépendance dans cette pièce ; t. 1, p. 302.

VÉNITIENS. Le pape Jules II arme contre eux toute l'Europe, t. iv, p. 563, 564. — Étaient les alliés de Louis XII, 563. — On reproche à ce prince de s'être ligué contre eux. Excommuniés, *ib.* — Battus par les Français, 564. — Leurs états sont partagés, *ibid.* — Se réconcilient avec le pape, et s'unissent avec lui contre la France, 565. — Se liguèrent avec le pape Pie V contre les Turcs, 759. — Perdent l'île de Chypre, 758. — De concert avec don Juan d'Autriche, gagnent la bataille de Lépante, 760. — Ne retirent rien de cette victoire, 761 ; t. v, p. 813. — Voy. VENISE.

VENT. Employé comme moteur en Italie aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles ; t. iv, p. 459. — La

Flamma cité à ce sujet. Cet art était connu dès long-temps par les Arabes, *ib.* — Ame et vent étaient la même chose dans l'antiquité ; t. vii, p. 933.

VENT D'EST. Influence sur les mœurs d'Angleterre ; t. vii, p. 83. — C'est par un vent d'est qu'on coupa la tête à Charles I<sup>er</sup>, 84.

VENTI, empereur chinois. C'est sous son règne que fut mis en vigueur l'usage d'écrire sur une longue table placée dans le palais ce qu'on trouvait de répréhensible dans le gouvernement ; t. iv, p. 131.

VENTRES PARESSEUX. Ce qu'entendaient par cette expression saint Paul et le médecin Hépiet ; t. vii, p. 1778.

VÉNUS. Belle invocation à cette déesse ; t. iii, p. 329, 569, 878, 879 ; t. vii, p. 744. — L'ancienne fable de Vénus est une allégorie de la nature entière, 665 ; t. xii, p. 164, 308, 321, 448, 497, 579, 671, 714, 715, 1025.

VÉNUS. Théorie de cette planète et de ses phases ; t. vi, p. 521. — Sa distance moyenne du soleil. De combien de jours son année est composée, *ib.* — Prédiction de Copernic sur ses phases, 518.

VÉNUS, la physique. Ridicule opinion de l'auteur de cet ouvrage sur l'attraction relative par Voltaire, t. vi, p. 609.

VÉPRES (les) corseques. Journée qui fut appelée ainsi, t. v, p. 183.

VÉPRES SICILIENNES. Jean de Procida trame cette conspiration ; t. iv, p. 373. — Esprit de vengeance qui le dirigeait ; t. v, p. 684. — Conduite qu'il tient pour arriver à son but. Nombre des personnes égorgées. Ce qui rend cette action à jamais fameuse et exécration, *ib.* — Comment ce massacre eut lieu ; t. iv, p. 374. — Voy. NICOLAS III, et PROCIDA.

VERA, historien. Cité sur l'empoisonnement du dauphin, t. vii, p. 1712.

VERNE. Les querelles sur la consubstantialité du Verbe ont ensanglanté le monde ; t. iv, p. 180. — De celui de Platon ; t. vi, p. 1351.

VERRERIE, jésuite. Fut pendu ; t. x, p. 607, 608.

VERBES. Observation grammaticale sur leur règle ; t. viii, p. 1550.

VERBIEST jésuite. A réformé le calendrier de la Chine, et calculé les éclipses, les équinoxes et les solstices ; t. vii, p. 807 et 808.

VERCHIER (Jean de), sénéchal de Hainaut. Cartel qu'il fait afficher dans les grandes villes de l'Europe ; t. iv, p. 531. — Est l'original de don Quichotte.

VERDER (baron de). Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 472.

VERDUN (M. de). Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 601.

VERDUN. Prise de Verdun ; t. v, p. 615. — Restitution, *ibid.* — Paix conclue dans cette ville entre Charles-le-Chauve, Lothaire et Louis de Bavière ; t. iv, p. 227.

VEREDARI ou courriers de Charlemagne. Rétablis par Louis XI ; t. iv, p. 508.

VEREMOND, roi des Asturies, successeur de Mauregat ; t. iv, p. 239.

VERGENNES (M. le comte de) ; t. xi, p. 813, 825, 826, 827, 830, 833, 998 ; t. xii, p. 571. — Se prête à la justification de l'in-

nocence, 578, 581, 595. — Entend la messe quand il ne peut pas se dispenser d'y aller, 635.

**VERGER** de Haurane. *Voyez* SAINT-CYRAN (abbé de).

**VERGE** et **VERGES**. Baguette divina-toire; t. VII, p. 1779. — Miracles que font celles de Mercure, Zoroastre, Bacchus, Hercule, Pythagore, *ib.* — Du prêtre d'Apollon, Abaris, 1780. — De Moïse, des sorciers de Pharaon, d'Aaron. Fut en tout temps l'instrument des sages et le signe de leur supériorité. De celles de Médée et Circé. Tous les sorciers du seizième siècle croyaient aller au sabbat sur une verge magique, *ib.*

**VERGES** (supplice des). Il était honteux et abominable qu'on indignât ce châtiement sur les fesses de jeunes garçons et de jeunes filles; t. VII, p. 780. — Abus qu'on en faisait dans les collèges et les couvents. C'était autrefois le supplice des esclaves. Indigné par les jésuites aux femmes du Paraguay, *ib.*, 1781. — Punition qu'on faisait subir aux jeunes filles protestantes arrachées des bras de leurs parens après la révocation de l'édit de Nantes, lorsqu'elles ne voulaient pas aller à la messe, 1781.

**VERGIER** (Jacques). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1105. — On prétend que le prince de Condé d'aujourd'hui le fit assassiner; t. VII, p. 1614; t. XI, p. 120.

**VERGY**. Cité dans la Correspondance comme un libelliste et un calomniateur; t. X, p. 879, 883, 926, 1119; et t. XI, p. 110, 113, 119, 640.

**VÉRITÉ** et **VÉRITÉS**. N'est pas faite pour rester un secret entre les mains des philosophes; t. I, p. 9. — On doit la vérité aux morts, 163. — Suivent les lumières, 244. — Vers à sentence où il en est parlé, 346, 347, 984; t. II, p. 64, 337, 713; t. III, p. 20, 69, 102, 343, 377, 509, 921. — Les grandes vérités sont le partage d'un petit nombre de philosophes; t. IV, p. 21. — Le chemin pour y arriver est très-difficile; t. VI, p. 68. — Des vérités condamnées, 614. — Eclaircies; t. V, p. 1364 et suiv. — On ne peut l'enseigner aux peuples sans la soutenir par des fables; t. VII, p. 1069. — Quelles sont celles qui ne peuvent s'établir qu'après une résistance, 1076. — Définition de ce mot, 1781. — Vérités historiques ne sont que des probabilités, 1782. — Des degrés de vérité suivant lesquels on juge les accusés, *ib.* — Ne dissimule rien, t. VIII, p. 673. — Est toujours la première beauté dans les ouvrages, les autres doivent lui servir d'ornemens, 1084. — Est la pierre de touche dans toutes les langues et dans tous les genres d'écrire, *ib.* — Triomphe de tout à la longue, 1214. — On ne doit jamais la rendre odieuse et dangereuse; t. IX, p. 680. — N'a point de nom de parti; t. X, p. 145, 464. — Rien n'est plus difficile à dire, 640. — Est la fille du temps; t. XI, p. 213. — Prend d'ordinaire un juste milieu, 263. — Fait moins de chemin que le mensonge; t. XII, p. 538.

**VÉRITÉ** (ode à la). Fut faite en 1762, dans le temps de l'affreuse aventure des Calas; t. III, p. 818.

**VERMANDOIS** (comte de). *Voyez* BOURBON (Louis de). Mourut publiquement de

la petite vérole à l'armée, en 1683; t. VII, p. 222. — *Voyez* MASQUE DE FER.

**VERMANDOIS** (duc de), fils de Louis XIV et de madame de la Vallière. Comte dit cette dernière en apprenant sa mort; t. IV, p. 1331.

**VERMANDOIS** (princesse de). On veut la marier à Louis XV; t. V, p. 15. — Sa hauteur avec madame de Prie fit rompre ce mariage. Meurt trois ans après abbess de Beaumont-les-Tours, *ib.*

**VERNA** (baronne de). Lettres que lui écrit Voltaire (3 juillet 1764); t. X, p. 796, 797. — (11 août). Qui lui envoyait une recette pour les yeux, 809.

**VERNE**, syndic. Cité dans le poème de la guerre civile de Genève; t. III, p. 567.

**VERNES** (M.). Pasteur de l'église à Genève. Lettre que lui écrit Voltaire (29 janvier 1756); t. IX, p. 947. — (13 janvier 1757). Sur Damieus; t. X, p. 4. — (fév. 1757). — (24 déc.), 56 et 57. — (29 déc.) 57, 58. — (23 sept. 1758), 99. — (... 1758). Sur Candide, 115, 116. — (25 août 1761), 431, 432. — (1<sup>er</sup> oct.), 451. Sur le Veidam, 452. — (2 janv. 1762), 604, 605. — (24 mai 1763). Sur J.-J. Rousseau, 664. Sur Calas, *ibid.* — (sept. 1766), 1104. — (25 avril 1767); t. XI, p. 81, 82. — (1<sup>er</sup> sept.). Sur Sanchoniaton, 130. — (13 nov. 1768), 285. — (9 oct. 1769), 412. — (7 mai 1770), 463. — (28 oct. 1774), 806, 807; t. X, p. 872.

**VERNET**, ministre de l'évangile à Genève. Notice qui lui est relative; t. III, p. 553. — Très-plat écrivain, *ib.* — Cité et critiqué, 550, 567, 568 et 920. — Auteur du Catéchisme chrétien; t. VIII, p. 1160. — Ouvrage supérieur aux bigarrures du sieur Des Accords, *ib.* — *Voyez* COVELLE. Lettres qui prouvent qu'il a désiré être l'éditeur de l'Essai sur les mœurs, quoiqu'il ait fait un libelle contre cet ouvrage, 1181; t. X, p. 258. — Attaque Voltaire dans un de ses ouvrages, 1053, 1104, 1113; t. XII, p. 960, 962. — Ce qu'on dit de lui, 975, 981, 1044. — A fait imprimer deux lettres contre d'Alembert et Voltaire, 1059, 1060, 1133, 1134, 1136, 1137, 1140, 1141, 1144, 1147, 1149, 1165, 1203, 1233.

**VERNET** (abbé du). *Voyez* DUVERNET (abbé).

**VERNEUIL** (la marquise de), maîtresse d'Henri IV. Conspire contre lui; t. IV, p. 845.

**VERNEUIL** (duc de). Possède l'évêché de Metz, quoique étant séculier; t. IV, p. 1417.

**VERNEY** (Paris du). *Voyez* PARIS (les frères), et PRIE (marquise de).

**VERNIER**, comte de Falkenstein, électeur de Mayence. M. 1284; t. V, p. 870.

**VERNIER** de KOENIGSTEN, électeur de Trèves. M. 1418; t. V, p. 872.

**VERNON**, amiral anglais. Pénètre dans le golfe du Mexique; attaque et prend Porto-Bello. Remercé par les deux chambres du parlement; t. V, p. 39. — Anecdote sur une médaille qu'on fit frapper en Angleterre pour célébrer la prise de Carthagène, dans le temps même que Vernon levait le siège de

cette ville, *ib.* — Son voyage autour du globe, 115. et suiv.

**VEROLE.** Empoisonne l'amour; t. vii, p. 200. — Fléau qui souille la terre, 201. Job en était attaqué. Vient-elle de Saint-Domingue? Deux choses prouvent que nous la devons à l'Amérique; t. vii, p. 1340. — *Voy. VÉNÉRIEN.*

**VEROLE (petite).** Lettre sur l'insertion dans la petite vérole; t. viii, p. 18. — *Voy. INOCULATION.* Quand fut connue des Romains, 1341.

**VERONE.** Une famille nommée l'Escale ou Scala s'empare du gouvernement de cette ville; t. iv, 423. — De l'âne de Vérone; t. vii, p. 250.

**VERONESE (Paul).** peintre. Ses tableaux ont un air plus facile et moins fini que ceux de Michel-Ange; t. vii, p. 971.

**VERONISE,** gouvernement de Russie; t. v, p. 377.

**VERPILIÈRE (M. de la).** Cité dans la Correspondance; t. xi, p. 399.

**VERRIER (le).** Cité sur vers et poésie; t. vii, p. 1787.

**VERRIERE (M. de).** Vers à M. de Verrière, qui avait adressé à l'auteur une très-longue épître en vers; t. iiii, p. 993; t. ix, p. 231.

**VERRON (M.).** Précis du procès de M. le comte de Morangis contre la famille Verron; t. vi, p. 364. — Déclaration de Voltaire sur le procès entre M. le comte de Morangis et les Verron, 369. — Présomptions contre la famille Verron; t. vii, p. 1246; t. xi, p. 643, 665, 729.

**VERRUE (madame de);** t. iiii, p. 888. *Voy. MELON.*

**VERS à soie.** Originaire de Chine; t. iv, p. 129.

**VERS.** Veulent être déclamés; t. i, p. 33. — Il est très-difficile d'en faire de bons, 185. — C'est l'harmonie qui plaît en eux et non la difficulté vaincue. Ceux qu'adresse M. de la Faye à la Motte qui niait leur harmonie, *ib.*, 186. — Sont la partie essentielle d'une tragédie, 241. — Ridicule de ceux de Corneille sur l'amour, 733. — Absurdité de deux vers attribués à Mallebranche, 919. — Vers bons, ce que c'est; t. ii, p. 318. — Quels sont les plus harmonieux; t. vii, p. 91. — Vers de la Motte sur Caton, cités et critiqués, 546. — Deux vers cités comme modèle de la bonne poésie, 1043. — Le vulgaire, en aucun pays, ne se connaît en beaux vers, 1120. *Voy. HÉMISTICHE.* — Leur harmonie, 1155. *Voyez CÉSURE.* — Furent dans tous les pays le langage des dieux, 1643. — Ne doivent pas être tous tragiques, 1696. — Pourquoi il est très-difficile d'en faire de bons, 1783. — Quelles sont les trois choses qui rendent cette difficulté presque insurmontable. Remarque sur ceux de Racine, Boileau, Molière, Quinault et La Fontaine. Pourquoi Montesquieu en faisait peu de cas, *ib.* — Les vers pompeux récités avec emphase éblouissent quelquefois, 1784. — Moyen d'en faire disparaître l'illusion. Analyse d'un passage de la tragédie de Didon où l'on trouve des vers de ce genre pleins d'imperfections, *ib.* — Autre analyse de l'Inès de la Motte, 1785. — En quoi consiste le grand art des vers; t. viii, p. 416. — Il n'y a de bons que

ceux qu'on relit et qu'on retient malgré soi; t. ix, p. 397. — Il est bien rare d'en faire comme ceux-ci; t. x, p. 966. — Quel est leur grand secret; t. xi, p. 742. — Ceux qui ne méritent guère d'être lus; t. xii, p. 7. — Disent plus et mieux que la prose, 62.

**VERS ANGLAIS.** Leur mécanisme; t. vii, p. 1156, 1157. — Il est plus facile d'en faire cent que dix en français. Leur licence, *ibid.*

**VERS ALLEMANDS.** Ont un hémistiche; t. vii, p. 1157.

**VERS BLANCS.** N'ont été inventés que par la paresse et l'impuissance de faire des vers rimés; t. ii, p. 396; et t. vii, p. 1644. — Chez tous les peuples modernes ne sont que de la prose sans aucune mesure. Par qui mis en usage, *ib.*

**VERS CROISÉS.** Employés dans la tragédie de Tancrède; t. i, p. 1017. — Cette sorte de poésie sauve l'uniformité de la rime, *ib.*, et t. x, p. 17. — Ce genre d'écrire est dangereux; t. i, p. 1017.

**VERS ESPAGNOLS.** N'ont point d'hémistiche; t. vii, p. 1157.

**VERS FRANÇAIS.** Doivent-ils être rimés? t. i, p. 185. — Leur difficulté, 297. — D'où vient leur force; t. vii, p. 1043. — Leur différence des vers latins, 1155, 1156. — Rien n'est plus aisé que d'en faire de mauvais, 1783; t. ix, p. 251.

**VERS IRRÉGULIERS.** Pourraient faire un très-bel effet dans la tragédie; t. viii, p. 1664. — Ce qu'ils exigent. On peut voir dans Quinault quelques exemples de la perfection de ce genre, *ib.*

**VERS ITALIENS.** Leur mécanisme; t. vii, p. 1156. — N'ont point d'hémistiche, *ib.* — Leur licence, 1157. — Il est plus facile d'en faire cent que dix en français, *ibid.*

**VERSAILLES.** Combien Louis XIII acheta cette ville; t. iv, p. 872. — Louis XIV la fait bâtir, 1373. — Ce qu'elle lui coûta, *ib.* — Ce qu'on y trouve à redire, 1365; t. iiii, p. 996. *Voy. PARIS. ANONYMES.*

**VERSIFICATEUR.** Malheur dans ce siècle à un versificateur qui n'est que versificateur! t. ix, p. 240.

**VERSIFICATION française.** Ses difficultés; t. i, p. 296. — Difficulté des vers français prouvée par l'exemple, *ib.*, 297.

**VERSOIX.** Projet de cette ville; t. i, p. 61. — Pourquoi ne peut réussir, *ib.*; t. xi, p. 212. — On obtint un projet sur cette ville qui ne fut point exécuté, 313, 405, 550; t. xii, p. 1213. — On trouve quelquefois Versoy; c'est une faute.

**VERT (Jean de);** t. iv, p. 1121. — Commande les Impériaux à la bataille de Norlingue; t. v, p. 842. — Fait prisonnier, 845. — Battu à Tabor, 850.

**VERT.** Acception qu'avait autrefois ce mot; t. viii, p. 1432.

**VERT-VERT,** poème de Gresset; t. ix, p. 206.

**VERTAMONT (M. de).** Cité dans la fête de Bellebat; t. iiii, p. 578.

**VERTOT (René Aubert),** abbé, historien élégant et agréable. On le soupçonne d'avoir mis un peu de malice dans ses dissertations sur l'authenticité de la sainte Ampoule; t. iv, p. 332. — Fait important qu'il

a oublié dans ses Révolutions de Suède, 589. — Lieu et date de sa naissance, 1105. — Date de sa mort, *ib.* — Cité sur Clotaire I<sup>er</sup>, t. vii, p. 1816; t. viii, p. 905.

VERTU et VERTUS. Celle des morts est bientôt oubliée; v. t. i, p. 191. — Résiste aux passions et ne les dévient pas, 195. — S'avilit à se justifier, 200. — Est dangereuse lorsqu'elle est sans prudence, 254. — Met l'homme au rang des demi-dieux, 353. 366. 519. 1056. — Pour l'aimer il ne faut pas être né roi; t. ii, p. 15. — Lorsqu'elle est malheureuse, devient plus respectable, 122, 214, 273, 461, 579, 595. 929, 1111; t. iii, p. 383. — Discours sur la vraie vertu, 443. Voyez HOMME (discours sur l'), 457, 513, 760. — C'est la seule chose qui ne change jamais; t. iv, p. 106. — Vaut mieux que science; t. vi, p. 291. — Faits cités à l'appui de ce principe, *ib.* — De la vertu, 654 et suiv. — Tous les philosophes en ont donné de grands exemples, 701. — Les sophistes, et même les moines, l'ont respectée dans leurs écrits, *ib.* — Malgré tous nos crimes, ses principes sont graves dans le cœur de l'homme, 725. — Pourquoi la connaissance de la vertu restera toujours sur la terre, *ib.* — Toute la terre reconnaît la nécessité de la vertu, 726. — Est la fille de la raison, et non de la crainte; t. vii, p. 28. — Grands hommes dont elle a réglé la vie, *ib.* N'est pas un bien, mais un devoir, 439. — Obtient la pomme sur la richesse, la volupté et la santé, *ib.* — Ce qu'en dit Brutus avant de se tuer, 1790. — Vertus théologiques et cardinales. Ce qu'on appelle ainsi, *ib.* — Qu'est-ce que vertu? 1791. — Petit entretien dont elle est l'objet entre un docteur en théologie et un honnête homme, *ib.* — Vers de Racine cités par ce dernier, qui font voir qu'on peut trouver sa récompense dans la pratique même de la vertu, *ib.* — Vient de Dieu; t. viii, p. 607. — On ne doit la peindre dans aucun genre d'ouvrage, comme odieuse, 1281. — Plus les hommes sont méchants, plus elle est précieuse; t. ix, p. 577. L'amitié est la première de toutes, *ibid.* — Pourquoi; t. xii, p. 240, 636.

VERTUS cardinales et théologiques. Ce qu'on doit entendre par ces expressions; t. vii, p. 1790 et 1791.

VERTUS nationales. Souvent démenties par quelques individus; t. i, p. 389.

VERTUEUX. Tous les peuples appellent ainsi ce qui est conforme aux lois qu'ils ont établies; t. vi, p. 661.

VERVILLE, auteur fort libre; t. viii, p. 808.

VERVINS (le chevalier). Se bat dans un duel ordonné par le parlement; t. iv, p. 529.

VERVINS (paix de). Endroits où il en est parlé, t. iv, p. 783, 837; t. v, p. 968.

VÉSALE, anatomiste. Depuis Vésale jusqu'à Bertin, on a fait de nouvelles découvertes en anatomie; t. vii, p. 234.

VÉSOIS (Favre). Voy. FAVRE-VÉSOIS.

VESPASIEN, empereur. Prédiction que lui font les Juifs; t. iv, p. 66, 73, 170, 171. — Assiège et pille la ville de Jérusalem; t. vii, p. 1218, 1311. — Miracles de cet em-

pereur; t. viii, p. 596, 625. — Bruit qui court de son temps, 846; t. xii, p. 356.

VESPUCE (t. vii, p. 1010. Voy. AMERIC-VESPUCE.

VESTA. Ce mot signifiait feu chez les Perses; t. ii, p. 48. — Une erreur de nom a produit cette déesse, *ib.*; t. iv, p. 31. — Citée dans Zadig; t. viii, p. 14; t. xii, p. 881.

VESTALE (la), tragédie; t. xii, p. 1179.

VESTPHALIE. Voy. WESTPHALIE.

VESTRIS (madame). Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 1047, 1048.

VESTRIS (mademoiselle), actrice. Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 304, 310, 317, 362, 517, 624, 669, 1046.

VESUVE (le mont). A les mêmes fondemens que l'Etna; t. iv, p. 2.

VÊTEMENTS. Hais de l'Amour, qui va tout nu; v. t. iii, p. 313. — Des vêtements du temps de Charlemagne; t. iv, p. 210.

VETO. Sur le veto de la Pologne; t. iv, p. 587.

VEUVE (riche) de Berlin. Pourquoi et comment ruinée; t. viii, p. 930.

VEUVES (des). Des veuves qui se brûlent; t. vi, p. 876.

VEXIN (comte de). Voy. LOUIS-CÉSAR de VEXIN.

VEYMENRAGE (M. de). Lettre que lui écrit Voltaire (25 fév. 1771); t. xi, p. 534, 535.

VEZELAI, ville de Bourgogne. Saint Bernard y prêcha la seconde croisade; t. iv, p. 341.

VEZIEUX (le chevalier de). Sollicite une place de garde-marine auprès de M. le duc de Praslin; t. xi, p. 406.

VIAL ou VIALE, marquis génois. Fait banqueroute; t. xi, p. 714, 720, 764.

VIANA (madame). Le révérend père Janssens, jésuite, lui persuade que son mari est mort hérétique, et que par conséquent elle ne peut garder d'argent; t. ix, p. 425.

VIANUE. Viande défendue, viande dangereuse. Court examen des préceptes juifs et chrétiens, et de ceux des anciens philosophes; t. xii, p. 1792. — Étymologie de ce mot, *ib.* — Les premiers chrétiens se firent scrupule de manger de celle immoiée aux dieux, *ib.* — Cette dernière viande, tantôt défendue et tantôt tolérée par saint Paul, 1793. — Celui-ci est peu d'accord sur ce point avec saint Pierre, *ib.* — Pourquoi les brahmines s'abstenaient d'en manger, *ib.* — Cette coutume adoptée par Pythagore et ses disciples, *ib.*

VIATIQUE. Signification de ce mot; t. v, p. 1024. — Cérémonie du viatique, t. ix, p. 94.

VIATOR. Cité; t. vii, p. 1821.

VICAIRE savoyard. Profession de foi du, dans l'Émile, ouvrage de J. - J. Rousseau. Cité dans la Correspondance; t. x, p. 1102.

VICAIRES de JÉSUS. Ce qu'ils étaient au seizième siècle; t. v, p. 605. — Notifs du respect des peuples pour eux, *ib.* — Voyez PAPE.

VICE ET VICES; v. t. ii, p. 552, 564. — Ceux de l'esprit peuvent se corriger, 816;

t. vi, p. 664. — On ne doit jamais le peindre comme aimable; t. viii, p. 1231.

VICHARD-DE-SAINT-REAL (César). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iv, p. 1105.

VICKBOLD DE HOLD, électeur de Cologne. (M. 1305); t. v, p. 871.

VICTIMES. Voyez SACRIFICES humains.

VICTOIRES (place des). Fut bâtie aux frais d'un seul citoyen; t. vi, p. 73.

VICTOR II, pape. (Ex. 1055.) Grand réformateur; gouverné et inspiré par Hildebrand, depuis Grégoire VII; t. v, p. 560. — Reçoit le dernier soupir de l'empereur Henri III, p. 626. — Sacre Henri IV, son fils, *ib.*

VICTOR III, pape. (Ex. 1086.) Notice sur ce pape; t. v, p. 561. — Son élection, 632. — Sa mort, *ib.*

VICTOR, anti-pape. Son élection; t. v, p. 646. — Son compétiteur, *ib.* — Concile, *ib.* — Décision en sa faveur, *ib.* — Meurt, 648.

VICTOR (saint). Catalogue des livres que trouva Pantagruel dans la bibliothèque de saint Victor; t. viii, p. 793.

VICTOR DE BRUNSWICK, fils de Henri; t. v, p. 794.

VICTOR-AMÉDÉE, duc de Savoie. Sa conduite et ses intrigues pendant la guerre de la succession; t. viii, p. 1005. — Son caractère; t. iv, p. 1229. — Battu à Stafarde par Catinat, *ib.* — Traite avec Louis XIV, 1237. — Joint ses troupes à l'armée française, *ibid.* — Dégoûts que lui fait éprouver Villeroy, 1258. — N'a que le vain titre de généralissime, *ibid.* — Comment se comporte à l'affaire de Chiari, 1259. — Se déclare contre la France et traite avec l'empereur, 1261. — Manqua de politique dans cette occasion, *ibid.* — S'échappe de Turin, 1277. — Pénètre avec Eugène dans la Provence et le Dauphiné, 1283. — Est le premier prince de l'Europe qui ait renoncé aux confesseurs jésuites, et ôté à ces pères les collèges de ses états; t. v, p. 6. — Anecdote à ce sujet, *ib.* — Ce qu'il répondit à Lass qui lui proposait d'établir une banque en Savoie, 8. — Abdiqne par caprice, et s'en repent un an après, 20. — Épouse madame de Saint-Sébastien, 21. — Efforts qu'il fait pour se ressaisir du trône, et catastrophe qui en est la suite, *ibid.* et 22. — Prisonnier à Montcarlier, 23. — Sa mort, *ibid.*

VIDA (Jérôme), évêque d'Albe. A fait jadis une Christiade en vers latins; t. vii, p. 1400.

VIDAMPIERRE (madame la comtesse de). Lettre que lui écrit Voltaire (15 mai 1776); t. xi, p. 942, 933.

VIDE. Malentendu sur le vide; t. vi, p. 536.

VIE. Quand elle est un opprobre; t. i, p. 756. — Est un cercle de douleurs, 866. — N'est que passagère; t. ii, p. 459, 707; t. iii, p. 535, 764. — Dans les mystères on en annonce une future; t. iv, p. 82. — Le Pentateuque ni les Chinois n'en parlent point, 134. — Comment il faut la passer; t. vii, p. 36. — Calcul sur sa durée ordinaire, 138, 139. — Conséquence qu'on en tire, *ibid.* — La vie patrilacale ne convient nullement à notre air, 810. — Métaphysique, 1794. — Sa

définition, *ib.* — La pensée lui est-elle nécessaire? 1795. — Pourquoi cette question est résolue négativement, *ib.* — Dans le doute s'il y a une autre vie, on doit se conduire comme s'il y en avait une; t. vi, p. 1425. — Celle d'un homme de lettres est la liberté; t. ix, p. 117; t. x, p. 845; t. xi, p. 128.

VIE (sur l'usage de la). Satire pour répondre aux critiques qu'on avait faites du *Mondain*; t. iii, p. 891.

VIE HEUREUSE (la), brochure. Composée par la Méttrie un jour qu'il était ivre; t. x, p. 222. — Ce qu'en dit Voltaire, *ib.*; t. xii, p. 998.

VIEILLARD ET VIEILLARDS; t. iii, p. 961. — Aiment à conter, et même à répéter; t. viii, p. 1215. — Voy. *DIALOGUES*.

VIEILLE COUR, palais du roi de Prusse à la Haye; t. i, p. 91.

VIEILLESSE. Est le temps où la fortune est nécessaire; t. i, p. 116. — Stances sur ses désagréments; t. iii, p. 776. — Rend l'annuité bien nécessaire; t. x, p. 971. — Vieillesse des gens de lettres est la plus sottise chose qu'il y ait au monde; t. xi, p. 87.

VIENNE, ville. Assiégée par le grand-visir Kara Mustapha; t. iv, p. 976. — Délivrée par Jean Sobieski, 977; et t. v, p. 266. — Assiégée encore par Soliman II. Défendue par Philippe-le-Bellièux, 780.

VIENNET (père), jésuite. Lettre que lui écrit Voltaire. Il lui avait envoyé sa tragédie de Xerxès (14 déc. 1749); t. ix, p. 634.

VIE NOVISKI, roi de Pologne. Voyez *MICHEL*.

VIERGE MARIE (la sainte), mère de Jésus-Christ. A souffert comme une autre des chansonniers; v. t. iii, p. 645 et 646. — Refrain qui courut sur elle, 649. — Dispute sur le nom qu'on devait lui donner; t. iv, p. 115. — Cette querelle jugée par le concile d'Ephèse, *ibid.*, 175. — Sa réconciliation avec Joseph rapportée par saint Jacques, 221. — Louis XI lui donne le comté de Boulogne, 508. — Evangile de sa naissance; t. vi, p. 1265. — Lettre que lui écrit saint Ignace; t. vii, p. 297. — Réponse de la Vierge, 298. — Cette lettre de la Vierge à saint Ignace, ainsi que d'autres lettres écrites aux habitants de Messine, ont été supposées par les premiers chrétiens, 605. — Reconnue mère de Dieu par le troisième concile d'Ephèse en l'an 431, 637, 649, 651. — Vingt sacrilèges se vantent de posséder de son lait, 783. — Sa virginité n'était pas encore généralement reconnue au troisième siècle, 1079. — Opinions diverses et licencieuses sur sa conception, *ibid.*, 1427. — Ce qui peut faire croire qu'elle n'était pas la mère de Jésus-Christ, 1439. 1771. — Autres endroits où il est parlé d'elle; t. viii, p. 60, 333, 601, 746; t. xii, p. 171, 559, 661, 746, 748 et 774.

VIERGES (les sept) d'Ancyre. Agées de 70 à 72 ans, condamnées à être déflorées, et ce qui leur arrive; t. vi, p. 839. — Circonstances de leur martyre. *ib.*, 258, 1356, et t. vii, p. 1405 et 1409. — Elles sont faites prêtresses de Diane et de Minerve, parce qu'il ne se trouve pas un jeune homme qui veuille être leur exécuteur; t. iv, p. 176.

**VIERGES** (les onze mille). Enterrées à Cologne; t. III, p. 325.

**VIEUSSENS**, médecin. A quoi attribue les règles des femmes; t. VII, p. 235.

**VIEUVILLE** (Charles, duc de la), surintendant des finances; t. IV, p. 1049. — Date de sa mort, *ib.* — Disgracie, 863. — Mis en prison, *ib.*; t. X, p. 843.

**VIEUX** (mademoiselle des), fille d'un rare mérite, que Bossuet, dans sa jeunesse, s'était engagé à épouser, mais qui engagea ce grand homme à ne se donner qu'à l'église, préférant la gloire qu'il devait acquérir au bonheur de vivre avec lui; t. IV, p. 1400 et 1401.

**VIEUX** de la Montagne. *Voy.* MONTAGNE (le vieux de la).

**VIGAN**, ou **VIGAND**, dominicain. Sa dispute avec un franciscain; t. IV, p. 638. — Laissé pour mort, *ib.*; et t. VII, p. 505.

**VIGILANTIUS**. Saint Jérôme vomit des injures grossières contre lui; t. VIII, p. 813.

**VIGNE** (mademoiselle de la). Nom sous lequel Malcraiz-Maillard écrivit dans le Mercure; t. IX, p. 298.

**VIGNEROT** (René de), seigneur de Pontcourley. Sœur de la duchesse d'Aiguillon; t. VIII, p. 1308.

**VIGNEROT** (Marie-Madeleine de), épouse du marquis Roure de Combalet. Fut duchesse d'Aiguillon, de son chef, sur la fin de 1637; t. VIII, p. 1308.

**VIGNES** (Pierre des), chancelier de Frédéric II. *Voy.* DESVIGNES.

**VIGOUREUX** (M.). Ce qu'il dit au sujet des remarques sur Sophonisbe; t. XI, p. 546.

**VIGOUREUX** (la), prétendue sorcière. Trafique des secrets d'Exili; t. IV, p. 1337. — Prédissait l'avenir, faisait voir le diable, 1338. — Accusée d'avoir vendu des poisons, *ib.* — Enfermée à la Bastille, 1339. — Brûlée à la place de Grève, 1340.

**VIGUIER**, nom d'une espèce de lieutenants du temps de Charlemagne; t. IV, p. 219.

**VIGUIÈRE** (Jeanne), servante de madame Calas. Sa déclaration juridique au sujet de la nouvelle calomnie qui persécute encore cette vertueuse famille; t. VI, p. 318, 319; t. XI, p. 72.

**VILAIN**. D'où vient ce mot; t. IV, p. 523.

**VILAINES** (Bogue de), gentilhomme français. *Voy.* BÈGUE DE VILAINES.

**VILGENOU** (mademoiselle), nièce de M. du Tillet; t. X, p. 612, 619.

**VILIER** (de), abbé, jésuite, puis mauvais poète. Auteur des Réflexions sur les défauts d'autrui; t. VIII, p. 908.

**VILKES**. Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 1174.

**VILLA HERMOZA** (M. le duc de). Ce qu'en dit Voltaire; t. XI, p. 351, 445; t. XII, p. 1171, 1172, 1174, 1189.

**VILLA-VICIOSA** (bataille de). Gagnée par le duc de Vendôme sur le général Starremberg. Anecdote curieuse qui arriva après cette bataille; t. IV, p. 1297.

**VILLANCOURT** (abbesse de). Rôle qu'on lui fait jouer dans l'affaire de l'infortuné chevalier de la Bayre; t. I, p. 57; t. VI, p. 340;

t. X, p. 1061, 1100; et t. XII, p. 1290<sup>4</sup> 1292.

**VILLANI**. Assure que Jean XXII laissa vingt-cinq millions de florins d'or; t. VII, p. 1649.

**VILLANOVA** (le marquis de), seigneur espagnol. Emprunte à Séville une somme très-considérable sur de faux billets; t. VII, p. 1318.

**VILLARGEUX** (M. de). Fut l'amant de madame de Maintenon, puis de Ninon de l'Enclos; t. VIII, p. 1198; t. XI, p. 1057.

**VILLARET**, historien. Avoue que Jeanne d'Arc reçut son arrêt avec des cris et des larmes, faiblesse pardonnable à son sexe; t. VII, p. 329.

**VILLARET** (Foulques de). *Voy.* FOULQUES DE VILLARET.

**VILLARET**, secrétaire de M. le duc de Richelieu. Voltaire fait son éloge; t. X, p. 918.

**VILLARS** (marquis de). Surnommé Orondate, père du maréchal. Sert de second au duc de Nemours dans le duel que celui-ci eut avec le duc de Beaufort; t. IV, p. 1147. — Tue son adversaire, *ib.*

**VILLARS** (Louis-Claude, duc de), maréchal de France. Notice qui lui est relative; t. IV, p. 1046. — Fut l'artisan de sa fortune par son opiniâtreté à faire son devoir. Sa hardiesse déplaît quelquefois à Louis XIV, et, ce qui était plus dangereux, à Louvois. Ce qu'on lui reprochait. Sa fortune fit beaucoup de jaloux. N'a guère commencé à jouir de sa renommée que vers l'âge de quatre-vingts ans. Ce qu'il empêcha d'avoir des amis. Ce qu'il dit un jour à Louis XIV en prenant congé de lui; aux courtisans du régent, devenus riches par le bouleversement de l'état, 1264. — Commandait un détachement dans l'Alsace, dans la guerre de 1702, en qualité de lieutenant-général. Donne et gagne la bataille de Fridlingen, *ib.* et suiv. — Proclamé maréchal de France sur le champ de bataille par ses soldats. Le roi confirme cette nomination quinze jours après, 1265. — Combat les irrésolutions de l'électeur de Bavière, *ib.* — Le force de donner la bataille auprès de Donvert, 1266. — Rempporte la victoire, *ibid.* — Pourquoi demande sa retraite, 1267. — Le ministre Chamillart l'envoie réprimer les fanatiques des Cévennes, *ib.* — Rappelé pour résister à Marlborough en Allemagne, 1272. — Force ce dernier à décamper, *ib.* — Continue la guerre en Allemagne, 1275. — Force les ligues de Stolboffen au-delà du Rhin, 1282. — On l'envoie commander quelques troupes en Savoie. Rappelé d'Italie en Flandre, 1292. — Battu et blessé à la funeste bataille de Malplaquet, *ib.* et suiv. — Ne peut empêcher Eugène de faire le siège de Landrecie, 1302. — Sauve la France à Denain, *ibid.* et suiv. — Ses succès en Allemagne, 1305. — Signe la paix à Rastadt, où il a une conférence avec le prince Eugène. Ce qu'il dit à ce dernier, *ib.* — Traite avec Cavalier dans les Cévennes, 1443. — Y est remplacé par Berwick, 1444. — Comment finit sa glorieuse carrière; t. V, p. 26. — Épitre que lui adresse Voltaire; t. III, p. 628. — Vers sur l'envie que lui portaient les courtisans, 426.



—Le premier tome des mémoires qui portent son nom est entièrement de lui; t. IV, p. 1105. — Il savait par cœur les beaux endroits de Corneille, de Racine et de Molière, *ib.* — Ce qu'il répondait à un homme d'état étonné qu'il sût tant de vers de comédie, *ib.* — Cité au sujet d'un cartel proposé à Turenne, 1106. — Sur la mauvaise disposition du maréchal de Tallart à la bataille d'Hochstet, 1268. — Conseil que lui donnait sa mère; t. VII, p. 1612. — Ce qu'il écrivait au prince Eugène au sujet de J.-B. Rousseau; t. VIII, p. 1259. — Avait l'humeur un peu romanesque; t. IX, p. 162. — Autres endroits où il est parlé de lui; t. II, p. 261; t. III, p. 217, 484; t. IV, p. 1147, 1258, 1443; t. VI, p. 82; t. VII, p. 231, 1758; t. VIII, p. 900, 1007, 1008, 1109, 1132; t. IX, p. 40, 158, 160, 232, 289, 998; t. X, p. 21; t. XI, p. 166, 239, 871; t. XII, p. 142, 151. — Bon mot de Voltaire sur ce duc; t. I, p. 154.

VILLARS (duc de). Lettre que lui écrit Voltaire (25 mars 1762). Sur Olympe; t. X, p. 522, 523, 524. — Endroits où il en est parlé; t. IX, p. 363, 977, 992, 993. — Prétend jouer les rôles de père; t. X, p. 210, 253. — S'entend au théâtre, 263, 265, 267, 270, 273, 277, 284, 285, 416, 443, 450, 453, 459, 460, 462, 577, 595, 605, 646, 949; t. XI, p. 326, 455; t. XII, p. 876, 878, 879, 886, 887, 888, 890, 906, 1012, 1036, 1212.

VILLARS (la maréchale de). Inspire une passion à Voltaire; t. I, p. 5. — Embrasse Voltaire par la volonté du parterre, 26. — Épître à madame la maréchale de Villars; t. III, p. 626. Voyez DIVERTISSEMENT, 593. — Vers à la même, en lui envoyant la Henriade, 976. — Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 924, 935, 936, 1133; t. IX, p. 38, 544, 603, 730; t. XII, p. 187, 905.

VILLARS, consul de Nîmes. Refuse d'exécuter les ordres de Charles IX lors du massacre de la Saint-Barthélemi; t. III, p. 117.

VILLARS, charlatan qui vendait, pendant la minorité de Louis XV, une eau qui prolongeait la vie au-delà d'un siècle; t. VII, p. 581. — De quoi cette eau était composée, *ibid.*

VILLARS de Montfaucon (l'abbé de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1105.

VILLATI, poète italien. Le roi de Prusse lui fait quatre cents écus de gages; t. IX, p. 643.

VILLE (abbé de la), ministre du roi de France à la Haie. Fait des propositions de paix au nom de Louis XV, après la victoire de Fontenoi; t. V, p. 69. — Ce qu'il prédit aux Hollandais qui refusaient toute conciliation, 92. — Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 760; et t. XII, p. 260.

VILLE-FRANCHE, tempart du Piémont. Prise par escalade par les Français et les Espagnols; t. V, p. 43.

VILLEBREQUIN, personnage du Cœen imaginaire. Cité; t. VIII, p. 718.

VILLEBROD, Anglais envoyé en mission dans la Frise, où il prend le titre d'évêque d'Utrecht; t. V, p. 574.

VILLEDIEU (madame de). Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. IV, p. 1105.

VILLEFORT (M. le chevalier de). Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 269.

VILLEFRANCHE (madame de). Citée sur le mariage du dauphin avec Mlle Choin; t. IX, p. 970.

VILLEFRANCHE (mademoiselle de). Voltaire s'accuse d'avoir fait des vers pour elle; t. IX, p. 225.

VILLEGAGNON (le chevalier de). Envoyé au Brésil pour y former un établissement; t. IV, p. 725.

VILLELONGUE, gentilhomme français. Seconde le marquis de Fierville à la Porte, dans ses entreprises en faveur de Charles XII; t. V, p. 327. — Son industrie pour présenter un mémoire au grand-seigneur. Emprisonné, 328. — Le grand-seigneur va le voir dans sa prison. Elargi, *ib.* — Fait prisonnier à Rugen, 345, t. VIII, p. 830.

VILLEMAIN D'ABANCOURT (M.). Lettre que lui écrit Voltaire (19 août 1773). Sur la fable de celui-ci, intitulée, *le Cygne et les Hiboux*; t. XI, p. 725, 726.

VILLEMORIN (M. de). Écrit à Voltaire qu'il ne peut plus servir à la Correspondance; t. X, p. 238.

VILLEMUR (marquis de). Ordonne la retraite à la journée de Château-Dauphin; t. V, p. 44.

VILLENEUVE DE BARGAROTTA (le marquis de). Secondé par le gouverneur de Mora, il enlève Saavedra, faux légat, et le conduisit à Madrid pour être jugé; t. VII, p. 1312.

VILLENEUVE (M. de). Cité dans la Correspondance; t. X, p. 346.

VILLEQUIER (le comte de). Avait le titre de premier gentilhomme; t. IV, p. 823.

VILLEQUIER (M. le duc de). Cité dans la Correspondance; t. XI, p. 1020.

VILLERMET (jésuite). Pille par le Franc de Pompignan; t. VIII, p. 481.

VILLEROI (François de Neuville, duc de), maréchal de France. Notice qui lui est relative; t. IV, p. 1046. — Pourquoi fut d'abord exilé, 1336. — Saut le premier dans les retranchemens de l'ennemi à la bataille de Nerwinde, 1232. — Commande en Flandre, 1237. — Obtient le commandement de l'armée d'Italie, 1258. — Son caractère. Ce qu'on lui reprochait, *ib.* — Battu à Chiari par le prince Eugène, *ib.* et suiv. — Surpris dans Crémone par ce dernier, 1259. — Remplacé en Italie par Vendôme, 1260. — Commande en Flandre, et n'est pas plus heureux contre Marlborough qu'il ne l'avait été contre Eugène, 1267. — Battu à Ramillies par Marlborough, 1275. — Au désespoir de cette défaite. Ce que lui dit Louis XIV pour le consoler, 1276. — Exilé par le duc d'Orléans, régent sous Louis XV; t. V, p. 17. — Date de sa mort, 1046. — Autres endroits où il est parlé de lui, 1277; t. VI, p. 82; t. VIII, p. 838, 900, 936, 1005, 1008; t. XI, p. 132; t. XII, p. 300.

VILLEROI (madame la duchesse de). Citée dans la Correspondance; t. XI, p. 388, 542.

VILLEROI (Nicolas de). Fut secrétaire

d'état sous Henri III; t. III, p. 126.—Pour-quoi prit le parti de la ligue, *ib.*

**VILLES.** Les anciennes grandes villes prenaient le nom de *villes de Dieu*; t. IV, p. 46.—Les premières villes fortifiées en Germanie, 120.—Gouvernées par le régime municipal, 222.—Tributs qu'elles payaient aux souverains, *ibid.*—Les Tartares regardaient les villes comme des prisons où les rois tiennent leurs esclaves, 302.—Charles VII fait rédiger les coutumes des villes, 472.—Des premières qui furent affranchies par les rois, 469.—Les Romains avaient agrandi et décoré les villes qu'ils avaient soumises; t. V, p. 594.—Comment sont composées les grandes villes; t. VII, p. 579.

**VILLES** antiques. État de ce pays au treizième siècle; t. IV, p. 331.—Augmentent leurs privilèges et leur puissance; t. V, p. 680.—Établissent les consuls, *ib.*

**VILLES DE DIEU**; t. IV, p. 46; t. V, p. 1149.—*Voy.* **VILLES.**

**VILLES** impériales. Leurs prérogatives sous Ferdinand III; t. V, p. 855.

**VILLES** maritimes. Quelle fut la première; t. V, p. 648.

**VILLES** du Rhin. Leur association; t. V, p. 675.

**VILLETTE** (M. le marquis de). Épître qui lui est adressée; t. III, p. 761.—Au même, sur son mariage. Traduction d'une épître de Propertius à Tibulle, qui se mariait avec Delie, 762.—Dernière épître à M. de Villette. Les Adieux du vieillard, 763.—Vers sur le mariage de celui-ci, 1017.—*L. v. p.* à M. de Villette en réponse à une épître en vers qu'il avait adressée à Voltaire sur la réhabilitation de l'infortunée famille des Calas (15 mars 1765), 1140. (*Vous savez penser comme écrire*, etc.)—Autre (5 août). (*Vous connaissez très-bien vos gens*, etc.), 1141, 1142.—(11 déc. 1765). Sur un portrait de l'auteur qu'il avait fait graver. (*Ce Dansel beau comme le jour*, etc.), 1143.—(4 oct. 1767). Sur ce que M. de Villette lui avait dédié un éloge de Charles V, roi de France. (*Votre sage héros, si peu terrible en guerre*, etc.), 1146.—Lettres que lui écrit Voltaire 7 juin 1765; t. X, p. 928, 929.—(juin), 933. 934.—8 (juill.), 935.—(1<sup>re</sup> sept.). Sur mademoiselle Clairon; 945.—(1<sup>er</sup> janv. 1766). Sur Henri IV, 989.—(20 sept.), 1097, 1098.—(24 sept. 1777); t. XI, p. 1075.—Endroits où il en est parlé; t. X, p. 883, 917; t. XI, p. 1005, 1014, 1027.—Prétend que le nom de *Basil* est très-dangereux, 1031, 1032, 1036, 1037, 1038, 1040, 1043, 1049, 1053, 1056; t. XIII, p. 1119, 1121, 1123, 1124, 1125.

**VILLETTE** (marquis de). Neveu ou cousin de madame de Maintenon. Fut faiblement protégé par cette dernière; t. IV, p. 1347.

**VILLETTE** (madame de). Épouse milord Bolingbroke; t. IX, p. 6, 8.

**VILLETTE** (madame de). *Voy.* **VARI-COURT** (mademoiselle).

**VILLEVIEILLE** (M. le marquis de). Lettres que lui écrit Voltaire (4 déc. 1765), t. X, p. 979, 980.—(2 juin 1765). Sur les jésuites, 1048.—(15 juill.). Sur la Barre, 1063.

—(14 déc.), 1132, 1133.—(23 mars 1767); t. XI, p. 59.—(27 août), 84.—(18 août). Sur la Beaumelle, 127, 128.—(5 janv. 1768), 178, 179.—(1<sup>er</sup> mai), 234, 235.—(26 août). Sur Dieu et sur les athées, 261, 262, 263.—(20 déc.), Sur les philosophes, 297, 298.—(25 juin 1770), 475.—(16 ou 17 nov.), 504.—(6 janv. 1774), 758, 759.—(10 nov. 1776). Sur Champfort, 971, 972.—(30 août 1777). Sur l'apoplexie, 1005.—Endroits où il en est parlé; t. XI, p. 816; t. XII, p. 1308, 1317.

**VILLIERS.** Un de ces hommes de plaisir qui se font un mérite d'une liberté cynique; t. IV, p. 1363.—Logeait à Versailles, dans l'appartement du duc de Vendôme, *ib.*—Comment on l'appelait communément, *ib.*—Condamnait hautement tous les goûts de Louis XIV, qui ne s'en faisait point, *ib.*—Anecdote à ce sujet, 1364.

**VILLIERS** (marquis de). Entre dans la conspiration de la Truamont sous Louis XIV; t. IV, p. 1380.

**VILLIERS** (Nicolas de). Personnage qui se rassemblait chez lui, et à quel sujet; t. IV, p. 1084.

**VILLIERS** (Pierre de), jésuite. Mérite de ses ouvrages. Date de sa naissance et de sa mort; t. IV, p. 1105 et 1106.

**VILLIERS** (abbé de). A fait un livre, intitulé : *Réflexions sur les défauts d'autrui*; t. IX, p. 678.

**VILLIERS**, comédien de l'hôtel de Bourgogne. Mit le festin de Pierre en Vers; t. VIII, p. 723.—Célèbre du temps des premières représentations du Cid, auquel M. de Scudéry prétend attribuer le succès de cette pièce, 1330.

**VILLIERS** (George). *Voy.* **BUCKINGHAM.**

**VILLIERS** de l'Isle-Adam, grand maître de Malte. Relève les débris de son ordre; t. IV, p. 952.—Charles-Quint lui fait présent de Malte, *ib.*

**VILLON**, vieil auteur cité dans la Correspondance; t. IX, p. 358.

**VILQUESI** (Thomas), envoyé secret de la reine Elisabeth. Sa lettre à cette reine sur le changement de religion d'Henri IV; t. IV, p. 833.

**VIMEUX** (madame de). Prête sa main à M. le comte d'Argental pour écrire à Voltaire; t. XI, p. 1022.

**VIN.** De l'abstinence du vin ordonnée par Mahomet; t. IV, p. 166.—Se vendait autrefois chez les apothicaires, 460.

**VINACHE**, médecin empirique. Cité dans une épître adressée au maréchal de Villars; t. III, p. 628.

**VINCENT II**, duc de Mantoue. Différens au sujet de sa succession; t. V, p. 834.

**VINCENT DE PAULE.** Sa canonisation; t. V, p. 1023.

**VINCENZO MARTINELLI** (maître de langue). Dédie une édition du Dante à milord Orfort; t. VIII, p. 764, 765, 766.

**VINCY** (M. de). Cité dans la Correspondance; t. XII, p. 698.

**VINDICATIF** (le), drame. Cité dans

la Correspondance. Ce que pense Voltaire de ce sujet; t. xi, p. 782, 783.

VINDISGRATZ; t. iii, p. 974. — *Voy. IMPROMPTU.*

VINDOGAST, grand juriconsulte. Est un de ceux à qui on fait rédiger la loi salique; t. vii, p. 1363.

VINEIS, chancelier de Frédéric II. Accusé d'avoir composé le livre de *tribus Impostoribus*, qui n'a jamais existé; t. viii, p. 804.

VINGTIÈME (lettres sur le). Ouvrage contre lequel la sacrée congrégation de l'inquisition de Rome lance un décret; t. viii, p. 446.

VINTERFELD (baron de), époux de mademoiselle du Noyer; t. i, p. 4. — Commande un corps à la bataille de Kolin, où il est tué; t. xii, p. 676.

VINTERFELD (madame de), fille de malame du Noyer. Se réfugia en Hollande au commencement du dix septième siècle; t. ix, p. 247, 676.

VINTIMILLE, archevêque de Paris. Se permet une instruction pastorale très-violente contre les avocats; t. v, p. 1021.

VINTIMILLE (madame de). Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 674.

VIOL (du); t. vi, p. 170. — Bon expédient pour en démontrer l'impossibilité, *ib.* — Est un véritable crime, *ib.* — On peut le placer au rang des crimes imaginaires, *ib.*

VIOLE (Claude), conseiller au parlement de Paris. Propose d'user de moins de cruauté envers les nouveaux sectaires, et de chercher à réformer l'église; t. v, p. 920. — Procède en qualité de commissaire contre le prince de Condé, 923.

VIOLENTE, femme de Frédéric II, fille de Jean de Brienne, roi de Jérusalem; t. v, p. 562.

VIONNET (père), jésuite, auteur d'une tragédie de *Xerxès* qu'il avait envoyée à Voltaire. Lettre que ce jésuite en reçoit. (14 déc. 1749); t. ix, p. 634.

VIPÈRES. Comment leur poison agit sur nous; t. vii, p. 866.

VIRET, cordelier, professeur en théologie. Soutient que plusieurs écrivains ont dit qu'il y avait un Moïse; t. vii, p. 442. — Prétend prouver que tous ont reconnu les prodiges de Gargantua, 1074.

VIRET, imprimeur à Rouen; t. viii, p. 638.

VIRGILE. Comparé à Voltaire; t. i, p. 8, 49, 88. — Notice sur sa vie et ses ouvrages; t. iii, p. 168 et suiv., 234, 287, 292, 362, 480, 485, 517, 918, 970. — Autorité qu'il cite dans son éloge sur la naissance de Pollion; t. iv, p. 69. — Passe long-temps pour un prophète, 70. — Développe dans son sixième livre de l'*Enéide* le sentiment des stoïciens sur l'âme, 134. — Composa ses *Bucoliques* dans les horreurs des guerres civiles, 464. — Ce qu'il disait des Romains, 503. — Ce qui s'oppose à ce qu'il soit jamais bien traduit en vers, 1080, 1110, 1208. — Prodiges par reconnaissance des éloges à Auguste, 1363. — A montré plus de bassesse dans ses éloges que de génie dans ses ouvrages; t. ii, p. 94, 1365, 1393. — Paraissait croire à la métempsychose; t. v, p. 1113. — Les chrétiens

prétendaient trouver dans une de ses églogues le nom de Jésus; t. vi, p. 31. — Ce qu'il dit du sénat romain, 95, 127. — Plainte ceux qui se suicident, mais ne les condamne point, 151. — Il y a plus à profiter dans douze de ses vers que dans les critiques qu'on a faites de ce grand homme; t. vii, p. 51. — Chez les Romains fut le premier dont le goût fut toujours pur dans les grands ouvrages, 53. — On voit rarement dans ce poète une voyelle suivie d'un mot commençant par une voyelle, 91, 103, 144. — Suit les pas de Lacrèce, 109. — Cité sur l'amour socratique, 206. — Vers de ce poète sur le sommeil cités et traduits, 208, 209, 248. — Cité sur l'Apocalypse, 281. — Rien n'est plus beau que son second chant de l'*Enéide*, 369. — Cité sur *Bouc*, 519. — Sur le ciel des anciens, 617. — Sur *climat*, 627, 641, 666, 763, 848. — Sur *enchantement*, 872. — Sur l'enfer, 873, 878. — Sur l'enthousiasme, 883. — A imité Hésiode, 891. — Comparé à Homère, 894, 905. — Vers de ce poète traduits, 1021. — Adoptait une étrange physique, 1028. — Cité sur *imagination*; t. vii, p. 1282, 1320, 1323. — Est doué d'une raison supérieure, 1544. — Cité et traduit, 1594. — Cité sur *Eurgatoire*, 1601. — Cité et traduit sur la résurrection, 1642. — Constantin montre que sa quatrième églogue n'est qu'une description prophétique du Sauveur, 1682, 1756. — Cité dans *Micromégas*; t. viii, p. 78. — Dans *Candide*, 148. — Dans l'*Homme aux quarante ecus*, 247, 489, 512, 530, 531, 628, 634, 657, 689, 765, 841. — Fut le plus grand poète de Rome, 860, 890, 943, 1032, 1050. — Cité et traduit, 1080, 1081, 1130, 1150, 1173. — Ses Géorgiques feront toujours les délices des gens de lettres, 1220. — Ses amours d'*Enée* et de *Didon* sont un roman, 1222, 1241. — Endroits de la Correspondance où il en est parlé; t. ix, p. 6. — Remarques sur Virgile, 342, 378; t. x, p. 148, 822; t. xi, p. 561; t. xii, p. 30, 46, 109. — Était occupé de son *Enéide* lorsque la mort le surprit, 116, 133, 140, 158, 184, 187, 318, 343, 368, 370, 375, 379, 389, 435, 449, 452, 454, 456, 458. — Le bon goût fut enterré dans son tombeau, 462, 471, 496, 523, 541, 542, 567, 576, 578, 592, 606, 618, 640, 857, 870, 883, 888, 925, 940, 941, 993, 1178, 1205, 1206, 1208, 1225, 1230, 1231, 1328, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1347, 1384, 1405. — *Voy. CONSTANTIN.*

VIRGILE TRAVESTI, ouvrage de Scarron. Dans quel goût est écrit; t. vii, p. 522. — N'est pardonnable qu'à un bouffon; t. iv, p. 1102; t. viii, p. 1047.

VIRGINIE, tragédie de M. de Chabanon; t. x, p. 979. — Ce que Voltaire pense de cette pièce, 992, 1003, 1018.

VIRGINIE (de la). Pourquoi ainsi nommée; t. iv, p. 731. — Sa population. Commerce immense, *ib.*

VIRGINITE. Existait-il une loi à Rome qui ordonnât de l'ôter à une fille condamnée à mort avant son exécution; t. vii, p. 715. — Opinion de Tacite à ce sujet, *ib.* — Ses marques sont incertaines, 1078.

VIRI (M. le comte de). Cité dans la Correspondance; t. x, p. 781.

VIROITE (de la). Lettre que lui écrit Voltaire. (28 janv. 1753); t. ix, p. 793. Sur

Koenig. Sur la conduite du roi de Prusse, 794.

VIRTEMBERG (prince Louis, duc de). Sa correspondance avec Voltaire. Lettre du prince. (17 oct. 1750). Sur Paris; t. XII, p. 657. — *Id.* (1750). Sur Rome sauvée. 658. — *Id.* (4 juin 1755). Sur la Pucelle, 670. — De Voltaire (14 juin 1756). Sur les Mémoires du marquis de Torcy. et sur la Beaumelle, 671, 672. — Du prince (le.... 1764), 695.

VIRTEMBERG (Louis-Eugène, duc de). Sa correspondance avec Voltaire. Lettre du duc. (28 fév. 1755). Sur Montesquieu; t. XII, p. 668, 669. — *Id.* (2 mai). Sur la mort de M. de Lironcourt. 669, 670. — *Id.* (27 nov.). Sur la Pucelle, 670, 671. — *Id.* (8 janv. 1763), 686. — *Id.* (1<sup>er</sup> fév.), 687, 688. — *Id.* (14 fév.). Sur la maladie de la nièce de Voltaire, et sur la paix, 688, 689. — *Id.* (20 mars), 689, 690. — *Id.* (29 juin). Sur la naissance d'une fille, 690, 691. — *Id.* (4 fév. 1766), 691, 692. — *Id.* (26 sept.). 697, 698; t. XI, p. 149; t. XII, p. 632, 635, 645, 648, 650.

VIRTEMBERG (princesse de). *Voy.* WIRTEMBERG.

VIS-A-VIS. Emploi et abus de ce mot, t. VII, p. 1057; t. VIII, p. 1174.

VISCLEDE (M. de la). Lettre écrite sous son nom au secrétaire de l'académie de Pau, sur différents sujets; t. VIII, p. 1242. — La première édition du *Dimanche* parut sous son nom; t. III, p. 875; t. XI, p. 853.

VISCONTI (Jean), archevêque de Milan. S'empare de Bologne; t. V, p. 711. — Fait la lettre du Diable aux papes et aux cardinaux. Accommodement, *ibid.*

VISCONTI (Valentine). *Voy.* VALENTINE de Milan.

VISCONTIS (les). Louis de Bavière, empereur, feint de protéger les Viscontis; t. IV, p. 403. — *Voy.* PARME et PLAISANCE, 424. — Commencement de leur puissance en Italie. Excommuniés par Jean XXII, 403. — Charles IV laisse la Lombardie à cette famille, 410.

VISE. Cité dans l'Ingénu; t. VIII, p. 182; t. IX, p. 233.

VISIBILITÉ (la). *Voy.* ÉPIPHANIE.

VISIGALDE ou VISIGARDE, épouse de Théodébert; t. VII, p. 991; t. VIII, p. 906.

VISIGOTHS. Migrations des Visigoths; t. IV, p. 339.

VISILIPUTSLI. Regardé comme le dieu des armées mexicaines; t. IV, p. 714; et t. VII, p. 1628.

VISION. Considérée comme un sens qui nous retrace les objets; t. VII, p. 1796. — Explication géométrique de ce sens; t. VI, p. 470. — A quoi a servi celle du jeune Jacobin Yetzer. Celle des pères cordeliers d'Orléans, *ibid.* et suiv.

VISION (la), ouvrage attribué à M. Grimm; t. X, p. 214, t. XII, p. 998, 999, 1000, 1002, 1003, 1004, 1008, 1121.

VISION de Constantin. Article du Dictionnaire philosophique; t. VII, p. 1798. — *Voy.* CONSTANTIN.

VISIONNAIRES (comédie des). Eut autrefois en France le plus grand succès; t. XI, p. 200.

VISIR (grand). Dangers et devoirs de cet-

te place; t. IV, p. 501. — Celui de Mahomet II était chrétien, 498. — Sont ordinairement de basse extraction; t. V, p. 291; t. XII, p. 816.

VITELLESQUI, général des jésuites. Approuve l'horrible système de la puissance du pape sur les rois et sur les peuples; t. V, p. 985.

VITELLI (Pagolo). Prie Borgia son assassin d'obtenir pour lui une indulgence complète du pape; t. IV, p. 559.

VITELLIUS, empereur; t. VIII, p. 157.

VITELLOSO (Vitelli). Assassiné par ordre de César Borgia; t. VI, p. 57.

VITHILDE, fille naturelle d'Otthon II, femme d'un comte de Hollande; t. V, p. 560.

VITIKIND, général des Saxons; t. IV, p. 196. — On fait descendre de lui les principales maisons de l'Europe. Eut plus de faiblesse qu'Arminius. Se retire chez les Danois. Revient dans son pays. Chasse l'évêque de Brême. Détruit le christianisme. Bat les lieutenans de Charlemagne, *ibid.* — Reçoit le baptême, et vit tributaire, 197. — Grand défenseur de la liberté germanique; t. V, p. 578. — Soulève les Saxons. 580. — Se soumet. Reprend les armes. Il est battu, *ib.*; t. VII, p. 1080.

VITIZA, roi goth en Espagne. Désarme ses sujets; t. IV, p. 237. — Permet aux prêtres de se marier. Assassiné par Rodrigue, dont il avait assassiné le père.

VITRAC (M. l'abbé de), sous-principal du collège de Limoges, des académies de Montauban, Clermont-Ferrand, la Rochelle, etc. Lettre que lui écrit Voltaire. (23 déc. 1775; t. XI, p. 892. Sur des vers de Charles IX, 893.

VITRES. Leur usage remonte avant le douzième siècle; t. IV, p. 459.

VITRI (le marquis de). Assassine le maréchal d'Ancre; t. IV, p. 852. — Sa récompense, *ibid.*; t. VII, p. 214.

VITRUE. A quel sujet et pourquoi cite toujours dans son neuvième livre les anciens Chaldéens; t. IV, p. 25, 1110. — Ce qu'il nous apprend; t. VII, p. 270.

VITTERIC. Elu roi des Visigoths en Espagne; t. IV, p. 236.

VITTORIO SIRI, historiographe; t. VII, p. 1185. — Ce qu'il rapporte; t. VIII, p. 734. — Jeta en fonte la statue de Henri IV; t. XI, p. 318.

VIVIANI, célèbre mathématicien, attaché au grand-duc de Florence. Participe aux bienfaits que Louis XIV fait répandre sur les gens de lettres et les savans de l'Europe; t. IV, p. 1328. — Fait bâtir une maison à Florence avec ce qu'il reçut de ce monarque, *ib.* — Inscription qu'il fait mettre sur cette maison, *ib.* et 1365, 1416.

VIVONNE (Louis-Victor de Rochecouart, duc de), maréchal de France. Notice sur ce maréchal, t. IV, p. 1046. — Date de sa mort, *ib.* — Envoyé au secours de Messine. 1204. — Bat la flotte espagnole, *ib.*, 1205. — Un des hommes de la cour qui avaient le plus de goût et de lecture, 1333. — Sa réponse à Louis XIV qui lui demandait à quoi sert de lire, *ib.* — Connue par son esprit; t. VIII, p. 713.

VIVRE. Il faut avoir de quoi vivre pour

s'instruire, et penser librement; t. xii, p. 613.

VOCEBOURG ou VOHENBOURG (Marie de), épouse de Frédéric 1<sup>er</sup>. Répudiée; t. v, p. 643.

VOED (M.). A fouillé, dans les ruines de Palmyre et de Balbek, les plus anciens monuments des arts; t. viii, p. 376.

VOET. Persécute Descartes; t. x, p. 952.

VOETIUS, théologien. Calomnia Descartes; t. vii, p. 546, 1693.

VOEU et VOEUX. Le premier est d'être citoyen; t. vii, p. 797. — Ceux des moines doivent être soumis à l'inspection des magistrats, *ibid.*, 1803. — Maux qu'ils produisent, 1804.

VOIR dans le verre. Ce que c'est; t. vii, p. 426.

VOISENON (abbé de). Vers qui lui sont adressés contre Clément; t. iii, p. 1014. — *L. v. p.* à l'abbé de Voisenon (1745), 1099. — (*Vous êtes dans le beau pays*, etc.), *ibid.* (24 juill. 1755), 1115. — (*Vous êtes prêtre de Cythère*, etc.). Sur ce que celui-ci avait envoyé à Voltaire l'opéra d'Isabelle et Gertrude, tiré du conte intitulé, *l'Education d'une fille*. (28 oct. 1765), 1142. — (*J'avais un arbuste inutile*, etc.), *ib.* Vers que lui adresse Voltaire; t. viii, p. 984. — Endroits où il en est parlé; t. ix, p. 201, 535; t. x, p. 625, 632, 681, 914, 1089. — Sa mort; t. xi, p. 888. — Lettres que lui écrit Voltaire (4 sept. 1749). Il lui annonce l'accouchement de madame du Châtelet. Sur Rome sauvée et Oreste; t. ix, p. 626. — (14 sept.). Même sujet, 627. Sur ce que cet abbé avait envoyé à l'auteur son motet français, *les Israélites sur la montagne d'Orch.* — (mars 1758); t. x, p. 75, 76. — (23 fév. 1763). Sur Corneille et Racine, 632, 633. — (19 oct. 1767); t. xi, p. 146. — Sur les acteurs, 147. — (20 avril 1772). En lui envoyant la Bégueule, 618. — (3 fév. 1773). Sur une contrefaçon des Loix de Minos, 684. — (19 nov.). Vers sur la tactique, 745, 746. — (20 août 1774). Sur une lettre de Condorcet, 795, 799. — (10 oct.), 802, 803; t. xii, p. 904. — Sa réception à l'académie, 905, 1224, 1225, 1285.

VOISIN (Daniel-François), chancelier de France. Son caractère; t. iv, p. 1459. — Dresse un édit pour forcer les évêques à recevoir la bulle *Unigenitus*, *ib.* — Succède à Chamillart dans le ministère de la guerre, 1051. — N'est pas plus heureux que ce dernier, 1288. — Favorable à Rousseau dans l'affaire des couplets, 1085. — Date de sa mort, 1048.

VOISIN (Daniel), secrétaire d'état, contrôleur des finances. Notice sur ce secrétaire; t. iv, p. 1051.

VOISIN, jésuite; t. vii, p. 1079. — Fut l'un des auteurs d'un procès criminel intenté contre Théophraste, 1007. — Avait un grand crédit auprès du cardinal de la Rochefoucauld, t. viii, p. 808.

VOISIN (la), prétendue sorcière. Profite des secrets d'Exili; t. iv, p. 1337. — Préditait l'avenir, faisait voir le diable, 1338. — Accusée d'avoir vendu des poisons, *ib.* — Enfermée à la Bastille, 1339. — Brûlée à la

place de Grève, 1340. — Citée dans la Correspondance; t. xi, p. 77.

VOITURE (Vincent). Pourquoi n'est pas adans dans le Temple du Goût; t. iii, p. 488, 491. — Lieu et date de sa naissance; t. iv, p. 1106. — Est le premier qui fut en France ce qu'on appelle un bel esprit, *ib.* — On ne peut se former le goût dans ses écrits, *ib.* — Ou a de lui de très-jolis vers, *ib.* — Ce que sont ceux qu'il fit pour la reine Anne d'Autriche, *ib.* — En a fait aussi en Italien et en Espagnol avec succès, *ib.* — Date de sa mort, *ib.*, 1328. — Remarque sur son style épistolaire, 1399. — Réflexions sur son esprit et ses ouvrages; t. vii, p. 60. — Défauts qu'on reproche à ses meilleures lettres, 927, 928. — Boileau le compare à Horace, *ib.* — On trouve dans ses ouvrages peu de choses excellentes, *ib.* — Vers qu'il fait sur la maladie du prince de Condé cités comme exemple de bon goût, 1115. — Passent pour être les meilleurs qu'il ait faits, *ib.* — Autres vers de lui cités comme de mauvais goût, 1116. — Remarque sur la lettre de la carpe au brochet, *ib.*; et t. viii, p. 1065. — Ce qu'il dit au grand Condé sur la prise de Dunkerque; t. vii, p. 1116. — Le faux goût lui fut inspiré par le Marini, *ib.* — Preuve souvent le faux pour le délicat, et le précieux pour le naturel, 1699. — Cité dans Jeannot et Colin; t. viii, p. 95. — On trouve dans ses ouvrages quelques vraies beautés avec trop de faux brillans, 717. — Fut le premier qui eut de la réputation par son style familier, 842. — Lettre qu'il écrivit au maréchal de Grammont sur la mort de son père, 1064. — Celle qu'il adresse au président Desmaisons, regardée comme d'un caractère délicat et de bon goût, 1065. — Compare madoiselle de Rambouillet à la mer, *ib.*, 1066, 1068. — Cité sur la tragédie de Polyucte, 1393; t. ix, p. 42, 100, 205, 286; t. xii, p. 301, 334, 524, 588, 947, 1087.

VOITURES. Sous François I<sup>er</sup>. il n'y en avait que deux dans Paris; t. iv, p. 601.

VOIX. Pluralité de voix exigée chez les Grecs et les Romains pour condamner; t. vi, p. 97. — Chez les Français, *ib.* — Erreur de Montesquieu à ce sujet relevée par Voltaire, *ibid.*

VOIX (la) du citoyen, ouvrage du roi Stanislas; t. xi, p. 669.

VOIX du public. Est la plus puissante des protections; t. x, p. 69.

VOIX (la) du sage et du peuple; t. vi, p. 2. — Avertissement des éditeurs de l'édition de Kehl. But et occasion de cet ouvrage, *ibid.*

VOL. Les seigneurs allemands le regardaient comme un de leurs droits vers la fin du treizième siècle; t. iv, p. 323. — Est d'ordinaire le crime des pauvres; t. vi, p. 146. — Les châtimens doivent être proportionnés à ses espèces, *ib.* et suiv. — Voy. BULLE de composition.

VOL domestique. Pourquoi ne doit pas être puni de mort; t. vi, p. 146.

VOLASTON, auteur. Cité; t. vii, p. 673; t. viii, p. 590.

VOLCANS. Probabilités de leur grand nombre; t. iv, p. 992.

VOLEURS. Rarement punis de mort en

Angleterre et en Russie ; t. vi, p. 129. — Ce nom était autrefois le synonyme de *soldat*, 871.

VOLFGANG de DALBOURG, électeur de Mayence. *M.* (1601) ; t. v, p. 871.

VOLKELLIUS. Appuie tous les blasphèmes des sociétiens contre Dieu par des argumens qui étonnent les sages ; t. vii, p. 776.

VOLODIMER, grand-duc ou knès de Moscovie. Sa femme, sœur des empereurs Basile et Constantin, obtient qu'il se fera baptiser. Les Moscovites suivent l'exemple de leur prince ; t. iv, p. 280. — Introduit le christianisme en Russie ; t. v, p. 389 et 392.

VOLONTÉ, article du dictionnaire philosophique ; t. vii, p. 1805. — *Voy.* le second discours sur l'Homme.

VOLORI (M. de). Critiqué ; t. xii, p. 214.

VOLSEY (cardinal), premier ministre de Henri VIII. Gouverne ce prince ; t. iv, p. 600. — Était fils d'un boucher. *ib.* — Homme fanatique, *ib.* — Voulut être pape, *ib.* ; et t. v, p. 750. — Prit le pas sur le cardinal Warham en 1516 ; t. iv, p. 601. — François I<sup>er</sup> et Charles-Quint tâchent de le gagner, 609. — Porte Henri VIII à se déclarer contre ce dernier ; t. v, p. 773 ; t. viii, p. 808.

VOLTAIRE (François-Marie Arouet de), né à Chatenay, le 20 février 1694, mort à Paris, le 30 mai 1778. Sa vie par Condorcet ; t. i, p. 1 et suiv. — Mémoires pour servir à l'histoire de sa vie écrits par lui-même, 88. — Pièces justificatives pour sa vie, 129. — Commentaires historiques sur sa vie (par lui-même) ; t. viii, p. 923. — Son éloge par le roi de Prusse ; t. xii, p. 1327. — Son éloge par M. de la Harpe, 1341.

*Nota.* Nous n'entrerons pas ici dans des détails inutiles, et qui ne seraient que des répétitions de ce qui se trouve déjà aux différens articles de cette table. Ainsi c'est aux noms des personnes avec lesquelles Voltaire a été en relation qu'il faut chercher l'analyse de sa correspondance, et les événemens de la vie du philosophe de Ferney, qui ont un rapport particulier avec ces différentes personnes. *Voy.* les articles ALEMBERT, ARGENTAL, FRÉDÉRIC, etc. Il en est de même des ouvrages de Voltaire : c'est à leurs titres que nous renvoyons pour trouver l'époque de leur composition, les persécutions, le blâme, les éloges qu'ils ont valu à leur auteur. *Voy.* OEDIPÉ, MARIANNE, SIÈCLE de Louis XIV, HENRIADE, etc. Nous nous bornerons donc ici à donner un court sommaire des principaux événemens de la vie de Voltaire. Nous placerons à la fin de cet article la table chronologique de ses principaux ouvrages, dans laquelle nous avons corrigé quelques erreurs ; et nous y joindrons la liste des noms sous lesquels il s'est souvent déguisé.

La vie de Voltaire est l'histoire des progrès des arts ; t. i, p. 1. — Sa naissance, ses parens, *ib.*, et t. viii, p. 923. — Son excessive faiblesse à sa naissance, *ib.* — Reproche injuste que lui font ses ennemis d'avoir pris le nom de Voltaire ; t. i, p. 1. — Ses ennemis cherchent à rabaisser sa naissance, *ib.* — On le disait fils du porte-clef du parlement de Paris, t. viii, p. 1130. — Il est mis au collège des jésuites ; t. i, p. 2. — Le père Porée

et le père Jay sont ses premiers professeurs. Leurs prédications à son égard. Il sort du collège. Retrouve l'abbé de Château-Neuf. Avantage qu'il retire de la fortune de son père. *ib.* — Il est présenté chez Ninon, *ib.* ; et t. viii, p. 923. — Ninon l'exhorte à faire des vers ; t. viii, p. 1129. — Enfant déjà poète ; t. i, p. 2 ; et t. viii, p. 923. — Vers qu'il fait à l'âge de douze ans pour un invalide ; t. viii, p. 923. — Désolé, par ses épi grammes, son frère le janséniste ; t. i, p. 2. — Ninon lui lègue deux mille francs pour acheter des livres, *ib.* ; et t. viii, p. 923. — Son père veut en faire un magistrat ; t. i, p. 3. — Pourquoi est dégoûté de la jurisprudence ; t. viii, p. 924. — Préférerait sa liberté à tout, 1131. — Sociétés dans lesquelles il est admis, 924. — Les belles-lettres étaient sa passion dominante, 925. — Il est envoyé chez le marquis de Château-Neuf ; t. i, p. 3. — Devenu amoureux de mademoiselle du Noyer. On ne reconnaît pas dans ses lettres à cette demoiselle l'auteur de *Zaïre* et de *Tancrède*. Pourquoi l'ambassadeur de Hollande le renvoyait dans sa famille, *ib.* — Son père l'exclut de sa maison, 4. — Il entre chez un procureur. Veut enlever mademoiselle du Noyer. Il échoue. Demande à partir pour l'Amérique. Va chez M. de Caumartin, *ib.* — Y conçoit l'idée de la Henriade et du *Siècle de Louis XIV*, *ib.* ; et t. viii, p. 924. — Mis à la Bastille, y corrige la tragédie d'*Oedipe*, *ib.* — Avait commencé cette pièce à dix-huit ans ; t. viii, p. 924. — Ebauche le poème de la ligue ; t. i, p. 4. — Fait dans sa prison des vers fort gais, 5. — Ce qu'il écrivait au duc d'Orléans en sortant. Le premier ouvrage en vers sérieux qu'il publia est un ouvrage de dévotion. Porte la queue du grand-prêtre à une représentation d'*Oedipe*, *ib.* — Devenu amoureux de la maréchale de Villars, *ib.* ; et t. ix, p. 3. — Commencement de sa liaison avec Thiriot ; t. ix, p. 5. — La calomnie le force à s'éloigner de Paris ; t. i, p. 6. — Il va en Hollande, à Bruxelles. Y voit J.-B. Rousseau. Le consulte sur le poème de la Ligue et sur l'*Épître à Uranie*, *ib.* — Ils se brouillent, *ib.* ; et t. viii, p. 928, 929. — Il donne *Mariamne* ; t. i, p. 6 ; et t. viii, p. 925. — Il combat l'opinion de la Motte sur les vers. Il conçoit l'idée de l'*Essai* sur la poésie épique ; t. ix, p. 51. — Il fait son portrait en vers, 61. — On lui enlève une copie imparfaite du poème de la Ligue ; t. i, p. 7. — Insulté à la porte du duc de Sully, 8. — Mis à la Bastille. Exilé de Paris. S'enferme dans la retraite. Va en Angleterre, *ib.* — Le contraste des opinions de ce pays avec celles de France excite son enthousiasme, 9. — Il consacre sa vie à la destruction des préjugés. Il fait *Brutus*, *ib.* — Sa réponse à Fontenelle, qui ne le croyait pas propre à la tragédie, 10. — Il aspire à l'académie. Fait la mort de César, *ib.* — On lui fait un crime des sentimens républicains qui y sont répandus, 11. — On le persécute pour son élégie sur la mort de mademoiselle le Couvreur. Il quitte encore Paris. Les prêtres et le parlement irrités contre lui, *ib.* — Il donne *Eriphyle*, *Zaïre*, 12. — Adélaïde, le Duc de Foix. Il fait les *Lettres sur les Anglais*, *ib.* — Cet ouvrage fut l'époque d'une révolution,

14. — On ordonne des informations contre Voltaire, 15. — On l'exile. Il évite les gens envoyés pour le couduire. Il a la permission de reparaître. Persécuté de nouveau pour l'Épître à Uranie, *ib.* — Il attribue cette épître à Chaulieu, 15, 16. — On récite des fragmens de la Pucelle, 16. — On le menace d'un cul de basse fosse. Réponse qu'il fait au lieutenant de police Héroult sur la religion. Ce qu'il dit au même sur les lettres de cachet, *ib.* — Il veut devenir riche, 17. — Il avait hérité d'une fortune honnête, la Henriade l'augmenta. Il ne la dut qu'à lui-même, *ib.* — Gagne à la loterie; t. VIII, p. 925. — Bel usage qu'il en fait, t. I, p. 17. — Il renonce au séjour de la capitale, *ib.* — Il conserve dans sa retraite le goût de la magnificence, 18. — Ce goût embellit ses ouvrages. Amis qu'il avait perdus. Ceux qui lui restaient. Sa sensibilité profonde, *ib.* — Il connaît la marquise du Châtelet, *ib.*; et t. VIII, p. 925. — Leurs études communes; t. VIII, p. 925. — Fatigué des querelles littéraires, il cherche une occupation dans les sciences; t. I, p. 13. — Il donne une exposition des découvertes de Newton, *ib.* — Il étudie la physique, 19. — Concourt pour le prix de l'académie des sciences. Prend le parti de Descartes, *ibid.* — Consulte Clairault sur ses progrès en physique, 20. — Sa vie à Cirey, *ib.* et 83, 89. — Arrange à Bruxelles un procès de la maison du Châtelet, 90. — Il fait Alzire, Zulime, Mahomet, 20. — L'Histoire de Charles XII. Achève les Discours sur l'homme. Rassemble des matériaux pour le Siècle de Louis XIV. Donne l'Essai sur les mœurs, *ib.* — Un libelle trouble sa tranquillité à Cirey, 22. — Il intéresse madame de Prie à l'abbé Desfontaines, 23; et t. VIII, p. 926. — Procure une retraite à cet homme accusé d'un vice odieux; t. I, p. 23. — Ingratitude de celui-ci; t. VIII, p. 926. — Le Mondain est dénoncé. La Voltairomanie excite sa colère, il sort de sa modération; t. I, p. 23. — Il se lie avec le prince royal de Prusse, et entre en correspondance avec lui, *ib.*, 24 et 93. — Flatté de l'hommage de Frédéric, 24. — Ce qu'il en dit, 93. — Présent qu'il lui fait. Fête qu'il donne à Cirey à son envoyé, *ibid.* — Présent que lui envoie Frédéric à son avènement au trône, 94. — Il va voir ce prince à Wesel, 24 et 95. — Résiste aux instances de Frédéric, qui veut l'attirer près de lui, 24 et 96. — Compose le mémoire contre l'évêque de Liège, 24. — Il va à Berlin faire sa cour à Frédéric, 97. — Lui montre une phrase d'une lettre du cardinal de Fleury. Phrase qu'il fait retrancher du mémoire du roi de Prusse, *ib.* — Retourne à Cirey, 98. — Passe ses hivers à Paris. Ses opinions. Ses travaux, *ib.* — Ses ennemis s'acharnent contre lui, 99. — On le calomnie. On imprime une fausse histoire de sa vie. On l'accuse d'intimité avec la maréchale de Richelieu. Il se console dans la bonne société, *ib.* — Il donne Mérope, 25. — Il est désigné pour succéder à l'académie, au cardinal de Fleury, *ib.* et 101. — Il a l'appui du roi, de la duchesse de Châteauroux, *ib.* — Le comte de Maurepas s'y oppose, *ib.* — Il essaie de désarmer le ministre, 26. — Réponse que lui fait M. de Maurepas, 101. — Il manque le fau-

teuil académique, 27. — Piron lui fait une guerre d'épigrammes, *ib.* — Le duc de Richelieu imagine de l'envoyer auprès de Frédéric, *ib.* et 101; et t. VIII, p. 937. — Madame de Châteauroux fait adopter cette idée au roi; t. I, p. 101. — M. Amelot est chargé de presser son départ, 102. — On est obligé de mettre madame du Châtelet dans la confidence. Détails sur son voyage. Il s'arrête à la Haie. Envoie à la cour les copies des résolutions des états de Hollande. Il arrive à Berlin. Le roi le loge avec lui, *ib.* — Obtient la grâce d'un Français détenu à Spandau, 106. — Sa négociation avance, *ib.* — Comment elle se traitait, 107. — Il pénètre les motifs de Frédéric, 27. — Il revient à Paris, *ib.*, 107; et t. VIII, p. 944. — Quelle fut sa récompense, *ib.* — Il est disgracié. Se lie avec le marquis d'Argenson; t. I, p. 28. — A quoi celui-ci l'emploie. Il rédige le manifeste du prétendant. Il voit le comte de Lalli. Il a l'appui de madame de Pompadour. Enveloppé dans la disgrâce de M. Amelot, il passe quelques mois à Etioles, 108. — Il fait une pièce pour le mariage du dauphin, 28, et t. VIII, p. 944. — Il est nommé gentilhomme de la chambre. Historiographe de France; t. I, p. 28 et 108; et t. VIII, p. 944. — Il a la protection de la cour, *ib.* — Verra qu'il fait à ce sujet; t. I, p. 28; et t. VIII, p. 944. — Pour désarmer les dévots, il a la faiblesse d'écrire au père de la Tour; t. I, p. 28. — Écrit la campagne de 1744 et le poème de Fontenoy, *ib.*; et t. VIII, p. 944. — Entre à l'académie; t. I, p. 28, 108; et t. VIII, p. 945. — Se fait trop à ses confrères; t. I, p. 28. — Son discours de réception, 29. — On fait de nouveaux libelles contre lui, 27. — Il demande la grâce des coupables. Sa faveur n'est pas de longue durée. Comment il savait louer. Retourne à Cirey. Va à la cour de Stanislas. Sa vie à Lunéville, *ib.*, 109. — Il perd madame du Châtelet, *ib.*; et t. VIII, p. 950. — Stanislas vient pleurer avec lui, *ib.* — Il revient à Paris; t. I, p. 39. — Se livre au travail. Fait Sémiramis, 31. — Oreste, Rome sauvée. Comment il jouait le rôle de Cicéron, *ib.* — On apprend les enfans à être injustes envers lui, 32. — Antipathie de Louis XV pour Voltaire, *ib.*, 33. — Il accepte les propositions de Frédéric, 32, 109; et t. VIII, p. 951. — Son excuse, *ib.* — On cherchait encore à le persécuter; t. I, p. 32. — Il va à Berlin, 33, 109; et t. VIII, p. 951. — La cour s'offense de son départ; t. I, p. 33. — Sa vie à Berlin, *ib.*, 110; et t. VIII, p. 952. — Une lettre de Frédéric lui tourne la tête; t. I, p. 110. — Il accepte la charge de chambellan, *ib.* — Son enthousiasme pour Frédéric allait jusqu'à la passion; t. VIII, p. 952. — Sa manière de vivre avec ce monarque, *ib.* — Les gens de lettres sont jaloux de lui; t. I, p. 33. — Ce qu'il dit au général Manstein sur le roi, 34. — Autre mot sur le roi. Commencement de sa brouille avec Frédéric, *ibid.* et 111. — Maupertuis est cause de ce refroidissement, 34. — Il veut sortir de Prusse. Il est trahi par un Juif, *ib.* — Il songe à mettre ses fonds en sûreté, 111. — Travaille aux ouvrages de Frédéric, *ibid.* — Prend le parti de Krenig contre Maupertuis, 35 et 112. Voy. AKAKIA. — Il renvoie

ses décorations au roi, 36, 112. — Va voir le roi à Potsdam, 36. — Obtient la permission d'aller à Plombières, *ib.* — Va à Leipsick chez la duchesse de Saxe-Gotha, *ib.*, 113; et t. VIII, p. 954. — Est arrêté et maltraité à Francfort; *ib.*; et t. I, p. 114. *Voy. FICHARD, FREITAG.* — Vient à Colmar, *ib.* — Passe deux ans en Alsace; t. I, p. 38. — Publie les *Annales de l'Empire*. Les jésuites essaient de le convertir. Il veut revenir à Paris, *ib.* — Il est sans asile en France, 39. — Comment il est reçu à Lyon, *ib.*, 115; et t. VIII, p. 955. — Conduite du cardinal de Tencin, *ib.* — Va à Genève consulter Tronchin; t. I, p. 39 et 115. — Pourquoi ne se fixe pas à Genève, *ib.* — Habite Tournay, *ib.*; et t. VIII, p. 955. — Se fixe aux Délices, *ib.* — Madame Denis tient sa maison. Sa vie dans la retraite; t. I, p. 39, 40, 116; et t. VIII, p. 957. — Augmente sa fortune; t. I, p. 116. — Conseils qu'il donne aux gens de lettres. Frédéric revient à lui, *ib.* — Il veut sauver Bing, 40. — Il donne l'Orphelin, *ib.* — On publie la Pucelle malgré lui, 41. — Il achève ce poème, *ib.* — Il publie le poème de la Loi naturelle, 42. — La Destruction de Lisbonne, *ib.* — Candide, 43. — L'Ecclesiaste, le Cantique des Cantiques, *ib.* — On lui fait espérer le chapeau de cardinal, 44. — Il refuse. Il fait paraître, en 1757, la première édition de ses œuvres, *ib.* — Il se réconcilie avec Frédéric, 46. — La margrave de Bareith s'adresse à lui pour entamer des négociations pour son frère, *ib.*, et 120, 121; et t. VIII, p. 965. — Il se sert du cardinal de Tencin. Est refusé. Se réjouit de la disgrâce du cardinal, *ib.* — S'adresse sans succès au maréchal de Richelieu, *ib.* — Se trouve chef des Encyclopédistes; t. I, p. 49. — Commencement de sa guerre avec Pompadour. Il fait le Pauvre Diable, le Russe à Paris, la Vanité, *ib.* — L'Ecossoise, 50; et t. VIII, p. 958. — Sa vie en Suisse; t. I, p. 122, 123. — Se compare à Aristote retiré à Chalcis, 125. — Il est honteux d'être heureux en voyant les malheurs de l'Europe, 126. — Il dédie Tancrède à madame de Pompadour, 50. — Il recueille la nièce de Corneille, *ib.*; et t. VIII, p. 958. — Il prend la défense des Calas; t. I, p. 51, 52; et t. VIII, p. 958. — Affaire de Sirven, *ib.* — Il chasse les jésuites d'un bien qu'ils avaient usurpé, *ib.* — Se réjouit de la destruction des jésuites, mais plaint les individus; t. I, p. 54. — REMPLIT les devoirs extérieurs de la religion, *ib.* — Etablit à Ferney une colonie; t. VIII, p. 963. — Y fait bâtir une église. Inscription qu'il y fait mettre, *ib.* — Le succès d'Emile l'encourage; t. I, p. 54. — Son zèle contre le christianisme, 55. — Ses ouvrages défendus, *ib.* — Il oppose aux cris des fanatiques les bontés des souverains, 56. — Il avait formé une ligue en Europe. Il fut l'appui de tous les innocens persécutés, *ib.* — Le supplice de Lalli excite son indignation, *ib.* — Il essaie inutilement de faire revoir le procès de la Barre, 57. — On lui prend deux cent mille francs; t. VIII, p. 975. — On ne peut lui ravir son indépendance; t. I, p. 59. — L'évêque d'Annecy veut le chasser de Ferney, *ib.* — Il fait une communion solennelle et une protestation publique; 59, 60. — Inutilité

et faiblesse de cette démarche, *ib.* — Pourquoi est forcé de renoncer à sa maison des Délices, *ib.* — Reste neutre dans les affaires de Genève; 60, 61. — Il fait le poème de la guerre de Genève. Favorise la cause du peuple. Reçoit les persécutés de Genève. Plans qu'il fait adopter pour Versoix. Epoque difficile de sa vie, *ib.* — Il envoie au duc de Choiseul des vers que Frédéric lui avait envoyés contre la cour, 127. — Se sert de cette occasion pour entamer des négociations, 128. — Envoie à Versailles les propositions du roi de Prusse, *ib.* — Sa conduite dans la disgrâce du duc de Choiseul et le renvoi du parlement, 63, 64, 65. — Il sauve la femme de Monthailli, 65. — Il défend la cause des habitants de Saint-Claude, 66, 67. — Ministère de M. Turgot, 70. — Il obtient l'affranchissement du pays de Gex, 71; et t. VIII, p. 981. — On veut lui élever une statue, 976. — Lettres du roi de Prusse à ce sujet, 977. — Ce qu'il disait à ses libraires, 985. — Se regardait comme un homme mort dont on vendait les meubles, *ib.* — Il revient à Paris; t. I, p. 73. — Enthousiasme qu'il y produit. Honneurs que lui prodigue l'académie, *ib.* — Sa réception au Théâtre-Français, 74. — Il se trouve avec Franklin. Détails sur ses derniers momens, *ib.* et suiv. — L'archevêque lui refuse un service, 77. — On défend de parler de sa mort, 79. — Examen de son caractère, de ses ouvrages, 79 et suiv. — Universalité de son génie, 81. — Considéré comme poète et comme philosophe, *ib.* — Réflexions sur les persécutions qu'il éprouve au sujet du système de Locke; t. VII, p. 185. — On trouve dans ses écrits le désir du bonheur des hommes, l'horreur de l'injustice et de l'oppression; t. I, p. 578. — Pourquoi les principes de sa philosophie sont peu connus, 84. — Justifié du reproche d'avoir trahi la cause de la liberté, 86. — Ses idées sur Dieu, 87. — Son amour de l'humanité, *ib.*, 88.

#### Table chronologique.

Les astérisques indiquent les ouvrages dont la date n'est point certaine.

1706. ÉPIÎRE à M. le dauphin, fils unique de Louis XIV, pour un officier invalide; t. III, p. 607.  
 1709 ou 1710. IMITATION d'une ode du feu père le Jay sur sainte Geneviève; t. III, p. 779.  
 1712. ODE sur le vœu de Louis XIII; t. III, p. 782.  
 1713. ÉPIÎRE à madame la comtesse de Fontaine, t. III, p. 607.  
 1714. LE CADENAS, l'ANTI-GITON, conte; t. III, p. 829.  
 LA POLICE sous Louis XIV, poème; t. III, p. 594.  
 1716. LA BASTILLE, poème; t. III, p. 590.  
 LETTRES AN VERS à l'abbé de Bussy; t. III, p. 1020.  
 1717. ÉPIÎRE au duc d'Orléans, régent; t. III, p. 617.  
 1718. OEDÏPE, tragédie (faite en 1713); t. I, p. 160.  
 1719. LETTRES à M. de Gémonville sur OEDÏPE; t. I, p. 161.



1720. ARTÉMIRE, tragédie; t. I, p. 227.  
 1722. Le POUR et le CONTRE, ou Épître à Uranie; t. III, p. 448.  
 1723. La HENRIADE, sous le titre de *Poème de la Ligue*; t. III, p. 1.  
 1724. MARIAMNE, tragédie; t. I, p. 241.  
 1725. La FÊTE de BELLÉBAT; t. III, p. 577.  
 L'INDISCRET, comédie; t. II, p. 463.  
 1726. ESSAIS sur la poésie épique; t. III, p. 160.  
 \* Les LETTRES PHILOSOPHIQUES, écrites en anglais, à M. Thiriot; t. VII, p. 1.  
 1727. ESSAI sur les guerres civiles de France, t. III, p. 146.  
 1730. BRUTUS, tragédie; t. I, p. 296.  
 La MORT de mademoiselle le Couvreur, poème; t. III, p. 633.  
 1731. HISTOIRE de Charles XII; t. V, p. 201.  
 DÉFENSE de milord Bolingbroke; t. VI, p. 866.  
 La MORT de CÉSAR, tragédie faite en 1731, imprimée en 1735; t. I, p. 542.  
 Le TEMPLE du Goût, poème; t. III, p. 477.  
 1732. ÉRYPHILE, tragédie; t. I, p. 345.  
 ZAIRE, tragédie; t. I, p. 384.  
 SAMSON, opéra imprimé en 1750; t. II, p. 933.  
 \* Le TEMPLE de l'Amitié, poème, t. III, p. 509.  
 1734. ADÉLAÏDE du GUESCLIN, tragédie imprimée en 1765; t. I, p. 441.  
 Les trois premiers DISCOURS en vers sur l'Homme; t. III, p. 416.  
 Sur la CAMPAGNE d'Italie, poème; t. III, p. 598.  
 TRAITÉ de métaphysique; t. VI, p. 634.  
 TANIS et ZÉLIDE, ou les Rois pasteurs, opéra; t. II, p. 1050.  
 1736. ALZIRE, tragédie; t. I, p. 576.  
 L'ENFANT PRODIGE, comédie; t. II, p. 487.  
 Le MONDAIN, satire; t. III, p. 883.  
 1737. Les quatre derniers DISCOURS en vers sur l'Homme; t. III, p. 416.  
 1738. ÉLÉMENTS de Philosophie de Newton, écrits vers 1735; t. VI, p. 246.  
 ESSAI sur la nature du feu et sa propagation; t. VI, p. 543.  
 MÉMOIRE sur un ouvrage de physique de madame du Châtelet, t. VI, p. 580.  
 OBSERVATIONS sur J. Law, Melon et Duiot, etc.; t. VI, p. 67.  
 Le PRÉSERVATIF; t. VIII, p. 869.  
 REMARQUES sur les Pensées de Pascal; t. VI, p. 764.  
 1739. DISCOURS sur l'Histoire de Charles XII; t. V, p. 201.  
 DÉFENSE du newtonianisme; t. VI, p. 535.  
 MÉMOIRE sur la Satire; t. VIII, p. 857.  
 VIK de Molière, t. VIII, p. 708.  
 1740. ZULIME, tragédie imprimée en 1761; t. I, p. 619.  
 PANDORE, opéra imprimé en 1756; t. II, p. 1032.  
 EXPOSITION du livre des Institutions physiques de madame du Châtelet; t. VI, p. 571.  
 PRÉFACE et EXTRAIT de l'Anti-Machiavel; t. VIII, p. 987.  
 \* COURTE RÉPONSE aux longs discours d'un docteur allemand; t. VIII, p. 877.  
 1741. \* DOUTES sur la mesure des forces motrices; t. VI, p. 567.  
 \* CONSEILS à un journaliste; t. VIII, p. 820.  
 \* UTILE EXAMEN des trois dernières épitres de Rousseau; t. VIII, p. 851.  
 1742. Le FANATISME, ou Mahomet le prophète, tragédie, faite en 1739; t. I, p. 632.  
 CONSEILS à M. Racine, etc.; t. VIII, p. 844.  
 1743. MÉROPE, tragédie, faite en 1737; t. I, p. 731.  
 1744. RELATION touchant un Maure blanc, t. VI, p. 589.  
 Les ÉVÉNEMENTS de l'année 1741, poème, t. III, p. 512.  
 COSI SANGRA roman; t. VIII, p. 404.  
 1745. La PRINCESSE de Navarre, comédie-opéra; t. II, p. 956.  
 Le TEMPLE de la Gloire, opéra; t. II, p. 1008.  
 Le POÈME de Fontenoi; t. III, p. 515.  
 DISSERTATION sur les changements arrivés dans le globe; t. VI, p. 583.  
 1746. Discours de réception à l'Académie française; t. VIII, p. 655.  
 Le MONDE COMME IL VA, vision de Babouc, roman; t. VIII, p. 48.  
 \* HISTOIRE de la guerre de 1741, fondue en partie dans le Précis du Siècle de Louis XV.  
 1747. La PRUDE, comédie; t. II, p. 545.  
 MEMNON, ou la Sagesse humaine, roman; t. VIII, p. 58.  
 \* HISTOIRE des voyages de Scarmentado, roman; t. VIII, p. 63.  
 1748. SÉNIRAMIS, tragédie; t. I, p. 783.  
 PANÉGYRIQUE de Louis XV; t. VIII, p. 665.  
 ÉLOGE des officiers morts dans la guerre de 1741; t. VIII, p. 676.  
 ZADIG, ou la Destinée, roman; t. VIII, p. 1.  
 1749. NANINE, comédie; t. II, p. 614.  
 La FEMME QUI A RAISON, comédie imprimée en 1759; t. II, p. 662.  
 Des EMBELLISSEMENTS de Paris; t. VI, p. 73.  
 PANÉGYRIQUE de saint Louis; t. VIII, p. 1085.  
 1750. ORESTE, tragédie; t. I, p. 839.  
 La VOIX du Sage et du Peuple; t. VI, p. 2.  
 REMERCEMENT sincère à un homme charitable; t. VIII, p. 425.  
 VOYAGE à Berlin; t. III, p. 528.  
 1751. \* IDÉES de La Mothe le Vayer; t. VI, p. 47.  
 \* De la PAIX perpétuelle; t. VI, p. 21.  
 1752. Le duc de FOIX, tragédie; t. I, p. 504.  
 ROME SAUVÉE, tragédie; t. III, p. 916.  
 1751 ou 1752. SIÈCLE de Louis XIV; t. IV, p. 1037.  
 DIATRIBE d'Akakia; t. VIII, p. 428.  
 MICROMÉGAN, roman; t. VIII, p. 68.  
 \* FRAGMENT des Instructions pour le prince royal de...; t. VI, p. 40.  
 1753. DOUTES sur quelques points de l'histoire de l'Empire; t. V, p. 875

1753. *Le TOMBEAU de la Sorbonne* ; t. VIII, p. 1261.  
 • *PENSÉES* sur l'administration publique ; t. VI, p. 15.
1754. *ANNALES de l'Empire* ; t. V, p. 556.  
*ÉLOGE* historique de madame la marquise du Châtelet ; t. VIII, p. 686.
1755. *La PUCELLE* (commencée vers 1730, la première édition donnée par l'auteur est de 1762) ; t. III, p. 191.  
*L'ORPHELIN de la Chine*, tragédie ; t. I, p. 972.
1756. *ESSAI* sur les mœurs et l'esprit des nations, depuis Charlemagne, etc. (fait pour madame du Châtelet vers l'année 1740. Quelques fragmens dérobés à l'auteur avaient été imprimés, en 1754, sous le titre d'Abregé de l'Histoire universelle) ; t. IV, p. 1.  
*Le DÉSASTRE de Lisbonne*, poème ; t. III, p. 467.  
 • *REQUÊTE* à tous les magistrats du royaume ; t. VI, p. 63.
1757. *ARTICLES* pour l'Encyclopédie.  
 • *PRÉCIS* du Siècle de Louis XV ; t. V, p. 1.
1758. *REFUTATION* d'un écrit contre M. Saurin ; t. VIII, p. 887.  
*CANDIDE ou l'Optimisme*, roman ; t. VIII, p. 98.
1759. *SOCRATE*, ouvrage dramatique ; t. II, p. 908.  
*L'ECCLÉSIASTE*, poème ; t. III, p. 532.  
*Le CANTIQUE des Cantiques* ; t. III, p. 532.  
*RELATION* de la mort du jésuite Berthier, etc. ; t. VIII, p. 460.  
*HISTOIRE* de Russie sous Pierre I<sup>er</sup>, la seconde partie ne parut qu'en 1763, t. V, p. 362.  
 • *MÉMOIRES* pour servir à la vie de l'auteur, écrits par lui-même ; t. I, p. 88. (A la fin de la vie de Voltaire, par M. le marquis de Condorcet).
1760. *TANCRÈDE*, tragédie ; t. I, p. 1016.  
*L'ÉCOSAISE*, comédie, t. II, p. 695.  
*PLAIDOYER* de RANPONNEAU, et la plupart des facéties du tome VIII, p. 456.  
*Le PAUVRE DIABLE*, satire ; t. III, p. 893.  
*Le RUSSE à Paris*, satire ; t. III, p. 907.  
*La VANITÉ*, satire ; t. III, p. 904.
1761. *RESCRIPT* de l'empereur de la Chine ; t. VIII, p. 454.  
*CONVERSATIONS* de l'abbé Grisel et de l'intendant des Menus ; t. VI, p. 1452.  
*SERMON* du rabbin Akib ; t. VI, p. 950.  
*Du THÉÂTRE ANGLAIS*, par Jérôme Carré, imprimé d'abord sous le titre d'Appel à toutes les nations, etc. ; t. VIII, p. 774.  
*LETTRÉS* de Charles Gouju à ses frères ; t. VIII, p. 467.
1762. *Le DROIT DU SEIGNEUR*, comédie ; t. II, p. 745.  
*SERMON* des cinquante ; t. VI, p. 942.  
*ÉLOGE* de M. de Crébillon ; t. VIII, p. 691.  
*OLYMPIE*, tragédie ; t. II, p. 1.
1762. *IDÉES* républicaines ; t. VI, p. 6.
1763. *TRAITÉ* sur la Tolérance ; t. VI, p. 226.  
*REMARQUES* sur l'Histoire générale, ou Supplément à l'Essai sur les mœurs, etc. ; t. IV, p. 1004.  
*SAUL*, drame ; t. VIII, p. 565.  
*Le CATÉCHISME* de l'honnête homme, c'est le dialogue du Caloyer, etc. ; t. VI, p. 1439.  
*LETTRÉS* d'un quaker à Jean-George ; t. VIII, p. 496.  
*HISTOIRE* de Russie, etc., seconde partie ; t. V, p. 362.
1764. *CONTES* de Guillaume Vadé ; t. III, p. 836.  
*COMMENTAIRE* sur Corneille ; t. VIII, p. 1272.  
*DISCOURS* aux Velches ; t. VIII, p. 523.  
*DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE* commencé en 1760, et fort augmenté depuis ; t. VII, p. 1.  
*DOUTES* sur le testament du cardinal de Richelieu, etc. ; t. V, p. 1433 et suiv.  
*Le BLANC et le NOIR*, roman ; t. VIII, p. 83.  
*JEANNOT et COLIN*, roman ; t. VIII, p. 92.  
*POT-POURI* ; t. VIII, p. 555.  
*TRADUCTION* du Jules-César de Shakspeare ; t. II, p. 1094.  
*TRADUCTION* de l'Héraclius de Caldéron ; t. II, p. 1126.
1765. *Le TRIUMVIRAT*, tragédie, t. II, p. 52.  
*MANÈMENT* d'ALEXIS, etc. ; t. VIII, p. 518.  
*QUESTIONS* sur les Miracles ; t. VIII, p. 588.  
*Le PYRRHONISME* de l'histoire ; t. V, p. 1138.  
*La PHILOSOPHIE* de l'histoire, écrite en 1763 et 1764. L'auteur l'a depuis fait servir d'introduction à l'Essai sur les mœurs et l'esprit des nations ; t. IV, p. 1.
1766. *ESSAI* sur les Proscriptions, ou des Conspirations contre les peuples ; t. V, p. 1502.  
*ESSAI* sur les dissensions de Pologne ; t. V, p. 1415.  
*RELATION* de la mort du chevalier de La Barre ; t. VI, p. 338.  
*AVIS* au public sur les paricides des Calas et des Sirven ; t. VI, p. 323.  
*COMMENTAIRE* sur le Traité des délits et des peines ; t. VI, p. 118.  
*Le PHILOSOPHE IGNORANT* ; t. VI, p. 669.  
*PETIT COMMENTAIRE* sur l'Éloge du dauphin, par M. Thomas ; t. VIII, p. 879.  
*ANECDOTES* sur Bélisaire ; t. VIII, p. 538.
1767. *Les SCYTHES*, tragédie ; t. II, p. 115.  
*CHARLOT, ou la Comtesse de Givry*, comédie ; t. II, p. 812.  
*EXAMEN IMPORTANT* de Bolingbroke, supposé écrit en 1736 ; t. VI, p. 787.  
*QUESTIONS* de Zapata, t. VI, p. 1004.  
*La DÉFENSE* de mon Oncle ; t. V, p. 1219.

1767. LETTRES à son altesse monseigneur le prince de \*\*\* (Brunswick), sur Rabelais, etc.; t. VIII, p. 781.  
 L'HOMME aux quarante écus; t. VIII, p. 202.  
 Les MONNÈTES littéraires; t. VIII, p. 889.  
 Le DÎNER du comte de Boulainvilliers; t. VI, p. 1526.  
 CANONISATION de saint Cucufin; t. VIII, p. 511.  
 LETTRE sur les panégyriques; t. VIII, p. 1182.  
 L'INGÉNU, roman; t. VIII, p. 158.  
 1768. EXAMEN de l'Histoire de Henri IV, par Bury; t. V, p. 1384.  
 GUERRE CIVILE de Genève, poème; t. III, p. 545.  
 La PRINCESSE de Babylone; roman; t. VIII, p. 249.  
 Le BARON D'OTRANTE, opéra bouffon; t. II, p. 1068.  
 Les DEUX TONNEAUX, opéra comique; t. II, p. 1078.  
 Les DROITS des hommes et les usurpations des papes; t. VI, p. 48.  
 La PROFESSION de foi des théistes; t. VI, p. 753.  
 RELATION du bannissement des jésuites, de la Chine, ou l'Empereur et frère Rigolet, dialogue; t. VI, p. 1543.  
 DIALOGUES entre A, B, C; t. VI, p. 1466.  
 SERMON prêché à Bâle; t. VI, p. 221.  
 HOMÉLIE du pasteur Bourn; t. VI, p. 984.  
 Les COLIMAÇONS du R. P. l'Escarbotier; t. VI, p. 627.  
 Les SINGULARITÉS de la nature; t. VI, p. 590.  
 Le MARSEILLAIS et le LION, satire; t. III, p. 922.  
 Les TROIS EMPEREURS en Sorbonne, satire; t. III, p. 929.  
 \* INSTRUCTIONS à frère Péculoso, etc.; t. VIII, p. 549.  
 1769. Les GUÉRRES ou la Tolérance, tragédie; t. II, p. 163.  
 HISTOIRE de Jenni; t. VIII, p. 32.  
 LETTRES d'Amabed; t. VIII, p. 296.  
 HOMÉLIES prêchées à Londres; t. VI, p. 954.  
 ÉPÎTRE à Boileau; t. III, p. 722.  
 HISTOIRE du parlement de Paris; t. V, p. 878.  
 Le CRI des nations; t. VI, p. 58.  
 DIEU et les Hommes; t. VI, p. 859.  
 \* SUPPLÉMENT au Siècle de Louis XIV; t. V, p. 1187.  
 \* REMONTRANCES du corps des pasteurs du Gévaudan à Rustan; t. VI, p. 938.  
 \* Les ADORATEURS, ou les Louanges de Dieu; t. VI, p. 1515.  
 1770. SOPHONISBE, tragédie; t. II, p. 219.  
 RÉFUTATION du Système de la nature, jointe au Dictionnaire philosophique.  
 TRADUCTION du poème de Jean Ploko; t. VIII, p. 736.  
 ÉPÎTRE au roi de la Chine; t. III, p. 737.  
 ÉCRITS pour les habitants du mont Jura et pour le pays de Gex; t. VI, p. 190.  
 \* CONSEILS raisonnables à M. Bergier, etc.; t. VI, p. 995.  
 \* PROCÈS de Claustre; t. VI, p. 410.  
 1771. La MÉPRISE d'Arras; t. VI, p. 353.  
 DISCOURS d'Anne du Bourg à ses juges; t. VI, p. 217.  
 LETTRES de Memmius à Cicéron; t. VI, p. 713.  
 \* ÉPÎTRE aux Romains; t. VI, p. 1017.  
 Le TOC-N des Rois; t. VI, p. 44.  
 1772. La BÉQUEULE, conte; t. III, p. 867.  
 Les CABALES, LES SYSTÈMES, satires; t. III, p. 948.  
 ESSAI sur les probabilités en fait de justice; t. VI, p. 374.  
 — Sur le procès de mademoiselle Camp; t. VI, p. 407.  
 QUELQUES PETITES hardiesses de M. Clair, à l'occasion d'un panégyrique de saint Louis; t. VIII, p. 882.  
 \* TOUT EN DIEU, commentaire sur Malebranche; t. VI, p. 727.  
 1773. Les LOIS DE MINOS, tragédie; t. II, p. 261.  
 DISCOURS de l'avocat Belleguier; t. VI, p. 1029.  
 Les PÉLOPIDES, tragédie; t. II, p. 354.  
 LE DÉPOSITAIRE, comédie; t. II, p. 846.  
 FRAGMENTS HISTORIQUES sur l'Inde; t. V, p. 1044.  
 Le TAUREAU blanc, roman; t. VIII, p. 381.  
 La TACTIQUE, satire; t. III, p. 955.  
 1774. ÉLOGE FUNÈBRE de Louis XV; t. VIII, p. 704.  
 AU R. P. EN DIEU messire Jean de Beauvais, etc.; t. VIII, p. 586.  
 DIALOGUE de Pégase et du Vieillard, satire; t. III, p. 961.  
 IL FAUT prendre un parti, ou le Principe d'action; t. VI, p. 733.  
 \* DE L'ÂME, par Soranus; t. VI, p. 705.  
 \* AVENTURE de la Mémoire; t. VIII, p. 413.  
 1775. DON PEDRE, tragédie commencée en 1761; t. II, p. 311.  
 Le CRI du sang innocent, t. VI, p. 346.  
 DIATRIBE à l'auteur des Éphémérides; t. VI, p. 184.  
 VOYAGE de la Raison; t. VIII, p. 418.  
 LES FILLES de Minée, conte; t. III, p. 875.  
 \* Les OREILLES du comte de Chesterfield, roman; t. VIII, p. 368.  
 1776. LETTRES indiennes, chinoises et tartares, à M. Paw; t. VIII, p. 738 et suiv.  
 L'HÔTE et l'HÔTESSE, divertissement, t. III, p. 602.  
 La BIBLE commentée, etc.; t. VI, p. 1035.

- LETTRÉ à l'académie française, sur Shakespeare; t. VIII, p. 1229.  
 Un CHRÉTIEN contre six Juifs; t. V, p. 1269.  
 COMMENTAIRE historique sur la vie de l'auteur de la Henriade; t. VIII, p. 923.  
 1777. HISTOIRE de l'établissement du christianisme; t. VI, p. 1334.  
 COMMENTAIRE sur l'Esprit des lois; t. VI, p. 77.  
 DIALOGUES d'Évhémère; t. VI, p. 1560.  
 Le PRIX de la justice et de l'humanité; t. VI, p. 145.  
 1778. IPHIGÈNE, tragédie; t. II, p. 393.  
 AGATHOCLE, tragédie; t. II, p. 434.

*Noms sous lesquels Voltaire a publié plusieurs de ses ouvrages.*

*Nota.* Afin de rendre cet article le plus complet possible, j'ai mis à contribution le dictionnaire des Anonymes de M. Barbier. J'ai distingué par des astérisques les articles que j'ai empruntés à ce savant bibliographe. Ces articles sont de deux sortes. 1°. Les pseudonymes, sous lesquels ont paru plusieurs ouvrages de Voltaire omis par les éditeurs de Kehl, 2°. les noms sous lesquels d'autres ouvrages, tels que le *Commentaire sur le livre des délits et des peines*, etc., ont paru pour la première fois. Voyez, pour les éclaircissements, les différents articles à leur ordre alphabétique.

\* Académicien de Londres (un). *Les Singularités de la nature*. — Académicien de Lyon (un). — Akakia. — Akib. — Aléthès. — Alétof. — Alethopolis (évêque d'). — Alexis, archevêque de Novogorod. — Arty (l'abbé). — Automoniens (plusieurs) du R. d. P. (du roi de Prusse). *Voy. Bible*. — Aveline.  
 \* Avocat de province (un). *Commentaire sur le livre des délits et des peines*. — Avocat de Besauçon (un). — Bastide de Chénac. — Bazin (abbé). — Bazin (neveu). *Foyez Défense de mon oncle*. — \* B.... (Belestat). *Examen de la nouvelle histoire d'Henri IV*. — Beaudinet. — Belleguier. — Bénédictin (un). *Foy. Lettres chinoises*. — Bénédictin de Franche-Comté (un). *Foy. Seguir*. — Big et Vigorre (l'abbé). *Foy. Histoire du parlement de Paris*. — Bolingbroke — Boulanger. — Bourdillon. — Bourn. — Boursier. — Caille (l'abbé). — \* Calinet (doy). *Le Taureau blanc*. — Carré (Jérôme). — Chamlan. *Eloge de Louis XV*. — Chariteski. — Chaulieu (l'abbé de). Chrétien (un) contre six juifs. — Citoyen de Genève (un). *Idées républicaines*. — Clair (M.). — Clopierre. — Corléra. — Covelle. — Croquet. — Cuhstorf. — Da... (le comte). *Foy. Profession de foi des Théistes*. Damlaville *Foy. Erreurs*. — Ecluse (M. de l'). — Eclui. — Ecato. — Escarbotier (l'). — Evhémère. — Fatemar. — Formey. — \* Frauchville (de). *Foy. Siècle de Louis XIV*. — Faye (M. de la). *Foy. Le Ramoneur et l'abbé Desfontaines*. — Gardien des capucins de Raguse. *Foy. Pediclosa*. — Goodheart. *Foy. Paix perpétuelle*. — Gouju. — Guillaumet. — Huet. *Foy. A, b, c.* — Hume. — Kaiserling. —

Laffichard. — Lantin. *Voy. Sophonisbe*. — \* Mallet. *Examen de Milord Pultingbroke*. — Mamaki. — \* Mandrin. *Testament politique*. — Memmius. — Montmolin. — \* Morza. *Les Lois de Minos*. — Mouchi (le chevalier de). — Ch...re (le chevalier de). *Les chevaux et les ânes*. — Ohern. — Petit-Suisse. — Polycarpe. — Prêtre de la doctrine chrétienne (un). *La vérité*. — Proposant (un). *Questions sur les miracles*. — Quaker (un). *Foy. Pompignan*. — Quesnel — Ramponneau. — Ralph. — Raton. — Roucel (du). — Rossette (Johas). — Saint-Didier. — Saint-Hyacinthe. — Sherlock. — Suranus. — Tamponet (l'abbé). — Thompson. — Tilladet (l'abbé). — \* Tournay (le comte de). — Vade (Antoine). — Vade (Catherine). — Vade (Guillaume). — Vieillard (le) du Mont-Caucase. — Viscède (de la). — Welwisher Good natur'd (le docteur). — Yvroie.

**VOLTAIROMANIE** ou mémoire d'un jeune avocat. Libelle que fait l'abbé Desfontaines contre Voltaire; t. I, p. 23. — Excite la fureur de celui-ci, *ib.* — Examen qu'on en fait; t. VIII, p. 865. — Désavoué de tout le corps des avocats, par une lettre qu'écrivit M. Pageau à Voltaire, 866. — Raisons qui fesaient douter ce dernier que Desfontaines en fût véritablement l'auteur, *ib.* — *Foyez* Desfontaines (abbé), Myacinthe (Saint-), Pageau, avocat.

**VOLUPTÉ**. Ses douceurs et sa puissance; t. II, p. 934 et suiv. — Peut s'accorder avec la vertu, 935. — La volupté et le luxe servent la misère et la douleur, t. VII, p. 579.

**VONITSIN**, ambassadeur du czar Pierre I<sup>er</sup>; t. V, p. 412.

**VOODVILLE** (Élisabeth). *Foyez* Édouard IV.

**VOPISCUS**. A rapporté la fameuse lettre de l'empereur Adrien au consul Servianus; t. VII, p. 166.

**VORAGINE** (père), auteur de la Légende dorée; t. VIII, p. 741.

**VORONTZOF** ou **VORONZOF** (M). Lettre que lui écrit Voltaire (26 fev. 1769). Sur Catherine et sur les Turcs; t. XI, p. 329. 330. 334. — Endroits où il en est parlé; t. X, p. 91. 109; t. XI, p. 415.

**VORSTIUS**. Rejeté l'histoire de Gédéon, qu'il croit insérée dans le canon par une main étrangère, et qu'il déclare indigne de la majesté du peuple de Dieu; t. VI, p. 1134.

**VOSKOS** — **JESUITES**, fanatiques que Pierre I<sup>er</sup>, fait condamner au feu; t. V, p. 218.

**VOSSIUS**, historiographe des Provinces Unies. Admirateur exagéré des Chinois; t. IV, p. 133. — Participe aux biopats de Louis XIV, 1328. — Attribuit la couleur des nègres à une maladie; t. VII, p. 235. — Cité sur Bacchus, 449 719.

**VOUGLANS** (avocat). Vout qu'on brûle le cousin et la cousine qui auront eu un moment de faiblesse; t. VII, p. 1294.

**VOUS ET LES TU** (les). Épître connue sous ce nom; t. III, p. 637. — Variantes de cette épître. 638.

**VOYAGE**. Du premier voyage autour du monde; t. IV, p. 722.

**VOYAGE** à Berlin. Voyage fait par Voltaire; t. III, p. 522. — L'édition à ma-

dame Denis, *ib.* — Adresse de ce voyage à cette dame, *ib.* — L'auteur n'y ambitionne pas d'égalar Chappelle, *ib.* — Il est plus aisé de railler M. d'Assouci, que de peindre le philosophe de Sans-Souci, 529. — Départ de l'auteur, *ib.* — Va voir en passant les champs de Fontenoi, Raucoux et de Lawfelt qui étaient couverts des plus beaux blés du monde, *ib.* — Les peuples de ces contrées ne se souviennent plus des scènes dont ces lieux ont été témoins, *ib.* — Passe à Clèves, et est obligé de s'y arrêter faute de relais, et reste quelques jours dans le château que madame la Fayette a rendu si célèbre, *ib.* — Beauté du pays et du château, *ib.* — Prince qui l'a fait bâtir et qui y est enterré, 530. — Autre monument antique construit par les Romains, *ib.* — La ville de Clèves, déserte malgré ses antiquités et la beauté de ses environs, *ib.* — Ses eaux sont aussi bonnes que celles de Spa et de Forges, *ib.* — Poète hollandais qu'il y trouve, *ib.* — Ce qu'il dit des anciennes dames romaines, *ib.* — Il obtient des relais et part pour Berlin, 531. — Passe par Wésel, qui n'est plus ce qu'elle était lorsque Louis XIV la prit sur les Hollandais, *ib.* — Premières troupes prussiennes qu'il voit. Traverse la Westphalie, et spectacle qu'elle lui offre, *ib.* — Pourquoi ne parle pas du Weser et de l'Elbe, *ib.* — Ce qu'il dit de Magdebourg, *ib.* — Arrive à Postdam, 532. — Ce qu'était autrefois cette ville, et ce qu'elle est aujourd'hui.

VOYAGE de le Brun. Cet ouvrage cité sur les mœurs des habitans de la Palestine; t. vii, p. 1419.

VOYAGE du baron de Gangan. On présume que c'est l'ouvrage imprimé sous le titre de *Micromégas*; t. xii, p. 195.

VOYAGE de saint Pierre à Rome; t. vii, p. 1806. — Première notion qu'on ait jamais eue du voyage de saint Pierre à Rome. 1807. — Ce voyage a été supposé par les premiers chrétiens; t. iv, p. 175.

VOYAGE de la Raison et de la Vérité, ouvrage que Voltaire recommande au roi de Prusse; t. xii, p. 587.

VOYAGE de Siam, ouvrage du jésuite Tachard; t. vii, p. 808. — Opinion que l'auteur avance dans l'épître dédicatoire, au sujet de l'éclipse observée à la mort de Jésus-Christ, *ib.*

VOYAGE de Brunet, évêque de Salisbury. Cité dans le Dictionnaire philosophique; t. vii, p. 506.

VOYAGES. Manière de voyager sous Charles IX; t. iv, p. 800. — Voyage entrepris par ordre d'Alfred-le-Grand, pour trouver un passage aux Indes par le nord de l'Europe et de l'Asie, 235.

VOYAGES de Cyrus. En quoi consiste

le plaisir de ce roman; t. vii, p. 623; t. viii, p. 1244.

VOYAGEUR allemand. Aventure d'un voyageur allemand à Blois, et ce qu'il mit sur son album; t. v, p. 1469.

VOYAGEURS. Droit de les rançonner; t. v, p. 627. — Croient que tout l'univers a les yeux ouverts sur tous les cabarets où ils ont couché; t. vii, p. 631.

VOYANS. Noms des hommes qui prédisaient l'avenir chez les Égyptiens; t. iv, p. 12. 66.

VOYELLES. Leur rencontre fréquente dans l'Italien, rare dans Virgile; t. vii, p. 91.

VOYER d'Argenson (M. le marquis de). Lettres que lui écrit Voltaire (12 oct. 1770); t. xi, p. 499, 500. — (6 nov.). Sur Dieu, 502, 503. — (14 déc.), 511. — Endroits où il en parle; t. ix, p. 817; t. x, p. 834.

VRAI (le). On doit l'aimer; v. t. ii, p. 489; v. t. iii, p. 272.

VRAI (du) dans les ouvrages; t. viii, p. 1082. — Vers de Boileau à ce sujet, *ib.* — Presque tous les ouvrages de Boileau respirent le vrai, *ib.* — Ce poète s'en est bien écarté dans sa satire de l'Équivoque, 1083. — Vers cités à cette occasion, *ib.*

VRAISEMBLANCE. Tout ce qui est contre, doit au moins inspirer des doutes; t. viii, p. 1163.

VRANGEL, général suédois. Prend le commandement des troupes suédoises; t. v, p. 851. — Bat les Impériaux, *ib.*

VREVINS, conseiller au parlement de Paris. Exilé; t. v, p. 1022.

VRILLIÈRE (M. de la). Mort le 6 septembre 1725; t. ix, p. 40.

VRILLIÈRE (M. le duc de la), ministre d'état. Lettre que lui écrit Voltaire (le 9 mai 1771). Sur Versoix, t. xi, p. 549 550. — Eut le poignet emporté d'un coup de fusil à la chasse; t. xii, p. 1126; t. viii, p. 900; et t. xi, p. 550, 613 et 797.

VRILLIÈRE (madame de la). Vers à cette dame; t. iii, p. 971. — Vers à la même, 972.

VRIOT. A choisi, pour le théâtre de M. de Barchin, la plus détestable pièce qu'il y ait pour la versification; t. xii, p. 661.

VU (les j'ai). Voy. J'AI VU (les).

VUE. Nous apprenons à voir comme à lire; t. vi, p. 474. — La vue ne peut faire connaître l'étendue, *ib.* — Si les hommes n'avaient que le sens de la vue, ils n'auraient aucun moyen pour connaître l'étendue, t. vii, p. 775.

VULGAIRE; v. t. i, p. 1057; v. t. iii, p. 42. — Il y a celui des grands et celui du peuple; t. vi, p. 694. — Il faut toujours avec le vulgaire prendre le parti le plus incroyable; t. vii, p. 158.

VULGATE (la). Citée; t. viii, p. 503.

## W.

W. Valeur de cette lettre en allemand; t. vii, p. 1490.

WACKERBARTH (comte de), général des troupes saxonnes au siège d'Huland; t. v, p. 343.

WAGENSEIL (M.). Nous a donné la traduction latine d'un ouvrage juif; t. vii, p. 1078, 1426.

WAGNIÈRE (M.). Voltaire recommande à plusieurs de ses amis de lui écrire sous le

couvert de M. Wagnière; t. x, p. 760, 920, 929; et t. xi, p. 769, 774, 873, 881, 945.

**WAKENITS** (M. de). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 666.

**WALCH** ou **WELCH**. Ancien nom des Gaulois; t. vii, p. 1044. Voy. **WELCHE**.

**WALDECK** (prince de). Bat à Valcour le maréchal d'Humières; t. iv, p. 1228. — Battu à Fleurus par Luxembourg, 1230. — A la tête de l'armée hollandaise pendant la guerre de 1745; t. v, p. 60. — Ne peut s'opposer au siège de Bruxelles, 75. — Commande les Hollandais à la bataille de Lawfelt, 112. — Commande les troupes de Francoie à la bataille de Vienne, 861.

**WALDEMAR**, roi de Dannemarck. Enlevé par un de ses vassaux; t. v, p. 583, 665. — Implore le pape, *ib.* — Recouvre sa liberté, 666. — Classé de Copenhague, 719. — Demande des secours à l'empereur et au pape. Ce qu'il en reçoit. Rentre dans ses états, *ib.*

**WALDEMAR** (faux). Apparition d'un faux Waldemar; t. v, p. 711.

**WALDEMAR**, margrave de Brandebourg. Fait la guerre au roi de Danemarck; t. v, p. 668. — Accommodement. Le duc de Lawembourg est fait prisonnier. Sa rançon, *ib.*

**WALDEMAR** (Marguerite de). Gouverne quelques mois en son propre nom vers l'an 1377; t. vii, p. 1365.

**WALKER**, prêtre irlandais. Défend Londonderry contre Jacques II, et contraint ce prince à en lever le siège; t. iv, p. 1221.

**WALLER**, l'un des poètes agréables qui décorèrent le règne de Charles II; t. iv, p. 1413. — Lettre sur Waller; t. vii, p. 59. Célèbre poète anglais, 60. — La Fontaine, Saint-Evremont et Bayle ont fait son éloge. Il eut à peu près à Londres la même réputation que Voiture eut à Paris. Ses ouvrages galans respirent la grâce. Son éloge funèbre de Cromwell passe pour un chef-d'œuvre, *ib.*, 908; t. xi, p. 254. — Demande qu'il fait à Saint-Evremont, 511.

**WALLIS**, mathématicien, contemporain de Descartes; t. vi, p. 427.

**WALLIS**, capitaine. Voy. **LES OREILLES** du comte de Chesterfield; t. viii, p. 378.

**WALLUS**, roi gaulois. Donna, dit-on, son nom aux Welches; t. vii, p. 558.

**WALPOLE** (M. Horace). Lettre que lui écrit Voltaire (15 juillet 1768). Sur Shakespeare; t. xi, p. 254. — Sur l'art dramatique, 255. — Sur la règle des unités, 256. Cité au sujet de Richard III, roi d'Angleterre, t. iv, p. 578. — Cité dans la Correspondance, t. ix, p. 101; t. xi, p. 259, 569; t. xii, p. 627 et 1143.

**WALPOLE** (Robert), premier ministre d'Angleterre. Son caractère pacifique; t. v, p. 19. — Ses beaux discours improvisés au parlement, 38. — Sa générosité envers le baron Théodore, roi de Corse, 183.

**WALSH**, négociant de Nantes, issu d'une famille noble d'Irlande attachée à la maison de Stuart; t. v, p. 94. — Fournit au prince Charles-Edouard une frégate pour son expédition d'Ecosse, *ib.*

**WALSTEIN** (duc de), général de l'empereur Ferdinand II. Reçoit le duché de Mekelbourg; t. iv, p. 899; et t. v, p. 834.

— Voulait réduire les électeurs à la condition de ducs et pairs, et les évêques à celle de chapelains de l'empereur; t. iv, p. 899.

— Arrête, de concert avec le général Tilli, les progrès du roi de Danemarck et des confédérés; t. v, p. 833. — Vainqueur du sultan Amurat IV. Créé duc de Friedland, *ib.*

— Ordres de l'empereur qu'il fait exécuter en Suabe, 835. — L'électeur de Bavière lui fait ôter le commandement, 836. — L'empereur est obligé de le lui remettre avec le pouvoir le plus absolu qu'on ait jamais donné à un général, 838. — Ce dernier attendait sa destinée de Walstein. Ne l'aimait cependant pas et se défiait de lui, *ib.* — Reporte la guerre en Saxe, 839. — Perd la bataille de Lutzen contre Gustave. Se retire en Bohême, *ib.* — Refuse de marcher au secours de l'électeur de Bavière, 838. — Ses projets ambitieux, 841. — Accusé de conspiration; t. iv, p. 899; et t. v, p. 841. — Quel était son véritable crime, *ib.* — L'empereur le fait assassiner le 15 février 1634. Fruits qu'on retire de son assassinat, *ib.* — Fut un des plus insatiables de l'idée chimérique de l'astrologie; t. vii, p. 403. — N'assiégeait une ville, ne livrait une bataille qu'après avoir tenu son conseil avec le ciel. Était un ignorant. Entretenait un astrologue. Voy. **SÉNI** (J.-B.), *ib.*; t. viii, p. 1036; t. xii, p. 314, 552.

**WALTHERFURST**. Fut un des fondateurs de la liberté suisse; t. v, p. 691.

**WANBROUCK** (le chevalier). Était en même temps auteur comique et membre du parlement; t. i, p. 387.

**WARANT**. Ce que signifie ce mot chez la plupart des nations du Nord; t. vii, p. 1072.

**WARBOURG** (bataille de). Gagnée par le duc de Broglie, en 1760; t. v, p. 142.

**WARBURTON**, évêque de Gloucester. Son opinion sur la mission que Dieu donna à Moïse; t. ii, p. 46. — Prétend qu'on lut les premières lignes du livre de Sanchoniathon dans les mystères d'Isis et de Cérès; t. iv, p. 30. — Commentateur de Shakespeare, 57. — Auteur de la légation de Moïse, *ib.* — Prétend dans cet ouvrage que Moïse n'a jamais fait mention de l'immortalité de l'âme, *ib.*; t. vii, p. 187; et t. viii, p. 339. — Va jusqu'à dire que ce dogme n'est point nécessaire dans une théocratie; t. iv, p. 57. — Sur quel point le célèbre Arnaud de Port-Royal est de son avis, *ib.* — Commande la nécessité de cacher le dogme de l'unité de Dieu à un peuple entêté du polythéisme, 83. — Remarque qu'il fait sur Alcibiade, *ib.* — Écrivit avec beaucoup de haine et d'injures contre plusieurs auteurs français pour justifier la haine des Juifs contre les nations, 94. — Réponse qu'on lui fait, *ib.* — Objection qu'il fait à l'abbé Bazing; t. v, p. 1236. — Haine qu'il avait pour ce dernier, 1237. — Ce qu'on lui demande, 1238. — A élevé l'étendard du fanatisme d'une main, et de l'autre a déployé celui de l'irréligion, 1239. — Comment est regardé par les philosophes d'Angleterre, 1240. — Par l'église anglicane et par les gens de lettres, *ib.*, 1241. — Sur sa modestie et sur son système anti-mosaïque, 1242. — Aurait dû rechercher les suffrages de l'abbé Bazing au lieu de l'attaquer, *ib.*

— Erreur qu'il commet sur le jésuite Xavier; t. vi, p. 877. — De son paradoxe sur l'immortalité de l'âme; t. vii, p. 187. — Précis de son livre. Premier syllogisme, *ibid.* — Second syllogisme, 188. — Veut prouver aussi que Job ne croyait point à l'immortalité de l'âme. A été un délateur et un persécuteur, *ib.*, 189. — D'une calomnie de Warburton contre Cicéron au sujet d'un Dieu suprême, 743. — S'est permis de censurer Racine et nos auteurs tragiques, 1120, 1121. — Son opinion sur le judaïsme, 1626. — Comment rétorquée par les théologiens. N'a jamais pu répondre à ses adversaires d'une manière satisfaisante, *ib.* — Avec quel ton a écrit contre Voltaire; t. viii, p. 339. — Était un pédant bavard et insolent, 370, 502. — Satire contre lui, 509, 799. — Regardé comme un des plus hardis infidèles qui aient jamais écrit, 801. — De quelle manière a répondu aux argumens qu'on lui a faits, 802. — S'est rendu odieux par la virulence de son insolent caractère beaucoup plus que par l'absurdité de son système; *ib.*; t. x, 454, 830, 834; t. xi, p. 106; t. xii, p. 1101, 1157, 1161, 1162.

WAREMHOLTZ (M. de), gentilhomme Suédois et traducteur de l'histoire de Charles XII, par Norberg. Lettres que lui écrit Voltaire (12 mars 1751); t. ix, p. 468. Il lui demande des notes sur l'histoire de Charles XII. — (mai), 479. Sur l'histoire de Charles XII.

WAREN, amiral anglais. Chargé de protéger les habitans de la nouvelle Angleterre dans leur expédition contre Louisbourg; t. v, p. 121. — Gagne sur les Français la bataille navale de Finistère, de concert avec l'amiral Anson, 123.

WARGEMONT (M. le comte de). Cité dans la Correspondance; t. xii, p. 1156.

WARHAM. *Voy. VARHAM.*

WARTH (Rodolphe de). *Voyez* RODOLPHE WARTH.

WARTON (Isaac), écuyer de Chandos, personnage de la Pucelle; t. iii, p. 300, 301, 305.

WARWICK (le comte de). Gagne la bataille de Northampton; t. iv, p. 573. — Son génie. Battu par Marguerite à la bataille de Saint-Alban, *ib.* — Reste maître de Londres, 574. — Fait proclamer Edouard IV. Gagne la bataille de Santon, *ib.* — Va en France négocier le mariage d'Edouard avec Bonne de Savoie, 575. — Edouard IV est ingrat envers lui. Il se venge. Fait rentrer Henri VI dans ses droits et chasse Edouard IV, *ib.* — Il est tué dans un combat, 576. On l'appelait le feseur de rois, 576.

WARWICK, tragédie de M. de la Harpe; t. x, p. 928. — Dédicée au prince de Condé; t. xi, p. 15. — Il y a de très-bons morceaux dans cette pièce, 80, 217.

WASP. Est publiquement déshonoré; t. viii, p. 721; t. xii, p. 1009.

WATELET. A fait dans l'Encyclopédie l'article *Figure humaine*, regardé comme une excellente leçon donnée aux artistes; t. vii, p. 1009. — En quels termes en parle Voltaire; t. x, p. 429, 444, 453; t. xi, p. 907; t. xii, p. 1243.

WATSON, amiral anglais. Ses actions

dans l'Inde; t. v, p. 1071. — Belle conduite qu'il tient envers la famille d'Angria, *ib.* — Marche au secours de Calcutta, 1074.

WATSON. Peut-être regardé comme un historien formé à l'école de Voltaire; t. i, p. 46.

WATTEAU, peintre flamand. Cité dans le Temple du Goût; t. iii, p. 482. — Notice qui lui est relative, 494; et t. iv, p. 1109. — Le roi de Prusse aimait les tableaux de ce peintre; t. ix, p. 466.

WEIMAR (Bernard duc de). Ligné avec la France contre la maison d'Autriche; t. iv, p. 881. — Gagne une bataille complète contre les Impériaux, 882. — Sa mort, 902, 1121.

WEISSENBURG (lignes de). Forcées par les Français; t. v, p. 51.

WELCHES (discours aux), par Antoine Vade. Conseil qu'on leur donne. Furent subjugués par Jules-César. Les Vandales leur enlèvent une partie de leur pays, les peuples du Nord une autre; t. viii, p. 523. — Les Anglais leur prirent la moitié de leur pays. Leur ignorance les livra aux flammes de Rome et à ses consorts. Eurent neuf de leur basilois (rois) excommuniés, 524. — Nom ignoble qu'ils donnent à une de leurs provinces. Veulent être le premier peuple du monde, *ib.* — Ce qui porte à croire qu'ils ne le sont pas, 525, 526. — S'applaudissent de voir leur langue presque universelle, *ib.* — A qui en sont redevables, 527. — N'ont aucun art, aucune science dont ils ne doivent la connaissance aux Grecs, *ib.* — Reproche qu'on leur fait de la dénomination de leurs rues, 528. — Autre adressé à quelques-uns de leurs historiens, 529. — Remarque sur leur éloquence au barreau et dans la chaire, *ib.* — Autre sur le Télémaque de Fénelon, 530. — Remarque sur la traduction d'un passage de Virgile par un de leurs poètes. Sur les fables de la Fontaine, 531 et suiv. — Sur un conte de Passerat, 533. — Sur leurs poètes dramatiques, 534. — Avertissement sur le Supplément du discours aux Welches. Supplément du discours aux Welches, 535. — Grande question qu'on y traite, 536 et suiv.

WELDEREN (le comte de). Chargé, par les états-généraux, d'interroger le comte de Gortz; t. v, p. 352.

WELLING (le comte), général suédois. Soupçonné d'avoir fait brûler Altena; t. viii, p. 1104.

WELLWISHER (Good Natur), chapelain du comte de Chesterfield. Prend la défense de milord Bolingbroke; t. vi, p. 866.

WESEL. Assiégée par le prince héréditaire de Brunswick; t. v, p. 143. — Secourue par le marquis de Castries, *ib.*

WESTPHALIE; v. t. iii, p. 686. — Vers la fin du dix-septième siècle, un évêque titulaire de Westphalie ressuscitait les petits enfans morts; t. v, p. 574. — Intérêts divers qu'elle embrasse, 852. — Droits qu'elle assure. Changemens qu'elle opère dans l'état civil et dans la religion, *ib.*

WESTPHALIE (paix de). Avantages qu'en tirent diverses nations; t. iv, p. 902.

WHAT-THEN (milord). Cité dans la princesse de Babylone; t. viii, p. 277.

**WHILSTON**, ou **WHISTON**. Évalue la population de la terre à soixante-cinq mille cinq cents trente-six habitants ; t. IV, p. 1032 ; t. VII, p. 726, 807 ; t. VIII, p. 380, 550.

**WIBOURG**, gouvernement de Russie ; t. V, p. 372. — Pierre I<sup>er</sup>, en est reconnu souverain par le traité de Neustadt, 529.

**WICHERLEY** ; t. I, p. 13. — Ce qu'il était ; t. VII, p. 56. — Auteur de la comédie du Misanthrope et de celle de l'Ecole des femmes, 57, 908.

**WICLEF** (Jean), docteur de l'université d'Oxford. Ne voulait pas de pape ; t. IV, p. 419. — Sa doctrine renouvelle les sentimens de Bérenger. Sa doctrine réprimée, mais non étouffée.

**WIDELLIN**, vice-consul de Cadix ; t. XII, p. 850.

**WIDENS** (le général). Ses paroles irrévérencieuses en entendant lire le passage de la Bible où il est parlé de la révolte d'Absalon contre David ; t. VI, p. 1190.

**WIGHS** (les), faction anglaise opposée aux toris ; t. VII, p. 10. *Voy.* TORIS.

**WILHELMINE**. Lettres qu'elle écrit à Voltaire ; t. VIII, p. 666. *Voy.* MARGRAVE DE BAREITH.

**WILKES** (M.). Il n'appartient qu'à lui de peser dans sa balance anglaise ceux qui sont à la tête du genre humain ; t. VII, p. 1123.

**WILSON**, géomètre anglais. Ce qu'il dit d'une comète ; t. VII, p. 47.

**WINKER**, ou **WINCKER** (David). *Voy.* l'ouvrage intitulé : *un Chrétien contre six Juifs*. Réponse à quelques-unes de ses objections ; t. VII, p. 1224 ; t. VIII, p. 754.

**WINSLOW**. Cité sur *Anatomie* ; t. VII, p. 235.

**WIRTEMBERG** (prince de). Battu à Lavingen par Turenne et Wrangel ; t. V, p. 851. — Fait prisonnier par le maréchal de Lorges ; t. IV, p. 1233. — Fait prisonnier par les Moscovites à la bataille de Pultava ; t. V, p. 283.

**WIRTEMBERG ULRIC** (George, duc de). Entre dans la ligue des princes protestans contre Charles-Quint ; t. V, p. 782. — Ferdinand, roi des Romains, s'empare de son duché, 784. — Philippe, landgrave de Hesse, le lui fait restituer, *ib.* — Charles-Quint parvient à le détacher de la ligue, *ibid.*

**WIRTEMBERG** (la princesse de). Lettre que lui écrit Voltaire le 10 juillet 1773 ; t. XII, p. 557, 604, 689, 708, 343, 345. *Voy.* IMPROMPTU ; t. III, p. 1006.

**WISHNOU**, dieu des Indiens. Allégories sur ses incarnations ; t. IV, p. 146 ; t. VII, p. 251. — Cité dans l'histoire d'un bon bramin ; t. VIII, p. 82, 755, 759.

**WISMAR**. Investie par les troupes allemandes du roi d'Angleterre et celles de Danemarck ; t. V, p. 341 et 489. — Prise, *ibid.*

**WITT** (Cornelle de), frère de Jean. Se met avec celui-ci à la tête des partisans de la liberté ; t. IV, p. 1180. — Eut beaucoup de part aux exploits maritimes de la Hollande contre l'Angleterre, 1181. — Accusé d'avoir attenté à la vie du prince d'Orange, 1187. — Appliquée à la question. Ode d'Ilorace qu'il récite dans les tourmens, *ib.*

— Ne pouvant lui arracher l'aveu des crimes qu'on lui avait imputés, on se contente de le bannir, 1188. — Dans le moment où son frère allait le délivrer, ils sont tous deux assassinés. *Voy.* l'article suivant.

**WITT** (Jean de), pensionnaire de Hollande ; t. I, p. 90. — Stipule avec Cromwell qu'il n'y aura plus de stathouder en Hollande ; t. IV, p. 955. — Quelle fut la cause de sa mort, *ib.* — Gouvernait la Hollande, 1175. — Son éloge, *ib.* — Avait été dans ce pays un des meilleurs disciples de Descartes. On a de lui un *Traité des courbes*, ouvrage de sa première jeunesse. Paraît être le premier qui ait imaginé de calculer la probabilité de la vie humaine. Amitié qu'il contracte avec le chevalier Temple, ambassadeur d'Angleterre, *ib.* — Grande faute que commet ce républicain, 1179. — Se met à la tête des partisans austères de la liberté, 1180, 1183. — Quelles sont les raisons qui lui font demander la paix à Louis XIV, 1186, 1187. — On attend à sa vie, *ib.* — Massacré, ainsi que son frère, par la populace à la Haie, 1188. — Fureurs qu'on exerce sur leurs cadavres. Cette mort a répandu sur le nom de Guillaume III un opprobre ineffaçable, *ibid.*

**WOLF**, célèbre professeur à l'université de Hall ; t. I, p. 24, 93. — Son histoire ; t. VII, p. 594, 1468. — Obligé de sortir des états du roi de Prusse, 1607 ; t. VIII, p. 439, 440. — Dénoncé comme athée, 805. — Perte qu'il causa à la ville de Hall, 806, 840, 932, 933. — Persécuté, 1268. — Cité, 1122 ; t. IX, p. 342, 475, 488, 534, 588. — Le roi de Prusse lui est comparé, 444, 454 ; t. XII, p. 6, 9. — A établi à la fin de sa métaphysique l'existence d'une âme différente du corps, 26, 33, 40, 46, 52. — A fait la définition de l'être simple, 55, 56, 57, 62, 79, 82, 89, 90, 106, 130, 135, 145, 233, 255, 604, 631, 985.

**WOLF** (Jérôme). Cité sur la prise et le pillage de Constantinople ; t. IV, p. 349.

**WOLFENBUTTEL** (princesse de), sœur de l'impératrice d'Allemagne ; t. V, p. 472. — Mariée au czarowitz Alexis, *ibid.* et 499. — Meurt de chagrin, *ib.*

**WOLSEY**. *Voy.* VOLSEY.

**WOLFIUS**. *Voy.* WOLF.

**WOODWARD**. Ce qu'il prétend que la terre était avant le déluge ; t. VI, p. 586 ; t. VIII, p. 380, 550.

**WOOLSTON** (Thomas), docteur de Cambridge. N'a jamais porté le flambeau de la discorde dans sa patrie ; t. VII, p. 37. — Remarque qu'il fait sur le premier apologue employé dans l'Ecriture sainte, t. VI, p. 1135. — Prétend que les Hébreux n'étaient autre chose que des Arabes voleurs, *ib.* — Fut le premier qui osa n'admettre dans les évangiles qu'un sens typique, allégorique, et qui soutint qu'aucun des miracles de Jésus n'avait été réellement opéré, 1437. — Dans quel style sont écrits ses discours contre J.-C. Se vandaient publiquement à Londres dans sa propre maison. On en a fait en deux ans trois éditions de vingt mille exemplaires chacune, *ib.* — Il est difficile aujourd'hui d'en trouver chez les libraires ; t. VIII, p. 801. — Jamais chrétien n'attaqua plus hardiment le christianisme ; t. VII, p. 1437. — Prétend que le diable envoyé



par J.-C. dans le corps de deux mille cochons est un vol fait au propriétaire de ces animaux, 1438. — Compare Jésus à saint Dunstan, *ib.* — Dit que l'histoire du Lazare est si pleine d'absurdités, que saint Jean radotait quand il l'écrivit, 1439. — Chacun de ses discours est dédié à un évêque, 1440. — Ce qu'il reproche à ceux-ci. Ils lui intentent un procès. Mis en prison et condamné à une amende. Ce qu'il dit en mourant, *ib.* — Comment supporte un outrage que lui fait une dévote, *ib.*; et t. VIII, p. 801. — Ses mœurs étaient simples et douces; t. VII, p. 673, 1440. — Pourquoi son livre sur la religion naturelle n'a guère été lu que des philosophes; t. VIII, p. 799; t. X, p. 581; t. XII, p. 474.

WORMS (diète de). Ce qui la rend fa-

meuse; t. V, p. 769. — Comment Luther y comparait, *ib.*

WORTLEY (milady) Montaguë. Citée dans la Correspondance; t. XII, p. 408.

WRANGEL, général suédois sous Gustave-Adolphe, t. IV, p. 1149.

WRATISLAU (le comte de), ambassadeur de l'empereur auprès de Charles XII. Offre un présent à Piper, t. V, p. 263. — Apporte à Leipsick le traité en faveur des Silésiens, 269.

WREN (Christophe). A bâti Saint-Paul de Londres; t. VIII, p. 353.

WÜRTZHAFFT, sorte de fête à la cour de l'empereur d'Allemagne. Célébrée lors du passage de Pierre-le-Grand à Vienne; t. V, p. 418.

## X.

XANTIPPE, personnage de Socrate; t. II, p. 909.

XATIVA (la petite ville de). Philippe fit raser cette ville en 1707, et fit bâtir sur les ruines de Xativa une autre ville qu'on nomme *San-Phelipo*; t. IV, p. 1309.

XAVIER (saint François), surnommé l'apôtre des Indes. Fut un des premiers disciples d'Ignace de Loyola; t. VII, p. 1809. — Va prêcher aux Indes orientales et au Japon, *ib.* et 837. — Rendit célèbre l'ordre des jésuites; t. IV, p. 675. — Eloge de sa conduite au Japon, 692. — Miracles qui lui sont attribués, *ib.* — Passage d'une de ses lettres, au sujet de la religion des brames, rapporté par l'évêque Warburton; t. VI, p. 877. — Autres endroits où il est parlé de lui; t. VII, p. 882, 1434; t. VIII, p. 473, 1207; t. XII, p. 628. — *Voy. FRANÇOIS-XAVIER.*

XENODOKIA, nom que les Grecs donnent aux hôpitaux destinés pour les étrangers; t. VII, p. 578.

XENOPHANES. Article du Dictionnaire philosophique. *Métaphysique et Création*; t. VII, p. 1810.

XENOPHANTE. Vers de Xénophante cités et traduits; t. VII, p. 858.

XENOPHON, célèbre historien grec. Comment a traité l'histoire de Cyrus; t. IV, p. 25. — Ce qui la rend particulièrement recommandable; t. VII, p. 1811. — Ne commanda jamais en chef la retraite des Dix-mille, 1814. — Résumé de son histoire, 1815. — Autres endroits où il est cité; t. VIII, p. 235, 529, 551, 674, 678, 732, 912; t. XII, p. 329, 334, 486, 619, 1328 et 1335.

XERXES, roi de Perse; t. VI, p. 71, 103. — Fit pendre le roi Léonidas au lieu de lui ériger une statue qu'il méritait; t. VII, p. 109, 728, 1257.

XERNES, tragédie de Crébillon. Critiquée; t. VII, p. 1059. — Notice sur cette pièce; t. VIII, p. 699; t. XII, p. 1342.

XIMENÈS, archevêque de Tolède. Fut ministre de Ferdinand III; t. IV, p. 387. — Fut ministre d'Isabelle, reine d'Espagne. Force les mahométans à se faire chrétiens malgré la capitulation de Grenade, 539. — Gouverne en Espagne, 600. — Régent après la mort d'Isabelle. Renvoyé à Tolède par Charles-Quint, *ib.* — Son caractère, 629. — Ses mœurs austères, *ib.*, 707. — Prend Oran, 763, 1162, 1420.

XIMENÈS (marquis de). Epître au marquis de Ximenès qui lui avait adressé une épître; t. III, p. 703; t. IX, p. 948; t. X, p. 347, 364. — Écrit contre l'Héloïse de J.-J. Rousseau, 373; et t. XII, p. 1020. — Achève de se ruiner à faire jouer son don Carlos; t. X, p. 374, 729, 738, 758, 794, 900, 929; t. XI, p. 385, 402, 404, 407. — Lettres que lui écrit Voltaire. (31 oct. 1772); t. XI, p. 666. — (15 oct. 1773), 738, 739. — (1e... 1739). Sur ce qu'il avait envoyé à l'auteur une traduction en vers de la septième élégie d'Ovide; t. IX, p. 428. — (13 mars 1751), 676, 677. — (Juin. 1752), 762. Sur un ouvrage sur lequel celui-ci le consulte. — (29 août 1752). Sur le succès du duc de Foix, 770. — (29 janv. 1755). Sur Prométhée, 882, 883 — (13 fév.), 886.

XIPHORE. Cité sur les Apocryphes; t. VII, p. 293.

XISSUTRE, roi. Fut averti par Dieu qu'il y aurait un déluge en Arménie; t. VII, p. 1437. — *Voy. ΣΙΧΟΥΤΡΟΥ*, 1660.

XIXOUTROU, roi chaldéen du temps du déluge; t. IV, p. 21.

XIXUTRU. *V. XISUTAK*; t. VII p. 1660.

## Y.

YAM-QUEMSIAM, Chinois. Ce qu'il dit dans sa réponse à l'apologie de l'éclipse dont parle Gressou; t. VII, p. 803.

YANCIN, procureur des jésuites. Demande de trois cent mille florins d'Empire que lui fait une nommée Ganep; t. XI, p. 619.

- YDACE**, personnage d'Agathocle; t. II, p. 543.
- YDASAN**, personnage d'Agathocle; t. II, p. 435.
- YEBOR**, vieux archimage. Endroits où il en est parlé; t. VIII, p. 13, t. XII, p. 954, 1003, 1013. — *Voy. BOYER-LE-THÉATIN.*
- YEMEN**. Pays de l'Yémen; t. IV, p. 34. Alexandre eut l'idée d'y établir le siège de son empire, *ib.*
- YENNE** (marquis d'), gouverneur de la France-Comté; t. IV, p. 1174.
- YETSER** ou **YETZER**, frère lai dont les dominicains veulent se servir à Berne pour opérer des miracles; t. IV, p. 639. — Ayant découvert leurs impostures, il est sur le point d'être empoisonné dans une hostie par ces moines. Il s'échappe, et va les dénoncer aux magistrats, *ib.*; et t. VII, p. 1796. — On lui imprime les stigmates de Jésus-Christ, *ib.*
- YNGTSONG**, empereur chinois. Fut fait prisonnier, et emmené captif dans le fond de la Tartarie; t. IV, p. 744.
- YO**, empereur de la Chine. Observation astronomique faite sur son règne; t. IV, p. 126.
- YOLKOVA**, propose à Pierre-le-Grand d'élire un troisième roi de Pologne; t. V, p. 441.
- YONTCHING**, empereur chinois; quatrième fils de Cam-Hi. Est nommé par lui à l'empire, au préjudice de ses aînés; t. IV, p. 1476. — Son éloge, *ib.* et 992. — Ses belles actions, 1476 et 1477. — Proscrit la religion chrétienne de ses états, 1477. — Ses égards envers les missionnaires, *ib.* — Discours qu'il leur tint en les renvoyant, 992, 1478; et t. VII, p. 1201. — Son traité avec Pierre-le-Grand; t. V, p. 521. — Libéralités de sa femme; t. IV, p. 477.
- YORCK** (duc d'), chef de la faction de la Rose-Blanche. Descendait d'Edouard III; t. IV, p. 572. — Accusé le duc de Suffolk devant le parlement. Profite de l'état de langueur de Henri VI pour fortifier son parti. Défait ce prince à la bataille de Saint-Alban, et le fait prisonnier. Prend le titre de protecteur, *ib.* — Réclame la couronne, 573. — Le parlement ne la lui accorde qu'à la mort de Henri VI. Battu et tué à la bataille de Sandal, *ib.*
- YORCK** (duc d'), depuis roi d'Angleterre. *Voyez JACQUES II.*
- YOUNG**, docteur. A concilié les deux généalogies de Jésus-Christ; t. VIII, p. 500.
- YSABEAU**, greffier du parlement de Paris. Cité dans la satire du Russe à Paris; t. III, p. 909.
- YU**, empereur chinois. Lève un plan. Connaissait les propriétés du triangle rectangle; t. IV, p. 130.
- YVEN**. Nom de la branche qui régnait en Chine après Gengis-Kan; t. IV, p. 743.
- YVERDUN**. A fait un dictionnaire; t. XII, p. 1233, 1234.
- YVES** de Chartres. Reproches qu'il fait à des évêques qui avaient autorisé le duel; t. IV, p. 529. — Cité sur *Décrétales*; t. VII, p. 714.
- YVES** (abbé de Saint-), personnage de l'Ingénu; t. VIII, p. 159.
- YVES** (mademoiselle de Saint-). *Voyez SAINT-YVES.*
- YVETOT**, bourg de France à six lieues de Rouen, qu'on a qualifié de royaume pendant long-temps, d'après Robert Gagnin, historien du seizième siècle; t. VII, p. 815. — Fable racontée par cet historien sur l'érection de ce bourg en royaume, *ib.* et suiv.
- YVETTE**. Lettre de Voltaire à M. de Parcieux, sur son projet d'amener la rivière d'Yvette à Paris; t. X, p. 112.
- YVON** (abbé). Auteur de l'apologie de l'abbé de Prades; t. XII, p. 416.
- YVONET** (le père). Auteur à consulter sur la jurisprudence de l'inquisition; t. VII, p. 322.
- YVROIE** (abbé). Nom que signe Voltaire à la fin de deux lettres à l'abbé Morellet et à M. Chardon; t. XI, p. 187, 212.
- Z**.
- ZABDI**. Le sort désigne son petit-fils comme celui qui devait être voué à l'anathème lors de la défaite des Juifs à Haï, sous Josué; t. VII, p. 915.
- ZACCAGNI** (M.). Cité; t. VII, p. 1822.
- ZACHARIAS**. Assassiné par Sallum; t. IV, p. 91.
- ZACHARIE**. On prétend qu'il était souverain sacrificateur lors de la naissance de Jésus-Christ; t. VII, p. 1466. — Réfutation de cette assertion et de plusieurs autres mensonges au même sujet, *ib.* — On trouve sa mort dans l'évangile de saint Jacques; t. VIII, p. 591.
- ZACHARIE**, pape. Notice qui lui est relative. Année de son exaltation; t. V, p. 557. — Reconnaît Pepin pour roi légitime, et lui met une couronne sur la tête; t. VII, p. 1145; et t. IV, p. 187.
- ZACHEE**. Cité sur *Apocryphes*; t. VII, p. 296. — Petit Juif qui grimpa sur un arbre pour voir passer Jésus; t. X, p. 160.
- ZACHÉE** (abbé). Nom donné à l'abbé de Chauvelin à cause de sa petite taille; t. X, p. 160.
- ZACIEL-PARMAR**, ange rebelle; t. IV, p. 109; t. VII, p. 254.
- ZADIG** ou la Destinée, histoire orientale. Épître dédicatoire de Zadig à la sultane Shéera par Sudi; t. VIII, p. 1. — Chap. I<sup>er</sup>. Le Borgne. Origine, caractère et éducation de Zadig, 2. — Est promis à la belle Sémire. L'arrache à des ravisseurs. Est blessé à l'œil. Sémire l'abandonne, le croyant borgne, 3. — Chap. II. Le Nez, 3. — Épouse Azora. Caractère de cette femme. Pourquoi elle veut lui couper le nez, 4. — Chap. III. Le Chien et le Cheval. Il répudie Azora, *ib.* — Il se retire à la campagne, 5. — Ses occupations. Par quelle aventure il en est tiré. On l'accuse d'avoir volé le cheval du roi et la chienne de la reine. Condamné au knout. Exilé en Sibérie. Son innocence reconnue. Condamné à l'amende. Obligé de plaider sa

cause, *ib.* — Prouve son innocence, 6. — On admire sa sagacité. Comment son amende lui est restituée. Il est encore condamné à l'amende. Pourquoi, *ibid.* — Chap. IV, l'Envieux, 7. — En butte aux envieux. Leurs menées pour le perdre, *ibid.* — Comment il s'en tire, 8. — Il est mis en prison, 9. — Condamné à perdre la vie. Sa grâce. Sa générosité envers celui qui l'avait fait condamner. Obtient l'estime du roi, *ib.* — Chap. V. Le Généreux, 10. — Fête où l'on couronne l'action la plus généreuse. Juge qui répare son injustice. Jeune homme qui cède sa maîtresse à son ami. Soldat qui préfère le salut de sa mère à celui de sa maîtresse, proposés pour obtenir le prix, *ib.* — Zadig les surpasse en générosité, 11. — Obtient le prix, *ib.* — Chap. VI. Le Ministre, *ib.* — Nommé ministre du roi de Babylone. Fait sentir le pouvoir sacré des lois, et non le poids de sa dignité, *ib.* — Exemples qui prouvent sa sagacité, 12. — Il corrige la vanité d'un gouverneur, 12, 13. — Chap. VII. Les Disputes et les Audiences, *ib.* — Querelle fameuse qu'il termine, *ib.* — Cause de ses infortunes, 14. — Son rêve, 15. — Chap. VIII. La Jalousie, *ib.* — Il fait une vive impression sur la reine Astarté. En éprouve une paille pour cette belle. Suite funeste de cette passion, *ib.* — Pêril qu'il court, 17. — Sauvé par son ami Cador. Il est obligé de fuir. Son voyage en Egypte. — Chap. IX. La Femme battue, 17. — Secourt une femme battue par son amant, 18. — Il tue celui-ci, *ib.* — Quelle espèce de femme était-ce ; et étrange accueil qu'elle fait à son libérateur, 19. — Ce quelle devient, *ib.* — Chap. X. L'Esclavage, *ib.* — Réduit à l'esclavage pour avoir tué l'amant de cette femme, 20. — Vendu. Acheté par un marchand arabe nommé Soloc. Se fait connaître de son maître, et comment devient son ami. — Chap. XI. Le Bûcher, 21. — Passe en Arabie avec son maître, *ib.* — Loi barbare qu'il y trouve établie, 22. — Parvint à la faire abolir, *ib.* — Chap. XII. Le Souper, 23. — Soupe à Bassora. Conversation amusante des convives. — Chap. XIII. Le Rendez-vous, 25. — Danger qu'il court dans Bassora. Condamné à être brûlé, *ib.* — Par quel plaisant stratagème une jeune veuve le sauve, 26. — Chap. XIV. La Danse, *ib.* — Part pour l'île de Serendib, 27. — Sa conduite dans cette île. Devient l'ami du roi, *ib.* — Etrange moyen qu'il prend pour lui trouver un trésorier fidèle, 27, 28. — Envoie un exprès à Babylone pour s'informer de la belle Astarté, *ib.* — Chap. XV. Les Yeux bleus, *ib.* — Son stratagème pour procurer au roi de Serendib une femme qui puisse l'aimer, 29. — Moyen qu'il prend pour tirer de l'argent des bonzes qui refusaient de concourir aux besoins de l'île, 30. — Il quitte cette île. Part pour l'Arabie, *ib.* — Chap. XVI. Le Brigand, 31. — Ce qui lui arrive sur la frontière de l'Arabie-Pétrée. Aventure d'un seigneur ou voleur arabe chez lequel il est reçu, *ib.* — Apprend des nouvelles affligeantes d'Astarté, 32. — Sa douleur. Son départ de chez le voleur arabe. — Chap. XVII. Le Pêcheur, 33. — Sauve un pêcheur qui allait se noyer. Ce qu'était ce pêcheur, *ib.* — Il lui donne des nouvelles

d'Astarté, 34. — Chap. XVIII. Le Basilic, 35. — Par quelle aventure il retrouve avec plaisir Astarté, 36. — Sa douleur en apprenant qu'elle est esclave. Elle lui raconte ses aventures depuis la fuite de Zadig de Babylone. Se présente comme fameux médecin au seigneur Ogul, chez lequel Astarté était esclave. Promet de le guérir, *ib.* — Il veut donner la liberté à Astarté. Départ de celle-ci pour Babylone, 39. — De quelle manière il guérit Ogul. Danger qu'il court pour l'avoir guéri. Reçoit un courrier d'Astarté qui le sauve de ce danger. — Chap. XIX. Le Combat. Astarté est reconnue reine de Babylone, 40. — A quelles conditions on peut obtenir sa main. Zadig accepte ces conditions, *ib.* — Son combat, 41. — Est proclamé vainqueur. Supercherie avec laquelle on lui enlève le fruit de sa victoire, *ib.* — Son départ de Babylone, 42. — Chap. XX. L'Ermite. Rencontre qu'il fait d'un ermite. S'attache à lui et jure de ne plus le quitter jusqu'à son retour à Babylone, *ib.* — Conduite de cet ermite envers un homme fastueux et un avaro, 43. — Ils reçoivent l'hospitalité d'un philosophe. Manière dont ils y sont reçus, 44. — Leur conversation. Comment l'ermite remercie le philosophe. Ils sont reçus chez une veuve. L'ermite lui fait noyer son neveu, 45. — Surprise et douleur de Zadig. Quel était cet ermite. Il lui explique les motifs de sa conduite. Conversation de Zadig avec l'ermite, *ib.* — Ce dernier lui ordonne de prendre le chemin de Babylone, 46, *ibid.* — Chap. XXI. Les Enigmes, 46. — Son arrivée à Babylone. Manière dont il est reçu par le peuple. Il est admis à expliquer les énigmes proposées par les mages. Quelles sont ces énigmes. Zadig les explique, *ib.* — Est proclamé vainqueur dans ce second combat, 47. — Prouve qu'il l'avait été dans le premier. Son combat avec celui qui lui avait enlevé cet honneur. Est proclamé roi de Babylone. Épouse Astarté. Ses récompenses envers ceux qui l'avaient obligé. Rend l'empire heureux ; t. I, p. 601 : t. XII, p. 442, 1255, 1335, 1360.

ZAGATAI, fils de Geugis. Hérite de Cachemire, de l'Inde septentrionale, etc. ; t. IV, p. 368.

ZAGURI (Pierre) (M.). Cité dans la Correspondance ; t. XI, p. 967.

ZAID, fille de Bénébat, roi maure d'Andalousie. Épouse Alfonso VI ; t. IV, p. 285. — On ne dit point qu'elle ait embrassé le christianisme, 286.

ZAÏM. Turc, possesseur d'un zaimat ; t. IV, p. 496. — S'il meurt les armes à la main, ses enfans partagent son fief. Autrement, le commandant de la province nomme à ce bénéfice. Leurs droits se bornent à mener des soldats à l'armée, *ib.*

ZAIMATS ou TIMARÏOTES. Fiefs turcs ; t. IV, p. 496. — Voy. ZAIM.

ZAIRE, tragédie de Voltaire. Représentée pour la première fois, le 13 août 1732 ; t. I, p. 384. — A quelle occasion et en combien de temps de Voltaire la composa, *ib.* — Epître dédicatoire à M. Falkener, *ib.* — Epître à mademoiselle Gaussin, qui joua le rôle de Zaire avec beaucoup de succès, 388. — Seconde lettre à M. Falkener, *ib.* — Lettre à M. de la Roque sur cette tragédie, 392. —

Singularités de sa traduction en anglais et de sa représentation à Londres, 389. — Exposition du sujet, 393. — Acte I<sup>er</sup>, 396. — Acte II, 404. — Acte III, 414. — Acte IV, 422. — Acte V, 433. — Variantes, 440. — Notes, *ib.* — Jugement de cette pièce, 12. — Fut parodiée sur différents théâtres et sous différents titres; t. VIII, p. 926. — Fut, pour ainsi dire, une des causes qui empêchèrent Voltaire d'être reçu à l'académie, *ib.* — Vers de cette tragédie, cités comme un exemple de métaphore touchante, 1071. — Tous les sentimens de cette pièce portent un caractère de vérité sensible, 1083. — Vers de *Zaire* qui ont de la ressemblance avec ceux que Bérénice adresse à Titus; t. I, p. 399 et 44. — Autres vers imités de Virgile, 403 et 440. — Voltaire fut applaudi à une représentation de cette pièce; t. IX, p. 83. — Autres endroits où il en est parlé; t. VII, p. 1757; t. IX, p. 73, 82, 84, 86, 87, 89, 90, 94, 95, 96, 294, 308, 356, 416, 505, 600; t. XI, p. 583; t. XII, p. 353, 378, 445, 603, 615, 682, 817, 1123, 1213, 1331, 1333, 1347, 1349, 1350, 1352, 1351, 1360, 1364, 1367, 1371, 1388, 1395, 1397, 1400.

**ZALEUCUS.** De Zaleucus; t. IV, p. 59. — Rien n'est plus beau que l'exorde de ses lois; t. VI, p. 700. — Admirable exorde de ses lois; t. VII, p. 1519; t. VIII, p. 593, 813, 1146.

**ZAMA** (bataille de). Note sur cette bataille; t. III, p. 241. — Opinion de Polybe et de Folard sur la tactique qu'on y observa, *ib.*

**ZAMBRI.** Assassine le roi Éla; t. VIII, p. 157.

**ZAMIRE,** princesse madianite. Massacrée par Phinée dans les bras de Zamri; t. V, p. 1575.

**ZAMOLXIS.** Se vantait d'avoir communiqué avec la déesse Vesta; t. IV, p. 31.

**ZAMORE,** personnage d'Alsire; t. I, p. 580; t. XII, p. 1350.

**ZAMOSKI,** général polonais. Bat Maximilien; t. V, p. 818.

**ZAMPIERI** (le marquis). Envoie douze éloges de Louis XIV dans douze ville d'Italie, dans une reliure d'or; t. VIII, p. 1184; et t. IV, p. 1328.

**ZAMRI** (prince juif). Tué en caressant la princesse Cosbi; t. V, p. 1275. — Remarque sur cette histoire, *ib.*

**ZAMTI,** personnage de l'Orphelin; t. I, p. 40, 974. — Endroits où il en est parlé; t. XII, p. 861, 1350, 1351, 1353.

**ZANOTTI,** phycien italien; t. IV, p. 1416.

**ZANOUBI,** ancien nom du Gange; t. IV, p. 147.

**ZANTA** (bataille de). Le prince Eugène y battit les Turcs; t. IV, p. 1241. — Fameuse par la mort d'un grand visir, de dix-sept bachas et de plus de vingt mille Turcs, *ib.*

**ZAPATA,** camériste de la reine d'Espagne, femme de Charles II, morte du même poison que cette princesse; t. IV, p. 1340.

**ZAPATA.** Licencié à l'université de Salamance. Ses questions sur l'Ancien Testament, traduites par le sieur Tamponet, docteur en Sorbonne; t. VI, p. 1004 et

suiv. — Ses questions sur le Nouveau Testament, 1013 et suiv. — Ce qu'il fit, n'ayant pas obtenu de réponse des docteurs à qui il adressait ses questions, 1016.

**ZAPOLI** (Jean), comte de Scépus, vavode de Transilvanie. Déclaré roi de Hongrie; t. V, p. 776. — Chassé du royaume, *ib.* — Protégé par Soliman, 780. — Roi de Hongrie, 791, 802.

**ZAPORAVIENS.** Peuple étrange; t. V, p. 279. — Leur génie, leur conduite, *ib.* — Leurs mœurs, 377.

**ZAPPI.** Éloges de ses sonnets sur l'Italie; t. VIII, p. 1168; et t. IV, p. 1416.

**ZARATA,** historien du Pérou. Fait mention de la rançon promise par l'Inca Atabalipa; t. IV, p. 719. Disenlpe Pizarre du supplice de l'Inca Atabalipa, 720.

**ZARÉ.** Famille de la tribu de Juda, de laquelle était Zabba; t. VII, p. 915.

**ZARUCMA.** Tragédie de M. Cordier; t. X, p. 440.

**ZEBEDE.** Cité sur *Apôtres*; t. VII, p. 307.

**ZÉCHIEL.** Ce qu'il dit de Jésus; t. VIII, p. 821.

**ZELANDE** (nouvelle). Sa découverte; t. IV, p. 737.

**ZÈLE.** Portrait du faux zèle; v. t. III, p. 97. — Le faux zèle est martyr de l'erreur, le vrai l'est de la vérité; t. IV, p. 174. — Quand le zèle pour la religion est louable, et quand il est le plus grand fléau de l'humanité; t. VII, p. 1818. — Ce que dit l'empereur Julien du zèle des chrétiens de son temps, *ibid.*

**ZÉLIDE,** personnage de Tanis et Zélide; t. II, p. 1050.

**ZELMIRE,** tragédie. Voltaire témoigne sa satisfaction du succès de cette pièce; t. X, p. 542.

**ZÉLONIDE,** personnage d'Eryphile; t. I, p. 345.

**ZÉMIRE,** tragédie russe de M. Somorocof; t. XII, p. 817.

**ZEND** ou **ZENDA-VESTA**, Livre sacré des Parsis attribué au second Zoroastre; t. IV, p. 26. — Ce livre est très ancien, mais moins que ceux des Chinois et des Brames. Est écrit dans l'ancienne langue sacrée des Chaldéens, *ib.* — N'a été vu que par le docteur Hyde qui n'eut pas de quoi l'acheter, et par le marchand Chardin, qui ne voulut pas en donner le prix qu'on lui en demandait, 39. — Maxime extraite de ce livre, 57. — Le Sadder n'est qu'un abrégé du Zend, 150.

**ZÉNOBIE,** épouse de l'empereur Fasilide. Citée dans une ordonnance de Pierre-le-Grand; t. V, p. 549.

**ZENON.** Vers sur l'école de ce philosophe; t. III, p. 443; t. VI, p. 162; t. XII, p. 680. — Était athée, 744. — Il n'y a que son égide contre les calamités; t. XII, p. 443.

**ZERDUST.** Ancien prophète persan. Il y en eut deux; t. IV, p. 26. — Le deuxième fit le livre du Zend, *ib.* — Ancien nom de Zoroastre. Voy. ce mot, 149; t. VII, p. 1210, 1824.

**ZEUS,** dieu des Grecs; t. IV, p. 31; t. VII, p. 739. — Était la traduction du mot phénicien *Jehovah*, 741, 744.

**ZIEGLERNE** (Jacques) de Moravie. Cité sur Messie; t. VII, p. 1428.

**ZIMISCES** (Jean), empereur d'Orient. Assassine Nicéphore Phocas; t. IV, p. 330. — Défendit l'empire contre les Turcs et les Bulgares, *ibid.* — Amoureux d'Ollia, princesse de Russie, qui ne voulut pas de lui, t. V, p. 389. — Détrône l'empereur Nicéphore, 615.

**ZINGANI**. Voy. **BOHÈMES**.

**ZINGARI**. Voy. **BOHÈMES**.

**ZINGUIEL**. Les Juifs n'en ont fait aucune mention; t. VII, p. 286.

**ZINZINDORF**, ambassadeur de l'empereur au congrès de Gertruidenberg; t. IV, p. 1295.

**ZIOVIE**, ancien nom de la Moscovie. Voy. ce mot.

**ZISKA** (Jean). Ce que signifie son nom; t. IV, p. 422. — Se met à la tête des Hussites; t. V, p. 735. — Fait soulever toute la Bohême, *ib.*; et t. IV, p. 422. — Bat plusieurs fois l'empereur Sigismond. Devient aveugle, *ib.* — Défait Coribut, prince de Lithuanie; t. V, p. 736. — Son entrée triomphale dans Prague. Sa mort, *ib.* — Ordonne en mourant qu'on fasse un tambour de sa peau, *ib.*; et t. IV, p. 422. — Vers de Voltaire à ce sujet; t. XII, p. 335 et 336.

**ZIZIM** ou **GEM**, frère de Bajazet. Son histoire; t. IV, p. 549. — Comment tombe dans les mains d'Alexandre VI, *ib.* — Ce païen livre Zizim empoisonné à Charles VIII, 550. — Différentes versions sur la mort de ce prince, *ibid.*

**ZOBACH**. Ancienne ville; t. IV, p. 28.

**ZOBOR** (comte de), chambellan de l'empereur Joseph II. Sa querelle avec le baron de Stralheim, envoyé de Suède à Vienne; t. V, p. 268. — Suites de cette querelle, *ibid.*

**ZODIAQUE**. Fut inventé en Chaldée, et non en Égypte; t. IV, p. 24. — Les signes du zodiaque étaient un article de la religion des Chaldéens, *ibid.*

**ZOË**, personnage d'Irène, t. II, p. 399.

**ZOILE**. Cité dans le septième discours sur l'homme; t. III, p. 445. — Dans le poème sur les événements de 1774, 513.

**ZOILE** (le duc). Allusion au duc de Nevers. Endroits où il en est parlé, t. VIII, p. 890; t. XII, p. 456, 1042, 1043.

**ZOMBOUDIPO**, ancien nom de l'Inde; t. IV, p. 147.

**ZONARE**. Ce qu'il dit de Constantin; t. VII, p. 664.

**ZOPIRE**, personnage de Mahomet; t. I, p. 688. — Endroits où il est parlé de ce personnage; t. XII, p. 213, 1350, 1351, 1353, 1389.

**ZORAIDE**, tragédie de Lefranc de Pompiignan. Lettre de Pompiignan aux comédiens qui l'avaient prié de leur faire une seconde lecture de cette pièce; t. III, p. 903; et t. IX, p. 106.

**ZOROASTRE** (le premier). Avant lui les Chaldéens rendaient hommage au soleil; t. IV, p. 10. — Antiquité de la religion qu'il fonda, 149. — Appelé aussi Zerdust, *ibid.* — Ce qu'on a pu retrouver de lui mis au rang des plus anciens livres du monde; t. VII, p. 486.

**ZOROASTRE** (le second). Passe pour avoir établi des mystères en Perse; t. IV, p. 52. — C'est de lui que les Perses ont tiré leur

doctrine des diables; 110. — Vivait sous Darius, fils d'Hystape, 149. — Ne fit que perfectionner la religion du premier Zoroastre. Enseignait l'immortalité de l'âme, et une autre vie heureuse ou malheureuse. Ce qu'il dit de l'enfer, *ib.* — La doctrine des deux principes est de lui, 152. — Sa religion préférée à celle de Mahomet, 1014. — Plusieurs doctes prétendent que c'est le même qu'Abraham; t. VII, p. III. — Une de ses maximes de morale, 476 et 656. — Selon les Arabes il a été serviteur d'Esdras, 1077. — Le Sadder est l'abrégé de ses lois, 1244. — Son dogme enseigné un Être suprême, vengeur et rémunérateur, 1263. — Instruisit les Perses de la manifestation de Jésus-Christ, 1582. — Leur commanda de lui offrir des présents dès qu'il serait né. Leur annonça l'étoile qui devait les conduire, *ib.* — Pris pour Balaam par Hornius, 1583. — Objection qu'on lui fait sur sa doctrine des deux principes, 1592. — Ses préceptes sont au nombre de cent; nom qu'on leur donne, 1623. — Était le premier des hommes après Confucius, 1824. — Différens noms que lui donnent les Persis d'aujourd'hui, 1825. — Ce que nous ont appris de lui Chardin et Tavernier, *ib.* — Nous devons beaucoup plus aux savantes recherches de Hyde. Nous avons quatre histoires de la vie de Zoroastre qui se contredisent merveilleusement toutes les quatre, *ibid.* — Ce que rapporte de lui son premier historien, *ib.* — Bundari, son second historien, conte qu'il était Juif, et qu'il avait été valet de Jérémie, *ib.* et suiv. — Son histoire selon l'Anglais Hyde, 1826. — Quatrième version sur lui. Se mit à rive dès qu'il fut né, *ib.* — Note qui lui est relative, t. V, p. 1301. — Dit dans son premier livre que l'amour-propre est un ballon gonflé de vent, dont il sort des tempêtes quand on lui fait une piqure; t. VIII, p. 2. — Défend de manger du grillon, 7. — Quelques unes de ses maximes, 8, 30 et 39. — Autres endroits où il est parlé de lui; t. III, p. 240, 456; t. V, p. 1103; t. VI, p. 699, 879; t. VII, p. 1557, 1779; t. VIII, p. 296, 547; t. XI, p. 995; et t. XII, p. 214.

**ZOROBABEL**. Ce qu'en dit Josèphe; t. IV, p. 101; t. VII, p. 1217. — On prétend que l'Écclésiaste fut fait sous lui, 1654.

**ZORODASCHT**. Prédit, dit-on, la visite des mages à Jésus-Christ; t. VII, p. 889, 1582. — Voy. **ZOROASTRE**.

**ZOZYME** ou **ZOZIME**. Dit que Constantin ne put trouver de prêtres païens qui voulassent l'absoudre; t. IV, p. 84; t. VII, p. 663. — Ce qu'il dit de Constantin, 664, 836, 1638, 1798, 1802; t. IX, p. 769.

**ZUINGLE**, curé de Zurich. Auteur d'une nouvelle secte; t. IV, p. 638. — Cause qui rendit la religion romaine odieuse dans une partie de la Suisse, *ib.* — Guerre civile entre les cantons suisses, 640. — Zuingle se met à la tête de l'armée protestante, *ib.* — Il est tué dans le combat, *ib.* — Sa doctrine, 638 et 640. — Ses mœurs, 647. — Endroits où il en est parlé; t. V, p. 782, t. VIII, p. 650, 955, t. XII, p. 316.

**ZULIME**, tragédie de Voltaire. Représentée pour la première fois le 5 juin 1740; t. I, p. 619. — Avertissement des éditeurs de Kell. Extrait d'une lettre de Voltaire sur Zulime.

Est le même sujet que Bajazet et qu'Ariane. On peut lui reprocher, comme à ces deux pièces, de ne laisser au spectateur l'espoir d'aucun dénouement heureux, *ib.* — But de Voltaire en la composant, 621. — Analyse de cette pièce, *ibid.* — N'eut point de succès malgré les corrections de Voltaire, 21. — Acte I<sup>er</sup>, 622. — Acte II, 630. — Acte III, 639. — Acte IV, 648. — Acte V, 655. — Voltaire fit ce cinquième acte en peu de temps, 152. — Variantes, 661. — Notes, 681. — Lettre à l'auteur du Mercure sur cette tragédie; t. VIII, p. 1154. — Autres endroits où il en est parlé; t. IX, p. 381, 383, 389, 390, 432, 434, 435, 439, 442, 446, 497, 508, 509, 514, 645, 677, 680, 771, 781, 787, 806, 938, 998; t. X, p. 14, 202, 400, 409, 413, 416, 420, 457, 505,

578, 612, 624, 631, 633, 657, 659, 662, 673, 711; t. XII, p. 1034, 1035 et 1371.

ZURLAUBEN (baron de), brigadier d'infanterie, et capitaine au régiment des gardes-suisses. Lettre que lui écrit Voltaire. (14 mars 1758). Sur une histoire militaire des gardes-suisses; t. X, p. 73. — (1758). En lui envoyant des vers pour le portrait du duc de Rohan, 73, 74.

ZUSKI, czar de Russie. Tue le czar Démétrii, et s'empare du trône; t. IV, p. 965. — Déposé du trône, 966.

ZVENTILBOLD (duc de). Chef des payens moraves; t. V, p. 599. — Dévaste la Germanie, *ib.*

ZWENTILBOLDE, roi de Lorraine; fils d'Arnolphe; t. V, p. 559.

FIN DE LA TABLE ANALYTIQUE.

# ADDITIONS

## A LA TABLE ANALYTIQUE

### DES ŒUVRES DE VOLTAIRE.

#### A.

**A. B. C. (1°)**, ou Dialogue entre A. B. C., traduit de l'anglais de M. Huet. 1<sup>re</sup>. Dialogue sur Hobbes, Grotius et Montesquieu ; t. vi, p. 1466. — 2<sup>e</sup>. Sur l'âme, 1475. — 3<sup>e</sup>. Sur l'homme est né méchant et enfant du diable, 1477. — 4<sup>e</sup>. De la loi naturelle et de la curiosité, 1482. — 5<sup>e</sup>. Des manières de perdre et de garder sa liberté, et de la théocratie, 1484. — 6<sup>e</sup>. Des trois gouvernemens et de mille erreurs anciennes, 1486. — 7<sup>e</sup>. Que l'Europe moderne vaut mieux que l'Europe ancienne, 1488. — 8<sup>e</sup>. Des serfs de corps, 1490. — 9<sup>e</sup>. Des esprits serfs, 1492. — 10<sup>e</sup>. Sur la religion, 1494. — 11<sup>e</sup>. Du droit de la guerre, 1497. — 12<sup>e</sup>. Du code de la perfidie, 1502. — 13<sup>e</sup>. Des lois fondamentales, 1503. — 14<sup>e</sup>. Que tout état doit être indépendant, 1505. — 15<sup>e</sup>. De la meilleure législation, 1507. — 16<sup>e</sup>. Des abus, 1508. — 17<sup>e</sup>. Sur des choses curieuses, 1509.

**ABISAG.** Voy. ADONIAS.

**ABULPHARAGE.** Cité sur une prophétie rapportée dans l'Evangile de l'enfance ; t. vii, p. 1582.

**ACADIE** (de l'). Conquise par les Anglais, t. iv, p. 728.

**ACHE** (d'), amiral envoyé dans l'Inde ; t. v, p. 1054. — Ses succès. Ses traverses, 1077. — Battu par l'amiral Pocok, 1084. — Plaintes contre lui, 1093.

**ACROTAL**, personnage d'un Entretien sur les disputes de l'école ; t. vi, p. 1408.

**ACTION.** Voyez PRINCIPE d'action.

**ADELOS**, interlocuteur d'un Dialogue sur la mort ; t. vi, p. 1461.

**ADES.** Ce mot signifie Tartare ou Enfer. Jésus - Christ y descendit ; t. vii, p. 1714.

**ADORATEUR** (Dialogue du docteur et de l'adorateur), par l'abbé Tilladet ; t. vi, p. 1449.

**ADORATEURS** (les), ou les louanges de Dieu, dialogue ; t. vi, p. 1515.

**AFFIS** (Jean d'), premier président du parlement de Toulouse. Est appelé aux conférences de Moulins pour la rédaction de l'ordonnance de 1566 ; t. v, p. 932.

**AGASSAR** (Bertrand de). Nommé pour interroger les Templiers ; t. v, p. 888.

**AGGÉE.** Le temple d'Aggée démoli par Hérode ; t. iv, p. 76.

**AGILULPHE**, un des héros des siècles de barbarie ; t. iv, p. 1004.

**AGUESSEAU** (d'), père du chancelier, intendant de Languedoc ; t. viii, p. 1003.

**AHMED - BEN - CASSUM - LA-ANDAN-COUSY**, Maure de Grenade. Lames de plomb gravées en caractères arabes qu'il cite sur l'article *Messie* ; t. vii, p. 1427.

**AIDES** à mouleurs ; t. vii, p. 1566. Voy. les POURQUOI.

**AILLON** (d'), évêque de Bayeux. Second de la fermeté du parlement contre le nonce du pape ; t. v, p. 952.

**AIMON** (Jacques). Dieu et les hommes par le docteur Oban, œuvre théologique, mais raisonnable, traduite par Jacques Aimon ; t. vi, p. 869. Voyez OBERN.

**AJAX**, nom que Voltaire donne à d'Alembert ; t. xii, p. 1289.

**AIGLE BLANC** (ordre de l'). Renouvelé par Auguste, roi de Pologne ; t. v, p. 257.

**AISNE.** Dépenses que fait le cardinal de Bernis sur les bords de cette rivière ; t. xii, p. 916.

**AKIB**, sermon d'un rabbin ; t. vi, p. 950.

**ALAIN** (madame). Citée dans la Correspondance ; t. ix, p. 108.

**ALBANE** (1°), peintre. Voltaire compare un ouvrage de Frédéric aux tableaux de l'Albane ; t. xii, p. 165.

**ALBE** (Dominique d'), valet de chambre de l'amiral Coligny. Veut empoisonner son maître ; t. v, p. 935.

**ALBERT II**, électeur de Saxe, arrière-petit-fils d'Albert-l'Ours. M. 1297 ; t. v, p. 873.

**ALBERT d'Autriche**, cardinal, gouverneur des Pays-Bas ; t. v, p. 820. — Fait la guerre à Henri IV. Epouse l'infante d'Espagne. Dot de celle-ci, ib.

**ALBERT** (l'archiduc). Ne peut empêcher Henri IV de reprendre Amiens ; t. iv, p. 836.

**ALBERT** (sire d'). Envoyé près du parlement par Charles VIII ; t. vii, p. 1502.

**ALBERT** de Brandebourg, margrave de

Gulembach. Cherche à délivrer Henri de Brunswick ; t. v, p. 795. — Battu et fait prisonnier, 797. — Relâché, *ib.* — Ravage une partie de l'Allemagne, 803. — Fait la guerre civile, 804. — Sert sous Charles-Quint au siège de Metz, *ib.*

ALBERT de Brandebourg, électeur de Mayence. *M.* 1545 ; t. v, p. 871.

ALBERT de Meckelbourg. Ligué contre Charles-Quint ; t. v, p. 802.

ALBERT de Saxe, électeur de Mayence. *M.* 1484 ; t. v, p. 870.

ALBERT, frère de l'empereur Mathias ; t. v, p. 887.

ALBORNOS, légat espagnol. Entre dans Milan au nom du pape ; t. v, p. 716.

ALBY, ville de France comparée à Ferney ; t. xii, p. 930.

ALCIDAS, personnage du Mariage forcé, comédie de Molière ; t. xii, p. 1043.

ALCIDE. Endroits où il en est parlé ; t. xii, p. 284, 425, 473, 587, 597, 599, 628.

ALERIONS. Voyez MERLETTES.

ALETHES ; t. viii, p. 1182. Voy. PANÉGYRIQUE.

ALETHOPOLIS (évêque d'). Son Instruction pastorale ; t. viii, p. 504.

ALEXANDRE, tragédie de Racine ; t. viii, p. 1078.

ALFONSE (le comte). Alexandre lui donne le Portugal ; t. iv, p. 477.

ALMANACH de l'armée merveilleuse ; t. vii, p. 1521.

ALMEDE. Compte de ses friponneries ; t. x, p. 72.

ALPHÉE. Voy. HENRIADE ; t. iii, p. 88.

ALRYMPLE (le chevalier). Ses Mémoires cités dans le Siècle de Louis XIV ; t. iv, p. 1180, 1219.

AMATUS de Lambella, général des capucins. Envoie des lettres patentes à Voltaire ; t. xii, p. 1202, 1203.

AMERE (d'), capitaine au régiment de Champagne. S'empare, lui quatrième, du fort Ballard ; t. v, p. 77.

AMMI (d'). Voy. CONVENTIGLIO.

AMON (saint). Miracle opéré en sa faveur ; t. viii, p. 596.

AMOS, prophète ; t. vii, p. 888, 1628 ; t. viii, p. 615.

AMOUR (l') médecin, comédie de Molière. Notice sur cette pièce ; t. viii, p. 722.

AMOUR (Pierre d'), conseiller au parlement de Paris. Favorise l'entrée d'Henri IV dans sa capitale ; t. v, p. 957.

AMOURS de Mars et de Vénus (les), poème de La Fontaine rapporté par Voltaire ; t. viii, p. 1242.

ANAGNIE, ville où était né Boniface VIII. Il y est pris par les Français. Les habitants de cette ville les chassent ; t. iv, p. 394.

ANALYSE de la religion chrétienne, ouvrage attribué à saint Evremont. Cité ; t. vii, p. 673.

ANANIE. Sa mort ; t. viii, p. 595.

ANAUVERDIKAN, vice-roi d'Arbate. Assassiné à 107 ans à la tête de son armée ; t. v, p. 144.

ANCIENS (les) et les modernes, ou la

toilette de madame de Pompadour. Dialogue ; t. vi, p. 1416.

ANDRADO (d'), général portugais. Une de ses lettres citée sur les jésuites ; t. iv, p. 742.

ANDRÉ (archevêque de saint). Assassiné par les presbytériens d'Ecosse ; t. iv, p. 932.

ANDRÉ, jésuite, fameux pour ses turpitudes ; t. viii, p. 1149.

ANGENNE (d'), personnage de la Henriade ; t. iii, p. 81.

ANGENNES (d'), évêque du Mans. Seconde la fermeté du parlement contre le nonce du pape ; t. v, p. 952.

ANGLE, chanoine de Saint-Benoit. Examine et approuve la thèse de l'abbé de Prades ; t. viii, p. 1262.

ANGLE. Éclaircissement sur la trisection de l'angle ; t. vi, p. 536.

ANIMAUX malades de la peste (les). Remarques sur cette fable ; t. viii, p. 1246, 1250.

ANGOULÈME (le duc). Envoyé en Allemagne à la tête d'une ambassade solennelle pour offrir aux électeurs la médiation de Louis XIII ; t. v, p. 829.

ANLEZY (le comte d'). Cité dans la Correspondance ; t. xii, p. 1297, 1298.

ANNIBAL de Capoue, cardinal. Se sert des protestants pour favoriser l'élection de Maximilien, frère d'Adolphe II, au trône de Pologne ; t. iv, p. 960.

ANONYME. Lettre à un anonyme sur la propagation de la lumière et sur l'attraction ; t. viii, p. 1121. — Autre sur plusieurs anecdotes, 1193. — Autre sur le système de Newton et l'acoustique, 1196. — Autre sur la disgrâce de Voltaire près du roi de Prusse (21 déc. 1753) ; t. xii, p. 655.

ANQUETIL (M.). Cité dans la Correspondance ; t. ix, p. 173.

ANSPACH (la margrave d'). Confédérée de l'union évangélique ; t. v, p. 824.

ANTI-CATON, libelle de César ; t. vii, p. 1344.

ANTOINE, jeune fille qui se faisait passer pour homme. Prise dans un couvent de cordeliers ; t. vii, p. 1606.

APOLOGIE de Voltaire, libelle de Desfontaines ; t. viii, p. 868.

APOLOGIE de l'étude, par d'Alembert. Morceau excellent cité ; t. xii, p. 1147.

ARAGON. De ce pays aux huitième et neuvième siècles ; t. iv, p. 239. — Au onzième siècle, 283.

ARCADE, empereur romain. Défend aux femmes chrétiennes d'épouser des juifs ; t. vii, p. 1395.

ARCHET (Jean l'), député de l'université. S'élève dans le conseil contre Charles VII ; t. v, p. 893.

ARCHIPPUS, poète grec. A fait un Amphitryon ; t. viii, p. 726.

ARCHON (le chevalier). Son duel avec Jean Picard ; t. v, p. 918.

ARCIMBOLDO, nonce du pape. Fait un trafic d'indulgences ; t. iv, p. 806.

ARETHUSE. Voy. la HENRIADE ; t. iii, p. 88.

ARGER, jacobin. Veut assassiner Henri IV ; t. iv, p. 840.



ARGIER (Pierre), jésuite. Fut roué à Paris; t. VIII, p. 895.

ARTIES. Que signifie ce mot; t. VIII, p. 1174.

ARISTE. Son entretien avec Acrotal; t. VI, p. 1408.

ARISTOCRATIE. Tous les riches l'aiment; t. VII, p. 1510. — L'inégalité, la supériorité s'y font sentir, 1549. — Moins elle est arrogante, plus elle assure son bien-être. Ce qu'on peut aisément s'y procurer, *ib.*

AKNAUD de Corbie, chancelier de France; t. V, p. 889. — Obligé de se faire noblir, *ibid.*

ARNAUD FERRIER, conseiller au parlement de Paris. Propose d'user de moins de cruauté envers les nouveaux sectaires, et de chercher à réformer l'église; t. V, p. 920.

ARRÊTS qui ont décrété de prise de corps, décomposé, confisqué les biens, et condamné à l'amende des cardinaux, des archevêques et des évêques; t. VII, p. 1579.

ARTICHELOU. *Voy.* MITTELLESKI.

ART TRAGIQUE. *Voy.* TRAGÉDIE.

ARTY (abbé d'). Prononce le panégyrique de saint Louis devant l'Académie française; t. VIII, p. 1085.

ARVIDSON (baron d'), officier suédois. Contrefait la signature de Charles XII au bas d'un mémoire pour le grand-seigneur; t. V, p. 327.

ASCAGNE, l'un des personnages de l'Énéide; t. XII, p. 1333.

ASCOLI (le prince). Forcé par Philippe II d'épouser une femme qui était enceinte de ce dernier; t. IV, p. 765.

ASSOCIATION chrétienne. Ses progrès; t. VI, p. 1357. — Son affermissement sous plusieurs empereurs, et surtout sous Dioclétien, 1360.

ASTRONOMIE ancienne (histoire de l'), ouvrage de M. Bailly. Il l'envoie à Voltaire; t. XI, p. 890.

ASTRONOMIE juive (de l'); t. V, p. 1268.

ATAIDE d'Atougnia (comtesse d'). Une des causes de l'assassinat du roi de Portugal; t. V, p. 171. — Reléguée dans un couvent, 172.

ATAIDE (le comte d'). Médite l'assassinat du roi de Portugal; t. V, p. 171. — Exécuté, 172.

ATHANASIANISME (de l') et de l'Arianisme; t. VI, p. 848.

ATHOL (le duc d'). Opposé au prince Edouard; t. V, p. 95.

ATOES. On prétend que c'est le même que l'empereur Ki; t. V, p. 364.

AUBIGNE (mademoiselle d'). Don que lui fait Louis XIV, lors de son mariage; t. VIII, p. 1003. — *Voy.* madame de MAINTENON.

AUDOUIN (Corisandre), veuve de Philibert, comte de Grammont. Lettre que lui écrit Henri IV; t. IV, p. 845; t. VIII, p. 815.

AUDRI (M.). A travaillé 30 ans au journal des Savans; t. VIII, p. 865.

AULU-GELLE; t. VIII, p. 1223.

AUNEURS de toile; t. VII, p. 1567. *Voy.* les PODRQUOI.

AUTEURS anglais. Lettre sur ceux qui se sont élevés contre la religion romaine, t. VIII, p. 799.

AUTORITÉ (l'). Cherche toujours à renverser les barrières qui la restreignent; t. IV, p. 770.

AVELINE (sieur). Saint Cucufin lui apparaît; t. VIII, p. 517.

AVITE, prête espagnol. Histoire qu'il traduit en latin; t. VII, p. 1635.

AVOCAT (un plaideur et un), Dialogue; t. VI, p. 1383.

AVOCAT PATELIN (comédie). Si on jouait cette pièce telle qu'on la représentait à la cour de Charles VII, personne ne pourrait la souffrir; t. VIII, p. 1249.

AZON (d'), marquis d'Italie. L'empereur Henri IV donne la Bavière à son fils Guelfe; t. V, p. 627.

## B.

BALC (madame de), dame d'atour de l'impératrice de Russie. Mise en prison et condamné à recevoir onze coups de Knout; t. V, p. 537, 538.

BALON, fameux danseur de l'Opéra; t. VIII, p. 1235.

BAN de Croatie, dignité équivalant à celle de comte ou de général; t. IV, p. 594.

BARETTI LANDI, ambassadeur d'Espagne auprès du czar Pierre-le-Grand; t. V, p. 526.

BATOQUES. *Voy.* BATTOQUES.

BAUER, général. Fit Catherine, depuis femme de Pierre-le-Grand, prisonnière lorsqu'elle était femme d'un dragon suédois; t. V, p. 404.

BAY (marquis de). Battu par Gui de Staremberg; t. IV, p. 1295.

BAYER, général. Amène au czar un renfort de troupes à la bataille de Pultava; t. V, p. 277.

BÉATRICE. *Voy.* PORTINARI.

BEADFRANT, neveu de Quinau. Ce qu'il disait de ce dernier; t. VIII, p. 1176.

BEAUCHEAU CRAON. Tué à la bataille de Fontenoi; t. III, p. 521.

BÉRCIS (de), président au parlement. Se joint aux jeunes conseillers pour éviter à Bardin la peine de mort; t. V, p. 983.

BERE, major suédois. Cause la prise du comte Piper à la bataille de Pultava; t. V, p. 283.

BÉRENGER. *Voy.* le poème de Fontenoy; t. III, p. 520.

BÉRIN. J.-B. Rousseau a fait des vers contre lui; t. VIII, p. 1133.

BERSON (Jacques), cordelier. Surnoms qu'on lui donnait; t. VII, p. 1606.

BEYER, résident de l'empereur à Pétersbourg. Une de ses lettres sert de charge dans la condamnation du prince Alexis; t. V, p. 504.

BÈZE DE LYS, président au parlement de Paris, exilé à Pierre-Encise; t. v, p. 1028, 1035.

BIBLIOTHEQUE française. Lettre aux auteurs de cet ouvrage sur la conduite de J.-B. Rousseau; t. viii, p. 1256.

BIBLIOTHEQUE germanique; t. viii, p. 1159.

BIBLIOTHEQUE raisonnée. Réfutation aux auteurs de ce journal sur l'incendie de la ville d'Altona; t. viii, p. 1104.

BIBLIOTHEQUE universelle des romans, ouvrage périodique. Lettre aux auteurs de cet ouvrage sur les romans; t. viii, p. 1222.

BLAMONT, président au parlement de Paris. Mis en prison; t. v, p. 1013.

BOTHLER, patron de vaisseau qu'Alexis, père de Pierre-le-Grand, avait fait venir de Hollande; t. v, p. 404.

BOULLIER. Lettre sur sa querelle avec Voltaire; t. viii, p. 1159, 1160.

BOUTORD, curé de du Pleissis-Rosainvilliers. Pourquoi condamné par le parlement à un bannissement perpétuel; t. v, p. 1027.

BOUVILLE, conseiller au parlement de Paris, mis en prison; t. v, p. 992.

BOUZOLÉ (madame). Fait une quête en faveur de J.-B. Rousseau; t. viii, p. 1260.

BOYLEAU, directeur de la monnaie à Pondichéry; t. v, p. 1084.

BRANCAS. Voy. le poème de Fontenoy; t. iii, p. 521.

BRANT, constructeur de vaisseaux, employé par Pierre-le-Grand; t. v, p. 405.

BRAS-DE-FER (mademoiselle). On accusait le père Grégoire de lui avoir fait un enfant; t. vii, p. 1664.

BRET (le), avocat-général. Ce qu'il dit au cardinal de Richelieu sur la condamnation de la maréchale d'Ancre; t. v, p. 983.

BRIHNEGA. Le duc de Vendôme y fait prisonnier Stanhope avec 5000 Anglais; t. iv, p. 1297.

BRILLET (le Clerc du), lieutenant du grand-prevôt. Interroge Damiens après son assassinat; t. v, p. 1034.

BROCARD (du), maréchal de camp. Tué à la bataille de Fontenoy, où il commandait l'artillerie; t. iii, p. 522, 526.

BRU (M.), parent de Voltaire, premier drogman à la Porte ottomane. Cité dans l'histoire de Charles XII; t. v, p. 299.

BRUITS publics doivent se mépriser; t. ii, p. 605.

BRUYERE (la). Conseiller au Châtelet. Son origine; t. v, p. 939. — Fomenta la ligue, *ib.*; t. viii, p. 1143, 1211.

BUCKHARST (lord). Auteur de la tragédie intitulée *Gorbuduc*; t. viii, p. 1239.

BUDIS, secrétaire de Charles XII; t. v, p. 447.

BULFINGER, savant appelé à Pétersbourg; t. v, p. 222.

BUSSY (M. de), officier français. Se distingue dans l'Inde. Sauve Pondichéry; t. v, p. 1050. — Refuse de prêter de l'argent à Lalli, 1082. — Fait prisonnier, 1085. — Sa conduite dans le procès de Lalli, 1093.

## C.

CAIUS PETHRONIUS. Voy. PÉTRONE.

CALLEMOTTE rallie les réfugiés français à la bataille de la Boyne, t. iv, p. 1222. — Paroles qu'il leur adresse, *ibid.*

CAMARI, fils de Japhet, suivant quelques généalogistes; t. v, p. 365.

CAMBAGE. Presqu'île de l'Inde. Longue vie de ses habitants; t. v, p. 1065.

CANISE, ville sur la Drave, prise par les Turcs sur le duc de Mercœur; t. v, p. 821.

CANONS apostoliques; t. vii, p. 295.

CAPET, CAPETIENS. Voy. HUGUES-CAPET.

CARMARTHEN, amiral anglais. Est un de ceux qui donnent de l'argent pour obtenir la permission de vendre du tabac en Russie; t. v, p. 417.

CARPÈNE, cardinal, rapporteur à Rome dans l'affaire de Fénelon; t. vii, p. 1694.

CASTEL. Voy. PIERRE (abbé de saint).

CATALOGUE des écrivains du siècle de Louis XIV; t. iv, p. 1051.

CATECHISME chrétien, ouvrage de Vernet; t. viii, p. 1165.

CATECHISME du concile de Trente. Approuve la coutume de jurer sur les reliques; t. vii, p. 1638.

CATECHISME indien; t. v, p. 1515.

CERCLE. Assemblée de Genève. Conditions qu'il fallait remplir pour y être admis; t. xii, p. 1096.

CÉSAR BORGIA. Voyez BORGIA.

CHAMBON. Nom sous lequel on a traduit la Paix perpétuelle; t. vi, p. 21. — Voltaire envoie sous son nom l'Éloge de Louis XV au maréchal de Richelieu; t. xi, p. 799; t. xii, p. 1283. — Voy. LOUIS XV.

CHAPONVAL (Jean de). Porte à Edouard III l'ordre de comparître au parlement devant Charles V; t. v, p. 900.

CHARMANTE GABRIELLE. Couplet de cette chanson cité; t. vii, p. 1211.

CHEVRES. Des hommes qui ont eu la passion de ces animaux; t. v, p. 1276.

CHICOT, nom du fou du roi; t. v, p. 944.

CHRÉTIEN. Un chrétien contre six juifs, ou réfutation du livre intitulé, *Lettres de quelques Juifs, portugais, allemands et polonais*; t. v, p. 1266.

CILLEI, beau-père de l'empereur Sigismond; t. v, p. 732.

CLARE. Cité dans le poème de Fontenoy; t. iii, p. 524.

CLAUX (du). Voy. BASTIDE DE CHENIAC.

CLERC (Jean le), dit Bussy. Voyez BUSSY.

CLÉRIEUX, gouverneur de Paris sous Charles VIII; t. v, p. 904.

COCHON (du); t. v, p. 1278.

COLMENAR (don Juan de). *Les Mémoires d'Espagne* sont publiés sous son nom; t. v, p. 363.

CONSOLE (les deux), roman; t. VIII, p. 62.

COPE, général. Marche contre le prince Charles Edouard, à la tête des troupes réglées; t. v, p. 97. — Obligé de fuir, 98.

CORBIERO. *Voy. CORBIÈRE* (Pierre).

CORNEILLE. Sur une corneille qui prophétisa; t. v, p. 1312.

COUSINEAU (Guillaume), chambellan de Louis XI. Assiste à l'interrogatoire du duc d'Alençon; t. v, p. 836.

CRASSAU, général suédois. Le prince Menzikoff est envoyé contre lui, t. v, p. 453.

CROIX (M. la), auteur d'un abrégé de l'histoire de Turquie; t. XI, p. 245.

CZERMETOFF, général russe. Commande à la bataille de Pultava; t. v, p. 282.

## D.

DELBORGO, ministre du roi Charles de Savoie. Le roi Victor Amédée est indigné de ses procédés; t. v, p. 22.

DELVET-GERAI, kan des Tartares, chargé par le grand-seigneur de reconduire Charles XII en Suède; t. v, p. 310, 314.

DETTINGUE (bataille de); t. v, p. 45. — Le comte de Noailles eut deux chevaux tués sous lui à cette bataille, 47. — Nombre des officiers qui y furent tués. Le roi d'Angleterre y combattait à pied et à che-

val, *ib.* — Retraite des Français, 48. — Acte de générosité de la part du duc de Cumberland, *ib.*

DOISIL. Cité dans les lettres de Henri IV; t. IV, p. 849.

DORADO. *Voy. ELDERADO.*

DORBAY, l'un de ceux qui travaillèrent à la colonnade du Louvre; t. IV, p. 1373.

DUBENS, colonel. Partage la captivité de Charles XII; t. v, p. 330.

DUDLEY. *Voy. LEICESTER.*

## E.

ÉCRIVAINS du siècle de Louis IV; t. IV, p. 1051.

ÉDITION. Une première édition n'est jamais qu'un essai; t. IX, p. 734.

EGON (le comte). avoué ou défenseur de la ville de Brigsaw, se désiste de son titre de protecteur pour douze mille florins; t. v, p. 718.

EINSIEDEL, dame saxonne. Fiancée à Patkul; t. v, p. 263.

ELIEN. Sa tactique traduite par un officier français, tué à la journée de Hastembeck, t. v, p. 138.

EMPREUS, secrétaire de Charles XII; t. v, p. 319.

ENNEGIUS, docteur suédois; t. v, p. 205.

ERB-MAGDEN, paysanne, mère de Catherine, femme de Pierre-le-Grand; t. v, p. 304.

ERIMBOLT. Nom sous lequel Voltaire signe une lettre adressée au marquis de Miranda; t. XI, p. 124.

ESCARTS (le sire d') assiste au jugement du duc d'Alençon, t. v, p. 895.

ÉZÉCHIAS, du cadran de ce prince et de l'ombre qui recule; t. v, p. 1268.

## F.

FABRÈGUES, avocat, député au parlement de Paris pendant le temps de la ligue; t. v, p. 950.

FAIE (M. de la), capitaine aux gardes. Maltraite Rousseau en public; t. IV, p. 1006.

FONT (la), président au parlement de Provence. On présente une requête contre lui au roi; t. v, p. 917.

FOSSEUSE. *Voy. la HENRIADE*; t. III, p. 382.

FRANÇOIS, duc d'Anjou. Appelé dans le Brabant; t. IV, p. 773. — Puni pour avoir voulu régner en despote dans un pays qu'il était appelé à protéger, 774. *Voy. ANJOU* (duc d').

FREIND, père de Jenni. t. 8, p. 327. *Voy. JENNI*, ou L'ATHÉE ET LE SAGE.

## G.

GARDIEN des capucins de Raguse (instruction du). *Voy. PÉDICULOSE.*

GAUCHER DE SAINT-MARTHE. *Voy. SAINT-MARTRE.*

GENTILHOMME de la chambre. Voltaire obtient cette place; t. VIII, p. 944.

GERBILLON, jésuite. Ses Mémoires cités; t. v, p. 408.

GIETA, colonel. Donne son cheval à Charles XII à la bataille de Pultava; t. v, p. 284.

GODHEART (docteur), auteur supposé

de la Paix perpétuelle, ensuite traduite par M. Chambon, 1751; t. vi, p. 21.

GRANUS, frère de Néron et d'Agrippa. Donne son nom à la ville d'Aix; t. v, p. 877.

GRESSION (la), conseiller au grand conseil, rapporteur dans l'affaire de Bardin; t. v, p. 983.

GRISEGONELLE. V. GEOFFROI, comte d'Anjou.

GUADALFIERO, historien italien. Cité sur le supplice de Conradin; t. v, p. 679.

GUALTÉRIUS. Voy. OTHON (Gualtérius).

GUI DE LUSIGNAN. Voy. LUSIGNAN.

GUILLOCHE, conseiller au parlement de Bordeaux. Massacré à la Saint-Barthélemy par l'instigation des jésuites; t. v, p. 937.

## H.

HAÏTI, t. iv, p. 730. Voy. SAINT-DOMINGUE.

HOMME (l') qui a toujours raison. Voy. RAISONNABLE.

HUET. Voy. A. B. C. (l').

HUMBERT aux Blanches-mains; t. v, p. 623.

## I.

ILGEBERT, jeune poète du temps de Charlemagne qui prenait le nom d'*Homère*; t. v, p. 580.

## J.

JÉROSSALAIM, fils de Typhon; t. vii, p. 1450. Voy. TYPHON.

JUDDECUS, fils de Typhon; t. vii, p. 1450. Voy. TYPHON.

JULIEN de Péronne, clerc au parlement sous saint Louis; t. v, p. 883.

## K.

KEISERLING. Voy. KEYSERLING.

## L.

LAGERCION, général suédois. Égare l'armée de Charles XII; t. v, p. 276.

LAITRE (le chancelier de). Demande au nom de la ville de Paris la protection du roi d'Angleterre Henri V; t. v, p. 892.

LANGERON. Voy. MAULEVRIER.

LASNIER, conseiller au grand conseil, rapporteur dans l'affaire Bardin; t. v, p. 983.

LELOING, suédois. Présente des mémoires au sultan pour Charles XII, t. v, p. 292.

LENONCOUR, cardinal lorrain. Seconde

la fermeté du vrai parlement contre la ligue; t. v, p. 952;

LETTRES sur les Anglais, comparées aux Provinciales; t. i, p. 14. — Cet ouvrage fut l'époque d'une révolution; *ibid.*

LICERAN, Cité dans une lettre de Henri IV; t. iv, p. 847.

LIUVA, bâtard d'un roi visigoth. Élu au mépris de ses frères légitimes. Assassiné par Vittrerie; t. iv, p. 236.

LUBOMIRSKY, Polonais attaché au roi de Suède; t. v, p. 238.

## M.

MADERFELD, général suédois; t. v, p. 440.

MAFFEU (Knès). La princesse Sophie le fait jeter par les fenêtres; t. v, p. 398.

MARTIN MERGUE, fondeur de canons dans le Palatinat; t. iv, p. 1013. — Erreur causée par l'inscription mise sur son tombeau; *ib.*; et t. iii, p. 959. — Cette erreur rectifiée par Voltaire, *ib.*

MARTINAU, conseiller au parlement de Paris. Exilé; t. v, p. 1003.

MATUFKIN, général russe; t. v, p. 535.

MORVILLERS, président du parlement

de Paris. Député auprès du duc Philippe de Bourgogne; t. v, p. 892.

MERGUE. Voy. MARTIN.

MÉTELLUS CELER. Un roi suève lui fit présent de quelques Indiens. Réflexions sur ce fait historique; t. v, p. 379.

MEYERFELD, général suédois. Battu par les Russes; t. v, p. 261.

MILOSLAUSKI, boyard russe. Alexis, père de Pierre-le-Grand, épouse une de ses filles; t. v, p. 395.

MONTELEON, ministre d'Espagne en

Angleterre. Proteste contre l'arrestation du baron de Gortz ; t. v, p. 353.

MOROSOU, favori du czar Alexis. Épouse une des filles de Miloslauski ; t. v, p. 395.

MULFELS, officier allemand. Laisse Charles XII s'emparer d'une des principales portes de Grodno ; t. v, p. 442.

MUTIUS. Cité ; t. v, p. 710.

## N.

NURSUF (Jacob). Excite une sédition dans Astracan sur la manière de faire le signe de la croix ; t. v, p. 218.

## O.

ORMI (François d'), président des en- quêtes au parlement de Paris. Va rendre compte au roi du partage du parlement sur l'édit de la majorité ; t. v, p. 930.

## P.

PARABERE. Voy. la HENRIADE ; t. III, p. 81.

PAULIN, acteur. Jouait les tyrans ; t. I, p. 154. — Ce que disait Voltaire de cet acteur, *ib.*

POSSE (le comte), capitaine aux gardes de Charles XII. Était auprès de ce prince quand il fut tué ; t. v, p. 359.

PRÉCIGNY (le sire de). Assiste au jugement du duc d'Alençon ; t. v, p. 895.

## R.

RIBBINS, colonel suédois. Prisonnier avec Charles XII en Turquie ; t. v, p. 324.

RIEUX de Boulainvilliers, président au parlement de Paris, fils du célèbre Samuel Bernard. Accusé par Damiens ; t. v, p. 1035.

ROBERTET, secrétaire d'état ; t. v, p. 913.

ROHEIM, prophète hébreu ; t. IV, p. 95.

ROMMONE, frère de l'historien Villani. Cité sur les richesses du pape Jean XXII ; t. v, p. 704.

RÜDBEKIUS (Pierre), docteur hollandais ; t. v, p. 205.

RUSÉ. Contresigne un arrêt de Henri IV ; t. IV, p. 826.

## S.

SAINT-ANDRÉ (le maréchal de). On créa la charge de premier gentilhomme de la chambre pour lui ; t. IV, p. 823. — Sa mort ; t. v, p. 928.

SAINT-ANDRÉ, président au parlement de Paris. Presse la mort d'Aune Dubourg ; t. v, p. 921.

SAVEUSE. Voy. la HENRIADE ; t. III, p. 123.

SCHÉELE, chimiste. Cité dans l'Essai sur la nature du feu ; t. VI, p. 550.

SÉVIN, conseiller au parlement de Bordeaux. Assassiné lors de la Saint-Barthélemi par l'instigation des jésuites ; t. v, p. 937.

SHOROPASKI, hetman des cosaques ; t. v, p. 446.

STUKIUS, docteur hollandais ; t. v, p. 205.

## U.

ULRIKE de Kybourg, mère de l'empereur Rodolphe ; t. v, p. 681.

## V.

VAUVERT (le sire de). Assiste au jugement du duc d'Alençon ; t. v, p. 895.

VERSORIS (Pierre). Plaide pour les jé-

suites contre l'université de Paris ; t. v, p. 933.

## FIN DES ADDITIONS.

# ERRATA

## DE LA TABLE ANALYTIQUE.



*Nota.* Les colonnes droites et gauches sont désignées par *d. g.*

<i>Pag.</i>	<i>Col.</i>	<i>Mots.</i>	<i>Lign.</i>	<i>Fautes.</i>	<i>Corrections.</i>
3.	<i>g.</i>	Abrégé de l'histoire de l'église.	2.	l'église :	église ; t. xii ; p. 1133.
4.	<i>d.</i>	Acheri.	3.	p. 1051 :	p. 1051. <i>Voy.</i> Luc.
5.	<i>g.</i>	Acteur et acteurs.	11.	p. 877 :	p. 877. <i>Voy.</i> Police des spectacles.
<i>Ib.</i>	<i>g.</i>	Actium.	2.	batille :	bataille.
<i>Ib.</i>	<i>g.</i>	Aryndinus Septimus.	3.	135 :	136.
6.	<i>g.</i>	Adelme.	1.	Adhelme ou Adelme :	Adelme ou Adhelme.
<i>Ib.</i>	<i>d.</i>	Administration publique.	5.	exemple, 626, ajoutez :	est presque toujours un brigandage autorisé ; t. iv, p. 758. — Il n'en est pas de même dans quelques états républicains, <i>ib.</i>
7.	<i>d.</i>	Africain.	2.	293 :	293. <i>Voy.</i> Jules.
8.	<i>g.</i>	Agnadel.	2.	364 :	564.
9.	<i>d.</i>	Aix-la-Chapelle.		Supprimez tout l'article, et remplacez-le par celui-ci :	Paix conclue dans cette ville ; t. iv, p. 1173 ; et t. v, p. 127. — Pourquoi nommée ainsi ; t. v, p. 877. — Ce qu'en dit Charlemagne, <i>ib.</i> — Brûlée par les Normands, 598 ; t. xii, p. 1167, 1220, 1222.
10.	<i>g.</i>	Albe (duc d').	7.	776 :	778.
11.	<i>g.</i>	Albret.	1.	Albret (Jeane).	Albret (Jeanne d'), reise.
22.	<i>d.</i>	Almon.	2.	769 :	1769.
27.	<i>g.</i>	Ammien-Marcellin.	1.	Ammien-Marcellin :	Ammien-Marcellin.
<i>Ib.</i>	<i>g.</i>	<i>Idem.</i>	6.	624 :	624 ; t. v, p. 1326. <i>Voy.</i> Marcellin.
<i>Ib.</i>	<i>g.</i>	Amon.	3.	409 :	409. <i>Voy.</i> Hamon.
30.	<i>g.</i>	Ane et ânes.	2.	250 :	250, 1324.
33.	<i>g.</i>	Anne, fille de Ferdinand 1 <sup>er</sup> .	2.	Albert V :	Albert III.
35.	<i>g.</i>	Anti-Machiavel.	4.	96 :	96. — Voltaire va en Hollande pour en anéantir l'impression, <i>ib.</i>
36.	<i>g.</i>	Antonio de Solis.	1.	livre espagnol :	auteur espagnol.
<i>Ib.</i>	<i>g.</i>	<i>Idem.</i>	2.	951 :	951, t. ix, p. 716. <i>Voy.</i> Solis.
37.	<i>g.</i>	Apoplexie.	2.	1677 :	1777 :
38.	<i>g.</i>	Arbutot.	1.	Arbutot :	Arbuthnot.
<i>Ib.</i>	<i>d.</i>	Arc (Jeanne d').	5.	228 :	228. <i>Voy.</i> Jeanne.
40.				48 (folio) :	40.
<i>Ib.</i>	<i>d.</i>	Argent.	21.	commerce :	commerce, marc d'argent.
47.	<i>d.</i>	Arget.	9.	Frédéric :	Frédéric. <i>Voy.</i> d'Arget.
48.	<i>d.</i>	Aristote.		Rétablissez l'ordre <i>Idem.</i>	alphabétique de ce mot. <i>Idem.</i>
49.	<i>g.</i>	Arlequin.			
50.	<i>g.</i>	Arot et Marotet.	1.	Arot et Marotet :	Arot et Marot.
52.	<i>g.</i>	Asphaltide.	1.	37 :	37. <i>Voy.</i> Lac.

54.	d.	Aubépine (1 <sup>re</sup> ).	1.	Aubépine (1 <sup>re</sup> ) :	Aubespine. (Rétablissez ce mot à son ordre alphabétique.)
57.	d.	Avare.	3.	497 :	497. — Notice sur cette pièce ; t. VIII, p. 727.
62.	g.	Barberousse.	2.	621 :	621 ; et t. V, p. 793.
1b.	d.	Idem.		Ibid.	t. IV, p. 622.
1b.	d.	Barcith.	16.	t. IX :	t. XII.
63.	d.	Barricades (journée des barricades.)	2.	823 :	823 ; et t. V, p. 999.
65.	d.	Battoques.	1.	Battoques :	Batoques.
66.	d.	Bazin.	1.	Bazin :	Bazin ou Bazing.
67.	g.	Beau (M. le).		Supprimez cet article, et remplacez - le par celui-ci :	BEAU (le), professeur de rhétorique. Sur quel sujet est consulté par la Sorbonne ; t. VIII, p. 1267. — Réponse qu'il lui fait, <i>ib.</i> ; t. XII, p. 1161, 1229.
68.	g.	Beauvais (Jean).	2.	586 :	586. <i>V.</i> Jean de Beauvais.
69.	g.	Bellegarde.		Rétablissez cet article à son ordre alphabétique.	
1b.	g.	Belleguier.		Idem.	Idem.
77.	g.	Bèze (Théodore).	6.	801 :	801. <i>Voy.</i> Théodore.
79.	g.	Blancménéil (Novion).	4.	Ibid.	<i>ibid.</i> <i>Voy.</i> Novion.
1b.	d.	Blois (mademois. de).	2.	Blois F. :	Blois et Française.
1b.	d.	Idem.	3.	t. IV.	(Supprimez.)
80.	g.	Boudeau.	1.	Boudeau :	Bodeau.
84.	g.	Borgne (le).		Supprimez cet article.	
87.	g.	Bourbon (Charles, duc de).		Supprimez cet article, qui n'est qu'une répétition du précédent.	
1b.	g.	Bourg (Anne du).	2.	668 :	668 ; et t. VIII, p. 1121.
89.	g.	Bradley.	5.	538 :	538, et t. VIII, p. 958.
91.	d.	Brugh (Van).	4.	comédie, <i>ib.</i> :	comédie, <i>ib.</i> <i>Voy.</i> Van Brugh.
93.	g.	Bullet.		Supprimez cet article, et mettez à la place celui-ci :	BULLET (M.), doyen de l'université de Besançon. Fait un livre sur l'existence de Dieu ; t. XI, p. 184, 262.
1b.	d.	Buonaroti.	3.	943 :	943. <i>Voy.</i> Michel-Ange.
94.	g.	Cabales.	3.	Moïza :	Morza.
1b.	d.	Caille (abbé).	2.	auteur de la :	auteur supposé de la.
100.	d.	Capoue (Pierre).	2.	1817 :	1817. <i>Voy.</i> Pierre.
102.	g.	Carré de Montgeron.	1.	Montgeron :	Mongeron.
1b.	g.	Idem.	4.	468 :	468. <i>Voy.</i> Mongeron.
103.	d.	Castro (Inès de).	2.	1097 :	1097. <i>Voy.</i> Inès.
113.	g.	Chant.	3.	525 :	575.
1b.	g.	Chanvallon.	2.	droits :	droits, et Harlay.
125.	d.	Chaufour.	1.	Chaufour, brûlé :	Chaufours (des), brûlé.
126.	g.	Chaussée.	7.	117 :	117. <i>Voy.</i> Nivelle de la Chaussée.
127.	g.	Cherebert.	3.	991 :	991. <i>Voy.</i> Caribert.
1b.	d.	Chesterfield.	2.	Gouldman :	Goudman.
129.	g.	Cliniac.	3.	1828 :	1818. <i>Voy.</i> Bastide.
131.	d.	Chrétien et Chrétiens.	35.	christianisme :	christianisme, Juifs.
133.	d.	Cicéron, personn.	5.	917 :	917 et 152.
137.	d.	Cinq-Mars.	1.	(Efiat) :	(Efiat).
138.	g.	Clairon (mademois.)	3.	actrice, 704 :	actrice ; t. III, p. 704.
1b.	d.	Clarendon.	3.	hyre :	hyde.
139.	g.	Clède.	1.	(M. la) :	(M. de la).
140.	d.	Clément (Jacques).	9.	407 :	407. <i>Voy.</i> Jacques.
143.	g.	Cœur (Jacques).	4.	commis, <i>ib.</i>	commis, <i>ib.</i> <i>Voy.</i> Jacques.
144.	g.	Colbert (Jean-Baptiste).	1.	(Jean-Baptiste) :	(Jean-Baptiste).
148.	g.	Concile de Trente.	4.	646 :	646. <i>Voy.</i> Trente.
158.	g.	Couprougli.	4.	458 :	458. <i>Voy.</i> Numan - Couprougli.
159.	g.	Couvens.	7.	1475 :	1475. <i>Voy.</i> Moutier.
1b.	d.	Cowper.	4.	906 :	906. <i>Voy.</i> Quakers.
1b.	d.	Cramer, imprimeur.	2.	Voltaire :	Voltaire en 1757 ; t. I, p. 156. — Autre.

162.	g.	Croisés.	27.	664 :	664. Voy. Conspirations.
<i>Ib.</i>	d.	Croix (de la) le jeune.	1.	Croix (de la) le jeune :	Croix-le-Jeune (de la).
<i>Ib.</i>	d.	<i>Idem.</i>	Supprimez de cet article les pages : t. vii, p. 462; t. x, p. 249, 421, 434, 450, 474, 900.		
165.	g.	Cuprogli.	4.	972 :	972. Voy. Mahomet.
171.	g.	David.	12.	Voy. Cavalier :	(Supprimez).
175.	g.	Denis (madame).	47.	qu'elle :	qu'il.
<i>Ib.</i>	d.	Denys d'Halicarnasse.	3.	126 :	126. Voy. Halicarnasse.
178.	g.	Desvignes.	1.	Desvignes (Pierre) :	Desvignes ou Des Vignes (Pierre).
179.	d.	Dialogues.	32.	volume :	volume. Voy. A, h, e (l').
180.	d.	Diegue de Lare.	2.	Duraca :	Ouraca.
189.	g.	Duhalde.	2.	92 :	92. Voy. Halde (du).
<i>Ib.</i>	d.	Dumarsais.	2.	1325 :	1325. Voy. Marsais (du).
<i>Ib.</i>	d.	Dumourier.	1.	Dumourier :	Dumouriez.
191.	d.	Duverney.	4.	398 :	398. Voy. Pâris.
192.	d.	Ecluse (M.).	1.	Ecluse (M.) :	Ecluse (M. de l').
198.	g.	Elipaz.	1.	Elipaz :	Eliphaz.
200.	g.	Empire d'Allemagne.	5.	doute :	doutes.
206.	d.	Esprit (livre de l').	1.	esprit :	esprit.
208.	g.	Estevan de Grammare.	1.	Grammare :	Gammare.
220.	g.	Fenouillot.	4.	221 :	221. Voy. Falbaire.
224.	g.	Figure.	2.	terre :	la terre.
<i>Ib.</i>	d.	Fitz-James.	2.	M. de :	Madame de.
229.	d.	Formey.	5.	Bouillier :	Bouillier, 1159.
232.	g.	Foulques.	1.	Villeret :	Villaret.
235.	d.	François de Paule.	4.	757 :	757. Voy. Paule.
239.	d.	Frédéric II.	5.	Frankfort :	Frankfort, <i>ib.</i>
249.	g.	Gabrielle d'Estrées.	Rétablissez l'ordre alphabétique de ce mot.		
252.	g.	Gaston (J.-B.).	13.	1131 :	1131. Voy. Orléans (duc d').
257.	g.	Geoffroi, comte d'Anjou.	1.	comte d'Anjou :	comte d'Anjou, surnommé Grisegonnelle.
264.	g.	Goût.	1.	pour laquelle :	pour lesquelles.
<i>Ib.</i>	d.	Goût (temple du).	6.	il juge :	il y juge.
273.	d.	Gui-Patin.	3.	1321 :	1321. Voy. Patin.
285.	d.	Henri IV, roi de France.	2.	On fait procès.	on fait le procès.
284.	d.	Hérédité.	3.	693 :	603.
290.	d.	Hérouville.	Rétablissez ce mot à son ordre alphabétique.		
304.	d.	Houte.	2.	Voyez Vers et (Supprimez). Sentences :	
329.	d.	Jeanne d'Arc.	5.	177 :	177. Voy. Arc (Jeanne d').
331.	g.	Jésuite.	3.	50 :	(Supprimez.)
<i>Ib.</i>	g.	<i>Idem.</i>	5.	15 :	<i>Idem.</i>
<i>Ib.</i>	g.	<i>Idem.</i>	28.	t. v :	et t. v.
335.	d.	Journal de Trévoux.	6.	(jésuite) :	(jésuite). Voy. Trévoux.
342.	g.	Justinien, empereur.	8.	t. viii, p. 82 :	t. viii, p. 181.
343.	g.	Kaiserling.	4.	223 :	223. Voy. Keyserling.
344.	g.	Keiserling.	1.	Keiserling ou Keyserling :	Keyserling ou Keiserling.
346.	g.	Labrum.	1.	Labrum :	Labarum.
349.	g.	Lamoignon.	3.	1003 :	1003. Voy. Bâville.
350.	d.	Lautin.	5.	574 :	574. Voy. Sophonisbe.
356.	d.	Leroi, horloger.	1.	Voltaire :	Voltaire.
357.	d.	Lettres (quelques) de gens obscurs.	1.	quelques de gens :	de quelques gens.
<i>Ib.</i>	d.	Lettre sur les Anglais.	1.	lettre :	lettres.
365.	g.	Longin.	1.	cité dans la :	cité dans l'examen de la.
368.	d.	Louis IX.	18.	Massane :	Massoure.
369.	g.	Louis XII.	15.	l'attaquer :	l'attaquer.
375.	g.	Louis de Paramo.	2.	322 :	322. Voy. Paramo.
378.	g.	Ludovic Sforze.	5.	576 :	576. Voy. Sforze.
384.	g.	Mahomet, tragédie.	9.	jouée à Lille :	jouée à Lille, <i>ib.</i> ; et t. viii, p. 930.
392.	d.	Marguerite de Valois.	5.	970 :	970. Voy. Valois.
398.	g.	Marseillais (les).	1.	(les) :	(le).
401.	d.	Matthieu Pâris.	5.	297 :	297. Voy. Pâris.
<i>Ib.</i>	d.	Matthieu, conseiller.	1.	Matthieu :	Matthieu.



# ERRATA.

671

411.	d.	Mercator (Isodore).	1.	(Isodore) :	(Isodore).
429.	d.	Motte-Houdancourt.	1.	Motte-Houdan- court :	Motte - Houdancourt (et placez ce mot à son ordre alphabétique).
464.	g.	Pâris-Duverney.	6.	231 :	281. Voy. Duverney.
473.	d.	Pecquign.	3.	Chevrruse :	Chevreuse.
548.	g.	Roi et rois.	28.	613 :	603.
559.	g.	Saint-Pierre.	1.	Cassel :	Castel.
613.	g.	Tindis.	1.	Tindis :	Tinois, et réunissez cet article avec le suivant.

FIN.



---

# ADDITIONS

## AUX ŒUVRES DE VOLTAIRE.

---

### TOME PREMIER.

[ Page 546. Après la lettre à M. Algarotti , placez le morceau suivant : ]

LA tragédie de la Mort de César a été, comme on sait, souvent jouée dans les collèges ; mais ce qu'on ne sait pas , c'est qu'elle a été quelquefois représentée dans les couvens de religieuses. Les pensionnaires du couvent de Beaune la jouèrent , en 1747 , pour la fête de la prieure ; et elles écrivirent à M. de Voltaire pour le prier de leur envoyer un prologue en l'honneur de la bonne mère. « Comment ! s'écria M. de Voltaire en déchirant leur lettre , c'est » bien à des filles de représenter une conjuration de fiers républi- » cains ! » Ce moment d'humeur passé , et reprenant sa tranquillité : « Ce sont pourtant , dit-il , de bonnes filles ! Elles ne sont » pas trop raisonnables de vouloir un prologue pour cette tragé- » die ; mais je le suis encore moins de me fâcher pour un prolo- » gue. » Il le fit sur-le-champ , et le leur envoya. Ce morceau a été publié pour la première fois , le 13 juin 1803 , dans le *Publiciste* ; le voici :

Osons-nous retracer de féroces vertus  
Devant des vertus si paisibles ?  
Osons-nous présenter des spectacles terribles  
A ces regards si doux , à nous plaire assidus ?  
César , ce roi de Rome , et si digne de l'être ,  
Tout héros qu'il était , fut un injuste maître ,  
Et vous réglez sur nous par le plus saint des droits.  
On détestait son joug , nous adorons vos lois.  
Pour vous et pour ces lieux quelle scène étrangère  
Que ces troubles , ces cris , ce sénat sanguinaire ,  
Ce vainqueur de Pharsale au temple assassiné ,  
Ces meurtriers sanglans , ce peuple forcené !  
Toutefois des Romains on aime encor l'histoire ;  
Leur grandeur , leurs forfaits vivent dans la mémoire ;  
La jeunesse s'instruit dans ces faits éclatans :  
Dieu lui-même a conduit ces grands événemens :  
Adorons de sa main ces coups épouvantables ,  
Et jouissons en paix de ces jours favorables  
Qu'il fait luire aujourd'hui sur des peuples soumis ,  
Éclairés par sa grâce et sauvés par son Fils.

## TOME TROISIÈME.

[ Page 519. Au poëme de la Bataille de Fontenoi. ]

Voici une Épître *inédite* de Voltaire au maréchal de Richelieu , que l'on peut considérer comme le premier jet du poëme de Fontenoi :

GÉNÉREUX courtisan d'un roi brillant de gloire ,  
 Vous , ministre et témoin de ses vaillans exploits ,  
 L'emploi d'écrire son histoire  
 Devient le plus beau des emplois.  
 Plus il est glorieux , et plus il est facile ;  
 Le sujet seul fait tout , et l'art est inutile :  
 Je n'ai pas besoin d'ornement ;  
 Je n'ai rien à flatter , et je n'ai rien à taire ,  
 Je dois raconter simplement  
 Les grandes actions , ainsi qu'il les sait faire.  
 Je dirai qu'il porta ses pas  
 Des jeux à la tranchée , et d'un siège aux combats :  
 Que si Louis-le-Grand renversa des murailles ,  
 Le ciel réservait à son fils  
 L'honneur de gagner des batailles ,  
 Et de mettre le comble à la gloire des lis ;  
 Je peindrai ce courage et tranquille et terrible ,  
 Vainqueur du fier Anglais , qui se croit invincible ;  
 Le champ de Fontenoi , de meurtre ensanglanté ,  
 D'autant plus glorieux qu'il fut plus disputé.  
 Dans ce combat affreux , acharné , sanguinaire ,  
 Le roi craint pour son fils , le fils craint pour son père ;  
 Nos soldats tout sanglans frémissent pour tous deux ,  
 Seul mouvement d'effroi dans ces cœurs généreux.

Grand roi , Londres gémit , Vienne pleure et t'admire :  
 Ton bras va décider des destins de l'empire ;  
 La Sardaigne balance , et Munich se repent ;  
 Le Batave indécis au remords est en proie ,  
 Et la France s'écrie au milieu de sa joie :  
 « Le plus aimé des rois est aussi le plus grand. »

[ Page 616. Aux Épîtres. ]

## A SAMUEL BERNARD.

AU NOM DE MADAME DE FONTAINE — MARTEL (1).

C'EST mercredi que je soupai chez vous :  
 Et que , sortant des plaisirs de la table ,  
 Bientôt couchée , un sommeil prompt et doux  
 Me fit présent d'un songe délectable.  
 Je rêvai donc qu'au manoir ténébreux  
 J'étais tombée , et que Pluton lui-même  
 Me menait voir les héros bienheureux  
 Dans un séjour d'une beauté suprême ;

(1) Nous avons supprimé cette pièce suivant l'avis des éditeurs de Kehl , dans leur 70<sup>e</sup>. volume ; mais tous les nouveaux éditeurs l'ayant conservée , nous avons cru faire plaisir à nos souscripteurs en l'insérant dans les Additions.

Par escadrons ils étaient séparés :  
 L'un après l'autre il me les fit connaître.  
 Je vis d'abord, modestement parés,  
 Les opulens qui méritaient de l'être.  
 « Voilà, dit-il, les généreux amis ;  
 » En petit nombre ils viennent me surprendre.  
 » Entre leurs mains les biens ne semblaient mis  
 » Que pour avoir le soin de les répandre.  
 » Ici sont ceux dont les puissans ressorts,  
 » Crédit immense, et sagesse profonde,  
 » Ont soutenu l'état par des efforts  
 » Qui leur livraient tous les trésors du monde.  
 » Un peu plus loin, sur ces rians gazons,  
 » Sont les héros pleins d'un heureux délire,  
 » Qu'Amour lui-même en toutes les saisons  
 » Fit triompher dans son aimable empire.  
 » Ce beau réduit, par préférence, est fait  
 » Pour les vieillards dont l'humeur gaie et tendre  
 » Paraît encore avoir ses dents de lait,  
 » Dont l'enjouement ne saurait se comprendre.  
 » D'un seul regard tu peux voir tout d'un coup  
 » Le sort des bons, les vertus couronnées :  
 » Mais un mortel m'embarrasse beaucoup ;  
 » Ainsi je veux redoubler ses années :  
 » Chaque escadron le revendiquerait.  
 » La jalousie au repos est funeste :  
 » Venant ici quel trouble il causerait !  
 » Il est là-haut très-heureux ; qu'il y reste (1). »

[ Page 482. En tête des Satires. ]

### LE BOURBIER. 1714 (2).

Pour tous rimeurs habitans du Parnasse,  
 De par Phœbus il est plus d'une place ;  
 Les rangs n'y sont confondus comme ici,  
 Et c'est raison : ferait beau voir aussi

(1) Samuël Bernard était d'une vanité ridicule, comme la plupart des gens qui ont fait une fortune inespérée. On obtenait tout de lui en le flattant. Dans la guerre de la succession, il refusa son crédit à Desmarests. On le fit venir à Marly ; Louis XIV ordonna de lui en montrer toutes les beautés : on le mena sur le passage du roi, qui lui dit quelques mots. Après dîner il dit à Desmarests : « Monsieur, quand je devrais tout perdre, dites au roi que toute ma fortune est à lui. »

(2) Cette pièce, qui n'est pas dans l'édition de Kehl, est quelquefois intitulée *le Parnasse*, et ce fut à son occasion que Chaulieu adressa à Voltaire l'épître qui commence ainsi :

Que fâime ta noble audace,  
 Arouet, qui d'un plein saut  
 Escalades le Parnasse,  
 Et tout à coup, près d'Horace,  
 Sur le sommet le plus haut  
 Brigues la première place, etc.

Les éditeurs de Chaulieu ne savaient pas quelle était la pièce de Voltaire à laquelle se rapportait celle de l'abbé ; cependant *le Bourbier*, ou *le Parnasse*, a souvent été réimprimé, savoir : dans *les Nouvelles littéraires*, 1715, t. 1<sup>er</sup>, p. 151 ; à la suite d'une édition de *la Ligue* (Henriade), Amsterdam, 1724, in-12, p. 194 ; dans *le Voltairiana*, p. 270 ; dans *Mon Petit portefeuille*,

Le fade auteur d'un roman ridicule (1)  
 Sur même lit couché près de Catulle :  
 Ou bien La Motte ayant l'honneur du pas  
 Sur le harpeur ami de Mécénas.  
 Trop bien Phoebus sait de sa république  
 Régler les rangs et l'ordre hiérarchique ;  
 Et , dispensant honneur et dignité ,  
 Donne à chacun ce qu'il a mérité.  
 Au haut du mont sont fontaines d'eau pure ,  
 Rians jardins , non tels qu'à Châtillon  
 En a planté l'ami de Crébillon ,  
 Et dont l'art seul a fourni la parure.  
 Ce sont jardins ornés par la nature ,  
 Là sont lauriers , orangers toujours verts.  
 Séjourner là gentils feseurs de vers.  
 Anacréon , Virgile , Horace , Homère ,  
 ( Dieux qu'à genoux le bon Dacier révère )  
 D'un beau laurier y couronnent leur front.  
 Un peu plus bas , sur le penchant du mont ,  
 Est le séjour de ces esprits timides ,  
 De la raison partisans insipides ,  
 Qui , compassés dans leurs vers languissans ,  
 A leur lecteur font haïr le bon sens.  
 Adonc , amis ; si , quand ferez voyage ,  
 Vous abordez la poétique plage ,  
 Et que la Motte ayez désir de voir ,  
 Retenez bien qu'illec est son manoir.  
 Là ses consorts ont leurs têtes ornées  
 De quelques fleurs presque en naissant fanées ;  
 D'un sol aride incultes nourrissons ,  
 Et digne prix de leurs maigres chansons ;  
 Cettui pays n'est pays de Cocagne :  
 Il est enfin au pied de la montagne  
 Un boubier noir , d'infecte profondeur ,  
 Qui fait sentir très-malplaisante odeur  
 À un chacun , fors à la troupe impure  
 Qui va nageant dans ce fleuve d'ordure.  
 Et qui sont-ils ces rimeurs diffamés ?  
 Pas ne prétends que par moi soient nommés ;  
 Mais quand verrez chansonniers feseurs d'odes ,  
 Rogues corneurs de leurs vers incommodes ;  
 Peintres , abbés , brocanteurs , jetonniers ,  
 D'un vil café superbes casaniers ,  
 Où tous les jours , contre Rome et la Grèce ,  
 De maldisans se tient bureau d'adresse ,

1774, t. II, p. 121 ; dans *l'Histoire littéraire de Voltaire*, par Luchet, t. 1<sup>er</sup>, p. 26 ; dans *l'Almanach littéraire*, ou *Étrennes d'Apollon*, pour 1793, p. 3 : madame Dunoyer l'avait aussi insérée dans ses *Lettres galantes*. Voltaire avait composé cette satire de dépit de voir son *Ode sur le Vœu de Louis XIII* (*Voy.* t. III, p. 782), jugée indigne du prix que La Motte Houdart fit adjuger à l'abbé du Jarri : quand on reprochait à l'académicien français d'avoir couronné une pièce où se trouve l'hémistiche

Poles glacés, brûlans,

il répondait : « C'est une affaire de physique qui est du ressort de l'académie des sciences, et non de notre académie. »

(1) Une note du temps nous apprend qu'il est ici question de Jean de La Chapelle (qu'il ne faut pas confondre avec l'ami de Bachaumont), auteur des *Amours de Catulle*, 1700, in-12 ; des *Amours de Tibulle*, 1712-1713, 3 vol. in-12, etc., etc. (Nous empruntons cette note et les deux précédentes à M. Beuchot.)

Direz alors, en voyant tel gibier :  
 Ceci paraît citoyen du boubier.  
 De ces grimauds la croupissante race,  
 En cettui lac incessamment croasse  
 Contre tous ceux qui d'un vol assuré  
 Sont parvenus au haut du mont sacré.  
 En ce seul point cettui peuple s'accorde,  
 Et va cherchant la fange la plus orde  
 Pour en noircir les menins d'Hélicon,  
 Et polluer le trône d'Apollon.  
 C'est vainement ; car cet impur nuage  
 Que contre Homère, en son aveugle rage,  
 La gent moderne assemblait avec art,  
 Est retombé sur le poète Houdart.  
 Houdart, ami de la troupe aquatique,  
 Et de leurs vers approbateur unique,  
 Comme est aussi le tiers-état auteur,  
 Dudit Houdart unique admirateur :  
 Houdart enfin, qui dans un coin du Piadc,  
 Loin du sommet où Pindare se guinde,  
 Non loin du lac est assis, ce dit-on,  
 Tout au-dessus de l'abbé Terrasson.

[ Page 973. Aux poésies mêlées, après VI placez : ]

#### COUPLET A MADEMOISELLE DUCLOS.

BELLE Duclos,  
 Vous charmez toute la nature ;  
 Belle Duclos,  
 Vous avez les dieux pour rivaux,  
 Et Mars tenterait l'aventure  
 S'il ne craignait le dieu Mercure,  
 Belle Duclos.

[ Page 977. Après la pièce XXVII, placez : ]

#### VERS A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET,

FESANT UNE COLLATION SUR UNE MONTAGNE APPELÉE S.-BLAISE, PRÈS DE MONIEU.

1734.

SAINT-BLAISE a plus d'attraits encor  
 Que la montagne du Thabor ;  
 Vous valez le fils de Marie ;  
 Mais lorsqu'il s'y transfigura,  
 Souvenez-vous qu'il y gagna,  
 Et vous y perdriez, Sylvie.

#### A LA MÈME.

NYMPHE aimable, nymphe brillante,  
 Vous en qui j'ai vu tour à tour  
 L'esprit de Pallas la savante,  
 Et les grâces du tendre Amour ;  
 De mon siècle les vains suffrages  
 N'enchanteront point mes esprits :  
 Je vous consacre mes ouvrages,  
 C'est de vous que j'attends leur prix.

#### A LA MÈME.

Vous m'ordonnez de vous écrire ;  
 Et l'Amour qui conduit ma main  
 A mis tous ses feux dans mon sein,  
 Et m'ordonne de vous le dire.

## ADDITIONS

## A LA MÊME.

ALLEZ, ma muse, allez vers Émilie;  
Elle le veut, qu'elle soit obéie,  
De son esprit admirez les clartés,  
Ses sentimens, sa grâce naturelle,  
Et désormais que toutes ses beautés  
Soient de vos chants l'objet et le modèle.

## A LA MÊME,

QUI SOUPAIT AVEC BEAUCOUP DE PRÊTES.

UN certain dieu, dit-on, dans son enfance,  
Ainsi que vous, confondait les docteurs;  
Un autre point qui fait que je l'encense,  
C'est que l'on dit qu'il est maître des cœurs :  
Bien mieux que lui vous y réglez, Thémire,  
Son règne au moins n'est pas de ce séjour;  
Le vôtre en est, c'est celui de l'amour :  
Souvenez-vous de moi dans votre empire.

## A LA MÊME,

LORSQU'ELLE APPRENAIT L'ALGÈBRE.

SANS doute, vous serez célèbre  
Par les grands calculs de l'algèbre  
Où votre esprit est absorbé :  
J'oserais m'y livrer moi-même;  
Mais hélas !  $A \div D = B$   
N'est pas  $=$  à je vous aime.

[ Page 996. Après la pièce de vers CXVI, placez : ]

## INSCRIPTION

MISE SUR LA NOUVELLE PORTE DE NEVERS ÉLEVÉE EN L'HONNEUR DE LOUIS XV.

1746.

( Du côté de Paris. )

Au grand vainqueur modeste, au plus doux des vainqueurs,  
Au père de l'état, au maître de nos cœurs.

( En dedans de la ville. )

A ce grand monument qu'éleva l'abondance,  
Reconnaissez Nevers, et jugez de la France.

( En dedans de la porte. )

Dans ces temps fortunés de gloire et de puissance,  
Où Louis, répandant les bienfaits et l'effroi,  
Triomphait des Anglais aux champs de Fontenoi,  
Et faisait avec lui triompher sa clémence;  
Tandis que tous les arts, aimés et soutenus,  
Embellissaient l'état que sa main sut défendre;  
Tandis qu'il renversait les portes de la Flandre,  
Pour fermer à jamais les portes de Janus,  
Les peuples de Nevers, dans ces jours de victoire,  
Ont voulu signaler leur bonheur et sa gloire :  
Étalez à jamais, augustes monumens,  
Le zèle et la vertu de ceux qui vous fondèrent;  
Instruisez l'avenir, soyez vainqueurs du temps,  
Ainsi que le grand nom dont leurs mains vous ordèrent.



[ Page 998. Après la pièce de vers CXXIX , placez : ]

A M. CLÉMENT,

*De Dreux , sur les vers qu'il avait faits à l'occasion des lentilles  
envoyées à madame du Châtelet et à Voltaire, par madame la  
baronne du Goulet. 1747.*

On voit sans peine , à vos rimes gentilles  
Dont vous ornez ce salutaire don ,  
Que dans vos chants les lauriers d'Apollon  
Sont cultivés ainsi que vos lentilles.  
Si , dans son temps , ce gourmand d'Ésaü  
Pour un tel met vendit son droit d'ainesse ,  
C'est payer cher , il faut qu'on le confesse ;  
Mais de surcroît si ce Juif eût reçu  
D'aussi bons vers , il n'aurait jamais eu  
De quoi payer les fruits de cette espèce.

[ Page 1001. Après la pièce CXLI , placez : ]

A MADAME LA DUCHESSE DE SAXE-GOTHA.

A Gotha , 1753.

GRAND Dieu , qui rarement fais naître parmi nous  
De grâces , de vertus cet heureux assemblage ,  
Quand ce chef-d'œuvre est fait , sois un peu plus jaloux  
De conserver un tel ouvrage :  
Fais naître en sa faveur un éternel printemps ;  
Étends dans l'avenir ses belles destinées ,  
Et raccourcis les jours des sots et des méchans  
Pour ajouter à ses années.

A LA MÊME.

De Plombières.

LOIN de vous et de votre image  
Je suis sur le sombre rivage ;  
Car Plombière est en vérité  
De Proserpine l'apanage.  
Mais les eaux de ce lieu sauvage  
Ne sont pas celles du Léthé ;  
Je n'y bois point l'oubli du serment qui m'engage ;  
Je m'occupe toujours de ce charmant voyage  
Que dès long-temps j'ai projeté ;  
Je veux vous porter mon hommage :  
Je n'attends rien des eaux et de leur triste usage.  
C'est le plaisir qui donne la santé.

[ Page 1010. Après la pièce CLXXXI , placez : ]

A MADAME LA COMTESSE DE BOUFFLERS ,

*En réponse à des vers que cette dame avait envoyés à Voltaire sur  
le bruit de sa mort.*

1768.

AIMABLE fille d'une mère  
Qui vous transmet ses agrémens ,  
Jeune héritière des talens  
De la sensible Deshoulière ,

Avec deux beaux yeux et vingt ans ,  
 Quoi ! vous daignez , bonne Glycère  
 Vous occuper des vieilles gens ,  
 Et des fleurs de votre printemps  
 Parer ma tête octogénaire ?  
 Oui , grâce aux dieux , je suis , ma chère ,  
 Encore au nombre des vivans.  
 Vous l'ignorez , je vous entends ,  
 C'est qu'on l'ignore aux lieux charmans  
 Où les belles et les amans  
 Font leur résidence ordinaire ;  
 Vous tenez le sceptre à Cythère ;  
 Et je sais que depuis long-temps  
 On n'y dit plus que *feu Voltaire*.

[ Page 1015. Après la pièce CCVII , placez : ]

RÉPONSE DE VOLTAIRE A MADEMOISELLE \*\*\* ,

ÂGÉE DE 11 ANS.

De Ferney , le 21 octobre 1775.

A L'ÂGE de douze ans faire d'aussi beaux vers  
 Pour un vieillard octogénaire ,  
 C'est lui donner , Eglé , le plus charmant salaire  
 Que pouvaient briguer ses concerts.  
 Je crois votre estime sincère ;  
 Mais quittez les moutons , les bois et la fougère ;  
 Allez sur des bords plus heureux (1)  
 Charmer les beaux esprits , et captiver les dieux :  
 Quand on a vos talens , on naquit pour leur plaire.

[ A intercaler à sa date dans les lettres en vers et en prose. ]

A M. VASSELIER , DE LYON ,

*Qui avait envoyé des petits pois à l'auteur.*

28 avril 1772.

LA neige a de nos champs fait blanchir la verdure ,  
 Et nous mangeons des petits pois !  
 Ainsi donc vous changez les lois  
 De l'aveugle et triste nature.  
 Si jamais quelque potentat  
 Veut achever , par la justice ,  
 De changer les lois de l'état ,  
 Il nous rendra plus d'un service.

Vous m'envoyez , mon cher ami , non-seulement des petits pois  
 et des artichauts , mais encore de jolis vers : je vous remercie des  
 uns et des autres. Défaites-vous donc de votre goutte ; il me semble  
 que vous en êtes trop souvent attaqué. Pour moi , j'ai tous les  
 maux ensemble ; sans cela je serais actuellement avec vous.

Le VIEUX MALADE de Ferney.

---

(1) Cette demoiselle était de Plaisance ( département du Gers ).

# ERRATA

## DE L'ÉDITION DE VOLTAIRE

EN TREIZE VOLUMES IN-OCTAVO.

Nous avons toujours compté les lignes, en y comprenant la ligne du titre.

Les chiffres suivis d'un *m* indiquent que les lignes ont été comptées de bas en haut ; le *d* indique la dernière ligne de la page.

Une note de la page 1<sup>re</sup> du tome IV avertit que les notes des éditeurs de Kehl sont indiquées par des chiffres, et celles de Voltaire par des astérisques. Nous rappelons ici cet avertissement qui aurait dû être placé en tête du 1<sup>er</sup> volume. Tous les nouveaux éditeurs ont confondu ces deux notations bien distinctes, et cependant bien importantes.

*Nota.* L'éditeur, ayant été forcé de réimprimer plusieurs volumes de cette édition, la plupart des fautes n'existent que dans un certain nombre d'exemplaires.

### TOME PREMIER.

<i>Pages.</i>	<i>Lignes.</i>	<i>Fautes.</i>	<i>Corrections.</i>
13.		Au bas de la page,	supprimez la note.
20.	21 <i>m.</i>	Zulmire,	Zulime,
64.	6.	bienfeteur	bienfaiteur
70.	11.	Louis XIV,	Louis XV,
76.	6.	gatiée,	gaieté,
93.	14.	Charles IV,	Charles VI,
106.	16, 17, 20.	Sekendorff,	Seckendorf,
105.	12 <i>m.</i>	édukes	heidukes
118.	21 <i>m.</i>	résolution,	résolution,
171.	26.	Quoi ! ses yeux vous ont blessé ?	Quoi ! ses yeux, prince, vous ont blessé ?
179.	26 <i>m.</i>	Proée,	Porée,
277.	13 <i>m.</i>	hé bien,	eh bien,
360.	2 <i>m.</i>	devant nous	devant vous
398.	<i>d.</i>	vous aviez	vous avez
457.	18 <i>m.</i>	pour m'apprendre	pour apprendre
481.	23 <i>m.</i>	mourir sous tes coups ;	mourir de tes coups ;
484.	13.	édition de 1765.	(c) édition de 1765.
493.	19.	venger	gagner
542.	5.	auguste 1743,	auguste 1743, au Théâtre-Français.
16.	<i>d.</i>	l'abbé de la Marre.	l'abbé de la Marre, à qui l'auteur avait donné son manuscrit.
575.	2.	variantes sur la Mort de César.	notes sur la Mort de César.
16.	5 <i>m.</i>	dans toutes	(a) dans toutes
16.	6 <i>m.</i>	notes	variantes
576.	8.	ouvrage	ouvrages
610.	23.	conduit	conduits
615.	23.	chéririons-nous	chéririons-nous
617.	7.	l'amour m'a détrompé ;	la mort m'a détrompé ;
627.	10 <i>m.</i>	de vos regards	à vos regards
628.	13.	de droit	de droits
689.	6.	ces	ses
703.	22.	en ses desseins,	en ses desseins (1),
737.	26.	Ruccellai :	Ruccellai :
759.	12 <i>m.</i>	j'aurai	j'aurais
790.	23 <i>m.</i>	sceptre	spectre
794.	21.	laissaient	laissent
811.	14 <i>m.</i>	méprisable	méprisables
814.	24 <i>m.</i>	Après Sémiramis, Oroès, mettes	Otane.
815.	12 <i>m.</i>	Puisse	Puissent
816.	9.	Otane.	Mitrane.

<i>Pages. Lignes.</i>	<i>Fautes.</i>	<i>Corrections.</i>
829. 7.	apprends-moi donc mon	apprends-moi mon
834. 3.	de vous connaître.	de me connaître.
838. 28.	leur justice (b).	leur justice (c).
866. 17.	Polade.	Pylade.
889. 21.	Pilade	Pylade
899. 9.	Ruscellai	Ruccellai
909. 16.	je t'aimais	je t'aimai
973. 5 m.	Européens	Européens (et ajoutez en note) Le père du Halde, tous les auteurs des Lettres édifiantes, tous les voyageurs ont toujours écrit <i>Européens</i> , et ce n'est que depuis quelques années qu'on s'est avisé d'imprimer <i>Européens</i> .

## TOME II.

46. 33.	Worcester.	Glocester.
50. 10.	<i>Après</i> Cipius, (ν)	(α)
82. 5.	par ma main.	par ma main (γ).
109. 2.	Le renvoi (4) manque dans quelques exemplaires.	(8) vengeons sur des
113. 18.	vengeons sur des	De son sexe et du nôtre
123. 2.	De son sexe et du trône	à notre état
171. 10 m.	à nos états	(quelques-uns écrivent) ces sévérités
174. 12 m.	Mais ses sévérités....	cette enfant
181. 24.	cet enfant	prêt de
182. 6 m.	près de	sensible, ardent,
202. 2.	sensible ardent,	Massinisse
220. d.	Sophonisbe	on l'annonce ;
243. 15 m.	on l'aï non e ;	Et à qui appartiendra-t-il
262. 29 m.	Et à qui en appartiendra-t-il	ma justice
266. 22.	ma justice	SCÈNE IV
270. 17.	SCÈNE VI	Trainons,
303. 4 m.	Traïtions,	Remplacez par les chiffres 1. 2. 3. les *, **, ..... dans le texte et dans les notes, ces notes étant des éditeurs de Kehl.
312.	Remplacez par les chiffres 1. 2. 3. les *, **, ..... dans le texte et dans les notes, ces notes étant des éditeurs de Kehl.	
313.	Même correction 1. 2. *, **.	
<i>Ib.</i> 3.	écrire.	écrire *
<i>Ib.</i> 7 m.	Arnand.	Arnaud *
319. 6 m.	des si beaux jours	quand des jours si beaux
335. 17.	Mendose, suite.	Mendose, Moncade, suite.
346. 3.	Divisez	Diviser
<i>Ib.</i> 22.	Mais, peu fait	Mais peu fait
347. 6.	téméraire	téméraire?
376. 9.	exposer	exposez
380. 3.	Je te tiens :	Je le tiens :
387. 18 m.	qu'elle	qu'elle
409. 6 m.	le trône	leur trône
435. 3 m.	ces cendres, ces abîmes,	ses cendres, ses abîmes,
436. 14 m.	J'ai vu finir	J'ai vu périr.
463. 6.	Rien ;	Rien
<i>Ib.</i> 15 m.	s'être	s'être
464. 2.	Acte premier.	(Supprimez.)
467. 23.	sans qu'on en sache rien.	sans qu'on en sache rien (b). (Mau- que dans quelques exemplaires.)
506. 13 m.	emportemens ;	déportemens ;
522. 14.	surmonté	sermonné
541. 10.	Je le veux.	Je le veux (a).
559. 4 m.	BLANFORD, (allant à la porte.)	BLANFORD, (il va à la porte.)
595. 18 m.	ous	vous
675. 18.	E	Et
690. 6 m.	M. Dura	M <sup>me</sup> . Dura
696. 5 m.	ui	lui
761. 3 m.	COLETTE	ACANTHE
791. 23.	LE MARQUIS.	(c) LE MARQUIS.
828. 5.	Je fais ce que je doi (1).	Je fais ce que je doi (a) :
1028. 9.	Acte II *	(a) Acte II *
1095. 30.	Plavius.	Flavius.
1108. 10.	ha !	hé !

## Pages. Lignes.

## Fautes.

## Corrections.

1114. 9 m.  
1119. 16.  
1143. 3.

ne saurai  
Cimber, Décius ; Brutus  
et les autres dire.

ne saurais  
Cimber ; Décius Brutus  
et les autres , à dire

## TOME III.

28. 5.  
1b. 9 m.  
39. 24 m.  
74. 18.

Médisis le reçut  
d'un nuit  
destins  
(Ajoutez en note :) Voy. pour une variante de ce passage la Correspondance générale ; t. ix, p. 45.

Médisis la reçut.  
d'une nuit  
desséins

230. 4 m.  
349. 20 m.  
419. 13 m.  
429. 24 m.  
467. 20 m.

Le Renommée  
soint  
balance.  
un des grands hommes  
en 1755.

La Renommée  
sont  
balance (k).  
un des plus grands hommes  
arrivé en 1755. Ce poëme a été pu-  
blié en 1756.

483. 20 m.  
496. 9 m.  
500. 8.  
509. 10.  
515. 3.  
522. 15 m.  
525. 17.

Versailles ,  
qu'il semble  
représailles.  
1773.  
(Retranchez l'épigraphe latine.)  
Pecquini  
(Après ce vers) Ecrasant le ber-  
ceau du plus grand des Césars ,  
(ajoutez :) )

Versaille ,  
qu'ils semblent  
représaille.  
1733.

Pecquigny  
Ostende qui , jadis , a , durant trois  
années (ss) ,  
Bravé de cent assauts les fureurs  
obstinées ,  
En dix jours à Louis cédant ses murs  
ouverts ,  
Et l'Anglais frémissant sur le trône  
des mers.

526. 2 m.  
527. 7 m.

Pecquini  
(Mettez cette note :) )

Pecquigny  
(ss) Elle fut prise , en 1604 , par  
Ambroise Spinoia , après trois ans et  
trois mois mois de siège.

768.

Avant la stance ix placez les stan-  
ces à madame du Châtelet , qui  
se trouvent dans notre édition in-  
tercalées dans une lettre à M. Ci-  
deville , p. 1089 de ce volume ,  
et ajoutez la variante suivante :  
après la 2<sup>e</sup>. stance , l'auteur en  
a substitué deux à celle-ci :

Que le matin touche à la nuit !  
Je n'eus qu'une heure , elle est finie.  
Nous passons. La race qui suit  
Déjà par une autre est suivie.

769.

Stance XIII , ( faites passer avant  
la stance XII , et changez ainsi  
le titre : )

Stances irrégulières à S. A. R. la  
princesse de Suède (Ulrique de  
Prusse , sœur de Fréd.-le-Grand).  
Voy. une lettre au président Hé-  
nault , p. 1103 de ce volume.

774. 2.  
775. 20 m.

Versoy.  
Stance XXIV , à madame du Def-  
fant.

Versois.  
A une dame de Genève. ( Voy. à ce  
sujet la Correspondance générale ;  
24 déc. 1773 ; t. ix , p. 754. )

788. 28.  
842. 4 m.

Belsuns \* , ce  
Mais vingt écus ,

Belsunes \* ,  
Mes vingt écus , (M. Beuchot a adopté  
cette correction d'après l'édition  
originale.)

844. 1.  
1b. 19 m.

vieillesse ,  
Voulant charmer un moment son  
ennui ,

richesse ,  
( L'édition originale porte ) S'étu-  
diait à charmer son ennui ,

845. 14.  
1b. 18.

par des  
qu'elle pouvait

par ces  
qu'elle pourrait

1b. 19.  
850. 11.

quand  
invincible

quand  
invincible

851. 25.

De mes sujets , de moi , vous faites  
le bonheur.

(Supprimez.)

888. 6 m.  
896. 2.

encourage  
Froids romanciers , plats versifica-  
teurs ;

encourage  
Je croyais même avoir des protec-  
teurs ;

<i>Pages.</i>	<i>Lignes.</i>	<i>Fautes.</i>	<i>Corrections.</i>
955.	18.	Baruth Spinosa , circonspect.	(o) Baruth Spinosa , théologien circonspect.
<i>Ib.</i>	21.	sur les systèmes.	sur les systèmes. Note k, 244.
959.	10.	Artin ,	Martin ,
972.	12.	Les Amours en lit déguisés	Les Amours en chanta-lit déguisés.
985.	10 m.	le second héros ,	le second des héros ,
990.	19 m.	rit	rit
993.	24 m.	étonner ,	étonner ,
1008.	15 m.	Dumourier ,	Dumouriez ,
1043.	31.	C'est un feu	C'est un fou
1063.	5 m.	essentiellles ,	essentiels ,
1080.	d.	partitions	partition

## TOME IV.

1.	8 m.	seule	toute
4.	17.	( Dans la table et à la colonne droite) Code diplomatique, p. 4.	Supprimez.
40.	2 m.	Erour-Veidam ,	Exour-Veidam ,
41.	10 m.	saint Thomas	saint Clément
61.	13 m.	qu'il fut sauvé ;	qu'il fut sauvé des eaux , dans un petit coffre ;
80.	9 m.	meurt :	meure :
115.	d.	est	et
135.	13 m.	Laokium	Laokium
142.	19 m.	deux	douze
143.	5 m.	Supprimez l'alinéa.	
171.	3.	qu'éclairés	( Ajoutez en note ) Voy. le Dictionnaire philosophique , article <i>Dioclétien</i> .
<i>Ib.</i>	4 m.	Dioclétien.	( Ajoutez en note ) Voy. le Dictionnaire philosophique , même article.
175.	2.	Après rois d'Edesse ,	( Nous croyons qu'il faut ajouter ) et la réponse de J.-C. au roi abgar , ( sans cela il y aurait erreur dans la note au bas de la page. Voy. à ce sujet t. VII , p. 291. )
196.	21.	Herman	Hermann
200.	1 m.	d'une	à une
206.	21 m.	capitulaire	( Ajoutez en note ) Code diplomatique , p. 4.
252.	17 m.	leuds	leudes
262.	6.	Danois	Saxons
278.	7.	Fiz-Othbern ,	Fitz-Othbern ,
305.	10 m.	Des députés	Les députés
306.	17.	Alexandre II ,	Innocent II ,
307.	18 et 22.	Victor II.	Victor IV ,
310.	6.	Saxe	Brunswick
325.	23.	Palestrine ,	Ptolémaïs en Palestine ,
328.	17.	Mainfroy ,	Meinfroi ,
330.	4 m.	Roman ,	Romain ,
350.	9.	Monfort ,	Montfort ,
365.	6.	Abulgasi ,	Abulgasi ,
374.	6 et 8 m.	Porcelet ,	Porcellet ,
385.	3.	[ 1147 ]	[ 1137 ]
389.	7.	Alphonse combattit son fils , et le vainquit ; ce qui , etc.	( Nous croyons qu'il faut lire ainsi ) : Alphonse combattit son fils , le vainquit et lui pardonna ; ce qui , etc.
394.	d.	Clément y	Clément V
399.	10, 23, 25.	Ury	Uri
403.	13.	Gracches ,	Gracques ,
417.	7.	prêtres.	prêtes.
432.	10 m.	quarante	trente
447.	8 m.	Echappe	Echappé
464.	25.	Abailard	Abailard
465.	24 m.	j'avais	( Nous croyons qu'il faut ) j'ai
487.	14.	qu'Alexandre	qu'Alexandre

<i>Pages.</i>	<i>Lignes.</i>	<i>Fautes.</i>	<i>Corrections.</i>
494.	20 m.	fit	fait
499.	12 m.	Les Gercs	Les Grees
513.	9.	filat	fls
520.	18.	leurs eigneur	leur seigneur
528.	5.	Le garant, etc.	(Un éditeur a rapporté ainsi ce passage : ) - Le garent que l'on lieve... com esparjur doit respondre..... à celui qui enci le lieve : Tu ments, et je suis prest.... te rendre mort ou recreant, et vessi mon gage. "
556.	34.	ces	ses
577.	15 m.	l'âge de	il mourut à l'âge de
582.	16.	Albukerke	Albuquerque
585.	22 m.	mais on ne qui point, dans le continent, des	mais on ne quitte point dans le continent des
591.	4 m.	catholiques luthériens.	catholiques des luthériens.
629.	12 m.	Maximilien I <sup>er</sup> ,	Charles-Quint,
654.	21 m.	Cranmer,	Crammer,
686.	7.	Clément VI	Clément V
691.	9 m.	taicosamas	Taicosamas
725.	29.	1756,	1755,
730.	6.	Aiti,	Haiti,
743.	6 m.	Taitsong,	Taitsong,
749.	6.	padischa	padisha
751.	26.	filz de Sophi,	filz du sophi,
767.	24.	de la France	de France
777.	2 m.	Grégoire III,	Grégoire XIII,
779.	21 m.	sa nation	la nation
787.	9.	Enfin	En vain
796.	17.	avait	eut
79.	18.	rendaient	rendait
822.	8 m.	Brilland,	Brillant,
824.	2 m.	Sanci	Sancy
828.	27.	caëtan,	cajetan,
845.	6 m.	comme il est vrai	comme est vrai
848.	4.	Neuilly,	Neuilli,
903.	11 m.	Philippe II,	Philippe III,
939.	23.	Alexandrie.	Alexandrie.
941.		(Ajoutez à la note : )	Il fit aussi frapper une médaille sur ce sujet horrible. Elle porte le nom et le portrait de ce pape; et, au au revers, des figures allégoriques avec ces mots : <i>Ugonotorum strages</i> , 1572. J'ai une de ces médailles entre mes mains.
1035.	25.	s'emparent	s'emparèrent
1044.		D'Etrées	D'Estrées (et dans tous les endroits où cette faute se trouvera.)
1045.		Motte Houdancourt	Motte Houdancourt
1057.	20.	Molière; et Boindin	Molière. Boindin.
1059.	14.	1612.	1672.
1093.	18 m.	lequel	laquelle
1112.	21.	opprimaient	opprimait
1129.	1 m.	ec	en
1163.	25 m.	Watteville,	Vatteville,
1182.	6 m.	charge	(Nous croyons qu'il fant) chose
1193.	9 m.	(2)	(1)
1199.	13.	quittat	quittât
1232.	8 m.	retrouva	trouva
1243.	5.	Maximilien Marie.	Maximilien Emmanuel.
1282.	12 m.	qui	que
1301.	7 et 10.	comte de Stafford,	comte de Strafford,
1386.	25.	en parti,	en partie,
1451.	18 m.	persuadés	persécutés

## TOME V.

6 de la table. 2 (du chapitre xxvii) 116.  
29. 19 m. Frédéric III,

115.  
Frédéric II,

<i>Pages. Lignes.</i>	<i>Fautes.</i>	<i>Corrections.</i>
45. 18 m.	souverain ,	suzerain ,
47. 34.	Mothe Houdancour ,	Mothe Houdancourt ,
68. 5.	des	les
118. 24.	Ce galion (doit commencer un alinéa.)	Pondichéry. (Corrigez de même
147. 25.	Pondichéri.	cette faute dans tous les endroits où elle se trouvera.)
175. 26.	Don Femand	Don Ferdinand
1b. 2 m.	du Tillau ,	du Tilleau ,
183. 20, 21.	Il leur persuada non-seulement de payer ses dettes , mais de , etc.	Il les engagea non-seulement à payer ses dettes , mais à , etc.
193. 2 m.	plus fait de cas	fait plus de cas.
208. 30.	copiés.	a copiés.
227. 6.	dans un autre autrefois	dans un pays autrefois.
228. 9 m.	dix	six
233. 21 m.	Il arriva (ne doit pas être alinéa.)	
236. 6.	généraux	états-généraux
314. 15.	han	kan
351. 27.	Guillembourg ,	Gyllembourg ,
364. 23.	donc alors la Chine	or la Chine alors
382. 18 m.	pierre ,	pierres ,
385. 1 m.	1, 519, 650.	1, 619, 650.
386. 25 m.	6, 641, 390.	6, 646, 390.
404. 23.	machinal , qui	machinal qui
407. 3 m.	Manuscrit	* Manuscrit
425. 16 m.	sigée	siège
467. 9 m.	Tangarok ,	Tangarock ,
501. 13.	celle Louis XI ,	celle de Louis XI ,
563. 17 (de la colonne gauche)	Albert I <sup>er</sup> , d'Autriche ,	Albert I <sup>er</sup> . d'Autriche ,
565. 4 m. (de la colonne droite)	Pie IV (Medequino) ,	Pie IV (Medechino) ,
1b. 9 m. (col. gauche)	Albert V ,	Albert III ,
570. 19 m.	d'Occident.	d'Orient.
587. 12 m.	Stockholm	Stockholm
1b. 25.	Etienne II	Eugène II
602. 5 m.	Louis VI	Louis IV
605. 6.	au duc	au duc
616. 6 m.	Anderbette ,	Ingelberthe ,
637. 13.	Erling ,	Erlang ,
639. 4 m.	confirmés.	confirmées.
641. 12.	préchait-il donc :	préchait-il donc ?
683. 9 m.	Briani	Briani) ,
699. 6.	arrivée	arrive
702. 16.	Corberio ,	Corbiero ,
733. 19 m.	Hiéronime ,	Hiéronyme ,
760. 15.	douze mille	de douze mille
773. 15 m.	Stork ,	Storck ,
809. 9.	Albert second ,	Albert trois ,
825. 8.	mercure dans Prague ;	mercure , dans Prague ;
860. 27.	abandonnent	abandonnent
870. 3 m.	de Hanneberg ,	de Henneberg ,
874. 10 m.	Frédéric III ,	Frédéric II ,
940. 17.	cofrérie	confrérie
947. 3 et 2 m.	à la fin de l'Essai sur les Mœurs , etc.	t. IV, p. 846.
943. 10 m.	MM. le duc et le cardinal de Guise , à faire amende honorable ,	( Cette phrase est conforme à toutes les éditions , même à l'originale ; nous pensons qu'il y a quelque chose d'omis. )
1026. 15 m.	les porte-Dieu	des porte-Dieu
1043. 12 m.	Meaupou ,	Maupeou ,
1077. 14.	qu'on	lorsqu'on
1131.	( En titre et dans la page ) Allum-gir	Alumgir
1208. 10 m.	respectables	respectable
1236. 12.	Shoumoutou	Shumoutou
1339. 22.	pas	par
1345. 32.	page 195 ,	page 195 * , (et ajoutez en note ) t. IV, p. 691.



<i>Pages.</i>	<i>Lignes.</i>	<i>Fautes.</i>	<i>Corrections.</i>
<i>Id.</i>	<i>35.</i>	<i>volume,</i>	<i>volume *; (et ajoutez en note) t. iv,</i>
1380.	15.	me semble,	p. 585.
1389.	15 m.	absolument	(Otez ces mots.)
1407.	4 m.	Chamfort,	absolution
1424.	d.	garances	Champfort,
1445.	23 m.	tractions	garantes
1458.	23.	universelle,	tractions
1464.	d.	M. Dunoyer	générale,
1486.	25.	de Seau,	la Dunoyer
1496.	23 m.	nous remarquerons	du Seau,
1499.	13 m.	ses	nous remarquons
			le

## TOME VI.

6 de la table.	24 m.	Louis XIV	Louis XVI
45.	13.	M. Portea,	M. Porter,
63.	10 m.	mourant	mourans
81.	15.	Vous êtes	Vous vous êtes
95.	7 m.	LX.	XL.
160.	13.	Cambise,	Cambyse,
229.	6 m.	qui ont	qui a
16.	8 m.	1652,	1762,
240.	25.	les ventres	le ventre
283.	29 et 30.	d'ôter aux hommes, en matière de religion, la liberté	d'ôter, en matière de religion, la liberté aux hommes,
348.	9 m.	Pugatchef,	Pugatschef,
482.	2.	Albareu	Albaxen
490.	27 m.	blanc	bleu
517.	23 m.	doné	toujours
521.	11 m.	(Voy. chapitre v),	(Voy. chapitre v, 3 <sup>e</sup> partie),
537.	10.	de	(Otez.)
555.	13.	de	des
772.	24 m.	ses	ces
805.	15 m.	convenant	testament
821.	8 m.	folie (Mettez en note:)	Inde, ch. 1 <sup>er</sup> .
847.	d.	allée	allé
864.	15 et 18.	Abadie	Abbadie (La même faute doit être dans tout l'ouvrage.)
908.	32.	de Charles 1 <sup>er</sup> .	de notre Charles 1 <sup>er</sup> .
966.	d.	Livres de Thot,	Livres de Thaut,
1039.	14 m.	tant bestiaux	tant oiseaux
1141.	12 m.	t ouverai	trouverai
1171.	3.	très-poilu,	très-poiloux,
1174.	18 m.	Israël;	Israël; tu brûleras leurs villes,
1231.	3 m.	450	550
1350.	17.	lois	fois citoyen

## TOME VII.

1 de la table.	10 (col. droite)	antique	anglaise
1 id.	25 m.	Idem.	73
19.	2 et 26 m.	Montaigu,	75
47.	3 et 5 m.	Sorin,	Montague,
85.	15 m.	L'ENCYCLOPÉDIE	Saurin,
87.	11.	ds	L'ENCYCLOPÉDIE
134.	17 m.	(Après Chapelle, mettez en note:)	de
		donner à ses peuples une nouvelle législation sur les mariages. Par cette législation, le mariage devient ce qu'il doit être: un simple contrat civil. Il a également autorisé le divorce, sans exiger d'autre motif que la volonté constante des deux époux. Sur ces deux objets, plus importants qu'on ne croit pour la morale et la prospérité des états, il a donné un grand exemple qui sera suivi par les autres nations de l'Europe quand elles commenceront à sentir qu'il n'est pas plus raisonnable de consulter, sur la législation, les théologiens que les danseurs de corde.	L'empereur Joseph II vient de donner à ses peuples une nouvelle législation sur les mariages. Par cette législation, le mariage devient ce qu'il doit être: un simple contrat civil. Il a également autorisé le divorce, sans exiger d'autre motif que la volonté constante des deux époux. Sur ces deux objets, plus importants qu'on ne croit pour la morale et la prospérité des états, il a donné un grand exemple qui sera suivi par les autres nations de l'Europe quand elles commenceront à sentir qu'il n'est pas plus raisonnable de consulter, sur la législation, les théologiens que les danseurs de corde.
136.	15 m.	père famille	père de famille
216.	5 et 8 m.	Steel	Steele
235.	17 m.	Ruysh	Ruysch

Pages. Lignes.	Fautes.	Corrections.
262.		( Les articles Anthropomorphites , p. 272 , Anthropophages , 273 , doivent passer avant l'article Anti-Lucrèce , 262.
265. 4 m.		( Cette note est de Voltaire ; mais l'article <i>mer</i> n'a jamais existé , et l'article <i>montagne</i> n'a aucun rapport avec ce dont il s'agit ici . Mais on peut voir les chap. x et xi des Singularités de la Nature ; t. vi , p. 597 et suiv. ; le xi <sup>e</sup> . Dialogue d'Evhémère ; t. vi , p. 1589 ; le chap. xix de la Défense de mon Oncle ; t. v , p. 1244 ; et le 1 <sup>er</sup> . paragraphe de l'Introduction sur les Mœurs ; t. iv , p. 1 et suiv. )
282. 23 m.	Ainsi deux	Section 11. Ainsi deux
283. 16.	<i>Apocalpse</i> ,	<i>Apocalypse</i> ,
293. 12 m.	acre	sacre
322. 10 m.	* Consultez , etc.	Supprimez cette note , et portez-la à la page 1319 , en mettant le renvoi après <i>patiemment</i> , lig. 18.
365. 15.	mortelle ;	immortelle ;
400. 4 m.	1756.	1757
404. 4.	d'Alli	d'Ailly
453. 7.	sa vie	la vie
458. 11 m.	Jacob	Jacob
487. 15 m.	terraquée	terraqué
489. 1 et 2 m.	Voici une question des plus difficiles et des plus importantes.	Voici une des questions les plus difficiles et les plus importantes.
561. 4.	avant	après
582. 9.	pollicer	policer
582. 12.	fit	fait
633. 15.	gentils dès que quelques circoncis	gentils que lorsque plusieurs circoncis
652. 6.	Peironie ;	Peyronie ;
673. 21.	Volston	Woolston
682. 4.	(Après cette ligne placez : ) <i>Credo</i> .	<i>Voy. Synbole.</i>
693. 4 m.	Denni ,	Dennis ,
726. 23 m.	Gale , Maurice	Gale Maurice
740. d.	création	Supprimez.
747. 19.	même	et même
749. d.	*** <i>Voy. Anguilles.</i>	*** <i>Voy. les Singularités de la Nature</i> , ch. xx , t. vi , p. 609.
853. 9.	Gres	Grecs
883. 16 m.	témoia	témoins
947. 4.	Déli ?	Délhi ?
1025. 20 m.	Thomson	Thompson
1122. 25.	<i>Dis geniti potuere.</i>	<i>Dis geniti , potuère.</i>
1195. d.	t. vi.	t. vi , p. 710.
1201.	Faites passer la lettre <i>I</i> avant la lettre <i>J</i> .	
1223. 25.	envisagés	envisagé
1239. 1.	de son malheureux changement ;	Supprimez.
1241. 9 m.	tort à lui-même ,	tort à lui-même et de n'être pas de leur avis ;
1310. 15 m.	Ferdinand V	Ferdinand II ou V
1319. 18.	patiemment	patiemment * ( et placez en note la note de la p. 322 : * Consultez , etc. )
1417. 4 m.	célébratson	célébration
1428. 16.	nommée	nommé
1437. 14 m.	Wolston	Woolston
1439. 18.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
1469. 5 m.	composé	composée
1525. 17.	Oldcorn	Oldecora.
1628. 2.	<i>Viliputsi</i>	<i>Vililiputsli</i>
1676. 19.	raison	raison grossière , raison
1731. 23.	Chanvalon	Chanvalon
1764. 22.	Jésus-Christ ;	Jésus-Christ ;
1825. 18.	Saddi ,	Sadi ,

## TOME VIII.

7 de la table. 11 m. (col. d.) Auch

Ib. id. 21 m. (col. g. de la table) des liaisons,

On écrit aujourd'hui *Auch* , et c'est sous cette orthographe qu'on trouvera ce mot à la table analytique. de la lecture.

<i>Pages. Lignes.</i>	<i>Fautes.</i>	<i>Corrections.</i>
7 de la table.	25. (col. d. les quoi , p. 480.	les quoi , p. 480, les car, <i>ibid.</i>
1b. id. 10.	(col. g.) Meniaski ,	Mamaki ,
10 id. 15.	(col. d.) d'Arly.	d'Arty.
83.	10 m. faquier	faquir.
147.	25. théâtre que je	théâtre je
215.	11 m. Oldecorae,	Oldecorn ,
278.	6 m. Ce	Ces
339.	7. Wirburton	Warburton
590.	9 m. Wolston ,	Woolston ,
Id.	10 m. Voolaston ,	Volaston ,
625.	16 m. Marianne ,	Mariamne ,
813.	18. Raab,	Rahab ,
817.	20. Cailus	Caylas
819.	9 m. Panter ;	Panther ;
833.	6 m. Dussé ,	d'Ussé ,
847.	26. ver ,	vers ,
976.	8 m. qu	qui
1085.	5. d'Arly	d'Arty
1088.	17 m. Eléonor	Eléonore
1106.	15. huit cent mille	huit mille
1190.	d. volume 3.	volume 3 , p. 719.
1214.	d. Bellisle ,	Belle-Isle ,
1279.	5. Clémet	Clément
1631.	12 m. dessein	dessin

## TOME IX \*.

56.	15 m.	Livri.	Livry.
60.	25 m.	Mars 1751.	Mars 1731.
71.	7.	que le suis	que je le suis
85.	11.	Fakener ,	Falkener ,
99.	7.	1732.	1733.
202.	12.	Dussé ;	d'Ussé ;
207.	6.	M. la Clède.	M. de la Clède.
207.	24.	1733.	1736.
210.	22 m.	1726.	1736.
247.	17.	Arnault ,	Arnaud ,
275.	14 m.	1736.	1737.
299.	17.	Bannier ;	Banier ;
361.	13 m.	Van-Hoy ,	Van-Hoëy ,
411.	d.	5 juin	4 juin
434.	29 et 30.	Bourzéis	Bourzéis
448.	16 m.	1739.	1740.
462.	15 m.	Philosophielei brnzienns	Philosophie leibnitsienne.
467.	12 m.	1740	1741
496.	11 m.	1742.	1740.
540.	15 m.	1743.	1744.
615.	15 m.	qu'elle attaque	qu'elles attaquent
630.	15 m.	Tindis	Tinois.
673.	11 m.	1750.	1751.
694.	3.	1731.	1751.
765.	10.	Hapsbourg	Habsbourg
796.	2.	1757.	1753.
842.	18.	froid	fond
900.	2 et 3 m.	Darget	d'Arget
901.	2, 7 et 8 m.	Idem.	Idem.
918.	25.	30 auguste	29 auguste
933.	8.	après lui ,	après toi ,
970.	23.	mademoiselle Chouin.	mademoiselle Choin.
993.	8.	Décembre	Novembre

## TOME X.

14.	17.	1751.	1757.
29.	18 m.	Trochin	Tronchin
57.	7 m.	Abauzit	Abauzit

\* La table analytique donnant à la fois l'analyse de toutes les lettres et le renvoi aux pages et aux volumes , il est plus prompt d'y recourir que de feuilleter les huit tables particulières des t. ix, x, xi et xii. Aussi nous croyons inutile d'indiquer ici quelques erreurs qui se sont glissées dans le grand nombre de chiffres dont ces tables sont remplies.

<i>Pages. Lignes.</i>		<i>Fautes.</i>	<i>Corrections.</i>
113.	19 m.	Crommelin	Cromelin
205.	5.	n'envoie	m'envoie
352.	8 m.	1760.	1761.
409.	13 m.	Lauragais	Lauraguais
480.	24.	Mayans-Siscar,	Mayans y Siscar,
558.	13 m.	Polissot ?	Palissot ?
580.	18 m.	20 octobre	10 octobre
714.	12.	que,	(Supprimez.)
739.	16.	j'ai	je
776.	29 m.	1761,	1764 ;
840.	11.	agent	argent
917.	17 m.	Fontette (M. de)	Fomète (M. de)
943.	14.	Tremblaie	Tremblaye
986.	10.	mademoiselle Ofilds,	mademoiselle Olfield,
1017.	7.	le	la
<i>Ib.</i>	<i>ib.</i>	enterré	enterrée

## TOME XI.

26.	18.	CHATELUX.	CHATELLUX.
101.	20.	que * mademoiselle, etc. . . .	que mademoiselle, etc. . . . .
		. . . . . Canada,	. . . . . Canada *,
468.	22 m.	Aubry	Aubri
783.	21 m.	encore !	encor !
1060.	2.	DUMOUSTIER	DUMOUTIER

## TOME XII.

88.	6 m.	sur les pensées	les pensées
167.	12 m.	répand à	répand
240.	d.	tome III	tome II
385.	10.	LETTRE DU ROI	LETTRE DE VOLTAIRE
521.	18 m.	Petitpierre	Petit-Pierre
652.	16.	d'Ammon	d'Amon
732.	3.	2 septembre	2 octobre
819.	6.	15 mars	19 mars
1037.	14.	nous avons	nous avions
<i>Ib.</i>	21.	vous avez	vous aviez
1073.	12 m.	Dieu conduise la barque, et la mène à bon port.	(C'est un vers.)
1112.	6.	ce monstre	le monstre
1127.	5 m.	à mesure que le jour commence	à mesure que le jour de la raison commence
1148.	18.	Sanderson	Saunderson
1193.	14.	ben	bien
1256.	17.	les clabauderies	ses clabauderies
1258.	2.	fera	sera
1290.	15.	avec quelque impatience	avec impatience
1424.	25.	(col. g.) t. VI.	t. v
<i>Ib.</i>	10 m.	(Idem.) 1734.	1744.
<i>Ib.</i>	13 m.	(Idem.) t. VIII.	t. v.
1425.	8 m.	(col. d.) t. VI.	t. v.
<i>Ib.</i>	d.	(Idem.) Idem.	Idem.
<i>Ib.</i>	19.	(Idem.) examen	1768 examen (et rétablissez cet ar- ticle à son ordre chronologique.)
<i>Ib.</i>	40.	(Idem.) t. VI.	t. v.
<i>Ib.</i>	38.	(Idem.) Idem.	Idem.
<i>Ib.</i>	30.	(Idem.) Idem.	Idem.
<i>Ib.</i>	16.	(Idem.) Idem.	t. v, p. 1463 et suivantes.
1426.	13 m.	(col. g.) Idem.	t. v.
<i>Ib.</i>	9 m.	(Idem.) Idem.	Idem.
<i>Ib.</i>	22 m.	(col. d.) Idem	Idem.

FIN DE L'ERRATA GÉNÉRAL.









